Migne, Jacques Paul

PATROLOGIÆ

CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRA, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,

OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD TEMPORA CONCILII TRIDENTINI (ANNO 1545) PRO LATINIS, ET CONCILII FLORENTINI (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT :

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIMA ECCLESIÆ SÆCULA ET AMPLIUS,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS, VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS DETECTIS, AUCTA; INDICIBUS PARTICULARIBUS ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS SIVE AUCTORES ALICUJUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DUCENTIS ET AMPLIUS LOCUPLETATA INDICIBUS AUCTORUM SICUT ET OPERUM, ALPHABETICIS, CHRONOLOGICIS, STATISTICIS, SYNTHETICIS, ANALYTICIS, ANALOGICIS, IN QUODQUE RELIGIONIS PUNCTUM, DOGMATICUM, MORALE, LITURGICUM, CANONICUM, DISCIPLINARE, HISTORICUM, ET CUNCTA ALIA SINE ULLA EXCEPTIONE; SED PRÆSERTIM DUOBUS INDICIBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, NE UNO QUIDEM OMISSO, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM S. SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT:

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, PERFECTIO CORRECTIONIS, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS, TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTER SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO, UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUA PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIÆ GRÆCÆ A S. BARNABA AD PHOTIUM,

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ Cleri universæ,

SIVE CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIÆ, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIA NEMPE LATINA, ALIA GRÆCO-LATINA. LATINA, JAM PENITUS EXARATA, QUOAD PRIMAM SERIEM, VIGINTI-QUINQUE ET DUCENTIS VOLUMINIBUS MOLE SUA STAT, MOXVE POST PERACTOS INDICES STABIT, AC QUINQUE-VIGINTI-CENTUM ET MILLE FRANCIS VENIT. GRÆCA DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALIS AMPLECTITUR, ET AD NOVEM ET CENTUM VOLUMINA PERVENIT, SED SINE INDICIBUS; POSTERIOR AUTEM HANC VERSIONEM TANTUM EXHIBET, IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR; UTRAQUE VIGESIMA QUARTA DIE DECEMBRIS 1860 OMNINO APPARUERAT. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUMQUODQUE MERE LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLUMMODO EMITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUJUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM SIVE GRÆCAM SIVE LATINAM, 326 VOLUMINIBUS PRO AMPLIORI EDITIONE ET 272 PRO MINORI ABSQUE INDICIBUS CONSTANTEM, COMPARET NECESSE ERIT, SECUS ENIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLITUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. ATTAMEN, SI QUIS EMAT INTEGRE ET SEORSIM COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EAMDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVEM VEL PRO SEX FRANCIS OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES SERIEBUS PATROLOGIÆ NONDUM EXCUSIS APPLICANTUR.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS LIV.

S. JOANNES CHRYSOSTOMUS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA *D'AMBOISE*, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1862

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées : aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher. ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Editeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Ecriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les corrigeurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on cliche. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies ! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième ! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'invraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, *une seule faute* dans notre *Patrologie latine* M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzbourg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre *une seule faute*, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien ! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRES COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet *avis* par les réflexions suivantes : Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs* de Rome, le *Gerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilége* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Editeurs se préparent au *Bullaire* universel, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire* générale, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

SÆCULUM V. ANNUS 407.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ,

ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ,

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

—

S. P. N. JOANNIS CHRYSOSTOMI,

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

OPERA OMNIA QUÆ EXSTANT,

VEL QUÆ EJUS NOMINE CIRCUMFERUNTUR,

AD MSS. CODICES GALLICOS, VATICANOS, ANGLICOS GERMANICOSQUE; NECNON AD SAVILIANAM ET FRONTONIANAM EDITIONES CASTIGATA, INNUMERIS AUCTA; NOVA INTERPRETATIONE UBI OPUS ERAT, PRÆFATIONIBUS, MONITIS, NOTIS, VARIIS LECTIONIBUS ILLUSTRATA; NOVA SANCTI DOCTORIS VITA, APPENDICIBUS, ONOMASTICO ET COPIOSISSIMIS INDICIBUS LOCUPLETATA

OPERA ET STUDIO D. BERN. DE MONTFAUCON, MONACHI BENEDICTINI E CONGR. S. MAURI.

EDITIO NOVISSIMA, IIS OMNIBUS ILLUSTRATA QUÆ RECENTIUS, TUM ROMÆ, TUM OXONII, TUM ALIBI, A DIVERSIS IN LUCEM PRIMUM EDITA SUNT, VEL JAM EDITA, AD MANUSCRIPTORUM DILIGENTIOREM CRISIM REVOCATA SUNT,

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,

BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,

SIVE

CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMI QUARTI

PARS POSTERIOR.

VENEUNT 18 VOLUMINA 160 FRANCIS GALLICIS.

—

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA *D'AMBOISE*, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.
1862

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées : aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Editeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Ecriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les corrigeurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on cliche. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'invraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, *une seule faute* dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzbourg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre *une seule faute*, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRES COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet *avis* par les réflexions suivantes : Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs* de Rome, le *Gerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilége* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Editeurs se préparent au *Bullaire* universel, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire* générale, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

SÆCULUM V. ANNUS 407.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ,

ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ,

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

S. P. N. JOANNIS CHRYSOSTOMI,

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

OPERA OMNIA QUÆ EXSTANT,

VEL QUÆ EJUS NOMINE CIRCUMFERUNTUR,

AD MSS. CODICES GALLICOS, VATICANOS, ANGLICOS GERMANICOSQUE; NECNON AD SAVILIANAM ET FRONTONIANAM EDITIONES CASTIGATA, INNUMERIS AUCTA; NOVA INTERPRETATIONE UBI OPUS ERAT, PRÆFATIONIBUS, MONITIS, NOTIS, VARIIS LECTIONIBUS ILLUSTRATA; NOVA SANCTI DOCTORIS VITA, APPENDICIBUS, ONOMASTICO ET COPIOSISSIMIS INDICIBUS LOCUPLETATA

OPERA ET STUDIO D. BERN. DE MONTFAUCON, MONACHI BENEDICTINI E CONGR. S. MAURI.

EDITIO NOVISSIMA, IIS OMNIBUS ILLUSTRATA QUÆ RECENTIUS TUM ROMÆ, TUM OXONII, TUM ALIBI, A DIVERSIS IN LUCEM PRIMUM EDITA SUNT, VEL JAM EDITA, AD MANUSCRIPTORUM DILIGENTIOREM CRISIM REVOCATA SUNT,

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,

BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,

SIVE

CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMI QUARTI

PARS POSTERIOR.

VENEUNT 18 VOLUMINA 160 FRANCIS GALLICIS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA *D'AMBOISE*, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER*
NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.
1862

ELENCHUS

OPERUM QUÆ IN HOC TOMO LIV CONTINENTUR.

MONITUM.

Forsitan miraberis, Lector benevole, quod, dum in omnibus tum præcedentibus tum subsecuturis S. Joannem Chrysostomum SS. Patribus versio Latina ad textum Græcum columna ad columnam accedit, in hacce nostra ejusdem S. Doctoris editione, pagina Latina juxta Græcam paginam tantum ponatur. Hæc causa fuit et quidem unica, quod priusquam nobis in animo fuisset integram SS. Patrum Ecclesiæ Græcæ traditionem contexere, jam quindecim abhinc annis seorsim edideramus Latine tantum S. J. Chrysostomi opera, litterisque mandaveramus immobilibus. Res cum ita se haberent, et nec in manu esset litteras immobiles movere, neque in animo hujusce editionis mere Latinæ novem delere volumina quæ jam integre typis immobilibus mandata erant et pluris quam sexaginta millibus constiterant francis, hunc feliciter invenimus modum, non tamen sine opera et impensa, hæc aptandi huic editioni novæ, quæ sic lingua tum Græca tum Latina ditata evadit.

Parisiis. — Ex Typis J.-P. MIGNE.

SANCTI PATRIS NOSTRI

JOANNIS CHRYSOSTOMI

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI

HOMILIARUM IN GENESIM

CONTINUATIO.

[423] ΟΜΙΛΙΑ ΜΒ'.

Ἐξαναστάντες δὲ οἱ ἄνδρες ἐπέβλεψαν ἐπὶ πρόσωπον Σοδόμων καὶ Γομόῤῥας.

α'. Ἐμάθομεν ἐκ τῶν χθὲς ἀνεγνωσμένων, ἀγαπητοὶ, τὴν ὑπερβολὴν τῆς τοῦ δικαίου φιλοξενίας· φέρε δὴ καὶ σήμερον τὰ ἑξῆς ἐπελθόντες, πάλιν καταμάθωμεν τοῦ πατριάρχου τὸ φιλόστοργον καὶ συμπαθές. Ἑκάστην γὰρ τῶν ἀρετῶν μεθ' ὑπερβολῆς ὁ δίκαιος οὗτος ἐκέκτητο. Οὐδὲ γὰρ μόνον φιλόστοργος, οὐδὲ φιλόξενος ἦν καὶ συμπαθὴς, ἀλλὰ καὶ τὰς ἄλλας ἀρετὰς ἁπάσας μετὰ δαψιλείας ἐπεδείκνυτο. Ἄν τε γὰρ ὑπομονὴν δέῃ ἐπιδείξασθαι, εὑρήσεις αὐτὸν εἰς αὐτὴν τὴν ἄκραν κορυφὴν ἀναβεβηκότα· ἄν τε ταπεινοφροσύνην, ὄψει πάλιν καὶ ἐνταῦθα οὐδενὶ παραχωροῦντα, ἀλλὰ πάντας ὑπερακοντίζοντα· κἂν πίστιν ἐπιδείξασθαι δέῃ, καὶ ἐν τούτῳ πάλιν μᾶλλον εὑρεθήσεται τῶν ἄλλων ἁπάντων εὐδοκιμῶν. Καθάπερ γὰρ εἰκών τις ἔμψυχός ἐστιν ἡ τούτου ψυχὴ, τὰ διάφορα τῆς ἀρετῆς χρώματα ἐν ἑαυτῇ δεικνύουσα. Ποία οὖν ἡμῖν ὑπολείπεται λοιπὸν ἀπολογία, ὅταν ἑνὸς ἀνθρώπου πάσας τὰς ἀρετὰς ἐν ἑαυτῷ περιφέροντος, ἡμεῖς οὕτως ἔρημοι τυγχάνωμεν, ὡς μηδεμίαν ἀρετὴν βούλεσθαι κατορθοῦν; Ὅτι γὰρ οὐ παρὰ τὸ μὴ δύνασθαι, ἀλλὰ παρὰ τὸ μὴ βούλεσθαι ἔρημοι πάντων ἐσμὲν τῶν ἀγαθῶν, σαφὴς ἀπόδειξις τὸ πολλοὺς τῶν ὁμογενῶν ἡμῖν εὑρεῖν διαλάμποντας ἐν ἀρετῇ. Καὶ αὐτὸ δὲ τοῦτο [a], τὸ τὸν πατριάρχην καὶ πρὸ τῆς χάριτος, καὶ πρὸ τοῦ νόμου γεγονότα, οἴκοθεν καὶ ἀπὸ τῆς ἐν τῇ φύσει κειμένης γνώσεως εἰς τοσοῦτον μέτρον ἀρετῆς ἐλθεῖν, πάσης ἡμᾶς ἀπολογίας ἀποστερῆσαι δυνήσεται. Ἀλλ' ἴσως ἐροῦσί τινες, ὅτι πολλῆς ἀπέλαυσε τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ κηδεμονίας ὁ ἀνὴρ, καὶ πολλὴν ἐπεδείξατο τὴν περὶ αὐτὸν πρόνοιαν ὁ τῶν ὅλων Θεός. Ναὶ, ὁμολογῶ· ἀλλ' εἰ μὴ πρότερος τὰ παρ' ἑαυτοῦ καὶ αὐτὸς ἐπεδείξατο, οὐκ ἂν τῶν παρὰ τοῦ Δεσπότου ἀπήλαυσε. Μὴ τοίνυν τοῦτο μόνον ὅρα, ἀλλὰ καθ' ἕκαστον ἐξετάζων καταμάνθανε, πῶς πρότερον τῆς οἰκείας ἀρετῆς ἐν πᾶσι τὴν βάσανον παρεσχηκὼς, οὕτως ἠξιοῦτο τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ συμμαχίας. Καὶ ταῦτα πολλάκις ὑμῖν ἐδείξαμεν, ἡνίκα τὰ κατὰ τὴν μετάστασιν αὐτοῦ τὴν ἐκ γῆς τῆς πατρῴας ἐποιεῖτο· ὅπως οὐδὲ ἀπὸ προγόνων σπέρματα εὐσεβείας δεξάμενος, οἴκοθεν καὶ παρ' ἑαυτοῦ πολὺ τὸ φιλόθεον ἐπεδείκνυτο, καὶ ἄνθρωπος ἄρτι τῆς Χαλδαίας μεταναστὰς, ἀθρόον κελευόμενος τὴν ἀλλοτρίαν τῆς οἰκείας ἀνταλλάξασθαι, οὐκ ἐνεδοίασεν, οὐκ ἀνεβάλλετο, ἀλλ' εὐθέως ἐπλήρου τὸ ἐπιταχθὲν, καὶ ταῦτα οὐκ εἰδὼς ὅπου στήσεται αὐτῷ τὰ τῆς πλάνης, καὶ ἔσπευδε καὶ ἠπείγετο, ὡς ἐπὶ ὡμολογημένοις, τοῖς ἀδήλοις, τὸ τοῦ Θεοῦ πρόσταγμα πάντων προτιμότερον ἡγούμενος. Εἶδες πῶς ἐξ ἀρχῆς καὶ ἐκ προοιμίων τὰ παρ' ἑαυτοῦ εἰσέφερε, καὶ διὰ τοῦτο καὶ τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ καθ' ἑκάστην ἐκαρποῦτο μετὰ πολλῆς τῆς δαψιλείας; [424] Τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ ἡμεῖς, ἀγαπητοὶ, εἰ βουλοίμεθα τῆς ἄνωθεν ἀπολαύειν εὐνοίας, ζηλώσωμεν τὸν πατριάρχην, καὶ μὴ ἀναδυώμεθα πρὸς τὴν ἀρετὴν, ἀλλ' ἑκάστην ἀπολαβόντες, οὕτω ταύτην μετὰ σπουδῆς μετερχώμεθα, ὡς τὸν ἀκοίμητον ἐκεῖνον ὀφθαλμὸν ἐπισπάσασθαι πρὸς τὴν τῆς ἀμοιβῆς ἀντίδοσιν. Ὁ γὰρ τὰ ἀπόῤῥητα τῆς διανοίας ἡμῶν ἐπιστάμενος, ἐπειδὰν ἴδῃ ὑγιῆ γνώμην ἐπιδεικνυμένους, καὶ πρὸς τοὺς τῆς ἀρετῆς ἀγῶνας ἀποδύεσθαι ἐσπουδακότας, παραχρῆμα καὶ τὴν παρ' ἑαυτοῦ παρέχει ῥοπὴν, ὁμοῦ καὶ τοὺς πόνους ἡμῖν ἐπικουφίζων, καὶ τὸ ἀσθενὲς τῆς ἡμετέρας φύσεως ἐπιῤῥωννὺς, καὶ δαψιλεῖς τὰς ἀμοιβὰς χορηγῶν. Καὶ ἐπὶ μὲν τῶν Ὀλυμπιακῶν ἀγώνων οὐκ ἄν ποτε εὕροις τι τοιοῦτον γινόμενον· ἀλλ' ἕστηκεν ὁ παιδοτρίβης, θεατὴς μόνον γινόμενος τῶν ἀγωνιζομένων, καὶ οὐδὲν ἕτερον συνεισενεγκεῖν δυνάμενος, ἀλλ' ἀναμένων τὴν νίκην γενέσθαι· ὁ δὲ Δεσπότης ὁ ἡμέτερος οὐχ οὕτως, ἀλλὰ καὶ συναγωνίζεται, καὶ χεῖρα ὀρέγει, καὶ συνεφάπτεται, καὶ μονονουχὶ πανταχόθεν τὸν ἀντίπαλον ὑποτεταγμένον ἡμῖν παραδίδωσι, καὶ πάντα ποιεῖ καὶ πραγματεύεται, ὥστε δυνηθῆναι ἡμᾶς καταγωνίσασθαι, καὶ τὴν νίκην ἄρασθαι, ἵνα τὸν ἀμαράντινον στέφανον ἐπιθῇ τῇ ἡμετέρᾳ κεφαλῇ. *Στέφανον* γὰρ, φησὶν, *χαρίτων δέξῃ σῇ κορυφῇ*. Καὶ ἐν μὲν τοῖς Ὀλυμπιακοῖς τούτοις ἀγῶσιν ὁ στέφανος μετὰ τὴν νίκην οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἢ φύλλα δάφνης, καὶ κρότος, καὶ βοὴ παρὰ τοῦ δήμου γινομένη, ἅπερ ἅπαντα, τῆς ἑσπέρας καταλαβούσης, κατεμαράνθη καὶ ἀπώλετο· ὁ δὲ ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς καὶ τῶν ταύτης ἱδρώτων στέφανος οὐδὲν αἰσθητὸν ἔχει, οὐδὲ ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ συγκαταλυόμενον, ἀλλὰ διηνεκὴς, ἀθάνατος, ἅπασι τοῖς αἰῶσι συμπαρεκτεινόμενος. Καὶ ὁ μὲν πόνος πρὸς χρόνον βραχὺν, ἡ δὲ ὑπὲρ τῶν πόνων ἀμοιβὴ τέλος οὐκ οἶδεν, οὐδὲ εἴκει τῷ χρόνῳ, οὐδὲ μαραίνεται. Καὶ ἵνα μάθητε, ἰδοὺ πόσα ἔτη διελήλυθε, καὶ πόσαι γενεαὶ, ἐξ οὗ πατριάρχης οὗτος γέγονε· καὶ ὡς χθὲς καὶ σήμερον, οὕτω διαλάμπουσιν αὐτοῦ οἱ ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς στέφανοι, καὶ μέχρι τῆς συντελείας αὐτῆς πᾶσι τοῖς εὖ φρονοῦσι διδασκαλίας ὑπόθεσις γίνεται.

β'. Ἐπεὶ οὖν τοιαύτη τοῦ δικαίου τούτου ἡ ἀρετὴ, εἰς ζῆλον τούτου διεγερθῶμεν, καὶ ὀψὲ γοῦν ποτε τὴν οἰκείαν ἐπιγνόντες εὐγένειαν, τὸν πατριάρχην μιμησώμεθα, καὶ ἔννοιάν τινα λάβωμεν τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας, καὶ πολλὴν ἐπιμέλειαν ποιώμεθα, ὥστε μὴ τὸ σῶμα μόνον ὑγιαίνειν, ἀλλὰ καὶ τῆς ψυχῆς τὰ διάφορα νοσήματα ἰατρεύειν. Ἐὰν γὰρ βουλώμεθα νήφειν καὶ ἐγρηγορέναι, τῶν τοῦ σώματος παθῶν εὐκολώτερον τὰ τῆς ψυχῆς ἰασόμεθα νοσήματα. Οἷον γὰρ ἂν ἐνοχλῇ ἡμῖν πάθος, ἐὰν ἐθέλωμεν εὐσεβεῖ λογισμῷ ἐν νῷ ἀναλαβεῖν τὸ κριτήριον τῆς φοβερᾶς ἐκείνης ἡμέρας, καὶ μὴ πρὸς τὸ παρὸν ἡδὺ ἀπιδεῖν, ἀλλὰ τὴν μετὰ ταῦτα ὀδύνην ἐγγινομένην ἡμῖν, παραχρῆμα ἀποπτήσεται καὶ ἀποπηδήσει [b] τῆς ἡμετέρας ψυχῆς. Μὴ τοίνυν ῥᾳθυμῶμεν, ἀλλ' εἰδότες ὅτι ἀγών ἐστι καὶ παλαίσματα, καὶ [c] δεῖ παρατετάχθαι πρὸς τὴν μάχην, καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἡμῶν τὸν λογισμὸν ἀκμάζοντα καὶ νεαρὸν ἔχωμεν, ἵνα τῆς ἄνωθεν συμμαχίας ἀπολαύοντες, τοῦ πονηροῦ τούτου θηρίου, [425] τοῦ ἐπιβούλου λέγω τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας, τὴν κεφαλὴν συντρῖψαι

[a] Savil et alii καὶ αὐτὸ γὰρ τοῦτο.

[b] Savil. et aliquot mss. παραχρῆμα ἀφίπταται καὶ ἀποπηδᾷ.
[c] Conjunctiva particula e Coisl. et Sav. suppleta est. EDIT.

HOMILIA XLII.

Cum surrexissent autem viri, respexerunt in faciem Sodomorum et Gomorrhæ (*Gen.* 18. 16).

1. Didicimus ex hesterna lectione, carissimi, eximiam justi hospitalitatem : age et ea quæ sequuntur tractantes, hodie discamus benignitatem et commiserationem patriarchæ. Possedit enim eximie justus ille virtutes omnes. Neque enim tantum bene affectus erat in proximos, neque hospitalis tantum et misericors, sed et alias virtutes omnes ubertim exhibebat. Nam sive patientiam exhibere opus sit, invenies illum in summum illius verticem progressum : sive humilitatem requiras, videbis et in hac nulli cedentem, sed omnes transcendentem : sive fides declaranda sit, et in hoc præ omnibus aliis laudem merebitur. Est enim anima ejus imago quædam animata, varios virtutum colores in se ostentans. Quæ igitur nobis posthac relicta est excusatio, cum unus homo cunctas in se virtutes possideat, nos vero ita expertes earum simus, ut ne unam quidem exercere juvet? Quod enim non quia non possumus, sed quia nolumus, a bonis omnibus simus alieni, illud manifeste indicat quod multi ejusdem naturæ homines inveniantur virtutibus conspicui. Et vero istud ipsum quod patriarcha, qui ante gratiæ tempus et ante legem fuit, a seipso et a scientia quæ naturæ insita est, in tantum pervenit virtutis fastigium, sufficit ut omnes nostras excusationes refutet. At forte dicent aliqui : Vir ille multam a Deo gratiam consequutus est, et omnium Dominus ejus singularem habuit curam. Etiam, id et ego fateor : verum nisi primus et ipse quod suum erat fecisset, non tanta a Domino obtinuisset. Eapropter non hoc solum respice, sed in unoquoque diligenter attende, quomodo primum in omnibus virtutis suæ experimentum exhibuerit, atque sic divinum meruerit præsidium. Hæc sæpe vobis declaravimus, illum nempe, quando a patria sua migrabat, non a progenitoribus semen fidei accepisse, sed a seipso valde religiosam atque piam mentem exhibuisse ; et hominem illum, cum nuper a Chaldæa translatus esset, iterum subito jussum alio pergere, et alienam terram suæ præferre, non fluctuasse animo, non distulisse, sed statim imperata fecisse, idque cum nesciret ubinam errandi futurus esset finis, et festinasse, et properasse, ut qui in iis quæ plane incerta erant, tamquam certa essent, mandatum Dei omnibus præferendum duceret.

Facienti quod in se est Deus auxilium non negat. — Vidisti quomodo ab initio quæ a semetipso erant attulerit, et propterea divina quotidie ubertim susceperit? Eodem modo, dilecti, etiam nos, si voluerimus superna frui gratia, imitemur patriarcham, et ne cunctemur obire virtutem, sed unamquamque ita exerceamus, ut oculum illum, qui sopiri nescit, conciliemus nobis ad mercedem tribuendam. Etenim qui scit arcana mentis nostræ, cum viderit sanam mentem nostram, et nos conari et eniti ad virtutis certamina, statim nutu et subsidio suo nos adjuvat, simul et labores nostros imminuens, et infirmam naturam nostram roborans, uberesque retributiones suppeditans. Sane in Olympicis certaminibus neutiquam quis tale quid inveniet : sed stat pædotriba, fitque spectator tantum certantium, neque in ulla re potest adjuvare, sed exspectat donec victoria declaretur : Dominus autem noster non ita, sed simul nobiscum certat, et manum porrigit, et simul congreditur, et quasi undique enititur ut adversarium nostrum nobis tradat, nihilque non agit, satagens ut in certamine prævaleamus, et vincamus, quo capiti nostro immarcescibilem imponat coronam. *Coronam* enim, inquit, *gratiarum accipies in capite tuo* (*Prov.* 1. 9). Jam in illis Olympicis certaminibus corona post victoriam nihil aliud est, quam folia lauri, quam applausus et acclamatio vulgi, quæ omnia appetente vespera marcescunt et pereunt : at corona quæ pro virtute et ejus sudoribus datur, nihil habet sensibile, neque in hoc sæculo nobiscum dissolvitur, sed perpetua est et immortalis, extendens se in omnia sæcula. Et labor quidem est parvi temporis ; merces autem laborum finem non habet, neque cedit tempori, neque marcescit. Et ut discatis, ecce quot anni præterierunt, quot generationes, a quo patriarcha hic in vivis fuit : et sicut heri et hodie, ita fulgent ejus pro virtute coronæ, et usque ad consummationem sæculi omnibus qui recte sapiunt, argumentum est sermonis et doctrinæ.

2. *Facilius medemur animæ, quam corporis morbis.* — Proinde quia talis est virtus justi, ad æmulandum illum expergiscamur, et vel sero tandem nostram agnoscentes nobilitatem, patriarcham imitemur, et de salute nostra cogitemus, multa adhibita diligentia, ut non solum corpus sanum sit, sed et ut diversi animæ morbi curentur. Nam si voluerimus sobrii esse ac vigiles, facilius morbos animæ quam corporis emendabimus. Nam quoties nos affectio quæpiam perturbat, si voluerimus pia religiosaque mente cogitare judicium diei illius terribilis, et non ad præsentem voluptatem spectare, sed ad cruciatus quos propter illam feremus, statim ab anima nostra resiliet et avolabit. Eapropter ne simus negligentes, sed scientes agonem esse et certamen, ut in prælio hostibus nos objiciamus oportet, quotidie renovetur, ac vigorem juvenilem recipiat animus noster, ut superno freti præsidio, malæ hujus bestiæ, insidiatoris dico salutis

nostræ, caput statim conterere valeamus. Ipse enim Dominus nobis promisit, dicens : *Ecce dedi vobis potestatem calcandi super serpentes et scorpiones, et super omnem virtutem inimici* (*Luc.* 10. 19). Vigilemus igitur, obsecro, ut vestigia hujus patriarchæ sequentes ad virtutem exercendam, easdem coronas mereri possimus, et ad ejus sinus pervenire, et effugere gehennæ pœnam, et assequi bona illa ineffabilia. Verum ut amplior fiat vestra æmulatio, et magis ad imitandum hunc justum vos provocemus : age iterum ex historia illius cum vestra caritate colloquentes, sequentia aggrediamur. Igitur post largam illam hospitalitatem, quam exercuit, non lautitia vel multiplicitate ferculorum, sed alacritate et liberalitate mentis æstimatam, statim hospitalitatis mercedem obtinuit : et didicit quisnam præsens ille esset, et quanta ejus virtus. Abituros illinc ad subvertenda Sodoma sequitur patriarcha, et honoris causa comitatur, inquit. Vide Domini clementiam et quanta benignitate indulgentiaque usus, simul justo honorem impendit, et virtutem in anima ejus latentem detegere voluit. 16. *Cum surrexissent autem,* inquit, *viri, respexerunt in faciem Sodomorum et Gomorrhæ.*

Deus Abraham consiliorum suorum participat. Quanto honore justum dignatur Deus. — De angelis dicit. Nam hic quidem in tabernaculo Abrahæ, et angeli, et eorum Dominus per idem tempus visi sunt : postea vero illi quidem ut ministri missi sunt ad subversionem illarum civitatum, ipse autem Dominus mansit, et quasi amicus amico justo communicabat quænam facturus esset. Unde illis profectis, 17. *Dixit,* inquit, *Dominus : Non celabo Abraham puerum meum, quæ ego faciam.* Magna Dei indulgentia, et omnem sermonem superans justo honor exhibetur. Vide namque quo pacto ipsum alloquatur quasi homo hominem, demonstrans nobis, quanto honore dignetur homines virtute præditos. Et ut ne putes honorem tantum justo concessum solius divinæ esse bonitatis, vide quomodo divina Scriptura doceat nos, ipsum sibi ipsi honoris fuisse auctorem, mandatis nempe divinis magna sedulitate obsequutum. Postquam enim dixit : *Non celabo Abraham puerum meum, quæ ego faciam,* non statim dicit quid futurum sit : consequens enim erat, ut pergens diceret se incensurum Sodoma. At dignum est, ut neque illud prætereamus : neque enim syllabam, neque apicem in divina Scriptura præterire oportet. Quantæ enim dignitatis esse putas id quod dicit, *Abraham puerum meum?* quanti affectus? quanti amoris? Hoc enim potissimum monstrat eximiam dignitatem et honorem justo exhibitum. Deinde id quod dicebam, postquam dixit, *Non celabo :* non statim affert et dicit quod erat futurum ; sed quid? Ut discamus non absque causa, neque temere Deum tantum erga illum declarare studium, inquit : 18. *Abraham autem futurus est in gentem magnam et multam, et in ipso benedicentur omnes gentes terræ.* 19. *Novi enim quod constituet filiis et domui suæ post se, et custodient vias Domini Dei, ut faciant justitiam et judicium, ut adducat Dominus super Abraham omnia quæcumque loquutus est ad eum.* Papæ, quanta benignitatis Domini magnitudo! Quoniam postea inducturus erat excidium Sodomorum, nunc prius patriarcham ad fiduciam concitat, simul pollicens ei benedictionem maximam, ipsumque in magnam multitudinem futurum esse : docens eum quod mercedem hanc piæ suæ mentis accepturus sit. Cogita enim quanta sit patriarchæ virtus, quando Deus dicit : *Scio enim quod constituet filiis suis post se, et custodient vias Domini Dei.* Magna hæc est virtutis accessio : non enim tantum mercedem accipit quia ipse bene egit ; sed et quia præcepit natis suis, largas retributiones accipit, idque merito : siquidem ipse omnibus deinceps magister et doctor evasit. Is enim qui principium præbet ac initia, etiam eorum quæ postea fiunt auctor est.

3. Et vide Domini bonitatem. Non solum pro præterita virtute, sed et pro futura justum remuneratur. *Scio enim,* inquit, *quod constituet filiis suis.* Quoniam, inquit, prænovi justi mentem, idcirco remunerationibus prævenio. Scit enim abdita cordis nostri, et quando videt consulentes ut oportet ac sanam præ se ferentes mentem, manum porrigit, et ante labores mercedem tribuit, alacriores hac ratione efficiens : id quod in justis omnibus fieri invenies. Nam cum sciat imbecillitatem humanæ naturæ, ut non in arduis homo animum despondeat, inter laborandum ita suum auxilium et remunerationes præbet, ut et labor sublevetur, et fervor crescat. *Novi enim,* inquit, *quod constituet filiis suis, et custodient vias Domini Dei.* Non solum de ipso prædicit, *Constituet,* sed et de filiis ejus, *Custodient vias Domini Dei,* Isaac et Jacob insinuans. *Vias Domini,* hoc est, mandata et præcepta. *Ut faciant,* inquit, *judicium et justitiam* : nihil præferendo justitiæ, et vivendo citra omnem injustitiam. Hæc enim maxima virtus est : propterea evenient omnia quæ loquutus est ei Dominus. Opinor autem et aliud quiddam significare, cum dicit : *Abraham autem futurus est in gentem magnam et multam :* quasi dicat : Tu quidem qui virtutem amplexaris, et meis obtemperas præceptis, obedientiamque præ te fers, in gentem magnam et multam eris : impii autem illi Sodomorum regionem inhabitantes disperibunt omnes. Nam sicut virtus salutis causa est eam operantibus, ita et malitia interitus. Porro postquam benedictionibus et laudibus fiduciam majorem addidit justo, incipit id quod dicturus erat, et ait : 20. *Clamor Sodomorum et Gomorrhæ multiplicatus est apud me, et peccata eorum magna valde.* 21. *Cum igitur descendero, videbo utrum juxta clamorem ipsorum, qui ad me venit, perficiunt, nec ne, ut sciam.* Terribilia verba. *Clamor,* inquit, *Sodomorum et Gomorrhæ.* Quamvis et aliæ civitates simul perierint, sed quia hæ fuerunt clariores, ipsas solum commemoravit. *Multiplicatus est apud me, et peccata eorum magna valde.* Vide quomodo mala coacerventur. Non solum magna est multitudo clamoris, sed etiam injustitiæ. Nam illud, *Clamor Sodomorum et Gomorrhæ multiplicatus est,* opinor significare, ipsos cum inenarrabili et veniam nullam merente iniquitate multas etiam injustitias

δυνηθῶμεν. Αὐτὸς γὰρ ἡμῖν ὁ Δεσπότης ἐπήγγελται λέγων· *Ἰδοὺ δέδωκα ὑμῖν ἐξουσίαν πατεῖν ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ.* Νήφωμεν τοίνυν, παρακαλῶ, ἵνα κατ' ἴχνος τοῦ πατριάρχου τούτου τὴν ἀρετὴν μετιόντες, τῶν αὐτῶν ἐκείνῳ στεφάνων ἀξιωθῆναι δυνηθῶμεν, καὶ εἰς τοὺς τούτου καταντῆσαι κόλπους, καὶ διαφυγεῖν τὴν ἐν τῇ γεέννῃ κόλασιν, καὶ τῶν ἀποῤῥήτων ἐκείνων ἀγαθῶν ἀξιωθῆναι. Ἀλλ' ἵνα πλείονα ζῆλον ἐν ὑμῖν ἐργαζώμεθα, καὶ πρὸς τὴν τοῦ δικαίου τούτου μίμησιν ὑμᾶς διεγείρωμεν, φέρε πάλιν ἐκ τῆς κατ' αὐτὸν ἱστορίας διαλεχθῶμεν πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, ἐπελθόντες τῶν ἑξῆς τὴν ἀκολουθίαν. Μετὰ γὰρ τὴν δαψιλῆ φιλοξενίαν ἐκείνην, οὐ τῇ ποιότητι ἢ ποσότητι τῶν ἐδεσμάτων κρινομένην, ἀλλὰ τῇ προθυμίᾳ, τὸ δαψιλὲς τῆς γνώμης δεξάμενος παραχρῆμα τῆς φιλοξενίας τὰς ἀμοιβὰς ἐχαρίσατο. Καὶ μαθὼν τίς τε εἴη ὁ παραγεγονὼς, καὶ πόση ἡ τούτου δύναμις, μέλλουσιν ἐκεῖθεν ἐπὶ τὴν Σοδόμων καταστροφὴν ὁρμᾷν ἠκολούθησεν ὁ πατριάρχης συμπροπέμπων, φησίν. Ὅρα Δεσπότου φιλανθρωπίαν, ὅσῃ συγκαταβάσει κέχρηται, ὁμοῦ καὶ τὴν εἰς τὸν δίκαιον τιμὴν δεικνὺς, καὶ ἐκκαλύψαι βουλόμενος τὴν ἀρετὴν τὴν ἐναποκειμένην αὐτοῦ τῇ ψυχῇ. *Ἐξαναστάντες δὲ*, φησὶν, *οἱ ἄνδρες κατέβλεψαν ἐπὶ πρόσωπον Σοδόμων καὶ Γομόῤῥας.* Τοὺς ἀγγέλους φησίν. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ ἐν τῇ σκηνῇ τοῦ Ἀβραὰμ καὶ οἱ ἄγγελοι, καὶ ὁ τούτων Δεσπότης κατὰ ταὐτὸν ὤφθησαν· λοιπὸν δὲ οἱ μὲν ὡς ὑπηρέται ἀπεστέλλοντο ἐπὶ τὴν καταστροφὴν τῶν πόλεων ἐκείνων, ὁ δὲ ἔμενε, καθάπερ φίλος φίλῳ, μονονουχὶ κοινολογούμενος τῷ δικαίῳ, ἅπερ ἔμελλε ποιεῖν. Ἀπελθόντων τοίνυν ἐκείνων, *Εἶπε*, φησὶν, *ὁ Κύριος· Οὐ μὴ κρύψω** *ἐγὼ ἀπὸ Ἀβραὰμ τοῦ παιδός μου, ἃ ἐγὼ ποιῶ.* Μεγίστη τοῦ Θεοῦ ἡ συγκατάβασις, καὶ πάντα λόγον ὑπερβαίνουσα ἡ εἰς τὸν δίκαιον τιμή. Ὅρα γὰρ πῶς πρὸς αὐτὸν διαλέγεται, ὡσανεὶ ἄνθρωπος ἀνθρώπῳ διαλεγόμενος, δεικνὺς ἡμῖν ὅσης οἱ ἐνάρετοι ἀξιοῦνται τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ τιμῆς. Καὶ ἵνα μὴ νομίσῃς τῆς τοῦ Θεοῦ μόνον εἶναι ἀγαθότητος τὴν τοσαύτην εἰς τὸν δίκαιον τιμὴν, ὅρα πῶς ἡ θεία Γραφὴ διδάσκει ἡμᾶς, ὅτι αὐτὸς ἑαυτῷ ταύτης τῆς τιμῆς αἴτιος κατέστη, μετὰ πολλῆς τῆς ὑπακοῆς τοῖς παρὰ τοῦ Θεοῦ πειθόμενος ἐπιτάγμασιν. Εἰπὼν γάρ· *Οὐ μὴ κρύψω ἀπὸ Ἀβραὰμ τοῦ παιδός μου, ἃ ἐγὼ ποιῶ*, οὐκ εὐθέως λέγει τὸ μέλλον ἔσεσθαι· ἀκόλουθον γὰρ ἦν ἐπαγαγεῖν καὶ εἰπεῖν, ὅτι μέλλει τὰ Σόδομα ἐμπιπρᾷν. Ἀλλ' ἄξιον μηδὲ ἐκεῖνο παραδραμεῖν· οὐδὲ γὰρ συλλαβὴν οὐδὲ κεραίαν παρατρέχειν χρὴ τῶν ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ κειμένων. Πόσης γὰρ οἴει τιμῆς εἶναι καὶ τοῦτο αὐτὸ τὸ λέγειν, *Ἀβραὰμ τοῦ παιδός μου;* πόσου φίλτρου; πόσης διαθέσεως; Τοῦτο γὰρ μάλιστα δείκνυσι τὸ [426] ἐξαίρετον, καὶ τὴν εἰς τὸν δίκαιον τιμήν. Εἶτα, ὅπερ ἔλεγον, εἰπὼν, *Οὐ μὴ κρύψω*, οὐκ εὐθέως ἐπάγει καὶ λέγει τὸ γινόμενον, ἀλλὰ τί; Ἵνα μάθωμεν ὅτι οὐχ ἁπλῶς οὐδὲ εἰκῆ τοσαύτην περὶ αὐτὸν δείκνυται τὴν κηδεμονίαν, φησίν· *Ἀβραὰμ δὲ γινόμενος ἔσται εἰς ἔθνος μέγα καὶ πολὺ, καὶ ἐνευλογηθήσονται ἐν αὐτῷ πάντα τὰ ἔθνη τῆς γῆς. Ἤδειν γὰρ ὅτι συντάξει τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ, καὶ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ μετ' αὐτὸν, καὶ φυλάξουσι τὰς ὁδοὺς Κυρίου τοῦ Θεοῦ, ποιεῖν δικαιοσύνην καὶ κρίσιν, ὅπως ἂν ἐπαγάγῃ Κύριος ἐπὶ Ἀβραὰμ πάντα, ἃ ἐλάλησε πρὸς αὐτόν.* Βαβαὶ, πόσον τῆς τοῦ Δεσπότου φιλανθρωπίας τὸ μέγεθος. Ἐπειδὴ μέλλει μετὰ ταῦτα ἐπάγειν τὰ κατὰ τὴν καταστροφὴν Σοδόμων, προλαβὼν νῦν παραθαῤῥύνει τὸν πατριάρχην, ὁμοῦ καὶ τὴν μεγίστην εὐλογίαν αὐτῷ ἐπαγγελλόμενος, καὶ ὅτι εἰς πλῆθος ἔσται μέγα, καὶ διδάσκων αὐτὸν ὅτι ἀμοιβὴν ταύτην λαμβάνει τῆς φιλοθέου αὐτοῦ γνώμης. Ἐννόησον γὰρ ὅση ἐστὶν ἡ τοῦ πατριάρχου ἀρετὴ, ὅταν ὁ Θεὸς λέγῃ· *Ἤδειν γὰρ ὅτι συντάξει τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ μετ' αὐτὸν, καὶ φυλάξουσι τὰς ὁδοὺς Κυρίου.* Πολλὴ τῆς ἀρετῆς ἡ ἐπίτασις· οὐ γὰρ μόνον ὑπὲρ ὧν αὐτὸς μέτεισι τὴν ἀρετὴν, τὰς ἀμοιβὰς δέχεται, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ ὧν διετάξατο τοῖς ἐξ αὐτοῦ τεχθεῖσι, δαψιλοῦς ἀξιοῦται τῆς ἀντιδόσεως· εἰκότως· αὐτὸς γὰρ λοιπὸν ἅπασι διδάσκαλος γέγονεν. Ὁ γὰρ τὴν ἀρχὴν καὶ τὰ προοίμια παρασχὼν, οὗτος καὶ τῶν μετὰ ταῦτα γινομένων αἴτιος ἂν εἴη.

γ'. Καὶ ὅρα τοῦ Δεσπότου τὴν ἀγαθότητα. Οὐ μόνον ὑπὲρ τῆς ἐν τῷ παρελθόντι ἀρετῆς ἀμείβεται τὸν δίκαιον, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τῆς μελλούσης. *Ἤδειν γὰρ*, φησὶν, *ὅτι συντάξει τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ.* Ἐπειδὴ, φησὶ, προγινώσκω τοῦ δικαίου τὴν γνώμην, διὰ τοῦτο προλαμβάνω ταῖς ἀμοιβαῖς. Οἶδε γὰρ τὰ ἀπόῤῥητα τῆς διανοίας ἡμῶν, καὶ ὅταν θεάσηται τὰ δέοντα βουλευομένους καὶ ὑγιῆ τὴν γνώμην ἐπιδεικνυμένους, καὶ χεῖρα ὀρέγει, καὶ πρὸ τῶν πόνων ἀμείβεται, προθυμοτέρους ταύτῃ κατασκευάζων· καὶ τοῦτο ἂν εὕροις ἐπὶ τῶν δικαίων ἁπάντων γινόμενον. Εἰδὼς γὰρ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως τὴν ἀσθένειαν, ὥστε μὴ ἀπαγορεῦσαι πρὸς τὰ δυσχερῆ, μεταξὺ τῶν πόνων πολλάκις τὴν παρ' ἑαυτοῦ ἀντίληψιν καὶ τὰς ἀμοιβὰς παρέχει, ὥστε καὶ τὸν πόνον ἐπικουφίσαι, καὶ τὴν ὁρμὴν ἐπιτεῖναι. *Ἤδειν γὰρ*, φησὶν, *ὅτι συντάξει τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ, καὶ φυλάξουσι τὰς ὁδοὺς Κυρίου.* Οὐ μόνον περὶ αὐτοῦ προλέγει, ὅτι *Συντάξει*, ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν υἱῶν αὐτοῦ, ὅτι *Φυλάξουσι τὰς ὁδοὺς Κυρίου*, τὸν Ἰσαὰκ, τὸν Ἰακὼβ αἰνιττόμενος. *Τὰς ὁδοὺς Κυρίου*, τουτ' ἔστι τὰ προστάγματα, τὰς ἐντολάς. *Ποιεῖν* γὰρ, φησὶ, *δικαιοσύνην καὶ κρίσιν*· μηδὲν τοῦ δικαίου προτιμᾷν, ἐκτὸς γίνεσθαι πάσης ἀδικίας. Τοῦτο γὰρ ἡ μεγίστη ἀρετή· διά τοι τοῦτο πάντα εἰς ἔργον ἐκβήσεται, ὅσα ἐλάλησε Κύριος πρὸς αὐτόν. Οἶμαι δὲ καὶ ἕτερόν τι αἰνίττεσθαι αὐτὸν διὰ τοῦ λέγειν, *Ἀβραὰμ δὲ γινόμενος ἔσται εἰς ἔθνος μέγα καὶ πολὺ*, ἀντὶ τοῦ, Σὺ μὲν ὁ τὴν ἀρετὴν ἑλόμενος, καὶ τοῖς ἐμοῖς προστάγμασι πειθόμενος, καὶ τὴν ὑπακοὴν ἐπιδεικνύμενος, εἰς ἔθνος μέγα καὶ πολὺ γενήσῃ· οἱ δὲ παράνομοι οὗτοι οἱ κατὰ τὴν τῶν Σοδόμων χώραν οἰκοῦντες, ἀφανισθήσονται ἅπαντες. Ὥσπερ γὰρ ἡ ἀρετὴ σωτηρίας ὑπόθεσις γίνεται τοῖς ταύτην μετιοῦσιν, οὕτως ἡ πονηρία ἀφανισμοῦ αἰτία καθίσταται. Εἶτα ἐπειδὴ καὶ διὰ τῆς εὐλογίας, καὶ διὰ τῶν ἐπαίνων εἰς πλείονα παῤῥησίαν ἤγαγε [427] τὸν δίκαιον, ἄρχεται τῆς ὑποθέσεως, καί φησι· *Κραυγὴ Σοδόμων καὶ Γομόῤῥας πεπλήθυνται πρός με, καὶ αἱ ἁμαρτίαι αὐτῶν μεγάλαι σφόδρα. Καταβὰς οὖν ὄψομαι, εἰ κατὰ τὴν κραυγὴν αὐτῶν τὴν ἐρχομένην πρός με συντελοῦνται· εἰ δὲ μὴ, ἵνα γνῶ.* Φοβερὰ τὰ εἰρημένα. *Κραυγὴ Σοδόμων*, φησὶ, *καὶ Γομόῤῥας.* Καίτοι καὶ ἕτεραι πόλεις μετ' αὐτῶν ἠφανίσθησαν, ἀλλ' ἐπειδὴ αὗται ἦσαν αἱ περιφανέστεραι, τούτων ἐμνημόνευσεν. *Πεπλήθυνται πρός με, καὶ αἱ ἁμαρτίαι αὐτῶν μεγάλαι σφόδρα.* Ὅρα τῶν κακῶν τὴν ἐπίτασιν. Οὐ μόνον πολὺ τὸ πλῆθος τῆς κραυγῆς, ἀλλὰ καὶ τῆς ἀδικίας. Τὸ γὰρ, *Κραυγὴ Σοδόμων καὶ Γομόῤῥας πεπλήθυνται*, οἶμαι σημαίνειν, ὅτι μετὰ τῆς παρανομίας ἐκείνης τῆς ἀφάτου καὶ πάσης συγγνώμης ἀπεστερημένης, καὶ ἑτέρας ἀδικίας πολλὰς ἐπεδείκνυντο, οἱ δυνατώτεροι κατεξανιστάμενοι τῶν ἀσθενεστέρων, οἱ πλούσιοι τῶν πενήτων. Οὐ μόνον

* In Bibliis Græcis legitur μὴ κρύψω, per interrogationem

τοίνυν, φησί, πολὺ τῆς κραυγῆς τὸ πένθος, ἀλλὰ καὶ αἱ ἁμαρτίαι αὐτῶν οὐχ αἱ τυχοῦσαί εἰσιν, ἀλλὰ καὶ μεγάλαι, καὶ σφόδρα μεγάλαι. Ξένον γὰρ τρόπον παρανομίας ἐπενόησαν, καὶ ἀλλοκότους καὶ ἀθέσμους τῶν μίξεων νόμους ἐφεῦρον, καὶ τοσαύτη τῆς κακίας ἡ φορὰ, ὡς ἅπαντας τῆς λύμης ἀναπλησθῆναι πάσης, καὶ μηδεμίαν λοιπὸν διόρθωσιν αὐτοὺς ἐπιδέχεσθαι, ἀλλ' ἀφανισμοῦ δεῖσθαι παντελοῦς· οὐδὲ γὰρ ἰατρείαν λοιπὸν ἐπιδέχεται τὰ τούτων πάθη ἀνίατα γεγονότα. Εἶτα παιδεύων ἅπασαν τῶν ἀνθρώπων τὴν φύσιν, κἂν μεγάλα ᾖ σφόδρα τὰ ἁμαρτήματα καὶ ὡμολογημένα, μὴ πρότερον τὰς ψήφους ἐκφέρειν, πρὶν ἂν ἐναργεῖς ἀποδείξεις γένωνται, φησί· *Καταβὰς ὄψομαι, εἰ κατὰ τὴν κραυγὴν αὐτῶν συντελοῦνται τὴν ἐρχομένην πρός με· εἰ δὲ μὴ, ἵνα γνῶ.* Τί βούλεται τῆς λέξεως ἡ συγκατάβασις; *Καταβὰς*, φησὶν, *ὄψομαι.* Τόπον γὰρ ἐκ τόπου μεταβαίνει ὁ τῶν ὅλων Θεός; Οὐχὶ, μὴ γένοιτο. Οὐ τοῦτο λέγει, ἀλλ' ὅπερ πολλάκις ἔφην, τῇ παχύτητι τῆς λέξεως ἡμᾶς παιδεῦσαι βούλεται, ὅτι δεῖ πολλῇ τῇ ἀκριβείᾳ κεχρῆσθαι, καὶ μήτε ἀπὸ ἀκοῆς καταδικάζειν τοὺς ἡμαρτηκότας, μήτε ἄνευ ἀποδείξεως τὰς ψήφους ἐκφέρειν. Ἀκούωμεν ταῦτα ἅπαντες. Οὐ γὰρ μόνον οἱ τὸν δικαστικὸν θρόνον ἐπέχοντες, τοῦτον παραφυλάττεσθαι ὀφείλουσι τὸν νόμον, ἀλλὰ καὶ ἡμῶν ἕκαστος μηδέποτε ἀπὸ ψιλῆς διαβολῆς κατακρίνειν τὸν πλησίον. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ μετὰ ταῦτα ὁ μακάριος οὗτος Μωϋσῆς ἐνηχούμενος ὑπὸ τοῦ Πνεύματος παρῄνει, λέγων· *Ἀκοὴν ματαίαν μὴ παραδέξῃ.* Καὶ ὁ μακάριος δὲ Παῦλος γράφων ἐβόα· *Σὺ δὲ τί κρίνεις τὸν ἀδελφόν σου;* Καὶ ὁ Χριστὸς διατασσόμενος τοῖς μαθηταῖς, καὶ διδάσκων τῶν Ἰουδαίων τὸ πλῆθος, τοὺς γραμματέας αὐτῶν καὶ Φαρισαίους, ἔλεγε· *Μὴ κρίνετε, ἵνα μὴ κριθῆτε.* Τί γὰρ, φησὶ, πρὸ καιροῦ ἁρπάζεις τὸ τοῦ δικαστοῦ ἀξίωμα; τί προλαμβάνεις τὴν ἡμέραν ἐκείνην τὴν φοβεράν; Βούλει κριτὴς εἶναι; Σαυτοῦ γίνου, καὶ τῶν σοι [428] πεπλημμελημένων. Οὐδεὶς ὁ κωλύων. Οὕτω γὰρ καὶ τὰ ἡμαρτημένα σοι διορθώσῃ, καὶ οὐδεμίαν ἐκ τοῦ πράγματος ὑποστήσῃ βλάβην. Ἐὰν δὲ τὰ κατὰ σαυτὸν καταλιπὼν ἑτέρους καθέζῃ κρίνων, μείζονα σαυτῷ τὰ φορτία τῶν ἁμαρτημάτων συλλέγων οὐκ αἰσθάνῃ. Δι' ὃ, παρακαλῶ, φεύγωμεν πάντη τὸ καταδικάζειν τοὺς πλησίον. Εἰ γὰρ καὶ τῆς ἐξουσίας τῆς δικαστικῆς οὐ μετέχεις, ἀλλὰ τῇ γνώμῃ κατέκρινας, καὶ ὑπεύθυνον τῷ ἁμαρτήματι πεποίηκας, οὐδεμίαν ἀπόδειξιν δεξάμενος, ἀλλὰ πολλάκις ἐξ ὑποψίας καὶ διαβολῆς ψιλῆς. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ὁ μακάριος Δαυῒδ ἐβόα λέγων· *Τὸν καταλαλοῦντα λάθρα τοῦ πλησίον αὐτοῦ, τοῦτον ἐξεδίωκον.*

ϛ'. Εἶδες ἀρετῆς ὑπερβολήν; Οὐ μόνον οὐ παρεδέχετο αὐτὸς τὰ λεγόμενα, ἀλλὰ καὶ ἀπήλαυνε τὸν τοῦ ἀδελφοῦ καταλαλεῖν βουλόμενον. Ἐὰν τοίνυν βουλώμεθα καὶ ἡμεῖς ἐλαττοῦν τὰ ἑαυτοῖς ἐπταισμένα, τοῦτο μάλιστα πάντων φυλαττώμεθα, μήτε καταψηφίζεσθαι τῶν ἀδελφῶν τῶν ἡμετέρων, μήτε τοὺς καταλαλεῖν ἐπιχειροῦντας προσίεσθαι, μᾶλλον δὲ κατὰ τὸν προφήτην ἀπελαύνειν, καὶ πάντη ἀποστρέφεσθαι. Τοῦτο γὰρ οἶμαι καὶ τὸν προφήτην Μωϋσῆν δηλοῦν διὰ τοῦ λέγειν, *Ἀκοὴν ματαίαν μὴ παραδέξῃ.* Διά τοι τοῦτο καὶ νῦν ὁ τῶν ὅλων Δεσπότης τοσαύτῃ παχύτητι λέξεως ἐχρήσατο πρὸς ὠφέλειαν τῶν ἡμετέρων ψυχῶν, καί φησι· *Καταβὰς ὄψομαι.* Τί γάρ; Οὐκ ἠπίστατο; οὐκ ᾔδει τὸ μέγεθος τῶν ἁμαρτημάτων; οὐκ ἐγίνωσκε τὸ ἀδιόρθωτον τῶν ἐπταισμένων; Ἀλλ' ὥσπερ ἀπολογίαν τινὰ συντιθεὶς τοῖς μετὰ ταῦτα ἀναισχύντως ἐγκαλεῖν βουλομένοις, καὶ δεικνὺς αὐτῶν τὸ ἀκάθεκτον, καὶ τὴν πολλὴν σπάνιν τῆς ἀρετῆς, τοσαύτῃ κέχρηται τῇ μακροθυμίᾳ. Τάχα δὲ οὐ διὰ τοῦτο μόνον, ἀλλ' ὥστε καὶ τῷ δικαίῳ ἀφορμὴν παρασχεῖν δεῖξαι τῆς γνώμης αὐτοῦ τὸ συμπαθὲς καὶ τὸ φιλόστοργον. Οἱ μὲν οὖν ἄγγελοι, καθάπερ ἔφθην εἰπὼν, ἀπῆλθον εἰς τὰ Σόδομα· ὁ δὲ πατριάρχης εἱστήκει ἐναντίον Κυρίου. *Καὶ ἐγγίσας*, φησὶν, *Ἀβραὰμ εἶπε· Μὴ συναπολέσῃς δίκαιον μετὰ ἀσεβοῦς, καὶ ἔσται ὁ δίκαιος ὡς ὁ ἀσεβής;* Ὢ τῆς τοῦ δικαίου παῤῥησίας, μᾶλλον δὲ, ὢ ψυχῆς συμπάθεια· ὅπως τῇ τῆς συμπαθείας μέθῃ καρωθεὶς οὐδὲ ὃ λέγει συνίησι. Καὶ δεικνύουσα ἡ θεία Γραφὴ, ὅτι μετὰ φόβου πολλοῦ καὶ τρόμου τὴν ἱκεσίαν ποιεῖται, φησίν· *Ἐγγίσας Ἀβραὰμ εἶπε· Μὴ συναπολέσῃς δίκαιον μετὰ ἀσεβοῦς;* Τί ποιεῖς, ὦ μακάριε πατριάρχα; Τῆς παρὰ σοῦ δεῖται παρακλήσεως ὁ Δεσπότης, ὥστε μὴ τοῦτο ποιῆσαι; Ἀλλὰ μὴ τοῦτο νοήσωμεν· οὐδὲ γὰρ ὡς τοῦ Δεσπότου τοῦτο ποιεῖν μέλλοντος λέγει, ἀλλ' ἐπειδὴ ἐξ εὐθείας διὰ τὸν ἀδελφιδοῦν εἰπεῖν οὐκ ἐθάῤῥει, κοινὴν ὑπὲρ ἁπάντων ποιεῖται τὴν ἱκεσίαν, βουλόμενος μετὰ τῶν ἄλλων καὶ τοῦτον διασῶσαι, καὶ μετὰ τούτου καὶ τοὺς ἄλλους ἐξαρπάσαι· καὶ ἄρχεται τῆς παρακλήσεως, καί φησιν· *Ἐὰν ὦσι πεντήκοντα δίκαιοι ἐν τῇ πόλει, ἀπολέσεις αὐτούς; Οὐκ ἀνήσεις ἅπαντα τὸν τόπον ἕνεκεν τῶν πεντήκοντα δικαίων, ἐὰν ὦσιν ἐν αὐτῇ; Μηδαμῶς· οὐ ποιήσεις τὸ ῥῆμα τοῦτο* [a], *τοῦ ἀποκτεῖναι δίκαιον μετὰ ἀσεβοῦς, καὶ ἔσται ὁ δίκαιος ὡς ὁ ἀσεβής. Μηδαμῶς.* [429] *Ὁ κρίνων πᾶσαν τὴν γῆν οὐ ποιήσεις κρίσιν;* Ὅρα πῶς καὶ ἐν τῇ ἱκεσίᾳ δείκνυσιν αὐτοῦ τῆς γνώμης τὸ φιλόθεον, καὶ κριτὴν πάσης τῆς γῆς ὁμολογεῖ, καὶ ἀξιοῖ μὴ συναπολέσαι δίκαιον μετὰ ἀσεβοῦς. Εἶτα ὁ ἥμερος καὶ φιλάνθρωπος Θεὸς ἐπινεύει τῇ αἰτήσει, καί φησι· Ποιῶ ὅπερ εἴρηκας, καὶ δέχομαί σου τὴν παράκλησιν. *Ἐὰν εὑρεθῶσι πεντήκοντα δίκαιοι ἐν τῇ πόλει, δι' ἐκείνους ἀφήσω πάντα τὸν τόπον.* Χαρίζομαι, φησὶ, τοῖς πεντήκοντα δικαίοις, ἐὰν εὑρεθῶσι, τῶν λοιπῶν τὴν σωτηρίαν, καὶ τὴν αἴτησιν τὴν σὴν εἰς ἔργον ἀγάγω. Ἀλλ' ἴδωμεν τὸν δίκαιον τοῦτον, ὅπως παῤῥησίας ἐπιλαβόμενος, καὶ τοῦ Θεοῦ τὴν φιλανθρωπίαν εἰδὼς, πάλιν δευτέραν αἴτησιν προσάγει, καί φησι· *Νῦν ἠρξάμην λαλῆσαι πρὸς τὸν Κύριόν μου· ἐγὼ δέ εἰμι γῆ καὶ σποδός.* Μὴ νομίσῃς, φησὶ, Δέσποτα, ἀγνοεῖν με ἐμαυτὸν, καὶ ὑπερβαίνειν με τὸ μέτρον, καὶ τοσαύτῃ κεχρῆσθαι τῇ παῤῥησίᾳ. Οἶδα γὰρ ὅτι γῆ εἰμι καὶ σποδός· ἀλλ' ὥσπερ τοῦτο οἶδα, καὶ σαφῶς ἐπίσταμαι, οὕτως οὐδὲ ἐκεῖνο ἀγνοῶ, ὅτι πολὺ τὸ μέγεθος τῆς σῆς φιλανθρωπίας, καὶ ὅτι πλούσιος εἶ ἐν ἀγαθότητι [b], καὶ βούλει πάντας ἀνθρώπους σωθῆναι. Ὁ γὰρ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος παραγαγὼν, πῶς ἄν ποτε γενομένους ἀπολέσῃς, εἰ μὴ πολλὴ τῶν ἁμαρτημάτων ἦν ἡ φορά; Δι' ὃ δέομαι πάλιν καὶ ἀξιῶ, *Ἐὰν ἐλάττους τῶν πεντήκοντα εὑρεθῶσι, καὶ τεσσαράκοντα πέντε ὦσιν ἐν τῇ πόλει δίκαιοι, οὐ σώσεις τὴν πόλιν; Καὶ εἶπεν· Ἐὰν εὑρεθῶσι τεσσαράκοντα πέντε, οὐ μὴ ἀπολέσω.* Τίς ἂν κατ' ἀξίαν τὸν τῶν ὅλων Θεὸν ὑμνήσειε τῆς τοσαύτης μακροθυμίας καὶ συγκαταβάσεως, ἢ τὸν δίκαιον μακαρίσειε τοσαύτης ἀπολαύσαντα παῤῥησίας; *Καὶ προσ-*

[a] In Bibliis Græcis μηδαμῶς οὐ ποιήσεις ὡς τὸ ῥῆμα τοῦτο.
[b] Savil. ὅτι πηγάζεις ἐν ἀγαθότητι. Tres mss. ὅτι πηγάζῃ ἐν. Morel ut in textu.

alias exhibuisse : et insurrexisse potentiores contra invalidiores, ditioresque contra pauperes. Proinde non solum, inquit, magnus erat planctus clamoris, sed et peccata ipsorum non vulgaria fuere, sed magna, atque ingentia. Insolitum enim iniquitatis modum excogitaverunt, et alienas et illicitas coeundi leges invenerunt. Atque tanta erat malitiæ proclivitas, ut omnes omni malo replerentur, et nullam postea correctionem admitterent, dignique essent qui penitus abolerentur : neque enim incurabiles illorum morbi medicos ferebant. Postea docens omne hominum genus, licet magna valde et explorata sint peccata, non antea tamen pronuntiandam sententiam, quam manifestæ probationes adsint, inquit : *Cum descendero, videbo utrum juxta clamorem ipsorum, qui ad me venit, perficiant, necne, ut sciam.*

Non sunt auditu solo condemnandi rei. — Quid sibi vult, et cur sermonem suum ita attemperat? *Cum descendero*, inquit, *videbo.* Numquid de loco in locum transit universorum Dominus? Absit. Non hoc sibi vult; sed ut dixi, crassiori sermone nos instituere cupit, magna opus esse diligentia : et non auditu solo peccatores condemnandos esse, neque sententiam ferendam, nisi comprobatio præcedat. Audiamus hæc omnes. Non enim solum ii qui pro tribunali sedent, observare hanc legem debent, sed et nullus umquam ob nudam accusationem proximum condemnet. Idcirco enim et post hæc beatus Moses Spiritu sancto afflatus admonet, dicens : *Auditum vanum ne accipias* (*Exod.* 23. 1). Et beatus Paulus, scribens, clamabat : *Tu autem cur judicas fratrem tuum* (*Rom.* 14. 10)? Christus quoque præcipiens discipulis suis, et docens Judæorum multitudinem, scribas eorum, et Pharisæos, *Nolite*, inquit, *judicare, ut non judicemini* (*Matth.* 7. 1). Cur enim, inquit, ante tempus invadis judicis jus? cur prævenis diem illum terribilem? Vis judex esse? Judica temetipsum, et tua delicta. Nullus est qui vetet. Sic enim et peccata tua emendabis, et nihil ex hoc incommodi capies. Quod si relictis rebus tuis sedes ad judicandum alios, majores te tibi ipsi colligere peccatorum sarcinas non sentis. Idcirco, obsecro, fugiamus omnino a condemnandis aliis. Nam etsi judiciariæ potestatis non sis particeps, attamen judicasti mente, et peccato fecisti te obnoxium, quando nulla demonstratione accepta, sed sæpenumero sola suspicione, et tenui accusatione condemnas. Quapropter beatus David clamabat dicens : *Detrahentem secreto proximo suo, hunc persequebar* (*Psal.* 100. 5).

4. *Alienæ famæ parcendum.* — Vidisti virtutis eminentiam? Non solum non recipiebat quæ dicebantur, sed et abigebat volentem fratri suo maledicere. Igitur si et nos peccata nostra imminuere volumus, hoc maxime omnium servemus, nec condemnemus fratres nostros, neque detrahere cupientes admittamus : imo secundum prophetam abigamus, et omnino aversemur. Hoc enim opinor et prophetam Mosem insinuare, cum dicit : *Auditum vanum ne acceperis* (*Exod.* 23. 1). Et hac de causa etiam nunc Dominus tam crasso sermone usus est in utilitatem animarum nostrarum. Dicit enim : *Cum descendero autem, videbo.* Cur enim? Num nesciebat? ignorabatne peccatorum magnitudinem? an nesciebat lapsos correctionem non suscepturos? Absit. Verum quasi satisfactionem quamdam affert iis qui posthac impudenter accusare volent, et monstrando eorum pervicaciam et virtutis penuriam, tanta usus est patientia. Fortassis autem non propter hoc solum, sed et ut justo detur occasio declarandi mentem suam misericordiæ plenam, et bene in alios affectam. Angeli enim, ut dixi, abierant in Sodoma (*v.* 22) : patriarcha vero stabat coram Domino : 23. *Et ut appropinquavit*, inquit, *Abraham, dixit : Numquid perdes simul justum cum impio, et erit justus sicut impius?* O justi viri fiduciam! imo, o quanta animi commiseratio! quomodo commiserationis ebrietate gravatus nescit quid dicat. Et ostendens divina Scriptura, ipsum magno timore et tremore preces fundere, ait : *Ut appropinquavit Abraham, dixit : Numquid perdes simul justum cum impio?* Quid facis, o beate patriarcha? Quid opus habet tua deprecatione Dominus, ut ne hoc faciat? Verum ne hoc cogitemus : non enim quasi Domino hoc facturo dicit, sed quia manifeste propter fratris filium dicere non audebat, communes pro omnibus fundit preces, volens cum aliis et hunc servare, et cum hoc etiam alios eripere : incipitque patrocinari, ac dicit : 24. *Si fuerint quinquaginta justi in civitate, num perdes eos? Non parces toti loco propter quinquaginta justos, si inventi fuerint in ea?* 25. *Nequaquam facies verbum hoc, ut occidas justum cum impio, et sit justus sicut impius. Nequaquam. Qui judicas omnem terram, non facies judicium?* Vide quomodo et in hac oratione suam religiosam et piam mentem declarat, et judicem omnis terræ confitetur, precaturque ne pereat justus cum injusto. Postea mitis et benignus Dominus annuit petitioni, et dicit : Facio id quid dixisti, et accipio tuam petitionem. 26. *Si invenientur quinquaginta justi in civitate, propter illos parcam toti loco.* Dabo hoc, inquit, quinquaginta justis, si inventi fuerint, et aliis salutem impertiam, et petitionem tuam implebo. Verum videamus justum illum, quomodo arrepta fiducia, et agnita clementia Dei, iterum aliam petitionem affert, et inquit : 27. *Nunc cœpi loqui ad Dominum meum, ego autem sum terra et cinis.* Ne putes, inquit, Domine, me ignorare meipsum, et transgredi mensuram, et tanta uti fiducia. Scio enim, me terram esse et cinerem : sed sicut hoc scio, et manifeste scio, ita neque illud ignoro, copiosam esse tuæ clementiæ magnitudinem, et te divitem esse bonitate, velleque omnes homines salvos fieri. Nam quos ex nihilo produxisti, quomodo factos perderes, nisi magna esset peccatorum copia? Idcirco iterum oro et precor, 28. *Si pauciores quinquaginta inventi fuerint, et quadraginta quinque fuerint in civitate justi, non salvabis civitatem? Et dixit : Si inventi fuerint quadraginta quinque, non perdam.* Quis pro dignitate Dominum omnium laudarit,

ob tantam patientiam atque indulgentiam : vel justum beatum prædicarit, tanta præditum fiducia? 29. *Et adjecit*, inquit, *ultra loqui, et dixit : Si inventi fuerint ibi quadraginta? Et dixit : Non perdam propter quadraginta*. Exin quasi reveritus ineffabilem Dei patientiam justus, et timens ne forte precando videatur transcendere modum, dicit : 30. *Numquid, Domine, si loquar : Si inventi fuerint ibi triginta?* Quia paratum invenit ad misericordiam, non jam paulatim diminuit, neque quinque justos detrahit, sed decem, et sic affert patrocinium : *Si inventi fuerint illic triginta? Et dixit : Non perdam, si invenerim illic triginta*. Animadverte quanta justi constantia; quasi ipse foret obnoxius sententiæ, ita eripere studet a pœna Sodomitarum gentem. 31. *Et dixit, quoniam possum loqui ad Dominum : Si inventi fuerint ibi viginti? Et dixit : Non perdam propter viginti*. Omnem sermonem transcendit et omnem cogitationem Domini bonitas. Quis enim nostrum, qui in medio infinitorum malorum versamur, vellet ferendo sententiam contra proximos tanta uti indulgentia atque clementia?

5. Verumtamen justus ille videns divitias clementiæ Dei, non subsistit, sed iterum dicit : 32. *Numquid, Domine, si loquar adhuc semel?* Nam quia ineffabilis erat tolerantia, propter hoc reveritus ne et indignationem adversus se moveret ejus qui rogabatur, dicit: *Numquid, Domine?* Num temerarium quiddam facio? dicit : num impudentiam præ me fero? num opus condemnatione dignum facio, si loquar adhuc semel? Pro magna et inenarrabili bonitate tua adhuc unam orationem accipito a me, *Si autem inventi fuerint illic decem? Et dixit : Non perdam propter decem*. Et quia prius dixit : *Adhuc semel loquar?* 33. *Abiit*, inquit, *Dominus postquam cessaverat loqui Abrahæ; et Abraham reversus est in locum suum*. Vidistis Dominum ad nostram infirmitatem se demittentem? vidistis et justi erga alios affectum? didicistis quanta vis sit eorum qui virtutem exercent? Si enim inventi fuerint, inquit, decem justi, propter illos omnibus remissionem concedo peccatorum. Non bene dicebam, hæc omnia facta esse, ut nulla postea relinquatur impudenter loquentibus contradicendi occasio? Sunt enim multi insanientium, qui infreni lingua et reprehendere et dicere audent : Quare incensa sunt Sodoma? Si patienter tulisset eos Dominus, forte pœnitentiam egissent. Propter hoc ostendit tibi nequitiæ exsuperantiam; ita ut in tanta multitudine tanta virtutis penuria fuerit, ut alio quodam diluvio indigeret, et quale prius in mundo fuit. Sed quia promissio Dei est, ut non ultra tale inferatur supplicium, propterea alium pœnæ modum excogitat, simul de illis pœnas sumens et posteris omnibus perpetuam præbens doctrinam. Quoniam enim naturæ leges subverterant, et alienos illi citosque excogitarant coitus, idcirco insolitum supplicii modum induxit propter illorum iniquitatem : et terræ viscera inutilia reddens, et relicto posteris monimento perpetuo, ut ne eadem aggressi in easdem incidant pœnas. Licet autem volenti ad loca illa pergere videre ipsam terram, ut ita dicam, clamantem et ostendentem supplicii vestigia post tam multos annos, quasi heri vel hodie impressa : tam manifesta ostenditur indignatio. Ideo obsecro, ut alieni supplicii exemplo nos castigemur.

Hic impune peccantes acerbius punientur in altera vita; proborum causa Deus patienter fert peccatores. — Sed forte dixerit aliquis : Quid ergo? cur illi pœnas dederunt? nonne sunt etiam nunc multi qui eadem committunt scelera, neque tamen puniuntur? Etiam : sed hoc potissimum majorem pœnam conciliabit iis qui talia perpetrant [1]. Quando enim non castigamur ex iis quæ illis acciderunt, et nec quidpiam nobis provenit lucri ex patientia Dei, cogita quomodo illum inexstinguibilem ignem vehementius nobismetipsis succendimus, et acerbum vermem paramus. Verumtamen, quia propter gratiam Dei sunt et nunc multi virtute præditi, qui placare possunt Dominum, sicut tunc patriarcha : tametsi nos, cum nos ipsos attendimus, et nostram videmus desidiam, putamus miram virtutis raritatem : attamen propter illorum virtutem, erga alios Deus patientiam exhibet. Et ut scias talium hominum fiducia nobis Dei patientiam conciliari, audi ex hac ipsa historia, quid dicat patriarchæ : *Si decem justos invenero, non perdam civitatem*. Et quid dico decem justos? Nullus inventus illic ab iniquitate alienus, nisi solus Lot justus, et ejus duæ filiæ. Uxor enim propter ipsum forte pœnam civitatis effugit, postea tamen pœnam dedit ignaviæ suæ. Nunc autem propter ineffabilem Dei misericordiam, quia pietas incrementum sumpsit, multi etiam in mediis civitatibus latentes possunt placare Deum, et alii in montibus et speluncis, paucorumque virtus multorum tegere valet malitiam. Multa enim Domini bonitas est, et sæpe solet etiam propter paucos multis dare salutem. Et quid dico, propter paucos justos? Sæpe, quando non inventus est in præsenti vita justus, propter defunctorum virtutem, viventium miseretur et curam habet : unde clamat dicens : *Protegam civitatem hanc propter me, et propter David puerum meum* (4 *Reg*. 19. 34); quasi diceret : Licet ipsi indigni sint qui serventur, et nullam salutis habeant occasionem : verum quia solitus sum misericorditer agere, et ad miserandum promptus sum et ad eripiendum e calamitatibus, propter meipsum, et propter puerum meum David protegam : et qui ante tot annos e vita migravit, hic auctor est salutis iis qui sua sese perdiderant desidia. Vidisti clementiam Domini, quomodo eos qui virtute pollent, honore afficit, præponit, et toti multitudini æquiparat? Quapropter et Paulus dicebat: *Obambulaverunt in ovillis caprinisque pellibus, destituti, pressi, afflicti, quibus indignus erat mundus* (*Hebr*. 11. 37. 38). Totus, inquit, iste mundus, et totus orbis non est conferendus iis qui in afflictionibus et pressuris, et nuditate agunt et obambulant, et in speluncis versantur propter Deum.

[1] Savil. et quatuor Mss. : *Etiam : sed hoc potissimum majorem anxietatem animis nostris injicere poterit*. Sed lectionem Morelli, quæ melior videtur, retinemus; sub hæc magna observatur in Mss. et apud Savil. varietas.

θηκε, φησὶν, ἔτι λαλῆσαι, καὶ εἶπεν· *Ἐὰν δὲ εὑρεθῶσιν ἐκεῖ τεσσαράκοντα; Καὶ εἶπεν· Οὐ μὴ ἀπολέσω ἕνεκεν τῶν τεσσαράκοντα.* Εἶτα λοιπὸν ὥσπερ αἰδεσθεὶς τοῦ Θεοῦ τὴν ἄφατον μακροθυμίαν ὁ δίκαιος, καὶ δεδιὼς μήποτε καὶ δόξῃ ὑπερβαίνειν, καὶ πέρα τοῦ μέτρου τὴν ἱκεσίαν ποιεῖσθαι, φησί· *Μή τι, Κύριε, ἐὰν λαλήσω· Ἐὰν εὑρεθῶσιν ἐκεῖ τριάκοντα;* Ἐπειδὴ εἶδεν ἕτοιμον πρὸς φιλανθρωπίαν, οὐκ ἔτι κατὰ μικρὸν καθυφίησιν, οὐδὲ πέντε δικαίους παραλιπὼν [a], ἀλλὰ δέκα, οὕτω προσάγει τὴν παράκλησιν, καί φησιν· *Ἐὰν εὑρεθῶσιν ἐκεῖ τριάκοντα; Καὶ εἶπεν· Οὐ μὴ ἀπολέσω, ἐὰν εὕρω ἐκεῖ τριάκοντα.* Σκόπει πόση τοῦ δικαίου ἡ εὐτονία· καθάπερ αὐτὸς μέλλων ὑπεύθυνος τῇ ψήφῳ γίνεσθαι, οὕτω πολλὴν τίθεται τὴν σπουδὴν ἐξαρπάσαι τῆς μελλούσης ἐπάγεσθαι τιμωρίας τὸ τῶν Σοδομιτῶν ἔθνος. *Καὶ εἶπεν· Ἐπειδὴ ἔχω λαλῆσαι πρὸς τὸν Κύριον, Ἐὰν δὲ εὑρεθῶσιν ἐκεῖ εἴκοσι; Καὶ εἶπεν· Οὐ μὴ ἀπολέσω ἕνεκεν τῶν εἴκοσι.* Πάντα λόγον ὑπερβαίνει καὶ πᾶσαν ἔννοιαν ἡ τοῦ Δεσπότου ἀγαθότης. Τίς γὰρ ἡμῶν τῶν ἐν μέσῳ μυρίων κακῶν στρεφομένων εἵλετό ποτε κατὰ τῶν ὁμογενῶν ψῆφον ἐκφέρων τοσαύτῃ χρήσασθαι συγκαταβάσει καὶ φιλανθρωπίᾳ;

ε'. Ἀλλ' ὅμως ὁ δίκαιος οὗτος ὁρῶν τὸν πλοῦτον τῆς τοῦ [430] Θεοῦ φιλανθρωπίας οὐχ ἵσταται, ἀλλὰ πάλιν φησί· *Μή τι, Κύριε, ἐὰν λαλήσω ἔτι ἅπαξ;* Ἐπειδὴ γὰρ ἄφατος ἦν ἡ μακροθυμία, διὰ τοῦτο δεδοικὼς μὴ καὶ εἰς ἀγανάκτησιν τὴν κατ' αὐτοῦ κινήσειε τὸν παρακαλούμενον, φησί· *Μή τι, Κύριε;* Μὴ προπετές τι ποιῶ; μὴ ἀναίσχυντόν τι ἐπιδείκνυμι; μὴ καταγνώσεως ἄξιον πρᾶγμα διαπράττομαι, ἐὰν λαλήσω ἔτι ἅπαξ; Μετὰ τῆς πολλῆς ἐκείνης ἀγαθότητος ἔτι μίαν ἱκεσίαν δέξαι παρ' ἐμοῦ. *Ἐὰν δὲ εὑρεθῶσιν ἐκεῖ δέκα; Καὶ εἶπεν· Οὐ μὴ ἀπολέσω ἕνεκεν τῶν δέκα.* Καὶ ἐπειδὴ προλαβὼν εἶπεν, *Ἔτι ἅπαξ λαλήσω; Ἀπῆλθε,* φησὶ, *Κύριος, ὡς ἐπαύσατο λαλῶν τῷ Ἀβραάμ· καὶ Ἀβραὰμ ὑπέστρεψεν εἰς τὸν τόπον αὐτοῦ.* Εἴδετε τοῦ Δεσπότου τὴν συγκατάβασιν; εἴδετε τοῦ δικαίου τὴν φιλοστοργίαν; ἐμάθετε ὅση ἡ ἰσχὺς τῶν τὴν ἀρετὴν μετιόντων; Ἐὰν γὰρ εὑρεθῶσι, φησὶ, δέκα δίκαιοι, δι' ἐκείνους πᾶσι τὴν συγχώρησιν τῶν ἡμαρτημένων δωροῦμαι. Οὐ καλῶς ἔλεγον, ὅτι ταῦτα πάντα ἐγένετο, ἵνα μηδεμία καταλίπηται τοῖς μετὰ ταῦτα ἀναισχυντοῦσιν ἀντιλογίας ἀφορμή; Εἰσὶ γὰρ πολλοὶ τῶν μεμηνότων, ἀκόλαστον γλῶτταν ἔχοντες, καὶ αἰτιᾶσθαι βουλόμενοι καὶ λέγοντες· Τίνος ἕνεκεν ἐνεπρήσθη τὰ Σόδομα; Εἰ μακροθυμίας ἀπήλαυσαν, ἴσως ἂν μετενόησαν. Διὰ τοῦτο δείκνυσί σοι τῆς κακίας τὴν ἐπίτασιν [b], καὶ ὅτι ἐν τοσούτῳ πλήθει τοσαύτη ἦν σπάνις ἀρετῆς, ὡς ἑτέρου κλυδωνίου τοιούτου δεῖσθαι, οἷον πρότερον κατέλαβε τὴν οἰκουμένην. Ἀλλ' ἐπειδὴ ὑπόσχεσίς ἐστι τοῦ Θεοῦ, ὥστε μηκέτι τοιαύτην ἐπενεχθῆναι τιμωρίαν, διὰ τοῦτο ἕτερον τρόπον τιμωρίας ἐπάγει, ὁμοῦ κἀκείνους ὑπὸ τὴν τιμωρίαν ἄγων, καὶ τοῖς ἑξῆς ἅπασι διηνεκῆ τὴν διδασκαλίαν παρεχόμενος. Ἐπειδὴ γὰρ ἀνέτρεψαν τοὺς τῆς φύσεως νόμους, καὶ ξένας καὶ παρανόμους ἐπενόησαν μίξεις, διὰ τοῦτο ξένον τιμωρίας τὸν τρόπον ἐπήγαγε, διὰ τὴν ἐκείνων παρανομίαν καὶ τῆς γῆς τὴν γαστέρα πηρώσας, καὶ καταλιπὼν ὑπόμνημα διηνεκὲς ταῖς μετὰ ταῦτα γενεαῖς, ὥστε μὴ τοῖς αὐτοῖς ἐπιχειρεῖν, ἵνα μὴ τοῖς αὐτοῖς περιπέσωσι. Καὶ ἔξεστι τῷ βουλομένῳ εἰς τοὺς τόπους ἀφικνεῖσθαι ἐκείνους, καὶ ὁρᾶν αὐτὴν, ὡς εἰπεῖν, τὴν γῆν βοῶσαν καὶ δεικνύουσαν τῆς τιμωρίας τὰ ἴχνη, καὶ μετὰ τοσούτων ἐτῶν ἀριθμὸν, ὡς χθὲς καὶ πρώην ἐπαχθείσης τῆς τιμωρίας, οὕτω καταφανὴς ἡ ἀγανάκτησις δείκνυται. Δι' ὃ, παρακαλῶ, ἐξ ὧν ἕτεροι τὴν δίκην ἔδοσαν ἡμεῖς σωφρονιζώμεθα. Ἀλλ' ἴσως εἴποι τις ἄν· Τί οὖν; ἐπειδὴ ἐκεῖνοι οὕτως ἐκολάσθησαν, οὐκ εἰσὶ καὶ νῦν πολλοὶ τὰ αὐτὰ ἐκείνοις παρανομοῦντες, καὶ μὴ κολαζόμενοι; Ναί· ἀλλὰ τοῦτο μᾶλλον τιμωρίαν προξενήσει [c] τοῖς τοιαῦτα παρανομοῦσι. Ὅταν γὰρ μήτε ἐκ τῶν εἰς ἐκείνους συμβεβηκότων σωφρονιζώμεθα, μήτε ἀπὸ τῆς μακροθυμίας τοῦ Θεοῦ κερδαίνωμέν τι, ἐννόησον καὶ ὅπως ἐκεῖνο τὸ ἄσβεστον πῦρ σφοδρότερον ἑαυτοῖς ὑπανάπτωμεν, καὶ τὸν σκώληκα πικρὸν ἐργαζώμεθα. Ἄλλως δὲ, ἐπειδὴ πολλοὶ διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν εἰσὶ [431] καὶ νῦν ἐνάρετοι, δυσωπεῖν δυνάμενοι τὸν Δεσπότην, καθάπερ τότε ὁ πατριάρχης· εἰ καὶ ἡμεῖς ἐκ τοῦ τὰ καθ' ἑαυτοὺς σκοπεῖν, καὶ πρὸς τὴν ῥαθυμίαν ἀφορᾷν τὴν ἡμετέραν, νομίζομεν πολλὴν εἶναι τὴν σπάνιν τῆς ἀρετῆς· ὅμως διὰ τὴν ἐκείνων ἀρετὴν τὴν περὶ τούτους μακροθυμίαν ἐπιδείκνυται. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι ἡ τῶν τοιούτων παῤῥησία τῆς μακροθυμίας ἡμῖν πρόξενος γίνεται, ἄκουσον ἐξ αὐτῆς ταύτης τῆς ἱστορίας, τί φησι πρὸς τὸν πατριάρχην, ὅτι *Ἐὰν δέκα δικαίους εὕρω, οὐ μὴ ἀπολέσω τὴν πόλιν.* Καὶ τί λέγω δέκα δικαίους; Οὐδεὶς εὑρέθη ἐκεῖ τῆς παρανομίας ἐκτὸς, εἰ μὴ μόνος Λὼτ ὁ δίκαιος, καὶ αἱ τούτου δύο θυγατέρες. Ἡ γὰρ γυνὴ δι' αὐτὸν ἴσως τὴν ἐν τῇ πόλει τιμωρίαν διαφυγοῦσα, ὕστερον τὴν δίκην ἔδωκε δι' οἰκείαν ῥαθυμίαν. Νυνὶ δὲ διὰ τὴν ἄφατον τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν, ἐπειδὴ ἐπίδωκε τὰ τῆς εὐσεβείας, πολλοὶ καὶ ἐν μέσαις ταῖς πόλεσι λανθάνοντές εἰσι, δυνάμενοι δυσωπεῖν τὸν Θεὸν, καὶ ἐν ὄρεσι καὶ σπηλαίοις ἕτεροι, καὶ ἡ τῶν ὀλίγων τούτων ἀρετὴ τὴν τῶν πολλῶν κακίαν ἀποκρύψαι δύναται· ἐπειδὴ πολλὴ τοῦ Δεσπότου ἡ ἀγαθότης, καὶ πολλάκις οἶδε δι' ὀλίγους δικαίους τῶν πολλῶν χαρίζεσθαι τὴν σωτηρίαν. Καὶ τί λέγω δι' ὀλίγους δικαίους; Πολλάκις, ὅταν μὴ εὑρεθῇ ἐν τῷ παρόντι βίῳ δίκαιος, διὰ τὴν τῶν τετελευτηκότων ἀρετὴν τῶν ζώντων κήδεται, καὶ βοᾷ λέγων· *Ὑπερασπιῶ τῆς πόλεως ταύτης δι' ἐμὲ, καὶ διὰ Δαυῒδ τὸν παῖδά μου.* Εἰ καὶ αὐτοὶ, φησὶν, ἀνάξιοί εἰσι τοῦ σώζεσθαι, καὶ οὐδεμίαν ἀφορμὴν ἔχουσι σωτηρίας, ἀλλ' ἐπειδὴ τὸ φιλανθρωπεύεσθαι σύνηθες ἐμοὶ, καὶ περὶ τὸ ἐλεεῖν εἰμι ἕτοιμος, καὶ ἐξαρπάζειν τῶν δεινῶν, δι' ἐμαυτὸν ποιήσω καὶ διὰ τὸν παῖδά μου Δαυῒδ ὑπερασπισμόν· καὶ ὁ πρὸ τοσούτων ἐτῶν τοῦ βίου μεταστὰς, οὗτος αἴτιος τῆς σωτηρίας γίνεται τοῖς ὑπὸ τῆς οἰκείας ῥαθυμίας προδεδομένοις. Εἶδες φιλανθρωπίαν Δεσπότου, πῶς τιμᾷ τοὺς ἐν ἀρετῇ διαλάμποντας· πῶς αὐτοὺς προτίθησι, καὶ ἀνταξίους δείκνυσι παντὸς τοῦ πλήθους; Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος ἔλεγε· *Περιῆλθον ἐν μηλωταῖς, ἐν αἰγείοις δέρμασιν, ὑστερούμενοι, θλιβόμενοι, κακουχούμενοι, ὧν οὐκ ἦν ἄξιος ὁ κόσμος.* Οὗτος ἅπας, φησὶν, ὁ κόσμος, ὁ κατὰ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν, οὐκ ἂν εἴη ἰσοστάσιος τούτων τῶν ἐν θλίψεσι, τῶν ἐν κακουχίαις, τῶν γυμνητευόντων, τῶν περιιόντων, τῶν ἐν σπηλαίοις διαγόντων διὰ τὸν Θεόν.

[a] Aliquot mss. παραλαβών.
[b] Sex mss. τῆς αἰτίας τὴν ἐπίτασιν.
[c] Savil. et quatuor mss. ἀλλὰ τοῦτο μᾶλλον πλείονα ἡμῖν τὴν ἀγωνίαν ἐμποιῆσαι δυνήσεται.

ς'. Ὅταν οὖν ἴδῃς, ἀγαπητὲ, ἄνδρα εὐτελὲς μὲν σχῆμα ἔξωθεν περικείμενον, ἀρετὴν δὲ ἔνδοθεν περιβεβλημένον, μὴ ἐξευτελίσῃς τοῦτον διὰ τὸ φαινόμενον, ἀλλὰ τὸν τῆς ψυχῆς πλοῦτον καταμάνθανε, καὶ τὴν ἔνδον περιφάνειαν, καὶ τότε ὄψει πανταχόθεν τὴν ἀρετὴν λάμπουσαν. Τοιοῦτος ἦν ὁ μακάριος Ἠλίας· μηλωτὴν μόνον εἶχε, καὶ ὁ τὴν πορφυρίδα περιβεβλημένος Ἀχαὰβ τῆς ἐκείνου μηλωτῆς ἐδεῖτο. Εἶδες τοῦ μὲν Ἀχαὰβ τὴν πενίαν, τοῦ δὲ Ἠλία τὸν πλοῦτον; Ὅρα καὶ τῆς δυνάμεως ὅσον τὸ μέσον. Ἡ μηλωτὴ τούτου τὸν οὐρανὸν ἀπέκλεισε· τῶν ὑετῶν ἔστησε τὴν φορὰν, καὶ ἡ γλῶσσα τοῦ προφήτου χαλινὸς ἐγένετο τῷ οὐρανῷ, καὶ ἐπὶ τρία ἔτη καὶ μῆνας ἓξ ὑετὸς οὐκ ἐγένετο· καὶ ὁ τὴν ἁλουργίδα καὶ τὸ διάδημα περικείμενος περιῄει [432] τὸν προφήτην ἐπιζητῶν, καὶ οὐδὲν δυνάμενος κερδᾶναι ἐκ τῆς τοσαύτης δυναστείας. Ἀλλ' ὅρα Δεσπότου φιλανθρωπίαν. Ἐπειδὴ εἶδεν ἀπὸ ζήλου καὶ πολλῆς θερμότητος τὸν προφήτην κινηθέντα, καὶ τὴν μεγάλην ταύτην τιμωρίαν ἐπαγαγόντα κατὰ πάσης τῆς γῆς, ὥστε μὴ καὶ αὐτὸν συναπολαῦσαι τῆς τιμωρίας, καὶ ὁμοίως τῇ ἐκείνων πονηρίᾳ κολάζεσθαι, φησὶ πρὸς αὐτόν· *Ἐγερθεὶς πορεύθητι εἰς Σαρεπτὰ τῆς Σιδωνίας. Ἐκεῖ γὰρ ἐντελοῦμαι γυναικὶ χήρᾳ τοῦ διατρέφειν σε. Καὶ ἀναστὰς ἐπορεύθη.* Ὅρα τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν, ἀγαπητέ. Καὶ γὰρ καὶ χθὲς εἰς φιλοξενίαν ἡμῖν ὁ λόγος ἅπας κατέληξε, καὶ σήμερον ἰδοὺ ἡ φιλόξενος αὕτη χήρα εἰς τέλος ἡμῖν ἄγειν τὸν λόγον μέλλει. *Καὶ παρεγένετο*, φησὶ, *πρὸς τὴν χήραν, καὶ εὗρεν αὐτὴν συλλέγουσαν ξύλα, καί φησι πρὸς αὐτήν· Δός μοι μικρὸν ὕδωρ, καὶ πίομαι.* Ἡ δὲ ὑπήκουσε. *Καί φησι πρὸς αὐτὴν πάλιν· Ποίησόν μοι ἐγκρυφίας, καὶ φάγομαι.* Ἡ δὲ λοιπὸν ἐκκαλύπτει αὐτῆς τὴν ὑπερβάλλουσαν πενίαν, μᾶλλον δὲ τὸν ἄφατον πλοῦτον· ἡ γὰρ τῆς πενίας ἐπίτασις ἐδείκνυ τοῦ πλούτου τὸ μέγεθος. Ἡ δέ φησιν· *Οὐκ ἔστι τῇ δούλῃ σου, εἰ μὴ δρὰξ ἀλεύρου, καὶ ὀλίγον ἔλαιον ἐν τῷ καμψάκῃ, καὶ φαγόμεθα ἐγώ τε καὶ τὰ παιδία, καὶ ἀποθανούμεθα.* Ἐλεεινὰ τὰ ῥήματα, καὶ αὐτὴν λιθίνην ψυχὴν [a] ἱκανὰ ἐπικάμψαι. Οὐδεμία λοιπὸν, φησὶν, ἔσται ἐλπὶς σωτηρίας. Ἐπὶ θύραις τὰ τοῦ θανάτου. Τοῦτο μόνον ἡμῖν ὑπολέλειπται πρὸς ζωὴν, ὃ μόλις ἀρκέσει ἐμοὶ καὶ τοῖς παιδίοις. Ὅπερ ἦν μοι δυνατὸν, πεποίηκα· τοῦ ὕδατος μετέδωκα. Ἀλλ' ἵνα μάθωμεν καὶ τῆς γυναικὸς τὸ φιλόξενον, καὶ τοῦ δικαίου τὴν πολλὴν παῤῥησίαν, ὅρα τί γίνεται. Ἐπειδὴ ἔμαθεν ὁ προφήτης πάντα μετὰ ἀκριβείας, ἵνα ἐκκαλύψῃ ἡμῖν τὴν ἀρετὴν τῆς γυναικὸς (ὁ γὰρ Θεὸς ὁ εἰπὼν, ὅτι *Ἐντέταλμαι γυναικὶ τοῦ διατρέφειν σε*, αὐτὸς ἦν ὁ διὰ τοῦ προφήτου ἐνεργῶν), καί φησι πρὸς αὐτήν· *Ποίησον ἐμοὶ πρῶτον, καὶ φάγομαι, καὶ τότε τοῖς τέκνοις σου.* Ἀκούετε, γυναῖκες, αἱ πλούτῳ περιῤῥεόμεναι, καὶ εἰς μυρία ἀνόνητα καταναλίσκουσαι τὴν οἰκείαν περιουσίαν, καὶ οὐδὲ μετὰ τὴν οἰκείαν ἀπόλαυσιν πολλάκις καταδεχόμεναι ὀβολοὺς δύο προέσθαι τοῖς δεομένοις, ἢ ἀνδρί τινι τῶν ἐναρέτων διὰ τὸν Θεὸν πενομένῳ. Αὕτη δὲ οὐδὲν ἕτερον κεκτημένη, ἢ τὴν δράκα τοῦ ἀλεύρου, καὶ μέλλουσα κατὰ μικρὸν, ὅσον κατὰ τὸν ἑαυτῆς λογισμὸν, τῶν παίδων τὸν θάνατον ὁρᾷν, ἀκούσασα παρὰ τοῦ προφήτου, ὅτι *Ἐμοὶ πρῶτον ποίησον, καὶ τότε σοὶ καὶ τοῖς παιδίοις σου*, οὐκ ἐδυσχέρανεν, οὐκ ἠμέλλησεν, ἀλλ' ἐποίει τὸ ἐπιταχθὲν, παιδεύουσα πάντας ἡμᾶς προτιμᾷν τῆς οἰκείας ἀναπαύσεως τοὺς τοῦ Θεοῦ δούλους, καὶ μὴ ἁπλῶς παρατρέχειν τὰ τοιαῦτα κέρδη, ἀλλ' εἰδέναι ὅτι πολλὴ ἡ ὑπὲρ τούτων ἡμῖν ἀντίδοσις ἔσται. Ὅρα γοῦν ταύτην τὴν χήραν, ἀντὶ μιᾶς δρακὸς ἀλεύρου καὶ ὀλίγου ἐλαίου πῶς διηνεκῆ ἅλωνα ἐκτήσατο. Μετὰ γὰρ τὸ τραφῆναι τὸν προφήτην, οὔτε ἡ δρὰξ τοῦ ἀλεύρου ἐπέλειψεν, οὔτε ὁ καμψάκης τοῦ ἐλαίου, πάσης τῆς γῆς λιμῷ διαφθειρομένης. Καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν καὶ παράδοξον, ὅτι οὐδὲ [433] μόχθων ἐδεῖτο λοιπὸν, ἀλλ' εἶχεν ἕτοιμον διηνεκῶς τὸ ἄλευρον καὶ τὸ ἔλαιον, καὶ οὔτε γεωργίας ἔχρῃζεν, οὔτε τῆς τῶν βοῶν συνεργίας, οὔτε ἑτέρας τινὸς ἐπιμελείας, ἀλλὰ παρὰ φύσιν ἦν ἰδεῖν ἅπαντα συμβαίνοντα. Καὶ τοῦ βασιλέως τοῦ τὸ διάδημα περικειμένου ἐν ἀμηχανίᾳ ὄντος, καὶ λιμῷ διαφθειρομένου, χήρα ἡ πενιχρὰ, ἡ πάντων ἐστερημένη, ἐπειδὴ τὸν προφήτην ὑπεδέξατο, ἐν εὐπορίᾳ ἐτύγχανε διηνεκεῖ. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ἔλεγεν· *Ὁ δεχόμενος προφήτην εἰς ὄνομα προφήτου, μισθὸν προφήτου λήψεται.* Εἶδες χθὲς οἵων ὁ πατριάρχης ἠξιώθη, δαψιλῆ τὴν φιλοξενίαν ἐπιδειξάμενος καὶ μετὰ πολλῆς τῆς θερμότητος· ὅρα καὶ ταύτην τὴν Σιδωνίαν ἀθρόον πλοῦτον ἄφατον κτησαμένην. Ἡ γὰρ γλῶσσα τοῦ προφήτου, ἡ τοῦ οὐρανοῦ τὰς ἡνίας ἐπισχοῦσα, αὕτη τοῦ ἀλεύρου τὴν δράκα πηγάσαι ἐποίησε, καὶ τοῦ ἐλαίου τὸν καμψάκην.

ζ'. Ταύτην πάντες μιμείσθωσαν καὶ ἄνδρες καὶ γυναῖκες. Ἐγὼ μὲν γὰρ ἐβουλόμην εἰς τὸν τοῦ προφήτου ζῆλον ὑμᾶς ἐναγαγεῖν, καὶ τῆς ἀρετῆς τὴν μίμησιν· ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦτο ὑπέρογκον ὑμῖν δοκεῖ εἶναι, καίτοι κἀκεῖνος ἄνθρωπος ἦν, καὶ σάρκα περιέκειτο καθὼς καὶ ἡμεῖς, καὶ τῆς αὐτῆς ἡμῖν μετεῖχε φύσεως· ἀλλ' ἐπειδὴ τὰ παρ' ἑαυτοῦ μετὰ δαψιλείας εἰσήνεγκε, καὶ τὴν ἀρετὴν εἵλετο, ἠξιώθη καὶ τῆς ἄνωθεν χάριτος· ἀλλὰ τέως κἂν τὴν γυναῖκα ταύτην μιμησώμεθα, καὶ τότε κατὰ μικρὸν ἥξομεν καὶ ἐπὶ τὴν τοῦ προφήτου μίμησιν. Μιμησώμεθα τοίνυν τὴν ταύτης φιλοξενίαν, καὶ μηδεὶς λοιπὸν πενίαν προβαλλέσθω. Οἷος γὰρ ἂν ᾖ πένης, οὐκ ἂν εἴη ταύτης πενέστερος, ἣ πρὸς μίαν ἡμέραν μόνον ἐκέκτητο τροφὴν, καὶ οὐδὲ οὕτως ὀκνηροτέρα γέγονε περὶ τὴν τοῦ δικαίου αἴτησιν, ἀλλὰ πολλῇ τῇ προθυμίᾳ χρησαμένη ταχεῖαν τὴν ἀμοιβὴν ἐκομίσατο. Τοιαῦτα γὰρ τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ. Ἀντὶ μικρῶν ἔθος αὐτῷ μεγάλα δωρεῖσθαι. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, τοσοῦτον εἰσήνεγκεν, ὅσον ἐκομίσατο; Ἀλλ' ὁ Δεσπότης ὁ ἡμέτερος οὐ τῇ ποσότητι προσέχειν εἴωθεν, ἀλλὰ τῇ δαψιλείᾳ τῆς γνώμης, καὶ ἀπὸ ταύτης καὶ τὰ μικρὰ μεγάλα γίνεται, καὶ τὰ μεγάλα πολλάκις ἐξευτελίζεται, ὅταν μὴ ἱλαρᾷ τῇ προθυμίᾳ ἐπιτελῆται τὰ γινόμενα. Διὰ τοῦτο καὶ ἡ χήρα ἐκείνη ἡ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ, πολλῶν πολλὰ βαλόντων ἐν τῷ γαζοφυλακίῳ, δύο λεπτὰ βαλοῦσα πάντας ὑπερηκόντισεν, οὐκ ἐπειδὴ πλείονα τῶν ἄλλων ἔβαλεν, ἀλλ' ὅτι δαψιλῆ τὴν γνώμην ἐπεδείξατο. Οἱ μὲν γὰρ ἄλλοι, φησὶν, ἐκ τοῦ περισσεύοντος αὐτοῖς τοῦτο ἐποίουν· αὕτη δὲ ἅπαντα ἅπερ ἐκέκτητο ἔβαλεν. Ὅλον γὰρ τὸν βίον αὐτῆς ἔβαλε. Κἂν τὰς γυναῖκας μιμησώμεθα οἱ ἄνδρες, καὶ μὴ ἐλάττους αὐτῶν ὀφθῶμεν, ἀλλὰ σπουδάσωμεν μὴ μόνον πρὸς τὴν οἰκείαν ἀπόλαυσιν πᾶσαν τὴν οὐσίαν καταναλίσκειν, ἀλλὰ καὶ τῶν δεομένων πολλὴν ποιεῖσθαι πρόνοιαν, καὶ μετὰ προθυμίας καὶ φαιδρότητος τοῦτο ποιεῖν. Καὶ [434] γὰρ ὁ γεωργὸς εἰς τὴν γῆν καταβάλλων τὰ σπέρματα, οὐ μετὰ στυγνότητος τοῦτο ἐργάζεται, ἀλλὰ χαίρων καὶ γεγηθὼς, καὶ ἤδη τῇ προσδοκίᾳ τὰ δράγματα βλέπειν νομί-

[a] Coisl. καὶ αὐτὸ λιθίνην ψ. Savil. καὶ αὐτολιθίνην ψυχήν.

6. Igitur, dilecte, quando videris virum vili externo habitu vestitum, virtute vero intrinsecus amictum, ne hunc vilipenderis propter id quod apparet : sed animæ divitias disce, et internam gloriam, et tunc videbis undique fulgentem virtutem. Talis erat beatus Elias, qui melotem tantum habuit; et qui purpura vestitus erat Achab, illius melote indigebat. Vidisti Achabi inopiam, Eliæ autem divitias? Vide et quantum potestate distent. Melote hujus cælum clausit, pluviarum descensum inhibuit; lingua prophetæ frenum fuit cælo, annisque tribus et sex mensibus pluvia non fuit : ille autem, purpura amictus et diademate redimitus, circumibat quærens prophetam, et nihil lucri ex tanta potestate habebat. Cæterum vide Domini clementiam. Quia vidit prophetam multo zelo et fervore moveri, et magnam hanc pœnam inferri contra totam terram, ne et ipse simul in supplicium incideret cum illis, et eorum nequitiæ pœnas daret, dicit ei : *Surge, et vade in Sarepta Sidoniorum. Illic enim præcipiam mulieri viduæ, ut te pascat. Et surrexit, et abiit* (3. *Reg*. 17. 9. 10). Vide Spiritus gratiam, dilecte. Etenim et heri nobis totus sermo circa hospitalitatem insumptus est, et hodie hospitalis ista vidua (*a*) sermonem nostrum complebit. *Et venit*, inquit, *ad viduam, et invenit eam colligentem ligna, et dicit ei : Da mihi parum aquæ, et bibam*. Illa obedivit. *Et dixit ad eam iterum : Fac mihi subcinericios panes, et comedam* (*Ibid. v*. 11). Illa vero postea detegit immodicam suam egestatem, imo inenarrabiles divitias. Magna enim paupertas indicat divitiarum illius magnitudinem. Et dicit : *Non est ancillæ tuæ nisi pugillus farinæ, et parum olei in amphora, et comedemus ego et pueri, et moriemur* (*Ibid. v*. 12). Miserabilia verba, quæ ipsam lapideam animam inflectere possent. Nulla posthac nobis spes salutis. Mors in foribus est. Hoc solum nobis relictum est ad vitam, quod vix sufficiet mihi et puerulis. Id quod erat in mea potestate feci; aquam communicavi. Verum ut discamus et mulieris hospitalitatem, et justi magnam fiduciam, vide quid fiat. Ubi propheta diligenter hæc omnia didicit, ut detegeret nobis virtutem mulieris (nam Deus qui dixerat : *Præcepi mulieri, ut te pascat* (*Ibid. v*. 9), ipse erat qui tunc per prophetam operabatur), dicit ei : *Fac mihi primum, et comedam, et tunc filiis tuis*. Audite, mulieres, quæ divitiis affluitis, et in multa inutilia vestras facultates insumitis, ac post illa omnia duos obolos indigentibus, vel viro cuipiam virtute prædito propter Deum egeno, impendere non vultis. Ista autem nihil horum possidens, sed tantum pugillum farinæ, et paulo post secundum suam opinionem filiorum mortem spectatura, ut audivit a propheta : *Fac mihi primum, et tunc tibi et puerulis tuis* : non ægre tulit, non cunctata est, sed fecit imperata : erudiens omnes nos, præferendos nostræ refocillationi servos Dei : et non temere talia lucra prætereunda, sed attendendum multam hinc nobis futuram esse mercedem. Vide igitur hanc viduam, pro pugillo farinæ, et pauxillo oleo quomodo perpetuum horreum sibi comparaverit (3 *Reg*. 17. 14). Nam postquam pavit prophetam, neque pugillus farinæ defecit, neque amphora olei, cum interim fame terra omnis consumeretur. Est autem et hoc admirabile et stupendum eam neque laboribus postea opus habuisse, sed paratum perpetuo fuisse farinam et oleum, et neque agricultura indiguisse, neque boum cooperatione, neque ulla alia cura; sed videre erat omnia præter naturam evenire. Et cum rex, qui coronam capite gestabat, anxius esset, et fame laboraret, inops vidua omnibus destituta, quia prophetam susceperat, in perpetuam venit abundantiam. Propterea et Christus dicebat : *Qui susceperit prophetam in nomine prophetæ, mercedem prophetæ recipiet* (*Matth*. 10. 41). Vidisti heri quid patriarcha meruerit larga sua hospitalitate et fervida alacritate: vide et nunc hanc Sidoniam repente ingentes divitias possidentem. Lingua enim prophetæ quæ cæli habenas moderabatur, fecit ut farinæ pugillus et olei amphora jugiter scaturirent.

7. *Moralis exhortatio*.— Hanc omnes imitentur et viri et mulieres. Ego quidem vellem vos ad prophetæ zelum, et ad ejus virtutis imitationem deducere : sed quia hoc onerosum vobis videtur esse, quamvis et ille homo erat, carnemque sicut nos circumferebat, et eamdem quam nos habebat naturam : verum quia quæ sua erant largiter attulit, atque virtutem amplexatus est, supernam quoque gratiam assequutus est; cæterum interim nos vel mulierem hanc imitemur, et sic paulatim eo veniemus, ut etiam prophetæ imitatores simus. Æmulemur itaque ejus hospitalitatem, et nullus posthac inopiam prætexat. Nam quantumvis inops sit aliquis, non erit hac egentior, cui ad unum tantum diem erat alimentum : et neque sic fuit segnior ad petitionem prophetæ, sed magna alacritate ei paruit, et mercedem protinus recepit. Talia enim sunt, quæ a Deo fiunt. Mos ei dare magna pro parvis. Quid enim, dic, oro, tantum attulit, quantum accepit? Verum Dominus noster non quanta dentur consuevit attendere, sed voluntatis largitatem; et ab hac quæ parva sunt magna redduntur, et magna sæpe vilia efficiuntur, quando non hilari animo quæ fiunt peraguntur. Eapropter vidua illa evangelica, multis multa in gazophylacium mittentibus, projectis duobus minutis omnes vicit (*Luc*. 21. 3. 4), non quod immiserit plura aliis, sed quod liberaliorem voluntatem ostenderit. Alii enim, inquit, ex eo quod sibi abundabat eleemosynam erogabant, ista autem omnia quæcumque possidebat immisit. Omnem enim victum suum, inquit, injecit.

Eleemosyna eroganda.—Ergo mulieres saltem imitemur viri, et non inferiores eis videamur : sed studeamus non solum ad nostrum usum omnem substantiam nostram impendere, sed et egenorum magnam habere curam, idque cum alacritate et hilaritate. Etenim agricola terræ concredens semina, non hoc cum tristitia facit, sed gaudens et lætabundus, et quasi jam spe manipulos videre se existimans, in terra seminat.

(*a*) Hanc Sareptanam viduam pluribus celebrat Chrysostomus Tomo III supra in Homilia de Helia et vidua circa finem.

Et tu, dilecte, ne solum respexeris ad eum qui recipit, neque ad sumptus qui fiunt; sed cogita, illum quidem qui a te accipit esse visibilem, alium autem quæ in illum fiunt, sibi facta declarare; neque illum vulgarem quempiam esse, sed omnium Dominum, cœli terræque Conditorem; et sumptum illum redituum locum obtinere, nec solum non minuere substantiam tuam, sed augere magis si cum fide et alacritate hoc feceris. Addam id quod præcipuum est bonum: præter hos reditus et lucra, quæ ex sumptu parantur, peccata etiam condonantur: cui bono quid par esse poterit? Si igitur volumus vere locupletari, et cum divitiis etiam peccatorum invenire remissionem, effundamus res nostras in egenorum manus, præmittamus eas in cælum, ubi neque fur, neque latro, neque parietum effossor, neque famuli malitia, neque aliud quidquam nocere poterit divitiis nostris. Regio enim illa omnibus istiusmodi damnis superior est. Tantum ne vanam gloriam sectemur, sed sequamur leges a Christo traditas, ut non ab hominibus laudes percipiamus, sed a communi omnium Domino, ne et sumptus faciamus, et lucro destituamur. Ut enim ab insidiis aliis omnibus tutæ sunt divitiæ per manus pauperum eo translatæ, ita per vanam solum gloriam absumuntur; et ut tinea et vermes vestes corrumpunt, ita et inanis gloria divitias quæ misericordia colliguntur. Idcirco, obsecro, non solum faciamus eleemosynas, sed et caute faciamus, ut magna bona percipiamus pro parvis, et pro fragilibus incorruptibilia, et pro temporalibus æterna, et cum his omnibus etiam peccatorum remissionem assequi possimus, bonaque illa ineffabilia: quibus nos omnes potiri contingat, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et sancto vivificoque Spiritu sit gloria, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XLIII.

Venerunt autem, inquit, *duo angeli Sodoma vespere.* (*Gen.* 19. 1).

1. Quemadmodum floridum quoddam pratum varios et omnigenos flores in se ostentat, ita et divina Scriptura justorum virtutes nobis demonstrat: non ut, sicut illorum florum fragrantia, parvo tempore fruamur, sed ut perpetuam inde utilitatem recipiamus. Illic manu tantum carpimus flores, et protinus marcescentes suam gratiam amittunt: hic autem non sic: sed quando auribus justorum virtutes accipimus, et eas in sinu mentis reponimus, per omne tempus, si volumus, eorum suavi odore frui poterimus. Age ergo, quia tanta sanctorum in divina Scriptura fragrantia est, hodie Loti bonum odorem inquiramus, ut sciamus liquido, justum hunc in tantum virtutis apicem evectum esse patriarchæ consuetudine, quæ effecit ut vestigia illius sequeretur, et peculiariter hospitalitatem exerceret. Verum ut manifestior sit sermo noster, operæ pretium fuerit Scripturæ verba audire. 1. *Venerunt autem*, inquit, *duo angeli Sodoma* (*Cap.* 19) *vesperi*. Quare sic incepit et dixit: *Venerunt autem duo angeli Sodoma vesperi?* Quoniam postquam diversati sunt apud patriarcham, et inde surgentes abierunt; ac clemens Dominus et curator, pro sua bonitate in humana figura visus, mansit apud patriarcham, loquens cum eo, sicut heri audivistis: volens nos omnes docere et ingentem patientiam suam, et patriarchæ caritatem, angeli autem contendebant tunc versus Sodoma: servans Scriptura suum ordinem dicit iterum: *Venerunt autem duo angeli Sodoma vesperi*, facturi quod imperatum erat.

Loti hospitalitas laudatur.—Et vide diligentiam observationemque divinæ Scripturæ, quomodo tempus quo advenerunt nobis declararit: dicit enim, *Vesperi*. Et quare tempus significavit? et quare ad vesperam eo venerunt? Ut ostenderetur nobis magna Loti hospitalitas. Sicut enim patriarcha sedens tempore meridiei, observabat prætereuntes, et venationem suam hanc studiose exercebat, et occurrebat ac magno gaudio viatores suscipiebat: simili modo et justus ille, quoniam sciebat perversitatem eorum qui in Sodomis habitabant neque vesperi discedebat, sed manebat, ne thesaurus aliquis ipsi elaberetur, et ut hospitalitatis fructum decerpere posset. Vere admirari vehementer licet justi hujus virtutem, qui versans in medio tam impiorum hominum, non solum non inde negligentior est factus, sed et majorem virtutem præ se tulit: cumque omnes, ut ita dicam, in præceps ruerent, ipse solus in tanta multitudine rectam ambulavit viam. Ubi nunc sunt qui dicunt, non posse quempiam in media civitate versantem virtutem servare: sed opus esse secessu, et montana quadam habitatione: nec posse domui suæ præfectum, et uxorem habentem, et filios curantem ac famulos, virtute præditum esse? Videant ergo justum illum cum muliere, pueris, et famulis, in civitate degentem, atque inter tam malos ac impios conversantem et quasi scintillam quamdam in medio mari lucentem, nec solum non exstingui, sed quotidie lucem clariorem emittere. Et hæc dico non prohibens secessum ab urbibus, neque interdico montium et solitudinum conversationem; sed ostendo volenti sobrie agere et vigilare, nihil inde obstaculi esse. Sicut igitur negligenti ac supino nihil prodest solitudo: neque enim locus nos virtute facit præditos, sed mens et mores: ita et prudens atque vigil non offenditur, etiam in media civitate degens. Quocirca vellem, sicut beatum illum, virtute præstantes in mediis civitatibus esse, ut quasi fermentum facti aliis, multos ad sui imitationem traherent. Verum quia hoc difficile videtur esse, saltem illud alterum fiat. *Transit enim figura mundi hujus* (*I Cor.* 7. 31), et brevis est vita præsens: et nisi nunc, cum adhuc in stadio sumus, labores virtutum aggrediamur, et laqueos malitiæ effugiamus, postea in vanum nosmetipsos reprehendemus, quando nulla erit pœnitentiæ utilitas. Nam quandiu in præsenti vita fuerimus, possunt inde pœnitentes lucrum accipere, et ablutis prioribus peccatis misericordiam Domini assequi: quod si prætcrierimus tempus præsens, repenteque abrepti fuerimus: pœnitentia quidem tunc ducemur,

ζων, οὕτως εἰς τὴν γῆν ἀφίησι τὰ σπέρματα. Καὶ σὺ τοίνυν, ἀγαπητὲ, μὴ πρὸς τὸν λαμβάνοντα ὅρα μόνον, μηδὲ πρὸς τὴν δαπάνην τὴν γινομένην, ἀλλ' ἐννόει ὅτι οὗτος μέν ἐστιν ὁ ὁρώμενος, ὁ παρὰ σοῦ δεχόμενος, ἕτερος δὲ ὁ τὰ εἰς ἐκεῖνον γινόμενα οἰκειούμενος, καὶ οὐχ ὁ τυχὼν, ἀλλ' ὁ τῶν ὅλων Δεσπότης, ὁ τῶν ἁπάντων Κύριος, ὁ οὐρανοῦ καὶ γῆς ποιητής· καὶ ὅτι ἡ δαπάνη αὕτη πρόσοδος γίνεται, καὶ οὐ μόνον οὐκ ἐλαττοῖ σου τὴν οὐσίαν, ἀλλὰ καὶ πλεονάζει μᾶλλον, ἐὰν σὺ μετὰ πίστεως τοῦτο ἐργάζῃ καὶ ἱλαρᾶς τῆς προθυμίας. Εἴπω τὸ κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν· μετὰ τῆς προσόδου τῆς ἀπὸ τῆς δαπάνης ταύτης γινομένης καὶ ἁμαρτημάτων συγχωρήσεώς σοι πρόξενος γίνεται, οὗ τί ἂν γένοιτο ἴσον; Εἰ τοίνυν βουλοίμεθα εἰδέναι πλουτεῖν τὸν ἀληθῆ πλοῦτον, καὶ μετὰ τοῦ πλούτου καὶ τῶν ἁμαρτημάτων τὴν συγχώρησιν εὕρασθαι, ἐκχέωμεν τὰ ὄντα εἰς τὰς τῶν δεομένων χεῖρας, προαποστείλωμεν αὐτὰ εἰς τὸν οὐρανὸν, ἔνθα οὐδὲ κλέπτης, οὐδὲ λῃστὴς, οὐ τοιχωρύχος, οὐκ οἰκέτου κακουργία, οὐκ ἄλλο οὐδὲν λυμήνασθαι δυνήσεται τὸν πλοῦτον τὸν ἡμέτερον. Τὸ γὰρ χωρίον ἐκεῖνο πάσης τοιαύτης βλάβης ἀνώτερον. Μόνον μὴ μετὰ κενοδοξίας τοῦτο ποιῶμεν, ἀλλὰ κατὰ τοὺς ὑπ' αὐτοῦ δεδομένους νόμους, ὥστε μὴ τὸν παρὰ τῶν ἀνθρώπων ἔπαινον καρπώσασθαι, ἀλλὰ τὸν παρὰ τοῦ κοινοῦ πάντων Δεσπότου, ἵνα μὴ καὶ τὴν δαπάνην ὑπομείνωμεν, καὶ τοῦ κέρδους ἀποστερηθῶμεν. Ὥσπερ γὰρ πάσαις ταῖς ἄλλαις ἐπιβουλαῖς ἀνάλωτός ἐστιν ὁ πλοῦτος ὁ ἐκεῖ μετατιθέμενος διὰ τῆς τῶν πενήτων χειρὸς, οὕτω κενοδοξίᾳ μόνῃ ἀναλίσκεται· καὶ ὅπερ ἐστὶν ἐνταῦθα ὁ σὴς καὶ ὁ σκώληξ πρὸς τὴν τῆς ἐσθῆτος διαφθορὰν, τοῦτο κενοδοξία γίνεται πρὸς τὸν ἀπὸ τῆς ἐλεημοσύνης συλλεγόμενον πλοῦτον. Δι' ὃ, παρακαλῶ, μὴ μόνον ποιῶμεν τὴν ἐλεημοσύνην, ἀλλὰ καὶ μετὰ ἀσφαλείας ταύτην ἐργαζώμεθα, ἵνα ἀντὶ μικρῶν μεγάλα καρπωσώμεθα ἀγαθὰ, καὶ ἀντὶ τῶν ἐπικήρων τὰ ἄφθαρτα, καὶ ἀντὶ τῶν προσκαίρων τὰ αἰώνια, καὶ μετὰ τούτων ἁπάντων καὶ τῆς ἀφέσεως τῶν ἁμαρτημάτων τυχεῖν δυνηθῶμεν, καὶ τῶν ἀποῤῥήτων ἐκείνων ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΜΓ'.

Ἦλθον δὲ, φησὶν, *οἱ δύο ἄγγελοι εἰς Σόδομα ἑσπέρας*.

α'. Καθάπερ λειμών τις εὐανθὴς διάφορα καὶ ποικίλα τὰ ἄνθη ἐν ἑαυτῷ δείκνυσιν, οὕτως ἡ θεία Γραφὴ τῶν δικαίων τὰς ἀρετὰς ἡμῖν δείκνυσιν, οὐχ ἵνα καθάπερ ἐπὶ τῶν ἀνθῶν πρὸς βραχὺ μόνον ἀπολαύσωμεν τῆς εὐωδίας, ἀλλ' ἵνα διηνεκῆ τὴν ἐντεῦθεν ὠφέλειαν καρπωσώμεθα. Ἐκεῖ μὲν γὰρ μόνον ἐδεξάμεθα τῇ χειρὶ [435] τὰ ἄνθη, καὶ μετ' ὀλίγον αὐτὰ μαρανθέντα τὴν οἰκείαν χάριν ἠμαύρωσεν· ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως· ἀλλ' ἐπειδὰν δεξώμεθα διὰ τῆς ἀκοῆς τὰς ἀρετὰς τῶν δικαίων, καὶ εἰς τοὺς κόλπους τῆς διανοίας ἡμῶν αὐτὰς ἐναποθώμεθα, διὰ παντὸς τοῦ χρόνου τῆς τούτων εὐωδίας ἀπολαύειν δυνάμεθα, ἐὰν ἐθέλωμεν. Φέρε οὖν, ἐπειδὴ τοιαύτη τῶν ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ κειμένων ἁγίων ἡ εὐωδία, σήμερον τοῦ Λὼτ τὴν εὐωδίαν καταμάθωμεν, ἵνα γνῶμεν ἀκριβῶς, ὅπως εἰς ἄκραν τῆς ἀρετῆς τὴν κορυφὴν ἡ τοῦ πατριάρχου συνουσία τὸν δίκαιον τοῦτον ἀνήγαγε, καὶ κατ' ἴχνος αὐτοῦ καὶ αὐτὸς τὴν οἰκείαν φιλοξενίαν διὰ τῶν ἔργων ἐπιδείκνυται. Ἀλλ' ἵνα σαφέστερος ἡμῖν ὁ λόγος γένηται, ἄξιον αὐτῶν τῆς Γραφῆς ἐπακοῦσαι τῶν ῥημάτων. *Ἦλθον δὲ*, φησὶν, *οἱ δύο ἄγγελοι εἰς Σόδομα ἑσπέρας*. Τίνος ἕνεκεν οὕτως ἤρξατο, *Ἦλθον δὲ οἱ δύο ἄγγελοι εἰς Σόδομα ἑσπέρας*; Ἐπειδὴ μετὰ τὸ ἐπιξενωθῆναι τῷ πατριάρχῃ, ἐξαναστάντων αὐτῶν ἐκεῖθεν, ὁ μὲν κηδεμὼν καὶ φιλάνθρωπος Θεὸς τὴν οἰκείαν ἀγαθότητα μιμούμενος, καὶ σχήματι ἀνθρώπου τότε ὀφθεὶς παρέμενε τῷ πατριάρχῃ διαλεγόμενος, καθάπερ χθὲς ἠκούσατε· βουλόμενος ἅπαντας ἡμᾶς διδάξαι καὶ τῆς ἑαυτοῦ μακροθυμίας τὴν ὑπερβολὴν, καὶ τοῦ πατριάρχου τὸ φιλόστοργον, οἱ δὲ ἄγγελοι ὥρμησαν ἐπὶ τὰ Σόδομα· τὴν ἀκολουθίαν ἑαυτῆς διατηροῦσα ἡμῖν ἡ θεία Γραφὴ νῦν φησιν· *Ἦλθον δὲ οἱ δύο ἄγγελοι εἰς Σόδομα ἑσπέρας*, τὸ ἐπιταχθὲν πληρώσοντες. Καὶ ὅρα ἀκρίβειαν καὶ παρατήρησιν τῆς θείας Γραφῆς. πῶς καὶ τὸν καιρὸν ἡμῖν ἐσήμανε, καθ' ὃν παρεγένοντο· *Ἑσπέρας* γάρ φησι. Καὶ τίνος ἕνεκεν τὸν καιρὸν ἐδήλωσε; καὶ διὰ τί κατὰ τὴν ἑσπέραν παρεγένοντο; Ἵνα τὴν πολλὴν ἡμῖν ἐπίτασιν δείξῃ τῆς τοῦ Λὼτ φιλοξενίας. Καθάπερ γὰρ ὁ πατριάρχης κατὰ τὸν τῆς μεσημβρίας καιρὸν καθήμενος ἐπετήρει τοὺς παριόντας, καὶ ἔργον ἐποιεῖτο τὴν τούτων θήραν, καὶ ἐπέτρεχε καὶ μετὰ περιχαρείας τοὺς ὁδίτας ὑπεδέχετο· τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ ὁ δίκαιος οὗτος, ἐπειδὴ ᾔδει τῆς κακίας τῶν ἐν Σοδόμοις οἰκούντων τὴν πονηρίαν, οὐδὲ τὸν τῆς ἑσπέρας καιρὸν παρεπέμπετο, ἀλλὰ μέχρι τούτου παρέμενε, μήπου θησαυρός τις αὐτῷ παρεμπέσῃ, καὶ τὸν ἀπὸ τῆς φιλοξενίας καρπὸν δρέψασθαι δυνηθῇ. Ἀληθῶς θαυμάσαι ἔστι μετὰ πολλῆς τῆς ὑπερβολῆς τοῦ δικαίου τούτου τὴν ἀρετὴν, ὅτι ἐν μέσῳ τοιούτων παρανόμων ἀναστρεφόμενος, οὐ μόνον οὐ γέγονε ῥᾳθυμότερος, ἀλλὰ καὶ πολλῷ πλείονα τὴν ἀρετὴν ἐπεδείκνυτο. Καὶ πάντων, ὡς εἰπεῖν, κατὰ κρημνῶν φερομένων, οὗτος μόνος ἐν τοσούτῳ πλήθει τὴν εὐθεῖαν ὥδευεν ὁδόν. Ποῦ νῦν εἰσιν οἱ λέγοντες, ὅτι οὐχ οἷόν τε ἐν μέσῃ πόλει στρεφόμενόν τινα διασῶσαι τὴν ἀρετὴν, ἀλλ' ἀναχωρήσεως δεῖ, καὶ τῆς ἐν τοῖς ὄρεσι διατριβῆς, καὶ οὐ δυνατὸν τὸν οἰκίας προεστῶτα, καὶ γυναῖκα ἔχοντα, καὶ παίδων ἐπιμελούμενον καὶ οἰκετῶν, ἐνάρετον εἶναι; Ὁράτωσαν τοίνυν τὸν δίκαιον τοῦτον μετὰ γυναικὸς καὶ παιδίων καὶ οἰκετῶν, καὶ ἐν πόλει διάγοντα, καὶ μεταξὺ τοσούτων πονηρῶν καὶ παρανόμων διατρίβοντα, καὶ καθάπερ σπινθῆρά τινα ἐν μέσῳ πελάγει διαλάμποντα, καὶ οὐ μόνον οὐ σβεννύμενον, ἀλλὰ καὶ λαμπρότερον τὸ φῶς δεικνύοντα. Καὶ ταῦτα λέγω, οὐ κωλύων τὴν ἀναχώρησιν τὴν [436] ἀπὸ τῶν πόλεων, καὶ τὴν ἐν τοῖς ὄρεσι καὶ ταῖς ἐρημίαις διατριβὴν ἀπαγορεύων, ἀλλὰ δεικνὺς ὅτι τῷ βουλομένῳ νήφειν καὶ ἐγρηγορέναι οὐδὲν τούτων κώλυμα γίνεται. Ὥσπερ οὖν [a] τὸν ῥᾴθυμον καὶ ἀναπεπτωκότα οὐδὲ ἡ ἔρημος ὠφελῆσαί τι δύναται· οὐδὲ γὰρ ὁ τόπος ἐστὶν ὁ τὴν ἀρετὴν κατορθῶν, ἀλλ' ἡ γνώμη καὶ ὁ τρόπος· οὕτω τὸν νήφοντα καὶ διεγηγερμένον οὔτε τὸ ἐν μέσῃ τῇ πόλει διατρίβειν καταβλάψαι τι δυνήσεται. Καὶ διὰ τοῦτο ἐβουλόμην, καθάπερ τὸν μακάριον τοῦτον, τοὺς ἐναρέτους μάλιστα ἐν μέσῳ τῶν πόλεων εἶναι, ἵνα καθάπερ ζύμη τοῖς ἄλλοις γινόμενοι, πολλοὺς εἰς τὸν οἰκεῖον ζῆλον ἐνάγωσιν. Ἀλλ' ἐπειδὴ δυσχερὲς τοῦτο καταφαίνεται εἶναι, κἂν ἐκεῖνο γινέσθω. *Παράγει γὰρ λοιπὸν τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου*, καὶ βραχὺς ὁ παρὼν βίος· καὶ εἰ μὴ νῦν, ὡς ἔτι ἐν τῷ σκάμματι ἑστήκαμεν, τῶν πόνων τῆς ἀρετῆς ἀψώμεθα, καὶ τὰ δίκτυα τῆς κακίας διαφύγωμεν, ὕστερον μάτην ἑαυτοὺς αἰτιασόμεθα, ὅτε οὐδὲν ὄφελος τῆς μεταγνώσεως. Ἕως μὲν γὰρ ἂν ὦμεν ἐν τῇ παρούσῃ ζωῇ, δυνατὸν μεταγνόντας τοῦ ἐντεῦθεν ἀπόνασθαι κέρδους, καὶ τὰ πρότερα ἀπονιψαμένους ἁμαρτήματα τῆς τοῦ Δεσπότου φιλανθρωπίας ἀξιωθῆναι· εἰ δὲ τὸν παρόντα καιρὸν προϊέμενοι ἀθρόον προαναρπασθείημεν, μετα-

[a] Savil. et quinque mss. ὥσπερ γάρ.

νοήσομεν μὲν καὶ τότε, οὐδεμίαν δὲ ὄνησιν ἐκ τούτου ἕξομεν. Καὶ ἵνα μάθῃς, ἄκουε τοῦ Προφήτου λέγοντος, *Ἐν δὲ τῷ ᾅδῃ τίς ἐξομολογήσεταί σοι;* καὶ πάλιν, *Ἀδελφὸς οὐ λυτροῦται, λυτρώσεται ἄνθρωπος;* Οὐδεὶς, φησὶν, ἔσται ἐκεῖ λοιπὸν ὁ ἐξαιρούμενος τὸν ὑπὸ τῆς οἰκείας ῥᾳθυμίας προδεδομένον, οὔτε ἂν ἀδελφὸς ᾖ, οὔτε ἂν πατὴρ, οὔτε ἂν μήτηρ. Καὶ τί λέγω, ἀδελφὸς, καὶ πατὴρ, καὶ μήτηρ; Οὔτε αὐτοὶ οἱ δίκαιοι οἱ παῤῥησίαν πολλὴν κεκτημένοι τότε συμβαλέσθαι τι δυνήσονται ἡμῖν, εἰ νῦν ῥᾳθυμήσαιμεν. *Ἐὰν στῇ* γὰρ, φησὶ, *Νῶε καὶ Ἰὼβ καὶ Δανιὴλ, υἱοὺς αὐτῶν καὶ θυγατέρας αὐτῶν οὐ μὴ ἐξέλωνται.* Καὶ ὅρα τῆς ἀπειλῆς τὸ μέγεθος, καὶ οἵους δικαίους εἰς μέσον παρήγαγεν. Ἐπειδὴ οὗτοι γὰρ κατὰ καιρὸν καὶ ἑτέροις σωτηρίας ὑπόθεσις γεγόνασιν· ὅ τε γὰρ Νῶε, τοῦ φοβεροῦ κλυδωνίου ἐκείνου τὴν οἰκουμένην κατειληφότος, καὶ τὴν γυναῖκα καὶ τοὺς υἱοὺς ἔσωσε· καὶ ὁ Ἰὼβ ὁμοίως καὶ ἑτέροις σωτηρίας ὑπόθεσις γέγονε· καὶ ὁ Δανιὴλ δὲ πολλοὺς ἐξήρπασε θανάτου, ἡνίκα ὁ βάρβαρος ἐκεῖνος ἐπιζητῶν τὰ ὑπὲρ ἀνθρωπίνην φύσιν τυγχάνοντα, ἀνελεῖν ἐπεχείρει τοὺς Χαλδαίους, καὶ τοὺς Μάγους καὶ τοὺς Γαζαρηνούς.

β'. Καὶ ἵνα μὴ νομίσωμεν ὅτι καὶ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι ἔσται τινὰ τοιαῦτα, καὶ οἱ ἐνάρετοι καὶ παῤῥησίαν ἔχοντες τοὺς μετὰ ῥᾳθυμίας ἐνταῦθα διάγοντας ἐλευθερῶσαι τῆς ἐκεῖ τιμωρίας δυνήσονται τοὺς αὐτῶν ἐπιτηδείους· διὰ τοῦτο τοὺς δικαίους τούτους παρήγαγεν ἡμῖν, τὸν φόβον ἡμῖν ἀνατεινόμενος, καὶ παιδεύων ἐν τοῖς οἰκείοις κατορθώμασι μετὰ τὴν ἄνωθεν χάριν τὰς ἐλπίδας τῆς σωτηρίας ἡμῶν ἔχειν, καὶ μήτε ἐπὶ προγόνων ἀρετῇ μέγα φρονεῖν [a], εἰ αὐτοὶ ἐν κακίᾳ τυγχάνομεν ὄντες, μήτε ἐπ' ἄλλῳ τινὶ, ἀλλ' ἓν τοῦτο μόνον σπουδάζειν· κἂν προγόνους ὦμεν ἐναρέτους [437] ἐσχηκότες, μιμεῖσθαι αὐτῶν τὴν ἀρετήν· κἂν τὸ ἐναντίον πάλιν συμβαίη [b], καὶ φαύλων ὦμεν προγόνων, μὴ νομίζειν ἐκ τούτου τι παραβλάπτεσθαι, ἀλλὰ πρὸς τοὺς τῆς ἀρετῆς πόνους ἐπαποδύεσθαι· οὐδὲν γὰρ ἡμῖν ἐκ τούτου βλάβος ἔσται. Ἕκαστος γὰρ ἐξ ὧν διεπράξατο, ἢ στεφανοῦται, ἢ κατακρίνεται, καθάπερ καὶ ὁ μακάριος Παῦλός φησιν, *Ἵνα κομίσηται ἕκαστος τὰ διὰ τοῦ σώματος, πρὸς ἃ ἔπραξεν, εἴτε ἀγαθὸν, εἴτε κακόν·* καὶ πάλιν, *Ὃς ἀποδώσει ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ.* Ἅπερ ἅπαντα εἰδότες καὶ πᾶσαν ῥᾳθυμίαν ἀποτιναξάμενοι, πολὺν τῆς ἀρετῆς ποιησώμεθα λόγον. Καὶ ὡς ἔτι ἐν τῷ σκάμματί ἐσμεν, πρὶν ἢ διαλυθῆναι τὸ θέατρον, φροντίσωμεν ἡμῶν τῆς σωτηρίας, ἵνα ἐν τῷ βραχεῖ τούτῳ χρόνῳ τὴν ἀρετὴν μετελθόντες, ἐν τῷ διηνεκεῖ αἰῶνι τὰς ὑπὲρ ταύτης ἀμοιβὰς κομισώμεθα· καθάπερ καὶ ὁ δίκαιος οὗτος, ὁ μεταξὺ τοσούτων πονηρῶν οἰκῶν, καὶ οὐδένα ἔχων ζηλοῦντα αὐτοῦ τὴν ἀρετὴν, ἀλλὰ καὶ πάντας ὁρῶν χλευάζοντας, κωμῳδοῦντας, οὐ μόνον ὀκνηρότερος οὐκ ἐγένετο, ἀλλὰ καὶ οὕτω διέλαμψεν, ὡς καταξιωθῆναι καὶ ἀγγέλους ὑποδέξασθαι· καὶ πάντων ἄρδην ἀπολλυμένων, αὐτὸς μόνος σὺν ταῖς θυγατράσι διέφυγε τὴν ἐπενεχθεῖσαν δίκην. Ἀλλ' ἐπὶ τὴν ἀκολουθίαν τοῦ λόγου ἐπανέλθωμεν. *Ἦλθον δὲ,* φησὶν, *οἱ δύο ἄγγελοι εἰς Σόδομα ἑσπέρας.* Ὁ καιρὸς μάλιστα δείκνυσιν ἡμῖν τοῦ δικαίου τούτου τὴν ὑπερβάλλουσαν ἀρετὴν, ὅτι καὶ ἑσπέρας καταλαβούσης παρέμενε, καὶ οὐκ ἀφίστατο. Ἐπειδὴ γὰρ ᾔδει τὸ ἐντεῦθεν αὐτῷ τικτόμενον κέρδος, διὰ τοῦτο ἐπιθυμῶν ἐπιτυχεῖν τοῦ πλούτου, πολλῇ τῇ προσεδρίᾳ ἐκέχρητο, καὶ τῆς ἡμέρας πληρωθείσης οὐκ ἀνεχώρει. Τοιοῦτον γὰρ ψυχὴ ζέουσα καὶ διεγηγερμένη· οὐχ ὑπό τινων κωλυτικῶν ἐμποδίζεται τὴν οἰκείαν ἀρετὴν ἐπιδείξασθαι, ἀλλὰ καὶ δι' αὐτῶν μάλιστα τῶν κωλυόντων ἐπιπλεῖον αἴρεται, καὶ μείζονα τὴν φλόγα τῆς ἐπιθυμίας ἀνάπτει. *Ἰδὼν δὲ,* φησὶ, *Λὼτ, ἐξανέστη εἰς συνάντησιν αὐτοῖς.* Ἀκούετε ὅσοι καὶ παραγινομένους πολλάκις καὶ καθικετεύοντας, καὶ πολλὴν τὴν προσεδρίαν ἐπιδεικνυμένους διακρουόμενοι, καὶ πολλὴν τὴν ἀπανθρωπίαν ἐπιδεικνύμενοι. Ὅρα γὰρ τὸν δίκαιον τοῦτον, ὅπως οὐκ ἀνέμεινε παραγενέσθαι πρὸς αὐτὸν, ἀλλὰ καθάπερ ὁ πατριάρχης, οὐκ εἰδὼς τίνες ἦσαν οἱ παραγεγονότες, ἀλλ' ὁδίτας τινὰς αὐτοὺς εἶναι ὑπολαμβάνων, θεασάμενος μονονουχὶ ἐσκίρτησε, καὶ περιχαρὴς γέγονεν, ὡς ἐπιτυχὼν τῆς θήρας, καὶ μὴ διαμαρτὼν τοῦ σπουδαζομένου. *Ἰδὼν* γὰρ, φησὶν, *ἐξανέστη εἰς συνάντησιν αὐτοῖς, καὶ προσεκύνησε τῷ προσώπῳ ἐπὶ τὴν γῆν.* Ηὐχαρίστησε τῷ Θεῷ, ὅτι κατηξίωσεν αὐτὸν ὑποδέξασθαι τοὺς παριόντας. Σκόπει ψυχῆς ἀρετήν. Μεγάλην εὐεργεσίαν παρὰ τοῦ Θεοῦ ταύτην ἡγήσατο, τὸ ἐπιτυχεῖν τῶν ἀνδρῶν, καὶ διὰ τῆς εἰς τούτους δεξιώσεως τὸν οἰκεῖον πόθον ἀποπληρῶσαι. Μὴ γάρ μοι λέγε, ὅτι ἄγγελοι ἦσαν· ἀλλ' ἐκεῖνο λογίζου, ὅτι ὁ δίκαιος οὗτος οὐδέπω τοῦτο [438] ἠπίστατο, ἀλλ' ὡς ἀνθρώπους ἀγνῶτας παροδεύοντας ὑποδεχόμενος, οὕτω διέκειτο. *Καὶ εἶπεν· Ἰδοὺ, κύριοι, ἐκκλίνατε εἰς τὸν οἶκον τοῦ παιδὸς ὑμῶν, καὶ καταλύσατε, καὶ νίψασθε τοὺς πόδας ὑμῶν, καὶ ὀρθρίσαντες ἀπελεύσεσθε εἰς τὴν ὁδὸν ὑμῶν.* Ἱκανὰ τὰ ῥήματα ταῦτα τὴν ἐναποκειμένην ἀρετὴν τῇ τοῦ δικαίου ψυχῇ ἐκκαλύψαι. Τί γὰρ ἄν τις ἐκπλαγείη τὴν ταπεινοφροσύνην ὑπερβάλλουσαν, τὴν θερμότητα, ἣν περὶ τὴν φιλοξενίαν ἐπεδείκνυτο; *Ἰδοὺ,* φησὶ, *κύριοι, ἐκκλίνατε εἰς τὸν οἶκον τοῦ παιδὸς ὑμῶν.* Κἀκείνους κυρίους καλεῖ, καὶ ἑαυτὸν παῖδα αὐτῶν ὀνομάζει. Ἀκούσωμεν, ἀγαπητοὶ, τῶν ῥημάτων τούτων μετὰ ἀκριβείας, καὶ παιδευθῶμεν καὶ ἡμεῖς τὰ ὅμοια διαπράττεσθαι. Ὁ ἐπίδοξος, ὁ περιφανὴς, ὁ ἐν τοσαύτῃ περιουσίᾳ τυγχάνων, ὁ οἰκοδεσπότης, τοὺς ὁδίτας, τοὺς ξένους, τοὺς ἀγνῶτας, τοὺς εὐτελεῖς τὸ φαινόμενον, τοὺς παριόντας, τοὺς οὐδαμόθεν αὐτῷ προσήκοντας κυρίους ὀνομάζει καί φησιν· *Ἐκκλίνατε εἰς τὸν οἶκον τοῦ παιδὸς ὑμῶν καὶ καταλύσατε.* Ἑσπέρα γὰρ, φησὶ, κατέλαβε. Πείσθητέ μοι, καὶ τὸν κάματον τῆς ἡμέρας παραμυθήσασθε, εἰς τὸν οἶκον τοῦ παιδὸς ὑμῶν καταλύσαντες. Μὴ γὰρ, φησὶ, μέγα τι ὑμῖν ἐπαγγέλλομαι; *Νίψασθε τοὺς πόδας ὑμῶν* τοὺς ὑπὸ τῆς ὁδοιπορίας κεκμηκότας, *καὶ ὀρθρίσαντες ἀπελεύσεσθε τὴν ὁδὸν ὑμῶν.* Χαρίσασθε οὖν μοι ταύτην τὴν χάριν, καὶ μὴ ἀνανεύσητέ μου πρὸς τὴν παράκλησιν. *Καὶ εἶπαν,* φησίν· *Οὐχὶ, ἀλλ' ἐν τῇ πλατείᾳ καταλύσομεν.* Καὶ μετὰ τοσαύτην παράκλησιν ἰδὼν αὐτοὺς ἀνανεύοντας οὐκ ἐνάρκησεν, οὐκ ἀπέστη τοῦ σπουδαζομένου, οὐδὲ ἔπαθέ τι τοιοῦτον, οἷον ἡμεῖς πολλάκις ποιοῦμεν· καὶ ἐὰν ἄρα ποτέ τινα προτρέψασθαι βουληθείημεν, εἶτα θεασώμεθα πρὸς ὀλίγον ἀνανεύοντα, εὐθὺς ἀφιστάμεθα· καὶ τοῦτο συμβαίνει ἀπὸ τοῦ μὴ θερμότητι καὶ πόθῳ τοῦτο ποιεῖν, ἀλλὰ μάλιστα καὶ νομίζειν ἀρκοῦσαν ἀπολογίαν ἔχειν, τὸ λέγειν ὅτι τό γε ἑαυτῶν πεποιήκαμεν.

γ'. Τί λέγεις, ὅτι τὸ σαυτοῦ πεποίηκας; Ἀπώλεσας τὴν θήραν, διήμαρτες τοῦ θησαυροῦ, καὶ τὸ σεαυτοῦ πεποίηκας; Τότε ἂν ἦς τὸ σαυτοῦ πεποιηκὼς, εἰ μὴ ἔῤῥιψας ἀπὸ τῶν χειρῶν τὸν θησαυρὸν, εἰ μὴ παρέδραμες τὴν ἄγραν, εἰ μὴ ἀφοσιώσει [c] τῇ μέχρι ῥημάτων τὴν φιλοξενίαν ἐπεδείξω. Ἀλλ' οὐχ ὁ δίκαιος οὕτως· ἀλλὰ τί; Ὁρῶν

[a] Savil et aliquot mss. μεγάλα φρονεῖν.

[b] Coisl. συμβαίνῃ.

[c] Hic observes iterum ἀφοσιώσει, perfunctorie, ut supra.

nullam autem utilitatem inde capiemus. Quod ut discas, audi prophetam dicentem : *In inferno autem quis confitebitur tibi* (*Psal.* 6. 6) ? et iterum : *Frater non redimit, redimet homo* (*Psal.* 48. 8)? Nullus, inquit, erit illic postea, qui eripiat eum quem sua desidia prodiderit, neque si frater fuerit, neque si pater, neque si mater. Et quid dico, frater, pater, et mater ? Neque justi, quibus tanta apud Deum fiducia est, poterunt nobis tunc aliquid prodesse, si nunc desides fuerimus. Dicit enim : *Si steterint Noe et Job et Daniel, filios suos et filias non eripient* (*Ezech.* 14. 20). Et vide minarum gravitatem, qualesque justos in medium adduxerit. Quoniam illi suis temporibus etiam aliis salutis causa fuerunt : Noe enim, cum terribilis illa diluvii tempestas terram occupasset, et uxorem, et filios servavit : et Job similiter aliis salutis auctor fuit : Daniel quoque multos eripuit a morte, quando barbarus ille inquirebat quæ supra humanam sunt naturam, et interimere volebat Chaldæos, et Magos atque Gazarenos.

2. *In futuro sæculo unusquisque pro se judicabitur.*— Et ne putemus in futuro sæculo fore talia, et eos qui virtute præditi sunt, et fiduciam habent in Deum, alios, qui hic negligenter vixerunt, necessarios suos liberare illic a supplicio posse : propterea adduxit nobis justos illos, terrorem nobis inferens, et docens in propriis bonis operibus cum superna gratia spem salutis nostræ habendam, et non in progenitorum virtutibus, neque in alio quopiam superbiendum, vel confidendum, si nos in peccatis esse non desinimus, sed hoc unum curandum, ut si parentes habuerimus virtute claros, imitemur eorum virtutem : et si e diverso accidat, et ex improbis simus parentibus, non putandum nobis aliquid accidere nocumenti, dummodo exerceamur ad virtutum labores : nullum enim hinc nobis damnum erit. Nam unusquisque per ea vel coronatur, vel condemnatur, quæ ipse gessit, quemadmodum et beatus Paulus inquit : *Ut reportet unusquisque ea quæ per corpus fiunt, juxta id quod fecit, sive bonum, sive malum* (2. *Cor.* 5.10) ; et iterum : *Qui reddet unicuique juxta opera sua* (*Rom.* 2. 6). Quæ omnia cum sciamus, excussa omni negligentia, virtutis maximam habeamus rationem. Et cum adhuc in stadio sumus, et certandi tempus est, priusquam dissolvatur spectaculum, solliciti simus de nostra salute, ut in brevi illo tempore virtutes exercendo, in sæculo perpetuo illarum mercedes recipiamus : sicut et justus ille, qui in medio tot malorum habitans, et nullum habens qui suam imitaretur virtutem, sed videns omnes irridentes et subsannantes, non solum non factus est segnior, verum tanta virtute emicuit, ut et angelos suscipere meruerit : atque cum illi simul omnes perirent, solus ipse cum filiabus effugerit pœnam quæ illis illata est. Cæterum ad seriem sermonis redeamus. *Venerunt autem duo angeli in Sodoma vesperi.* Justi hujus excellentem virtutem tempus hoc potissimum indicat, quia et ingruente vespera permansit, et non destitit. Nam quia sciebat lucrum quod inde nascebatur, ideo hasce divitias assequi cupiens, valde sedulus erat, et neque die impleto discedebat. Ita enim se habet anima fervida et vigilans, ut nullis impedimentis præpediatur, quominus suam declaret virtutem : quin et istthæc ipsa quæ prohibent maxime, magis incitant, et majorem cupiditatis flammam accendunt. *Ut autem vidit*, inquit, *Lot*, *surrexit in occursum illis.* Audiant ii qui advenas orantes et supplicantes, ac sedulo se coram eis demittentes multa inhumanitate aversantur et repellunt. Vide enim quomodo justus ille non exspectavit donec ad se venirent, sed sicut patriarcha, ignorans qui essent hospites, et suspicans viatores quosdam esse, quasi præ gaudio saltabat, quia assequutus erat quæsitam prædam, et non aberrarat ab eo quod cupiebat. *Ut autem vidit*, inquit, *surrexit in occursum illis, et adorabat facie super terram.* Gratias egit Deo, quod dignatus esset eum prætereuntium susceptione. Animadverte illius animæ virtutem. Magnum Dei beneficium arbitrabatur incidisse in hos viros, ut susceptis illis suum perficeret desiderium. Jam ne dixeris, ipsos angelos fuisse : sed hoc potius tecum reputa, justum illum nondum hoc scivisse, sed quasi homines ignotos et prætereuntes suscipiens, ita affectum fuisse. 2. *Et dixit : Ecce, domini, divertite in domum pueri vestri, et manete, quiescite, et lavate pedes vestros, et diluculo facto proficiscemini in viam vestram.* Sufficiunt hæc verba ad detegendam virtutem quæ in pectore justi latebat. Et quid mirum si quis obstupescat eximiam humilitatem, ac fervorem quem in hospitalitate declarabat ? *Ecce*, inquit, *domini, divertite in domum pueri vestri.* Et illos dominos vocat, ac seipsum illorum servum appellat. Audiamus attente hæc verba, dilectissimi, et similia nos quoque præstare discamus. Vir gloriosus, nobilis, tam abundans, tantus paterfamilias, viatores, hospites, ignotos, ut apparebant, viles, prætereuntes, nihilque ad se attinentes, dominos nominat, et inquit : *Divertite in domum pueri vestri, et quiescite.* Vespera enim, inquit, ingruit. Morem mihi gerite, et lassitudinem diei solamini in domum servi vestri divertentes. Numquid magnum vobis promitto? *Lavate pedes vestros* itinere longo fatigatos, *et diluculo pergetis in viam vestram.* Hanc gratiam donate mihi, et petitionem meam ne frustremini. *Et dixerunt*, inquit, *Minime, sed in platea manebimus.* Etiam post tantam exhortationem quam fecerat, cum vidit eos renuere, non obtorpuit, neque ab instituto suo destitit, neque fecit uti nos interdum facimus : qui si quando aliquem hortari dignamur, et postea videmus parumper detrectantem et renuentem, statim desistimus : id quod contingit, quia citra desiderium et fervorem hoc agimus, et maxime quia putamus sufficere excusationem, si dicere possimus fecisse nos officium nostrum.

3. Quid ais, officium te tuum fecisse ? Amisisti in venatione prædam; aberrasti a thesauro; et tuo functus es officio? Tunc tuo functus esses officio, si non abjecisses e manibus thesaurum, si non prætcrisses in venatione prædam, si non perfunctorie et verbo tenus tantum hospitalitatem indicasses. At non justus ille sic :

sed quid? Videbat obluctantes suis precibus, et in platea manere volentes. Hoc autem faciebant angeli, virtutem justi palam facere volentes, et nos omnes docere quanta ejus fuerit hospitalitas. Postea autem non jam verbis contentus est exhortari, sed et vim facit. Propterea et Christus dicebat: *Violenti rapiunt regnum cœlorum* (*Matth.* 11. 12). Ubi enim spirituale affulserit lucrum, tempestiva fuerit violentia, et laudabilis coactio. 3. *Et compellebat*, inquit, *eos*. Mihi autem videtur et invitos eos attrahere. Deinde ubi viderunt justum ita ferventem, nolentemque desistere, nisi voti compos fieret, *Declinaverunt*, inquit, *ad eum, et intraverunt in domum ejus. Et fecit eis convivium, et coxit infermentatos, et comederunt*, 4. *antequam irent cubitum*. Vidisti et hic non in sumptuosa mensa hospitalitatem ostendi, sed potius in liberalitate mentis? Nam statim ut eos inducere potuit in domum suam, nullum hospitalitatis officium prætermisit. Et ipse quidem in ministerio occupatus erat, et cibos apposuit, et omnem honorem cultumque impendit hospitibus, homines eos et viatores quosdam esse putans. *Viri autem civitatis Sodomitæ circumdederunt domum a juvene usque ad senem, omnis populus simul*, 5. *et evocaverunt Lot, et dixerunt ei: Ubi sunt viri, qui sunt ingressi ad te nocte? Educ eos ad nos, ut coeamus cum eis*. Ne perfunctorie transeamus quæ dicta sunt, carissimi, et non solum istorum videamus insaniam nulla venia dignandam; sed et cogitemus, quomodo justus in medio tam truculentarum bestiarum habitans, ita excellenti virtute fulserit, quomodo ferre potuerit iniquitatem eorum, quomodo non fugerit eorum civitatem, quomodo eis loqui potuerit. Quomodo, ego dicam. Universi Dominus prævidens stupendam illorum nequitiam, dispensavit, ut justus eo loci domicilium haberet, ut sicut optimus medicus morbos eorum emendaret. Verum videns se cura sua nihil proficere, et illos nullam velle medelam suscipere, non propterea a cura destitit. Habet enim hunc morem medicus: quamvis videat morbos esse graviores quam ut arte curari possint, non omittit tamen officium suum, ut, si forte possit ægrum vel longo tempore reparare, præstantiam artis ostendat: quod si nihil amplius proficiat, habeat excusationem majorem, eo quod nihil prætermiserit quod ad se pertineret.

Exsecranda Sodomitarum nequitia. — Id sane et hic factum est. Justus enim hic qui versabatur in medio illorum, etiam sic mansit justus, multamque philosophiam exhibuit: illi autem propterea omni venia sunt destituti, quod non solum a malitia non cessarint, sed et magis eam auxerint. Vide enim: *Circumdederunt*, inquit, *domum a juvene usque ad senem, omnis populus simul*. Summa malitiæ conspiratio, vehemens male agendi studium, inenarrabilis perversitatis magnitudo, conatus nulla venia dignus. *A juvene*, inquit, *usque ad senem*. Non solum, inquit, juvenalus hæc mala inquirebat: sed et provectæ ætatis viri aderant, et omnis populus simul. Neque erubescebant tam turpe, tamque impudens flagitium, neque insomnem oculum cogitabant, neque justum reverebantur, neque iis quos hospites arbitrabantur, quique apud justum diverterant hospitalitate insignem, parcebant: sed absque rubore, et nudo, ut aiunt, capite, libidinis suæ verba dicentes, accesserunt, et vocato justo, dixerunt ei: *Ubi sunt viri qui ingressi sunt ad vos? Educ eos, ut cognoscamus eos*. Propter hunc eorum illicitum conatum, et impiam perversitatem, opinor justum usque ad vesperam sedisse, ut ne sineret viatores ignaros incidere in illorum laqueos. Et justus quidem cum hospitalitate et magna pudicitia hanc quoque adhibuit diligentiam, ut omnes prætereuntes susciperet, nullusque eum lateret, licet eos tunc non angelos, sed homines esse putaret. Impii autem illi præterquam quod nihil tale agebant, quale justus ille, ea solum perpetrare studebant, quæ nequitiam omnem longo intervallo superarent. Propter hoc ergo in platea volebant manere, ut darent justo occasionem declarandi hospitalitatem erga ipsos suam, et monstrarent ei reipsa quam digne suppliciis illi plecterentur qui in tam stupenda flagitia prorumperent.

4. Sed videamus de cætero ingentem justi viri virtutem. 6. *Egressus*, inquit, *ad eos ad vestibulum, januam quidem clausit post se, dixitque ad eos*. Vide quomodo timet justus, et tremit pro hospitum securitate. Neque enim tantum januam clausit post se, sed sciens eorum insaniam et audaciam, et suspicans eorum temeritatem, deinde inquit ad eos: *Nequaquam, fratres*. O justi viri tolerantiam! o ingentem humilitatem! Hæc vera virtus est, ita mansuete alloqui tales homines. Nullus enim ægrum volens curare, et insanientem castigare, cum iracundia et austeritate hoc facit. Et animadverte quomodo eos, qui tam absurda patrare volebant, fratres vocat, ut et eorum conscientias tangeret, et a nefario flagitio illos abduceret. *Nequaquam*, inquit, *fratres; nolite inique agere*. Nihil tale cogitetis, ne admittatis tam grave scelus in mentem vestram, ne naturam ipsam traducatis, ne illicitos excogitetis coitus: sed si volueritis insaniæ vestræ furorem demulcere, ego quiddam præbebo, quo flagitium vestrum levius fiat. 8. *Sunt mihi duæ filiæ, quæ viros non cognoverunt*. Adhuc, inquit, inexpertæ sunt nuptialis congressus, intactæ sunt, juvenes sunt, et adhuc in flore ætatis: eas omnibus expositas do, et utimini eis sicut vobis placet. Acceptis illis, inquit, explete vestram in eis libidinem, et indulgete vestræ malæ concupiscentiæ: *Tantum in viros illos nihil feceritis iniquum, propterea quod intraverunt sub tecta tignorum meorum*. Quoniam, inquit, coegi eos et induxi sub tectum meum, ut ne mihi adscribatur iniquitas in eos patrata, et ego eis auctor sim contumeliæ, idcirco pro eis duas meas filias do, ut illi a manibus vestris liberentur. Quanta justi virtus? omnem virtutem hospitalitatis superavit. Quid enim quis justi hujus benignitate sat dignum protulerit, qui neque filiabus parcere voluit, ut exhiberet hospitibus honorem, et liberaret eos a perversitate Sodomitarum? Et ille quidem filias suas prostituit, ut hospites viatores (iterum enim eadem

ἀντιτείνοντας καὶ εἰς τὴν πλατεῖαν καταλῦσαι βουλομένους (τοῦτο δὲ ἐποίουν οἱ ἄγγελοι, ἐπὶ πλέον ἐκκαλύψαι τὴν ἀρετὴν βουλόμενοι τοῦ δικαίου, καὶ παιδεῦσαι πάντας ἡμᾶς, ὅση αὐτοῦ ἡ φιλοξενία), λοιπὸν αὐτὸς οὐκ ἔτι ἀνέχεται διὰ λόγων τὴν παράκλησιν ποιεῖσθαι, ἀλλὰ καὶ βίαν ἐπιτίθησι. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ἔλεγε· *Βιασταὶ ἁρπάζουσι τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν.* Ἔνθα γὰρ ἂν πνευματικὸν πρόκειται κέρδος, εὔκαιρος ἡ ἀνάγκη καὶ ἡ βία ἐπαινετή. *Καὶ κατεβιάζετο,* φησὶν, *αὐτούς.* Ἐμοὶ δοκεῖ καὶ ἄκοντας αὐτοὺς ἕλκειν. Εἶτα ἐπειδὴ εἶδον τὸν δίκαιον ἔργον τοῦτο τιθέμενον, καὶ οὐ πρότερον ἀφιστάμενον, εἰ μὴ τὸ σπουδαζόμενον αὐτῷ εἰς ἔργον ἀγάγοι, *Ἐξέκλιναν,* φησὶ, *πρὸς αὐτὸν, καὶ εἰσῆλθον εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ. Καὶ ἐποίησεν αὐτοῖς* [439] *πότον, καὶ ἀζύμους ἔπεψεν αὐτοῖς, καὶ ἔφαγον πρὸ τοῦ κοιμηθῆναι.* Εἶδες καὶ ἐνταῦθα οὐκ ἐν τῇ πολυτελείᾳ τῆς τραπέζης τὴν φιλοξενίαν ἐπιδεικνυμένην, ἀλλ' ἐν τῇ δαψιλείᾳ τῆς γνώμης; Ἐπειδὴ γὰρ ἴσχυσεν αὐτοὺς εἰσαγαγεῖν εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ, εὐθέως τὰ τῆς φιλοξενίας ἐπεδείκνυτο. Καὶ ἐκεῖνος μὲν πρὸς τὴν θεραπείαν αὐτῶν παρεσκευάζετο, καὶ τὰ τῆς ἑστιάσεως παρεῖχε, καὶ πᾶσαν ἐπεδείκνυτο τιμὴν καὶ θεραπείαν πρὸς τοὺς παραγενομένους, ἀνθρώπους αὐτούς τινας ὁδίτας εἶναι νομίζων. *Οἱ δὲ ἄνδρες τῆς πόλεως οἱ Σοδομῖται περιεκύκλωσαν τὴν οἰκίαν ἀπὸ νεανίσκου ἕως πρεσβυτέρου, πᾶς ὁ λαὸς ἅμα, καὶ ἐξεκαλοῦντο τὸν Λὼτ, καὶ ἔλεγον πρὸς αὐτόν· Ποῦ εἰσιν οἱ ἄνδρες οἱ εἰσελθόντες πρὸς σὲ τὴν νύκτα; Ἐξάγαγε αὐτοὺς πρὸς ἡμᾶς, ἵνα συγγενώμεθα αὐτοῖς.* Μὴ ἁπλῶς παραδράμωμεν, ἀγαπητοὶ, τὰ εἰρημένα, μηδὲ μόνον τούτων ἴδωμεν τὴν μανίαν τὴν πάσης συγγνώμης ἀπεστερημένην· ἀλλ' ἐννοήσωμεν, πῶς ὁ δίκαιος ἐν μέσῳ τοιούτων θηρίων οὕτως ἀλλοκότων οἰκῶν, οὕτω διέλαμψε καὶ τοσαύτης ἀρετῆς ὑπερβολὴν ἐπεδείξατο, πῶς ἐνεγκεῖν ἠδυνήθη τὴν ἀνομίαν αὐτῶν, πῶς οὐκ ἔφυγε τὴν αὐτόθι οἴκησιν, πῶς τῆς πρὸς αὐτοὺς διαλέξεως ἠνείχετο. Πῶς, ἐγὼ λέγω. Προειδὼς ὁ τῶν ὅλων Δεσπότης τὴν ὑπερβάλλουσαν αὐτῶν πονηρίαν, ᾠκονόμησε τὸν δίκαιον τοῦτον αὐτόθι κατοικῆσαι, ἵνα καθάπερ ἰατρὸς ἄριστος τῶν ἀῤῥωστημάτων αὐτῶν περιγενέσθαι δυνηθῇ. Ἀλλ' ὁρῶν αὐτοὺς ἀνίατα νοσοῦντας, καὶ μηδεμίαν θεραπείαν ἐπιδέξασθαι βουλομένους, οὐδὲ οὕτως ἀφίσταται. Τοιοῦτον γὰρ ὁ ἰατρός· κἂν ἴδῃ τὰ πάθη νικῶντα τὴν τέχνην, οὐ παύεται τὰ παρ' ἑαυτοῦ πληρῶν, ἵνα, ἂν μὲν τῷ χρόνῳ ἀνακτήσασθαι [a] δυνηθῇ τὸν κάμνοντα, δείξῃ τὴν περιουσίαν τῆς τέχνης· εἰ δὲ μηδὲν πλέον ἀνύει, ἔχῃ τὴν μεγίστην ἀπολογίαν, ὅτι οὐδὲν τῶν προσηκόντων εἰς αὐτὸν παρέλιπεν· ὃ δὴ καὶ ἐνταῦθα γεγένηται. Ὁ μὲν γὰρ δίκαιος οὗτος καὶ τούτων ἐν μέσῳ ἀναστρεφόμενος, καὶ οὕτως ἔμενε δίκαιος πολλὴν τὴν φιλοσοφίαν ἐκδεικνύμενος· ἐκεῖνοι δὲ καὶ διὰ τοῦτο ἦσαν πάσης συγγνώμης ἀπεστερημένοι, ὅτι οὐ μόνον οὐκ ἔληξαν τῆς κακίας, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον αὐτὴν ἐπέτειναν. Ὅρα γάρ· *Περιεκύκλωσαν,* φησὶ, *τὴν οἰκίαν ἀπὸ νεανίσκου ἕως πρεσβύτου, ὁ λαὸς ἅμα.* Μεγίστη τῆς πονηρίας ἡ συμφωνία, πολλὴ τῆς κακίας ἡ φορὰ, ἄφατος τῆς παρανομίας ἡ ὑπερβολὴ, ἀσύγγνωστος ἡ ἐπιχείρησις. *Ἀπὸ νεανίσκου,* φησὶν, *ἕως πρεσβύτου.* Οὐ μόνον ἡ νεότης, φησὶν, ἣν ἡ τὰ παράνομα ταῦτα ἐπιζητοῦσα, ἀλλὰ καὶ οἱ πρεσβῦται τὴν ἡλικίαν, καὶ πᾶς ὁ λαὸς ἅμα. Καὶ οὔτε τὴν τόλμαν τὴν ἀναιδῆ καὶ ἀναίσχυντον ταύτην ᾐδοῦντο, οὔτε τὸν ἀκοίμητον ὀφθαλμὸν εἰς ἔννοιαν ἐλάμβανον, οὔτε τὸν δίκαιον ᾐσχύνοντο, οὔτε τῶν ξένων νομιζομένων καὶ ἐπὶ τὴν τοῦ δικαίου φιλοξενίαν αὐτόθι καταλυσάντων ἐφείδοντο, ἀλλ' ἀπηρυθριασμένως καὶ γυμνῇ, ὡς εἰπεῖν, τῇ κεφαλῇ τὰ τῆς ἀσελγείας ἐκεῖνα ῥήματα λέγοντες [440] προσίασι, καὶ καλέσαντες τὸν δίκαιον, ἔλεγον πρὸς αὐτόν· *Ποῦ εἰσιν οἱ ἄνδρες οἱ εἰσελθόντες πρὸς ὑμᾶς; Ἐξάγαγε αὐτοὺς, ἵνα συγγενώμεθα αὐτοῖς.* Διὰ ταύτην αὐτῶν οἶμαι τὴν ἐπιχείρησιν, καὶ τὴν παράνομον πονηρίαν, καὶ τὸν δίκαιον μέχρι τῆς ἑσπέρας παρακαθῆσθαι, ὥστε μηδενὶ συγχωρῆσαι τῶν ὁδιτῶν ἀγνοοῦντι περιπεσεῖν ταῖς ἐκείνων πάγαις. Καὶ ὁ μὲν δίκαιος μετὰ τῆς φιλοξενίας, καὶ τῆς σωφροσύνης τῆς οἰκείας ἐπιδεικνύμενος τὴν ὑπερβολὴν, ταύτην ἐποιεῖτο τὴν σπουδὴν ὥστε πάντας τοὺς παροδεύοντας ὑποδέχεσθαι, καὶ μηδεὶς αὐτὸν λάθοι, εἰ καὶ τέως οὐκ ἀγγέλους, ἀλλ' ἀνθρώπους εἶναι ἐνόμιζεν. Οἱ δὲ παράνομοι ἐκεῖνοι μετὰ τοῦ μηδὲν τοιοῦτον ἐπιδείκνυσθαι οἷον ὁ δίκαιος, τὰ πᾶσαν κακίαν ἀποκρύπτοντα μόνα τολμᾷν ἐπετήδευον. Διὰ τοῦτο οὖν εἰς τὴν πλατεῖαν ἐβούλοντο καταλῦσαι, ἵνα παράσχωσι τῷ δικαίῳ ἀφορμὴν ἐπιδείξασθαι τὴν περὶ αὐτοὺς φιλοξενίαν, καὶ δείξωσιν αὐτῷ διὰ τῶν ἔργων ὡς ἀξίαν μέλλουσιν ὑφίστασθαι τὴν τιμωρίαν, οὕτω τὴν παρανομίαν μεθ' ὑπερβολῆς ἐπιδεικνύμενοι.

δ'. Ἀλλ' ἴδωμεν λοιπὸν τοῦ δικαίου τῆς ἀρετῆς τὸ μέγεθος. *Ἐξελθὼν,* φησὶ, *πρὸς αὐτοὺς πρὸς τὸ πρόθυρον, τὴν μὲν θύραν προσέῳξεν, εἶπε δὲ πρὸς αὐτούς.* Ὅρα πῶς δέδοικεν ὁ δίκαιος καὶ τρέμει ὑπὲρ τῆς τῶν ξένων ἀσφαλείας. Οὐδὲ γὰρ ἁπλῶς τὴν θύραν προσέῳξεν ὀπίσω αὐτοῦ, ἀλλ' εἰδὼς αὐτῶν τὴν μανίαν καὶ τὸ τολμηρὸν, καὶ ὑφορώμενος αὐτῶν τὴν προπέτειαν, εἶτά φησι πρὸς αὐτούς· *Μηδαμῶς, ἀδελφοί.* Ὢ τῆς τοῦ δικαίου μακροθυμίας, ὢ ταπεινοφροσύνης ὑπερβολή. Τοῦτο ἀληθῶς ἀρετὴ, τὸ μετ' ἐπιεικείας τοῖς τοιούτοις προσφέρεσθαι. Οὐδεὶς γὰρ τὸν νοσοῦντα θεραπεῦσαι βουλόμενος, καὶ τὸν μαινόμενον σωφρονίσαι, μετὰ θυμοῦ καὶ αὐστηρίας τοῦτο ποιεῖ. Σκόπει γὰρ, πῶς τοὺς τὰ τοιαῦτα παρανομεῖν βουλομένους ἀδελφοὺς καλεῖ, ἐντρέψαι αὐτοὺς βουλόμενος, καὶ καθικέσθαι αὐτῶν τῆς συνειδήσεως, καὶ ἀποστῆσαι αὐτοὺς τῆς ἐπιχειρήσεως τῆς μιαρᾶς. *Μηδαμῶς,* φησὶν, *ἀδελφοί· μὴ πονηρεύσησθε.* Μηδὲν, φησὶ, τοιοῦτον λογίσησθε, μὴ τὴν πονηρὰν ταύτην πρᾶξιν ἐννοήσητε, μηδὲ τὴν φύσιν αὐτὴν παραδειγματίσητε, μηδὲ ἀθέσμους ἐπινοήσητε μίξεις· ἀλλ' εἰ καὶ βούλεσθε τῆς μανίας ὑμῶν τὸν οἶστρον παραμυθήσασθαι, ἐγὼ τοῦτο παρέξω, ὥστε κουφότερον ὑμῶν γενέσθαι τὸ τόλμημα. *Εἰσί μοι δύο θυγατέρες, αἳ οὐκ ἔγνωσαν ἄνδρας.* Ἔτι, φησὶν, ἄπειροί εἰσι γαμικῆς συνουσίας, ἀνέπαφοι τυγχάνουσιν, ἐν αὐτῇ τῇ ἀκμῇ τῆς ἡλικίας εἰσὶ, λάμπουσαι τῇ ὥρᾳ· ταύτας πᾶσιν ἐκδότους δίδωμι, καὶ χρᾶσθε αὐταῖς ὡς ἀρέσκει ὑμῖν. Λαβόντες αὐτὰς, φησὶ, πληρώσατε ὑμῶν εἰς αὐτὰς τὴν ἀσέλγειαν, καὶ ἐμφορήθητε τῆς ἐπιθυμίας ὑμῶν τῆς πονηρᾶς. *Μόνον εἰς τοὺς ἄνδρας τούτους μηδὲν ποιήσητε ἄδικον, οὗ εἵνεκεν εἰσῆλθον ὑπὸ τὴν σκέπην τῶν δοκῶν μου.* Ἐπειδὴ ἐβιασάμην, φησὶν, αὐτοὺς, καὶ εἰσήγαγον ὑπὸ τὰς δοκούς μου, ἵνα μὴ ἐμοὶ ἐπιγραφῇ ἡ εἰς αὐτοὺς γινομένη παρανομία, καὶ ἐγὼ αὐτοῖς αἴτιος τῆς ὕβρεως ταύτης γένωμαι, διὰ τοῦτο ὑπὲρ αὐτῶν τὰς δύο μου θυγατέρας δίδωμι, ὥστε τούτους ἐλευθερῶσαι τῶν ὑμετέρων χειρῶν. Πόση τοῦ δικαίου ἡ ἀρετή; πᾶσαν ἀρετὴν φιλοξενίας ἐνίκησε. Τί γὰρ ἄν τις εἴποι κατ' ἀξίαν τῆς τοῦ δικαίου τούτου φιλοφροσύνης, ὃς οὐδὲ τῶν θυγατέρων φείσασθαι ἠνέσχετο, ἵνα τὴν εἰς τοὺς ξένους τιμὴν ἐπιδείξηται, καὶ ἐλευθερώσῃ τῆς παρανομίας τῶν

[a] Savil. et quidam mss. τῷ χρόνῳ περιγένηται, ἀνακτήσασθαι, etc. Et paulo post iidem aliquot discrimina parvi momenti exhibent.

Σοδομιτῶν; [441] Καὶ οὗτος μὲν καὶ τὰς θυγατέρας τὰς ἑαυτοῦ ἐκδίδωσιν, ἵνα τοὺς ξένους, τοὺς ὁδίτας (πάλιν γὰρ τὰ αὐτὰ λέγω), τοὺς μηδαμόθεν αὐτῷ γνωρίμους ἐξαρπάσῃ τῆς τῶν παρανόμων ὕβρεως· ἡμεῖς δὲ ὁρῶντες πολλάκις τοὺς ἀδελφοὺς τοὺς ἡμετέρους εἰς αὐτὸ τῆς ἀσεβείας τὸ βάραθρον, καὶ σχεδὸν εἰπεῖν, ὑπὸ τὴν φάρυγγα τοῦ διαβόλου γινομένους, οὐδὲ λόγου μεταδοῦναι ἀνεχόμεθα, οὐδὲ συμβουλεῦσαι, καὶ τὴν διὰ τῶν λόγων παραίνεσιν εἰσενεγκεῖν, καὶ ἐξαρπάσαι τῆς κακίας, καὶ πρὸς τὴν ἀρετὴν χειραγωγῆσαι. Ποίαν οὖν σχοίημεν ἀπολογίαν, τοῦ μὲν δικαίου μηδὲ τῶν θυγατέρων φεισαμένου διὰ τὴν εἰς τοὺς ξένους κηδεμονίαν· ἡμῶν δὲ οὕτως ἀνηλεῶς περὶ τοὺς ἡμετέρους διακειμένων, καὶ πολλάκις τὰ ψυχρὰ ἐκεῖνα καὶ ἀλογίας γέμοντα ῥήματα προϊεμένων; Τί γὰρ κοινὸν ἔχω, φησὶ, πρὸς αὐτόν; οὐδέν μοι μέλει, οὐδὲν πρᾶγμα ἔχω μετ' αὐτοῦ. Τί λέγεις, ἄνθρωπε; Οὐδὲν κοινὸν ἔχεις πρὸς αὐτόν; Ἀδελφός σού ἐστι, τῆς αὐτῆς σοὶ μετέχει φύσεως, ὑπὸ τὸν αὐτὸν ἐστε Δεσπότην, πολλάκις δὲ καὶ τῆς αὐτῆς μετέχετε τραπέζης, τῆς πνευματικῆς λέγω καὶ φρικτῆς, καὶ λέγεις, Οὐδὲν κοινὸν ἔχω πρὸς αὐτὸν, καὶ ἀνηλεῶς παρατρέχεις, καὶ οὐχ ὀρέγεις χεῖρα κειμένῳ; Καὶ Ἰουδαίοις μὲν ὁ νόμος προσέταττε, μηδὲ τῶν ἐχθρῶν τὰ ὑποζύγια παρορᾷν πεπτωκότα· σὺ δὲ τὸν ἀδελφὸν ὑπὸ τοῦ διαβόλου πολλάκις τετρωμένον καὶ κείμενον ὁρῶν, οὐκ ἐπὶ τῆς γῆς, ἀλλ' εἰς τὸ τῆς ἁμαρτίας βάραθρον, οὐκ ἀνασπᾷς διὰ τῆς παραινέσεως, οὐδὲ νουθεσίαν εἰσάγεις τὴν παρὰ σαυτοῦ, οὐδὲ σπουδάζεις καὶ ἑτέρους, εἰ οἷόν τε, εἰς συμμαχίαν λαβεῖν, ἵνα τῆς φάρυγγος τοῦ θηρίου τὸ μέλος τὸ σὸν ἐλευθερῶσαι δυνηθῇς, καὶ πρὸς τὴν οἰκείαν ἐπαναγαγεῖν εὐγένειαν, ἵνα καὶ αὐτὸς, εἴ ποτε περιπέσῃς, ὃ μὴ γένοιτο, τοῖς δικτύοις τοῦ πονηροῦ δαίμονος ἐκείνου, δυνηθῇς ἔχειν τοὺς ἀμῦναι δυναμένους, καὶ ἐλευθερῶσαι τῶν τοῦ διαβόλου χειρῶν; Οὕτω καὶ Παῦλος διεγεῖραι βουλόμενος Γαλάτας εἰς τὴν τῶν οἰκείων μελῶν πρόνοιαν, φησί· *Σκοπῶν σεαυτὸν, μὴ καὶ σὺ πειρασθῇς*· μονονουχὶ λέγων, Ἐὰν ἀσυμπαθῶς καὶ ἀνηλεῶς παραδράμῃς τὸν ἀδελφὸν, ἴσως καὶ σὲ περιπεπτωκότα ἕτερος οὕτω παραδραμεῖται. Εἰ τοίνυν βούλει μὴ παροφθῆναι, εἴποτε περιπέσοις, μήτε αὐτὸς παρίδοις, ἀλλὰ πολλὴν ἐπίδειξαι τὴν φιλοστοργίαν, καὶ θησαυρὸν ἡγοῦ μέγιστον τὸ δυνηθῆναι διασῶσαι τὸν ἀδελφόν. Οὐδὲν γὰρ τούτου ἴσον γένοιτ' ἂν ποτε εἰς ἀρετῆς λόγον. Ἐὰν γὰρ ἐννοήσῃς μόνον, ὅτι οὗτος, ὃν παρορᾷς καὶ παρατρέχεις, ὑπὸ τοῦ Δεσπότου σου τοσαύτης ἠξίωται τῆς τιμῆς, ὡς δι' αὐτὸν μὴ παραιτήσασθαι καὶ τὸ αἷμα ἐκχέειν τὸ ἑαυτοῦ (καθὼς καὶ Παῦλός φησι· *Καὶ ἀπολεῖται ὁ ἀσθενῶν ἀδελφὸς ἐπὶ τῇ σῇ γνώσει, δι' ὃν Χριστὸς ἀπέθανε*)· πῶς οὐχὶ τῇ γῇ σεαυτὸν κατορύξεις; Εἰ τοίνυν δι' αὐτὸν ὁ Χριστὸς καὶ τὸ αἷμα ἐξέχεε, τί μέγα ποιήσεις, ἐὰν τὴν παρὰ σαυτοῦ φιλοστοργίαν ἐπιδείξῃ, καὶ τῇ διὰ [442] τῶν λόγων προτροπῇ διαναστήσῃς κείμενον, καὶ τὴν αὐτοῦ ψυχὴν βεβαπτισμένην ἴσως καὶ ὑποβρύχιον γεγενημένην ἀνενέγκῃς ἐκ τοῦ τῆς κακίας βυθοῦ, καὶ παρασκευάσῃς ἰδεῖν τῆς ἀρετῆς τὸ φῶς, καὶ μὴ παλινδρομῆσαι ἐπὶ τὸν τῆς κακίας ζόφον;

ε'. Μιμησώμεθα τοίνυν, παρακαλῶ, τὸν δίκαιον τοῦτον, καὶ εἰ δέοι καὶ κίνδυνόν τινα ὑπομένειν ὑπὲρ τοῦ τὴν σωτηρίαν τοῦ πλησίον πραγματεύσασθαι, μηδὲ τοῦτο παραιτησώμεθα. Ὁ γὰρ τοιοῦτος κίνδυνος σωτηρίας ἡμῖν ὑπόθεσις γίνεται, καὶ πολλῆς παῤῥησίας πρόξενος. Ἐννόησον γάρ μοι τὸν δίκαιον τοῦτον, ὅπως πρὸς δῆμον ὁλόκληρον τοσαύτην περὶ τὴν κακίαν τὴν συμφωνίαν ἐπιδειξάμενον παρετάξατο, καὶ μετ' ἐπιεικείας πολλῆς καὶ τὴν ἀνδρείαν ἄφατον ἐπεδείκνυτο, εἰ καὶ οὐδὲ οὕτω καθικέσθαι ἠδυνήθη τῆς ἀκαθέκτου αὐτῶν μανίας. Μετὰ γὰρ τὰ ῥήματα ἐκεῖνα, καὶ τὴν ἐπιείκειαν τὴν ὑπερβάλλουσαν, καὶ τὸ μονονουχὶ ταῖς χερσὶν ἐκδοῦναι διὰ τῶν λόγων τὰς θυγατέρας, τί φασι πρὸς αὐτόν; *Ἀπόστα ἐκεῖ*. Ὢ μέθης ὑπερβολὴ, ὢ παραφροσύνης ἐπίτασις. Τοιοῦτον γὰρ ἡ πονηρὰ αὕτη καὶ ἀκόλαστος [a] ἐπιθυμία· ἐπειδὰν περιγένηται τοῦ λογισμοῦ, οὐκ ἀφίησι συνιδεῖν οὐδὲν τῶν δεόντων, ἀλλὰ καθάπερ ἐν σκότῳ καὶ νυκτομαχίᾳ τινὶ, οὕτως ἅπαντα διαπράττεται. *Ἀπόστα*, φησὶν, *ἐκεῖ· εἰσῆλθες παροικεῖν, μὴ καὶ κρίσιν κρίνειν; Νῦν οὖν σε κακώσομεν μᾶλλον, ἢ ἐκείνους*. Ὅρα πῶς μὲν ὁ δίκαιος ἐπιεικῶς αὐτοῖς διαλέγεται, οἱ δὲ πόσῃ κέχρηνται τῇ θρασύτητι. Ὥσπερ ἐκβακχευθέντες λοιπὸν ὑπὸ τοῦ διαβόλου, καὶ ὡς ὑπ' ἐκείνου στρατηγούμενοι, οὕτω κατεξανίστανται τοῦ δικαίου, καί φασιν· *Εἰσῆλθες παροικεῖν, μὴ καὶ κρίσιν κρίνειν;* Πάροικόν σε, φησὶν, ἐδεξάμεθα· μὴ γὰρ καὶ κριτὴς ἡμῶν κατέστης; Ὢ ἀγνωμοσύνης ὑπερβολή. Δέον ἐντραπῆναι, δέον αἰδεσθῆναι τὴν συμβουλὴν τοῦ δικαίου, οἱ δὲ, καθάπερ οἱ μαινόμενοι καὶ τὸν ἰατρὸν συγκόψαι ἐπιχειροῦσιν, οὕτω καὶ οὗτοι· *Σὲ*, φησὶ, *κακώσομεν μᾶλλον, ἢ ἐκείνους*. Εἰ μὴ βούλει, φησὶν, ἡσυχάσαι, μαθήσῃ ὡς οὐδέν σοι πλέον ἔσται τῆς εἰς ἐκείνους προστασίας, ἢ τὸ ἐκείνους μὲν διαφυγεῖν τὸν κίνδυνον, σὲ δὲ τούτῳ περιβληθῆναι. *Παρεβιάζοντο δὲ τὸν Λὼτ σφόδρα*. Ὅρα τὸν δίκαιον τοῦτον καὶ ἀνδρείαν ἐπιδεικνύμενον, καὶ τοσούτῳ πλήθει ἀντιτάττεσθαι ἐπιχειροῦντα. *Καὶ ἤγγισαν*, φησὶ, *συντρῖψαι τὴν θύραν*. Ἐπειδὴ γὰρ μέλλων ἐξιέναι, καὶ τὴν τούτων μανίαν προορῶν προσέψεξεν αὐτοῦ ὄπισθεν τὴν θύραν, οὐκ ἀνασχόμενοι οἱ μιαροὶ οὗτοι καὶ παράνομοι τῆς τοῦ δικαίου παραινέσεως, αὐτόν τε ἐβιάζοντο καὶ τὴν θύραν συντρῖψαι ἐπεχείρουν. Ἀλλ' ἐπειδὴ διὰ τῶν πραγμάτων ἐδείκνυτο καὶ ἡ τοῦ δικαίου ἀρετὴ, καὶ ἡ πρὸς τοὺς ξένους νομιζομένους κηδεμονία, καὶ τοῦ πλήθους ἐκείνου παντὸς ἡ περὶ τὴν κακίαν συμφωνία, τότε λοιπὸν ἐκκαλύπτουσιν ἑαυτοὺς οἱ παραγεγονότες. Καὶ ἐπειδὴ εἶδον τὸν δίκαιον πάντα τὰ παρ' ἑαυτοῦ πεπληρωκότα, τὴν οἰκείαν ἐπιδεικνύμενοι δύναμιν ἐπαμύνουσι τῷ δικαίῳ καταδυναστευομένῳ ὑπὸ τῆς ἐκείνων μανίας. *Ἐκτείναντες γὰρ*, φησὶν, *οἱ ἄνδρες τὰς χεῖρας εἰσεσπάσαντο τὸν Λὼτ πρὸς ἑαυτοὺς εἰς τὸν οἶκον, καὶ τὴν θύραν* [443] *τοῦ οἴκου ἀπέκλεισαν· τοὺς δὲ ἄνδρας τοὺς ὄντας ἐπὶ τῆς θύρας τοῦ οἴκου ἐπάταξαν ἀορασίᾳ ἀπὸ μικροῦ ἕως μεγάλου, καὶ παρελύθησαν ζητοῦντες τὴν θύραν*. Ὁρᾷς πῶς καὶ ὁ δίκαιος οὗτος παραχρῆμα τῆς φιλοξενίας κομίζεται τὰς ἀμοιβὰς, καὶ οἱ παράνομοι ἐκεῖνοι ἀξίαν τίνουσι δίκην; *Εἰσεσπάσαντο* γὰρ, φησὶ, *τὸν Λὼτ εἰς τὸν οἶκον, καὶ τὴν θύραν ἀπέκλεισαν· τοὺς δὲ ἄνδρας ἐπάταξαν ἀορασίᾳ ἀπὸ μικροῦ ἕως μεγάλου, καὶ παρελύθησαν ζητοῦντες τὴν θύραν*. Ἐπειδὴ τὸ τῆς διανοίας αὐτῶν ὄμμα πεπήρωτο, διὰ τοῦτο καὶ τῆς ὁράσεως τὴν τύφλωσιν ὑπομένουσιν, ἵνα μάθωσιν ὡς οὐδὲν αὐτοῖς ὄφελος τῶν σωματικῶν ὀφθαλμῶν, τῶν τῆς διανοίας ὀμμάτων πεπηρωμένων. Καὶ ἐπειδὴ σύμφωνον τὴν κακίαν ἐπεδείκνυντο, καὶ οὔτε οἱ νέοι, οὔτε οἱ πρεσβῦται ἀπείχοντο τῆς πονηρᾶς ἐπιχειρήσεως, διὰ τοῦτο πάντες, φησὶν, ἀπετυφλώθησαν, καὶ οὐ μόνον τὴν πήρωσιν ἐδέχοντο, ἀλλὰ καὶ τὰ τῆς ἰσχύος αὐτοῖς τοῦ σώματος διελύετο· ἐπειδὴ γὰρ τὸ κυριώτερον μέρος τὴν ψυχὴν ἦσαν διαλελυμένοι, διὰ τοῦτο καὶ τοῦ σώματος τὴν ἰσχὺν παρελύθησαν· καὶ οἱ πρότερον συντρῖψαι τὴν θύραν ἐπιχειροῦντες, καὶ μετὰ πολλῆς ἀπειλῆς τῷ δικαίῳ διαλεγόμενοι, ἀθρόον εἱστήκεισαν παραλελυμένοι, καὶ πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν κειμένην τὴν θύραν οὐχ ὁρῶντες. Τότε λοιπὸν ἀνέπνευσεν ὁ δίκαιος, ὁρῶν τίνες ἦσαν οἱ παραγενόμενοι [b], καὶ ὅτι μεγάλη τις αὐτῶν ἡ δύναμίς ἐστι. *Καὶ γὰρ εἶπον*, φησὶ,

[a] Quatuor mss. ἀλλόκοτος.

[b] Savil. et multi mss. οἱ παραγεγονότες. Infra in Bibliis legitur εἰσί σοι ὧδε γαμβροί.

dico) omnino ignotos eriperet ab impiorum contumelia : nos autem videntes sæpe fratres nostros in ipsum impietatis profundum, et prope dixerim, in fauces diaboli cadere, neque sermone eos dignamur, neque consulere, neque verbis admonere, et eripere a malitia, et ad virtutem manuducere. Qualem igitur habebimus excusationem, cum justus neque filiabus parcat, ut hospitum servet curam : nos autem ita immisericorditer erga fratres nostros afficiamur, et sæpe frigida illa et absurditatis plena verba proferamus? Quid enim, inquit, mihi cum eo commune? mihi non est curæ, nihil mihi negotii cum eo. Quid dicis, homo? Nihil tibi commune cum eo? Frater tuus est, ejusdem tecum naturæ, sub eodem estis Domino, sæpe etiam ejusdem participes mensæ, spiritualis illius, inquam, et terribilis, et dicis : Nihil commune habeo cum eo; et immisericorditer præteris, et non porrigis jacenti manum? Et Judæis quidem lex imperabat, ne inimicorum lapsa jumenta negligerent (*Exod.* 23. 5) : tu autem fratrem tuum a diabolo sæpe sauciatum et jacentem non super terram, sed super peccati barathrum videns, tua exhortatione non retrahis, non admonitionem tuam adhibes, non alios in auxilium vocas, ut si fieri possit, a faucibus bestiæ membrum tuum eruere valeas, et ad suam reducere nobilitatem : ut et ipse, si quando cecideris, quod absit, in laqueos mali dæmonis illius, possis habere aliquos qui te juvent, et liberent a manibus diaboli? Sic et Paulus excitare volens Galatas, ut suis provideant membris, inquit : *Considerans temetipsum, ne et tu tenteris* (*Galat.* 6. 1) : quasi diceret, Si absque commiseratione et inhumane fratrem præteris, forte et te, si cecideris, alius similiter præteribit. Si igitur vis non despici sicubi labaris, ne ipse despexeris alium : sed magnam præ te fer benignitatem, et thesaurum crede maximum, si servare possis fratrem. Nihil enim huic umquam par fieri poterit, quod ad virtutem attinet. Nam si solum cogitaveris illum, quem despicis et præteris, a Domino tuo tanto in honore habitum fuisse, ut propter ipsum non refugerit et sanguinem suum effundere, sicut et Paulus dicit : *Et peribit infirmus frater in tua scientia, propter quem Christus mortuus est* (1. *Cor.* 8. 11) : quomodo non præ pudore sub terra te abscondes? Si igitur propter illum Christus sanguinem effudit, quid magnum facies, si tuam in eum declares benevolentiam et exhortatione verborum jacentem erigas, et animam mersam forte et submersam referas ex profundo malitiæ, et illud satagas ut videat virtutis lucem, ac non recurrat ad vitiorum caliginem?

5. Imitemur igitur, obsecro, justum illum, et si periclitandum etiam fuerit pro salute proximi, non hoc subterfugiamus. Nam tale periculum nobis salutis fuerit occasio, multamque conciliabit fiduciam. Considera enim, obsecro, quomodo justus ille toti populo, qui ita in malitiam conspiraverat, se opposuerit, et magnam clementiam ineffabilemque fortitudinem præ se tulerit, quamvis neque sic corrigere potuerit indomitam illorum insaniam. Quippe post verba illa, et tam eximiam mansuetudinem, cum verbis suis quasi manibus prostituisset filias, quid dicunt ad eum? 9. *Recede illuc.* O gravem ebrietatem! o ingentem insipientiam! In hunc modum se habet efferata et mala bestia concupiscentia : quando rationem vicerit, nihil decorum et honestum videre sinit, sed quasi in tenebris et pugna nocturna omnia facit. *Recede illuc,* dicunt : *venisti ut esses advena, numquid etiam ut judicium judices? Ergo nunc te affligemus magis, quam illos.* Vide quomodo justus mansuete cum eis loquitur, illi autem quanta ferocitate respondent. Enim vero quasi a diabolo exagitati, et eo ducatum præbente, ita contra justum insurgunt, et dicunt : *Venisti ut advena esses, numquid etiam ut judicium judices?* Advenam te, inquiunt, suscepimus : num et judex noster es factus? O extremam improbitatem! Oportebat erubescere, oportebat revereri consilium justi : verum sicut insani etiam medicum impetere conantur, ita et illi : *Te,* aiunt, *magis affligemus, quam illos.* Si non vis, aiunt, silere et quiescere, disces te patrocinio tuo nihil aliud effecturum, præterquam quod illi quidem periculum effugient, tu autem in ipsum incides. *Faciebant autem vim Lot valde.* Vide justum illum quantam fortitudinem declarat, et tantæ multitudini opponere se tentat. *Et appropinquaverunt,* inquit, *ut contererent januam.* Nam quoniam egressurus, et horum insaniam prævidens clausit post se januam, non ferentes impii et scelesti illi admonitionem justi, ipsum vi premebant, et januam conterere moliebantur. Sed quia operibus satis demonstrata fuerat justi virtus, et hospitalitas erga eos qui peregrini putabantur, nec non et conspiratio totius populi in malum, tunc et ii qui advenerant, manifestarunt se. Et quia viderant justum omne officium suum implesse, suam declarantes potentiam, suppetias ferunt justo, cui vis fiebat ab illorum insania. 10. *Itaque,* inquit, *viri manibus extentis attraxerunt Lot ad se in domum, et januam domus clauserunt;* 11. *viros autem qui erant apud januam percusserunt cæcitate a parvo usque ad magnum, et dissoluti sunt quærentes januam.* Vides quo pacto justus ille statim hospitalitatis accipit mercedem, et impii illi digna plectuntur pœna? Dicit enim : *Attraxerunt Lot in domum, et januam clauserunt; viros autem percusserunt cæcitate a parvo usque ad magnum, et dissoluti sunt quærentes januam.* Quoniam mentis eorum oculus excæcatus erat, propter hoc et visu privati sunt : ut discant nihil sibi prodesse corporales oculos, si oculi mentis fuerint excæcati. Et quia conspiraverant in malitia, et a malo conatu neque senes neque juvenes abstinebant, ideo omnes excæcati sunt : et non solum excæcati, sed et viribus corporis destituti sunt : quandoquidem enim potiore hominis parte anima debilitati erant, idcirco viribus etiam corporis sunt destituti : et qui prius januam conterere nitebantur adhibitisque minis cum justo loquebantur, subito steterunt luxatis membris, et ante oculos sitam januam non videntes. Tunc quasi respiravit justus, videns quales hospites essent, et quam magnæ virtutis. 12. Etenim *Dixerunt ad eum*

viri : Est quis tibi hic gener vel filii vel filiæ, vel alius quis in civitate? Vide quomodo justi hospitalitatem remunerant, et quomodo ei largiri volunt affinium omnium salutem. Si quis est tibi, inquit, in civitate, si quem servare cupis, si quem scis ab istorum crimine alienum, *Educ ex hoc loco*, et de terra; omnes qui tibi juncti sunt educ: 13. *Perdimus enim nos locum hunc.* Deinde et causam afferunt, justum omnia diligenter docentes. *Quia exaltatus est*, inquit, *clamor eorum coram Domino, et misit nos Dominus ut extereremus eos.* Hoc erat quod dicebatur patriarchæ Abrahæ: *Clamor Sodomorum et Gomorrhæ multiplicatus est apud me. Exaltatus est*, inquit, *clamor eorum coram Domino* (*Gen.* 18. 20).

6. Grandis perversitatis eorum magnitudo, et idcirco, quia incurabilis morbus, et vulnus hoc nullam curam recipit, misit nos Dominus ut extereremus eos. Et hoc est quod dicebat David: *Qui facit angelos suos spiritus, et ministros suos flammam ignis* (*Psal.* 103. 4). Quia, inquit, advenimus ad hanc regionem delendam (propter malitiam enim inhabitantium etiam terra pœnam accipiet), egredere tu hinc. Hæc ut audivit justus, et didicit causam propter quam affuerunt viri quidem, ut apparebant, angeli autem revera et ministri Dei omnium, 14. *Egressus Lot loquutus est generis suis, qui acceperant filias ejus.* Atqui supra dicebat impiis illis, *Ecce duas filias habeo, quæ nondum cognoverunt viros*: quomodo igitur hic dicit, *Generis suis, qui acceperant filias ejus?* Ne putes contraria esse hæc illis, quæ superius a justo sunt dicta. Mos enim ille veteribus erat, ante multum tempus sponsalia facere: sæpe item et cohabitare desponsatis, et simul cum parentibus versari: id quod et nunc multis in locis fieri solet. Quia igitur jam desponsatio facta erat, ideo vocat eos generos et dicit, *Qui acceperant filias ejus*, proposito videlicet ac mutuo consensu. *Et dicit: Surgite, et exite de hoc loco: quia exterit Dominus civitatem. Visus est autem ridicula loqui coram generis suis.* Vide quomodo e malo illo fermento erant et isti. Et propterea volens Deus cito liberare justum ab illorum affinitate, non permisit ut commiscerentur cum filiabus justi: sed cum impiis etiam illos perdidit, ut egressus justus cum filiabus effugeret eorum cognationem. Itaque cum audirent a justo terribiles illas minas, quasi subsannabant, et putabant deliramenta esse quæ dicebantur. Verumtamen justus quod suum erat faciebat, et quia semel illis filias desponsarat, voluit eripere eos a supplicio: at illi noluerunt, sed in moribus suis manserunt, et reipsa didicerunt se magno suo damno consilium justi rejecisse. 15. *Ubi autem*, inquit, *mane factum est, studiose adhortati sunt angeli Lot, dicentes: Surge, accipe uxorem tuam, et filias duas, quas habes, et exi, ut ne et tu cum iniquitatibus civitatis pereas.* 16. *Et turbati sunt.* Ne differ, inquit: jam enim illis pernicies infligenda est: teipsum igitur et uxorem et filias serva. Illi enim qui noluerunt admonitioni tuæ parere, non longe post participes erunt communis interitus. Ne igitur differ, ut ne et ipse internecionis istorum impiorum particeps fias. *Et turbati sunt*, ut hæc audierunt Lot et uxor et filiæ; *Turbati sunt*, inquit, hoc est, attoniti fuerunt, atque in nimium pavorem inciderunt, et propter minas anxii fuere. Et ideo *Angeli*, curam agentes justi, *apprehenderunt*, inquit, *manum ejus.* Jam non ut de viris loquitur de eis Scriptura divina, sed quia plagam inflicturi erant, angelos eos nominat et dicit: *Apprehenderunt manum ejus, et manum uxoris ejus, et manum filiarum ejus, eo quod parceret ei Dominus.* Fiduciam addebant eis manuum contactu et roboraverunt eorum animum, ut ne timor eorum dissolveret robur; propterea adjecit, *Eo quod parceret ei Dominus.* Quia enim Dominus judicavit eum salute dignum, idcirco et angeli volentes eorum animum roborare, manum eorum apprehendunt, 17. *Et educentes eos foras, dixerunt: Salva animam tuam: ne respicias post tergum: ne stes in omni loco per circuitum: in montem salvum te fac, ne forte simul abripiaris.* Quoniam liberamus te ab impiis illis, inquit, ne ultra circumspicias post tergum, ne velis videre quæ illis eventura sunt, sed festina et procul perge, ut effugere queas pœnam eis infligendam. Exin justus timens, ne forte non posset designatum ab eis locum assequi, et in montem pervenire, inquit: 18. *Oro, Domine*, 19. *quia invenit puer tuus misericordiam coram te, et magnificasti justitiam tuam, quam facis mecum, ut vivat anima mea: ego autem non potero salvari in monte, ne apprehendant me mala, et moriar.* 20. *Ecce civitas ista prope, ad quam confugiam ego, parva est* [1]; *ibi servabor, et vivet anima mea propter te.* Quia enim, inquit, semel decrevistis salutem mihi conferre, ascendere autem in montis verticem, id vires meas superat, ampliorem misericordiam mihi exhibete, et laborem meum leviorem reddite. Ne quando igitur apprehendar a pœna quæ infligitur illis, et particeps fiam interitus eorum, civitatem hanc vicinam et parvam segregate mihi. Nam licet vilis sit et parva, attamen illic servatus, secure postea agere potero. 21. *Et dixit ei: Ecce admiratus sum tuam faciem et in verbo hoc, ut ne subvertam civitatem de qua loquutus es.* Accepi tuas preces, inquit, et hoc faciam, ac quod petisti concedo, propterque te etiam civitati parcam. 22. *Festina igitur, et occupa locum, ac salvare:* neque enim faciam aliquid, donec illuc venias. *Non potero*, inquit, *facere quidquam, antequam tu illuc ingrediaris* [2]; quia curam ago tuæ salutis, exspectabo donec illuc abeas, et tunc eis infligam pœnam. 23. *Sol igitur egressus est super terram, et Lot intravit in Segor.* Circa solis ortum, inquit, venit in civitatem; et statim cum ipse esset intra civitatem, illi supplicio plectebantur. 24. *Pluit enim*, inquit, *Dominus super Sodoma et Gomorrha sulphur et ignem a Domino de cœlo:* 25. *et subvertit civitates illas, et quidquid circa eas habitabatur, et omnes qui habitabant in civitatibus, et omne quod exoriebatur de terra.* Ne ob hunc loquendi modum admiratione tenearis, dilecte; proprietas enim est Scri-

[1] Quatuor Mss., *non parva est.*

[2] In Bibliis græcis hic effertur sensus: *Festina ut ibi salveris, non enim potero facere quidquam donec illuc perveneris.*

πρὸς αὐτὸν οἱ ἄνδρες· Ἔστι τίς σοι ὧδε γαμβρὸς, ἢ υἱοὶ, ἢ θυγατέρες, ἢ εἴ τίς σοι ἄλλος ἐστὶν ἐν τῇ πόλει; Ὅρα πῶς τῆς φιλοξενίας ἀμείβονται τὸν δίκαιον, καὶ πῶς αὐτῷ χαρίσασθαι βούλονται τῶν οἰκείων πάντων τὴν σωτηρίαν. Εἴ τίς σοι, φησὶν, ἐν τῇ πόλει, εἴ τινος ἀντέχῃ, εἴ τινα οἶδας ἐκτὸς γεγονότα τῆς τούτων παρανομίας, Ἐξάγαγε ἐκ τοῦ τόπου τούτου καὶ ἐκ τῆς γῆς, καὶ πάντας τούς σοι προσήκοντας ἐξάγαγε. Ἀπόλλυμεν γὰρ ἡμεῖς τὸν τόπον τοῦτον. Εἶτα καὶ τὴν αἰτίαν ἐπάγουσι, διδάσκοντες τὸν δίκαιον ἅπαντα μετὰ ἀκριβείας. Ὅτι ὑψώθη, φησὶν, ἡ κραυγὴ αὐτῶν ἐναντίον Κυρίου, καὶ ἀπέστειλεν ἡμᾶς Κύριος ἐκτρῖψαι αὐτούς. Τοῦτο ἦν ὅπερ ἔλεγε τῷ πατριάρχῃ, ὅτι Κραυγὴ Σοδόμων καὶ Γομόῤῥας πεπλήθυνται πρός με. Ὑψώθη, φησὶν, ἡ κραυγὴ αὐτῶν ἐναντίον Κυρίου.

ς'. Πολὺ τῆς παρανομίας αὐτῶν τὸ μέγεθος, καὶ διὰ τοῦτο, ἐπειδὴ ἀνίατός ἐστιν ἡ νόσος, καὶ τὸ τραῦμα οὐδεμίαν θεραπείαν ἐπιδέχεται, ἀπέστειλε Κύριος ἡμᾶς ἐκτρῖψαι αὐτήν. Τοῦτό ἐστιν ὃ ἔλεγεν ὁ μακάριος Δαυΐδ· Ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα, καὶ τοὺς λειτουργοὺς αὐτοῦ πυρὸς φλόγα. Ἐπειδὴ ἀφανίσαι, φησὶ, παραγεγόναμεν πᾶσαν ταύτην τὴν περίχωρον (διὰ γὰρ τὴν πονηρίαν τῶν ἐνοικούντων καὶ ἡ γῆ τὴν τιμωρίαν δέξεται), ἔξελθε σὺ ἐντεῦθεν. Ταῦτα ἀκούσας ὁ δίκαιος, καὶ μαθὼν τὴν αἰτίαν, δι' ἣν παραγεγόνασιν ἄνδρες μὲν τὸ φαινόμενον, ἄγγελοι δὲ τυγχάνοντες καὶ ὑπηρέται τοῦ τῶν ὅλων Θεοῦ, Ἐξελθὼν ἐλάλησε πρὸς τοὺς γαμβροὺς αὐτοῦ τοὺς εἰληφότας τὰς θυγατέρας αὐτοῦ. Καὶ μὴν ἄνω ἔλεγε τοῖς παρανόμοις ἐκείνοις, ὅτι [444] Ἰδοὺ δύο θυγατέρας ἔχω, αἵτινες οὐκ ἔγνωσαν ἄνδρας· πῶς οὖν ἐνταῦθά φησι, Πρὸς τοὺς γαμβροὺς αὐτοῦ τοὺς εἰληφότας τὰς θυγατέρας αὐτοῦ; Μὴ νομίσῃς ἐναντία εἶναι ταῦτα τοῖς πρότερον παρὰ τοῦ δικαίου ῥηθεῖσιν. Ἔθος γὰρ τοῦτο ἦν τοῖς παλαιοῖς πρὸ πολλοῦ τοῦ χρόνου τὰς μνηστείας ποιεῖσθαι, καὶ πολλάκις καὶ συνοικεῖν ταῖς μνηστευθείσαις, καὶ ἅμα τοῖς γονεῦσι διατρίβειν· ὃ καὶ νῦν ἐστι πολλαχοῦ γινόμενον. Ἐπεὶ οὖν ἤδη τὰ τῆς μνηστείας ἐγεγόνει, διὰ τοῦτο καὶ γαμβροὺς αὐτοὺς ὀνομάζει καί φησι, Τοὺς εἰληφότας τὰς θυγατέρας αὐτοῦ· τῇ γνώμῃ γὰρ καὶ τῇ συγκαταθέσει εἰληφότες ἦσαν. Καί φησιν· Ἀνάστητε, καὶ ἐξέλθετε ἐκ τοῦ τόπου τούτου, ὅτι ἐκτρίβει Κύριος τὴν πόλιν. Ἔδοξε δὲ γελοιάζειν ἐναντίον τῶν γαμβρῶν αὐτοῦ. Ὅρα πῶς ἐκ τῆς ζύμης ἐκείνης ἦσαν τῆς πονηρᾶς οὗτοι. Καὶ διὰ τοῦτο βουλόμενος ὁ Θεὸς ταχέως ἐλευθερῶσαι τὸν δίκαιον τῆς πρὸς ἐκείνους συγγενείας, οὐ συνεχώρησεν οὐδὲ μιγῆναι αὐτοῖς τὰς θυγατέρας τοῦ δικαίου, ἀλλὰ προανήρπασε μετὰ τῶν πονηρῶν καὶ τούτους, ἵνα ἐξελθὼν ὁ δίκαιος μετὰ τῶν θυγατέρων διαφύγῃ τὴν πρὸς ἐκείνους συγγένειαν. Ἀκούσαντες τοίνυν παρὰ τοῦ δικαίου τὴν φοβερὰν ταύτην ἀπειλὴν, μονονουχὶ διεχλεύαζον, καὶ ἐνόμιζον ληρῳδίαν εἶναι τὰ παρ' αὐτοῦ λεγόμενα. Ἀλλ' ὅμως ὁ δίκαιος τὰ παρ' ἑαυτοῦ ἐπλήρου, καὶ ἐπειδὴ ἅπαξ ἐμνηστεύσαντο αὐτοῦ τὰς θυγατέρας, ἐβουλήθη ἐξαρπάσαι αὐτοὺς τῆς τιμωρίας· ἀλλ' ἐκεῖνοι οὐδὲ οὕτως ἠνέσχοντο, ἀλλ' ἐπέμενον τῷ οἰκείῳ τρόπῳ, καὶ ἐμάνθανον λοιπὸν δι' αὐτῶν τῶν ἔργων, ὡς οὐ συμφερόντως αὐτοῖς τοῦ δικαίου τὴν συμβουλὴν ἀπεπέμψαντο. Ἡνίκα δὲ, φησὶν, ὄρθρος ἐγένετο, ἐπεσπούδαζον οἱ ἄγγελοι τὸν Λὼτ, λέγοντες· Ἀναστὰς λάβε τὴν γυναῖκά σου, καὶ τὰς δύο θυγατέρας, ἃς ἔχεις, καὶ ἔξελθε, ἵνα μὴ καὶ σὺ συναπόλῃ ταῖς ἀνομίαις τῆς πόλεως. Καὶ ἐταράχθησαν. Μὴ μέλλε, φησί· δεῖ γὰρ ἤδη τὸν ὄλεθρον τούτοις ἐπιστῆναι. Σαυτὸν οὖν καὶ τὴν γυναῖκά σου καὶ τὰς δύο θυγατέρας διάσωσον. Ἐκεῖνοι γὰρ οἱ μὴ θελήσαντες πεισθῆναί σου τῇ παραινέσει, οὐκ εἰς μακρὰν τῆς ἀπωλείας κοινωνήσουσι τοῖς λοιποῖς. Μὴ τοίνυν μέλλε, ἵνα μὴ καὶ αὐτὸς τῇ ἀπωλείᾳ τῶν παρανόμων τούτων κοινωνήσῃς. Καὶ ἐταράχθησαν ταῦτα ἀκούσαντες οἱ περὶ τὸν Λὼτ καὶ τὴν γυναῖκα καὶ τὰς θυγατέρας· Ἐταράχθησαν, φησὶ, τοῦτ' ἔστιν, ἔμφοβοι γεγόνασιν, εἰς πολλὴν δειλίαν κατέστησαν, ἠγωνίασαν τὴν ἀπειλήν. Διὸ κηδόμενοι τοῦ δικαίου Οἱ ἄγγελοι ἐκράτησαν, φησὶ, τῆς χειρὸς αὐτοῦ. Οὐκ ἔτι λοιπὸν ὡς περὶ ἀνδρῶν διαλέγεται ἡ Γραφὴ, ἀλλ' ἐπειδὴ μέλλουσιν ἐπάγειν τὴν τιμωρίαν, ἀγγέλους αὐτοὺς ὀνομάζει καί φησιν· Ἐκράτησαν τῆς χειρὸς αὐτοῦ, καὶ τῆς χειρὸς τῆς γυναικὸς αὐτοῦ, καὶ τῶν χειρῶν τῶν θυγατέρων αὐτοῦ, ἐν τῷ φείσασθαι αὐτοῦ Κύριον. Παρεθάῤῥυναν αὐτοὺς διὰ τῆς ἁφῆς τῆς χειρὸς, καὶ ἐνεύρωσαν αὐτῶν τὴν προθυμίαν, ἵνα μὴ ὁ φόβος διαλύσῃ αὐτῶν τὴν ἰσχύν· διὰ τοῦτο ἐπήγαγεν, Ἐν τῷ φείσασθαι αὐτοῦ Κύριον. Ἐπειδὴ γὰρ, φησὶ, σωτηρίας αὐτὸν ἄξιον ἔκρινεν ὁ Κύριος, διὰ τοῦτο καὶ οἱ ἄγγελοι βουλόμενοι [445] νευρῶσαι αὐτῶν τὴν προθυμίαν τῆς χειρὸς αὐτῶν κρατοῦσι, Καὶ ἐξαγαγόντες αὐτοὺς ἔξω εἶπαν· Σῶζε τὴν σεαυτοῦ ψυχήν· μὴ περιβλέψῃς εἰς τὰ ὀπίσω, μὴ στῇς ἐν πάσῃ τῇ περιχώρῳ, εἰς τὸ ὄρος σώζου, μή ποτε συμπαραληφθῇς. Ἐπειδὴ, φησὶ, λοιπὸν ἀπηλλάξαμέν σε τῶν παρανόμων τούτων, μηκέτι περιβλέψῃ εἰς τὰ ὀπίσω, μήτε θελήσῃς ἰδεῖν τὰ τούτοις συμβησόμενα, ἀλλὰ σπεῦσον καὶ μακρὰν γενοῦ, ἵνα διαφυγεῖν δυνηθῇς τὴν ἐπαγομένην τούτοις τιμωρίαν. Εἶτα δεδοικὼς ὁ δίκαιος, μήποτε οὐ δυνηθῇ καταλαβεῖν τὸν ὑπ' αὐτῶν ἀφορισθέντα τόπον, καὶ εἰς τὸ ὄρος φθάσαι, φησί· Δέομαι, Κύριε, ἐπειδὴ εὗρεν ὁ παῖς σου ἔλεος ἐναντίον σου, καὶ ἐμεγάλυνας τὴν δικαιοσύνην σου, ὃ ποιεῖς εἰς ἐμὲ τοῦ ζῆν τὴν ψυχήν μου· ἐγὼ δὲ οὐ δυνήσομαι διασωθῆναι εἰς τὸ ὄρος, μὴ καταλάβῃ με τὰ κακὰ, καὶ ἀποθάνω. Ἰδοὺ ἡ πόλις αὕτη ἐγγὺς τοῦ καταφυγεῖν με ἐκεῖ, μικρά ἐστιν [a]· ἐκεῖ σωθήσομαι, καὶ ζήσεται ἡ ψυχή μου ἕνεκεν σοῦ. Ἐπειδὴ ἅπαξ, φησὶν, ἐκρίνατε τὴν σωτηρίαν χαρίσασθαί μοι, ὑπερβαίνει δέ μου τὴν ἰσχὺν τὸ φθάσαι τὴν τοῦ ὄρους κορυφὴν, πλείονα περὶ ἐμὲ τὴν φιλανθρωπίαν ἐπιδείξασθε, καὶ κουφότερόν μοι τὸν κάματον ποιήσατε. Μήποτε οὖν καταληφθῶ ὑπὸ τῆς ἐπαγομένης τιμωρίας, καὶ κοινωνήσω τῆς δίκης τούτοις, τὴν πόλιν ταύτην [b] τὴν πλησίον ἀφορίσατέ μοι. Εἰ γὰρ καὶ εὐτελής ἐστι καὶ μικρὰ, ἀλλ' ἐκεῖ διασωθεὶς δυνήσομαι ἐν ἀσφαλείᾳ εἶναι λοιπόν. Καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ἰδοὺ ἐθαύμασά σου τὸ πρόσωπον, καὶ ἐπὶ τῷ ῥήματι τούτῳ, τοῦ μὴ καταστρέψαι τὴν πόλιν, περὶ ἧς ἐλάλησας. Ἐδεξάμην σου τὴν ἱκεσίαν, φησὶ, καὶ ποιήσω καὶ τοῦτο, καὶ παρέξω σοι τὸ αἰτηθὲν, καὶ διὰ σὲ καὶ τῆς πόλεως φείσομαι. Σπεῦσον οὖν, καὶ κατάλαβε τὸν τόπον, καὶ σώζου· οὐδὲ γὰρ ποιήσω τι μέχρι τοῦ παραγενέσθαι σε ἐκεῖ [c]. Οὐ γὰρ δυνήσομαι, φησὶ, τοῦ ποιῆσαι πρᾶγμα, ἕως τοῦ εἰσελθεῖν σε ἐκεῖ. Ἐπειδὴ κήδομαί σου τῆς σωτηρίας, ἀναμενῶ τὴν ἐκεῖ σου ἄφιξιν, καὶ τότε τούτοις ἐπάγω τὴν τιμωρίαν. Ὁ ἥλιος ἐξῆλθεν ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ Λὼτ εἰσῆλθεν εἰς Σηγώρ. Περὶ τὴν τοῦ ἡλίου ἀνατολὴν ἔφθασε τὴν πόλιν· καὶ εὐθέως ἐκείνου ἐντὸς τῆς πόλεως γενομένου, οὗτοι τὴν τιμωρίαν ἐδέχοντο. Ἔβρεξε γὰρ, φησὶ, Κύριος ἐπὶ Σόδομα καὶ Γόμοῤῥα θεῖον καὶ πῦρ παρὰ Κυρίου ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ κατέστρεψε τὰς πόλεις ταύτας καὶ πᾶσαν τὴν περίοικον, καὶ πάντας τοὺς κατοικοῦντας ἐν ταῖς πόλεσι, καὶ πᾶν ἀνατέλλον ἐκ τῆς γῆς [d]. Μὴ ξενιζέτω σε, ἀγαπητὲ, τῶν ῥη-

[a] Morel. μικρά ἐστιν. Savil. ἢ μικρά ἐστιν. Quatuor mss. οὐ μικρά ἐστιν.

[b] Savil. καὶ τὴν π. τ. Coisl. κἂν τὴν πόλιν τ.

[c] In Bibliis Græcis legitur : Σπεῦσον οὖν τοῦ σωθῆναι ἐκεῖ· οὐ γὰρ δυνήσομαι ποιῆσαι πρᾶγμα ἕως τοῦ ἐλθεῖν σε ἐκεῖ.

[d] In Bibliis legitur καὶ τὰ ἀνατέλλοντα ἐκ τῆς γῆς.

μάτων ἡ συνθήκη· ἰδίωμα γὰρ τοῦτό ἐστι τῆς Γραφῆς, καὶ ἀδιαφόρως οὕτω πολλάκις τίθησι τὰ ῥήματα· ὃ δὴ καὶ νῦν ἔστιν ἰδεῖν. *Ἔβρεξε γὰρ*, φησὶ, *Κύριος θεῖον καὶ πῦρ παρὰ Κυρίου ἐκ τοῦ οὐρανοῦ*, ἵνα εἴπῃ ὅτι Κύριος τὴν τιμωρίαν ἐπήγαγε, καὶ οὐ μόνον τὰς πόλεις κατέστρεψε, καὶ πᾶσαν τὴν περίοικον, καὶ πάντας τοὺς κατοικοῦντας, ἀλλὰ καὶ τὰ ἀνατέλλοντα ἐκ τῆς γῆς ἠφάνισεν. Ἐπειδὴ γὰρ οἱ ταύτην οἰκοῦντες ἄνθρωποι πολὺν τῆς πονηρίας τὸν καρπὸν ἐπεδείξαντο, διὰ τοῦτο καὶ τῆς γῆς, φησὶ, τοὺς καρποὺς ἀχρήστους ἐργάζομαι, ἵνα καὶ ἐκείνων ἀφανισθέντων αὕτη διηνεκὲς ὑπόμνημα [446] γένηται ταῖς μετὰ ταῦτα γενεαῖς, διὰ τῆς οἰκείας ἀκαρπίας πάντας διδάσκουσα τῶν ἐνοικησάντων αὐτῇ τὴν πονηρίαν. Εἶδες ὅσον ἐστὶν ἀρετὴ, καὶ ὅσον κακία, καὶ πῶς ὁ μὲν δίκαιος ἐσώθη, αὐτοὶ δὲ ἀξίαν τὴν τιμωρίαν ἔδοσαν τῆς πονηρίας; Καὶ ὥσπερ ὁ δίκαιος διὰ τὴν οἰκείαν ἀρετὴν καὶ τὰς θυγατέρας διέσωσε, καὶ τῆς πόλεως ἐκείνης τὴν καταστροφὴν διεκώλυσεν· οὕτω καὶ οὗτοι διὰ τὴν ὑπερβολὴν τῆς οἰκείας πονηρίας, οὐ μόνον αὐτοὶ ἀπώλοντο καὶ διεφθάρησαν, ἀλλὰ καὶ τὴν γῆν ἄκαρπον εἰς τὸ ἑξῆς γενέσθαι παρεσκεύασαν. *Καὶ ἐπέβλεψεν ἡ γυνὴ*, φησὶν, *εἰς τὰ ὀπίσω, καὶ ἐγένετο στήλη ἁλός*. Ἐπειδὴ γὰρ ἀκούσασα τῶν ἀγγέλων τῶν διαταττομένων τῷ δικαίῳ, ὥστε μὴ προσέχειν εἰς τὰ ὀπίσω, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς ἐπείξεως τὴν ἀναχώρησιν ποιήσασθαι, παρήκουσε τῶν ῥηθέντων, καὶ τὸ παραγγελθὲν οὐκ ἐφύλαξε, διὰ τοῦτο τῆς οἰκείας ῥᾳθυμίας δίδωσι δίκην.

ϛ'. Ἀλλ' ἡμεῖς ταῦτα ἀκούοντες, πολλὴν τῆς οἰκείας σωτηρίας τὴν πρόνοιαν ποιησώμεθα, καὶ τῆς μὲν ἐκείνων παρανομίας φύγωμεν τὴν μίμησιν· τοῦ δὲ δικαίου τούτου τὴν φιλοξενίαν ζηλώσωμεν καὶ τὴν ἄλλην ἀρετὴν, ἵνα δυνηθῶμεν καὶ τὴν ἄνωθεν ὀργὴν ἀποκρούσασθαι. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστι τὸν μετὰ σπουδῆς ταύτην μετιόντα, μὴ πολὺν ἐντεῦθεν κομίσασθαι τὸν θησαυρόν. Καὶ γὰρ οἱ δίκαιοι οὗτοι οὕτω τῆς ἄνωθεν ῥοπῆς ἠξιώθησαν, καὶ ὁ πατριάρχης καὶ ὁ Λὼτ, καὶ ἀνθρώπους νομίζοντες ὑποδέχεσθαι, κατηξιώθησαν καὶ ἀγγέλους ὑποδέχεσθαι, καὶ τὸν τῶν ἀγγέλων Δεσπότην. Ἔξεστι καὶ ἡμῖν, ἐὰν βουλώμεθα, καὶ νῦν αὐτὸν ὑποδέξασθαι. Αὐτὸς γάρ ἐστιν ὁ εἰρηκὼς, *Ὁ δεχόμενος ὑμᾶς, ἐμὲ δέχεται*. Οὕτω τοίνυν τοὺς ξένους ὑποδεχώμεθα, καὶ μὴ πρὸς τὴν τῶν φαινομένων εὐτέλειαν ἀπίδωμέν ποτε. Ἐνίοτε γὰρ, εἰ τοιαύτῃ γνώμῃ τὰ τῆς φιλοξενίας ἐπιδειξώμεθα, καταξιωθησόμεθα καὶ ἡμεῖς τοιούτους ὑποδέχεσθαι, ἄνδρας μὲν νομιζομένους, τῶν ἀγγέλων δὲ τὴν ἀρετὴν μετιόντας· μόνον μὴ περιεργαζώμεθα, μηδὲ πολυπραγμονῶμεν, ἵνα μὴ διαμάρτωμεν τοῦ θησαυροῦ. Ἐπεὶ καὶ ὁ μακάριος Παῦλος τούτους τοὺς δικαίους αἰνιττόμενος, καὶ διδάσκων ἡμᾶς πῶς ἐπέτυχον τοιαύτης ὑποδοχῆς, φησί· *Τῆς φιλοξενίας μὴ ἐπιλανθάνεσθε· διὰ ταύτης γὰρ ἔλαθόν τινες ξενίσαντες ἀγγέλους*. Τοῦτο γὰρ αὐτοὺς μάλιστα θαυμαστοὺς καὶ μεγάλους ἀπέδειξεν, ὅτι οὐκ εἰδότες αὐτοὺς, τὴν θεραπείαν ἐπεδείκνυντο. Καὶ ἡμεῖς τοίνυν πίστει καὶ εὐλαβείᾳ τὸ πρᾶγμα μετίωμεν, ἵνα καὶ τοῦ θησαυροῦ ἐπιτυχεῖν δυνηθῶμεν· οὗ γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀπολαῦσαι, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[447] ΟΜΙΛΙΑ ΜΔ'.

Ὤρθρισε δὲ Ἀβραὰμ τῷ πρωῒ εἰς τὸν τόπον, οὗ εἱστήκει ἐναντίον τοῦ Θεοῦ.

α'. Ἡ κατὰ τὴν Σαμαρεῖτιν ὑπόθεσις ἱκανῶς ἡμᾶς χθὲς ἐδίδαξε καὶ τοῦ Δεσπότου τὴν ἄφατον μακροθυμίαν, καὶ τὴν ὑπερβάλλουσαν περὶ αὐτὴν κηδεμονίαν, καὶ ἐκείνης τὴν εὐγνωμοσύνην. Εἴδετε πῶς ὕδωρ αἰσθητὸν ὑδρεύσασθαι παραγενομένη, ἐκ τῆς νοητῆς πηγῆς τὰ θεῖα νάματα ἀρυσαμένη, οὕτως οἴκαδε ἐπανῆλθε, πληροῦσα τὸ παρὰ τοῦ Δεσπότου εἰρημένον· *Τὸ ὕδωρ, ὃ ἐγὼ δώσω, γενήσεται ἐν αὐτῷ πηγὴ ὕδατος ἁλλομένου εἰς ζωὴν αἰώνιον*. Ἐμφορηθεῖσα γὰρ αὕτη τῆς θείας ἐκείνης καὶ πνευματικῆς πηγῆς, οὐ κατέσχεν εἴσω τὰ νάματα, ἀλλ' ὑπερβλύζουσα, ὡς εἰπεῖν, ἐκχέει καὶ εἰς τοὺς τὴν πόλιν οἰκοῦντας τῆς παρασχεθείσης αὐτῇ δωρεᾶς τὸ χάρισμα, καὶ κήρυξ ἐγένετο ἀθρόον ἡ γυνὴ, ἡ Σαμαρεῖτις, ἡ ἀλλόφυλος. Εἴδετε ὅσον ἐστὶ ψυχῆς εὐγνωμοσύνη, εἴδετε Δεσπότου φιλανθρωπίαν, ὅπως οὐδενὸς ὑπερορᾷ, ἀλλὰ κἂν ἐν γυναικὶ, κἂν ἐν πενίᾳ, κἂν ὅπου δήποτε εὕρῃ διεγηγερμένην ψυχὴν καὶ ζέουσαν, παραχρῆμα τὴν παρ' ἑαυτοῦ χάριν ἐπαφίησι. Μιμησώμεθα τοίνυν, παρακαλῶ, καὶ ἡμεῖς τὴν γυναῖκα ταύτην, καὶ μετὰ πολλῆς προσοχῆς δεχώμεθα τὰ παρὰ τοῦ Πνεύματος διδάγματα. Οὐδὲ γὰρ ἡμέτερά ἐστι τὰ λεγόμενα, οὐδὲ ἐξ οἰκείας γλώττης φθεγγόμεθα, ἅπερ ἂν εἴπωμεν, ἀλλ' ἐκ τῆς τοῦ Δεσπότου φιλανθρωπίας ὁδηγούμενοι [a] διὰ τὴν ὠφέλειαν τὴν ὑμετέραν καὶ τὴν οἰκοδομὴν τῆς τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίας. Μὴ τοίνυν πρὸς ἐμὲ τὸν λέγοντα ἀπίδῃς, ἀγαπητὲ, μηδὲ πρὸς τὴν εὐτέλειαν τὴν ἐμὴν, ἀλλ' ὅτι τὰ παρὰ τοῦ Δεσπότου διακομίζω, καὶ πρὸς τὸν ἀποστείλαντα ἔχων τὴν διάνοιαν τεταμένην, οὕτω μετὰ νήψεως δέχου τὰ λεγόμενα. Ἐπεὶ καὶ ἐν τοῖς ἀνθρωπίνοις πράγμασιν, ἐπειδὰν ὁ βασιλεὺς, ὁ τὸ διάδημα περικείμενος, γράμματα διαπέμψηται, ὁ μὲν ἐπιφερόμενος ταῦτα καθ' ἑαυτόν μὲν οὐδενὸς λόγου ἄξιος τυγχάνει, ἀλλ' εὐτελής τίς ἐστι, καὶ πολλάκις οὐδὲ προγόνους ἀριθμεῖν ἔχων, ἀλλ' ἀνώνυμος καὶ ἐξ ἀνωνύμων· ἀλλ' οὐκ ἐκείνῳ προσέχουσιν οἱ ταῦτα δέχεσθαι μέλλοντες, ἀλλὰ διὰ τὰ τοῦ βασιλέως γράμματα πολλὴν κἀκείνῳ τιμὴν ἀπονέμουσι, καὶ τὰ γράμματα μετὰ πολλοῦ τοῦ φόβου καὶ πολλῆς τῆς ἡσυχίας δέχονται. Εἰ τοίνυν ἐκεῖνος ἀνθρώπου ἐπαγόμενος γράμματα, καὶ χάρτην ἁπλῶς ἐπιφερόμενος, παρὰ πᾶσιν ἐναποδέχεται, πολλῷ μᾶλλον [b] ὑμεῖς ἂν εἴητε δίκαιοι τὰ παρὰ τοῦ Πνεύματος δι' ἡμῶν ὑμῖν πεμφθέντα λόγια μετὰ πολλῆς τῆς προσοχῆς ὑποδέχεσθαι, ἵνα τῆς εὐγνωμοσύνης πολλὴν κομίσησθε τὴν ἀμοιβήν. [448] Ἐὰν γὰρ ἴδῃ ὁ τῶν ὅλων Δεσπότης τῆς ψυχῆς ὑμῶν τὴν προθυμίαν, καὶ ἡμῖν δαψιλεστέραν παρέξει τὴν χορηγίαν διὰ τὴν οἰκοδομὴν τὴν ὑμετέραν, καὶ ὑμῖν πλείονα δωρήσεται τὴν σύνεσιν [c], ὥστε συνιέναι τὰ λεγόμενα. Δαψιλὴς γὰρ ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις, καὶ εἰς πάντας ἐκχεομένη οὐδένα μερισμὸν ὑπομένει, ἀλλὰ τῇ διανομῇ μᾶλλον αὔξεται, καὶ ὅσῳ ἂν πλείους ὦσιν οἱ ταύτης μετέχοντες, τοσούτῳ καὶ τὰ τῆς χάριτος ἐπὶ πλέον ἐκτείνεται. Φέρε οὖν, εἰ δοκεῖ, καὶ σήμερον τῆς ἀκολουθίας τῶν πρώην ἡμῖν εἰρημένων ἐπιλαβώμεθα, καὶ ἴδωμεν ὅπου τὸν λόγον κατελύσαμεν, καὶ ὅθεν αὐτὸν ἀναλαβεῖν σήμερον προσῆκε. Ποῦ οὖν τὸν λόγον πρώην προσορμίσαντες, οὕτω τῆς διδασκαλίας [d] ἐπαυσάμεθα; Τὰ κατὰ τὸν Λὼτ

[a] Tres mss. φιλανθρωπίας ἐνηχούμενοι

[b] Savil. et quinque mss. ἐπιφερόμενος οὕτω περίβλεπτός ἐστι, πολλῷ μᾶλλον. Morel. et alii ἐπιφερόμενος παρὰ πᾶσιν ἐναποδέχεται, πολλῷ μᾶλλον.

[c] Sex mss. πλείονα παρέξει τὴν σύνεσιν.

[d] Savil. et octo mss. πρώην τελέσαντες τῆς διδασκαλίας. Morel. πρώην προσορμίσαντες, οὕτω τῆς διδασκαλίας. Mox Savil. et quinque mss. ἐμπρησμὸν, μέχρι τούτου τὸν λόγον.

pluræ, quæ indifferenter sic sæpe ponit verba : id quod et nunc videre licet. *Pluit enim*, inquit, *Dominus sulphur et ignem a Domino de cælo* : ut dicat, Dominum pœnam induxisse : et non solum civitates subvertisse, omnemque circa regionem, et omnes inhabitantes, sed etiam quæ exoriebantur de terra abolevisse. Quia enim homines, qui eam inhabitabant, multos impietatis fructus protulerunt : idcirco, inquit, et inutiles fructus terræ facio, ut et illis abolitis perpetuum sit monimentum sequentibus generationibus : terra per suam sterilitatem omnes docente, quanta fuerit inhabitantium malitia. Vidisti quanta res sit virtus, et quanta res malitia : et quomodo justus servatus sit, alii autem dignam sua malitia pœnam receperint? Et sicut justus per suam virtutem et filias salvavit et civitatis illius subversionem prohibuit : ita et illi propter ingentem suam malitiam non solum ipsi perierunt et deleti sunt, sed et effecerunt terram inutilem in futurum. 26. *Et respexit*, inquit, *uxor ejus post tergum, et facta est columna salis.* Nam quoniam audivit angelos præcipientes justo, ut ne se converterent retrorsum, sed cum magna festinatione secederent : neglexit verba, et præceptum non custodivit, propterea suæ negligentiæ dedit pœnam.

7. *Moralis exhortatio.* — Cæterum nos audientes illa, nostræ salutis curam diligentiorem habeamus, et vitia illa ne imitemur caveamus. Imitemur justi illius hospitalitatem et alias virtutes, ut possimus et supernam iram depellere. Neque enim possibile est, ut qui virtutem hanc magno studio exerceat, non grandem inde reportet thesaurum. Etenim justi illi sic supernam gratiam consequuti sunt, tam patriarcha, quam Lot, et qui homines suscipere se putaverunt, meruerunt suscipere angelos, et angelorum Dominum. Nobis quoque et nunc, si voluerimus, suscipere licet. Ipse enim est qui dixit : *Qui suscipit vos, me suscipit* (*Matth.* 10. 40). Sic igitur hospites suscipiamus, et non ad externam vilitatem respiciamus. Enimvero, si tali mente hospitalitatem etiam nos exercuerimus, digni erimus et nos qui tales hospites excipiamus, qui videntur quidem viri, angelorum autem virtutes operantur : tantum ne curiosi exploratores et inquisitores simus, ut ne thesaurum perdamus. Quandoquidem et beatus Paulus hos justos subindicat, et docet nos quomodo tales hospites exceperint. *Hospitalitatis*, inquit, *ne obliviscamini : propter hanc enim nescientes quidam hospitio exceperunt angelos* (*Hebr.* 13. 1). Hoc enim eos potissimum fecit admirabiles, quod eos, quos non noverant, ministerio suo honoraverint. Et nos igitur cum fide ac pietate rem obeamus, ut sic thesaurum assequi possimus : quod nobis omnibus concedatur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et sancto Spiritu sit gloria, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XLIV.

Diluculo autem venit Abraham ad locum ubi steterat coram Domino (***Gen.*** **19. 27**).

1. Heri nos argumentum de muliere Samaritana satis docuit ineffabilem Domini longanimitatem, et excellentem erga illam providentiam, atque illius gratum animum. Vidistis quomodo, ut aquam sensibilem hauriret, advenit (*a*), et ex spirituali fonte divina flumina hausit, ac domum rediit, implens quod dictum est a Domino : *Aqua, quam ego dabo, erit in eo fons aquæ salientis in vitam æternam* (*Joan.* 4. 14). Impleta enim ipsa divino illo et spirituali fonte, non detinuit intra se flumina : sed superscaturiens, ut ita dicam, effudit et in habitatores civitatis concessi sibi doni gratiam, et præconis officium egit mulier Samaritana et alienigena. Vidistis quantum bonum sit animi gratus affectus ; vidistis Domini benignitatem, quomodo nullum contemnat, sed etiam in muliere, etiam in paupertate, et ubicumque invenerit animam vigilem ac fervidam, statim gratiam suam illi largiatur. Imitemur igitur, obsecro, et nos hanc mulierem, cumque magna attentione accipiamus doctrinam a Spiritu profectam. Neque enim nostra sunt quæ dicuntur, neque ex propria lingua loquimur quæcumque dixerimus, sed Domini benignitate dirigente propter vestram salutem et ædificationem Ecclesiæ Dei. Ne igitur ad me dicentem, carissime, neque ad tenuitatem meam respicias : sed quoniam ea quæ Domini sunt affero, ad eum qui me misit attenta mente conversus, vigili animo quæ dicuntur accipe. Quandoquidem et in humanis negotiis, quando Imperator diademate coronatus literas mittit, tunc is, qui eas affert, per se nullius momenti est, sed vir e trivio, qui sæpe neque progenitores numerare possit, obscuros, et ex obscuris : sed non ad illum spectant qui literas suscepturi sunt, sed propter imperatorias literas illi quoque multum exhibent honoris, ac literas magna cum reverentia et silentio recipiunt. Si igitur is qui hominis literas, et chartam tantum affert, sic omnibus acceptus est (*b*) : multo magis vos convenit eloquia, quæ a Spiritu vobis per nos mittuntur, magna attentione suscipere, ut magnam grati animi recipiatis mercedem. Nam si viderit Dominus universorum animarum vestrarum alacritatem, et nobis largiores sumptus propter vestram ædificationem suppeditabit, et vobis majorem præbebit intellectum, ut ea quæ dicuntur intelligere valeatis. Liberalis enim est Spiritus gratia, et se in omnes effundens, nullam divisionem sustinet, sed cum distribuitur, magis crescit, et quanto plures sunt ejus participes, tanto et beneficium magis extenditur. Age igitur si videtur, et hodie ad seriem eorum quæ prius dicta sunt veniamus, ac videamus ubi sermo desierit, et unde eum repetere hodie oporteat.

(*a*) De qua hic Homilia sermonem habeat, nondum satis perspectum nobis est.

(*b*) Quanta cum reverentia olim exciperentur imperatoriæ literæ, videre est apud scriptores tum Ecclesiasticos, tum Byzantios. Locum insignem habemus apud Socr. lib. 1, c. 24 : ubi narratur cum in depositione Eustathii, episc. Antiochiæ, tota pene civitas seditione conflagrasset, atque utrinque armatis stantibus factionum partibus, quæ sibi milites adjunxerant, jam prope fuisset ut ad atrox prælium veniretur, supervenientes imperatorias literas populum timore implevisse, et factiosos compescuisse. Vidimus supra Tomo III epistolam Honorii *Sacram* appellari : diximusque passim imperatorias epistolas hac una voce *Sacra* appellatas fuisse, quod solum nomen ad reverentiam atque metum populum vocabat.

Quoniam igitur nuper appulimus, ac docendi finem fecimus? De Lot vobis narrabamus, et de Sodomorum incendio, illic a sermone destitimus, ubi justus in Segor servatus est. *Sol* enim *egressus est super terram; et Lot intravit in Segor*, et tunc ira a Deo immissa Sodomitas apprehendit, et terram illam abolevit, quando et uxor justi eorum quæ ab angelis dicta fuerant immemor, spectavit retrorsum, et facta est columna salis, perpetuum monimentum posterioribus sæculis suæ negligentiæ præbens. Operæ pretium nunc fuerit intermissæ seriei insistere, et pauca vestræ caritati loqui, ut iterum videatis caritatem et commiserationem patriarchæ, et Dei in illum benevolentiam. Nam ubi, orto sole, justus Lot in Segor servatus est, qui autem Sodomis erant, pœnam luerunt, patriarcha simul et illorum interitum miserans, quem propter suum peccatum sustinuerunt, et de justo valde sollicitus, mane veniens spectabat quæ ibi facta fuerant. 27. *Diluculo autem venit*, inquit, *Abraham mane ad locum, ubi steterat coram Deo*, 28. *et respexit in faciem Sodomorum et Gomorrhæ, et in faciem circumjacentis regionis, et vidit. Et ecce ascendebat flamma de terra, quasi fumus camini.* In eo, inquit, loco, in quo collocutus est cum Domino, et pro Sodomitis rogavit, videbat terribilis illius pœnæ vestigia, et de justo discere aliquid volebat. Is enim sanctorum mos est, ut plurimum affectu moveantur, et compatiantur. Et ut doceat nos divina Scriptura Spiritus gratiam statim ipsi hujus rei notitiam concessisse, et justum cura, quam pro Lot gerebat, liberasse, inquit: 29. *Cum contereret Dominus civitates regionis illius, recordatus est Deus Abrahæ, et emisit Lot e media subversione.* Quid est, *Recordatus est Deus Abrahæ?* Hoc est, petitionis quam fecit, dicens: *Ne simul perdas justum cum impio* (*Gen.* 18. 22). Cur igitur, dixerit aliquis, propter orationem patriarchæ justus servatus est et non propter suam justitiam? Ita certe, etiam propter orationem patriarchæ: quando enim quod ex nobis est simul afferimus, ipsa etiam intercessio sanctorum plurimum nobis confert. Quod si ipsi negligentes fuerimus, et spem in illis solis nostræ salutis collocaverimus, nihil amplius nobis prodest: non quod minus valeant justi, sed quia propter nostram desidiam nos ipsos prodimus.

2. Et ut discas quomodo, cum negligentes sumus, etiamsi justi sint qui pro nobis orant, etiamsi prophetæ, nulla nobis inde sit utilitas (illi enim suam virtutem per hoc demonstrant, nobis autem ob improbos mores nulla erit utilitas), audi Deum universorum, ad eum, qui de utero matris sanctificatus est, Jeremiam prophetam loquentem: *Ne ores pro populo hoc, quia non exaudiam te* (*Jer.* 16. 7). Vide Domini benignitatem: prædicit prophetæ, ut ne cum post orationem non exaudiatur, hoc suis peccatis tribuat; et ideo jam prænuntiat ei populi nequitiam, et prohibet ne precetur, ut et ipse scire queat ingentem Judæorum perversitatem: et illi sciant nihil eis prodesse prophetam, nisi et ipsi quæ sua sunt proferre velint.

Invocatio et intercessio sanctorum. — Id scientes, dilecti, confugiamus ad sanctorum preces, et oremus ut pro nobis intercedant: sed non illorum precibus tantum confidamus, sed et ipsi nostra, ut oportet, dispensemus recte, et ad meliora semper converti nitamur, ut locum demus orationi quæ pro nobis funditur. Hoc et ad alium prophetam (a) dicit Dominus universorum: *Non vides quid ipsi faciunt? Incendunt adipem, et placentas faciunt exercitui cœli* (*Jer.* 7. 17. 18): ac si diceret: Pro illis me rogas, qui a peccato non desistunt, qui carent sensu infirmitatis suæ qua laborant, sed sic nullo dolore sunt affecti? Non vides summum eorum contemptum? non vides eorum magnam insaniam? quomodo nondum satientur impietate, sed quasi sus in luto, se volutent in iniquitatibus suis? Annon si vellent converti, audirent cohortantes? Nonne ego sum per prophetas clamans, et dicens: *Et dixi postquam ipsa scortata est: Post hæc omnia ad me convertere, et non est conversa* (*Id.* 3. 7)? Num aliud quæro, quam ut quiescant a peccato tantum, et sistant mala? num pro præteritis rationem exigo, si videam illos velle resipiscere? nonne quotidie clamo, dicens: *Numquid voluntate volo mortem peccatoris, sicut converti eum et vivere* (*Ezech.* 18. 23)? Nonne propterea omnia facio, ut ab interitu eripiam eos qui ab errore præoccupati sunt? Annon si videam conversos, differo? Nonne ego sum qui dico: *Adhuc te loquente dicam: ecce adsum* (*Isa.* 58. 9)? Num sic ipsi suæ salutis avidi sunt, ut mihi in optatis est omnes homines salvos fieri, et ad agnitionem veritatis venire (1. *Tim.* 2. 4)? Num enim vos ex nihilo produxi, ut perdam? num sine causa regnum futurum et innumera bona præparavi? Annon propter hoc et gehennam minatus sum, ut hujus metu homines in regnum cælorum introducam? Ne igitur, o beate propheta, illos relinquens, mihi afferas orationem: sed illud unum tibi curæ sit, ut illorum morbus sanetur, et in sensum infirmitatis suæ atque ad valetudinem ipsi reducantur; et mea omnino sequentur. Neque enim moror, vel differo, quando video animam gratam: unum enim tantum requiro, nempe ut confiteantur peccata, et ab eis abstineant, et non ultra infero pœnam peccatis. Num grave et molestum est quod a me proponitur? Nisi scirem deteriores fieri, quando priora peccata non confitentur, neque idipsum requirerem. Verum quia scio hominum genus magis ad peccatum vergere, propterea volo ut confiteantur priora peccata, et confessione prohibeantur ne in eadem recidant.

3. Hæc igitur cogitantes, dilecti, ac Domini benignitatem in animo versantes, ne simus desides: sed magnam nostri ipsorum geramus curam, et peccatorum maculas purgemus, atque sic ad sanctorum intercessionem properemus. Nam si sobrii et vigiles esse voluerimus, etiam per nos ipsos orantes plurimum nobis proderimus. Nam quoniam clemens est Dominus noster, non sic annuit cum ab aliis pro nobis oratur, ut cum a nobis ipsis. Vide bonitatem exi-

(a) Atqui idem ipse propheta est is qui hic commemoratur, et cujus locus affertur, nempe Jeremias.

ὑμῖν διηγούμενοι, καὶ τὸν τῶν Σοδόμων ἐμπρησμὸν, ἐκεῖ τὸν λόγον ἐστήσαμεν, ὅπου ὁ δίκαιος εἰς τὴν Σηγὼρ διεσώθη. *Ὁ ἥλιος* γὰρ *ἐξῆλθεν ἐπὶ τῆς γῆς*, φησὶ, *καὶ Λὼτ εἰσῆλθεν εἰς Σηγὼρ*, καὶ τότε ἡ θεήλατος ἐκείνη ὀργὴ τούς τε ἐν Σοδόμοις κατέλαβε, καὶ τῆς γῆς τὸν ἀφανισμὸν εἰργάσατο, ὅτε καὶ ἡ γυνὴ τοῦ δικαίου ἐπιλαθομένη τῶν ῥηθέντων παρὰ τῶν ἀγγέλων, ἐπιβλέψασα εἰς τὰ ὀπίσω, ἐγένετο στήλη ἁλὸς, διηνεκὲς ὑπόμνημα ταῖς μετὰ ταῦτα γενεαῖς τῆς οἰκείας ῥᾳθυμίας παρεχομένη. Ἀναγκαῖον οὖν σήμερον τὰ ἑξῆς ἐπελθόντας μικρά τινα διαλεχθῆναι πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, ἵνα πάλιν εἰδῆτε τοῦ πατριάρχου τὸ συμπαθὲς καὶ φιλόστοργον, καὶ τοῦ Θεοῦ τὴν περὶ αὐτὸν εὔνοιαν. Ἐπειδὴ γὰρ, τῆς ἀνατολῆς τοῦ ἡλίου γενομένης, ὁ μὲν δίκαιος Λὼτ εἰς τὴν Σηγὼρ διεσώθη, οἱ δὲ τὰ Σόδομα κατοικοῦντες ὑπὸ τὴν δίκην γεγόνασιν, ὁ πατριάρχης ὁμοῦ κἀκείνους οἰκτείρων τῆς ἀπωλείας, ἣν διὰ τὴν οἰκείαν παρανομίαν ὑπέμειναν, καὶ περὶ τοῦ δικαίου σφόδρα φροντίζων, ὀρθρίσας, φησὶ, περιεσκόπει τὰ γεγενημένα. *Ὤρθρισε* γὰρ, φησὶν, *Ἀβραὰμ τῷ πρωῒ εἰς τὸν τόπον, οὗ εἱστήκει ἐναντίον τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐπέβλεψεν ἐπὶ πρόσωπον τῆς περιχώρου Σοδόμων καὶ Γομόῤῥας, καὶ εἶδε. Καὶ ἰδοὺ ἀνέβαινε φλὸξ ἐκ τῆς γῆς, ὡσεὶ ἀτμὶς καμίνου*. Ἐν ἐκείνῳ, φησὶ, τῷ τόπῳ γεγονὼς, ἔνθα τὴν διάλεξιν πρὸς τὸν Δεσπότην ἐποιήσατο, καὶ τὴν περὶ τῶν ἐν Σοδόμοις παράκλησιν, ἑώρα τῆς φοβερᾶς ἐκείνης τιμωρίας τὰ ἴχνη, καὶ τοῦ δικαίου ἕνεκεν μαθεῖν τι ἐπεθύμει. Τοιοῦτον γὰρ τῶν ἁγίων τὸ ἔθος, φιλόστοργον καὶ συμπαθητικόν. Καὶ ἵνα διδάξῃ ἡμᾶς ἡ θεία Γραφὴ, ὅτι εὐθέως αὐτῷ τούτου τὴν γνῶσιν ἐνέθηκεν ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις, ὁμοῦ δὲ καὶ τὸν δίκαιον ἵνα τῆς περὶ τοῦ Λὼτ ἀπαλλάξῃ φροντίδος [a], φησίν· *Ἐν τῷ ἐκτρῖψαι Κύριον τὰς πόλεις τῆς περιοίκου, ἐμνήσθη ὁ Θεὸς τοῦ Ἀβραὰμ, καὶ ἐξαπέστειλε τὸν Λὼτ ἐκ μέσου τῆς καταστροφῆς*. Τί ἐστιν, *Ἐμνήσθη ὁ Θεὸς τοῦ Ἀβραάμ*; Τῆς παρακλήσεως, φησὶν, ἧς ἐποιήσατο, λέγων, *Μὴ συναπολέσῃς δίκαιον μετὰ ἀσεβοῦς*. Τί οὖν, ἂν εἴποι τις, διὰ τὴν παράκλησιν τοῦ πατριάρχου ὁ δίκαιος διεσώθη, καὶ οὐχὶ διὰ τὴν ἰδίαν δικαιοσύνην; Ναὶ, καὶ διὰ τὴν παράκλησιν τοῦ πατριάρχου· ὅταν γὰρ τὰ παρ' ἑαυτῶν συνεισενέγκωμεν, καὶ ἡ παρὰ τῶν δικαίων [449] πρεσβεία τὰ μέγιστα ἡμᾶς ὀνίνησιν. Ἐπεὶ ἐὰν αὐτοὶ μὲν ῥᾳθυμῶμεν, τὰς δὲ ἐλπίδας τῆς ἡμετέρας σωτηρίας ἐπ' ἐκείνοις μόνοις ποιώμεθα, οὐδὲν ἡμῖν ἔσται πλέον· οὐχ ἐπειδὴ ἀσθενεῖς οἱ δίκαιοι, ἀλλ' ἐπειδὴ ἡμεῖς διὰ τῆς οἰκείας ῥᾳθυμίας ἑαυτοὺς προδίδομεν.

β'. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι, ὅταν ἀμελῶμεν, κἂν δίκαιοι ὦσιν οἱ ὑπὲρ ἡμῶν παρακαλοῦντες, κἂν προφῆται, οὐδὲν ἡμῖν ἐκ τούτου ὄφελος γίνεται (ἐκεῖνοι μὲν γὰρ τὴν ἑαυτῶν ἀρετὴν καὶ διὰ τούτων ἐπιδείκνυνται, ἡμῖν δὲ οὐδεμία ἔσται ὄνησις διὰ τὸν οἰκεῖον τρόπον), ἄκουσον τοῦ τῶν ὅλων Θεοῦ πρὸς τὸν ἐκ κοιλίας ἁγιασθέντα Ἱερεμίαν τὸν προφήτην λέγοντα· *Μὴ προσεύχου περὶ τοῦ λαοῦ τούτου, ὅτι οὐκ εἰσακούσομαί σου*. Ὅρα τοῦ Δεσπότου φιλανθρωπίαν· προλέγει τῷ προφήτῃ, ἵνα μὴ μετὰ τὸ προσεύξασθαι παρακουσθεὶς, νομίσῃ ὅτι διὰ τὴν παρ' αὐτοῦ αἰτίαν τοῦτο γεγένηται. Διὰ τοῦτο ἤδη προμηνύει αὐτῷ τὴν κακίαν τοῦ λαοῦ, καὶ διαστέλλεται μὴ προσεύξασθαι, ἵνα καὶ αὐτὸς εἰδέναι ἔχῃ τῆς πονηρίας ἐκείνων τὴν ἐπίτασιν, κἀκεῖνοι μάθωσιν ὡς οὐδὲν αὐτοῖς ὁ προφήτης συμβάλλεται, εἰ μὴ καὶ αὐτοὶ τὰ παρ' ἑαυτῶν εἰσενεγκεῖν βουληθῶσιν. Ὅπερ εἰδότες, ἀγαπητοὶ, καταφεύγωμεν μὲν ἐπὶ τὰς τῶν ἁγίων πρεσβείας, καὶ παρακαλῶμεν ὥστε ὑπὲρ ἡμῶν δεηθῆναι, ἀλλὰ μὴ ταῖς ἐκείνων ἱκεσίαις μόνον θαῤῥῶμεν, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ τὰ καθ' ἑαυτοὺς δεόντως οἰκονομῶμεν, καὶ τῆς ἐπὶ τὸ βέλτιον μεταβολῆς ἐχώμεθα, ἵνα χώραν δῶμεν τῇ πρεσβείᾳ τῇ ὑπὲρ ἡμῶν γινομένῃ. Τοῦτο καὶ πρὸς ἕτερον προφήτην φησὶν ὁ τῶν ἁπάντων Δεσπότης· *Οὐχ ὁρᾷς τί αὐτοὶ ποιοῦσι; Θυμιῶσι στέαρ, καὶ χαυῶνας ποιοῦσι τῇ στρατιᾷ τοῦ οὐρανοῦ*· μονονουχὶ λέγων πρὸς αὐτόν· Ὑπὲρ τούτων με παρακαλεῖς, τῶν οὐχ ἱσταμένων τῆς πονηρίας, τῶν οὐδεμίαν αἴσθησιν λαμβανόντων τῆς νόσου ἐν ᾗ κατέχονται, ἀλλ' οὕτως ἀναλγήτως διακειμένων; Οὐχ ὁρᾷς αὐτῶν τὴν ὑπερβάλλουσαν καταφρόνησιν; οὐ βλέπεις αὐτῶν τὴν μανίαν τὴν πολλήν; πῶς οὐδέπω κόρον εἰλήφασι τῆς ἀσεβείας, ἀλλὰ καθάπερ ὗς ἐν βορβόρῳ, οὕτως ἐγκαλινδοῦνται ταῖς οἰκείαις παρανομίαις; Μὴ γὰρ, εἰ ἐβούλοντο ἐπιστρέφειν, παρακληθῆναι ἀνέμενον; Οὐχ ἐγώ εἰμι ὁ διὰ τῶν προφητῶν βοῶν καὶ λέγων· *Καὶ εἶπον μετὰ τὸ πορνεῦσαι αὐτήν· Μετὰ ταῦτα πάντα πρός με ἀνάστρεψον, καὶ οὐκ ἀνέστρεψε*; Μὴ γὰρ ἕτερόν τι ζητῶ, ἢ παύσασθαι τῆς πονηρίας μόνον, καὶ στῆναι τῶν κακῶν; μὴ γὰρ ὑπὲρ τῶν παρελθόντων εὐθύνας ἀπαιτῶ, ἐὰν ἴδω μεταβάλλεσθαι βουλομένους; οὐ καθ' ἑκάστην ἡμέραν βοῶ λέγων· *Οὐ θελήσει θέλω τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι καὶ ζῆν αὐτόν*; Οὐ διὰ τοῦτο πάντα ποιῶ, ἵνα τῆς ἀπωλείας ἐξαρπάσω τοὺς ἐπὶ τῇ πλάνῃ προκατειλημμένους; Μὴ γὰρ, ἐὰν ἴδω μεταβαλλομένους, ὑπερτίθεμαι; Οὐχ ἐγώ εἰμι ὁ λέγων· *Ἔτι λαλοῦντός σου ἐρῶ· Ἰδοὺ πάρειμι*; Μὴ γὰρ οὕτως αὐτοὶ ἐπιθυμοῦσι τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας, ὡς ἐμοὶ περισπούδαστόν ἐστιν ἅπαντας ἀνθρώπους σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν; [450] Μὴ γὰρ διὰ τοῦτό σε ἀπὸ τοῦ μὴ ὄντος παρήγαγον, ἵνα ἀπολέσω; μὴ γὰρ εἰκῆ τὴν βασιλείαν καὶ τὰ μυρία καὶ ἀπόῤῥητα ἀγαθὰ ηὐτρέπισα; Οὐχὶ διὰ τοῦτο καὶ γέενναν ἠπείλησα, ἵνα εἰς τὴν βασιλείαν ἅπαντας καὶ διὰ τούτου δραμεῖν παρασκευάσω; Μὴ τοίνυν, ὦ μακάριε προφῆτα, ἐκείνους καταλιμπάνων, ἐμοὶ πρόσαγε τὴν παράκλησιν, ἀλλ' ἕν σοι τοῦτο διὰ σπουδῆς ἔστω, ὥστε τῆς ἐκείνων νόσου περιγενέσθαι, καὶ εἰς αἴσθησιν ἀγαγεῖν τῆς ἀῤῥωστίας, καὶ πρὸς ὑγίειαν ἐπαναγαγεῖν, καὶ τὰ παρ' ἐμοῦ πάντως ἕψεται. Οὐ γὰρ μέλλω, οὐδὲ ἀναβάλλομαι, ἐπειδὰν ἴδω ψυχὴν εὐγνώμονα· ἓν γὰρ μόνον ἐπιζητῶ, ὁμολογίαν τῶν ἐπταισμένων, καὶ οὐκ ἔτι τὴν ἐπὶ τοῖς ἐπταισμένοις δίκην ἐπάγω. Μὴ γὰρ βαρύ τι καὶ ἐπαχθὲς τὸ παρ' ἐμοῦ προτεινόμενον; Εἰ μὴ ᾔδειν χείρους γινομένους, ἐκ τοῦ μὴ ὁμολογῆσαι τὰ πρότερα ἁμαρτήματα, οὐκ ἂν οὐδὲ τοῦτο ἐζήτουν. Ἀλλ' ἐπειδὴ οἶδα τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος μᾶλλον πρὸς κακίαν ῥέπον, διὰ τοῦτο βούλομαι τὰ πρότερα ὁμολογῆσαι ἁμαρτήματα, ἵνα ἡ ὁμολογία κώλυμα αὐτοῖς γένηται πρὸς τὸ μὴ τοῖς αὐτοῖς περιπεσεῖν.

γ'. Ταῦτα τοίνυν, ἀγαπητοὶ, ἀναλογιζόμενοι, καὶ ἐννοοῦντες τοῦ ἡμετέρου Δεσπότου τὴν φιλανθρωπίαν, μὴ ῥᾳθυμῶμεν, ἀλλὰ πρότερον πολλὴν ἑαυτῶν τὴν ἐπιμέλειαν ποιώμεθα, καὶ τὸν ῥύπον τὸν ἀπὸ τῶν ἁμαρτημάτων ἐκκαθάρωμεν, καὶ οὕτως ἐπὶ τὰς πρεσβείας τῶν ἁγίων σπεύδωμεν. Ἐὰν γὰρ βουλώμεθα νήφειν καὶ ἐγρηγορέναι, καὶ δι' ἑαυτῶν παρακαλοῦντες τὰ μέγιστα ὀνησόμεθα. Ἐπειδὴ γὰρ φιλάνθρωπός ἐστιν ὁ Δεσπότης ὁ ἡμέτερος, οὐχ οὕτω δι' ἑτέρων παρακαλούμενος ὑπὲρ ἡμῶν ἐπινεύει, ὡς δι' ἡμῶν αὐτῶν. Ὅρα ἀγαθότητος

[a] Savil. et quidam alii ἵνα τῆς περὶ τοῦ δικαίου φροντίδος ἀπαλλάξῃ αὐτόν.

ὑπερβολήν· ἐὰν ἴδῃ τοὺς προσκεκρουκότας ἡμᾶς, τοὺς ἠτιμωμένους, τοὺς μηδεμίαν παῤῥησίαν ἔχοντας, μικρὸν διεγερθέντας, καὶ ἐπὶ τὸν πλοῦτον τῆς φιλανθρωπίας αὐτοῦ καταφυγεῖν ἐθελήσαντας, εὐθέως ἐπινεύει ταῖς αἰτήσεσι, καὶ χεῖρα ὀρέγει κειμένοις, καὶ διανίστησι πεπτωκότας, καὶ βοᾷ λέγων· *Μὴ ὁ πίπτων οὐκ ἀνίσταται;* Ἀλλ' ἵνα μάθητε καὶ ἐξ αὐτῶν τῶν πραγμάτων, ὅτι πολλοὶ δι' ἑαυτῶν μᾶλλον παρακαλέσαντες ἴσχυσαν ἐπιτυχεῖν τῶν σπουδαζομένων, ἢ δι' ἑτέρων, ἀναγκαῖόν ἐστι τοὺς ἐπιτυχόντας εἰς μέσον παραγαγεῖν, ἵνα καὶ ἡμεῖς μιμησώμεθα, καὶ εἰς ζῆλον διεγερθῶμεν. Ἀκούσωμεν τοίνυν πῶς ἡ Χαναναία ἐκείνη γυνὴ κατώδυνος οὖσα τὴν ψυχὴν καὶ ἀλλόφυλος, ἐπειδὴ εἶδε τὸν τῶν ψυχῶν ἰατρὸν, καὶ τὸν ἥλιον τῆς δικαιοσύνης ἀνατείλαντα τοῖς ἐν σκότει καθημένοις, ὅπως μετὰ θερμῆς καὶ ζεούσης προθυμίας τὴν πρόσοδον ἐποιήσατο, καὶ οὔτε τὸ γυναῖκα αὐτὴν εἶναι, οὔτε τὸ ἀλλόφυλον, ὀκνηροτέραν γενέσθαι παρεσκεύασεν, ἀλλὰ πάντα τὰ κωλύματα ταῦτα παρωσαμένη, προσελθοῦσά φησιν· *Ἐλέησόν με, Κύριε, ὅτι ἡ θυγάτηρ μου κακῶς δαιμονίζεται.* Ἀλλ' ὁ τὰ ἀπόῤῥητα τῆς διανοίας ἐπιστάμενος σιγᾷ καὶ οὐκ ἀποκρίνεται, οὐ λόγου μεταδίδωσιν, οὐδὲ οἰκτείρει τὸ γύναιον, ὁρῶν μετὰ τοσαύτης οἰμωγῆς προσελθοῦσαν, [451] ἀλλὰ μακροθυμεῖ, βουλόμενος τὸν λανθάνοντα θησαυρὸν ἐν τῇ γυναικὶ κατάδηλον ἅπασι ποιῆσαι. Ἤδει γὰρ τὸν κρυπτόμενον μαργαρίτην, ὃν οὐκ ἐβούλετο λαθεῖν ἡμᾶς· καὶ διὰ τοῦτο ἀναβάλλεται, καὶ οὐδὲ ἀποκρίσεως ἀξιοῖ, ἵνα ἡ πολλὴ τῆς γυναικὸς προσεδρία διδασκαλία πᾶσι γένηται τοῖς μετὰ ταῦτα. Καὶ ὅρα τοῦ Θεοῦ τὴν ἄφατον ἀγαθότητα. Αὐτὸς μὲν, φησὶν, οὐκ ἀπεκρίνατο αὐτῇ· οἱ δὲ μαθηταὶ συμπαθέστεροι καὶ φιλανθρωπότεροι νομίζοντες εἶναι, οὐ τολμῶσι φανερῶς εἰπεῖν· Παράσχου αὐτῇ τὴν αἴτησιν, ἐλέησον αὐτὴν, σπλαγχνίσθητι ἐπ' αὐτῇ· ἀλλὰ τί; *Ἀπόλυσον αὐτὴν, ὅτι κράζει ὄπισθεν ἡμῶν,* μονονουχὶ λέγοντες· ἐλευθέρωσον ἡμᾶς τῆς ἐπαχθείας, ἀπάλλαξον ἡμᾶς τῆς κραυγῆς τῆς παρ' αὐτῆς γινομένης. Τί οὖν ὁ Δεσπότης; Νομίζετέ με, φησὶν, εἰκῇ σεσιγηκέναι, καὶ μὴ ἀξιῶσαι αὐτὴν ἀποκρίσεως; Ἀκούετε· *Οὐκ ἀπεστάλην εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραήλ.* Οὐκ ἴστε, φησὶν, ὅτι ἀλλόφυλός ἐστιν ἡ γυνή; οὐκ ἴστε ὅτι καὶ ὑμῖν ἤδη παρηγγύησα εἰς ὁδὸν ἐθνῶν μὴ ἀπελθεῖν; Τίνος οὖν ἕνεκεν οὕτως ἀνεξετάστως τὴν συμπάθειαν ἐπιδείκνυσθε; Σκόπει τὴν εὐμήχανον τοῦ Θεοῦ σοφίαν, πῶς καὶ ὅτε ἔδοξεν ἀποκρίνεσθαι, τῆς σιγῆς βαρύτερον καθικνεῖτο τῆς γυναικὸς, καὶ μονονουχὶ καιρίαν αὐτῇ δέδωκε τὴν πληγὴν, κατὰ μικρὸν αὐτὴν διεγεῖραι βουλόμενος, ἵνα μάθωσιν ἀγνοοῦντες οἱ μαθηταὶ τὴν ἐγκεκρυμμένην ἐν αὐτῇ πίστιν. Ἀλλ' οὐδὲ οὕτως ἐνάρκησεν, οὐδὲ ὀκνηροτέρα γέγονε θεασαμένη καὶ τοὺς μαθητὰς οὐδὲν πλέον ἀνύσαντας, καὶ οὐκ εἶπε πρὸς ἑαυτήν· Εἰ μηδὲ οὗτοι ἴσχυσαν δυσωπῆσαι τὴν ὑπὲρ ἐμοῦ ἱκεσίαν ποιησάμενοι, τίνος ἕνεκεν εἰκῇ καὶ μάτην προσεδρεύω; ἀλλὰ καθάπερ ὑπὸ πυρὸς φλεγομένη, καὶ ἐμπιπραμένη τὸν λογισμὸν, καὶ τὰ σπλάγχνα διακοπτομένη, πρόσεισι προσκυνοῦσα καὶ λέγουσα, *Κύριε, βοήθει μοι.* Καὶ οὐδὲ οὕτως ἐπινεύει τῇ γυναικὶ, ἀλλ' ἀπόκρισιν ποιεῖται τῆς προτέρας βαρυτέραν. *Οὐκ ἔστι,* φησὶ, *καλὸν λαβεῖν τὸν ἄρτον τῶν τέκνων, καὶ βαλεῖν τοῖς κυναρίοις.* Ἐννόησον, ἀγαπητὲ, καὶ θαύμασον ἐνταῦθα τῆς ψυχῆς αὐτῆς τὸν πόθον καὶ τὴν πίστιν τὴν ὑπερβάλλουσαν· ὅτι κυνάριον ἀκούσασα οὐκ ἐδυσχέρανεν, οὐκ ἀπεπήδησεν, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς εὐγνωμοσύνης[a] φησί· *Ναὶ, Κύριε· καὶ γὰρ τὰ κυνάρια ἐσθίει ἀπὸ τῶν ψιχίων τῆς τραπέζης τῶν κυρίων αὐτῶν.* Ὁμολογῶ, φησὶ, κυνάριον εἶναι· ὡς κυνάριον οὖν με ἀξίωσον τῶν ψιχίων τῆς τραπέζης. Εἶδες γυναικὸς πίστιν καὶ εὐγνωμοσύνην; Κατεδέξατο τὸ εἰρημένον, καὶ παραχρῆμα ἐπέτυχε τοῦ σπουδαζομένου, καὶ ἐπέτυχε μετὰ πολλῶν τῶν ἐγκωμίων. Τί γάρ φησιν ὁ Χριστός; *Ὦ γύναι, μεγάλη σου ἡ πίστις· γενηθήτω σοι ὡς θέλεις.* Ὦ γύναι· θαυμασμοῦ τὸ ῥῆμα, ἐπαίνου πολλοῦ γέμον τὸ εἰρημένον. Μεγάλην, φησὶν, ἐπεδείξω τὴν πίστιν· διὰ τοῦτο τοσαῦτά σοι ὑπάρξει, ὅσα θέλεις. Ὅρα φιλοτιμίας δαψίλειαν, καὶ θαύμασον τοῦ Δεσπότου τὴν σοφίαν. Ἆρα οὐκ ἐν προοιμίοις ἐνομίζομεν ἀσυμπαθῆ τινα αὐτὸν εἶναι, οὕτω διακρουόμενον, καὶ [452] πρότερον μὲν οὐδὲ ἀποκρίσεως ἀξιοῦντα τὸ γύναιον, μετὰ δὲ ταῦτα καὶ διὰ τῆς προτέρας, καὶ διὰ τῆς δευτέρας ἀποκρίσεως μονονουχὶ ἀπελαύνοντα, καὶ τὴν μετὰ τοσούτου πόθου προσελθοῦσαν ἀποσοβοῦντα; Ἀλλ' ἐκ τοῦ τέλους κατάμαθε τοῦ Θεοῦ τὴν ἀγαθότητα, ὅτι βουλόμενος αὐτὴν περιφανεστέραν ἐργάσασθαι, διὰ τοῦτο τῇ μακροθυμίᾳ ἐχρήσατο. Εἰ μὲν γὰρ εὐθέως ἐπένευσεν, οὐκ ἂν ἔγνωμεν ἡμεῖς τῆς γυναικὸς τὴν ἀρετήν· ἐπειδὴ δὲ μικρὸν ἀνεβάλλετο, καὶ τοῦ Δεσπότου ἔγνωμεν τὴν ἄφατον φιλανθρωπίαν, κἀκείνης τὴν πίστιν τὴν ὑπερβάλλουσαν.

δ'. Ταύτην δὲ πᾶσαν τὴν ἱστορίαν εἰς μέσον παραγαγεῖν ἠναγκάσθημεν, ἵνα μάθωμεν, ὅτι οὐχ οὕτω δι' ἑτέρων παρακαλοῦντες ἀνύομεν, ὡς αὐτοὶ δι' ἑαυτῶν, ἐπειδὰν μετὰ θερμότητος προσίωμεν καὶ διεγηγερμένης διανοίας. Ἰδοὺ γὰρ αὕτη καὶ τοὺς μαθητὰς ἔχουσα ὑπὲρ αὐτῆς ἱκετεύοντας οὐδὲν πλέον ἀνύσαι ἠδυνήθη, μέχρις ὅτε αὐτὴ δι' ἑαυτῆς παραμείνασα τὴν φιλανθρωπίαν ἐπεσπάσατο τοῦ Δεσπότου. Καὶ ἡ παραβολὴ δὲ ἐκείνη τοῦ φίλου τοῦ ἀωρὶ τῆς νυκτὸς παραγενομένου, καὶ τοὺς τρεῖς ἄρτους αἰτήσαντος, τὸ αὐτὸ αἰνίττεται. *Εἰ γὰρ καὶ μὴ διὰ τὸ φίλος αὐτοῦ εἶναι,* φησὶν, *ὑπακούσει αὐτῷ, διά γοῦν τὴν ἀναίδειαν αὐτοῦ ἀναστὰς δώσει.* Εἰδότες τοίνυν τὴν ἄφατον φιλανθρωπίαν τοῦ ἡμετέρου Δεσπότου, προσίωμεν αὐτῷ, δεικνύντες, καὶ μονονουχὶ πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν τῶν ἡμετέρων προτιθέντες κατ' εἶδος ἕκαστον τῶν ἡμῖν πεπλημμελημένων, καὶ τὴν ὑπὲρ τῶν παρελθόντων συγχώρησιν αἰτοῦντες, ἵνα καὶ εἰς τὸ ἑξῆς πολλὴν τὴν ἀκρίβειαν ἐπιδειξάμενοι, πλείονα[b] τὴν παρ' αὐτοῦ εὔνοιαν ἐπισπασώμεθα. Ἀλλ' ἐπανέλθωμεν, εἰ δοκεῖ, ἐπὶ τὴν ἀκολουθίαν τοῦ ἀναγνώσματος. *Ἀνέβη δὲ,* φησὶ, *Λὼτ εἰς Σηγὼρ, καὶ ἐκάθητο ἐν τῷ ὄρει, καὶ αἱ δύο θυγατέρες αὐτοῦ μετ' αὐτοῦ· ἐφοβήθησαν γὰρ οἰκῆσαι ἐν Σηγώρ· καὶ ᾤκησεν ἐν τῷ σπηλαίῳ αὐτὸς καὶ αἱ δύο θυγατέρες αὐτοῦ μετ' αὐτοῦ.* Ἐνακμάζοντα ἔχων ἔτι τὸν φόβον τῆς τιμωρίας τῆς ἐπαχθείσης τοῖς κατὰ τὰ Σόδομα, πόῤῥωθεν ἄπεισιν ὁ δίκαιος, καὶ εἰς τὸ ὄρος, φησὶ, κατοικεῖ μετὰ τῶν θυγατέρων, καὶ ἐν ἐρημίᾳ ἐσχάτῃ καὶ μονώσει λοιπὸν ἐτύγχανε μετὰ τῶν δύο θυγατέρων ἐν τῷ ὄρει κατοικῶν. *Εἶπε δὲ,* φησὶν, *ἡ πρεσβυτέρα πρὸς τὴν νεωτέραν· Ὁ πατὴρ ἡμῶν πρεσβύτερος, καὶ οὐδείς ἐστιν ἐπὶ τῆς γῆς, ὃς εἰσελεύσεται πρὸς ἡμᾶς, ὡς καθήκει πάσῃ τῇ γῇ. Δεῦρο, καὶ ποτίσωμεν τὸν πατέρα ἡμῶν οἶνον, καὶ κοιμηθῶμεν μετ' αὐτοῦ, καὶ ἐξαναστήσωμεν σπέρμα ἐκ τοῦ πατρὸς ἡμῶν.* Μετ' εὐλαβείας καὶ φόβου πολλοῦ ἀκούωμεν, ἀγαπητοὶ, τῶν ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς κειμένων· οὐδὲν γὰρ ἁπλῶς καὶ εἰκῇ γέγραπται, ἀλλὰ πάντα συμφερόντως καὶ πρὸς ὠφέλειαν ἡμετέραν, κἂν ἡμεῖς ἔνια ἀγνοῶμεν. Οὐ γὰρ ἅπαντα δυνάμεθα μετὰ ἀκριβείας εἰδέναι, ἀλλ' εἰ καὶ αἰτίας

[a] Εὐγνωμοσύνην hic *ingenuitatem* verterat interpres vetus, non male; melius tamen hic puto verti, *bonum et pium affectum*. Frequentissimus est hujus vocis usus apud Chrysostomum, sed et ille varius; nam aliquando significat *probitatem*, aliquando *gratum animum*; sæpissime per *bonum affectum* apte redditur.

[b] Savil. et aliquot mss. αἰτοῦντες, εἰς τὸ ἑξῆς πολλὴν τὴν ἀκρίβειαν ἐπιδειξώμεθα, ἵνα καὶ πλείονα.

niam : nam si viderit nos qui offendimus, et ignominiosi facti sumus, nullamque habemus fiduciam, paululum excitari, et ad clementiæ suæ divitias confugere volentes, statim precibus annuit, et manum porrigit jacentibus et lapsos excitat, clamatque dicens : *Numquid qui cadit, non resurget* (*Jerem.* 8. 4)? Verum ut etiam ex rebus ipsis discatis quomodo multi per semetipsos orantes id quod cupiebant melius assequi valuerunt, quam per aliorum preces, operæ pretium fuerit eos, quibus id contigit, in medium producere, ut et nos imitemur, et ad æmulationem provocemur. Audiamus igitur quomodo Chananæa illa mulier cum esset alienigena, et anima valde cruciaretur, ubi vidit Medicum animarum, et Solem justitiæ qui exortus est iis qui sedent in tenebris, accessit ad eum fervido et alacri studio mota : neque ideo segnior facta, quod vel mulier, vel alienigena esset : sed omnibus impedimentis repulsis, ut accessit, inquit : *Domine, miserere mei, quia filia mea male a dæmonio torquetur* (*Matth.* 15. 22). Verum qui scit abscondita cordium, tacet et non respondet, neque sermone eam dignatur, neque miseretur mulieris, quam videbat tanto cum ejulatu accedere; sed differt, volens occultum mulieris thesaurum omnibus manifestum facere. Sciebat enim reconditam margaritam, quam nos latere nolebat : et idcirco differebat, et nec responso dignabatur, ut posteris omnibus mulieris sedulitas magna foret doctrina. Et vide ineffabilem Dei bonitatem. Ipse enim, inquit, non respondebat ei; discipuli autem, qui admodum misericordes et benigni esse videbantur, non audent manifeste dicere, Da ei quod petit, miserere ei, esto ei clemens : sed quid? *Dimitte eam, quia clamat post nos* (*Ibid.* v. 23), quasi dicerent : Libera nos a molestia, libera nos a clamore quem excitat. Quid igitur Dominus? Putatis me, inquit, absque causa tacuisse, et responso eam non fuisse dignatum? Audite : *Non sum missus nisi ad oves quæ perierunt domus Israel* (*Ibid.* v. 24). Nescitis, inquit, alienigenam mulierem esse? nescitis me vobis jam præcepisse ne iretis in viam gentium? Quare igitur sine examine commiserationem erga eam declaratis? Considera multifariam Dei sapientiam, quomodo cum respondere videbatur, mulierem magis perstringebat quam silendo : et quasi letalem plagam dabat, provocare paulatim eam volens, ut discerent ignorantes discipuli, quanta in ea lateret fides. Sed neque sic tardior negligentiorve facta est visis discipulis nihil proficientibus, neque dixit intra semetipsam : Si non potuerunt illi Dominum pro me exorare, quare ego frustra sequerer, et continuo instarem? sed quasi mente ab igne inflammata et succensa, visceribusque conscissis, accedit adorans, et dicens : *Domine, adjuva me* (*Ibid.* v. 25). Ille autem neque sic adjuvat mulierem, sed responsum dat superiore gravius. *Non est*, inquit, *bonum ut tollatur panis filiorum, et detur canibus* (*Ibid.* v. 26). Considera, dilecte, et hic admirare animæ ejus desiderium, et fidem eximiam. Ut audivit se canem dici, non gravatim tulit, non retrocessit : sed magno et pio affectu inquit : *Etiam, Domine : nam et catuli edunt de micis mensæ dominorum suorum* (*Matth.* 15. 27). Confiteor, inquit, catulum me esse : igitur sicut catulum dignare me micis mensæ pascere. Vidisti mulieris fidem et probitatem? Suscepit quod dictum est, et statim id de quo sollicita erat obtinuit, obtinuitque magis cum laudibus. Quid enim dicit Christus? *O mulier, magna est fides tua : fiat tibi sicut vis* (*Ibid.* v. 28). *O mulier*, admirationis verbum et dictum laude plenum. Magnam, inquit, declarasti fidem; propterea tanta tibi erunt, quanta vis. Vide liberalitatis amplitudinem, et admirare Domini sapientiam. Annon ab initio putabamus, cum sic repelleret eam, commiseratione illum carere? Et primum quidem non dignabatur responso, postea autem per primum et secundum responsum quasi abigebat, et eam quæ cum tanto advenerat desiderio et fervore, repellebat. Verum a fine disce Dei bonitatem; eum nempe volentem eam clariorem reddere, tanta dilatione fuisse usum. Etenim si statim annuisset, nescivissemus nos mulieris virtutem : quia autem parumper distulit, et Domini cognovimus ineffabilem humanitatem, et illius fidem eximiam.

4. *Non tantum perficimus per alios orantes, quantum per nos ipsos.* — Totam autem hanc historiam in medium afferre coacti sumus, ut discamus nos non tantum perficere per alios orantes, quantum per nosipsos, si quidem cum alacri et vigili mente accedamus. Enimvero illa et discipulos habens pro se orantes, nihil profecit, donec ipsa per se præsens et perseverans clementiam Domini sibi conciliaret. Atque parabola illa amici intempesta nocte venientis, et tres panes petentis, idem ipsum subindicat. *Nam etiamsi, amicus licet, non exaudiat, attamen vel propter importunitatem surget, et ei dabit* (*Luc.* 11. 8). Itaque cum videamus ineffabilem clementiam Domini nostri, accedamus ad eum, declaratis, et quasi ante oculos nostros propositis speciatim singulis peccatis nostris, etiam pro præteritis veniam petamus, ut in futuro majori diligentia viventes, uberiorem ejus benevolentiam assequamur. Verum redeamus, si placet, ad lectionis seriem. 30. *Ascendit autem*, inquit, *Lot in Segor, et sedit in monte, et duæ filiæ ejus cum eo. Timuerunt enim habitare in Segor; et habitavit in spelunca ipse, et duæ filiæ ejus cum eo.* Justus invalescente adhuc timore, quem conceperat a plaga Sodomitis inducta, procul abit, et in monte, inquit, habitat cum filiabus suis : et in solitudine et vastitate extrema postea fuit cum filiabus, in monte sedem habens. 31. *Dixit autem*, inquit, *major natu ad juniorem : Pater noster senex est, et nullus est super terram qui ingrediatur ad nos, juxta morem universæ terræ*, 32. *Veni, et potemus patrem nostrum vino, et dormiamus cum eo, et excitemus semen ex patre nostro.* Cum reverentia et timore multo audiamus ea, dilecti, quæ in divinis Scripturis continentur; non enim temere et absque causa scripta sunt, sed omnia utiliter et e re nostra, etiamsi nos quædam ignoremus. Non enim omnia possumus evidenter scire : sed si et causas reddere pro nostro captu tentemus, habent tamen

ὑπερβολήν· ἐὰν ἴδῃ τοὺς προσκεκρουκότας ἡμᾶς, τοὺς ἠτιμωμένους, τοὺς μηδεμίαν παῤῥησίαν ἔχοντας, μικρὸν διεγερθέντας, καὶ ἐπὶ τὸν πλοῦτον τῆς φιλανθρωπίας αὐτοῦ καταφυγεῖν ἐθελήσαντας, εὐθέως ἐπινεύει ταῖς αἰτήσεσι, καὶ χεῖρα ὀρέγει κειμένοις, καὶ διανίστησι πεπτωκότας, καὶ βοᾷ λέγων· *Μὴ ὁ πίπτων οὐκ ἀνίσταται;* Ἀλλ' ἵνα μάθητε καὶ ἐξ αὐτῶν τῶν πραγμάτων, ὅτι πολλοὶ δι' ἑαυτῶν μᾶλλον παρακαλέσαντες ἴσχυσαν ἐπιτυχεῖν τῶν σπουδαζομένων, ἢ δι' ἑτέρων, ἀναγκαῖόν ἐστι τοὺς ἐπιτυχόντας εἰς μέσον παραγαγεῖν, ἵνα καὶ ἡμεῖς μιμησώμεθα, καὶ εἰς ζῆλον διεγερθῶμεν. Ἀκούσωμεν τοίνυν πῶς ἡ Χαναναία ἐκείνη γυνὴ κατώδυνος οὖσα τὴν ψυχὴν καὶ ἀλλόφυλος, ἐπειδὴ εἶδε τὸν τῶν ψυχῶν ἰατρὸν, καὶ τὸν ἥλιον τῆς δικαιοσύνης ἀνατείλαντα τοῖς ἐν σκότει καθημένοις, ὅπως μετὰ θερμῆς καὶ ζεούσης προθυμίας τὴν πρόσοδον ἐποιήσατο, καὶ οὔτε τὸ γυναῖκα αὐτὴν εἶναι, οὔτε τὸ ἀλλόφυλον, ὀκνηροτέραν γενέσθαι παρεσκεύασεν, ἀλλὰ πάντα τὰ κωλύματα ταῦτα παρωσαμένη, προσελθοῦσά φησιν· *Ἐλέησόν με, Κύριε, ὅτι ἡ θυγάτηρ μου κακῶς δαιμονίζεται.* Ἀλλ' ὁ τὰ ἀπόῤῥητα τῆς διανοίας ἐπιστάμενος σιγᾷ καὶ οὐκ ἀποκρίνεται, οὐ λόγου μεταδίδωσιν, οὐδὲ οἰκτείρει τὸ γύναιον, ὁρῶν μετὰ τοσαύτης οἰμωγῆς προσελθοῦσαν, [451] ἀλλὰ μακροθυμεῖ, βουλόμενος τὸν λανθάνοντα θησαυρὸν ἐν τῇ γυναικὶ κατάδηλον ἅπασι ποιῆσαι. Ἤδει γὰρ τὸν κρυπτόμενον μαργαρίτην, ὃν οὐκ ἐβούλετο λαθεῖν ἡμᾶς· καὶ διὰ τοῦτο ἀναβάλλεται, καὶ οὐδὲ ἀποκρίσεως ἀξιοῖ, ἵνα ἡ πολλὴ τῆς γυναικὸς προσεδρία διδασκαλία πᾶσι γένηται τοῖς μετὰ ταῦτα. Καὶ ὅρα τοῦ Θεοῦ τὴν ἄφατον ἀγαθότητα. Αὐτὸς μὲν, φησὶν, οὐκ ἀπεκρίνατο αὐτῇ· οἱ δὲ μαθηταὶ συμπαθέστεροι καὶ φιλανθρωπότεροι νομίζοντες εἶναι, οὐ τολμῶσι φανερῶς εἰπεῖν· Παράσχου αὐτῇ τὴν αἴτησιν, ἐλέησον αὐτὴν, σπλαγχνίσθητι ἐπ' αὐτῇ· ἀλλὰ τί; *Ἀπόλυσον αὐτὴν, ὅτι κράζει ὄπισθεν ἡμῶν*, μονονουχὶ λέγοντες· ἐλευθέρωσον ἡμᾶς τῆς ἐπαχθείας, ἀπάλλαξον ἡμᾶς τῆς κραυγῆς τῆς παρ' αὐτῆς γινομένης. Τί οὖν ὁ Δεσπότης; Νομίζετέ με, φησὶν, εἰκῇ σεσιγηκέναι, καὶ μὴ ἀξιῶσαι αὐτὴν ἀποκρίσεως; Ἀκούετε· *Οὐκ ἀπεστάλην εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραήλ.* Οὐκ ἴστε, φησὶν, ὅτι ἀλλόφυλός ἐστιν ἡ γυνή; οὐκ ἴστε ὅτι καὶ ὑμῖν ἤδη παρηγγύησα εἰς ὁδὸν ἐθνῶν μὴ ἀπελθεῖν; Τίνος οὖν ἕνεκεν οὕτως ἀνεξετάστως τὴν συμπάθειαν ἐπιδείκνυσθε; Σκόπει τὴν εὐμήχανον τοῦ Θεοῦ σοφίαν, πῶς καὶ ὅτε ἔδοξεν ἀποκρίνεσθαι, τῆς σιγῆς βαρύτερον καθικνεῖτο τῆς γυναικὸς, καὶ μονονουχὶ καιρίαν αὐτῇ δέδωκε τὴν πληγὴν, κατὰ μικρὸν αὐτὴν διεγεῖραι βουλόμενος, ἵνα μάθωσιν ἀγνοοῦντες οἱ μαθηταὶ τὴν ἐγκεκρυμμένην ἐν αὐτῇ πίστιν. Ἀλλ' οὐδὲ οὕτως ἐνάρκησεν, οὐδὲ ὀκνηροτέρα γέγονε θεασαμένη καὶ τοὺς μαθητὰς οὐδὲν πλέον ἀνύσαντας, καὶ οὐκ εἶπε πρὸς ἑαυτήν· Εἰ μηδὲ οὗτοι ἴσχυσαν δυσωπῆσαι τὴν ὑπὲρ ἐμοῦ ἱκεσίαν ποιησάμενοι, τίνος ἕνεκεν εἰκῇ καὶ μάτην προσεδρεύω; ἀλλὰ καθάπερ ὑπὸ πυρὸς φλεγομένη, καὶ ἐμπιπραμένη τὸν λογισμὸν, καὶ τὰ σπλάγχνα διακοπτομένη, πρόσεισι προσκυνοῦσα καὶ λέγουσα, *Κύριε, βοήθει μοι.* Καὶ οὐδὲ οὕτως ἐπινεύει τῇ γυναικὶ, ἀλλ' ἀπόκρισιν ποιεῖται τῆς προτέρας βαρυτέραν. *Οὐκ ἔστι*, φησὶ, *καλὸν λαβεῖν τὸν ἄρτον τῶν τέκνων, καὶ βαλεῖν τοῖς κυναρίοις.* Ἐννόησον, ἀγαπητὲ, καὶ θαύμασον ἐνταῦθα τῆς ψυχῆς αὐτῆς τὸν πόθον καὶ τὴν πίστιν τὴν ὑπερβάλλουσαν· ὅτι κυνάριον ἀκούσασα οὐκ ἐδυσχέρανεν, οὐκ ἀπεπήδησεν, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς εὐγνωμοσύνης[a] φησί· *Ναὶ, Κύριε· καὶ γὰρ τὰ κυνάρια ἐσθίει ἀπὸ τῶν ψιχίων τῆς τραπέζης τῶν κυρίων αὐτῶν.* Ὁμολογῶ, φησὶ, κυνάριον εἶναι· ὡς κυνάριον οὖν με ἀξίωσον τῶν ψιχίων τῆς τραπέζης. Εἶδες γυναικὸς πίστιν καὶ εὐγνωμοσύνην; Κατεδέξατο τὸ εἰρημένον, καὶ παραχρῆμα ἐπέτυχε τοῦ σπουδαζομένου, καὶ ἐπέτυχε μετὰ πολλῶν τῶν ἐγκωμίων. Τί γάρ φησιν ὁ Χριστός; *Ὦ γύναι, μεγάλη σου ἡ πίστις· γενηθήτω σοι ὡς θέλεις.* Ὦ γύναι· θαυμασμοῦ τὸ ῥῆμα, ἐπαίνου πολλοῦ γέμον τὸ εἰρημένον. Μεγάλην, φησὶν, ἐπεδείξω τὴν πίστιν· διὰ τοῦτο τοσαῦτά σοι ὑπάρξει, ὅσα θέλεις. Ὅρα φιλοτιμίας δαψίλειαν, καὶ θαύμασον τοῦ Δεσπότου τὴν σοφίαν. Ἆρα οὐκ ἐν προοιμίοις ἐνομίζομεν ἀσυμπαθῆ τινα αὐτὸν εἶναι, οὕτω διακρουόμενον, καὶ [452] πρότερον μὲν οὐδὲ ἀποκρίσεως ἀξιοῦντα τὸ γύναιον, μετὰ δὲ ταῦτα καὶ διὰ τῆς προτέρας, καὶ διὰ τῆς δευτέρας ἀποκρίσεως μονονουχὶ ἀπελαύνοντα, καὶ τὴν μετὰ τοσούτου πόθου προσελθοῦσαν ἀποσοβοῦντα; Ἀλλ' ἐκ τοῦ τέλους κατάμαθε τοῦ Θεοῦ τὴν ἀγαθότητα, ὅτι βουλόμενος αὐτὴν περιφανεστέραν ἐργάσασθαι, διὰ τοῦτο τῇ μακροθυμίᾳ ἐχρήσατο. Εἰ μὲν γὰρ εὐθέως ἐπένευσεν, οὐκ ἂν ἔγνωμεν ἡμεῖς τῆς γυναικὸς τὴν ἀρετήν· ἐπειδὴ δὲ μικρὸν ἀνεβάλλετο, καὶ τοῦ Δεσπότου ἔγνωμεν τὴν ἄφατον φιλανθρωπίαν, κἀκείνης τὴν πίστιν τὴν ὑπερβάλλουσαν.

δ'. Ταύτην δὲ πᾶσαν τὴν ἱστορίαν εἰς μέσον παραγαγεῖν ἠναγκάσθημεν, ἵνα μάθωμεν, ὅτι οὐχ οὕτω δι' ἑτέρων παρακαλοῦντες ἀνύομεν, ὡς αὐτοὶ δι' ἑαυτῶν, ἐπειδὰν μετὰ θερμότητος προσίωμεν καὶ διεγηγερμένης διανοίας. Ἰδοὺ γὰρ αὕτη καὶ τοὺς μαθητὰς ἔχουσα ὑπὲρ αὐτῆς ἱκετεύοντας οὐδὲν πλέον ἀνύσαι ἠδυνήθη, μέχρις ὅτε αὐτὴ δι' ἑαυτῆς παραμείνασα τὴν φιλανθρωπίαν ἐπεσπάσατο τοῦ Δεσπότου. Καὶ ἡ παραβολὴ δὲ ἐκείνη τοῦ φίλου τοῦ ἀωρὶ τῆς νυκτὸς παραγενομένου, καὶ τοὺς τρεῖς ἄρτους αἰτήσαντος, τὸ αὐτὸ αἰνίττεται. *Εἰ γὰρ καὶ μὴ διὰ τὸ φίλος αὐτοῦ εἶναι*, φησὶν, *ὑπακούσει αὐτῷ, διά γοῦν τὴν ἀναίδειαν αὐτοῦ ἀναστὰς δώσει.* Εἰδότες τοίνυν τὴν ἄφατον φιλανθρωπίαν τοῦ ἡμετέρου Δεσπότου, προσίωμεν αὐτῷ, δεικνύντες, καὶ μονονουχὶ πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν τῶν ἡμετέρων προτιθέντες κατ' εἶδος ἕκαστον τῶν ἡμῖν πεπλημμελημένων, καὶ τὴν ὑπὲρ τῶν παρελθόντων συγχώρησιν αἰτοῦντες, ἵνα καὶ εἰς τὸ ἑξῆς πολλὴν τὴν ἀκρίβειαν ἐπιδειξάμενοι, πλείονα[b] τὴν παρ' αὐτοῦ εὔνοιαν ἐπισπασώμεθα. Ἀλλ' ἐπανέλθωμεν, εἰ δοκεῖ, ἐπὶ τὴν ἀκολουθίαν τοῦ ἀναγνώσματος. *Ἀνέβη δὲ*, φησὶ, *Λὼτ εἰς Σηγὼρ, καὶ ἐκάθητο ἐν τῷ ὄρει, καὶ αἱ δύο θυγατέρες αὐτοῦ μετ' αὐτοῦ· ἐφοβήθησαν γὰρ οἰκῆσαι ἐν Σηγώρ· καὶ ᾤκησεν ἐν τῷ σπηλαίῳ αὐτὸς καὶ αἱ δύο θυγατέρες αὐτοῦ μετ' αὐτοῦ.* Ἐνακμάζοντα ἔχων ἔτι τὸν φόβον τῆς τιμωρίας τῆς ἐπαχθείσης τοῖς κατὰ τὰ Σόδομα, πόῤῥωθεν ἄπεισιν ὁ δίκαιος, καὶ εἰς τὸ ὄρος, φησὶ, κατοικεῖ μετὰ τῶν θυγατέρων, καὶ ἐν ἐρημίᾳ ἐσχάτῃ καὶ μονώσει λοιπὸν ἐτύγχανε μετὰ τῶν δύο θυγατέρων ἐν τῷ ὄρει κατοικῶν. *Εἶπε δὲ*, φησὶν, *ἡ πρεσβυτέρα πρὸς τὴν νεωτέραν· Ὁ πατὴρ ἡμῶν πρεσβύτερος, καὶ οὐδείς ἐστιν ἐπὶ τῆς γῆς, ὃς εἰσελεύσεται πρὸς ἡμᾶς, ὡς καθήκει πάσῃ τῇ γῇ. Δεῦρο, καὶ ποτίσωμεν τὸν πατέρα ἡμῶν οἶνον, καὶ κοιμηθῶμεν μετ' αὐτοῦ, καὶ ἐξαναστήσωμεν σπέρμα ἐκ τοῦ πατρὸς ἡμῶν.* Μετ' εὐλαβείας καὶ φόβου πολλοῦ ἀκούωμεν, ἀγαπητοὶ, τῶν ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς κειμένων· οὐδὲν γὰρ ἁπλῶς καὶ εἰκῇ γέγραπται, ἀλλὰ πάντα συμφερόντως καὶ πρὸς ὠφέλειαν ἡμετέραν, κἂν ἡμεῖς ἔνια ἀγνοῶμεν. Οὐ γὰρ ἅπαντα δυνάμεθα μετὰ ἀκριβείας εἰδέναι, ἀλλ' εἰ καὶ αἰτίας

[a] Εὐγνωμοσύνην hic *ingenuitatem* verterat interpres vetus, non male; melius tamen hic puto verti, *bonum et pium affectum*. Frequentissimus est hujus vocis usus apud Chrysostomum, sed et ille varius; nam aliquando significat *probitatem*, aliquando *gratum animum*; sæpissime per *bonum affectum* apte redditur.

[b] Savil. et aliquot mss. αἰτοῦντες, εἰς τὸ ἑξῆς πολλὴν τὴν ἀκρίβειαν ἐπιδειξώμεθα, ἵνα καὶ πλείονα.

ιμεθά τινων ἀποδιδόναι κατὰ τὸ ἡμῖν ἐφικτὸν, ἀλλ'
καὶ οὕτως ἔχει ἐγκεκρυμμένον τινὰ θησαυρὸν ᵃ
πολὺ ἀπόκρυφόν τε καὶ δυσερμήνευτον. Σκόπει
ι, πῶς ἡ Γραφὴ πάντα σαφῶς διηγησαμένη, καὶ
κοπὸν ἡμῖν γνωρίσασα τῶν τοῦ δικαίου θυγατέρων,
ὲν ὑπὲρ αὐτῶν ἀρκοῦσαν ἀπολογίαν ποιεῖται, νῦν
ὲρ τοῦ δικαίου, ἵνα μηδεὶς ἀφορῶν πρὸς τὸ γεγο-
μήτε τοῦ δικαίου καταγνοίη, μήτε τῶν αὐτοῦ θυγα-
ι, ὡς δι' ἀσέλγειαν τῆς μίξεως ταύτης γεγενημένης.
οὖν ὑπὲρ τῶν θυγατέρων τοῦ δικαίου ἀπολογεῖται;
φησὶν, ἡ *πρεσβυτέρα πρὸς τὴν νεωτέραν· Ὁ
ρ ἡμῶν πρεσβύτερος, καὶ οὐδείς ἐστιν ἐπὶ τῆς
ὃς εἰσελεύσεται πρὸς ἡμᾶς, ὡς καθήκει πάσῃ*
ῇ. Ὅρα τὸν σκοπὸν μετὰ ἀκριβείας, καὶ παντὸς
ἀπαλλάξεις ἐγκλήματος. Ἐνόμισαν γὰρ παν-
ίαν γεγενῆσθαι, καὶ μηδένα ἔτι καταλειφθῆναι· εἶτα
οῦ πατρὸς ἑώρων τὸ γῆρας. Ἵνα οὖν, φησὶ, μὴ
σθῇ τὸ γένος, καὶ ἀνώνυμοι γενώμεθα (τοῦτο γὰρ
παλαιοῖς περισπούδαστον, ὥστε διὰ τῆς τῶν ἐκ-
διαδοχῆς ἐκτείνεσθαι αὐτῶν τὸ γένος)· ἵνα οὖν,
μὴ παντελῆ καὶ ἡμεῖς ἀφανισμὸν ὑπομείνωμεν,
ὲν πατρὸς πρὸς γῆρας ἐλάσαντος, οὐδενὸς δὲ εὑ-
μένου ἀνδρὸς, ᾧ συγγενόμεναι δυνησόμεθα ἐκτα-
, καὶ καταλιπεῖν τοῦ σπέρματος διαδοχὴν, *Δεῦρο,*
, ἵνα μὴ τοῦτο γένηται, *ποτίσωμεν τὸν πατέρα
οἶνον*. Ἐπειδὴ οὐκ ἄν ποτε, φησὶν, ἀνάσχοιτο
ικοῇ τοῦτο παραδέξασθαι ὁ πατὴρ, διὰ τοῦ οἴνου
ἀπάτην ἐργασώμεθα. *Ἐπότισαν δὲ τὸν πατέρα
ν οἶνον ἐν τῇ νυκτὶ ταύτῃ, καὶ εἰσελθοῦσα ἡ
βυτέρα ἐκοιμήθη μετὰ τοῦ πατρὸς αὐτῆς· καὶ
ᾔδει ἐν τῷ κοιμηθῆναι αὐτὴν, καὶ ἀναστῆναι.*
πῶς καὶ ὑπὲρ τοῦ δικαίου ἀπελογήσατο ἡ θεία
ή, οὐχ ἅπαξ, ἀλλὰ καὶ δεύτερον; Πρότερον μὲν
ξ ὧν αἱ θυγατέρες τὴν διὰ τοῦ οἴνου ἀπάτην εἰρ-
το, ἔδειξεν ὡς οὐκ ἂν ἑτέρως ἠδυνήθησαν πεῖσαι
ατέρα τοῦτο καταδέξασθαι· νυνὶ δὲ λοιπὸν οἶμαι
κονομίας εἶναι τῆς ἄνωθεν τὸ γεγονὸς, ὥστε τοσοῦ-
τῷ κάρον ἐγγενέσθαι, ὡς πάντη ἀγνοῆσαι, ἵνα
υνος γένηται τῶν ἐγκλημάτων. Τὰ γὰρ ἁμαρτή-
ἐκεῖνα ἡμᾶς κατακρίνει καὶ καταδικάζει, ἅπερ
ότες καὶ ἑκόντες ἁμάρτωμεν. Ὁρᾷς δὲ τὴν Γρα-
μαρτυροῦσαν τῷ δικαίῳ, ὅτι ὅλως οὐκ ᾔδει τὸ
ός; Ἀλλὰ πάλιν ἕτερον ἀνακύπτει ζήτημα τὸ τῆς
. Δεῖ γὰρ πάντα διερευνᾶσθαι, ὥστε μηδεμίαν κα-
εῖν τοῖς ἀγνώμοσι καὶ ἀναισχύντοις ἀφορμήν. Τί
αὶ περὶ τούτου εἴπωμεν; Ὅτι οὐ τοσοῦτον ἐξ ἀκρα-
ὰ τῆς μέθης αὐτῷ γέγονεν, ὅσον ἀπὸ ἀθυμίας.
Μηδεὶς τοίνυν τολμάτω ἢ τοῦ δικαίου ποτὲ κατα-
ασθαι, ἢ τῶν τούτου θυγατέρων. Πῶς γὰρ οὐκ ἂν
ανίας ἐσχάτης καὶ παραφροσύνης, οὓς ἡ θεία Γρα-
ιντὸς ἀπήλλαξεν ἐγκλήματος, μᾶλλον δὲ ὑπὲρ ὧν
την ἀπολογίαν συνέθηκεν, ἡμᾶς τοὺς μυρίοις ἁμαρ-
των φορτίοις πεπληρωμένους καταδικάζειν, καὶ μὴ
ιν Παύλου λέγοντος, *Θεὸς ὁ δικαιῶν, τίς ὁ κα-
κρίνων*; Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι οὐχ ἁπλῶς οὐδὲ εἰκῇ τοῦτο
εν, ἀλλ' ἡ ὑπερβολὴ τῆς ἀθυμίας μετὰ τῆς τοῦ [454]
προσθήκης οὐδεμίαν αὐτῷ αἴσθησιν συνεχώρησε
θαι ᵇ, ἄκουσον τί φησιν. *Ἐγένετο δὲ τῇ ἐπαύ-
καὶ εἶπεν ἡ πρεσβυτέρα πρὸς τὴν νεωτέραν
ἐκοιμήθην χθὲς μετὰ τοῦ πατρὸς ἡμῶν· πο-
τίσωμεν οὖν αὐτὸν οἶνον καὶ τὴν νύκτα ταύτην, καὶ εἰσελθοῦσα κοιμήθητι μετ' αὐτοῦ, καὶ ἐξαναστήσωμεν ἐκ τοῦ πατρὸς ἡμῶν σπέρμα.* Ὁρᾷς πῶς ἐξ ὀρθῆς γνώμης τοῦτο ἐποίουν. Ἐπειδὴ γὰρ ἠδυνήθην, φησὶν, ἐγὼ τὸ σπουδαζόμενόν μοι πληρῶσαι, ἀναγκαῖον καὶ σὲ τὸ αὐτὸ διαπράξασθαι· ἴσως γὰρ εἰς ἔργον ἡμῖν ἐκβήσεται τὰ τῆς προσδοκίας, καὶ οὐκ εἰς τέλος τὸ γένος ἡμῶν ἀφανισθήσεται. *Ἐπότισαν δὲ καὶ τῇ νυκτὶ ἐκείνῃ τὸν πατέρα αὐτῶν οἶνον, καὶ εἰσελθοῦσα ἡ νεωτέρα ἐκοιμήθη μετὰ τοῦ πατρὸς αὐτῆς· καὶ οὐκ ᾔδει ἐν τῷ κοιμηθῆναι αὐτὴν, καὶ ἀναστῆναι.* Σκόπησον, ἀγαπητὲ, ὅτι τὸ πᾶν τῆς τοῦ Θεοῦ οἰκονομίας ἦν ἔργον τὸ γεγονὸς, ὥσπερ ἐπὶ τοῦ πρωτοπλάστου. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖ, καθεύδοντος αὐτοῦ, ἐκ τῆς πλευρᾶς μέρος λαβὼν οὐδεμίαν αἴσθησιν αὐτῷ συνεχώρησε γενέσθαι, ἀλλὰ τὴν πλευρὰν ἐκείνην εἰς γυναῖκα διαπλάσας παρέστησε τῷ Ἀδάμ· τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ νῦν. Εἰ γὰρ ἡ τῆς πλευρᾶς ἀφαίρεσις, ἐπειδὴ τὴν ἔκστασιν αὐτῷ ὁ Θεὸς ἐπήγαγεν, ἀνεπαισθήτως γέγονε, πολλῷ μᾶλλον νῦν τοῦτο ἂν ἐγένετο. Ὅπερ γὰρ εἶπεν ἐκεῖ ἡ θεία Γραφὴ, ὅτι *Ἐπέβαλεν ἔκστασιν ἐπὶ τὸν Ἀδὰμ, καὶ ὕπνωσε*· τοῦτο καὶ ἐνταῦθα ἐσήμανε διὰ τοῦ εἰπεῖν, ὅτι *Οὐκ ᾔδει ἐν τῷ κοιμηθῆναι, καὶ ἀναστῆναι. Καὶ συνέλαβον*, φησὶν, *ἐκ τοῦ πατρὸς αὐτῶν. Καὶ ἔτεκεν ἡ πρεσβυτέρα, καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Μωὰβ, λέγουσα· Ἐκ τοῦ πατρός μου. Οὗτος πατὴρ Μωαβιτῶν. Ἔτεκε δὲ καὶ ἡ νεωτέρα, καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτῷ Ἀμμᾶν, λέγουσα· Υἱὸς τοῦ γένους μου. Οὗτος πατὴρ Ἀμμανιτῶν.* Ὁρᾷς πῶς οὐκ ἀσελγείας ἦν τὸ γεγονὸς, ὅτι παραχρῆμα καὶ τὰς προσηγορίας τοῖς τεχθεῖσιν ἐπέθεσαν μηνύουσαι τὸ γεγενημένον, καὶ μονονουχὶ καθάπερ ἐν στήλῃ τινὶ τοῖς τῶν παιδίων ὀνόμασιν ἐναποτιθέμεναι τοῦ γεγονότος τὴν μνήμην, καὶ ἤδη προμηνύουσαι, ὅτι ἔθνη ἐξ αὐτῶν ἔσται, καὶ εἰς πλῆθος ἐκταθήσεται τῶν τεχθέντων τὸ γένος. Ὁ μὲν γὰρ, φησὶν, ἔσται πατὴρ Μωαβιτῶν, ὁ δὲ, πατὴρ Ἀμμανιτῶν.

ϛ'. Ἀλλὰ τότε μὲν, ἐπειδὴ ἀρχὴ καὶ προοίμια ἦν, καὶ διὰ τῆς τοῦ γένους διαδοχῆς τὴν μνήμην αὐτοῖς ἐβούλοντο διατηρεῖσθαι, τοσαύτην σπουδὴν τοῦ δικαίου αἱ θυγατέρες ἐποιήσαντο· νυνὶ δὲ, ἐπειδὴ διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν τὰ τῆς εὐσεβείας ἐπιδέδωκε, καὶ κατὰ τὸν μακάριον Παῦλον, *Παράγει λοιπὸν τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου*, τὴν διὰ τῆς τῶν ἀγαθῶν πράξεως ἔργων μνήμην ἑαυτοῖς καταλιμπάνωμεν, ἵνα καὶ μετὰ τὴν ἐντεῦθεν μετάστασιν, ἡ τῆς ἀρίστης ἡμῶν πολιτείας ἀκρίβεια ὑπόμνησις καὶ διδασκαλία γένηται τοῖς εἰς ἡμᾶς ὁρῶσιν. Οἱ γὰρ ἐνάρετοι, καὶ τὸν σώφρονα βίον μετιόντες, οὐκ ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ μόνον τυγχάνοντες τὰ μέγιστα τοὺς εἰς αὐτοὺς ὁρῶντας ὠφελεῖν δύνανται, ἀλλὰ καὶ μετὰ τὴν τοῦ βίου πάροδον. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅρα μοι πόσος ἐτῶν ἀριθμὸς παρῆλθε μέχρι [455] τῆς σήμερον, καὶ ὁσάκις ἂν βουληθείημεν εἰς τὸν τῆς σωφροσύνης ζῆλόν τινας ἐνάγειν, τὸν Ἰωσὴφ εἰς μέσον ἄγοντες, τὸν εὐειδῆ, τὸν καλὸν, τὸν νέον, τὸν ἐν αὐτῇ τῇ ἀκμῇ τῆς ἡλικίας τοσαύτην ἀνδρείαν περὶ τὴν σωφροσύνην ἐπιδειξάμενον, οὕτω πρὸς τὴν μίμησιν τοῦ δικαίου τοὺς ἀκούοντας διεγείρειν σπουδάζομεν. Τίς γὰρ ἂν, εἰπέ μοι, κατ' ἀξίαν θαυμάσειε τὸν μακάριον τοῦτον, ὅτι ἐν δουλείᾳ τυγχάνων, καὶ ἐν αὐτῷ τῷ ἄνθει τῆς ἡλικίας, ὅτε καὶ μάλιστα ἡ κάμινος ἐπὶ πλέον ἐξάπτεται τῶν ἐπιθυμιῶν, ὁρῶν τὴν αὐτοῦ δέσποιναν ἐπιπηδῶσαν αὐτῷ καὶ ἐπιμαινομένην, τοσαύτην ἐπεδείξατο τὴν ἀνδρείαν, καὶ οὕτω πρὸς τοὺς τῆς σωφροσύνης ἀγῶνας ἀπεδύσατο, ὡς τῆς

ιvii. et aliquot mss. οὐ γὰρ πάντων δυνάμεθα μετ' ἀκρι-
ιδέναι τὴν αἰτίαν, ἀλλ' ὅμως ἔχει τινὰ ἐγκεκρυμμένον θη-
. In sequentibus aliquot varietates occurrunt apud
ım, quæ non ad sensum pertinent.
ii ἐγγενέσθαι.

ἀκολάστου γυναικὸς ἐκείνης γυμνὸς μὲν τῶν ἱματίων ἀποπηδῆσαι, τὸ δὲ τῆς σωφροσύνης ἔνδυμα περιβαλέσθαι; Καὶ ἦν ἰδεῖν πρᾶγμα καινὸν καὶ παράδοξον, ἀρνίον ταῖς τοῦ λύκου χερσὶν ἐμπεσὸν, μᾶλλον δὲ τῆς λεαίνης, καὶ διασωθῆναι δυνηθὲν, καὶ καθάπερ περιστερὰν τοῦ ἱέρακος διαφυγοῦσαν τὴν βλάβην, οὕτω τὸν δίκαιον τῶν ἐκείνης διαρπαγέντα χειρῶν [a]. Οὐχ οὕτω θαυμαστὸν εἶναί μοι δοκεῖ τὸ τοὺς τρεῖς παῖδας ἐκείνους ἐν μέσῃ τῇ καμίνῳ τῇ Βαβυλωνίᾳ ἐκείνῃ τοῦ πυρὸς ἀνωτέρους γενέσθαι, καὶ μηδὲν πλέον τὰ σώματα αὐτῶν παθεῖν, ὡς θαυμαστὸν καὶ παράδοξον, τὸν δίκαιον τοῦτον εἰς τὴν κάμινον ταύτην τὴν τῆς Βαβυλωνίας χαλεπωτέραν ἐμπεπτωκότα, τὴν ἀσέλγειαν λέγω τῆς Αἰγυπτίας, ἀνέπαφον διαμεῖναι, καὶ καθαρὸν τῆς σωφροσύνης τὸ ἔνδυμα διατηρήσαντα, οὕτως ἐξελθεῖν. Καὶ μὴ θαυμάσῃς, ἀγαπητέ· ἐπειδὴ γὰρ τὰ παρ' ἑαυτοῦ εἰσήνεγκεν, εἶχε καὶ τὴν ἄνωθεν ῥοπὴν αὐτῷ συμπαροῦσαν, καὶ τὴν πυρὰν ἐκείνην κατασβεννύουσαν, καὶ ἐν μέσῃ τῇ καμίνῳ τὴν δρόσον τὴν παρὰ τοῦ Πνεύματος χαριζομένην. Εἴδετε πῶς οἱ ἐνάρετοι, καὶ ἐνταῦθα παρόντες, καὶ μετὰ τὴν ἐντεῦθεν μετάστασιν, ὠφελείας ἡμῖν ὑπόθεσις γίνονται; Διὰ γὰρ τοῦτο τὸν δίκαιον τοῦτον εἰς μέσον νῦν παρηγάγομεν, ἵνα τούτῳ πάντες ἑπώμεθα. Τοῦτον οὖν ἅπαντες ζηλώσωμεν, καὶ ἀνώτεροι τῶν ἡδονῶν γενώμεθα, καὶ εἰδότες, *Ὅτι οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἡ πάλη πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχὰς, πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τοῦ αἰῶνος τούτου*, οὕτως ἑαυτοὺς καθοπλίζωμεν· καὶ ἐννοοῦντες ὅτι σῶμα περικείμενοι, πρὸς ἀσωμάτους δυνάμεις πυκτεύειν ἀναγκαζόμεθα, φραττώμεθα τοῖς ὅπλοις τοῦ Πνεύματος. Διὰ γὰρ τοῦτο ὁ φιλάνθρωπος Δεσπότης, ἐπειδὴ σάρκα περικείμενοι πρὸς τὰς ἀοράτους δυνάμεις τὴν πάλην ἔχομεν, καὶ τὰ ὅπλα ἡμῶν ἀόρατα κατεσκεύασεν, ἵνα τῇ δυνάμει τῶν ὅπλων περιγινώμεθα τῆς φύσεως τῶν ἀντιπάλων. Θαῤῥοῦντες τοίνυν τῇ τῶν ὅπλων δυνάμει, τὰ παρ' ἑαυτῶν εἰσφέρωμεν, καὶ δυνησόμεθα τῇ παντευχίᾳ ταύτῃ τῇ πνευματικῇ φραττόμενοι αὐτὴν τοῦ διαβόλου συγκόψαι τὴν ὄψιν. Οὐδὲ γὰρ ἐνεγκεῖν δύναται τὴν ἐντεῦθεν ἀστραπὴν, ἀλλὰ κἂν ἐπιχειρήσῃ στῆναι ἐξ ἐναντίας, εὐθέως ἀποτυφλοῦται τὰς ὄψεις. Ἔνθα γὰρ ἂν ᾖ σωφροσύνη, καὶ σεμνότης, καὶ πολλὴ τῶν ἄλλων ἀρετῶν ἡ σύνοδος, [456] ἐκεῖ καὶ ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις μετὰ δαψιλείας ἐφίπταται. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος ἔλεγεν· *Εἰρήνην διώκετε μετὰ πάντων, καὶ τὸν ἁγιασμόν*. Ἐκκαθάρωμεν τοίνυν ἑαυτῶν, παρακαλῶ, τὸ συνειδὸς, καὶ ἀποσμήξωμεν ἡμῶν τὸν λογισμὸν, ἵνα πάσης ῥυπαρᾶς ἐννοίας ἀπηλλαγμένοι, τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν ἐπισπασώμεθα, καὶ τῶν τοῦ διαβόλου περιγενώμεθα μηχανημάτων, καὶ καταξιωθῶμεν τῶν ἀποῤῥήτων ἐκείνων ἀγαθῶν ἀπολαῦσαι [b], ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΜΕ'.

Καὶ ἐκίνησεν ἐκεῖθεν Ἀβραὰμ εἰς γῆν πρὸς Λίβα, καὶ ᾤκησεν ἀνὰ μέσον Κάδης, καὶ ἀνὰ μέσον Σοὺρ, καὶ παρῴκησεν ἐν Γεράροις.

α'. Χαίρω ὁρῶν ὑμᾶς συντρέχοντας ἐπὶ τὴν [c] ἀκρόασιν, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἡδονῆς δεχομένους τὴν παρ' ἡμῶν διδασκαλίαν· καὶ διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς μετὰ πλείονος τῆς προθυμίας καθ' ἑκάστην ἡμέραν ὑμῖν τὴν πτωχὴν ἡμῶν ταύτην καὶ εὐτελῆ τράπεζαν παρατιθέναι σπουδάζω. Ἡ γὰρ ἐπιτεταμένη ὑμῶν ὄρεξις ἀποκρύπτει τῆς τραπέζης τὴν εὐτέλειαν, καὶ τὰ μικρὰ μεγάλα ποιεῖ φαίνεσθαι. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν αἰσθητῶν ἐδεσμάτων ἔστιν ἰδεῖν. Ὥσπερ γὰρ ὁ κεκορεσμένους λαβὼν τοὺς δαιτυμόνας, κἂν μεγάλα καὶ πολυτελῆ παραθῇ τὰ ἐδέσματα, ὁ τῶν ἑστιωμένων κόρος ὑποτέμνεται [d] τῶν παρατεθέντων τὴν πολυτέλειαν, καὶ τὰ μεγάλα πολλάκις οὐδενὸς ἄξια λόγου φαίνεται, διὰ τὸ μὴ μεθ' ἡδονῆς προσβάλλειν αὐτοῖς τοὺς ἑστιωμένους· οὕτως ὁ πεινῶντας καὶ ὄρεξιν ἔχοντας παραλαβὼν τοὺς ἑστιᾶσθαι μέλλοντας, κἂν εὐτελῆ παραθῇ τὴν τράπεζαν, μεγάλη αὐτὴ φανεῖται, τῆς προθυμίας τῶν ἑστιωμένων μετὰ πολλῆς ἡδονῆς καταναλισκόντων τὰ παρατιθέμενα. Τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ ἡμεῖς θαῤῥοῦντες ὑμῶν τῇ ὀρέξει τῇ πνευματικῇ οὐκ ὀκνοῦμεν, κἂν εὐτελῆ καὶ πτωχὴν ἔχοντες τράπεζαν, ταύτην παρατιθέναι συνεχῶς τῇ ὑμετέρᾳ ἀγάπῃ. Τοῦτο καὶ σοφός τις ἔλεγε· *Κρείσσων ξενισμὸς λαχάνων μετὰ ἀγάπης, ἢ βοῦς ἀπὸ φάτνης μετὰ ἔχθρας*· δεικνὺς ὅτι ἡ ἀγάπη ἑτέρως ὁρᾷ τὰ παρατιθέμενα, καὶ τοῖς ἐκείνης ὀφθαλμοῖς καὶ τὰ εὐτελῆ πολυτελῆ δείκνυται, καὶ τὰ μικρὰ μεγάλα. Τί οὖν ἂν εἴη μακαριστότερον ἡμῶν ἐπὶ τοσούτων ἀκροατῶν διαλεγομένων [e], οὕτω θερμὴν καὶ διεγηγερμένην κεκτημένων ἀγάπην; Οὐδενὸς γὰρ οὕτω μάλιστα δεῖ τῷ λέγοντι, ὡς εὐνοίας ἀκροατοῦ. Ὅταν γὰρ ἴδῃ τὴν προθυμίαν ζέουσαν τῶν ἀκροατῶν, νευροῦται καὶ αὐτὸς, καὶ πολλὴν, ὡς εἰπεῖν, τὴν ἰσχὺν προσλαμβάνει, εἰδὼς ὅτι ὅσῳ ἂν πλείονα παραθῇ τὴν τράπεζαν ταύτην τὴν πνευματικὴν, τοσούτῳ τὰ τῆς εὐπορίας αὐτῷ [457] αὔξεται. Ἀπ' ἐναντίας γὰρ τοῖς αἰσθητοῖς τὰ πνευματικά. Ἐκεῖ μὲν ἡ δαψίλεια τῆς τραπέζης δαπάνην ἐργάζεται, καὶ τὴν οὐσίαν ἐλαττοῖ τοῦ ἑστιάτορος· ἐνταῦθα δὲ ἅπαν τοὐναντίον, ὅσῳ ἂν πλείους ὦσιν οἱ μετέχοντες, τοσούτῳ αὔξεται ἡμῖν τὰ τῆς περιουσίας. Οὐδὲ γὰρ τὰ ἡμέτερα λέγομεν, ἀλλ' ἅπερ ἂν ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις διὰ τὴν οἰκείαν φιλανθρωπίαν καὶ τὴν ὑμετέραν οἰκοδομὴν χορηγήσῃ. Φέρε οὖν, ἐπειδὴ μετὰ τοσαύτης ἡδονῆς καὶ προθυμίας τῇ ἀκροάσει προσβάλλετε, πάλιν τῶν προσφάτως ἡμῖν ἀναγνωσθέντων ἔρευναν ποιήσωμεν, καὶ τὸ ἐντεῦθεν κέρδος καρπωσώμεθα. Ἐπειδὴ γὰρ κατὰ τὴν μεγάλην παραίνεσιν τοῦ Χριστοῦ λέγοντος, *Ἐρευνᾶτε τὰς Γραφὰς*, θησαυρός ἐστι πολὺς ἐναποκείμενος ταῖς Γραφαῖς, καὶ ἐν τῷ βάθει [f] κρυπτόμενος, διὰ τοῦτο ἐρεύνης χρεία, ἵνα τὴν δύναμιν τὴν ἐν τῷ βάθει κρυπτομένην καταμαθόντες, πολλὴν ἐκεῖθεν τὴν ὠφέλειαν εὑρεῖν δυνηθῶμεν. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ τὰς ἀρετὰς τῶν δικαίων ἁπάντων ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις Γραφῇ παραδοθῆναι ᾠκονόμησεν, ἵνα ἡμεῖς ἔχωμεν διηνεκῆ διδασκαλίαν, καὶ πρὸς ζῆλον καὶ μίμησιν τῶν δικαίων τὸν ἑαυτῶν βίον οἰκονομῶμεν. Ἀκούσωμεν τοίνυν τῆς θείας Γραφῆς, τί καὶ σήμερον ἡμῖν περὶ τοῦ πατριάρχου διηγήσασθαι βούλεται. *Καὶ ἐκίνησε*, φησὶν, *ἐκεῖθεν Ἀβραὰμ εἰς γῆν πρὸς Λίβα, καὶ ᾤκησεν ἀνὰ μέσον Κάδης, καὶ ἀνὰ μέσον Σοὺρ, καὶ παρῴκησεν ἐν Γεράροις. Καὶ ἐκίνησε*, φησὶν, *ἐκεῖθεν*. Πόθεν ἐκίνησεν; Ἀπὸ τοῦ τόπου ἔνθα ἦν ἐνσκηνούμενος, ὅπου καὶ τὸν τῶν ἁπάντων Δεσπότην μετὰ τῶν ἀγγέλων ὑποδέξασθαι κατηξιώθη. Ἐκεῖθεν, φησὶ, κινήσας, *Παρῴκησεν ἐν Γεράροις*. Ὅρα τῶν δικαίων τὴν διαγωγὴν, ὅπως ἦν συνεσταλμένη καὶ ἀπέριττος, ὅπως μετ' εὐκολίας τὰς μεταναστάσεις ἐποιοῦντο, καὶ καθάπερ οἱ πάροικοι καὶ παρεπίδημοι, οὕτω τὸν ἑαυτῶν βίον ᾠκονόμουν, καὶ ποτὲ μὲν ὧδε, ποτὲ δὲ

[a] Sic Sav. et sex mss. At Morel. ἐκείνης ἀποδράντα χειρῶν.
[b] Savil. et quatuor mss. ἐκείνων ἀπολαύσεων.
[c] Savil. et quidam mss. συντρέχοντας περὶ τήν.
[d] Savil. et quidam mss. κόρος λυμαίνεται. Morel. et alii κόρος ὑποτέμνεται. Savilium item et mss. codices sequimur infra, ubi apud Morelium series interturbata erat.
[e] Alii τοσούτων γνησίων διαλ.
[f] Savil. et quidam mss. Γραφάς· ἐπειδὴ καὶ θησαυρός ἐστι πολὺς ἐναποκείμενος καὶ ἐν τῷ βάθει, etc.

bus profugeret, castitatis autem indumentum servaret? Licebatque videre rem novam et admirabilem, agnum in lupi, imo leænæ ungues incidisse, et servari tamen potuisse: et sicut columba aquilæ damnum effugit, ita et justus ab illius manibus evasit. Non sic admirabile mihi videtur esse, tres pueros illos in medio Babylonicæ fornacis ignem vicisse (*Dan.* 3), illæsis eorum corporibus, ut mirabile et rarum est, justum istum, qui in fornacem hanc Babylonica multo graviorem, in incontinentiam, inquam, Ægyptiæ incidisset, intactum permansisse, puroque castitatis indumento servato, exiisse. Et ne mireris, dilecte: quia enim quod suum erat attulit, habuit supernam gratiam comitem, quæ incendium illud restingueret, et in media fornace rorem Spiritus daret. Vidistis quomodo viri virtute præditi, et cum hic adhuc præsentes sunt, et post migrationem ex hac vita, magnæ utilitatis auctores nobis sint? Atque ob eam causam justum illum in medium adduximus, ut eum omnes sequamur. Hunc igitur omnes imitemur, et concupiscentias nostras vincamus, scientesque illud, *Non est nobis pugna adversus sanguinem et carnem, sed adversus principatus et potestates, adversus mundi rectores tenebrarum hujus sæculi* (*Ephes.* 6. 12), sic nos ipsos armemus: et cogitantes, non corpore circumdatos, adversus incorporeas cogi virtutes certare, muniamur armis spiritualibus. Propter hoc enim benignus Dominus, quia carne vestiti sumus, et est nobis adversus invisibiles virtutes certamen, invisibilia nobis præparavit arma, ut auxilio armorum naturæ adversarios expugnemus. Bene igitur fidentes armorum potentiæ, quod a nobis est afferamus, et poterimus hac spirituali armatura muniti, ipsam diaboli faciem ferire. Neque enim ferre poterit fulgorem qui inde egreditur, sed etsi conetur stare ex adverso, statim excæcabitur. Ubi enim continentia et honestas, aliarumque virtutum concursus, illuc et larga Spiritus gratia advolat. Quapropter Paulus dicebat: *Pacem sectemini cum omnibus, et sanctificationem* (*Hebr.* 12. 14). Purificemus igitur, obsecro, conscientias nostras, et extergamus mentem nostram: ut omni sordida cogitatione liberati, Spiritus gratiam nobis conciliemus, superemusque diaboli machinationes, ac mereamur ineffabilibus illis bonis frui, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et sancto Spiritu sit gloria, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XLV.

Et movit illinc Abraham in terram versus africum, et habitavit inter Cades, et inter Sur, et peregrinus fuit in Geraris (*Gen.* 20. 1).

1. Gaudeo, cum vos frequenter video ad concionem recurrere, ac magna cum voluptate doctrinam nostram suscipere; ideoque in dies majori alacritate pauperem hanc nostram et tenuem mensam vobis apponere studeo. Vestra enim ciborum immodica appetentia mensæ nostræ vilitatem obtegit, parvaque facit ut magna appareant: id quod et in sensibilibus edulis videre licet. Nam sicut cum satiatos quis excipit convivas, licet magna sumptuosaque apponat fercula, illorum satietate minuitur appositorum lautitia; et magna nonnumquam nullius videntur momenti, ec quod convivæ absque edendi aviditate advenerunt: ita contra si quis famelicos suscipiat et esurientes, licet illis tenuem proponat mensam, splendida tamen illa apparebit convivis, multa cum voluptate atque aviditate apposita comedentibus. Sic et nos bene fidentes spirituali vestro appetitui, non gravamur pauperem et vilem hanc mensam vestræ caritati assidue apponere. Hoc et sapiens quidam dicebat: *Melius est convivium olerum cum caritate, quam bos de præsepio cum odio* (*Prov.* 15. 17): quo docet, caritatem aliter videre apposita, illiusque oculis vilia apparere ea quæ sumptuosa sunt, et parva quæ magna.

Auditoris benevolentia necessaria.—Quid igitur beatius nobis qui apud tot auditores, tamque ferventi et sollicita caritate præditos disserimus? Nihil enim tantopere dicenti necessarium est, ut auditoris benevolentia. Quandoquidem cum videt auditores fervere desiderio, firmatur et ipse, et magnum sæpe robur, ut ita dicam, accipit, sciens quanto sumptuosiorem mensam spiritualem proponit, tanto majorem sibi copiam accedere. Secus enim se habent sensibilia, quam spiritualia. Illic enim mensæ largitas sumptum parit, et convivium exhibentis imminuit substantiam; hic autem omnino aliter, quanto plures sunt participes, tanto plus substantia nostra accrescit. Neque enim nostra dicimus, sed ea quæ in vestram utilitatem Dei gratia per suam benignitatem suppeditat. Age igitur, quia cum tanta alacritate et tanta lætitia ad audiendum acceditis, iterum jam lecta indagemus, et quod inde provenit lucrum percipiamus. Nam quia, secundum magnam illam exhortationem Christi dicentis, *Scrutamini Scripturas* (*Joan.* 5. 39), thesaurus magnus in Scripturis est reconditus, et in profundo latet: idcirco scrutatione opus, ut cum didicerimus virtutem quæ in profundo occulta est, multam inde utilitatem decerpere queamus. Etenim propterea justorum omnium virtutes, Spiritus sancti gratia et dispensatione, in Scripturis sunt traditæ, ut nos continuam habentes doctrinam, ad æmulationem et imitationem justorum vitam nostram instituamus. Audiamus igitur divinam Scripturam, quid et hodie nobis de patriarcha narrare velit. 1. (*Cap.* 20) *Et movit*, inquit, *illinc Abraham in terram versus africum, et habitavit inter Cades et inter Sur, et peregrinus fuit in Geraris. Et movit*, inquit, *illinc*. Unde movit? A loco ubi tabernaculum fixerat, ubi et universi Conditorem cum angelis suscipere ei concessum fuit. Illinc, inquit, cum movisset, *Peregrinus fuit in Geraris*.

Abrahæ modesta vivendi ratio.— Vide justorum vitæ rationem, quam contracta illis fuerit et minime supervacua supellex: quomodo facile transmigrabant vitamque suam instituebant sicut peregrini et advenæ, et nunc hic, nunc illic tabernacula erigebant, quasi peregre degen-

tes; non sicut nos facimus, qui habitantes in aliena terra quasi in patria, domos exstruimus splendidas, porticus et deambulacra, et villas possidemus, et balnea paramus aliaque innumera. Sed vide quomodo justus substantiam suam in vernaculis tantum et pecoribus possidens, et numquam in eodem loco persistens, aliquando quidem in Bethel figit tabernacula, aliquando autem apud quercum Mambre, aliquando in Ægyptum descendit, nunc autem in Geraris tabernaculum figit, et omnia facile sustinet, gratamque erga Dominum mentem per omnia manifeste declarat. Et post tantas promissiones quæ ei a Deo factæ erant, videns se in tantis versari difficultatibus, et in varias diversasque tentationes incidere, quasi adamas immotus persistit; piamque suam mentem ostendens, nullis obstaculis negligentior evadit. Vide enim et nunc, dilecte, qualis tentatio eum in Geraris invadit: et admirare fortitudinem et virtutem justi, quomodo quod omnibus intolerabile, et quod neque auribus suscipere quis vellet, hoc ipse sustinuit, non ægre ferens, neque exigens a Domino rationem eorum quæ fiebant, sicut plerique homines faciunt, hique innumeris peccatorum sarcinis pressi. Nam cum in difficultates quasdam inciderint, statim obmurmurant, et curiosius inquirunt, dicuntque: Quare hoc et hoc evenit? et quare hoc permissum est? At justus ille non sic: unde et illi amplius supernum auxilium est concessum. Hoc enim vere grati servi fuerit, ut numquam curiosior sit in iis explorandis quæ a domino fiunt, sed in silentio et gratiarum actione suscipiat omnia.

2. Et animadverte, quomodo etiam per illas ipsas quæ sequuntur tentationes justi virtus magis emicuit, Deo clarum illum per omnia ostendente. Nam sicut quando in Ægyptum descendit, ut ignotus et peregrinus, et nulli agnitus, subito magno cum honore inde redit: ita et nunc, cum peregrinus esset in Geraris, in ipsis quidem initiis quod suum erat fecit: postea vero tanto Dei subsidio munitus est, ut et rex et omnes qui in ea regione habitabant, omni studio ministrare justo studerent. 2. *Dixit autem*, inquit, *Abraham de Sarra uxore sua, Soror mea est. Timuit enim dicere, Uxor mea est, ne forte occiderent eum viri civitatis propter illam.* Vide quomodo a violentissimis affectionibus anima justi impugnetur, et timor eum incessat. Et quamvis prior timor, ne mulierem amittat, gravis fuerit, timor tamen mortis illum expulit. Ut enim hunc effugeret, sustinuit suis oculis videre, sociam vitæ suæ in regis manus incidere. Quam sit autem hoc toleratu difficile, sciunt qui uxores habent. Unde et sapiens quidam dicebat: *Plenus zelo furor viri ejus, non parcet in die judicii, nullo pretio mutabit inimicitias* (*Prov.* 6. 34. 35). Verum grave hoc et omnibus intolerabile, vide quomodo propter mortis metum ille tulit. Hoc sane et in corporalibus affectionibus contingere solet: nam quando duo morbi simul infestant corpus nostrum, unius incrementum tegit alium, et totos nos ille gravior dolor sibi vindicat, ita ut sæpe minorem dolorem a majori distracti non sentiamus. Eodem modo justus quoque ille nunc videns urgere dolorem mortis, cætera omnia tolerabilia censebat.

Mors nihil est aliud quam somnus.— Cæterum hæc audiens, dilecte, ne condemnes justum ob pusillanimitatem, quod mortem timuerit: sed potius admirare Conditoris universi erga nos benignitatem, quod mortem justis illis et sanctis tunc terribilem, nunc ita despiciendam dederit Christus, ut quam formidabant viri illi virtute clari, et tanta erga Deum fiducia freti, nunc derideant et juvenes, et teneræ virgines. Nihil enim aliud mors est, quam somnus et peregrinatio, atque transmigratio a deterioribus ad meliora. Mors enim Domini immortalitatem nobis donavit, et ut descendit in infernum, dissolvit ejus nervos, roburque destruxit: et quod antea terribile erat et implacabile, hoc nunc despiciendum dedit, adeo ut nonnulli exsiliant et festinent cum hinc est migrandum. Proinde et Paulus clamat, dicens: *Dissolvi et cum Christo esse multo melius* (*Philipp.* 1. 23). Verum hæc quidem nunc post Christi adventum, postquam confractæ sunt portæ inferni æreæ, postquam sol justitiæ ubique terrarum affulsit. Tunc autem terribilem adhuc habebat faciem, concutiebatque justorum hominum illorum mentem: ideo et omnia alia leviter ferebant, etiam quæ intolerabilia esse videbantur. Hinc est quod et justus ille timens eorum, qui in Geraris habitabant, insidias, domicilium ibi habuerit, non ut uxorem, sed ut sororem secum habens; ita nunc in hac regione peregrinus degit. Et sicut cum in Ægyptum eum descendere permisit Deus, volens improbos illos et socordes discere justi virtutem: ita et hic tolerantiam suam exhibet Dominus, ut justi patientia in omnibus eluceat, fiatque Dei in ipsum benevolentia manifesta omnibus. *Misit autem Abimelech rex Gerarorum, ut acciperent Sarram.* Cogita hic, quæso, tempestatem cogitationum quam tulit justus videns uxorem suam abduci, et se nihil posse juvare eam. Silenter enim ferebat omnia, sciens fore ut se non despiceret Dominus, sed acceleratum adhiberet subsidium. Admirabilis quoque Sarræ amor est, quæ periculo mortis justum eripere voluit. Poterat enim ipsa detegendo factum, certam contumeliam effugere: sed pertulit omnia fortiter, ut viro salutem pararet. Et impletum est illud dictum, *Erunt duo in carnem unam* (*Gen.* 2. 24). Tamquam enim una essent caro, ita mutuæ salutis curam vicissim agebant, et tantam declarabant concordiam, quasi unum essent corpus et una anima. Audiant hæc viri, audiant et mulieres: et istæ quidem, ut eumdem erga suos viros amorem declarent, nihilque aliud illorum præferant saluti: viri autem, ut erga uxores habeant benevolentiam, et quasi unam animam haberent et unum corpus essent, omnia faciant.

3. *Conjugalis concordiæ bonum.*—Hoc enim verum est conjugium, quando tanta inter eos est concordia, quando vinculo caritatis ita sunt concatenati. Sicut enim corpus numquam a semetipso dissidet, neque anima adversus seipsam: ita virum et mulierem non convenit dissidere, sed unitos esse. Tunc enim bona in-

bus profugeret, castitatis autem indumentum servaret? Licebatque videre rem novam et admirabilem, agnum in lupi, imo leænæ ungues incidisse, et servari tamen potuisse: et sicut columba aquilæ damnum effugit, ita et justus ab illius manibus evasit. Non sic admirabile mihi videtur esse, tres pueros illos in medio Babylonicæ fornacis ignem vicisse (*Dan.* 3), illæsis eorum corporibus, ut mirabile et rarum est, justum istum, qui in fornacem hanc Babylonica multo graviorem, in incontinentiam, inquam, Ægyptiæ incidisset, intactum permansisse, puroque castitatis indumento servato, exiisse. Et ne mireris, dilecte: quia enim quod suum erat attulit, habuit supernam gratiam comitem, quæ incendium illud restingueret, et in media fornace rorem Spiritus daret. Vidistis quomodo viri virtute præditi, et cum hic adhuc præsentes sunt, et post migrationem ex hac vita, magnæ utilitatis auctores nobis sint? Atque ob eam causam justum illum in medium adduximus, ut eum omnes sequamur. Hunc igitur omnes imitemur, et concupiscentias nostras vincamus, scientesque illud, *Non est nobis pugna adversus sanguinem et carnem, sed adversus principatus et potestates, adversus mundi rectores tenebrarum hujus sæculi* (*Ephes.* 6. 12), sic nos ipsos armemus: et cogitantes, non corpore circumdatos, adversus incorporeas cogi virtutes certare, muniamur armis spiritualibus. Propter hoc enim benignus Dominus, quia carne vestiti sumus, et est nobis adversus invisibiles virtutes certamen, invisibilia nobis præparavit arma, ut auxilio armorum naturæ adversarios expugnemus. Bene igitur fidentes armorum potentiæ, quod a nobis est afferamus, et poterimus hac spirituali armatura muniti, ipsam diaboli faciem ferire. Neque enim ferre poterit fulgorem qui inde egreditur, sed etsi conetur stare ex adverso, statim excæcabitur. Ubi enim continentia et honestas, aliarumque virtutum concursus, illuc et larga Spiritus gratia advolat. Quapropter Paulus dicebat: *Pacem sectemini cum omnibus, et sanctificationem* (*Hebr.* 12. 14). Purificemus igitur, obsecro, conscientias nostras, et extergamus mentem nostram: ut omni sordida cogitatione liberati, Spiritus gratiam nobis conciliemus, superemusque diaboli machinationes, ac mereamur ineffabilibus illis bonis frui, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et sancto Spiritu sit gloria, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XLV.

Et movit illinc Abraham in terram versus africum, et habitavit inter Cades, et inter Sur, et peregrinus fuit in Geraris (*Gen.* 20. 1).

1. Gaudeo, cum vos frequenter video ad concionem recurrere, ac magna cum voluptate doctrinam nostram suscipere; ideoque in dies majori alacritate pauperem hanc nostram et tenuem mensam vobis apponere studeo. Vestra enim ciborum immodica appetentia mensæ nostræ vilitatem obtegit, parvaque facit ut magna appareant: id quod et in sensibilibus edulis videre licet. Nam sicut cum satiatos quis excipit convivas, licet magna sumptuosaque apponat fercula, illorum satietate minuitur appositorum lautitia; et magna nonnumquam nullius videntur momenti, ec quod convivæ absque edendi aviditate advenerunt: ita contra si quis famelicos suscipiat et esurientes, licet illis tenuem proponat mensam, splendida tamen illa apparebit convivis, multa cum voluptate atque aviditate apposita comedentibus. Sic et nos bene fidentes spirituali vestro appetitui, non gravamur pauperem et vilem hanc mensam vestræ caritati assidue apponere. Hoc et sapiens quidam dicebat: *Melius est convivium olerum cum caritate, quam bos de præsepio cum odio* (*Prov.* 15. 17): quo docet, caritatem aliter videre apposita, illiusque oculis vilia apparere ea quæ sumptuosa sunt, et parva quæ magna.

Auditoris benevolentia necessaria.—Quid igitur beatius nobis qui apud tot auditores, tamque ferventi et sollicita caritate præditos disserimus? Nihil enim tantopere dicenti necessarium est, ut auditoris benevolentia. Quandoquidem cum videt auditores fervere desiderio, firmatur et ipse, et magnum sæpe robur, ut ita dicam, accipit, sciens quanto sumptuosiorem mensam spiritualem proponit, tanto majorem sibi copiam accedere. Secus enim se habent sensibilia, quam spiritualia. Illic enim mensæ largitas sumptum parit, et convivium exhibentis imminuit substantiam; hic autem omnino aliter, quanto plures sunt participes, tanto plus substantia nostra accrescit. Neque enim nostra dicimus, sed ea quæ in vestram utilitatem Dei gratia per suam benignitatem suppeditat. Age igitur, quia cum tanta alacritate et tanta lætitia ad audiendum acceditis, iterum jam lecta indagemus, et quod inde provenit lucrum percipiamus. Nam quia, secundum magnam illam exhortationem Christi dicentis, *Scrutamini Scripturas* (*Joan.* 5. 39), thesaurus magnus in Scripturis est reconditus, et in profundo latet: idcirco scrutatione opus, ut cum didicerimus virtutem quæ in profundo occulta est, multam inde utilitatem decerpere queamus. Etenim propterea justorum omnium virtutes, Spiritus sancti gratia et dispensatione, in Scripturis sunt traditæ, ut nos continuam habentes doctrinam, ad æmulationem et imitationem justorum vitam nostram instituamus. Audiamus igitur divinam Scripturam, quid et hodie nobis de patriarcha narrare velit. 1. (*Cap.* 20) *Et movit*, inquit, *illinc Abraham in terram versus africum, et habitavit inter Cades et inter Sur, et peregrinus fuit in Geraris. Et movit*, inquit, *illinc*. Unde movit? A loco ubi tabernaculum fixerat, ubi et universi Conditorem cum angelis suscipere ei concessum fuit. Illinc, inquit, cum movisset, *Peregrinus fuit in Geraris.*

Abrahæ modesta vivendi ratio.— Vide justorum vitæ rationem, quam contracta illis fuerit et minime supervacua supellex: quomodo facile transmigrabant vitamque suam instituebant sicut peregrini et advenæ, et nunc hic, nunc illic tabernacula erigebant, quasi peregre degen-

στασιάζειν, ἀλλ' ἡνῶσθαι χρή. Τότε γὰρ καὶ τὰ μυρία αὐτοῖς ἀγαθὰ ἐπιῤῥεῦσαι δυνήσεται. Ὅπου γὰρ ὁμόνοια τοσαύτη, ἐκεῖ πάντων τῶν ἀγαθῶν ἡ σύνοδος, ἐκεῖ ἡ εἰρήνη, ἐκεῖ ἡ ἀγάπη, ἐκεῖ ἡ [460] εὐφροσύνη ἡ πνευματική· οὐδαμοῦ πόλεμος, οὐδαμοῦ μάχη, οὐδαμοῦ ἔχθρα καὶ φιλονεικία· ἀλλὰ ταῦτα πάντα ἐκποδὼν γίνεται, τῆς ῥίζης τῶν ἀγαθῶν, τῆς ὁμονοίας λέγω, ταῦτα πάντα ἀφανιζούσης. *Ἀπέστειλε δὲ Ἀβιμέλεχ βασιλεὺς Γεράρων, καὶ ἔλαβε τὴν Σάῤῥαν. Καὶ εἰσῆλθεν ὁ Θεὸς πρὸς Ἀβιμέλεχ ἐν ὕπνῳ τὴν νύκτα, καὶ εἶπεν· Ἰδοὺ σὺ ἀποθνήσκεις περὶ τῆς γυναικὸς, ἧς ἔλαβες· αὕτη δέ ἐστι συνῳκηκυῖα ἀνδρί.* Ὅρα Θεοῦ φιλανθρωπίαν· ἐπειδὴ εἶδε τὸν δίκαιον διὰ τὸν τοῦ θανάτου φόβον γενναίως ἐνεγκόντα τῆς Σάῤῥας τὴν ἀφαίρεσιν, καὶ τὸν βασιλέα ὡς ἀδελφὴν τοῦ δικαίου οὕτως αὐτὴν ἀγόμενον, λοιπὸν τὴν οἰκείαν πρόνοιαν ἐπιδείκνυται, ὁμοῦ καὶ τὸν δίκαιον περιφανέστερον ἀποδεικνὺς, καὶ τὴν Σάῤῥαν τῆς ὕβρεως ἐλευθερῶν, καὶ τὸν βασιλέα ἀπαλλάττων τῆς παρανομίας. *Καὶ εἰσῆλθεν ὁ Θεὸς πρὸς Ἀβιμέλεχ ἐν ὕπνῳ τὴν νύκτα.* Κατ' αὐτὸν, φησὶ, τὸν τοῦ ὕπνου καιρὸν ἐξαρπάσαι αὐτὸν βουλόμενος τῆς παρανομίας, ἐνέθηκεν αὐτοῦ τῇ διανοίᾳ τὴν γνῶσιν, καὶ τὰ λανθάνοντα αὐτῷ εἰς φῶς ἤγαγε, καὶ πολὺν τὸν φόβον αὐτῷ ἐπέτεινε, τὸν θάνατον ἀπειλήσας. *Ἀποθνήσκεις* γὰρ, φησὶ, *περὶ τῆς γυναικὸς, ἧς ἔλαβες· αὕτη δέ ἐστι συνῳκηκυῖα ἀνδρί. Ἀβιμέλεχ δὲ οὐχ ἥψατο αὐτῆς.* Ταῦτα δὲ πάντα ἐγίνετο, ἵνα ἡ τοῦ Θεοῦ ἐπαγγελία ἡ εἰς τὸν πατριάρχην εἰς ἔργον ἐξέλθῃ. Ἐπειδὴ γὰρ πρὸ βραχέος ὑπέσχετο αὐτῷ τὸν Ἰσαὰκ τεχθήσεσθαι, ἐγγὺς δὲ λοιπὸν ὁ καιρὸς ἦν, ἵν' οὖν μὴ λυμήνηταί τι τῇ τοῦ Θεοῦ ἐπαγγελίᾳ, τοσοῦτον φόβον τῷ Ἀβιμέλεχ ἐπιτίθησιν, ὡς καταπληχθέντα [a] αὐτὸν μὴ τολμῆσαι ἐφάψασθαι τῆς Σάῤῥας. Διὰ γὰρ τοῦτο προσέθηκεν ἡ θεία Γραφὴ, ὅτι *Ἀβιμέλεχ οὐχ ἥψατο αὐτῆς*· ἀλλὰ καὶ ἀπολογεῖται ὑπὲρ τοῦ τολμήματος, καί φησι, *Κύριε, ἔθνος δίκαιον καὶ ἀγνοοῦν ἀπολεῖς;* Μὴ γὰρ αὐτοῦ εἰδὼς, φησὶ, γυναῖκα οὖσαν αὐτὴν, τοῦτο πεποίηκα; μὴ γὰρ ἀδικῆσαι βουλόμενος τὸν ξένον; μὴ γὰρ ὡς γυναῖκα ἀφαιρούμενος; Ὡς ἀδελφὴν μέλλων λαμβάνειν τοῦτο διεπραξάμην, νομίζων καὶ ταύτῃ τιμήσειν καὶ αὐτόν. *Ἔθνος* οὖν *ἀγνοοῦν καὶ δίκαιον ἀπολεῖς;* Μετὰ τοῦ δικαίου, φησὶ, πεποιηκότα με τὸ ἐπιχείρημα ἀπολεῖς; Εἶτα σαφέστερον ποιῶν ὅπερ ἔλεγε, φησίν· *Οὐκ αὐτός μοι εἶπεν, ὅτι Ἀδελφή μου ἐστὶ, καὶ αὕτη μοι εἶπεν, ὅτι Ἀδελφός μου ἐστί;* Σκόπει πῶς εἶχον τὴν ὁμόνοιαν καὶ τὴν συμφωνίαν. Καὶ αὐτὸς, φησὶ, τοῦτό μοι εἶπε, καὶ αὕτη συνέθετο τοῖς παρ' αὐτοῦ λεγομένοις. *Ἐν καθαρᾷ καρδίᾳ, καὶ ἐν δικαιοσύνῃ χειρῶν ἐποίησα τοῦτο*, φησίν· οὐχ ὥσπερ παράνομόν τι μέλλων διαπράττεσθαι, ἀλλ' ὡς νενομισμένον καὶ ἀκόλουθον, καὶ οὐδεμίαν ἔχον μέμψιν τοῦτο πεποίηκα. Τί οὖν ὁ φιλάνθρωπος Δεσπότης; *Εἶπε δὲ αὐτῷ ὁ Θεὸς καθ' ὕπνον.* Ὅρα πόσῃ συγκαταβάσει κέχρηται ὁ τῶν ὅλων Δεσπότης, τὴν οἰκείαν ἀγαθότητα διὰ πάντων ἐπιδεικνύμενος. *Κἀγὼ ἔγνων*, φησὶν, *ὅτι ἐν καθαρᾷ καρδίᾳ ἐποίησας τοῦτο.* Οἶδα, φησὶν, ὅτι αὐτοὶ τοῦτο τὸ δρᾶμα κατεσκεύασαν, καὶ ὅτι [461] ἀπατηθεὶς τοῖς παρ' αὐτῶν λεγομένοις τοῦτο πεποίηκας· καὶ διὰ τοῦτο, ἵνα μὴ διὰ τὴν ἀπάτην ἐκείνων ἁμάρτῃς, *Ἐφεισάμην, τοῦ μὴ ἁμαρτεῖν σε εἰς ἐμέ.* Πολλὴ τοῦ ῥήματος ἡ συγκατάβασις, μεγίστη τοῦ Δεσπότου ἡ φιλανθρωπία. Εἰς ἐμὲ, φησὶν, ἔμελλεν ἀνατρέχειν τὸ ἁμάρτημα. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων, ὅταν τις εἴς τινα τῶν οἰκετῶν πολλῆς ἀπολαύοντα τῆς τιμῆς παρὰ τοῦ δεσπότου ὑβριστικόν τι διαθῇ, οἰκείαν ἡγεῖται τὴν ὕβριν ὁ δεσπότης, καί φησιν· Ἐμὲ ὕβρισας δι' ὧν τὸν ἐμὸν οἰκέτην οὕτω διέθηκας· καὶ γὰρ τὰ εἰς ἐκεῖνον γινόμενα εἰς ἐμὲ διαβαίνει· τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ ὁ ἀγαθὸς Δεσπότης, *Ἐφεισάμην σου*, φησὶ, *τοῦ μὴ ἁμαρτεῖν σε εἰς ἐμέ.* Ἐμοὶ, φησὶν, οἰκέται τυγχάνουσι, καὶ οὕτως αὐτῶν ποιοῦμαι πολλὴν τὴν κηδεμονίαν, ὅτι οἰκειοῦμαι τὰ εἰς αὐτοὺς γινόμενα, κἄν τε ἀγαθὰ ᾖ, κἄν τε ἐναντία· *Ἕνεκεν τούτου οὐκ ἀφῆκά σε ἅψασθαι αὐτῆς.* Ἐπειδὴ πολὺ αὐτῶν κήδομαι, τοῦτο εἰδὼς ὅτι ἐξ ἀγνοίας μέλλεις τὴν ὕβριν αὐτοῖς ταύτην ἐπάγειν, *Ἐφεισάμην σου, τοῦ μὴ ἁμαρτεῖν σε εἰς ἐμέ.* Μὴ δὴ ἁπλῶς ὡς ἑνὶ τῶν τυχόντων πρόσεχε τῷ ἀνδρὶ, ἀλλὰ μάνθανε ὅτι τῶν ἐμοὶ περισπουδάστων ἐστὶ, καὶ τῶν πολλὴν ἐχόντων πρὸς ἐμὲ τὴν οἰκείωσιν. *Ἀπόδος τοίνυν τὴν γυναῖκα τῷ ἀνθρώπῳ, ὅτι προφήτης ἐστὶ, καὶ προσεύξεται περὶ σοῦ, καὶ ζήσῃ.* Ὅρα πῶς τὴν ἀρετὴν τοῦ δικαίου ἐκκαλύπτει· καὶ προφήτην αὐτὸν καλεῖ, καὶ μονονουχὶ παρασκευάζει τὸν βασιλέα ἱκέτην αὐτοῦ γενέσθαι. *Προσεύξεται* γὰρ *περὶ σοῦ, καὶ ζήσῃ*, φησίν. Ἐκεῖνος μὲν οὖν, δεδοικὼς τὸν παρὰ σοῦ θάνατον, τὸ δρᾶμα τοῦτο κατεσκεύασε, καὶ μονονουχὶ συνέπραξε πρὸς τὴν τῆς Σάῤῥας ὕβριν· γίνωσκε δὲ ὅτι αἱ παρ' ἐκείνου προσευχαὶ τὴν ζωήν σοι παρέξουσιν. Εἶτα ἵνα μὴ τῇ ἐπιθυμίᾳ φλεγόμενος, καὶ ὑπὸ τοῦ κάλλους τῆς Σάῤῥας ἡττώμενος, ἔλαττον [b] φροντίσῃ τῶν προσταττομένων, ἐπιτείνει τὸν φόβον, καὶ τὴν τιμωρίαν ἐπαγγέλλεται μείζονα ἐπάξειν. *Εἰ γὰρ μὴ ἀποδίδως*, φησὶ, *γνῶθι ὅτι ἀποθανῇ σύ τε καὶ πάντα τὰ σά.* Οὐ μόνον αὐτὸς τῆς παρακοῆς, φησὶν, ὑφέξεις τὴν τιμωρίαν, ἀλλὰ καὶ πάντα τὰ σὰ διὰ σὲ θάνατος καταλήψεται. Διὰ τοῦτο δὲ κατὰ τὸν τῆς νυκτὸς καιρὸν ταῦτα ἅπαντα ὁ Θεὸς αὐτῷ διελέγετο, ἵνα μετὰ ἡσυχίας δεξάμενος τὴν παραίνεσιν, μετὰ πολλοῦ τοῦ φόβου τὸ προσταχθὲν εἰς ἔργον ἀγάγῃ. *Εὐθέως* γὰρ *ὀρθρίσας Ἀβιμέλεχ*, φησὶν, *ἐκάλεσε τοὺς παῖδας αὐτοῦ, καὶ ἐλάλησε πάντα τὰ ῥήματα ταῦτα εἰς τὰ ὦτα αὐτῶν.*

δ'. Ὅρα πῶς κήρυξ γίνεται λοιπὸν ὁ βασιλεὺς τῆς τοῦ δικαίου ἀρετῆς, καὶ πᾶσιν αὐτὸν κατάδηλον ποιεῖ. Καλέσας γὰρ, φησὶ, πάντας τοὺς παῖδας αὐτοῦ, διηγήσατο πάντα τὰ πρὸς αὐτὸν παρὰ τοῦ Θεοῦ δηλωθέντα, ἵνα πάντες γνῶσι καὶ τοῦ Θεοῦ πρὸς αὐτὸν τὴν εὔνοιαν, καὶ τῆς προνοίας ἧς ἀξιοῦται παρὰ τοῦ Δεσπότου διὰ τὴν τῶν τρόπων ἀρετήν. *Ἐφοβήθησαν δὲ πάντες οἱ ἄνθρωποι σφόδρα.* Εἶδες πῶς οὐχ ἁπλῶς οὐδὲ εἰκῇ τὰς μεταναστάσεις ἐποιεῖτο ὁ δίκαιος; Εἰ γὰρ ἐπὶ τῆς σκηνῆς τῆς προτέρας ἔμενε, πόθεν εἶχον ἅπαντες οἱ ἐν Γεράροις γνῶναι, ὅσης ὁ δίκαιος ἀπολαύει τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ προνοίας [c]; [462] *Ἐφοβήθησαν δὲ πάντες οἱ ἄνθρωποι σφόδρα.* Πολὺς αὐτῶν φόβος κατεσκεδάσθη, περὶ τοῦ παντὸς ἠγωνίασαν. Εἶτα, *Ἐκάλεσε*, φησὶν, *Ἀβιμέλεχ τὸν Ἀβραάμ.* Ἐννόει μοι μεθ' ὅσης λοιπὸν τῆς περιφανείας ὁ δίκαιος εἰσάγεται πρὸς τὸν βασιλέα, ὁ πρὸ μικροῦ παρ' αὐτοῖς εὐκαταφρόνητος νομιζόμενος, καὶ καθάπερ ἀλήτης καὶ ξένος. Ἀθρόον πάντων συνδραμόντων καλεῖται ὁ πατριάρχης οὐδὲν τούτων εἰδὼς τέως, καὶ ἐμάνθανε λοιπὸν παρ' αὐτοῦ τοῦ βασιλέως τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ δι' αὐτὸν εἰς ἐκεῖνον γεγενημένα. *Εἶπε* γὰρ *αὐτῷ· Τί τοῦτο ἐποίησας ἡμῖν; τί ἡμάρτομεν εἰς σὲ, ὅτι ἐπήγαγες ἐπ' ἐμὲ καὶ ἐπὶ τὴν βασιλείαν μου ἁμαρτίαν μεγάλην; Ἔργον, ὃ οὐδεὶς ποιήσει, ἐποίησας ἡμῖν. Τί ἐνιδὼν ἐποίησας τοῦτο;* Διὰ τί, φησὶ, τοσαύτῃ με περιβαλεῖν ἁμαρτίᾳ ἠβουλήθης; τίνος ἕνεκεν, καὶ τί ἐννοήσας τοῦτο πεποίηκας; Ὅρα πῶς διὰ τῶν οἰκείων ῥημάτων δείκνυσι τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ ἀπειλὴν τὴν εἰς αὐτὸν γεγενημένην. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν αὐτῷ, ὅτι *Εἰ μὴ ἀποδίδως, ἀποθανῇ σὺ καὶ πάντα τὰ*

[a] Septem mss. ὡς καταπτήξαντα.

[b] Savil. et quidam mss. καὶ τοῦ κάλλους τῆς Σάῤῥας ὅλος γενόμενος, ἔλαττον.

[c] Quidam mss. τοῦ Θεοῦ π..ῤῥησίας.

finita ipsis affluere poterunt. Nam ubi concordia, ibi bonorum confluxus, ibi pax, ibi caritas, ibi spiritualis lætitia : nullum bellum, nulla rixa : nusquam inimicitiæ et contentio : sed hæc omnia e medio tolluntur per concordiam, bonorum omnium radicem, quæ omnia illa simul abolet. 2. *Misit autem Abimelech rex Gerarorum, et accepit Sarram.* 3. *Et intravit Deus ad Abimelech in somno*[1] *noctu, et dixit : Ecce tu morieris propter mulierem, quam abstulisti : ista autem contubernalis est viro.* Vide Dei clementiam : quia vidit justum propter metum mortis Sarram sibi ablatam esse fortiter ferre, et regem eam ut sororem justi abducere, suam demum declarat providentiam, justum quoque illustriorem reddit, et Sarram ab injuria, regem vero a peccato liberat. *Et intravit*, inquit, *Deus ad Abimelech in somno noctu.* Per ipsum, inquit, somni tempus eripere eum volens ab iniquitate, dedit menti ejus scientiam et occulta manifestavit, multumque metum auxit interminando mortem. *Morieris* enim, inquit, *propter mulierem, quam abstulisti : ista autem contubernalis est viro.* 4. *Abimelech autem non tetigerat illam.* Hæc autem omnia facta sunt, ut Dei promissio facta patriarchæ impleretur. Enimvero quia paulo antea ipsi promiserat Isaac esse nasciturum, et prope aderat tempus : ut ne quid officeret promissioni Dei, tantum timorem in Abimelech immisit, ut perculsus animo Sarram attingere non auderet. Propter hoc enim adjecit divina Scriptura : *Abimelech non tetigerat illam* : sed et de facinore se defendit ac dicit : *Domine, gentem justam et ignorantem perdes ?* Numquid sciens, inquit, uxorem ejus esse, hoc feci ? numquid injuria peregrinum afficere volens? numquid ut uxorem ejus auferens? Ut sororem eam accepturus hoc egi, ratus hoc nomine et hunc et illam honorari. *Gentem* igitur, *justam et ignorantem perdes?* mene justi officio functum perdes[2]? Deinde clarius afferens quod dicebat, inquit : 5. *Nonne ipse mihi dixit, Soror mea est, et ipsa mihi dixit, Frater meus est?* Vide cum quanto consensu et concordia hoc egerint. Et ipse, inquit, hoc mihi dixit, et ipsa adstipulata est dictis ejus. *In corde puro, et in justitia manuum feci hoc*, inquit, non ut iniquam rem facturus, sed ut legitimam et licitam irreprehensibilemque feci. Quid igitur benignus Dominus? 6. *Dixit autem ei Deus in somno.* Vide quomodo se attemperat omnium Dominus, suam bonitatem per omnia declarans. *Et ego scio quod corde puro hoc feceris.* Scio, inquit, ipsos hanc fabulam commentos esse, et te deceptum eorum dictis hoc fecisse : ob hoc, ut ne per deceptionem hanc pecces, *Peperci tibi, ne tu peccares in me.* Magna verbi est attemperatio, maxima Domini est clementia. In me, inquit, rediturum erat peccatum.

Qui colit servos Dei, Deum colit. — Nam sicut in hominibus cum quis aliquem domesticum in multo honore apud dominum suum injuria quadam afficit, sibi injuriam factam putat dominus, et dicit : Mihi injuriam fecisti per ea quibus a te domesticus injuria est affectus : ea enim quæ in illum committuntur, in me transeunt : eodem modo et bonus Dominus, *Peperci tibi*, inquit, *ut ne peccares in me.* Mei, inquit, famuli sunt, et adeo mihi commendati, ut mihi fieri existimem quæcumque illis fiunt, sive bona sint, sive non bona : *Propterea non dimisi te, ut tangeres eam.* Quoniam magnam eorum curam gero, sciens quod per ignorantiam hanc eis contumeliam facturus eras, *Peperci tibi, ut ne peccares in me.* Ne simpliciter ut quempiam vulgarium respicias hunc virum : sed disce eum ex numero illorum esse, quorum ego maximam curam gero, et qui peculiariter mei sunt. 7. *Redde igitur uxorem viro, quia propheta est, et orabit pro te, et vives.* Vide quomodo virtutem justi detegit : prophetam ipsum vocat, et propemodum efficit, ut rex supplicem se ei præbeat. *Orabit* enim *pro te, et vives.* Ille etenim, inquit, veritus ne occideretur a te, hanc comœdiam instruxit, et quasi cooperatus est in contumeliam Sarræ : scias autem illius preces vitam tibi præbituras esse. Deinde ut ne concupiscentia flagrans, et pulchritudine Sarræ victus, mandata contemnat, immittit et timorem, et majorem pœnam minatur se inducturum. *Quod si non dederis*, inquit, *scias quod morieris tu et omnia tua.* Non solum tu inobedientiæ pœnam lues, sed et omnia tua propter te mors perdet. Ob hoc autem per tempus noctis hæc omnia Deus ei loquitur, ut in quiete accepta admonitione, magno timore imperata faciat. 8. Nam *Statim*, inquit, *mane surgens Abimelech vocavit pueros suos, et loquutus est omnia verba hæc in aures eorum.*

4. Vide quomodo rex fit præco virtutis justi, et eum omnibus manifestum reddit. Vocatis enim, inquit, omnibus pueris suis, narravit omnia sibi a Deo manifestata, ut omnes scirent et Dei erga illum benevolentiam, et quantum Deo curæ esset propter ipsius mores et virtutem. *Timuerunt autem omnes homines valde.* Vidisti quomodo non frustra et absque causa toties transmigrabat justus ? Nam si in tabernaculo suo primo mansisset, unde potuissent Geraritæ omnes scire quantam justus apud Deum haberet fiduciam? *Timuerunt autem omnes homines valde.* Magnus in eos timor immissus de rerum summa faciebat anxios. Postea sequitur : 9. *Vocavit Abimelech Abrahamum.* Considera in quanta gloria justus postea apud regem agit, qui paulo antea ab omnibus despectui habebatur, quasi erro et peregrinus. Igitur cum omnes convenissent, vocatur statim patriarcha, qui nihil horum sciebat, didicitque postea a rege ipso, quæ propter se a Deo illi facta erant. *Dixit enim ei : Quare hoc fecisti nobis ? quid peccavimus in te, quod induxisti super me et super regnum meum peccatum magnum ? Rem, quam nullus faceret, fecisti nobis.* 10. *Quid videns fecisti hoc?* Quare in tantum, inquit, voluisti me incidere peccatum? cur et quid cogitans hoc fecisti ? Vide quomodo per verba sua indicat minas, quæ a Deo sibi sunt factæ. Quoniam enim dixerat ei, *Quod si non reddideris, morieris tu et omnia tua :* hoc ipsum interpretans

[1] Hæ voces, *in somno*, hic et infra desunt in Savilio et in aliquot Mss.; sed habentur in Morel. et aliis, atque etiam in Bibliis.

[2] Coislin. omittit verba, *Mene justi officio functum perdes ?*

Abimelech dicit : *Quid peccavi in te, quod induxisti super me et super regnum meum peccatum magnum?* Numquid solus pœnas eram daturus? Omne regnum meum simul perdendum erat ex deceptione quam fecisti. *Quid vidisti ut hoc faceres?* Considera hic, dilecte, justi prudentiam, quomodo satisfactionis loco in agnitionem Dei illos introducat. 11. *Dixi enim*, inquit, *Num forte non est timor Dei in loco isto, meque occident propter uxorem* (a) *?* Quasi diceret, Valde mecum anxius fui, ne forte eo quod adhuc erroribus teneamini, nulla vobis justitiæ cura sit : propter hoc simulavi, vobis parcens, ut ne, si intelligeretis eam uxorem meam fuisse, capti ejus amore occidere me tentaretis. Vide quomodo per pauca illa verba illos carpat, et simul doceat oportere eum qui Deum in mente habet, nihil iniquum agere, sed vigilem illum oculum timere, et ob pœnam, quæ ab illo imminet, multam justitiæ curam gerere. Postea volens pro se defensionem afferre, Ne putetis, inquit, me etiam sic mentitum esse. 12. *Etenim soror mea est ex patre, sed non ex matre; data autem mihi est in uxorem.* Quia eumdem patrem vocat, inquit, quem et ego; ideo et sororem ipsam vocavi. Ne igitur condemnetis me. Nam etsi metus mortis in hanc me necessitatem coegerit, et quia timui ne forte propter eam me occideretis, ipsam autem in vita conservaretis : attamen neque sic est mendacium quod a me dictum est. Vide quam diligenter agit justus, ut monstret se neque in hoc mentitum. Et ut omnia, inquit, diligenter a me sciatis, audite et consilium, quod inter nos inivimus, 13. *Quando eduxit me Deus de domo patris mei.* Considera, obsecro, hic magnam justi sapientiam, quomodo in serie narrationis docet eos, se a principio fuisse peculiariter addictum Deo, et Deum se a domo sua evocavisse, et in eum locum duxisse; ut sciat rex, ex eorum numero esse Abrahamum qui magnam in Deo habent fiduciam. *Quando*, inquit, *eduxit me Deus ex domo patris mei, dicebam ei : Hanc justitiam facies in me, in omni loco, in quem venerimus, dic : Frater meus est.* Quia enim superius dixerat : *Dixi enim, num forte non est timor Dei in loco isto*, et videbatur eos nimium carpere, volens mitigare asperitatem verbi, hic dicit, Ne putetis me hoc solum vestri gratia fecisse. Statim enim *Quando eduxit me Deus de domo patris mei, dicebam ad eam : Hanc justitiam facies mihi in omni loco, in quem venturi sumus.* De omnibus, inquit, qui terram hanc inhabitant, mandatum ei dedi : et docuit etiam sic simulationem sine mendacio esse. Mortis enim timor ad hoc nos compulit. Hæc ut dixit justus, iram eorum demulsit, suamque detexit virtutem, et sufficientem religionis veræ doctrinam eis tradidit. Reveritus igitur rex magnam justi mansuetudinem, magna liberalitate remunerat patriarcham. Dicit enim : 14. *Accepit Abimelech mille didrachmas, et oves, et vitulos, et servos, et ancillas, et reddidit illi Sarram uxorem suam.* Vidisti, dilecte, omnipotentem et variam Dei sapientiam? Qui enim in mortis periculo constitutus erat, et omnia faciebat ut mortem posset effugere, non solum mortem effugit, sed et magnam obtinuit fiduciam, et repente gloriosus factus est.

5. In hunc enim modum agere solet Deus : non solum a tristibus liberat eos qui fortiter se gerunt in tentationibus, in quas incidunt; sed et tantam in adversis præbet lætitiam, ut in eorum oblivionem omnino veniant, et in multa sint bonorum affluentia. Et vide insuper regis erga justum illum officium. Non solum enim tantis muneribus illum honorat, sed etiam potestatem ei dat, ut in terra sua habitet. 15. *Ecce enim*, inquit, *terra mea coram te est ; ubicumque tibi placuerit, habita.* Nam quia didicit propter illum, et propter illius preces vitam sibi datam esse, ideo ita in peregrinum, erronem, et antea nulli cognitum, quasi in benefactorem et tutorem aliquem officiosus fuit. 16. *Sarræ autem*, inquit, *dixit : Ecce dedi mille didrachmas fratri tuo.* Vide quomodo, accepta a justo doctrina, credidit ejus dictis, atque ipse fratrem hujus illum vocat. *Ea quæ dedi*, inquit, *fratri tuo, erunt in honorem vultus tui, et omnia vere dic.* Quid est, *In honorem vultus tui, et omnia vere dic?* Pro iis quæ per ignorantiam aggressus sum, te quæ es uxor justi, in domum meam introducendo : pro hoc solum quia contumeliæ tibi auctor fui, mille dedi didrachmas, resarturus ea quæ a me in te sunt admissa. Verum *Omnia vere dic.* Quid significat, *Omnia vere dic?* Omnes, inquit, a te discant nihil iniquum a me factum esse, quia intacta exivisti de domo mea. Doce, inquit, virum tuum, esse me innocentem a peccato : discat a te, nihil a me factum esse. Quare vero hæc dicit? Ut cum justus ab ea didicerit, multisque fuerit rationibus edoctus, pro eo preces Domino offerat. Nam postquam ille dixit, *Omnia vere dic :* hoc est : Doce virum tuum ea quæ facta sunt, statim subdidit Scriptura : 17. *Et oravit Abraham Deum, et sanavit Deus Abimelech, et uxorem ejus, et ancillas ejus, et pepererunt : 18. quia concludens concluserat extrinsecus omnem vulvam in domo Abimelech propter Sarram uxorem Abrahæ.* Vide quomodo Dominus volens justum per omnia reddere illustriorem, precibus patriarchæ salutem regis et omnium quæ in domo illius erant, donat. *Oravit* enim, inquit, *Abraham Deum, et sanavit Deus Abimelech; et uxorem ejus, et ancillas ejus, et pepererunt : quia concludens concluserat Dominus extrinsecus omnem vulvam in domo Abimelech.* Propterea, quamvis alienus esset a peccato rex, plagam hanc induxit bonus Dominus, ut precibus justi annuens eam solveret, et justum clariorem et illustriorem efficeret. Nam semper omnia ita facit et tractat, et singula dispensat, ut qui sibi serviunt, quasi luminaria reluceant, et eorum virtus ubique celebretur. Et vide, obsecro, dilecte, postquam justum ita liberavit a molestiis, quomodo iterum summa bonorum justo traditur, pollicitationis effectus, et nunc eveniunt quæ

(a) Hæc Abrahamum loquentem inducit Chrysostomus, quasi videlicet Abimelech et subditi circa religionem errarent. Id tamen Scripturæ seriei non consonat : exhibetur enim Abimelech quasi non modo veri Dei cultor, sed etiam æqui amans. Quod enim Abraham dicit, *Num forte non est timor Dei in loco isto?* id dubitantis more dicit, quia religiones et mores gentis nondum expertus erat.

ῦτο αὐτὸ ἑρμηνεύων ὁ Ἀβιμέλεχ φησί· *Τί ἥμαρ-ς σε, ὅτι ἐπήγαγες ἐπ' ἐμὲ καὶ ἐπὶ τὴν βασι-μου ἁμαρτίαν μεγάλην;* Μὴ γὰρ μέχρις ἐμοῦ τῆναι τὰ τῆς τιμωρίας; Πᾶσά μου ἡ βασιλεία ἔρ-ιελλεν ἀφανίζεσθαι ἐκ τῆς ἀπάτης τῆς παρὰ σοῦ μένης. *Τί οὖν ἐνιδὼν ἐποίησας τοῦτο;* Σκόπει ια, ἀγαπητὲ, τοῦ δικαίου τὸ φρόνημα, ὅπως ἐν τά-ιολογίας διδασκαλίαν αὐτοῖς θεογνωσίας εἰσάγει. γὰρ, φησὶ, *Μήποτε οὐκ ἔστι θεοσέβεια ἐν τῷ τούτῳ, ἐμέ τε ἀποκτενοῦσιν ἕνεκεν τῆς γυ-; μου;* Ἐναγώνιος, φησὶ, γέγονα, μήποτε διὰ τὸ | πλάνη ὑμᾶς κατέχεσθαι οὐδεμίαν τοῦ δικαίου αν ποιῆσθε, καὶ διὰ τοῦτο ὑμῶν φειδόμενος, μὴ ιες αὐτὴν γυναῖκά μου γεγενῆσθαι διὰ τὴν περὶ ι ἐπιθυμίαν ἐμὲ ἀνελεῖν ἐπιχειρήσητε, τοῦτο α. Ὅρα πῶς διὰ τῶν ὀλίγων τούτων ῥημάτων ιαὶ καθήψατο αὐτῶν, καὶ ἐδίδαξεν ὅτι δεῖ τὸν ἐπὶ ν Θεὸν ἐν νῷ λαμβάνοντα μηδὲν τῶν παρανόμων ιττεσθαι, ἀλλὰ τὸν ἀκοίμητον ἐκεῖνον ὀφθαλμὸν ἰναι, καὶ διὰ τὴν ἐκεῖθεν ἐπηρτημένην δίκην πολ-ῦ δικαίου ποιεῖσθαι τὴν πρόνοιαν. Εἶτα βουλόμενος ὲρ ἑαυτοῦ ἀπολογίαν ποιῆσαι, φησί· Μὴ νομίσητέ οὕτως ἐψεῦσθαι. *Καὶ γὰρ ἀδελφή μου ἐστὶν ἐκ ς, ἀλλ' οὐκ ἐκ μητρός· ἐγενήθη δέ μοι εἰς γυ-* Τὸν αὐτόν μοι, φησὶ, πατέρα ἐπιγράφεται, δι' ὃ ιλφὴν αὐτὴν ἐκάλεσα. Μὴ τοίνυν καταγνῶτέ μου. ι καὶ ὁ φόβος τοῦ θανάτου εἰς τὴν ἀνάγκην με ι κατέστησε, καὶ τὸ δεδοικέναι μήποτε διὰ ταύτην ἐν ἀποκτείνητε, ταύτην δὲ περιποιήσησθε· ἀλλ' ὐδὲ οὕτως ἐστὶ ψεῦδος τὸ παρ' ἐμοῦ εἰρημένον. ιόσην ποιεῖται τὴν σπουδὴν ὁ δίκαιος, ὥστε δεῖξαι ν τούτῳ ἑαυτὸν ψευσάμενον [a]. Καὶ ἵνα πάντα μετὰ ἰας μάθητε παρ' ἐμοῦ, ἀκούσατε καὶ τὴν [463] , ἣν μεταξὺ ἀλλήλων ἐσχήκαμεν, *Ἡνίκα ἐξήγαγέ Θεὸς ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ πατρός μου.* Θέα μοι α τὴν πολλὴν τοῦ δικαίου σοφίαν, πῶς ἐν τάξει ειως διδάσκει αὐτοὺς, ὡς ἐξ ἀρχῆς καὶ ἐκ προ-τῶν ᾠκειωμένων ἐστὶ τῷ Θεῷ, καὶ ὅτι αὐτὸς καὶ ι αὐτὸν ἀνέστησε, καὶ ἐκεῖσε ἤγαγεν, ἵνα μάθῃ ὁ ὑς, ὅτι τῶν πολλὴν ἐχόντων ἐστὶ πρὸς τὸν Θεὸν σίαν. *Ἡνίκα*, φησὶν, *ἐξήγαγέ με ὁ Θεὸς ἐκ τοῦ τοῦ πατρός μου, εἶπον αὐτῇ· Ταύτην τὴν σύνην ποιήσεις ἐπ' ἐμέ· εἰς πάντα τόπον, οὗ σέλθωμεν ἐκεῖ, εἰπὲ, ὅτι Ἀδελφός μου ἐστίν.* ἡ γὰρ ἀνωτέρω εἶπεν· *Εἶπα γὰρ, Μήποτε οὐκ 'εοσέβεια ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ·* καὶ ἐδόκει πολὺ καθάπτεσθαι, βουλόμενος τὸ σφοδρὸν τοῦ ῥήμα-εκλῦσαι, ἐνταῦθά φησιν, ὅτι Μὴ νομίσητε, ὅτι ἕνεκεν μόνον τοῦτο πεποιηκέναι ἐπέγνωμεν. Εὐ-ὰρ *Ἡνίκα ἐξήγαγέ με ὁ Θεὸς ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ ; μου, εἶπον αὐτῇ· Ταύτην τὴν δικαιοσύνην ις εἰς ἐμὲ εἰς πάντα τόπον, οὗ ἐὰν εἰσέλθω-*Ιερὶ πάντων τῶν τὴν γῆν, φησὶν, ταύτην οἰκούν-ην παραγγελίαν πρὸς αὐτὴν ἐποιησάμην· καὶ ὅτι καὶ οὕτως ἐκτὸς ψεύδους ἐστὶν ἡ ὑπόκρισις. ι τοῦ θανάτου φόβος εἰς τοῦτο ἡμᾶς ἐλθεῖν κατ-ισε. Ταῦτα εἰπὼν ὁ δίκαιος, καὶ τὸν θυμὸν αὐτῶν ιλαξε, καὶ τὴν οἰκείαν ἀρετὴν ἐξεκάλυψε, καὶ ἀρ-αὐτοῖς διδασκαλίαν ἐνέθηκε θεοσεβείας. Αἰδεσθεὶς ὁ βασιλεὺς τοῦ δικαίου τὴν πολλὴν ἐπιείκειαν, τῇ φιλοτιμίᾳ ἀμείβεται τὸν πατριάρχην. *Ἔλαβε ησὶν, Ἀβιμέλεχ χίλια δίδραχμα, καὶ πρόβατα, 'σχους, καὶ παῖδας, καὶ παιδίσκας, καὶ ἀπο-δέδωκεν αὐτῷ Σάῤῥαν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ.* Εἶδες, ἀγαπητὲ, τὴν εὐμήχανον τοῦ Θεοῦ σοφίαν; Ὁ γὰρ περὶ τοῦ θανάτου δεδοικὼς, καὶ πάντα ποιῶν ὥστε δυνηθῆναι τοῦτον διαφυγεῖν, οὐ μόνον τὸν θάνατον διέφυγεν, ἀλλὰ καὶ πολλῆς ἀξιοῦται παῤῥησίας, καὶ περιφανὴς ἀθρόον γίνεται.

ε'. Τοιαῦτα γὰρ τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ· οὐ μόνον τῶν λυπηρῶν ἐλευθεροῖ τοὺς γενναίως ἀντέχειν πρὸς τοὺς ἐπιόντας πειρασμοὺς σπουδάζοντας, ἀλλὰ καὶ τοσαύτην ἐν αὐτοῖς τοῖς λυπηροῖς παρέχει τὴν εὐφροσύνην, ὡς καὶ λήθην ἡμᾶς ἔχειν παντελῆ, καὶ ἐν πολλῇ γίνεσθαι τῶν ἀγαθῶν περιουσίᾳ. Καὶ ὅρα λοιπὸν τοῦ βασιλέως τὴν πρὸς τὸν δίκαιον θεραπείαν. Οὐ μόνον γὰρ τοῖς τοσούτοις αὐτὸν δώροις τιμᾷ, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐξουσίαν αὐτῷ δίδωσι τῆς ἐν τῇ γῇ κατοικήσεως. *Ἰδοὺ γὰρ*, φησὶν, *ἡ γῆ μου ἐναντίον σου ἐστίν· οὗ ἐάν σοι ἀρέσκῃ, κατοίκει.* Ἐπειδὴ γὰρ ἔμαθεν, ὅτι δι' ἐκεῖνον καὶ διὰ τὰς ἐκείνου προσευχὰς ἡ ζωὴ αὐτῷ κεχάρισται, ὡς εὐεργέτην λοιπὸν καὶ προστάτην, τὸν ξένον, τὸν ἀλήτην, τὸν οὐδαμόθεν γνώριμον οὕτω θεραπεύειν ἐπείγεται. *Τῇ δὲ Σάῤῥᾳ*, φησὶν, *εἶπεν· Ἰδοὺ δέδωκα χίλια δίδραχμα τῷ ἀδελφῷ σου.* Ὅρα πῶς δεξάμενος τὴν παρὰ τοῦ δικαίου διδασκαλίαν, καὶ πιστεύσας τοῖς παρ' αὐτοῦ εἰρημένοις, καὶ αὐτὸς ἀδελφὸν αὐτῆς αὐτὸν καλεῖ. *Ἅπερ δέδωκα*, φησὶ, *τῷ ἀδελφῷ σου, ἔσται εἰς τιμὴν τοῦ προσώπου σου* [b], *καὶ πάντα ἀλήθευσον.* Τί ἐστιν, *Εἰς τιμὴν τοῦ προσώπου σου, καὶ* [464] *πάντα ἀλήθευσον;* Ὑπὲρ ὧν δι' ἄγνοιαν ἐπεχείρησα γαμετήν σε οὖσαν τοῦ δικαίου εἰς τὴν οἰκίαν τὴν ἐμὴν ἀγαγεῖν, ὑπὲρ τούτου μόνου, ἐπειδὴ ὕβρεώς σοι αἴτιος γέγονα, τὰ χίλια δέδωκα δίδραχμα, θεραπεύων τὰ παρ' ἐμοῦ γεγενημένα εἰς σέ. Ἀλλὰ *Πάντα ἀλήθευσον.* Τί ἐστι, *Πάντα ἀλήθευσον;* Πάντες, φησὶ, παρὰ σοῦ μανθανέτωσαν, ὅτι οὐδὲν γέγονε παρ' ἐμοῦ παράνομον, ὅτι ἀνέπαφος ἐξῆλθες ἐκ τῆς οἰκίας τῆς ἐμῆς. Δίδαξον, φησὶ, τὸν ἄνδρα τὸν σὸν, ὅτι ἀθῶός εἰμι τῆς ἁμαρτίας· μανθανέτω παρὰ σοῦ, ὡς οὐδὲν εἴργασταί μοι. Τίνος δὲ ἕνεκεν ταῦτά φησιν; Ἵνα μαθὼν παρ' αὐτῆς ὁ δίκαιος καὶ πληροφορηθεὶς τὰς ὑπὲρ αὐτοῦ προσευχὰς ἀνενέγκῃ τῷ Δεσπότῃ. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν ἐκεῖνος, ὅτι *Πάντα ἀλήθευσον*, ἀντὶ τοῦ, Δίδαξόν σου τὸν ἄνδρα τὰ γεγενημένα, εὐθέως ἐπήγαγεν ἡ Γραφή· *Καὶ προσηύξατο Ἀβραὰμ πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ ἰάσατο ὁ Θεὸς τὸν Ἀβιμέλεχ, καὶ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ τὰς παιδίσκας αὐτοῦ, καὶ ἔτικτον· ὅτι συγκλείων συνέκλεισεν ἔξωθεν πᾶσαν μήτραν ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Ἀβιμέλεχ ἕνεκεν Σάῤῥας τῆς γυναικὸς Ἀβραάμ.* Ὅρα πῶς διὰ πάντων περιφανέστερον τὸν δίκαιον ποιῆσαι βουλόμενος ὁ Δεσπότης, ταῖς προσευχαῖς τοῦ πατριάρχου τὴν σωτηρίαν τοῦ βασιλέως καὶ πάντων τῶν ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ χαρίζεται. *Προσηύξατο γὰρ*, φησὶν, *Ἀβραὰμ πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ ἰάσατο ὁ Θεὸς τὸν Ἀβιμέλεχ, καὶ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ τὰς παιδίσκας αὐτοῦ, καὶ ἔτικτον· ὅτι συγκλείων συνέκλεισε Κύριος ἔξωθεν πᾶσαν μήτραν ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Ἀβιμέλεχ.* Διὰ τοῦτο, καίτοι τῆς ἁμαρτίας ἐκτὸς γενομένου τοῦ βασιλέως, τὴν τιμωρίαν ταύτην αὐτῷ ἐπήγαγεν ὁ ἀγαθὸς Δεσπότης, ἵνα ταῖς προσευχαῖς τοῦ δικαίου ἐπινεύσας, οὕτω τὴν λύσιν ἐπαγάγῃ, καὶ περιφανέστερον καὶ λαμπρότερον τὸν δίκαιον ἀπεργάσηται. Πάντα γὰρ ἀεὶ ποιεῖ καὶ πραγματεύεται, καὶ οὕτως ἕκαστον οἰκονομεῖ, ὥστε τοὺς αὐτῷ δουλεύοντας, καθάπερ φωστῆρας, οὕτω διαλάμπειν, καὶ τὴν τούτων ἀρετὴν πανταχοῦ κατάδηλον γίνεσθαι. Καὶ ὅρα μοι λοιπὸν, ἀγα-

[a] l ἐψεῦσθαι, alii ἑαυτὸν ψευσάμενον.

[b] Post τοῦ προσώπου σου, in Bibliis legitur καὶ πάσαις ταῖς μετὰ σοῦ, *et omnibus quæ tecum sunt.*

πητὲ, μετὰ τὴν τῶν λυπηρῶν ἀπαλλαγὴν, πῶς πάλιν διαδέχεται τὸν δίκαιον ἡ κορωνὶς τῶν ἀγαθῶν, ἡ τῆς ἐπαγγελίας ὑπόσχεσις, καὶ εἰς ἔργον λοιπὸν ἐξῄει τὰ πάλαι παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐπαγγελθέντα αὐτῷ. *Καὶ Κύριος*, φησὶν, *ἐπεσκέψατο τὴν Σάῤῥαν, καθὰ εἶπε, καὶ ἐποίησε τῇ Σάῤῥᾳ, καθὰ ἐλάλησε. Καὶ συλλαβοῦσα ἔτεκε Σάῤῥα τῷ Ἀβραὰμ υἱὸν εἰς τὸ γῆρας, εἰς τὸν καιρὸν, καθὰ ἐλάλησεν αὐτῷ Κύριος*. Τί ἐστι, *Καθὰ ἐλάλησε*, καὶ, *Καθὰ εἶπε;* Καθάπερ, φησὶν, ὑπέσχετο, ἡνίκα ἐπεξενώθη μετὰ τῶν ἀγγέλων εἰς τὴν δρῦν τὴν Μαμβρῆ, εἰρηκὼς ὅτι *Εἰς τὸν καιρὸν τοῦτον ἐλεύσομαι, καὶ ἔσται τῇ Σάῤῥᾳ υἱός*. Ταῦτα τοίνυν εἰς ἔργον ἐξῆλθε, καὶ τὰ τῇ φύσει ἀπηγορευμένα, ταῦτα ἑώρων εἰς ἔργον ἐκβεβηκότα, οὐ κατὰ ἀνθρωπίνην ἀκολουθίαν, ἀλλὰ κατὰ θείαν χάριν. *Καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ, ὃν ἔτεκεν αὐτῷ Σάῤῥα, Ἰσαάκ*. Οὐχ ἁπλῶς ἐπεσημήνατο ἡ θεία Γραφὴ τὸ, *Ὃν ἔτεκεν αὐτῷ Σάῤῥα*· οὐ γὰρ εἶπεν [465] ἁπλῶς, *Ἐκάλεσε τὸ ὄνομα τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ*, ἀλλὰ προσέθηκεν, *Ὃν ἔτεκεν αὐτῷ Σάῤῥα*, τοῦτ' ἔστιν ἡ στεῖρα, ἡ ἄγονος, ἡ γεγηρακυῖα. *Καὶ περιέτεμεν αὐτὸν*, φησὶ, *τῇ ἡμέρᾳ τῇ ὀγδόῃ καθὰ ἐνετείλατο Κύριος*. Οὕτω γὰρ ἦν διαταξάμενος, ὥστε τῇ ἡμέρᾳ τῇ ὀγδόῃ περιτέμνεσθαι λοιπὸν τὰ τικτόμενα. Εἶτα ἵνα μάθωμεν λοιπὸν τὴν ἄφατον δύναμιν τοῦ Θεοῦ, ὅτι καὶ τὰ παρὰ ἀνθρώποις ἀδύνατα παρ' αὐτῷ δυνατὰ, διὰ τοῦτο καὶ τὸν χρόνον ἡμῖν πάλιν ἐπισημαίνεται ἡ θεία Γραφὴ, καὶ μετὰ τὸν τόκον διδάσκει ἡμᾶς λέγουσα. *Ἀβραὰμ δὲ ἦν ἐτῶν ἑκατὸν, ἡνίκα ἐγένετο αὐτῷ Ἰσαὰκ ὁ υἱὸς αὐτοῦ. Εἶπε δὲ Σάῤῥα· Γέλωτά μοι ἐποίησεν ὁ Κύριος· ὃς γὰρ ἂν ἀκούσῃ, συγχαρεῖταί μοι*. Τί ἐστι, *Γέλωτά μοι ἐποίησεν ὁ Κύριος;* Εὐφροσύνης ὑπόθεσίς μοι ὁ τόκος ἐστίν. Καὶ τί θαυμαστὸν, εἰ ἐμοί; Καὶ πάντας τοὺς ἀκούοντας συνηδομένους ἕξω, οὐκ ἐπειδὴ ἔτεκον, ἀλλ' ἐπειδὴ οὕτως ἔτεκον. Τὸ παράδοξον τοῦ γεγενημένου πάντας εἰς θαῦμα καταστήσει, καὶ πλείονα πᾶσι παρέξει τὴν ἡδονὴν, ὅταν μάθωσιν, ὅτι ἐγὼ ἡ τῶν νεκρῶν οὐδὲν ἄμεινον διακειμένη, ἀθρόον μήτηρ γέγονα, καὶ ἀπὸ κατεψυγμένης μήτρας παιδίον ἔτεκον, καὶ μὴν θηλάζειν δύναμαι, καὶ πηγὰς γάλακτος ἀφιέναι ἡ μηδεμίαν ἐλπίδα λοιπὸν τεκνογονίας ἔχουσα. *Καὶ εἶπε· Τίς ἀναγγελεῖ τῷ Ἀβραὰμ, ὅτι θηλάζει τὸ παιδίον Σάῤῥα;* Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ τοῦ γάλακτος αἱ πηγαὶ παρεσχέθησαν, ἵνα τὸν τόκον πιστώσωνται, καὶ μή τις ὑπόβλητον εἶναι νομίσῃ τὸ παιδίον· αἱ γὰρ πηγαὶ τοῦ γάλακτος πᾶσιν ἐκήρυττον παρὰ πᾶσαν ἀνθρωπίνην προσδοκίαν εἶναι τὸ γεγενημένον. *Τίς ἀναγγελεῖ, ὅτι θηλάζει παιδίον Σάῤῥα; ὅτι ἔτεκον υἱὸν ἐν γήρᾳ μου;* ὅτι ἐγὼ ἡ γεγηρακυῖα τεκεῖν ἠδυνήθην, καὶ ἐν ἡλικίᾳ τοιαύτῃ παιδίον τρέφειν δύναμαι; *Καὶ ηὐξήθη*, φησὶ, *τὸ παιδίον, καὶ ἀπεγαλακτίσθη. Καὶ ἐποίησεν Ἀβραὰμ δοχὴν μεγάλην, ᾗ ἡμέρᾳ ἀπεγαλακτίσθη ὁ υἱὸς αὐτοῦ*.

ς'. Εἶδες τοῦ Θεοῦ τὴν ἄφατον σοφίαν, ὅπως διὰ πάντων τὴν ὑπομονὴν τοῦ δικαίου βασανίσας, ὅτε ἀπαγορεύειν ἔδοξε καὶ αὐτὸς καὶ πάντες οἱ εἰς αὐτὸν ὁρῶντες, τῇ ἀνθρωπείᾳ φύσει κατακολουθοῦντες, τότε τὴν οἰκείαν ὑπόσχεσιν εἰς ἔργον ἤγαγε; Καὶ ἡμεῖς τοίνυν, ἀγαπητοὶ, τὴν αὐτὴν τῷ δικαίῳ ὑπομονὴν ἐπιδεικνυώμεθα, καὶ μηδέποτε ναρκῶμεν, ἀλλὰ ταῖς χρησταῖς ἐλπίσι τρεφώμεθα, εἰδότες ὅτι οὔτε δυσκολία πραγμάτων, οὔτε ἕτερόν τι τῶν ἀνθρωπίνων ἱκανὸν κώλυμα ἡμῖν γενέσθαι, ἐπειδὰν ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις τὴν οἰκείαν φιλοτιμίαν ἐπιδείξασθαι βουληθῇ. Ὅταν γὰρ ἐκεῖνος νεύσῃ, πάντα εἴκει καὶ παραχωρεῖ, καὶ τὰ δύσκολα εὔκολα γίνεται, καὶ τὰ ἀδύνατα δυνατά· μόνον ἐὰν ἡμεῖς στεῤῥὰν τὴν εἰς αὐτὸν πίστιν ἐπιδεικνυώμεθα, καὶ πρὸς τὸ μέγεθος αὐτοῦ ἀφορῶντες, ἀνώτεροι γινώμεθα τῶν ἀνθρωπίνων ἁπάντων. Ὁ γὰρ τὰ μέλλοντα ἀγαθὰ καὶ τὰ ἀπόῤῥητα ἐκεῖνα ὑποσχόμενος τοῖς μετ' ἀρετῆς τὴν ἐνταῦθα ζωὴν διανύουσιν, οὐ πολλῷ μᾶλλον καὶ τὰ ἐνταῦθα παρέξει, καὶ μάλιστα, ἐὰν ἡμεῖς ἐκείνων ἐφιέμενοι, τῶν παρόντων ὑπερορῶμεν; [466] Τότε γὰρ αὐτῶν μάλιστα ἀπολαύσομεν μετὰ δαψιλείας, ὅταν αὐτῶν ὑπεριδεῖν βουληθῶμεν. Ταῦτ' οὖν εἰδότες [a], ἐκεῖνα ποθῶμεν τὰ μένοντα καὶ [466] ἀκίνητα ἀγαθὰ, τὰ τέλος οὐκ ἐπιστάμενα, ἵνα καὶ τὸν παρόντα βίον ἀλύπως διανύσωμεν, κἀκείνων ἐπιτυχεῖν δυνηθῶμεν, ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀπολαῦσαι, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Μς'.

Καὶ εἶπε Σάῤῥα· Τίς ἀναγγελεῖ τῷ Ἀβραὰμ, ὅτι θηλάζει παιδίον Σάῤῥα; ὅτι ἔτεκον υἱὸν ἐν γήρᾳ μου.

α'. Φέρε καὶ σήμερον, ἀγαπητοὶ, τὴν ἀκολουθίαν τῶν χθὲς εἰρημένων ἀναλαβόντες, οὕτω τὴν ἑστίασιν ὑμῖν παραθῶμεν ταύτην τὴν πνευματικὴν, ἵνα μάθωμεν πάλιν, καθάπερ χθὲς ἠκούσατε, τοῦ ἀγαθοῦ Θεοῦ τὴν ἄφατον κηδεμονίαν καὶ συγκατάβασιν, καὶ τοῦ πατριάρχου τὴν πολλὴν ὑπακοὴν καὶ εὐγνωμοσύνην. Εἴδετε ὅπως ἡ τοῦ Ἰσαὰκ γέννησις περιχαρῆ τὴν Σάῤῥαν ἐποίησεν; *Εἶπε* γὰρ, φησὶ, *Γέλωτά μοι ἐποίησεν ὁ Θεός· ὃς γὰρ ἂν ἀκούσῃ, συγχαρεῖταί μοι*. Ἕκαστον, φησὶ, τῶν ἀκουόντων εἰς κοινωνίαν τῆς χαρᾶς ἐπισπάσομαι. Μεγάλη γάρ ἐστιν ἡ παρὰ τοῦ Θεοῦ παρασχεθεῖσά μοι δωρεὰ, καὶ ὑπερβαίνουσα τὴν ἀνθρωπίνην ἀσθένειαν. Τίς γὰρ, φησὶν, οὐκ ἂν ἐκπλαγείη ὁρῶν ἐμὲ γαλακτοτροφοῦσαν καὶ τιθηνουμένην, τὴν ἐν ἐσχάτῳ γήρᾳ καὶ μέχρι τοῦ παρόντος ἐν ἀπαιδίᾳ γεγενημένην; Καὶ ὡσανεὶ θαυμάζουσα καὶ ἐκπληττομένη τὸ γεγονὸς, ἐπήγαγε· *Τίς ἀναγγελεῖ τῷ Ἀβραὰμ, ὅτι θηλάζει παιδίον Σάῤῥα; ὅτι ἔτεκον υἱὸν ἐν γήρᾳ μου;* Ἐπειδὴ ὑπὲρ φύσιν ἐστὶ τὸ γεγονὸς, διὰ τοῦτό φησι, *Τίς ἀναγγελεῖ;* ἀντὶ τοῦ, Τίς ἀναλογίσεται; τίς ἂν ἐνθυμηθείη; ποία διάνοια καταλαβεῖν δυνήσεται; ποῖος λογισμὸς εὑρεῖν ἱκανὸς τοῦ γεγενημένου τὴν ἀκρίβειαν; Οὐχ οὕτω θαυμαστὸν ἦν, τὸ ἐκ τῆς πέτρας κατὰ τὴν ἔρημον ἀναβλύσαι τὰς πηγὰς τῶν ὑδάτων, ἡνίκα τῇ ῥάβδῳ Μωϋσῆς ταύτην ἔπαισεν, ὡς τοῦτο τὸ ἀπὸ μήτρας ἤδη νενεκρωμένης παιδίον τεχθῆναι; καὶ γάλακτος πηγὰς ἀναβλύσαι. Ἵνα γὰρ πᾶσιν ὁ τόκος κατάδηλος γένηται, καὶ πάντας, καὶ τοὺς τότε παρόντας καὶ τοὺς μετὰ ταῦτα ἀκούοντας, εἰς πίστιν τοῦ θαύματος ἐναγάγῃ, διὰ τοῦτο καὶ αὐτὴ τρέφει παιδίον καὶ τῆς γαλακτοτροφίας ἀνέχεται. Καί φησι, *Τίς ἀναγγελεῖ τῷ Ἀβραὰμ, ὅτι θηλάζει παιδίον Σάῤῥα;* τοῦτο τὸ καινὸν, παράδοξον, καὶ παρ' ἐλπίδα ἐμοὶ παρασχεθὲν, *Ὅτι ἔτεκον υἱὸν ἐν γήρᾳ μου* [b]; Τί ἐστιν, *Ὅτι ἔτεκον υἱὸν ἐν γήρᾳ μου;* Ὅτι καὶ ἄνευ τῆς στειρώσεως ἱκανὸς ἦν, φησὶ, καὶ ὁ τῆς ἡλικίας χρόνος ἀπαγορεῦσαι τὸν τόκον. Ἀλλὰ ταῦτα πάντα τὰ κωλύματα ὁ Δεσπότης ἐκποδὼν ποιησάμενος, καὶ τοῦ παιδὸς τὸν τόκον ἐμοὶ κεχάρισται, καὶ τοῦ γάλακτος τὰς πηγάς. Ἀλλ' ἴδωμεν λοιπὸν τὰ ἑξῆς. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπήρτιστο τὰ τῆς [467] γαλακτοτροφίας, *Εἶδε*, φησὶ, *Σάῤῥα τὸν υἱὸν Ἄγαρ τῆς Αἰγυπτίας, ὃς ἐγένετο τῷ Ἀβραὰμ, παίζοντα μετὰ Ἰσαὰκ τοῦ υἱοῦ*

[a] Morel. et quidam mss. ταῦτ' οὖν εἰδότες. Savil. et alii ὅπερ γινώσκοντες.

[b] Savil. et quidam mss. ἐν γήρει μου.

olim illi a Deo promissa sunt. *Et Dominus*, inquit, *visitavit Sarram, sicut dixit, et fecit Sarræ sicut loquutus est. 2. Et concepit, peperitque Sarra Abrahæ filium in senectute, in tempore sicut loquutus est ei Dominus* (*Cap.* 21). Quid est, *Sicut loquutus est*, et, *Sicut dixit?* Quemadmodum, inquit, promisit, quando hospitio exceptus est cum angelis apud quercum Mambre. Nam quod dixit: *In tempore hoc veniam, et erit Sarræ filius* (*Gen.* 18. 24): hoc nunc opere impletum est. Et quæ natura denegabat, ea videbant evenisse, non secundum humanum et solitum morem, sed per divinam gratiam. 3. *Et vocavit nomen filii sui, quem peperit ipsi Sarra, Isaac.* Non absque causa assignavit, *Quem peperit ipsi Sarra:* non enim dixit simpliciter, *Vocavit nomen filii sui;* sed adjecit, *Quem peperit ipsi Sarra,* infecunda illa et vetula. 4. *Et circumcidit eum*, inquit, *die octavo, sicut præceperat Dominus.* Sic enim præceptum acceperat, ut die octavo circumciderentur qui posthac nascerentur.

Omnia Deo possibilia.— Porro ut ulterius discamus ineffabilem potentiam Dei, et ea quæ apud homines impossibilia sunt, apud eum possibilia esse: idcirco nobis tempus assignavit iterum divina Scriptura, et post partum docet nos his verbis: 5. *Abraham erat annorum centum, quando natus est ei Isaac filius suus.* 6. *Dixit autem Sarra: Risum fecit mihi Dominus: nam qui audiet, gaudebit mecum.* Quid est, *Risum fecit mihi Dominus?* Lætitiæ occasio mihi partus est. Et quid mirum, si mihi gaudium? Omnes etiam qui audient, habebo congratulantes, non quia peperi, sed quia sic peperi. Tam admirabilis rarusque partus omnes in admirationem rapiet, et majorem omnibus voluptatem afferet, cum sciverint me, quæ nihil a mortuis differebam quantum ad generationem, subito matrem factam esse, et e vulva exsiccata puellum peperisse et lactare posse, et fontes lactis emittere, quæ nullam spem pariendi habebam. 7. *Et dixit: Quis annuntiabit Abrahæ, quod lactat puerum Sarra?* Nam propter hoc et lactis fontes concessi sunt, ut partum magis credibilem faciant, et ne quis supposititium esse putet puerum: fontes enim lactis omnibus prædicabant præter humanam exspectationem hoc evenisse. *Quis annuntiabit, quod lactat puerum Sarra? quod pepererim filium in senectute mea?* quod ego quæ senui, parere potuerim, et in hac ætate filium alere possim? 8. *Et crevit*, inquit, *puer, et ablactatus est. Et fecit Abraham convivium magnum die quo ablactatus est filius suus.*

6. *Moralis exhortatio. Nihil non cedit nutui divino.* — Vidisti Dei ineffabilem sapientiam, quomodo patientiam justi modis omnibus probavit, quando ipse et omnes qui ipsum videbant, humanæ naturæ vires spectantes, nihil sperare audebant, tunc ipsa promissio completa est? Igitur, dilecti, et nos eamdem, quam justus ille patientiam exhibeamus, et numquam desides simus: sed spe bona recreemur, scientes neque rerum difficultatem, neque aliud quid humanum obstaculum nobis esse posse, si quando gratia Dei suam declarare voluerit liberalitatem. Quoties enim ille annuit, omnia cedunt et obtemperant, et difficilia facilia sunt, et impossibilia possibilia, si solummodo firmam in ipso fidem conservemus, et ad magnitudinem ejus potentiæ spectantes humanis omnibus superiores simus. Nam qui futura bona et ineffabilia illa promisit iis qui cum virtute vitam hic peregerint, quanto magis et ea quibus hic opus est præbebit: et maxime si nos illa desiderantes præsentia despiciamus? Tunc enim eis maxime et ubertim fruemur, quando ea contemnere voluerimus. Proinde hæc scientes, illa desideremus bona quæ manent et immobilia sunt, et quæ finem nesciunt: ut et præsentem vitam citra tristitiam transmittamus, et illa assequi, illisque omnes frui valeamus, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et Spiritu sancto sit gloria, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XLVI.

Et dixit Sarra: Quis annuntiabit Abrahæ, quod lactat puerum Sarra? quod peperi filium in senectute mea (*Gen.* 21. 7)?

1. Age et hodie, dilecti, heri dictorum seriem repetentes, convivium hoc vobis spirituale instruamus: ut iterum, sicut heri, discamus et boni Dei ineffabilem benignitatem, qua nostra curat, nobis se attemperans, et magnam patriarchæ obedientiam atque gratum animum. Vidistis quomodo nativitas Isaac Sarram exhilaravit? *Dixit enim*, inquit, *Risum fecit mihi Deus: nam qui audierit, gaudebit mecum.* Omnes, dicit, auditores participes gaudii mei faciam. Magnum enim donum mihi a Deo concessum est, et quod humanam transcendit infirmitatem. Quis enim, inquit, non obstupescat, videns me lacte meo nutrientem puerum in extrema senectute, quæ hucusque non peperi? Et quasi admirans et attonita de facto, subdidit: *Quis annuntiabit Abrahæ, quod lactat puerum Sarra? quod peperi filium in senectute mea?* Quoniam super naturam est hoc factum, propterea inquit, *Quis annuntiabit?* ac si diceret, Quis secum reputabit? quis mente concipiet? quæ mens comprehendere poterit? quæ ratio sufficit ut accurate facti hujus modum inveniat? Non sic admirabile fuit, ex petra in deserto scaturiisse fontes aquarum, quando illam Moses virga percussit (*Exod.* 17): sicut de vulva jam emortua puerum nasci (*Num.* 20), et lactis fontes scaturire. Nam ut omnibus partus manifestus esset, et omnes, tam eos qui tunc aderant, quam qui postea audierint, ad fidem miraculi induceret, idcirco ipsa puerum alit et lacte suo vult enutrire. Et inquit, *Quis annuntiabit Abrahæ, quod lactet puerum Sarra?* hoc novum et admirabile, et præter exspectationem mihi concessum, inquit, *Quod peperi filium in senectute mea.* Quid hoc est, *Peperi filium in senectute mea?* Quia præter sterilitatem sufficiebat senectæ tempus, ut partus spes tolleretur. Verumtamen impedimenta hæc omnia e medio sustulit Dominus, et pueri partum et lactis fontes mihi concessit. Verum videamus sequentia. Postquam impletum est lactendi tempus, *Vidit*, inquit, *Sarra filium Agar Ægyptiæ, qui natus est Abrahæ, ludentem cum Isaac puero suo.* 10 *Et dixit*

Abrahæ : Ejice ancillam hanc et filium ejus. Nequaquam enim heres erit filius ancillæ cum filio meo Isaac. **11.** *Durum autem apparuit verbum hoc coram Abraham super filio suo.* Vide, obsecro, hic, dilecte, Sarram iterum non ferentem Ismaelis nimiam licentiam, neque patienter sustinere volentem ancillæ filium cum suo Isaac conversantem. Sicut igitur prius superbum spiritum Agar humiliare volens, vehementi indignatione fugam inire eam coegit : ita et nunc volens ab initio reprimere Ismaelis temeritatem, et non ferens, cum videret puerum suum a Deo sibi donatum cum ancillæ Ægyptiacæ filio simul versari, dicit Abrahæ : *Ejice ancillam et filium ejus. Non enim erit heres filius ancillæ hujus cum filio meo.* Quoniam et se in extrema ætate esse videbat, et patriarcham quoque decrepitum (erant enim ambo, inquit, pleni dierum), suspicans, si forte repente morerentur, ne Ismael, eo quod ex patriarchæ concubitu natus esset, se in patris hereditatem intrudere, participemque et æqualem Isaaco fieri tentaret : idcirco dicit, *Ejice ancillam hinc et filium ejus.* Discat, inquit, jam nihil commune habiturum filium ancillæ cum filio meo Isaac. Neque enim æquum est ut filius Ægyptiæ et ancillæ cum filio meo et dominæ simul versetur. Cæterum Sarra non sine causa rem hanc egit, sed jure ac merito, atque ita congruenter, ut et Deus collaudarit ejus dicta. Patriarcha vero bene affectus erga Ismaelem, moleste accipiebat quæ a Sarra dicebantur. *Durum* enim, inquit, *apparuit verbum hoc coram Abraham de filio suo.* Neque enim de Agar multum sollicitus erat, sed erga puerum ita afficiebatur, utpote jam adolescentem. Sed considera, obsecro, hic clementis Dei miram clementiam. Nam quia vidit et Sarram pati aliquid humanum, et ægre ferre parem filiorum honorem : idque merito : Abraham autem non ferre æquo animo ejectionem Ismaelis et ancillæ (nam licet non obluctaretur Sarræ ob singularem mansuetudinem, attamen durum ei videbatur : hoc est grave, molestum et onerosum), tunc demum suam solitam servans misericordiam, et concordiæ illorum copulam constringens, dicit ad Abraham : **12.** *Ne durum sit coram te verbum hoc de puero et ancilla. Omnia quæcumque dixerit tibi Sarra, audi vocem ejus.* Ne accipias, inquit, graviter quod ab ea dictum tibi est : sed *Omnia quæcumque dixerit tibi Sarra, audi vocem ejus.*

2. *Agar ejicitur ; obedientia Abrahæ ; providentia Dei.* — Hæc omnia, inquit, quæ nunc tibi dicit de Ismaele et de Agar, accipe : et audi vocem ejus. Ne velis, inquit, contristare eam, quæ tanto tempore tantum amorem erga te declaravit : quæ non solum semel, sed et secundo, ut te a morte eriperet, seipsam pro tua salute exposuit, et auctor tuæ hujus gloriæ fuit. Primum quidem fecit ut cum tantis divitiis ab Ægypto redires, postea vero iterum in causa fuit ut ita te veneraretur et observaret Abimelech. Ne igitur diversa ab his quæ loquuta est velis inire consilia : enimvero non aliter eveniet. In Isaac enim ex ea nato tuum semen vocabitur, et ipse erit tuus heres (*v.* 12). **13.** *Filium autem illum ancillæ crescere faciam, et in gentem magnam faciam, quoniam semen tuum est.* Fac igitur quæ illa tibi dixerit, et obedi voci ejus. Cogita hic, obsecro, quanta subito concordia et pax in contubernium eorum concesserit, bonitate divina vinculum eorum constringente. **14.** *Surrexit enim,* inquit, *mane, et accepit panes, et utrem aquæ, et dedit Agar, et imposuit super humerum ejus et puerum, et dimisit eam.* Vide hic iterum justi eximiam probitatem, et qua ratione in omnibus religiosam suam mentem declaret. Nam quando audivit Sarram dicentem, *Ejice ancillam et filium ejus :* durum ei videbatur, eo quod bene afficiebatur erga Ismaelem : verum ubi Dominus præcepit, statim fecit quod imperatum erat, etiam naturalis amoris oblitus, quasi diceret : Ubi quid præcipit Dominus, facessant omnes affectiones : quia naturæ Dominus est, qui præcipit. *Ut accepit igitur,* inquit, *ancilla panes, et utrem aquæ, egressa est cum puero.* Verum, obsecro, vide iterum, quomodo propter benevolentiam, qua prosequebatur justum Deus, hæc quoque superna cura digna habeatur. Ut ergo abiit, vagabatur per solitudinem, et cum aqua consumpta nullam usquam inveniret consolationem, **15.** *Abjecit puerum,* inquit, *subter unam abietem.* Disrumpebantur enim ejus viscera, et dolebat multum ob immodicam erga puerum affectionem. **16.** *Sedit*, inquit, *adversus eum, quasi ad jactum arcus. Dicebat enim : Non videbo mortem pueri mei. Et sedit e regione pueri. Clamans autem puer, ploravit* (*a*). Cæterum misericors et benignus Deus, patris et matris erga nos curam sua transcendens pietate, **17.** *Exaudivit vocem pueri de loco ubi erat :* misertus est et pueri et calamitatis Agar : permisit tantum eam experiri quid sit solitudo, et statim suum concessit præsidium. *Et vocavit,* inquit, *angelus Dei Agar de cœlo, et dixit ei : Quid est, Agar? Ne timeas : audivit enim Deus vocem pueri de loco ubi est.* **18.** *Surge, accipe puerum, et apprehende manum ejus : in gentem enim magnam faciam eum.* O misericordiam Domini ! Non quia ancilla erat, despexit eam ; sed quia patriarchæ promiserat, et quia illius semen erat, tantam quoque curam erga eam declarare dignatur. Dicit : *Quid est, Agar? Ne timeas : exaudivit enim Dominus vocem pueri. Surge et accipe illum, et apprehende manum ejus : in gentem enim magnam faciam illum.* Ne mœreas, inquit, eo quod e domo ejecta sis. Tantam enim curam ego pueri agam, ut et in gentem magnam ipse sit. **19.** *Et aperuit*, inquit, *oculos ejus :* non quod antea non viderit, sed quia nihil proderant ei aperti oculi ante supernam visitationem. Propterea, cum vellet suam providentiam declarare, inquit : *Aperuit oculos ejus :* id est, indicavit ei ignoranti, et mentem ejus excitavit, viamque ei ostendit, ut videret locum in quo fontes aquæ scaturiebant. *Et vidit,* inquit, *puteum aquæ viventis, et ivit, et implevit*

(*a*) In Hebræo legitur ותשב מנגד ותשא את־קלה ותבך *Et sedit e regione, et levavit vocem suam, et flevit,* scilicet Agar, et sic Vulgata nostra Hebraicum textum e vestigio sequuta. LXX vero puerum plorantem exhibent, quia quæ mox in Hebræo sequuntur, *Et exaudivit Deus vocem pueri.* huic interpretationi favere videntur. Chrysostomus autem in explanatione sua utrumque exauditum exhibet, et Agarem matrem, et Ismaelem puerum.

:. *Καὶ εἶπε τῷ Ἀβραάμ· Ἔκβαλε τὴν παιδί-*
ταύτην καὶ τὸν υἱὸν αὐτῆς. Οὐ γὰρ μὴ κληρο-
ῃ ὁ υἱὸς τῆς παιδίσκης μετὰ τοῦ υἱοῦ μου
κ. Σκληρὸν δὲ ἐφάνη τὸ ῥῆμα ἐναντίον Ἀβραὰμ
τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ. Ὅρα μοι, ἀγαπητὲ, ἐνταῦθα τὴν
ιν πάλιν οὐ φέρουσαν τοῦ Ἰσμαὴλ τὴν πολλὴν
ησίαν, οὐδὲ ἀνεκτῶς ἐνεγκεῖν δυναμένην τὸν τῆς
κης υἱὸν μετὰ τοῦ Ἰσαὰκ ἀναστρεφόμενον. Καθά-
ὖν πρώην [a] καταστεῖλαι τῆς Ἄγαρ τὸ φρόνημα
μένη, διὰ τῆς σφοδρᾶς ἀγανακτήσεως εἰς φυγὴν
τραπῆναι παρεσκεύασεν· οὕτω καὶ νῦν βουλομένη
οοιμίων ἀναστεῖλαι τοῦ Ἰσμαὴλ τὴν προπέτειαν,
ἡ φέρουσα ὁρᾷν τὸν ἐκ χάριτος τεχθέντα υἱὸν καὶ
τῆς τοῦ Θεοῦ τῆς δωρεᾶς μετὰ τοῦ τῆς παιδίσκης
Αἰγυπτίας συναναστρεφόμενον, φησὶ πρὸς τὸν
άμ· *Ἔκβαλε τὴν παιδίσκην καὶ τὸν υἱὸν αὐτῆς.*
ρ μὴ κληρονομήσῃ ὁ υἱὸς τῆς παιδίσκης ταύ-
ετὰ τοῦ υἱοῦ μου. Ἐπειδὴ ᾔδει ὅτι καὶ αὐτὴ ἐν
ῳ γήρᾳ τυγχάνει καὶ τὸν πατριάρχην ἑώρα προβε-
α (ἦσαν γὰρ ἀμφότεροι προβεβηκότες ἡμερῶν),
ισα μήποτε, ἀθρόον αὐτῶν τελευτησάντων, ὁ
ὴλ διὰ τὸ ἐκ τῆς τοῦ πατριάρχου συνουσίας τεχθῆ-
τιχειρήσει εἰς τὸν κλῆρον ἑαυτὸν τοῦ πατρὸς εἰσα-
ι, καὶ κοινωνὸς γενέσθαι τῷ Ἰσαὰκ, διὰ τοῦτό φη-
Ἔκβαλε τὴν παιδίσκην ἐντεῦθεν, καὶ τὸν υἱὸν
:. Μανθανέτω, φησὶν, ἤδη ὅτι οὐδὲν κοινὸν ἕξει ὁ
ιιδίσκης υἱὸς μετὰ τοῦ υἱοῦ μου Ἰσαάκ. Οὐδὲ γὰρ
ν τὸν τῆς δούλης υἱὸν μετὰ τοῦ υἱοῦ τοῦ ἐμοῦ τῆς
νης συναναστρέφεσθαι. Ἀλλ' ἡ μὲν Σάῤῥα οὐχ
ς πρᾶγμα πέπονθεν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἀκόλουθον,
τως ἀκόλουθον, ὡς καὶ τὸν Θεὸν συναινέσαι τοῖς
ιὐτῆς εἰρημένοις. Ὁ δὲ πατριάρχης φιλόστοργος
συμπαθῶς διακείμενος πρὸς τὸν Ἰσμαὴλ, ἐπαχθῶς
ο τὰ παρὰ τῆς Σάῤῥας εἰρημένα. *Σκληρὸν γὰρ,*
, *ἐφάνη τὸ ῥῆμα ἐναντίον Ἀβραὰμ περὶ τοῦ*
ιὐτοῦ. Οὐδὲ γὰρ τῆς Ἄγαρ ἐποιήσατο λόγον· ἀλλὰ
θῶς πρὸς τὸν παῖδα διέκειτο, ἅτε δὴ λοιπὸν ἐν
γεγονότα. Ἀλλὰ σκόπει μοι ἐνταῦθα τοῦ φιλαν-
υ Θεοῦ τὴν ὑπερβάλλουσαν συγκατάβασιν. Ἐπειδὴ
δὲ καὶ τὴν Σάῤῥαν κατὰ τὸ εἰκὸς παθοῦσάν τι
πινον, καὶ δυσχεραίνουσαν ἐπὶ τῇ ὁμοτιμίᾳ τῶν
ν, καὶ τὸν Ἀβραὰμ οὐ φέροντα πράως τὴν ἐκβο-
οῦ Ἰσμαὴλ καὶ τῆς παιδίσκης (εἰ γὰρ καὶ μὴ ἀντ-
τῇ Σάῤῥᾳ διὰ πολλὴν τὴν ἐπιείκειαν, ἀλλ' ὅμως
ὸν αὐτῷ κατεφαίνετο, τοῦτ' ἔστι, βαρὺ, φησὶ, καὶ
ὲς καὶ φορτικὸν), τότε λοιπὸν τὴν οἰκείαν φιλαν-
αν μιμούμενος ὁ Δεσπότης, καὶ τῆς ὁμονοίας τὸν
μον αὐτῶν συσφίγγων, φησὶ πρὸς τὸν Ἀβραάμ·
κληρὸν ἔστω ἐναντίον σου τὸ ῥῆμα περὶ τοῦ
υ καὶ τῆς παιδίσκης. Πάντα ὅσα ἂν εἴπῃ σοι
, ἄκουσον τῆς φωνῆς αὐτῆς. Μὴ δέξῃ, φησὶ,
ς τὸ παρ' αὐτῆς ῥηθέν σοι, ἀλλὰ *Πάντα ὅσα ἂν*
σοι Σάῤῥα, ἄκουσον τῆς φωνῆς αὐτῆς.
468] Ταῦτα πάντα, φησὶν, ἅπερ σοι νῦν διαλέγεται
οῦ Ἰσμαὴλ καὶ τῆς Ἄγαρ, κατάδεξαι, καὶ ὑπάκου-
; φωνῆς αὐτῆς. Μὴ θελήσῃς λυπῆσαι τὴν ἐν παντὶ
ὄνῳ τοσαύτην περὶ σὲ τὴν φιλοστοργίαν ἐπιδειξα-
τὴν οὐ μόνον ἅπαξ, ἀλλὰ καὶ δεύτερον, ἵνα τοῦ
υ σε ἐξαρπάσῃ, ἑαυτὴν ἐκδεδωκυῖαν ὑπὲρ τῆς σῆς
ίας, καὶ ὑπόθεσίν σοι γενομένην τοσαύτης περι-
ς· καὶ πρότερον μὲν μετὰ τοσούτου πλούτου ἀπὸ
γύπτου ἐπανελθεῖν πεποιηκυῖαν· μετὰ ταῦτα δὲ
τοσαύτης τιμῆς ποιήσασαν ἀξιωθῆναί σε ὑπὸ τοῦ Ἀβιμέλεχ. Μὴ τοίνυν ἀνάσχῃ ἐναντία τοῖς παρ' αὐτῆς λεγομένοις βουλεύσασθαι· καὶ γὰρ οὐδὲ ἄλλως ἔσται. Ἐν γὰρ τῷ Ἰσαὰκ τῷ παρ' αὐτῆς τεχθέντι τὸ σπέρμα σοι κληθήσεται, καὶ οὗτος ἔσται σου κληρονόμος. *Καὶ τὸν υἱὸν δὲ τοῦτον τῆς παιδίσκης αὐξηθῆναι παρασκευάσω, καὶ εἰς ἔθνος μέγα ποιήσω αὐτὸν, ἐπειδὴ σπέρμα σόν ἐστι.* Ποίει οὖν τὰ παρ' αὐτῆς σοι λεγόμενα, καὶ ὑπάκουσον τῆς φωνῆς αὐτῆς. Ἐννόησόν μοι λοιπὸν, ὅση ἀθρόον ἡ εἰρήνη καὶ ἡ ὁμόνοια εἰς τὸ συνοικέσιον αὐτῶν ἐπολιτεύετο, τῆς τοῦ Θεοῦ ἀγαθότητος τὸν σύνδεσμον αὐτῶν συσφιγγούσης. *Ἀνέστη γὰρ*, φησὶ, *τῷ πρωΐ, καὶ ἔλαβεν ἄρτους καὶ ἀσκὸν ὕδατος, καὶ ἔδωκεν Ἄγαρ, καὶ ἐπέθηκεν ἐπὶ τῶν ὤμων αὐτῆς καὶ τὸ παιδίον, καὶ ἀπέστειλεν αὐτήν.* Ὅρα μοι πάλιν τοῦ δικαίου τὴν πολλὴν εὐγνωμοσύνην, καὶ ὅπως διὰ πάντων τὸν φιλόθεον αὐτοῦ σκοπὸν δείκνυσιν. Ὅτε μὲν γὰρ ἤκουσε τῆς Σάῤῥας λεγούσης, *Ἔκβαλε τὴν παιδίσκην καὶ τὸν υἱὸν αὐτῆς*, πονηρὸν αὐτῷ ἐφάνη, ἐπειδὴ φιλοστόργως πρὸς τὸν Ἰσμαὴλ διέκειτο· ἐπειδὴ δὲ ὁ Δεσπότης ἐκέλευσεν, εὐθέως ἐποίει τὸ ἐπιταχθὲν, καὶ ἐπελανθάνετο τῆς φυσικῆς φιλοστοργίας. Ὅταν γὰρ, φησὶν, αὐτὸς ἐπιτάττῃ, σχολαζέτω πάντα τὰ πάθη· ὁ γὰρ τῆς φύσεώς ἐστι Δεσπότης ὁ κελεύων. *Λαβοῦσα τοίνυν ἡ παιδίσκη*, φησὶ, *τοὺς ἄρτους καὶ τὸν ἀσκὸν τοῦ ὕδατος, ἐξῄει μετὰ τοῦ παιδίου.* Ἀλλ' ὅρα μοι πάλιν, διὰ τὴν πρὸς τὸν δίκαιον εὔνοιαν πῶς καὶ αὐτὴ ἀξιοῦται τῆς κηδεμονίας τῆς ἄνωθεν. Ἀπελθοῦσα τοίνυν ἐπλανᾶτο κατὰ τὴν ἔρημον, καὶ τοῦ ὕδατος ἀναλωθέντος, καὶ οὐδεμίαν οὐδαμόθεν εὑρίσκουσα παραμυθίαν, *Ἔῤῥιψε*, φησὶ, *τὸ παιδίον ὑποκάτω μιᾶς ἐλάτης*· καὶ διακοπτομένη τὰ σπλάγχνα, καὶ ὑπὸ τῆς ὀδύνης συνεχομένη καὶ τῆς πρὸς τὸ παιδίον φιλοστοργίας, *Ἐκάθητο*, φησὶν, *ἀπέναντι αὐτοῦ, ὡσεὶ τόξου βολήν. Εἶπε γάρ· Οὐ μὴ ἴδω τὸν θάνατον τοῦ παιδίου μου. Καὶ ἐκάθισεν ἀπέναντι παιδίου. Καὶ ἀναβοῆσαν τὸ παιδίον ἔκλαυσεν.* Ἀλλ' ὁ ἐλεήμων καὶ φιλάνθρωπος Θεὸς, καὶ πατρὸς καὶ μητρὸς φιλοστοργίαν εἰς τὴν περὶ ἡμᾶς κηδεμονίαν ὑπερακοντίζων, *Εἰσήκουσε τῆς φωνῆς τοῦ παιδίου ἐκ τοῦ τόπου οὗ ἦν*· ᾤκτειρε τὸ παιδίον, ἠλέησε τὴν συμφορὰν τῆς Ἄγαρ· συνεχώρησεν αἴσθησιν αὐτὴν λαβεῖν τῆς ἐρημίας, καὶ εὐθέως τὴν παρ' ἑαυτοῦ ἀντίληψιν ἐχαρίσατο. [469] *Καὶ ἐκάλεσε*, φησὶν, *ἄγγελος τοῦ Θεοῦ τὴν Ἄγαρ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ εἶπεν αὐτῇ· Τί ἐστιν, Ἄγαρ; Μὴ φοβοῦ· ἐπακήκοε γὰρ ὁ Θεὸς τῆς φωνῆς τοῦ παιδίου σου ἐκ τοῦ τόπου οὗ ἐστιν. Ἀνάστηθι, λάβε τὸ παιδίον, καὶ κράτησον τῆς χειρὸς αὐτοῦ· εἰς γὰρ ἔθνος μέγα ποιήσω αὐτό.* Ὢ φιλανθρωπίας Δεσπότου! Οὐχ ἐπειδὴ παιδίσκη ἦν, ὑπερεῖδεν αὐτὴν, ἀλλ' ἐπειδὴ ἐπαγγελίαν ἐποιήσατο πρὸς τὸν πατριάρχην, καὶ ἐπειδὴ ἐκείνου τὸ σπέρμα ἐτύγχανε, τοσαύτης προνοίας καὶ αὐτὴν ἀξιοῖ, καί φησι· *Τί ἐστιν, Ἄγαρ; Μὴ φοβοῦ· ἐπήκουσε γὰρ ὁ Θεὸς τῆς φωνῆς τοῦ παιδίου. Ἀνάστηθι καὶ λάβε αὐτὸ, καὶ κράτησον τῆς χειρὸς αὐτοῦ· εἰς γὰρ ἔθνος μέγα ποιήσω αὐτό.* Μὴ ἀθύμει, φησὶ, διὰ τὸ ἐκβληθῆναί σε τῆς οἰκίας. Τοσαύτης γὰρ ἀπολαύσεται τῆς παρ' ἐμοῦ προνοίας, ὡς καὶ εἰς ἔθνος μέγα γενέσθαι καὶ αὐτό. *Καὶ ἤνοιξε*, φησὶ, *τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῆς*· οὐκ ἐπειδὴ πρὸ τούτου οὐχ ἑώρα, ἀλλ' ἐπειδὴ καὶ τῶν ὀφθαλμῶν ἀνεῳγμένων οὐδὲν αὐτῇ ὄφελος, ἐγένετο πρὸ τῆς ἄνωθεν ἐπισκοπῆς. Διὰ τοῦτο, ὅτε ἐβουλήθη τὴν παρ' ἑαυτοῦ κηδεμονίαν ἐπιδεῖξασθαι, φησὶν, *Ἀνέῳξε τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῆς*· ἀντὶ τοῦ, Ὑπέδειξεν αὐτῇ ἀγνοούσῃ, τὴν διάνοιαν αὐτῆς διήγειρεν, ὡδήγησεν αὐτὴν, ὥστε ἰδεῖν τὸν τόπον τὸν ἀναβλύζοντα τοῦ ὕδατος τὰς πηγάς. Καὶ εἶδε, φησὶ, φρέαρ ὕδατος.

. et septem mss. ἀναστρεφόμενον· ἀλλὰ καθάπερ πρώην.
ἀναστρεφόμενον, καθάπερ οὖν πρώην.
ῃ Coisl. recte. Edebatur εἴποι. Edit.

ζῶντος, καὶ ἐπορεύθη, καὶ ἔπλησε τὸν ἀσκὸν, καὶ ἐπότισε τὸ παιδίον. Ἐν ἀπόροις πόρον ἐχαρίσατο ὁ Κύριος, καὶ ἐν ἀμηχανίᾳ τοιαύτῃ τυγχανούσῃ καὶ οὐδεμίαν ἐλπίδα σωτηρίας ἐχούσῃ, τὴν οἰκείαν φιλοτιμίαν εἰς αὐτὴν ἐπεδείξατο, ὁμοῦ καὶ αὐτὴν παραμυθησάμενος, καὶ τοῦ παιδίου τὴν πρόνοιαν ποιησάμενος. Οὕτως ὅταν βούληται ὁ Θεὸς, κἂν ἐν ἐρημίᾳ ὦμεν, κἂν ἐν αὐτοῖς τοῖς ἐσχάτοις κακοῖς, κἂν μηδεμίαν ἐλπίδα σωτηρίας ἔχωμεν, οὐδενὸς ἑτέρου δεησόμεθα, τῆς τοῦ Θεοῦ ῥοπῆς τὰ πάντα ἡμῖν γινομένης. Ἐὰν γὰρ τὴν παρ' αὐτοῦ εὔνοιαν ἐπισπασώμεθα, οὐδεὶς ἡμῶν περιέσται, ἀλλὰ πάντων ἐσόμεθα ὑψηλότεροι. *Καὶ ἦν ὁ Θεὸς μετὰ τοῦ παιδίου,* φησὶ, *καὶ ηὐξήθη, καὶ κατῴκησεν ἐν τῇ ἐρήμῳ.* Οὕτως ὅταν εὐμενῆ τὸν Θεὸν ἔχωμεν, κἂν ἐν ἐρήμῳ ὦμεν, τῶν ἐν ταῖς πόλεσι διαγόντων ἀσφαλέστερον διατρίψομεν. Μεγίστη γὰρ ἀσφάλεια καὶ τεῖχος ἀκαταγώνιστον ἡ παρὰ τοῦ Θεοῦ ῥοπή. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅπως ὁ ἐν ἐρήμῳ τυγχάνων τοῦ ἐν μέσαις ταῖς πόλεσι διατρίβοντος, καὶ πολλῆς τῆς ἀνθρωπίνης συμμαχίας ἀπολαύοντος, καὶ ἀσφαλέστερος καὶ δυνατώτερος καθέστηκεν, ἴδωμεν πῶς ὁ μὲν Δαυῒδ τόπους ἐκ τόπων ἀμείβων, καὶ καθάπερ ἀλήτης διάγων, ὑπὸ τῆς ἄνωθεν χειρὸς ἐτειχίζετο· ὁ δὲ Σαοὺλ ἐν μέσαις ταῖς πόλεσι τυγχάνων, καὶ στρατόπεδα τοσαῦτα ἐπαγόμενος, καὶ δορυφόρους καὶ ὑπασπιστὰς ἔχων, καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐδεδοίκει καὶ ἔτρεμε τῶν πολεμίων τὴν ἔφοδον. Καὶ ὁ μὲν, μόνος ὢν, καὶ οὐδένα ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ ἕτερον, οὐκ ἐδεῖτο τῆς παρὰ τῶν ἀνθρώπων συμμαχίας· ὁ δὲ τὸ διάδημα περικείμενος καὶ τὴν ἁλουργίδα ἔχων, τῆς παρὰ τούτου βοηθείας ἔχρηζεν· ὁ βασιλεὺς τοῦ ποιμένος ἐδεῖτο, καὶ ὁ τὸ διάδημα περικείμενος τοῦ ἰδιώτου.

γ'. Ἀλλ' εἰ βούλεσθε, ἀνωτέρω ἀναγάγωμεν τὴν ἀκολουθίαν τοῦ λόγου, ἵνα πᾶσαν αὐτοῦ τὴν ἱστορίαν εἰς μέσον [470] ἀγαγόντες [a], μάθωμεν ὡς οὐδὲν ἰσχυρότερον τοῦ πεφραγμένου τῇ ἄνωθεν συμμαχίᾳ, καὶ οὐδὲν ἀσθενέστερον τοῦ ταύτης ἐρήμου τυγχάνοντος, κἂν ὑπὸ μυρίων στρατοπέδων κυκλούμενος ᾖ. Οὗτος οὖν ὁ Δαυῒδ νέος ὢν κομιδῇ, καὶ διὰ τὸ τῆς ἡλικίας ἄωρον ἐν τῇ οἰκίᾳ τῇ πατρικῇ διάγων, ἐπειδή ποτε καιρὸς ἐκάλει τούτου τὴν ἀρετὴν φανερὰν γενέσθαι, προτραπεὶς ὑπὸ τοῦ πατρὸς ἐπισκέψασθαι τοὺς ἑαυτοῦ ἀδελφοὺς, ὑπήκουσε, καὶ ἀπεστέλλετο πρὸς αὐτούς. Παραγενόμενος οὖν εἰς τὴν τούτων ἐπίσκεψιν, ἐπειδὴ εἶδε τὸν πόλεμον συνεστῶτα τὸν τοῦ ἀλλοφύλου Γολιὰθ, καὶ πάντα τὸν λαὸν κατεπτηχότα τὸν μετὰ τοῦ Σαοὺλ, καὶ αὐτὸν τὸν βασιλέα εἰς τὸν περὶ τοῦ παντὸς κίνδυνον καθεστῶτα, τέως θεατὴς ἐβούλετο γενέσθαι, καὶ ἀπῄει ἰδεῖν τὸ καινὸν καὶ παράδοξον, ὅτι εἷς ἄνθρωπος τοσούτων μυριάδων κατεξανίστατο. Ἀλλ' οἱ ἀδελφοὶ τοῦ φρονήματος αὐτοῦ οὐκ ἐνεγκόντες τὴν ἀνδρείαν, εἰς φθόνον διηγέρθησαν, καί φασι πρὸς αὐτόν· *Δι' οὐδὲν ἕτερον ἐλήλυθας, ἢ ἵνα τὸν πόλεμον ἴδῃς;* Οὐδὲ γὰρ διὰ τὴν ἐπίσκεψιν τὴν ἡμετέραν παραγέγονας. Ἀλλ' ὅρα τούτου τὴν σύνεσιν καὶ τὴν πολλὴν ἐπιείκειαν. Οὐδὲν προπετὲς πρὸς αὐτοὺς φθέγγεται, οὐδὲν τραχὺ, ἀλλὰ καταστέλλων αὐτῶν τὴν φλόγα, καὶ τὸν φθόνον καταπραΰνων, φησίν· *Οὐχὶ ῥῆμά ἐστι;* Μὴ γὰρ ὅπλα με εἴδετε μεταχειριζόμενον, μὴ γὰρ παρατασσόμενον ἐθεάσασθε; Ἁπλῶς ἰδεῖν ἐβουλήθην, καὶ πυθέσθαι πόθεν τούτῳ τῆς τοσαύτης μανίας ἡ ὑπερβολή. *Τίς γάρ ἐστιν ὁ ἀλλόφυλος, ὁ ὀνειδίζων παράταξιν Θεοῦ ζῶντος;* Εἶτα ἀκούων κἀκείνου τὴν πολλὴν μεγαλοῤῥημοσύνην, καὶ τῶν μετὰ τοῦ Σαοὺλ ἀφιγμένων τὴν ἄφατον δειλίαν, φησί· *Τί ἔσται τῷ ἀνθρώπῳ τῷ τούτου τὴν κεφαλὴν ἐκτέμνοντι;* Καὶ πολλὴν τῆς ψυχῆς τὴν ἀνδρείαν ἐδείκνυ διὰ τῶν ῥημάτων πάντας εἰς ἔκπληξιν ἀγαγών. Ταῦτα γνοὺς ὁ Σαοὺλ μεταπέμπεται τὸν νέον τὸν τῆς ποιμαντικῆς πλέον εἰδότα οὐδὲν, καὶ ἰδὼν αὐτοῦ τὴν ἡλικίαν ἐξευτέλισεν. Εἶτα μαθὼν παρ' αὐτοῦ, ὅπως τοῖς ἄρκτοις ἐκέχρητο, ἡνίκα ἐπῄεσαν τοῖς ποιμνίοις· ἠναγκάσθη γὰρ ταῦτα διηγήσασθαι ὁ θαυμάσιος οὗτος, οὐ κενοδοξῆσαι βουλόμενος, ἀλλ' εἰς ἀνάγκην καταστὰς, ὥστε ἐκείνῳ θάρσος ἐνθεῖναι, καὶ μὴ πρὸς τὴν εὐτέλειαν τοῦ φαινομένου ἰδεῖν, ἀλλὰ πρὸς τὴν πίστιν τὴν ἔνδοθεν κρυπτομένην, καὶ τὴν συμμαχίαν τὴν ἄνωθεν, δι' ἣν ὁ νέος τῶν ἀνδρῶν ἦν ἰσχυρότερος, καὶ ὁ ἄοπλος τῶν ὡπλισμένων, καὶ ὁ ποιμὴν τῶν στρατιωτῶν· εἶτα ἰδὼν αὐτοῦ τὸ παράστημα τῆς γνώμης [b] ὁ βασιλεὺς, τὰ οἰκεῖα ὅπλα ἐνδύειν αὐτὸν ἐβούλετο· ὁ δὲ ταῦτα περιθέμενος οὐδὲ ἐνεγκεῖν αὐτὰ ἴσχυσε. Τοῦτο δὲ ἐγίνετο, ἵνα γυμνὴ δειχθῇ ἡ τοῦ Θεοῦ δύναμις, ἡ δι' αὐτοῦ ἐνεργοῦσα, καὶ μὴ τοῖς ὅπλοις λογίσωνται τὰ γινόμενα. Ἐπειδὴ γὰρ μετὰ τὸ ἐνδύσασθαι ταῦτα ἐχώλευεν, ἀπέθετο τὰ ὅπλα, καὶ τὴν κάδον τὴν ποιμαντικὴν λαβὼν καὶ τὰς βώλους, οὕτως ἐπὶ τὸν σάρκινον ἐκεῖνον πύργον ἐξῄει. Ἀλλ' ὅρα πάλιν καὶ τὸν ἀλλόφυλον πρὸς τὸ εὐτελὲς τῆς ἡλικίας ὁρῶντα, καὶ ἐντεῦθεν ἐξευτελίζοντα τὸν [471] δίκαιον, καὶ καθάπερ παιδίου εὐτελοῦς κατεξανιστάμενον διὰ τῶν ῥημάτων. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδεν αὐτὸν μετὰ τῆς κάδου τῆς ποιμαντικῆς [c] ἐπ' αὐτὸν ὁρμήσαντα, καὶ τὰς βώλους μόνας ἐπιφερόμενον, μονονουχὶ πρὸς αὐτὸν ἔλεγεν· Ἐνόμισας σὺ πάλιν προβάτοις ἐφεστάναι, καὶ κύνας τινὰς ἐκδιώκειν, καὶ διὰ τοῦτο καθάπερ κύνα τινὰ ἐλαύνων, οὕτω μετὰ τῶν ὀργάνων ἐκείνων ἐπὶ τὴν πρὸς ἐμὲ μάχην ὥρμησας; ἄρτι σε ἡ πεῖρα διδάξει, ὡς οὐ πρὸς τὸν τυχόντα σοι ὁ πόλεμος. Καὶ πολλῇ τῇ μεγαλοῤῥημοσύνῃ χρησάμενος ἔσπευδε καὶ ἠπείγετο, καὶ τὴν πανοπλίαν ἐκίνει, καὶ τὰ ὅπλα ἐξέτεινεν. Ἀλλ' ὁ μὲν τῇ δυνάμει τῶν ὅπλων πεποιθὼς ἧττετο τῆς μάχης· ὁ δὲ, τῇ πίστει καὶ τῇ ἄνωθεν συμμαχίᾳ συμφράξας ἑαυτόν. Καὶ πρότερον διὰ τῶν ῥημάτων τοῦ ἀλλοφύλου τὸ φρύαγμα κατενεγκὼν, καὶ εἰπὼν πρὸς αὐτόν· Σὺ μὲν ἔρχῃ πρός με ἐν ὅπλῳ καὶ δόρατι, καὶ τῇ οἰκείᾳ ἰσχύϊ νομίζεις περιγενέσθαι· ἐγὼ δὲ ἐν ὀνόματι Κυρίου τοῦ Θεοῦ. Καὶ ταῦτα εἰπὼν, καὶ ἀνελόμενος ἐκ τῆς κάδου τῆς ποιμενικῆς μίαν βῶλον, καθάπερ ὄντως κύνα τινὰ μέλλων ἀπελαύνειν ἐπιόντα τῇ ποίμνῃ, οὕτω τῇ σφενδόνῃ ἐξακοντίσας, παραχρῆμα κατὰ τοῦ μετώπου πλήξας τὸν ἀλλόφυλον κατήνεγκε, καὶ σπεύσας καὶ ἀφελὼν αὐτοῦ τὸ ξίφος, δι' ἐκείνου τὴν κεφαλὴν ἀποτεμὼν, οὕτως ἤνεγκε τῷ βασιλεῖ, καὶ τέλος τῷ πολέμῳ δέδωκε. Καὶ δι' ἐκείνου καὶ ὁ βασιλεὺς τὴν σωτηρίαν εὕρατο, καὶ πᾶς ὁ τούτου στρατὸς ἀνέπνευσε. Καὶ ἦν ἰδεῖν θαυμαστὰ καὶ παράδοξα πράγματα, τὸν ὡπλισμένον ὑπὸ τοῦ ἀόπλου κατενηνεγμένον, καὶ τὸν τὰ πολεμικὰ ἔμπειρον ὑπὸ τοῦ τῆς ποιμενικῆς πλέον εἰδότος μηδὲν πίπτοντα. Τίνος ἕνεκεν, καὶ διὰ τί; Ὅτι ὁ μὲν τὴν ἄνωθεν εἶχε συμμαχίαν συνεφαπτομένην αὐτῷ, ὁ δὲ ταύτης ἔρημος ὢν ὑπὸ ταῖς τούτου χερσὶν ἐγίνετο. Ἀλλ' ὅρα λοιπὸν ἐνταῦθα τὸ πάθος τοῦ φθόνου ὅσην εἰργάσατο τὴν ἀτοπίαν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδεν ὁ βασιλεὺς εὐφημίας πολλῆς ἀπολαύσαντα τὸν δίκαιον τοῦτον, καὶ τὰς χορευούσας κραζούσας· *Ἐνίκησε Σαοὺλ ἐν χιλιάσι, καὶ Δαυῒδ ἐν μυριάσιν,* οὐκ ἐνεγκὼν πρᾴως τὰ παρ' αὐτῶν ῥηθέντα (καίτοι κατὰ τὸν τοῦ δικαίου λόγον αὐτῷ μᾶλλον ἐχαρίσαντο, ἢ τῷ Δαυῒδ), ἡττηθεὶς ὑπὸ τοῦ φθόνου τὸν εὐερ-

[a] Alii παραγαγόντες.

[b] Παράστημα τῆς γνώμης, *animi fiduciam*. Παράστημα vox est non ita frequentis usus quæ significat *robur animi*, sive *constantiam*, seu etiam *audaciam*.

[c] Τῆς κάδου τῆς ποιμαντικῆς. 1 Reg. 17, 40, vocatur καδίον ποιμαντικόν, *pastoralis pera*. Βώλους, *lapides*, vox insolens.

utrem, et potavit puerum. In inviis viam præbuit, et perplexæ menti nullamque salutis spem habenti, suam liberalitatem exhibuit, simul eam consolans, et pueri curam agens. Sic quandocumque voluerit Deus, licet in solitudine simus, et in extremis afflictionibus, nullamque spem salutis habeamus, nullo alio opus habebimus, divino auxilio nobis omnia suppeditante. Nam si ejus benevolentiam nobis conciliaverimus, nullus nobis prævalebit, sed nos superiores omnibus erimus. 20. *Et erat Deus cum puero*, inquit, *et crevit, et habitavit in solitudine.* Sic quando amicum et benevolum habemus Deum, etiamsi in deserto fuerimus, multo securiores vivemus, quam ii qui in civitatibus versantur. Maxima enim securitas et inexpugnabilis murus est auxilium divinum. Et ut discas, quomodo qui in solitudinibus agit, securior sit, et potentior iis qui in mediis civitatibus versantur, ingenti hominum præsidio freti, videamus quomodo David de loco in locum transiens, et quasi erraticus vagans, manu superna munitus fuerit: Saül autem cum esset in mediis civitatibus, et tantum secum duceret exercitum, satellites habens et armigeros, quotidie timebat et tremebat inimicorum insidias (1. *Reg.* 17). Et ille quidem, qui solus erat, nullumque alium secum habebat, non indigebat humano præsidio: hic vero diademate redimitus, et purpura indutus, illius auxilio indigebat, et regi opus erat pastoris opera, et diademate redimito privati viri adjumentum necessarium erat.

3. *Nihil potentius eo qui Dei auxilio munitus est.* — Sed si vultis, aliquanto superius seriem hujus sermonis petamus, ut omni hac historia in medium producta, discamus nihil fortius esse viro munito superna gratia, et nihil infirmius eo qui hac privatus est, etiamsi innumeris circumdetur exercitibus. Igitur David ille cum adhuc adolescens ob immaturam ætatem in paterna domo versaretur, quoniam tempus aliquando exposcebat ut clarior ejus fieret virtus, admonitus a patre ut fratres suos inviseret, obtemperavit, et missus est ad eos. Porro cum ad illos venisset invisendi gratia, ubi vidit instructam aciem contra alienigenam Goliath, et omnem populum juxta Saülem formidine perculsum, regemque ipsum in summo constitutum periculo, tunc spectator voluit esse, et abiit ut videret novum et rarum spectaculum, quod unus homo adversus tot millia se erigeret. Verum fratres ejus non ferentes tam altos fortitudinis spiritus, provocati sunt in invidiam, et dicunt ad eum: *Non alia de causa venisti, quam ut bellum videres* (1. *Reg.* 17. 28)? Non enim venisti nostri causa, ut nos inviseres. At tu vide hujus prudentiam et mansuetudinem. Nihil temerarium, neque asperum eis loquitur: sed reprimens eorum flammam, et demulcens invidiam, inquit: *Numquid verbum est* (*Ibid. v.* 29)? Numquid, inquit, vidistis me arma arripere? numquid vidistis me ordinari cum cæteris in acie? Tantum videre volui, et interrogare unde huic tantum insaniæ. *Quis enim est alienigena iste, qui exprobrat exercitum Dei viventis* (*Ibid. v.* 26)? Postea cum audiret illius blasphemias et arrogantiam, et videret trepidationem eorum qui cum Saül erant, inquit: Quid erit viro, qui illius caput exsecuerit? Et magnum animi robur his verbis ostendebat, omnes in admirationem adducens. Hæc ut cognovit Saül, mittit ad juvenem, qui præter pastoritiam artem sciebat nihil: et ut vidit ejus ætatem, vilipendit eum. Deinde cum didicisset ex eo, quomodo cum ursis egisset qui greges suos invaserant: coactus enim fuit admirabilis ille vir hæc narrare, nolens hinc vanam gloriam aucupari, sed in necessitate constitutus, et ut illi animum adderet, et ne spectaret ad vilitatem ejus quem videbat, sed ad fidem quæ intrinsecus latebat, supernumque auxilium quo adolescens inermis viris armatis et pastor militibus fortior erat: ergo ubi rex vidit animi ejus fiduciam, suis illum armis induere volebat; indutus autem ea ferre non potuit. Hoc autem factum est, ut virtus Dei, quæ per eum operabatur, manifesta monstraretur, et non armis quæ fiebant adscriberentur. Nam quoniam indutus illis gravabatur, et minus expeditus erat, deposuit arma, et accepta pera pastorali et silicibus, contra carneam illam turrim egressus est. Sed vide iterum alienigenam ad vilitatem ætatis spectantem, et ob hoc vilipendentem justum illum, et quasi contra puerum humilem verbis insurgentem. Nam postquam vidit eum cum pastorali pera contra se contendentem, et lapides solum afferentem, in hunc ferme modum eum alloquutus est: Putasti te adhuc apud oves esse, et canes quosdam persequi? et ita adversum me, quasi contra canem instrumentis illis instructus, in pugnam venisti? statim experientia disces non tibi cum homine vulgari bellum esse. Et usus magno verborum fastu, properabat, armaturamque suam omnem movebat, ac arma exserebat. Et ipse quidem armorum virtute fidens, pugnam inivit: David autem fide, supernoque præsidio munitus. Et prius verbis alienigenæ elationem et supercilium decutiens, ut dixit ad eum: Tu venis ad me in armis et lancea, et tua virtute victurum te putas, ego autem in nomine Domini Dei: ut hæc, inquam, dixit, sumpto ex pera pastorali silice, quasi revera canem aliquem gregem invadentem abacturus, funda jaculatus est, statimque in fronte percussum alienigenam dejecit: et festinanter educto illius gladio caput ejus amputavit, et regi attulit, finemque bello imposuit. Atque illius opera et rex salutem invenit, et omnis illius exercitus respiravit. Vidisses tunc inopinatas admirabilesque res, armatum ab inermi dejectum, reique militaris peritum ab eo prostratum, qui præter pastoralem artem nihil sciebat. Quare, et ob quam causam? Quia hic quidem habuit supernam gratiam se adjuvantem: ille autem ea carens, in hujus manus venit. Jam vide hic, quam absurda operatus sit invidiæ morbus. Postquam enim rex vidit justum hunc tanta gloria celebrari, et tripudiantes clamare: *Vicit Saül in millibus, David autem in decem millibus* (1. *Reg.* 18. 7): non ferens æquo animo quæ de hoc dicebantur (quamvis secundum rationem justam ei magis tribuerant quam David), victus invidia benefactori malum rependit; et

quem oportebat ut salvatorem et benefactorem agnoscere, eum interficere quærebat. O ingentem insaniam! o stuporis magnitudinem! Eum qui vitam sibi servarat, et omnem suum exercitum ab alienigenæ Goliath furore liberaverat, ut hostem suspectum habuit, et immemor beneficii, ab affectione vincebatur sed mente sua obtenebratus ab invidia, perinde atque ab ebrietate quadam, benefactorem ut hostem spectabat.

4. *Invidiæ morbus describitur. Moralis exhortatio ad fugiendum invidiam. Dæmon homini subjectus.* — Ita enim se habere solet hujus affectionis malitia: primum corrumpit eum a quo generatur. Et quemadmodum vermis qui a ligno producitur, lignum primo consumit: ita et invidia illam primo animam corrumpit a qua nata est, et ei cui invidetur plane diversa quam vult affert. Ne igitur respice ad principium eorum quibus invidetur, sed ad finem respice, et attende, quia malitia invidentium, eos quibus invidet clariores efficit. Nam ii quibus invidetur subsidiarium habent Dei auxilium, et gratia fruuntur: qui autem invidet, gratia spoliatur, et facile vincitur ab omnibus: et antea a suis affectibus, quam ab externis hostibus infestatus, quasi consumitur, et quasi occultis maxillis devoratur, et absumptus, ut ita dicam, submergitur. Quæ cum nobis comperta sint, obsecro, fugiamus morbi hujus damnum, et totis viribus ab animabus nostris eliminemus. Perniciosissima enim est omnium affectionum, nostramque salutem corrumpit, utpote diaboli inventum. Propterea et sapiens quidam dicebat: *Invidia autem diaboli mors intravit in mundum* (*Sap.* 2. 24). Quid est, *Invidia diaboli mors intravit in mundum?* Nam postquam mala hæc bestia primum hominem vidit immortalem, per suam malignitatem ad transgressionem mandati induxit, per quam fecit ut morti fieret obnoxius. Invidia igitur deceptionem operata est, deceptio inobedientiam, inobedientia mortem. Propterea dicit: *Invidia autem diaboli mors intravit in mundum.* Vidisti quantum affectionis hujus damnum? Immortalitate honoratum mortalem fecit. Verum inimicus quidem nostræ salutis, sua invidia, ut primus homo, qui immortalis erat, ad mortem condemnaretur effecit; misericors autem sollicitusque pro nobis Dominus, per mortem suam iterum immortalitatem nobis largitus est. Unde et majora quam amisimus invenimus. Paradiso ejecit ille, hic in cælum induxit: ille morte condemnari nos curavit, hic immortalitatem nobis largitus est: ille paradisi deliciis privavit, hic regnum cælorum nobis præparavit. Vidisti solertem Domini tui sapientiam? et quomodo ea quæ per invidiam diaboli contra salutem nostram facta sunt, in caput illius convertit? Non enim solum nos majoribus dignatus est, sed et illum ipsum nobis subjecit dicens, *Ecce dedi vobis potestatem calcandi super serpentes et scorpiones* (*Luc.* 10. 19). Proinde hæc omnia cogitantes, et invidiam ex animabus nostris effugemus, et studeamus ut divinam nobis benevolentiam conciliemus. Hæc enim nostra armatura solida, et inexpugnabilis, hæ nostræ maximæ facultates: per hanc et Ismael, quamvis adolescens, et in solitudine, rerumque omnium inopia versans, statim crevit, et in gentem magnam factus est: quia 20. *Deus erat*, inquit, *cum puero.* Hinc enim totus sermo noster egressus est. Despiciamus igitur, oro, præsentia, desideremus futura: gratiam Dei omnibus præferamus, et per vitam optimam multam fiduciam nobis antea reponamus: ut et præsentem vitam citra mœrorem transigamus, et futura bona consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre simul et Spiritu sancto sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XLVII.

Et factum est post verba hæc, Deus tentabat Abraham (*Gen.* 22. 1.)

1. Ingens lucrum, grandisque thesaurus in verbis quæ hodie lecta, tametsi pauca sint, latent. Eo enim modo se habent divina eloquia, ut multas divitias non in multitudine verborum, sed in brevitate sermonum contineant. Age igitur exploremus ea quæ dicta sunt, et hodiernæ lectionis vim diligenter addiscamus. Nam sic iterum sciemus et patriarchæ copiosam virtutem, et Dei excellentem clementiam. 1. *Et factum est*, inquit, *post verba hæc, Deus tentabat Abraham* (*Cap.* 22). Quid sibi volunt hæc verba, *Et factum est post verba hæc, tentabat Deus Abraham?* Considera, obsecro, divinam Scripturam, quomodo nobis justi virtutem jam velit detegere. Et quia narratura est, quomodo Abraham a Deo tentatus sit, prius vult ut discamus tempus, quo hæc patriarchæ præcepta sunt, et quando jussus est offerre Isaacum, ut scias magnam patriarchæ obedientiam, et quomodo Dei jussis nihil præferri passus sit. Quid igitur est, *Factum est autem post verba hæc?* Quoniam postquam natus est Isaac, quando vidit Sarra Ismaelem simul versari cum Isaac, sicut heri vobis diximus, hoc ægre ferens, dicebat Abrahæ: *Ejice ancillam et filium ejus: non enim erit heres filius ancillæ cum filio meo* (*Gen.* 21. 10); cumque hoc patriarchæ durum videretur, volens eum Deus consolari, ait: Audi Sarram uxorem tuam, et fac quod ab ea dictum est: neque videatur tibi durum, quod dictum est de puero et de ancilla. *In Isaac enim vocabitur tibi semen* (*Ib. v.* 12), et illum quoque faciam in gentem magnam, quia semen tuum est. Et omnis illi a Deo facta promissio eo tendebat, ut nati ex Isaac in magnum populum propagarentur. Cum ergo bona hujusmodi spe aleretur justus, post tantas et tam frequentes ærumnas et tentationes, earum accepta mercede, et in tuto demum collocatus, præ oculis habens sibi successurum heredem, secure agebat, maximam inde percipiens consolationem. Verum qui abscondita cordium novit, volens nobis justi hujus virtutem detegere, et magnum amorem quem erga se gerebat, post tot promissiones et hanc quoque quæ recens facta erat, et cujus memoriam adhuc firmam tenebat, cum jam adolesceret Isaac, et in ipso ætatis flore esset, cresceretque patris erga illum dilectio, post verba

γέτην τοῖς ἐναντίοις λοιπὸν ἠμείβετο, καὶ ὃν ἐχρῆν σωτῆρα καὶ εὐεργέτην ἐπιγράφεσθαι, τοῦτον ἀνελεῖν ἐπεχείρει. Ὢ μανίας ὑπερβολή! ὢ παραπληξίας ἐπίτασις! Τὸν τὴν ζωὴν αὐτῷ χαρισάμενον, καὶ πάντα τὸν στρατὸν αὐτοῦ ἐλευθερώσαντα τῆς τοῦ ἀλλοφύλου μανίας, τοῦτον ὡς πολέμιον λοιπὸν ὑφωρᾶτο, καὶ οὐδὲ ἔναυλος οὖσα ἡ εὐεργεσία περιεγίνετο τοῦ πάθους, ἀλλὰ καθάπερ ὑπὸ μέθης τινὸς, ὑπὸ τοῦ φθόνου σκοτωθεὶς τὸν τῆς διανοίας λογισμὸν, τὸν εὐεργέτην ὡς πολέμιον ἑώρα.

ε'. Τοιοῦτον γὰρ ἡ κακία τοῦ πάθους τούτου· αὐτῷ πρότερον λυμαίνεται τῷ τοῦτο τίκτοντι. Καὶ καθάπερ σκώληξ ὑπὸ τοῦ ξύλου τικτόμενος αὐτὸ πρότερον τὸ ξύλον καταναλίσκει· οὕτω καὶ ὁ φθόνος ἐκείνην πρότερον διαφθείρει τὴν τεκοῦσαν αὐτὸν ψυχὴν, καὶ τὸ ἐναντίον ἢ βούλεται τὸν φθονούμενον διατίθησι. [472] Μὴ γάρ μοι τὰ προοίμια σκόπει ἐπὶ τῶν φθονουμένων, ἀλλὰ πρὸς τὸ τέλος ἀφόρα, καὶ ἐννόει ὅτι αὕτη ἡ κακία τῶν φθονούντων εἰς μείζονα περιφάνειαν ἄγει τοὺς φθονουμένους. Οἱ μὲν γὰρ καὶ τὸν Θεὸν ἐφέλκονται εἰς συμμαχίαν, καὶ τῆς ἄνωθεν ἀπολαύουσι ῥοπῆς· ὁ δὲ ταύτης ἔρημος, πᾶσιν εὐεπιχείρητος γίνεται, καὶ πρὸ τῶν ἔξωθεν πολεμίων ὑπ' αὐτοῦ τοῦ πάθους πολιορκούμενος μονονουχὶ καταναλίσκεται, καὶ ὥσπερ ἀδήλοις γνάθοις κατεσθιόμενος, οὕτω δαπανώμενος, ὑποβρύχιος, ὡς εἰπεῖν, γίνεται. Ὅπερ εἰδότες φεύγωμεν, παρακαλῶ, τὴν λύμην τοῦ πάθους, καὶ πάσῃ δυνάμει ἐξορίζωμεν τοῦτο τῆς ἑαυτῶν ψυχῆς. Πάντων γὰρ τῶν παθῶν τοῦτο ὀλεθριώτερον, καὶ αὐτῇ ἡμῶν τῇ σωτηρίᾳ λυμαινόμενον· τοῦ γὰρ πονηροῦ διαβόλου ἐστὶν εὕρημα. Δι' ὃ καί τις σοφὸς ἔλεγε· *Φθόνῳ [δὲ] διαβόλου θάνατος εἰσῆλθεν εἰς τὸν κόσμον.* Τί ἐστι· *Φθόνῳ δὲ διαβόλου θάνατος εἰσῆλθεν εἰς τὸν κόσμον;* Ἐπειδὴ γὰρ εἶδε τὸ πονηρὸν τοῦτο θηρίον ἀθάνατον γενόμενον τὸν πρωτόπλαστον, διὰ τῆς οἰκείας πονηρίας εἰς τὴν τῆς ἐντολῆς παρακοὴν αὐτὸν ἤγαγε, καὶ δι' ἐκείνης τοῦ θανάτου τὴν τιμωρίαν παρεσκεύασεν αὐτὸν ἐπισπάσασθαι. Ὁ φθόνος τοίνυν τὴν ἀπάτην εἰργάσατο, ἡ ἀπάτη τὴν παρακοὴν, ἡ παρακοὴ τὸν θάνατον. Διὰ τοῦτό φησι· *Φθόνῳ [δὲ] διαβόλου θάνατος εἰσῆλθεν εἰς τὸν κόσμον.* Εἶδες πόση τοῦ πάθους ἡ λύμη; Τὸν ἀθανασίᾳ τιμηθέντα θανάτῳ ὑποκεῖσθαι πεποίηκεν. Ἀλλ' ὁ μὲν ἐχθρὸς τῆς ἡμετέρας σωτηρίας, τὸν οἰκεῖον φθόνον κινήσας, ὄντα ἀθάνατον τὸν πρωτόπλαστον θανάτῳ καταδικασθῆναι πεποίηκεν· ὁ δὲ κηδεμὼν καὶ φιλάνθρωπος Δεσπότης διὰ τοῦ θανάτου τοῦ οἰκείου πάλιν τὴν ἀθανασίαν ἡμῖν ἐχαρίσατο, καὶ μείζονα ὧν ἀπωλέσαμεν εὕραμεν. Παραδείσου ἐκεῖνος ἐξήγαγε, καὶ εἰς τὸν οὐρανὸν οὗτος ἀνήγαγε· θανάτῳ καταδικασθῆναι ἐκεῖνος πεποίηκε, καὶ τὴν ἀθανασίαν ἡμῖν οὗτος ἐχαρίσατο· τῆς ἐν παραδείσῳ τρυφῆς ἀπεστέρησεν ἐκεῖνος, καὶ βασιλείαν ἡμῖν οὐρανῶν εὐτρέπισεν οὗτος. Εἶδες τοῦ Δεσπότου σου τὸ εὐμήχανον, καὶ ὅπως τὰ παρὰ τῆς βασκανίας ὅπλα τοῦ διαβόλου κατὰ τῆς ἡμετέρας σωτηρίας γεγενημένα, ἐκεῖνα αὐτὰ περιέτρεψεν εἰς τὴν αὐτοῦ κεφαλήν; Οὐ μόνον γὰρ ἡμᾶς μειζόνων ἠξίωσεν, ἀλλὰ καὶ ἐκεῖνον ἡμῖν ὑποχείριον ἔδωκεν, εἰπών· *Ἰδοὺ δέδωκα ὑμῖν ἐξουσίαν πατεῖν ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων.* Ταῦτα τοίνυν ἅπαντα λογιζόμενοι καὶ τὸν φθόνον τῆς ἑαυτῶν ψυχῆς ἐξορίζωμεν, καὶ τὴν εὔνοιαν τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐπισπώμεθα. Τοῦτο γὰρ ἡμῶν τὸ ὅπλον τὸ ἀκαταγώνιστον· τοῦτο ἡμῶν ἡ μεγίστη περιουσία. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Ἰσμαὴλ, καίτοι νέος καὶ ἐν ἐρημίᾳ ὢν καὶ πολλῇ ἀπορίᾳ, ἀθρόον ηὐξήθη, καὶ εἰς ἔθνος μέγα ἐπέδωκεν· ἐπειδὴ *Ὁ Θεὸς ἦν,* φησὶ, *μετὰ τοῦ παιδίου.* Ἐντεῦθεν γὰρ ἡμῖν ὁ λόγος ἅπας ἐξεκυλίσθη. Ὑπερίδωμεν οὖν, παρακαλῶ, τῶν παρόντων, ποθήσωμεν τὰ μέλλοντα, τὴν εὔνοιαν τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ πάντων προτιμῶμεν, καὶ διὰ τῆς ἀρίστης πολιτείας ἑαυτοῖς πολλὴν προαποθώμεθα τὴν παῤῥησίαν, ἵνα καὶ τὸν παρόντα βίον ἀλύπως διανύσαι δυνηθῶμεν, καὶ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἐπιτύχωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ [473] Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΜΖ'.

Καὶ ἐγένετο μετὰ τὰ ῥήματα ταῦτα, ὁ Θεὸς ἐπείραζε[a] *τὸν Ἀβραάμ.*

α'. Πολὺ τῶν σήμερον ἡμῖν ἀναγνωσθέντων τὸ κέρδος, καὶ ἄφατος ὁ θησαυρὸς ὁ τοῖς βραχέσι τούτοις ῥήμασιν ἐγκεκρυμμένος. Τοιαῦτα γὰρ τὰ θεῖα λόγια· οὐκ ἐν τῷ πλήθει τῶν ῥημάτων, ἀλλ' ἐν τῇ συντομίᾳ τῶν λόγων πολὺν ἐναποκείμενον ἔχει τὸν πλοῦτον. Φέρε οὖν, ἀναπτύξωμεν τὰ εἰρημένα, καὶ καταμάθωμεν ἀκριβῶς τῶν σήμερον ἀναγνωσθέντων τὴν δύναμιν. Οὕτω γὰρ πάλιν εἰσόμεθα καὶ τοῦ πατριάρχου τὴν πολλὴν ἀρετὴν, καὶ τοῦ Θεοῦ τὴν ὑπερβάλλουσαν φιλανθρωπίαν. *Καὶ ἐγένετο,* φησὶ, *μετὰ τὰ ῥήματα ταῦτα, ὁ Θεὸς ἐπείραζε τὸν Ἀβραάμ.* Τί βούλεται ταυτὶ τὰ ῥήματα, *Καὶ ἐγένετο μετὰ τὰ ῥήματα ταῦτα, ὁ Θεὸς ἐπείραζε τὸν Ἀβραάμ;* Σκόπει μοι τὴν θείαν Γραφὴν, πῶς ἐντεῦθεν ἤδη βούλεται ἐκκαλύψαι ἡμῖν τοῦ δικαίου τὴν ἀρετήν. Καὶ ἐπειδὴ μέλλει διηγεῖσθαι τὴν πεῖραν τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐπαγομένην τῷ Ἀβραὰμ, πρότερον ἡμᾶς βούλεται τὸν καιρὸν διδάξαι, καθ' ὃν ταῦτα ὁ πατριάρχης ἐπετάττετο, καὶ πότε τὸν Ἰσαὰκ ἀνενεγκεῖν ἐκελεύετο, ἵνα μάθῃς τὴν πολλὴν τοῦ πατριάρχου ὑπακοὴν, καὶ ὅπως τῶν τῷ Θεῷ δοκούντων οὐδὲν προτιμᾷν ἠνέσχετο. Τί οὖν ἐστιν, *Ἐγένετο δὲ μετὰ τὰ ῥήματα ταῦτα;* Ἐπειδὴ γὰρ μετὰ τὸν τοῦ Ἰσαὰκ τόκον, ἡνίκα ἐθεάσατο ἡ Σάῤῥα τὸν Ἰσμαὴλ συναναστρεφόμενον τῷ Ἰσαὰκ, καθάπερ χθὲς πρὸς ὑμᾶς διελέχθημεν, δυσχεράνασα πρὸς τοῦτο ἡ Σάῤῥα ἔλεγε πρὸς τὸν Ἀβραάμ· *Ἔκβαλε τὴν παιδίσκην καὶ τὸν υἱὸν αὐτῆς· οὐ γὰρ μὴ κληρονομήσῃ ὁ υἱὸς τῆς παιδίσκης μετὰ τοῦ υἱοῦ μου·* ἐφάνη δὲ τοῦτο σκληρὸν τῷ πατριάρχῃ, βουλόμενος ὁ Θεὸς παραμυθήσασθαι τὸν δίκαιον, φησίν· Ὑπάκουσον Σάῤῥας τῆς γυναικός σου, καὶ ποίει τὸ παρ' αὐτῆς λεχθέν· καὶ μὴ σκληρόν σοι φαινέσθω τὸ περὶ τοῦ παιδίου καὶ τῆς παιδίσκης. *Ἐν γὰρ τῷ Ἰσαὰκ κληθήσεταί σοι σπέρμα,* καὶ τοῦτον δὲ ποιήσω εἰς ἔθνος μέγα, ἐπειδὴ σπέρμα σόν ἐστι. Καὶ πᾶσα ἡ ὑπόσχεσις αὐτῷ καὶ ἡ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐπαγγελία αὕτη ἦν, ὥστε εἰς πολὺ πλῆθος ἐκτείνεσθαι τοὺς ἐκ τοῦ Ἰσαὰκ τεχθέντας[b]. Ἐπειδὴ ταύταις ταῖς ἐλπίσι τρεφόμενος ὁ δίκαιος διετέλει, καὶ ὡς τῶν τοσούτων καὶ ἐπαλλήλων θλίψεων καὶ πειρασμῶν τὰς ἀμοιβὰς κομισάμενος, καὶ ἐν ἀσφαλείᾳ λοιπὸν γεγονὼς, καὶ ὁρῶν ἐν ὀφθαλμοῖς τὸν μέλλοντα διαδέχεσθαι αὐτοῦ τὸν κλῆρον, οὕτω μετὰ ἀδείας καθειστήκει, μεγίστην ἐντεῦθεν παραμυθίαν καρπούμενος. Ἀλλ' ὁ τὰ ἀπόῤῥητα τῆς διανοίας ἐπιστάμενος, βουλόμενος ἡμῖν ἐκκαλύψαι τοῦ δικαίου τὴν ἀρετὴν, καὶ τὸν πολὺν πόθον, ὃν περὶ αὐτὸν ἐπεδείκνυτο, μετὰ τὰς τοσαύτας ὑποσχέσεις, καὶ ταύτην τὴν πρόσφατον γεγενημένην, καὶ ἧς τὴν μνήμην ἔναυλον εἶχεν [474], ὅτε λοιπὸν

[a] Ἐπείραζε, *tentabat*, sic etiam infra in Mor., in Sav., in omnibusque omnino mss., ut nulla possit esse mendi suspicio, certumque sit ita legisse Chrysostomum. At in editionibus τῶν Ο' legitur ἐπείρασε, *tentavit*. Cod. Alex. ἐπείραζε.

[b] Addidimus τεχθέντας e Coisl. et marg. Savil. qui in textu τικτομένους, καὶ ταύταις.

ἐν ἡλικίᾳ γέγονεν ὁ Ἰσαὰκ, καὶ ἐν αὐτῷ τῷ ἄνθει τῆς ἡλικίας ἐτύγχανε, καὶ τὸν πόθον τοῦ πατρὸς τὸν περὶ αὐτὸν ἦν ἰδεῖν αὐξανόμενον, τότε μετὰ τὰ ῥήματα ταῦτα τῆς ἐπαγγελίας, καὶ μετὰ τὸ εἰπεῖν, ὅτι *Ἐν αὐτῷ κληθήσεταί σοι σπέρμα*, καὶ αὐτὸς ἔσται σου διάδοχος· *Μετὰ τὰ ῥήματα ταῦτα ὁ Θεὸς ἐπείραζε τὸν Ἀβραάμ.* Τί ἐστιν, *Ἐπείραζεν*; Οὐχ ὡς αὐτὸς ἀγνοῶν, ἀλλὰ προσῆγεν αὐτῷ τὴν πεῖραν, ἵνα καὶ οἱ τότε παρόντες, καὶ οἱ ἐξ ἐκείνου μέχρι τοῦ παρόντος παιδεύωνται τὸν αὐτὸν πόθον τῷ πατριάρχῃ, καὶ τὴν ὑπακοὴν ἐπιδείκνυσθαι περὶ τὰ τοῦ Δεσπότου προστάγματα. *Καὶ εἶπε*, φησὶ, *πρὸς αὐτόν· Ἀβραὰμ, Ἀβραάμ. Ὁ δὲ εἶπεν· Ἰδοὺ ἐγώ.* Τί βούλεται ὁ τοῦ ὀνόματος διπλασιασμός; Τῆς πολλῆς εὐνοίας τῆς περὶ τὸν πατριάρχην σημεῖόν ἐστι, καὶ ἐδείκνυ αὐτῷ καὶ διὰ τῆς κλήσεως, ὅτι μέλλει τι τῶν ἀναγκαίων αὐτῷ ἐπιτάττειν. Παρασκευάζων τοίνυν αὐτὸν συντεῖναι ἑαυτὸν καὶ μετὰ σπουδῆς προσέχειν τοῖς παρ' αὐτοῦ λεγομένοις, τῷ διπλασιασμῷ τῆς κλήσεως ἐχρήσατο, καί φησιν· *Ἀβραὰμ, Ἀβραάμ. Ὁ δὲ εἶπεν· Ἰδοὺ ἐγώ. Καὶ εἶπε· Λάβε τὸν υἱόν σου τὸν ἀγαπητὸν, ὃν ἠγάπησας, τὸν Ἰσαὰκ, καὶ πορεύθητι εἰς τὴν γῆν τὴν ὑψηλὴν, καὶ ἀνένεγκε αὐτὸν εἰς ὁλοκάρπωσιν ἐφ' ἓν τῶν ὀρέων, ὧν ἄν σοι εἴπω.* Μέγας ὁ ὄγκος τοῦ ἐπιτάγματος, καὶ ὑπερβαῖνον ἀνθρωπίνην φύσιν τὸ πρᾶγμα. *Λάβε τὸν υἱόν σου τὸν ἀγαπητὸν, ὃν ἠγάπησας, τὸν Ἰσαάκ.* Ὅρα πῶς δι' αὐτῶν τῶν ῥημάτων μείζονα τὴν πυρὰν ἀνάπτει, καὶ τὴν κάμινον τῆς φιλοστοργίας τοῦ δικαίου, ἣν περὶ τὸν Ἰσαὰκ ἐκέκτητο, σφοδρότερον διεγείρει. *Λάβε τὸν υἱόν σου τὸν ἀγαπητὸν, ὃν ἠγάπησας, τὸν Ἰσαάκ.* Ἕκαστον καθ' ἑαυτὸ ἱκανὸν καθικέσθαι τῆς τοῦ δικαίου ψυχῆς. Οὐ γὰρ ἁπλῶς εἶπε, *Τὸν Ἰσαὰκ*, ἀλλὰ προσέθηκε, *Τὸν υἱόν σου*, ὃν παρὰ πᾶσαν προσδοκίαν ἐκτήσω, καὶ ἐν αὐτῷ τῷ γήρᾳ σχεῖν ἠδυνήθης, *Τὸν ἀγαπητὸν*, τὸν περιπόθητόν σου, ὃν μεθ' ὑπερβολῆς ἀγαπᾷς, *τὸν Ἰσαὰκ*, ὃν διάδοχον ἕξειν προσδοκᾷς, ἐξ οὗ καὶ τὸ σπέρμα σου αὔξεσθαι ἐπηγγειλάμην, καὶ τοσοῦτον αὔξεσθαι, ὡς τῷ πλήθει τῶν ἄστρων, καὶ τῇ ἄμμῳ τῇ παρὰ τὸ χεῖλος τῆς θαλάσσης ἐξισωθῆναι. Τοῦτον οὖν αὐτὸν *Λάβε, καὶ πορεύθητι εἰς τὴν γῆν τὴν ὑψηλὴν, καὶ ἀνένεγκε αὐτὸν ἐκεῖ εἰς ὁλοκαύτωσιν ἐφ' ἓν τῶν ὀρέων, ὧν ἄν σοι εἴπω.* Θαυμάσαι μοι ἔπεισι, πῶς καὶ τὴν ἀκοὴν ἤνεγκεν ὁ δίκαιος. Τοῦτον γὰρ αὐτὸν, φησὶ, τὸν οὕτω σοι περιπόθητον, ἀνένεγκέ μοι εἰς ὁλοκαύτωσιν ἐφ' ἓν τῶν ὀρέων. Τί οὖν ὁ δίκαιος; Οὐκ ἐταράχθη τὸν λογισμὸν, οὐ συνεχύθη τὴν διάνοιαν, οὐκ ἠπόρησε πρὸς τὸ ξένον τοῦ ἐπιτάγματος, οὐκ ἐνενόησεν, οὐκ ἐλογίσατο πρὸς ἑαυτόν· Τί τοῦτο; ὁ παρὰ πᾶσαν προσδοκίαν σπέρμα χαρισάμενος, ὁ διὰ τὴν οἰκείαν φιλανθρωπίαν τὴν μήτραν τῆς Σάῤῥας ζωογονήσας νεκρωθεῖσαν, λοιπὸν μετὰ τὸ γαλακτοτροφηθῆναι καὶ αὐξηθῆναι, καὶ λοιπὸν ἐν ἡλικίᾳ γενέσθαι, σφαγῆναι τὸ τεχθέν μοι κελεύει, καὶ εἰς ὁλοκαύτωσιν ἀνενεχθῆναι· ὁ πρὸ βραχέως εἰπὼν, *Ἐν αὐτῷ κληθήσεταί σοι σπέρμα*, νῦν τὰ ἐναντία ἐπιτάττει; Καὶ πῶς ἂν εἰς ἔργον ἐξέλθοι ποτὲ τὰ παρ' αὐτοῦ ἐπαγγελθέντα; [475] Πῶς γὰρ οἷόν τε τῆς ῥίζης ἐκτεμνομένης τοὺς κλάδους φυῆναί ποτε, ἢ τοῦ δένδρου ἐκκοπτομένου τὸν καρπὸν ἐνεχθῆναι, ἢ τῆς πηγῆς ξηρανθείσης ποταμοὺς ἀναδοθῆναι; Κατὰ μὲν τὴν ἀνθρωπίνην ἀκολουθίαν ταῦτα γενέσθαι ἀμήχανον· Θεοῦ δὲ βουληθέντος πάντα γενέσθαι δυνατόν.

β'. Ἀλλὰ τούτων μὲν οὐδὲν ἐλογίσατο ὁ δίκαιος οὗτος, ἀλλὰ καθάπερ εὐγνώμων οἰκέτης, πάντα λογισμὸν ἀνθρώπινον παρωσάμενος, ἑνὸς μόνου ἐγίνετο, τοῦ τὸ ἐπιταχθὲν εἰς ἔργον ἀγαγεῖν, καὶ ὥσπερ ἐκτὸς γεγονὼς τῆς ἀνθρωπείας φύσεως, καὶ πᾶσαν συμπάθειαν καὶ πατρικὴν φιλοστοργίαν δευτέραν ἡγησάμενος τῶν τοῦ Θεοῦ προσταγμάτων, ἐπὶ τὴν ἐκπλήρωσιν ἔσπευδε. *Καὶ ἀναστὰς*, φησὶν, *Ἀβραὰμ τὸ πρωῒ, ἐπέσαξε τὴν ὄνον αὐτοῦ. Παρέλαβε δὲ μεθ' ἑαυτοῦ δύο παῖδας καὶ Ἰσαὰκ τὸν υἱὸν αὐτοῦ· καὶ σχίσας ξύλα εἰς ὁλοκάρπωσιν ἀναστὰς ἐπορεύθη, καὶ ἦλθεν ἐπὶ τὸν τόπον, ὃν εἶπεν αὐτῷ ὁ Θεὸς, τῇ ἡμέρᾳ τῇ τρίτῃ.* Ὅρα τὸν φιλάνθρωπον Δεσπότην, πῶς καὶ ἐν τῷ διαστήματι βασανίζει τοῦ δικαίου τὴν ἀρετήν. Ἐννόησον δὲ καὶ τὸν δίκαιον τί εἰκὸς ἦν ὑπομένειν ταῖς τρισὶν ἡμέραις [a], αὐτὸν καθ' ἑαυτὸν μὲν ἀναλογιζόμενον τὸ ἐπίταγμα, καὶ ὅτι αὐτὸς μέλλει ταῖς οἰκείαις χερσὶ τὸν οὕτω ποθούμενον σφάζειν υἱὸν ἐνθυμούμενον, οὐδενὶ δὲ τὸ πρᾶγμα κοινώσασθαι ἔχοντα· καὶ καταπλάγηθι τὴν γνώμην αὐτοῦ τὴν φιλόθεον καὶ τὴν σύνεσιν. Ἐπειδὴ γὰρ ᾔδει τὸ μέγεθος τοῦ ἐπιτάγματος, οὐδενὶ ὅλως τοῦτο γνώριμον ποιεῖ, οὔτε τοῖς παισὶν, οὔτε αὐτῷ τῷ Ἰσαὰκ, ἀλλὰ μόνος καθ' ἑαυτὸν τὸν ἀγῶνα τοῦτον ἠγωνίζετο, καὶ καθάπερ ἀδάμας τις οὕτως ἀκαταγώνιστος ἔμενε, τὴν ἀνδρείαν τῶν λογισμῶν ἐπιδεικνύμενος, οὐδὲ πολυπραγμονῶν, ἀλλ' εἴκων μετὰ πολλοῦ τοῦ πόθου τῷ τοῦ Θεοῦ νεύματι. Καὶ ἐπειδὴ περὶ τὸν τόπον ἔφθασεν, *Ἀναβλέψας*, φησὶν, *Ἀβραὰμ τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ, εἶδε τὸν τόπον μακρόθεν, καὶ εἶπε τοῖς παισὶν αὐτοῦ· Καθίσατε αὐτοῦ μετὰ τῆς ὄνου.* Ὅρα καὶ ἐνταῦθα τοῦ δικαίου τὴν πολλὴν σύνεσιν· καὶ τοὺς παῖδας λαθεῖν ἐβούλετο, διὰ πάντων δεικνὺς ὅτι μετὰ προθυμίας ζεούσης καὶ ἐπιτεταμένου πόθου πληροῦν ἐβούλετο τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν. Ἐπειδὴ γὰρ ᾔδει, ὅτι καινὸν καὶ παράδοξον ἦν, καὶ οὐ πρότερον ὑφ' ἑτέρου γεγονὸς τὸ παρ' αὐτοῦ μέλλον γίνεσθαι, κρύπτει τοὺς παῖδας καὶ καταλιπὼν αὐτοὺς μετὰ τῆς ὄνου, φησίν· *Ἐνταῦθα ἀναμείνατε, ἐγὼ δὲ καὶ τὸ παιδάριον διελευσόμεθα ἕως ὧδε, καὶ προσκυνήσαντες ἀνακάμψομεν πρὸς ὑμᾶς.* Οὐκ εἰδὼς ὅτι τοῦτο ἔσται, ὃ ἔλεγεν, ἀλλὰ προεφήτευσε μὲν, ἴσως τοῦτο ἀγνοῶν. Ἔλεγε δὲ τοῖς παισὶ, τάχα ἐξαπατῶν αὐτοὺς καὶ παρασκευάζων αὐτόθι μένειν· καὶ λοιπὸν ἦν ὁ πατριάρχης μετὰ τοῦ παιδός. *Ἔλαβε δὲ Ἀβραὰμ τὰ ξύλα τῆς ὁλοκαρπώσεως, καὶ ἐπέθηκεν Ἰσαὰκ τῷ υἱῷ αὐτοῦ. Ἔλαβε δὲ μετὰ χεῖρας τὸ πῦρ καὶ τὴν μάχαιραν, καὶ ἐπορεύθησαν οἱ δύο ἅμα.* Ὢ ψυχῆς ἀνδρεία! ὢ φρονήματος στεῤῥότης! *Ἐπέθηκε*, φησὶ, *τῷ Ἰσαὰκ τὰ ξύλα τῆς ὁλοκαρπώσεως*· αὐτὸς δὲ τὴν μάχαιραν καὶ τὸ πῦρ ἔλαβε, καὶ ἐπορεύοντο οἱ δύο ἅμα. Ποίοις ὀφθαλμοῖς ἑώρα τὸ παιδίον τὰ ξύλα ἐπιφερόμενον, [476] οἷς ἔμελλεν αὐτὸν μετ' οὐ πολὺ ἐπιθύειν [b]; πῶς ἡ χεὶρ φέρειν ἠδύνατο τὸ πῦρ καὶ τὴν μάχαιραν; Καὶ ἡ μὲν χεὶρ ἐπεφέρετο τὸ πῦρ τὸ αἰσθητὸν, τὸ δὲ ἔνδοθεν πῦρ κατέφλεγεν αὐτοῦ τὴν διάνοιαν, καὶ ἐδαπάνα τὸν λογισμὸν, πεῖθον νικᾷν τῷ πρὸς τὸν Θεὸν πόθῳ, καὶ παρασκευάζον λογίζεσθαι, ὅτι ὁ ἤδη παρασχὼν καὶ ὑπὲρ φύσιν ἀνθρωπίνην πατέρα γενέσθαι παρασκευάσας δυνήσεται καὶ νῦν τὰ ὑπερβαίνοντα τὸν ἀνθρώπινον λογισμὸν ἐργάσασθαι. Ἀλλ' ὅρα μοι λοιπὸν πρὸ τοῦ αἰσθητοῦ πυρὸς τὴν ἔνδοθεν κατὰ μικρὸν ἐξαπτομένην κάμινον καὶ φλέγουσαν τοῦ δικαίου τὴν ψυχήν. *Εἶπε δὲ*, φησὶν, *Ἰσαὰκ πρὸς Ἀβραὰμ τὸν πατέρα αὐτοῦ· Πάτερ.* Ἱκανὸν τὸ ῥῆμα τῶν σπλάγχνων αὐτῶν τοῦ δικαίου καθάψασθαι. *Ὁ δὲ εἶπε· Τί ἐστι, τέκνον;* Πατέρα καλεῖς τὸν μετὰ μικρὸν ἄπαιδα ἐσόμενον, κἀγὼ τέκνον προσαγορεύω τὸν μετ' οὐ πολὺ μέλλοντα ἐπὶ τὸν βωμὸν ἀνιέναι, καὶ ὃν ταῖς οἰκείαις χερσὶ μέλλω σφάζειν. Εἶτα ὁ παῖς φησιν· *Ἰδοὺ τὸ πῦρ ἐπιφέρῃ, κἀγὼ τὰ ξύλα*· ποῦ ἔστι τὸ θῦμα τὸ μέλλον προσάγεσθαι; *Ποῦ ἔστι τὸ πρόβατον τὸ εἰς τὴν ὁλοκάρπωσιν;* Ἐννόει μοι ἐνταῦθα τοῦ δικαίου τὴν βάσανον· πῶς ἤνεγκε τὴν ἀκοὴν, πῶς ἴσχυσε ἀποκρίνασθαι τῷ παιδὶ,

[a] Savil. et quidam mss. ὅρα πῶς καὶ ἐν τῷ διαστήματι βασανίζει τοῦ δικαίου τὴν ἀρετὴν ὁ φιλάνθρωπος Δεσπότης. Ἐννόησον γὰρ τί ὑπέμενεν ἐν τρισὶ νυξὶν ὁ δίκαιος ἐκεῖνος, et cætera similiter paulum inverso ordine.

[b] Quinque mss. μετ' οὐ πολὺ ἐπιθήσειν.

promissionis et postquam dixit : *In illo vocabitur tibi semen*, et ille erit successor tuus : *Post verba hæc tentabat Deus Abraham*. Quid est, *Tentabat?* Non quod ipse ignoraret, tentatione illum probavit, sed ut et ii qui tunc erant, et qui ab eo tempore usque ad præsens futuri sunt, istud ipsum patriarchæ desiderium et obedientiam in præceptis dominicis præ se ferre discant. *Et dixit*, inquit, *ad eum : Abraham, Abraham. At ille dixit : Ecce ego.* Quid sibi vult verbi duplicatio? Magnæ benevolentiæ erga patriarcham argumentum est, et monstrabat ei vocatione ipsa, se magnum aliquid præcepturum esse. Ut igitur illum attentiorem redderet, vocationem geminabat, et dixit : *Abraham, Abraham. Ille autem dixit : Ecce ego.* 2. *Et dixit : Accipe filium tuum dilectum, quem dilexisti, Isaac, et vade in terram excelsam, et offer eum in holocaustum super unum montium, quem tibi dixero.* Magnum præcepti pondus, et res humanam transcendens naturam. *Accipe filium tuum dilectum, quem dilexisti, Isaac.* Vide quomodo per verba ista majorem rogum succendit, et fornacem amoris, quo justus in Isaac affectus erat, vehementius excitat. *Accipe filium tuum dilectum, quem dilexisti, Isaac.* Unumquodque verbum per se sufficeret ad sauciandam animam justi. Non enim simpliciter dixit, *Isaac*, sed addidit, *Filium tuum*, quem præter omnem exspectationem suscepisti, et in ipsa senectute habere potuisti, *Dilectum*, desiderabilem tuum, quem tam immodice diligis, Isaacum, quem successurum tibi exspectas, ex quo et semen tuum multiplicandum promisi, et in tantum multiplicandum, ut stellarum multitudini et arenæ quæ juxta litus maris est adæquetur. Illum ipsum *Accipe, et vade in terram excelsam, et offer eum ibi in holocaustum super unum montium, quem tibi dicam.* Admirari subit quomodo hæc justus auribus ferre potuerit. Illum enim ipsum, inquit, tam desiderabilem tibi, offer mihi in holocaustum super unum montium. Quid igitur justus? Non turbatus est animo, non confusus est mente, non consilio destitutus est ad tam stupendum præceptum, non cogitabat, non ratiocinabatur secum : Quid hoc est? qui mihi præter omnem exspectationem prolem largitus est, qui propter benignitatem suam emortuam Sarræ vulvam generationi idoneam fecit, nunc postquam ablactatus est filius et crevit, et in flore ætatis est, hunc occidi et in holocaustum offerri præcipit : qui paulo antea dixit, *In ipso vocabitur tibi semen*, nunc contraria præcipit. Et quomodo implebuntur, quæ ab eo sunt promissa? Quo pacto enim fieri potest, ut radice excecta rami pullulent, vel succisa arbore fructus proveniant, vel fonte arefacto fluvii scaturiant? Secundum hominis rationem talia fieri non est possibile; Deo autem volente fieri possunt omnia.

2. Cæterum horum nihil cogitavit secum justus ille, sed sicut gratus famulus, omissa omni ratione humana, unam tantum rem curabat, ut imperata opere impleret : et quasi factus ab humana natura alienus, et postponendam ducens divinis præceptis omnem affectionem et dilectionem, ad implenda Dei jussa festinavit. 3. *Et cum surrexisset*, inquit, *Abraham mane, stravit asinam suam. Accepit autem secum duos servos et Isaac filium suum : et scissis lignis in holocaustum cum surrexisset, profectus est, et venit in locum, quem dixit ei Deus, die tertio.* Vide clementem Dominum, quomodo et intervallo loci justi probavit virtutem. Cogita autem quid probabile sit triduo illo sustinuisse justum [1] secum reputantem sibi præceptum esse, ut suis manibus tam dilectum filium occideret, neque rem ulli communicaret et detegeret; et obstupesce pium religiosumque ac prudentem ipsius animum. Quia enim sciebat magnitudinem præcepti, nemini prorsus hoc significavit, neque pueris, neque ipsi Isaac : sed solus secum agonem illum decertabat, et quasi adamas quidam manebat invictus, robur cogitationum tantum exhibens, et non multa causatus, magno cum desiderio obtemperabat nutui divino. Et postquam ad locum illum pervenit, 4. *Sublatis*, inquit, *Abraham oculis suis vidit locum a longe*, 5. *et dixit servis suis : Sedete hic cum asina.* Vide et hic justi magnam prudentiam : etiam servis vult esse occultus, per omnia declarans se cum ferventi alacritate et intento desiderio implere velle quod Deo probabatur. Nam quia sciebat novum et inauditum esse id quod ab ipso faciendum erat, neque ab ullo umquam tale quiddam factum fuisse antea, rem servis occultat. Et relictis eis cum asina, inquit : 5. *Hic exspectate : ego enim et puer ambulabimus usque illuc, et cum adoraverimus, revertemur ad vos.* Ignorans futurum esse id quod dicebat, sed prophetavit quidem, ignorans tamen fortassis. Dicebat autem hæc servis, forte ut imponeret eis, et faceret ut ibi manentes non sequerentur : ac deinceps cum puero erat patriarcha. 6. *Accepit autem Abraham ligna holocausti, et imposuit Isaac filio suo. Tulit quoque in manibus ignem et gladium, et perrexerunt duo illi simul.* O animæ fortitudinem! o spiritus soliditatem! *Et imposuit*, inquit, *Isaac ligna holocausti :* ipse autem gladium et ignem accepit, et iverunt ambo simul. Qualibus oculis spectabat puerum ligna afferentem, super quæ non multo post illum immolaturus [2] erat? quomodo manus ferre potuit ignem et gladium? Et manus quidem ferebat ignem sensibilem, ignis autem interior accendebat ipsius mentem, et rationem absumebat, persuadebatque ut amore in Deum vinceret, et hanc cogitationem immittebat, eum, qui jam supra humanam naturam se fecerat esse patrem, iterum posse et nunc quæ humanam transgrediuntur rationem operari. Cæterum vide, obsecro, deinceps ante sensibilem illum ignem, incendium internum, quod paulatim exardescebat, et justi mentem inflammabat. 7. *Dixit autem*, inquit, *Isaac ad Abraham patrem suum : Pater.* Sufficiebat hoc verbum ad lancinanda justi hujus viscera. *Ille autem dixit : Quid est, fili?* Patrem vocas, paulo post futurum orbum : et ego filium appello, qui non multo post super altare ascensurus est, meis occidendus manibus. Deinde puer inquit : *Ecce ignem affers, et ego ligna : ubi est hostia immolanda? Ubi*

[1] Savil. et quidam Mss. : *Cogita enim quanta perpessus sit justus ille intra tres noctes.*

[2] Quinque Mss., *impositurus*, pro, *immolaturus*.

est ovis ad holocaustum? Considera, obsecro, hic justi viri cruciatum, quomodo tulit auribus, quomodo potuit respondere puero, quomodo non est confusus mente, quomodo filio occultare potuit id quod futurum erat: sed inquit generoso spiritu et forti anima: 8. *Deus videbit sibimetipsi ovem ad holocaustum, fili.* Vide etiam hic quo pacto ignarus insinuat iterum quod futurum erat. Videbatur enim per responsum Isaac decepisse, sed illi quidem verbis interim persuasit: ipse autem majorem gravioremque dolorem pertulit, verba in anima versans, et cogitans pueri elegantiam externam, internamque pulchritudinem, obedientiam, gratiam, ætatis florem. 9. *Cumque irent ambo, venerunt ad locum de quo dixit ei Deus.* Venerunt, inquit, ad montem excelsum, quem scilicet ei Dominus indicarat: *Et ædificavit ibi Abraham altare.* Iterum obstupesco justi fortitudinem, quomodo potuerit exstruere altare, quomodo valuerit, quomodo non defecerit præ angustia, sed et altare ædificaverit, et imposuerit ligna. *Et ligatum filium suum Isaac imposuit super altare.* 10. *Et extendit Abraham manum suam, ut acciperet gladium, et occideret filium suum.*

3. *Abrahami fortitudo et Isaaci obsequentia.* — Ne leviter prætercurramus, dilecti, quæ dicta sunt: sed consideremus quomodo non avolarit a corpore anima, quomodo potuerit suis manibus colligare, et lignis imponere tam dilectum, tam amabilem unigenitum. *Et extendit*, inquit, *Abraham manum suam, ut acciperet gladium ad occidendum filium suum.* O religiosam animam! o fortem mentem! o ingentem amorem! o rationem vincentem humanam naturam! *Accepit*, inquit, *gladium, ut occideret filium suum.* Utrum magis admirer et obstupescam, fortemne spiritum patriarchæ, an pueri obedientiam? quod neque reluctatus est, neque factum ægre tulit, sed cessit et obtemperavit iis quæ a patre facta sunt, et sicut agnus cum silentio super altare accubuit, exspectans patris dexteram? Verum ubi illa pia mens sua omnia consummavit et nihil intermisit: ostendens bonus Dominus, se non occidi puerum, sed potius justi virtutem detegi volentem, hæc imperasse: coronato justo ob voluntatem suam, et accepta consummata hostia ex mente patriarchæ, nunc suam declarat benignitatem. 11. *Et vocavit eum*, inquit, *angelus Domini de cœlo, dixitque, Abraham, Abraham.* Nam quia videbat justum jam accinctum et paratum ad immolationem, et volentem implere mandatum Domini, idcirco vocat eum de cœlo, et dicit: Abraham, Abraham. Bene et hic geminatione usus est, ut superaret impetum justi, et quasi per vocem detineretur justi dextera, jam tendens ad pueri cædem. *Et dixit: Ecce ego.* 12. *Et dixit: Ne injicias manum tuam in puerum, neque facias illi quidquam. Nunc enim cognovi quia times Deum tu, et non pepercisti filio tuo dilecto propter me. Ne injicias*, inquit, *manum tuam in puerum.* Non hoc præcepi ut opus perficiatur, neque volo ut occidatur filius tuus, sed ut obedientia tua manifesta sit omnibus. Igitur ne feceris ei quidquam. Contentus sum voluntate tua, et ex hac te corono et prædico. Nunc enim cognovi quia times Deum tu. Vide quomodo humiliter se nostræ infirmitati hoc verbo attemperat. Quid igitur? ignorabatne ante hoc justi virtutem, et nunc cognovit omnium Dominus? Non hoc, inquit, significat, quod nunc ipse cognoverit. Sed quid dicere vult? Nunc, inquit, omnibus declarasti, quomodo sincero timore Deum colas. Nam ego noveram famulum meum: quæ autem nunc a te facta sunt doctrinæ materia sunt tam præsentibus quam futuris. Notum enim fecisti nunc omnibus te timere Deum, et curare ut mandata ejus opere impleas: *Et non pepercisti filio tuo dilecto propter me:* illi qui tam dilectus est, quem tam ardenter amas, non pepercisti propter me, propter mandatum et jussum meum: sed prætulisti mandatum meum filio tuo. Proinde et filium tuum accipe. Propter hoc enim pollicitus sum fore ut semen tuum extenderetur: redimitus ergo obedientiæ tuæ corona, abi. Ego enim voluntatem coronare soleo, et propter mentem præmia largiri. Opere enim impleri par est ea quæ a te dicta sunt et servis tuis et Isaac: illis enim promisisti, *Cum adoraverimus, redibimus:* ecce hoc nunc erit; et puero roganti, *Ubi ovis est ad holocaustum? Deus videbit sibimetipsi ovem ad holocaustum*, dixisti. Ecce cum respexeris, inquit, oculis, vide prædictam a te ovem, quam scilicet pro puero sacrificabis. 13. *Ut respexit autem oculis vidit: et ecce aries unus detinebatur cornibus in arbusto Sabec. Et ivit Abraham, et accepit arietem, et obtulit illum in holocaustum pro Isaac filio suo.* Vidi religiosam tuam mentem, inquit, ecce id quod prius dixisti puero, hoc tibi præparavi. *Et accepit*, inquit, *et obtulit in holocaustum pro Isaac filio suo.* Vidisti Dei clementiam? Et sacrificium consummatum est, et patriarcha religiosam suam mentem declaravit, et a voluntate coronam reportavit: et Isaac accepto, rediit cum innumeris coronis.

Sacrificium Abrahæ figura crucis. — Hæc autem omnia figura fuerunt crucis. Propterea et Christus Judæis dicebat: *Abraham pater vester exsultavit, ut videret diem meum; et vidit, et gavisus est* (*Joan.* 8. 56). Quomodo vidit, qui tot annis præcessit? Per figuram, per umbram. Sicut enim hic ovis oblata est pro Isaac, ita et rationalis agnus oblatus est pro mundo. Oportebat enim in umbra describi et præsignari antea veritatem. Vide namque, obsecro, carissime, quomodo omnia per umbram præfigurata sunt: unigenitus illic, et unigenitus hic (*a*); dilectus illic et germanus, dilectus et hic ac germanus. *Hic enim est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui* (*Matth.* 3. 17). A patre ille in holocaustum offerebatur, et hunc Pater tradidit. Et hoc clamat Paulus dicens: *Qui proprio Filio suo non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit illum: quomodo non et cum illo omnia nobis daturus est* (*Rom.* 8. 32)? Hucusque umbra; postea rerum veritas longe excellentior monstratur. Agnus enim hic rationalis pro toto mundo oblatus est, totum orbem terrarum purifica-

(*a*) Huic loco conferatur oratio de beato Abrahamo, supra Tom. II, quæ homilia in multis huic nostræ affinis deprehendetur.

πῶς οὐ συνεχύθη, πῶς ἤνεγκε ταμιεύσασθαι, καὶ μὴ κατάδηλον ποιῆσαι τῷ παιδὶ τὸ μέλλον ἔσεσθαι, ἀλλά φησι γενναίῳ φρονήματι καὶ ἀνδρείᾳ τῇ ψυχῇ· *Ὁ Θεὸς ὄψεται ἑαυτῷ πρόβατον εἰς ὁλοκάρπωσιν, τέκνον.* Ὅρα καὶ ἐνταῦθα πῶς οὐκ εἰδὼς πάλιν μηνύει τὸ μέλλον ἔσεσθαι. Ἔδοξε γὰρ διὰ τῆς ἀποκρίσεως παραλογίζεσθαι τὸν Ἰσαάκ, ἀλλ' ἐκεῖνον μὲν διὰ τῶν ῥημάτων πρὸς τὸ παρὸν ἔπεισεν, αὐτὸς δὲ μείζονα τὴν ὀδύνην καὶ ἐπιτεταμένην ὑπέμενε, τὰ ῥήματα αὐτὰ στρέφων ἐν τῇ διανοίᾳ, καὶ ἐννοῶν τοῦ παιδὸς τὴν εὐμορφίαν τὴν ἔξωθεν, τῆς ψυχῆς τὸ κάλλος, τὸ πειθήνιον, τὸ ἐπέραστον, αὐτὸ τῆς ἡλικίας τὸ ἄνθος. *Πορευθέντες δὲ ἀμφότεροι ἦλθον ἐπὶ τὸν τόπον, ὃν εἶπεν αὐτῷ ὁ Θεός.* Παρεγένοντο, φησὶν, ἐπὶ τὸ ὄρος τὸ ὑψηλὸν, ὅπερ αὐτῷ ὁ Θεὸς ἐγνώρισε· *Καὶ ᾠκοδόμησεν ἐκεῖ Ἀβραὰμ θυσιαστήριον.* Πάλιν ἐκπλήττομαι τοῦ δικαίου τὴν ἀνδρείαν, πῶς ἠδυνήθη τὸ θυσιαστήριον οἰκοδομῆσαι, πῶς ἴσχυσε, πῶς οὐ διελύθη ὑπὸ τῆς ἀγωνίας. Ἀλλὰ καὶ τὸ θυσιαστήριον ᾠκοδόμησε, καὶ ἐπέθηκε τὰ ξύλα. *Καὶ συμποδίσας Ἰσαὰκ τὸν υἱὸν αὐτοῦ, ἐπέθηκεν αὐτὸν ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον. Καὶ ἐξέτεινεν Ἀβραὰμ τὴν χεῖρα αὐτοῦ, λαβεῖν τὴν μάχαιραν, σφάξαι τὸν υἱὸν αὐτοῦ.*

γ'. Μὴ ἁπλῶς παραδράμωμεν, ἀγαπητοὶ, τὰ εἰρημένα, ἀλλ' ἐννοήσωμεν πῶς οὐκ ἀπέπτη τοῦ σώματος ἡ ψυχὴ, πῶς ἤνεγκε ταῖς οἰκείαις χερσὶ συμποδίσαι, καὶ τοῖς ξύλοις ἐπιθεῖναι τὸν ἀγαπητὸν, τὸν ἐπέραστον, τὸν μονογενῆ· *Καὶ ἐξέτεινε*, φησὶν, *Ἀβραὰμ τὴν χεῖρα αὐτοῦ, λαβεῖν τὴν μάχαιραν, σφάξαι τὸν υἱὸν αὐτοῦ.* Ὢ φιλοθέου ψυχῆς! ὢ γνώμης ἀνδρείας! ὢ πόθου ἐπιτεταμένου! ὢ λογισμοῦ νικῶντος ἀνθρωπίνην φύσιν! *Ἔλαβε*, φησὶ, *τὴν μάχαιραν, σφάξαι τὸν υἱὸν αὐτοῦ.* Τίνα θαυμάσω καὶ ἐκπλαγῶ; [477] τοῦ πατριάρχου τὸ ἀνδρεῖον φρόνημα, ἢ τοῦ παιδὸς τὴν ὑπακοήν; ὅτι οὐκ ἀπεσκίρτησεν, οὐδὲ ἐδυσχέρανε πρὸς τὸ γινόμενον, ἀλλ' ἐπείθετο καὶ εἶκε τοῖς ὑπὸ τοῦ πατρὸς γινομένοις, καὶ καθάπερ ἀρνίον μεθ' ἡσυχίας τῷ βωμῷ ἐπέκειτο, ἀναμένων τοῦ πατρὸς τὴν δεξιάν; Ἀλλ' ἐπειδὴ τὰ τῆς γνώμης ἅπαντα ἀπηρτίσθη, καὶ οὐδὲν λοιπὸν ἐνέλιπε, δεικνὺς ὁ ἀγαθὸς Δεσπότης ὅτι οὐ σφαγῆναι τὸν παῖδα βουλόμενος ταῦτα ἐπέταξεν, ἀλλὰ τοῦ δικαίου θέλων ἐκκαλύψαι τὴν ἀρετὴν ἀπὸ τῆς γνώμης στεφανώσας τὸν δίκαιον, καὶ ἀπὸ τῆς προαιρέσεως, τοῦ πατριάρχου τὴν ἀπηρτισμένην θυσίαν δεξάμενος λοιπὸν τὴν οἰκείαν ἐπιδείκνυται φιλανθρωπίαν. *Καὶ ἐκάλεσεν αὐτὸν*, φησὶν, *ἄγγελος Κυρίου ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ εἶπεν· Ἀβραὰμ, Ἀβραάμ.* Ἐπειδὴ γὰρ ἑώρα συντεταμένον τὸν δίκαιον, καὶ ἕτοιμον ὄντα πρὸς τὴν σφαγὴν, καὶ τὸ ἐπίταγμα πληρῶσαι βουλόμενον, διὰ τοῦτο καλεῖ αὐτὸν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καί φησιν, Ἀβραὰμ, Ἀβραάμ. Καλῶς καὶ ἐνταῦθα τῷ διπλασιασμῷ ἐχρήσατο, ἵνα περιγένηται τῆς ὁρμῆς τοῦ δικαίου, καὶ μονονουχὶ διὰ τῆς φωνῆς κατάσχῃ τοῦ πατριάρχου τὴν δεξιὰν ἐπειγομένην πρὸς τὴν τοῦ παιδὸς σφαγήν. *Καὶ εἶπεν· Ἰδοὺ ἐγώ. Καὶ εἶπε· Μὴ ἐπιβάλῃς τὴν χεῖρά σου ἐπὶ τὸ παιδάριον, μηδὲ ποιήσῃς αὐτῷ μηδέν. Νῦν γὰρ ἔγνων ὅτι φοβῇ τὸν Θεὸν σὺ, καὶ οὐκ ἐφείσω τοῦ υἱοῦ σου τοῦ ἀγαπητοῦ δι' ἐμέ.* — *Μὴ ἐπιβάλῃς*, φησὶ, *τὴν χεῖρά σου ἐπὶ τὸ παιδάριον.* Οὐ τὸ ἔργον γενέσθαι βουλόμενος τοῦτο ἐπέταξα, οὐδὲ σφαγῆναι θέλων τὸν παῖδα τὸν σὸν, ἀλλὰ τὴν ὑπακοὴν τὴν σὴν ἅπασι κατάδηλον ποιῆσαι. Μὴ τοίνυν ποιήσῃς αὐτῷ μηδέν· ἀρκοῦμαι γὰρ τῇ γνώμῃ τῇ σῇ, καὶ ἐντεῦθεν στεφανῶ καὶ ἀνακηρύττω σε. Νῦν γὰρ ἔγνων ὅτι φοβῇ σὺ τὸν Θεόν. Ὅρα λέξεως συγκατάβασιν. Τί οὖν; πρὸ τούτου ἠγνόει τοῦ δικαίου τὴν ἀρετὴν, καὶ νῦν ἔγνω ὁ τῶν ὅλων Δεσπότης; Οὐ τοῦτό φησιν, ὅτι αὐτὸς νῦν ἔγνω. Ἀλλὰ τί; Νῦν, φησὶν, ἅπασιν ἐγνώρισας, ὅπως εἰλικρινῆ τὸν φόβον ἔχεις τὸν πρὸς τὸν Θεόν. Ἐγὼ μὲν γὰρ ᾔδειν τὸν ἐμὸν θεράποντα· τὰ δὲ νῦν παρὰ σοῦ γενόμενα τοῖς τε νῦν οὖσι, ταῖς τε μετὰ ταῦτα γενεαῖς διδασκαλίας ὑπόθεσις γενήσεται. Ἐγνώρισας γὰρ νῦν ἅπασιν ὅπως φοβῇ τὸν Θεὸν, καὶ τὰ προσταττόμενα εἰς ἔργον ἀγαγεῖν σπεύδεις· *Καὶ οὐκ ἐφείσω τοῦ υἱοῦ σου τοῦ ἀγαπητοῦ δι' ἐμέ·* τοῦ σφόδρα σοι περιποθήτου καὶ γνησίως ὑπὸ σοῦ ἀγαπωμένου οὐκ ἐφείσω δι' ἐμὲ, διὰ τὸ πρόσταγμα τὸ ἐμὸν, διὰ τὸ ἐπίταγμα τὸ παρ' ἐμοῦ· ἀλλὰ προετίμησας τὸ παρ' ἐμοῦ κελευσθὲν τοῦ παιδὸς τοῦ σοῦ. Διὰ τοῦτο καὶ τὸν παῖδα δέχου τὸν σόν. Διὰ τοῦτο γάρ σοι ἐπηγγειλάμην τὸ σπέρμα τὸ σὸν ἐκταθήσεσθαι· καὶ τὸν ἐπὶ τῇ ὑπακοῇ στέφανον ἀναδησάμενος ἄπιθι. Ἐγὼ γὰρ τὴν προαίρεσιν οἶδα στεφανοῦν, καὶ ἀπὸ τῆς γνώμης τὰ βραβεῖα παρέχειν. Εἰς ἔργον γὰρ ἐκβῆναι προσήκει τὰ παρὰ σοῦ ῥηθέντα καὶ τοῖς παισὶ τοῖς σοῖς καὶ τῷ Ἰσαάκ· ἐκείνοις γὰρ ἐπηγγείλω, ὅτι *Προσκυνήσαντες ἀναστρέψομεν*· καὶ τοῦτο ἤδη ἔσται· καὶ τῷ παιδὶ πυθομένῳ, *Ποῦ ἐστι τὸ πρόβατον τὸ εἰς ὁλοκάρπωσιν; Ὁ Θεὸς ὄψεται ἑαυτῷ πρόβατον εἰς ὁλοκάρπωσιν*, εἶπας. Ἰδοὺ οὖν ἀναβλέψας [478] τοῖς ὀφθαλμοῖς σου ὅρα τὸ προρρηθὲν παρὰ σοῦ πρόβατον, ὅπερ ἀντὶ τοῦ παιδὸς ὁλοκαρπώσεις. *Ἀναβλέψας δὲ τοῖς ὀφθαλμοῖς εἶδε, καὶ ἰδοὺ κριὸς εἷς κατεχόμενος τῶν κεράτων ἐν φυτῷ Σαβέκ. Καὶ ἐπορεύθη Ἀβραὰμ, καὶ ἔλαβε τὸν κριὸν, καὶ ἀνήνεγκεν αὐτὸν εἰς ὁλοκάρπωσιν ἀντὶ Ἰσαὰκ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ.* Εἶδόν σου, φησὶ, τῆς γνώμης τὸ φιλόθεον, ἰδοὺ ὅπερ προλαβὼν εἶπες τῷ παιδὶ, τοῦτό σοι παρεσκεύασα. *Καὶ ἔλαβε, καὶ ἀνήνεγκεν εἰς ὁλοκάρπωσιν ἀντὶ Ἰσαὰκ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ.* Εἶδες Θεοῦ φιλανθρωπίαν; Καὶ ἡ θυσία ἀπηρτίσθη, καὶ ὁ πατριάρχης τὸ φιλόθεον αὐτοῦ τῆς γνώμης ἐπεδείξατο, καὶ ἀπὸ τῆς προαιρέσεως τὸν στέφανον ἐκομίσατο, καὶ τὸν Ἰσαὰκ λαβὼν ἐπάνεισι μετὰ μυρίων στεφάνων. Ταῦτα δὲ πάντα τύπος ἐγίνετο τοῦ σταυροῦ. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς τοῖς Ἰουδαίοις ἔλεγεν· *Ἀβραὰμ ὁ πατὴρ ὑμῶν ἠγαλλιάσατο, ἵνα ἴδῃ τὴν ἡμέραν τὴν ἐμήν· καὶ εἶδε, καὶ ἐχάρη.* Πῶς εἶδεν ὁ πρὸ τοσούτων γεγενημένος χρόνων; Διὰ τοῦ τύπου, διὰ τῆς σκιᾶς. Καθάπερ γὰρ ἐνταῦθα τὸ πρόβατον προσηνέχθη ἀντὶ τοῦ Ἰσαὰκ, οὕτως ὁ λογικὸς ἀμνὸς προσηνέχθη ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης. Ἔδει γὰρ ἐν τῇ σκιᾷ προδιαγραφῆναι τὴν ἀλήθειαν. Ὅρα μοι γὰρ, ἀγαπητὲ, πῶς ἅπαντα διὰ τῆς σκιᾶς προετυποῦτο· μονογενὴς ἐκεῖ, καὶ μονογενὴς ἐνταῦθα· ἀγαπητὸς ἐκεῖ καὶ γνήσιος, ἀγαπητὸς καὶ ἐνταῦθα καὶ γνήσιος. *Οὗτος γάρ ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητὸς*, φησὶν, *ἐν ᾧ ηὐδόκησα.* Ὑπὸ τοῦ πατρὸς ἐκεῖνος εἰς ὁλοκαύτωσιν ἀνεφέρετο, καὶ τοῦτον ὁ Πατὴρ ἐξέδωκε. Καὶ βοᾷ Παῦλος λέγων· *Ὅς γε τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐφείσατο, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν πάντων παρέδωκεν αὐτὸν, πῶς οὐχὶ καὶ σὺν αὐτῷ τὰ πάντα ἡμῖν χαρίσεται;* Μέχρι τούτου ἡ σκιά· λοιπὸν δὲ τῶν πραγμάτων ἡ ἀλήθεια πολὺ τὸ ὑπερέχον ἐπιδείκνυται. Ὁ γὰρ ἀμνὸς οὗτος ὁ λογικὸς ὑπὲρ ἁπάσης τῆς οἰκουμένης προσεφέρετο, οὗτος τὴν οἰκουμένην ἅπασαν ἐξεκάθηρεν· οὗτος τοὺς ἀνθρώπους τῆς πλάνης ἠλευθέρωσε,

καὶ πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἐπανήγαγεν· οὗτος τὴν γῆν οὐρανὸν ἐποίησεν, οὐ τῶν στοιχείων ἐναλλάξας τὴν φύσιν, ἀλλὰ τὴν ἐν τοῖς οὐρανοῖς πολιτείαν εἰς τοὺς ἐπὶ γῆς ἀνθρώπους μεταστήσας. Διὰ τούτου πᾶσα ἡ τῶν δαιμόνων θεραπεία λέλυται· διὰ τούτου οὐκ ἔτι λίθοις καὶ ξύλοις προσκυνοῦσιν ἄνθρωποι, οὐδὲ οἱ λόγῳ τετιμημένοι τοῖς ἀναισθήτοις ὑποκύπτουσιν, ἀλλὰ πᾶσα ἀπελήλαται ἡ πλάνη, καὶ τὸ τῆς ἀληθείας φῶς τὴν οἰκουμένην κατηύγασεν.

8. Εἶδες τῆς ἀληθείας τὴν ὑπεροχήν; εἶδες τί μὲν ἡ σκιὰ, τί δὲ ἡ ἀλήθεια; *Καὶ ἐκάλεσε*, φησὶν, *Ἀβραὰμ τὸ ὄνομα τοῦ τόπου ἐκείνου, Κύριος εἶδεν· ἵνα εἴπωσι σήμερον, Ἐν τῷ ὄρει Κύριος ὤφθη*. Ὅρα τοῦ δικαίου τὴν φιλόθεον γνώμην, πῶς ἑκάστοτε ἐκ τῶν συμβαινόντων τὰς προσηγορίας τοῖς τόποις ἐπιτίθησι. Τὴν γὰρ παρὰ τοῦ Θεοῦ γενομένην ἐπίσκεψιν [a] βουλόμενος, καθάπερ ἐν στήλῃ χαλκῇ, ἐναποθέσθαι τῷ τόπῳ διὰ τῆς προσηγορίας, φησὶ, *Καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα τοῦ τόπου, Κύριος εἶδεν*. Ἤρκει μὲν οὖν πρὸς ἀμοιβὴν τῷ δικαίῳ καὶ τὸ ζῶντα ἐπαναγαγεῖν τὸν Ἰσαὰκ, καὶ τὸ ἀξιωθῆναι τοῦ ἐγκωμίου τοῦ μεγάλου, τοῦ, [479] *Νῦν ἔγνων ὅτι φοβῇ τὸν Θεόν σύ*· ἀλλ' ὁ φιλότιμος ταῖς δωρεαῖς ἀεὶ νικῶν καὶ ταῖς εὐεργεσίαις τὴν ἔννοιαν τὴν ἡμετέραν, ἐπιδαψιλεύεται καὶ νῦν τοῦ δικαίου τὴν γνώμην, καὶ ἀμειβόμενός [b] φησι πάλιν πρὸς αὐτόν· *Καὶ ἐκάλεσεν ἄγγελος Κυρίου τὸν Ἀβραὰμ δεύτερον ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, λέγων· Κατ' ἐμαυτοῦ ὤμοσα, λέγει Κύριος, οὗ εἵνεκεν ἐποίησας τὸ ῥῆμα τοῦτο· καὶ οὐκ ἐφείσω τοῦ υἱοῦ σου τοῦ ἀγαπητοῦ δι' ἐμὲ, ἦ μὴν εὐλογῶν εὐλογήσω σε, καὶ πληθύνων πληθυνῶ τὸ σπέρμα σου, ὡς τοὺς ἀστέρας τοῦ οὐρανοῦ καὶ ὡς τὴν ἄμμον τὴν παρὰ τὸ χεῖλος τῆς θαλάσσης, καὶ κληρονομήσει τὸ σπέρμα σου τὰς πόλεις τῶν ὑπεναντίων, καὶ ἐνευλογηθήσονται ἐν τῷ σπέρματί σου πάντα τὰ ἔθνη τῆς γῆς, ἀνθ' ὧν ὑπήκουσας τῆς ἐμῆς φωνῆς*. Ἐπειδὴ ἐπλήρωσας, φησὶ, τὸ ἐπίταγμα τὸ ἐμὸν, καὶ τὴν οἰκείαν ὑπακοὴν διὰ πάντων ἐπεδείξω, διὰ τοῦτο ἄκουε, ὅτι *Κατ' ἐμαυτοῦ ὤμοσα, λέγει Κύριος*. Ὅρα Θεοῦ συγκατάβασιν· *Κατ' ἐμαυτοῦ*, φησὶν, *ὤμοσα*, ἵνα θαῤῥεῖν ἔχῃς, ὅτι πάντως ἔσται τὰ παρ' ἐμοῦ εἰρημένα. Ἐπειδὴ γὰρ οἱ ἄνθρωποι, ἐπὰν δὴ ὅρκον ἐπιθῶσι τοῖς ἐπαγγελθεῖσι, τότε ὡς βεβαίαν τὴν ὑπόσχεσιν δεξάμενοι, οὕτω διάκεινται οἱ τὴν ἐπαγγελίαν ἐσχηκότες· διὰ τοῦτο καὶ ὁ Δεσπότης τῇ ἀνθρωπίνῃ συνηθείᾳ χρησάμενός φησι· *Κατ' ἐμαυτοῦ ὤμοσα, οὗ εἵνεκεν ἐποίησας τὸ ῥῆμα τοῦτο, καὶ οὐκ ἐφείσω τοῦ υἱοῦ σου τοῦ ἀγαπητοῦ δι' ἐμέ*. Σκόπει μοι φιλανθρωπίαν Δεσπότου. *Οὐκ ἐφείσω τοῦ υἱοῦ σου τοῦ ἀγαπητοῦ δι' ἐμέ*. Καὶ μὴν ζῶντα αὐτὸν ἐπανάγει. Μὴ τὸ τέλος ἴδῃς, ἀγαπητὲ, ἀλλὰ τὴν γνώμην μάθε, μεθ' ἧς ἀσυλλογίστως τὰ προσταττόμενα ἐπλήρου. Ὅσον γὰρ εἰς προαίρεσιν, ἧμαξε τὴν δεξιὰν ὁ πατριάρχης, καὶ κατὰ τῆς δέῤῥας τοῦ παιδὸς ἐπαφῆκε τὸ ξίφος, καὶ ἀπηρτισμένην ἀπειργάσατο τὴν θυσίαν· δι' ὃ καὶ ὁ Δεσπότης, ὡς εἰς ἔργον τῆς θυσίας ἐνεχθείσης, οὕτω τὸν ἔπαινον τοῦ δικαίου συντίθησι, καί φησιν, ὅτι *Οὐκ ἐφείσω τοῦ υἱοῦ σου τοῦ ἀγαπητοῦ δι' ἐμέ*. Σὺ μὲν οὐκ ἐφείσω διὰ τὸ ἐμὸν πρόσταγμα· ἐγὼ δὲ ἐφεισάμην διὰ τὴν σὴν ὑπακοήν. Ἕνεκεν οὖν τῆς ὑπακοῆς ταύτης ἀμειβόμενός σε, *Εὐλογήσω σε, καὶ πληθύνων πληθυνῶ σε*. Ὅρα εὐλογίας ἐπίτασιν, ἀντὶ τοῦ, Ἐπὶ πλέον πληθυνῶ τὸ σπέρμα σου. Οὕτος γὰρ ὁ τῇ γνώμῃ σου σφαγιασθεὶς, οὕτως εἰς πλῆθος ἐκτεινόμενον ἕξει τὸ σπέρμα, ὡς τοῖς ἄστροις καὶ τῇ ἄμμῳ παρισωθῆναι, *Καὶ πάντα τὰ ἔθνη ἐνευλογηθῆναι ἐν τῷ σπέρματί σου, ἀνθ' ὧν ὑπήκουσας τῆς ἐμῆς φωνῆς*. Ταῦτα δέ σοι, φησὶν, ἅπαντα ἔσται διὰ τὴν πολλὴν ὑπακοήν. Ἆρα τῶν μυρίων ἡμῖν ἀγαθῶν πρόξενον [c] γίνεται τὸ ὑπακούειν τῷ Δεσπότῃ, καὶ πείθεσθαι αὐτοῦ τοῖς προστάγμασι, καὶ ὁμοίως τῷ πατριάρχῃ τούτῳ μὴ περιεργάζεσθαι τὰ παρ' αὐτοῦ ἐπιταττόμενα· ἀλλὰ καθάπερ εὐγνώμονας οἰκέτας πληροῦν τὰ διατεταγμένα, καὶ τὸν ὑπὲρ τούτων λόγον παραχωρεῖν τῷ Δεσπότῃ; Ἐὰν οὖν οὕτω παιδεύσωμεν ἑαυτοὺς, δυνησόμεθα καὶ τὴν αὐτὴν ὑπακοὴν τῷ δικαίῳ ἐπιδείξασθαι, καὶ τῶν αὐτῶν στεφάνων ἐπιτυχεῖν. Πῶς δὲ ὑπακούσομεν; Ἐὰν τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ διὰ τῶν ἔργων [480] πληρώσωμεν. *Οὐ γὰρ οἱ ἀκροαταὶ*, φησὶ, *τοῦ νόμου δικαιωθήσονται, ἀλλ' οἱ ποιηταί*. Τί γὰρ ὄφελος, ἐὰν καθ' ἑκάστην μὲν ἀκούωμεν, ἀμελῶμεν δὲ τῆς τούτων ἐργασίας; Διὸ παρακαλῶ, ἐπὶ τὴν ἐργασίαν αὐτῶν τῶν ἔργων σπεύσωμεν· οὐδὲ γὰρ ἄλλως σωθῆναι δυνατόν· ἵνα καὶ τὰ ἡμαρτημένα ἀπονιψώμεθα, καὶ τῆς παρ' αὐτοῦ τοῦ Δεσπότου φιλανθρωπίας ἀξιωθῶμεν, χάριτι καὶ οἰκτιρμοῖς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΜΗ'.

Ἀπεκρίθησαν δὲ οἱ υἱοὶ τοῦ Χὲτ πρὸς Ἀβραὰμ, καὶ εἶπαν· Βασιλεὺς παρὰ Θεοῦ εἶ σὺ ἐν ἡμῖν, ἐν τοῖς ἐκλεκτοῖς μνημείοις ἡμῶν θάψον τὸν νεκρόν σου.

Εἴδετε χθὲς, ἀγαπητοὶ, τοῦ πατριάρχου τὴν ἀνδρείαν· εἴδετε ψυχὴν ἀδάμαντος στεῤῥοτέραν, πῶς, τὸ ἧκον εἰς αὐτὸν, διὰ τὸν περὶ τὸν Θεὸν πόθον ἱερεὺς τοῦ παιδὸς ἐγένετο, καὶ τῇ μὲν γνώμῃ ἧμαξε τὴν δεξιὰν, καὶ τὸ ἱερεῖον προσήνεγκε· διὰ δὲ τὴν ἄφατον τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν σῶον καὶ ὑγιῆ τὸν παῖδα λαβὼν ἐπανῄει, καὶ ἀπὸ τῆς προαιρέσεως ἀνεκηρύττετο ὁ πατριάρχης καὶ τὸν στέφανον λαμπρὸν ἀνεδήσατο, καὶ τοῦτον τὸν τελευταῖον ἀγῶνα ἠγωνίσατο, καὶ διὰ πάντων τὸ φιλόθεον αὐτοῦ τῆς γνώμης ἐπεδείξατο. Ἴδωμεν [d] καὶ σήμερον τοῦ δικαίου τούτου τὸ φιλόστοργον, ὅσην ποιεῖται τοῦ παιδὸς τὴν κηδεμονίαν. Ἐπειδὴ γὰρ μετὰ τὸ ἀπὸ τῆς θυσίας ταύτης ἐπανελθεῖν τῆς καινῆς καὶ παραδόξου διεδέξατο αὐτὸν τῆς Σάῤῥας τὸ πένθος, αἰτήσας παρὰ τῶν υἱῶν Χὲτ κτῆσιν τάφου, καὶ πριάμενος τὸν τόπον, ἀπέθετο τὸν νεκρὸν, καὶ ταύτην πρώτην ἀρχὴν κτήσεως ποιεῖται ὁ πατριάρχης διὰ τὴν τῆς Σάῤῥας τελευτήν. Δεικνῦσα γὰρ ἡμῖν ἡ θεία Γραφὴ διὰ πάντων τοῦ δικαίου τὴν ἀρετὴν, καὶ ὅτι ὡς πάροικος καὶ παρεπίδημος ἅπαντα διῆγε τὸν χρόνον, καὶ τοῦτο ἐπεσημήνατο, ἵνα μάθωμεν, ὅτι ὁ τοσαύτης ἀπολαύων τῆς ἄνωθεν συμμαχίας, καὶ οὕτω περιφανὴς γεγονὼς, καὶ ἐπὶ τοσοῦτον πλῆθος ἐκταθεὶς, οἰκεῖον τόπον οὐκ ἐκτήσατο, καθάπερ νῦν πολλοὶ ποιοῦσιν, ἀγροὺς καὶ κώμας, καὶ πολλήν τινα καὶ ἄφατον περιουσίαν κατακτᾶσθαι σπουδάζοντες [e]. Εἶχε γὰρ ἀρκοῦντα πλοῦτον τὸν ἀπὸ τῆς γνώμης, καὶ οὐδεμίαν περὶ ταῦτα ἐποιεῖτο τὴν σπουδήν. Ἀκουέτωσαν οἱ ἀθρόον καὶ ἐν μιᾷ καιροῦ ῥοπῇ τὰ πάντων περιβαλλόμενοι, καὶ πανταχοῦ, ὡς εἰπεῖν, τῆς οἰκείας πλεονεξίας τὴν ἐπιθυμίαν ἐκτείνοντες, καὶ μιμείσθωσαν τὸν πατριάρχην, τὸν οὐδὲ ὅπου καταθῇ τῆς Σάῤῥας τὸ λείψανον ἐσχηκότα, μέχρις ὅτε, καὶ ὑπ' αὐτῆς τῆς ἀνάγκης ὠθούμενος, ὠνήσατο τὸν ἀγρὸν καὶ τὸ σπήλαιον παρὰ τῶν υἱῶν Χέτ. Ὅτι γὰρ περίβλεπτος ἦν παρὰ τοῖς τὴν Χαναναίαν οἰκοῦσιν, ἄκουε τῶν υἱῶν Χὲτ πρὸς αὐτὸν λεγόντων· [481] *Βασιλεὺς παρὰ Θεοῦ σὺ εἶ ἐν ἡμῖν, ἐν τοῖς ἐκλεκτοῖς*

[a] Quinque mss. ἐπισκοπήν.

[b] Καὶ ἀμειβόμενος potest hic duplici modo intelligi, *et vicissim alloquens*, vel *et respondens*, quo sensu usurpatur hæc vox sæpissime, vel explicari potest, *et vicissim remunerans*, *sive et munera pro muneribus reddens*, et hoc posteriori modo *puto hic intelligendum esse*.

[c] Savil. et pauci mss. πρόξενος, quæ lectio non spernenda.

[d] Savil. et sex mss. ἠγωνίσατο, ἵνα διὰ πάντων τὸ φιλόθεον αὐτοῦ τῆς γνώμης ἅπασι γένηται κατάδηλον. Ἴδωμεν.

[e] Hæc, κατακτᾶσθαι σπουδάζοντες, desunt in Savil. et in aliquot mss.

vit; hic homines ab errore liberavit, et ad veritatem reduxit; hic terram cælum fecit, non elementorum immutata natura, sed conversatione cælesti hominibus super terram degentibus allata. Per hunc omnis dæmonum cultus solutus est; per hunc factum est ut non adorentur lapides et ligna ab hominibus: et qui ratione præditi sunt ante insensibilia non procidunt, sed omnis abiit error, et veritatis lux orbem illustravit.

4. Vidisti veritatis excellentiam? vidisti quid umbra, quid veritas? 14. *Et vocavit*, inquit, *Abraham nomen loci illius, Dominus vidit: ut dicant hodie, in monte Dominus visus est.* Vide justi religiosam mentem, quomodo ubique ex iis quæ acciderant appellationes locis imponit. Visitationem enim a Deo factam volens quasi in columna ærea insculpere loco per appellationem, *Vocavit nomen loci, Dominus vidit.* Sufficiebat quidem justo pro præmio, quod vivus rediret Isaac, et quod meritus esset illam eximiam laudem, nempe quod dicit: *Nunc cognovi quod times Deum tu:* verumtamen is qui donis certare cupit, et beneficiis semper vincit mentem nostram, justi animum variis exornat præmiis, et inquit iterum ad illum: 15. *Et vocavit angelus Domini Abraham secundo de cælo, dicens:* 16. *Per memetipsum juravi, dicit Dominus, eo quod fecisti verbum hoc, et non pepercisti filio tuo dilecto propter me,* 17. *profecto benedicens benedicam te, et multiplicans multiplicabo semen tuum sicut stellas cæli, et sicut arenam quæ est in littore maris; et hereditate possidebit semen tuum civitates hostium,* 18. *et in semine tuo benedicentur omnes gentes terræ, eo quod audisti vocem meam.* Quia, inquit, implevisti præceptum meum, et tuam obedientiam per omnia declarasti, propterea audi: *Per memetipsum juravi, dicit Dominus.* Vide quomodo in sermone se demittat Dominus: *Per memetipsum*, inquit, *juravi*, ut confidas omnino eventura tibi quæ a me dicta sunt. Quandoquidem enim cum homines promissis juramenta addunt, tunc stabiliorem accipiunt promissionem ii quibus promittitur: eapropter et Dominus humana usus consuetudine inquit: *Per memetipsum iuravi, eo quod fecisti verbum hoc, et non pepercisti filio tuo dilecto propter me.* Considera, obsecro, clementiam Domini. *Non perpercisti filio tuo dilecto propter me.* Attamen vivum ipsum reducit. Non eventum respicias, dilecte, sed voluntatem et mentem disce, qua sine ullo ratiocinio mandata implebat. Quantum enim ad voluntatem attinet, cruentaverat dextram patriarcha, et per cervicem pueri immiserat gladium, perfectumque obtulerat sacrificium: idcirco Dominus, quasi sacrificio re ipsa consummato, laudat justum, et dicit: *Non pepercisti filio tuo dilecto propter me.* Tu quidem non pepercisti propter meum mandatum; ego autem peperci propter tuam obedientiam. Propter hanc tuam obedientiam te remunerans, *Benedicam te, et multiplicans multiplicabo te.* Vide cumulatam benedictionem: hoc est: Amplius multiplicabo semen tuum. Hic enim qui per voluntatem tuam occisus est, in tantam multitudinem propagabit semen tuum, ut stellis et arenæ adæquandum sit, *Et omnes gentes in semine tuo* benedicendæ sint, *eo quod audisti vocem meam.* Hæc omnia, inquit, tibi in obedientiæ tantæ mercedem aderunt.

Moralis exhortatio. — Ergone plurima nobis bona id conciliat, quod obedimus Deo et præceptis ejus obtemperamus, et sicut patriarcha ille, curiosius non inquirimus, quare talia ab eo imperata sint: sed ut grati servi implemus mandata, rationemque eorum relinquimus Domino? Si igitur sic docuerimus nosmetipsos, poterimus et eamdem obedientiam exhibere, quam justus ille, easdemque consequi coronas. Quomodo autem obediemus? Si mandata ejus opere adimpleverimus. *Non enim auditores*, inquit, *legis justificabuntur, sed factores* (*Rom.* 2. 13). Quæ enim utilitas, si quotidie audiamus, et opera negligamus? Ideo oro, ut ad agenda opera bona festinemus; neque enim aliter salutem consequi possumus: ut et peccata nostra abluamus, et clementia Domini digni habeamur, gratia et miserationibus Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri et sancto vivificoque Spiritui sit gloria, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XLVIII.

Responderunt autem filii Chet ad Abraham, et dixerunt: Rex a Deo es tu in nobis, in electis sepulcris nostris sepeli mortuum tuum (*Gen.* 23. 5. 6).

1. Vidistis heri, dilecti, patriarchæ fortitudinem: vidistis animam adamante solidiorem, quomodo, quantum in ipso erat, ob magnam in Deum caritatem sacerdos filii factus est, et proposito quidem cruentavit dextram, sacrificiumque obtulit: per ineffabilem autem misericordiam Dei salvo et sano filio suo recepto rediit, et propter voluntatem prædicatus est coronaque fulgida redimitus, et summum agonem certavit, ac per omnia pietatem mentis suæ declaravit. Videamus et hodie quantam justus ille filii curam habuerit. Nam postquam a sacrificio illo novo et admirabili rediit, excepit eum Sarræ luctus: cum autem petiisset a filiis Chet posse sionem sepulcri, empto loco, deposuit mortuam, et hoc principium possessionis habet patriarcha mortis Sarræ occasione. Monstrans enim nobis Scriptura divina justi virtutem, cumque sicut peregrinum et advenam toto tempore fuisse, hoc quoque significavit, ut discamus eum qui tanto superno præsidio fruebatur, et sic illustris factus atque in tantam multitudinem diffusus erat, proprium sepulcrum non possedisse, sicut nunc multi faciunt, agros et villas, infinitamque aliam substantiam possidere studentes. Multis enim animi divitiis fruebatur, et de aliis non erat anxius. Audiant qui repente et in uno temporis momento omnium bona corradunt, et ubique, ut ita dicam, avaritiæ suæ concupiscentiam extendunt, imitenturque patriarcham, qui ne quidem habuit locum in quo Sarræ collocaret reliquias, sed tunc primum, quando ab ipsa necessitate compulsus est, emit agrum et speluncam a filiis Chet. Nam quod spectabilis esset apud Chananæos, audi filios Chet ad eum dicentes, 6. *Rex à Deo es tu in nobis, in electis sepulcris nostris*

καὶ πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἐπανήγαγεν· οὗτος τὴν γῆν οὐρανὸν ἐποίησεν, οὐ τῶν στοιχείων ἐναλλάξας τὴν φύσιν, ἀλλὰ τὴν ἐν τοῖς οὐρανοῖς πολιτείαν εἰς τοὺς ἐπὶ γῆς ἀνθρώπους μεταστήσας. Διὰ τούτου πᾶσα ἡ τῶν δαιμόνων θεραπεία λέλυται· διὰ τούτου οὐκ ἔτι λίθοις καὶ ξύλοις προσκυνοῦσιν ἄνθρωποι, οὐδὲ οἱ λόγῳ τετιμημένοι τοῖς ἀναισθήτοις ὑποκύπτουσιν, ἀλλὰ πᾶσα ἀπελήλαται ἡ πλάνη, καὶ τὸ τῆς ἀληθείας φῶς τὴν οἰκουμένην κατηύγασεν.

δ'. Εἶδες τῆς ἀληθείας τὴν ὑπεροχήν; εἶδες τί μὲν ἡ σκιά, τί δὲ ἡ ἀλήθεια; *Καὶ ἐκάλεσε*, φησίν, *Ἀβραὰμ τὸ ὄνομα τοῦ τόπου ἐκείνου, Κύριος εἶδεν· ἵνα εἴπωσι σήμερον, Ἐν τῷ ὄρει Κύριος ὤφθη.* Ὅρα τοῦ δικαίου τὴν φιλόθεον γνώμην, πῶς ἑκάστοτε ἐκ τῶν συμβαινόντων τὰς προσηγορίας τοῖς τόποις ἐπιτίθησι. Τὴν γὰρ παρὰ τοῦ Θεοῦ γενομένην ἐπίσκεψιν [a] βουλόμενος, καθάπερ ἐν στήλῃ χαλκῇ, ἐναποθέσθαι τῷ τόπῳ διὰ τῆς προσηγορίας, φησὶ, *Καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα τοῦ τόπου, Κύριος εἶδεν.* Ἤρκει μὲν οὖν πρὸς ἀμοιβὴν τῷ δικαίῳ καὶ τὸ ζῶντα ἐπαναγαγεῖν τὸν Ἰσαὰκ, καὶ τὸ ἀξιωθῆναι τοῦ ἐγκωμίου τοῦ μεγάλου, τοῦ, [479] *Νῦν ἔγνων ὅτι φοβῇ τὸν Θεὸν σύ·* ἀλλ' ὁ φιλότιμος ταῖς δωρεαῖς ἀεὶ νικῶν καὶ ταῖς εὐεργεσίαις τὴν ἔννοιαν τὴν ἡμετέραν, ἐπιδαψιλεύεται καὶ νῦν τοῦ δικαίου τὴν γνώμην, καὶ ἀμειβόμενός [b] φησι πάλιν πρὸς αὐτόν· *Καὶ ἐκάλεσεν ἄγγελος Κυρίου τὸν Ἀβραὰμ δεύτερον ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, λέγων· Κατ' ἐμαυτοῦ ὤμοσα, λέγει Κύριος, οὗ εἵνεκεν ἐποίησας τὸ ῥῆμα τοῦτο· καὶ οὐκ ἐφείσω τοῦ υἱοῦ σου τοῦ ἀγαπητοῦ δι' ἐμὲ, ἦ μὴν εὐλογῶν εὐλογήσω σε, καὶ πληθύνων πληθυνῶ τὸ σπέρμα σου, ὡς τοὺς ἀστέρας τοῦ οὐρανοῦ καὶ ὡς τὴν ἄμμον τὴν παρὰ τὸ χεῖλος τῆς θαλάσσης, καὶ κληρονομήσει τὸ σπέρμα σου τὰς πόλεις τῶν ὑπεναντίων, καὶ ἐνευλογηθήσονται ἐν τῷ σπέρματί σου πάντα τὰ ἔθνη τῆς γῆς, ἀνθ' ὧν ὑπήκουσας τῆς ἐμῆς φωνῆς.* Ἐπειδὴ ἐπλήρωσας, φησὶ, τὸ ἐπίταγμα τὸ ἐμὸν, καὶ τὴν οἰκείαν ὑπακοὴν διὰ πάντων ἐπεδείξω, διὰ τοῦτο ἄκουε, ὅτι *Κατ' ἐμαυτοῦ ὤμοσα, λέγει Κύριος.* Ὅρα Θεοῦ συγκατάβασιν· *Κατ' ἐμαυτοῦ*, φησὶν, *ὤμοσα*, ἵνα θαῤῥεῖν ἔχῃς, ὅτι πάντως ἔσται τὰ παρ' ἐμοῦ εἰρημένα. Ἐπειδὴ γὰρ οἱ ἄνθρωποι, ἐπὰν δὴ ὅρκον ἐπιθῶσι τοῖς ἐπαγγελθεῖσι, τότε ὡς βεβαίαν τὴν ὑπόσχεσιν δεξάμενοι, οὕτω διάκεινται οἱ τὴν ἐπαγγελίαν ἐσχηκότες· διὰ τοῦτο καὶ ὁ Δεσπότης τῇ ἀνθρωπίνῃ συνηθείᾳ χρησάμενός φησι· *Κατ' ἐμαυτοῦ ὤμοσα, οὗ εἵνεκεν ἐποίησας τὸ ῥῆμα τοῦτο, καὶ οὐκ ἐφείσω τοῦ υἱοῦ σου τοῦ ἀγαπητοῦ δι' ἐμέ.* Σκόπει μοι φιλανθρωπίαν Δεσπότου. *Οὐκ ἐφείσω τοῦ υἱοῦ σου τοῦ ἀγαπητοῦ δι' ἐμέ.* Καὶ μὴν ζῶντα αὐτὸν ἐπανάγει. Μὴ τὸ τέλος ἴδῃς, ἀγαπητὲ, ἀλλὰ τὴν γνώμην μάθε, μεθ' ἧς ἀσυλλογίστως τὰ προσταττόμενα ἐπλήρου. Ὅσον γὰρ εἰς προαίρεσιν, ᾕμαξε τὴν δεξιὰν ὁ πατριάρχης, καὶ κατὰ τῆς δέῤῥας τοῦ παιδὸς ἐπαφῆκε τὸ ξίφος, καὶ ἀπηρτισμένην ἀπειργάσατο τὴν θυσίαν· δι' ὃ καὶ ὁ Δεσπότης, ὡς εἰς ἔργον τῆς θυσίας ἐνεχθείσης, οὕτω τὸν ἔπαινον τοῦ δικαίου συντίθησι, καί φησιν, ὅτι *Οὐκ ἐφείσω τοῦ υἱοῦ σου τοῦ ἀγαπητοῦ δι' ἐμέ.* Σὺ μὲν οὐκ ἐφείσω διὰ τὸ ἐμὸν πρόσταγμα· ἐγὼ δὲ ἐφεισάμην διὰ τὴν σὴν ὑπακοήν. Ἕνεκεν οὖν τῆς ὑπακοῆς ταύτης ἀμειβόμενός σε, *Εὐλογήσω σε, καὶ πληθύνων πληθυνῶ σε.* Ὅρα εὐλογίας ἐπίτασιν, ἀντὶ τοῦ, Ἐπὶ πλέον πληθυνῶ τὸ σπέρμα σου. Οὗτος γὰρ ὁ τῇ γνώμῃ σου σφαγιασθεὶς, οὕτως εἰς πλῆθος ἐκτεινόμενον ἕξει τὸ σπέρμα, ὡς τοῖς ἄστροις καὶ τῇ ἄμμῳ παρισωθῆναι, *Καὶ πάντα τὰ ἔθνη ἐνευλογηθῆναι ἐν τῷ σπέρματί σου, ἀνθ' ὧν ὑπήκουσας τῆς ἐμῆς φωνῆς.* Ταῦτα δέ σοι, φησὶν, ἅπαντα ἔσται διὰ τὴν πολλὴν ὑπακοήν. Ἄρα τῶν μυρίων ἡμῖν ἀγαθῶν πρόξενον [c] γίνεται τὸ ὑπακούειν τῷ Δεσπότῃ, καὶ πείθεσθαι αὐτοῦ τοῖς προστάγμασι, καὶ ὁμοίως τῷ πατριάρχῃ τούτῳ μὴ περιεργάζεσθαι τὰ παρ' αὐτοῦ ἐπιταττόμενα· ἀλλὰ καθάπερ εὐγνώμονας οἰκέτας πληροῦν τὰ διατεταγμένα, καὶ τὸν ὑπὲρ τούτων λόγον παραχωρεῖν τῷ Δεσπότῃ; Ἐὰν οὖν οὕτω παιδεύσωμεν ἑαυτοὺς, δυνησόμεθα καὶ τὴν αὐτὴν ὑπακοὴν τῷ δικαίῳ ἐπιδείξασθαι, καὶ τῶν αὐτῶν στεφάνων ἐπιτυχεῖν. Πῶς δὲ ὑπακούσομεν; Ἐὰν τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ διὰ τῶν ἔργων [480] πληρώσωμεν. *Οὐ γὰρ οἱ ἀκροαταὶ*, φησὶ, *τοῦ νόμου δικαιωθήσονται, ἀλλ' οἱ ποιηταί.* Τί γὰρ ὄφελος, ἐὰν καθ' ἑκάστην μὲν ἀκούωμεν, ἀμελῶμεν δὲ τῆς τούτων ἐργασίας; Διὸ παρακαλῶ, ἐπὶ τὴν ἐργασίαν αὐτῶν τῶν ἔργων σπεύσωμεν· οὐδὲ γὰρ ἄλλως σωθῆναι δυνατόν· ἵνα καὶ τὰ ἡμαρτημένα ἀπονιψώμεθα, καὶ τῆς παρ' αὐτοῦ τοῦ Δεσπότου φιλανθρωπίας ἀξιωθῶμεν, χάριτι καὶ οἰκτιρμοῖς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΜΗ'.

Ἀπεκρίθησαν δὲ οἱ υἱοὶ τοῦ Χὲτ πρὸς Ἀβραὰμ, καὶ εἶπαν· Βασιλεὺς παρὰ Θεοῦ εἶ σὺ ἐν ἡμῖν, ἐν τοῖς ἐκλεκτοῖς μνημείοις ἡμῶν θάψον τὸν νεκρόν σου.

Εἴδετε χθὲς, ἀγαπητοὶ, τοῦ πατριάρχου τὴν ἀνδρείαν· εἴδετε ψυχὴν ἀδάμαντος στεῤῥοτέραν, πῶς, τὸ ἧκον εἰς αὐτὸν, διὰ τὸν περὶ τὸν Θεὸν πόθον ἱερεὺς τοῦ παιδὸς ἐγένετο, καὶ τῇ μὲν γνώμῃ ᾕμαξε τὴν δεξιὰν, καὶ τὸ ἱερεῖον προσήνεγκε· διὰ δὲ τὴν ἄφατον τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν σῶον καὶ ὑγιῆ τὸν παῖδα λαβὼν ἐπανῄει, καὶ ἀπὸ τῆς προαιρέσεως ἀνεκηρύττετο ὁ πατριάρχης καὶ τὸν στέφανον λαμπρὸν ἀνεδήσατο, καὶ τοῦτον τὸν τελευταῖον ἀγῶνα ἠγωνίσατο, καὶ διὰ πάντων τὸ φιλόθεον αὐτοῦ τῆς γνώμης ἐπεδείξατο. Ἴδωμεν [d] καὶ σήμερον τοῦ δικαίου τούτου τὸ φιλόστοργον, ὅσην ποιεῖται τοῦ παιδὸς τὴν κηδεμονίαν. Ἐπειδὴ γὰρ μετὰ τὸ ἀπὸ τῆς θυσίας ταύτης ἐπανελθεῖν τῆς καινῆς καὶ παραδόξου διεδέξατο αὐτὸν τῆς Σάῤῥας τὸ πένθος, αἰτήσας παρὰ τῶν υἱῶν Χὲτ κτῆσιν τάφου, καὶ πριάμενος τὸν τόπον, ἀπέθετο τὸν νεκρὸν, καὶ ταύτην πρώτην ἀρχὴν κτήσεως ποιεῖται ὁ πατριάρχης διὰ τὴν τῆς Σάῤῥας τελευτήν. Δεικνῦσα γὰρ ἡμῖν ἡ θεία Γραφὴ διὰ πάντων τοῦ δικαίου τὴν ἀρετὴν, καὶ ὅτι ὡς πάροικος καὶ παρεπίδημος ἅπαντα διῆγε τὸν χρόνον, καὶ τοῦτο ἐπεσημήνατο, ἵνα μάθωμεν, ὅτι ὁ τοσαύτης ἀπολαύων τῆς ἄνωθεν συμμαχίας, καὶ οὕτω περιφανὴς γεγονὼς, καὶ ἐπὶ τοσοῦτον πλῆθος ἐκταθεὶς, οἰκεῖον τόπον οὐκ ἐκτήσατο, καθάπερ νῦν πολλοὶ ποιοῦσιν, ἀγροὺς καὶ κώμας, καὶ πολλήν τινα καὶ ἄφατον περιουσίαν κατακτᾶσθαι σπουδάζοντες [e]. Εἶχε γὰρ ἀρκοῦντα πλοῦτον τὸν ἀπὸ τῆς γνώμης, καὶ οὐδεμίαν περὶ ταῦτα ἐποιεῖτο τὴν σπουδήν. Ἀκουέτωσαν οἱ ἀθρόον καὶ ἐν μιᾷ καιροῦ ῥοπῇ τὰ πάντων περιβαλλόμενοι, καὶ πανταχοῦ, ὡς εἰπεῖν, τῆς οἰκείας πλεονεξίας τὴν ἐπιθυμίαν ἐκτείνοντες, καὶ μιμείσθωσαν τὸν πατριάρχην, τὸν οὐδὲ ὅπου καταθῇ τῆς Σάῤῥας τὸ λείψανον ἐσχηκότα, μέχρις ὅτε, καὶ ὑπ' αὐτῆς τῆς ἀνάγκης ὠθούμενος, ὠνήσατο τὸν ἀγρὸν καὶ τὸ σπήλαιον παρὰ τῶν υἱῶν Χέτ. Ὅτι γὰρ περίβλεπτος ἦν παρὰ τοῖς τὴν Χαναναίαν οἰκοῦσιν, ἄκουε τῶν υἱῶν Χὲτ πρὸς αὐτὸν λεγόντων· [481] *Βασιλεὺς παρὰ Θεοῦ σὺ εἶ ἐν ἡμῖν, ἐν τοῖς ἐκλεκτοῖς*

[a] Quinque mss. ἐπισκοπήν.

[b] Καὶ ἀμειβόμενος potest hic duplici modo intelligi, *et vicissim alloquens*, vel *et respondens*, quo sensu usurpatur hæc vox sæpissime, vel explicari potest, *et vicissim remunerans, sive et munera pro muneribus reddens*, et hoc posteriori modo puto hic intelligendum esse.

[c] Savil. et pauci mss. πρόξενος, quæ lectio non spernenda.

[d] Savil. et sex mss. ἠγωνίσατο, ἵνα διὰ πάντων τὸ φιλόθεον αὐτοῦ τῆς γνώμης ἅπασι γένηται κατάδηλον. Ἴδωμεν.

[e] Hæc, κατακτᾶσθαι σπουδάζοντες, desunt in Savil et in aliquot mss.

vit; hic homines ab errore liberavit, et ad veritatem reduxit; hic terram cælum fecit, non elementorum immutata natura, sed conversatione cælesti hominibus super terram degentibus allata. Per hunc omnis dæmonum cultus solutus est; per hunc factum est ut non adorentur lapides et ligna ab hominibus: et qui ratione præditi sunt ante insensibilia non procidunt, sed omnis abiit error, et veritatis lux orbem illustravit.

4. Vidisti veritatis excellentiam? vidisti quid umbra, quid veritas? 14. *Et vocavit*, inquit, *Abraham nomen loci illius, Dominus vidit: ut dicant hodie, in monte Dominus visus est.* Vide justi religiosam mentem, quomodo ubique ex iis quæ acciderant appellationes locis imponit. Visitationem enim a Deo factam volens quasi in columna ærea insculpere loco per appellationem, *Vocavit nomen loci, Dominus vidit.* Sufficiebat quidem justo pro præmio, quod vivus rediret Isaac, et quod meritus esset illam eximiam laudem, nempe quod dicit: *Nunc cognovi quod times Deum tu:* verumtamen is qui donis certare cupit, et beneficiis semper vincit mentem nostram, justi animum variis exornat præmiis, et inquit iterum ad illum: 15. *Et vocavit angelus Domini Abraham secundo de cælo, dicens:* 16. *Per memetipsum juravi, dicit Dominus, eo quod fecisti verbum hoc, et non pepercisti filio tuo dilecto propter me,* 17. *profecto benedicens benedicam te, et multiplicans multiplicabo semen tuum sicut stellas cæli, et sicut arenam quæ est in littore maris; et hereditate possidebit semen tuum civitates hostium,* 18. *et in semine tuo benedicentur omnes gentes terræ, eo quod audisti vocem meam.* Quia, inquit, implevisti præceptum meum, et tuam obedientiam per omnia declarasti, propterea audi: *Per memetipsum juravi, dicit Dominus.* Vide quomodo in sermone se demittat Dominus: *Per memetipsum*, inquit, *juravi*, ut confidas omnino eventura tibi quæ a me dicta sunt. Quandoquidem enim cum homines promissis juramenta addunt, tunc stabiliorem accipiunt promissionem ii quibus promittitur: eapropter et Dominus humana usus consuetudine inquit: *Per memetipsum iuravi, eo quod fecisti verbum hoc, et non pepercisti filio tuo dilecto propter me.* Considera, obsecro, clementiam Domini. *Non perpercisti filio tuo dilecto propter me.* Attamen vivum ipsum reducit. Non eventum respicias, dilecte, sed voluntatem et mentem disce, qua sine ullo ratiocinio mandata implebat. Quantum enim ad voluntatem attinet, cruentaverat dextram patriarcha, et per cervicem pueri immiserat gladium, perfectumque obtulerat sacrificium: idcirco Dominus, quasi sacrificio re ipsa consummato, laudat justum, et dicit: *Non pepercisti filio tuo dilecto propter me.* Tu quidem non pepercisti propter meum mandatum; ego autem peperci propter tuam obedientiam. Propter hanc tuam obedientiam te remunerans, *Benedicam te, et multiplicans multiplicabo te.* Vide cumulatam benedictionem: hoc est: Amplius multiplicabo semen tuum. Hic enim qui per voluntatem tuam occisus est, in tantam multitudinem propagabit semen tuum, ut stellis et arenæ adæquandum sit, *Et omnes gentes in semine tuo* benedicendæ sint, *eo quod audisti vocem meam.* Hæc omnia, inquit, tibi in obedientiæ tantæ mercedem aderunt.

Moralis exhortatio. — Ergone plurima nobis bona id conciliat, quod obedimus Deo et præceptis ejus obtemperamus, et sicut patriarcha ille, curiosius non inquirimus, quare talia ab eo imperata sint: sed ut grati servi implemus mandata, rationemque eorum relinquimus Domino? Si igitur sic docuerimus nosmetipsos, poterimus et eamdem obedientiam exhibere, quam justus ille, easdemque consequi coronas. Quomodo autem obediemus? Si mandata ejus opere adimpleverimus. *Non enim auditores*, inquit, *legis justificabuntur, sed factores* (*Rom.* 2. 13). Quæ enim utilitas, si quotidie audiamus, et opera negligamus? Ideo oro, ut ad agenda opera bona festinemus; neque enim aliter salutem consequi possumus: ut et peccata nostra abluamus, et clementia Domini digni habeamur, gratia et miserationibus Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri et sancto vivificoque Spiritui sit gloria, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XLVIII.

Responderunt autem filii Chet ad Abraham, et dixerunt: Rex a Deo es tu in nobis, in electis sepulcris nostris sepeli mortuum tuum (*Gen.* 23. 5. 6).

1. Vidistis heri, dilecti, patriarchæ fortitudinem: vidistis animam adamante solidiorem, quomodo, quantum in ipso erat, ob magnam in Deum caritatem sacerdos filii factus est, et proposito quidem cruentavit dextram, sacrificiumque obtulit: per ineffabilem autem misericordiam Dei salvo et sano filio suo recepto rediit, et propter voluntatem prædicatus est coronaque fulgida redimitus, et summum agonem certavit, ac per omnia pietatem mentis suæ declaravit. Videamus et hodie quantam justus ille filii curam habuerit. Nam postquam a sacrificio illo novo et admirabili rediit, excepit eum Sarræ luctus: cum autem petiisset a filiis Chet posse sionem sepulcri, empto loco, deposuit mortuam, et hoc principium possessionis habet patriarcha mortis Sarræ occasione. Monstrans enim nobis Scriptura divina justi virtutem, cumque sicut peregrinum et advenam toto tempore fuisse, hoc quoque significavit, ut discamus eum qui tanto superno præsidio fruebatur, et sic illustris factus atque in tantam multitudinem diffusus erat, proprium sepulcrum non possedisse, sicut nunc multi faciunt, agros et villas, infinitamque aliam substantiam possidere studentes. Multis enim animi divitiis fruebatur, et de aliis non erat anxius. Audiant qui repente et in uno temporis momento omnium bona corradunt, et ubique, ut ita dicam, avaritiæ suæ concupiscentiam extendunt, imitenturque patriarcham, qui ne quidem habuit locum in quo Sarræ collocaret reliquias, sed tunc primum, quando ab ipsa necessitate compulsus est, emit agrum et speluncam a filiis Chet. Nam quod spectabilis esset apud Chananæos, audi filios Chet ad eum dicentes, 6. *Rex a Deo es tu in nobis, in electis sepulcris nostris*

sepeli mortuum tuum : nullus enim nostrum prohibebit sepulcrum suum a te (*Cap.* 23). Cæterum vide quomodo justus operibus suis doceat illos veram philosophiam, et non prius velit accipere monumentum, quam justum dinumeret pretium. Nam licet vos, inquit, ita benevoli erga me sitis : at ego non patiar, nisi prius debitum pretium dependerim (*v.* 13) : et sic accipiam sepulcrum. Et numerata, inquit, pecunia accepit monumentum : 19. *Et sepelivit Sarram uxorem suam in spelunca agri duplici, quæ est e regione Mambre.* Et qui tam clarus et spectabilis erat, qui tantam apud Deum habens fiduciam, et apud omnes fere qui ibi agebant in tanto honore erat, ut et a filiis Chet rex nominaretur, neque vestigium pedis possidebat. Propterea et beatus Paulus virtutem justi prædicans et scribens dicebat : *Per fidem peregrinus fuit Abraham in terra promissionis veluti aliena, cum in tabernaculis habitasset cum Isaac et Jacob coheredibus ejusdem promissionis* (*Hebr.* 11. 9). Deinde docens nos, quomodo fide peregrinus fuerit, subdidit : *Exspectabat enim habentem fundamenta civitatem, cujus opifex et conditor est Deus* (*Ibid. v.* 10). Spe, inquit, futurorum despiciebat præsentia; et exspectatione majorum bonorum, minus curabat ea quæ in præsenti vita sunt : atque hæc ante legem, et ante gratiam. Qualem igitur habebimus nos excusationem, dic, oro, qui post tot pollicitationes, et promissiones ineffabilium bonorum, inhiamus præsentibus, et emimus agros, et ubique clari esse studemus, colligimusque hæc omnia per avaritiam et rapinam? et id quod beatus propheta cum lamento dicebat : *Væ iis qui conjungunt domum domui, et agrum agro copulant, ut quid a proximo auferant* (*Isai.* 5. 8) : hoc nos operibus implemus? Annon quotidie videmus diripi viduarum bona, spoliari orphanos, infirmos a fortioribus opprimi? Verum justus ille nequaquam sic, sed et sepulcrum emere cum voluit, quoniam vidit eos a quibus petiit dare volentes, non prius accepit, quam justum dependisset pretium. Hæc itaque mente versantes, dilecti, nos qui sub gratia, eum qui ante legem imitemur : et ne multa possidendi cupiditate accensi, majorem et graviorem accumulemus ignem inexstinguibilem, et flammam intolerabilem. Audiemus enim, si in hujusmodi rapina et avaritia manserimus, ea quæ dicta sunt diviti illi : *Stulte, ista nocte abs te animam tuam repetent : quæ autem præparasti, cujus erunt* (*Luc.* 12. 20)? Quare, dic mihi, tantopere studes, ut colligas ea quæ non multo post hinc abripiendus, hic relinques, ex eis non solum nihil utilitatis percipere valens, sed et onus peccatorum in humeris propriis ferens, et inutili pœnitentia ductus? Nam ea quæ a te per avaritiam collecta sunt, in hostium sæpe devenient manus, tu autem pro iis rationem et pœnam dabis. Quantæ igitur est dementiæ aliis laborare, et te propterea pœnam dare?

2. Esto autem, hactenus ita negligenter nos gessimus, nunc saltem quid opus facto sit consulamus; et non tantum operam demus, ut nobis opes affluant, sed ut et justitiæ magnam rationem et curam geramus. Neque enim res nostræ hujus vitæ limitibus circumscriptæ sunt, neque semper in aliena regione erimus : sed non multo post in propriam remeabimus patriam. Omnia igitur faciamus, ne illic egeni simus futuri. Nam quæ utilitas, in aliena regione multas divitias relinquere, in propria autem, et in patria necessariis carere? Itaque oro, festinemus dum adhuc tempus est, ut illuc transferamus etiam quæ in hac aliena habemus. Enimvero licet multum inter se distent, facilis tamen est transvectio. Qui enim nostra eo transferant, parati sunt, et secure illuc pergunt, atque in thesauro indeprædabili ea reponunt, quæcumque per illorum manus præmittere voluerimus. Pauperum enim manus in cœlestia promptuaria sibi collata dona nostra reponunt. Quoniam igitur tanta et facilitas et securitas est, quare moramur, et non omni studio hoc facimus, ut ibi ea inveniamus, ubi eis maxime opus erit? Propterea patriarcha ille quasi alienam inhabitat Chananæam, quia illam *Exspectabat civitatem, cujus opifex et conditor est Deus* (*Hebr.* 11. 10). Si igitur volucrimus justum hunc imitari, et nos in illam occurremus, et in sinum patriarchæ veniemus. Operum enim communio etiam fruitionis communionem præstat. Verum si placet, redeamus ad sermonis seriem, et videamus post Sarræ mortem quantam justus curam agit filii, Isaaci dico. Audiamus igitur divinam Scripturam nobis narrantem. 1. *Et Abraham erat senex, provectus diebus. Et Dominus benedixit Abraham per omnia* (*Cap.* 24). Quare hæc nobis assignavit Scriptura? Quia patriarcha diligenter curaturus erat ut sponsa Isaaco adduceretur, ideo nobis ejus ætatem assignavit. Quando enim, inquit, ad extremam senectutem pervenit, volens Isaacum a Chananæorum cognatione avertere, ut ne inde uxorem duceret, vocato, inquit, famulo prudentiore, commendat ei negotium hoc, et dicit : 2. *Pone manum tuam subter femur meum.* Lingua Græca habet, *subter femur meum* (*a*) : Hebraica vero, *Subter lumbum.* Et quare sic dicit? Mos ille veterum erat. Aliter autem dixeris, quia hinc principium originis Isaac duxerat. Et ut discas hoc tunc in more fuisse, animadverte illum imperare ut manum ille eo loco ponat, et statim adjungere : 3. *Et adjurabo*, inquit, *te per Dominum Deum cœli et Deum terræ.* Vide quomodo docet famulum ad cognoscendum universorum Conditorem. Nam qui dixit, *Deum cœli et Deum terræ*, omnem creaturam comprehendit. Et quod illud juramentum erat? *Ut non accipias uxorem filio meo Isaac de filiabus Chananæorum, inter quos ego habito : 4. sed in terram meam, in qua natus sum, ibis, et ad cognatio-*

(*a*) In Hebræo legitur תחת ירכי, quod vertitur, *sub femore meo.* At Diodorus Tarsensis in Catenis : Τινές φασι τὸν Σύρον καὶ τὸν Ἑβραῖον μὴ οὕτως ἔχειν τὸ, Θὲς τὴν χεῖρά σου ἐπὶ τὸν μηρόν μου· ἀλλ' Εἰς αὐτὸ τὸ παιδογόνον ὄργανον· ἐπειδὴ τῆς διαδοχῆς ἡ εὐλογία τὸ αὐξάνεσθαι καὶ πληθύνεσθαι. *Quidam dicunt Syrum et Hebræum non ita habere, nempe*, pone manum tuam super femur meum : *sed*, super ipsum prolificum instrumentum : *quoniam successionis benedictio ad crescendum et multiplicandum spectabat.* Vulgata tamen habet, *subter femur meum*, atque ita vertere solent Hebraizantes.

μνημείοις ἡμῶν θάψον τὸν νεκρόν σου· οὐδεὶς γὰρ ἡμῶν οὐ μὴ κωλύσῃ τὸ μνημεῖον αὐτοῦ ἀπὸ σοῦ. Ἀλλ' ὅρα τὸν δίκαιον, ὅπως κἀκείνους παιδεύει δι' αὐτῶν τῶν ἔργων τὴν οἰκείαν φιλοσοφίαν, καὶ οὐ πρότερον ἀνέχεται λαβεῖν τὸ μνημεῖον, πρὶν ἂν τὴν δικαίαν καταβάλλῃ τιμήν. Εἰ γὰρ καὶ ὑμεῖς, φησὶν, οὕτω περὶ ἐμὲ εὐγνώμονες γεγόνατε, ἀλλ' ἐγὼ οὐκ ἀνέξομαι, εἰ μὴ πρότερον τὴν δέουσαν τιμὴν καταβάλλοιμι, λαβὼν παρ' ὑμῶν τὸ μνημεῖον. Καὶ δοὺς, φησὶ, τὸ ἀργύριον, ἔλαβε τὸ μνημεῖον· [a] *καὶ ἔθαψε Σάῤῥαν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ ἐν τῷ σπηλαίῳ τοῦ ἀγροῦ τῷ διπλῷ, ὅ ἐστιν ἀπέναντι Μαμβρῆ.* Καὶ ὁ οὕτω περιφανὴς καὶ περίβλεπτος, καὶ τοσαύτην παῤῥησίαν παρὰ τῷ Θεῷ ἔχων, καὶ παρὰ πάντων, ὡς εἰπεῖν, τῶν αὐτόθι τοσαύτης ἀπολαύων θεραπείας, ὡς καὶ τοὺς υἱοὺς Χὲτ βασιλέα αὐτὸν ὀνομάζειν, οὐδὲ βῆμα ποδὸς ἐκέκτητο. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ μακάριος Παῦλος ἀνακηρύττων τοῦ δικαίου τούτου τὴν ἀρετὴν, γράφων ἔλεγε· *Πίστει παρῴκησεν Ἀβραὰμ εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, ὡς ἀλλοτρίαν, ἐν σκηναῖς κατοικήσας μετὰ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακὼβ τῶν συγκληρονόμων τῆς ἐπαγγελίας τῆς αὐτῆς.* Εἶτα διδάσκων ἡμᾶς πῶς πίστει παρῴκησεν, ἐπήγαγεν· *Ἐξεδέχετο γὰρ τὴν τοὺς θεμελίους ἔχουσαν πόλιν, ἧς τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ὁ Θεός.* Τῇ ἐλπίδι, φησὶ, τῶν μελλόντων ὑπερεώρα τῶν παρόντων, καὶ τῇ προσδοκίᾳ τῶν μειζόνων ἔλαττον ἐφρόντιζε τούτων τῶν ἐν τῷ παρόντι βίῳ· καὶ ταῦτα πρὸ τοῦ νόμου, καὶ πρὸ τῆς χάριτος. Ποίαν οὖν ἕξομεν ἡμεῖς ἀπολογίαν, εἰπέ μοι, οἱ μετὰ τοσαύτας ἐπαγγελίας καὶ τὰς ὑποσχέσεις τῶν ἀποῤῥήτων ἀγαθῶν πρὸς τὰ παρόντα ἐπτοημένοι, καὶ ὠνούμενοι ἀγροὺς, καὶ πανταχοῦ φαιδρύνεσθαι σπουδάζοντες, καὶ ἀπὸ πλεονεξίας καὶ ἁρπαγῆς ταῦτα ἅπαντα συλλέγοντες, καὶ ὅπερ ὁ μακάριος προφήτης θρηνῶν ἔλεγε, τοῦτο διὰ τῶν ἔργων πληροῦντες· *Οὐαὶ οἱ συνάπτοντες οἰκίαν πρὸς οἰκίαν, καὶ ἀγρὸν πρὸς ἀγρὸν ἐγγίζοντες, ἵνα τοῦ πλησίον ἀφέλωνταί τι;* Ἢ οὐχὶ ταῦτα καθ' ἑκάστην ἡμέραν ὁρῶμεν γινόμενα, καὶ χήρας μὲν ἁρπαζομένας, ὀρφανοὺς δὲ ἀποδυομένους, καὶ τοὺς ἀσθενεῖς ὑπὸ τῶν δυνατωτέρων πιεζομένους; Ἀλλ' οὐχ οὕτως ὁ δίκαιος οὗτος· ἀλλὰ καὶ μνημεῖον ὠνήσασθαι βουληθεὶς, ἐπειδὴ εἶδεν ἑτοίμους διαδοῦναι βουλομένους τοὺς αἰτηθέντας, οὐ πρότερον ἠνέσχετο, πρὶν ἢ τὴν δικαίαν κατέβαλε τιμήν. Ἅπερ ἐννοοῦντες, ἀγαπητοὶ, μιμησώμεθα οἱ ἐν τῇ χάριτι τὸν πρὸ τοῦ νόμου, καὶ μὴ περὶ τὴν τῶν πλειόνων ἐπιθυμίαν ἐκκαιόμενοι, μεῖζον ἑαυτοῖς καὶ σφοδρότερον ἐπισωρεύωμεν τὸ πῦρ τὸ ἄσβεστον, τὴν φλόγα τὴν ἀφόρητον. Ἀκουσόμεθα γὰρ, εἰ ἐπιμένοιμεν ταῖς τοιαύταις ἁρπαγαῖς καὶ πλεονεξίαις, τὰ πρὸς τὸν πλούσιον ἐκεῖνον εἰρημένα· *Ἄφρον, ταύτῃ τῇ νυκτὶ τὴν ψυχήν σου ἀπαιτοῦσιν ἀπὸ σοῦ· ἃ δὲ ἡτοίμασας, τίνι ἔσται;* Τίνος γὰρ ἕνεκεν, ἀγαπητὲ, τοσαῦτα συλλέγειν σπουδάζεις, ἅπερ μετ' οὐ πολὺ μέλλων ἐντεῦθεν [482] ἀφαρπάζεσθαι καταλείψεις ἐνταῦθα, οὐ μόνον οὐδὲν ἀπ' αὐτῶν καρπώσασθαι δυνηθεὶς, ἀλλὰ καὶ τὸ φορτίον τῶν ἁμαρτημάτων ἐπὶ τῶν οἰκείων ὤμων ἐπιφερόμενος, καὶ ἄπρακτα λοιπὸν μεταγινώσκων; Καὶ τὰ μὲν παρὰ σοῦ μετὰ πλεονεξίας συλλεγέντα πολλάκις καὶ εἰς τὰς τῶν ἐχθρῶν χεῖρας ἐλεύσεται· αὐτὸς δὲ τὴν ἐπὶ τούτοις δίκην ἀπαιτηθήσῃ. Ποίας οὖν οὐκ ἂν εἴη τοῦτο παραφροσύνης, τὸ ἑτέροις πονεῖσθαι, καὶ αὐτὸς τὴν ἐπὶ τούτοις δίκην διδόναι;

β'. Ἀλλ' εἰ καὶ πρότερον οὕτω τὰ καθ' ἑαυτοὺς ῥᾳθύμως διεθήκαμεν, νῦν γοῦν τὸ δέον βουλευσώμεθα, καὶ μὴ ἁπλῶς περιβάλλεσθαι σπουδάζωμεν πολλὴν τὴν περιουσίαν, ἀλλὰ πολλὴν τοῦ δικαίου ποιώμεθα πρόνοιαν. Οὐδὲ γὰρ μέχρι τοῦ παρόντος στήσεται τὰ ἡμέτερα, οὐδὲ ἐπὶ τῆς ξένης διὰ παντὸς ἐσόμεθα, ἀλλὰ μετ' οὐ πολὺ εἰς τὴν οἰκείαν ἐπανήξομεν πατρίδα. Πάντα οὖν ποιῶμεν, ὥστε μὴ ἐκεῖ ἐν ἐνδείᾳ ἡμᾶς γενέσθαι. Τί γὰρ ὄφελος ἐν ξένῃ μὲν πολὺν τὸν πλοῦτον καταλιπεῖν, ἐν δὲ τῇ οἰκείᾳ πατρίδι μηδὲ τῶν ἀναγκαίων τὴν χρείαν ἔχειν; Σπεύσωμεν οὖν, παρακαλῶ, ὡς ἔτι καιρὸς, καὶ τὰ ἐπὶ τῆς ξένης ἐκεῖ μεταθῶμεν. Εἰ γὰρ καὶ πολὺ τὸ διάστημα, ἀλλὰ σφόδρα εὔκολος ἡ μετακομιδή. Καὶ γὰρ οἱ μετακομίζοντες ἕτοιμοι, καὶ μετὰ ἀσφαλείας ἐκεῖσε βαδίζοντες, καὶ ἐν ἀσύλῳ θησαυρῷ ἀποτιθέμενοι ἅπερ ἂν δι' αὐτῶν προαποστεῖλαι δυνηθῶμεν. Αἱ γὰρ τῶν πενήτων χεῖρες εἰς ταμιεῖα τῶν οὐρανῶν ἀποτίθενται τὰ παρ' ἡμῶν διδόμενα. Ὅταν οὖν καὶ ἡ εὐκολία ᾖ τοσαύτη καὶ ἀσφάλεια, τίνος ἕνεκεν ἀναδυόμεθα, οὐχὶ δὲ μετὰ πάσης σπουδῆς τοῦτο διαπραττόμεθα, ἵνα ἐκεῖ ταῦτα εὕρωμεν, ἔνθα μάλιστα αὐτῶν χρῄζομεν; Διὰ τοῦτο καὶ ὁ πατριάρχης οὗτος ὡς ἀλλοτρίαν κατῴκει τὴν Χαναναίαν, ἐπειδὴ ἐκείνην *Ἐδέχετο τὴν πόλιν, ἧς τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ὁ Θεός.* Ἐὰν τοίνυν βουληθῶμεν τὸν δίκαιον τοῦτον μιμήσασθαι, καὶ ἡμεῖς εἰς ἐκείνην καταντήσομεν ἂν, καὶ εἰς τοὺς κόλπους τοῦ πατριάρχου φθάσομεν. Ἡ γὰρ κοινωνία τῶν πράξεων καὶ τῆς ἀπολαύσεως τὴν κοινωνίαν ἡμῖν χαρίζεται. Ἀλλ', εἰ δοκεῖ, ἐπανέλθωμεν λοιπὸν ἐπὶ τὴν ἀκολουθίαν τοῦ λόγου, καὶ ἴδωμεν μετὰ τὸν τῆς Σάῤῥας θάνατον, ὅσην ὁ δίκαιος ποιεῖται φροντίδα τοῦ παιδὸς, τοῦ Ἰσαὰκ λέγω. Ἀκούσωμεν τοίνυν τῆς θείας Γραφῆς διηγουμένης ἡμῖν. *Καὶ Ἀβραὰμ*, φησὶν, *ἦν πρεσβύτερος, προβεβηκὼς ἡμερῶν. Καὶ Κύριος ηὐλόγησε τὸν Ἀβραὰμ κατὰ πάντα.* Τίνος ἕνεκεν τοῦτο ἡμῖν ἐπεσημήνατο; Ἐπειδὴ μέλλει φροντίδα ποιεῖσθαι τοῦ Ἰσαὰκ καὶ σπουδὴν, ὥστε νύμφην αὐτῷ ἀγαγέσθαι, διὰ τοῦτο ἐσήμανεν ἡμῖν τὴν ἡλικίαν τοῦ πατριάρχου. Ἡνίκα γὰρ, φησὶ, πρὸς ἔσχατον γῆρας ἤλασε, βουλόμενος τὸν Ἰσαὰκ τῆς τῶν Χαναναίων συγγενείας ἀπαλλάξαι, ἵνα μὴ ἐκεῖθεν ἀγάγηται γυναῖκα, καλέσας, φησὶ, τῶν οἰκετῶν τὸν εὐνούστερον, ἐντέλλεται αὐτῷ περὶ τούτου, καί φησι· [483] *Θὲς τὴν χεῖρά σου ὑπὸ τὸν μηρόν μου.* Τῇ μὲν Ἑλλάδι γλώττῃ οὕτω γέγραπται, *Ὑπὸ τὸν μηρόν μου*· ἐν δὲ τῇ Ἑβραΐδι φασὶν, *Ὑπὸ τὴν ὀσφύν.* Καὶ τίνος ἕνεκεν οὕτω φησίν; Ἰδίωμα τοῦτο τῶν παλαιῶν ἀνδρῶν ἦν. Ἄλλως δὲ καὶ ἐπειδὴ ἐντεῦθεν ἡ ἀρχὴ τῆς Ἰσαὰκ γεννήσεως γέγονε. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι συνηθείας τινὸς ἦν τὸ γινόμενον, ὅρα αὐτὸν ἐπιτάττοντα τὴν μὲν χεῖρα αὐτόθι ἐπιθεῖναι, εὐθέως δὲ ἐπάγοντα· *Καὶ ἐξορκιῶ σε Κύριον τὸν Θεὸν τοῦ οὐρανοῦ καὶ τὸν Θεὸν τῆς γῆς.* Ὅρα πῶς καὶ τὸν οἰκέτην διδάσκει εἰδέναι τὸν τῶν ἁπάντων δημιουργόν. Εἰπὼν γὰρ *Θεὸν οὐρανοῦ καὶ Θεὸν γῆς*, ἅπασαν τὴν κτίσιν συμπεριέλαβε. Καὶ τίς ὁ ὅρκος; *Ἵνα μὴ λάβῃς γυναῖκα τῷ υἱῷ μου Ἰσαὰκ ἀπὸ τῶν θυγατέρων Χαναναίων* [b], *μεθ' ὧν ἐγὼ κατοικῶ ἐν αὐτοῖς· ἀλλ' εἰς τὴν γῆν μου, οὗ ἐγεννήθην, πορεύσῃ, καὶ εἰς τὴν φυλήν μου, καὶ λήψῃ γυναῖκα τῷ υἱῷ μου Ἰσαὰκ ἐκεῖθεν.*

[a] In edit. Morel. hic male positus fuerat versiculus ille primus cap. 20 Genesis: ἐγένετο δὲ, φησὶν, ἡ ζωὴ Σάῤῥας ἑκάτον εἴκοσι ἑπτὰ ἔτη, καὶ ἀπέθανε. Secus habent Savil. et mss.

[b] Bibl. Τῶν Χαναναίων.

Εἶδες τὴν ἐντολὴν τοῦ πατριάρχου τὴν πρὸς τὸν οἰκέτην γενομένην; Μὴ ἁπλῶς γὰρ παραδράμῃς τὰ εἰρημένα, ἀλλ' ἐννόησον τὸν σκοπὸν τοῦ δικαίου, καὶ λόγισαι ὅπως τὸ παλαιὸν ἐποιοῦντο σπουδὴν, οὐ χρημάτων ἐπιζητοῦντες περιουσίαν, οὐ πολὺν πλοῦτον, καὶ ἀνδράποδα, καὶ πλέθρα γῆς τόσα καὶ τόσα, οὐ τοῦ ἔξωθεν κάλλους τὴν εὐμορφίαν, ἀλλὰ τῆς ψυχῆς τὸ κάλλος ἐπεζήτουν, καὶ τρόπων εὐγένειαν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδε τῶν ἐν τῇ Χαναναίᾳ οἰκούντων τὴν πονηρίαν, εἰδὼς ὅσον ἐστὶν ἀγαθὸν ὁμότροπον ἔχειν σύζυγον, διατάττεται τῷ παιδὶ, καὶ ὅρκον προστίθησιν, ὥστε ἐκ τῆς συγγενείας αὐτοῦ ἀγαγέσθαι τῷ Ἰσαὰκ γυναῖκα· καὶ οὔτε τὸ διάστημα τῶν τόπων, οὔτε αἱ ἄλλαι δυσκολίαι ὀκνηρότερον αὐτὸν περὶ τοῦτο πεποιήκασιν· ἀλλ' εἰδὼς τοῦ πράγματος τὸ ἀναγκαῖον, πᾶσαν ποιεῖται τὴν σπουδὴν, καὶ ἀποστέλλει τὸν οἰκέτην. Ἀλλ' ὁ μὲν πατριάρχης ἐπιμελούμενος τῆς κατὰ ψυχὴν ἀρετῆς, καὶ φεύγων τῶν ἐγχωρίων τὴν πονηρίαν, τοῦτο ποιεῖ· οἱ δὲ νῦν ἅπαντες οὐκ ἂν ποτε ἀνάσχοιντο τοιοῦτόν τι ἐννοῆσαι· ἀλλὰ κἂν μυρίων ᾖ κακῶν ἀνάμεστος, ἓν μόνον ἐπιζητοῦσι, τῶν χρημάτων τὴν περιουσίαν, καὶ πάντα τὰ ἄλλα δεύτερα αὐτοῖς νενόμισται, οὐκ εἰδότες ὅτι γνώμης διεφθαρμένης οὔσης, κἂν ἄφατος ἐπιῤῥέῃ πλοῦτος, θᾶττόν τις εἰς ἐσχάτην πενίαν ἥξει, καὶ οὐδὲν ὄφελος ἔσται τῆς περιουσίας, οὐκ οὔσης τῆς οἰκονομεῖν ταῦτα δυναμένης δεόντως ψυχῆς.

γ'. Ἀλλ' ὁ μὲν πατριάρχης ἀρκοῦσαν τῷ παιδὶ τὴν ἐντολὴν ἐποιήσατο, καὶ ὅρκοις αὐτὸν συνέδησεν. Ἴδωμεν δὲ λοιπὸν τὴν εὐγνωμοσύνην τοῦ οἰκέτου, ὅπως ἐζήλου τοῦ δεσπότου τὸ φιλόθεον. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδε μετὰ πολλῆς σφοδρότητος ἐντελλόμενον τὸν δίκαιον, φησὶ πρὸς αὐτόν· *Ἐὰν μὴ βούληται ἡ γυνὴ πορευθῆναι μετ' ἐμοῦ, βούλει τὸν υἱόν σου ἀποστρέψω εἰς τὴν γῆν, ὅθεν ἐξῆλθες ἐκεῖθεν;* Ἵνα μὴ, φησὶ, δυσκολίας τινὸς παρεμπεσούσης ἐκβαίνειν δόξω τὰς ἐντολὰς τὰς σὰς, διὰ τοῦτο πυνθάνομαι, τί δέοι με παραφυλάξασθαι, καὶ εἰ ἀρεστόν σοι τὸν [484] Ἰσαὰκ ἐκεῖ ἀπελθεῖν, ὥστε λαβόντα τὴν γαμετὴν οὕτως ἐπανελθεῖν, εἰ μὴ ἀνάσχοιτο, καθάπερ ἐνετείλω, μετ' ἐμοῦ παραγενέσθαι; Τί οὖν ὁ δίκαιος; Ἀπαγορεύει τοῦτο αὐτῷ καί φησι· *Πρόσεχε σεαυτῷ μὴ ἀποστρέψῃς τὸν υἱόν μου ἐκεῖ.* Οὐ χρεία σοι γενήσεται τούτου, φησίν. Ὁ γὰρ τὴν ἐπαγγελίαν πρός με ποιησάμενος, καὶ ἐπὶ τοσοῦτον αὐξηθῆναι τὸ σπέρμα αὐτοῦ ὑποσχόμενος, αὐτός σοι καὶ τοῦτο εὐοδώσει. *Μὴ τοίνυν ἀποστρέψῃς τὸν υἱόν μου ἐκεῖ. Κύριος ὁ Θεὸς τοῦ οὐρανοῦ καὶ ὁ Θεὸς τῆς γῆς.* Ὅρα πῶς καὶ ἀνωτέρω ὁρκῶν τὸν παῖδα, τὸν δημιουργὸν τῶν ὅλων αὐτὸν ἐκπαιδεύει· καὶ νῦν μέλλων ἐπεύχεσθαι, τὰ αὐτὰ ῥήματά φησι, διὰ πάντων παιδεύων τὸν οἰκέτην ἐπ' ἐκεῖνον τὴν πεποίθησιν ἔχοντα, οὕτω τῆς ὁδοιπορίας ἅψασθαι, καὶ θαῤῥεῖν καὶ ὑπὲρ τοῦ τέλους. Διδάσκει γὰρ αὐτὸν ὅσης ἐξ ἀρχῆς καὶ ἐκ προοιμίων ἀπήλαυσε τῆς παρὰ τοῦ τῶν ὅλων Θεοῦ εὐνοίας, καὶ ὅτι αὐτὸς οὗτος, ὁ καὶ ἐκ τῆς οἰκείας πατρίδος ἀναστήσας, καὶ μέχρι νῦν τὰ κατ' αὐτὸν οὕτως οἰκονομήσας, καὶ ἐν αὐτῷ τῷ γήρᾳ τοῦ Ἰσαὰκ τὸν τόκον χαρισάμενος, αὐτὸς καὶ τὰ προκείμενα αὐτῷ κατευοδώσει. *Κύριος ὁ Θεὸς*, φησὶ, *τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς, ὃς ἔλαβέ με ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ πατρός μου, καὶ ἐκ τῆς γῆς ἧς ἐγεννήθην, αὐτὸς οὗτος ὃς ἐλάλησέ μοι λέγων, Σοὶ δώσω τὴν γῆν ταύτην καὶ τῷ σπέρματί σου*, οὗτος ὁ τοσαύτην περὶ ἐμὲ τὴν κηδεμονίαν ἐπιδειξάμενος, *αὐτὸς ἀποστελεῖ τὸν ἄγγελον αὐτοῦ ἔμπροσθέν σου, καὶ λήψῃ γυναῖκα τῷ υἱῷ μου ἐκεῖθεν.* Θαῤῥῶν, φησὶν, ἄπιθι· πέπεισμαι γὰρ ὅτι ὁ τοσαύτην περὶ ἐμὲ τὴν εὐεργεσίαν ἐπιδειξάμενος, καὶ ταύτην προσθήσει ταῖς προλαβούσαις, καὶ ἀποστελεῖ τὸν ἄγγελον αὐτοῦ ἔμπροσθέν σου. Αὐτός σοι προοδοποιήσει ἅπαντα, αὐτός σοι καὶ τὴν γυναῖκα γνώριμον ποιήσει, καὶ λαβὼν αὐτὴν ἥξεις. Ἐὰν δὲ γένηται, ὃ μὴ γένοιτο, καὶ ἀντιτείνῃ ἡ γυνὴ τοῦ μὴ πορευθῆναι, ἀλλότριος ἔσῃ ἀπὸ τῆς ἀρᾶς τοῦ ὅρκου. *Τὸν μέντοι υἱόν μου μὴ ἀποστρέψῃς ἐκεῖ.* Οὐκ ἀμφιβάλλω γὰρ, ὅτι κατευοδώσει σε [a] Κύριος. Καὶ δεικνὺς ὅπως ἐπεποίθει τῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει, ἀπαγορεύει τῷ παιδὶ τὸν Ἰσαὰκ ἐκεῖσε ἀπαγαγεῖν. Εἶτα ἐπειδὴ μετὰ ἀκριβείας διετείλατο τῷ παιδὶ, καὶ ἀπήλλαξεν αὐτὸν τῆς φροντίδος (ἐδεδοίκει γὰρ ὁ παῖς μὴ ἐπιορκήσας ἁλῷ τὸ προσταχθὲν μὴ πληρώσας), *Θεὶς*, φησὶ, *τὴν χεῖρα αὐτοῦ ὑπὸ τὸν μηρὸν, ὤμοσεν αὐτῷ περὶ τοῦ ῥήματος τούτου*, ὥστε μὴ τὸν Ἰσαὰκ ἐκεῖσε ἀπαγαγεῖν. Εἶδες πῶς ἐκ προοιμίων ἔδειξεν ὁ οἰκέτης τὴν εὔνοιαν τὴν περὶ τὸν δεσπότην; Ὅρα λοιπὸν αὐτὸν ἐκ τῆς τοῦ πατριάρχου διδασκαλίας βελτίω γινόμενον, καὶ μιμούμενον τοῦ δικαίου τὸ φιλόθεον. *Λαβὼν* γὰρ, φησὶν, *ὁ παῖς δέκα καμήλους καὶ ἀπὸ πάντων τῶν ἀγαθῶν τοῦ κυρίου αὐτοῦ, ἀναστὰς ἐπορεύθη εἰς τὴν Μεσοποταμίαν εἰς τὴν πόλιν Ναχὼρ, καὶ ἐκοίμισε τὰς καμήλους ἔξω τῆς πόλεως παρὰ τὸ φρέαρ τοῦ ὕδατος τὸ πρὸς ὀψὲ, ἡνίκα ἐκπορεύονται αἱ ὑδρευόμεναι. Καὶ εἶπε· Κύριε ὁ Θεὸς τοῦ κυρίου μου Ἀβραάμ.* Ὅρα τοῦ οἰκέτου τὴν εὐγνωμοσύνην. Τὸν τῆς οἰκουμένης Δεσπότην ἀπὸ τοῦ πατριάρχου ὀνομάζει· *Κύριε* γὰρ *ὁ Θεὸς*, φησὶ, *τοῦ κυρίου μου Ἀβραὰμ*, ὁ τοσαύτας περὶ αὐτὸν εὐεργεσίας ἐπιδειξάμενος. Καὶ τί θαυμάζεις εἰ ὁ οἰκέτης αὐτὸν οὕτω καλεῖ Θεὸν Ἀβραάμ; Αὐτὸς ὁ τῶν ὅλων Θεὸς δεικνὺς ὅπως τῶν δικαίων τὴν ἀρετὴν περὶ πολλοῦ ποιεῖται, φησίν· [485] *Ἐγώ εἰμι ὁ Θεὸς Ἰακὼβ καὶ ὁ Θεὸς Ἰσαὰκ καὶ ὁ Θεὸς Ἀβραάμ* [b]. *Κύριε*, φησὶν, *ὁ Θεὸς τοῦ κυρίου μου Ἀβραὰμ, εὐόδωσον ἐναντίον μου σήμερον, καὶ ποίησον ἔλεος μετὰ τοῦ κυρίου μου Ἀβραάμ*· ὡς εἰ ἔλεγεν· Εἰς ἔργον ἐλθεῖν ποίησον τὰ δόξαντα αὐτῷ, καὶ κατὰ γνώμην τὴν αὐτοῦ πάντα εὐόδωσον. *Ποίησον ἔλεος μετὰ τοῦ κυρίου μου Ἀβραάμ.* Τί ἐστι, *Ποίησον ἔλεος*; Τὴν ἐπιθυμίαν αὐτοῦ πλήρωσον. Εἶτά φησιν· *Ἰδοὺ ἐγὼ ἕστηκα ἐπὶ τῆς πηγῆς τοῦ ὕδατος, αἱ δὲ θυγατέρες τῶν οἰκούντων τὴν πόλιν ἐκπορεύονται ἀντλῆσαι ὕδωρ. Καὶ ἔσται ἡ παρθένος, ᾗ ἂν ἐγὼ εἴπω, Ἐπίκλινον τὴν ὑδρίαν σου ἵνα πίω, καὶ εἴπῃ μοι, Πίε, καὶ τὰς καμήλους σου ποτιῶ, ἕως ἂν παύσωνται πᾶσαι πίνουσαι, ταύτην ἡτοίμασας τῷ παιδί σου Ἰσαὰκ, καὶ ἐν τούτῳ γνώσομαι, ὅτι ἐποίησας ἔλεος τῷ κυρίῳ μου Ἀβραάμ.* Ὅρα τοῦ οἰκέτου τὴν σύνεσιν. Ἐπειδὴ γὰρ ᾔδει τοῦ πατριάρχου τὸ φιλόξενον, καὶ ὅτι τὴν κόρην τὴν ἐκεῖ μέλλουσαν ἀπάγεσθαι ὁμότροπον εἶναι προσήκει τῷ δικαίῳ, οὐδὲν ἕτερον τεκμήριον ἐπιζητεῖ, ἀλλ' ἀπὸ τῆς γνώμης τὴν φιλοξενίαν χαρακτηρίσαι βούλεται τῆς κόρης, καί φησιν· Ἐὰν ἐμοῦ αἰτήσαντος παρ' αὐτῆς τὸ ὕδωρ, ἐπικλίνῃ μοι τὴν ὑδρίαν, καὶ μὴ μόνον τὸ αἰτηθὲν ποιήσῃ, ἀλλὰ καὶ τὴν δαψίλειαν τῆς οἰκείας γνώμης ἐπιδείξηται, καὶ εἴπῃ, Καὶ ταῖς καμήλοις σου ἐφυδρεύσομαι, ἀρκοῦσαν ἀπόδειξιν παρέσχε διὰ τῆς τοῦ ὕδατος παροχῆς τῆς τῶν τρόπων ἐπιεικείας.

δ'. Ἐννόησον γάρ μοι, ἀγαπητὲ, ὅσον ἦν κόρην ἁπαλὴν ὑδρευομένην οὐ μόνον μὴ ἀνανεῦσαι πρὸς τὴν αἴτησιν, ἀλλὰ καὶ καθεῖναι τὴν ὑδρίαν ἀπὸ τῶν ὤμων, καὶ παρασχεῖν ἐμφορηθῆναι τῷ αἰτοῦντι, καὶ ταῦτα ξένῳ ὄντι καὶ οὐδαμόθεν γνωρίμῳ· καὶ οὐ μόνον τούτῳ, ἀλλὰ καὶ ταῖς καμήλοις ἁπάσαις ὑδρεύσασθαι, καὶ δεῖξαι διὰ τῶν γινομένων τῆς ἐν τῇ ψυχῇ εὐγενείας τὰ τεκμήρια. Ἢ οὐκ

[a] Savil. et quatuor mss. σοι. Morel. σε.

[b] Sic inverso ordine legitur etiam in Sav. et in mss. Interpres vetus legisse videtur, ut est hodieque, in Græco et in Vulgata, *Deus Abraham, Deus Isaac, et Deus Jacob*.

nem meam, et inde accipies uxorem filio meo Isaac. Vidisti mandatum patriarchæ, quod famulo dedit? At ne perfunctorie prætereas dicta, sed cogita mentem et propositum justi, et attende quomodo veteres non quærebant substantiam multam, non divitias, non servos, non tot et tot jugera agri, non externæ venustatis formam, sed animæ pulchritudinem et morum nobilitatem. Nam quoniam videbat nequitiam eorum qui in Chananæa habitabant, sciens quantum bonum sit conjugem habere iisdem moribus præditam, præcipit servo, et juramentum adhibet, ut ex sua cognatione uxorem Isaaco adducat: neque intervallum locorum, neque aliæ difficultates segnem eum in his reddunt: sed sciens rei necessitatem, omnem curam et studium adhibet, ac mittit domesticum. Cæterum patriarcha virtutem tantum animi quærens, et abhorrens a vicinorum malitia, ita quidem se gerit; at nunc omnes hujusmodi conditionem ne cogitarent quidem: nam etsi vitiis innumeris plena sit, hoc solum inquirunt, quantum abundet pecuniis; cætera omnia posteriore loco habent, nescientes se, si mens perversa sit, licet immensæ affluant divitiæ, cito in extremam venturos inopiam: et nihil profuturas opes, cum non sit ibi mens quæ bene illas dispensare queat.

3. Verum patriarcha servo accuratum dedit mandatum, et juramentis eum adstrinxit. Videamus autem nunc et servi probitatem, quomodo heri pietatem imitatus sit. Nam postquam vidit tam serio justum sibi præcipere, dicit ei: 5. *Si non voluerit mulier venire mecum, vis filium tuum in terram, unde existi, inducam?* Ut ne, inquit, si difficultas aliqua incidat, transgrediar mandata tua: rogo, quid oportebit me observare, et nunc placet tibi ut illuc abeat Isaac, et accepta sponsa redeat, si non voluerit, ut mandasti, venire mecum? Quid igitur justus? Denegat hoc et dicit: 6 *Attende tibi; ne educas filium meum illuc.* Non erit tibi hac re opus. Qui enim mihi hoc pollicitus est, et promisit semen ejus ita multiplicandum, etiam curabit hoc ut prospere succedat. *Ne* igitur *abducas illuc filium meum.* 7. *Dominus Deus cœli et Deus terræ.* Vide quomodo superius servum adjurans, ipsum de omnium Conditore instituit: et nunc precaturus iterum, eadem verba dicit: per omnia servum docens, ut fiducia in eum plenus iter arripiat, et de bono rei exitu bene speret. Docet enim eum quantam olim ab initio benevolentiam Dei invenerit, et eum qui a domo paterna se evocaverit, et usque ad hoc tempus ita gubernaverit, jamque in tam provecta senecta Isaac dederit, prospera etiam quæ adhuc restabant, facturum esse. *Dominus Deus*, inquit, *cœli et terræ, qui assumpsit me de domo patris mei, et de terra in qua natus sum, ille ipse qui loquutus est mihi dicens: Tibi dabo terram hanc et semini tuo:* ille qui tantam erga me declaravit benignitatem et curam, *ipse mittet angelum suum ante te, et inde accipies filio meo uxorem.* Confidens, inquit, abi: certus enim sum eum qui tantis me beneficiis hactenus prosequutus est, prioribus etiam illud additurum, et missurum angelum suum ante te. Ipse, inquit, viam tibi præparabit in omnibus, uxoremque tibi notam faciet, ut accepta ea huc redeas. Quod si contingat, quod absit, ut reluctetur uxor venire huc, alienus eris a maledictione juramenti. 8. *Tantum filium meum illuc ne abducas.* Nullum enim mihi dubium est, quin Dominus secunda tibi faciat omnia. Declarans quantum divinæ potentiæ fidat, prohibet servum, ne filium illo inducat. Postea, cum diligenter mandasset servo, curaque eum liberasset; verebatur enim servus ne mandato non impleto perjurii reus fieret: 9. *Posita*, inquit, *manu sua subter femur, juravit ei super verbo hoc*, quod filium suum illuc non abduceret Isaac. Vidisti quomodo ab initio servus indicaverit suam erga dominum benevolentiam? Vide nunc quomodo ea patriarchæ doctrina melior evaserit, et imitatus fuerit justi pietatem atque religionem. 10. *Acceptis enim*, inquit, *servus decem camelis, et de omnibus bonis quæ domini sui erant, surrexit et profectus est in Mesopotamiam in civitatem Nachor*, 11. *et recumbere camelos fecit extra civitatem juxta puteum aquæ vesperi, quando egrediuntur aquaturæ.* 12. *Et dixit: Domine Deus domini mei Abraham.* Vide servi probitatem. Orbis Dominum a patriarcha nominat: *Domine* enim, inquit, *Deus domini mei Abraham*, qui tanta in illum beneficia contulisti. Et quid miraris si servus eum ita vocat Deum Abraham? Ipse omnium Deus monstrans quomodo justorum virtutem magni faciat, inquit, *Ego sum Deus Abraham et Deus Isaac et Deus Jacob* (*Exod.* 3. 6). Et dicit: *Domine Deus domini mei Abraham, prospere dirige coram me hodie, et fac misericordiam cum domino meo Abraham;* quasi diceret: Fac ut impleantur ea quæ ille vult, et secundum ejus sententiam prospera fac omnia. *Fac misericordiam cum domino meo Abraham.* Quid est, *Fac misericordiam?* Voti compotem eum fac. Deinde inquit, 13. *Ecce ego sto propter fontem aquæ, filiæ autem habitantium civitatem egrediuntur ut hauriant aquam.* 14. *Et erit virgo cui ego dixero: Inclina hydriam tuam ut bibam, et dixerit mihi, Bibe, et camelos tuos potabo, usquequo bibere omnes cessent; illam præparasti puero tuo Isaac: et in hoc cognoscam, quod misericordiam feceris domino meo Abraham.* Vide servi prudentiam. Nam quia noverat patriarchæ hospitalitatem, et quia virginem inde ducendam par erat iisdem esse præditam moribus, quibus justus ille: nullam aliam conjecturam inquirit, sed characterem virginalis animi ex hospitalitate colligere vult, et inquit: Si quando ego aquam ab ea petivero, et inclinet mihi hydriam: et non solum faciat quod petierim, sed etiam candorem ac liberalitatem mentis suæ declaret, dicatque: Etiam camelos tuos aquabo, morum suorum mansuetudinem satis ex aquæ largitione ostendit.

4. Animadverte, obsecro, carissime, quantum fuerit, quod virgo tenera aquatum profecta non solum annuerit ejus petitioni, et deposuerit ab humeris hydriam, et ad societatem præbuerit petenti viro peregrino et prorsus ignoto: atque non solum illi dederit, sed et camelos omnes aquaverit, et per ea quæ flebant monstraverit animæ suæ ingenuitatem. An

nescitis quod multi etiam viri denegant sæpe petentibus talia? Et quid dico de aqua quæ præbetur? Interdum cum faces tenent, et ab accedentibus orantur ut paulisper exspectent, quo lumen accendant, id facere renuunt, tametsi nihil inde minuatur ignis, etsi innumeri sint qui accendere velint. Hic autem et mulier et puella, hydriam quoque super humeros ferens, non solum non gravatim tulit quod ab ea peteretur: sed et plus quam petitum erat concessit: et potum dedit, ut petebat, atque ex seipsa etiam camelos potare festinat. Annuerat enim benignus Deus patriarchæ precibus, angeloque suo misso, omnia illa disposuit fieri sicut servus petiverat. Dein postquam vidit re ipsa preces patriarchæ efficaces, et obtinuit virginem quam optabat, illiusque eximiam vidit hospitalitatem, vide quid fit; dicit enim: 20. *Festinavit et evacuavit aquam in canales, et cucurrit ad puteum, ut hauriret aquam, et aquavit omnes camelos ejus.* Vide locupletissimam promptitudinem. Per hoc enim quod ait, *Festinavit, et evacuavit hydriam, et cucurrit ad puteum*, monstratur puellæ summa alacritas: quia neque ut aliena aufugit, neque prætextu continentiæ petitioni renuit: sed cum multa mansuetudine inquit, 18. *Bibe, domine.* Cogita, obsecro, quanta etiam ea ætate fuerit continentiæ diligentia, et modestiæ eminentia hospitalitatisque frequentia. Quibus igitur opibus hæc non sunt pretiosiora? quibus thesauris hæc non sunt præferenda? Hæc summa dos, hæc innumera bona, hæc thesaurus qui non consumitur. Videns igitur prudens servus manifestam Dei providentiam, 21. *Discebat eam*, inquit, *et silebat, ut sciret prosperumne fecisset Dominus iter suum, an non.* Quid est illud, *Discebat eam?* Verba ipsa puellæ diligenter considerabat, aspectum, incessum, habitum, aliaque omnia: et exspectabat, *Ut sciret an prosperum fecisset Dominus iter suum, an non.* Nam quæ jam facta erant, insignem et plurimam virginis indicabant virtutem. Et ideo remunerans ejus obedientiam et aquæ subministrationem, circumponit ei, inquit, 22. *Inaures aureos et duas armillas*, et diligenter addiscebat, quæ ad ipsam pertinerent, et rogabat, 23. *Cujus es filia?* et, *Num est apud patrem tuum locus diversorii?* Considera et hic puellæ responsum. Nam sicut cum aquam peteret, non solum eam dedit, sed et camelos illius potavit: ita et hic, rogante servo, num esset locus, et cujus esset filia, inquit, 24. *Filia sum Bathuelis filii Melchæ, quem peperit ipsi Nachor.* Dicit et patrem et avum, ut illis cognitis fiat alacrior. Vide candorem puellæ. De patre rogatur, et non solum hunc indicat, sed et patrem patris. Et cum rogasset servus solum an esset locus divertendi, illa addidit: Non solum locus, sed 25. *Et fœnum et pabulum multum apud nos.* Hæc ut audivit servus, admiratus est miram et largam puellæ hospitalitatem. Et ut didicit se non ad ignotos quosdam venisse, sed in domum Nachor qui frater erat patriarchæ, 26. *Hoc cum probaret*, inquit, *homo adoravit Dominum.* Exhilaratus iis quæ cognoverat, et iis quæ ipsi puella dixerat, *Adoravit Dominum*, gratiasque illi egit, eo quod in patriarcham et in se tantam declarasset providentiam, et quod omnia plana et facilia illi reddidisset: et dixit: 27. *Benedictus Dominus Deus domini mei Abraham, qui non abstulit justitiam suam et veritatem a domino meo.* Postquam vidit puellæ benevolentiam, et ab ea omnia manifeste didicit, tunc et ipse puellæ significat quis esset: et per gratiarum actionem in Deum palam ei facit se non ex aliena domo venire, sed fratrem Nachoris esse eum qui huc se misisset. Hæc ubi didicit 28. *Puella*, cum magna voluptate, *cucurrit*, inquit. Vide quomodo in singulis declaret nobis hospitalitatis alacritatem, cursu, verbis, mansuetudine. *Cucurrit* enim, inquit, *et annuntiavit in domo matris suæ juxta verba hæc. Omnia quæ audiverat* a servo, parentibus significavit. 29. *Et cucurrit*, inquit, *Laban ad hominem foras ad fontem.* Vide quomodo et hic cursu desiderium suum monstret (*v.* 30). Et ut vidit hominem stantem apud fontem cum camelis, 31. *Dixit ei: Veni, ingredere; benedictus Dominus: cur foris stetisti? Ego disposui domum et locum camelis.* Vide et hunc benedicentem Deum in adventu peregrini, et quomodo antequam hospitalitatem impleret opere, multis eum hortatus est. *Veni*, inquit, *ingredere*: jam enim *Præparavi domum et locum camelis.* Deinde ingresso eo, inquit: 32. *Destravit camelos et dedit paleas, et fœnum, et aquam, ut lavarentur pedes ejus.*

5. Vide quomodo hi qui adhuc errore tenebantur, magnam hospitalitatis curam agebant. *Et dedit aquam, ut lavarentur pedes ejus, et pedes virorum qui cum eo erant.* 33. *Et apposuit eis panes ad comedendum.* Sed hic attende, obsecro, magnam famuli prudentiam. Quid enim ait? *Non comedam, donec loquar verba mea.* Vos quidem, inquit, officium vestrum in me præstitistis: ego autem nequaquam antea quietis meæ rationem habebo, donec causam vos docuero, propter quam in hanc viam sim missus, et quare a Chananæa huc venerim, et quomodo in domum vestram huc ductus sim, ac cum omnia didiceritis, tunc et vos vestram erga dominum meum benevolentiam declarare poteritis. Narrationemque orsus ait: 34. *Servus Abrahæ sum ego:* 35. *Dominus autem benedixit dominum meum valde, et dedit ei*[1] *oves et vitulos, aurum et argentum, servos et ancillas, camelos et asinos.* 36. *Et peperit Sarra uxor domini mei filium unum domino meo, cum ipse jam senuisset, et dedit illi omnia quæcumque habuit.* Vide quomodo cum diligentia omnia eis narrat. Illius sum, inquit, Abrahæ servus, quem nostis. Discite itaque quantam ab omnium Domino benedictionem consequutus sit, ita ut valde sit ditatus. Deinde docens divitiarum copiam, inquit: *Oves et vitulos, argentum et aurum, servos et ancillas, camelos et asinos acquisivit.* Audite, divites, qui tot et tot quotidie emitis prædia, et balnea ac deambulacra et splendidas domos ædificatis.

Divitiæ non in superfluis impendendæ. — Videtis, in quibus divitiæ justi fuerint constitutæ? Nusquam

[1] Sic etiam in Savil. In textu vero septuaginta Interpretum hic effertur sensus, ... *Benedixit Dominum meum valde, et exaltatus est* (καὶ ὑψώθη), *et dedit ei*, etc.

ἔτι πολλοὶ καὶ ἄνδρες ὄντες ἀνανεύουσι πολλάκις τὰς τοιαύτας αἰτήσεις; Καὶ τί λέγω πρὸς ὕδατος ζὴν; Ἐνίοτε δᾶδας κατέχοντες, καὶ ὑπὸ τῶν παρ-ν παρακαλούμενοι, ὥστε παρασχεῖν βραχὺ ἀνα-ι, ἵνα λύχνον ἀνάψωσιν, οὐδὲ τοῦτο ποιῆσαι ἀν-αι, καὶ ταῦτα τοῦ πυρὸς οὐδεμίαν ἐλάττωσιν ὑπο-τος, κἂν μυρίοι ὦσιν οἱ μέλλοντες ἅπτειν. Ἐνταῦθα ἡ γυνὴ καὶ κόρη, καὶ ὑδρίαν ἐπὶ τῶν ὤμων φέ-, οὐ μόνον οὐκ ἐδυσχέρανε πρὸς τὴν αἴτησιν, καὶ ἐπιδαψιλεύεται τῇ αἰτήσει, καὶ τὸ ποτὸν γει, καὶ ἐξ οἰκείας γνώμης καὶ ταῖς καμήλοις ίσασθαι ἐπείγεται. Ὁ γὰρ φιλάνθρωπος Θεὸς ύσας ταῖς τοῦ πατριάρχου προσευχαῖς, τὸν ἄγγε-ὐτοῦ προπέμψας, ἅπαντα ταῦτα ᾠκονόμησε γε-ι, καὶ καθάπερ ᾔτησεν ὁ παῖς, οὕτως ἅπαντα εἰς ἐξῆλθεν. Εἶτα ἐπειδὴ εἶδε διὰ τῶν ἔργων τὴν τιαν τῶν εὐχῶν τοῦ πατριάρχου, καὶ ἐπέτυχε, περ ἐπεθύμει, τῆς κόρης, καὶ εἶδεν αὐτῆς τὴν δάλλουσαν φιλοξενίαν. *Ἔσπευσε* γάρ, φησι, *καὶ ἵνωσε τὴν ὑδρίαν εἰς τὸ ποτιστήριον, καὶ μεν ἐπὶ τὸ φρέαρ ἀντλῆσαι, καὶ ὑδρεύσατο πάσαις καμήλοις.* Ὅρα τὴν προθυμίαν [486] ἐπιτεταμέ-Τὸ γάρ, *Ἔσπευσε, καὶ ἐξεκένωσε τὴν ὑδρίαν, ἔδραμεν ἐπὶ τὸ φρέαρ*, δείκνυσι τῆς κόρης τὴν ον προθυμίαν· ὅτι οὔτε ὡς ξένη ἀπέφυγεν, οὔτε ἄσει τῆς σωφροσύνης ἀνένευσε πρὸς τὴν αἴτησιν, μετὰ πολλῆς ἐπιεικείας φησί, *Πίε, κύριε.* ησόν μοι ἐν ἡλικίᾳ τοιαύτῃ πόση καὶ σωφροσύ-κρίβεια, καὶ ταπεινοφροσύνης ὑπερβολή, καὶ φιλο-ς ἐπίτασις. Πόσου πλούτου γοῦν οὐκ ἂν εἴη ταῦτα τερα; πόσων θησαυρῶν ταῦτα οὐκ ἂν προτιμότερά γήσαιτο; Τοῦτο ἡ μεγίστη προίξ, τοῦτο τὰ μυρία ἁ, ὁ θησαυρὸς ὁ μηδέποτε δαπανώμενος. Ὁρῶν τοί-νυν ὁ εὐγνώμων οἰκέτης ἐναργῆ τοῦ Θεοῦ τὴν μιν, *Κατεμάνθανεν αὐτήν*, φησί, *καὶ παρεσιώπα τῶναι, εἰ εὐώδωσε Κύριος τὴν ὁδὸν αὐτοῦ, ἢ* τί ἐστι, *Κατεμάνθανεν αὐτήν;* Αὐτὰ τὰ ῥήματα κόρης κατενόει, τὸ βλέμμα, τὴν βάδισιν, τὸ σχῆμα, λα ἅπαντα, καὶ ἀνέμενεν ἰδεῖν, *Εἰ εὐώδωσε Κύ-τὴν ὁδὸν αὐτοῦ, ἢ οὔ.* Τὰ μὲν γὰρ ἤδη γεγενη-, φησί, πολλὴν δείκνυσι τῆς κόρης καὶ ὑπερβάλλου-ὴν ἀρετήν. Δι' ὃ καὶ ἀμειβόμενος αὐτὴν τῆς ὑπ-ς καὶ τῆς τοῦ ὕδατος παροχῆς, περιτίθησιν αὐτῇ, *ἐνώτια χρυσᾶ καὶ δύο ψέλλια*, καὶ περιειργά-μετὰ ἀκριβείας τὰ κατ' αὐτήν, καὶ ἠρώτα, *Τίνος τηρ εἶ;* καί, *Εἰ ἔστι παρὰ τῷ πατρί σου τόπος καταλῦσαι;* Σκόπει καὶ ἐνταῦθα τῆς κόρης τὴν ἀπό-ν. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τοῦ ὕδατος οὐ μόνον τὸ αἰτηθὲν σχεν, ἀλλὰ μετὰ τὸ πιεῖν αὐτὸν καὶ ταῖς καμήλοις ίσατο· οὕτω καὶ ἐνταῦθα πυθομένου τοῦ παιδός, εἰ μόνον τόπος, καὶ τίνος ἦν θυγάτηρ, φησὶν ἡ κόρη· *τηρ εἰμι Βαθουὴλ τοῦ Μελχᾶς, ὃν ἔτεκεν αὐτῷ ώρ.* Λέγει καὶ τὸν πατέρα καὶ τὸν πάππον, ἵνα γνω-; ἐκεῖνος προθυμότερος γένηται. Ὅρα εὐγνωμοσύ-ν τῆς παιδός. Περὶ τοῦ πατρὸς ἐρωτηθεῖσα οὐ μόνον καταμηνύει, ἀλλὰ καὶ τοῦ πατρὸς τὸν πατέρα. πυθομένου, εἰ ἔστι τόπος μόνον καταλῦσαι, φησίν· μόνον τόπος, ἀλλὰ *καὶ ἄχυρα καὶ χορτάσματα πὰ παρ' ἡμῖν.* Ταῦτα ἀκούσας ὁ οἰκέτης, καὶ θαυ-ς τὴν παῖδα τῆς ἐψιλοῦς φιλοξενίας, καὶ μαθὼν ὁ πρὸς ἀγνῶτάς τινας παραγέγονεν, ἀλλ' εἰς τὴν

οἰκίαν τοῦ Ναχώρ, ὃς ἀδελφὸς ἦν τοῦ πατριάρχου, *Εὐδοκήσας*, φησίν, *ὁ ἄνθρωπος προσεκύνησε τῷ Κυρίῳ.* Ἡσθεὶς ἐπὶ τοῖς γνωσθεῖσιν, ἐπὶ τοῖς εἰρημένοις παρὰ τῆς παιδός, *Προσεκύνησε τῷ Κυρίῳ*, τὴν εὐχαριστίαν ἀνήνεγκε τῷ Δεσπότῃ τῷ διὰ τὴν πρὸς τὸν πατέρα [b] εὔνοιαν τοσαύτην καὶ περὶ αὐτὸν ἐπιδειξαμένῳ τὴν κηδεμονίαν, καὶ οὕτω πάντα μετ' εὐκολίας αὐτῷ κατευοδώσαντι· καί φησιν· *Εὐλογητὸς Κύριος ὁ Θεὸς τοῦ κυρίου μου Ἀβραάμ, ὃς οὐκ ἐγκατέλιπε τὴν δικαιοσύνην καὶ τὴν ἀλήθειαν αὐτοῦ ἀπὸ τοῦ κυρίου μου.* Ἐπειδὴ εἶδε τῆς παιδὸς τὴν εὐγνωμοσύνην, καὶ ἔμαθεν ἅπαντα σαφῶς παρ' αὐτῆς, λοιπὸν καὶ αὐτὸς γνωρίζει τῇ κόρῃ, ὅστις ἐστί, [487] καὶ διὰ τῆς εὐχαριστίας τῆς εἰς τὸν Θεὸν κατάδηλον αὐτῇ ποιεῖ, ὅτι οὐκ ἐξ ἀλλοτρίας οἰκίας παραγέγονεν, ἀλλὰ καὶ ἀδελφὸς τοῦ Ναχώρ ἐστιν ὁ τοῦτον διαπεμψάμενος. Ταῦτα πυθομένη *Ἡ παῖς* μετὰ πολλῆς τῆς περιχαρείας *δραμοῦσα*, φησίν. Ὅρα πῶς δι' ἑκάστου τῶν παρ' αὐτῆς γινομένων δείκνυσι τὸ πρόθυμον τὸ περὶ τὴν φιλοξενίαν, διὰ τοῦ δρόμου, διὰ τῶν ῥημάτων, διὰ τῆς ἐπιεικείας. *Ἔδραμε* γάρ, φησί, *καὶ ἀπήγγειλεν εἰς τὸν οἶκον τῆς μητρὸς αὐτῆς κατὰ τὰ ῥήματα ταῦτα. Πάντα ἅπερ ἤκουσε* παρὰ τοῦ παιδὸς ἐγνώρισε τοῖς γονεῦσι. *Καὶ ἔδραμε*, φησί, *Λάβαν πρὸς τὸν ἄνθρωπον ἔξω ἐπὶ τὴν πηγήν.* Ὅρα καὶ τοῦτον διὰ τοῦ δρόμου δεικνύντα τὸν πόθον. Καὶ ἰδὼν τὸν ἄνθρωπον ἑστῶτα ἐπὶ τῆς πηγῆς μετὰ τῶν καμήλων, *Εἶπεν αὐτῷ· Δεῦρο, εἴσελθε· εὐλογητὸς Κύριος· ἵνα τί ἕστηκας ἔξω; Ἐγὼ δὲ ἡτοίμασα τὴν οἰκίαν καὶ τόπον ταῖς καμήλοις.* Ὅρα καὶ τοῦτον εὐλογοῦντα τὸν Κύριον ἐπὶ τῇ παρουσίᾳ τοῦ ξένου, καὶ πρὸ τῆς διὰ τῶν ἔργων φιλοξενίας πολλὴν τὴν προτροπὴν ἐπιδεικνύμενον. *Δεῦρο*, φησίν, *εἴσελθε·* προλαβὼν *Ἡτοίμασα τὴν οἰκίαν καὶ τόπον ταῖς καμήλοις.* Εἶτα εἰσελθόντος αὐτοῦ, φησίν· *Ἀπέσαξε τὰς καμήλους, καὶ ἔδωκεν ἄχυρα καὶ χορτάσματα, καὶ ὕδωρ νίψασθαι τοῖς ποσὶν αὐτοῦ.*

ε'. Ὅρα πῶς καὶ ἔτι τῆς πλάνης ἐχόμενοι περὶ τὴν φιλοξενίαν ἦσαν πολλὴν τὴν σπουδὴν ἐπιδεικνύμενοι. *Καὶ ἔδωκε νίψασθαι τοῖς ποσὶν αὐτοῦ, καὶ τοῖς ποσὶ τῶν ἀνδρῶν τῶν μετ' αὐτοῦ. Καὶ παρέθηκεν αὐτοῖς ἄρτους φαγεῖν.* Ἀλλ' ἐνταῦθα σκόπει μοι τοῦ οἰκέτου τὴν πολλὴν σύνεσιν. Τί γάρ φησιν; *Οὐ μὴ φάγω, ἕως τοῦ λαλῆσαί με τὰ ῥήματά μου.* Ὑμεῖς μέν, φησίν, ἐπεδείξασθε τὰ παρ' ἑαυτῶν· ἐγὼ δὲ οὐ πρότερον τῆς ἐμῆς ἀναπαύσεως λόγον τινὰ ποιήσομαι, μέχρις ἂν τὴν αἰτίαν ὑμᾶς διδάξω, δι' ἣν ἐστειλάμην τὴν τοσαύτην ὁδόν, καὶ τίνος ἕνεκεν ἀπὸ τῆς Χαναναίας ἐνταῦθα παραγέγονα, καὶ πῶς εἰς τὸν οἶκον τὸν ὑμέτερον ὡδηγήθην, ἵνα πάντα μαθόντες οὕτω καὶ ὑμεῖς τὴν οἰκείαν εὐγνωμοσύνην ἐπιδείξησθε πρὸς τὸν ἐμὸν δεσπότην. Καὶ ἀρξάμενος διηγεῖσθαί φησι· *Παῖς Ἀβραὰμ ἐγώ εἰμι· Κύριος δὲ εὐλόγησε τὸν κύριόν μου σφόδρα, καὶ ἔδωκεν αὐτῷ πρόβατα καὶ μόσχους, καὶ χρυσίον καὶ ἀργύριον, καὶ παῖδας καὶ παιδίσκας, καὶ καμήλους καὶ ὄνους. Καὶ ἔτεκε Σάῤῥα ἡ γυνὴ τοῦ κυρίου μου υἱὸν ἕνα τῷ κυρίῳ μου μετὰ τὸ γηρᾶσαι αὐτόν, καὶ ἔδωκεν αὐτῷ πάντα, ὅσα ἦν αὐτῷ.* Ὅρα πῶς μετὰ ἀκριβείας ἅπαντα αὐτοῖς διηγεῖται. Ἐκείνου εἰμὶ παῖς, φησίν, Ἀβραάμ, ὃν ἴστε· μανθάνετε τοίνυν ὅτι τοσαύτης εὐλογίας ἀπήλαυσε παρὰ τοῦ τῶν ἁπάντων Δεσπότου, ὡς ἐν πλούτῳ γενέσθαι αὐτὸν πολλῷ. Εἶτα διδάσκων καὶ τοῦ πλούτου τὴν περιουσίαν, φησί, *Πρόβατα καὶ μόσχους, ἀργύριον καὶ χρυσίον, παῖδας καὶ παιδίσκας, καμήλους καὶ ὄνους* αὐτῷ γεγενῆσθαι. Ἀκούετε, οἱ πλούσιοι, οἱ πλέθρα γῆς τόσα καὶ τόσα καθ' ἑκάστην ἡμέραν ὠνούμενοι, καὶ λουτρὰ καὶ περιπάτους καὶ οἰκοδομὰς λαμπρὰς οἰκοδομούμενοι, ὁρᾶτε ἐν τίσιν ἦν τοῦ δικαίου

[a] εὐγνωμοσύνην. Hæc vox, ut jam vidimus, omnem *bonum affectum* significat. Hic autem usu singulari *candorem benignitatem* significare videtur. Vetus interpres vertit *entiam*.

[b] Πρὸς τὸν πατέρα. Sic omnes tum editi tum mss. Rectius πρὸς τὸν πατριάρχην, *in patriarcham*, ut legit interpres.

ἡ περιουσία. Οὐδαμοῦ ἀγρὸς, οὐδαμοῦ οἰκοδομαὶ, καὶ ἡ περιττὴ πολυτέλεια· ἀλλὰ πρόβατα καὶ μόσχοι καὶ κάμηλοι καὶ ὄνοι, παῖδες καὶ παιδίσκαι. Καὶ ἵνα μάθῃς τῶν [488] οἰκετῶν τὸ πλῆθος πόθεν αὐτῷ ἐγεγόνει, ἐπήγαγεν ἑτέρωθι, ὅτι οἰκογενεῖς ἅπαντες ἦσαν. Οὗτος οὖν ὁ δεσπότης ὁ ἐμὸς ἐν τοσαύτῃ περιουσίᾳ γεγονὼς, καὶ πολλῆς ἀπολαύσας τῆς ἄνωθεν ῥοπῆς, ἡνίκα εἰς γῆρας ἤλασεν, ἡ Σάῤῥα υἱὸν ἔτεκεν αὐτῷ· τοῦτον ἔχων τὸν μονογενῆ, πάντων αὐτὸν κληρονόμον ἤδη κατέστησε· *Πάντα γὰρ ἔδωκεν αὐτῷ, ὅσα ἦν αὐτῷ.* Εἶτα ἐπειδὴ διηγήσατο τοῦ δεσπότου τὴν περιφάνειαν, τοῦ Ἰσαὰκ τὸν τόκον, λέγει λοιπὸν τὰς ἐντολὰς, ἃς λαβὼν παρὰ τοῦ δεσπότου αὐτοῦ εἰς τὴν Χαῤῥὰν παραγέγονε. *Καὶ ὥρκωσέ* [a] *με*, φησὶν, *ὁ κύριός μου, λέγων· Οὐ λήψῃ γυναῖκα τῷ υἱῷ μου Ἰσαὰκ ἀπὸ τῶν θυγατέρων τῶν Χαναναίων, ἐν οἷς ἐγὼ παροικῶ, ἀλλ' ἢ εἰς τὸν οἶκον τοῦ πατρός μου πορεύσῃ καὶ εἰς τὴν φυλήν μου, καὶ λήψῃ γυναῖκα τῷ υἱῷ μου ἐκεῖθεν.* Καὶ αὐτὸς μὲν ταῦτα ἐνετείλατο, ἐγὼ δὲ τὰς δυσκολίας ἐννοῶν, καὶ τοῦ πράγματος τὸ δυσχερὲς λογιζόμενος, ἐπυθόμην τοῦ κυρίου μου, εἰ μὴ βούλοιτο ἡ γυνὴ πορευθῆναι μετ' ἐμοῦ. *Καὶ εἶπέ μοι· Κύριος ὁ Θεὸς, ᾧ εὐηρέστησα ἐναντίον αὐτοῦ, αὐτὸς ἀποστελεῖ τὸν ἄγγελον αὐτοῦ μετὰ σοῦ, καὶ εὐοδώσει τὴν ὁδόν σου, καὶ λήψῃ τῷ υἱῷ μου γυναῖκα ἐκ τῆς φυλῆς μου, καὶ ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ πατρός μου.* Καὶ ἐὰν μὴ πείθηται ἡ γυνὴ τοῦ μὴ πορευθῆναι μετὰ σοῦ ἐνταῦθα, *Τότε ἀθῷος ἔσῃ ἀπὸ τῆς ἀρᾶς μου.* Ὁ μὲν οὖν δεσπότης, φησὶ, ταῦτα ἐντειλάμενος, καὶ ταύταις με ταῖς προσευχαῖς ἐφοδιάσας, οὕτως ἐξέπεμψεν· ἐγὼ δὲ θαῤῥήσας ταῖς ἐκείνου προσευχαῖς, ἡνίκα παρεγενόμην ἐπὶ τὴν πηγὴν, ταῦτα τὰ ῥήματα ἐφθεγξάμην, καὶ εἶπον· *Κύριε ὁ Θεὸς τοῦ κυρίου μου Ἀβραὰμ, εἰ σὺ εὐοδοῖς τὴν ὁδὸν, ἣν ἐγὼ πορεύομαι· ἰδοὺ ἐγὼ ἕστηκα ἐπὶ τῆς πηγῆς τοῦ ὕδατος, αἱ δὲ θυγατέρες τῶν ἀνθρώπων τῆς πόλεως ἐξελεύσονται ὑδρεύσασθαι ὕδωρ· καὶ ἔσται ἡ παρθένος, ᾗ ἂν ἐγὼ εἴπω, Πότισόν με μικρὸν ὕδωρ ἐκ τῆς ὑδρίας σου, καὶ εἴπῃ μοι· Καὶ σὺ πίε, καὶ ταῖς καμήλοις σου ὑδρεύσομαι, αὕτη ἡ γυνὴ, ἣν ἡτοίμασας τῷ θεράποντί σου Ἰσαὰκ, καὶ ἐν τούτῳ γνώσομαι, ὅτι ἐποίησας ἔλεος τῷ κυρίῳ μου Ἀβραάμ.* Ταῦτα μὲν ἐγὼ, φησὶ, κατ' ἐμαυτὸν εὐχόμενος τὸν Θεὸν καθικέτευσα· οὔπω δὲ τέλος εἰλήφει τὰ παρ' ἐμοῦ ῥηθέντα, καὶ παραχρῆμα εἰς ἔργον ἐξῄει, καὶ τὰ ῥήματα πράγματα ἐγίνετο. *Πρὸ τοῦ γὰρ συντελέσαι με λαλοῦντα, ἰδοὺ Ῥεβέκκα ἐξεπορεύετο τὴν ὑδρίαν ἔχουσα ἐπὶ τῶν ὤμων αὐτῆς. Εἶπον δὲ αὐτῇ, Πότισόν με, καὶ σπεύσασα καθεῖλε τὴν ὑδρίαν αὐτῆς, καὶ εἶπέ μοι, Πίε καὶ σὺ, καὶ τὰς καμήλους σου ποτιῶ.* Καὶ θεασάμενος λοιπὸν ἐναργῆ τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ γεγενημένην πρόνοιαν, ἐπηρώτων τίνος εἴη θυγάτηρ· καὶ μαθὼν, ἐξ ὧν εἶπεν, ὅτι οὐ πρὸς ξένους ἀφικόμην, ἀλλ' εἰς τὴν οἰκίαν Ναχὼρ τοῦ ἀδελφοῦ τοῦ κυρίου μου, θαρσήσας, *Περιέθηκα αὐτῇ τὰ ἐνώτια καὶ τὰ ψέλλια, καὶ εὐδοκήσας προσεκύνησα τῷ Κυρίῳ, καὶ εὐλόγησα τὸν Θεὸν τοῦ κυρίου μου Ἀβραὰμ, ὅτι εὐώδωσέ με* [b] *λαβεῖν τὴν θυγατέρα τοῦ ἀδελφοῦ τοῦ κυρίου μου.* Ἀλλὰ τὰ μὲν παρὰ τοῦ Θεοῦ οὕτως ἐναργῶς ᾠκονομήθη· [489] αἱ γὰρ προσευχαὶ ἐληλύθασιν αἱ γενόμεναι παρὰ τοῦ δεσπότου μου. Ὑμεῖς δὲ λοιπὸν, εἰ τὰ παρ' ἑαυτῶν ἐπιδείκνυσθε, *ποιεῖτε ἔλεος καὶ δικαιοσύνην πρὸς τὸν κύριόν μου· εἰ δὲ μὴ, ἀπαγγείλατέ μοι.* Ἤδη μοι, φησὶ, γνωρίσατε, ἵνα εἰδέναι ἔχω, ὅ τι δέοι με διαπράξασθαι. Εἰ δὲ μή γε, ἵνα ἑτέρωθι τὴν ὁδὸν ποιήσωμαι, καὶ *Ἐπιστρέψω ἢ εἰς δεξιὰ ἢ εἰς ἀριστερά.* Εἶτα ἐπειδὴ ὁ Θεὸς ἦν ὁ τὰ πάντα ἐξευμαρίζων διὰ τὰς τοῦ πατριάρχου προσευχὰς, φησὶ πρὸς αὐτὸν ὁ πατὴρ τῆς κόρης καὶ ὁ ἀδελφός· *Παρὰ Κυρίου ἐξῆλθε τὸ ῥῆμα τοῦτο· οὐ δυνησόμεθα ἀντειπεῖν κακὸν, ἢ καλόν.* Ἡ διήγησίς σου, φησὶ, δείκνυσιν ὅλον τῆς τοῦ Θεοῦ οἰκονομίας γεγενημένον. Μὴ τοίνυν νομίσῃς ἡμᾶς ἐναντιοῦσθαι τοῖς τῷ Θεῷ δόξασιν· οὐδὲ γὰρ οἷόν τε τοῦτο παρ' ἡμῶν γενέσθαι. Ἰδοὺ ἔχεις τὴν κόρην· *Λαβὼν ἀπότρεχε, καὶ ἔσται γυνὴ τῷ υἱῷ τοῦ κυρίου σου, καθὰ ἐλάλησε Κύριος.*

ς'. Εἴδετε ὅπως τὸ παλαιὸν ἐσπούδαζον γυναῖκας ἄγεσθαι τοῖς ἑαυτῶν παισίν; ὅπως πρὸ τῶν χρημάτων ψυχῆς εὐγένειαν ἐπεζήτουν; Οὐδαμοῦ γραμματεῖα, οὐδαμοῦ συνθῆκαι, καὶ τὰ ἄλλα τὰ καταγέλαστα, ἃ νῦν γίνεται, καὶ αἱ αἱρέσεις [b] ἐκεῖναι αἱ τοῖς γραμματείοις ἐντιθέμεναι· Ἐὰν ἄπαις, φησὶ, τελευτήσῃ, ἐὰν τόδε καὶ τόδε συμβῇ· ἀλλὰ παρ' ἐκείνοις οὐδὲν τοιοῦτον, ἀλλὰ τὸ μέγιστον καὶ ἀσφαλὲς γραμματεῖον, τῆς κόρης ὁ τρόπος· οὐδαμοῦ κύμβαλα καὶ χορεῖαι. Καὶ τοῦτο εἴσῃ, ἐπειδὰν πρὸς τὸν νυμφίον τὴν κόρην ἴδῃς ἐπαναχθεῖσαν. *Ἀκούσας γὰρ ὁ παῖς ταῦτα*, φησὶ, *παρὰ τοῦ πατρὸς καὶ τοῦ ἀδελφοῦ, προσεκύνησε τῷ Θεῷ ἐπὶ τὴν γῆν.* Ὅρα πῶς καθ' ἕκαστον τῶν γενομένων τῷ Δεσπότῃ τῶν ὅλων τὴν εὐχαριστίαν ἀναφέρει. Αὐτὸς γὰρ ἦν ὁ πάντα προοδοποιῶν, καὶ κατὰ τὸ ῥῆμα τοῦ πατριάρχου, ἄγγελον προαποστείλας ἔμπροσθεν αὐτοῦ, τὰ πάντα αὐτῷ ἐξευμαρίζοντα. Καὶ λοιπὸν μαθὼν ὡς τέλος αὐτῷ τὸ σπουδαζόμενον ἔσχεν, *Ἐξενέγκας σκεύη χρυσᾶ καὶ ἀργυρᾶ, καὶ ἱματισμὸν, ἔδωκε τῇ Ῥεβέκκᾳ.* Λοιπὸν μετὰ παῤῥησίας αὐτὴν θεραπεύει, ὡς ἤδη διὰ τῶν ῥημάτων ἐγγυηθεῖσαν τῷ Ἰσαάκ. Τιμᾷ δὲ δώροις καὶ τὸν ἀδελφὸν καὶ τὴν μητέρα, καὶ ὅτε εἰς ἔργον εἶδεν ἐκβᾶσαν τὴν παρὰ τοῦ δεσπότου ἐντολὴν, τότε λοιπὸν τῆς οἰκείας ἀναπαύσεως γίνεται. *Ἔφαγον γὰρ*, φησὶ, *καὶ ἔπιον, αὐτὸς καὶ οἱ ἄνδρες οἱ μετ' αὐτοῦ, καὶ ἐκοιμήθησαν. Καὶ ἀναστὰς τῷ πρωῒ εἶπεν· Ἐκπέμψατέ με, ἵνα ἀπέλθω πρὸς τὸν κύριόν μου.* Ἐπειδὴ πάντα μοι οὕτω κατευωδώθη, φησὶ, καὶ οὐδέν ἐστι λοιπὸν τὸ ἐλλεῖπον, ἀλλὰ καὶ ὑμῖν τοῦτο ἀρεστὸν ἐφάνη, *Ἐκπέμψατέ με, ἵνα ἀπέλθω πρὸς τὸν κύριόν μου. Εἶπαν δὲ*, φησὶν, *οἱ ἀδελφοὶ καὶ ἡ μήτηρ· Μεινάτω ἡ παρθένος μεθ' ἡμῶν ἡμέρας ὡσεὶ δέκα, καὶ μετὰ ταῦτα ἀπελεύσεσθε. Ὁ δὲ εἶπε πρὸς αὐτούς· Μὴ κατέχετέ με, καὶ Κύριος εὐώδωσε τὴν ὁδόν μου* [c]· *ἐκπέμψατέ με, ἵνα ἀπέλθω πρὸς τὸν κύριόν μου.* Τίνος ἕνεκεν, φησὶν, ὑπερτίθεσθε καὶ διαναβάλλεσθε, τοῦ Θεοῦ τοσαύτην εὐκολίαν ἐν ἅπασί μοι παρεσχηκότος; *Ἀπολύσατέ με, ἵνα ἀπέλθω πρὸς τὸν κύριόν μου.* [490] *Οἱ δὲ*, φησὶν, *εἶπον· Καλέσωμεν τὴν παῖδα, καὶ ἐρωτήσωμεν αὐτήν* [d]. *Καὶ ἐκάλεσαν, καὶ εἶπαν αὐτῇ· Πορεύσῃ μετὰ τοῦ ἀνθρώπου; Ἡ δὲ εἶπε, Πορεύσομαι. Καὶ ἐξέπεμψαν Ῥεβέκκαν τὴν ἀδελφὴν αὐτῶν, καὶ τὰ ὑπάρχοντα αὐτῆς, καὶ τὸν παῖδα τοῦ Ἀβραὰμ, καὶ τοὺς μετ' αὐτοῦ, καὶ εὐλόγησαν Ῥεβέκκαν, καὶ εἶπον αὐτῇ, Ἀδελφὴ ἡμῶν εἶ, γενοῦ εἰς χιλιάδας μυριάδων, καὶ κληρονομησάτω τὸ σπέρμα σου τὰς πόλεις τῶν ὑπεναντίων.* Ὅρα πῶς καὶ οὗτοι ἀγνοοῦν-

[a] Ita Savil. et Morel. et omnes mss. In textu τῶν Ο' legitur ὥρκισε. Infra apud eosdem LXX Interpretes in cod. Vatic. legitur ἀλλ' εἰς τὸν οἶκον. (In cod. Alexandr. ἀλλ' ἢ εἰς.)

[b] In textu τῶν Ο' additur ἐν ὁδῷ ἀληθείας.

[b] Αἱ αἱρέσεις in Basilicis sunt conditiones illæ quæ actis inseruntur. Vide in Basilicis Fabroti indice ad vocem αἵρεσις. De his vero conditionibus hic loquitur Chrysostomus, qui eodem usu illam vocem adhibet infra Homilia 56, et sæpe in commentariis in Psalmos tomo sequenti.

[c] Cod. Vatic. τῶν Ο', τὴν ὁδόν μου ἐν ἐμοί. Cod. Alex. ἐν ἐμοί om.

[d] Ο' habent καὶ ἐρωτήσωμεν τὸ στόμα αὐτῆς.

ager; nusquam domus, et supervacanea sumptuositas: sed oves et vituli, cameli et asinæ, servi et ancillæ. Et ut discas, servorum multitudo unde ei contigerit, addidit alio loco: Vernaculi omnes erant (*Gen.* 17. 23). Hic igitur, inquit, dominus meus, cui tantæ facultates sunt, et qui multam superne gratiam invenit, quando jam senuit, ex Sarra filium suscepit, huncque habens unigenitum, ipsum heredem omnium suorum jam constituit: quippe *Omnia dedit illi quæcumque habuit.* Dein postquam narravit domini gloriam, et Isaaci partum, dicit insuper et mandata quæ acceperat ab hero suo, ut in Charran proficisceretur. 37. *Et adjuravit me*, inquit, *dominus meus, dicens: Non accipies uxorem filio meo Isaac de omnibus filiabus Chananæorum, inter quos ego habito:* 38. *sed in domum patris mei vade, et ad cognationem meam, inde accipies uxorem filio meo.* Et ipse quidem hæc mihi mandavit, ego autem difficultatem negotii mecum perpendens, rogabam dominum meum (*v.* 39), si non voluerit mulier venire mecum. 40. *Et dixit mihi: Dominus Deus cui complacui coram eo, ipse mittet angelum suum tecum, et prosperum faciet iter tuum, et accipies uxorem filio meo, ex cognatione mea, et ex domo patris mei.* Quod si non potuerit persuaderi mulier, ut tecum huc proficiscatur, 41. *Tunc innocens eris a maledictione mea.* Igitur dominus quidem hæc mihi mandavit, et talium precum viatico me instructum huc misit: ego autem fretus illius precibus, ubi ad fontem veni, hæc verba loquutus sum, et dixi: 42. *Domine Deus domini mei Abraham, si tu prosperum facis iter quo nunc abeo:* 43. *Ecce ego sto apud fontem aquæ; filiæ autem hominum hujus civitatis egredientur ad hauriendam aquam. Et erit virgo, cui ego dixero: Porrige mihi parum aquæ ex hydria tua;* 44. *si dixerit mihi, Et tu bibe, et camelos tuos aquabo: ipsa erit uxor quam præparasti servo tuo Isaac. Et in hoc sciam quod feceris misericordiam domino meo Abraham.* Hæc ego quidem, inquit, apud memetipsum Deum rogavi; nondum autem finem feceram illa dicendi, et confestim adimpleta sunt. 45. *Nam priusquam ego dicendi finem facerem, ecce Rebecca exiit aquam ferens in humeris suis. Dicebam autem ei: Da mihi potum.* 46. *Et accelerans deposuit hydriam suam, et dixit mihi: Bibe et tu, et camelos tuos aquabo.* Et cum viderem jam evidentem fieri Dei providentiam, interrogabam cujus esset filia. Et ut didici ex iis quæ dixit, me non ad alienos venisse, sed in domum Nachor fratris domini mei, sumpta spe bona, 47. *Appendi ei inaures et armillas, et cum hoc placeret,* 48. *adoravi Dominum, et benedixi Deum domini mei Abraham, quia prosperum mihi iter fecit*[1], *ut assumerem filiam fratris domini mei.* Verum hæc ita a Domino manifeste dispensata sunt; preces quippe domini mei tunc exitum habuerunt. Cæterum vos si vestrum officium impletis, 49. *Facite misericordiam et justitiam cum domino meo: sin minus, annuntiate mihi.* Jam mihi, inquit, significate, ut scire possim quid oporteat me facere. Quod si minus placet, et idipsum dicite, ut alio iter faciam, et *Me convertam vel ad dextram, vel ad sinistram.* Postea quoniam Deus erat qui omnia propter preces patriarchæ secundabat, dicunt ei pater et frater virginis: 50. *A Domino exiit verbum hoc: non poterimus tibi contradicere vel malum vel bonum.* Ex narratione tua satis intelligimus, totum hoc divina dispensatione fieri. Ne igitur putes nos velle adversari iis quæ Deo probantur: illud enim facere non possumus. Ecce habes virginem; 51. *Tolle eam, et proficiscere, et erit uxor filio domini tui, sicut loquutus est Dominus.*

[1] Hic septuaginta Interpretes addunt, *in via veritatis.*

6. *Historiam Rebeccæ usque ad ipsius profectum prosequitur; narratione exprimens quidquid sive ædificandis sive erudiendis auditoribus inservire potest. Sub finem homiliæ, ad Isaacum et Rebeccam æmulandos hortatur, malos sui temporis nuptiarum ritus arguens.* — Vidistis quomodo studebant olim filiis suis uxores ducere? quomodo magis animæ generositatem, quam opum abundantiam inquirebant? Nusquam instrumenta, nusquam pacta, et alia ridicula quæ nunc apud nos fiunt, et conditiones illæ quæ tabulis inseruntur: Si absque liberis, inquit, moriatur, si hoc et hoc contingat: verum apud illos nihil tale, sed maximæ et securissimæ tabulæ erant virginis mores: nusquam cymbala et choreæ. Et hoc scies, quando ad sponsum virginem videris introduci. 52. *Ut enim audivit servus*, inquit, *hæc a patre et fratre, adoravit Deum super terram.* Vide quomodo in singulis quæ fiebant, universorum Domino gratias offert. Ipse enim erat qui antea præparabat omnia, et secundum patriarchæ verbum præmittebat angelum ante illum, qui omnia feliciter ordinabat. Denique quia certior factus de negotio feliciter perfecto, 53. *Prolata*, inquit, *vasa aurea, et argentea, et vestem dedit Rebeccæ.* Nunc cum fiducia eam sibi conciliat officiis, quasi jam verbis desponsatam Isaac. Honorat autem donis et fratrem, et matrem, et cum vidit negotium et mandatum impletum, tunc tandem refici se passus est. 54. *Comederunt* enim, inquit, *et biberunt ipse et viri qui cum eo erant, et dormierunt. Cumque mane surrexisset, dixit: Dimittite me, ut vadam ad dominum meum.* Quoniam omnia mihi tam feliciter successerunt, inquit, et nihil est quod restet, sed ad placitum vestrum res agitur, *Dimittite me, ut abeam ad dominum meum.* 55. *Dixerunt autem*, inquit, *fratres et mater: Maneat nobiscum virgo diebus quasi decem, et post hæc abibitis.* 56. *Ille autem dixit ad eos: Ne me detineatis; etenim Dominus prosperum fecit iter meum: dimittite me ut abeam ad dominum meum.* Quare, inquit, differtis et procrastinatis, cum Deus tantam facilitatem mihi in omnibus dederit? *Dimittite me, ut abeam ad dominum meum.* 57. *Illi autem dixerunt: Vocemus puellam, et interrogemus eam*[1]. 58. *Et vocaverunt eam, dixeruntque ei: Ibis cum homine? Illa autem dixit, Ibo.* 59. *Et dimiserunt Rebeccam sororem suam, et substantias ejus, et servum Abraham, et eos, qui cum eo erant.* 60. *Et benedixerunt Rebeccam, et dixerunt ei: Soror nostra es, fias in millia decem millium, et hereditate possideat semen tuum civitates inimicorum.* Vide quo-

[1] Septuaginta sic habent, *interrogemus os ejus.*

modo et illi ignorantes virgini quæ futura sunt præsignificant, Deo mentem eorum ad hoc dirigente et incitante. Utraque enim ei prædicta sunt, tum quod in millia myriadum futura esset, tum quod semen ejus hereditate possessurum esset civitates inimicorum. Vidisti per omnia evidentem Dei providentiam relucere, quomodo per infideles futura ut prædicantur, dispensat omnium Dominus? 61. *Cum surrexissent autem Rebecca et ancillæ ejus, ascenderunt super camelos.* Vidisti qualem sponsam ducat patriarcha? Aquantem, et hydriam super humeros ferentem, et nunc iterum ascendentem super camelos. Nusquam mulæ argento fulgentibus cervicibus, neque famulorum turba, neque magna mollities, quæ nunc adhiberi solet: sed tantum erat priscarum mulierum robur, ut et in camelos ipsæ ascenderent, et sic iter facerent. *Et profectæ sunt*, inquit, *cum homine.* 63. *Isaac autem egressus erat, ut se exerceret in agro ad crepusculum: et ibi elevatis oculis, vidit camelos venientes.* Dum in campo versaretur, inquit, Isaac, vidit camelos. 64. *Rebecca autem, ut vidit Isaac, desiliit a camelo*, 65. *et dixit servo: Quis est homo ille qui vadit in campo nobis obviam?* Vide puellæ generositatem; postquam vidit Isaac, quærebat quis esset. Et ubi didicit quod ipse esset sponsus, velavit se theristro; et veniens servus omnia clare nuntiavit Isaac (*v.* 66). Hic considera, oro, quomodo nusquam superflua illa et inutilia, nusquam diabolica pompa, nusquam cymbala, et tibiæ, et choreæ, et satanica illa convivia, et scommata omni obscœnitate plena; sed omnis honestas, omnis sapientia, omnis modestia. 67. *Intravit autem Isaac*, inquit, *in domum matris suæ, et accepit Rebeccam, et fuit ei uxor, et dilexit eam, et consolationem accepit Isaac super Sarra matre sua.* Hanc imitentur mulieres, hunc æmulentur viri: sic sponsas ducere curent. Quare enim, dic, oro, statim ab initio sordibus impleri sinis puellæ aures tam turpibus cantilenis, tam imtempestiva illa pompa? Nescis quomodo adolescentia per se sit in malum propensa? cur honesta nuptiarum mysteria publice dehonestas? cum oporteret hæc omnia depellere, et verecundiam principio docere puellam, et sacerdotes vocare, et precibus et benedictionibus concordiam conjugii constringere: ut amor sponsi augeatur, et puellæ continentia crescat, et omnia quæ fiunt eo spectent ut virtutis opera ingrediantur in domum illam, tollanturque e medio omnes diaboli insidiæ, et ipsi Dei auxilio uniti jucunde vitam perficiant: quo nobis omnibus frui detur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et Spiritu sancto sit gloria, potestas et honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XLIX.

Hæ autem sunt generationes, inquit, *Isaac filii Abraham* (*Gen.* 25. 19).

1. Iterum vos ad consuetam mensam ducere volo, et ex verbis Mosis convivium proponere, imo ex verbis sancti Spiritus. Neque enim a seipso Moses hæc nobis exposuit, sed Spiritu sancto afflatus. Videamus igitur quid et hodie nos docere velit. Neque enim sine causa, neque in vanum vitas sanctorum nobis exponit: sed ut imitemur eorum virtutem, et imitatores simus bonorum operum quæ illi fecerunt. Nam postquam nobis diligenter narravit ea quæ ad patriarcham Abraham attinent, et docuit postremum illius certamen in immolatione filii, narravitque hoc pulchrum sacrificium etsi non opere, voluntate tamen perfectum esse, finemque imposuit narrationibus illis: nunc exponit nobis quæ ad Isaac occisum et non occisum pertinent; factum enim ænigmati simile est. Audi enim Paulum dicentem: *Fide obtulit Isaac Abraham, cum tentaretur: et unigenitum obtulit, qui promissiones acceperat* (*Hebr.* 11. 17). Deinde ut discamus quomodo fide hæc omnia faceret, et contraria videns promissioni ea quæ jubebatur facere, non tamen perturbaretur, subjicit: *Unde illum et in parabolam accepit* (*Ibid. v.* 19). Quid est, *Et in parabolam accepit?* Nam postquam eum in sacrificium obtulit, et mentem perfectam declaravit, ipse corona redimitus est, et accepto puero rediit, ac sacrificium per ovem impletum est: ostenditque per omnia universi Conditor suæ benignitatis excellentiam: et se hoc imperando non occidi Isaac, sed justi exercere obedientiam voluisse. Cæterum sicut vidimus patriarchæ virtutem in omnibus relucentem: age, et quæ de Isaac dicta sunt hodie in medium afferentes, videamus quomodo et ipse piam et religiosam mentem in omnibus prætulerit. Operæ autem pretium est, ut ipsa Scripturæ verba audiamus. 19. *Hæ autem sunt*, inquit, *generationes Isaac filii Abrahæ. Abraham genuit Isaac* (*Cap.* 25). 20. *Isaac autem erat annorum quadraginta, quando accepit Rebeccam filiam Bathuelis Syri ex Mesopotamia, sororem Laban Syri, sibi in uxorem.*

Exemplo Isaaci patet esse precandum cum perseverantia. Non sunt curiose inquirenda Dei opera. — Considera, obsecro, dilecte, divinæ Scripturæ diligentiam, quomodo nihil supervacue ponat. Cur enim nobis ætatem Isaac significat, et dicit, *Erat autem Isaac quadraginta annorum quando accepit Rebeccam?* Non absque causa, neque temere: sed quia nobis postea Rebeccæ sterilitatem narraturus erat, et ex precatione justi procreationem prolis illi concessam fuisse, docere nos cupit magnitudinem patientiæ Isaac, et clare indicare quanto tempore liberis caruerit: ut et nos æmulantes justum, assidui simus in divinis precibus, si quando aliquid a Deo petierimus. Si enim justus ille, ita virtute præditus, et tanta Dei benevolentia fruens, tantam præ se tulit constantiam et tantum studium, continuo Deum orando, ita ut solveretur Rebeccæ sterilitas: quid dicemus nos, qui tantis peccatorum oneribus premimur, et neque minimam virtutis justi partem ostendimus: sed et si parvo tempore studium aliquod et diligentiam exhibuerimus, torpescimus et resilimus, nisi statim exaudiamur? Propterea oro, ut ex iis quæ justo illi evenerunt eruditi, numquam cessemus orare Deum, ut ignoscat nobis peccata, sed fervens et æstuans desiderium ostendamus: et non ægre feramus, neque segniores simus,

τες σημαίνουσι τῇ κόρῃ τὰ μέλλοντα ἔσεσθαι, τοῦ Θεοῦ τὴν διάνοιαν αὐτῶν πρὸς τοῦτο κατευοδώσαντος. Ἀμφότερα γὰρ αὐτῇ προμηνύουσιν, ὅτι καὶ εἰς χιλιάδας μυριάδων ἔσται, καὶ ὅτι κληρονομήσει τὸ σπέρμα αὐτῆς τὰς πόλεις τῶν ὑπεναντίων. Εἶδες διὰ πάντων δεικνυμένην ἐναργῆ τοῦ Θεοῦ τὴν πρόνοιαν, πῶς καὶ διὰ τῶν ἀπίστων προμηνύεσθαι τὰ μέλλοντα οἰκονομεῖ ὁ τῶν ἁπάντων Δεσπότης; *Καὶ ἀναστᾶσα*, φησὶ, *Ῥεβέκκα καὶ αἱ ἅβραι αὐτῆς, ἐπέβησαν ἐπὶ τὰς καμήλους.* Εἶδες οἵαν ἄγεται νύμφην ὁ πατριάρχης; Ὑδρευομένην, καὶ τὴν ὑδρίαν ἐπὶ τῶν ὤμων φέρουσαν, καὶ νῦν πάλιν ἐπιβᾶσαν ἐπὶ τὰς καμήλους. Οὐδαμοῦ ἡμίονοι ἀργύρῳ περιλαμπόμεναι τοὺς τραχήλους, οὐδὲ οἰκετῶν ἑσμὸς, οὐδὲ ἡ πολλὴ βλακεία ἡ νῦν γινομένη· ἀλλὰ τοσαύτη ἦν τῶν παλαιῶν γυναικῶν ἡ ἀνδρεία, ὡς καὶ ἐπὶ τὰς καμήλους αὐτὰς ἐπιβαίνειν, καὶ οὕτως ὁδοιπορεῖν. *Καὶ ἐπορεύθησαν*, φησὶ, *μετὰ τοῦ ἀνθρώπου. Ὁ δὲ Ἰσαὰκ ἐξῄει ἀδολεσχῆσαι εἰς τὸ πεδίον τὸ πρὸς δείλης, καὶ ἀναβλέψας τοῖς ὀφθαλμοῖς εἶδε τὰς καμήλους ἐρχομένας.* Εἰς τὸ πεδίον, φησὶν, ὁ Ἰσαὰκ διατρίβων ἐθεάσατο τὰς καμήλους. *Ἡ δὲ Ῥεβέκκα ἰδοῦσα τὸν Ἰσαὰκ, κατεπήδησεν ἀπὸ τῆς καμήλου, καὶ εἶπε τῷ παιδί· Τίς ἐστιν ὁ ἄνθρωπος ἐκεῖνος ὁ πορευόμενος ἐν τῷ πεδίῳ εἰς συνάντησιν ἡμῶν*[a]; Ὅρα τῆς κόρης τὴν εὐγένειαν· ἐπειδὴ εἶδε τὸν Ἰσαὰκ, ἐπυνθάνετο τίς εἴη. Καὶ μαθοῦσα ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ μέλλων αὐτὴν ἄγεσθαι, περιεβάλλετο, φησὶ, τὸ θέριστρον, καὶ παραγενόμενος ὁ παῖς διηγήσατο πάντα μετὰ ἀκριβείας τῷ Ἰσαάκ. Ἐνταῦθα σκόπει μοι, ἀγαπητὲ, πῶς οὐδαμοῦ τὰ περιττὰ ταῦτα καὶ ἀνόνητα, οὐδαμοῦ πομπὴ διαβολικὴ, οὐδαμοῦ κύμβαλα καὶ αὐλοὶ καὶ χορεῖαι, καὶ τὰ σατανικὰ ἐκεῖνα συμπόσια, καὶ αἱ λοιδορίαι αἱ πάσης ἀσχημοσύνης γέμουσαι, ἀλλὰ πᾶσα σεμνότης, πᾶσα σοφία, πᾶσα ἐπιείκεια. *Εἰσῆλθε δὲ*, φησὶν, *Ἰσαὰκ εἰς τὸν οἶκον τῆς μητρὸς αὐτοῦ, καὶ ἔλαβε τὴν Ῥεβέκκαν, καὶ ἐγένετο αὐτῷ γυνὴ, καὶ ἠγάπησεν αὐτὴν, καὶ παρεκλήθη Ἰσαὰκ περὶ Σάῤῥας τῆς μητρὸς αὐτοῦ.* Ταύτην μιμείσθωσαν αἱ γυναῖκες· τοῦτον ζηλούτωσαν οἱ ἄνδρες· οὕτω τὰς νύμφας ἀγαγέσθαι σπουδαζέτωσαν. Τίνος γὰρ ἕνεκεν, εἰπέ μοι, ἐξ ἀρχῆς καὶ ἐκ προοιμίων κηλίδων πληρῶσαι συγχωρεῖς τῆς κόρης τὰς ἀκοὰς διὰ τῶν αἰσχρῶν ᾀσμάτων, διὰ τῆς ἀκαίρου πομπῆς ἐκείνης; Οὐκ οἶσθα ὅπως ἡ νεότης εὔκολος πρὸς ὄλισθον; τί τὰ σεμνὰ τοῦ γάμου ἐκπομπεύεις μυστήρια; δέον ἅπαντα ταῦτα ἀπελαύνειν, καὶ τὴν αἰδῶ ἐκ προοιμίων ἐκπαιδεύειν τὴν κόρην, καὶ ἱερέας [491] καλεῖν καὶ δι' εὐχῶν καὶ εὐλογιῶν τὴν ὁμόνοιαν τοῦ συνοικεσίου συσφίγγειν, ἵνα καὶ ὁ πόθος τοῦ νυμφίου αὔξηται, καὶ τῆς κόρης ἡ σωφροσύνη ἐπιτείνηται· καὶ διὰ πάντων τὰ τῆς ἀρετῆς ἔργα εἰσελεύσεται εἰς τὴν οἰκίαν ἐκείνην, καὶ πᾶσαι τοῦ διαβόλου αἱ μηχαναὶ ἐκποδὼν ἔσονται, καὶ αὐτοὶ μεθ' ἡδονῆς τὸν βίον διάξουσιν[b], ὑπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ ῥοπῆς συγκροτούμενοι· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΜΘ'.

Αὗται δὲ αἱ γενέσεις, φησὶν, *Ἰσαὰκ τοῦ υἱοῦ Ἀβραάμ.*

α'. Πάλιν ὑμᾶς ἐπὶ τὴν συνήθη τράπεζαν ἀναγαγεῖν βούλομαι, καὶ ἐκ τῶν παρὰ τοῦ Μωϋσέως ῥημάτων τὴν ἑστίασιν ὑμῖν παραθεῖναι, μᾶλλον δὲ τῶν τοῦ Πνεύματος. Οὐδὲ γὰρ ἀφ' ἑαυτοῦ Μωϋσῆς ταῦτα ἡμῖν ἐξέθετο, ἀλλ' ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐνηχούμενος. Ἴδωμεν οὖν τί καὶ σήμερον ἡμᾶς διδάξαι βούλεται. Οὐδὲ γὰρ ἁπλῶς οὐδὲ εἰκῇ τοὺς βίους ἡμῖν τῶν δικαίων ἐκτίθεται, ἀλλ' ἵνα ζηλώσωμεν τούτων τὴν ἀρετὴν, καὶ μιμηταὶ γενώμεθα τῶν ἐκείνοις κατωρθωμένων. Ἐπειδὴ γὰρ ἡμῖν τὰ κατὰ τὸν πατριάρχην ἀκριβῶς διηγησάμενος, καὶ τὸν τελευταῖον αὐτοῦ ἆθλον τὸν ἐπὶ τῇ τοῦ μονογενοῦς σφαγῇ, διδάξας ἡμᾶς πῶς ἂν τῷ Θεῷ αὐτὸν καλλιέρημα, εἰ καὶ μὴ αὐτῷ ἔργῳ, ἀλλὰ τῇ προθυμίᾳ εἰργάσατο, τέλος ἐπέθηκεν ἐκείνοις τοῖς διηγήμασι· νῦν ἡμῖν ἐκτίθεται τὰ κατὰ τὸν Ἰσαὰκ τὸν σφαγέντα καὶ μὴ σφαγέντα· αἰνίγματι γὰρ ἔοικε τὸ γεγονός. Ἄκουσον γὰρ Παύλου λέγοντος· *Πίστει προσενήνοχε τὸν Ἰσαὰκ Ἀβραὰμ πειραζόμενος· καὶ τὸν μονογενῆ προσέφερεν ὁ τὰς ἐπαγγελίας ἀναδεξάμενος.* Εἶτα ἵνα μάθωμεν ἀκριβῶς, πῶς πίστει ταῦτα πάντα διεπράττετο, καὶ ἐναντία τῇ ὑποσχέσει ὁρῶν τὰ ὑπ' αὐτοῦ γίνεσθαι κελευόμενα, οὐκ ἐταράττετο, φησίν· *Ὅθεν αὐτὸν καὶ ἐν παραβολῇ ἐκομίσατο.* Τί ἐστιν, *Ἐν παραβολῇ ἐκομίσατο;* Ἐπειδὴ γὰρ αὐτὸν εἰς θυσίαν ἀνήνεγκε, καὶ ἀπηρτισμένην τὴν γνώμην ἐπεδείξατο, αὐτός γε τὸν στέφανον ἀνεδήσατο, καὶ τὸν παῖδα λαβὼν ἐπανῄει, καὶ ἡ θυσία διὰ προβάτου ἐπληροῦτο, καὶ ἐδείκνυ διὰ πάντων ὁ τῶν ὅλων Θεὸς τῆς οἰκείας φιλανθρωπίας τὴν ὑπερβολὴν, καὶ ὅτι οὐ σφαγῆναι τὸν Ἰσαὰκ βουλόμενος τοῦτο ἐπέταττεν, ἀλλὰ τοῦ δικαίου γυμνάζων τὴν ὑπακοήν. Ἀλλ' ὥσπερ εἴδομεν τοῦ πατριάρχου τὴν ἀρετὴν διὰ πάντων λάμπουσαν, φέρε καὶ τὰ κατὰ τὸν Ἰσαὰκ σήμερον εἰς μέσον προθέντες, ἴδωμεν ὅπως καὶ αὐτὸς τὸ φιλόθεον αὐτοῦ τῆς γνώμης διὰ πάντων ἐπιδείκνυται. Ἄξιον δὲ καὶ αὐτῶν ἐπακοῦσαι τῶν τῆς Γραφῆς ῥημάτων. *Αὗται δὲ αἱ γενέσεις*, φησὶν, *Ἰσαὰκ τοῦ υἱοῦ Ἀβραάμ. Ἀβραὰμ ἐγέννησε τὸν Ἰσαάκ. Ἦν δὲ Ἰσαὰκ ἐτῶν τεσσαράκοντα, ὅτε ἔλαβε Ῥεβέκκαν θυγατέρα Βαθουὴλ τοῦ Σύρου ἐκ τῆς Μεσοποταμίας*, [492] *ἀδελφὴν δὲ Λάβαν τοῦ Σύρου, ἑαυτῷ εἰς γυναῖκα.*

Σκόπει μοι, ἀγαπητὲ, τῆς θείας Γραφῆς τὴν ἀκρίβειαν, ὅπως οὐδὲν παρέργως τίθησι. Τίνος γὰρ ἕνεκεν ἡμῖν τὸν χρόνον τοῦ Ἰσαὰκ ἐπισημαίνεται, καί φησιν, *Ἦν δὲ Ἰσαὰκ ἐτῶν τεσσαράκοντα, ὅτε ἔλαβε τὴν Ῥεβέκκαν;* Οὐχ ἁπλῶς, οὐδὲ εἰκῇ· ἀλλ' ἐπειδὴ μέλλει μετὰ ταῦτα τῆς Ῥεβέκκας ἡμῖν διηγεῖσθαι τὴν στείρωσιν, καὶ ὅτι ἐξ εὐχῆς τοῦ δικαίου τὰ τῆς παιδοποιίας αὐτῇ γέγονε, βούλεται διδάξαι ἡμᾶς τὸ μέγεθος τῆς ὑπομονῆς τοῦ Ἰσαὰκ, καὶ σημᾶναι τὸν χρόνον ἀκριβῶς, ὅσον ἐν ἀπαιδίᾳ γέγονεν· ἵνα καὶ ἡμεῖς ζηλοῦντες τὸν δίκαιον, οὕτω προσεδρεύωμεν ταῖς πρὸς τὸν Θεὸν ἱκεσίαις, ἐπειδὰν αἰτῶμέν τι παρ' αὐτοῦ. Εἰ γὰρ ὁ δίκαιος οὗτος ἐνάρετος ὢν, καὶ τοσαύτης εὐνοίας ἀπολαύων παρὰ τοῦ Θεοῦ, τοσαύτην ἐπεδείκνυτο σπουδὴν καὶ εὐτονίαν, τὸν Θεὸν διηνεκῶς παρακαλῶν, ὥστε λῦσαι τῆς Ῥεβέκκας τὴν στείρωσιν, τί ἂν εἴποιμεν ἡμεῖς οἱ τοσαῦτα φορτία ἁμαρτημάτων ἔχοντες ἐπικείμενα, καὶ μηδὲ τὸ πολλοστὸν τοῦ δικαίου τούτου μέρος ἐπιδεικνύμενοι, ἀλλὰ κἂν πρὸς ὀλίγον σπουδήν τινα ἐπιδειξώμεθα, ναρκῶντες καὶ ἀποπηδῶντες, εἰ μὴ θᾶττον εἰσακουσθείημεν; Διὰ τοῦτο, παρακαλῶ, ἐκ τῶν τῷ δικαίῳ τούτῳ συμβάντων παιδευόμενοι, μηδέποτε παυώμεθα τὸν Θεὸν παρακαλοῦντες ὑπὲρ τῆς συγχωρήσεως τῶν οἰκείων πλημμελημάτων, ἀλλὰ θερμὴν καὶ ζέουσαν προθυμίαν ἐπιδεικνυώμεθα, καὶ μὴ ἀσχάλλωμεν, μηδὲ ὀκνηρότεροι γινώμεθα, εἰ μὴ θᾶττον εἰσακουσθείημεν. Ἴσως γὰρ, ἴσως σοφιζόμενος ἡμῶν τὴν διηνεκῆ προσ-

[a] LXX ἡμῖν, et infra περιεβάλετο.
[b] Διάξουσιν. Sic recte Savil. Coisl. διάξωσιν. Morel. et Montf. διάγωσιν. EDIT.

εδρίαν ὁ Δεσπότης, διαναβάλλεται, βουλόμενος καὶ τῆς ὑπομονῆς ἡμᾶς κομίσασθαι τὸν μισθὸν, καὶ τὸν καιρὸν εἰδὼς, καθ' ὃν λυσιτελές ἐστιν ἡμῖν τῶν σπουδαζομένων ἐπιτυχεῖν. Οὐδὲ γὰρ οὕτως ἡμεῖς ἴσμεν τὸ συμφέρον ἑαυτοῖς, ὡς αὐτὸς ἀκριβῶς ἐπίσταται, ὁ τὰ ἀπόῤῥητα τῆς διανοίας ἑκάστου ἐπιστάμενος. Δι' ὃ προσήκει μηδὲν περιεργάζεσθαι καὶ πολυπραγμονεῖν τῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ γινομένων, ἀλλὰ πολλὴν τὴν εὐγνωμοσύνην ἐπιδείκνυσθαι, καὶ θαυμάζειν τῶν δικαίων τὰς ἀρετάς. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν ἡμῖν ἡ θεία Γραφὴ, ὅσων ἐτῶν ἦν Ἰσαὰκ, λέγει καὶ περὶ Ῥεβέκκας τῆς γυναικὸς αὐτοῦ, ὅτι στεῖρα ἦν. Θέα μοι τοῦ δικαίου τὸ φιλόθεον. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδε χωλεύουσαν τὴν φύσιν, ἐπὶ τὸν τῆς φύσεως δημιουργὸν ἔδραμε, καὶ τὰ δεσμὰ τῆς φύσεως διὰ τῆς εὐχῆς λύειν ἠπείγετο. *Ἐδέετο γὰρ*, φησὶν, *Ἰσαὰκ περὶ Ῥεβέκκας τῆς γυναικὸς αὐτοῦ ὅτι στεῖρα ἦν*. Ἓν τοῦτο πρῶτον ἄξιον ζητῆσαι, τίνος ἕνεκεν, βίου οὖσα θαυμαστοῦ καὶ αὐτὴ, καὶ ὁ ἀνὴρ αὐτῆς, καὶ πολλῆς τῆς σωφροσύνης ἀμφότεροι ἐπιμελούμενοι, στεῖρα ἦν; Οὐκ ἔχομεν ἐπιλαβέσθαι αὐτῶν τῆς ζωῆς, καὶ εἰπεῖν, ὅτι τῶν ἁμαρτιῶν ἦν ἔργον ἡ στείρωσις [a]. Καὶ ἵνα μάθῃς τὸ θαυμαστὸν, ὅτι οὐκ αὐτὴ μόνον στεῖρα ἦν, ἀλλὰ καὶ ἡ μήτηρ τοῦ δικαίου ἡ Σάῤῥα· καὶ οὐχ ἡ μήτηρ δὲ αὐτοῦ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡ νύμφη, τοῦ Ἰακὼβ ἡ γυνὴ, ἡ Ῥαχὴλ λέγω. Τί βούλεται τῶν στειρῶν τούτων ὁ χορός; Πάντες δίκαιοι, πάντες ἐνάρετοι, πάντες ὑπὸ Θεοῦ μαρτυρούμενοι. Περὶ γὰρ αὐτῶν [493] ἔλεγεν· *Ἐγώ εἰμι ὁ Θεὸς Ἀβραὰμ, καὶ ὁ Θεὸς Ἰσαὰκ, καὶ ὁ Θεὸς Ἰακώβ*. Καὶ ὁ μακάριος δὲ Παῦλός φησι· *Δι' ὃ οὐκ ἐπαισχύνεται ὁ Θεὸς, Θεὸς ἐπικαλεῖσθαι αὐτῶν*. Πολλὰ αὐτῶν τὰ ἐγκώμια ἐν τῇ Καινῇ, πολλοὶ οἱ ἔπαινοι ἐν τῇ Παλαιᾷ. Πανταχόθεν λαμπροὶ καὶ ἐπίσημοι, καὶ πάντες στείρας ἔσχον γυναῖκας, καὶ ἐν ἀπαιδίᾳ ἦσαν μέχρι πολλοῦ τοῦ χρόνου.

β'. Ὅταν οὖν ἴδῃς ἄνδρα καὶ γυναῖκα ἐν ἀρετῇ ζῶντας, καὶ ἐν ἀπαιδίᾳ τυγχάνοντας· ὅταν ἴδῃς θεοσεβεῖς ὄντας, καὶ εὐλαβείας ἐπιμελομένους, ἄπαιδας, μὴ νομίσῃς ἁμαρτιῶν εἶναι ἔργα. Πολλοὶ γὰρ τοῦ Θεοῦ τῆς οἰκονομίας οἱ λόγοι καὶ ἡμῖν ἀπόῤῥητοι, καὶ ὑπὲρ πάντων εὐχαριστεῖν δεῖ, καὶ μόνους ἐκείνους ταλανίζειν τοὺς ἐν κακίᾳ ζῶντας, οὐ τοὺς παιδία μὴ κεκτημένους. Πολλὰ γὰρ πολλάκις ὁ Θεὸς συμφερόντως οἰκονομεῖ, ἡμεῖς δὲ τὴν αἰτίαν τῶν γεγενημένων οὐκ ἴσμεν. Διὰ τοῦτο πανταχοῦ θαυμάζειν αὐτοῦ τὴν σοφίαν χρὴ, καὶ δοξάζειν αὐτοῦ τὴν φιλανθρωπίαν τὴν ἄφατον. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν πρὸς ὠφέλειαν ἡμῖν εἴρηται τὴν ὑμετέραν, ὥστε πολλὴν τὴν εὐγνωμοσύνην ἐπιδείκνυσθαι, καὶ μὴ περιεργάζεσθαι τοῦ Θεοῦ τὰς οἰκονομίας· δεῖ δὲ καὶ τὴν αἰτίαν εἰπεῖν, δι' ἣν ἦσαν ἐκεῖναι στεῖραι αἱ γυναῖκες. Τίς οὖν ἐστιν ἡ αἰτία; Ἵνα, ὅταν ἴδῃς τὴν Παρθένον τίκτουσαν τὸν κοινὸν ἡμῶν Δεσπότην, μὴ ἀπιστήσῃς. Γύμνασόν σου ἐνταῦθα τὴν διάνοιαν, φησὶν, ἐν τῇ μήτρᾳ τῶν στειρῶν, ἵν' ὅταν ἴδῃς πεπηρωμένην καὶ δεδεμένην μήτραν πρὸς παιδοποιΐαν ἀνοιγομένην ἐκ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος, μὴ θαυμάσῃς ἀκούων ὅτι παρθένος ἔτεκε. Μᾶλλον δὲ θαύμασον καὶ ἐκπλάγηθι, ἀλλὰ μὴ ἀπιστήσῃς τῷ θαύματι. Ὅταν οὖν λέγῃ πρὸς σὲ ὁ Ἰουδαῖος, Πῶς ἔτεκεν ἡ παρθένος; εἰπὲ πρὸς αὐτὸν, Πῶς ἔτεκεν ἡ στεῖρα καὶ γεγηρακυῖα; Δύο γὰρ κωλύματα τότε ἦν, τό τε ἄωρον τῆς ἡλικίας, καὶ τὸ ἄχρηστον τῆς φύσεως· ἐπὶ δὲ τῆς παρθένου ἓν κώλυμα ἦν, τὸ μὴ μετασχεῖν αὐτὴν γάμου. Προοδοποιεῖ τοίνυν τῇ παρθένῳ ἡ στεῖρα. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι διὰ τοῦτο στεῖραι προέλαβον, ἵνα πιστευθῇ τῆς παρθένου ὁ τόκος, ἄκουσον ἀπὸ τῶν ῥημάτων τοῦ Γαβριὴλ τῶν πρὸς τὴν παρθένον εἰρημένων. Ἐπειδὴ γὰρ ἦλθε καὶ εἶπεν αὐτῇ, *Συλλήψῃ ἐν γαστρὶ, καὶ τέξῃ υἱὸν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν*, ἐξεπλάγη καὶ ἐθαύμασε, καὶ εἶπε· *Πῶς ἔσται μοι τοῦτο, ἐπεὶ ἄνδρα οὐ γινώσκω;* Τί οὖν ὁ ἄγγελος; *Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σὲ, καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοι*. Μὴ ζήτει, φησὶ, φύσεως ἀκολουθίαν, ὅταν ὑπὲρ φύσιν ᾖ τὰ γινόμενα· μὴ περιβλέπου γάμων ὠδῖνας, ὅταν μείζων γάμου τῆς γεννήσεως ὁ τρόπος ᾖ. *Καὶ πῶς ἔσται τοῦτο*, φησὶν, *ἐπεὶ ἄνδρα οὐ γινώσκω;* Καὶ μὴν διὰ τοῦτο ἔσται, ἐπειδὴ ἄνδρα οὐ γινώσκεις. Εἰ γὰρ ἐγίνωσκες ἄνδρα, οὐκ ἂν κατηξιώθης ὑπηρετήσασθαι τῇ διακονίᾳ ταύτῃ. Ὥστε δι' ὃ ἀπιστεῖς, δι' αὐτὸ πίστευε. Οὐκ ἐπειδὴ κακὸν ὁ γάμος, ἀλλ' ἐπειδὴ κρείττων ἡ παρθενία· τὴν δὲ τοῦ κοινοῦ πάντων Δεσπότου [494] εἴσοδον σεμνοτέραν ἐχρῆν εἶναι τῆς ἡμετέρας· βασιλικὴ γὰρ ἦν ἡ εἴσοδος. Ἔδει κοινωνεῖν ἡμῖν τῆς γεννήσεως, καὶ ἐξηλλάχθαι τῆς ἡμετέρας. Καὶ ἀμφότερα ταῦτα γέγονε, καὶ ὅπως ἄκουε. Τὸ μὲν ἀπὸ μήτρας γενέσθαι, κοινὸν πρὸς ἡμᾶς· τὸ δὲ χωρὶς γάμων γενέσθαι, μεῖζον ἢ καθ' ἡμᾶς. Καὶ τὸ μὲν ἐν γαστρὶ σχεῖν σε, τῆς φύσεως τῆς ἀνθρωπείας· τὸ δὲ χωρὶς μίξεως γενέσθαι τὴν κύησιν, σεμνότερον τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως· ἵνα καὶ τὴν ὑπεροχὴν καὶ τὴν κοινωνίαν τὴν πρὸς ἡμᾶς μάθῃς. Καὶ σκόπει τὴν σοφίαν τῶν γινομένων. Οὔτε ἡ ὑπεροχὴ τὴν ὁμοίωσιν καὶ συγγένειαν ἐλυμήνατο, οὔτε ἡ πρὸς ἡμᾶς συγγένεια τὴν ὑπεροχὴν ἠμαύρωσεν, ἀλλ' ἑκάτερα ἐδείκνυτο διὰ τῶν πραγμάτων· καὶ τὰ μὲν ὁλόκληρα εἶχεν ἡμέτερα, τὰ δὲ ἐνηλλαγμένα πρὸς ἡμᾶς. Ἀλλ', ὅπερ ἔλεγον, διὰ τοῦτο αἱ στεῖραι αὗται, ἵνα πιστευθῇ τῆς Παρθένου ὁ τόκος, ἵνα αὕτη χειραγωγηθῇ πρὸς τὴν πίστιν τῆς ἐπαγγελίας καὶ τῆς ὑποσχέσεως. Ἄκουσον γὰρ τί φησιν ὁ ἄγγελος πρὸς αὐτήν. *Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σὲ, καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοι*. Οὕτω, φησὶν, ἔχεις τεκεῖν, καὶ τῆς ἐνεργείας τοῦ Πνεύματος τὸ πᾶν ἔσται. Μὴ τοίνυν βλέπε πρὸς τὴν γῆν· ἀπὸ τῶν οὐρανῶν ἡ ἐνέργεια ἔρχεται. Τοῦ Πνεύματός ἐστι χάρις τὸ γινόμενον· μὴ ζήτει φύσεως ἀκολουθίαν, μὴ κατὰ νόμους καὶ γάμον. Ἀλλ' ἐπειδὴ μείζονα ταῦτα ἦν ἐκείνης τὰ ῥήματα, βούλεται καὶ ἑτέραν [b] αὐτῇ παρασχεῖν ἀπόδειξιν.

γ. Σὺ δέ μοι σκόπει, ἀγαπητὲ, πῶς ἡ στεῖρα αὐτὴν χειραγωγεῖ πρὸς τὴν πίστιν τοῦ τόκου. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ προτέρα ἀπόδειξις μείζων ἦν τῆς διανοίας τῆς παρθένου, ἄκουσον πῶς καὶ ἐπὶ τὰ ταπεινότερα κατήγαγε τὸν λόγον, διὰ τῶν αἰσθητῶν αὐτὴν χειραγωγῶν. *Καὶ ἰδοὺ*, φησὶν, *Ἐλισάβετ ἡ συγγενής σου, καὶ αὐτὴ συνειληφυῖα υἱὸν ἐν γήρει αὐτῆς· καὶ οὗτος μὴν ἕκτος ἐστὶν αὐτῇ τῇ καλουμένῃ στείρᾳ*. Διὰ τὴν

[a] Savil. et unus codex, ἀμφότεροι ἐπεμελοῦντο, καὶ οὐκ ἔχομεν... ὅτι τῶν ἁμαρτιῶν ἦν ἔργον· εἶχε ταύτην ἡ στείρωσις.

[b] Morel. et Montf. τὴν ἑτέραν, minus recte. Correctum e Savilio. Edit.

si non statim audiamur. Fortassis enim Dominus continuam nostram sedulitatem sapienter exercens ita procrastinat, ut mercedem quoque patientiæ recipiamus : et quia ipse tempus scit quando nobis utile est assequi quod quærimus. Neque enim nos ita scimus quid nobis utile, ut ipse evidenter novit, qui etiam abscondita mentis nostræ cognoscit. Proinde par est, ut nihil curiosius quæramus, neque scrutemur ea quæ a Deo providentur : sed grati admodum simus, et admiremur justorum virtutes. Nam postquam dixit nobis divina Scriptura, quot annorum fuerit Isaac, dicit et de Rebecca uxore ejus, quod sterilis erat. Vide, obsecro, justi religiosam mentem. Quoniam enim vidit naturam claudicantem, ad naturæ Conditorem confugit, et vincula naturæ precibus solvere festinavit. 21. *Deprecatus enim est,* inquit, *Isaac super Rebecca uxore sua, quia sterilis erat.* Unum hoc in primis operæ pretium ut quæramus, quare, cum et ipsa, et vir ejus vitæ fuerint eximiæ, et ambo continentiæ studiosi, sterilis fuit? Non possumus carpere eorum vitam, et dicere sterilitatem illam peccatorum causa immissam[1]. Et ut discas rem miram, non solum ipsa sterilis fuit, sed et mater justi Sarra : neque mater ejus sola, sed et nurus, Rachel uxor Jacobi. Quid sibi vult ille sterilium chorus? Omnes justi, omnes virtute præditi, omnes a Deo testimonium habentes. Nam de ipsis dicebat : *Ego sum Deus Abraham, Deus Isaac, Deus Jacob* (*Exod.* 3. 6). Beatus autem Paulus ait : *Ideo non confunditur Deus, ut vocetur eorum Deus* (*Hebr.* 11. 16). Multæ ipsorum laudes in Novo, multæ in Veteri. Undique clari et nobiles, et omnes steriles habuerunt uxores, multoque tempore caruerunt liberis.

2. *Propter causas arcanas fecunditatem etiam justis negat Deus ; fecunditas sterilium partum virginis probat.* — Quando igitur videris virum et mulierem virtuti deditos, carere prole, quando videris pios et religionis studiosos non habere liberos, ne tribuas hoc peccatis. Multæ enim divinæ dispensationis rationes nobis sunt arcanæ, et pro omnibus gratias agere oportet, ac solos illos miseros dicere, qui in peccato vivunt, non eos quibus filii desunt. Quippe sæpenumero multa Deus utiliter dispensat, quorum nos causam nescimus. Eapropter in omnibus sapientiam ejus admirari oportet, ac glorificare ineffabilem misericordiam. Sed hæc quidem ad utilitatem vestram dicta sunt, ideo ut admodum gratam voluntatem exhibeatis, neque de dispensatione divina curiose sciscitemini : causam tamen dicamus propter quam mulieres illæ steriles fuere. Quænam igitur est causa? Ut cum videris virginem nostrum communem Dominum parientem, ne sis incredulus. Exerce enim hic tuos sensus, inquit, in vulva sterilium, ut, cum didiceris ligatam et emortuam vulvam divina virtute ad procreationem aperiri, inde copiosis argumentis acceptis, non admireris audiens virginem peperisse : imo admirare et obstupesce, sed ne sis incredulus miraculo. Quando igitur tibi dicit Judæus, Quomodo peperit virgo? dic ei : Quomodo peperit sterilis et vetula? Duo impedimenta tunc erant, et ætas intempestiva, et natura vitiata : in virgine autem unum impedimentum fuit, quod non esset particeps concubitus. Sterilis igitur jam viam parat virgini. Et ut scias propter hoc steriles prius fuisse, ut credatur virginitatis partus : audi verba Gabrielis ad Virginem dicta. Postquam enim venit et dixit, *Concipies in utero, et paries filium, et vocabis nomen ejus Jesum* (*Luc.* 1. 31) : obstupefacta est et admirata, dixitque : *Quomodo erit mihi istud, quia virum non cognosco* (*Ib. v.* 34)? Quid igitur angelus? *Spiritus sanctus superveniet super te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi* (*Ibid. v.* 35). Ne quæras, inquit, naturæ modum et ordinem, quando super naturam sunt quæ fiunt ; ne spectes conjugii dolores, quando major quam in nuptiis natalium modus erit. *Et quomodo fiet istud,* inquit, *quoniam virum non cognosco?* Sane propter hoc erit, quoniam virum non cognoscis. Nam si cognosceres virum, non fuisses habita digna ut huic ministerio servires. Itaque ea de causa, qua dubitas, ea ipsa de causa crede. Non quia malum nuptiæ, sed quia melior virginitas ; hunc autem ingressum nostri omnium Domini digniorem esse oportet, quam nostrum : Regius enim fuit introitus. Oportebat et communem cum nostro ejus esse ortum, et diversum a nostro, et utrumque evenit. Et quomodo audi. Nam de utero prodire, hoc commune nobiscum est : absque nuptiali autem congressu nasci, supra nostram est originem. Uterum gestare te, id naturæ est humanæ ; sine congressu uterum gestare, id natura humana sublimius : ut et præstantiam et communionem quam tecum habet ediscas. Considera autem quanta sapientia hæc facta sint, neque eminentia obfuit similitudini et affinitati ejus nobiscum, neque nostra affinitas et similitudo ejus obscuravit excellentiam ; sed operibus utrumque ostensum est : aliaque perfecte nobis similia habuit, alia a nobis diversa. Verum, ut dixi, propter hoc steriles fuerunt istæ, ut crederetur virginitatis partus, ut ipsa induceretur ad fidem promissionis. Audi enim quid dicit angelus Dei : *Spiritus sanctus veniet super te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi* (*Ibidem*). Sic, inquit, poteris parere. Totum operatione Spiritus erit. Ne igitur spectes in terram, e cœlis operatio venit. Spiritus gratiæ est quod fit, ne quæras naturæ modum, ne secundum nuptiarum leges intelligas. Verum quoniam majora sunt verba hæc, quam ut illa caperet, vult et aliam ei præbere demonstrationem.

3. Tu autem, dilecte, attende quomodo sterilis istam manuducat ad fidem partus. Quoniam prior demonstratio major erat cogitatione virginis, audi quomodo et humiliorem sermonem afferat, per sensibilia ipsam manuducens. *Et ecce,* inquit, *Elisabeth cognata tua et ipsa concepit filium in senectute sua : et hic mensis sextus est ei quæ vocatur sterilis* (*Luc.* 1. 36). Vides ut sterilis propter virginem in medium sit adducta?

[1] Savil. et unus codex sic efferunt hunc locum : *Unum hoc.... quare, cum et ipsa et vir ejus vitæ fuerint eximiæ, et ambo continentiæ studiosi, et cum non possimus carpere eorum vitam, nec eorum peccatis sterilitatem tribuere, quare tamen illa fuerit sterilis?* Hunc vero locum, ut videtur, ex hac homilia excerptum habes Tomo III, in homilia De non evulgandis fratrum peccatis.

Alioquin cujus rei gratia retulisset partum cognatæ, cujus item gratia dixisset, *Quæ vocatur sterilis?* Plane per omnia deducebat eam ad credendum annuntiationi : propterea et tempus dixit, et naturæ sterilitatem : propterea et tempus distulit conceptionis. Non enim statim a principio ei annuntiatum est, sed præterito tempore semestri, ut uteri sarcina conceptionem doceret. Et vide quanta Gabriel utitur solertia. Non enim in memoriam ei reducit vel Sarram, vel Rebeccam, vel Rachelem. Quare et quam ob causam? Nam hæ quoque fuerunt steriles, et vetulæ, et magnum miraculum in illis fuit : sed quia omnes hæ narrationes antiquæ erant, adducit eam ad id quod nuper contigerat, ut mentem ejus ad credendum provocaret.

Viginti annis perseverat orans Isaac. — Sed necessarium est ut ad institutum sermonem redeamus, et significemus justi virtutem, et quomodo precibus sterilitatem Rebeccæ solverit, et vincula naturæ superaverit. 21. *Deprecabatur autem*, dicit, *pro Rebecca uxore sua, quoniam sterilis erat, et exaudivit eum Deus.* Non quia mox ita subditur et scriptum est, putes eum e vestigio et protinus assequutum esse quod optabat et quærebat. Nam viginti annis perseveravit orans et deprecans Deum, et tunc tandem assequutus est quod desiderabat. Et unde sciemus hoc? Si diligenter percurramus quæ in divina Scriptura continentur. Non enim tempus nobis absconditum est, sed signavit quidem, latenter tamen, ita ut provocet desiderium nostrum, et ad dignam inquisitionem incitet. Nam sicut docuit nos annorum numerum quem habuit [1] quando Rebeccam duxit, ita et hoc nobis palam fecit. *Erat* enim, inquit, *Isaac annorum quadraginta, quando accepit Rebeccam filiam Bathuelis Syri.* Didicisti diligenter tempus. Deinde postquam dixit : *Deprecatus est Isaac pro uxore sua, quia sterilis erat*, ut discamus annorum numerum, assignavit nobis quot annorum fuerit Isaac quando nati sunt ei filii de Rebecca. 26. *Erat enim Isaac*, inquit, *annorum sexaginta, quando peperit Rebecca.* Si igitur quadraginta annorum erat quando illam duxit, sexaginta autem quando peperit uxor, manifestum est cum annis viginti perseverasse orantem Deum, et uterum Rebeccæ inutilem generationi, idoneum fecisse (*a*). Vidistis orationis vim, quomodo et naturam ipsam superet? Hunc omnes imitemur, et ita in precibus simus assidui, animoque sobrii et humiles : audiamusque Paulum admonentem et dicentem : *Levantes sanctas manus absque ira et disceptationibus* (1. *Tim.* 2. 8) : et studeamus semper liberari a perturbatione, ut mens sit in tranquillo, maxime autem precum tempore, quando multa nobis opus est a Deo benignitate. Nam si nos viderit precari secundum leges ab se positas, statim nobis donorum suorum largitatem liberaliter concedet : quod nobis assequi liceat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri sit gloria, honor, imperium, simul et sancto Spiritui, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Coisl. omittit, *quem habuit.*

(*a*) Huc desinit locus ille hinc, ut putatur, a Chrysostomo excerptus in Homilia De non evulgandis fratrum peccatis.

HOMILIA L.

Concepit autem Rebecca, et colludebant parvuli in illa (Gen. 25. 21. 22).

1. Vultis etiam hodie apponamus caritati vestræ ea quæ in lectione hesterna relicta sunt? Ad finem enim perducere totum argumentum nequivimus; sed ostendimus per assiduas preces Isaac potuisse Rebeccæ vulvam filiorum generationi reddere idoneam, naturamque ipsam inutilem factam, ut ita dicam, reparare : hæc omnia heri satis vos docuimus, monstrantes annorum numerum, quibus, ut hoc impetraret beatus ille, orans et deprecans permansit : et in sermonem de sterilibus egressi, dicta vobis causa propter quam justorum illorum uxores steriles fuere, sermonem missum fecimus. Operæ pretium autem est nos hodie discere Rebeccæ religiosam mentem, ut non solum nobis a virtute justi lucrum accedat, sed etiam ex historia quæ Rebeccam respicit, ad æmulationem provocare possimus auditores. Postquam enim Deus exaudivit orationem justi, 21. *Et uterum gessit Rebecca*, 22. *colludebant*, inquit, *pueri in ea*, et magno eam dolore afficiebant. *Dixit* enim, inquit, *Si sic mihi futurum sit, cur mihi hoc?* Neque enim unus erat nasciturus, sed duos simul in utero pueros gestabat, et ex angustia multum cruciatum sentiebat. Sed hic vide, obsecro, mulieris pietatem et religionem. Non enim sicut mulieres multæ, quæ negligenter vivunt, hodie facere consueverunt, ad humanum confugit subsidium, non ad eos qui talia suis conjecturis, suæque rationis observationibus judicare volunt; neque se exposuit deceptioni circulatorum, et eorum qui pollicere audent quæ supra humanam sunt naturam : sed *Abiit*, inquit, *ut consuleret Dominum.* Vide mulieris sagacitatem. Quoniam vidit eum qui vulvam ejus reserarat, et qui infecundum ventrem repente ita fecundum effecerat, naturæ esse Dominum, quoniam vidit uteri sarcinam magna quædam promittere, *Abiit*, inquit, *ut consuleret Dominum.* Quid est, *Abiit ut consuleret Dominum?* Cucurrit ad veram scientiam, et festinavit ad sacerdotem Dei ministrum, per quem latenter rei scientiam discere cupiebat [1] : et enarrans omnia quæ sibi contigerant, didicit diligenter omnia, misericorde Deo per sacerdotis linguam detegente ei omnia manifeste, et alacriorem eam reddente. Et ut scias quanta tunc erat sacerdotum dignitas, nusquam dicit sacerdotem ei respondisse, sed postquam dixit, *Abiit ut consuleret Dominum*, subjecit, 23. *Et dixit Dominus ei*, nempe per sacerdotem, *Duas gentes in utero tuo contines.* Etenim et alio loco angelum vocat sacerdotem divina Scriptura, ostendens illum ea loqui, quæ inspirat ac suggerit Spiritus gratia. Dixit igitur Dominus ei per sacerdotem : *Duæ gentes in utero tuo sunt, et duo populi in ventre tuo dividentur, et populus populo præstabit, et major serviet minori.* Vide vaticinium quod manifeste prædicit ei omnia

[1] Coisl. et interpres vulgatus in Editione Morelli : *Et festinavit ad sacerdotem Dei ministrum, per quem latentium scientiam volebat discere.*

παρθένον πάντως παρήγαγε καὶ τὴν στεῖραν· ἐπεὶ τίνος ἕνεκεν παρήγαγεν αὐτῇ τὸν τόκον τῆς συγγενοῦς καὶ τίνος ἕνεκεν ἔλεγε, *Τῇ καλουμένῃ στείρᾳ*; Διὰ πάντων χειραγωγῶν αὐτὴν πρὸς τὸ πιστεῦσαι τῷ εὐαγγελισμῷ. Διὰ τοῦτο καὶ τὴν ἡλικίαν εἶπε, καὶ τὴν πήρωσιν τῆς φύσεως· διὰ τοῦτο καὶ τὸν χρόνον ἀνέμεινε τῆς κυήσεως. Οὐ γὰρ ἐξ ἀρχῆς καὶ ἐκ προοιμίων αὐτῇ εὐθέως εὐηγγελίσατο, ἀλλ' ἐξαμηνιαίου διελθόντος χρόνου, ἵνα ὁ τῆς γαστρὸς ὄγκος τὴν κύησιν ἐγγυησάμενος σαφῆ τὴν ἀπόδειξιν παράσχῃ τῆς συλλήψεως. Καὶ θέα μοι τοῦ Γαβριὴλ τὴν σύνεσιν. Οὐκ ἀνέμνησεν αὐτὴν τῆς Σάῤῥας, οὐδὲ τῆς Ῥεβέκκας, οὐδὲ τῆς Ῥαχήλ. Τίνος ἕνεκεν καὶ διὰ τί; Καὶ αὗται γὰρ στεῖραι ἦσαν, καὶ γεγηρακυῖαι, καὶ πολὺ καὶ ἐν αὐταῖς τὸ θαῦμα ἦν· ἀλλ' ἐπειδὴ πάντα ταῦτα παλαιὰ ἦν τὰ διηγήματα, ἐπὶ τὸ πρόσφατον αὐτὴν ἄγει, ἵνα διαναστήσῃ αὐτῆς τὴν διάνοιαν.

δ'. Ἀλλ' ἀναγκαῖον ἐπὶ τὸ προκείμενον τὸν λόγον ἀναγαγεῖν καὶ γνωρίσαι τοῦ δικαίου τούτου τὴν ἀρετὴν, ὅπως διὰ τῆς εὐχῆς τὴν στείρωσιν τῆς Ῥεβέκκας ἔλυσε, καὶ τῶν δεσμῶν τῆς φύσεως περιεγένετο. *Ἐδέετο* γὰρ, φησὶν, *Ἰσαὰκ περὶ Ῥεβέκκας τῆς γυναικὸς αὐτοῦ, ὅτι στεῖρα ἦν, καὶ ἐπήκουσεν αὐτοῦ ὁ Θεός.* Μὴ ἐπειδὴ εὐθέως οὕτω γέγραπται, [495] νομίσῃς καὶ παραχρῆμα αὐτὸν τετυχηκέναι τοῦ σπουδαζομένου. Καὶ γὰρ εἴκοσιν ἐτῶν ἀριθμὸν διέμενε δεόμενος καὶ παρακαλῶν τὸν Θεὸν, καὶ τότε ἐπέτυχε τοῦ ποθουμένου. Καὶ πόθεν εἰσόμεθα τοῦτο; Ἐὰν μετὰ ἀκριβείας ἐπέλθωμεν τὰ ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ κείμενα. Οὐδὲ γὰρ τὸν χρόνον ἡμᾶς ἀπέκρυψεν, ἀλλ' ἐσήμανε μὲν, λανθανόντως δὲ, ὥστε διεγεῖραι ἡμῶν τὴν προθυμίαν, καὶ πρὸς ζήτησιν παρορμῆσαι. Ὥσπερ γὰρ ἐδίδαξεν ἡμᾶς τῶν ἐτῶν τὸν ἀριθμὸν ὅσον ἦν, ἡνίκα τὴν Ῥεβέκκαν ἠγάγετο· οὕτω καὶ τοῦτο ἡμῖν δῆλον καθίστησιν. *Ἦν* γὰρ, φησὶν, *Ἰσαὰκ ἐτῶν τεσσαράκοντα, ἡνίκα ἔλαβε Ῥεβέκκαν τὴν θυγατέρα Βαθουὴλ τοῦ Σύρου.* Ἔμαθες ἀκριβῶς τὸν χρόνον. Εἶτα εἰπὼν, ὅτι *Ἐδέετο Ἰσαὰκ περὶ τῆς γυναικὸς αὐτοῦ, ὅτι στεῖρα ἦν*, ἵνα μάθωμεν τῶν ἐτῶν τὸν ἀριθμὸν, σημαίνει ἡμῖν πόσων ἐτῶν ἦν ὁ Ἰσαὰκ, ἡνίκα ἐτέχθησαν αὐτῷ οἱ παῖδες παρὰ τῆς Ῥεβέκκας. *Ἦν δὲ Ἰσαὰκ*, φησὶν, *ἐτῶν ἑξήκοντα, ἡνίκα ἔτεκε Ῥεβέκκα.* Εἰ τοίνυν τεσσαράκοντα ἐτῶν ἦν, ὅτε ἠγάγετο αὐτὴν, ἑξήκοντα δὲ ἐτῶν, ὅτε ἔτεκεν ἡ γυνὴ, δηλονότι ἐν τοῖς εἴκοσιν ἔτεσι δεόμενος τοῦ Θεοῦ διέμενεν, καὶ οὕτω τὴν πήρωσιν τῆς μήτρας τῆς Ῥεβέκκας εἰς παιδοποιίαν διήγειρεν. Εἴδετε εὐχῆς δύναμιν, πῶς καὶ αὐτῆς περιγενέσθαι τῆς φύσεως ἴσχυσε; Τοῦτον καὶ ἡμεῖς πάντες μιμώμεθα, καὶ οὕτω ταῖς εὐχαῖς προσεδρεύωμεν μετὰ νηφούσης ψυχῆς, μετὰ κατεσταλμένης διανοίας· καὶ ἀκούσωμεν Παύλου παραινοῦντος καὶ λέγοντος· *Ἐπαίροντες ὁσίους χεῖρας χωρὶς ὀργῆς καὶ διαλογισμοῦ*· καὶ σπουδάσωμεν πάντοτε μὲν ἀπηλλάχθαι ταραχῆς, καὶ ἐν γαλήνῃ ἔχειν τὸν λογισμὸν, μάλιστα δὲ κατὰ τὸν καιρὸν τῆς εὐχῆς, ὅτε πολλῆς ἡμῖν χρεία τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας. Ἐὰν γὰρ ἴδῃ κατὰ τοὺς ὑπ' αὐτοῦ κειμένους νόμους ταύτην ἡμᾶς ποιουμένους, ταχεῖαν ἡμῖν τῶν παρ' ἑαυτοῦ δωρεῶν χαρίζεται τὴν φιλοτιμίαν· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Ν'.

Ἐν γαστρὶ δὲ ἔλαβεν ἡ Ῥεβέκκα, καὶ ἐσκίρτων τὰ παιδία ἐν αὐτῇ.

α'. Βούλεσθε σήμερον τὰ λείψανα τῶν χθὲς ἡμῖν εἰρημένων ἀποδῶμεν ὑμῶν τῇ ἀγάπῃ; Οὐδὲ γὰρ ἅπασαν τὴν ὑπόθεσιν εἰς τέλος ἀγαγεῖν ἠδυνήθημεν· ἀλλ' ὅτι διὰ τῆς οἰκείας εὐχῆς καὶ τῆς πολλῆς προσεδρίας ἴσχυσεν ὁ Ἰσαὰκ τὴν μήτραν τῆς Ῥεβέκκας πρὸς παιδοποιίαν διεγεῖραι, καὶ τὴν φύσιν αὐτὴν πεπηρωμένην, ὡς εἰπεῖν, διανοῖξαι, ταῦτα ἅπαντα χθὲς ἱκανῶς ὑμᾶς ἐδιδάξαμεν, δείξαντες τῶν ἐτῶν τὸν ἀριθμὸν, ὃν δεόμενος καὶ ἱκετεύων τὸν Θεὸν διετέλεσεν ὑπὲρ τούτου ὁ μακάριος ἐκεῖνος· καὶ εἰς τὸν περὶ τῶν στειρῶν λόγον ἐξελθόντες, καὶ τὴν αἰτίαν ὑμῖν εἰπόντες, δι' ἣν αἱ τῶν δικαίων ἐκείνων γαμεταὶ στεῖραι [496] γεγόνασιν, ἐνταῦθα κατελύσαμεν τὸν λόγον. Δεῖ δὲ σήμερον ἡμᾶς μαθεῖν καὶ τῆς Ῥεβέκκας τὸ φιλόθεον, ἵνα μὴ μόνον ἀπὸ τῆς τοῦ δικαίου ἀρετῆς κερδάνωμεν, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς κατὰ τὴν Ῥεβέκκαν διηγήσεως εἰς ζῆλον διεγεῖραι δυνηθῶμεν τοὺς ἀκούοντας. Ἐπειδὴ γὰρ ἤκουσεν ὁ Θεὸς τῆς τοῦ δικαίου προσευχῆς, *Καὶ ἐν γαστρὶ ἔλαβεν ἡ Ῥεβέκκα, ἐσκίρτων*, φησὶ, *τὰ παιδία ἐν αὐτῇ*, καὶ πολὺν αὐτῇ πόνον αἱ ὠδῖνες παρεῖχον. *Εἶπε* γὰρ, φησὶ, *Εἰ οὕτω μοι μέλλει γίνεσθαι, ἵνα τί μοι τοῦτο*; Οὐδὲ γὰρ εἷς ἦν ὁ μέλλων τίκτεσθαι, ἀλλὰ δύο κατ' αὐτὸ ἐν τῇ γαστρὶ παιδία περιέφερε, καὶ ἡ στενοχωρία πολλὴν αὐτῇ τὴν ὀδύνην κατεσκεύαζεν. Ἀλλ' ὅρα μοι ἐντεῦθεν τῆς γυναικὸς τὸ φιλόθεον. Οὐ καθάπερ πολλαὶ τῶν νῦν γυναικῶν τῶν ῥᾳθύμως ζῆν βουλομένων διαπράττονται, ἐπὶ ἀνθρωπίνην τινὰ συμμαχίαν ἔδραμεν, οὐδὲ πρὸς τοὺς τὰ τοιαῦτα στοχασμοῖς τισι καὶ παρατηρήσεσι διὰ τῶν οἰκείων λογισμῶν κρίνειν βουλομένους, οὐδὲ τῇ ἀπάτῃ τῶν περιέργων καὶ τὰ ὑπὲρ τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν ἐπαγγέλλεσθαι βουλομένων ἑαυτὴν ἐξέδωκεν, ἀλλ' ὅτι *Ἐπορεύθη πυθέσθαι παρὰ Κυρίου.* Ὅρα γυναικὸς σύνεσιν. Ἐπειδὴ εἶδεν, ὅτι ὁ τῆς φύσεως Δεσπότης ἦν ὁ τὴν μήτραν αὐτῆς διανοίξας, καὶ τὴν ἄγονον γαστέρα ἀθρόον οὕτω γόνιμον ἀπεργασάμενος, καὶ ἑώρα τῆς γαστρὸς τὸν ὄγκον μεγάλα τινὰ αὐτῇ ἐγγυώμενον, *Ἐπορεύθη*, φησὶ, *πυθέσθαι παρὰ Κυρίου.* Τί ἐστιν, *Ἐπορεύθη πυθέσθαι παρὰ Κυρίου*; Ἔδραμεν ἐπὶ τὴν ἀληθῆ γνῶσιν, καὶ ἐπὶ τὸν ἱερέα τὸν τοῦ Θείου θεραπευτὴν, σπεύσασα διὰ τούτων λανθανόντως μαθεῖν τὴν γνῶσιν [a], καὶ διηγησαμένη πάντα τὰ καθ' ἑαυτὴν, ἐμάνθανεν ἅπαντα μετὰ ἀκριβείας, τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ διὰ τῆς τοῦ ἱερέως γλώττης ἐκκαλύπτοντος αὐτῇ ἅπαντα σαφῶς, καὶ ταύτῃ προθυμοτέραν αὐτὴν ἐργαζομένου. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅσον ἦν τότε τῶν ἱερέων τὸ ἀξίωμα, οὐδαμοῦ φησιν, ὅτι ὁ ἱερεὺς ταῦτα ἀπεκρίνατο, ἀλλ' ἐπειδὴ εἶπεν, *Ἐπορεύθη πυθέσθαι παρὰ Κυρίου*, ἐπήγαγε. *Καὶ εἶπε Κύριος αὐτῇ*, διὰ τοῦ ἱερέως, *Δύο ἔθνη ἐν τῇ γαστρί σου περιέχεις.* Καὶ γὰρ καὶ ἑτέρωθι ἄγγελον καλεῖ τὸν ἱερέα ἡ θεία Γραφὴ, δεικνῦσα ὅτι ἐκεῖνα φθέγγεται ἅπερ ἂν ἐνηχήσῃ ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις. Εἶπεν οὖν Κύριος αὐτῇ διὰ τοῦ ἱερέως· *Δύο ἔθνη ἐν τῇ γαστρί σου ἐστὶ, καὶ δύο λαοὶ ἐν τῇ κοιλίᾳ σου διασταλήσονται, καὶ λαὸς λαοῦ ὑπερέξει, καὶ ὁ μείζων δουλεύσει τῷ ἐλάττονι.* Ὅρα πρόῤῥησιν ἅπαντα σαφῶς αὐτῇ μηνύουσαν τὰ μέλλοντα γενήσε-

[a] Coisl. Θεοῦ θ. σ., δι' αὐτοῦ τῶν λανθανόντων μαθεῖν τὴν γνῶσιν.

σθαι. Ἀλλόμενοι γὰρ οἱ παῖδες ἐν τῇ γαστρὶ καὶ σκιρτῶντες, ἤδη προανεφώνουν ἅπαντα μετὰ ἀκριβείας· καὶ λοιπὸν ἐμάνθανεν ἡ γυνὴ, οὐχ ὅτι δύο μόνον τέξεται παῖδας, ἀλλ' ὅτι καὶ εἰς ἔθνη οὗτοι ἐκταθήσονται, καὶ ὅτι ὁ ἐλάσσων κυριεύσει τοῦ μείζονος. Καὶ ὅτε, φησὶν, ἤγγισεν ὁ καιρὸς τοῦ τόκου, *Ἐξῆλθεν ὁ πρωτότοκος πυῤῥάκης, ὡσεὶ δορὰ, δασύς· ἐπωνόμασε δὲ τὸ ὄνομα αὐτοῦ, Ἠσαῦ. Καὶ μετὰ ταῦτα ἐξῆλθεν ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ, καὶ ἡ χεὶρ αὐτοῦ ἐπειλημμένη τῆς πτέρνης Ἠσαῦ· καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ, Ἰακώβ*· μονονουχὶ ἤδη καὶ ἐκ προοιμίων δεικνύντος τοῦ Θεοῦ, [497] ὅτι περιέσται, κατὰ τὰ ῥηθέντα, ὁ ἐλάττων τοῦ μείζονος. Κατεῖχε γὰρ, φησὶ, τῇ χειρὶ τὴν πτέρναν Ἠσαῦ, ὅπερ ἦν σημεῖον καταγωνιζομένου τὸν ἰσχυρὸν εἶναι δοκοῦντα. Καὶ σκόπει μοι τὴν θείαν Γραφὴν, ὅπως διὰ τὰ μέλλοντα ὕστερον συμβήσεσθαι, ἤδη προαναφωνεῖ, καὶ δείκνυσιν ἡμῖν ἄνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς ἑκάστου τὸ ἐπιτήδευμα· καὶ ὅτι ὁ μὲν περὶ τὸ κυνηγεῖν ἠσχολεῖτο, ὁ δὲ ἄγροικος ἦν ἄνθρωπος, ἄπλαστος, οἰκίαν οἰκῶν. Διὸ ἡ μὲν Ῥεβέκκα ἠγάπα τὸν Ἰακὼβ, ὁ δὲ Ἰσαὰκ τὸν Ἠσαῦ, *Ἐπειδὴ ἡ θήρα αὐτοῦ*, φησὶ, *βρῶσις ἦν αὐτῷ*. Ὅρα πῶς τοὺς παῖδας διενείμαντο· καὶ ἡ μὲν διὰ τὸ ἐπὶ τῆς οἰκίας διατρίβειν ὁρῶσα τοῦ παιδὸς τὸ ἄπλαστον, πλείονα τὴν εὔνοιαν περὶ αὐτὸν ἐπεδείκνυτο· ὁ δὲ πατὴρ διά τε τὸ πρωτότοκον ἐκεῖνον γεγενῆσθαι, καὶ διὰ τὴν θήραν ἠγάπα τὸν Ἠσαῦ. Ἀλλ' οὗτοι μὲν τῇ φυσικῇ φιλοστοργίᾳ κατακολουθοῦντες ταῦτα ἐποίουν· ἡ δὲ πρόῤῥησις κατὰ μικρὸν εἰς ἔργον ἐξῄει, ἡ λέγουσα, ὅτι *Ὁ μείζων δουλεύσει τῷ ἐλάσσονι*. Ὅρα γὰρ εὐθέως. *Ἥψησε*, φησὶν, *Ἰακὼβ ἕψημα· ἦλθε δὲ Ἠσαῦ ἐκ τοῦ πεδίου ἐκλείπων. Καὶ εἶπεν* [a] *Ἠσαῦ τῷ Ἰακώβ· Γεῦσόν με ἀπὸ τοῦ ἑψήματος τοῦ πυῤῥοῦ τούτου, ὅτι ἐκλείπω. Διὰ τοῦτο ἐκλήθη τὸ ὄνομα αὐτοῦ, Ἐδώμ. Καὶ εἶπεν Ἰακὼβ, Ἀπόδος μοι τὰ πρωτοτόκια*. Ὁ δέ φησι, Τί μοι τούτων ὄφελος, τῆς τελευτῆς ἤδη με καταλαμβανούσης, εἰ μὴ μετάσχοιμι τῆς τροφῆς; Ὁ δὲ καὶ τὸν ὅρκον ἀπαιτεῖ, ὥστε βεβαίαν αὐτῷ γενέσθαι τούτων τὴν παραχώρησιν. *Καὶ ὤμοσε*, φησὶν, *Ἠσαῦ*.

β'. Ἰδοὺ λοιπὸν ἐντεῦθεν ἀντεστράφη ἡ τάξις, καὶ τὸ τοῦ πρωτοτόκου ἀξίωμα μετῆλθεν ἐπὶ τὸν τῇ ἀρετῇ τῆς ψυχῆς διαλάμποντα. *Καὶ ἀπέδοτο*, φησὶν, *Ἠσαῦ τὰ πρωτοτόκια*, ἀντὶ τοῦ, Πέπρακε τῆς τροφῆς ἕνεκα τὸ ἀξίωμα τὸ παρὰ τῆς φύσεως αὐτῷ δωρηθέν· διὸ ἐπήγαγε, *Καὶ ἐφαύλισεν Ἠσαῦ τὰ πρωτοτόκια*· ἀγνώμων γέγονε περὶ τὴν κατασχεθεῖσαν αὐτῷ ἐξ αὐτῆς τῆς φύσεως προεδρίαν. Τοῦτο δὲ ὅλον ἐγίγνετο, ἵνα κἀκείνου δειχθῇ ἡ ἀγνωμοσύνη, καὶ ἡ τοῦ Θεοῦ πρόῤῥησις εἰς ἔργον ἐξέλθῃ.

Ταῦτα δὲ ἀκούοντες παιδευώμεθα μηδέποτε τῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ δωρεῶν ἀμελεῖν, μηδὲ μικρῶν ἕνεκα καὶ εὐτελῶν τὰ μεγάλα προΐεσθαι. Τίνος γὰρ ἕνεκεν, εἰπέ μοι, βασιλείας οὐρανῶν προκειμένης καὶ τῶν ἀποῤῥήτων ἐκείνων ἀγαθῶν, περὶ τὴν τῶν χρημάτων ἐπιθυμίαν μεμήναμεν, καὶ τὰ πρόσκαιρα καὶ πολλάκις οὐδὲ μέχρι τῆς ἑσπέρας ἡμῖν παραμένοντα τῶν διηνεκῶς καὶ ἀεὶ παραμενόντων προτιμῶμεν; Καὶ τί τῆς ἀνοίας ταύτης χεῖρον γένοιτ' ἂν, ὅταν κἀκείνων ἀποστερώμεθα διὰ τὴν περὶ ταῦτα ἐπιθυμίαν, καὶ μηδὲ τούτων ἀπολαύειν καθαρῶς δεδυνήμεθα; Τί γὰρ ὄφελος, εἰπέ μοι, τῆς πολλῆς περιουσίας; Ἢ οὐκ ἴστε ὅτι ἡ πολλὴ προσθήκη τῶν χρημάτων οὐδὲν ἕτερον ἡμῖν ἐργάζεται ἢ φροντίδων προσθήκην καὶ περισπασμὸν καὶ ἀγρυπνίαν; Οὐχ ὁρᾶτε ὅτι οὗτοι μάλιστά εἰσιν οἱ πάντων, ὡς εἰπεῖν, δοῦλοι, οἱ τὰ πλείονα περιβεβλημένοι, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν τὰς σκιὰς αὐτὰς δεδοικότες; Ἐντεῦθεν γὰρ τίκτονται αἱ ἐπιβουλαὶ, αἱ βασκανίαι, ὁ φθόνος ὁ πολὺς, τὰ μυρία ἄλλα κακά. Καὶ πολλάκις ἂν ἴδοις τὸν μύρια [b] τάλαντα χρυσίου ἔχοντα ἀποκείμενα μακαρίζοντα τὸν ἐπ' ἐργαστηρίου ἑστηκότα, [498] καὶ ἐκ τῆς τῶν χειρῶν ἐργασίας τὴν τροφὴν ποριζόμενον. Ποία οὖν ἡδονὴ, ἢ ποῖον κέρδος, ὅταν μήτε [c] τούτων ἀπολαύωμεν, καὶ διὰ τὴν περὶ ταῦτα ἐπιθυμίαν καὶ τῶν μειζόνων ἀποστερώμεθα; Τί δὲ λέγω τῶν μειζόνων, ὅταν μετὰ τῶν ἐνταῦθα κακῶν, καὶ τὴν ἔκπτωσιν τῶν ἐκεῖ ἀγαθῶν, καὶ πρὸς τὴν γέενναν αὐτὴν ἀποπεμπώμεθα; Καὶ οὔπω λέγω τὰ μυρία ἁμαρτήματα τὰ ἐντεῦθεν συλλεγόμενα, τοὺς δόλους, τὰς συκοφαντίας, τὰς ἁρπαγὰς, τὰς πλεονεξίας. Ἀλλὰ κἂν ἁπάντων τούτων ἐλεύθερος ᾖ τις, ὅπερ ἂν εἴη τῶν δυσχερῶν, τοσαῦτα δὲ εἴη περιβεβλημένος, χρημάτων καὶ τῆς οἰκείας μόνης ἀπολαύσεως γινόμενος, καὶ μὴ προϊέμενος τοῖς ἐν χρείᾳ οὖσι μετὰ δαψιλείας, τὸ τῆς γεέννης πῦρ καὶ τὸν τοιοῦτον ἐκδέξεται. Καὶ τοῦτο διδάσκει ἡμᾶς σαφῶς ἡ παραβολὴ ἡ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ κειμένη, ἡνίκα τοὺς μὲν ἐκ δεξιῶν ἔστησε, τοὺς δὲ ἐξ εὐωνύμων· καὶ τοῖς μὲν τὴν βασιλείαν εἶπεν ἡτοιμάσθαι διὰ τὴν περὶ τοὺς δεομένους ἐπιμέλειαν· *Δεῦτε* γὰρ, φησὶν, *οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου*. Τίνος ἕνεκεν καὶ διὰ τί; *Ἐπείνασα γὰρ, καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν*. Τοῖς δὲ τὸ πῦρ αἰώνιον· *Πορεύεσθε* γὰρ, φησὶν, *ἀπ' ἐμοῦ, οἱ κατηραμένοι, εἰς τὸ πῦρ αἰώνιον τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ*. Μέγας τοῦ ῥήματος ὁ ὄγκος· ὁ Δεσπότης τῶν ἁπάντων καὶ δημιουργός [d] φησιν· *Ἐπείνασα, καὶ οὐκ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν*. Ποίας οὐκ ἂν καθίκοιτο τοῦτο ψυχῆς, κἂν αὐτολιθίνη τυγχάνῃ; Ὁ Δεσπότης σου πεινῶν περιέρχεται [e], καὶ σὺ τρυφᾷς· καὶ οὐ τοῦτο μόνον τὸ δεινὸν, ἀλλ' ὅτι καὶ τρυφῶν περιορᾷν αὐτὸν ἀνέχῃ, καὶ ταῦτα οὐδὲ πολλοῦ τινος δεόμενον, ἀλλ' ἄρτου μόνον ἑνὸς, ὥστε τὸν λιμὸν παραμυθήσασθαι. Ἀλλ' αὐτὸς μὲν τῷ κρυμῷ πηγνύμενος περιέρχεται, σὺ δὲ τὰ τῶν σηρῶν νήματα περικείμενος οὐκ ἐπιστρέφῃ, οὐδὲ τὴν συμπάθειαν ἐπιδείκνυσαι, ἀλλ' ἀνηλεῶς παρατρέχεις. Καὶ ποίας ταῦτα ἂν εἴη συγγνώμης ἄξια; Μὴ τοίνυν τοῦτο σπουδάζωμεν, τὸ πάντων ἐκ παντὸς τρόπου πλείονα περιβάλλεσθαι, ἀλλ' ἐκεῖνο σκοπῶμεν ὅπως καὶ ταῦτα καλῶς διαθῶμεν, καὶ τὴν τῶν ἐν χρείᾳ τυγχανόντων ἔνδειαν παραμυθησώμεθα, κἀκείνων μὴ ἐκπέσωμεν τῶν ἀεὶ μενόντων, τῶν οὐδεμίαν μεταβολὴν ἐπιδεχομένων. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ τὴν ἡμέραν ἡμῶν τῆς τελευτῆς ἄδηλον ἡμῖν ἐποίησεν ὁ Δεσπότης, ἵνα ἡμᾶς παρασκευάσῃ διηνεκῶς νήφειν καὶ ἐγρηγορέναι, καὶ ταύτῃ μᾶλλον διεγείρῃ πρὸς τὴν τῆς ἀρετῆς ἐπιμέλειαν. *Γρηγορεῖτε* γὰρ, φησὶν, *ὅτι οὐκ οἴδατε τὴν ἡμέραν, οὐδὲ τὴν ὥραν*. Ἀλλ' ἡμεῖς τὸ ἐναντίον πράττομεν, καὶ δι' ὅλου καθεύδομεν ὕπνον τούτου τοῦ φυσικοῦ βαρύτερον. Ὁ μὲν γὰρ τοῦτον καθεύδων τὸν ὕπνον, καὶ πρὸς τὰ κακὰ καὶ πρὸς τὰ καλὰ ἀνενέργητος τυγ-

[a] Hæc, καὶ εἶπεν Ἠσαῦ... Ἐδώμ, desunt in Coisl. et Sav. Mox Savil. et Bibl. ἀπόδου μοι. Bibl. addunt σήμερον.

[b] Coisl. et Savil. μυρία.

[c] Coisl. μήποτε.

[d] Coisl. ὁ δημιουργὸς, ὁ τῶν ἁπάντων χορηγός.

[e] Septem mss. et Coisl. περιέρχεται, atque ita legit interp. qui vertit, *obambulat*. Sav. et Mor. προσέρχεται.

futura. Salientes enim pueri in utero, et incompositis gestibus se moventes, jam omnia liquido prædicebant: et nunc didicit mulier non se duos solum parituram pueros, sed et illos ingentes propagandos fore, et minorem majori dominaturum esse. Et quando postea appropinquavit tempus pariendi, 25. *Exiit*, inquit, *primus rufus, quasi pellis, hispidus : et vocavit nomen ejus, Esaü. Et postea exiit frater ejus, et manus ejus comprehendit calcaneum Esaü, et vocavit nomen ejus, Jacob*[1] *:* quasi jam et ab initio monstret Deus minorem, secundum id quod dictum est, majori esse dominaturum. Dicit enim, tenebat manu calcaneum Esaü *:* id quod erat signum superantis eum qui fortis esse videbatur. Et considera divinam Scripturam, quomodo propter ea quæ postea futura erant, jam prædicit, et ab initio monstrat nobis utriusque studium : et quod ille quidem venationi deditus, hic vero rusticus esset homo, simplex, domum inhabitans. Propterea Rebecca diligebat Jacob, Isaac autem Esaü : 28. *Quoniam venatio ejus*, inquit, *cibus erat illi*. Vide quomodo pueros distinguant. Et mater quidem erga Jacob majorem declarabat benevolentiam, eo quod simplicem videbat et domi versantem : pater autem diligebat Esaü, tum quod primogenitus esset, tum quod venatione ejus vesceretur. Hæc quidem illi faciebant naturalem dilectionem sequentes ; vaticinium autem paulatim implebatur, illud scilicet, *Major serviet minori*. Vide enim statim. 29. *Coxit*, inquit, *Jacob coctionem : venit autem Esaü ex campo deficiens*. 30. *Et dixit Esaü ad Jacob : Fac me gustare de edulio hoc rufo, quia deficio. Propterea vocatum est nomen ejus, Edom*[2]. 31. *Et dixit Jacob : Da mihi hodie primogenita tua*. Ille autem dixit : Quid mihi hisce opus, cum mors jam me invadat, nisi accepero cibum (*v.* 32)? Alius autem juramentum exigebat, ut stabilis ei fieret illa concessio. 33. *Et juravit*, inquit, *Esaü*.

2. Ecce nunc hic inversus est ordo, et primogenituræ dignitas transiit ad eum qui virtute animi præfulgebat. *Et vendidit*, inquit, *Esaü primogenita :* hoc est, vendidit cibi gratia dignitatem a natura sibi datam : ideo et subdidit, 34. *Et parvipendit Esaü primogenita ;* quasi diceret : Ingratus erat ac indignus ea, quam sibi natura dederat, dignitate. Hoc autem totum est, ut illius demonstraretur ingratus animus, et Dei oraculum adimpleretur.

Moralis epilogus. De contemptu divitiarum. — Hæc audientes discamus numquam negligere dona a Deo nobis data, neque propter parva et vilia magna perdere. Quare enim, dic mihi, proposito regno cœlorum, bonisque illis ineffabilibus, ita in divitiarum cupiditatem insanimus, et momentanea, quæ sæpe non usque ad vesperam permanent, perpetuis semperque duraturis præferimus? Et quid hac amentia deterius esse possit? quando et illis privamur ob nimium in hæc amorem, et numquam his frui pure possumus. Quæ enim, quæso, utilitas magnarum facultatum? An nescitis accessionem multarum pecuniarum nihil aliud nobis afferre, quam curarum incrementa, occupationes mentis, et vigilias? Non videtis hos omnium potissimum, ut ita dicam, servos esse, quibus plura affluunt, et quotidie umbras ipsas timent? Inde enim nascuntur insidiæ, invidentia, odium grave, et innumera alia mala. Et sæpe vides eum qui habet decem millia talenta auri recondita, beatum vocare eum qui in officina operatur, et ex labore manuum cibum parat. Qualis igitur voluptas, aut quale lucrum, quando neque his fruimur, et propter hanc concupiscentiam etiam majoribus privamur? Quid autem dico majoribus, quando cum malis quæ hic nos apprehendunt, et a bonis quæ ibi sunt excidimus, et ad gehennam ipsam mittimur? Et nondum dico innumera peccata quæ hinc colliguntur, dolos, calumnias, rapinas et fraudes. Verum etiamsi quis ab omnibus illis liber, id quod perquam difficile et rarum, opibus abundet, et ipse solus eis utatur, et eas cum iis qui opus habent non large communicet, eum gehennæ ignis excipiet. Quod nos manifeste docet parabola in Evangelio posita, cum statuit alios a dextris, alios a sinistris : illisque dixit præparatum esse regnum cælorum ob curam egenis impensam : *Venite* enim, inquit, *benedicti Patris mei, in hereditatem accipite præparatum vobis regnum ab origine mundi* (*Matth.* 25. 34). Cur et qua de causa? *Esurivi enim, et dedistis mihi comedere* (*Ibid. v.* 35). His vero ignem æternum : dicit enim : *Discedite a me, maledicti, in ignem æternum, qui præparatus est diabolo et angelis ejus* (*Ibid. v.* 41). Magnum verbi pondus : omnium Dominus et Conditor dicit[1] : *Esurivi, et non dedistis mihi comedere* (*Ibid. v.* 42). Cujus animam non movebunt hæc verba, etiamsi lapidea sit? Dominus tuus esuriens obambulat, et tu es in deliciis : neque hoc solum, sed in deliciis ipsum despicis ; tametsi non multum sit quod a te petit ; nempe panem solum, quo famem possit sublevare. Et ipse quidem frigore rigescens obambulat, tu autem sericis indutus ne respicis quidem, nullam commiserationem præ te fers, sed immisericorditer præteris. Et qua venia sunt hæc digna? Ne igitur sit hoc studium nostrum, ut multas quibusvis artibus opes conquiramus : sed illud in scopo habeamus, quomodo et hæc bene disponamus, et egenis consulamus : et ne ab illis excidamus quæ semper manent, et quæ nullam admittunt vicissitudinem ac mutationem. Quocirca diem mortis nostræ incertum esse voluit Dominus, ut nos præpararet ad continuam sobrietatem et vigilantiam, et ita magis ad virtutis studium nos provocaret. Dicit enim : *Vigilate, quia nescitis neque diem, neque horam* (*Matth.* 25. 13). Atqui nos plane diversum operamur, et dormimus somno graviore quam sit naturalis ille. Nam qui naturali somno quiescit, nec bo-

[1] Hæc, *et vocavit nomen ejus Jacob* (καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰακώβ), desunt in Savil. et quibusdam manuscriptis; in Coisl. autem reperiuntur. Ob hanc ipsam causam modo supplevimus has voces, *et vocavit nomen ejus Esaü*, Coisl. et Biblia sequuti.

[2] Hæc, *et dixit Esaü* .... *Edom*, desunt in Coisl. et Savil. Mox Savil. et Bibl., *da mihi*. Bibl. addunt, *hodie*, quod expressit interpres.

[1] Coisl., *omnium Conditor, omnium Largitor dicit*.

-num, nec malum operatur : nos autem alio sopano dormimus, dormientes ad virtutis, vigilantes ad malitiæ opera, strenui in malis, desides in bonis : idque facimus videntes quotidie multos hinc abduci, magnas autem aliorum esse in præsenti vita vicissitudines : et neque tanta rerum inæquabilitas ad virtutis amorem nos adducere potest, neque disponit ut despiciamus præsentia, et desideremus futura, præferamusque somniis et umbræ veritatem. Non enim differunt præsentia ab umbris et somniis. Proinde ne decipiamus nosmetipsos, neque sectemur umbras : sed vel sero tandem salutis nostræ curam habeamus, et opes indigentibus evacuemus, ut pro illis remunerationem a misericordi Deo accipere mereamur : qua nobis omnibus frui concedatur, gratia et miserationibus Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri et Spiritui sancto sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LI.

Facta est autem fames super terram, præter famem priorem, quæ fuerat tempore Abraham (*Gen.* 26. 1).

1. Iterum ex iis quæ nuper diximus doctrinam vobis afferam : ut autem liquido sciatis ubi nuper sermonem missum fecerimus, et unde hodie resumendus sit, ea quæ supra dicta sunt, vestræ caritati in memoriam referre operæ pretium fuerit. Tametsi enim vos, quia multis curis distrahimini, eorum forte obliti estis, sed meum est ut in memoriam vobis reducam ea, quo sermo hodie dicendus manifestior vobis sit. Scitis enim nos nuper Rebeccæ pietatem enarrantes, inde ad Esaü et Jacob devenisse, ubi narratum est Esaü primogenita, ut cibo frueretur, Jacobo vendidisse, et propter cibi cupiditatem semetipsum suo honore privasse. Hoc autem non temere factum, sed ut prophetia compleretur, quæ dicit : *Jacob dilexi, Esaü autem odio habui* (*Malach.* 1. 2. 3). Nam cum Deus futurorum sit præscius, prædixit et illius virtutem, et hujus animi nequitiam. Quænam autem sunt illæ primogenituræ ? Igitur, quia tunc tempus non permittebat caritati vestræ dicere, nunc necesse est ut doceam. Apud veteres summus honor erat primogenituræ : hinc autem honoris causam et originem habuit. Cum Deus Israelitarum gentem ab Ægyptio liberare, et secundum promissionem patriarchæ factam a tyrannide Pharaonis eripere vellet, obluctante et detinere volente tunc Ægyptio : post varias plagas etiam hanc postremam eis intulit ; fere cogens Ægyptios ut suis manibus extruderent Israëlitarum genus (*Exod.* 12). Nam simul omnia Ægyptiorum primogenita occidi jussit (*a*) : vidissesque in singulis domibus ejulatus et lacrymas ; neque sic putabant finiri plagam, sed illinc etiam exspectabant ut mors qua cœperat pergens, ad omnes perveniret. Itaque quia in Ægypto una omnium primogenitorum mors fuit, Israelitæ autem divina freti gratia, illæsi permanserunt : per hoc etiam ostendens omnium Deus suam erga illos benevolentiam, imperavit in posterum ut propter interfectionem primogenitorum Ægypti, primogeniti Judæorum pueri sibi offerrentur. Hinc et tribus Levi in sacerdotium segregata est, et ex illo non solum primogenita hominum oblata sunt Deo, sed et brutorum, et in universum omnium. Et præceptum erat, pro hominibus et immundis animalibus pretium dependi. Quamvis autem legislatio hæc de primogenitis posterior fuerit : attamen jam supra et olim videbantur aliquod habere privilegium, qui vulvam matris primum adaperiebant. Hanc igitur dignitatem, quam a natura habebat Esaü, propter intemperantiam suam transtulit in fratrem. Et ille quidem perdidit quod a natura habebat : hic autem et quod non habebat a natura, accepit. Et quia hæc antea oraculo promissa erant, ideo Rebecca, appellatione ei indita, Jacob eum vocavit : quod scilicet supplantationem interpretari potes, sicut et Esaü post patris benedictiones ejulans dicebat, *Juste vocatum est nomen ejus Jacob : supplantavit enim me jam secundo, et primogenita mea accepit, et nunc benedictionem meam* (*Gen.* 27. 36).

Nominum propriorum impositio.— Vide quanta erat priscorum prudentia, vel potius, quanta fuerit Dei sapientia, qua effecerit ut et mulieres natis nomina non temere nec fortuito imponerent, sed nomina darent, quæ filiis essent futurorum prædictio. Et raro invenies eodem quo patres nomine appellari filios, vel forte nusquam : sed sive mater sive pater nomen filio impositurus erat, rarum quoddam et novum imponebat, ut per illud aliqua futura præsignificaret. Ita et Lamech filium vocavit Noe, dicens : *Hic nos requiescere faciet* (*Gen.* 5. 29). Ita si singula nomina scruteris, omnino in omnibus invenies aliquid insinuari : non sicut nunc faciunt, qui temere et ut forte evenit, a parentibus agnominare solent : sed omnino illuc spectabant, ut perpetuam memoriam per appellationem illam filiis inderent. Cæterum videamus nunc post primogenituræ permutationem, quid iterum nobis narret beatus Moses de patre illorum, et quomodo sicut de patriarcha dictum est, ita et de hoc legimus, eum fame ingruente multam Dei curam sensisse, tum propter virtutem propriam, tum propter promissionem patriarchæ factam. 1. *Facta est autem fames super terram, præter famem priorem, quæ fuerat tempore Abrahæ* (*Cap.* 26). Ut ne putes de illa fame eum dicere, propterea subdidit : *Præter famem quæ erat tempore patriarchæ*, quasi diceret, alia similis nunc iterum fames venit super terram tempore Isaac, qualis erat tempore patris illius. Necessariorum penuria omnes in summam angustiam concludebat : atque ex suis migrare et ad illa loca transire cogebat, ubi rerum necessariarum copiam invenirent. Unde cum

(*a*) Hic videtur pugnantia loqui Chrysostomus, cum juris primogenituræ ὑπόθεσιν, id est, causam et originem, refert ad internecionem primogenitorum Ægypti, annis plus quam trecentis post ortum Esaü et Jacobi : de quorum primogenitura et de jure illam comitante quæstio est. Sed bene advertit ille postea id non posse quadrare, cum dicit, quamvis legislatio illa Hebræorum de primogenitis posterior fuerit, jus tamen aliquod primogenituræ antea fuisse. Et hac ratione quæ non quadrare videbantur, utcumque corrigit.

χάνει· ἡμεῖς δὲ ἕτερον ὕπνον καθεύδομεν, πρὸς μὲν τὰ τῆς ἀρετῆς ἔργα καθεύδοντες, πρὸς δὲ τὰ τῆς κακίας ἐγρηγορότες, κἀκεῖνα μὲν ἀόκνως διαπραττόμενοι, [499] ἐν δὲ τούτοις πολλὴν τὴν ῥαθυμίαν καὶ τὸν ὕπνον ἐπιδεικνύμενοι, καὶ ταῦτα ὁρῶντες καθ' ἑκάστην ἡμέραν τοὺς μὲν ἐντεῦθεν ἀπαγομένους, τοὺς δὲ καὶ ἐν τῷ παρόντι βίῳ πολλὴν τὴν μεταβολὴν ὑπομένοντας· καὶ οὐδὲ αὐτὴ ἡ ἀνωμαλία παιδεῦσαι ἡμᾶς ἱκανὴ, καὶ εἰς πόθον τῆς ἀρετῆς ἀναγαγεῖν, καὶ παρασκευάσαι ὑπεριδεῖν τῶν παρόντων, καὶ ποθῆσαι τὰ μέλλοντα, καὶ προτιμῆσαι τῆς σκιᾶς καὶ τῶν ὀνειράτων τὴν ἀλήθειαν. Σκιᾶς γὰρ καὶ ὀνειράτων οὐδὲν τὰ παρόντα διενήνοχε. Μὴ τοίνυν ἑαυτοὺς ἀπατῶμεν, μηδὲ τὰς σκιὰς μεταδιώκωμεν· ἀλλ' ὀψὲ γοῦν ποτε τῆς οἰκείας σωτηρίας φροντίδα ποιησώμεθα, καὶ τὰ χρήματα κενώσωμεν εἰς τοὺς δεομένους, ἵνα τῆς ἐπὶ τούτοις ἀμοιβῆς ἀξιωθῶμεν παρὰ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀπολαῦσαι, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΝΑ'.

Ἐγένετο δὲ λιμὸς ἐπὶ τῆς γῆς, χωρὶς τοῦ λιμοῦ τοῦ πρότερον, ὃς ἐγένετο ἐν τῷ χρόνῳ τοῦ Ἀβραάμ.

α'. Πάλιν ἐκ τῆς ἀκολουθίας τῶν πρώην ἡμῖν εἰρημένων βούλομαι τῆς πρὸς ὑμᾶς ἅψασθαι διδασκαλίας· ὥστε δὲ εἰδέναι ὑμᾶς σαφῶς ποῦ τὸν λόγον πρώην κατελύσαμεν, καὶ ὅθεν αὐτὸν προσήκει σήμερον ἀναλαβεῖν, ἀναγκαῖον ὑπομνῆσαι τὴν ὑμετέραν ἀγάπην. Εἰ γὰρ καὶ αὐτοὶ διὰ τὸ πολλαῖς φροντίσι περιέλκεσθαι ἴσως ἐπιλέλησθε, ἀλλ' ἐμοὶ προσήκει εἰς ὑπόμνησιν ὑμᾶς ἀγαγεῖν, ἵνα διὰ τῆς μνήμης σαφέστερος ὑμῖν ὁ λόγος γένηται ὁ μέλλων σήμερον ῥηθήσεσθαι. Ἴστε ὅτι πρότερον[a] τῆς Ῥεβέκκας τὸ φιλόθεον διηγούμενος, κἀκεῖθεν ἐπὶ τὸν Ἡσαῦ καὶ τὸν Ἰακὼβ ἐλθόντες, ἐκεῖ κατηντήσαμεν, ἔνθα τὰ πρωτοτόκια ἀπέδοτο τῷ Ἰακὼβ ὁ Ἡσαῦ, τοῦ ἑψήματος ἀπολαύσας, καὶ διὰ τὴν τῆς τροφῆς ἐπιθυμίαν τῆς προεδρίας ἑαυτὸν ἀπεστέρησε. Τοῦτο δὲ ἐγίνετο οὐχ ἁπλῶς, ἀλλ' ἵνα ἡ τοῦ Θεοῦ πρόῤῥησις διὰ τῶν ἔργων πληρωθῇ ἡ λέγουσα, *Τὸν Ἰακὼβ ἠγάπησα, τὸν δὲ Ἡσαῦ ἐμίσησα.* Ἐπειδὴ γὰρ ὡς Θεὸς τὰ μέλλοντα προῄδει, προανεφώνησε καὶ τούτου τὴν ἀρετὴν, κἀκείνου τῆς γνώμης τὴν μοχθηρίαν. Τί δέ ἐστι τοῦτο τὸ τῶν πρωτοτοκίων; Εἰ καὶ μὴ τότε ὁ καιρὸς ἐπέτρεπεν εἰπεῖν ἐπὶ τῆς ὑμετέρας ἀγάπης, ἀλλ' ἀναγκαῖον νῦν ὑμᾶς διδάξαι. Μεγίστη γὰρ εἶναι τιμὴ τὸ παλαιὸν ἐνομίζετο· ἔσχε δὲ τῆς τιμῆς τὴν ὑπόθεσιν ἐντεῦθεν. Ἡνίκα τὸ τῶν Ἰσραηλιτῶν ἔθνος τῆς Αἰγύπτου ἀπαλλάξαι ἐβούλετο ὁ τῶν ὅλων Θεὸς, καὶ τῆς τυραννίδος ἐλευθερῶσαι τοῦ Φαραὼ διὰ τὴν πρὸς τὸν πατριάρχην ἐπαγγελίαν, ἀντιτείνοντος καὶ κατέχειν βουλομένου τότε τοῦ Αἰγυπτίου, μετὰ τὰς διαφόρους πληγὰς ταύτην ἐπαγαγὼν τὴν πληγὴν ὁ Δεσπότης τελευταίαν, [500] μονονουχὶ ταῖς οἰκείαις χερσὶ παρεσκεύασε τοὺς Αἰγυπτίους ἐξῶσαι τὸ τῶν Ἰσραηλιτῶν ἔθνος. Ἀθρόον γὰρ πάντων τῶν Αἰγυπτίων τὰ πρωτότοκα ἀναιρεθῆναι προσέταξε, καὶ ἦν ἰδεῖν καθ' ἑκάστην οἰκίαν οἰμωγὰς καὶ δάκρυα· καὶ οὐδὲ μέχρι τούτου στῆναι ἐνόμιζον τὴν ἀπειλὴν, ἀλλ' ἐκ τούτου προσεδόκων καὶ ἐπὶ πάντας ὁδῷ βαδίζοντα ἐλεύσεσθαι τὸν θάνατον. Ἐπεὶ οὖν τῶν ἐν Αἰγύπτῳ πάντων τῶν γεννωμένων πρωτοτόκων ἀθρόον ὁ θάνατος γέγονεν, οἱ δὲ Ἰσραηλῖται τῆς ἄνωθεν ῥοπῆς ἀπολαύοντες ἀβλαβεῖς διέμενον, δεικνὺς καὶ διὰ τούτου τὴν περὶ αὐτοὺς εὔνοιαν ὁ τῶν ὅλων Θεὸς, ἀντὶ τῆς ἀναιρέσεως τῶν πρωτοτόκων ἐκείνων, τὰ πρωτότοκα τῶν Ἰουδαίων αὐτῷ ἀνατιθέναι λοιπὸν προσέταξεν. Ἐντεῦθεν καὶ ἡ Λευῒ φυλὴ εἰς ἱερουργίαν ἀφωρίσθη, καὶ ἐξ ἐκείνου οὐ μόνον τῶν ἀνθρώπων τὰ πρωτότοκα ἀνετίθεντο τῷ Θεῷ, ἀλλὰ καὶ τῶν ἀλόγων, καὶ πάντων ἁπαξαπλῶς. Καὶ πρόσταγμα ἦν τὸ κελεῦον ὑπέρ τε τῶν ἀνθρώπων, ὑπέρ τε τῶν ἀκαθάρτων ζώων τὴν τιμὴν κατατιθέναι. Ἀλλ' εἰ καὶ ὕστερον αὕτη ἡ νομοθεσία γέγονεν ἡ περὶ τῶν πρωτοτόκων, ἀλλ' ὅμως ἤδη ἄνωθεν καὶ ἐκ προοιμίων ἐδόκουν πλέον τι ἔχειν προτέρημα οἱ τὴν νηδὺν τῆς μητρὸς διανοίξαντες. Ταύτην οὖν τὴν τιμὴν, ἣν καὶ ἐκ φύσεως ἔσχεν ὁ Ἡσαῦ, μετήγαγε διὰ τὴν οἰκείαν ἀκρασίαν ἐπὶ τὸν ἀδελφόν. Καὶ ὁ μὲν καὶ τὸ παρὰ τῆς φύσεως αὐτῷ δοθὲν ἀπώλεσεν· ὁ δὲ καὶ ὅπερ οὐκ εἶχεν ἐκ φύσεως, αὐτῷ προσέλαβε. Καὶ ἐπειδὴ ἄνωθεν αὐτῷ ταῦτα ἦν κεχρησμῳδημένα[b], διὰ τοῦτο καὶ ἡ Ῥεβέκκα τὴν προσηγορίαν αὐτῷ ἐπιτιθεῖσα, Ἰακὼβ αὐτὸν ἐκάλεσεν, ὅπερ πτερνισμὸς ἑρμηνεύεται, καθάπερ καὶ ὁ Ἡσαῦ μετὰ τὰς τοῦ πατρὸς εἰς αὐτὸν εὐλογίας γεγενημένας ἀποδυρόμενος ἔλεγε, *Δικαίως ἐκλήθη τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰακώβ· ἐπτέρνικε γάρ με ἤδη δεύτερον τοῦτο, τά τε πρωτοτόκιά μου εἴληφε καὶ νῦν εἴληφε τὴν εὐλογίαν μου.*

Σκόπει πόση τῶν παλαιῶν ἦν ἡ σύνεσις, μᾶλλον δὲ πόση τοῦ Θεοῦ ἡ σοφία, ὡς καὶ τὰς γυναῖκας παρασκευάζειν μὴ ἁπλῶς μηδὲ ὡς ἔτυχε τὰς προσηγορίας τοῖς τεχθεῖσιν ἐπιτιθέναι, ἀλλ' ἐναποτίθεσθαι τῇ τοῦ παιδίου προσηγορίᾳ τῶν μελλόντων ἔσεσθαι τὴν προαναφώνησιν. Καὶ σπανίως εὑρήσεις ὁμωνύμους τοῖς γεννησαμένοις τοὺς τεχθέντας καλουμένους, ἢ τάχα που οὐδαμοῦ· ἀλλὰ κἂν ὁ πατὴρ τὴν προσηγορίαν τῷ παιδὶ μέλλῃ ἐπιτιθέναι, ξένην τινὰ καὶ καινὴν ἐπιτίθησιν, ὥστε δι' αὐτῆς προμηνῦσαί τινα τῶν μελλόντων ἔσεσθαι· καὶ ἡ μήτηρ πάλιν ὁμοίως. Οὕτω καὶ ὁ Λάμεχ τὸν υἱὸν προσαγορεύων, Νῶε ἐκάλεσε, καὶ ἐπήγαγε λέγων, *Οὗτος διαναπαύσει ἡμᾶς.* Οὕτω καὶ ἑκάστην προσηγορίαν διερευνώμενος μετὰ ἀκριβείας, εὑρήσεις πάντως τι αἰνιττομένην, οὐ καθάπερ νῦν ποιοῦσιν, ἁπλῶς καὶ ὡς ἔτυχεν ἀπὸ τῶν γεννησαμένων σπουδάζοντες τὰς προσηγορίας ὀνομάζειν, ἀλλὰ πᾶς ὁ σκοπὸς αὐτοῖς ἦν, ὥστε διηνεκῆ ὑπόμνησιν ἐναποτιθέναι διὰ τῆς προσηγορίας τῷ τεχθέντι. Ἀλλ' ἴδωμεν λοιπὸν μετὰ τὴν τῶν πρωτοτοκίων ἐναλλαγὴν, τί πάλιν ἡμῖν διηγεῖται ὁ μακάριος Μωϋσῆς περὶ τοῦ πατρὸς τούτων, καὶ ὅπως καθάπερ ἐπὶ τοῦ πατριάρχου, καὶ οὗτος λιμοῦ καταλαβόντος πολλῆς ἀξιοῦται τῆς ἄνωθεν κηδεμονίας, [501] διά τε τὴν οἰκείαν ἀρετὴν, διά τε τὴν εἰς τὸν πατριάρχην γεγενημένην ἐπαγγελίαν. *Ἐγένετο δὲ*, φησὶ, *λιμὸς ἐπὶ τῆς γῆς, χωρὶς τοῦ λιμοῦ τοῦ πρότερον, ὃς ἐγένετο ἐν τῷ χρόνῳ τοῦ Ἀβραάμ.* Ἵνα μὴ νομίσῃς περὶ ἐκείνου τοῦ λιμοῦ αὐτὸν διαλέγεσθαι, διὰ τοῦτο ἐπήγαγε, *Χωρὶς τοῦ λιμοῦ τοῦ πατριάρχου*, ἀντὶ τοῦ, Ἕτερος τοιοῦτος νῦν κατέβαλε λιμὸς τὴν γῆν ἐπὶ τοῦ Ἰσαὰκ, οἷος καὶ ἐπὶ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ. Καὶ ἡ τῶν ἀναγκαίων σπάνις πάντας ἐν θορύβῳ μεγίστῳ καθίστα, καὶ ἐκ τῶν οἰκείων μετανίστασθαι κατήπειγε, καὶ πρὸς ἐκείνους τοὺς τόπους χωρεῖν, ἔνθα τῶν ἐπιτηδείων τὴν εὐπορίαν ἦν εὑρεῖν. Ὅθεν καὶ ὁ δίκαιος οὗτος θεασάμενος τὸν

[a] Quinque mss. et Savil. in marg. ὅτι πρώην. *quia nuper.* Sic legit etiam interpres vetus.

[b] In tribus mss. κεχρησμῳδοτημένα.

λιμὸν, *Ἐπορεύθη*, φησὶ, *πρὸς Ἀβιμέλεχ εἰς Γέραρα.* Ἐνταῦθα γὰρ καὶ ὁ Ἀβραὰμ μετὰ τὴν ἀπὸ τῆς Αἰγύπτου ἐπάνοδον πάλιν ἀπῆλθεν. Εἰκὸς δὲ καὶ τοῦτον διὰ τοῦτο ἐκεῖ ἀπεληλυθέναι, ὡς ἐκεῖθεν ὁρμῆσαι βουλόμενον ἐπὶ τὴν Αἴγυπτον· καὶ ὅτι τοῦτό ἐστιν, ἄκουσον τῆς Γραφῆς λεγούσης· *Ὤφθη* [a] γὰρ *αὐτῷ*, φησὶν, *ὁ Θεὸς, καὶ εἶπε· Μὴ καταβῇς εἰς Αἴγυπτον.* Οὐ βούλομαί σε, φησὶ, τὴν μακρὰν ἐκείνην στείλασθαι ὁδὸν, ἀλλ' ἐνταῦθα μένειν. Ἀλλ' οὐδὲ ἀφίημί σε πεῖραν τῆς στενοχωρίας λαβεῖν, ἀλλὰ τὴν ὑπόσχεσιν τὴν πρὸς τὸν πατέρα σου εἰς ἔργον ἄξω, καὶ τὰ ἐκείνῳ ἐπηγγελμένα εἰς σὲ ἐκβήσεται, καὶ σὺ τῶν πρὸς ἐκεῖνον ὑποσχέσεων τὸ πέρας δέξῃ. *Μὴ καταβῇς εἰς Αἴγυπτον, κατοίκησον δὲ ἐν τῇ γῇ, ᾗ ἐάν σοι εἴπω, καὶ παροίκει ἐν τῇ γῇ ταύτῃ.*

β'. Ἵνα μὴ νομίσῃ ὁ δίκαιος ὅτι βουλόμενος αὐτὸν τῆς στενοχωρίας τῆς ἀπὸ τοῦ λιμοῦ πεῖραν λαβεῖν, τοῦτο ἐπιτάττει, καὶ οὐ συγχωρεῖ εἰς τὴν Αἴγυπτον ἀπελθεῖν, φησί· Μὴ ἀγωνία, μηδὲ φρόντιζε, ἀλλ' ἐνταῦθα μένε· *Ἐγὼ γὰρ ἔσομαι μετὰ σοῦ.* Τὸν χορηγὸν ἁπάντων τῶν ἀγαθῶν ἔχων, μὴ φρόντιζε μηδενός. Ἐγὼ γὰρ ὁ πάντων Δεσπότης ἔσομαι μετὰ σοῦ· καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ *Καὶ εὐλογήσω σε*, ἀντὶ τοῦ, Ἐπίδοξόν σε ποιήσω, καὶ τὴν παρ' ἐμοῦ σοι εὐλογίαν παρέξω. Τί ἂν εἴη τούτου μακαριώτερον τοῦ δικαίου τοῦ τοσαύτην ἐπαγγελίαν παρὰ τοῦ Θεοῦ δεξαμένου, ὅτι *Ἔσομαι μετὰ σοῦ, καὶ εὐλογήσω σε;* Τοῦτό σε πάντων εὐπορώτερον ἀποδείξει, τοῦτό σε ἐν πολλῇ περιουσίᾳ εἶναι παρασκευάσει, τοῦτό σοι ἡ μεγίστη δόξα, τοῦτο ἡ ἄφατος περιφάνεια, τοῦτο ἡ ἀσφάλεια, τοῦτο τῶν ἀγαθῶν τὸ κεφάλαιον, τὸ ἐμὲ εἶναι μετὰ σοῦ, καὶ εὐλογῆσαί σε. Πῶς δέ σε εὐλογήσω; *Σοὶ καὶ τῷ σπέρματί σου δώσω τὴν γῆν ταύτην.* Ὡς ξένος καὶ ἀλήτης νομίζεις ἐπιχωριάζειν τοῖς μέρεσι τούτοις· ἴσθι ὅτι σοὶ καὶ τῷ σπέρματί σου πᾶσα αὕτη δοθήσεται ἡ γῆ. Καὶ ἵνα θαῤῥεῖν ἔχῃς, μάνθανε, ὅτι *Τὸν ὅρκον, ὃν ὤμοσα Ἀβραὰμ τῷ πατρί σου*, τοῦτον ἐπὶ σοὶ στήσω. Ὅρα συγκατάβασιν Θεοῦ. Οὐκ εἶπεν ἁπλῶς, Τὰς συνθήκας, ἃς ἐποιησάμην πρὸς τὸν πατέρα τὸν σὸν, οὔτε τὰς ἐπαγγελίας, ἃς ὑπεσχόμην· ἀλλὰ τί; *Τὸν ὅρκον ὃν ὤμοσα.* Ὅρκῳ αὐτὸν ἐπιστωσάμην, φησὶ, καὶ ὀφείλω εἰς ἔργον ἀγαγεῖν καὶ πληρῶσαι τὸν ὅρκον τὸν ἐμόν.

Ὁρᾷς Θεοῦ φιλανθρωπίαν; Οὐ πρὸς τὴν οἰκείαν ἀξίαν ὁρῶν φθέγγεται· ἀλλὰ πρὸς τὴν ἀσθένειαν συγκαταβαίνων τὴν ἡμετέραν. [502] Ἐπειδὴ γὰρ οἱ ἄνθρωποι ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον ἐκεῖνα εἰς ἔργον ἄγειν σπουδάζουσιν, οὐχ ἅπερ ἂν ἁπλῶς ὑπόσχωνταί τισιν, ἀλλ' ὅσα ἂν μεθ' ὅρκου ἐπαγγέλλωνται· τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ ὁ τῶν ὅλων Θεὸς πληροφορῶν τὸν δίκαιον, ὅτι πάντως ἔσται τὰ παρ' αὐτοῦ λεγόμενα, φησίν· Ἴσθι ὅτι τὰ παρ' ἐμοῦ ὀμνυθέντα εἰς ἔργον ἀχθῆναι δεῖ. Τί οὖν, φησίν; ὁ Θεὸς ὤμοσε; καὶ κατὰ τίνο; ὀμόσαι ἠδύνατο; Ὁρᾷς ὅτι συγκαταβάσεως ἦν τὸ εἰρημένον· τὴν γὰρ βεβαίωσιν τῆς ὑποσχέσεως ὅρκον ἐκάλεσε. *Καὶ στήσω*, φησὶ, *τὸν ὅρκον μου, ὃν ὤμοσα Ἀβραὰμ τῷ πατρί σου.* Εἶτα διδάσκει αὐτὸν καὶ τίνα ἐστὶν ἃ ὑπέσχετο, καὶ περὶ τίνων αὐτῷ διεβεβαιώσατο. *Καὶ πληθυνῶ τὸ σπέρμα σου, ὡς τοὺς ἀστέρας τοῦ οὐρανοῦ.* Τοῦτο γὰρ καὶ τῷ πατριάρχῃ ἔλεγεν, ὅτι Τοσοῦτον ἔσται τὸ σπέρμα σου, ὡς καὶ τοῖς ἄστροις καὶ τῇ ἄμμῳ παρισωθῆναι. *Καὶ δώσω*, φησὶν, *τῷ σπέρματί σου πᾶσαν τὴν γῆν ταύτην, καὶ ἐνευλογηθήσονται ἐν τῷ σπέρματί σου πάντα τὰ ἔθνη τῆς γῆς.* Διὰ τοῦτο δὲ τὰς ὑποσχέσεις τὰς εἰς ἐκεῖνον γεγενημένας εἰς σὲ πληρώσω, *Ἀνθ' ὧν ὑπήκουσεν Ἀβραὰμ ὁ πατήρ σου τῆς ἐμῆς φωνῆς, καὶ ἐφύλαξε τὰ προστάγματά μου, καὶ τὰ δικαιώματά μου, καὶ τὰ νόμιμά μου.* Ὅρα Θεοῦ σοφίαν, ὅπως διεγείρει τοῦ δικαίου τὴν διάνοιαν, καὶ προθυμότερον ἐργάζεται, καὶ παρασκευάζει μιμητὴν τοῦτον τοῦ οἰκείου πατρὸς καταστῆναι. Εἰ γὰρ ἐκεῖνος, ἐπειδὴ, φησὶν, ὑπήκουσε τῆς ἐμῆς φωνῆς, ταύτης ἠξιώθη τῆς ὑποσχέσεως, καὶ διὰ τὴν ἐκείνου ἀρετὴν εἰς σὲ τὸν ἐξ αὐτοῦ τεχθέντα ταῦτα πληροῦν μέλλω· εἰ καὶ σὺ αὐτὸς ἐκείνου ζηλωτὴς κατασταίης, καὶ τὴν ἐκείνου ὁδὸν ἔλθοις, ἐννόησον, ὅσης ἀπολαύσεις τῆς παρ' ἐμοῦ εὐνοίας, καὶ πόσης προνοίας ἀξιωθήσῃ. Ὁ γὰρ διὰ τὴν ἑτέρου ἀρετὴν μέλλων εὖ πάσχειν, εἰ καὶ αὐτὸς ἐνάρετος γένοιτο, πολλῷ πλείονος ἀξιωθήσεται κηδεμονίας. Τί δέ ἐστιν, *Ἀνθ' ὧν ὑπήκουσε τῆς ἐμῆς φωνῆς, καὶ ἐφύλαξε τὰ προστάγματά μου, καὶ τὰς ἐντολάς μου, καὶ τὰ δικαιώματά μου;* Εἶπον αὐτῷ· *Ἔξελθε ἐκ τῆς γῆς σου καὶ ἐκ τῆς συγγενείας σου, καὶ δεῦρο εἰς τὴν γῆν ἣν ἄν σοι δείξω*· καὶ κατέλειπε τὰ ἐν χερσὶ, καὶ τὰ ἄδηλα ἐδίωκε. Καὶ οὐκ ἐνεδοίασεν, οὐδὲ ἠμέλλησεν, ἀλλὰ μετὰ πάσης προθυμίας τὸ ἐπίταγμα πληρῶν ὑπήκουσε τῆς ἐμῆς φωνῆς. Πάλιν τὰ ὑπὲρ τὴν φύσιν αὐτῷ ἐπηγγειλάμην, καὶ μετὰ τὸ τὴν ἡλικίαν ἀπαγορεῦσαι, καὶ μηκέτι μήτε αὐτὸν, μήτε τὴν μητέρα τὴν σὴν πρὸς τεκνογονίαν ἔχειν τινὰ ἐπιτηδειότητα, ἀκούων παρ' ἐμοῦ ὅτι τὸ ἐξ αὐτοῦ σπέρμα εἰς τοσοῦτον ἐκταθήσεται, ὡς πᾶσαν πληρῶσαι τὴν γῆν, οὐδὲ τότε διεταράχθη τὸν λογισμὸν, ἀλλ' ἐπίστευσε· δι' ὃ καὶ δικαιοσύνη αὐτῷ ἐλογίσθη, ὅτι τῇ δυνάμει τῇ ἐμῇ πιστεύσας, καὶ ταῖς ὑποσχέσεσι θαῤῥήσας ταῖς ἐμαῖς, ἀνώτερος γέγονε τῆς ἀσθενείας τῆς ἀνθρωπίνης. Καὶ μετὰ τὸ σὲ τεχθῆναι, τῆς μητρὸς τῆς σῆς δυσχεραινούσης πρὸς τὸν Ἰσμαὴλ τὸν ἐκ τῆς παιδίσκης τεχθέντα, καὶ βουλομένης αὐτὸν ἀπελάσαι τῆς οἰκίας μετὰ τῆς Ἄγαρ, ὥστε μηδὲν κοινὸν ἔχειν πρὸς σὲ, τοῦ πατριάρχου διὰ τὴν πατρικὴν φιλοστοργίαν ἤδη σχέσιν τινὰ καὶ πρὸς ἐκεῖνον ἔχοντος, ἀκούσας παρ' ἐμοῦ, ὅτι Τὸ δοκοῦν ποίει τῇ Σάῤῥᾳ, ἐπελάθετο τῆς φυσικῆς φιλοστοργίας, καὶ ἐξέβαλε τὸν Ἰσμαὴλ μετὰ τῆς παιδίσκης, [503] καὶ πανταχοῦ ὑπήκουσε τῆς ἐμῆς φωνῆς, καὶ ἐφύλαξε τὰ προστάγματά μου. Καὶ γὰρ τὸ τελευταῖον προσταχθεὶς ὑπ' ἐμοῦ εἰς θυσίαν ἀνενεγκεῖν τὸν ἐν τῷ γήρει αὐτῷ δοθέντα, τὸν οὕτω περιπόθητον, οὐ περιειργάσατο τὸ πρόσταγμα, οὐ διεταράχθη τὸν λογισμὸν, οὐδὲ ἀνεκοινώσατο τῇ μητρὶ τῇ σῇ, οὐ τοῖς παισὶν, οὐ σοὶ αὐτῷ τὸ μέλλον ὑπ' αὐτοῦ πραχθήσεσθαι κατάδηλον ἐποίησεν, ἀλλ' ἐῤῥωμένῳ τῷ λογισμῷ καὶ συντεταμένῃ τῇ προθυμίᾳ εἰς ἔργον ἄγειν τὸ ἐπίταγμα ἠπείγετο τὸ ἐμόν· διὸ τὴν γνώμην αὐτοῦ στεφανώσας, τὸ ἔργον ἐκώλυσα γενέσθαι. Ἐπεὶ οὖν διὰ πάντων πολλὴν ἐπεδείξατο τὴν ὑπακοὴν καὶ φυλακὴν τῶν ἐμῶν προσταγμάτων, διὰ τοῦτο σὲ, τὸν ἐξ ἐκείνου τεχθέντα, τῶν ὑποσχέσεων τῶν εἰς αὐτὸν γεγενημένων ποιῶ κληρονόμον.

γ'. Μίμησαι τοίνυν ἐκείνου τὴν ὑπακοὴν, καὶ τοῖς παρ' ἐμοῦ λεγομένοις πίστευε, ἵνα πολυπλασίονος τῆς ἀμοιβῆς ἀξιωθῇς, ὑπέρ τε τῆς τοῦ πατρὸς ἀρετῆς, ὑπὲρ

[a] Sex mss. ἄκουσον τὴν ἄφατον τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν· ὤφθη. Savil. ἄκουσον τὴν ἄφατον τοῦ Θεοῦ εὐσπλαγχνίαν. Morel. ἄκουσον τῆς Γραφῆς λεγούσης, ὤφθη.

justus ille famem videret, *Profectus est*, inquit, *ad Abimelech in Gerara*. Eo enim et Abraham post reditum suum ex Ægypto venerat. Verisimile autem est hunc propterea illuc abiisse, quod inde in Ægyptum contendere vellet; et quod hoc ita sit, audi Scripturam dicentem [1] : 2. *Visus est* enim *ei*, inquit, *Deus*, *et dixit : Ne descendas in Ægyptum*. Nolo te, inquit, longam illam viam proficisci, sed hic manere volo. Neque permitto ut angustiam experiaris, sed promissionem patri tuo factam implebo, et quæ illi promissa sunt, in te evenient : et tu promissiones, quæ illi factæ sunt, re ipsa accipies. *Ne descendas in Ægyptum : habita autem in terra quam tibi dixero*, 3. *et peregrinus esto in terra hac*.

2. Deinde ut ne putet justus, Deum hoc imperare quasi volentem eum famis angustiam experiri, et non permittere ei transitum in Ægyptum, inquit : Ne sis anxius, neque curam habe, sed hic mane : *Ego enim ero tecum*. Igitur cum suppeditatorem bonorum omnium habeas, ne sis sollicitus : ego enim Dominus omnium ero tecum : neque hoc solum, sed *Et benedicam te*, hoc est, gloriosum te faciam, et benedictionem meam præbebo. Quid hoc justo beatius, qui talem promissionem a Deo accepit : *Ero tecum*, *et benedicam te?* Hoc te declarabit omnibus feliciorem, hoc te affluentem rebus omnibus faciet, hæc est summa gloria, hæc est vera securitas, hoc est culmen et caput bonorum, quia ego tecum sum. *Et benedicam te*. Quomodo autem te benedicam? *Tibi et semini tuo dabo terram hanc*. Tu videris in hac regione versari quasi hospes et vagus : scias autem quod tibi et semini tuo dabitur hæc omnis terra. Et ut bene confidas, disce me juramentum illud, quod juravi Abrahæ patri tuo, tecum statuere. Vide quomodo sermonem suum Deus iterum attemperat nostræ infirmitati. Non dixit simpliciter, Pacta quæ feci cum patre tuo, neque promissiones quas promisi : sed quid? *Juramentum quod juravi*. Jurejurando ipsum confirmavi juramentum, et teneor ut opere perficiam quod juravi.

Non spectat suam dignitatem Deus, sed nostram infirmitatem.—Vides Dei clementiam? Non ad propriam dignitatem respiciens loquitur, sed ad nostram sese attemperans infirmitatem. Nam quia homines fere semper illa opere perficere student, non quæ simpliciter promiserunt alicui, sed quæ cum juramento promiserunt : simili modo et Deus justo plenam fidem faciens, ea quæ a se dicta sunt omnino futura esse dicit : Scias ea quæ a me juramento firmata sunt, opere implenda esse. Quid igitur? inquies : Deus juravit? et per quem jurare potuit? Vides hoc sese ad nostram infirmitatem attemperantis esse : firmationem promissionis vocavit juramentum. *Et statuam*, inquit, *juramentum meum, quod jurans juravi Abrahæ patri tuo*. Deinde docet eum quæ sunt illa quæ promisit, et de quibus ei juravit 4. *Et multiplicabo semen tuum sicut stellas cœli*. Hoc enim et patriarchæ in principio dicebat : Tantum erit semen tuum, ut et stellis et arenæ adæquetur. *Et dabo*, inquit, *semini tuo terram istam, et benedicentur in semine tuo omnes gentes terræ* (*Gen*. 22. 17). Propterea promissiones quæ illi factæ sunt, in te implebo. 5. *Eo quod audivit Abraham pater tuus vocem meam, et custodivit mandata mea* (*a*), *et justificationes meas, et legitima mea*. Vide Dei sapientiam, quomodo erigit mentem justi, et alacriorem reddit : et ut patris imitator fiat, efficit. Nam si ille, inquit, quia meæ obedivit voci, tanta pollicitatione dignus habitus est, et eam propter illius virtutem in te, qui ex eo natus es, sum impleturus : si et ipse illius imitator fueris, et eadem qua ille via incesseris, cogita quantum apud me benevolentiam habiturus sis, et quanta mea cura te dignaturus sim Nam si cui ob alterius virtutem bene futurum est, si et ipse virtute præditus fuerit, multo majore dignus habebitur cura. Quid autem est : *Eo quod obedivit voci meæ, et custodivit mandata mea, et præcepta mea, et justificationes meas?* Dicebam ei : *Egredere de terra tua et de cognatione tua, et veni in terram quam monstravero tibi* (*Ibid*. 12. 1) : reliquitque illa quæ in manibus erant, et incerta persequutus est. Et non fluctuabat neque cunctabatur : sed cum omni alacritate mandatum implebat, et obediebat voci meæ. Iterum quæ super naturam sunt ei promisi, et cum jam ætas eum a spe dejiceret, ac neque ipse neque mater tua procreandæ proli idonei essent, cum audiret a me semen ejus in tantum fore propagandum, ut omnem terram esset impleturum; neque tunc animo turbatus fuit, sed credidit : ideo et in justitiam ei reputatum est (*Ibid*. 15. 6); quia virtuti meæ credendo, et in promissionibus meis spem habendo, humana infirmitate superior fuit. Et postquam tu natus es, cum mater tua succenseret Ismaeli ex ancilla nato, et vellet eum abigere a domo cum Agar, ita ut nihil commune illi tecum esset, licet in illum patriarcha paterna et genuina dilectione bene afficeretur : audiens tamen a me, sibi faciendum esse quod visum esset Sarræ, oblitus naturalis dilectionis, ejecit Ismaelem cum ancilla, et semper obedivit voci meæ, ac custodivit præcepta mea. Denique cum præcepissem ei, ut mihi in sacrificium offerret filium in senectute sibi concessum, et tam dilectum, nihil causatus est, neque curiosius de præcepto inquisivit, neque turbatus est mente, neque communicavit cum matre tua, neque cum pueris, neque tecum, quid facturus esset; sed forti mente et ingenti alacritate festinavit, ut mandatum meum impleret : proinde voluntatem ejus coronavi, opus autem ut perficeretur non admisi. Eapropter, quia in omnibus magnam obedientiam declaravit, et mandatorum meorum custodiam, te ex illo natum promissionum, quæ illi factæ sunt, heredem facio.

3. Imitare igitur illius obedientiam, et iis quæ a me dicta sunt crede, ut multo pluribus remunerari dignus habeare, et pro patris tui virtute, et pro tua

[1] Sex Mss., *audi ineffabilem Dei humanitatem. Visus est*, etc. Savil., *audi ineffabilem Dei misericordiam* Morel. nos sequuti sumus.

(*a*) Bibl. addunt, *et præcepta mea* (καὶ τὰς ἐντολάς μου), quod infra agnoscit S. Chrysostomus.

obedientia : et ne descendas in Ægyptum, sed hic mane. Vidisti Dei misericordiam, quomodo per mentionem virtutis patris hujus mentem roboravit? 6. *Habitavit autem Isaac in Geraris.* Vide quomodo ferme in eadem pericula incidit ille, in quæ et pater ejus. Nam cum domicilium haberet in Geraris, 7. *Rogaverunt*, inquit, *viri loci illius de Rebecca uxore ejus, et dixit, Soror mea est ;* timuit enim ne forte occiderent eum, victi pulchritudine uxoris : *Ne forte occidant eum*, inquit, *viri loci propter Rebeccam, quia pulchra facie erat.* 8. *Fuit autem illic longo tempore. Abimelech autem cum prospiceret per fenestram, vidit Isaac ludentem cum Rebecca uxore sua*, 9. *et vocavit eum, et dixit ei : Profecto uxor tua est. Cur dixisti, Soror mea est?* Postquam ex conjecturis deprehensus est justus, non ultra negat : sed fatetur, et causam manifeste affert, quare sororem vocandam censuerit. *Dixit enim*, inquit, *Ne forte moriar propter ipsam :* mortis timor me hoc agere coegit. Forte autem edoctus erat, patrem quoque talem fabulam commentum sic saluti suæ consuluisse; cujus viam et ipse sequutus est. Sed rex adhuc memor eorum quæ tempore patriarchæ rapta Sarra passus fuerat, statim ob castigationem olim immissam se reum constituens (*a*), dixit illi : 10. *Cur hoc fecisti? Parum abfuit quin concubuerit quispiam de genere meo cum uxore tua, et induxisses super nos ignorantiam?* Hanc fraudem, inquit, et olim sustinuimus a patre tuo, et nunc nisi in tempore prospexissemus, eadem laturi eramus, *Et induxisses super nos ignorantiam.* Etenim et tunc per ignorantiam peccaturi eramus, et nunc quoque propter ignorantiam ferme in causa fuisses, ut in peccatum incideremus. 11. *Præcepit autem Abimelech populo suo, dicens : Omnis qui tetigerit hominem hunc et uxorem ejus, mortis reus erit.* Vide Dei providentiam, vide ineffabilem curam. Nam qui dixerat ei : *Ne descendas in Ægyptum, et habita in terra ista, et ero tecum :* ille erat qui hæc omnia dispensabat, et justum in tanta constituebat securitate. Considera enim regem procurantem ut impavide ibi agat, liberque sit ab omni cura. Mortem, inquit, interminatus est omnibus quicumque tetigerint aut eum, aut uxorem ejus. Quia enim hic erat timor, mortis scilicet, qui concusserat ejus mentem, propterea et illum auferri curavit misericors Dominus, ut postea omnino secure ageret. Et vide rem miram et stupendam, quomodo solers cum sit et sapiens, omnia secundum suam voluntatem vertat, et in inviis viam inveniat, per illa ipsa quæ maxime adversa videntur, saluti servorum suorum consulens. Hinc enim est, quod rex ille tantam habeat curam justi, quasi prædicans eum omnibus civitatis suæ incolis, et declarans quam gloriosus sit, et summo honore dignus, quem et maximi faciebat. Sic et Nabuchodonosor postquam pueros illos tres in fornacem injecerat (*Dan.* 3. 93), et reipsa comprobaverat captivorum adolescentum virtutem, tunc prædicare eos cœpit, et ubique lingua sua fecit illustres. Hæc enim potissimum magna Dei virtus est, quando facit ut per inimicos celebrentur servi Dei. Et qui cum furore accendi jusserat fornacem illam, quoniam vidit per supernum auxilium puerorum virtutem ignis actionem vincere, repente mutatus clamavit dicens : *Servi Dei excelsi.* Vide, non solum illos excelsos prædicat, sed et Dominum universorum : *Servi* enim, inquit, *Dei excelsi, egredimini.* Quid factum est? nonne tu eos tormento tradidisti? nonne tu in tantum fornacem accendi præcepisti? Profecto, inquit, sed nunc video res admirabiles et novas. Elementum enim hoc suæ operationis oblitum, quasi vinculis quibusdam ligatum, tantam exhibuit obedientiam, ut neque contingeret illorum capillos. Unde videre possumus id factum supra humanam naturam esse, et ineffabilem quamdam ac divinam vim hæc operari, tantamque puerorum habere providentiam. Vidisti Dei misericordiam, quomodo numquam derelinquens servos suos, permittit in fornacem injici; sed eos volens clariores facere, et suam virtutem demonstrare, barbari demulsit animum et tantam tolerantiam ostendit? Neque enim tam admirabile erat, si a principio prohibuisset eos in caminum injici : sicuti nunc admirabilius et rarius factum est, cum in medio ignis existentes, nihil insuave pati permittit. Nam quando vult, etiam eos qui in mediis sunt periculis et pœnis, potentiores facit : et eos qui patiuntur, iis qui illos affligunt superiores reddit. Hoc et in apostolis factum est. Nam qui eos urgebant et adducebant in medium, et quasi dentibus adversus eos fremebant, inter se dicebant : *Quid faciemus viris istis* (*Act.* 4. 16)? in manibus illos habebant, et dubitabant secum, quid de eis facerent. Tanta, tamque valida res est virtus, tamque imbecillis malitia, ut illa quidem, licet patiatur, vincat, hæc vero et si quid agat, nihil aliud proficiat, quam quod suam prodat infirmitatem.

Moralis exhortatio. — Id scientes, dilecti, magnam virtutis habeamus rationem, et vitia fugiamus : ita enim et supernam gratiam nobis conciliabimus, et futura consequemur bona : quæ nobis omnibus eveniant, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui sit, cum Patre et Spiritu sancto, gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LII.

Seminavit autem Isaac in terra illa, et invenit centuplicans hordeum in anno illo (*Gen.* 26. 12).

1. Reliquias heri dictorum operæ pretium est hodie reddere vestræ caritati, et repetita sermonis serie iterum videre quantam justus Isaac supernam providentiam sit assequutus. Nam qui ei prohibuerat descensum in Ægyptum, et dixerat : *Habita in terra hac,*

(*a*) Cum videlicet propter raptam Sarram increpatus et castigatus fuisset Abimelech, ubi comperit Rebeccam, quam sororem suam dixerat Isaac, illius esse uxorem, veritus ne a quopiam ex subditis ea conjugi abriperetur, et jam olim immissæ in simili casu pœnæ memor, se quasi reum existimans, verba quæ sequuntur tremoris plena protulit.

τε τῆς οἰκείας ὑπακοῆς, καὶ μὴ καταβῇς εἰς Αἴγυπτον, ἀλλ' ἐνταῦθα μένε. Εἶδες Θεοῦ φιλανθρωπίαν, ὅπως διὰ τῆς μνήμης τῆς ἀρετῆς τοῦ πατρὸς τούτου τὸν λογισμὸν ἐνεύρωσε; *Κατῴκησε δὲ*, φησὶν, *Ἰσαὰκ ἐν Γεράροις*. Ὅρα τοῖς αὐτοῖς καὶ τοῦτον περιπίπτοντα σχεδὸν, οἷς ὁ πατὴρ περιέπεσεν. Ἐπειδὴ γὰρ τὴν κατοίκησιν ἐποιήσατο ἐν Γεράροις, *Ἐπηρώτησαν*, φησὶν, *οἱ ἄνδρες τοῦ τόπου περὶ τῆς Ῥεβέκκας τῆς γυναικὸς αὐτοῦ, καὶ εἶπεν, Ἀδελφή μου ἐστίν*· ἐφοβήθη γὰρ μήποτε ἀποκτείνωσιν αὐτὸν, ἡττώμενοι τοῦ κάλλους τῆς γυναικός. *Μήποτε* γὰρ, φησὶν, *ἀποκτείνωσιν αὐτὸν οἱ ἄνδρες τοῦ τόπου περὶ Ῥεβέκκας, ὅτι ὡραία τῇ ὄψει ἦν. Ἐγένετο δὲ πολυχρόνιος ἐκεῖ. Παρακύψας δὲ Ἀβιμέλεχ εἶδε τὸν Ἰσαὰκ παίζοντα μετὰ Ῥεβέκκας τῆς γυναικὸς αὐτοῦ, καὶ ἐκάλεσεν αὐτὸν, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ἆρά γε γυνή σου ἐστίν; Τί ὅτι εἶπας, Ἀδελφή μου ἐστίν;* Ἐπειδὴ ἐκ τῶν τεκμηρίων ἐφωράθη ὁ δίκαιος, οὐκέτι λοιπὸν ἀρνεῖται, ἀλλ' ὁμολογεῖ, καὶ τὴν αἰτίαν φανερὰν καθίστησι, δι' ἣν ἀδελφὴν καλέσαι κατεδέξατο. *Εἶπε γὰρ*, φησὶ, *Μήποτε ἀποθάνω δι' αὐτήν*· ὁ τοῦ θανάτου φόβος εἰς τοῦτό με ἐλθεῖν κατηνάγκασεν. Ἴσως δὲ μεμαθηκὼς ἦν, ὅτι καὶ ὁ πατὴρ τοῦτο τὸ δρᾶμα κατασκευάσας διέσωσεν ἑαυτὸν, καὶ διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς ταύτην ἦλθε τὴν ὁδόν. Ἀλλ' ὁ βασιλεὺς ἔναυλον ἔχων τὴν μνήμην ὧν πέπονθεν ἐπὶ τοῦ πατριάρχου τὴν Σάῤῥαν ἀφελόμενος, παραχρῆμα ὑπὸ τῆς ἄνωθεν ἐπιτιμήσεως ἑαυτὸν ὑπεύθυνον καταστήσας, φησὶ πρὸς αὐτόν· *Τί τοῦτο ἐποίησας; Μικροῦ ἐκοιμήθη τις τοῦ γένους μου μετὰ τῆς γυναικός σου, καὶ ἐπήγαγες ἂν ἐφ' ἡμᾶς ἄγνοιαν*. Ταύτην, φησὶ, τὴν ἀπάτην καὶ ἤδη ὑπέστημεν ὑπὸ τοῦ πατρὸς τοῦ σοῦ, καὶ νῦν εἰ μὴ ταχέως συνείδομεν, τὰ αὐτὰ ἂν ἐμέλλομεν ὑπομένειν, *Καὶ ἐπήγαγες ἂν ἐφ' ἡμᾶς ἄγνοιαν*. Καὶ γὰρ καὶ τότε δι' ἄγνοιαν ἁμαρτάνειν ἐμέλλομεν, καὶ νῦν ὑπὸ τῆς ἀγνοίας μικροῦ δεῖν ἡμᾶς [504] ἁμαρτίᾳ περιπεσεῖν παρεσκεύασας. *Συνέταξε δὲ*, φησὶν, *Ἀβιμέλεχ τῷ λαῷ αὐτοῦ λέγων· Πᾶς ὁ ἁπτόμενος τοῦ ἀνθρώπου τούτου, ἢ τῆς γυναικὸς αὐτοῦ, θανάτου ἔνοχος ἔσται*. Ὅρα Θεοῦ πρόνοιαν, ὅρα κηδεμονίαν ἄφατον. Ὁ γὰρ εἰπὼν αὐτῷ· *Μὴ καταβῇς εἰς Αἴγυπτον, καὶ κατοίκει ἐν τῇ γῇ ταύτῃ, καὶ ἔσομαι μετὰ σοῦ*· οὗτος ἦν ὁ ταῦτα πάντα οἰκονομῶν, καὶ τὸν δίκαιον ἐν τοσαύτῃ ἀσφαλείᾳ καθιστάς. Σκόπει γὰρ τὸν βασιλέα ἔργον τοῦτο ποιούμενον, ὥστε ἐν ἀδείᾳ διάγειν αὐτὸν, καὶ πάσης ἀπηλλάχθαι φροντίδος. Θάνατον γὰρ, φησὶν, ἠπείλησεν ἅπασιν, εἴ τις ἅψαιτο αὐτοῦ, ἢ τῆς γυναικὸς αὐτοῦ. Ἐπειδὴ γὰρ οὗτος ἦν ὁ φόβος, ὁ τοῦ θανάτου λέγω, κατασείων τοῦ δικαίου τὴν διάνοιαν, διὰ τοῦτο καὶ τοῦτον ἐκβληθῆναι πεποίηκεν ὁ φιλάνθρωπος Δεσπότης, καὶ ἐν πάσῃ ἀσφαλείᾳ αὐτὸν λοιπὸν διάγειν. Καὶ ὅρα τὸ θαυμαστὸν καὶ παράδοξον, πῶς εὐμήχανος ὢν καὶ σοφὸς καὶ πάντα κατὰ τὸ βούλημα τὸ οἰκεῖον μετασκευάζων, καὶ ἐν ἀπόροις πόρον εὑρίσκων, διὰ τῶν ἐναντίων αὐτῶν καὶ πολεμίων εἶναι νομίζεσθαι, διὰ τούτων τὴν ἀσφάλειαν τοῖς ἰδίοις θεράπουσι γενέσθαι προξενεῖ. Πόθεν γὰρ, εἰπέ μοι, ὁ βασιλεὺς οὗτος τοσαύτην τοῦ δικαίου ποιεῖται τὴν πρόνοιαν, μονονουχὶ ἀνακηρύττων αὐτὸν ἅπασι τοῖς τὴν πόλιν οἰκοῦσι, καὶ περιφανῆ δεικνὺς καὶ περισπούδαστον αὐτῷ; Οὕτω καὶ ὁ Ναβουχοδονόσορ μετὰ τὸ βαλεῖν εἰς τὴν κάμινον τοὺς παῖδας τοὺς τρεῖς, καὶ διὰ τῶν πραγμάτων μαθεῖν τῶν νέων τῶν αἰχμαλώτων τὴν ἀρετὴν, τότε ἀνακηρύττειν αὐτοὺς ἤρξατο, καὶ πανταχοῦ διὰ τῆς οἰκείας γλώττης περιφανεῖς καθιστᾷν. Τοῦτο γάρ ἐστι μάλιστα τῆς περιουσίας τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως, ὅταν διὰ τῶν ἐχθρῶν ἀνακηρύττεσθαι τοὺς αὐτοῦ δούλους παρασκευάζῃ. Καὶ ὁ μετὰ θυμοῦ τὴν κάμινον ἐκείνην ἐξαφθῆναι ποιήσας, ἐπειδὴ εἶδεν, ὅτι διὰ τὴν ἄνωθεν συμμαχίαν, καὶ τῆς τοῦ πυρὸς ἐνεργείας περιεγένετο ἡ τῶν παίδων ἀρετὴ, ἀθρόον μεταβαλλόμενος ἐκραύγασε λέγων· *Οἱ δοῦλοι τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου*. Ὅρα μὴ μόνον αὐτοὺς ἀνακηρύττοντα, ἀλλὰ καὶ τὸν Δεσπότην τῶν ὅλων· *Οἱ δοῦλοι γὰρ τοῦ Θεοῦ*, φησὶ, *τοῦ ὑψίστου, ἐξέλθετε*. Τί γέγονεν; οὐ σὺ τῇ τιμωρίᾳ παρέδωκας; οὐ σὺ ἐπὶ τοσοῦτον ἐκκαυθῆναι τὴν κάμινον προσέταξας; Ναὶ, φησίν· ἀλλὰ νῦν ὁρῶ ξένα καὶ παράδοξα πράγματα. Τὸ γὰρ στοιχεῖον τοῦτο τῆς οἰκείας ἐνεργείας ἐπιλαθόμενον, ὥσπερ δεσμοῖς τισι πεδηθὲν, τοσαύτην ἐπεδείξατο τὴν ὑπακοὴν, ὡς μηδὲ τῶν τριχῶν ἐφάψασθαι αὐτῶν. Ὅθεν ἔστι συνιδεῖν, ὅτι ὑπὲρ ἀνθρωπίνην φύσιν ἐστὶ τὸ γεγονὸς, καὶ ἀπόῤῥητός τις καὶ θεία δύναμίς ἐστιν ἡ ταῦτα ἐργαζομένη, καὶ τῶν παίδων τούτων τοσαύτην ποιουμένη τὴν πρόνοιαν. Εἶδες Θεοῦ φιλανθρωπίαν, ὅπως οὐκ ἐγκαταλιμπάνων τοὺς ἰδίους θεράποντας συνεχώρησεν εἰς τὴν κάμινον εἰσενεχθῆναι, ἀλλὰ καὶ αὐτοὺς βουλόμενος λαμπροτέρους ἐργάσασθαι, καὶ τὴν οἰκείαν δύναμιν ἐνδεικνύμενος, καὶ τοῦ βαρβάρου κατεμάλαξε τὴν διάνοιαν, καὶ τὴν τοσαύτην μακροθυμίαν ἐπεδείξατο; Οὐδὲ γὰρ οὕτω θαυμαστὸν ἦν, εἰ παρὰ τὴν ἀρχὴν ἐκώλυσεν αὐτοὺς εἰς τὴν κάμινον ἐμβληθῆναι, ὡς νῦν θαυμαστότερον γέγονε, καὶ πολὺ τὸ παράδοξον, ὅτι καὶ ἐν μέσῳ τῷ πυρὶ τυγχάνοντας οὐδὲν ἀηδὲς παθεῖν συνεχώρησεν. Ὅταν γὰρ αὐτὸς βούληται, καὶ τοὺς ἐν μέσοις δεινοῖς [505] γεγενημένους ἀνωτέρους καθίστησι, καὶ τοὺς πάσχοντας τῶν ποιούντων δυνατωτέρους ἀπεργάζεται. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων ἐγένετο. Οἱ ἔχοντες γὰρ αὐτοὺς ἀπειλημμένους ἐν τῷ μέσῳ, καὶ μονονουχὶ τοὺς ὀδόντας θήγοντες κατ' αὐτῶν, πρὸς ἀλλήλους ἔλεγον· *Τί ποιήσομεν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις*; ὑποχειρίους αὐτοὺς ἔχοντες, ἐν ἀπορίᾳ καθειστήκεισαν. Τοσοῦτόν ἐστιν ἡ ἀρετὴ ἰσχυρὸν, καὶ οὕτως ἡ κακία ἀσθενὲς, ὡς ἐκείνην μὲν καὶ ἐν τῷ πάσχειν περιγίνεσθαι, ταύτην δὲ καὶ ἐν τῷ ποιεῖν τὴν οἰκείαν ἀσθένειαν ἐπιδείκνυσθαι.

Ὅπερ εἰδότες, ἀγαπητοὶ, πολὺν τῆς ἀρετῆς ποιώμεθα λόγον, καὶ φεύγωμεν τὴν κακίαν. Οὕτω γὰρ καὶ τὴν ἄνωθεν ἐπισπασόμεθα ῥοπὴν, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτευξόμεθα ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΝΒ'.

Ἔσπειρε δὲ Ἰσαὰκ ἐν τῇ γῇ ἐκείνῃ, καὶ εὗρεν ἑκατοστεύουσαν κριθὴν ἐν τῷ ἐνιαυτῷ ἐκείνῳ.

α'. Τὰ λείψανα τῶν χθὲς εἰρημένων ἀναγκαῖον ἀποδοῦναι σήμερον τῇ ὑμετέρᾳ ἀγάπῃ, καὶ τοῦ λόγου τὴν ἀκολουθίαν ἀναλαβόντας ἰδεῖν πάλιν τὸν δίκαιον Ἰσαὰκ, ὅσης ἀπολαύει τῆς ἄνωθεν κηδεμονίας. Ὁ γὰρ τὴν εἰς Αἴγυπτον κάθοδον αὐτοῦ διακωλύσας, καὶ εἰπὼν, *Παροίκει ἐν τῇ γῇ ταύτῃ, καὶ ἔσομαι μετὰ σοῦ*, οὕτως αὐτὸν διὰ πάντων περιφανῆ καθίστησιν, ὡς μετ' οὐ πολὺ ἐπίφθονον αὐτὸν γενέσθαι παρὰ τῷ βασιλεῖ Γεράρων. Ὁρῶντες γὰρ αὐτοῦ καθ' ἑκάστην ἡμέραν αὐξανομένην τὴν εὐπορίαν, ἐδεδοίκεισαν λοιπὸν τοῦ ἀνδρὸς τὴν αὐτόθι κατοίκησιν, καὶ μεταναστῆναι ἐκεῖθεν καταναγκάζουσιν. Ἄξιον δὲ καὶ αὐτῶν

ἀκοῦσαι τῶν ῥημάτων τῆς θείας Γραφῆς, ἵνα διὰ πάντων θεασώμεθα τοῦ Θεοῦ τὴν εὔνοιαν, ἣν περὶ τοὺς αὐτοῦ οἰκέτας ἐπιδείκνυται. *Ἔσπειρε δὲ*, φησὶν, *Ἰσαὰκ ἐν τῇ γῇ ἐκείνῃ, καὶ εὗρεν ἑκατοστεύουσαν κριθὴν ἐν τῷ ἐνιαυτῷ ἐκείνῳ.* Σκόπει μοι τοῦ Θεοῦ τὴν σοφίαν· ἵνα δείξῃ τῷ δικαίῳ ὅτι δημιουργὸς ὢν τῆς φύσεως, καὶ ἐξ ἀπόρων πόρον παρασχεῖν δύναται, καὶ ὅτι καὶ ἐξ ἀρχῆς αὐτὸς τὴν γῆν τῷ οἰκείῳ προστάγματι διήγειρε πρὸς τὴν τῶν καρπῶν βλάστην, παρασκευάσας[a] τὸν δίκαιον ἑκατονταπλασίονα τῶν ὑπ' αὐτοῦ σπαρέντων ἐπὶ τῆς γῆς[b] κομίσασθαι τὰ δράγματα, ὁμοῦ καὶ αὐτὸν ἐν πλείονι καθιστὰς εὐπορίᾳ, τῷ μηδενὸς ἐν χρείᾳ γενέσθαι, κἀκείνους διὰ τῶν ἔργων διδάσκων, ὅσης ὁ δίκαιος ἀπολαύει τῆς ἄνωθεν ῥοπῆς. Εὐμήχανος γὰρ ὢν καὶ σοφὸς, διὰ τῶν αὐτῶν πολλάκις πραγμάτων καὶ τοὺς οἰκείους εὐεργετεῖ, καὶ τοὺς ἔτι πεπλανημένους διδάσκεσθαι παρασκευάζει τῆς οἰκείας προνοίας τὴν δύναμιν. [506] Τοῦτο καὶ μετὰ ταῦτα κατὰ τὴν Αἴγυπτον εἰργάσατο, ἐκείνοις μὲν τὰς τιμωρίας ἐπαγαγὼν, τὸν δὲ λαὸν τῶν Ἰσραηλιτῶν ἀπαθῆ διαφυλάττων. Ἐμάνθανον γὰρ οὐ μόνον διὰ τῆς κατ' αὐτῶν ἀγανακτήσεως τοῦ τῶν ὅλων Θεοῦ καὶ δημιουργοῦ τὴν δύναμιν, ἀλλὰ καὶ διὰ τῆς προνοίας τῆς εἰς ἐκείνους. Καὶ οὗτοι πάλιν οὐκ ἐκ τῆς εἰς αὐτοὺς προνοίας καὶ κηδεμονίας μόνον ἐδιδάσκοντο τοῦ Θεοῦ τὴν ὑπερβάλλουσαν περὶ αὐτοὺς φιλανθρωπίαν, ἀλλὰ καὶ δι' ὧν ἐκείνους ἑώρων καθ' ἑκάστην ἡμέραν τὰς πληγὰς δεχομένους. Καὶ διὰ τῶν αὐτῶν πραγμάτων καὶ τοῖς οἰκείοις καὶ τοῖς ἐναντίοις ἐδείκνυ τῆς οἰκείας δυνάμεως τὴν ὑπερβολήν. Καὶ γὰρ αὐτὰ τὰ στοιχεῖα τὴν παρ' ἑαυτῶν διακονίαν καὶ τὴν ὑπακοὴν ἐπιδείκνυται τοῖς ὁμοδούλοις, ὅταν ὁ Δεσπότης εὐνοϊκῶς πρὸς αὐτοὺς διακέηται[c]. Καὶ τοῦτο ἄν τις θεάσοιτο γεγονὸς ἐπὶ τοῦ δικαίου τούτου. Ὅπερ ἄλλοτε ἡ φύσις τῆς γῆς οὐκ ἐπεδείξατο, τοῦτο διὰ τὸ πρόσταγμα τοῦ τῶν ὅλων Θεοῦ νῦν ἐπιδείκνυται, καὶ τοσαύτην ἤνεγκε τὴν φορὰν, ὡς ἀθρόον ἐν περιουσίᾳ πολλῇ καταστῆναι τὸν Ἰσαάκ. *Εὐλόγησε γὰρ αὐτὸν ὁ Θεὸς, καὶ ὑψώθη ὁ ἄνθρωπος, καὶ προβαίνων μείζων ἐγίνετο, ἕως οὗ μέγας ἐγένετο σφόδρα.* Ἐπειδὴ γὰρ τότε ἐν τούτοις ἦν τὰ τῆς εὐπορίας τοῖς δικαίοις, ἐν τῇ τῆς γῆς εὐπορίᾳ καὶ ἐν τῷ τῶν θρεμμάτων πλήθει, διὰ τοῦτό φησιν, *Εὐλόγησεν αὐτὸν ὁ Θεὸς, καὶ ὑψώθη ὁ ἄνθρωπος*, ἀντὶ τοῦ, Εὔπορος ἐγένετο· καὶ οὐχ ἁπλῶς εὔπορος, ἀλλὰ καὶ, *Μείζων*, φησὶν, *ἐγίνετο, ἕως οὗ μέγας ἐγένετο σφόδρα.* Ἐννόησον γὰρ ὅσον ἦν, ἑκατονταπλασίονα τῶν παρ' αὐτοῦ καταβαλλομένων ὑποδέχεσθαι. Εἰ δὲ τοῦτό σοι μέγα φαίνεται, σκόπει τὴν ἐπίτασιν τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας, ἣν τοῦ χρόνου προϊόντος περὶ ἡμᾶς ἐπεδείξατο. Τοῖς γὰρ μετὰ τὴν αὐτοῦ παρουσίαν τὴν ἀρετὴν μετιοῦσιν οὐ μόνον ἑκατονταπλασίονα ἐνταῦθα παρέχειν ὑπισχνεῖται, ἀλλὰ καὶ τὴν αἰώνιον ζωὴν καὶ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν εἰς ἀπόλαυσιν. Εἶδες φιλοτιμίαν Δεσπότου; εἶδες ἐπίτασιν εὐεργεσίας; εἶδες πόσον ἡμῖν κεχάρισται ἡ τοῦ Μονογενοῦς παρουσία; ὅπως ἀφάτων τῶν πραγμάτων τὴν ἐναλλαγὴν εἰργάσατο; Ταῦτα τοίνυν ἕκαστος καθ' ἑαυτὸν λογιζόμενος, καὶ ὁρῶν τὴν διαφορὰν, καὶ τίνα μὲν ἦν, ἃ τοῖς πρὸ τῆς χάριτος παρέχειν ὑπισχνεῖται, τίνα δὲ μετὰ τὴν χάριν, δοξαζέτω κἂν τούτῳ τὴν ἄπειρον αὐτοῦ φιλανθρωπίαν, καὶ μὴ τῇ τῶν καιρῶν ἐναλλαγῇ τὸ πᾶν ἐπιγραφέτω. Ἀλλ' ἐπὶ τὴν ἀκολουθίαν τοῦ λόγου ἐπανελθεῖν δίκαιον, καὶ ἰδεῖν ὅπως οἱ ἐν Γεράροις ὁρῶντες τοῦ δικαίου τὴν

[a] Sav. conj. παρεσκεύασε.
[b] Quinque mss. παρὰ τῆς γῆς
[c] Alii διάκειται

πολλὴν εὐπορίαν, εἰς ζῆλον διηγέρθησαν, καὶ ἀπελαύνειν αὐτὸν ἐκεῖθεν ἐπεχείρουν. *Ἐζήλωσαν γὰρ*, φησὶν, *αὐτὸν οἱ Φυλιστιείμ.* Εἶτα δεῖξαι βουλομένη ἡ θεία Γραφὴ, ἐν τίνι τὸν ζῆλον ἐπεδείκνυντο, ἐπήγαγε· *Καὶ πάντα ἃ ὤρυξαν φρέατα οἱ παῖδες ἐν τῷ χρόνῳ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, ἐνέφραξαν αὐτὰ, καὶ ἐνέπλησαν γῆς.* Σκόπει πόση τῶν αὐτόθι ἡ κακία, ὡς καὶ τῶν ὑδάτων φθονῆσαι τῷ δικαίῳ, καὶ οὐδὲ ὁ βασιλεὺς ὁ ἐν τοσαύτῃ περιουσίᾳ καθεστὼς κατασχεῖν τὸν φθόνον[d] ἴσχυσεν, ἀλλά φησιν· *Ἄπελθε ἀφ' ἡμῶν, ὅτι δυνατώτερος ἡμῶν ἐγένου σφόδρα.* Πολλὴ ἡ ἀγνωμοσύνη. Τίνος γὰρ ἕνεκεν [507] ἀπελαύνεις τὸν δίκαιον; μὴ γὰρ ἐλυμήνατό τι τοῖς σοῖς; μὴ γὰρ ἠδίκησέ τι; Ἀλλὰ τοιοῦτον ὁ φθόνος· οὐδὲν μετὰ λογισμοῦ διαπράττεται. Δέον γὰρ αὐτὸν θεασάμενον τοσαύτης εὐνοίας ἀπολαύοντα τὸν δίκαιον παρὰ τοῦ τῶν ὅλων Θεοῦ, μᾶλλον περιέπειν, μᾶλλον θεραπεύειν, ἵνα διὰ τῆς εἰς ἐκεῖνον τιμῆς ἐπισπάσηται καὶ αὐτὸς τὴν ἄνωθεν ῥοπήν· ὁ δὲ οὐ μόνον τοῦτο οὐ ποιεῖ, ἀλλὰ καὶ ἀπελαύνειν ἐπιχειρεῖ, καί φησι· *Ἄπελθε ἀφ' ἡμῶν, ὅτι δυνατώτερος ἡμῶν ἐγένου σφόδρα.* Τοιοῦτον γὰρ ἡ βασκανία· οὐκ ἀνέχεται πράως τὴν ἑτέρων εὐπραγίαν, ἀλλὰ τὴν τοῦ πλησίον εὐημερίαν οἰκείαν δυσπραγίαν εἶναι νομίζει, καὶ τήκεται τοῖς τοῦ πλησίον ἀγαθοῖς· ὃ δὴ καὶ ἐνταῦθα γέγονεν. Ὁ γὰρ βασιλεὺς, ὁ τῆς πόλεως ἁπάσης τὴν ἐξουσίαν ἔχων, καὶ πάντας ὑπὸ τὴν ἀπειλὴν τὴν ἑαυτοῦ ἔχων, τῷ ξένῳ, τῷ ἀλήτῃ, καὶ ἐντεῦθεν ἐκεῖ, κἀκεῖθεν ὧδε μετανισταμένῳ φησίν· *Ἄπελθε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι δυνατώτερος ἡμῶν ἐγένου σφόδρα.* Καὶ ἀληθῶς δυνατώτερος ἦν, τὴν ἄνωθεν συμμαχίαν ἔχων ἐν ἅπασι, καὶ ὑπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ δεξιᾶς φρουρούμενος. Ποῦ τοίνυν ἀπελαύνεις τὸν δίκαιον; οὐκ οἶσθα ὅτι, ὅπου ἂν αὐτὸν ἀπελθεῖν συμβαίνῃ, ἐν τοῖς τοῦ Δεσπότου τοῦ ἑαυτοῦ εἶναι αὐτὸν ἀνάγκη; οὐκ ἐπαίδευσέ σε τῶν πραγμάτων ἡ πεῖρα, ὅτι ἡ τοῦ Θεοῦ χείρ ἐστιν ἡ περιφανῆ τὸν δίκαιον καθιστῶσα; Τίνος οὖν ἕνεκεν δι' ὧν τὸν δίκαιον ἀπελαύνεις, τὴν πρὸς τὸν αὐτοῦ Δεσπότην ἀγνωμοσύνην ἐπιδείκνυσαι, καὶ οὐδὲ ἡ πολλὴ τοῦ ἀνδρὸς ἐπιείκεια περιγενέσθαι ἠδυνήθη τῆς βασκανίας τῆς σῆς, ἀλλ' ἡττηθεὶς ὑπὸ τοῦ πάθους εἰς ἔργον ἀγαγεῖν σπεύδεις τὸν φθόνον, καὶ πάλιν μετανάστην γενέσθαι παρασκευάζεις τὸν οὐδέν σε ἠδικηκότα; Οὐκ οἶδας ὅτι κἂν εἰς αὐτὴν τὴν ἔρημον ἀπελθεῖν καταναγκάσῃς, οὕτως εὐμήχανον ἔχει Δεσπότην, ὡς κἀκεῖ γενόμενον, πολλῷ πλέον περιφανέστερον αὐτὸν ἀποδεῖξαι; Οὐδὲν γὰρ ἰσχυρότερον τοῦ τῆς ἄνωθεν συμμαχίας ἀπολαύοντος, ὥσπερ οὐδὲν ἀσθενέστερον τοῦ τῆς ἐκεῖθεν βοηθείας ἠρημωμένου.

β'. Εἶδες, ἀγαπητὲ, καὶ τοῦ βασιλέως Γεράρων καὶ πάντων τῶν αὐτόθι οἰκούντων τῆς γνώμης τὴν μοχθηρίαν; Ὅρα καὶ τοῦ δικαίου τὴν πολλὴν ἐπιείκειαν, πῶς οὐκ ἐφρόνησε μέγα, οὐδὲ ὁρῶν διὰ τῶν πραγμάτων πολλὴν τοῦ Θεοῦ τὴν ῥοπὴν περὶ αὐτὸν γινομένην, κατεξανέστη τοῦ βασιλέως, τῇ τοῦ συμμαχοῦντος αὐτῷ δυνάμει πεποιθώς· ἀλλὰ καθάπερ τις ἀνὴρ, καὶ ἀπροστάτευτος, καὶ οὐδαμόθεν οὐδεμιᾶς ἀπολαύων βοηθείας, οὕτω μετὰ πολλῆς τῆς ἐπιεικείας, οὐδὲ μέχρι λόγων ἀντιτείνας τῷ βασιλεῖ, ἐποίει τὸ παρ' αὐτοῦ κελευόμενον, καὶ εὐθέως ἐκεῖθεν ἀπανίστατο, καὶ πόῤῥωτέρω γενόμενος, κατέστελλε τοῦ πάθους τὴν φλόγα, ὁμοῦ καὶ τὴν ὑπερβάλλουσαν αὐτοῦ ἐπιείκειαν ἐνδεικνύμενος, κἀκείνου τὸ πάθος παραμυθούμενος. *Καὶ ἀπῆλθεν ἐκεῖθεν, καὶ κατῴκη-*

[d] Quatuor mss. τὸν ψόγον

et ero tecum : ille in omnibus tam clarum eum fecit, ut non multo post invidiam moveret regis Gerarorum. Videntes enim ejus substantiam quotidie augeri, metu affecti sunt quod ibi secum habitaret, et transmigrare inde coegerunt. Dignum autem est, ut ipsa Scripturæ verba audiamus, ut per omnia videamus Dei benevolentiam, quam erga famulos suos declarat. 12. *Seminavit autem*, inquit, *Isaac in terra illa, et invenit centuplicans hordeum in anno illo.* Vide mihi, obsecro, Dei sapientiam, ut ostendat justo se naturæ conditorem esse, et in rebus difficilibus facilia omnia facere posse : ac qui ab initio terram suo mandato fecerit idoneam ad proferendos fructus, idem nunc efficiat ut centuplices reddat pro satis manipulos : simul illum in tanta affluentia constituens, ut nullius indigeat : atque alios per opera docens, quanta superna gratia justus fruatur. Omnipotens enim et sapiens Deus per res easdem frequenter benefacit suis; et curat etiam ut ii quoque qui adhuc in errore versantur, suam virtutem et potentiam addiscant. Hoc postea et in Ægypto fecit : illis enim pœnas irrogabat, Israelitas vero illæsos conservabat. Discebant enim non solum per indignationem Dei, qua ipsi puniebantur, omnium Opificis virtutem, sed etiam per sollicitudinem quam in illos exhibebat. Et iterum non ex sola providentia et sollicitudine, quam experiebantur, discebant ingentem Dei bonitatem : sed etiam per eos quibus quotidie videbant tot plagas irrogari. Per eadem enim opera et suis, et adversariis indicabat suæ potentiæ magnitudinem. Nam elementa ipsa suum ministerium et obsequium conservis demonstrant, quando benevole Dominus erga illos afficitur. Et hoc utique viderit quis huic justo contingere. Id enim quod alioqui natura terræ non habuit, hoc propter mandatum universorum Dei nunc profert tanta ubertate, ut repente valde opibus abundans effectus sit Isaac. *Benedixit enim*, inquit, *eum Deus*, 13. *et exaltatus est homo, et procedens major fiebat, donec magnus factus est valde.* Nam quia tunc abundantia justorum erat in fertilitate terræ, et in multitudine pecorum : propterea dicit, *Benedixit eum Deus, et exaltatus est homo*, id est, abundavit : et non simpliciter abundavit, sed et *Major*, inquit, *fiebat donec magnus factus est valde.* Considera enim quantum sit, pro iis quæ seminabat centuplum accipere. Quod si hoc tibi magnum videtur, considera immensam Dei clementiam, quam processu temporis erga nos declaravit. Iis enim qui post ejus adventum virtutem exercent, non solum centuplum hic promittit, sed et vitam æternam, et regni cælorum possessionem. Vidisti liberalitatem Domini? vidisti beneficentiæ augmentum? vidisti quantum nobis largitus est unigeniti Filii Dei adventus? quomodo ineffabilem rerum commutationem operatus est? Hæc igitur unusquisque apud se expendens, et videns differentiam inter ea quæ illis ante gratiæ tempus promitti solebant, et ea quæ nunc post gratiæ tempus, glorificet etiam in hoc immensam ejus misericordiam, et ne temporum mutationi totum adscribat. At par est ut ad seriem sermonis redeamus, ut videamus quomodo Gerareni videntes affluere justo opes, in æmulationem provocati abigere eum inde conati sunt. 14. *Æmulati sunt enim eum*, inquit, *Phylistiim.* Deinde monstrare volens Scriptura divina, in quo æmulationem declararunt, subdidit : 15. *Et omnes puteos, quos effoderunt servi tempore patris ejus, obturaverunt, et impleverunt terra.*

Invidia Gerarenorum quanta. — Considera quanta illorum incolarum malitia, qui et aquas justo invident : neque rex, qui in tanta potestate erat, invidiam [1] continere potuit; sed dicit : 16. *Abi a nobis, quia potentior nobis factus es valde.* Magna malevolentia. Cujus gratia abigis justum ? num aliqua in re tibi nocuit? num injuriam intulit? Sed ita se habet invidia; nihil cum ratione operatur. Cum enim oportuisset eum, quem videbat tanta omnium Dei benevolentia fruentem, magis fovere et colere, ut honore in illum collato, etiam ipse divinum sibi favorem conciliaret : ille non solum hoc non facit, sed expellere tentat ac dicit : 16. *Abi a nobis, quia multo potentior factus es, quam nos sumus.* Ita agere solet invidentia; non potest benigne videre aliorum felicitatem, sed felicitatem proximi suam putat infelicitatem, et tabescit bonis proximi : id quod et hic accidit. Rex enim, sub cujus potestate tota civitas erat, et habens omnes sub manu sua, peregrino, vago, huc et illuc migranti dicit : *Abi a nobis, quia potentior factus es, quam nos sumus.* Et vere potentior erat, supernum præsidium habens in omnibus, dexteraque Dei munitus. Quo igitur abigis justum? ignoras quod quocumque eum ire coegeris, semper erit in iis quæ Domini sui sunt? non docuit te rerum experientia, Dei manum esse, quæ illustrem facit et conservat justum? Quare igitur abigendo justum, erga Dominum ejus te ingratum declaras? et neque magna viri mansuetudo tuam domare potuit invidiam, sed victus a morbo, invidiam opere comples, et iterum migrare eum cogis, qui in nullo te læsit? Nescis quod licet in ipsissimam solitudinem eum fugaris, habet tamen ita solertem Dominum, ut se vel illic versantem multo clariorem reddere possit? Nihil enim robustius eo qui fruitur superno præsidio : sicut nihil infirmius eo qui tali auxilio destituitur.

2. *Nihil robustius eo quem Deus juvat.* — Vidisti, dilecte, et regis Gerarorum, et omnium qui ibi habitabant mentis malitiam? Vide et justi magnam mansuetudinem, quomodo non superbivit, neque videns reipsa divinam sibi gratiam assistere, contra regem, fretus commilitantis virtute, insurrexit : sed quasi vir omni patrocinio carens, et nullum auxilium alicunde exspectans, multa cum mansuetudine, ne verbis quidem resistens, faciebat quod sibi a rege præcipiebatur, et statim illinc discessit : et ulterius progressus, repressit ægritudinis flammam, simul et eximiam suam mansuetudinem declarans, et illius perturbatum animum mitigans. 17. *Et abiit inde, et habitavit in valle Gerarorum.* Et id quod discipulis suis omnibus Christus adveniens præcipit, dicens : *Quando persequentur vos, fugite in alium locum* (*Matth.* 10. 23).

[1] Quatuor Mss., *increpationem.*

hoc ille jam operibus exhibebat. Et sicut David Saülis magnam invidiam reprimebat, secedens et subducens se, et illius refrigerabat ardorem (1. *Reg.* 19): eodem sane modo et justus ille apostolicum illud implebat: *Date locum iræ* (*Rom.* 12. 19): et relicta civitate, exiit in vallem. Cæterum vide quantam illic iterum mansuetudinem præ se tulit. Neque enim hic finis fuit molestiarum: nam cum etiam illic esset, et fontes effodere vellet, rixas moverunt. 18. *Fodit* enim, inquit, *puteos, quos ante pueri patris ejus fecerant, et obturaverunt Phylistiim, et imposuit eis nomina, quæ pater suus imposuerat.* 19. *Et foderunt*, inquit, *pueri Isaac, et invenerunt puteum aquæ viventis*: hoc est, subtus scaturientis. 20. *Et litigaverunt pastores Gerarorum, dicentes suas esse aquas.*

Mansuetudo vera quæ. Patientia Isaaci.—Hic quoque nihil contendit justus, neque obluctatur, sed etiam pastoribus cedit. Hæc enim vere mansuetudo est, non quando quis offensus a potentioribus mansuete fert: sed quando quis ab iis etiam qui inferiores putantur offensus cedit: tunc enim ejus qui invaditur mansuetudini totum adscribitur: nam alias diceret quis, eum mansuetudinem simulasse, quia non posset potentiæ offendentis resistere. Sed ut discas eum regi cessisse, non propter potentiam ejus, sed suo more agentem: vide quomodo idem apud pastores faciat. Et sicut ille dicebat, *Recede a nobis*: et statim, quasi accepto mandato, abscessit: ita et nunc, pastoribus lædere cupientibus, et puteum sibi vindicantibus, recedit. Atque ut perpetuo hanc injustitiam scirent posteri, nomen imponit puteo ex eo quod acciderat. Enimvero quia manifestam admiserant injustitiam, *Vocavit nomen putei, Loci injustitia.* Et erat postea, quasi in columna ærea, posteris nomen loci doctrina et mansuetudinis justi, et iniquitatis illorum. Nomen enim loci faciebat, ut quisquis rogaret quarenam sic vocaretur, disceret et hujus virtutem, et ingentem illorum malitiam. Animadverte, quæso, quomodo etiam hic suam augeat virtutem, per omnia mansuetudinem suam exhibens, et illi ingenti nequitia, etiam inviti justum illustriorem reddere satagant. Neque enim contenti iis quæ fecerant, postquam alium effoderunt puteum, iterum instant, rixamque movent. 21. *Profectus* enim, inquit, *illinc, fodit puteum alium: litigabant autem etiam de illo, et nominavit eum, Inimicitias.* Hic iterum animadverte justi prudentiam. Non omnino puteum, ut videtur, abstulerunt, sed contendebant: et visa manifesta injustitia, discesserunt. Propterea Inimicitias eum appellavit, quod inimicitiarum fuisset occasio. Cæterum quotidie propemodum talia ferens ab iis qui regionem incolebant, non gravatim tulit, non abjecto fuit animo, non cogitavit secum, neque dixit: Ecce ne puteorum quidem ut sim dominus, mihi datur: an non superno auxilio destitutus sum? an non Dominus abjecta cura mei oblitus est? Nihil ejusmodi vel dixit vel cogitavit: sed omnia magna cum mansuetudine toleravit, et idcirco dignus fuit habitus, qui ampliori divino auxilio adjuvaretur. Nam hæc quæ evenerunt, exercitatio, ut ita dicam, virtutis justi fuere. Dicit enim: 22. *Profectus illinc, fodit puteum alium, et non contenderunt super illo: et agnominavit nomen ejus, Latitudinem, dicens: Quia nunc dilatavit nos Dominus, et crescere nos fecit super terram.*

3. *Gratus animus Isaaci. Deus exigit ut gratias agamus.* — Vide gratum animum justi. Nam cum priores fontes diripere tentarent, non ægre tulit, non obluctatus est: sed in sola puteorum appellatione malitiæ illorum indelebilem reliquit memoriam. Hic vero quia nulla fuerunt obstacula, sed cum omni libertate laboribus suis frui licuit, totum tribuit Deo. *Vocavit* enim, inquit, *puteum illum, Latitudinem*: et deinde interpretatus vocabulum, dicit: Propter hoc Latitudinem voco, *Quia dilatavit Dominus et auxit nos super terram.* Vidi ti piam mentem, quomodo non facta mentione tantarum difficultatum quæ obstiterant, bonorum tantum meminit, et pro illis gratias Deo agit, et dicit: *Quia dilatavit Dominus nos, et auxit nos super terram?* Nihil enim tam acceptum Deo, ut anima grata et gratias agens. Nam cum innumeris beneficiis quotidie omnes nos prosequatur, sive velimus sive nolimus, sive ea sciamus sive ignoremus, nihil tamen aliud a nobis exigit, quam ut habeamus gratiam pro iis quæ nobis concessa sunt, ut pro illa ipsa gratiarum actione ad ampliora danda provocetur. Hoc ut scias, vide quomodo justus ille grati admodum animi causa denuo supernum meruerit visum. Nam quoniam condignum suæ virtutis specimen exhibuerat, et apud Gerarenos, et cum rex eum expelleret, et cum pastores puteos auferrent: benignus Dominus veluti confirmaturus ejus alacritatem, jam ob insignem illam mansuetudinem cum acceptum habens: postquam 23. *Ascendit illinc ad puteum juramenti*, 24. *visus est ei Dominus in nocte illa, et dixit: Ego sum Deus Abraham patris tui, ne timeas: tecum enim sum, et benedicam te, et multiplicabo semen tuum propter Abraham patrem tuum. Visus est ei*, inquit, *in nocte illa.* Considera Dei sollicitudinem: ut illum refocillet ac fidentiorem reddat, apparet ei, et dicit: *Ego sum Deus Abraham patris tui*, patrem tuum glorificavi et adeo celebrem reddidi, ac peregrinum advenamque illustriorem omnibus incolis feci. Ego sum ille, qui hunc ita crescere curavi, et in omnibus curam ejus gessi. Ego sum: *Ne* igitur *timeas.* Quid sibi vult illud, *Ne timeas?* Ne tibi mirum videatur quod ab Abimelech sis expulsus, quod a pastoribus sis injuria affectus. Multa talia et pater tuus pertulit, et inde gloriosior effectus est. Ne igitur hoc te terreat: *Ego enim tecum sum.* Idcirco hæc fieri permitto, simul volens et declarare tuam virtutem, et manifestari mentis illorum pravitatem, ut horum omnium causa te coronem; *Tecum enim sum.* Ideo et invictus eris, atque infestantibus potentior, et invadentibus fortior. Et tantam tui curam habebo, ut invidiosus illis sis futurus: *Ego enim tecum sum, et benedicam te, et multiplicabo semen tuum propter Abraham patrem tuum.*

Deus cur se dicat Deum Abrahami. — Considera benignitatem Dei. Nam postquam dixit, *Ego sum Deus*

σεν ἐν τῇ φάραγγι Γεράρων. Καὶ ὅπερ ὁ Χριστὸς παραγενόμενος τοῖς μαθηταῖς ἐνετέλλετο λέγων, *Ὅταν διώκωσιν ὑμᾶς, φεύγετε ἑτέρωθι*, τοῦτο καὶ οὗτος ἤδη διὰ τῶν ἔργων ἐπλήρου. Καὶ καθάπερ Δαυῒδ τοῦ Σαοὺλ τὸν πολὺν φθόνον καταστέλλων, διὰ τῆς ἀναχωρήσεως ἑαυτὸν ὑπεξάγων, ἐκείνου τὴν πολλὴν παρεμυθεῖτο φλεγμονήν· τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ ὁ δίκαιος οὗτος ἐπλήρου τὸ ἀποστολικὸν ἐκεῖνο λόγιον, *Δότε τόπον τῇ ὀργῇ*· καὶ καταλιπὼν τὴν πόλιν ἐξῆλθε, [508] φησὶν, ἐν τῇ φάραγγι. Ἀλλ' ὅρα αὐτὸν κἀκεῖ μετὰ πολλῆς τῆς ἐπιεικείας τὴν ἔνστασιν ἐνδεικνύμενον. Οὐδὲ γὰρ μέχρι τούτου ἔστη τὰ δεινὰ, ἀλλὰ κἀκεῖ γενομένῳ καὶ τὰ φρέατα ἀνορύξαι βουλομένῳ μάχεσθαι ἐπεχείρουν. *Ὤρυξε* γὰρ, φησὶ, *τὰ φρέατα, ἅπερ ἦσαν οἱ παῖδες τοῦ πατρὸς αὐτοῦ πεποιηκότες, καὶ ἐνέφραξαν αὐτὰ οἱ Φυλιστιεὶμ, καὶ ἐπέθηκεν αὐτοῖς τὰ ὀνόματα, ἅπερ ἦν ὁ πατὴρ ἐπιθείς. Καὶ ὤρυξαν*, φησὶν, *οἱ παῖδες Ἰσαὰκ, καὶ εὗρον φρέαρ ὕδατος ζῶντος*, ἀντὶ τοῦ, κάτωθεν ἀναβλύζοντος. *Καὶ ἐμαχέσαντο οἱ ποιμένες Γεράρων, φάσκοντες αὐτῶν εἶναι τὸ ὕδωρ.*

Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα φιλονεικεῖ ὁ δίκαιος, οὐδὲ ἀντιτείνει, ἀλλὰ καὶ τοῖς ποιμέσι παραχωρεῖ. Τοῦτο γὰρ ἀληθῶς ἐπιείκεια, οὐχ ὅταν τις παρὰ τῶν ἐν δυναστείᾳ ἀδικούμενος φέρῃ πράως, ἀλλ' ὅταν καὶ ὑπὸ τῶν νομιζομένων ὑποδεεστέρων εἶναι ἐπηρεαζόμενος παραχωρῇ· ἐνταῦθα μὲν γὰρ τῇ ἐπιεικείᾳ ἄν τις τὸ πᾶν λογίσαιτο τοῦ ἐπηρεαζομένου· ἐκεῖ δὲ ἴσως τις εἴποι, διὰ τὸ μὴ δύνασθαι ἀντιτείνειν τῇ δυναστείᾳ τοῦ ἠδικηκότος, τὴν ἐπιείκειαν ἐπιδείκνυσθαι. Ἀλλ' ἵνα μάθῃς ὅτι καὶ ἐπὶ τοῦ βασιλέως, οὐ διὰ τὴν ἐκείνου δυναστείαν, ἐπεδείξατο τὴν ἐπιείκειαν, ἀλλὰ διὰ τὸν οἰκεῖον τρόπον, ὅρα αὐτὸν καὶ ἐπὶ τῶν ποιμένων τὸ αὐτὸ ποιοῦντα. Καὶ καθάπερ ἐκεῖνος ἔλεγεν, *Ἄπελθε ἀφ' ἡμῶν*, καὶ εὐθέως, καθάπερ ἐπίταγμα δεχόμενος, ὑπανεχώρει· οὕτω καὶ νῦν, τῶν ποιμένων ἐπηρεάζειν ἐπιχειρούντων, καὶ τὸ φρέαρ οἰκειουμένων, παραχωρεῖ. Καὶ ἵνα διηνεκὴς ᾖ τοῖς μετὰ ταῦτα ἡ γνῶσις τῆς ἀδικίας, ὄνομα ἐπιτίθησι τῷ φρέατι ἐκ τοῦ συμβεβηκότος. Ἐπειδὴ γὰρ φανερὰν ἐπεδείξαντο τὴν ἀδικίαν, *Ἐκάλεσε*, φησὶ, *τὸ ὄνομα τοῦ φρέατος, Τόπου ἀδικία*. Καὶ ἦν λοιπὸν καθάπερ ἐν στήλῃ χαλκῇ τὸ ὄνομα τοῦ τόπου διδασκαλία τοῖς ἑξῆς καὶ τῆς τοῦ δικαίου ἐπιεικείας, καὶ τῆς ἐκείνων ἀγνωμοσύνης. Τὸ γὰρ ὄνομα τοῦ τόπου ἕκαστον παρεσκεύαζε τὴν αἰτίαν τῆς προσηγορίας μανθάνοντα γινώσκειν τοῦ μὲν τὴν ἀρετὴν, τῶν δὲ [a] τῆς κακίας τὴν ὑπερβολήν. Καὶ σκόπει πῶς καὶ οὗτος ἐπιτείνει τὴν οἰκείαν ἀρετὴν, διὰ πάντων ἐπιδεικνὺς ἑαυτοῦ τὴν ἐπιείκειαν, κἀκεῖνοι τῇ ὑπερβολῇ τῆς κακίας λαμπρὸν καὶ ἄκοντες πειρῶνται τὸν δίκαιον ἀποφαίνειν. Οὐδὲ γὰρ ἀρκεσθέντες, πάλιν ἕτερον ὀρύξαντι φρέαρ ἐπιτίθενται. *Ἀπάρας* γὰρ, φησὶν, *ἐκεῖθεν, ὤρυξε φρέαρ ἕτερον· ἐκρίνοντο δὲ καὶ περὶ ἐκείνου, καὶ ἐπωνόμασεν αὐτὸ, Ἐχθρία*. Σκόπει πάλιν τοῦ δικαίου τὴν σύνεσιν. Ἐνταῦθα οὐ πάντη, ὡς ἔοικε, τὸ φρέαρ ἀφείλοντο, ἀλλὰ διαμαχεσάμενοι, καὶ πρὸς τὸ προφανὲς τῆς ἀδικίας ὁρῶντες ἀπέστησαν. Διὰ τοῦτο Ἐχθρίαν αὐτὸ προσηγόρευσεν, ἐπειδὴ ἔχθρας ὑπόθεσις κατέστη. Καὶ καθ' ἑκάστην, ὡς εἰπεῖν, ὑπὸ τῶν ἐγχωρίων τοιαῦτα ὑπομένων, οὐκ ἐδυσχέρανεν, οὐδὲ μικρόψυχόν τι ἐπεδείξατο, οὐδὲ ἐνενόησε πρὸς ἑαυτὸν, οὐδὲ εἶπεν, ὅτι Οὐδὲ μέχρι φρεάτων ἀπολαύειν εἰμὶ κύριος· ἆρα μὴ ἔρημος γέγονα τῆς ἄνωθεν ῥοπῆς; ἆρα μὴ τῆς προνοίας ἐστέρημαι τῆς παρὰ τοῦ Δεσπότου; Οὐδὲν τούτων οὐκ ἐνενόησεν, οὐκ ἐλογίσατο, ἀλλὰ μετ' ἐπιεικείας ἁπάσης ἅπαντα ἔφερε. Διὰ [509] τοῦτο καὶ πλείονος ἀπήλαυε τῆς ἄνωθεν συμμαχίας. Ταῦτα γὰρ, ὡς εἰπεῖν, τὰ συμβαίνοντα γυμνασία τις ἦν τῆς τοῦ δικαίου ἀρετῆς. *Ἀπάρας* γὰρ, φησὶν, *ἐκεῖθεν, ὤρυξε φρέαρ ἕτερον, καὶ οὐκ ἐμαχέσαντο περὶ αὐτοῦ· καὶ ἐπωνόμασε τὸ ὄνομα αὐτοῦ, Εὐρυχωρία, λέγων, Διότι νῦν ἐπλάτυνε Κύριος ἡμῖν, καὶ ηὔξησεν ἡμᾶς ἐπὶ τῆς γῆς.*

γ'. Ὅρα εὐγνωμοσύνην τοῦ δικαίου. Ἡνίκα μὲν τὰ πρότερα φρέατα ἐκεῖνοι παρασπάσασθαι ἐπεχείρησαν, οὐκ ἐδυσχέρανεν, οὐκ ἀντέτεινεν, ἀλλὰ μόνον τῇ προσηγορίᾳ τῶν φρεάτων ἀνεξάλειπτον τὴν μνήμην τῆς ἐκείνων κακίας ἐναπετίθει. Ἐνταῦθα δὲ πάλιν, ἐπειδὴ οὐδεὶς ἐμποδὼν γέγονεν, ἀλλὰ μετὰ ἀδείας πάσης τῶν οἰκείων πόνων ἀπήλαυε, τὸ πᾶν ἀνατίθησι τῷ Θεῷ. *Ἐκάλεσε* γὰρ *αὐτὸ, Εὐρυχωρίαν*. Εἶτα ἑρμηνεύει αὐτὴν τὴν προσηγορίαν· διὰ τοῦτο, φησὶν, Εὐρυχωρίαν, τοῦτο καλῶ, *Ὅτι ἐπλάτυνε Κύριος ἡμῖν, καὶ ηὔξησεν ἡμᾶς ἐπὶ τῆς γῆς*. Εἶδες γνώμην φιλόθεον, πῶς τῶν ἐν μέσῳ δυσχερῶν οὐδεμίαν μνήμην ποιησάμενος, τῶν χρηστῶν μόνον μεμνημένος, ὑπὲρ ἐκείνου τὴν εὐχαριστίαν ἀναφέρει, καί φησιν, *Ὅτι ἐπλάτυνε Κύριος ἡμῖν, καὶ ηὔξησεν ἡμᾶς ἐπὶ τῆς γῆς;* Οὐδὲν γὰρ οὕτως ὁ Θεὸς ἀποδέχεται, ὡς ψυχὴν εὐγνώμονα καὶ εὐχάριστον· καὶ μυρία καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἅπαντας ἡμᾶς εὐεργετῶν καὶ ἑκόντας καὶ ἄκοντας, καὶ εἰδότας καὶ ἀγνοοῦντας, οὐδὲν ἕτερον παρ' ἡμῶν ἐπιζητεῖ, ἢ τὸ χάριτας εἰδέναι αὐτῷ ὑπὲρ τῶν εἰς ἡμᾶς γεγενημένων, ἵνα καὶ ὑπὲρ τούτου αὐτοῦ πάλιν πλείονα τὴν ἀμοιβὴν ἡμῖν παράσχῃ. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅρα τὸν δίκαιον τοῦτον διὰ τὴν πολλὴν αὐτοῦ εὐγνωμοσύνην πάλιν τῆς ἄνωθεν ἐπιφανείας ἀξιούμενον. Ἐπειδὴ γὰρ ἀρκοῦσαν βάσανον τῆς οἰκείας ἀρετῆς ἐπεδείξατο ἐπί τε τῶν ἐν Γεράροις, ἐπί τε τοῦ βασιλέως ἀπωθουμένου αὐτὸν, ἐπί τε τῶν ποιμένων παρασπώντων τὰ φρέατα, ὥσπερ νευρῶσαι βουλόμενος αὐτοῦ τὴν προθυμίαν ὁ φιλάνθρωπος Δεσπότης, καὶ τῆς ἐπιεικείας αὐτὸν ἀποδεχόμενος τῆς πολλῆς, ἐπειδὴ *Ἀνέβη ἐκεῖθεν* [b] *ἐπὶ τὸ Φρέαρ τοῦ ὅρκου, ὤφθη αὐτῷ Κύριος ἐν τῇ νυκτὶ ἐκείνῃ, καὶ εἶπε· Ἐγώ εἰμι ὁ Θεὸς Ἀβραὰμ τοῦ πατρός σου· μὴ φοβοῦ· μετὰ σοῦ γάρ εἰμι, καὶ εὐλογήσω σε, καὶ πληθυνῶ τὸ σπέρμα σου διὰ Ἀβραὰμ τὸν πατέρα σου. Ὤφθη αὐτῷ*, φησὶν, *ἐν τῇ νυκτὶ ἐκείνῃ*. Σκόπει Θεοῦ κηδεμονίαν. Ἵνα γὰρ αὐτὸν ἀνακτήσηται, καὶ θαῤῥεῖν παρασκευάσῃ, ἐπιφαίνεται αὐτῷ, καί φησιν· *Ἐγώ εἰμι ὁ Θεὸς Ἀβραὰμ τοῦ πατρός σου*, ὁ τὸν πατέρα τὸν σὸν ἐπίδοξον πεποιηκὼς, καὶ ἐν τοσαύτῃ περιφανείᾳ καταστήσας, καὶ ξένον ὄντα περιφανέστερον τῶν ἐγχωρίων ἀπεργασάμενος [c]. Ἐγώ εἰμι ἐκεῖνος ὁ ἐκεῖνον οὕτως αὐξηθῆναι παρασκευάσας, καὶ μεγάλην διὰ πάντων τὴν περὶ αὐτὸν πρόνοιαν ἐπιδειξάμενος. Ἐγώ εἰμι· *Μὴ* τοίνυν *φοβοῦ*. Τί ἐστι, *Μὴ φοβοῦ;* Μή σε ταῦτα ξενιζέτω, τὸ παρὰ τοῦ Ἀβιμέλεχ ἐλαθῆναι, τὸ παρὰ τῶν ποιμένων ἀδικηθῆναι. Πολλὰ τοιαῦτα καὶ ὁ πατὴρ ὁ σὸς πέπονθε, καὶ διὰ τούτων λαμπρότερος ἀνεδείχθη. Μὴ τοίνυν ταῦτά σε φοβείτω· *Μετὰ σοῦ γὰρ* [510] *εἰμι*. Διὰ τοῦτο ταῦτα γίνεσθαι συγχωρῶ, ὁμοῦ καὶ σὲ βουλόμενος διὰ τῆς ἐπιεικείας ἐνδείξασθαι τὴν οἰκείαν ἀρετὴν, κἀκείνων τῆς γνώμης τὴν μοχθηρίαν κατάδηλον ἅπασι γενέσθαι, ἵνα σὲ καὶ ὑπὲρ τούτων στεφανώσω· *Μετὰ σοῦ γάρ εἰμι*. Δι' ὃ καὶ ἀχείρωτος ἔσῃ, καὶ τῶν πολεμούντων δυνατώτερος, καὶ τῶν ἐπηρεαζόντων ἰσχυρότερος. Καὶ ἡ μὲν παρ' ἐμοῦ πρόνοια καὶ ἐπίφθονόν σε ἐργάσεται· *Μετὰ σοῦ γάρ εἰμι, καὶ εὐλογήσω σε, καὶ πληθυνῶ τὸ σπέρμα σου διὰ Ἀβραὰμ τὸν πατέρα σου.*

Σκόπει Θεοῦ φιλανθρωπίαν. Εἰπὼν, *Ἐγώ εἰμι ὁ Θεὸς*

[a] Edit. τοῦ δέ. Sed τῶν δέ habet Coisl. et conjecit Sav.

[b] Savil. et tres mss. ἀνέβη ἄνωθεν ἐπί.

[c] Sex mss. ὄντα τῶν ἐγχωρίων λαμπρότερον ἀπεργασάμενος.

Ἀβραὰμ τοῦ πατρός σου, καὶ δείξας ὅπως ᾠκειώσατο τὸν πατριάρχην, ὡς καταξιῶσαι Θεὸν ἑαυτὸν καλεῖν Ἀβραὰμ, καὶ ὁ τῆς οἰκουμένης Δεσπότης καὶ δημιουργὸς ἑνὸς ἀνθρώπου φάσκειν εἶναι Θεὸς, οὐ συγκλείων μέχρι τοῦ πατριάρχου τὴν οἰκείαν δεσποτείαν, ἀλλὰ τὴν πολλὴν περὶ αὐτὸν εὔνοιαν δεικνὺς, Οὕτω, φησὶν, αὐτὸν ᾠκειωσάμην, ὡς πάντων τῶν ἄλλων ἀντάξιον ἐκεῖνον ἐμοὶ νομισθῆναι. Δι' ὃ *Καὶ πληθυνῶ τὸ σπέρμα σου διὰ Ἀβραὰμ τὸν πατέρα σου.* Πολλὰς ὀφείλω τὰς ἀμοιβὰς ἐκείνῳ τῆς εἰς ἐμὲ ὑπακοῆς· δι' ἐκεῖνον οὖν *Πληθυνῶ τὸ σπέρμα σου*· ὁμοῦ καὶ παρεθάῤῥυνε τὸν δίκαιον, καὶ διὰ τῆς μνήμης τοῦ πατρὸς εἰς ζῆλον αὐτὸν διήγειρε τοῦ τὴν ὁμοίαν ἐκείνῳ ἀρετὴν ἐπιδείξασθαι. Εἶτα ἐπειδὴ τοσαῦτα αὐτῷ ἀγαθὰ ὑπέσχετο, *Ὠκοδόμησεν ἐκεῖ*, φησὶ, *θυσιαστήριον, καὶ ἐπεκαλέσατο τὸ ὄνομα Κυρίου, καὶ ἔπηξεν ἐκεῖ τὴν σκηνὴν αὐτοῦ.* Τί ἐστιν, *Ὠκοδόμησεν ἐκεῖ θυσιαστήριον;* Τὰς εὐχαριστίας, φησὶν, ἐκεῖ ἀνήνεγκε τῷ Δεσπότῃ, ὑπὲρ ὧν τοσαύτην περὶ αὐτὸν κηδεμονίαν ἐπεδείξατο. *Καὶ ὤρυξαν ἐκεῖ οἱ παῖδες Ἰσαὰκ φρέαρ.* Ἐν ἀδείᾳ λοιπὸν ὁ δίκαιος γίνεται· ὁ γὰρ εἰπὼν, *Μετὰ σοῦ εἰμι, καὶ εὐλογήσω σε, καὶ πληθυνῶ τὸ σπέρμα σου*, οὗτος ἀθρόον αὐτῷ καὶ τὴν περιφάνειαν ἐχαρίσατο, καὶ πᾶσιν αὐτὸν περίβλεπτον γίνεσθαι πεποίηκεν. Ὅρα γοῦν τὸν Ἀβιμέλεχ ἐκεῖνον, τὸν ἐλάσαι ἐπιχειρήσαντα καὶ εἰπόντα, *Ἄπελθε ἀφ' ἡμῶν*, νῦν πρὸς αὐτὸν ἐρχόμενον. *Ἐπορεύθη γὰρ*, φησὶν, *Ἀβιμέλεχ, καὶ ὁ νυμφαγωγὸς αὐτοῦ καὶ ὁ ἀρχιστράτηγος· καὶ εἶπεν αὐτοῖς Ἰσαάκ· Ἵνα τί ἤλθετε πρός με; ὑμεῖς δὲ ἐμισήσατέ με, καὶ ἀπεστείλατε ἀφ' ὑμῶν.* Θέα μοι πόση τοῦ δικαίου ἡ πραότης. Ὁρῶν τοὺς ἀπελάσαντας καὶ τοσοῦτον περὶ αὐτὸν τὸ μῖσος ἐπιδειξαμένους, νῦν ἐν τάξει ἱκετῶν πρὸς αὐτὸν παραγινομένους, οὐκ ἐφρόνησε μέγα κατ' αὐτῶν, οὐδὲ ἐπήρθη τὴν διάνοιαν, ἔναυλον ἔχων τὴν μνήμην τῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ πρὸς αὐτὸν ῥηθέντων, οὐδὲ τῇ δυνάμει τοῦ Δεσπότου πεποιθὼς κατεξανίσταται τοῦ βασιλέως, ἀλλὰ πάλιν τὴν συνήθη ἐπιείκειαν ἐπιδεικνύμενος μετὰ πολλῆς πραότητός φησι πρὸς αὐτούς· *Ἵνα τί ἤλθετε πρός με; ὑμεῖς δὲ ἐμισήσατέ με, καὶ ἀπεστείλατε ἀφ' ὑμῶν.* Τίνος ἕνεκεν, φησὶ, παραγενέσθαι πρός με κατεδέξασθε, τὸν ἐλαθέντα, τὸν μισηθέντα; *Καὶ εἶπαν· Ἰδόντες ἑωράκαμεν ὅτι Κύριος μετὰ σοῦ, καὶ εἴπαμεν· Γενέσθω ἀρὰ ἀνὰ μέσον ἡμῶν καὶ ἀνὰ μέσον σοῦ, καὶ διαθησόμεθα διαθήκην μετὰ σοῦ, μὴ ποιήσειν μεθ' ἡμῶν κακὸν, καθότι ἡμεῖς οὐκ ἐβδελυξάμεθά σε, καὶ ὃν τρόπον ἐχρησάμεθά σοι καλῶς, καὶ* [511] *ἐξαπεστείλαμέν σε μετ' εἰρήνης, καὶ νῦν εὐλογημένος σὺ ὑπὸ Κυρίου.*

δ'. Ὅρα πόση τῆς ἐπιεικείας ἡ ἰσχὺς, καὶ ὅση τῆς ἀρετῆς ἡ δύναμις. Οἱ γὰρ πρώην ἐλάσαντες, νῦν παραγενόμενοι πρὸς τὸν ξένον, πρὸς τὸν ἄπολιδα, πρὸς τὸν ἀλήτην, οὐ μόνον ἀπολογοῦνται ὑπὲρ τῶν ἤδη γεγενημένων, καὶ συγγνώμην αἰτοῦσιν ὑπὲρ τῶν ἡμαρτημένων, ἀλλὰ καὶ ἀνακηρύττουσι τὸν δίκαιον, καὶ δεικνύουσι τὸν ἐπιτεθέντα αὐτοῖς φόβον, καὶ ὁμολογοῦσι καὶ τὴν οἰκείαν ἀσθένειαν, καὶ τῷ δικαίῳ μεγάλην μαρτυροῦσι τὴν δύναμιν. Τί γὰρ ἂν εἴη τούτου ἰσχυρότερον τοῦ μεθ' ἑαυτοῦ τὸν Θεὸν ἔχοντος; *Ἰδόντες*, φησὶν, *ὅτι Κύριος μετὰ σοῦ.* Πόθεν ὑμῖν ἡ τοιαύτη γνῶσις; Ναὶ, φησὶν, αὐτὰ ἡμῖν τὰ πράγματα ἀντὶ διδασκαλίας γέγονεν. Εἴδομεν γὰρ ὅτι ἐλαυνόμενος τῶν ἐλαυνόντων ἰσχυρότερος γέγονας, καὶ ἐπηρεαζόμενος τῶν ἐπηρεαζόντων περιγέγονας, καὶ ἐκ τῆς τῶν πραγμάτων ἀκολουθίας συνείδομεν, ὅτι πολλῆς ἀπολαύεις τῆς ἄνωθεν ῥοπῆς. Τοῦτο δὲ καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ οἰκονομίας ἔργον, τὸ τὴν διάνοιαν αὐτῶν ποιῆσαι καταπλαγῆναι τὸν δίκαιον, καὶ γνῶσιν αὐτοῖς ἐνθεῖναι τοιαύτην. Ἐπεὶ οὖν, φησὶν, ἔγνωμεν ὅτι Κύριος μετὰ σοῦ, *Γενέσθω ἀρὰ ἀνὰ μέσον ἡμῶν.*

Ὅρα πῶς ὑπὸ τοῦ συνειδότος ὠθούμενοι, καὶ οὐδενὸς ἑτέρου καταναγκάζοντος, οὐδὲ τὰ γεγενημένα ἐξαγγέλλοντος, αὐτοὶ ἑαυτοὺς ἐλέγχειν ἐπείγονται. Εἰ γὰρ μὴ ἠδικήσατε, φησὶ, τίνος ἕνεκεν καὶ συνθήκας ἀπαιτεῖτε παρὰ τοῦ δικαίου; Ἀλλὰ τοιοῦτόν ἐστιν ἡ ἀδικία· καθ' ἑκάστην ἡμέραν καταξαίνει τὸ συνειδὸς, καὶ σιγῶντος τοῦ ἠδικημένου, οἱ τὴν ἀδικίαν ἐργαζόμενοι τὴν δίκην ἐφεστάναι νομίζοντες, ἐφ' ἑκάστης ἡμέρας ἐναγώνιοι γίνονται, καὶ μονονουχὶ ὑπογράφουσιν ἑαυτοῖς τὴν ἐκδίκησιν τῶν ἡμαρτημένων. Ὃ δὴ καὶ οὗτοι μαθόντες, *Γενέσθω*, φησὶν, *ἀρὰ ἀνὰ μέσον ἡμῶν καὶ ἀνὰ μέσον σοῦ.* Εἶτα λέγουσιν, ὁποίαν βούλονται γενέσθαι τὴν ἀράν. *Καὶ διαθησόμεθα διαθήκην μετὰ σοῦ, μὴ ποιήσειν μεθ' ἡμῶν κακὸν, διότι ἡμεῖς οὐκ ἐβδελυξάμεθά σε.* Ὅρα πῶς ἐναντία ἑαυτοῖς ὑπὸ τοῦ θορύβου καὶ τῆς ἀγωνίας φθέγγονται· *Μὴ ποιήσειν μεθ' ἡμῶν κακόν.* Τίνος ἕνεκεν οὕτω φοβεῖσθε τὸν δίκαιον, ὁρῶντες καὶ πρὸς τοὺς ἐπηρεάζοντας τοσαύτην τὴν ἐπιείκειαν ἐπιδεικνύμενον; Ἀλλ' ὁ ἀδέκαστος δικαστὴς, τὸ συνειδὸς, αὐτοὺς διήγειρε, καὶ εἰς ἔννοιαν ἤρχοντο, ὅσην περὶ τὸν δίκαιον τὴν ἀγνωμοσύνην ἐπεδείξαντο, καὶ διὰ τοῦτο ὑπὸ τοῦ φόβου καὶ τῆς δειλίας οὐ συνορῶσιν, ὅπως ἐναντία λέγουσι. *Μὴ ποιήσειν*, φησὶ, *κακὸν μεθ' ἡμῶν, καθότι ἡμεῖς σε οὐκ ἐβδελυξάμεθα.* Τίνος οὖν ἕνεκεν ἀπηλάσατε; Ἀλλ' ὁ δίκαιος οὐκ ἀπαιτεῖ εὐθύνας, οὐδὲ ἐλέγχει τὰ παρ' αὐτῶν εἰρημένα. *Καὶ ὃν τρόπον*, φησὶν, *ἐχρησάμεθά σοι καλῶς, καὶ ἐξαπεστείλαμέν σε μετ' εἰρήνης, καὶ νῦν σὺ εὐλογημένος ὑπὸ Κυρίου.* Ὁρᾷς ὅτι τὴν ἄνωθεν δίκην ἐδεδίεσαν. Ἤδεισαν γὰρ ὅτι κἂν αὐτὸς δι' ἐπιείκειαν μὴ ἀμύνηται τὰ εἰς αὐτὸν γεγενημένα, ἀλλὰ ὁ τοσαύτην περὶ αὐτὸν πρόνοιαν ἐπιδεικνύμενος, εὐθύνας αὐτοὺς ἀπαιτήσει τῶν εἰς τὸν δίκαιον γεγενημένων. Διὰ τοῦτο ἐξευμενίζοντες τὸν δίκαιον, καὶ συνθήκας ἀπαιτεῖν ἐπείγονται, ὁμοῦ καὶ ὑπὲρ τῶν ἤδη γεγενημένων ἀπολογούμενοι, καὶ ὑπὲρ τῶν ἑξῆς [512] τὴν ἀσφάλειαν ἑαυτοῖς περιποιούμενοι. *Καὶ ἐποίησεν αὐτοῖς*, φησὶ, *δοχὴν, καὶ ἔφαγον καὶ ἔπιον· καὶ ἀναστάντες τῷ πρωῒ, ὤμοσεν ἕκαστος πρὸς τὸν πλησίον αὐτοῦ, καὶ ἐξαπέστειλεν αὐτοὺς Ἰσαὰκ, καὶ ἀπῴχοντο ἀπ' αὐτοῦ μετὰ σωτηρίας.* Ὅρα τοῦ δικαίου τὴν φιλοφροσύνην, πῶς ἀμνησικάκως αὐτοῖς διελέχθη, καὶ οὐ μόνον λήθην ἐποιήσατο τῶν εἰς αὐτὸν γεγενημένων, ἀλλὰ καὶ πολλὴν περὶ αὐτοὺς τὴν φιλοξενίαν ἐπιδείκνυται. *Ἐποίησε γὰρ*, φησὶν, *αὐτοῖς δοχὴν, καὶ ἔφαγον καὶ ἔπιον.* Διὰ τῆς ἑστιάσεως πληροφορῆσαι αὐτοὺς βούλεται, ὡς οὐδεμίαν μνήμην ποιεῖται τῶν εἰς αὐτὸν εἰργασμένων παρὰ αὐτῶν. *Καὶ ἐξαπέστειλεν αὐτοὺς*, φησὶ, *καὶ ἀπῴχοντο μετὰ σωτηρίας.* Ἠνίξατο διὰ τούτου ἡ θεία Γραφὴ, ὅτι μετὰ πολλοῦ τοῦ φόβου τὸν κίνδυνον προσδοκῶντες παρεγένοντο, καὶ περὶ τοῦ παντὸς, ὡς εἰπεῖν, ἀγωνιῶντες τὴν πρὸς τὸν δίκαιον ἀπολογίαν ἔσπευσαν ποιήσασθαι. Εἶδες πῶς οὐδὲν ἰσχυρότερον ἀρετῆς, οὐδὲ δυνατώτερον; πῶς οὐδὲν ἀσφαλέστερον τοῦ τῆς ἄνωθεν συμμαχίας ἀπολαύοντος; *Εἶτα ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ*, φησὶν, *ἀπελθόντες οἱ παῖδες τοῦ Ἰσαὰκ ὤρυξαν φρέαρ, καὶ εἶπαν, Οὐχ εὕρομεν ὕδωρ. Καὶ ἐκάλεσεν αὐτὸ, Ὅρκον. Διὰ τοῦτο ἐκάλεσε τὸ ὄνομα τῇ πόλει, Φρέαρ ὅρκου, ἕως τῆς σήμερον ἡμέρας.* Ὅρα καὶ ἐνταῦθα ἐκ τῶν γεγενημένων τὴν προσηγορίαν αὐτὸν ἐπιτιθέντα τῷ τόπῳ. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ τὸ φρέαρ ὀρύξαντες οὐδὲν εὗρον, ἐν ᾗ τοὺς ὅρκους ἐποιήσαντο πρὸς ἀλλήλους, Φρέαρ ὅρκου ἐπέθηκεν ὄνομα τῷ τόπῳ, ἵνα ὑπόμνησις ᾖ τῶν γεγενημένων. Εἶδες πῶς οὔτε τὴν ἀπὸ τοῦ νόμου διδασκαλίαν ἔχων ὁ δίκαιος οὗτος, οὔτε πρὸς ἕτερόν τινα ἰδεῖν ἔχων, ἀλλὰ τῷ πατρὶ κατακολουθήσας, καὶ ἀπὸ τοῦ τῇ

Abrahæ patris tui, et ostendit quomodo sibi vindicaverit, propriumque fecerit patriarcham, ita ut dignatus sit se vocare Deum Abrahæ, atque Dominus ac conditor orbis, unius hominis Deum se dixerit, non concludens in uno patriarcha dominium suum, sed magnam in illum suam benevolentiam monstrans : ita, inquit, eum mihi feci proprium, ut apud me reputetur tanti, quanti alii omnes : ideo *Et multiplicabo semen tuum propter Abraham patrem tuum*. Multas, inquit, illi debeo retributiones ob suam in me obedientiam : igitur propter illum *Multiplicabo semen tuum ;* simul et justo fiduciam indidit, et facta patris mentione, ad æmulandam paternam virtutem provocavit. Postquam autem tanta ei bona promisit, 25. *Ædificavit*, inquit, *ibi altare, et invocavit nomen Domini, et fixit illic tabernaculum suum*. Quid est, *Ædificavit illic altare?* Gratiarum actiones, inquit, illic Domino obtulit, qui tantam pro se gesserat sollicitudinem. *Et foderunt illic pueri Isaac puteum*. Demum cum securitare degit justus : nam qui dixerat, *Ego tecum sum, et benedicam te, et multiplicabo semen tuum :* ipse simul eum et illustravit, et omnibus fecit spectabilem. Itaque vide Abimelech illum, qui abigere eum aggressus est, ac dixit, *Abi a nobis*, nunc ad eum accedentem. 26. *Ivit* enim, inquit, *Abimelech, et præfectus gynæcei et dux exercitus ejus*; 28. *et dixit eis Isaac : Quare venistis ad me? vos autem odio me habuistis, et expulistis a vobis*. Vide, obsecro, quanta sit mansuetudo justi. Videns eos a quibus fugatus erat, et qui tanto eum odio fuerant prosequuti, nunc veluti supplices ad se venire, non superbivit contra eos, non elato fuit animo, memor eorum quæ sibi a Domino dicta fuerant, neque virtute Domini fretus insurrexit contra regem : sed iterum consuetam mansuetudinem præ se ferens, cum magna lenitate verborum dixit eis : *Quare venistis ad me ? vos autem odio me habuistis, et a vobis expulistis*. Quare, inquit, censuistis ut vobis veniendum sit ad me expulsum et odio habitum? 28. *Et dixerunt : Videntes vidimus quia Dominus tecum, et diximus : Fiat exsecratio inter nos et inter te, et disponemus fœdus tecum*, 29. *ut ne feceris nobiscum malum, sicut nos non abominati sumus te, et quomodo tecum bene sumus usi, et dimisimus te cum pace, et nunc benedictus tu a Domino*.

4. Vide quantum mansuetudinis robur, quantaque virtutis potentia. Nam qui pridem abegerant, nunc veniunt ad peregrinum, ad virum civitate carentem, ad erronem : et non solum satisfaciunt, ac excusant se de iis quæ commiserant, et peccatorum veniam petunt, sed et prædicant justum, indicantque sibi incussum metum, ac confitentur suam infirmitatem, et justi magnam testantur virtutem. Quid enim robustius eo qui secum habet Deum? *Videntes*, inquit, *quod Dominus tecum est*. Unde vobis illa scientia? Profecto, dicunt, res ipsæ nos docuerunt. Vidimus te abactum abigentibus fortiorem factum esse, et vexatum eos a quibus vexabare superasse, et ex rerum serie intelleximus te superno frui auxilio. Hoc autem divinæ dispensationis opus est, quod mens eorum obstupuerit justum, et quod hoc cognoverint. Quoniam igitur, inquit, Dominus tecum, *Fiat exsecratio inter nos*. Vide quomodo impellente conscientia semetipsos reprehendere festinant, cum nullus alius cogat, vel facta objiciat. Nam nisi injuriam fecissetis, quare a justo petitis ut ineatur fœdus? Sed ita se habet injustitia : quotidie conscientia mordet, et silente eo qui offensus est, pœnam atque rationem exigi putant qui injustitiam sunt operati : quotidie anguntur, et quasi sibimetipsis præscribunt peccatorum suorum ultionem. Id cum et illi didicissent, *Sit*, inquiunt, *exsecratio inter nos et inter te*. Deinde dicunt qualem exsecrationem fieri velint. *Et inibimus fœdus tecum, ut ne feceris nobis malum, sicut nos non sumus te abominati*. Vide quomodo pugnantia inter se præ mentis angore et turbatione loquuntur : *Ne feceris nobis malum*. Quare sic timuistis justum, videntes eum tantam præ se ferre mansuetudinem erga eos qui lacessebant? Sed incorruptus judex, conscientia, eos excitavit, et animadverterunt quantum erga justum ingrati fuerint : propterea præ timore atque formidine non attendunt se diversa et pugnantia loqui. *Ne feceris*, inquit, *malum nobiscum, sicut nos te non abominati sumus*. Quare igitur abegistis? Verum justus non petit rationem, neque expostulat, neque eorum dicta arguit. *Et quomodo*, inquit, *bene te usi sumus, et dimisimus te cum pace, et nunc tu benedictus a Domino*. Vides eos supernam vindictam timuisse. Norant enim quod licet ipse propter humanitatem suam non ulcisceretur quæ fecerant, eum certe qui tantam ejus curam agebat, repetiturum esse rationem eorum quæ in justum facta fuerant : eapropter justum placant, et pactum inire cum eo student, simul et pro iis quæ facta erant rationem reddentes, et in futurum securitatem sibi conciliantes. 30. *Et fecit eis*, inquit, *convivium, et comederunt et biberunt* : 31. *et cum surrexissent mane, juravit unusquisque proximo suo, et dimisit eos Isaac, et discesserunt ab eo cum salute*. Vide justi benignitatem, quomodo cum eis absque vindicandi cupiditate loquitur : et non solum obliviscitur eorum quæ in se facta, sed magna hospitalitate illos excipit. *Fecit* enim *eis convivium, et comederunt et biberunt*. Convivio satis certa dat argumenta, se non fore memorem eorum quæ in se commiserant. *Et dimisit eos*, inquit, *et abierunt cum salute*. Significavit per hoc divina Scriptura, eos magno cum timore advenisse, periculum exspectantes, et de rerum summa, ut ita dicam, anxios, ut excusarent se, ad justum contendisse. Vidisti quomodo nihil validius virtute? nihil potentius supernis auxiliis freto? Postea dicit : 32. *In die illo abierunt pueri Isaac, et foderunt puteum, et dixerunt : Non invenimus aquam*. 33. *Et vocavit eum, Juramentum. Et idcirco vocavit nomen civitati, Puteus juramenti, usque in hodiernum diem*. Vide et hic, ex iis quæ facta sunt, loco nomen impositum. Nam quia effosso puteo nihil invenerunt in die illo quo juramenta inter se fecerunt, Puteum juramenti vocavit nomen loci, ut factorum duraret memoria. Vidisti quomodo justus ille, qui neque a lege eruditus fuit, neque ad aliquem virtute præditum respicere potuit, sed patris vestigia sequu-

tus, et ductus a conscientia magistra humanæ naturæ insita, tantam exhibuit philosophiam? Quæ enim ab eo facta sunt, non solum mansuetudinem indicabant justi, sed et præcepta Christi suis illum operibus implere ostendebant. Nam id quod Christus discipulis suis præcipiens et admonens dicebat, ne solos diligentes diligerent, sed et erga inimicos caritatem exhiberent (*Matth.* 5. 44): hoc ille nunc multo antea implebat, et tanta hospitalitate tractabat eos qui magno ipsum odio prosequuti fuerant: omnemque vindictæ cupiditatem animo suo excludebat.

5. *Moralis epilogus.* — Qua igitur nos venia digni erimus, qui post gratiam, post tantam doctrinam et Salvatoris præcepta, neque ad hujus justi mensuram pervenire valemus? Et quid dico, ad ejus mensuram? Neque prope adstare possumus. Tanta enim nunc malitiæ abundantia obduxit omnia, ut et diligentes diligere res admodum rara sit. Unde igitur nobis salutis spes, si publicanis deteriores fuerimus? sicut dicit Christus. *Si diligitis diligentes vos, quid amplius facitis? nonne et publicani hoc faciunt* (*Ibid. v.* 46)? Et Christus quidem volens nos ad summum virtutis venire fastigium, illis superiores vult esse: nos autem inferiores esse studemus. Et quid dico, publicanis? Deteriores et latronibus, et sepulcrorum direptoribus, et homicidis. Etenim hi omnes diligunt eos qui erga se bene affecti sunt, et sæpenumero etiam pro dilectis periclitantur. Quid igitur fuerit nobis miserabilius, qui tantam a Domino misericordiam nacti sumus, et innumera mala facientibus deteriores invenimur? Obsecro igitur, cogitemus et supplicii magnitudinem, et confusionis quæ alibi futura est gravitatem, ac vel saltem nunc nostram agnoscamus generositatem, et obtemperemus doctrinæ Christi, ac non solum nos diligentes sincere diligamus, omni odio et invidia ab animabus nostris eliminatis: sed et eos qui hostiliter nos persequuntur, diligere studeamus: neque enim aliter salutem consequi nos possibile erit, nisi hac incedamus via: et magis quam eos qui nos diligunt, illos diligere studeamus, utpote qui nobis innumerorum bonorum sint auctores. Sic enim et peccatorum nostrorum remissionem invenire, et humiliata mente et contrita anima Deum precari poterimus. Quia cum anima ab omni odio libera mente tranquilla est, Dominum sedulo invocat, multumque sibi superne auxilium conciliat: quod nobis omnibus concedatur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria cum Patre et sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LIII.

Erat autem Esaü annorum quadraginta, et duxit Judith filiam Beel (a) *Chettæi, et Basemath filiam Elom Evæi, et exasperabant Isaac et Rebeccam* (*Gen.* 26. 34. 35).

1. Age et hodie si placet aggrediamur ea quæ heri dicta sequuntur, et singula, quantum nobis conceditur, aperiamus, ut domum cum utilitate aliqua redire possimus. Videamus igitur, quæ primum lecta sunt. 34. *Erat autem Esaü*, inquit, *annorum quadraginta, et accepit Judith filiam Beel Chettæi, et Basemath filiam Elom Evæi*: 35. *et exasperabant Isaac et Rebeccam.* Vide quanta ex paucis his verbis addisci possunt. Quare enim nobis numerum annorum Esaü signavit? Non absque causa, sed ut senectutem discamus Isaac, eumque jam provectum fuisse ætate. Nam si memores fuerimus eorum quæ antea dicta sunt, et eum, quando accepit Rebeccam, quadraginta annorum fuisse, quando autem nati sunt ei filii, annorum sexaginta: sciemus eum nunc centenarium esse, et in profundissima senectute. Quoniam enim posthac narraturus est, quomodo præ senio hebetatos oculos habuerit, ideo numerum annorum Esaü assignat, ut inde tempus Isaac certo scire possimus. Propterea dicit, *Erat autem Esaü annorum quadraginta.* Deinde ut sciamus filii ejus temeritatem, qui uxores ducebat a gentibus, a quibus non oportebat, declaravit nobis, unam fuisse ex genere Chettæorum, aliam autem ex genere Evæorum; quamvis nihil tale eum agere oportebat, qui didicisset quantam diligentiam patriarcha adhibuisset, præcipiens servo suo, ut de cognatione sua filio Isaac adduceretur uxor: quia etiam mater ipsorum Rebecca ex Charran venerat. Verum ut statim ab initio suos inordinatos mores indicaret, inconsultis parentibus illas duxit. Et ut sciamus quam male moratæ mulieres fuerint, dicit Scriptura: *Et erant exasperantes Isaac et Rebeccam.* Et quid est hac malitia pejus, quando illæ quæ omnem honorem impendere debebant, non solum hoc non agebant, sed et ad contentionem paratæ erant? Hæc autem omnia non absque causa historia nobis significat; sed ut postea, cum videris Rebeccam Jacob majori benevolentia prosequi, discas eam non injuria rem eam fecisse. Jam autem ne seriem contextus prævenniamus, scripta ipsa sequamur. 1. *Factum est autem postquam senuit Isaac, et hebetati sunt oculi ejus ad videndum* (*Cap.* 27): jam enim, inquit, præ senio videre non poterat: *et vocavit Esaü filium suum natu majorem, et dixit ei*: 2. *Fili mi, ecce senui, et nescio diem mortis meæ.* 3. *Nunc igitur sume arma tua, pharetram et arcum, et egredere in campum, et venare mihi venationem*, 4. *et fac mihi edulia, sicut ego amo, et affer mihi, ut comedam, ut benedicat te anima mea, priusquam ego moriar.* Hic obsecro, dilecte, animadverte immensam Dei sapientiam, et quomodo pater quidem genuinam præ se ferens dilectionem, hæc imperavit Esaü; sapiens autem et omnipotens Dominus per Rebeccam prædictionem suam impleri curat, docens nos, quantum valeant virtus et morum suavitas. Ille enim et ob primogenituram, et ob patris erga se affectionem primatum se habere putans, simul destitutus omnibus inventus est, quia quæ in se erant, afferre noluit: hic autem, quia domestica erat virtute præditus, et gra-

(a) Hebraicus textus בארי. Vulgata recte *Beeri*. Voce autem Latina *Beel*, accurate interpretatur versio Græca Βεήλ. Porro hæc versio Græca maxime omnium ad Hebraicam lectionem accedit. Nam quod Βεήλ legatur pro *Beer*, aut *Beeri*, id haud dubie ortum ex transmutatione literarum Hebraicarum, quæ frequenter accidit in Bibliis, ut in Prolegomenis ad Hexapla ostendimus.

φύσει τῇ ἀνθρωπίνῃ ἐγκειμένου τῷ συνειδότι διδασκάλου ὁδηγούμενος, τοσαύτην φιλοσοφίαν ἐπεδείκνυτο; Τὰ γὰρ γεγενημένα οὐ μόνον τὴν ἐπιείκειαν ἐδείκνυ τοῦ δικαίου τούτου· ἀλλὰ καὶ τὰ τοῦ Χριστοῦ παραγγέλματα δι' αὐτῶν τῶν ἔργων αὐτὸν πληροῦν ἀπέφηνε. Καὶ ὅπερ ὁ Χριστὸς ἔλεγε διαταττόμενος τοῖς μαθηταῖς καὶ παραινῶν, οὐ μόνον τοὺς ἀγαπῶντας ἀγαπᾷν, ἀλλὰ καὶ πρὸς τοὺς ἐχθροὺς τὴν ἀγάπην ἐπιδείκνυσθαι, τοῦτο οὗτος ἄνωθεν ἐπλήρου, καὶ πρὸς τοὺς τοσοῦτον μῖσος περὶ αὐτὸν ἐσχηκότας τοσαύτην ἐπεδείκνυτο τὴν φιλοξενίαν, καὶ τὸ τῆς μνησικακίας πάθος ἐξώριζε τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς.

ε'. Τίνος οὖν ἂν εἴημεν ἡμεῖς συγγνώμης ἄξιοι, ἡμεῖς οἱ μετὰ τὴν χάριν, καὶ τὴν τοσαύτην διδασκαλίαν, καὶ τὰ τοῦ Σωτῆρος παραγγέλματα, οὐδὲ τὸ αὐτὸ μέτρον τῷ δικαίῳ τούτῳ φθάσαι δυνάμενοι; Καὶ τί λέγω τὸ αὐτὸ μέτρον; Ἀλλὰ μηδὲ ἐγγὺς στῆναι ἰσχύοντες. Τοσαύτη γὰρ νῦν ἐπεπόλασε τῆς κακίας ἡ ὑπερβολὴ, ὡς σπάνιον εἶναι καὶ τοὺς ἀγαπῶντας ἀγαπᾷν. Πόθεν οὖν ἡμῖν ἔσται σωτηρίας ἐλπὶς, εἰ μέλλοιμεν καὶ τῶν τελωνῶν χείρους γίνεσθαι; καθώς φησιν ὁ Χριστὸς λέγων, *Ἐὰν ἀγαπᾶτε τοὺς ἀγαπῶντας ὑμᾶς, τί περισσὸν ποιεῖτε; οὐχὶ καὶ οἱ τελῶναι τὸ αὐτὸ ποιοῦσι;* Καὶ ὁ μὲν Χριστὸς βουλόμενος ἡμᾶς εἰς τὴν ἄκραν κορυφὴν τῆς ἀρετῆς ἀνελθεῖν, ἐκείνων ἀνωτέρους εἶναι βούλεται· ἡμεῖς δὲ κἀκείνων ἐλάττους εἶναι σπεύδομεν. [513] Καὶ τί λέγω τελωνῶν; χείρους καὶ τῶν λῃστῶν, καὶ τῶν τυμβωρύχων, καὶ τῶν ἀνδροφόνων. Καὶ γὰρ τούτων ἕκαστος τὸν πρὸς αὐτὸν ἀγαπητικῶς διακείμενον ἀγαπᾷ, καὶ πολλάκις καὶ κινδυνεύειν ὑπὲρ τοῦ ἀγαπητοῦ καταδέχεται. Τί οὖν ἂν εἴη ἡμῶν ἐλεεινότερον, ὅταν οἱ τοσαύτης ἀξιωθέντες παρὰ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας τῶν μυρία ἐργασαμένων κακὰ εὑρισκώμεθα χείρους; Ἐννοοῦντες τοίνυν, παρακαλῶ, καὶ τῆς τιμωρίας τῆς ἐκεῖ γινομένης τὸ μέγεθος, καὶ τῆς αἰσχύνης τῆς ἐνταῦθα τὴν ὑπερβολὴν, ὀψὲ γοῦν ποτε τὴν οἰκείαν ἐπιγνῶμεν εὐγένειαν, καὶ πειθώμεθα τῇ τοῦ Χριστοῦ διδασκαλίᾳ, καὶ μὴ μόνον τοὺς ἀγαπῶντας ἀγαπῶμεν γνησίως, πᾶσαν βασκανίαν καὶ φθόνον ἐξορίζοντες τῆς ἑαυτῶν ψυχῆς, ἀλλὰ κἂν ἐχθρωδῶς τινες ὦσι πρὸς ἡμᾶς διακείμενοι, καὶ τούτους ἀγαπᾷν σπουδάζωμεν· καὶ γὰρ οὐδὲ ἑτέρως σωθῆναι δυνατὸν ἡμᾶς, μὴ ταύτην ἐλθόντας τὴν ὁδόν· καὶ μᾶλλον τῶν ἀγαπώντων ἡμᾶς τούτους ἀγαπᾷν σπουδάζωμεν, ἅτε δὴ μυρίων ἡμῖν τῶν ἀγαθῶν προξένους γινομένους. Οὕτω γὰρ καὶ τῶν ἡμαρτημένων ἡμῖν τὴν συγχώρησιν εὕρασθαι δυνησόμεθα, καὶ μετὰ κατεσταλμένης διανοίας καὶ συντετριμμένης ψυχῆς τὰς πρὸς τὸν Θεὸν ἱκεσίας ποιεῖσθαι. Ὅταν γὰρ ψυχὴ ἐκτὸς γένηται πάσης ἀπεχθείας, καὶ τὸν λογισμὸν ἐν γαλήνῃ ἱδρυμένον ἔχῃ, μετὰ πολλῆς τῆς νήψεως τὸν Δεσπότην καλοῦσα, πολλὴν ἐπισπᾶται τὴν ἄνωθεν ῥοπήν· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀξιωθῆναι, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΝΓ'.

Ἦν δὲ Ἡσαῦ ἐτῶν τεσσαράκοντα, καὶ ἔλαβε τὴν Ἰουδὶθ θυγατέρα Βεὴλ τοῦ Χετταίου, καὶ τὴν Βασεμὰθ θυγατέρα Ἐλὼμ τοῦ Εὐαίου, καὶ ἦσαν ἐρίζουσαι τῷ Ἰσαὰκ καὶ τῇ Ῥεβέκκᾳ.

α'. Φέρε καὶ σήμερον, εἰ δοκεῖ, τὰ ἑξῆς τῶν χθὲς εἰρημένων ἐπελθόντες, κατὰ τὸ ἡμῖν ἐγχωροῦν ἀναπτύξωμεν ἕκαστον τῶν γεγραμμένων, ἵνα τὴν ἐντεῦθεν ὠφέλειαν καρπωσάμενοι, οὕτως οἴκαδε ἀναχωρήσωμεν. Ἴδωμεν τοίνυν τὴν ἀρχὴν τῶν ἀνεγνωσμένων. *Ἦν δὲ Ἡσαῦ*, φησὶν, *ἐτῶν τεσσαράκοντα, καὶ ἔλαβε τὴν Ἰουδὶθ θυγατέρα Βεὴλ τοῦ Χετταίου, καὶ τὴν Βασεμὰθ θυγατέρα Ἐλὼμ τοῦ Εὐαίου, καὶ ἦσαν ἐρίζουσαι τῷ Ἰσαὰκ καὶ τῇ Ῥεβέκκᾳ.* Ὅρα πόσα ἐκ τῶν ὀλίγων τούτων ῥημάτων ἔστι καταμαθεῖν. Τίνος γὰρ ἕνεκεν ἡμῖν τὸν ἀριθμὸν τῶν ἐτῶν τοῦ Ἡσαῦ ἐσήμανεν; Οὐχ ἁπλῶς, ἀλλ' ἵνα ἐντεῦθεν καταμάθωμεν τοῦ Ἰσαὰκ τὸ γῆρας, καὶ ὅτι λοιπὸν προβεβηκὼς ἦν. Ἐὰν γὰρ μνημονεύσωμεν τῶν ἔμπροσθεν εἰρημένων, καὶ ὅτι, ἡνίκα μὲν ἔλαβε τὴν Ῥεβέκκαν, καὶ αὐτὸς τεσσαράκοντα ἐτῶν ἐτύγχανεν, ὅτε δὲ ἐτέχθησαν οἱ παῖδες, ἑξήκοντα ἐτῶν ἦν, εἰσόμεθα ὅτι νῦν ἑκατοστοῦ λοιπὸν ἔτους ἐπιβὰς ἐν βαθυτάτῳ γήρᾳ ἐτύγχανεν. Ἐπειδὴ γὰρ μέλλει μετὰ ταῦτα διηγεῖσθαι ἡμῖν, [514] ὡς ὑπὸ τοῦ γήρως ἀμβλυτέρας ἔσχε τὰς ὄψεις, διὰ τοῦτο τῶν ἐτῶν τοῦ Ἡσαῦ τὸν ἀριθμὸν ἐσήμανεν, ἵνα ἐντεῦθεν εἰδέναι ἔχωμεν ἀκριβῶς τοῦ Ἰσαὰκ τὸν χρόνον. Διὰ τοῦτο ἔλεγεν, *Ἦν δὲ Ἡσαῦ ἐτῶν τεσσαράκοντα*. Εἶτα ἵνα μάθωμεν τοῦ παιδὸς τὴν προπέτειαν, καὶ ὅτι παρὰ τῶν ἐθνῶν, ὧν οὐκ ἐχρῆν, τὰς γαμετὰς ἠγάγετο, ἐδήλωσεν ἡμῖν, ὅτι ἡ μὲν ἐκ τοῦ γένους τῶν Χετταίων ἦν, ἡ δὲ ἐκ τῶν Εὐαίων· καίτοι γε ἐχρῆν αὐτὸν μαθόντα, ὅσην σπουδὴν ὁ πατριάρχης ἐποιήσατο διαστελλόμενος τῷ παιδὶ τῷ ἑαυτοῦ, ὥστε ἐκ τῆς φυλῆς αὐτοῦ γαμετὴν τῷ Ἰσαὰκ ἐνέγκαι, καὶ ὅτι ἡ μήτηρ αὐτῶν ἡ Ῥεβέκκα ἐκ τῆς Χαῤῥὰν ὥρμᾶτο, μηδὲν τοιοῦτον βουλεύσασθαι. Ἀλλ' ἵνα ἐκ προοιμίων δείξῃ τῶν οἰκείων τρόπων τὸ ἄτακτον, προλαβὼν ἐκείνας ἠγάγετο. Καὶ ἵνα μάθωμεν τῶν γυναικῶν τὸ δύστροπον, φησὶν ἡ Γραφὴ, *Καὶ ἦσαν ἐρίζουσαι τῷ Ἰσαὰκ καὶ τῇ Ῥεβέκκᾳ.* Καὶ τί ἂν εἴη ταύτης τῆς μοχθηρίας χαλεπώτερον, ὅταν αἱ πᾶσαν τιμὴν ἀπονέμειν ὀφείλουσαι, μὴ μόνον τοῦτο μὴ ποιῶσιν, ἀλλὰ καὶ πρὸς φιλονεικίαν παρασκευάζωνται; Ταῦτα δὲ πάντα οὐχ ἁπλῶς ἡμῖν ἡ ἱστορία σημαίνει, ἀλλ' ἵνα μετὰ ταῦτα, ἐπειδὰν ἴδῃς τὴν Ῥεβέκκαν πρὸς τὸν Ἰακὼβ πολλὴν τὴν εὔνοιαν ἐπιδεικνυμένην, μάθῃς ὡς οὐκ ἀπεικὸς πρᾶγμα διεπράττετο. Τέως δὲ ἵνα μὴ τὴν ἀκολουθίαν προφθάσωμεν, αὐτοῖς ἑπώμεθα τοῖς γεγραμμένοις. *Ἐγένετο δὲ μετὰ τὸ γηρᾶσαι τὸν Ἰσαὰκ, καὶ ἠμβλύνθησαν οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ τοῦ ὁρᾷν·* οὐκ ἔτι γὰρ, φησὶν, ὑπὸ τοῦ γήρως ὁρᾷν ἠδύνατο· *Καὶ ἐκάλεσεν Ἡσαῦ τὸν υἱὸν αὐτοῦ τὸν πρεσβύτερον, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Υἱέ μου, ἰδοὺ ἐγὼ γεγήρακα, καὶ οὐ γινώσκω τὴν ἡμέραν τῆς τελευτῆς μου. Νῦν οὖν λάβε τὸ σκεῦός σου, τήν τε φαρέτραν καὶ τὸ τόξον, καὶ ἔξελθε εἰς τὸ πεδίον, καὶ θήρευσόν μοι θήραν, καὶ ποίησόν μοι ἐδέσματα, ὡς φιλῶ ἐγὼ, καὶ ἔνεγκέ μοι, ἵνα φάγω, ὅπως εὐλογήσῃ σε ἡ ψυχή μου, πρὶν ἢ ἀποθανεῖν με.* Ἐνταῦθά μοι σκόπει, ἀγαπητὲ, τὴν ἄφατον τοῦ Θεοῦ σοφίαν, καὶ ὅπως ὁ μὲν πατὴρ τὴν φυσικὴν φιλοστοργίαν ἐπιδεικνύμενος ταῦτα διετάξατο τῷ Ἡσαῦ· ὁ δὲ σοφὸς καὶ εὐμήχανος Δεσπότης διὰ τῆς Ῥεβέκκας τὴν οἰκείαν πρόῤῥησιν εἰς ἔργον ἐξενεχθῆναι παρασκευάζει, διδάσκων ἡμᾶς ὅση τῆς ἀρετῆς ἡ ἰσχὺς καὶ τῆς τῶν τρόπων ἐπιεικείας. Καὶ γὰρ ἐκεῖνος μὲν καὶ ἀπὸ τῶν πρωτοτοκίων, καὶ ἀπὸ τῆς τοῦ πατρὸς περὶ αὐτὸν διαθέσεως τὰ πρωτεῖα ἔχειν νομίζων, ἀθρόον ἁπάντων ἔρημος ηὑρίσκετο, ἐπειδὴ τὰ παρ' ἑαυτοῦ εἰσενεγκεῖν οὐκ ἠβουλήθη· οὗτος δὲ, ἐπειδὴ οἴκοθεν ἦν ἐνάρετος, καὶ τὴν ἄνωθεν εἶχε ῥοπὴν συμμαχοῦσαν αὐτῷ, καὶ ἄκοντος τοῦ πατρὸς

τὴν παρ' αὐτοῦ εὐλογίαν ἐπισπᾶται. Οὐδὲν γὰρ ἰσχυρότερον τοῦ παρὰ τῆς δεξιᾶς ἐκείνης βοηθουμένου. Ὅρα γοῦν ἀκριβῶς ἅπαντα, ἵνα μάθῃς τῆς οἰκονομίας τὴν ὑπερβολὴν, καὶ πῶς ὁ μὲν τῆς ἐκεῖθεν ἀπολαύων ῥοπῆς, πολλῆς ἐν ἅπασιν ἀξιοῦται τῆς συνεργίας, ὥστε τὴν τοῦ πατρὸς εὐλογίαν εἰς αὐτὸν μετενεχθῆναι· ὁ δὲ πάντων διαμαρτάνει, προδεδομένος οἴκοθεν διὰ τὴν τῶν τρόπων μοχθηρίαν. *Ῥεβέκκα δὲ*, φησὶν, *ἤκουσε λαλοῦντος Ἰσαὰκ πρὸς Ἡσαῦ τὸν υἱὸν αὐτοῦ. Ἐπορεύθη δὲ Ἡσαῦ εἰς τὸ πεδίον θηρᾶσαι θήραν τῷ πατρὶ αὐτοῦ. Εἶπε δὲ Ῥεβέκκα πρὸς τὸν υἱὸν αὐτῆς τὸν ἐλάσσω*. Διὰ τί προσέθηκε, *Τὸν ἐλάσσω;* Ἐπειδὴ ἀνωτέρω εἶπεν, ὅτι [515] *Ἐκάλεσεν Ἰσαὰκ τὸν υἱὸν αὐτοῦ τὸν πρεσβύτερον*, ἵνα μάθωμεν τίνι νῦν διαλέγεται ἡ Ῥεβέκκα, φησὶ, *Πρὸς τὸν ἐλάσσω*, τοῦτ' ἔστι, τὸν Ἰακώβ· *Ἰδε ἐγὼ ἤκουσα τοῦ πατρός σου λαλοῦντος πρὸς Ἡσαῦ τὸν ἀδελφόν σου, καὶ λέγοντος· Ἔνεγκέ μοι θήραν, καὶ ποίησόν μοι ἐδέσματα, ἵνα φαγὼν εὐλογήσω σε ἐναντίον Κυρίου, πρὸ τοῦ ἀποθανεῖν με*. Ταῦτα μὲν ἤκουσα τοῦ πατρός σου πρὸς τὸν ἀδελφόν σου τὸν Ἡσαῦ διαλεγομένου. *Νῦν οὖν, υἱὲ, ἄκουέ μου καθά σοι ἐγὼ ἐντέλλομαι, καὶ πορευθεὶς εἰς τὰ πρόβατα, λάβε μοι ἐκεῖθεν δύο ἐρίφους ἁπαλοὺς καὶ καλοὺς, καὶ ποιήσω αὐτοὺς ἐδέσματα τῷ πατρί σου, ὡς φιλεῖ, καὶ εἰσοίσεις τῷ πατρί σου, καὶ φάγεται, ὅπως εὐλογήσῃ σε ὁ πατήρ σου πρὸ τοῦ ἀποθανεῖν αὐτόν*.

β'. Ὅρα μητρὸς φιλοστοργίαν, μᾶλλον δὲ Θεοῦ οἰκονομίαν. Αὐτὸς γὰρ ἦν ὁ καὶ ταύτην πρὸς τὴν συμβουλὴν διεγείρων, καὶ τὸ πᾶν κατορθωθῆναι ποιῶν. Εἶδες τῆς μητρὸς τὴν ἀρίστην συμβουλήν; Ὅρα καὶ τοῦ Ἰακὼβ τὸ περιεσκεμμένον, καὶ ὅπως διὰ τῆς ἀποκρίσεως τῶν οἰκείων τρόπων δείκνυσι τὴν ἐπιείκειαν. *Εἶπε γὰρ*, φησὶ, *πρὸς τὴν μητέρα αὐτοῦ· Ἔστιν ὁ ἀδελφός μου Ἡσαῦ ἀνὴρ δασὺς, ἐγὼ δὲ ἀνὴρ λεῖος· μήποτε ψηλαφήσῃ με ὁ πατὴρ, καὶ ἔσομαι ἐναντίον αὐτοῦ ὡς καταφρονῶν, καὶ ἐπάξω ἐμαυτῷ κατάραν, καὶ οὐκ εὐλογίαν*. Πολλὴ τοῦ παιδὸς ἡ εὐγνωμοσύνη, καὶ ἡ πρὸς τὸν πατέρα αἰδώς. Δέδοικα, φησὶ, μὴ εἰς τὸ ἐναντίον μοι τὰ τῆς σπουδῆς ἐπέλθῃ [a], μὴ δόξω ἐναντιοῦσθαι τῇ τοῦ πατρὸς γνώμῃ, καὶ ἀντὶ τῆς εὐλογίας κατάραν ἐπισπάσωμαι. Τί οὖν ἡ Ῥεβέκκα, ἡ θαυμασία καὶ φιλόστοργος; Ἐπειδὴ οὐκ ἐξ οἰκείας γνώμης μόνον τοῦτο διεπράττετο, ἀλλὰ καὶ τῇ ἄνωθεν ὑπηρετεῖτο προῤῥήσει, πᾶσαν σπουδὴν ποιεῖται τὸν φόβον ἐξελεῖν τοῦ παιδὸς, καὶ θάρσος ἐνθεῖναι, ὥστε τὴν συμβουλὴν εἰς ἔργον ἀγαγεῖν· καὶ οὐχ ὑπισχνεῖται αὐτῷ ὅτι δυνήσεται παρακρούσασθαι τὸν πατέρα καὶ λαθεῖν· ἀλλὰ τί; *Ἐπ' ἐμὲ ἡ κατάρα σου, τέκνον· μόνον ὑπάκουσον τῆς φωνῆς μου, καὶ πορευθεὶς ἔνεγκέ μοι*. Κἂν γένηται τοιοῦτόν τι, φησὶν, οὐδὲν αὐτὸς παραβλαβήσῃ. Μὴ τοίνυν δείσῃς, ἀλλὰ θαῤῥῶν *Ὑπάκουσόν μου τῆς φωνῆς*, καὶ ποίει τὰ παρ' ἐμοῦ σοι συμβουλευθέντα. Τοῦτο ἀληθῶς φιλοστοργία μητρὸς, τὸ ὑπὲρ τοῦ παιδὸς ἑτοίμως ἅπαντα καταδέχεσθαι. Ταῦτα εἰποῦσα ἴσχυσε ἐξελεῖν τοῦ παιδὸς τὸν φόβον. *Καὶ πορευθεὶς ἔλαβε καὶ ἤνεγκε τῇ μητρὶ αὐτοῦ· καὶ ἐποίησεν ἐδέσματα καθὰ ἐφίλει ὁ πατὴρ αὐτοῦ. Καὶ λαβοῦσα*, φησὶν, *ἡ Ῥεβέκκα τὴν στολὴν τοῦ υἱοῦ αὐτῆς τοῦ πρεσβυτέρου τὴν καλὴν, ἣ ἦν παρ' αὐτῇ ἐν τῷ οἴκῳ, ἐνέδυσεν Ἰακὼβ τὸν υἱὸν αὐτῆς τὸν νεώτερον, καὶ τὰ δέρματα τῶν ἐρίφων περιέθηκε περὶ τοὺς* [b] *βραχίονας αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ τὰ γυμνὰ τοῦ τραχήλου αὐτοῦ, καὶ ἔδωκε τὰ ἐδέσματα καὶ τοὺς ἄρτους, οὓς ἐποίησεν, εἰς τὰς χεῖρας Ἰακὼβ τοῦ υἱοῦ αὐτῆς, καὶ εἰσήνεγκε τῷ πατρὶ αὐτοῦ*. Θέα μοι ἐνταῦθα τῆς Ῥεβέκκας μετὰ τῆς φιλοστοργίας καὶ τὴν πολλὴν σοφίαν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν ἀνωτέρω, ὅτι ὁ μὲν ἦν δασὺς, ὁ δὲ λεῖος, τὴν στολὴν, φησὶν, ἐνέδυσεν αὐτὸν τοῦ Ἡσαῦ, καὶ τὰ δέρματα περιέθηκεν αὐτῷ, [516] καὶ πανταχόθεν σχηματίσασα αὐτὸν, ὡς τὴν ἀπάτην εἰς ἔργον ἐλθεῖν, δοῦσα τὰ ἐδέσματα καὶ τοὺς ἄρτους εἰς τὰς χεῖρας, παρεσκεύασε προσαγαγεῖν τῷ πατρί. Σκόπει μοι πάλιν ἐνταῦθα, πῶς τῆς ἄνωθεν χάριτος ἦν τὸ πᾶν. Ὅταν γὰρ ἡμεῖς τὰ παρ' ἑαυτῶν εἰσενέγκωμεν, δαψιλῶς ἀπολαύσομεν καὶ τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ συνεργίας. Ἵνα γὰρ μὴ ῥᾳθυμῶμεν, μηδὲ ἀναπεπτωκότες ὦμεν, βούλεται καὶ ἡμᾶς τι συνεισφέρειν, ἵν' οὕτω καὶ τὰ παρ' ἑαυτοῦ ἐπιδείξηται· καὶ οὔτε τὸ πᾶν τῆς ἄνωθεν γίνεται βοηθείας, ἀλλὰ δεῖ καὶ ἡμᾶς τι συνεισενεγκεῖν· οὔτε παρ' ἡμῶν πάλιν ἀπαιτεῖ τὸ πᾶν, εἰδὼς τῆς ἡμετέρας ἀσθενείας τὴν ὑπερβολὴν, ἀλλὰ τὴν οἰκείαν φιλανθρωπίαν μιμούμενος, καὶ βουλόμενος ἀφορμήν τινα λαβεῖν, ὥστε τὴν οἰκείαν φιλοτιμίαν ἐπιδείξασθαι, ἀναμένει τὰ παρ' ἡμῶν εἰσενεχθῆναι· ὅπερ καὶ νῦν γεγένηται. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ ὁ Ἰακὼβ καὶ ἡ Ῥεβέκκα, ἅπερ ἐχρῆν ἀφ' ἑαυτῶν γενέσθαι, πεποιήκασι, καὶ ὁ μὲν ὑπήκουσε τῆς συμβουλῆς [c] τῆς μητρὸς, ἡ δὲ τὰ παρ' ἑαυτῆς πάντα ἐπλήρωσε, τότε λοιπὸν καὶ ὁ ἀγαθὸς Δεσπότης τὸ πάντων δυσχερέστερον τοῦτο μετ' εὐκολίας ἀνυσθῆναι πεποίηκε, τὸ μὴ γενέσθαι κατάδηλον τῆς ἀπάτης τὸ δρᾶμα τῷ Ἰσαάκ. Ἐπειδὴ γὰρ προσήνεγκε τὰ ἐδέσματα τῷ πατρὶ, *Εἶπε· Τίς εἶ σὺ, τέκνον; Καὶ εἶπεν Ἰακὼβ τῷ πατρὶ αὐτοῦ· Ἐγώ εἰμι Ἡσαῦ ὁ υἱός σου ὁ πρωτότοκος· πεποίηκά σοι, καθὰ λελάληκάς μοι. Ἀναστὰς κάθισον, καὶ φάγε ἐκ τῆς θήρας μου, ὅπως εὐλογήσῃ με ἡ ψυχή σου*. Ἐννόει μοι μεθ' ὅσης ἀγωνίας ταῦτα ἐφθέγγετο ὁ Ἰακώβ. Ὁ γὰρ ἐν προοιμίοις εἰπὼν τῇ μητρὶ, Φοβοῦμαι μὴ ἐπάξω ἐμαυτῷ κατάραν, καὶ οὐκ εὐλογίαν, νῦν ἐν ὅσῳ φόβῳ καθειστήκει τοσοῦτον δρᾶμα ὑποκρινόμενος; Ἀλλ' ἐπειδὴ Θεὸς ἦν ὁ συνεργῶν τοῖς γινομένοις, ἅπαντα εἰς ἔργον ἐξῄει. Τί οὖν, ἂν εἴποι τις, καὶ τῷ ψεύδει τῷ τοιούτῳ Θεὸς συνήργησε; Μὴ ἁπλῶς ἐξέταζε τὸ γινόμενον, ἀγαπητὲ, ἀλλὰ τὸν σκοπὸν καταμάνθανε, καὶ ὅτι οὐ βιωτικῆς ἕνεκέν τινος πλεονεξίας τοῦτο ἐγίνετο, ἀλλὰ τοῦ πατρὸς τὴν εὐλογίαν ἐπισπάσασθαι ἐσπούδαζεν· ἄλλως δὲ εἰ μέλλοις ἁπλῶς τὰ γινόμενα ἐξετάζειν, καὶ μὴ τὸν σκοπὸν πανταχοῦ ἐπιζητεῖν, ὅρα [d] σοι τὸν πατριάρχην παιδοκτόνον ὀνομάζειν, καὶ τὸν Φινεὲς ἀνδροφόνον. Ἀλλ' οὔτε ἐκεῖνος παιδοκτόνος, ἀλλὰ καὶ λίαν φιλόστοργος, εἰ καί τις ἄλλος· οὔτε οὗτος ἀνδροφόνος, ἀλλὰ τὸ μᾶλλον καὶ ἄγαν ζηλωτής [e]. Ἑκάτερος γὰρ αὐτῶν τὸ δοκοῦν τῷ Θεῷ διεπράττετο. Διόπερ ὁ μὲν διὰ τὴν ὑπακοὴν πολλῆς ἀξιοῦται τῆς ἄνωθεν ἀμοιβῆς· ὁ δὲ διὰ τὸν ζῆλον ἀνακηρύττεται. *Ἔστη γὰρ*, φησὶ, *Φινεὲς, καὶ ἐξιλάσατο*. Εἰ τοίνυν φόνος εὐδοκίμησε καὶ παιδοκτονία ἐν ἐκείνοις, ἐπειδὴ κατὰ Θεοῦ γνώμην ἐγένετο, καὶ οὐ τοῖς γεγονόσι προσέχομεν, ἀλλὰ τῷ σκοπῷ τῶν γινομένων, καὶ τῇ τῶν πεποιηκότων γνώμῃ, πολλῷ μᾶλλον καὶ ἐνταῦθα τοῦτο λογίζεσθαι χρή.

γ'. Μὴ τοίνυν τοῦτο σκόπει, ὅτι ψεῦδος ἦν τὰ λεγόμενα παρὰ τοῦ Ἰακὼβ, ἀλλ' ἐκεῖνο ἐννόει, ὅτι βουλόμενος

[a] Sic Coisl., melius quam editi, qui habent ἐπέλθοι. ED.
[b] Quinque mss. et Bibl. περιέθηκεν ἐπὶ τούς.

[c] Quinque mss. ὑπήκουσε τῇ συμβουλῇ.
[d] Morel. et Savil. ὥρα. Coisl. ὅρα σοι καὶ τ. π.
[e] Coisl ἀλλὰ καὶ ζηλωτής.

upernam habuit subsidiariam, etiam invito pa-
us benedictionem abripit. Nihil enim validius
dextra illa adjuvatur. Vide igitur diligenter
, ut discas dispensationis excellentiam ; et quo-
hic quidem illa gratia fretus, magnum in omni-
uxilium et cooperationem adipiscitur, ita ut
in eum transferatur benedictio : ille autem
amittit, perdens semetipsum propter morum
atem. 5. *Rebecca autem*, inquit, *audivit loquen-
zac cum Esaü filio suo. Ivit autem Esaü in cam-
ut venaretur prædam patri suo.* 6. *Dixit autem
:a ad filium suum juniorem.* Quare adjecit, *Ju-
?* Quia superius dixerat, *Vocavit Isaac filium
tatu majorem*, ut discamus cui nunc loquatur
ca, inquit, *Ad juniorem*, hoc est, Jacob. *Audivi,
patrem tuum loquentem cum Esaü fratre tuo, et
m :* 7. *Affer mihi venationem, et fac mihi edulia,
comedero, benedicam te coram Domino, prius-
moriar ego.* Hæc quidem audivi patrem tuum
tuo Esaü loquentem. 8. *Nunc igitur, fili, audi
ut ego tibi præcipio,* 9. *et vade ad oves, et sumito
ide duos hædos teneros et bonos, et faciam ex eis
patri tuo, ut amat :* 10. *et inferes patri tuo et com-
t benedicat te pater tuus priusquam moriatur ipse.
Rebecca in rebus quæ ad benedictionem Jacobi ab
spectant, et suo amori et ipsi Dei ministravit
); cooperari nos vult auxilio suo Deus ; non co-
ur mendacio.* — Vide magnum matris amorem,
ispensationem Dei. Ipse enim erat qui ei hoc
um dedit, et omnia bene agere curavit. Vidisti
optimum consilium ? Vide et Jacob providen-
et quomodo respondens, suorum morum indi-
ansuetudinem. 11. *Dixit enim*, inquit, *matri
Est frater meus vir hispidus, ego autem vir læ-
l. ne forte contrectet me pater meus, et ero ante
uasi contemnens, et inducam mihi ipsi maledi-
n, non benedictionem.* Magna pueri honestas, et
rem reverentia. Timeo, inquit, ne in diversum
nt studia mea, ne videar adversari patris sen-
, et pro benedictione maledictionem mihi ad-
. Quid igitur Rebecca, admirabilis illa et amans
Quia non ex sua tantum sententia faciebat, sed
ino ministrabat oraculo, ideo omni studio co-
eximere puero metum, et addere animos, ut
um perficiat : nec promittit ei quod possit de-
patrem, et latere : sed quid ? 13. *In me recidat
ctio hæc, fili mi : tantum obedi voci meæ, et
affer mihi.* Et si fuerit aliquid tale, inquit,
ibi nocebit. Ne igitur timeas, sed bene fidens
voci meæ, et fac quæ tibi consuluntur. Hæc vere
na dilectio est, ut pro puero parata sit omnia
His dictis filium a timore liberavit. 14. *Cum
abiisset, sumpsit et attulit matri suæ . et fecit
, sicut amabat pater ejus.* 15. *Et ut sumpsit Re-
inquit, stolam filii sui senioris pulchram, quam
ut apud se domi, induit Jacob filium suum ju-
i,* 16. *et pellibus hædorum brachia ejus : et nuda
ius circumdedit,* 17. *et dedit edulia, et panes quos
t in manus Jacob filii sui, et obtulit patri suo.*

Vide, obsecro, hic Rebeccæ cum magna dilectione conjunctam raram sapientiam. Nam quia superius dixit, illum quidem hispidum esse, hunc vero lævem ; stola, inquit, Esaü induit eum, et pellibus circumdedit eum, et cum undique eum ad deceptionem instruxisset, datis eduliis et panibus in manus, effecit ut patri afferret. Considera hic rursum, quomodo omnia superna gratia evenerint. Nam quando quod a nobis est offerimus, largiter divinam cooperationem consequimur. Nam ut ne desides et supini simus, vult etiam nos aliquid conferre, quo sic illa sua exhibeat, et non totum sit superni auxilii, sed oporteat etiam nos aliquid simul afferre ; neque a nobis iterum exigit totum, sciens infirmitatis nostræ magnitudinem : sed pro sua benignitate, et volens occasionem aliquam accipere, ut suam declaret liberalitatem, exspectat ut afferamus quæ a nobis sunt : id quod et nunc factum est. Nam quia Jacob et Rebecca fecerunt ea quæ a se fieri oportebat : et ille quidem obedivit consilio matris, hæc autem omnia quæ ad se attinebant implevit : tunc ultra bonus Dominus magna facilitate perfici curavit quod omnium erat difficillimum, ne fraudis hujus fabula nota esset Isaaco. Nam postquam attulit edulia patri, 19. *Dixit ad eum : Quis tu es, fili ? Et dixit Jacob ad patrem suum : Ego sum Esau primogenitus tuus : feci tibi sicut loquutus mihi es. Surge ergo, sede, et comede de venatione mea, ut benedicat me anima tua.* Considera hic, obsecro, quanta cum anxietate verba hæc loquutus sit Jacob. Qui enim principio dixerat matri : Timeo ne inducam super me maledictionem, et non benedictionem : nunc expende in quanto timore constitutus fuerit, qui tantam fabulam ageret ? Verum quia Deus erat qui cooperabatur iis quæ fiebant, omnia opere sunt impleta. Quid igitur, dicet aliquis, cooperatusne Deus est mendacio ? Dilecte, ne indages tantum quod fit, sed attende etiam scopum, et quod id non factum sit temporalis commodi vel avaritiæ causa, sed quod ille patris benedictionem sibi comparare studeret : alioqui si ita simpliciter quæ fiunt examinaturus es, neque semper scopum exquiras, vide ne et patriarcham filii interfectorem, et Phineem homicidam dicas[1]. Verum neque Abraham filii homicida fuit, sed et valde ei affectus erat, si quis alius : neque Phinees homicida, sed zelo plenus. Uterque enim quod Deo probabatur, faciebat. Quamobrem ille per obedientiam, multam a Deo remunerationem promeruit ; hic vero propter zelum prædicatur. Dicitur enim : *Stetit Phinees, et placavit* (*Psal.* 105. 30). Si igitur homicidium et filii cædes placuerunt, quia secundum Dei sententiam fiebant, nec attendimus ad facta, sed ad scopum eorum quæ gerebantur, et ad voluntatem eorum qui fecerunt : multo magis et hic perpendendum istud fuerit.

3. Ne igitur hoc considera, quod falsa fuerint ea quæ dicebantur a Jacobo, sed illud cogita, volentem

[1] Juxta Morel. et Savil. sic legendum est, ... *Scopum exquiras, jam tibi dicendum erit patriarcham esse filii interfectorem, et Phineem homicidam.*

Deum prædictionem impleri, omnia ut sic fierent dispensavisse. Et ut scias Deum omnia facilia reddidisse, etiam ea quæ difficilia erant: vide quomodo justus non potuerit suspicari fraudem, sed persuasus sit dictis Jacob, et cum edulia ista comedisset, benedictionibus eum remuneret. Et non prius a venatione rediit Esaū, quam omnia essent impleta: ut per omnia sciamus, voluntate Dei hæc gesta fuisse. 20. *Dixit autem*, inquit, *Isaac: Quid hoc, quod tam cito invenisti, fili? Ille autem dixit: Quod tradidit Dominus Deus tuus coram me.* Adhuc in angustiis stabat Jacob, augebaturque plurimum timor ejus: verum hæc omnia propterea facta sunt, ut discamus rebus ipsis Dominum non simpliciter suam declarare sollicitudinem et providentiam, nisi viderit et nostrum accedere fervorem. Ne enim prætereas obiter hunc agonem, dilecte, sed consideres de rerum summa fuisse periculum: eumque timore ac tremore plenum fuisse, ne propter benedictionem fieret omni maledictioni obnoxius. Deinde inquit, 21. *Dixit Isaac: Appropinqua mihi, et contrectabo te, fili, an sis filius meus Esaū, vel non.* Etenim ob vocem paululum dubitabat justus: sed quia dispensatio implenda erat, non permisit Deus ut dolus sentiretur. 22. *Appropinquavit autem, et contrectavit eum, et dixit: Vox quidem vox Jacob, manus autem manus Esaū: et non agnovit eum.* Vide quomodo ostendat totum a Dei gratia manasse: quæ efficiebat, ut ipse nihil horum agnosceret, et Jacob paterna frueretur benedictione. *Et non agnovit eum*, inquit; *erant enim manus ejus sicut manus Esaū.* 24. *Et dixit, Tune es filius meus Esaū?* Vide iterum, quomodo ostendit divina Scriptura, quod dubitasset justus. *Dixit* enim, inquit, *Num tu es filius meus Esaū?* ut ex eo quoque sciamus, patrem victum naturali affectione omnia fecisse: Deum autem, qui futura prævidet, et virtutum nota servos suos insignire solet, omnia hunc in modum dispensavisse. Et dixit Jacob: *Ego.* Postquam enim dixit, *Num tu es Esaū filius meus?* et dixit, *Ego:* dixit, 25. *Affer mihi, et comedam de venatione tua, fili, ut benedicat te anima mea:* vix tandem a cura solvitur Jacob, *et attulit patri edulia, attulitque vinum, et bibit.* 26. *Et dixit ei: Accede ad me, et osculare me, fili.* 27. *Et accedens osculatus est eum; et odoratus est odorem vestimentorum ejus, et benedixit eum, ac dixit.* Vide divinæ Scripturæ observationem. Postquam interrogavit, *Num tu es Esaū?* et dixit, *Ego:* iterum contrectavit eum, et subdubitabat, cum ex voce pene simulationem deprehendisset: et iterum interrogavit, *Num tu es filius meus Esaū?* et dixit, *Ego:* et postea attulit ei, et comedit: tunc, inquit, *Osculatus est eum, et benedixit eum.* Ut ne quis opinetur eum in personam Esaū benedictionem fecisse, sed in illum quem osculatus est: propterea commemorat divina Scriptura, quod osculatus est, et benedixit illum, quem osculatus est. *Odoratus est enim odorem vestimentorum ejus et benedixit eum, et dixit: Ecce odor filii mei, sicut odor agri pleni, quem benedixit Dominus.* 28. *Et dabit tibi Deus de rore cœli, et de pinguedine terræ, et multitudinem frumenti et vini. Det*, inquit, *Dominus Deus tibi*, qui edulia attulisti, qui a me osculum accepisti: *Et serviant tibi gentes.* Vide quomodo necessariorum copiam ipsi precatus sit, deinde principatum gentium, prædicens et futuram ejus prosperitatem et eorum qui ab eo nascuntur incrementum. *Et adorent te principes.* Non solum ei apprecatur gentium subjectionem, sed etiam principum. *Et sis dominus fratris tui.* Vide quomodo servit justus, etiam ignorans, Dei voluntati. Omnia enim hæc propter hoc dispensabantur, ut hic propter virtutem dignus, recipiat benedictionem. *Et adorabunt te filii patris tui.* Filios consuevit Scriptura vocare omnem generationem: sicut et hic, filios patris tui: ac si quis diceret eos qui ex semine Esaū futuri erant. Non enim alios filios habuit Isaac, quam hos duos solos. *Qui maledicit te, sit maledictus: qui benedicit te, sit benedictus.* Ecce coronidem benedictionis, ecce summam omnium bonorum, esse benedictum. Vidisti Dei clementiam? Qui timuerat ne maledictionem acciperet pro benedictione, non solum eum tanta largitate benedictiones a patre reportat: sed et illi maledicuntur, qui attentant eum maledicere. Hinc discamus, quod quando quis secundum voluntatem Dei sua dispensare vult, tanto superno subsidio adjuvatur, ut hoc plane reipsa experiatur. Quis enim non admiretur et obstupescat Dei ineffabilem dispensationem, quod non prius Esaū de venatione advenerit, quam solveretur fabulæ illius argumentum, et quando ille accepta benedictione a patre discessit? Hoc enim nos docere volens beatus Moses adjicit: 30. *Et factum est postquam cessavit Isaac benedicere Jacob filium suum: et factum est quando exivit Jacob a facie Isaac patris sui, ecce Esaū frater suus venit de venatione.*

4. *Quidquid peractum sit, post adventum Esaū, narrat commentando Chrysostomus; benedictionis Esaū explicatio numerum claudit.* — Vide quomodo post illius exitum alter statim advenit. Non hoc absque causa vel temere factum, sed ut ignorans afferret et ipse edulia, et a patre addisceret rem totam ut acta erat. Nam si in fratrem incidisset, forsitan et ipsum interemisset, victus ira: qui enim hoc postea deliberavit, multo magis dum ageretur negotium, id attentasset. Sed manus Dei erat, quæ puerum servabat: et hunc quidem dignum benedictione effecit, illum autem et benedictione privavit et primogenitura. 31. *Ut autem advenit*, inquit, *fecit et ipse edulia, et attulit patri suo, et dixit: Surgat pater meus, et comedat de venatione filii sui, ut benedicat me anima tua.* Vide, obsecro, iterum justum perturbari, et mente cruciari. Nam ut audivit, 32. *Dixit: Quis es tu? Ille autem dixit: Ego sum filius tuus primogenitus Esaū.* Vide quomodo superbe se gerat in re præsenti: non satis ipsi fuit dicere, *Ego sum Esaū:* sed addidit, *Primogenitus.* 33. *Obstupuit autem Isaac stupore vehementi, et dixit: Quis igitur venatus est mihi venationem, et attulit mihi, et comedi de omnibus antequam tu venires: et benedixi eum, et sit benedictus?* Vide quomodo in perplexitate constitutus justus, et narrans factum, addidit tamen graviter illius animum vulnerans: *Et*

ἰς ἔργον τὴν πρόῤῥησιν αὐτοῦ ἀγαγεῖν, ἅπαντα
ικονόμησε γενέσθαι. Καὶ ἵνα μάθῃς [517] ὅτι
ἦν ὁ πάντα ἐξευμαρίζων, καὶ τὰ δύσκολα εὔ-
ιῶν, ὅρα πῶς ὁ δίκαιος οὐκ ἠδυνήθη συνιδεῖν
ἴτην, ἀλλὰ καὶ πείθεται τοῖς παρὰ τοῦ Ἰακὼβ
, καὶ ἀπολαύσας τῶν ἐδεσμάτων ἀμείβεται
αῖς εὐλογίαις. Καὶ οὐ πρότερον παραγίνεται
θήρας ὁ Ἠσαῦ, μέχρις ὅτε πάντα τέλος ἔλα-
ι διὰ πάντων γνῶμεν ὅτι κατὰ Θεοῦ γνώμην
μενον ἦν. Εἶπε δὲ, φησὶν, Ἰσαάκ· Τί τοῦτο,
ὗ εὗρες, ὦ τέκνον; Ὁ δὲ εἶπεν· Ὃ παρέδωκε
ὁ Θεός σου ἐναντίον ἐμοῦ. Ἔτι ἐναγώνιος
ι ὁ Ἰακὼβ, καὶ ηὔξετο αὐτῷ τὰ τοῦ φόβου,
τα ἐγίνετο, ἵνα μάθωμεν δι' αὐτῶν ὅτι ὁ φιλ-
ος Δεσπότης οὐχ ἁπλῶς τὴν οἰκείαν ἐπιδεί-
πρόνοιαν, ἂν μὴ πολλὴν ἴδῃ καὶ τὴν παρ' ἡμῶν
ητα γινομένην. Μὴ γάρ μοι παραδράμῃς, ἀγα-
τοῦτον νῦν τὸν ἀγῶνα, ἀλλὰ σκόπει ὅτι περὶ
ντὸς ἦν αὐτῷ ὁ κίνδυνος, καὶ ἐδεδοίκει καὶ
μὴ δι' εὐλογίαν κατάρας ὑπεύθυνος γένηται.
ησιν, Εἶπε δὲ Ἰσαάκ· Ἔγγισόν μοι, καὶ
ήσω σε, τέκνον, εἰ σὺ εἶ ὁ υἱός μου Ἠσαῦ,
Ἀπὸ γὰρ τῆς φωνῆς ἠρέμα πως ἐνεδοίαζεν ὁ
· ἀλλ' ἐπειδὴ ἐχρῆν τὴν οἰκονομίαν εἰς ἔργον
ν, οὐ συνεχωρήθη συνιδεῖν τὴν ἀπάτην. Ἤγ-
, φησὶν, Ἰακὼβ, καὶ ἐψηλάφησεν αὐτὸν καὶ
Ἡ μὲν φωνὴ, φωνὴ Ἰακώβ· αἱ δὲ χεῖρες,
Ἠσαῦ· καὶ οὐκ ἐπέγνω αὐτόν. Ὅρα πῶς
αι ὅτι τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος ἦν τὸ πᾶν, τῆς
ευαζούσης καὶ αὐτὸν μηδὲν τῶν γινομένων
ν, καὶ τὸν Ἰακὼβ ἀπολαῦσαι τῆς πατρικῆς εὐ-
. Καὶ οὐκ ἐπέγνω αὐτὸν, φησίν· ἦσαν γὰρ
ρες αὐτοῦ ὡς αἱ χεῖρες Ἠσαῦ. Καὶ εἶπεν·
εἶ ὁ υἱός μου Ἠσαῦ [a]; Ὅρα πάλιν πῶς δεί-
ἡ θεία Γραφὴ ὅτι ἐδίσταζεν ὁ δίκαιος. Εἶπε
Ἰ σὺ εἶ ὁ υἱός μου Ἠσαῦ; ἵνα καὶ ἐκ τούτου
γνῶμεν, ὅτι ὁ πατὴρ μὲν ἡττηθεὶς τῇ φυσικῇ
ὀργῇ ἅπαντα διεπράττετο· ὁ δὲ Θεὸς ὁ τὰ μέλ-
προορῶν, καὶ ἀπὸ τῆς τῶν τρόπων ἀρετῆς χα-
ρίζων καὶ δεικνὺς τοὺς ἑαυτοῦ θεράποντας,
ἅπαντα οἰκονομεῖ. Καὶ εἶπε, φησίν· Ἐγώ.
ἡ γὰρ εἶπεν, Εἰ σὺ εἶ ὁ υἱός μου Ἠσαῦ; καὶ
Ἐγώ· εἶπε, Προσάγαγέ μοι, καὶ φάγομαι
ῆς θήρας σου, τέκνον, ἵνα εὐλογήσῃ σε ἡ
μου· μόλις ποτὲ τῆς ἀγωνίας λοιπὸν ἀπηλλάγη
ὼβ, Καὶ προσήνεγκε τῷ πατρὶ τὰ ἐδέσματα,
ρήνεγκεν οἶνον, καὶ ἔπιε. Καὶ εἶπεν αὐτῷ·
σόν μοι, καὶ φίλησόν με, τέκνον. Καὶ ἐγγίσας
σεν αὐτόν· καὶ ὠσφράνθη τὴν ὀσμὴν τῶν
ν αὐτοῦ, καὶ εὐλόγησεν αὐτὸν, καὶ εἶπεν.
τῆς θείας Γραφῆς τὴν παρατήρησιν. Ἐπειδὴ
σεν, Εἰ σὺ εἶ Ἠσαῦ; καὶ εἶπεν, Ἐγὼ, καὶ πά-
ηλάφησεν αὐτὸν, καὶ ἠρέμα πως ἐνεδοίαζεν
ς φωνῆς εἰς ὑπόνοιάν τινα καὶ ὑπόκρισιν ἐμπε-
αὶ πάλιν ἠρώτησεν, Εἰ σὺ εἶ ὁ υἱός μου Ἠσαῦ;
κεν, Ἐγὼ, εἶτα προσήνεγκεν αὐτῷ, καὶ ἔφαγε·
φησὶν, Ἐφίλησεν αὐτὸν, καὶ εὐλόγησεν αὐ-
ἵνα μὴ νομίσῃ τις ὅτι εἰς τὸ τοῦ Ἠσαῦ πρόσ-
τὴν εὐλογίαν [518] ἐποιήσατο, ἀλλ' εἰς ἐκεῖνον
' αὐτοῦ φιληθέντα· διὰ τοῦτο ἐμνημόνευσεν ἡ
ραφὴ, ὅτι καὶ ἐφίλησε, καὶ ηὐλόγησεν ἐκεῖνον
' αὐτοῦ φιληθέντα. Ὠσφράνθη δὲ, φησὶν, τὴν
ν τῶν ἱματίων αὐτοῦ, καὶ εὐλόγησεν αὐτὸν,
κεν· Ἰδοὺ ὀσμὴ τοῦ υἱοῦ μου, ὡς ὀσμὴ ἀγροῦ
ους, ὃν ηὐλόγησε Κύριος. Καὶ δώσει σοι Κύ-

ριος ἀπὸ τῆς δρόσου τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἀπὸ τῆς πιότητος τῆς γῆς, καὶ πλῆθος σίτου καὶ οἴνου. Δώσει, φησὶ, σοὶ τῷ τὰ ἐδέσματα προσενεγκόντι, τῷ παρ' ἐμοῦ φιληθέντι, Καὶ δουλευσάτωσάν σοι ἔθνη. Ὅρα πῶς τὴν τῶν ἀναγκαίων ἀφθονίαν αὐτῷ ἐπηύξατο, εἶτα τὴν ἀρχὴν τῶν ἐθνῶν, προμηνύων ἤδη τὴν μέλλουσαν αὐτῷ ἔσεσθαι εὐημερίαν, καὶ τῶν ἐξ αὐτοῦ τικτομένων τὴν ἐπίδοσιν. Καὶ προσκυνησάτωσάν σοι ἄρχοντες. Οὐ μόνον τὴν τῶν ἐθνῶν ὑποταγὴν αὐτῷ ἐπεύχεται, ἀλλὰ καὶ τῶν ἀρχόντων. Καὶ γίνου κύριος τοῦ ἀδελφοῦ σου. Ὅρα πῶς ὑπηρετεῖται καὶ ἀγνοῶν ὁ δίκαιος τῇ τοῦ Θεοῦ γνώμῃ. Καὶ ἅπαντα ταῦτα διὰ τοῦτο ᾠκονομεῖτο, ἵνα οὗτος ὁ διὰ τὴν ἀρετὴν ἄξιος, αὐτὸς καρπώσηται τὴν εὐλογίαν. Καὶ προσκυνήσουσί σοι οἱ υἱοὶ τοῦ πατρός σου. Υἱοὺς εἴωθεν ἡ Γραφὴ καλεῖν πᾶσαν τὴν συγγένειαν [b]· ὡς καὶ ἐνταῦθα, τοὺς υἱοὺς τοῦ πατρός σου, ὡς ἂν εἴποι τις, τοὺς ἐκ τοῦ σπέρματος τοῦ Ἠσαῦ ἔσεσθαι μέλλοντας. Οὐδὲ γὰρ ἕτερον παῖδα ἔσχεν ὁ Ἰσαὰκ, ἀλλ' ἢ τούτους μόνους. Ὁ καταρώμενός σε, ἐπικατάρατος· ὁ δὲ εὐλογῶν σε, εὐλογημένος. Ἰδοὺ ἡ κορωνὶς τῆς εὐλογίας, ἰδοὺ τὸ κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν ἁπάντων, τὸ εὐλογημένον εἶναι. Εἶδες Θεοῦ φιλανθρωπίαν; Ὁ δεδοικὼς μὴ κατάραν ἐπισπάσηται ἀντὶ εὐλογίας, οὐ μόνον μετὰ τοσαύτης δαψιλείας τὰς εὐλογίας κομίζεται παρὰ τοῦ πατρὸς, ἀλλὰ καὶ ἐκείνοις ἀρᾶται τοῖς ἐπιχειροῦσιν αὐτὸν καταρᾶσθαι. Ἐντεῦθεν μανθάνωμεν ὅτι ἐπειδὰν τις κατὰ τὰ τῷ Θεῷ δοκοῦντα τὰ καθ' ἑαυτὸν οἰκονομεῖν βούληται, τοσαύτης ἀπολαύει τῆς ἄνωθεν συνεργείας, ὡς αὐτῆς τῶν πραγμάτων τῆς πείρας αἴσθησιν λαβεῖν. Τίς γὰρ οὐκ ἂν ἐκπλαγείη καὶ θαυμάσειε τοῦ Θεοῦ τὴν ἄφατον οἰκονομίαν, ὅτι οὐ πρότερον ὁ Ἠσαῦ ἀπὸ τῆς θήρας παραγέγονε, μέχρις ὅτε πέρας ἔλαβεν ἡ τοῦ δράματος ὑπόθεσις, κἀκεῖνος δεξάμενος τὰς εὐλογίας παρὰ τοῦ πατρὸς ἀνεχώρησε; Τοῦτο γὰρ ἡμᾶς διδάξαι βουλόμενος ὁ μακάριος Μωϋσῆς ἐπήγαγε· Καὶ ἐγένετο μετὰ τὸ παύσασθαι τὸν Ἰσαὰκ εὐλογοῦντα Ἰακὼβ τὸν υἱὸν αὐτοῦ, καὶ ἐγένετο ὡς ἐξῆλθεν ἀπὸ προσώπου Ἰσαὰκ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, καὶ ἰδοὺ Ἠσαῦ ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ ἦλθεν ἀπὸ τῆς θήρας.

δ'. Ὅρα πῶς μετὰ τὴν τούτου ἔξοδον ἐκεῖνος εὐθέως παρεγένετο, οὐχ ἁπλῶς οὐδὲ εἰκῆ, ἀλλ' ἵνα ἀγνοῶν προσαγάγῃ καὶ αὐτὸς τὰ ἐδέσματα, καὶ παρὰ τοῦ πατρὸς μάθῃ ἅπασαν τοῦ πράγματος τὴν ὑπόθεσιν. Εἰ γὰρ ἔφθη καταλαβεῖν τὸν ἀδελφὸν, ἴσως ἂν αὐτὸν καὶ διεχειρίσατο ἡττώμενος ὑπὸ τοῦ θυμοῦ· ὁ γὰρ μετὰ ταῦτα τοῦτο βουλευσάμενος, πολλῷ μᾶλλον ἐν ἀκμῇ τοῦ πράγματος τοῦτο ἂν εἰργάσατο. Ἀλλ' ἡ τοῦ Θεοῦ χεὶρ ἦν ἡ τὸν παῖδα διασώζουσα, καὶ τοῦτον μὲν ἄξιον τῆς εὐλογίας ἀπεργασαμένη, ἐκεῖνον δὲ [519] ἀποστερήσασα καὶ τῆς εὐλογίας καὶ τῶν πρωτοτοκίων. Παραγενόμενος δὲ, φησὶν, ἐποίησε καὶ αὐτὸς ἐδέσματα, καὶ προσήνεγκε τῷ πατρὶ αὐτοῦ, καὶ εἶπεν· Ἀναστήτω ὁ πατήρ μου, καὶ φαγέτω τῆς θήρας τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ, ὅπως εὐλογήσῃ με ἡ ψυχή σου. Ὅρα μοι πάλιν τὸν δίκαιον ἐν θορύβῳ γενόμενον καὶ διαταραττόμενον τὸν λογισμόν. Ἀκούσας γὰρ, φησὶν, Εἶπε· Τίς εἶ σύ; Ὁ δὲ εἶπεν· Ἐγώ εἰμι ὁ υἱός σου ὁ πρωτότοκος Ἠσαῦ. Ὅρα πῶς μεγαλοφρονῶν ἐπὶ τῷ πράγματι [c], οὐκ ἠρκέσθη τῷ εἰπεῖν, Ἐγώ εἰμι Ἠσαῦ, ἀλλὰ προσέθηκεν, Ὁ πρωτότοκος. Ἐξέστη δὲ Ἰσαὰκ ἔκστασιν μεγάλην σφόδρα, καὶ εἶπε· Τίς οὖν ὁ θηρεύσας μοι θήραν, καὶ εἰσενέγκας μοι, καὶ ἔφαγον ἀπὸ πάντων πρὸ τοῦ σὲ ἐλθεῖν, καὶ εὐλόγησα αὐτὸν, καὶ εὐλογημένος ἔστω; Ὅρα πῶς καὶ εἰς ἀπορίαν γεγονὼς ὁ δίκαιος, καὶ διηγούμενος αὐτῷ τὸ συμβὰν, ὅμως προσέθηκε,

ic quædam exciderant in Morel. δι' ὁμοιοτέλευ-
æ in Savil. et in quatuor mss. habentur et ab in-
te lecta sunt.

b Sex mss. τὴν γενεάν. c Coisl. προστάγματι.

καιρίαν ἐκείνῳ διδοὺς τὴν πληγὴν, τὸ, *Καὶ εὐλόγηκα αὐτὸν, καὶ εὐλογημένος ἔστω.* Τοῦτο δὲ ἐποίει ὁ δίκαιος τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας ὁδηγούσης αὐτοῦ τὴν γλῶτταν, ἵνα πάντα μετὰ ἀκριβείας ἐκεῖνος μαθὼν εἰδέναι ἔχῃ, ὡς οὐδὲν αὐτῷ πλέον ἔσται οὔτε ἀπὸ τῶν πρωτοτοκίων *, οὔτε ἀπὸ τῆς θήρας. *Ἀκούσας δὲ*, φησὶν, *Ἡσαῦ ἀνεβόησε φωνὴν μεγάλην σφόδρα καὶ πικράν.* Τί ἐστι, *Φωνὴν μεγάλην σφόδρα καὶ πικράν*; Τὸν θυμὸν ᾐνίξατο διὰ τοῦ ῥήματος, καὶ τῆς ὀργῆς, ἧς ἐπλήσθη ταῦτα μαθὼν, τὴν ὑπερβολήν. *Καὶ εἶπεν, Εὐλόγησον δὴ κἀμὲ, πάτερ. Εἶπε δὲ αὐτῷ· Ἐλθὼν ὁ ἀδελφός σου μετὰ δόλου, ἔλαβε τὴν εὐλογίαν σου.* Προλαβὼν, φησὶν, ὁ ἀδελφός σου τὴν εὐλογίαν πᾶσαν ἐπεσπάσατο μετὰ πολλῆς τῆς δαψιλείας. Καὶ ἵνα γνῷς, ὅτι ἡ ἄνωθεν χάρις ἦν ἡ τὸν δίκαιον ἀπατηθῆναι συνεργήσασα, ὅρα πῶς αὐτὸς τοῦτο ὁμολογεῖ λέγων, *Ἐλθὼν ὁ ἀδελφός σου μετὰ δόλου*, μονονουχὶ ἀπολογούμενος τῷ παιδὶ, καὶ διδάσκων αὐτὸν, ὅτι Ἀγνοῶν ἐπ' ἐκεῖνον τὰς εὐλογίας ἐποιησάμην, καὶ ὅτι Εἰς σὲ ταύτας ἕτοιμος ἤμην ποιήσασθαι· ἀλλ' ἐκεῖνος, *Ἐλθὼν μετὰ δόλου, ἔλαβε τὴν εὐλογίαν σου*· τὰ σοὶ παρασκευασθέντα ἐκεῖνος ἐδέξατο· οὐ παρὰ τὴν ἐμὴν δὲ αἰτίαν γέγονε. *Καὶ εἶπε*, φησὶν, *Ἡσαῦ· Δικαίως ἐπεκλήθη τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰακώβ· ἐπτέρνικε γάρ με ἤδη δεύτερον τοῦτο· τά τε πρωτοτόκιά μου εἰλήφει, καὶ νῦν εἴληφε τὴν εὐλογίαν μου.* Οὐ μάτην, φησὶ, τῆς προσηγορίας ταύτης ἠξιώθη· πτερνισμὸς γὰρ ἑρμηνεύεται τὸ ὄνομα αὐτοῦ, ὅπερ οὗτος εἰς ἐμὲ ἐπεδείξατο, καὶ τῶν πρωτοτοκίων ἀποστερήσας καὶ τῆς εὐλογίας. Τί οὖν ὁ Ἡσαῦ πρὸς Ἰσαάκ; *Οὐχ ὑπελίπου μοι εὐλογίαν, πάτερ*; *Ἀποκριθεὶς δὲ Ἰσαὰκ εἶπεν αὐτῷ*· Μάνθανε, φησὶν, ὅτι πάσας εἰς αὐτὸν ἐξέχεα τὰς εὐλογίας, *Εἰ κύριον αὐτὸν ἐποίησά σου.* Ὅρα πῶς εὐθέως ἀπὸ τούτου ἄρχεται, καὶ οὐδὲν ἕτερον λέγει, ἀλλὰ τὴν δουλείαν αὐτῷ σημαίνει καὶ τὴν ὑποταγήν· καί φησιν, *Εἰ κύριον αὐτὸν ἐποίησά σου, καὶ πάντας τοὺς ἀδελφοὺς αὐτοῦ οἰκέτας, σίτῳ καὶ οἴνῳ ἐστήριξα αὐτόν· σοὶ δὲ τί ποιήσω, τέκνον*; Οὐδὲν ἕτερον λοιπὸν ὑπολέλειπται· εἰ δεσπότην αὐτὸν ἐποίησά σου, καὶ πάντας αὐτοῦ οἰκέτας τοὺς ἀδελφοὺς, καὶ [520] τῶν ἀναγκαίων αὐτῷ τὴν ἀφθονίαν ἐπηυξάμην, τί λοιπὸν ἕτερον λείπεται; *Εἶπε δὲ Ἡσαῦ πρὸς τὸν πατέρα αὐτοῦ· Μὴ εὐλογία μία σοί ἐστι, πάτερ; Εὐλόγησον δὴ κἀμέ.* Ἐπειδὴ ἤκουσε τοῦ πατρὸς εἰπόντος, *Καὶ εὐλόγησα αὐτὸν, καὶ εὐλογημένος ἔσται*, εἶτα καὶ τὴν εὐλογίαν αὐτῷ πᾶσαν δήλην ἐποίησε, τότε φησὶν, *Εὐλόγησον δὴ κἀμὲ, πάτερ· μὴ γὰρ μία σοί ἐστιν εὐλογία*; Μὴ γὰρ οὐχ ἱκανὸς σὺ κἀμὲ ἀξιῶσαι τῆς παρὰ σοῦ εὐλογίας, τὸν οὕτω παρὰ σοῦ ἀγαπώμενον, τὸν πρωτότοκον, τὸν διὰ τὴν θήραν παρὰ σοῦ ἀποσταλέντα; Συνέχεε διὰ τῶν ῥημάτων τὸν πατέρα. *Κατανυχθέντος* γὰρ, φησὶν, *Ἰσαὰκ ἀνεβόησε φωνῇ Ἡσαῦ, καὶ ἔκλαυσεν.* Εἶδε τὸν πατέρα ἐν ἀμηχανίᾳ ὑπάρχοντα, καὶ οὐ δυνάμενον, οὐδὲ ἀνεχόμενον ἀνατρέψαι τὰ ἤδη γεγονότα· καὶ ὁ μὲν τῇ βοῇ καὶ κλαυθμὸν προσέθηκεν, εἰς πλείονα συμπάθειαν ἀγαγεῖν τὸν πατέρα βουλόμενος. Οἰκτείρας δὲ αὐτὸν ὁ Ἰσαὰκ, εἶπεν αὐτῷ· *Ἰδοὺ ἀπὸ τῆς πιότητος τῆς γῆς ἔσται ἡ κατοίκησίς σου, καὶ ἀπὸ τῆς δρόσου τοῦ οὐρανοῦ ἄνωθεν, καὶ ἐπὶ τῇ μαχαίρᾳ σου ζήσῃ, καὶ τῷ ἀδελφῷ σου δουλεύσεις· ἔσται δὲ ἡνίκα ἂν καθέλῃς καὶ ἐκλύσῃς τὸν ζυγὸν αὐτοῦ ἀπὸ τοῦ τραχήλου σου.* Ἐπειδὴ, φησὶ, καὶ αὐτὸς τῆς παρ' ἐμοῦ εὐλογίας ἀπολαῦσαι ἐπιθυμεῖς, μάνθανε ὅτι οὐχ οἷόν τέ με ἐναντία τῇ τοῦ Θεοῦ γνώμῃ διαπράξασθαι· ἀλλὰ καὶ σοὶ μὲν ἐπεύχομαι τὴν ἀπὸ τῆς δρόσου τοῦ οὐρανοῦ ἀπόλαυσιν· ἴσθι δὲ μέλλων πολεμικὸν ἀναδέξασθαι βίον· *Ἐπὶ τῇ μαχαίρᾳ γάρ σου ζήσῃ, καὶ τῷ ἀδελφῷ σου δουλεύσεις.*

ε'. Ἀλλὰ μηδεὶς ἀκούων ταῦτα ξενιζέσθω, ὁρῶν μετὰ ταῦτα τὸν ἀδελφὸν ἀλήτην γενόμενον διὰ τὸν παρὰ τούτου φόβον, καὶ εἰς τὴν ἀλλοτρίαν ἐπειγόμενον, μηδὲ τοῖς προοιμίοις προσέχων, νομιζέτω διαπίπτειν τὴν πρόῤῥησιν. Ὅταν γὰρ ὁ Δεσπότης τι ὑπόσχηται, κἂν ἐναντία τῶν ὑποσχέσεων ἴδωμεν ἐν τοῖς προοιμίοις ἐκβαίνοντα, μὴ θορυβώμεθα· οὐ γὰρ οἷόν τέ ποτε μέχρι τέλους διαμαρτεῖν. Τοῦτο δὲ γίνεται, ἵνα λαμπρότεροι διὰ πάντων οἱ δίκαιοι δεικνύμενοι, τὴν περιουσίαν τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως κατάδηλον ἡμῖν ἅπασι γενέσθαι παρασκευάσωσι. Καὶ ἐφ' ἑκάστου τῶν δικαίων τοῦτο εὑρήσεις, εἰ βουληθείης ἁπάσας μετὰ ἀκριβείας κατιδεῖν τὰς ἱστορίας, ὃ δὴ καὶ νῦν γεγένηται. Μὴ γὰρ δὴ τοῦτο ἴδῃς, ὅτι νῦν εὐθέως φυγὰς ἐγίνετο, ἀλλὰ τὴν μετὰ ταῦτα περιφάνειαν λογίζου, καὶ ὅτι τοῦ χρόνου παραδραμόντος αὐτὸς οὗτος ὁ φοβερὸς αὐτῷ γεγονὼς τοσαύτην περὶ αὐτὸν ἐπιδείκνυται τὴν αἰδῶ, καὶ ὅτι εἰς τοσαύτην ἦλθε δόξαν μετὰ τὴν ἐπὶ τῆς ξένης ταλαιπωρίαν, ὡς καὶ τοὺς ἐξ αὐτοῦ τεχθέντας εἰς ἄπειρον πλῆθος ἐκταθῆναι, καὶ διὰ τῆς τούτου προσηγορίας ἅπαν τὸ ἔθνος χαρακτηρίζεσθαι. Νυνὶ δὲ διδάσκουσα ἡμᾶς ἡ θεία Γραφὴ τοῦ ἀδελφοῦ τὸν θυμὸν, καὶ ὅτι πρὸς φόνον ἀπέβλεπε, φησί· *Καὶ ἐνεκότει Ἡσαῦ τῷ Ἰακὼβ περὶ τῆς εὐλογίας, ἧς ηὐλόγησεν αὐτὸν ὁ πατὴρ αὐτοῦ.* Καὶ ἵνα μάθωμεν, ὅτι οὐχ ἁπλῶς ὀργὴ ἦν πρόσκαιρος τοῦτο, διὰ τῆς λέξεως ἐσήμανεν ἡμῖν τῆς κακίας αὐτοῦ τὴν ὑπερβολήν. *Ἐνεκότει* γὰρ, φησὶν, ἀντὶ τοῦ, ἐνέκειτο, ἐπέμενεν, ὡς καὶ διὰ τῶν ῥημάτων τὴν ἐν τῷ βάθει κρυπτομένην γνώμην φανερὰν καταστῆσαι. *Εἶπε* γὰρ, φησὶν, *ἐν τῇ διανοίᾳ· Ἐγγισάτωσαν αἱ ἡμέραι τοῦ πένθους τοῦ πατρός μου, ἵνα ἀποκτείνω Ἰακὼβ τὸν ἀδελφόν μου.* Ὄντως ἄρα καὶ τῶν μαινομένων αὐτῶν οὐκ ἔλαττον ὁ θυμούμενος παραπαίει. Σκόπει [521] γὰρ, ὅπως καθάπερ τοὺς μαινομένους ὁ δαίμων ἐκεῖνος ἐπεισελθὼν ἔκφρονας ἐργάζεται, καὶ ἐναντία τοῖς ὁρωμένοις διαπράττεσθαι ἀναπείθει. Οὐ γὰρ ὁρῶσιν ὑγιῶς, οὔτε ἕτερόν τι διαπράττονται τῶν χρησίμων, ἀλλὰ καθάπερ τὰς αἰσθήσεις πεπηρωμένοι, καὶ τὸ διακριτικὸν διαφθείραντες, οὕτως ἅπαντα ἐργάζονται. Οὕτω καὶ οἱ θυμούμενοι, οὐ τοὺς παρόντας ἐπιγινώσκουσιν, οὐ συγγενείας μέμνηνται, οὐ φιλίας, οὐ συνηθείας, οὐκ ἀξιώματος, οὐκ ἄλλου τινὸς ἔννοιαν λαμβάνουσιν, ἀλλ' ὅλοι ὑπὸ τοῦ θυμοῦ τυραννούμενοι κατὰ κρημνῶν φέρονται. Τί οὖν ἂν εἴη τῶν τοιούτων ἐλεεινότερον, ὅταν ἁλόντες ὑπὸ τοῦ πάθους, καὶ αἰχμάλωτοι γενόμενοι, καὶ πρὸς φόνον ἐπείγονται; Διὰ τοῦτο ὁ μακάριος Παῦλος τὴν ῥίζαν ἀποσπάσαι βουλόμενος τοῦ κακοῦ, γράφων παρῄνει, οὕτω λέγων, *Πᾶσα ὀργὴ καὶ θυμὸς καὶ κραυγὴ ἀρθήτω ἀφ' ὑμῶν σὺν πάσῃ κακίᾳ.* Οὐ μόνον, φησὶ, θυμοῦσθαι ὑμᾶς οὐ βούλομαι, οὐδὲ μὴ ὀργίζεσθαι, ἀλλὰ μηδὲ μετὰ κραυγῆς τοῖς πλησίον διαλέγεσθαι, κραυγὴν ἐνταῦθα λέγων, τὴν ὑπὸ τοῦ θυμοῦ γινομένην. Ὅταν γὰρ τὸ πάθος ἔνδοθεν διεγείρηται, καὶ ἡ καρδία οἰδαίνῃ, οὐκ ἔτι λοιπὸν ἡ γλῶσσα ἠρέμα φθέγγεσθαι ἀνέχεται, ἀλλὰ τὴν διάθεσιν τῆς καρδίας ἐμφαίνουσα, μετὰ κραυγῆς τῷ πλησίον διαλέγεσθαι παρασκευάζει. Βουλόμενος οὖν ἐν γαλήνῃ διάγειν διηνεκεῖ τοὺς αὐτῷ πειθομένους ὁ μακάριος οὗτος, εἰπὼν, *Πᾶσα ὀργὴ*, ἔδειξε τί ἐστι *Πᾶσα ὀργὴ*, ἡ ἀφ' οἵου δή ποτε πράγματος κινουμένη· *καὶ πᾶς θυμὸς*

* Sex. mss. et Sav. πρωτοτόκων. Morel. melius πρωτοτοκίων.

benedixi eum, et sit benedictus. Hoc autem faciebat justus, sapientia Dei illius linguam dirigente, ut cum ille omnia diligenter didicisset, scire posset nihil ei profore vel primogenituram, vel venationem. 34. *Auditis sermonibus patris, Esaü clamavit voce magna et acerba.* Quid est, *Voce magna et acerba?* Indignationem significavit per verbum, et iram magnam qua succensus est cum hæc didicisset. *Et dixit, Benedic, obsecro, et me, pater.* 35. *Dixit autem ei : Frater tuus venit cum dolo, et accepit benedictionem tuam.* Prior, inquit, frater tuus benedictionem omnem ubertim et copiose abripuit. Et ut scias supernam gratiam ad hoc fuisse cooperatam, ut justus deciperetur, vide quomodo ipse hoc fateatur dicens : *Venit frater tuus cum dolo :* quasi excuset se apud filium, et illum doceat dicens, Ignorans illi benedictiones impendi, et paratus eram tibi eas largiri : sed ille *Venit cum dolo, et accepit benedictionem tuam ;* quæ tibi præparata erant, ille præripuit : non hoc mea culpa factum est. 36. *Et dixit,* inquit, *Esaü : Recte vocatum est nomen ejus Jacob ; supplantavit enim me jam secundo : et primogenita mea tulerat, et nunc accepit benedictionem meam.* Non in vanum, inquit, nomen hoc sortitus est : supplantationem enim interpretamur nomen ejus (*a*) : id quod hic in me declaravit, et primogenitura et benedictione me privans. Quid igitur ad Isaac Esaü : *Non reservasti et mihi benedictionem, pater?* 37. *Respondit autem Isaac, et dixit Esaü :* Disce, inquit, quod omnes benedictiones in eum effudi, *Cum eum fecerim dominum tuum.* Vide quomodo statim ab hoc exorditur, et nihil aliud ei quam servitutem significat et subjectionem : ac dicit : *Si eum feci dominum tuum, et omnes fratres ejus servos, frumento et vino stabilivi eum : tibi autem quid faciam, fili?* Nihil aliud ultra relictum est : cum dominum eum fecerim tuum, et omnes fratres famulos, et rerum necessariarum ubertatem precatus ei sim, quid aliud ultra relictum est? 38. *Dixit autem Esaü ad patrem suum : Num benedictio una tibi est, pater? Benedic, obsecro, et me.* Quoniam audivit patrem dicentem : *Et benedixi eum, et benedictus erit,* atque omnem illi deinde benedictionem manifestavit : tunc inquit, *Benedic, obsecro, et me, pater : num una tibi benedictio est?* Non potes et mihi tuam benedictionem impartiri, qui ita a te diligor, qui primogenitus, qui a te in venationem missus sum? Conturbavit patrem verbis. *Compuncto autem Isaac,* inquit, *clamavit voce magna Esaü, et flevit.* Vidit patrem consilio destitutum, et non posse, neque velle revocare quæ facta sunt : et clamori etiam adjecit ploratum, ut ad majorem commiserationem patrem flecteret. Misertus itaque ejus Isaac dixit ei : 39. *Ecce de pinguedine terræ erit habitatio tua, et de rore cœli desuper,* 40. *et in gladio tuo vives, et fratri tuo servies : erit autem quando depones et exsolves jugum ejus a collo tuo.* Quoniam, inquit, et ipse meam benedictionem desideras, disce non esse possibile ut agam quæ divinæ voluntati adversa sunt ; sed et tibi quidem apprecor, ut rore cœli fruaris : scias autem te militarem vitam acturum esse : nam *In gladio tuo vives, et fratri tuo servies.*

5. Cæterum nullus hæc audiens miretur, videns post hæc fratrem ejus vagantem ob illius metum, et in terram alienam contendentem : neque initia attendens, existimet vaticinium excidere. Nam quando Dominus aliquid pollicetur, etsi contraria iis quæ pollicetur videamus in principio evenire, non turbemur : neque enim possibile est ut ad finem usque promissa excidant. Hoc autem fit, ut dum justi per omnia fulgidiores redduntur, abundantiam virtutis Dei manifestam nobis omnibus faciant. Et in unoquoque justorum hoc invenies, si volueris historias singulas diligenter animadvertere, quod sane nunc quoque factum est. Ne hoc attendas, quod nunc statim profugus sit, sed cogita gloriam quæ posthac sequetur ; ut quomodo temporis processu hic ipse sic terribilis illi factus, tantam erga eum declaret reverentiam : quomodo item in tantam venerit gloriam post ærumnas, quas in terra aliena tulit, ut qui ex ipso nati sunt, in immensam multitudinem propagentur, et ejus nomine tota gens cognominetur et insigniatur. Nunc autem docens nos divina Scriptura fratris indignationem, qua ad homicidium spectabat, inquit : 41. *Et odio gravi prosequebatur Esaü Jacob propter benedictionem, qua benedixerat eum pater suus.* Et ut sciamus non fuisse simplicem subitaneam iram, per dictionem nobis significavit malitiæ ejus excessum. *Gravi odio prosequebatur,* dicit : hoc est, instabat et perseverabat odium, ita ut et mentem in profundo latentem per verba significaret. *Dixit enim in corde suo : Appropinquent dies luctus patris mei, ut occidam Jacob fratrem meum.* Vere omnino is qui irascitur non minus quam ii qui furiosi sunt, insanit. Considera enim quomodo dæmon ille sicut insanientes subingressus, mente destituit quos corripit, et suadet ut plane contraria faciant iis quæ oculis videntur. Neque enim recte vident illi, neque aliud quiddam faciunt : sed quasi hebetatis sensibus, et judicandi vi amissa, faciunt omnia. Ita sane et qui irascuntur, non agnoscunt præsentes, non memores sunt cognationis, non amicitiam, non consuetudinem, non dignitatem, neque quidquam aliud in mentem admittunt, sed iræ vi pressi, in præceps miserabiliter feruntur. Quid igitur illis miserius fuerit, quando victi et capti ab ægritudine animi etiam ad homicidium festinant? Propterea beatus Paulus radicem hujus mali volens exstirpare, admonet, sic scribens : *Omnis ira et indignatio, et clamor auferatur a vobis cum omni malitia* (*Ephes.* 4. 31). Non solum, inquit, nolo vos succensere et indignari, et irasci, sed neque cum clamore proximis loqui : clamorem hic dicens, qui ab ira nascitur. Quando enim morbus hic intrinsecus excitatur et cor tumet, non jam sinit ut lingua placide loquatur ; sed affectionem cordis demonstrans, efficit ut clamose cum proximo loquatur. Volens igitur beatus ille sibi obtemperantes in perpetua versari tranquillitate, dixit : *Omnis ira* (hoc est, a qualicumque causa moveatur), *et omnis indignatio et omnis clamor tollatur a vobis :* deinde radicem hujus

(*a*) עקב *Ekeb* Hebræis est *planta pedis,* sive etiam *supplantatio,* unde factum יעקב.

mali volens arefacere, et inutilem reddere, dicit: *Cum omni malitia.* Nam qui sic afficitur, semper in portu sedet a terrenis fluctibus liber; et neque tempestatem timet, neque naufragium; sed quasi in tranquillitatè navigans, vel in placido portu sedens, ita præsentem vitam trahit, non solum ab omni perturbatione liber, sed et immortalium et ineffabilium bonorum fructus sibi per omnia conciliians: qui nobis omnibus concedantur, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri, et sancto Spiritui sit gloria, honor, imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LIV.

Rebecca autem vocato filio suo juniore dixit ei (*Gen.* 27. 42).

1. *Gratiæ divinæ auxilium. Conscientia sufficiens magister.*—Vidistis heri publicani bene affectum animum, et Domini ineffabilem misericordiam, et Judæorum stupiditatem immensam (*a*)? Vidistis quomodo omnes nos erudierit beatus Matthæus, statim obediens, et tantam morum mutationem præ se ferens: quia in voluntate nostra, post supernam gratiam, sitæ sunt et virtutes, et vitia: et quia studio nostro possumus fieri virtutibus conspicui; et contra desides facti, in peccati præcipitium deferri? Hoc enim est quo a brutis differimus, quia ratione insigniti sumus a benigno Deo, et in natura nostra insita est scientia boni et mali. Nullus ergo prætexat, se ex ignorantia virtutem negligere, vel quia nullum habeat viæ ducem et commoustratorem. Sufficientem enim magistrum habemus conscientiam, et fieri non potest, ut quis illo adjumento privetur. Nam simul cum formatione hominis insita est illi scientia faciendorum, ut rectum suum animum declarans in præsenti vita, quasi in palæstra quadam exercitatus ad virtutum labores, probitatis virtutisque præmia reportet, et brevi tempore in laboribus decurso, perpetuas coronas mereatur, atque in fluxo hoc sæculo virtutem amplexatus, æternis bonis in infinita sæcula fruatur. Id sane scientes, fratres, nostram ne perdamus nobilitatem, ne simus post tantam beneficentiam ingrati, ne sectemur voluptates, quæ tam brevi tempore durant, perpetuum dolorem nobis accersentes: sed ante nos semper intuentes oculum illum qui numquam sopitur, qui et abscondita cordis novit, res nostras ita instituamus et moderemur, et muniti armis Spiritus bene affectum animum exhibeamus, ut superno fruentes auxilio, devicto hoste illo et adversario nostro, ejusque machinamentis inutilibus redditis, bonis illis frui valeamus, quæ promisit Dominus diligentibus se. Ne ergo quis spectet ad laborem virtutum, sed lucrum inde partum cogitans prompte labores suscipiat. Nam si ii qui in terrenis versantur negotiis, et ad colligendas opes insaniunt, omnia prompte suscipiunt facienda; et pericula maris, naufragia, piratarum insidias prospicientes non franguntur, nec segniores fiunt, quamvis de fine nihil certi habeant: qualem nos habituri sumus defensionem, si non omni studio et alacritate accingamur ad virtutum studia et agones, propter æterna illa bona? Quare ita ingrati sumus benefactori nostro, et neque quæ jam donata sunt versamus animo, neque promissa cogitamus; sed omnium propemodum obliti, frustra et in vanum, quasi pecudes, vitam totam transigimus: animæ quidem nullam habentes curam, ventrem autem solum dirumpentes cibis, atque etiam propter hoc misero corpori perniciem parantes, ac propter intemperantiam et ingluviem innumera nobis negotia facimus et accersimus, dum animam fame perire sinimus? tametsi præstantior anima sit quam corpus, et ablata illa, hoc mortuum relinquatur. Cum igitur oporteret et huic atque illi congrua et convenientia præbere alimenta, modum neque hic, neque illic servantes, utrique nocemus: hoc plus quam oportet saginantes, illam autem fame perire cogentes. Id quod universorum Dominus loco maximæ indignationis aliquando interminatus est Judæorum populo dicens: *Dabo vobis non famem panis, neque sitim aquæ, sed famem audiendi sermonem Domini* (*Amos* 8. 11); docens nos, illam quidem famem corpus macilentum reddere, hanc autem animam attenuare: idipsum, quod Dominus tunc supplicii loco illis minabatur, nunc nos sponte nobis attrahimus; idque postquam Deus tantam nostri curam declaravit, et dispensavit, ut cum sacrarum Scripturarum lectione habeamus et a doctoribus admonitiones.

Cum lectione Scripturæ monita Doctorum. — Ideo oro vestram caritatem, ut excussa desidia paululum expergiscamini, et studium omne in animæ salutem transferatis. Sic enim et a Deo benevolentiam uberem attrahetis, nosque alacriores ad docendum vos erimus, quos videbimus consilio nostro parere. Quoniam et agricola, quando videt terram fecundam, culturæ idoneam fructuumque feracem, parat se etiam ipse ut majori studio illam colat: eodem modo et nos si viderimus vestrum in divinis profectum, et vos ea quæ a nobis dicuntur, factis studiose implere, majorem docendi laborem exhibebimus: utpote scientes, nos non in petris seminare, sed in pingui et profunda terra.

2. *Utilitatem, non plausus auditorum, quærit Chrysostomus. Radix homicidii invidia.*— Ea enim de causa quotidie vobis concionamur, ut aliquid lucri faciatis, et virtutes vestræ crescant, nosque lætemur vestrum videntes profectum. Numquid enim temere et in vanum dicere volumus, ut a vobis laudum fructus recipiamus, et ut plaudentes manibus recedatis? Non hoc spectamus; absit: sed vestram utilitatem. Mea maxima laus est et summus plausus, si quis a vitiis ad virtutem convertatur, si quis antea deses, nostra adhortatione studiosus fiat: hoc et mihi maximum affert solatium et laudem, et vobis lucrum et divitias spirituales. Sed non ambigo, quin multum studii ex-

(*a*) Hic commemoratur homilia ubi de publicano pœnitente, de Judæorum stupiditate, deque Matthæi apostoli vocatione agebatur: an vero hæc homilia ex editarum numero sit, nondum explorare potui; suspicor tamen ex amissarum numero esse.

καὶ πᾶσα κραυγὴ ἀρθήτω ἀφ' ὑμῶν· εἶτα αὐτὴν τὴν ῥίζαν τῆς κακίας ξηρᾶναι βουλόμενος καὶ ἄκαρπον ἐργάσασθαι, φησὶ, *Σὺν πάσῃ κακίᾳ*. Ὁ γὰρ οὕτω διακείμενος διηνεκῶς ἐν λιμένι κάθηται, τῶν ἀπὸ τῆς γῆς κυμάτων ἀπηλλαγμένος, καὶ οὔτε χειμῶνα δέδοικεν, οὔτε ναυάγιον, ἀλλὰ καθάπερ ἐν γαλήνῃ πλέων ἢ ἐν εὐδίῳ λιμένι καθήμενος, οὕτως ἕλκει τὸν παρόντα βίον πάσης ταραχῆς ἐκτὸς ὢν [a], καὶ οὐ μόνον τοῦτο, ἀλλὰ καὶ τῶν ἀθανάτων καὶ ἀποῤῥήτων ἀγαθῶν τὴν ἀπόλαυσιν ἑαυτῷ διὰ πάντων προξενεῖ· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΝΔ'.

Καλέσασα δὲ Ῥεβέκκα τὸν υἱὸν αὐτῆς τὸν νεώτερον, εἶπεν αὐτῷ.

α'. Εἴδετε χθὲς καὶ τοῦ τελώνου τὴν πολλὴν εὐγνωμοσύνην, καὶ τοῦ Δεσπότου τὴν ἄφατον φιλανθρωπίαν, καὶ τῶν Ἰουδαίων τὴν ὑπερβάλλουσαν ἀναισθησίαν; [522] Εἴδετε πῶς ἅπαντας ἡμᾶς ἐπαίδευσεν ὁ μακάριος Ματθαῖος, δι' ὧν οὕτω ταχέως ὑπήκουσε, δι' ὧν τοσαύτην ἐπεδείξατο τὴν μεταβολὴν, ὅτι ἐν τῇ προαιρέσει κεῖται τῇ ἡμετέρᾳ, μετὰ τὴν ἄνωθεν χάριν, τὰ τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς κακίας· καὶ ὅτι καὶ σπουδάσαντες δυνάμεθα γενέσθαι ἐνάρετοι, καὶ ῥᾳθυμήσαντες πάλιν εἰς τὸν τῆς ἁμαρτίας κρημνὸν καταφερόμεθα; Τοῦτο γάρ ἐστιν ᾧ τῶν ἀλόγων διεστήκαμεν, τὸ λόγῳ τετιμῆσθαι ἡμᾶς παρὰ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ, καὶ ἐν τῇ φύσει τῇ ἡμετέρᾳ ἐναποκεῖσθαι τὴν γνῶσιν τοῦ καλοῦ καὶ τοῦ πονηροῦ. Μηδεὶς τοίνυν προφασιζέσθω ὡς δι' ἄγνοιαν ἀρετῆς ἀμελῶν, ἢ διὰ τὸ μὴ ἔχειν τὸν ὑποδεικνύντα τὴν ταύτης ὁδόν. Ἀρκοῦντα γὰρ ἔχομεν διδάσκαλον τὸ συνειδὸς, καὶ οὐχ οἷόν τέ τινα ἀπεστερῆσθαι τῆς ἐκεῖθεν βοηθείας. Καὶ γὰρ ἅμα τῇ πλάσει τοῦ ἀνθρώπου καὶ ἡ γνῶσις τῶν πρακτέων αὐτῷ ἐναπετέθη, ἵνα τὴν οἰκείαν εὐγνωμοσύνην ἐπιδειξάμενος, καθάπερ ἐν παλαίστρᾳ τινὶ, τῷ παρόντι βίῳ ἐγγυμνασάμενος πρὸς τοὺς τῆς ἀρετῆς πόνους, τὰ ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς βραβεῖα κομίσηται, καὶ ἐν βραχεῖ χρόνῳ πονήσας, ἐν διηνεκεῖ τῷ αἰῶνι τῶν στεφάνων ἀξιωθείη, καὶ ἐν τῷ ἐπικήρῳ τούτῳ αἰῶνι τὴν ἀρετὴν ἑλόμενος, ἐν τοῖς ἀπείροις καὶ ἀϊδίοις αἰῶσι τῶν ἀθανάτων ἀγαθῶν ἀπολαύῃ. Ὅπερ εἰδότες, ἀγαπητοὶ, μὴ προδῶμεν ἡμῶν τὴν εὐγένειαν, μὴ ἀγνώμονες περὶ τὴν τοσαύτην εὐεργεσίαν γενώμεθα, μηδὲ τὸ πρόσκαιρον τῆς δοκούσης ἡδονῆς μεταδιώξαντες, διηνεκῆ τὴν ὀδύνην ἑαυτοῖς κατασκευάσωμεν· ἀλλὰ τὸν ἀκοίμητον ὀφθαλμὸν τὸν τὰ ἀπόῤῥητα τῆς διανοίας ἐπιστάμενον διηνεκῶς προορώμενοι, οὕτως ἅπαντα τὰ καθ' ἑαυτοὺς οἰκονομῶμεν, καὶ τοῖς ὅπλοις τοῦ Πνεύματος φραξάμενοι, καὶ τὴν οἰκείαν εὐγνωμοσύνην ἐπιδειξάμενοι, ἐπισπασώμεθα τὴν ἄνωθεν ῥοπὴν, ἵνα τῆς ἐκεῖθεν ἀπολαύοντες συμμαχίας, καὶ τοῦ ἐχθροῦ καὶ πολεμίου περιγενόμενοι, καὶ ἄκυρα αὐτοῦ καταστήσαντες τὰ μηχανήματα, τῶν ἀγαθῶν ἐκείνων ἀπολαῦσαι δυνηθῶμεν, ὧν ἐπηγγείλατο τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν ὁ Κύριος. Μὴ τοίνυν πρὸς τὸν πόνον τις ὁράτω τῆς ἀρετῆς, ἀλλὰ τὸ ἐντεῦθεν κέρδος λογιζόμενος ἑτοίμως τοὺς ὑπὲρ ταύτης πόνους καταδεχέσθω. Εἰ γὰρ οἱ περὶ τὰ βιωτικὰ στρεφόμενοι, καὶ περὶ τὴν τῶν χρημάτων συλλογὴν μεμηνότες, ἅπαντα προθύμως καταδέχονται, καὶ τοὺς κατὰ θάλατταν κινδύνους, καὶ τὰ ναυάγια, καὶ τὰς τῶν πειρατῶν ἐφόδους προορῶντες, οὐδὲ οὕτως ὀκνηρότεροι γίνονται, καὶ ταῦτα οὐδὲ θαῤῥεῖν περὶ τοῦ τέλους δυνάμενοι· ποίαν ἡμεῖς ἕξομεν ἀπολογίαν, τῶν ἀθανάτων ἐκείνων ἕνεκεν πρὸς τοὺς τῆς ἀρετῆς ἀγῶνας μὴ πάσῃ σπουδῇ καὶ προθυμίᾳ ἀποδυόμενοι; Τίνος ἕνεκεν οὕτως ἀγνώμονες περὶ τὸν εὐεργέτην γινόμεθα, καὶ οὔτε τὰ ἤδη δωρηθέντα λογιζόμεθα, οὔτε τὰ ἐπαγγελθέντα ἐννοοῦμεν, ἀλλὰ πάντων, ὡς εἰπεῖν, λήθην ποιησάμενοι, ἁπλῶς καὶ εἰκῇ βοσκημάτων δίκην βίον ἅπαντα παρατρέχομεν, τῆς μὲν ψυχῆς οὐδεμίαν ἐπιμέλειαν ποιούμενοι, τὴν δὲ γαστέρα μόνην διαῤῥηγνύντες, καὶ πολλὴν διὰ ταύτης τῷ ταλαιπώρῳ τούτῳ σώματι τὴν λύμην κατασκευάζοντες, καὶ τοῦτο μὲν διὰ τῆς ἀμετρίας, καὶ τῆς πολλῆς ἀδηφαγίας μυρία πράγματα κατασκευάζειν ἡμῖν παρασκευάζομεν, τὴν δὲ ψυχὴν λιμῷ τήκεσθαι συγχωροῦμεν; [523] καίτοι ψυχὴ σώματος κυριώτερον, καὶ ἐκείνης ἀπειρηκυίας νεκρὸν τοῦτο καταλείπεται. Δέον οὖν κἀκείνῃ τὴν κατάλληλον καὶ ἁρμόττουσαν παρέχειν τροφὴν ἡμᾶς, ἑκατέροις λυμαινόμεθα, ἀμετρίαν καὶ ἐνταῦθα κἀκεῖ πολλὴν ἐπιδεικνύμενοι, καὶ τὸ μὲν ὑπὲρ τὴν χρείαν πιαίνοντες, τὴν δὲ ὑπὸ λιμοῦ διαφθείρεσθαι καταναγκάζοντες. Καὶ ὅπερ ὁ τῶν ὅλων Δεσπότης ἐν τάξει μεγίστης ἀγανακτήσεως ἠπείλησέ ποτε τῷ τῶν Ἰουδαίων δήμῳ, λέγων, *Δώσω ὑμῖν οὐ λιμὸν ἄρτου, οὐδὲ δίψαν ὕδατος, ἀλλὰ λιμὸν τοῦ ἀκοῦσαι λόγον Κυρίου*, διδάσκων ἡμᾶς ὅτι ἐκεῖνος μὲν ὁ λιμὸς τὸ σῶμα κατατείνειν δύναται, οὗτος δὲ ὁ λιμὸς αὐτῆς καθικνεῖται τῆς ψυχῆς· τοῦτ' αὐτὸ νῦν, ὅπερ ἀντὶ τιμωρίας ἐκείνοις ἐπάγειν τότε ἠπείλησεν ὁ Δεσπότης, ἡμεῖς ἑκόντες ἐπισπώμεθα, καὶ ταῦτα τοῦ Θεοῦ τοσαύτην περὶ ἡμᾶς κηδεμονίαν ἐπιδειξαμένου, καὶ οἰκονομήσαντος μετὰ τῆς ἀπὸ τῶν Γραφῶν ἀναγνώσεως, ἔχειν ἡμᾶς καὶ τὴν ἀπὸ τῶν διδασκάλων νουθεσίαν.

Δι' ὃ παρακαλῶ τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, πᾶσαν ῥᾳθυμίαν ἀποτινάξασθαι καὶ διεγερθῆναι μικρὸν, καὶ πᾶσαν τὴν σπουδὴν μεταθεῖναι ἐπὶ τὴν τῆς ψυχῆς σωτηρίαν. Οὕτω γὰρ ἂν καὶ τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ εὔνοιαν μετὰ δαψιλείας ἐπισπάσησθε, καὶ ἡμεῖς προθυμότερον τὴν πρὸς ὑμᾶς διδασκαλίαν ποιησώμεθα, ὁρῶντες εἰς ἔργον ἡμῶν ἐκβαίνουσαν τὴν συμβουλήν. Ἐπεὶ καὶ γεωργὸς, ἐπειδὰν ἴδῃ τῆς γῆς τὴν ἐπιτηδειότητα πολλὴν παρέχουσαν αὐτῷ τῶν καρπῶν τὴν φορὰν, καὶ αὐτὸς μετὰ πλείονος τῆς σπουδῆς πρὸς τοὺς τῆς γεωργίας πόνους ἐπαποδύεται· τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ ἡμεῖς ἂν θεασοίμεθα τὴν κατὰ Θεὸν ὑμῶν προκοπὴν, καὶ ὅτι τὰ παρ' ἡμῶν λεγόμενα διὰ τῶν ἔργων ἐνδείκνυσθαι σπουδάζετε, πλείονα καὶ αὐτοὶ τὸν πόνον τὸν διδασκαλικὸν ἐπιδειξόμεθα· ἅτε εἰδότες ὅτι οὐ κατὰ πετρῶν σπείρομεν, ἀλλ' εἰς λιπαρὰν καὶ βαθύγεων καταβάλλομεν τὰ σπέρματα.

β'. Διὰ γὰρ τοῦτο καθ' ἑκάστην ἡμέραν τὴν πρὸς ὑμᾶς διδασκαλίαν ποιούμεθα, ἵνα καὶ ὑμεῖς κερδάναντές τι χρήσιμον ἐντεῦθεν ἀπέλθητε, καὶ τὰ τῆς ἀρετῆς ὑμῖν αὐξάνηται, καὶ ἡμεῖς ὁρῶντες ὑμῶν τὴν προκοπὴν εὐφραινώμεθα. Μὴ γὰρ ἁπλῶς καὶ εἰκῇ λέγειν βουλόμεθα, ὥστε τὸν παρ' ὑμῶν ἔπαινον καρπώσασθαι, καὶ ἵνα κροτήσαντες ὑμεῖς ἀναχωρήσητε; Οὐ διὰ τοῦτο, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ διὰ τὴν ὠφέλειαν τὴν ὑμετέραν. Ἐμοὶ μέγιστος ἔπαινος καὶ ἀρκετὸς, εἴ τις ἀπὸ τῆς κακίας ἐπὶ τὴν ἀρετὴν μεταβάλλοιτο, εἴ τις πρὸ τούτου ῥᾴθυμος ὢν, σπουδαῖος ἐκ τῆς παρ' ἡμῶν ὑπομνήσεως γένηται· τοῦτο καὶ ἐμοὶ μέγιστον φέρει τὸν ἔπαινον καὶ τὴν παραμυθίαν, καὶ ὑμῖν πολὺ τὸ κέρδος καὶ τὸν πλοῦτον τὸν πνευματικόν. Ἀλλὰ καὶ ὅτι μὲν

[a] Sex mss. ταραχῆς ἐλεύθερος ὤν.

πολλὴν ἐπιδείξεσθε τὴν σπουδὴν, οὐκ ἀμφιβάλλω· οἶδα γὰρ ὅτι θεοδίδακτοί ἐστε, δυνάμενοι καὶ ἄλλους νουθετεῖν. Διὰ τοῦτο ἐνταῦθα στήσας τὴν περὶ τούτου συμβουλὴν, τῆς συνήθους ἅψομαι διδασκαλίας ἐκ τῶν τοῦ μακαρίου Μωϋσέως ῥημάτων, μᾶλλον δὲ τῶν παρὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος δι' αὐτοῦ ἡμῖν εἰρημένων, μικρά τινα εἰς τὸ μέσον προσθεὶς, ἐκεῖθεν ὑμῖν σήμερον τὴν ἑστίασιν παραθήσομαι. Ἠκούσατε πρώην ὅπως κατὰ τὴν συμβουλὴν τῆς Ῥεβέκκας ἅπαντα διαπραξάμενος ὁ Ἰακὼβ, τὴν παρὰ τοῦ [524] πατρὸς εὐλογίαν ἐπεσπάσατο, τὴν ἐπαινετὴν ἐκείνην κλοπὴν ἐπιδειξάμενος, δι' ὃ καὶ τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ συνεργίας ἀπήλαυσε, καὶ εἰς ἔργον ἐξῆλθεν αὐτῷ τὸ σπουδαζόμενον· ἀλλ' ἐπειδὴ ἐντεῦθεν αὐτῷ πολὺς ὁ φθόνος ἐτίκτετο παρὰ τοῦ Ἡσαῦ, καὶ πρὸς φόνον λοιπὸν παρεσκευάζετο [a]· τοιοῦτον γὰρ τουτὶ τὸ ὀλέθριον πάθος· οὐ πρότερον ἵσταται, μέχρις ἂν τὸν ὑπὸ τοῦ πάθους ἁλόντα κατὰ κρημνῶν ἐνεχθῆναι παρασκευάσῃ, καὶ πρὸς τὴν τοῦ φόνου παρανομίαν δραμεῖν. Ῥίζα γὰρ τοῦ φόνου ὁ φθόνος. Οὕτω καὶ ἐξ ἀρχῆς ἐπὶ τοῦ Κάϊν καὶ ἐπὶ τοῦ Ἄβελ γέγονεν. Οὐδὲν γὰρ ἔχων οὐδὲ ἐκεῖνος, οὐ μικρὸν, οὐ μέγα ἐγκαλέσαι τῷ ἀδελφῷ, ἐπειδὴ εἶδεν εὐδοκιμοῦντα παρὰ τῷ Δεσπότῃ τῶν ὅλων ἀπὸ τῆς προσκομιδῆς τῶν δώρων, καὶ ἑαυτὸν ἀπόβλητον γεγενημένον διὰ τὴν οἰκείαν ῥᾳθυμίαν, εἰς φθόνον εὐθὺς διηγείρετο, καὶ τὴν ῥίζαν τοῦ φόνου τεκὼν ἐν τῇ διανοίᾳ, παραχρῆμα καὶ τὸν καρπὸν ἐκεῖνον τὸν ὀλέθριον ἐπεδείξατο, καὶ τὸν φόνον εἰς ἔργον ἤγαγεν. Οὕτω δὴ καὶ νῦν ὁ Ἡσαῦ ἰδὼν τὸν ἀδελφὸν τὰς εὐλογίας παρὰ τοῦ πατρὸς δεξάμενον, καὶ ὑπὸ τοῦ θυμοῦ καὶ τῆς βασκανίας εἰς φόνον [b] ἐξενεχθεὶς, ἐμελέτα τοῦ ἀδελφοῦ τὴν ἀναίρεσιν.

Ἀλλ' ἡ θαυμασία μήτηρ τοῦτο αἰσθομένη, πάλιν τὴν μητρικὴν φιλοστοργίαν περὶ τὸν παῖδα ἐπιδείκνυται καὶ συμβουλὴν εἰσάγει τὴν δυναμένην αὐτὸν ἐξαρπάσαι τῶν τοῦ ἀδελφοῦ χειρῶν. *Καλέσασα* γὰρ, φησὶ, *τὸν υἱὸν αὐτῆς τὸν νεώτερον, εἶπεν αὐτῷ· Ἰδοὺ Ἡσαῦ ὁ ἀδελφός σου ἀπειλεῖ σοι ἀποκτεῖναί σε. Νῦν οὖν ἄκουσόν μου τῆς φωνῆς.* Ἡ πεῖρά σε διδασκέτω, φησὶν, ὅτι τὰ λυσιτελῆ σοι συμβουλεύω, καὶ καθάπερ ἤδη τῆς ἐμῆς φωνῆς ἀκούσας, τὰς μεγάλας ἐκείνας εὐλογίας ἐπεσπάσω παρὰ τοῦ πατρὸς, οὕτω δὴ καὶ νῦν ἄκουσόν μου τῆς φωνῆς, ἵνα διαφυγεῖν δυνηθῇς τοῦ ἀδελφοῦ τὰς χεῖρας. Οὕτω γὰρ ἑαυτὸν ἐλευθερώσεις τῶν κινδύνων, κἀμὲ τοῦ πένθους. Εἰκὸς γὰρ ἐκεῖνον, εἰ τοῦτο τολμήσειε, δίκην ἀπαιτηθῆναι, καὶ πανταχόθεν ἐμοὶ τῆς ὀδύνης τὴν ἐπίτασιν αὔξεσθαι. *Ἄκουσον οὖν μου τῆς φωνῆς, καὶ ἀναστὰς ἀπόδραθι πρὸς τὸν ἀδελφόν μου Λάβαν εἰς Χαῤῥὰν, καὶ οἴκησον μετ' αὐτοῦ ἡμέρας τινὰς, ἕως τοῦ ἀποστρέψαι τὸν θυμὸν καὶ τὴν ὀργὴν τοῦ ἀδελφοῦ σου ἀπὸ σοῦ, καὶ ἐπιλάθηται ἃ πεποίηκας αὐτῷ· καὶ ἀποστείλασα μεταπέμψομαί σε ἐκεῖθεν, μήποτε ἀτεκνωθῶ ἐκ τῶν δύο ὑμῶν ἐν ἡμέρᾳ μιᾷ.* Ἄπιθι, φησὶ, *πρὸς τὸν ἀδελφόν μου Λάβαν, καὶ οἴκει ἐκεῖ μετ' αὐτοῦ.* Εἰκὸς γὰρ καὶ τὸν χωρισμὸν καὶ τὸν ἐν μέσῳ χρόνον ἰσχῦσαί τι πλέον, καὶ παραμυθήσασθαι τὸ πάθος, καὶ τὴν βασκανίαν λωφῆσαι, καὶ λήθην αὐτῷ γενέσθαι τῶν ὑπὸ σοῦ γεγενημένων περὶ τὴν τῆς εὐλογίας κλοπήν. *Καὶ ἐπιλάθηται*, φησὶν, *ἃ πεποίηκας αὐτῷ.* Εἰκότως, φησὶν, ὀργίζεται· δι' ὃ προσήκει ἐκκλῖναι αὐτοῦ τὴν ὁρμὴν, ὅπως ἀπὸ τοῦ χρόνου λήθης ἐγγενομένης αὐτῷ, μετὰ ἀσφαλείας λοιπὸν δυνηθῇς τὴν ἐνταῦθα οἴκησιν ποιήσασθαι. Καὶ ἵνα μὴ [525] δυσχεράνῃ ὁ παῖς ἐπὶ τὴν ἀλλοτρίαν ἀπιέναι καταναγκαζόμενος, ὅρα πῶς παραμυθεῖται τοῦ νέου τὴν ψυχὴν, πρῶτον μὲν εἰποῦσα· *Ἄπιθι πρὸς Λάβαν τὸν ἀδελφόν μου.* Μὴ γὰρ πρὸς ξένον τινὰ, φησὶ, κατεπείγω σε ἀπελθεῖν; *Πρὸς τὸν ἀδελφὸν τὸν ἐμὸν, καὶ οἴκει μετ' αὐτοῦ ἡμέρας τινάς.* Βραχὺν, φησὶ, χρόνον, ὀλίγας ἡμέρας, ἕως τοῦ παύσασθαι τὴν ὀργήν. Νῦν γὰρ καὶ ἀκμάζει αὐτῷ, φησὶν, ὁ θυμὸς, καὶ οὔτε τοῦ πατρὸς αἰδῶ τινα ποιεῖται, καθάπαξ τυραννούμενος ὑπὸ τοῦ πάθους, οὔτε τὴν ἀδελφικὴν στοργὴν ἐν διανοίᾳ λαμβάνει, ἀλλ' ἑνὸς μόνου γίνεται, τοῦ τὸν θυμὸν ἀποπληρῶσαι. *Καὶ ἀποστείλασα μεταπέμψομαί σε ταχέως*, φησὶν, *ἐκεῖθεν.* Σὲ ἐπανάξω. Ἄπιθι τοίνυν θαῤῥῶν, ὅτι *Ἀποστείλασα μεταπέμψομαί σε*· περὶ γὰρ τοῦ παντός ἐστί μοι ὁ ἀγὼν, καὶ περὶ ἀμφοτέρων δέδοικα, μήποτε ἀποστερηθῶ ἀμφοτέρων. Ὅρα σύνεσιν μητρός· πῶς οἴκοθεν κινουμένη, μᾶλλον δὲ τῇ τοῦ Θεοῦ προῤῥήσει καὶ νῦν ὑπηρετουμένη, ἐκεῖνα συμβουλεύει τῷ παιδὶ, ἅπερ ὁ Χριστὸς παρῄνει τοῖς μαθηταῖς, συμβουλεύων μὴ ὁμόσε χωρεῖν τοῖς κινδύνοις, ἀλλὰ διὰ τῆς ἀναχωρήσεως παραμυθεῖσθαι τοῦ πάθους τὴν μανίαν. Τοῦτο τοίνυν καὶ αὕτη εἰσηγουμένη τῷ παιδὶ, πρότερον αὐτῷ συμβουλεύσασα καὶ παραθαῤῥύνασα αὐτοῦ τὸν λογισμὸν, ὥστε μὴ δυσχερᾶναι πρὸς τὸν χωρισμὸν, τότε λοιπὸν καὶ ἀφορμὴν εὔλογον τῇ ἀποδημίᾳ περιθεῖναι βούλεται, ὥστε μὴ προφανῶς δόξαι διὰ τὴν τοῦ ἀδελφοῦ βασκανίαν ἀναχωρεῖν, μηδὲ τὸν πατέρα γνῶναι τὴν ἀληθῆ τῆς ἀποδημίας αἰτίαν, μήτε τοῦ Ἡσαῦ τὴν κατὰ αὐτοῦ ἀγανάκτησιν. *Καὶ εἰσελθοῦσα*, φησὶ, *πρὸς τὸν Ἰσαὰκ ἡ Ῥεβέκκα εἶπε· Προσώχθισα τῇ ζωῇ μου διὰ τὰς θυγατέρας τῶν υἱῶν Χέτ. Εἰ λήψεται Ἰακὼβ γυναῖκα ἀπὸ τῶν θυγατέρων τῆς γῆς ταύτης, ἵνα τί μοι τὸ ζῇν;*

γ'. Σκόπει πῶς εὐπρόσωπον εὗρε πρόφασιν. Ὅταν γὰρ ἡμῖν ἡ ἄνωθεν συμπράττῃ δεξιὰ, καὶ τὰ δυσχερῆ εὔκολα γίνεται, καὶ τὰ δύσκολα ῥᾴδια. Ἐπεὶ οὖν καὶ αὕτη εἶχε τὸν τῶν ὅλων Θεὸν συναινοῦντα αὐτῆς τῇ γνώμῃ, πάντα τὰ δυνάμενα συντελεῖν τῇ οἰκονομίᾳ τῇ μελλούσῃ, καὶ τοῦ παιδὸς τῇ σωτηρίᾳ, ὑπέβαλεν αὐτῆς τῇ διανοίᾳ. *Προσώχθισα*, φησὶν, *τῇ ζωῇ διὰ τὰς θυγατέρας τῶν υἱῶν Χέτ. Εἰ λήψεται Ἰακὼβ γυναῖκα ἀπὸ τῶν θυγατέρων τῆς γῆς ταύτης, ἵνα τί μοι τὸ ζῇν;* Ἐνταῦθα αἰνίττεσθαί μοι δοκεῖ τῶν γυναικῶν τοῦ Ἡσαῦ τὸ δύστροπον, καὶ ὅτι πολλῆς ἀηδίας αὐτοῖς ὑπόθεσις γεγόνασι. Καὶ γὰρ ἀνωτέρω διηγήσατο ἡμῖν ἡ θεία Γραφὴ, ὅτι ἔλαβεν ἀπὸ τῶν Χετταίων καὶ ἀπὸ τῶν Εὐαίων γυναῖκας ὁ Ἡσαῦ, *Καὶ ἦσαν ἐρίζουσαι τῷ Ἰσαὰκ καὶ τῇ Ῥεβέκκᾳ.* Τοῦτο οὖν αὐτὸ ὑπομνῆσαι αὐτὸν βουλομένη, μονονουχὶ ταῦτά φησι πρὸς αὐτόν· Οἶδας ὅπως μοι τὴν ζωὴν πικρὰν πεποιήκασιν αἱ γαμεταὶ τοῦ Ἡσαῦ, καὶ ὅπως διὰ τὴν τούτων μοχθηρίαν λοιπὸν πρὸς πάσας ἀπεχθῶς ἔχω τὰς θυγατέρας τῶν υἱῶν Χὲτ, καὶ ἅπαν τὸ ἔθνος δι' ἐκείνας μεμίσηκα. Εἰ τοίνυν συμβαίη καὶ τὸν Ἰακὼβ ἐκ τούτων ἀγαγέσθαι γυναῖκα, ποία μοι λοιπὸν ἔσται σωτηρίας ἐλπίς; *Ἵνα τί γάρ μοι τὸ ζῇν;* [526] Εἰ γὰρ ἐκείνας ἐνεγκεῖν οὐκ ἰσχύομεν, εἰ καὶ οὗτος φθάσει ἀπὸ τῶν θυγατέρων τῆς γῆς ταύτης λαβεῖν γυναῖκα, τὰ τῆς ζωῆς ἡμῖν οἴχεται. Ἀκούσας δὲ ταῦτα ὁ Ἰσαὰκ, καὶ εἰς ὑπόμνησιν ἐλθὼν τῆς ἐκείνων κακίας, *Προσκαλεσάμενος τὸν Ἰακὼβ, εὐλόγησε*, φησὶν, *αὐτὸν, καὶ ἐνετείλατο αὐτῷ λέγων· Οὐ λήψῃ γυναῖκα ἀπὸ τῶν θυγατέρων τῶν Χαναναίων· ἀλλ' ἀναστὰς πορεύου εἰς τὴν Μεσοποταμίαν, εἰς τὸν οἶκον τοῦ πατρὸς τῆς μητρός σου, καὶ λάβε σεαυτῷ ἐκεῖθεν γυναῖκα ἐκ τῶν θυγατέρων τοῦ ἀδελφοῦ τῆς μητρός σου.* Καὶ οὐκ ἔστη μέχρι τούτου, ἀλλὰ βουλό-

[a] Post παρεσκευάζετο male in ed. leg. ὁ ἀδελφός, quæ vox in omnibus pene mss. deest. Infra post hæc verba, ῥίζα γὰρ τοῦ φόνου ὁ φθόνος, interp. legisse videtur καὶ καρπὸς τοῦ φθόνου ὁ φόνος. Nec suo Marte illa inscruisse videtur int., et sunt vere digna Chrys.

[b] Savil. et quinque mss. φθόνον.

hibituri sitis: scio enim vos a Deo doctos esse, posseque etiam alios admonere. Propter hoc hic sistens meum consilium, pergam ad solitam doctrinam ex verbis beati Mosis, imo Spiritus sancti per eum loquentis: et ubi pauca quædam proposuero, hodiernum vobis illinc convivium apponam. Audistis nuper quomodo Jacob omnia faciens secundum consilium Rebeccæ, patris benedictionem arripuerit, laudatumque furtum commiserit, ideo et cooperatorem Deum habuit, et conatus ejus bene successit: sed quia Esaü ob id ipsi valde invidebat, et se ad cædem præparabat: ita enim se habet mala hæc affectio; non ante desistit, donec a se captum in præceps dejiciat, ita ut ad homicidii currat scelus. Radix enim homicidii invidia [et fructus invidiæ homicidium]. Ita et a principio fuit inter Cain et Abel. Ille enim nihil habens vel parvum vel magnum, de quo accusaret fratrem, ubi vidit illum Domino probari propter oblationem munerum, se vero ob negligentiam suam rejici, ad invidiam statim provocatus est: et nata homicidii radice in mente ejus, statim perniciosum illum fructum attulit, et homicidium commisit. Ita sane etiam Esaü, cum videret accepisse fratrem benedictionem a patre, ab ira et invidia ad homicidium inductus, meditabatur mortem fratris.

Quomodo Rebecca saluti junioris filii sui consuluerit; consilium ab ipsa datum ad consilium ab ipso Christo datum refertur. — Verum admirabilis illa mater hoc sentiens, iterum maternum amorem erga filium declaravit: et consilium attulit quo posset fratris manibus eripi. 42. *Vocato enim*, inquit, *filio suo juniore, dixit ei: Ecce Esaü frater tuus minatur tibi mortem.* 43. *Nunc igitur audi vocem meam.* Experientia te doceat me tibi utilia consulere; et sicut jam audita voce mea, magnas illas a patre benedictiones assequutus es: ita et nunc audi vocem meam, ut effugere possis fratris manus. Sic enim et temetipsum a periculis liberum reddes, et me a luctu. Verisimile enim est illum, si hoc ausus fuerit, pœnam daturum esse, atque ita undique mihi gravis dolor et cruciatus erit. *Audi igitur vocem meam, et surge, statimque vade ad Laban fratrem meum in Charram,* 44. *et habita cum eo ad aliquot dies, usquequo avertatur ira et indignatio fratris tui erga te,* 45. *et obliviscatur quæ ei fecisti: et mittam et reducam te inde, ne forte uno die vobis ambobus orber. Abi*, inquit, *ad fratrem meum Laban, et habita illic cum eo.* Verisimile enim est separationem et temporis processum posse aliquid amplius, nempe mitigare iram, invidiam sedare et oblivionem afferre eorum quæ in furto benedictionis gesta sunt. *Et obliviscatur*, inquit, *quæ feceris ei.* Verisimile est, inquit, eum irasci [1]: ideo par est ut iram et impetum ejus declines, si forte per tempus rei gestæ obliviscatur, et postea cum libertate possis hic domicilium habere. Et ne filius ejus gravatim ferat, quod cogatur in alienam terram abire: vide quomodo soletur illius animam. Primum quidem dixit: *Abi ad Laban fratrem meum.* Num ad extraneum et alienum ire te jubeo? *Ad fratrem meum abi, et habita cum eo ad dies aliquot.* Breve, inquit, tempus, paucos dies, quousque quiescat ira. Nunc enim fervet indignatio ejus, neque patris habebit reverentiam ira semel inundante, neque quantum fraternæ necessitudini debeat in mentem accipiet: sed unum hoc aget, ut furorem suum expleat. *Et mittens*, statim *inde reducam te.* Te, inquit, revocabo. Abi igitur bona cum fiducia; te enim nuntiis eo missis reducam: nam de toto mihi certamen est, de utroque anxia sum, ne forte utroque priver. Vide sapientiam matris, quæ a seipsa mota, imo Dei prædictioni etiam nunc serviens, illa consulit puero quæ Christus discipulis suis consulebat, ne temere periculis se immiscerent, sed secessu insaniam male affectorum demulcerent. Hoc igitur etiam illa filio consulit, primum ejus animo fiduciam indens ut discessum non ægre ferret, tunc deinceps et causam honestam profectioni ejus excogitat, ita ut ne manifeste videatur propter fratris invidiam recedere, neve pater sciat veram peregrinationis causam, Esaü scilicet indignationem contra illum. 46. *Et ingressa*, inquit, *ad Isaac Rebecca dixit: Gravis mihi vita est propter filias filiorum Chet. Si acceperit Jacob uxorem de filiabus terræ istius, ad quid mihi vita?*

3. Considera quomodo honestum invenit obtentum. Quando enim nobis superna gratia cooperatrix est, et difficilia facilia fiunt, et gravia levia. Quia igitur et hæc habuit Deum sententiæ suæ annuentem, omnia, quæ ad futuram dispensationem et ad salutem filii conducere poterant, suggessit ejus menti. *Gravis mihi*, inquit, *est vita mea propter filias filiorum Chet. Si acceperit Jacob uxorem de filiabus terræ hujus, ad quia mihi vita?* Hic mihi significare videtur pessimos uxorum Esaü mores, quæ eis fuerint multæ amaritudinis causa. Etenim de Esaü superius narravit nobis divina Scriptura, quod acceperit a Chettæis et Evæis uxores, quæ exasperabant Isaac et Rebeccam (*Gen.* 26. 34. 35). Hæc igitur in memoriam ei suggerere volens, ita fere loquitur: Scis quomodo vitam meam exacerbarunt uxores Esaü, et quomodo propter illarum malitiam in omnes filias filiorum Chet male afficior, et propter illas omnem gentem exosam habeam; si igitur contingat et Jacob ex illis uxorem ducere, quæ mihi postea salutis spes? *Ad quid mihi* tum *vita?* Nam si illas ferre non possumus, si etiam Jacob ex filiabus terræ hujus uxorem acceperit, actum est de vita nostra. Quibus auditis Isaac, atque malitiæ illarum recordatus, 1. *Isaac advocans Jacob, benedixit eum*, inquit, *et præcepit ei, dicens: Non sumes uxorem de filiabus Chananæorum;* 2. *sed surge, et vade in Mesopotamiam, in domum patris matris tuæ, et accipe tibi inde uxorem de filiabus fratris matris tuæ* (*Cap.* 28). Neque his contentus verbis, voluit et alacriorem eum reddere

[1] In græco, Εἰκότως, φησὶν, ὀργίζεται. Ad literam melius esset, *jure irascitur*: et fortassis hoc dicere voluit Chrysostomus. Et vero, ut statim videtur, causa aderat ut irasceretur Esaü, ob surreptam sibi fraude primogenituram. Etsi enim dicat Augustinus, Tomo IV, cap. 10, post initium, id quod suadente matre fecit Jacob, non esse mendacium, sed mysterium, et ipse Chrysostomus supra Rebeccæ et Jacobi factum excusaverit; primo tamen intuitu fallaciam conspicimus, et Esaü jure indignatus videtur.

in peregrinatione, et eum iterum benedictionibus confirmat ac dicit : 3. *Deus autem meus benedicet te, et augebit te, et multiplicabit te, et eris in congregationes gentium, 4. et dabit tibi benedictionem Abrahæ patris mei, tibi et semini tuo post te : ut in hereditatem accipias terram peregrinationis tuæ, quam dedit Deus Abrahæ.* Vide quomodo justus prædicit ei omnia, ac bona ei viatica dat et solatia : prædicit enim ei reditum hereditatemque terræ, futurum esse dicens ut non solum in multitudinem crescat, sed etiam congregationes gentium ex semine ejus egrediantur. Quæ ut audivit filius, implevit jussa patris, et profectus est in Mesopotamiam ad Laban matris fratrem. Et iterum, ut hoc didicit Esaū, nempe Jacobum benedictum fuisse a patre, et mandatum accepisse ne duceret uxorem ex filiabus Chananæorum, sed contendisse in Mesopotamiam : quasi corrigere volens erratum suum et placare patrem, 9. *Addidit*, inquit, *et accepit uxorem ad duas uxores suas, filiam Ismael filii Abrahæ.* Vidisti, dilecte, quanta prudentia filium suum Jacob e periculis amantissima mater eripuerit : speciosam obtendens peregrinationis causam, et neque Esaū malitiam prodens, neque patri causam manifestam reddens ; sed et filio conveniens dans consilium, ut ex metu ad suam amplectendam sententiam adduceretur, dum etiam patri congruentem causam suggessit ? Unde et justus ejus dictis assensum præbens, viatico benedictionis instructum Jacob dimisit.

Peregrinatio Jacobi narratur. — Cæterum si placet, et non defatigamini, videamus quomodo peregrinationem obierit Jacob. Non parvum enim et hinc fructum accipere possumus, si attenderimus. Justorum enim conversatio et vita totius philosophiæ continet doctrinam. Vide igitur hunc juvenem, qui domi educatus, qui antea numquam peregrinationis cujuspiam periculum fecerat, numquam in extranea regione versatus fuerat, neque grave aliquid expertus erat, quomodo iter arripiat, et disce philosophiæ illius excellentiam. 10. *Et egressus Jacob a fonte juramenti, profectus est in Charran, 11. et occurrit loco, et dormivit illic : occidebat enim sol : et accepit de lapidibus loci, et posuit ad caput suum, et dormivit in loco.* Vidisti ineffabilem philosophiam ? vidisti quomodo veteres iter faciebant ? Vir domi educatus (rursus enim ea dicam), tantoque assuetus famulitio (*Simplex* enim *erat*, inquit, *et domi habitans* [*Gen.* 25. 27]), peregrinaturus, neque jumentis egebat, neque ministris, neque viaticis ; sed apostolicum morem imitatus, iter facit : et cum occumberet sol, ibi dormivit, ubi eum nox comprehendit. *Accepit*, inquit, *lapidem, et posuit ad caput suum.* Vide pueri robur : lapide pro pulvinari usus est, et super pavimentum dormivit. Igitur, quoniam bene moratam animam habebat, et virilem spiritum, ab omni sæculari vanitate liberum, admirabilem visionem illam meruit. Hoc enim more agit Dominus noster ; quando videt animam bene affectam, præsentia non magni facientem, plurimam sibi illius curam esse declarat.

4. Vide igitur justum illum in solo cubantem, et visionem videntem, imo visione Domini dignum habitum. Dicit enim : *Obdormivit*, 12. *et ecce scala erat firmata super terram, cujus caput pertingebat in cœlum, et angeli Dei ascendebant et descendebant super eam* [1]. 13. *Dominus autem innixus erat super eam, et dixit. Ego Deus Abraham, et Deus Isaac patris tui : ne timeas.* Considera, obsecro, hic eximiam curam clementis Dei. Quia videbat eum secundum consilium matris propter timorem fratris peregrinationem suscipere, et quasi erronem quemdam iter facere, solum atque ab aliis abstractum nullamque habentem consolationem ullo ex loco, sed totum in supernum auxilium projicientem : statim in ipso initio volens confirmare alacritatem ejus, ei apparet, ac dicit : *Ego sum Deus Abraham, et Deus Isaac patris tui.* Ego et patriarcham et patrem tuum in tantum splendorem evexi. Ne igitur timeas, sed crede me, qui implevi illis promissiones, et te mea cura et providentia dignaturum. Ne timeas ergo, sed confide : et omni timore depulso, crede iis quæ a me dicuntur. *Etenim terram, in qua tu dormis, tibi dabo et semini tuo, 14. et erit semen tuum sicut arena maris.* Ne putes, inquit, quia in terram alienam nunc vadis, privandum te terra in qua natus es, ubi educatus, ubi adolevisti. Etenim tibi dabo eam et semini tuo, quod sicut arenam maris augeri curabo, *Et dilatabitur ad mare, et africum, et septentrionem, et orientem :* hoc est, ubique propagabitur : *Et benedicentur in te omnes tribus terræ, et in semine tuo.*

Quomodo exerceat justorum obedientiam Deus. — Vide quomodo jam omnia ei quæ post longum tempus eventura erant, prædicit. Hic enim mos est omnium Domino, ut singulis quidem justis se id facturum polliceatur, non autem continuo promissiones impleat ; sed exerceat justorum obedientiam et patientiam, atque sic multa cum liberalitate impleat promissa. Deinde ubi pollicitus est ei futura, cum indigeret justus in rebus præsentibus non vulgari consolatione : vide quomodo benignus Dominus futura polliceatur, et per illa ipsa quæ nunc in eum declarat, de illis fiduciam indit. Dicit enim : Ne putes me hæc sola tibi polliceri ; sed et nunc 15. *Tecum sum, custodiens te in omni via, quo vadis.* Ne igitur putes, inquit, te solum iter facere : me habebis itineris comitem, me habebis custodem in omni via, omnia tibi difficilia facilia reddentem. Exinde magis augens consolationem, jam prædicit ei reditum ad sua. *Et reverti faciam te*, inquit, *in terram hanc.* Ne formides, inquit, quasi in aliena terra versaturus. *Et reducam te in terram hanc, et minime te derelinquam, donec fecero omnia quæ loquutus sum tibi.* Non despiciam te, neque te consilii inopem sinam ; sed hæc quæcumque tibi promisi in opus adducam. Quomodo quis pro dignitate admirabitur et obstupescet divinam benignitatem et inæstimabilem indulgentiam ? Vide enim quantum pondus promissionum dat justo, et quomodo animum ejus erexit. Cogita item et justi hujus gratum affe-

[1] Ita Codex unus, atque sic habetur in Bibliis Græcis, et eodem modo legit Interpres. In Editis, et aliis omnibus Mss. hæc, *et descendebant* (καὶ κατέβαινον), desunt.

μενος προθυμότερον αὐτὸν ἐργάσασθαι περὶ τὴν ἀποδημίαν, καὶ τὰς παρ' αὐτοῦ εὐλογίας πάλιν προτίθησι, καί φησιν· *Ὁ Θεός μου εὐλογήσει σε, καὶ αὐξήσει σε, καὶ πληθυνεῖ σε, καὶ ἔσῃ εἰς συναγωγὰς ἐθνῶν, καὶ δώσει σοι τὴν εὐλογίαν Ἀβραὰμ τοῦ πατρός μου, σοὶ καὶ τῷ σπέρματί σου μετὰ σὲ, κληρονομῆσαι τὴν γῆν τῆς παροικήσεώς σου, ἣν ἔδωκεν ὁ Θεὸς τῷ Ἀβραάμ.* Ὅρα τὸν δίκαιον τοῦτον, ὅπως προαναφωνεῖ αὐτῷ ἅπαντα, καὶ ἱκανὰ αὐτῷ ἐφόδια πρὸς παραμυθίαν δίδωσι, προμηνύων αὐτῷ καὶ τὴν ἐπάνοδον καὶ τῆς γῆς τὴν κληρονομίαν, καὶ ὅτι οὐ μόνον εἰς πλῆθος ἐπιδώσει, ἀλλὰ καὶ συναγωγὰς ἐθνῶν ἐκ τοῦ σπέρματος αὐτοῦ ἐξελεύσεσθαι [a]. Ταῦτα ἀκούσας ὁ παῖς ἐπλήρου τὰ δόξαντα τῷ πατρὶ, καὶ ἐπορεύετο εἰς τὴν Μεσοποταμίαν πρὸς Λάβαν τὸν τῆς μητρὸς ἀδελφόν. Ἀλλὰ πάλιν ὁ Ἡσαῦ τοῦτο μαθὼν, καὶ ὅτι εὐλογηθεὶς παρὰ τοῦ πατρὸς ὁ Ἰακὼβ ἐντολὰς ἔλαβε, μὴ λαβεῖν γυναῖκα ἐκ τῶν θυγατέρων τῶν Χαναναίων, ἀλλ' ὥρμησεν εἰς τὴν Μεσοποταμίαν, ὥσπερ διορθῶσαι βουλόμενος τὸ οἰκεῖον πταῖσμα, καὶ ἐξευμενίσασθαι τὸν πατέρα, *Προσθεὶς*, φησὶν, *ἔλαβε γυναῖκα πρὸς ταῖς γυναιξὶν αὐτοῦ, θυγατέρα Ἰσμαὴλ τοῦ υἱοῦ Ἀβραάμ.* Εἶδες, ἀγαπητὲ, μεθ' ὅσης συνέσεως ἡ φιλόστοργος αὕτη μήτηρ ἐξήρπασε τῶν κινδύνων τὸν Ἰακὼβ πρέπον σχῆμα ἐπιθεῖσα τῇ ἀποδημίᾳ, καὶ οὔτε τοῦ Ἡσαῦ τὴν κακίαν ἐξέφηνεν, οὔτε τῷ πατρὶ τὴν αἰτίαν δήλην ἐποίησεν, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὸν παῖδα κατάλληλον ἐποιήσατο τὴν συμβουλὴν, ἵνα προτρέψασθαι δυνηθῇ διὰ τοῦ φόβου καταδέξασθαι τὰ παρ' αὐτῆς λεγόμενα, καὶ τῷ πατρὶ ἁρμόζουσαν γνώμην εἰσηγήσατο; Ὅθεν καὶ ἐπιδραμὼν ὁ δίκαιος τοῖς ῥηθεῖσι παρ' αὐτῆς, ἐφοδιάσας ταῖς παρ' ἑαυτοῦ εὐλογίαις τὸν Ἰακὼβ ἐξέπεμψεν.

Ἀλλ' εἰ δοκεῖ, καὶ μὴ ἀπεκάμετε ἴδωμεν ὅπως τὴν ἀποδημίαν ποιεῖται ὁ Ἰακώβ. Οὐ μικρὰ γὰρ καὶ ἐντεῦθεν καρπώσασθαι δυνησόμεθα, ἐὰν προσέχωμεν. Καὶ γὰρ φιλοσοφίας ἁπάσης διδασκαλίαν περιέχει τῶν δικαίων ἡ διαγωγή. Ὅρα γοῦν ἐνταῦθα τὸν νέον τοῦτον, τὸν ἐπὶ τῆς οἰκίας τραφέντα, τὸν οὐχ ὁδοιπορίας πεῖραν εἰληφότα ποτὲ, οὐ τῆς ἐν ξένῃ διατριβῆς, οὐχ ἑτέρας τινὸς κακουχίας, ὅπως ἅπτεται τῆς ὁδοιπορίας, καὶ μάνθανε τῆς φιλοσοφίας τὴν ὑπερβολήν. *Ἐξῆλθε*, φησὶν, *Ἰακὼβ ἀπὸ τοῦ φρέατος τοῦ ὅρκου, καὶ ἐπορεύθη εἰς Χαῤῥὰν, καὶ ἀπήντησε τόπῳ, καὶ ἐκοιμήθη ἐκεῖ· ἔδυ γὰρ ὁ ἥλιος· καὶ ἔλαβεν ἀπὸ τῶν λίθων τοῦ τόπου, καὶ ἔθηκε πρὸς κεφαλὴν* [b] *αὐτοῦ, καὶ ἐκοιμήθη ἐν τῷ τόπῳ.* Εἶδες ἄφατον φιλοσοφίαν; εἶδες πῶς οἱ παλαιοὶ τὰς ὁδοιπορίας ἐποιοῦντο; [527] Ἀνὴρ ἐν οἰκίᾳ τραφεὶς (πάλιν γὰρ τὰ αὐτὰ ἐρῶ), τοσαύτης ἀπολαύσας θεραπείας (*Ἄπλαστος* γὰρ, φησὶν, *οἰκῶν οἰκίαν*), ἀποδημεῖν μέλλων οὐχ ὑποζυγίων ἐδεήθη, οὐκ ἀκολούθων, οὐκ ἐφοδίων· ἀλλ' ἀποστολικὸν ἤδη μιμούμενος τρόπον, οὕτως ἥπτετο τῆς ὁδοῦ. Καὶ ἐπειδὴ ὁ ἥλιος, φησὶν, ἦν πρὸς δυσμὰς, ἔνθα κατελήφθη, ἐκεῖ ἐκάθευδε. *Λαβὼν*, φησὶ, *λίθον ἔθηκε πρὸς κεφαλὴν αὐτοῦ.* Ὅρα τοῦ παιδὸς τὴν ἀνδρείαν· τῷ λίθῳ ἀντὶ προσκεφαλαίου ἐχρήσατο, καὶ ἐπὶ τοῦ ἐδάφους ἐκάθευδε. Διὰ τοῦτο, ἐπειδὴ φιλόσοφον εἶχε ψυχὴν, καὶ φρόνημα ἀνδρεῖον, καὶ πάσης φαντασίας βιωτικῆς ἀπήλλακτο, καὶ τῆς ὄψεως ἐκείνης ἠξιώθη τῆς θαυμαστῆς. Τοιοῦτος γὰρ ὁ Δεσπότης ὁ ἡμέτερος· ἐπειδὰν ἴδῃ ψυχὴν εὐγνώμονα, καὶ τῶν παρόντων οὐ πολὺν ποιουμένην λόγον, πολλὴν περὶ αὐτὴν τὴν οἰκείαν ἐπιδείκνυται πρόνοιαν.

δ'. Ὅρα τοίνυν τὸν δίκαιον τοῦτον ἐπὶ τοῦ ἐδάφους κείμενον, καὶ ὀπτασίαν ὁρῶντα, μᾶλλον δὲ τῆς τοῦ Θεοῦ ὀπτασίας ἀξιούμενον. *Ἐνυπνιάσθη* γάρ, φησὶ, *καὶ ἰδοὺ κλῖμαξ ἦν ἐστηριγμένη ἐν τῇ γῇ, ἧς ἡ κεφαλὴ ἀφικνεῖτο εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ οἱ ἄγγελοι τοῦ Θεοῦ ἀνέβαινον καὶ κατέβαινον ἐπ' αὐτῆς. Ὁ δὲ Κύριος ἐστήρικτο ἐπ' αὐτῆς, καὶ εἶπεν· Ἐγὼ ὁ Θεὸς Ἀβραὰμ τοῦ πατρός σου, καὶ ὁ Θεὸς Ἰσαάκ· μὴ φοβοῦ.* Θέα μοι ἐνταῦθα τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ τὴν ὑπερβάλλουσαν κηδεμονίαν. Ἐπειδὴ γὰρ ἑώρα κατὰ τὴν συμβουλὴν τῆς μητρὸς διὰ τὸν τοῦ ἀδελφοῦ φόβον τὴν ἀποδημίαν καταδεξάμενον, καὶ καθάπερ ἀλήτην τινὰ οὕτω τὴν ὁδὸν ποιούμενον [c], καὶ οὐδαμόθεν οὐδεμίαν ἔχοντα παραμυθίαν, ἀλλὰ τὸ πᾶν ἐπὶ τὴν ἄνωθεν συμμαχίαν ἐπιῤῥίψαντα, εὐθὺς ἐν προοιμίοις τῆς ὁδοῦ νευρῶσαι αὐτοῦ τὴν προθυμίαν βουλόμενος ἐπιφαίνεται αὐτῷ, καί φησιν· *Ἐγώ εἰμι ὁ Θεὸς Ἀβραὰμ, καὶ ὁ Θεὸς Ἰσαὰκ τοῦ πατρός σου.* Καὶ τὸν πατριάρχην καὶ τὸν πατέρα τὸν σὸν εἰς τοσαύτην αὐξηθῆναι περιφάνειαν πεποίηκα· μὴ τοίνυν φοβοῦ, ἀλλὰ πίστευε ὅτι ἐγὼ, ὁ ἐκείνοις τὰς ὑποσχέσεις πληρώσας, καὶ σὲ τῆς ἐμῆς ἀξιώσω προνοίας. Μὴ οὖν φοβοῦ, ἀλλὰ θάρσει, καὶ πᾶσαν δειλίαν ἀπωσάμενος πίστευε τοῖς παρ' ἐμοῦ σοι λεγομένοις. *Καὶ γὰρ τὴν γῆν, ἐφ' ἧ σὺ καθεύδεις, σοὶ δώσω αὐτὴν καὶ τῷ σπέρματί σου, καὶ ἔσται τὸ σπέρμα σου ὡς ἡ ἄμμος τῆς θαλάσσης.* Μὴ νομίσῃς, φησὶν, ἐπειδὴ ἐπὶ τῆς ἀλλοτρίας νῦν πορεύῃ, ἀπεστερῆσθαι [d] τῆς γῆς ταύτης, ἔνθα ἐτέχθης, ἔνθα ἐτράφης, ἔνθα ηὐξήθης. Καὶ γὰρ σοὶ αὐτὴν παρέξω, καὶ τῷ σπέρματί σου, ὅπερ ὡς τὴν ἄμμον τῆς θαλάσσης αὐξηθῆναι παρασκευάσω, *Καὶ πλατυνθήσεται πρὸς θάλασσαν, καὶ λίβα, καὶ βοῤῥᾶν, καὶ ἀνατολάς·* ἀντὶ τοῦ, πανταχοῦ ἐκταθήσεται· *Καὶ ἐνευλογηθήσονται ἐν σοὶ πᾶσαι αἱ φυλαὶ τῆς γῆς, καὶ ἐν τῷ σπέρματί σου.*

Ὅρα πῶς ἤδη πάντα αὐτῷ τὰ μετὰ πολὺν ἐσόμενα χρόνον μηνύει. Οὕτω γὰρ ἔθος τῷ τῶν ὅλων Δεσπότῃ ἐφ' ἑκάστου τῶν δικαίων τοῦτο ποιεῖν· ὑπισχνεῖσθαι μὲν, μὴ παραχρῆμα δὲ τὰς ὑποσχέσεις εἰς ἔργον ἄγειν, ἀλλὰ γυμνάζειν τῶν δικαίων τὴν ὑπακοὴν καὶ τὴν πολλὴν ὑπομονὴν, [528] καὶ οὕτω μετὰ πολλῆς τῆς δαψιλείας πληροῦν τὰ ἐπαγγελθέντα. Εἶτα ἐπειδὴ ὑπέσχετο αὐτῷ τὰ μέλλοντα μετὰ ταῦτα γενήσεσθαι, ἐδεῖτο δὲ ὁ δίκαιος οὐ τῆς τυχούσης παρακλήσεως καὶ ἐν τοῖς αὐτῷ μάλιστα προκειμένοις· ὅρα τὸν ἀγαθὸν Δεσπότην, πῶς καὶ τὰ μέλλοντα ὑπισχνεῖται, καὶ δι' ὧν νῦν πρὸς αὐτὸν ἐπιδείκνυται, περὶ ἐκείνων θαῤῥεῖν παρασκευάζει. Μὴ γὰρ δὴ νομίσῃς, φησὶν, ὅτι ταῦτα μόνα σοι ὑπισχνοῦμαι, ἀλλὰ καὶ νῦν *Μετὰ σοῦ εἰμι διαφυλάσσων σε ἐν τῇ ὁδῷ πάσῃ, οὗ ἐὰν πορευθῇς.* Μὴ τοίνυν νομίσῃς μόνος τὴν ὁδοιπορίαν ποιεῖσθαι· ἐμὲ ἕξεις συνοδοιπόρον, ἐμὲ ἕξεις φύλακα ἐν πάσῃ ὁδῷ, πάντα σοι τὰ δυσχερῆ ἐξευμαρίζοντα, καὶ τὰ δύσκολα εὔκολα κατασκευάζοντα. Εἶτα ἐπιτείνων αὐτῷ τὴν παραμυθίαν, ἤδη προμηνύει αὐτῷ καὶ τὴν εἰς τὰ οἰκεῖα ἐπάνοδον. *Καὶ ἀποστρέψω σε*, φησὶν, *εἰς τὴν γῆν ταύτην.* Μὴ δείσῃς ὡς ἐπὶ τῆς ἀλλοτρίας λοιπὸν διάξων. *Καὶ γὰρ ἐπανάξω σε εἰς ταύτην τὴν γῆν, καὶ οὐ μή σε ἐγκαταλίπω, ἕως τοῦ ποιῆσαί με πάντα ὅσα ἐλάλησά σοι.* Οὐ περιόψομαί σε, φησὶν [e], ἀλλὰ ταῦτα πάντα, ἅπερ ὑπεσχόμην, εἰς ἔργον ἐλθεῖν παρασκευάσω. Πῶς ἄν τις κατ' ἀξίαν ἐκπλαγείη τὴν ἄφατον τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν, καὶ τὴν ὑπερβάλλουσαν συγκατάβασιν; Ὅρα πόσον ὄγκον

[a] Coisl. συναγωγαὶ .. ἐξελεύσονται.

[b] Septem mss et Bibl. πρὸς κεφαλῆς.

[c] Quidam mss. addunt καὶ μόνον ἀπειλημμένον.

[d] Alii ἀποστερεῖσθαι.

[e] Οὐ περιόψομαί σε, φησίν. Post hæc verba aliud quidpiam legisse videtur interpres, qui post hæc verba *non despiciam te*, adjicit, *neque te consilii inopem sinam*; nisi forte hæc majoris explicationis causa addiderit.

ὑποσχέσεων ἐποιήσατο πρὸς τὸν δίκαιον, καὶ ὅπως αὐτοῦ τὸ φρόνημα διανέστησε. Καὶ ἐπειδὰν θαυμάσῃς τοῦ Θεοῦ τὴν φιλανθρωπίαν, ἐννόει καὶ τοῦ δικαίου τούτου τὴν εὐγνωμοσύνην, καὶ ὅτι μετὰ τοσαύτας ὑποσχέσεις εἴκοσιν ἐτῶν ἀριθμὸν ταλαιπωρηθεὶς παρὰ τῷ Λάβαν, οὐκ ἐδυσχέρανεν, οὐκ ἐνάρκησε πρὸς τὸ μῆκος τοῦ χρόνου· ἀλλὰ πάντα γενναίως ἔφερεν, ἀναμένων τῶν ὑποσχέσεων τὸ τέλος, καὶ εἰδὼς ὡς οὐχ οἷόν τε τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ ῥηθέντα διαπεσεῖν, καὶ μάλιστα ἐπειδὰν ἡμεῖς τὰ παρ' ἑαυτῶν εἰσενεγκεῖν σπουδάζωμεν, τὴν πίστιν, τὴν ὑπομονὴν, τὸ τοῖς μήπω γεγονόσιν, ἐπειδὰν ὁ Δεσπότης ὑπόσχηται, ὡς ἤδη εἰς ἔργον ἐξελθοῦσι θαῤῥεῖν. Τοῦτο γὰρ ἀληθῶς πίστις, τὸ μὴ τοῖς ὁρωμένοις προσέχειν, κἂν ἐναντία ᾖ τὰ γινόμενα τῇ ὑποσχέσει, ἀλλὰ θαῤῥεῖν τῇ δυνάμει τοῦ ἐπαγγειλαμένου. Τέως δὲ ἴδωμεν τοῦ δικαίου τούτου τὴν εὐγνωμοσύνην. *Καὶ ἐξηγέρθη*, φησὶν, *Ἰακὼβ ἀπὸ τοῦ ὕπνου αὐτοῦ, καὶ εἶπεν, ὅτι Ἔστι Κύριος ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ, ἐγὼ δὲ οὐκ ᾔδειν. Καὶ ἐφοβήθη, καὶ εἶπεν· Ὡς φοβερὸς ὁ τόπος οὗτος. Οὐκ ἔστι τοῦτο, ἀλλ' ἢ οἶκος Θεοῦ, καὶ αὕτη ἡ πύλη τοῦ οὐρανοῦ.* Καταπλαγεὶς, φησὶν, ὁ δίκαιος, τὴν πολλὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν ἐφοβήθη, καὶ εἶπεν· *Οὐκ ἔστι τοῦτο ἀλλ' ἢ οἶκος τοῦ Θεοῦ, καὶ αὕτη ἡ πύλη τοῦ οὐρανοῦ.* Οὗτος ὁ τόπος λοιπὸν ἐμοὶ οἶκος τοῦ Θεοῦ νενόμισται. Τοσαύτης οὖν ἐπιφανείας ἀξιωθεὶς, καὶ αὐτὴν, ὡς εἰπεῖν, τὴν πύλην τοῦ οὐρανοῦ θεασάμενος, δίκαιος ἂν εἴην τὴν ὀφειλομένην εὐχαριστίαν ἀνενεγκεῖν ἐνταῦθα τῷ Δεσπότῃ. *Καὶ ἀνέστη Ἰακὼβ, καὶ ἔλαβε τὸν λίθον, ὃν εἶχε πρὸς κεφαλὴν αὐτοῦ, καὶ ἔστησεν αὐτὸν στήλην, καὶ ἐπέχεεν ἔλαιον ἐπὶ τὸ ἄκρον αὐτῆς. Καὶ ἐκάλεσεν Ἰακὼβ τὸ ὄνομα τοῦ τόπου ἐκείνου, Οἶκος Θεοῦ. Ἕτερον γὰρ ἦν ὄνομα τῷ τόπῳ τὸ πρότερον.* Ἐπειδὴ μεγάλων ἠξιώθη διὰ [529] τῆς ὀπτασίας, τῇ προσηγορίᾳ τὴν μνήμην ἐναποτίθεσθαι βούλεται τῷ τόπῳ, καὶ ἐπίσημον εἰς τὸ ἑξῆς ἐργάσασθαι. Καὶ τὸν λίθον ἀντὶ τῆς στήλης στήσας, καὶ τὸ ἔλαιον ἐπιχέας (τοῦτο γὰρ αὐτὸν μόνον εἰκὸς ἐπιφέρεσθαι, ἅτε οὕτως ὁδοιποροῦντα), εὐχὴν προσάγει τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ πάσης γέμουσαν φιλοσοφίας.

ε'. Καὶ εἰ βούλεσθε, καὶ αὐτῶν ἐπακούσωμεν τῶν ῥημάτων. *Ηὔξατο* γὰρ, φησὶν, *εὐχὴν, λέγων· Ἐὰν ᾖ Κύριος ὁ Θεὸς μετ' ἐμοῦ, καὶ φυλάξῃ με ἐν τῇ ὁδῷ ταύτῃ, ᾗ ἐγὼ πορεύομαι.* Ἐπειδὴ εἶπεν, ὅτι *Ἐγώ εἰμι μετὰ σοῦ, καὶ διαφυλάξω σε ἐν τῇ ὁδῷ, ᾗ ἐὰν πορεύῃ·* διὰ τοῦτο καὶ αὐτός φησιν· Εἰ ἐκεῖνά μοι ὑπάρξει, ἅπερ μοι ὑπέσχου. Εἶτα καὶ αἴτησιν οἴκοθεν προσφέρει, λέγων, *Ἐὰν δῷ μοι Κύριος ἄρτον καὶ ἱμάτιον περιβαλέσθαι.* Οὐ πλοῦτον, οὐ περιουσίαν τινὰ ᾔτησεν, ἀλλ' ἄρτον καὶ ἱμάτιον, τὸ μὲν εἰς τὴν τοῦ σώματος περιβολὴν, τὸ δὲ εἰς τροφὴν τῆς χρείας. Σκόπει πῶς ἀποστολικὸν χαρακτῆρα διὰ τῆς αἰτήσεως ἡμῖν ᾐνίξατο· οὕτω πολλῆς ἔγεμε τῆς φιλοσοφίας τοῦ δικαίου τὸ φρόνημα. Ὅπερ γὰρ ὁ Χριστὸς ἔλεγε, *Μὴ κτήσησθε χρυσὸν, μηδὲ ἀργύριον, μηδὲ δύο χιτῶνας*, τοῦτο οὗτος οὐδέπω παρ' οὐδενὸς διδαχθεὶς, ἀλλ' οἴκοθεν καὶ ἐκ τοῦ ἐγκειμένου τῇ φύσει τῇ ἡμετέρᾳ διδασκάλου ταῦτα μαθὼν, ἐπεζήτει παρὰ τοῦ Δεσπότου αὐτῷ παρασχεθῆναι, ἄρτον φαγεῖν καὶ ἱμάτιον περιβαλέσθαι. Ἐὰν ταῦτά μοι, φησὶν, ὑπάρξῃ ἐπὶ τῆς ἀλλοτρίας, *Καὶ ἀποστρέψῃ με μετὰ σωτηρίας εἰς τὸν οἶκον τοῦ πατρός μου*, καθάπερ ὑπέσχετο· *Καὶ ἔσται Κύριος ἐμοὶ εἰς Θεὸν, καὶ ὁ λίθος οὗτος, ὃν ἔστησα στήλην, ἔσται μοι οἶκος Θεοῦ· καὶ πάντων ὧν ἄν μοι δῷς, δεκάτην ἀποδεκατώσω αὐτά σοι.* Ὅρα τοῦ δικαίου τὴν εὐγνωμοσύνην. Τὴν αἴτησιν μὲν αἰτούμενος, οὐδὲν πολυτελὲς αἰτῆσαι κατεδέξατο, ἀλλ' ἄρτον καὶ ἱμάτιον· ὑπισχνούμενος δὲ τὰ παρ' ἑαυτοῦ τῷ Δεσπότῃ, εἰδὼς αὐτοῦ τὸ φιλότιμον ἐν ταῖς δωρεαῖς, καὶ ὅτι ὑπερβαίνει ταῖς ἀντιδόσεσι τὰς ἐννοίας τὰς ἡμετέρας, φησί· Καὶ τὴν στήλην ταύτην εἰς οἶκον Θεοῦ ἕξω, καὶ πάντων τῶν παρὰ σοῦ μοι χορηγουμένων τὰς δεκάτας ἀποδεκατώσω. Εἶδες γνώμην φιλόθεον; Οὔπω οὐδὲν ἔλαβε, καὶ ὑπισχνεῖται τῶν μελλόντων αὐτῷ δίδοσθαι τὰς δεκάτας τῷ Θεῷ προσοίσειν.

Μὴ ἁπλῶς, ἀγαπητοὶ, παρατρέχωμεν τὰ εἰρημένα, ἀλλὰ ζηλώσωμεν ἅπαντες τοῦτον τὸν δίκαιον, οἱ ἐν τῇ χάριτι τὸν πρὸ τοῦ νόμου, καὶ μηδὲν βιωτικὸν αἰτῶμεν παρὰ τοῦ Δεσπότου. Οὐδὲ γὰρ περιμένει τὴν παρ' ἡμῶν ὑπόμνησιν, ἀλλὰ κἂν μὴ αἰτῶμεν, ἡμῖν τὰ πρὸς τὴν χρείαν δωρεῖται. *Ἀνατέλλει γὰρ τὸν ἥλιον ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς, καὶ βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους.* Καὶ πειθώμεθα αὐτῷ παραινοῦντι καὶ λέγοντι· *Ζητεῖτε πρῶτον τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεται ὑμῖν.* Ὁρᾷς ὅτι αὐτὸς ἐκεῖνα ἡμῖν ἡτοίμασε παρασχεῖν, καὶ ταῦτα ἐν προσθήκης μέρει δοῦναι ἐπαγγέλλεται; Μὴ τοίνυν ἅπερ ἐν προσθήκης μέρει λαμβάνειν μέλλεις, ταῦτα ὡς προηγούμενα αἴτει, μηδὲ ἀντιστρέψωμεν τὴν τάξιν, ἀλλὰ ζητῶμεν ἐκεῖνα, καθὼς ἐπέταξεν, ἵνα κἀκείνων καὶ τούτων ἐν ἀπολαύσει γενώμεθα. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ἐν τοῖς τῆς εὐχῆς ῥήμασιν ὅρους ἡμῖν καὶ κανόνας τιθεὶς, μέχρι τίνος δεῖ τὴν περὶ τῶν βιωτικῶν αἴτησιν ποιεῖσθαι, τὰ ῥήματα [530] ἐκεῖνα λέγειν ἡμᾶς ἐκέλευσε, τὰ πάσης φιλοσοφίας γέμοντα, *Τὸν ἄρτον ἡμῶν τὸν ἐπιούσιον δὸς ἡμῖν σήμερον*, ἀντὶ τοῦ, τὴν τῆς ἡμέρας τροφήν· ὅπερ ὁ δίκαιος οὗτος, οὐδὲν τούτων ἀκηκοὼς, ηὔχετο λέγων· *Ἐὰν δῷ μοι Κύριος ἄρτον φαγεῖν, καὶ ἱμάτιον περιβαλέσθαι.* Μὴ τοίνυν ἕτερόν τι τῶν βιωτικῶν αἰτῶμεν παρ' αὐτοῦ. Ἀνάξιον γὰρ σφόδρα παρὰ τοῦ οὕτω φιλοτίμου καὶ τοσαύτην δυνάμεως περιουσίαν κεκτημένου ταῦτα αἰτεῖν, ἃ τῷ παρόντι συγκαταλύεται βίῳ, καὶ πολλὴν ἔχει τὴν μεταβολὴν καὶ τὴν μετάπτωσιν· τοιαῦτα γὰρ ἅπαντα τὰ ἀνθρώπινα, κἂν πλοῦτον εἴπῃς, κἂν δυναστείαν, κἂν δόξαν ἀνθρωπίνην· ἀλλ' αἰτῶμεν τὰ ἀεὶ μένοντα, τὰ διαρκῆ, καὶ μεταβολὴν οὐκ ἐπιστάμενα. Καὶ εἰδότες τοῦ ἡμετέρου Δεσπότου τὴν ἀγαθότητα, μηδένα ποιώμεθα λόγον τῶν παρόντων, ἀλλὰ πᾶσαν ἡμῶν τὴν σπουδὴν εἰς τὸν τῶν ἐπουρανίων πόθον μεταστήσωμεν. Εἰ γὰρ *Τὸν ἥλιον αὐτοῦ ἀνατέλλει ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς, καὶ βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους*, πολλῷ μᾶλλον τοὺς ἀπεχομένους τῆς πονηρίας καὶ τὴν ἀδικίαν φεύγοντας οὐ περιόψεται, ἀλλὰ πολλῆς ἀξιώσει τῆς προνοίας, καὶ τὴν ἑαυτοῦ κηδεμονίαν ἐν ἅπασι παρέξει. Ὅπερ εἰδότες, ἀγαπητοὶ, μὴ ἀπιστῶμεν ταῖς τοῦ Θεοῦ ὑποσχέσεσι, μηδὲ ἐναντία ὧν ἐκέλευσε διαπραττώμεθα. Τὰ γὰρ νῦν παρ' ἡμῶν γινόμενα οὐδὲν ἀπιστούντων διενήνοχεν. Ὅταν γὰρ αὐτὸς μὲν ἐπαγγέλληται τὰ μέλλοντα, ἡμεῖς δὲ μὴ βουλώμεθα θαῤῥεῖν ἐκείνοις, ἀλλὰ τοῖς παροῦσιν ὦμεν προσηλωμένοι, ποῖον ἕτερον δεῖγμα ἀπιστίας λοιπόν τις ἐπιζητήσειε, τῶν πραγμάτων αὐτῶν λαμπρὰν ἀφιέντων φωνήν; Καὶ πάλιν, αὐτοῦ κελεύοντος μηδὲν ζητεῖν παρ' αὐτοῦ τῶν ἐπικήρων τούτων καὶ βιωτικῶν, ἀλλ' ἐκείνων μᾶλλον, ἡμεῖς ἀπ' ἐναντίας αὐτῷ ἐρχόμενοι, ἅπερ εἶπε μὴ ζητεῖν, ἐκεῖνα ζητοῦμεν, καὶ ἅπερ εἶπε ζητεῖν, ἐκεῖνα οὐ ζητοῦμεν. Καὶ ταῦτα διαπραττόμενοι, καὶ οὕτω ῥᾳθύμως τὰ καθ' ἑαυτοὺς διοικοῦντες, καὶ παροργίζοντες τὸν ἥμερον καὶ προσηνῆ Δεσπότην, ὥσπερ ἐπιλαθόμενοι τῶν παρ' ἡμῶν γινομένων, τὴν αἰτίαν

ctum, et quomodo post illas promissiones apud Laban viginti annis laboribus afflictus, non gravatim tulit, non segnior fuit tam diuturno tempore; sed omnia fortiter sustinuit, exspectans promissionum tempus, et sciens non posse intercidere quæ a Deo dicta sunt: maxime si et nos afferre nostra studeamus, fidem et patientiam, et ita bene fidamus iis quæ a Domino promissa sunt, atque si jam impleta essent. Hæc enim vera fides est, non attendere ea quæ videntur, etiam si omnino sint adversa promissioni, sed soli promittentis potentiæ confidere. Jam vero videamus justi hujus gratum animum. 16. *Et evigilavit*, inquit, *Jacob de somno suo, et dixit: Dominus est in loco isto, ego autem nesciebam.* 17. *Et timuit, et dixit: Quam terribilis est locus iste! Non est hoc aliud, quam domus Dei: et hæc est porta cœli.* Stupescens justus propter magnam misericordiam Dei, timuit, inquit, et dixit: *Non est hoc nisi domus Dei, et ista est porta cœli.* Hic locus mihi posthac pro domo Dei reputabitur. Tanta igitur visione dignus habitus, et cum ipsam, ut ita dicam, quasi cæli portam viderim, justum fuerit, ut debitam hic gratiarum actionem Domino reddam et offeram. 18. *Et surrexit Jacob, et accepit lapidem quem posuerat ad caput suum, et statuit eum in columnam, et infudit oleum super summum ejus.* 19. *Et vocavit Jacob nomen loci illius, Domus Dei. Aliud enim erat nomen loco antea.* Postquam autem per visionem tam magna consequutus fuit, vocabulo memoriam loco inscribere vult, posterisque eum facere celebrem, lapide pro columna erecto, superfusoque oleo (verisimile enim est quod illud solum secum tulerit, utpote iter faciens), votum offert benigno Deo, omni plenum philosophia.

5. Et si vultis, etiam ipsa audiamus verba. 20. *Vovit enim votum, dicens: Si fuerit Dominus Deus mecum, et custodierit me in via hac, qua ego ambulo.* Quoniam dixerat, *Ego tecum sum, et custodiam te in via hac qua ambulas:* propter hoc et ipse dicit: Si illa mihi eveniant, quæ scilicet te daturum promisisti. Deinde et petitionem affert, dicens: *Si dederit mihi Dominus panem ad manducandum, et vestem ad tegendum.* Non divitias, non abundantiam quamdam petivit; sed panem et vestem: et hanc ad contegendum corpus, illum vero in necessarium alimentum. Considera quomodo nobis apostolicum characterem petitione sua significavit: tanto sapientiæ studio plenus erat justi animus. Nam id quod Christus dicebat, *Ne possideatis aurum, vel argentum, vel duas tunicas* (*Matth.* 10. 9): hoc iste nondum a quoquam doctus, sed a seipso, et ab insito naturæ nostræ magistro didicit, et optavit a Domino suo præberi panem ad comedendum, et vestem ad tegendum. Si hæc mihi fuerint, inquit, in terra aliena, 21. *Et reduxerit me Dominus salvum in domum patris mei*, sicut promisit: *erit Dominus mihi in Deum*, 22. *et lapis iste quem erexi in columnam, erit mihi domus Dei: et omnium quæ mihi dederis, decimas tibi offeram.* Vide justi probum affectum. Petebat quidem, at nihil pretiosum, sed panem et vestem; promittebat autem et sua Domino, gnarus quam certet muneribus, et quam nostras cogitationes retribuendo transcendat, atque: Et columnam hanc in domum Dei habebo, et omnium quæ mihi a te suppeditabuntur decimas dabo. Vidisti mentem piam ac religiosam? Nihil adhuc acceperat, et promisit se Deo decimas eorum quæ sibi donanda erant oblaturum.

Moralis epilogus. — Ne simpliciter, dilecti, prætereamus quæ dicta sunt, sed æmulemur omnes hunc justum: et nos qui in gratia, eum qui ante legem: et nihil temporale petamus a Domino. Neque enim exspectat donec a nobis admoneatur, sed et non petentibus nobis largitur ea quæ ad usum pertinent. *Oriri* enim *facit solem super malos et bonos, et pluit super justos et injustos* (*Matth.* 5. 45). Et credamus ei admonenti, et dicenti: *Quærite primum regnum Dei, et hæc omnia apponentur vobis* (*Matth.* 6. 33). Vides ipsum nobis etiam illa in donum præparavisse, et hæc in lucri et auctarii parte daturum se promittere? Ne igitur ea quæ tamquam auctarii loco accepturus es, quasi primaria pete: ne invertamus ordinem, sed quæramus illa sicut præcepit, ut et his et illis frui liceat. Ea enim de causa in orationis nostræ verbis limites et regulas nobis Dominus præscripsit, quatenus petenda sint temporalia. Verba illa jubet nos dicere, quæ omni philosophia [1] sunt referta, *Panem nostrum quotidianum da nobis hodie* (*Matth.* 6. 11): diei alimentum, inquit: id quod justus iste, tametsi nihil horum audierat, precatus est, dicens: *Si dederit mihi Dominus panem ad comedendum, et vestem ad tegendum.* Ne igitur temporale aliquid aliud ab eo petamus. Indignum enim valde est, a tam liberali et tanta virtute præstanti hujusmodi petere, quæ cum præsenti vita dissolvuntur, et magnam vicissitudinem et mutationem experiuntur: id genus enim sunt humana omnia, sive divitias dixeris, sive potentiam, sive humanam gloriam: sed petamus semper manentia, sufficientia, vicissitudinis nescia. Et scientes Domini nostri bonitatem, nihili pendamus præsentia, sed omne nostrum studium in cælestium desiderium transferamus. Nam si *Solem suum oriri facit super malos et bonos, et pluit super justos et injustos*, multo magis abstinentes a malitia, et injustitiam fugientes non despiciet: sed multa dignos ducet providentia, et sua sollicitudine omni tempore dignabitur. Id scientes, dilecti, ne increduli simus divinis pollicitationibus, neque contraria iis quæ ille jussit faciamus. Enimvero quantum ad ea quæ nunc a nobis fiunt, nihil ab infidelibus differimus. Quando enim ipse quidem futura nobis promittit, nos autem nolumus fidere illius promissionibus, sed præsentibus sumus affixi, quod aliud incredulitatis indicium adhuc requiritur, rebus ipsis tam clara voce attestantibus? Et rursum, Christo jubente nos nihil a se petere fragilium horum et temporalium, sed potius illa postulare, nos ei repugnantes, quæ petere prohibuit, illa quærimus: et quæ jussit quæri, illa non quærimus. Et hæc facien-

[1] Sic Savil. et quinque Mss. Morel. vero, *paterno affectu* (φιλοστοργίας), pro, *philosophia* (φιλοσοφίας).

tes, et tam pigre segniterque nostra instituentes, et exacerbantes mitem et humanum Dominum, quasi obliti eorum quæ nos fecerimus, causam quærimus ejus erga nos indignationis, et quare nos sæpe despiciat, cum in varias incidimus tentationes : et non cogitantes peccatorum nostrorum magnitudinem, nosmetipsos ultro decipimus. Idcirco obsecro, ut iis omnibus repulsis, nihil saluti nostræ præferamus. *Quid* enim *prodest homini, si totum mundum lucretur, animæ vero suæ detrimentum patiatur* (*Matth.* 16. 26)? Et supervacuas divitias jam evacuemus in pauperes, magnumque sapientiæ studii specimen in omnibus exhibeamus, vanam gloriam despicientes, humanum fastum conculcantes, et omne caritatis studium alii in alios mutuo impendentes : ut et præsentibus et futuris bonis perfrui mereamur, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et sancto Spiritu sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LV.

Et dixit Laban ad Jacob : Quoniam frater meus es tu, non servies mei gratis ; dic mihi, quæ merces tua (*Gen.* 29. 15).

1. *Paucis dicta heri resumit ; confidentiam Jacobi in Deum prædicat.* — Satis heri ex præludiis peregrinationis justi edocti sumus quanta fuerit ejus philosophiæ magnitudo, propter quam causam tantam promissionem a Deo consequutus est. Iterum autem per preces et votum, quæ fecit universorum Domino, sufficientem doctrinam nobis omnibus dedit, si vellemus ad imitandam virtutem illius excitari. Etenim admiratione dignum est, quomodo virtutem sciens promittentis, et audiens magnitudinem sibi promissorum, neque sic magnum aliquid et sublime postulare attentaverit : sed illa dumtaxat petiit, quæ audistis heri, nempe ea quæ ad quotidianum alimentum sibi sufficere possint, et vestimentum ad corpus tegendum : et promittit, si reditum sibi in sua concedat Deus, sicut sibi promiserat, daturum se illi omnium quæ ab eo accipiet decimas : per omnia monstrans religionem suam, et ipsum adscribens omnium largitorem ; docetque nos ut ei tantum habeamus gratiam. Noverat enim justus ineffabilem ejus benignitatem, hoc conjectans ex iis quæ in patrem suum exhibuerat, et sciebat eum sibi magnam abundantiam concessurum esse : et horum quidem ipse nihil petit a Domino, neque vult de iis precari, sed cum decimas omnium daturum se pollicetur, ostendit quantum in omnibus confidebat ejus potentiæ qui promiserat. Propterea et ipse quando cum eo loquebatur, dicebat, *Ego sum Deus Abraham et Isaac patris tui ; ne timeas* (*Gen.* 26. 24). Cogita, inquit, et patriarcham quasi peregrinum et ignotum in terram hanc advenisse, et in tantam venisse gloriam, ut omnium ore celebretur. Cogita item et patrem tuum, in extrema senectute patri suo natum esse, atque ita opibus auctum fuisse, ut invidiosus fieret indigenis. Eadem igitur et ipse exspecta, omnemque timorem et anxietatem deponens, peregrinationem obi. Hæc secum cogitans justus, non ad præsentem respiciebat statum, (nihil enim omnino secum afferebat : quomodo enim potuisset qui solus erat et iter facere cogebatur?) sed jam fidei oculis non multo post futuram prævidens abundantiam suam, declarabat gratam voluntatem : et qui nihil adhuc acceperat, vovet, digniorem fide existimans promissionem Domini, quam rerum possessionem. Neque enim ita fidere debemus his quæ in manibus habemus et videmus, ut promissionibus Dei, etiamsi non eveniant statim primo tempore. Justus igitur sumpta iis quæ Deus dixerat fiducia maxima, peregrinationem obiit. Quo pacto enim non fisurus esset, cui dictum erat, *Ecce ego tecum sum, custodiens te in omni via, qua iturus es : et multiplicabo semen tuum, et reducam te iterum in terram hanc, et non te derelinquam* (*Gen.* 28. 15), usquequo compleantur promissa omnia? Verum, ut heri dixi, cogita et omnipotentem Dei sapientiam, et justi illius magnam patientiam et gratum animum. Surrexit enim post promissiones illas, et in Charran contendit, et iterum agit ut peregrinus et vagus, et in omnibus divina gratia fruitur, benigno Deo ipsi viam ubique parante, et suam promissionem adimplente. Qui enim dixerat, *Tecum sum, custodiens te in omni via, qua iturus es*, is duxit justum ad fontem aquæ, ubi aquabant pastores terræ incolæ : a quibus cum interrogasset de Laban fratre matris suæ, et didicisset omnia quæ circa illum gerebantur : deinde cum et hujus filiam, et greges oculis spectasset, videretque indigenas non sufficere ut lapidem a fonte ipsi amoverent, et aquarent oves, accurrit, et id quod illi facere non valebant, ipse superno auxilio roboratus, præveniens beneficiis Laban, amovit lapidem et adaquavit oves quas pascebat Rachel. Dein ubi osculatus est puellam, et significavit quis esset et unde venisset, mansit ipse apud fontem. Verum quia Deus erat qui justo disponebat omnia, hic et puellam excitavit ut celeriter curreret, atque hæc annuntiaret patri, qui frater erat hujus matris : narraretque beneficium quod ab eo præstitum esset et in ipsam et in greges : et se neque peregrinum esse, neque ignotum, sed sororis filium.

Quanta veterum hospitalitas. Exemplo Jacobi probat omnia feliciter succedere ei quem Deus juvat. — Considera, obsecro, dilecte, divinæ Scripturæ diligentiam, quomodo nobis omnia manifeste recenseat, docendo nos mores veterum, et quantæ in excipiendis hospitibus fuerint alacritatis. Nam ut puellæ indicaret alacritatem, non simpliciter dixit, eam abiisse et annuntiasse quæ facta fuerant, sed cucurrisse, hoc est, magno cum gaudio (*Cap.* 29. *v.* 12). Deinde et de Laban, qui pater illius erat, dicit, quod auditis his a virgine, cucurrerit et ipse in occursum Jacob, et osculatus sit eum, et induxerit in domum suam (*Ibid. v.* 13).

2. Postquam autem Laban omnia diligenter didicit ab eo, 14. *Dixit*, inquit, *ei : Ex ossibus meis et ex carne mea es tu* (*Cap.* 29). Sororis, inquit, meæ cum

ζητοῦμεν τῆς καθ' ἡμῶν ἀγανακτήσεως, καὶ τίνος ἕνεκεν ἡμᾶς πολλάκις περιορᾷ ποικίλοις πειρασμοῖς περιπίπτοντας, καὶ οὐκ ἐννοοῦμεν τὸ μέγεθος τῶν ἡμῖν ἡμαρτημένων, ἀλλ' ἑκόντες ἑαυτοὺς παραλογιζόμεθα. Διὸ, παρακαλῶ, ταῦτα πάντα ἀποσεισάμενοι, μηδὲν ἕτερον τῆς οἰκείας σωτηρίας προτιμῶμεν. *Τί γὰρ ὠφελεῖται ἄνθρωπος, ἐὰν μὲν τὸν κόσμον ὅλον κερδήσῃ, τὴν δὲ ψυχὴν αὐτοῦ ζημιωθῇ;* Καὶ τὰ περιττὰ τῶν χρημάτων ἤδη κενώσωμεν εἰς τοὺς δεομένους, καὶ πολλὴν ἐν ἅπασι τὴν φιλοσοφίαν ἐπιδειξώμεθα τῆς ματαίας δόξης καταφρονοῦντες [a], τὸν ἀνθρώπινον τῦφον καταπατοῦντες, καὶ πολλὴν τὴν ἀγάπην πρὸς ἀλλήλους ἐπιδεικνύμενοι· ἵνα καὶ τῶν ἐνταῦθα καὶ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἀπολαῦσαι δυνηθῶμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[531] ΟΜΙΛΙΑ ΝΕ'.

Καὶ εἶπε Λάβαν τῷ Ἰακώβ· Ὅτι γὰρ [b] ἀδελφός μου εἶ σὺ, οὐ δουλεύσεις μοι δωρεάν· ἀπάγγειλόν μοι, τίς ὁ μισθός σου.

α'. Ἱκανῶς ἡμᾶς χθὲς τὰ προοίμια τῆς ἀποδημίας τοῦ δικαίου τῆς φιλοσοφίας αὐτοῦ τὸ μέγεθος ἐπαίδευσε, δι' ἣν αἰτίαν τοσαύτης τῆς ὑποσχέσεως ἠξιώθη παρὰ τοῦ Θεοῦ. Θαρσήσας πάλιν, διὰ τῆς αἰτήσεως καὶ τῆς εὐχῆς, ἣν ἐποιήσατο πρὸς τὸν τῶν ὅλων Θεὸν, ἀρκοῦσαν ἡμῖν ἅπασι διδασκαλίαν παρεῖχεν, εἰ βουληθείημεν πρὸς μίμησιν διεγερθῆναι τῆς ἀρετῆς τοῦ δικαίου. Καὶ γὰρ θαυμάσαι ἄξιον, ὅπως καὶ τὴν δύναμιν εἰδὼς τοῦ ὑποσχομένου, καὶ τῶν ἐπαγγελθέντων αὐτῷ τὸ μέγεθος ἀκηκοὼς, οὐδὲ οὕτω μέγα τι καὶ ὑπέρογκον αἰτῆσαι κατεδέξατο· ἀλλ' ἐκεῖνα μόνον αἰτήσας, ἅπερ χθὲς ἠκούσατε, ὅσα πρὸς τὴν ἐφήμερον αὐτῷ τροφὴν ἀρκεῖν ἠδύνατο, καὶ τὴν τοῦ σώματος περιβολὴν παρασχεῖν, ὑπισχνεῖται, εἰ τὴν ἐπάνοδον αὐτῷ τὴν εἰς τὰ οἰκεῖα χαρίσαιτο, καθάπερ ὑπέσχετο, πάντων αὐτῷ δεκάτας δώσειν, ὧν ἂν λάβοι παρ' αὐτοῦ· διὰ πάντων δεικνὺς αὐτοῦ τὸ φιλόθεον, καὶ αὐτὸν ἐπιγραφόμενος τῶν ἁπάντων χορηγὸν, καὶ διδάσκων ἡμᾶς μόνῳ αὐτῷ πάντων εἰδέναι χάριν. Ἤδει γὰρ ὁ δίκαιος, εἰδὼς τῆς ἀφάτου αὐτοῦ φιλανθρωπίας τὴν ὑπερβολὴν, καὶ ἐννοῶν τοῦτο ἐξ ὧν εἰς τὸν αὐτοῦ πατέρα ἐπεδείξατο, ὅτι καὶ αὐτὸν ἐν πολλῇ καταστήσει τῇ περιουσίᾳ· καὶ τούτων μὲν αὐτὸς οὐδὲν αἰτεῖ παρὰ τοῦ Δεσπότου, οὐδὲ ἀνέχεται περὶ τούτων ἱκεσίαν προσαγαγεῖν, ἀλλὰ δι' ὧν ὑπέσχετο τὰς δεκάτας δώσειν, ἔδειξεν ὅπως ἐν ἅπασι θαῤῥεῖ τῇ τοῦ ὑποσχομένου δυνάμει. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ αὐτὸς, ἡνίκα αὐτῷ διελέγετο, ἔλεγεν· *Ἐγώ εἰμι ὁ Θεὸς Ἀβραὰμ, καὶ Ἰσαὰκ τοῦ πατρός σου· μὴ φοβοῦ.* Ἐννόησον, φησὶν, ὅτι καὶ ὁ πατριάρχης, καθάπερ ξένος καὶ ἄγνωστος εἰς τὴν γῆν ταύτην παραγεγονὼς, εἰς τοσαύτην ἦλθε περιφάνειαν, ὡς ἐν τοῖς ἁπάντων εἶναι στόμασι. Καὶ τὸν πατέρα δὲ τὸν σὸν λογίζου, ὅτι ἐν ἐσχάτῳ γήρᾳ τῷ πατρὶ τεχθεὶς, οὕτως ηὐξήθη, ὡς ἐπίφθονον γενέσθαι τοῖς ἐγχωρίοις αὐτόν. Ταῦτα οὖν καὶ αὐτὸς προσδοκῶν, πάντα φόβον καὶ ἀγωνίαν ἀποσεισάμενος, ἔχου τῆς ἀποδημίας. Ταῦτα ὁ δίκαιος λογισάμενος, καὶ οὐ πρὸς τὴν ἐν τῷ παρόντι κατάστασιν ἀπιδὼν (οὐδὲν γὰρ ὅλως ἐπεφέρετο· πῶς γὰρ, μόνος ὢν καὶ ὁδοιπορεῖν ἀναγκαζόμενος;), ἀλλ' ἤδη τοῖς τῆς πίστεως ὀφθαλμοῖς τὴν μετ' οὐ πολὺ μέλλουσαν αὐτῷ ἔσεσθαι εὐπορίαν προορῶν, τὴν οἰκείαν εὐγνωμοσύνην ἐπιδείκνυται, καὶ μηδέπω λαβὼν ὑπισχνεῖται, ἀξιοπιστοτέραν αὐτῆς τῆς πείρας τῶν πραγμάτων εἶναι νομίζων τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Δεσπότου. Οὐδὲ γὰρ οὕτω τοῖς ὁρωμένοις καὶ ἐν χερσὶ κρατουμένοις θαῤῥεῖν ὀφείλομεν, ὡς ταῖς παρὰ τοῦ Θεοῦ ὑποσχέσεσι, κἂν μὴ παρ' αὐτὴν τὸν καιρὸν εἰς ἔργον ἐκβῶσι. Θάρσος τοίνυν μέγιστον λαβὼν ἐκ τῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ πρὸς αὐτὸν ῥηθέντων ὁ δίκαιος, εἴχετο τῆς ἀποδημίας. Πῶς γὰρ οὐκ ἔμελλε θαῤῥεῖν, ἀκούσας, ὅτι [532] *Ἰδοὺ ἐγὼ μετὰ σοῦ εἰμι, διαφυλάττων σε ἐν τῇ ὁδῷ πάσῃ, οὗ ἐὰν πορεύσῃ, καὶ πληθυνῶ τὸ σπέρμα σου, καὶ ἀποστρέψω σε πάλιν εἰς τὴν γῆν ταύτην, καὶ οὐ μή σε ἐγκαταλίπω,* ἕως οὗ πάντα εὐδοκήσω εἰς ἔργον ἀγαγεῖν τὰ ἐπαγγελθέντα; Ἀλλ', ὅπερ χθὲς ἔλεγον, ἐννόει καὶ τοῦ Θεοῦ τὴν εὐμήχανον σοφίαν, καὶ τοῦ δικαίου τούτου τὴν πολλὴν ὑπομονὴν καὶ εὐγνωμοσύνην. Μετὰ γὰρ ταύτας τὰς ὑποσχέσεις ἀναστὰς, ὥρμησεν ἐπὶ τὴν Χαῤῥὰν, καὶ πάλιν ἀλήτου καὶ ξένου τρόπον ποιεῖται τὴν ἀποδημίαν, καὶ διὰ πάντων ἀπολαύει τῆς ἄνωθεν εὐνοίας, τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ ἅπαντα αὐτῷ προοδοποιοῦντος, καὶ τὴν οἰκείαν ὑπόσχεσιν διὰ τῶν ἔργων ἐπιδεικνυμένου. Ὁ γὰρ εἰπὼν, ὅτι *Μετὰ σοῦ εἰμι, διαφυλάττων σε ἐν τῇ ὁδῷ, οὗ ἐὰν πορεύσῃ,* οὗτος ὡδήγησε καὶ ἤγαγε τὸν δίκαιον ἐπὶ τὸ φρέαρ τοῦ ὕδατος, ἔνθα ἐπότιζον τὰ ποίμνια οἱ ἐγχώριοι· παρ' ὧν πυθόμενος τὰ περὶ τοῦ Λάβαν τοῦ ἀδελφοῦ τῆς μητρὸς αὐτοῦ, καὶ μαθὼν τὰ κατ' αὐτὸν ἅπαντα, εἶτα καὶ τὴν τούτου θυγατέρα καὶ τὰ ποίμνια θεασάμενος, ὁρῶν τε τοὺς ἐγχωρίους οὐ δυναμένους αὐτοῖς ἀρκέσαι πρὸς τὸ μετακινῆσαι τὸν λίθον τοῦ φρέατος, καὶ ποτίσαι τὰ πρόβατα, ἐπιδραμὼν [c] οὗτος, ὅπερ ἐκεῖνοι ποιῆσαι οὐκ ἴσχυον, αὐτὸς ὑπὸ τῆς ἄνωθεν συμμαχίας δυναμούμενος, προφθάνει ταῖς εὐεργεσίαις τὸν Λάβαν, καὶ μετακινήσας τὸν λίθον, ποτίζει τὰ πρόβατα, ἅπερ ἔνεμεν ἡ Ῥαχήλ. Εἶτα ἀσπασάμενος τὴν κόρην, καὶ γνωρίσας τίς τε εἴη, καὶ πόθεν παραγέγονεν, ἔμενεν ἐφ' ἑαυτοῦ. Ἀλλ' ἐπειδὴ Θεὸς ἦν ὁ ἅπαντα τῷ δικαίῳ προοδοποιῶν, οὗτος καὶ τὴν κόρην διήγειρε μετὰ πολλοῦ τοῦ τάχους δραμεῖν καὶ ἀναγγεῖλαι ταῦτα τῷ πατρὶ, ὃς ἀδελφὸς ἐτύγχανε τῆς τούτου μητρὸς, καὶ διηγήσασθαι τήν τε εὐεργεσίαν τὴν παρ' αὐτοῦ γενομένην εἴς τε αὐτὴν καὶ τὰ ποίμνια, καὶ ὅτι οὐ ξένος τίς ἐστιν οὐδὲ ἄγνωστος, ἀλλὰ τῆς ἀδελφῆς υἱός.

Σκόπει μοι, ἀγαπητὲ, τῆς θείας Γραφῆς τὴν ἀκρίβειαν, ὅπως ἡμῖν ἅπαντα σαφῶς διηγεῖται, παιδεύουσα ἡμᾶς τῶν παλαιῶν τοὺς τρόπους, καὶ ὅσην ἐπεδείκνυντο τὴν προθυμίαν περὶ τὴν φιλοξενίαν. Ἵνα γὰρ δείξῃ καὶ τῆς κόρης τὸ πρόθυμον, οὐχ ἁπλῶς εἶπεν, ὅτι Ἀπῆλθε, καὶ ἀπήγγειλε τὰ γεγενημένα, ἀλλὰ *Δραμοῦσα*, ἀντὶ τοῦ, μετὰ πολλῆς τῆς περιχαρείας. Εἶτα καὶ περὶ τοῦ Λάβαν, ὃς πατὴρ αὐτῆς ἐτύγχανε, φησὶν, ὅτι ταῦτα ἀκούσας παρὰ τῆς κόρης, ἔδραμε καὶ αὐτὸς εἰς συνάντησιν τοῦ Ἰακὼβ, καὶ ἀσπασάμενος αὐτὸν εἰσήγαγεν εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ.

β'. Καὶ μαθὼν ὁ Λάβαν ἅπαντα παρ' αὐτοῦ μετ' ἀκριβείας, *Εἶπε*, φησὶν, *αὐτῷ· Ἐκ τῶν ὀστέων μου καὶ ἐκ τῶν σαρκῶν μου εἶ σύ.* Τῆς ἀδελφῆς, φησὶ,

[a] Alii δόξης ὑπερορῶντες.

[b] Hæc, ὅτι γάρ, reddidit interpres, habentque LXX et infra ipse Chrysostomus; hic etiam loci legit Coisl., a quo mutuavimus. Edit.

[c] Sic Savil. et aliquot mss.; Morel. et alii ἐκδραμών.

τῆς ἐμῆς τυγχάνων υἱὸς, οὐδὲν ἕτερον, ἢ σὰρξ ἡμῶν τυγχάνεις, καὶ ἀδελφὸς ἡμέτερος. Καὶ ἦν μετ' αὐτοῦ, φησὶ, μῆνα ἡμερῶν. Λοιπὸν ὡς ἐν οἰκίᾳ ἰδίᾳ, οὕτω διῆγεν ὁ δίκαιος, ἐν ἀδείᾳ τυγχάνων καὶ πάσης ἀπηλλαγμένος φροντίδος. Ἀλλ' ἐπειδὴ Θεὸς ἦν ὁ τὰ πάντα πρὸς τὸ συμφέρον οἰκονομῶν τῷ δικαίῳ τούτῳ, καὶ ἐν ἅπασιν αὐτῷ τὴν παρ' ἑαυτοῦ συνεργίαν χαριζόμενος, οὗτος καὶ τοῦ Λάβαν τὴν προθυμίαν διήγειρε, καὶ ὁρῶν τοῦ ἀνδρὸς τὴν ἐπιείκειαν, φησὶ πρὸς αὐτόν· [533] *Ὅτι γὰρ ἀδελφός μου εἶ σὺ, οὐ δουλεύσεις μοι δωρεάν· ἀπάγγειλόν μοι, τίς ὁ μισθός σου ἐστίν*. Ὅρα πῶς μὲν αὐτὸς ἐπεζήτησεν οὐδὲν, ὁ δὲ Λάβαν μόνον ἀφ' ἑαυτοῦ τοῦτο προτίθησι τῷ δικαίῳ. Καὶ σκόπει μοι πῶς, ἐπειδὰν ὑπὸ τῆς ἄνωθεν χειρός τις βοηθῆται, πάντα αὐτῷ κατὰ ῥοῦν πρόεισιν. *Οὐ δουλεύσεις μοι*, φησὶ, *δωρεάν· ἀπάγγειλόν μοι, τίς ὁ μισθός σου ἐστί*. Καίτοι ἀγαπητῶς εἶχεν ὁ μακάριος οὗτος, καὶ τὸ ἁπλῶς τῆς ἐφημέρου τροφῆς ἀπολαύειν, καὶ πολλὴν καὶ ὑπὲρ τούτου ἤθελεν αὐτῷ χάριν ἔχειν· ἀλλ' ἐπειδὴ αὐτὸς πολλὴν τὴν ἐπιείκειαν ἐπεδείξατο, προλαβὼν ὁ Λάβαν μισθὸν αὐτῷ τελέσειν ὑπισχνεῖται, ὃν ἂν αὐτὸς προθῇ. Τί οὖν ὁ δίκαιος; Ὅρα μοι καὶ ἐνταῦθα τῆς συνέσεως αὐτοῦ τὴν ὑπερβολὴν, καὶ πῶς οὐδεμίαν ἔχει περὶ χρημάτων συλλογὴν ἐπιθυμίαν, οὐδὲ καθάπερ μισθωτός τις ἀκριβολογεῖται πρὸς τὸν Λάβαν, καὶ ἕτερόν τι ἀπαιτεῖ, ἀλλὰ μεμνημένος τῆς μητρὸς καὶ τῶν ἐντολῶν τοῦ πατρὸς, καὶ τῆς οἰκείας σωφροσύνης δεικνὺς τὴν ὑπερβολὴν, φησὶ πρὸς τὸν Λάβαν· *Δουλεύσω σοι ἑπτὰ ἔτη περὶ Ῥαχὴλ τῆς θυγατρός σου τῆς νεωτέρας*. Ταύτην γὰρ ἐξ ἀρχῆς θεασάμενος ἐπὶ τοῦ φρέατος, ἠγάπησα. Καὶ ὅρα εὐγνωμοσύνην ἀνδρός. Ἑαυτῷ καὶ τὸν χρόνον ὁρίζει, καὶ διὰ τοῦ χρόνου τῶν ἐτῶν ἱκανὴν βάσανον τῆς οἰκείας σωφροσύνης παρέχει. Καὶ τί θαυμάζεις, ἀγαπητὲ, ἀκούων ὅτι ἑπτὰ ἔτη δουλεύειν ὑπέσχετο ὑπὲρ τῆς ἀγαπωμένης κόρης; Ἵνα γὰρ δείξῃ ἡ θεία Γραφὴ, ὅπως ὁ πόθος ὁ πολὺς ἐπετέμετο καὶ τὸν κάματον αὐτῷ καὶ τοῦ χρόνου τὸ μῆκος, φησί· *Καὶ ἐδούλευσεν Ἰακὼβ περὶ Ῥαχὴλ ἑπτὰ ἔτη, καὶ ἦσαν ἐναντίον αὐτοῦ ὡς ἡμέραι ὀλίγαι, παρὰ τὸ ἀγαπᾷν αὐτὸν αὐτήν*. Ὁ τῶν ἑπτὰ, φησὶν, ἐτῶν ἀριθμὸς ὀλίγαι ἡμέραι ἐνομίζοντο διὰ τὴν ἀγάπην τὴν ὑπερβάλλουσαν τὴν περὶ τὴν κόρην. Ὅταν γὰρ τρωθῇ τις τῷ πόθῳ τῆς ἀγάπης, οὐδὲν ὁρᾷ τῶν δυσχερῶν, ἀλλ' ἅπερ ἂν ᾖ κινδύνων μεστὰ, καὶ πολλῆς ἑτέρας ταλαιπωρίας, πάντα κούφως φέρει, πρὸς ἓν ὁρῶν μόνον, ὥστε τὸν οἰκεῖον ἀποπληρῶσαι πόθον.

Ἀκούωμεν οἱ ῥᾴθυμοι καὶ ἀναπεπτωκότες, οἱ πολλὴν περὶ τὸν Δεσπότην ἀγνωμοσύνην ἐπιδεικνύμενοι. Εἰ γὰρ ὁ δίκαιος οὗτος διὰ τὸν τῆς κόρης πόθον ἑπτὰ ἐτῶν ἀριθμὸν δουλεῦσαι κατεδέξατο, καὶ τὴν ἀπὸ τῆς ποιμενικῆς ταλαιπωρίαν ὑπομεῖναι, καὶ οὐδὲ αἴσθησιν ἐλάμβανεν οὐ τῶν πόνων, οὐ τοῦ μήκους τοῦ χρόνου, ἀλλὰ πάντα αὐτῷ κοῦφα καὶ ῥᾴδια ἐφαίνετο, καὶ τῇ προσδοκίᾳ τῆς ἀπολαύσεως τρεφόμενος, ὡς ἡμέρας ὀλίγας τὸν πολὺν ἐκεῖνον εἶναι χρόνον ἐνόμιζε· ποίαν ἡμεῖς ἕξομεν ἀπολογίαν μηδὲ τὸν ὅμοιον πόθον περὶ τὸν Δεσπότην τὸν ἡμέτερον, τὸν εὐεργέτην, τὸν κηδεμόνα, τὸν πάντα ἡμῖν γινόμενον ἐπιδεικνύμενοι; Ἀλλ' ἂν μὲν βιωτικὸν κέρδος πρόκειται, πάντα προθύμως ὑπομένειν αἱρούμεθα, κἂν κάματον ἔχῃ, κἂν ἄλλην τινὰ ταλαιπωρίαν, κἂν αἰσχύνην, κἂν κόλασιν τὴν ἐν τῷ παρόντι, τὴν ἐν τῷ μέλλοντι· διὰ δὲ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν, καὶ ὑπὲρ τοῦ τὴν ἄνωθεν ἐπισπάσασθαι ῥοπὴν, χαῦνοι καὶ ἀναπεπτωκότες καὶ διαλελυμένοι φαινόμεθα. Καὶ ποία ἡμῖν ἔσται συγγνώμη, τίς δὲ ἀπολογία οὕτω ῥᾳθύμως διακειμένοις, καὶ οὐδὲ ὅσον ὁ μακάριος οὗτος περὶ κόρην τὸν πόθον ἐπεδείξατο, τοσαύτην ἀγάπην περὶ τὸν Θεὸν ἐπιδείξασθαι βουλομένοις, καὶ ταῦτα τοσαύτας ἔχοντες ἀριθμεῖν εὐεργεσίας εἰς ἡμᾶς γεγενημένας, καὶ καθ' ἑκάστην [534] ἡμέραν γινομένας; Ἀλλ' εἰ καὶ ἡμεῖς οὕτως ἀγνώμονες, ἀλλ' οὐχ ὁ Παῦλος οὕτως, ὁ τοσοῦτον ζέων τῷ πνεύματι, καὶ πεπυρωμένος εἰς τὸν περὶ τὸν Θεὸν πόθον, ὡς ἐκεῖνα τὰ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ ἄξια φθέγξασθαι ῥήματα καὶ ἀναβοῆσαι, καὶ εἰπεῖν· *Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ;* Ὅρα λέξεως ἔμφασιν· ὅρα πόθου τυραννικοῦ μανίαν· ὅρα ἀγάπην πεπυρωμένην. *Τίς ἡμᾶς χωρίσει;* Τί, φησὶν, ἐστὶν, ὃ δύναται τῆς ἀγάπης ἡμᾶς ἀποστερῆσαι τῆς πρὸς τὸν Θεόν; τί τῶν ὁρωμένων, τί τῶν μὴ ὁρωμένων;

γ'. Εἶτα βουλόμενος καὶ κατ' εἶδος ἅπαντα ἀπαριθμήσασθαι, καὶ πᾶσιν ἡμῖν κατάδηλον ποιήσασθαι τὸν πόθον τὸν ἀκάθεκτον, ὃν περὶ τὸν Δεσπότην ἐκέκτητο, ἐπήγαγε λέγων· *Θλίψις, ἢ στενοχωρία, ἢ λιμὸς, ἢ διωγμὸς, ἢ γυμνότης, ἢ κίνδυνος, ἢ μάχαιρα;* Ὢ ψυχῆς μαινομένης μανίαν σωφροσύνης μητέρα! Τί, φησὶ, τῶν ἐπαγομένων ἡμῖν δυνήσεται ἡμᾶς ἀποστῆσαι τῆς πρὸς τὸν Θεὸν ἀγάπης; Αἱ θλίψεις αἱ καθημεριναί; Οὐδαμῶς. Ἀλλ' αἱ στενοχωρίαι; Οὐδὲ αὗται. Ἀλλ' οἱ διωγμοί; Οὐδ' ὅλως. Ἀλλὰ τί; λιμός; Οὐδὲ τοῦτο. Ἀλλὰ κίνδυνοι; Καὶ τί λέγω λιμὸν καὶ γυμνότητα καὶ κινδύνους; ἀλλὰ μάχαιρα; Αὐτὸς, φησὶν, ὁ θάνατος ἐπαγόμενος τοῦτο ἰσχῦσαι οὐ δυνήσεται· ἀμήχανον γὰρ καὶ πάντα ἀδύνατον. Οὐδεὶς ἕτερος οὕτως ἀγαπῆσαι κατηξιώθη τὸν Δεσπότην, ὡς ἡ μακαρία αὕτη ψυχή. Καθάπερ γὰρ ἀπαλλαγεὶς τοῦ σώματος, καὶ μετάρσιος, ὡς εἰπεῖν, γεγονὼς, καὶ οὐδὲ ἐπὶ τῆς γῆς βαδίζειν νομίζων, οὕτως ἅπαντα φθέγγεται. Ὁ γὰρ περὶ τὸν Θεὸν πόθος, καὶ ἡ πεπυρωμένη ἀγάπη μετέστησεν αὐτοῦ τὸν λογισμὸν ἀπὸ τῶν αἰσθητῶν ἐπὶ τὰ νοητὰ, καὶ ἀπὸ τῶν παρόντων ἐπὶ τὰ μέλλοντα, καὶ ἀπὸ τῶν βλεπομένων ἐπὶ τὰ μὴ ὁρώμενα. Τοιοῦτον γὰρ ἡ πίστις, καὶ ἡ περὶ τὸν Θεὸν ἀγάπη. Καὶ ἵνα μάθῃς αὐτοῦ τὴν πολλὴν εὐγνωμοσύνην, ὅρα τὸν οὕτως ἀγαπῶντα τὸν Δεσπότην, καὶ ἐκκαιόμενον εἰς τὸν περὶ αὐτὸν πόθον, ἐλαυνόμενον, διωκόμενον, μαστιζόμενον, μυρία δεινὰ ὑπομένοντα, καὶ λέγοντα· *Ἐν κόποις περισσοτέρως, ἐν πληγαῖς ὑπερβαλλόντως, ἐν θανάτοις πολλάκις· ὑπὸ Ἰουδαίων πεντάκις τεσσαράκοντα παρὰ μίαν ἔλαβον· τρὶς ἐῤῥαβδίσθην· ἅπαξ ἐλιθάσθην· νυχθήμερον ἐν τῷ βυθῷ πεποίηκα, ὁδοιπορίαις πολλάκις, κινδύνοις ποταμῶν, κινδύνοις ἐν ψευδαδέλφοις, ἐν κόπῳ καὶ μόχθῳ·* καὶ τοσαῦτα πάσχων ἔχαιρε καὶ ἠγαλλιᾶτο. Ἤδει γὰρ καὶ ἐπεπληροφόρητο, ὅτι οἱ πρὸς τὸ παρὸν πόνοι τῶν μεγίστων αὐτῷ βραβείων πρόξενοι γίνονται, καὶ οἱ κίνδυνοι στεφάνους ἔτικτον. Εἰ γὰρ ὁ Ἰακὼβ διὰ τὸν περὶ τὴν Ῥαχὴλ πόθον ὡς ἡμέρας ὀλίγας τῶν ἑπτὰ ἐτῶν τὸν ἀριθμὸν ἐνόμιζε, πολλῷ μᾶλλον ὁ μακάριος οὗτος οὐδὲν ἅπαντα ἡγεῖτο, πυρωθεὶς ἅπαξ τῷ περὶ τὸν Θεὸν πόθῳ, καὶ διὰ τὸν ἀγαπώμενον Χριστὸν ἅπαντα ὑπομένων. Σπουδάσωμεν τοίνυν, παρακαλῶ, καὶ ἡμεῖς ἀγαπῆσαι τὸν Χριστόν. Οὐδὲν γὰρ ἕτερον, φησὶν, ὁ Χριστὸς ζητεῖ παρὰ σοῦ, ἢ τὸ ἀγαπᾷν αὐτὸν [535] ἐξ ὅλης τῆς καρδίας,

sis filius, nihil aliud quam caro nostra es et frater noster. *Et erat cum eo*, inquit, *ad mensem dierum.* Dein quasi in domo propria apud eum impavide et ab omni cura liber agebat. Cæterum quoniam Deus erat, qui omnia ad utilitatem hujus justi dispensabat, et in omnibus ei suam præbebat cooperationem, ipse alacritatem Laban excitavit : et videns viri mansuetudinem, dicit ei : 15. *Quoniam enim frater meus es tu, non servies mihi gratis : dic mihi, quæ merces tua sit.* Vide quomodo ipse quidem petebat nihil, Laban autem a se hoc proponit justo. Et attende, obsecro, quomodo cui divina manus assistit, ei omnia feliciter succedant. *Non servies mihi*, inquit, *gratis : indica mihi quæ merces tua sit.* Quamvis beatus ille magnæ caritatis loco haberet vel simpliciter quotidiano alimento frui, multamque pro eo gratiam redderet : verum quia miram humanitatem præ se ferebat, ideo Laban mercedem ei pollicetur, quam ipse proposuerit. Quid igitur justus? Vide, obsecro. et hic excellentem ejus sagacitatem, et quomodo nullam congregandarum opum habuerit curam. Non enim sicut mercenarius aliquis cum Laban convenit, et operam suam exquisitiore mercede locat, et aliud quid petit : sed memor matris et præceptorum patris, et mirificam continentiam præ se ferens, dicit Labano : 18. *Serviam tibi septem annis pro Rachel filia tua juniore.* Hanc enim mox ut apud fontem vidi, amavi. Et vide benevolentiam viri. Sibiipsi et tempus præscribit, et tanto tempore sufficiens argumentum suæ continentiæ præbet. Et quid admiraris, dilecte, audiens eum septem annis se servilurum promi isse pro dilecta puella? Ut enim ostendat nobis Scriptura, quomodo amor magnus et laborem et temporis longitudinem succidit, et ut breve videretur effecit, dicit : 20. *Et servivit Jacob pro Rachel annis septem, et erant coram eo quasi dies pauci, eo quod ipse illam diligeret.* Septem, inquit, anni, pauci dies videbantur ob ingentem erga puellam amorem. Quando enim quis sauciatur caritatis desiderio, nihil difficile spectat : sed id quod fuerit plenum periculis et multa miseria, leviter fert, ad hoc unum respiciens, quomodo suo potiatur voto et desiderio.

Moralis epilogus. Amor Jacobi erga Rachel indifferentiam nostram erga Deum redarguit. Quomodo Paulus dilexerit Deum ; ipsum imitari suos auditores hortatur. — Audiamus nos ignavi et supini, ingratum erga Deum animum exhibentes. Nam si justus ille propter puellæ amorem septennium servire ferreque pastoralium laborum ærumnas decrevit, et non sensit vel labores, vel temporis longitudinem, sed omnia ei levia et facilia videbantur, exspectationeque et spe fruendi fultus, ita ut dies paucos longum illud tempus putaret : qualem nos habebimus excusationem, qui non pari studio erga Dominum nostrum et benefactorem et curatorem, et qui nobis sit omnia, afficimur? Sed ubi proponitur lucrum temporale, omnia alacriter sustinere volumus, etiamsi quid laboriosum sit, et valde ærumnosum et sordidum, et pœnam in præsenti et futuro sæculo præbens : propter nostram autem salutem, et ut supernum nobis favorem conciliemus, remissi et supini et dissoluti videmur. Et qualis nobis erit venia, qualisve excusatio sic negligentiæ deditis, qui neque quantum beatus ille in puellam declaravit amorem, tantam in Deum caritatem habemus : idque cum tanta possimus numerare beneficia in nos collocata, et quæ quotidie collocantur? Sed etsi nos tam ingrati sumus, non ita certe beatus Paulus, qui tam fervebat et ignitus erat caritate in Deum, ut verba illa tanto animo digna loqueretur et clamaret, dicens : *Quis nos separabit a charitate Christi?* Vide dictionis emphasim, et latentem vim : vide amoris violenti fervorem, vide caritatem incensam. *Quis nos separabit* (*Rom.* 8. 35)? Quid, inquit, est, quod possit nos a charitate Dei separare? quid inter visibilia [1], quid inter invisibilia?

3. Deinde volens et particulatim omnia enumerare, et omnibus nobis manifestum facere insuperabile desiderium quod erga Dominum possidebat, subdidit dicens : *Tribulatio? an angustia? an fames? an persequutio? an nuditas? an periculum? an gladius?* O animam, insania, quæ continentiæ m ter est, furentem! Quid, inquit, ex iis quæ nobis inferri possunt, nos avocare a caritate quæ est in Deum poterit? Afflictiones quotidianæ? Minime. Angustiæ? Neque illæ. Num persequutiones? Neque illæ. Sed quid? num fames? num nuditas? num pericula? Verum quid dico famem, et nuditatem, et pericula? num gladius? Ne mors quidem ipsa, si infligatur, hoc poterit efficere : id enim prorsus impossibile est. Nullus alius sic dignatus est diligere Dominum, ut beata illa anima. Quasi enim liberatus a corpore, et sublimis factus, ut sic dicam, neque super terram ambulare se putans, ita loquitur. Amor enim in Deum et succensa caritas mentem ejus a sensibilibus ad spiritualia transtulit, et a præsentibus ad futura, et a visibilibus ad non visibilia. Talis enim res est fides et caritas in Deum. Et ut discas magnum ejus cordis affectum, vide eum qui sic Dominum dilexit, et in ejus caritatem exarsit, fugari, persequutionem pati, flagellari, innumera gravia ferre, et dicere : *In laboribus abundantius, in plagis supra modum, in mortibus frequenter : a Judæis quinquies quadragenas una minus accepi : ter virgis cæsus sum, semel lapidatus sum, ter naufragium feci, nocte et die in profundo maris fui, in itineribus sæpe, periculis fluminum, periculis latronum, periculis in falsis fratribus, in labore et ærumna* (2. *Cor.* 11. 23-27) : et talia patiens, gaudebat et exsultabat. Sciebat enim, et argumentis multis certus erat, labores præsentes maxima sibi præmia conciliare, et pericula coronas parere. Nam si Jacob propter amorem in Rachelem quasi pauculos dies septennium putabat, multo magis beatus ille omnia nihili faciebat, succensus semel amore in Deum, et propter Christum dilectum omnia ferens. Studeamus igitur, obsecro, et nos diligere Christum. Nihil enim aliud, inquit, Christus

[1] Sic duo Mss, atque ita legit vetus Interpres. In Editis hæc, *quid inter visibilia* (τί τῶν ὁρωμένων), deficiebant ; sed ea series postulabat.

requirit a te, quam ut ipsum diligas ex toto corde, et facias mandata ejus (*Marc.* 12. 30). Qui enim diligit sicut oportet Deum, manifestum quod et mandata ejus implere nitatur. Quando enim quis erga aliquem fraterne afficitur, omnia facere studet, ut dilectum attrahere possit in amorem suum. Et nos quoque si Dominum sincere dilexerimus, mandata ejus implere, nihilque eorum, quæ exacerbare poterunt dilectum, facere studebimus. Hoc fuerit regnum cælorum, hoc bonorum fruitio; hoc infinita bona continet, si germane et sicut oportet eum dilexeris : illum autem sincere diligimus, si propter caritatem in eum, et erga conservos multam exhibeamus dilectionem. *In his enim duobus mandatis*, inquit, *universa lex et prophetæ pendent* (*Matth.* 22. 40) : nempe ut diligas Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et ex tota mente tua, et ex omnibus viribus tuis ; et proximum tuum sicut teipsum (*Marc.* 12. 30. 31) Hæc omnium virtutum summa, hoc fundamentum. Simul enim cum caritate in Deum ingreditur dilectio proximi. Nam qui Deum diligit, non despiciet fratrem, neque opes pluris, quam membrum suum, faciet, sed magnam præ se feret benignitatem, memor ejus qui dixit : *Qui fecerit aliquid uni horum minimorum, mihi fecerit* (*Matth.* 25. 40). Et cogitans, propter ministerium in conservum Deum ipsum esse qui ut sibi præstitum officium adscribat, magna cum alacritate omnia operabitur, magnamque liberalitatem exhibebit circa eleemosynam, non ad vilitatem respiciens pauperis qui apparet, sed ad magnitudinem ejus qui promisit se habiturum perinde ac si sibi facta essent, quæcumque illi facta fuerint. Ne igitur prætereamus simpliciter, oro, lucrum nostrarum animarum et remedium nostrorum vulnerum. Hoc enim, hoc maximum pharmacum ita curabit et abolebit ulcera animarum nostrarum, ut neque vestigium neque cicatrix aliqua apparitura sit : id quod in corporis vulneribus non est possibile. Nam licet quis millies cataplasmata accepta a medicis superponat, necesse est cicatricem in corpore manere ; et merito : corpus enim est quod curatur. Hic autem quia anima est quæ curatur, quando quis bonam suam voluntatem declarat, multam in melius mutationem accipit : et sic omnia ulcera depellit, ut ventus vehemens pulverem deturbat. Atque horum omnium exemplis plenæ sunt Scripturæ. Ita Paulus apostolus factus est ex persequutore, et qui prius impugnabat Ecclesiam, postea factus est ejus pronubus.

4. *Brevi tempore potest delictorum remissio impetrari. Eleemosynæ magnitudo.* — Vidisti quanta rerum vicissitudo? vidisti quanta transmutatio? Sic et latro, qui multa fecerat homicidia, in uno temporis puncto, propter pauca illa verba ita omnia abluit peccata, ut audiret a Domino : *Hodie mecum eris in paradiso* (*Luc.* 23. 43). Sic et publicanus, qui percusserat pectus, et sua peccata confessus erat, descendit justificatus magis, quam Pharisæus (*Id.* 18. 13). Verum omnes hi animæ suæ bonum affectum declararunt, et priora confessi peccata, remissionem obtinuere. Videamus autem et hujus mandati robur, et quantam abundantiæ vim possideat larga eleemosyna, ut cum didicerimus lucrum quod inde nascitur, alacriter eam largiamur. Forte enim tanta ejus est potestas, ut non solum peccata purgare, sed et mortem fugare valeat. Et quomodo, ego dicam. Et quis, dicet aliquis, eleemosynam faciens, superior morte factus est? Sane omnes videmur sub mortis tyrannidem venisse. Ne turberis, dilecte, sed rebus ipsis disce quomodo eleemosynæ vis et mortis vicit tyrannidem. Tabitha erat mulier, cujus nomen si quis interpretatur, dicitur Dorcas : hæc quotidie dabat operam, ut colligeret ex eleemosyna divitias. Et vestiebat, inquit, viduas, et alios omnes sumptus eis præbebat. Factum est autem ut infirmata ipsa moreretur. Sed vide quomodo hæ quæ ab illa curabantur, et quas vestiebat, beneficam opportune remunerarint. Stantes circa apostolum, monstrabant, inquit, ei vestes, et cuncta quæ faciebat, cum adhuc in humanis ageret Dorcas : et alumnam requirebant, lacrymas profundebant, et ad magnam miserationem apostolum provocabant. Quid igitur beatus Petrus? *Genibus positis*, inquit, *oravit : et conversus ad corpus, dixit : Tabitha, surge. Illa autem aperuit oculos suos, et ut vidit Petrum, resedit. Data autem ei manu, erexit eam : et accersitis sanctis et viduis, commendavit illis eam vivam* (*Act.* 9. 40). Vidisti virtutem apostoli, imo operantis per eum Domini? vidisti quanta retributio beneficentiæ in viduas, etiam in præsenti? Quid enim tantum, quæso, præbuit illa viduis, quantum illæ ei rependerunt? Vestes præbuit et alimenta, sed illæ ad vitam hanc reduxerunt ; et mortem ab ea fugarunt : imo non illæ, sed clemens Dominus noster propter curam quam illis impenderat. Vidistis pharmaci potentiam, dilectissimi? Hoc omnes nobisipsis paremus : neque enim sumptuosum est, quamvis tantæ sit virtutis, sed et vili emitur, nec multo sumptu indiget. Magnitudo enim eleemosynæ non in multitudine pecuniarum vel opum sita est, sed ex alacritate dantium judicatur (*Matth.* 10. 42). Propter hoc et qui potum aquæ frigidæ dedit, acceptus est, necnon ea quæ duo minuta in corbonam misit (*Luc.* 21. 2), ut discamus, ubique rectam mentem requiri ab universorum Domino. Fieri potest ut qui parum habet, magnam præ se ferat liberalitatem, si magna valet alacritate : et qui multa possidet, minor videatur iis qui parum habent, propter sordidi animi tenacitatem. Effundamus igitur, quæso, facultates nostras in egenos mente liberali, ex iis quæ nobis Dominus dedit : et quæ ab eo data sunt, ipsi iterum demus, ut sic iterum nostra cum lucro fiant. Tanta enim ejus est liberalitas, ut licet accipiat de iis quæ ipse dedit, non putet tamen propria se accipere, sed magna munificentia nobis ea redditurum se pollicetur ; tantum si nos quæ nostra sunt facere velimus, et sic pauperibus erogemus, quasi deponentes ea in manus Domini : scientes quæcumque acceperit manus illa, ea non solum reddituram, sed multiplicata nobis iterum largituram, suæ liberalitatis gloriam declarantem. Et quid assero, ea reddere multiplicata? Manus illa non ea so-

καὶ ποιεῖν τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ. Ὁ γὰρ ἀγαπῶν αὐτὸν καθ' ὃν δεῖ τρόπον ἀγαπᾷν, δηλονότι καὶ τὰς αὐτοῦ ἐπείγεται ἐντολὰς ποιεῖν. Ὅταν γάρ τις περί τινα γνησίως διάκειται, πάντα πράττειν σπουδάζει, ἃ τὸν ἀγαπώμενον ἐφέλκεσθαι δύναται εἰς τὸν περὶ αὐτὸν πόθον. Καὶ ἡμεῖς τοίνυν, ἐὰν ἀγαπήσωμεν γνησίως τὸν Δεσπότην, καὶ τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ πληρῶσαι δυνησόμεθα, καὶ μηδὲν πράττειν ἐκείνων τῶν παροξῦναι δυναμένων τὸν ἀγαπώμενον. Τοῦτο ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν, τοῦτο ἡ ἀπόλαυσις τῶν ἀγαθῶν, τοῦτο τὰ μυρία ἀγαθὰ, τὸ καταξιωθῆναι γνησίως καὶ καθ' ὃν χρὴ δὴ τρόπον ἀγαπᾷν· ἀγαπήσομεν δὲ αὐτὸν γνησίως, ἐὰν διὰ τὴν περὶ αὐτὸν ἀγάπην, καὶ περὶ τοὺς ὁμοδούλους πολλὴν ἐπιδειξώμεθα τὴν ἀγάπην. *Ἐν ταύταις γὰρ*, φησὶ, *ταῖς δυσὶν ἐντολαῖς ὅλος ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται κρέμανται*, ἐν τῷ ἀγαπῆσαι Κύριον τὸν Θεόν σου ἐξ ὅλης τῆς καρδίας σου, καὶ ἐξ ὅλης τῆς ἰσχύος σου, καὶ ἐξ ὅλης τῆς διανοίας σου, καὶ τὸν πλησίον σου ὡς σεαυτόν. Τοῦτο τῶν ἀρετῶν τὸ κεφάλαιον, τοῦτο πασῶν τῶν τοῦ Θεοῦ ἐντολῶν ὁ θεμέλιος. Τῇ γὰρ ἀγάπῃ τῇ περὶ τὸν Θεὸν συνεισέρχεται καὶ ἡ περὶ τὸν πλησίον ἀγάπη. Ὁ γὰρ ἀγαπῶν τὸν Θεὸν οὐ περιόψεται τὸν ἀδελφὸν, οὐδὲ τὰ χρήματα τοῦ οἰκείου μέλους προτιμήσει, ἀλλὰ πολλὴν περὶ αὐτὸν ἐπιδείξεται τὴν φιλοτιμίαν, μεμνημένος τοῦ εἰρηκότος, ὅτι *Ὁ ποιήσας ἐνὶ τούτων τῶν ἀδελφῶν μου τῶν ἐλαχίστων, ἐμοὶ ἐποίησε*. Καὶ ἐννοῶν, ὅτι διὰ τῆς εἰς τὸν ὁμόδουλον θεραπείας αὐτός ἐστιν ὁ τὰ γινόμενα οἰκειούμενος ὁ τῶν ἁπάντων Δεσπότης, μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας ἅπαντα ἐργάσεται, καὶ πολλὴν τὴν δαψίλειαν περὶ τὴν ἐλεημοσύνην ἐπιδείξεται, οὐ πρὸς τὴν εὐτέλειαν ὁρῶν τοῦ φαινομένου, ἀλλὰ πρὸς τὸ μέγεθος τοῦ οἰκειοῦσθαι ἐπαγγειλαμένου τὰ εἰς τοὺς πένητας γινόμενα. Μὴ δὴ παρατρέχωμεν ἁπλῶς, παρακαλῶ, τὸ κέρδος τῶν ἡμετέρων ψυχῶν, τὸ φάρμακον τῶν ἡμετέρων τραυμάτων. Τοῦτο γὰρ, τοῦτο μάλιστα τὸ φάρμακον τοσαύτην ἡμῖν παρέξει τὴν θεραπείαν, καὶ οὕτως ἀφανίσει τὰ ἕλκη τῶν ἡμετέρων ψυχῶν, ὡς μηδὲ ἴχνος μηδὲ οὐλὴν καταλειφθῆναι· ὅπερ ἐπὶ τῶν σωματικῶν τραυμάτων οὐχ οἷόν τε γενέσθαι. Κἂν γὰρ μυριάκις τις τὰ φάρμακα τῷ οἰκείῳ τραύματι ἐπιθῇ τὰ παρὰ τῶν ἰατρῶν κατασκευαζόμενα, ἀνάγκη τὴν οὐλὴν ἐν τῷ σώματι ἐναπομένειν· καὶ εἰκότως· σῶμα γάρ ἐστι τὸ θεραπευόμενον. Ἐνταῦθα δὲ ἐπειδὴ ψυχή ἐστιν ἡ θεραπευομένη, ἐπειδὰν τὴν οἰκείαν εὐγνωμοσύνην ἐπιδείξηται, πολλὴν δέχεται τὴν ἐπὶ τὸ βέλτιον μεταβολὴν, καὶ οὕτως ἅπαντα φυγαδεύεται τὰ ἕλκη, ὡς ἂν κονιορτὸς, ἀνέμου σφοδροῦ διεγερθέντος. Καὶ τούτων ἁπάντων τῶν ὑποδειγμάτων ὑπερπλήρεις ἡμῖν αἱ Γραφαί. Οὕτως ὁ μακάριος Παῦλος ἀπόστολος γέγονεν ἀπὸ διώκτου, καὶ ὁ πρότερον πορθῶν τὴν Ἐκκλησίαν, ὕστερον αὐτὸς αὐτῆς γέγονε νυμφαγωγός.

δ'. Εἶδες ἄκραν τὴν μεταβολήν; εἶδες ἄφατον τὴν μετάστασιν; Οὕτω καὶ ὁ λῃστὴς μυρίους ἐργασάμενος φόνους, ἐν μιᾷ καιροῦ ῥοπῇ διὰ τῶν ὀλίγων ἐκείνων ῥημάτων οὕτως ἅπαντα ἀπενίψατο τὰ ἁμαρτήματα, ὡς ἀκοῦσαι παρὰ τοῦ Δεσπότου, ὅτι *Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ*. [536] Οὕτω καὶ ὁ τελώνης, στῆθος πλήξας, καὶ τὰ οἰκεῖα ἁμαρτήματα ὁμολογήσας, κατῆλθε δεδικαιωμένος ὑπὲρ τὸν Φαρισαῖον. Ἀλλὰ τούτων μὲν ἕκαστος ψυχῆς εὐγνωμοσύνην ἐπιδειξάμενος, καὶ τὰ πρότερα ὁμολογήσας πταίσματα, οὕτω τῆς συγχωρήσεως ἀπήλαυσεν. Ἴδωμεν δὲ ταύτης τῆς ἐντολῆς τὴν ἰσχὺν, καὶ ὅσην περιουσίας δύναμιν κέκτηται ἡ δαψιλὴς ἐλεημοσύνη, ἵνα μαθόντες τὸ ἐξ αὐτῆς ἡμῖν ἐγγινόμενον κέρδος, προθύμως αὐτὴν μετέλθωμεν. Τάχα γὰρ τοσαύτη αὐτῆς ἡ περιουσία, ὡς μὴ μόνον ἁμαρτήματα ἐκκαθαίρειν, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν τὸν θάνατον φυγαδεύειν. Καὶ λέγω τὸν τρόπον. Καὶ τίς, φησὶν, ἐλεημοσύνην ἐπιδειξάμενος, τοῦ θανάτου κρείττων γέγονε; Καὶ μὴν ἅπαντας ὁρῶμεν ὑπὸ τὴν τυραννίδα τοῦ θανάτου γινομένους. Μὴ θορυβηθῇς, ἀγαπητὲ, ἀλλὰ μάθε δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων, ὅπως ἡ τῆς ἐλεημοσύνης δύναμις ἐνίκησε καὶ τούτου τὴν τυραννίδα. Ταβιθά τις ἐγένετο γυνὴ, ἥτις διερμηνευομένη λέγεται Δορκάς· αὕτη ἔργον ἐποιεῖτο καθ' ἑκάστην ἡμέραν τὴν ἀπὸ τῆς ἐλεημοσύνης εὐπορίαν συλλέγειν ἑαυτῇ· καὶ ἐνεδίδυσκε, φησὶ, τὰς χήρας, καὶ τὴν ἄλλην ἅπασαν εὐπορίαν αὐταῖς παρεῖχεν. Ἐγένετο δὲ ἀσθενήσασαν αὐτὴν ἀποθανεῖν. Ἀλλὰ βλέπε μοι ἐνταῦθα, ἀγαπητὲ, πῶς αἱ τῆς θεραπείας ἀπολαύουσαι, καὶ τὰ σώματα σκεπόμεναι ἀπ' αὐτῆς, ἐν καιρῷ τὴν εὐεργέτιν ἀμειβόμεναι, περιεστῶσαι τὸν ἀπόστολον, ἐπεδείκνυον, φησὶ, τὰ ἱμάτια, καὶ ὅσα ἐποίει μετ' αὐτῶν οὖσα ἡ Δορκάς, καὶ τὴν τροφὸν ἐπεζήτουν, καὶ δάκρυα ἴσως προσέχεον, καὶ εἰς πολὺν οἶκτον τὸν Ἀπόστολον ἐφείλκοντο. Τί οὖν ὁ μακάριος Πέτρος; *Τὰ γόνατα θεὶς*, φησὶ, *προσηύξατο, καὶ ἐπιστρέψας πρὸς τὸ σῶμα*, εἶπε· *Ταβιθὰ, ἀνάστηθι. Ἡ δὲ ἤνοιξε τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῆς, καὶ ἰδοῦσα τὸν Πέτρον, ἀνεκάθισε. Δοὺς δὲ αὐτῇ χεῖρα, ἀνέστησεν αὐτὴν, καὶ φωνήσας τοὺς ἁγίους καὶ τὰς χήρας, παρέστησεν αὐτὴν ζῶσαν*. Εἶδες δύναμιν τοῦ ἀποστόλου, μᾶλλον δὲ τοῦ ἐνεργοῦντος ἐν αὐτῷ Δεσπότου; εἶδες ὅση τῆς εἰς τὰς χήρας εὐποιίας ἀμοιβὴ καὶ ἐν τῷ παρόντι καιρῷ γέγονε; Τί γὰρ τοσοῦτον, εἰπέ μοι, παρέσχεν αὕτη ταῖς χήραις, ὅσον αὗται αὐτὴν ἠμείψαντο; Ἱμάτια παρέσχε καὶ τροφὰς αὐταῖς, ἀλλ' αὗται πρὸς ζωὴν αὐτὴν ἐπανήγαγον, καὶ τὸν θάνατον ἐξ αὐτῆς δραπετεῦσαι ἐποίησαν· μᾶλλον δὲ οὐχ αὗται, ἀλλὰ διὰ τὴν εἰς ταύτας θεραπείαν ὁ φιλάνθρωπος ἡμῶν Δεσπότης. Εἴδετε φαρμάκου δύναμιν, ἀγαπητοί; Τοῦτο πάντες ἑαυτοῖς κατασκευάσωμεν· οὐδὲ γὰρ πολυτελές ἐστι, καίτοι γε τοσαύτην ἔχον τὴν δύναμιν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα εὔωνον, καὶ οὔτε δαπάνης δεῖται πολλῆς. Τὸ γὰρ τῆς ἐλεημοσύνης μέγεθος οὐκ ἐν τῷ πλήθει τῶν χρημάτων κρίνεται, ἀλλ' ἐν τῇ προθυμίᾳ τῶν διδόντων. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ ποτήριον ψυχροῦ δοὺς ἀπόδεκτος γέγονε, καὶ ἡ τὰ δύο λεπτὰ καταβαλοῦσα, ἵνα μάθωμεν ὅτι πανταχοῦ γνώμην ὀρθὴν ἐπιζητεῖ ὁ τῶν ἁπάντων Δεσπότης. Ἔστι πολλάκις καὶ ὀλίγα ἔχοντα πολλὴν τὴν δαψίλειαν τῆς ἐλεημοσύνης ἐπιδείξασθαι, ὅταν ᾖ ἡ προθυμία ἐῤῥωμένη· καὶ πάλιν τὸ ἐναντίον, ἔστι καὶ πολλὰ κεκτημένον ἐλάττονα ὀφθῆναι τῶν ὀλίγα ἐχόντων διὰ τὴν τῆς ἰδίας γνώμης μικρολογίαν. [537] Ἐκχέωμεν οὖν, παρακαλῶ, τὰ ὄντα εἰς τοὺς ἐν χρείᾳ ὄντας μετὰ δαψιλοῦς γνώμης, ἐξ ὧν ὁ Δεσπότης ἡμῖν κεχάρισται, καὶ αὐτὰ τὰ παρ' αὐτοῦ ἡμῖν δοθέντα αὐτῷ πάλιν ἡμεῖς δῶμεν, ἵνα οὕτω πάλιν μετὰ πολλῆς προσθήκης ἡμέτερα γένηται. Τοσαύτη γὰρ αὐτοῦ ἡ φιλοτιμία, ὅτι καὶ ἀφ' ὧν ἔδωκε λαμβάνων, οὐχ ἡγεῖται τὰ ἴδια λαμβάνειν, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς ἡμῖν αὐτὰ τῆς φιλοτιμίας ἀποδιδόναι ὑπισχνεῖται· μόνον ἐὰν ἡμεῖς τὰ παρ' ἑαυτῶν ἐπιδείξασθαι βουληθῶμεν, καὶ καθάπερ τῇ τοῦ Θεοῦ χειρὶ ταῦτα παρακατατιθέμενοι, οὕτως αὐτὰ τοῖς πένησι χορηγῶμεν, εἰδότες ὅτι ἅπερ ἂν ἡ χεὶρ ἐκείνη δέξηται, οὐκ ἐκεῖνα μόνον ἀποδίδωσιν, ἀλλὰ καὶ πολυπλασίονα τὰ δοθέντα οὕτως ἡμῖν αὐτὰ πάλιν χαρίζεται, τὴν οἰκείαν φιλοτιμίαν διὰ πάντων ἐπιδεικνύμενος. Καὶ τί λέγω, ὅτι αὐτὰ πάλιν πολυπλασιάζει; Ἡ χεὶρ ἐκείνη δίδωσιν

οὐκ αὐτὰ μόνον, ἀλλὰ μετὰ τούτων καὶ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν δωρεῖται, καὶ ἀνακηρύττει καὶ στεφανοῖ, καὶ τὰ μυρία ἀγαθὰ χαρίζεται, ἐὰν ἐκ τῶν παρ' αὐτοῦ δοθέντων μικρόν τι εἰσενεγκεῖν βουληθῶμεν. Μὴ γὰρ βαρύ τι καὶ ἐπαχθὲς παρ' ἡμῶν αἰτεῖ [a]; Τὰ περιττὰ τῆς χρείας βούλεται ἀναγκαῖα ἡμᾶς ποιήσασθαι, καὶ ἅπερ εἰκῆ καὶ μάτην ἐν τοῖς ταμιείοις ἐναπόκειται, ταῦτα βούλεται ὑφ' ἡμῶν αὐτῶν καλῶς διανεμηθῆναι, ἵνα ἀφορμὴν λαβὼν ἐντεῦθεν, λαμπρῶς ἡμᾶς στεφανώσῃ. Σπεύδει γὰρ καὶ ἐπείγεται, καὶ πάντα ποιεῖ καὶ πραγματεύεται, ὥστε ἀξιῶσαι ἡμᾶς ὧν καὶ ἐπηγγείλατο.

ε'. Μὴ τοίνυν ἑαυτοὺς ἀποστερήσωμεν, παρακαλῶ, τῶν τοσούτων ἀγαθῶν. Εἰ γὰρ οἱ περὶ τὴν γῆν πονούμενοι καὶ ταλαιπωροῦντες, τὰς ἑαυτῶν ἀποθήκας κενοῦντες, εἰς τὴν γῆν καταβάλλουσι τὰ σπέρματα, καὶ τὰ πάλαι συνηγμένα σκορπίζουσι, καὶ μεθ' ἡδονῆς τοῦτο ποιοῦσι, τῇ ἐλπίδι τοῦ πλείονος ἑαυτοὺς παραμυθούμενοι, καὶ ταῦτα εἰδότες ὡς καὶ ἀέρων ἀνωμαλίαι πολλάκις, καὶ γῆς ἀκαρπία, καὶ ἕτεραι πολλαὶ περιστάσεις, ἢ ἀκρίδων στρατόπεδον, ἢ ἐρυσίβης ἡ ἔφοδος τῆς προσδοκίας διαμαρτεῖν ἐποίησε, καὶ ὅμως ταῖς χρησταῖς ἐλπίσιν ἑαυτοὺς τρέφοντες, τὰ ἐν τοῖς ταμιείοις συνηγμένα τῇ γῇ παρακατατίθενται· πολλῷ μᾶλλον ἡμᾶς τὰ ἁπλῶς ἀποκείμενα σκορπίζειν εἰς τὴν τῶν πενήτων διατροφὴν προσῆκεν, ἔνθα οὐκ ἔνι ποτὲ διαμαρτεῖν τοῦ τέλους, οὐδὲ δεῖσαι τὴν ἀποτυχίαν τὴν ἐπὶ τῆς γῆς γινομένην. *Ἐσκόρπισε* γάρ, φησίν, *ἔδωκε τοῖς πένησιν*. Ἀλλ' ἄκουε καὶ τῶν ἑξῆς· *Ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος*. Ὢ θαυμασίου σκορπισμοῦ! Ἐν βραχεῖ τῷ χρόνῳ τὴν διανομὴν ἐποιήσατο, καὶ ἐν διηνεκεῖ τῷ αἰῶνι ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ διαμένει. Τί τούτου μακαριστότερον γένοιτ' ἂν ποτε; Διὰ τοῦτο, παρακαλῶ, τὴν διὰ τῆς ἐλεημοσύνης δικαιοσύνην ἑαυτοῖς ἐπισπασώμεθα, ἵν' ᾖ καὶ περὶ ἡμῶν τοῦτο λέγεσθαι ἄξιον, ὅτι Ἐσκόρπισαν, ἔδωκαν τοῖς πένησιν, ἡ δικαιοσύνη αὐτῶν μένει εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, *Ἐσκόρπισεν, ἔδωκεν*, ἵνα μὴ νομίσῃς ὅτι τὰ σκορπισθέντα ἀπώλετο, διὰ τοῦτο ταχέως ἐπήγαγεν, *Ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος*. Ἐκείνων, φησί, τῶν σκορπισθέντων ἡ δικαιοσύνη ἀνάλωτος μένῃ [b], [538] παντὶ τῷ αἰῶνι παρεκτεινομένη καὶ μηδέποτε πέρας λαμβάνουσα. Καὶ μετὰ τῆς ἐλεημοσύνης καὶ τῆς ἄλλης ἀρετῆς πολλὴν τὴν ἐπιμέλειαν ποιησώμεθα, καὶ τὰ πάθη τῆς σαρκὸς καταστέλλωμεν, καὶ ἐξορίσωμεν ἐκ τῆς ἑαυτῶν ψυχῆς πᾶσαν ἐπιθυμίαν ἄτοπον, πάντα πονηρὸν λογισμόν, ὀργήν, θυμόν, βασκανίαν, καὶ τὴν εὐμορφίαν τῆς ψυχῆς διὰ πάντων καλλωπίζωμεν, ἵνα φαιδρὸν αὐτῆς καὶ λαμπρὸν τὸ κάλλος κατασκευάσαντες ἐπισπασώμεθα ἑαυτοῖς τὸν τῶν οὐρανῶν Δεσπότην, καὶ μονὴν παρ' ἡμῖν καταξιώσῃ ποιῆσαι. Ἔνθα γὰρ ἂν ἴδῃ ψυχῆς εὐμορφίαν, εὐθέως ἐκεῖ ἐφίπταται. Αὐτὸς γὰρ εἴρηκεν, ὅτι *Ἐπὶ τίνα ἐπιβλέψω, ἀλλ' ἢ ἐπὶ τὸν πρᾶον, καὶ ἡσύχιον, καὶ ταπεινόν, καὶ τρέμοντά μου τοὺς λόγους;* Εἶδες πῶς ἡμᾶς ἐδίδαξεν ἅπαντα τὰ πνευματικὰ χρώματα τὰ δυνάμενα τῆς ψυχῆς τὴν εὐμορφίαν φαιδρὰν ἀπεργάσασθαι [c]; *Ἐπὶ τὸν πρᾶον*, φησί, *καὶ ἡσύχιον, καὶ ταπεινόν*. Εἶτα τὸ πάντων κατασκευαστικὸν ἐπήγαγε, *Καὶ τρέμοντά μου τοὺς λόγους*. Τί ἐστι τό, *Καὶ τρέμοντά μου τοὺς λόγους;* Τὴν ὑπακοὴν τῶν τοῦ Θεοῦ προσταγμάτων δι' αὐτῶν τῶν ἔργων πληροῦντα, καθάπερ καὶ ἀλλαχοῦ φησι· *Μακάριος ὃς καταπτήσσει πάντα δι' εὐλάβειαν*. Εἰ γὰρ ἡμεῖς, ἐπειδὰν ἴδωμεν οἰκέτην ἡμέτερον μετ' ἐπιμελείας πολλῆς τὰ ἐπιτάγματα πληροῦντα τὰ ἡμέτερα, καὶ πολλοῦ τοῦ φόβου καὶ τοῦ τρόμου, πλείονα τὴν παρ' ἑαυτῶν εὔνοιαν καὶ συμπάθειαν εἰς αὐτὸν ἐπιδεικνύμεθα· πολλῷ μᾶλλον ἂν ὁ ἀγαθὸς Δεσπότης εἰς ἡμᾶς τοῦτο ἐπιδείξηται. Διὰ τοῦτο τοίνυν ἔλεγεν· *Ἐπ' ἐκεῖνον ἐπιβλέψω τὸν πρᾶον, καὶ ἡσύχιον, καὶ τρέμοντά μου τοὺς λόγους*. Τρέμωμεν τοίνυν, παρακαλῶ, καὶ μετὰ πολλοῦ φόβου πληρῶμεν αὐτοῦ τοὺς λόγους· αὐτοῦ γάρ εἰσι λόγοι τὰ παρ' αὐτοῦ ἡμῖν δοθέντα προστάγματα· καὶ μαθόντες τίσιν ἀρέσκεται, καὶ τίνα προσίεται, ἐκεῖνα μετίωμεν, καὶ τοιοῦτοι γενέσθαι σπουδάζωμεν, ἡσυχίαν, πραότητα, ταπείνωσιν πολλὴν ἐπιδεικνύμενοι, καὶ πάντα τὰ παρ' αὐτοῦ ἐπιτάγματα μετ' εὐλαβείας πολλῆς μετερχόμενοι καὶ φόβου πολλοῦ, ἵνα τὴν διάθεσιν τῆς γνώμης τῆς ἡμετέρας ἀποδεξάμενος ὁ τῶν ἁπάντων Δεσπότης, καὶ ἀρκεσθεὶς [d] ἡμῶν τῇ ὑπακοῇ, ἐπιβλέψαι ἐφ' ἡμᾶς καταξιώσῃ. Ἐὰν γὰρ τοῦτο ποιῆσαι καταδέξηται, ἐν πάσῃ ἀσφαλείᾳ ἡμᾶς καταστήσει· *Ἐπιβλέψω* γάρ, φησίν, ἀντὶ τοῦ, προνοίας ἀξιώσω, χεῖρα ὀρέξω, ἐν ἅπασιν ἀντιλήψομαι, τὰς παρ' ἐμαυτοῦ φιλοτιμίας μετὰ δαψιλείας παρέξω. Ταῦτα οὖν ἅπαντα μετίωμεν, παρακαλῶ, ἵνα ἐπιβλέψῃ καὶ ἐφ' ἡμᾶς ὁ Δεσπότης, καὶ δυνηθείημεν καὶ τὸν παρόντα βίον ἀλύπως διανύσαι, καὶ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμή, νῦν καὶ ἀεί, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[539] ΟΜΙΛΙΑ ΝϚ'.

Εἶπε δὲ Ἰακὼβ πρὸς Λάβαν· Ἀπόδος μοι τὴν γυναῖκά μου· πεπλήρωνται γὰρ αἱ ἡμέραι, ὅπως εἰσέλθω πρὸς αὐτήν.

α'. Ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Ἰακὼβ, ἣν περὶ τὴν Ῥαχὴλ ἐπεδείξατο, εἰς τὴν Παύλου ἀγάπην μεταστάντες χθές, καὶ τὸ μέγεθος τοῦ περὶ τὸν Χριστὸν πόθου αὐτοῦ καταμαθόντες, καθάπερ ὑπὸ ῥύμης τινὸς σφοδροτέρας ἐξελκυσθέντες, οὐκ ἔτι ἰσχύσαμεν ἐπὶ τὴν ἀκολουθίαν ἐπανελθεῖν τοῦ λόγου. Διόπερ, εἰ δοκεῖ, σήμερον τοῖς ἑξῆς ἐπεξελθόντες, τὰ λειφθέντα ἀναπληρώσωμεν, ἵνα καὶ ἐκ τῶν σήμερον λεγομένων ἀρκοῦσαν ὠφέλειαν καρπωσάμενοι, οὕτως οἴκαδε ἐπανέλθωμεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐπληρώθη ὁ τῶν ἑπτὰ ἐτῶν ἀριθμός, *Καὶ ἦσαν*, φησίν, *ἐνώπιον Ἰακὼβ ὡς ἡμέραι ὀλίγαι ὁ τοσοῦτος χρόνος διὰ τὸ ἀγαπᾷν αὐτὸν αὐτήν, εἶπε τῷ Λάβαν· Ἀπόδος μοι τὴν γυναῖκά μου· πεπλήρωνται γὰρ αἱ ἡμέραι μου, ὅπως εἰσέλθω πρὸς αὐτήν. Συνήγαγε δὲ Λάβαν πάντας τοὺς ἄνδρας τοῦ τόπου, καὶ ἐποίησε τὸν γάμον. Καὶ ἐγένετο ἑσπέρα, καὶ λαβὼν Λάβαν Λείαν τὴν θυγατέρα αὐτοῦ, εἰσήγαγεν αὐτὴν πρὸς Ἰακώβ.*

Εἶδες τὸ παλαιὸν μεθ' ὅσης σεμνότητος τοὺς γάμους ἐπετέλουν; Ἀκούσατε, οἱ περὶ τὰς σατανικὰς πομπὰς ἐπτοημένοι, καὶ ἐξ αὐτῶν τῶν προοιμίων τὰ σεμνὰ τοῦ γάμου καταισχύνοντες. Μή που αὐλοί; μή που κύμβαλα; μή που χορεῖαι σατανικαί; Τίνος γὰρ ἕνεκεν, εἰπέ μοι, τοσαύτην λύμην εὐθέως ἐπεισάγεις εἰς τὴν οἰκίαν, καὶ τοὺς ἀπὸ τῆς σκηνῆς καὶ τῆς ὀρχήστρας καλεῖς, ἵνα μετὰ τῆς ἀκαίρου δαπάνης καὶ τὴν τῆς κόρης λυμήνῃ σωφροσύνην, καὶ τὸν νέον ἀναισχυντότερον ἐργάσῃ; Ἀγαπητὸν γάρ, καὶ ἄνευ τούτων τῶν ὑπεκκαυμάτων, ἐκείνην τὴν ἡλικίαν δυνηθῆναι πράως ἐνεγκεῖν τὸν χειμῶνα τῶν παθῶν· ὅταν δὲ καὶ τοσαῦτα ᾖ τὰ διὰ τῆς ὄψεως καὶ διὰ τῆς

[a] Quinque mss παρ' ἡμῶν ἐπιζητεῖ.

[b] Savil. et Coisl. μένει.

[c] Ἀπεργάσασθαι. Quæ in editis post hanc vocem sequebantur (καὶ τῷ κάλλει σφοδρῶς ἐξαστράπτεσθαι), a septem mss. absunt, adeo ἀσύστατα, ut mirum non sit si H. Savilium torserint in notis p. 25.

[d] Savil. et Morel. ἀρκεσθείς, multi mss. καὶ ἀρεσθείς.

lum reddit, sed cum illis regnum cælorum donat, et celebrat, atque coronat, innumeraque bona largitur, modo ex iis quæ ab ipso data sunt parvum quiddam inferre voluerimus. Num grave aliquid et onerosum a nobis requirit? Ea quæ abundant et supervacanea sunt nobis, necessaria nobis facere vult : et quæ frustra et in vanum in promptuariis reposita sunt, ea vult a nobis bene distribui, ut occasione accepta hinc, nos splendide coronet. Festinat enim et urget, atque omnia facit et molitur, ut dignos nos reddat iis quæ ille promisit.

5. *Eleemosyna commendatur.* — Ne igitur, quæso, nosipsos privemus tantis bonis. Nam si laboriosi agricolæ penum suum evacuant, et semina terræ concredunt, et olim collecta dispergunt, idque cum voluptate faciunt, spe majora recipiendi se solantes : et quamvis sciant sæpe aeris intemperiem, nonnumquam et terræ sterilitatem aliaque multa accidentia, ut locustarum exercitum [1], et rubiginis incursum, exspectationem suam fefellisse ; attamen bona spe sese alentes, ea quæ in promptuariis collecta sunt, terræ concredunt : multo magis nos quæ absque usu recondita sunt, dispergere in pauperum usus et educationem convenit, ubi numquam spes eluditur, neque timenda aliqua terræ sterilitas. Dicit enim : *Dispersit, dedit pauperibus.* Sed audi etiam quæ sequuntur : *Justitia ejus manet in sæculum sæculi* (*Psal.* 111. 9). O mirabilem sementem! Brevi tempore distribuit, et in perpetua sæcula justitia ejus permanet. Quid hoc beatius umquam fuerit? Idcirco oro, ut justitiam quæ ex eleemosyna est nobis acquiramus, ut et de nobis dicatur : Disperserunt, dederunt pauperibus, justitia eorum manet in sæculum sæculi. Postquam enim dixit, *Dispersit, dedit*, ne putes dispersa periisse, ideo statim subdidit : *Justitia ejus manet in sæculum sæculi.* Illis, inquit, dispersis, justitia maneat inexpugnabilis, et in omne sæculum se extendat numquam finem habitura. Atque cum eleemosyna etiam alias virtutes diligenter curemus, et affectiones carnis reprimamus, et eliminemus ex anima omnem illicitam concupiscentiam, omnem malam cogitationem, iram, indignationem, invidiam ; et ornemus omnibus modis animæ pulchritudinem, ut claritate pulchritudinis ejus conciliemus nobis cælorum Dominum, et apud nos habitare dignetur. Nam ubi viderit animæ venustatem, statim adveniet. Dixit enim : *Super quem alium respiciam quam super mansuetum et quietum et humilem, et trementem sermones meos* (*Isai.* 66. 2)? Vidisti quomodo nos docuit omnes spirituales colores, quibus animæ pulchritudo potest decorari? *Super mansuetum*, inquit, *et quietum, et humilem.* Deinde quod hæc omnia efficit addidit : *Et trementem sermones meos.* Quid est, *Trementem sermones meos?* Obedientiam Dei mandatis per ipsa opera implentem, quod et alibi dicit : *Beatus qui timet omnia propter pietatem* (*Prov.* 28. 14) Nam si nos, cum videmus famulum qui mandata nostra cum diligentia timoreque multo ac tremore implere curat, majorem erga illum declaramus benevolentiam et commiserationem : multo magis bonus Dominus erga nos id declarabit. Propter hoc dicebat: *Super illum respiciam mansuetum et quietum, et trementem sermones meos.* Tremamus igitur, oro, et cum magno timore sermones ejus impleamus; nam ejus sunt sermones nobis ab illo tradita mandata : et cum didicerimus quæ illi placent, et quæ probat, ea obeamus, et tales fieri studeamus ; quietem, mansuetudinem, humilitatem magnam exhibeamus, et omnia quæ ab eo mandata sunt cum reverentia et timore adimpleamus : ut cum approbarit affectum mentis nostræ, placatus nostra obedientia, respicere etiam super nos dignetur. Quod si nobis continget, erimus per omnia securi : dicit enim, *Respiciam*, hoc est, Providentia mea dignabor, manum porrigam, in omnibus auxiliator ero, ubertim in eum meam liberalitatem profundam. Hæc igitur omnia faciamus, obsecro, ut respiciat super nos Dominus, quo et præsentem vitam absque tristitia transigamus, et futura bona consequi possimus, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri simul et Spiritui sancto sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Vox, *exercitum* (στρατόπεδον), deest in quibusdam Mss.

HOMILIA LVI.

Dixit autem Jacob ad Laban : Da mihi uxorem meam : impleti sunt enim dies, ut ingrediar ad eam (*Gen.* 29. 21).

1. Heri a dilectione Jacob, quam erga Rachelem exhibuit, ad Pauli caritatem et magnitudinem amoris, quem erga Christum gerebat, transeuntes, quasi ab impetuoso quodam torrente rapti, non potuimus ad seriem et contextum sermonis regredi. Ideo, si placet, hodie sequentia aggressi, ea quæ tunc relicta sunt impleamus : ut ex iis quæ hodie dicuntur percepta utilitate aliqua, domum repetamus. Igitur postquam impletus est septem annorum numerus, 20. *Et fuerunt*, inquit, *coram Jacob quasi dies pauci* tot anni *ob amoris vehementiam*, 21. *dixit ad Laban : Da mihi uxorem meam : impleti enim sunt dies mei, ut ingrediar ad eam.* 22. *Congregavit autem Laban omnes viros loci, et fecit nuptias.* 23. *Et factum est vespere, et accepit Laban Liam filiam suam, introduxitque eam ad Jacob.*

In satanicas nuptiarum pompas invehitur. — Vidisti cum quanta olim honestate nuptias egerint? Audite qui satanicas pompas admiramini, et statim ab initio nuptiarum honestatem dedecore afficitis. Num tunc tibiæ? num tunc cymbala? num tunc choreæ diabolicæ? Quare enim, dic mihi, tantum statim ab initio damnum inducis in domum tuam, et eos qui in scenis et orchestris operam locant vocas, ut cum intempestivo sumptu virginis lædas continentiam, et juvenem impudentiorem facias? Optabile enim et arduum erat, absque illis fomitibus illam ætatem potuisse moderate ferre tempestatem affectionum : cum autem et hæc accedant, tam quæ videntur, quam quæ audiuntur, dum majus accenditur incendium, et fornax concupiscentiarum magis inflammatur, quo-

modo non pessum it adolescentis anima? Hinc enim omnia pereunt et corrumpuntur: quia ab initio castitas eorum qui inter se conventuri sunt oppugnatur, et sæpe primo die juvenis, oculis videns incontinentibus, tolo diabolico in anima vulneratur: et puella per ea quæ audit et videt captiva fit, et ab eo die postea crescunt vulnera, majusque fit malum. Etenim illinc statim et mutuam concordiam dilacerant, et amorem debilitant. Quando enim ille mentem ad aliam vertit, hinc et inde dividens animum, a diabolo ipso ductus, multa amaritudine domum implet. Quod si et illa comperitur ita affecta esse, ex ipsis fundamentis omnia, ut ita dicam, subvertuntur: postea alter ab altero occultatur, et ille quidem suspiciose observat uxorem, et similiter illa virum. Atque ubi oportebat concordiam esse et copulam, quippe debebant esse caro una (*Erunt* enim, inquit, *duo in carnem unam* [*Gen.* 2. 24]), hi in tanta vivunt dissensione, quasi sejuncti essent. Diabolus enim subingressus tantam in eis perniciem operatur, ut quotidianæ pugnæ inter eos nascantur et a malis numquam habeant quietem. Quid enim quis dixerit quomodo postea a famulis contemnantur, quomodo a vicinis rideantur, quam fœda operentur? Nam sicut quando gubernatores inter se dissident, etiam qui navi vehuntur, una periclitantur, ac timent ne cum navi submergantur: ita et hic, si discordes sint vir et mulier, consequens est omnes qui apud illos sunt participes esse malorum. Propterea oro ut hæc omnia prævidentes, consuetudinem ne sectemini. Scio enim multos receptum morem obtendere, neque patienter ferre ut hæc a nobis dicantur: attamen necesse est ut nos utilia dicamus, et quæ illos a futuro supplicio liberent. Ubi enim tantum animæ damnum, qua de causa mihi consuetudinem prætexere audes? Ecce enim et ego tibi consuetudinem meliorem objicio, quæ apud veteres erat, quando nondum tanta piæ religionis erat agnitio. Et ne justum hic Jacob tantum cogites, sed et Laban adhuc idolorum cultui deditum, nec vel minimam veræ religionis notitiam habentem, et tamen tantam præ se ferentem philosophiam. Neque enim hæc honestas ejus erat, qui ducturus puellam, sed patris eam tradentis. Ideo et illum feci sermonem, non ad sponsos tantum spectans quantum ad parentes, et ad patrem qui virginem locat. Quomodo enim non absurdum, si nos qui tantam accepimus misericordiam, et tam terribilium ineffabiliumque sacramentorum participes sumus, hac in re inferiores simus Labano, qui cultui idolorum adhuc erat deditus? Annon audis Paulum dicentem sacramentum esse nuptias et imaginem dilectionis Christi, quam erga Ecclesiam exhibuit (*Ephes.* 5. 32)? Ne igitur confundamus nosipsos, et honestatem nuptiarum corrumpamus. Nam si quidem bonum et utile fuerit consilium, etiamsi non sit consuetudo, fiat: sin damnosum et perniciosum est id quod a vobis efficitur, etiamsi consuetudo sit, rejiciatur. Nam si hoc admiserimus, et fur, et adulter, et quantumvis malus alius, consuetudinem obtendet: at nullum hinc illis lucrum est vel venia, sed major potius accusatio, quod malam consuetudinem superare non valuerint.

2. Si enim voluerimus vigilare, et curam habere nostræ salutis, possumus et a mala consuetudine desistere, et in bonam consuetudinem nos reducere: sicque posteris nostris non parvam dabimus occasionem eadem imitandi, et accipiemus etiam nos mercedem eorum quæ ab iis aguntur. Nam qui initium bonæ viæ præbuit, hic auctor est eorum quæ et ab aliis recte fiunt, et duplicem recipiet mercedem, tam pro iis quæ ipse recte facit, quam quibus alios in optimam illam inducit philosophiam. Ne prætexatis, obsecro, frigida et ridicula verba hæc, dicentes legitima quædam esse hæc, et propterea impleri oportere. Non enim hæc legitimum faciunt conjugium, sed si secundum leges Dei cum castitate et honestate fiat conventus, et si concordia magna cohæreant ii qui conveniunt. Noverunt hoc etiam externæ leges: et audies eos, qui his studuerunt, dicere, conjugium nihil aliud constituere quam consuetudinem. Ne igitur divinas leges cum humanis transgrediamur, nec præferamus diabolicas leges et perniciosam hanc consuetudinem: illius enim lex sunt hæc, qui gaudet de interitu nostro. Quid igitur hac consuetudine magis ridiculum, quando vir et uxor innumeris conviciis et scommatis a servis nulliusque pretii hominibus incessuntur, ac nemo est qui increpet: sed licet cuivis volenti ad vesperam omnia loqui, et convicia jacere in sponsum et sponsam? Et in alio die si quis conaretur ita salibus mordere, periclitaretur, ad tribunal abduceretur et puniretur: tunc autem quando plurimam oportebat esse reverentiam, majoremque honestatem et castitatem, tanta obscœnitate implentur omnia illa, ut probabile sit diabolo duce hæc omnia inventa esse. Verum ne ægre feratis, oro: non enim absque causa in hunc sermonem digressi sumus, sed curam habens vestræ salutis et honestatis, vellem optimam hanc mutationem fieri, vosque optimæ hujus consuetudinis esse duces. Nam si solum principium et via fiat operis, paulatim uno alterum laudabili hac æmulatione æmulante, omnes laudatores habebitis: et non tantum qui civitatem incolunt, imitabuntur optimam hanc innovationem, sed et eos qui procul habitant conciliabitis, et imitatores vestros constituetis: atque insuper longe ampliorem a Deo reportabitis coronam, quod propter Dei timorem et ejus mandatum diabolicam hanc superaveritis consuetudinem. Sed quod suscepturi sitis magna alacritate hoc nostrum consilium, et opere impleturi, valde confido. Videns enim vos magna cum voluptate audire ea quæ dicuntur, id ex applausu et laudibus conjecto, vos etiam operibus idem ipsum comprobaturos esse. Propterea contentus dictis, ad contextus seriem regrediar. *Et facta est*, inquit, *vespera, et accepit Laban Liam filiam suam, et introduxit eam ad Jacob.*

Quomodo a Labano deceptus fuerit Jacob; ejus simplicitas. — Ne obiter etiam hoc prætereamus: nam hic quoque multa considerari possunt: primum simplicitas Jacob, et quomodo ab omni malitia alienus

ἀκοῆς δαψιλεστέραν ἀνάπτοντα τὴν πυρὰν, καὶ τὴν κάμινον τῶν παθῶν φλογωδεστέραν ἐργαζόμενα, πῶς οὐχὶ ὑποβρύχιος ἡ τοῦ νέου ψυχὴ γενήσεται; Ἐντεῦθεν γὰρ ἅπαντα ἀπόλωλε καὶ διέφθαρται, ἀπὸ τοῦ τὴν σωφροσύνην ἐξ ἀρχῆς διορύττεσθαι τῶν μελλόντων ἀλλήλοις συνιέναι· καὶ πολλάκις ἐκ πρώτης ἡμέρας καὶ ὁ νέος ἐδέξατο βέλος σατανικὸν ἐν τῇ ψυχῇ, ἀκολάστοις ἰδὼν ὀφθαλμοῖς, καὶ ἡ κόρη καὶ διὰ τῆς ἀκοῆς καὶ διὰ τῆς ὄψεως αἰχμάλωτος γέγονε, καὶ ταῦτα ἐξ ἐκείνης λοιπὸν τῆς ἡμέρας τὰ τραύματα αὐξανόμενα μεῖζον ἐργάζεται τὸ κακόν. Καὶ γὰρ πρῶτον μὲν τὴν πρὸς ἀλλήλους αὐτῶν ὁμόνοιαν διορύττει, καὶ τὸν πόθον καταμαραίνει. Ὅταν γὰρ πρὸς ἑτέραν ἐκεῖνος προσχῇ τῇ διανοίᾳ, ὧδε κἀκεῖσε μεριζόμενος τὸν λογισμὸν, καὶ ὑπὸ τοῦ διαβόλου αὐτοῦ στρατηγούμενος, πολλῆς ἀηδίας πληρώσει τὴν οἰκίαν. Εἰ δὲ κἀκείνη εὑρεθείη τοιοῦτόν τι παθοῦσα, ἐξ αὐτῶν, ὡς εἰπεῖν, τῶν βάθρων ἅπαντα ἀνατρέπεται, καὶ λοιπὸν ἀλλήλους κρύπτοντες, ὁ μὲν δι' ὑποψίας ἔχει τὴν γαμετὴν, ἡ δὲ τὸν ἄνδρα. Καὶ ἔνθα ἐχρῆν ὁμόνοιαν εἶναι καὶ σύνδεσμον, καὶ οἱ ὀφείλοντες σὰρξ εἶναι μία (*Ἔσονται* γὰρ, φησὶν, *οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν*), οὗτοι [540] ἐν τοσαύτῃ διαιρέσει τυγχάνουσιν, ὡς εἰ καὶ κατατετμημένοι ἦσαν. Ἐπεισελθὼν γὰρ ὁ διάβολος τοσαύτην ἐν αὐτοῖς ἐργάζεται τὴν λύμην, ὡς πολέμους καὶ μάχας καθημερινὰς τίκτεσθαι, καὶ μηδέποτε ἀνάπαυλαν ἔχειν τῶν κακῶν. Τί γὰρ ἄν τις εἴποι λοιπὸν τῶν οἰκετῶν τὰς καταφρονήσεις, τῶν πλησίον οἰκούντων τὸν γέλωτα, τὰς ἀσχημοσύνας; Καθάπερ γὰρ τῶν κυβερνητῶν στασιαζόντων, καὶ οἱ ἐμπλέοντες τῶν κινδύνων συναπολαύουσι, καὶ αὔτανδρον ἀνάγκη τὴν ναῦν καταποντισθῆναι· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, τοῦ ἀνδρὸς καὶ τῆς γυναικὸς πρὸς ἀλλήλους διαστασιαζόντων, καὶ τοὺς ἄλλους ἅπαντας συναπολαύειν τῶν κακῶν εἰκός. Διὰ τοῦτο παρακαλῶ, ταῦτα ἅπαντα προορωμένους, μὴ τῇ συνηθείᾳ κατακολουθεῖν. Οἶδα γὰρ ὅτι πολλοὶ ταύτην ἡμῖν προβαλλόμενοι οὐδὲ ἀνέχονται τῶν παρ' ἡμῶν λεγομένων· ἀλλ' ὅμως ἡμᾶς ἀνάγκη τὰ λυσιτελῆ καὶ τὰ τῆς μελλούσης κολάσεως ἐξαρπάζοντα λέγειν. Ὅπου γὰρ λύμη τοσαύτη ψυχῆς, τίνος ἕνεκέν μοι συνήθειαν βούλει προβάλλεσθαι; Ἰδοὺ κἀγὼ συνήθειάν σοι προβάλλομαι βελτίονα, ᾗ οἱ ἐξ ἀρχῆς ἐκέχρηντο, ὅτε οὐδέπω τοσαύτη γνῶσις ἦν τῆς εὐσεβείας. Καὶ μή μοι τὸν δίκαιον ἐνταῦθα λογίζου, τὸν Ἰακὼβ λέγω, ἀλλὰ τὸν Λάβαν ἐννόει, ἄνδρα ἔτι τοῖς εἰδώλοις προσανέχοντα, καὶ οὐδεμίαν γνῶσιν ἔχοντα τῆς εὐσεβείας, καὶ τοσαύτην φιλοσοφίαν ἐπιδεικνύμενον. Τοῦτο γὰρ οὐ τοῦ μέλλοντος ἦν ἄγεσθαι τὴν κόρην τὸ κατόρθωμα, ἀλλὰ τοῦ πατρὸς τοῦ τὴν κόρην ἐκδιδόντος. Δι' ὃ καὶ τοῦτον ἐκίνησα τὸν λόγον, οὐχὶ πρὸς τοὺς νυμφίους τοσοῦτον ἀποτεινόμενος, ὅσον πρὸς τοὺς γεγεννηκότας, πρὸς τὸν πατέρα τοῦ νυμφίου, καὶ πρὸς τὸν τὴν κόρην ἐκδιδόντα φημί. Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον ἡμᾶς τοὺς τοσαύτης ἀπολαύσαντας φιλανθρωπίας, καὶ τῶν φρικτῶν καὶ ἀποῤῥήτων μυστηρίων ἀξιωθέντας, ἐλάττους κατὰ τοῦτο γίνεσθαι τοῦ Λάβαν, τοῦ ἔτι εἴδωλα θεραπεύοντος; Ἢ οὐκ ἀκούεις Παύλου λέγοντος, ὅτι μυστήριόν ἐστιν ὁ γάμος, καὶ εἰκὼν ἐστι τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ, ἣν περὶ τὴν Ἐκκλησίαν ἐπεδείξατο; Μὴ τοίνυν καταισχύνωμεν ἑαυτοὺς, καὶ τὰ σεμνὰ τοῦ γάμου διαφθείρωμεν. Εἰ μὲν γὰρ καλόν ἐστι τὸ τῆς συμβουλῆς καὶ ἐπωφελὲς, κἂν μὴ συνήθεια ᾖ, γινέσθω· εἰ δὲ βλάβην ἔχον καὶ πολὺν τὸν ὄλεθρον τὸ νῦν παρ' ὑμῶν ἐπιτελούμενον, κἂν συνήθεια ᾖ, ἐγκοπτέσθω. Ἐπεὶ εἰ τοῦτο συγχωρήσαιμεν, καὶ ὁ κλέπτων, καὶ ὁ πορνεύων, καὶ ὁ τὴν ἄλλην ἅπασαν κακίαν ἐπιδεικνύμενος, τὴν συνήθειαν ἡμῖν προβαλεῖται· ἀλλ' οὐδὲν ἀπὸ τούτου κέρδος αὐτῷ ἔσται, οὐδὲ συγγνώμη, ἀλλὰ καὶ πολλὴ ἡ κατηγορία, ὅτι οὐκ ἴσχυσε συνηθείας περιγενέσθαι πονηρᾶς.

β'. Ἐὰν γὰρ βουλώμεθα νήφειν, καὶ πολλὴν τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας ποιεῖσθαι τὴν φροντίδα, δυνησόμεθα καὶ τῆς κακῆς συνηθείας ἀποστῆναι, καὶ εἰς καλὴν συνήθειαν ἑαυτοὺς ἀγαγεῖν· καὶ οὕτω καὶ τοῖς μεθ' ἡμᾶς οὐ μικρὰν παρέξομεν ἀφορμὴν τοῦ τὰ αὐτὰ ζηλοῦν, καὶ τῶν ὑπ' ἐκείνων κατορθουμένων ἡμεῖς ληψόμεθα τὸν μισθόν. Ὁ γὰρ τὴν ἀρχὴν παρασχὼν τῆς καλῆς ὁδοῦ, οὗτος καὶ τῶν ὑφ' ἑτέρων γινομένων [541] αἴτιος ἔσται, καὶ διπλοῦν κομιεῖται τὸν μισθὸν, ὑπὲρ ὧν τε αὐτὸς κατορθοῖ, ὑπὲρ ὧν τε ἑτέρους ἐπάγει εἰς τὴν ἀρίστην ταύτην φιλοσοφίαν. Μή μοι τὰ ψυχρὰ ἐκεῖνα ῥήματα καὶ γέλωτος γέμοντα προβάλλεσθε, λέγοντες νόμιμά τινα εἶναι ταῦτα, καὶ διὰ τοῦτο πληροῦσθαι χρή. Οὐ ταῦτα γὰρ νόμιμον ποιεῖ συνοικέσιον, ἀλλὰ τὸ κατὰ τοὺς τοῦ Θεοῦ νόμους μετὰ σωφροσύνης καὶ σεμνότητος τὴν συνέλευσιν γίνεσθαι, καὶ τῇ ὁμονοίᾳ συμπεπλέχθαι τοὺς ἀλλήλοις συνιόντας. Τοῦτο καὶ οἱ ἔξωθεν ἴσασι νόμοι, καὶ ἀκούσῃ τῶν περὶ ταῦτα ἐσχολακότων λεγόντων, ὅτι συνοικέσιον οὐδὲν ἕτερον συνίστησιν ἢ συνήθεια. Μὴ τοίνυν καὶ τοὺς τοῦ Θεοῦ νόμους παραδῶμεν μετὰ τῶν ἀνθρωπίνων, καὶ προτιμῶμεν τοὺς διαβολικοὺς νόμους καὶ τὴν ὀλεθρίαν ταύτην συνήθειαν· ἐκείνου γάρ ἐστι νόμος ταῦτα, τοῦ χαίροντος ἀεὶ τῇ ἀπωλείᾳ τῇ ἡμετέρᾳ. Τί οὖν ἂν γένοιτο καταγελαστότερον τῆς συνηθείας ταύτης, ὅταν ὑπὸ οἰκετῶν καὶ τριωβολιμαίων ἀνθρώπων σκώμματα καὶ λοιδορίας ἀπείρους δέχωνται καὶ ὁ ἀνὴρ καὶ ἡ γυνὴ, καὶ οὐδεὶς ᾖ ὁ ἐπιτιμῶν, ἀλλ' ἔξεστι τῷ βουλομένῳ ἀδεῶς κατὰ τὴν ἑσπέραν ἅπαντα φθέγγεσθαι, καὶ βάλλειν τοῖς σκώμμασι καὶ τὸν νυμφίον καὶ τὴν νύμφην; Καὶ ἐν ἑτέρᾳ μὲν ἡμέρᾳ ἐάν τις ἐπιχειρήσῃ λοιδορήσασθαι, δικαστήρια αὐτῷ, καὶ ἀπαγωγαὶ, καὶ κίνδυνοι· τότε δὲ, ὅτε μάλιστα πολλὴν ἐχρῆν εἶναι τὴν αἰδῶ, πολλὴν τὴν κοσμιότητα, πολλὴν τὴν ἁγνείαν, τοσαύτης ἅπαντα πληροῦνται τῆς ἀσχημοσύνης, ὡς εἰκὸς τὸν διάβολον στρατηγοῦντα ταῦτα ἅπαντα ἐπιδείκνυσθαι. Ἀλλὰ μὴ δυσχεραίνετε, παρακαλῶ· οὐδὲ γὰρ ἁπλῶς εἰς τοῦτον ἐξέβην τὸν λόγον, ἀλλὰ κηδόμενος ὑμῶν καὶ τῆς σωτηρίας καὶ τῆς εὐκοσμίας, καὶ βουλόμενος ὑμᾶς τὴν ἀρίστην ταύτην μεταβολὴν ἐπιδείξασθαι, καὶ τῆς καλῆς ταύτης συνηθείας ἀρχηγοὺς καταστῆναι. Ἐὰν γὰρ μόνον ἀρχὴ καὶ ὁδὸς γένηται τοῦ πράγματος, κατὰ μικρὸν εἰς τὸν ἕνα ζηλοῦντες τὸν καλὸν τοῦτον καὶ ἐπαινετὸν ζῆλον, πάντας ἐπαινέτας ἕξετε, καὶ οὐ μόνον οἱ τὴν πόλιν οἰκοῦντες μιμήσονται τὴν καλλίστην ταύτην μεταβολὴν, ἀλλὰ καὶ τοὺς πόῤῥωθεν οἰκοῦντας ἐπισπάσεσθε, καὶ ζηλωτὰς ὑμετέρους καταστήσετε, καὶ πολυπλασίονα τὸν παρὰ τοῦ Θεοῦ κομιεῖσθε στέφανον, ὅτι διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον καὶ τὴν παρ' αὐτοῦ ἐντολὴν, τῆς σατανικῆς ταύτης περιγεγόνατε συνηθείας. Ἀλλ' ὅτι μὲν δέξεσθε μετὰ προθυμίας ταύτην ἡμῶν τὴν συμβουλὴν, καὶ εἰς ἔργον αὐτὴν ἄξετε, σφόδρα πέπεισμαι. Ὁρῶν γὰρ ὑμᾶς μετὰ τοσαύτης ἡδονῆς ἀκούοντας τῶν λεγομένων, ἀπὸ τοῦ κρότου καὶ τῶν ἐπαίνων στοχάζομαι, ὅτι καὶ πρὸς τὴν διὰ τῶν ἔργων κατόρθωσιν ἐπειχθήσεσθε. Διὸ ἀρκεσθεὶς τοῖς εἰρημένοις ἐπὶ τὴν ἀκολουθίαν τοῦ λόγου ἐπανήξω. *Καὶ ἐγένετο*, φησὶν, *ἑσπέρα, καὶ ἔλαβε Λάβαν τὴν Λείαν τὴν θυγατέρα αὐτοῦ, καὶ εἰσήγαγεν αὐτὴν πρὸς τὸν Ἰακώβ.*

Μὴ ἁπλῶς μηδὲ τοῦτο παραδράμωμεν· ἔστι γὰρ καὶ ἐκ τούτου πολλὰ συνιδεῖν· ἓν μὲν τοῦ Ἰακὼβ τὸ

ἄπλαστον, καὶ ὅπως πάσης πονηρίας ἐκτὸς ὢν παρεκρούσθη· δεύτερον δὲ, ὅτι μετὰ τοσαύτης εὐκοσμίας ἅπαντα ἐγίνετο, καὶ οὐδαμοῦ λαμπάδες καὶ χορεῖαι καὶ φῶτα τὴν χρείαν ὑπερβαίνοντα, ὡς καὶ τὴν ἀπάτην τοῦ Λάβαν εἰς ἔργον ἐλθεῖν. Ἔστι δὲ καὶ τοῦ Λάβαν ἐντεῦθεν καταλαβεῖν τὴν περὶ [542] τὸν Ἰακὼβ φιλοστοργίαν. Τοῦτο γὰρ ἐμηχανήσατο, βουλόμενος ἐπὶ πλεῖον κατέχειν παρ' ἑαυτῷ τὸν δίκαιον. Ἐπειδὴ γὰρ ᾔδει ὅτι ἐκείνης περιεκαίετο [a], καὶ εἰ τοῦ σπουδαζομένου ἐπέτυχεν, οὐκ ἂν εἵλετο λοιπὸν τῆς Λείας ἕνεκεν τὴν δουλείαν ὑποστῆναι, οὐδὲ τὴν μετ' αὐτοῦ συνοίκησιν· διὰ τοῦτο θεασάμενος ὁ Λάβαν τοῦ ἀνδρὸς τὴν ἀρετὴν, καὶ ἐννοῶν ὡς οὐκ ἂν ἑτέρως αὐτοῦ περιγένοιτο καὶ πείσειε, τὴν ἀπάτην ταύτην εἰργάσατο, καὶ δίδωσιν αὐτῷ τὴν Λείαν μετὰ Ζελφᾶς τῆς παιδίσκης. Εἶτα ἐγκαλούμενος ὑπὸ τοῦ δικαίου, τίνος ἕνεκεν τὰ τῆς ἀπάτης εἰργάσατο, εὐπρόσωπον ἀπολογίαν ἐποιήσατο. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν ὁ Ἰακώβ· *Τίνος ἕνεκεν τοῦτό μοι ἐποίησας; οὐ περὶ τῆς Ῥαχὴλ ἐδούλευσά σοι; καὶ ἵνα τί παρελογίσω με;* τί φησιν ὁ Λάβαν; *Οὐκ ἔστιν οὕτως ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ δοῦναι τὴν νεωτέραν, πρὶν ἢ πρεσβυτέραν. Συντέλεσον οὖν καὶ ταύτης τὰ ἕβδομα, καὶ δώσω σοι καὶ ταύτην ἀντὶ τῆς ἐργασίας, ἧς ἐργάσῃ παρ' ἐμοὶ ἔτι ἑπτὰ ἔτη.* Ὁρᾷς ὅτι τοῦτο αὐτὸ μηχανώμενος ἅπαντα κατεσκεύασεν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδε τὸν ἔρωτα ὃν περὶ τὴν κόρην ἐκέκτητο, φησί· Μὴ νομίσῃς ἠδικῆσθαί σε. Ἐπειδὴ γὰρ οὗτος παρ' ἡμῶν ὁ νόμος, ὥστε πρότερον τὴν πρεσβυτέραν ἐκδιδόναι ἀνδρί· διὰ τοῦτο μὲν τοῦτο γεγένηται· λήψῃ δὲ καὶ ταύτην ἣν ποθεῖς, ἐὰν τὰ ὅμοια ἔτη καὶ ὑπὲρ αὐτῆς δουλεύσῃς. Ταῦτα ἀκούσας ὁ δίκαιος, ἑτοίμως ἅπαντα κατεδέξατο, καὶ μετὰ ταῦτα ἕτερα ἑπτὰ ἔτη, *Ἔδωκε*, φησὶν, *αὐτῷ τὴν θυγατέρα αὐτοῦ Ῥαχὴλ γυναῖκα.*

γ΄. Ὁρᾷς πάλιν ὅτι τὰ τῶν γάμων γίνεται μετὰ πάσης κοσμιότητος. Ἀλλ' ἀκούων ὅτι ἔλαβε τὴν πρεσβυτέραν, καὶ πάλιν τὴν νεωτέραν, μὴ ταραχθῇς, μηδὲ πρὸς τὴν νῦν κατάστασιν τὰ τότε κρῖναι πράγματα. Τότε μὲν γὰρ, ἐπειδὴ ἀρχὴ καὶ προοίμια ἦν, συνεχωρεῖτο καὶ δυσὶ καὶ τρισὶ γυναιξὶ καὶ πλείοσι μίγνυσθαι, ὥστε τὸ γένος ἐκταθῆναι· νυνὶ δὲ, ἐπειδὴ διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν καὶ τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος ἐπὶ πολὺ πλῆθος ἐκτέταται, καὶ τὰ τῆς ἀρετῆς ἐπίδοσιν ἔσχε. Παραγενόμενος γὰρ ὁ Χριστὸς, καὶ τὴν ἀρετὴν καταφυτεύσας ἐν τοῖς ἀνθρώποις, καὶ ἀγγέλους, ὡς εἰπεῖν, ἐξ ἀνθρώπων αὐτοὺς ἐργασάμενος, ἅπασαν ταύτην τὴν παλαιὰν συνήθειαν ἐξέκοψεν. Ὁρᾷς πῶς οὐ δεῖ συνήθειαν προβάλλεσθαι, ἀλλὰ τὸ χρήσιμον πανταχοῦ ἐπιζητεῖν; Ἰδοὺ γὰρ, ἐπειδὴ κακὴ ἦν αὕτη ἡ συνήθεια, ὅρα πῶς ἐξεκόπη, καὶ οὐκ ἔξεστι νῦν οὐδενὶ ταύτην προβάλλεσθαι τὴν συνήθειαν. Μηδαμοῦ τοίνυν, παρακαλῶ, συνήθειαν ἐπιζήτει, ἀλλὰ τὸ χρήσιμον ζήτει, καὶ μὴ τὸ ψυχοβλαβές· καὶ εἴ τι τυγχάνει καλὸν, κἂν μὴ ᾖ συνήθεια, γινέσθω παρ' ἡμῶν· ἂν δέ τι βλαβερὸν, κἂν ἐν συνηθείᾳ ᾖ, φεύγωμεν καὶ ἀποστρεφώμεθα. *Καὶ ἔδωκε*, φησὶν, *Ἰακὼβ Ῥαχὴλ μετὰ Βάλλας τῆς παιδίσκης.* Εἶδες πόση ἡ φιλοσοφία; Μήπου ἀνδραπόδων ἀγέλαι; μή που γραμματεῖα, καὶ συνθῆκαι, καὶ αἱρέσεις ἐκεῖναι αἱ καταγέλαστοι, Ἐὰν τόδε γένηται, καὶ ἐὰν τόδε συμβῇ; Καὶ εὐθέως, πρὶν ἢ συνελθεῖν, οἱ οὐκ εἰδότες οὐδ' εἰ μέχρι [543] τῆς ἑσπέρας διαμενοῦσι [b], τὰ μετὰ πολὺν ἐσόμενα χρόνον ἐν τοῖς γραμματείοις συντιθέασιν· Ἐὰν ἄτεκνος, φησὶ, τελευτήσῃ, ἐὰν παιδία ἐσχηκὼς, καὶ ὅσα τοιαῦτα. Ἀλλ' ἐνταῦθα οὐδὲν τοιοῦτον, ἀλλὰ παιδίσκην μίαν ἑκάστῃ δοὺς ὁ πατὴρ, οὕτω τὰς θυγατέρας ἐξεδίδου. *Ἠγάπησε δὲ*, φησὶ, *Ῥαχὴλ μᾶλλον ἢ Λείαν, καὶ ἐδούλευσεν αὐτῷ ἑπτὰ ἔτη ἕτερα.* Ἐπειδὴ γὰρ ἐξ ἀρχῆς διὰ τὴν εὐμορφίαν ἠράσθη τῆς κόρης, μόλις δὲ τυχεῖν [c] ποτε ἠδυνήθη τοῦ σπουδαζομένου, ἐκείνην, φησὶ, πλέον ἠγάπα, ἤπερ τὴν Λείαν. Καὶ γὰρ ἡ ταύτης εὐμορφία, φησὶν, ἐφείλκετο αὐτὸν εἰς τὸν περὶ αὐτὴν πόθον. Ἀλλ' ὅρα μοι ἐνταῦθα λοιπὸν τοῦ Δεσπότου τὴν ἄφατον φιλανθρωπίαν, καὶ πῶς τὰ παρ' αὐτοῦ ἐπαγγελθέντα κατὰ μικρὸν εἰς ἔργον ἄγει. Ὁ γὰρ εἰπὼν, ὅτι *Ἔσομαι μετὰ σοῦ, διαφυλάσσων σε ἐν πάσῃ ὁδῷ, ᾗ ἐὰν πορευθῇς*, καὶ ὅτι *Αὐξανῶ σε καὶ πληθυνῶ*, αὐτὸς καὶ νῦν ἅπαντα οἰκονομεῖ. Καὶ ἵνα μάθῃς, ἄκουε καὶ αὐτῆς τῆς θείας Γραφῆς τοῦτο σαφῶς λεγούσης· *Ἰδὼν δὲ Κύριος ὁ Θεὸς*, φησὶν, *ὅτι μισεῖται Λεία, ἤνοιξε τὴν μήτραν αὐτῆς· Ῥαχὴλ δὲ ἦν στεῖρα. Καὶ συνέλαβε Λεία, καὶ ἔτεκεν υἱὸν τῷ Ἰακώβ.* Ὅρα τοῦ εὐμηχάνου Θεοῦ τὴν σοφίαν. Ἐπειδὴ ἡ μὲν ἀπὸ τῆς εὐμορφίας τὴν εὔνοιαν ἐπεσπάσατο τοῦ ἀνδρὸς, ἡ δὲ ταύτης ἀπεστερημένη μισεῖσθαι ἐδόκει, ταύτην μὲν διεγείρει πρὸς γονὴν, ἐκείνης δὲ πηροῖ τὴν μήτραν, ἀμφότερα διὰ τὴν οἰκείαν φιλανθρωπίαν οἰκονομῶν, ἵνα καὶ αὕτη διὰ τὰ ἐξ αὐτῆς τικτόμενα σχῇ τινα παραμυθίαν, ἐφελκομένη εἰς τὸν περὶ αὐτὴν πόθον τὸν ἄνδρα, κἀκείνη μὴ διὰ τὸ κάλλος καὶ τὴν εὐμορφίαν κατεξανιστῆται τῆς ἀδελφῆς. *Καὶ διήνοιξε*, φησὶ, *τὴν μήτραν αὐτῆς.* Μάνθανε ἐντεῦθεν, ἀγαπητὲ, ὅτι ὁ τῶν ἁπάντων δημιουργός ἐστιν ὁ τὰ πάντα οἰκονομῶν, καὶ τὴν φύσιν αὐτὴν διεγείρων πρὸς γονὴν, καὶ ὅτι οὐδὲν τῆς συνουσίας ὄφελος, μὴ τῆς ἄνωθεν συμμαχίας γενομένης. Διὰ γὰρ τοῦτο εἶπεν, ὅτι *Διήνοιξε τὴν μήτραν αὐτῆς*, ἵνα γνῶμεν ὅτι αὐτὸς ὁ Δεσπότης ἠβουλήθη τὴν Λείαν πρὸς τεκνογονίαν διεγεῖραι, ὥστε αὐτῆς τὴν ἀθυμίαν παραμυθήσασθαι. Αὐτὸς γάρ ἐστιν ὁ καὶ ἐν τῇ μήτρᾳ διαπλάττων τὰ βρέφη καὶ ζωογονῶν, καθάπερ καὶ Δαυῒδ φησιν· *Ἀντελάβου μου ἐκ τῆς γαστρὸς μητρός μου.* Καὶ ὅρα πῶς δείκνυσιν ἡμῖν ἡ θεία Γραφὴ τὸν τῆς φύσεως δημιουργὸν ἑκάτερα τῇ οἰκείᾳ δυνάμει ἐργαζόμενον, καὶ τῆς μὲν τὴν μήτραν διεγείροντα, τῆς δὲ Ῥαχὴλ ἐπέχοντα. Δεσπότης γὰρ ὢν τῆς φύσεως, μετ' εὐκολίας ἅπαντα ἐργάζεται. *Καὶ συνέλαβε*, φησὶ, *Λεία, καὶ ἔτεκεν υἱὸν τῷ Ἰακώβ· ἐκάλεσε δὲ τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ῥουβὴν, λέγουσα· Ὅτι εἶδέ μου Κύριος τὴν ταπείνωσιν, νῦν ἀγαπήσει με ὁ ἀνήρ μου.* Ὅρα πῶς εὐγνώμων ἡ γυνή. Θεασάμενος, φησὶ, τὴν ταπείνωσίν μου ὁ Δεσπότης, παρέσχε μοι τὸν τόκον, ἵνα διὰ τούτου ἀγαπηθῆναι δυνηθῶ. Καὶ θέα μοι τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ τὴν φιλοτιμίαν, πῶς ἐπιδαψιλεύεται, ὁμοῦ καὶ τὸ τοῦ δικαίου σπέρμα αὐξῆσαι βουλόμενος, καὶ ταύτην νῦν ποθεινοτέραν καταστῆσαι τῷ Ἰακώβ. *Καὶ συνέλαβε*, φησὶ, *πάλιν, καὶ ἔτεκεν υἱὸν δεύτερον τῷ Ἰακὼβ, καὶ εἶπεν, ὅτι Ἤκουσε Κύριος ὅτι μισοῦμαι, καὶ προσέδωκέ μοι καὶ τοῦτον· καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Συμεών.* Σκόπει πῶς [544] ἀφ' ἑκάστου τῶν παίδων εὐχαριστεῖ τῷ Δεσπότῃ, καὶ εὐγνώμων γίνεται περὶ τὴν εὐεργεσίαν. *Ἤκουσε γὰρ*, φησὶν, *ὁ Κύριος, ὅτι μισοῦμαι, καὶ προσέδωκέ μοι καὶ τοῦτον·* καὶ διὰ τοῦτο *Ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Συμεών.*

[a] Conjicit Savil. ἐκείνης πέρι ἐκαίετο.
[b] Sic Coisl. optime. Edebatur διαμένουσι. EDIT.

[c] Savil. et quatuor mss. μάλιστα δὲ τυχεῖν, minus recte.

deceptus sit : secundum, quod tanta facilitate omnia fiunt, et nusquam lampades, choreæ, facesque præter usus necessitatem : ita ut et deceptio Laban locum habuerit. Possumus autem et hic videre, quomodo Laban magna affectione dilexerit Jacob. Hoc enim commentus est, ut diutius apud se justum retineret. Sciebat quidem quod alterius amore flagraret, atque si voti compos fieret, non eligeret posthac servitutem propter Liam sustinere, nec vellet cum eo habitare : et propterea quia vidit Laban virtutem viri, et cogitavit se non aliter eum vincere et persuadere posse, ita eum decepit, et dedit ei Liam cum Zelpha ancilla. Deinde cum argueretur a justo quod eum decepisset, honestam attulit excusationem. Nam postquam dixit Jacob : 25. *Quare mihi hoc fecisti? nonne propter Rachel servivi tibi? et quare decepisti me?* quid ergo Laban? 26. *Non est sic in hoc loco ut elocetur junior prius quam major natu.* 27. *Perfice igitur hebdomadam istius, et dabo tibi etiam hanc pro labore, et opere, quod operaberis apud me adhuc annis septem.* Vides illum ea de causa hæc omnia commentum esse. Nam quia vidit amorem quem erga puellam habebat, inquit : Ne putes injuria te affici : Quoniam hæc apud nos lex est, ut primum nuptiis tradatur major natu : propterea hoc quidem factum est; accipies autem et hanc quam amas, si similes septem annos pro ea servieris. Quibus auditis justus omnia prompto animo suscepit : et post hos alios annos septem (*a*), 28. *Dedit*, inquit, *Laban Rachel filiam suam ei uxorem.*

3. *Polygamia olim; nunc monogamia; cur.* — Vides iterum nuptias fieri cum magna honestate. Sed audiens eum accepisse majorem natu, et postea minorem, ne turberis : neque secundum statum qui nunc est, opera quæ tunc facta sunt judices. Tunc enim quia principia erant, permissum fuit cum duabus vel tribus vel pluribus uxoribus misceri, ut humanum genus propagaretur ; nunc vero quia per Dei gratiam humanum genus valde multiplicatum est, virtus quoque incrementum accepit. Adveniens enim Christus, et virtutem in hominibus plantans, angelosque, ut ita dicam, ex hominibus faciens, omnem illam veterem consuetudinem abolevit. Vides quomodo non oporteat consuetudinem prætexere, sed quod justum est inquirere? Ecce enim quoniam mala erat hæc consuetudo, explosa est, et non licet ulli eam prætexere. Nusquam igitur, obsecro, consuetudinem inquiras ; sed quod sit utile quære, non quod animæ perniciosum; et si quid est bonum, etiamsi non sit consuetudo, id fiat a nobis : si vero perniciosum est, etiamsi consuetudo sit, fugiamus et aversemur. 29. *Et dedit*, inquit, *Jacob Rachelem cum Balla ancilla.* Vidisti quanta sit hæc philosophia (*b*)? Num servorum greges? num syngrapha? et pacta, atque conditiones illæ ridiculæ : *Si hoc fuerit, si hoc evenerit?* Et priusquam conveniant, nescientes an usque ad vesperam maneant, quæ post multa tempora ventura sunt, in literis suis consignant : *Si liberis carens*, inquit, *defunctus fuerit : si filios habuerit*, et quæcumque talia. At hic nihil tale, sed cum utrique suam ancillam dedisset, filias elocavit pater. 30. *Dilexit autem*, inquit, *Rachel magis quam Liam : et servivit ei septem annis aliis.* Quia enim ab initio adamavit puellam propter venustam formam, et vix eam consequutus est : ideo eam magis dilexit quam Liam. Etenim illius venustas allexit eum ad eam amandam. Verum hic iterum vide Domini ineffabilem misericordiam, et quomodo quæ ab ipso fuerant promissa paulatim compleat. Nam qui dixit : *Ero tecum, custodiens te in omni via qua ambulaveris* : et, *Augebo et multiplicabo te* (*Gen.* 28. 15) : ipse etiam nunc omnia dispensat. Et ut id scias, audi ipsam divinam Scripturam hoc manifeste dicentem. 31. *Ut vidit autem Dominus Deus, quod odio haberetur Lia, aperuit vulvam ejus : Rachel autem erat sterilis.* 32. *Et concepit Lia, et peperit filium Jacobo.* Vide solertem Dei sapientiam. Quoniam illa quidem pulchritudine sua conciliarat sibi gratiam viri, hæc vero minime formosa odio haberi visa est : hanc idoneam facit partui, illam vero inutilem ; hæc ambo sua misericordia dispensans ut et hæc per liberos qui ex ea nascebantur solatium haberet, in sui amorem virum alliciens; et illa ne propter pulchritudinem et formositatem adversus sororem insurgeret. *Et aperuit*, inquit, *vulvam ejus.* Disce hic, dilecte, Conditorem omnium omnia moderari ac dispensare, et naturam ipsam ad partum excitare, nullamque esse concubitus utilitatem, si absit divina cooperatio. Propterea enim dixit, *Aperuit vulvam ejus*, ut sciamus voluisse Dominum Liam procreandis liberis aptam fieri, quo ejus mœror leniretur. Ipse enim est qui in vulva figurat et animat fœtus, sicut et David dicit : *Suscepisti me de utero matris meæ* (*Psal.* 138. 13). Et vide quomodo monstrat nobis divina Scriptura naturæ Conditorem utraque sua virtute efficientem ; nempe alterius vulvam idoneam reddentem, Rachelis autem constringentem. Siquidem naturæ Dominus cum sit, omnia facile operatur. *Et concepit*, inquit, *Lia, et peperit filium Jacobo ; vocavitque nomen ejus Ruben, dicens : Quia vidit Dominus vilitatem meam, nunc diliget me vir meus.* Vide quam grata mulier dicit : Dominus visa humilitate mea præbuit mihi partum, propter quem diligar. Et specta hic iterum, quomodo Deus muneribus certare contendit cum eo, et beneficia accumulat, simul et justi semen augeri, et hanc magis Jacobo amabilem reddi volens. 33. *Et concepit*, inquit, *iterum, et peperit filium secundum Jacobo, et dixit : Audivit Dominus quod odio habeor, et apposuit mihi et hunc ; et vocavit nomen ejus Symeon.* Attende quomodo per singulos pueros gratias agit Domino, et ob beneficia gratum animum declarat. *Audivit*, enim, inquit, *Dominus, quod odio habeor, et apposuit mihi etiam hunc : propterea Vocavit nomen ejus Symeon.*

(*a*) Hic memoria lapsus videtur Chrysostomus cum ait Labanum Jacobo Rachelem dedisse post alios septem annos servitutis. Nam in Hebraico textu et in Vulgata, quibus etiam consonant LXX Interpretes, ductam in uxorem Rachelem esse dicitur ante illos septem alios servitutis annos, et conjugium septimo post ductam Liam die consummatum fuisse.

(*b*) Philosophia hic accipitur pro simplicitate morum et pro frugalitate, ut sæpe alias apud Chrysostomum et apud veteres.

4. Vidisti quomodo non simpliciter, neque temere nomina natis indiderit? Vocavit enim eum Symeon, quoniam audivit Dominus (*a*). Nobis siquidem Hebraïco idiomate per hoc nomen signatur, quod audita sit. 34. *Et concepit iterum, et peperit filium, et dixit: Nunc temporis apud me erit vir meus; peperi enim ei tres filios: propter hoc vocavit nomen illius Levi.* Videtur mihi hic significari, eam natis duobus filiis nondum potuisse allicere virum, qui adhuc in Rachelem propensior erat: ideo dicit, *Nunc temporis apud me erit vir meus.* Fortassis accessio tertii virum meum reddet benevolum, et melius mihi affectum. Ecce enim tres filios ei peperi. 35. *Et concepit adhuc filium, ac peperit, et dixit: Nunc adhuc istud confitebor Domino: propterea vocavit nomen ejus Judam.* Quid est, *Istud confitebor Domino? Confitebor* hic idem est ac, Gratias agam, et glorificabo eum, quia et quartum mihi adjecit filium, et tantam mihi abundantiam concessit: et quæ ob corporis deformitatem de viri erga me benevolentia periclitatura eram, nunc procreatione filiorum a Deo mihi data, et mœroris excessu discusso, me, quæ ob deformitatem odio habebar, consolatus est, odiumque transtulit in sororem meam. *Ut peperit autem Judam*, inquit, *cessavit parere.* 1. *Cum autem vidisset Rachel quia non peperisset Jacobo, æmulata est Liam sororem suam, et dixit Jacobo, Da mihi filios: sin minus, moriar ego* (*Cap.* 30). Inconsiderata et muliebris est hæc petitio animæque zelotypia impugnatæ, *Da mihi filios.* Non audisti, quod non viri concubitus illi partum præbuerit, sed Dominus Deus: qui *Ut vidit*, inquit, *quod odio haberetur, aperuit vulvam ejus?* Quare a viro petis ea quæ supra naturam sunt, et relicto naturæ Domino virum arguis, qui ad hoc nihil conferre tibi poterit? *Da mihi filios: sin minus, moriar ego.* Grave malum est zelotypia, et desinit in insipientiam: id quod et huic evenit. Videns enim chorum filiorum sororis, et cogitans suam solitudinem, non ferebat hanc contumeliam, neque continere poterat cogitationem quæ se turbabat, sed illa insipientiæ plena verba loquebatur: *Da mihi filios: sin minus, moriar ego.* Fortassis vidit viri erga illam amorem, et putabat ea de causa illam tot filios habuisse, et se nondum peperisse: unde dicit, *Da mihi filios.* Deinde terrere volens virum, subdit: *Quod si minus, moriar ego.* Quid igitur pius et religiosus Jacob? 2. *Succensuit*, inquit, *ad verba hæc, et dixit ei: Numquid pro Deo ego sum, qui fructu ventris te privavit?* Quare derelicto naturæ Domino reprehensionem mihi inducis? Ille est qui privavit te fructu ventris. Quare non ab illo petis, qui potest aperire naturæ officinam, et fœcundam facere vulvam? Disce igitur illum esse qui te privavit fructu ventris tui, et sorori tuæ tantam fœcunditatem præstitit. Ne igitur a me quæras quæ præbere non possum, et quorum non sum dominus. Nam si hoc in me fuisset, omnino te sorori prætulissem, majorem erga te benevolentiam habens. At quando etiamsi in infinitum majori te complectar benevolentia, nihil tibi in hoc prodesse potero, ab illo quære, qui et sterilitatem afferre et solvere potest. Vide justi prudentiam, quomodo etiam ob illius dicta succensens, responsum illi dat sapientissimis verbis: docens diligenter omnia, causamque manifestans, ut non relicto Domino quærat ab alio ea quæ ille solus præstare potest. Igitur ut didicit quod sterilis facta esset a Deo, et videns sororem liberis florere, vel mediocre solatium requirens, dicit ad Jacob: Quoniam nunc docuisti me non culpa tua liberis carere, saltem ancillam meam accipe, filiosque ex ea procrea, ut parvum aliquod solatium invenire possim, ea mihi vindicans quæ ab illa nascentur. 4. *Et dedit ei*, inquit, *Ballam ancillam suam uxorem*: 5. *et intravit ad eam; et concepit, et peperit filium Jacobo*, 6. *et dixit Rachel: Judicavit mihi Deus, et exaudivit vocem meam, deditque mihi filium. Propter hoc vocavit nomen ejus Dan* (*a*). Habuit aliquo modo pariente ancilla vel brevem consolationem: ideo ipsa nomen puero imponit, gratiasque agit Domino pro nato. 7. *Et concepit*, inquit, *iterum Balla, et peperit filium*; 8. *et dixit Rachel: Adjuvit me Deus, et conversata sum cum sorore mea, et invalui. Et vocavit nomen ejus Nephthalim.* Et didicit postea manifeste per ancillam, Jacobum non in causa fuisse quare liberis careret. Ideo natos quasi suos filios educavit, et nomina eis imposuit, maximam inde sibi ipsi consolationem esse rata. 9. *Ut autem vidit Lia quod cessasset parere, et ipsa ancillam suam Zelpham dedit Jacobo uxorem*: 10. *et concepit, et peperit*, 11. *Et dixit Lia: Fortunata fui*, hoc est, Voti compos facta sum. *Et vocavit nomen ejus Gad.* Et quoniam reipsa evenit quod optabat, vocavit nomen ejus Gad. 12. *Et concepit adhuc, et peperit alium*: 13. *dixitque Lia: Beata ego, quia beatam me dicent mulieres: et vocavit nomen ejus Aser.*

5. Vidisti quomodo et hæc natos ex ancilla ut sibi proprios haberet, et beatam se esse dicat, et beatitudine dignam ob procreationem filiorum. Sed vide ea quoque quæ post hæc gesta sunt, ut discas quomodo zelotypiæ affectio huc et illuc transibat, et nunc hæc, nunc illa impugnabatur. 14. *Et ivit*, inquit, *Ruben in diebus messis triticeæ, et invenit mala mandragorarum in agro, et attulit ea matri suæ. Dixitque Rachel Liæ: Da mihi de mandragoris filii tui.* 15. *Dixit autem Lia: Non satis tibi quod accepisti virum meum? num et mandragoras filii mei accipies?* Vides quomodo ægritudinem animi verbis manifestam facit? *Non satis tibi*, inquit, *quod accepisti virum meum? num et mandragoras filii mei accipies? Dixit autem Rachel: Non sic: dormiat tecum nocte hac pro mandragoris filii tui.* Da mihi de mandragoris, et accipe hodie tecum virum (*b*). Vide quomodo exhibetur affectui Rachelis omnino deditus. Nam si tanto choro filiorum Liæ nato, fuit ad-

(*a*) A voce namque שמע *audivit*, derivatur שמעון *symeon*.

(*a*) Hebraice דן. Radix est דין, *judicavit*. Hinc nomen puero datum, ut in textu dicitur.

(*b*) Existimavit vetus Interpres hæc verba ex textu biblico esse. Sed sunt a Chrysostomo adjecta explicationis causa.

δ'. Εἶδες πῶς οὐχ ἁπλῶς, οὐδὲ ὡς ἔτυχεν, οὐδὲ τὰς ὀνομασίας τοῖς τικτομένοις ἐπετίθει; Ἐκάλεσε γὰρ αὐτὸν Συμεὼν, ἐπειδὴ ἤκουσε Κύριος. Τοῦτο γὰρ ἑρμηνεύεται τὸ ὄνομα τῇ Ἑβραϊκῇ διαλέκτῳ, ὅτι ἠκούσθη. *Καὶ συνέλαβεν ἔτι, καὶ ἔτεκεν υἱὸν, καὶ εἶπεν· Ἐν τῷ νῦν καιρῷ πρὸς ἐμοῦ ἔσται ὁ ἀνήρ μου· τέτοκα γὰρ αὐτῷ τρεῖς υἱούς· καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτῷ Λευΐ.* Δοκεῖ μοι ἐνταῦθα αἰνίττεσθαι, ὅτι καὶ τῶν δύο τεχθέντων οὐδέπω ἴσχυσεν εἰς τὴν περὶ αὐτὴν διάθεσιν ἐφελκύσασθαι τὸν ἄνδρα, ἀλλ' ἔτι ὅλως ἦν πρὸς τὴν Ῥαχὴλ νενευκώς· διὰ τοῦτό φησιν· *Ἐν τῷ νῦν καιρῷ πρὸς ἐμοῦ ἔσται ὁ ἀνήρ μου.* Τάχα, φησὶ, κἂν ἡ προσθήκη τοῦ τρίτου παρασκευάσῃ τὸν ἄνδρα εὐνοϊκῶς περὶ ἐμὲ διατεθῆναι. Ἰδοὺ γὰρ αὐτῷ τέτοκα τρεῖς υἱούς. *Καὶ συλλαβοῦσα ἔτι, ἔτεκεν υἱὸν, καὶ εἶπε· Νῦν ἔτι τοῦτο ἐξομολογήσομαι τῷ Κυρίῳ· διὰ τοῦτο ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰούδαν.* Τί ἐστι· *Τοῦτο ἐξομολογήσομαι τῷ Κυρίῳ;* Τὸ *Ἐξομολογήσομαι* ἐνταῦθα, εὐχαριστήσω καὶ δοξάσω αὐτόν ἐστιν, ὅτι καὶ τέταρτον προσέθηκέ μοι υἱὸν, καὶ τοσαύτην μοι τὴν εὐπορίαν ἐχαρίσατο· καὶ ὅπερ ἀπὸ τῆς τοῦ σώματος ἀμορφίας εἰς τὴν παρὰ τοῦ ἀνδρὸς εὔνοιαν ἔμελλον καταβλάπτεσθαι, τοῦτο ἡ τέκνων παρὰ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας χαρισθέντων μοι γονὴ διωρθώσατο, καὶ τῆς ἀθυμίας τὴν ὑπερβολὴν διεσκέδασε, τὴν διὰ τὴν ἀμορφίαν μισουμένην παραμυθησάμενος [a], καὶ μεταστήσας τὸ μῖσος εἰς τὴν ἀδελφὴν τὴν ἐμήν. *Τεκοῦσα δὲ*, φησὶ, *τὸν Ἰούδαν, ἔστη τοῦ τίκτειν. Ἰδοῦσα δὲ Ῥαχὴλ, ὅτι οὐ τέτοκε τῷ Ἰακὼβ, ἐζήλωσε τὴν ἀδελφὴν αὐτῆς, καὶ εἶπε τῷ Ἰακώβ· Δός μοι τέκνα· εἰ δὲ μὴ, τελευτήσω ἐγώ.* Ἀπερίσκεπτος ἡ αἴτησις καὶ γυναικώδης, καὶ ψυχῆς ὑπὸ τῆς ζηλοτυπίας πολιορκουμένης· *Δός μοι τέκνα.* Οὐκ ἤκουσας ὅτι οὐχ ἡ τοῦ ἀνδρὸς συνουσία ἐκείνη τὸν τόκον παρέσχεν, ἀλλὰ Κύριος ὁ Θεὸς, ὁ *Ἰδὼν*, φησὶν, *ὅτι μισεῖται, ἤνοιξε τὴν μήτραν αὐτῆς;* Τίνος οὖν ἕνεκεν τὰ ὑπὲρ τὴν φύσιν ἀπαιτεῖς παρὰ τοῦ ἀνδρὸς, καὶ καταλιποῦσα τὸν τῆς φύσεως Δεσπότην, τῷ ἀνδρὶ ἐγκαλεῖς τῷ μηδὲν πρὸς τοῦτο συμβάλλεσθαί σοι δυναμένῳ; *Δός μοι τέκνα· εἰ δὲ μὴ, τελευτήσω ἐγώ.* Δεινὸν ἡ ζηλοτυπία κακόν· καὶ γὰρ εἰς ἀφροσύνην ἐκπίπτει· ὃ δὴ καὶ αὕτη πέπονθεν. Ὁρῶσα γὰρ τῶν τέκνων τῆς ἀδελφῆς τὸν χορὸν, καὶ τὴν οἰκείαν ἐρημίαν λογιζομένη, οὐκ ἔφερε τὴν ἐπήρειαν, οὐδὲ κατασχεῖν ἠδυνήθη τοῦ ταράττοντος αὐτὴν λογισμοῦ, ἀλλ' ἐκεῖνα τὰ ἀνοίας ἀνάμεστα φθέγγεται ῥήματα, καί φησι· *Δός μοι τέκνα· εἰ δὲ μὴ, τελευτήσω ἐγώ.* Ἴσως εἶδε τοῦ ἀνδρὸς τὸν περὶ αὐτὴν πόθον, καὶ νομίζουσα παρὰ τὴν ἐκείνου αἰτίαν κἀκείνην τοσούτους ἐσχηκέναι παῖδας, καὶ ἑαυτὴν μηδέπω τετοκέναι, φησί· *Δός μοι τέκνα.* Εἶτα φοβῆσαι βουλομένη τὸν ἄνδρα, ἐπάγει· *Εἰ δὲ μὴ, τελευτήσω ἐγώ.* Τί οὖν ὁ φιλόθεος Ἰακώβ; *Ἐθυμώθη*, [545] φησὶ, *πρὸς τὰ ῥηθέντα, καὶ εἶπεν αὐτῇ· Μὴ ἀντὶ Θεοῦ ἐγώ εἰμι, ὃς ἐστέρησέ σε καρπῶν κοιλίας;* Τί, φησὶ, καταλιποῦσα τὸν Δεσπότην τῆς φύσεως, τὴν μέμψιν ἐμοὶ ἐπάγεις; Ἐκεῖνός ἐστιν ὁ ἀποστερήσας σε τοῦ καρποῦ τῆς κοιλίας. Διατί μὴ παρ' ἐκείνου ζητεῖς, τοῦ δυναμένου διανοῖξαι τῆς φύσεως τὸ ἐργαστήριον, καὶ διεγεῖραι τὴν μήτραν πρὸς γονήν; Μάνθανε τοίνυν ὅτι ἐκεῖνος ὁ σὲ στερήσας τοῦ καρποῦ τῆς κοιλίας, καὶ τῇ ἀδελφῇ τῇ σῇ τὴν τοσαύτην εὐπορίαν ἐχαρίσατο. Μὴ τοίνυν παρ' ἐμοῦ ζήτει, ἃ μὴ δύναμαι παρασχεῖν, καὶ ὧν οὐκ εἰμὶ κύριος. Εἰ γὰρ ἐπ' ἐμοὶ τοῦτο ἦν, πάντως ἄν σε τῆς ἀδελφῆς προετίμησα, τὴν πλείονα εὔνοιαν περὶ σὲ κεκτημένος. Ἐπειδὴ δὲ, κἂν μυριάκις ὦ εὐνοϊκῶς περὶ σὲ διακείμενος, οὐδέν σοι πρὸς τοῦτο συμβάλλεσθαι δυνήσομαι, παρ' ἐκείνου ζήτει τοῦ καὶ τὴν στείρωσιν ἐπάγοντος, καὶ ταύτην λῦσαι δυναμένου. Ὅρα τοῦ δικαίου τὴν σύνεσιν, ὅπως καὶ εἰς θυμὸν ἐξενεχθεὶς ἐκ τῶν παρ' αὐτῆς ῥηθέντων, μετὰ πολλῆς τῆς σοφίας τὴν πρὸς αὐτὴν ἀπόκρισιν ποιεῖται, μετὰ ἀκριβείας αὐτὴν πάντα διδάσκων, καὶ τὴν αἰτίαν αὐτῇ δήλην ποιῶν, ἵνα μὴ καταλιποῦσα τὸν Δεσπότην, παρ' ἑτέρου ζητῇ, ἅπερ ἐκεῖνος μόνος παρασχεῖν δύναται. Μαθοῦσα τοίνυν ὅτι παρὰ τοῦ Θεοῦ τοῦ τίκτειν ἀπεστέρηται, καὶ ὁρῶσα τὴν ἀδελφὴν κομῶσαν τοῖς τέκνοις, μετρίαν γοῦν παραμυθίαν ποριζομένη, φησὶ τῷ Ἰακώβ· Ἐπειδὴ νῦν με ἐδίδαξας, ὅτι οὐ παρὰ τὴν σὴν αἰτίαν ἄτεκνος ἐγὼ τυγχάνω, κἂν τὴν παιδίσκην μου λαβὼν, τεκνοποίησον ἐξ αὐτῆς, ἵνα κἂν βραχεῖαν παραμυθίαν εὑρεῖν δυνηθῶ, τὰ παρ' αὐτῆς τικτόμενα οἰκειουμένη. *Καὶ ἔδωκεν αὐτῷ*, φησὶ, *Βάλλαν τὴν παιδίσκην αὐτῆς αὐτῷ γυναῖκα· καὶ εἰσῆλθε πρὸς αὐτήν· καὶ συνέλαβε, καὶ ἔτεκε τῷ Ἰακὼβ υἱόν· καὶ εἶπε Ῥαχήλ· Ἔκρινέ μοι ὁ Θεὸς, καὶ ὑπήκουσε τῆς φωνῆς μου, καὶ ἔδωκέ μοι υἱόν. Διὰ τοῦτο ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Δάν.* Βραχεῖαν γοῦν ἔσχε παράκλησιν τεκούσης τῆς παιδίσκης. Διὸ καὶ αὐτὴ τὴν προσηγορίαν ἐπιτίθησι τῷ παιδὶ, καὶ εὐχαριστεῖ τῷ Δεσπότῃ ὑπὲρ τοῦ τεχθέντος. *Καὶ συνέλαβε*, φησὶν, *ἔτι Βάλλα, καὶ ἔτεκε· καὶ εἶπε Ῥαχήλ· Συναντελάβετό μου ὁ Θεὸς, καὶ συνανεστράφην τῇ ἀδελφῇ μου, καὶ ἠδυνήθην. Καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Νεφθαλείμ.* Καὶ ἐμάνθανε λοιπὸν διὰ τῆς παιδίσκης σαφῶς, ὅτι οὐχ ὁ Ἰακὼβ αἴτιος αὐτῇ τῆς ἀτεκνίας ἐγένετο. Διὸ καὶ τοὺς τεχθέντας ὡς οἰκείους παῖδας ἀνατρέφει, καὶ τὰς προσηγορίας ἐπιτίθησι, μεγίστην ἑαυτῇ παραμυθίαν ἐντεῦθεν ἐπινοήσασα. *Ἰδοῦσα δὲ*, φησὶν, *Λεία, ὅτι ἔστη τοῦ τίκτειν, καὶ αὐτὴ τὴν παιδίσκην τὴν Ζέλφαν ἔδωκε τῷ Ἰακὼβ εἰς γυναῖκα· καὶ συνέλαβε καὶ ἔτεκε. Καὶ εἶπε Λεία· Τετύχηκα*, ἀντὶ τοῦ, Ἐπέτυχον τοῦ σκοποῦ. *Καὶ ἐκάλεσε* [b] *τὸ ὄνομα αὐτοῦ Γάδ.* Καὶ ἐπειδὴ εἰς ἔργον ἐξῆλθεν αὐτῇ τὸ σπουδασθὲν, ἐπωνόμασε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Γάδ. *Καὶ συνέλαβεν ἔτι, καὶ ἔτεκεν ἕτερον· καὶ εἶπε Λεία· Μακαρία ἐγὼ*, [546] *ὅτι μακαριοῦσί με αἱ γυναῖκες· καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἀσήρ.*

ε'. Εἶδες καὶ ταύτην τοὺς παρὰ τῆς παιδίσκης τεχθέντας πῶς ᾠκειώσατο, καὶ μακαρίαν ἑαυτὴν εἶναι λέγει καὶ μακαρισμοῦ ἀξίαν ἐπὶ τῷ τόκῳ τῶν παίδων; Ἀλλ' ὅρα μοι πάλιν τὰ μετὰ ταῦτα, ἵνα μάθῃς ὅπως τὸ τῆς ζηλοτυπίας πάθος ἐντεῦθεν ἐκεῖ, κἀκεῖθεν ὧδε μετέβαινε, καὶ ποτὲ μὲν ἐκείνη τούτῳ ἐπολιορκεῖτο, ποτὲ δὲ αὕτη. *Ἐπορεύθη δὲ*, φησὶ, *Ῥουβὴν ἐν ἡμέραις θερισμοῦ πυρῶν, καὶ εὗρε μῆλα μανδραγορῶν ἐν τῷ ἀγρῷ, καὶ ἤνεγκεν αὐτὰ τῇ μητρὶ αὐτοῦ. Καὶ εἶπε Ῥαχὴλ τῇ Λείᾳ· Δός μοι τῶν μανδραγορῶν τοῦ υἱοῦ σου. Εἶπε δὲ Λεία· Οὐχ ἱκανόν σοι ὅτι ἔλαβες τὸν ἄνδρα μου; μὴ καὶ τοὺς μανδραγόρας τοῦ υἱοῦ μου λήψῃ;* Ὁρᾷς πῶς τὸ πάθος τῆς ψυχῆς διὰ τῶν ῥημάτων κατάδηλον ποιεῖ; *Οὐχ ἱκανόν σοι*, φησὶν, *ὅτι ἔλαβες τὸν ἄνδρα μου; μὴ καὶ τοὺς μανδραγόρας τοῦ υἱοῦ μου λήψῃ; Εἶπε δὲ Ῥαχήλ· Οὐχ οὕτω· κοιμηθήτω δὴ μετὰ σοῦ τὴν νύκτα ταύτην ἀντὶ τῶν μανδραγορῶν τοῦ υἱοῦ σου.* Δός μοι τῶν μανδραγορῶν, καὶ λάβε σήμερον μετὰ σοῦ τὸν ἄνδρα. Ὁρᾷς πῶς δείκνυται ὅλως τῇ εὐνοίᾳ τῆς Ῥαχὴλ προσκείμενος; Εἰ γὰρ καὶ τοσούτων παίδων χορὸν

[a] Hæc apud Sav. vitiata sunt hoc pacto: τὴν γὰρ διὰ τὴν ἀμορφίαν μισουμένην με πρὶν, νῦν αὐτὸς ἐσεῖται παραμυθησάμενος. Coisl. τὴν ἀθυμίαν, ἣν εἶχον διὰ τὴν ἀμορφίαν μισουμένη, παραμυθησάμενος, etc.

[b] Savil. et quinque mss. καὶ ἐπωνόμασε τὸ ὄνομα. Hic Chrysostomus in textu biblico legit τετύχηκα. At in Bibliis τῶν Ο' legimus ἐν τύχῃ. In Hebræo legitur בגד cum Cametz sub prima littera secundum Massoretas, qui notant in margine legendum esse בא גד quam lectionem sequitur Aquila qui vertit ἦλθεν ἡ ζῶσις. Symmachus quoque ut in Coisl. codice fertur, Massoreticæ lectioni favet, ἦλθεν Γὰδ πειρατήριον, *venit Gad prædatorum munus*; LXX בגד ita vertunt, ut ב præpositionis loco habeant, et גד τύχην *fortunam* significare putent. Hier. vertit, *feliciter*.

τικτούσης τῆς Λείας, ἔτι πρὸς τὴν Ῥαχὴλ ἦν προσκείμενος τῇ εὐνοίᾳ, εἰ μὴ τοῦτο ἐγεγόνει, πῶς ἂν ἐνεγκεῖν ἡ Λεία ἠδυνήθη τὴν μετὰ τῆς ἀδελφῆς συνοίκησιν; Ὡς γὰρ ἐξουσίαν ἅπασαν ἔχουσα τοῦ ἀνδρὸς, οὕτω προΐεται τῶν μανδραγορῶν τὸν ἄνδρα[a], καί φησι· *Κοιμηθήτω σήμερον μετὰ σοῦ ἀντὶ τῶν μανδραγορῶν.* Πλήρωσόν μου, φησὶ, τὴν ἐπιθυμίαν τὴν ἐπὶ τοῖς μανδραγόραις, καὶ δέχου τὸν ἄνδρα. *Παραγενομένου δὲ τοῦ Ἰακὼβ, ἐξελθοῦσα εἰς συνάντησιν ἡ Λεία εἶπε· Πρὸς ἐμὲ εἰσελεύσῃ σήμερον· μεμίσθωμαι γάρ σε σήμερον ἀντὶ τῶν μανδραγορῶν τοῦ υἱοῦ μου. Καὶ ἐκοιμήθη*, φησὶ, *μετὰ αὐτῆς τὴν νύκτα ἐκείνην. Καὶ ἐπήκουσεν ὁ Θεὸς Λείας, καὶ συλλαβοῦσα ἔτεκε τὸν πέμπτον υἱόν. Καὶ εἶπε Λεία· Ἔδωκέ μοι ὁ Θεὸς τὸν μισθόν μου, ἀνθ' οὗ ἔδωκα τὴν παιδίσκην μου τῷ ἀνδρί μου. Καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰσαχὰρ, ὅ ἐστι μισθός. Ἐπήκουσε*, φησὶν, *ὁ Θεὸς τῆς Λείας.* Ἐπειδὴ ἑώρα κατώδυνον αὐτὴν οὖσαν καὶ παρευδοκιμουμένην, ἐπήκουσεν αὐτῆς ὁ Θεὸς, καὶ ἔτεκε καὶ εἶπεν· Ἐκομισάμην μισθὸν ὑπὲρ ὧν ἔδωκα τὴν παιδίσκην μου. Διὰ τοῦτο ἐκάλεσεν αὐτὸν Ἰσαχάρ. *Καὶ συνέλαβεν ἔτι, καὶ ἔτεκεν υἱὸν ἕκτον. Καὶ εἶπε Λεία· Δεδώρηταί μοι ὁ Θεὸς δῶρον καλόν. Ἐν τῷ νῦν καιρῷ αἱρετιεῖ με ὁ ἀνήρ μου· τέτοκα γὰρ αὐτῷ υἱοὺς ἕξ. Καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ζαβουλών.* Λοιπὸν, φησὶν, ἐπέραστος ἔσομαι κἀγὼ ἀνδρί μου· ἔτεκον γὰρ ἓξ υἱούς. Διὰ τοῦτο ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ζαβουλών. *Ἔτεκε δὲ καὶ θυγατέρα, καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτῆς Δεῖνα. Ἐμνήσθη δὲ ὁ Θεὸς*, φησὶ, *τῆς Ῥαχὴλ, καὶ ἐπήκουσεν αὐτῆς, καὶ ἤνοιξεν αὐτῆς τὴν μήτραν. Καὶ συνέλαβε, καὶ ἔτεκε τῷ Ἰακὼβ υἱόν. Εἶπε δὲ Ῥαχήλ· Ἀφεῖλέ μου ὁ Θεὸς τὸ ὄνειδος. Καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰωσὴφ, λέγουσα· Προσέθετό μοι ὁ Θεὸς υἱὸν ἕτερον.* Ἀφεῖλέ μου, φησὶν, *ὁ Θεὸς τὸ ὄνειδος*· ἔλυσε τὴν στείρωσιν, [547] κατηλλάγη, καὶ διήγειρέ μου πρὸς παιδοποιίαν τὴν μήτραν, καὶ ἠλευθέρωσέ με τοῦ ὀνειδισμοῦ. *Καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰωσὴφ, λέγουσα· Προσέθετό μοι ὁ Θεὸς υἱὸν ἕτερον.* Ὁρᾷς πῶς αἱ τοῦ Θεοῦ ὑποσχέσεις κατὰ μικρὸν εἰς ἔργον ἐξῄεσαν; Ἰδοὺ γὰρ ἀθρόον πόσων παίδων χορὸν ὁ δίκαιος ἔσχε διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ περὶ αὐτὸν πρόνοιαν. Ἐπειδὴ γὰρ πολλὴν τὴν ὑπομονὴν ἐπεδείξατο ἐν δεκατέσσαρσιν ἔτεσι τὴν δουλείαν ἀσπαζόμενος, διὰ τοῦτο καὶ ὁ τῶν ὅλων Θεὸς ἀμειβόμενος τοῦ δικαίου τὸ φιλόθεον, εἰς τοσοῦτον αὐτὸν αὐξηθῆναι παρεσκεύασεν, ὡς ἐπίφθονον γενέσθαι λοιπὸν, ὡς ἐκ τῶν ἑξῆς μαθησόμεθα, οἷς ἐβουλόμην ἐπεξελθεῖν.

ς'. Ἀλλ' ἵνα μὴ εἰς πολὺ μῆκος τὸν λόγον ἐκτείνοντες παρενοχλεῖν δόξωμεν τῇ ὑμετέρᾳ ἀγάπῃ, εἰ δοκεῖ, τὰ λειπόμενα εἰς τὴν ἑξῆς ταμιευσάμενοι, τὸν λόγον ἐνταῦθα καταπαύσωμεν, ἐκεῖνο παραινέσαντες ὑμῶν τῇ ἀγάπῃ, μεμνῆσθαι τῶν εἰρημένων, ζηλοῦν τῶν παλαιῶν τὴν ἀρετὴν, οὕτω τοὺς παῖδας ἑαυτῶν ἐκδιδόναι, οὕτω τὰς θυγατέρας τοῖς νυμφίοις παραδιδόναι, οὕτω διὰ τῆς οἰκείας ἀρετῆς τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ εὔνοιαν ἐπισπάσασθαι. Ὅταν γὰρ ἐκεῖνος ἡμῖν εὐμενὴς ᾖ, κἂν ἐπ' ἀλλοτρίας ὦμεν, κἂν πάντων ἔρημοι, κἂν μηδενὶ γνώριμοι, πάντων ἐσόμεθα περιφανέστεροι. Οὐδὲν γὰρ μακαριστότερον ἀνδρὸς ὑπὸ τῆς ἄνωθεν χειρὸς βοηθουμένου. Ἐκείνης γὰρ ἀπολαύων τῆς συμμαχίας καὶ ὁ μακάριος Ἰακὼβ ἐπὶ τοσαύτην κατὰ μικρὸν ηὐξήθη περιφάνειαν, ὡς καὶ αὐτοῖς τοῖς ὑποδεξαμένοις ἐπίφθονος γενέσθαι. Τοῦτο τοίνυν καὶ ἡμεῖς σπουδάζωμεν, ὥστε τῆς ἐκεῖθεν ἀξιοῦσθαι βοηθείας, καὶ μὴ πρὸς τὰς ἀνθρωπίνας καταφεύγωμεν δυναστείας, μηδὲ τὴν τούτων προστασίαν διώκωμεν· οὐδὲν γὰρ ταύτης ἐπισφαλέστερον· καὶ τοῦτο ἡ πεῖρα τῶν πραγμάτων ἡμᾶς ἱκανὴ διδάξαι. Καὶ γὰρ ὁρῶμεν καθ' ἑκάστην ἡμέραν ὀξυῤῥόπους τὰς μεταβολὰς, καὶ εἰς τὸ ἐναντίον ἅπαντα περιτρεπόμενα, καὶ τὸν ἐν τῇ ἀνωτάτω εὐημερίᾳ πρὸ μικροῦ τυγχάνοντα, ἀθρόον εἰς ἐσχάτην δυσπραγίαν καταφερόμενον, καὶ τὰ τῶν καταδίκων πολλάκις ὑπομένοντα. Ποίας οὖν ἂν εἴη παρανοίας τούτων μεταδιώκειν τὴν προστασίαν τῶν ἐν τοσαύτῃ ἀδηλίᾳ τυγχανόντων, καὶ οὐδὲ τὰ καθ' ἑαυτοὺς ἱκανῶν ὄντων μετὰ ἀσφαλείας διαθεῖναι; Διὸ πάσης μὲν ἀνθρωπίνης προστασίας ἑαυτοὺς ἀποστήσωμεν, μεμνημένοι καὶ τοῦ προφήτου λέγοντος· *Ἐπικατάρατος ἄνθρωπος, ὃς τὴν ἐλπίδα ἔχει ἐπ' ἄνθρωπον.* Ὁρᾷς ὅτι ὁ τοιοῦτος οὐ μόνον ἀνόητος, ἀλλὰ καὶ ἐπικατάρατος, ἅτε δὴ καταλιπὼν τὸν τῶν ἁπάντων Δεσπότην, καὶ πρὸς τὸν ὁμόδουλον τρέχων, τὸν οὐδὲ ἑαυτῷ ἀρκέσαι δυνάμενον; Φεύγωμεν τοίνυν τὴν κατάραν ταύτην, παρακαλῶ, καὶ τὴν ἐλπίδα πᾶσαν ἐπὶ τὸν Θεὸν μεταστήσωμεν. Αὕτη γὰρ βεβαία καὶ ἀκίνητος καὶ μεταβολὴν οὐκ ἐπιδεχομένη, καθάπερ ἡ ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων. Ἢ γὰρ θάνατος ἐνταῦθα διέκοψε τὴν προστασίαν, καὶ γυμνοὺς καὶ ἐρήμους γενέσθαι παρεσκεύασε τοὺς ἐπὶ τοῦτον καταφεύγοντας· ἢ καὶ πρὸ τοῦ θανάτου μεταβολὴ πραγμάτων ἐπελθοῦσα, ἅπαντα ἄκυρα ἀμφοῖν πεποίηκε. Καὶ τούτων τῶν παραδειγμάτων πᾶς γέμει ὁ βίος. Διὸ οὐδὲ συγγνώμης εἰσὶν ἄξιοι, οἱ μετὰ τὴν τοσαύτην πεῖραν ἔτι ἀνθρωπίνῃ [548] προστασίᾳ προστετηκότες, καὶ πολλάκις ὑπ' αὐτῶν δοκούντων εἶναι προστατῶν τὰ μυρία δεινὰ ὑπομένοντες. Τοσαύτη γὰρ τῆς κακίας ἡ ὑπερβολὴ, ὡς καὶ τοὺς θεραπεύοντας τοῖς ἐναντίοις ἀμείβεσθαι. Ἐπὶ δὲ τοῦ τῶν ὅλων Θεοῦ ἅπαν τοὐναντίον· καὶ ἀγνωμονοῦντας ἡμᾶς ἑκάστοτε εὐεργετεῖ[b], καὶ τὴν οἰκείαν ἀπονέμει προστασίαν, οὐ πρὸς τὴν ἡμετέραν ὁρῶν ἀγνωμοσύνην, ἀλλὰ τὴν οἰκείαν ἐν ἅπασι φιλανθρωπίαν μιμούμενος· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀπολαῦσαι, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΝΖ'.

Ἐγένετο δὲ, ὡς ἔτεκε Ῥαχὴλ τὸν Ἰωσὴφ, εἶπεν ὁ Ἰακὼβ τῷ Λάβαν· Ἀπόστειλόν με, ἵνα ἀπέλθω εἰς τὸν τόπον μου καὶ εἰς τὴν γῆν μου.

α'. Τὰ λειπόμενα τῶν χθὲς εἰρημένων ἀναγκαῖον ἀποδοῦναι σήμερον τῇ ὑμετέρᾳ ἀγάπῃ, ἵνα καὶ ἐκ τῶν νῦν λεγομένων καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ κηδεμονίαν, ἣν περὶ τὸν Ἰακὼβ ἐπεδείκνυτο, καὶ τὸ τοῦ δικαίου φιλόθεον καταμαθόντες, ζηλώσωμεν τοῦ ἀνδρὸς τὴν ἀρετήν. Οὐδὲ γὰρ ἁπλῶς ἡμῖν τὰς ἱστορίας ταύτας ἀναγράπτους ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις γενέσθαι παρεσκεύασεν, ἀλλ' ἵνα πρὸς μίμησιν ἡμᾶς διεγείρῃ καὶ ζῆλον τῶν ἐναρέτων ἀνδρῶν. Ὅταν γὰρ ἀκούσωμεν τοῦ μὲν τὴν ὑπομονὴν, τοῦ δὲ τὴν σωφροσύνην, ἑτέρου τὸ περὶ τὴν φιλοξενίαν ἕτοιμον, καὶ ἑκάστου τὴν πολλὴν ἀρετὴν, καὶ ὅπως τούτων ἕκαστος διέλαμψε καὶ περιφανέστερος γέγονεν, εἰς ὅμοιον διεγειρόμεθα ζῆλον. Φέρε οὖν καὶ τὰ λειπόμενα τῆς κατὰ τὸν δίκαιον τοῦτον ἱστορίας σήμερον ἐπελθόντες, τέλος ἐπιθῶμεν τῷ λόγῳ. *Ἐγένετο δὲ*, φησὶν, *ὡς ἔτεκε Ῥαχὴλ τὸν Ἰωσὴφ, εἶπεν Ἰακὼβ τῷ Λάβαν· Ἀπόστειλόν με, ἵνα*

[a] Editum erat μετὰ τὸν ἄνδρα. Præpositionem delevimus, Morel., Savil., et serie postulantibus. Edit.

[b] Sex mss. ἡμᾶς ἐφ' ἑκάστης εὐεργετεῖ.

huc amore magis propensus in Rachelem: si hoc non fuisset factum, quomodo ferre potuisset Lia sororis contubernium? Ut enim omnem viri potestatem habens, ita permittit ei pro mandragoris virum, et dicit: *Dormiat hodie tecum pro mandragoris*. Satisfac, inquit, meo desiderio, et accipe virum. 16. *Adveniente autem*, inquit, *Jacob, egressa in occursum ejus Lia dixit: Ad me ingredieris hodie; mercede enim conduxi te mihi pro mandragoris filii mei: et dormivit cum ea nocte illa.* 17. *Et exaudivit Deus Liam, et concepit et peperit Jacobo quintum filium.* 18. *Et dixit Lia: Dedit mihi Deus mercedem meam, eo quod dedi ancillam meam viro meo. Et vocavit nomen ejus Isachar, quod est merces. Exaudivit*, inquit, *Deus Liam*. Quia videbat eam dolentem, neque valde marito acceptam, exaudivit eam, inquit, Deus, et peperit, ac dixit: Tuli mercedem, eo quod dedi ancillam meam. Propterea vocavit nomen ejus Isachar. 19. *Et concepit adhuc Lia, et peperit filium sextum.* 20. *Et dixit Lia: Donavit mihi Deus donum bonum. Nunc temporis me eliget vir meus; peperi enim ei filios sex. Et vocavit nomen ejus Zabulon.* Posthac, inquit, amabilis ero et ego, quia peperi sex filios. Ideo vocavit nomen ejus Zabulon. 21. *Peperit autem et filiam, et vocavit nomen ejus Dina.* 22. *Recordatus est autem Deus Rachelis, et exaudivit eam, et aperuit ejus vulvam.* 23. *Et concepit, et peperit filium Jacobo. Dixit autem Rachel: Abstulit a me Deus opprobrium meum.* 24. *Et vocavit nomen ejus Joseph, dicens: Apposuit mihi Deus filium alium. Abstulit a me*, inquit, *Deus opprobrium;* solvit sterilitatem: propitius factus est mihi, et idoneam fecit ad procreandum filios vulvam, liberamque me fecit ab opprobrio meo. *Et vocavit nomen ejus Joseph, dicens: Apposuit mihi Deus filium alium.* Vides quomodo paulatim promissiones Dei in opus egressæ sunt? Ecce enim quantum repente chorum filiorum circa se habuit justus, propter manifestam Dei erga se providentiam. Quoniam enim magnam præ se tulit patientiam, quatuordecim annis servitutem ferens, propterea et universorum Dominus remunerans justi pietatem, in tantum eum crescere fecit, ut et posthac invidiosus aliis fieret, sicut ex sequentibus discemus, quæ vellem pertractare.

6. *Moralis epilogus; humanum auxilium non quærendum.*—Verum ne prolixius sermonem extendamus, neve molestus esse videar caritati vestræ, si placet, quæ reliqua sunt in sequentem concionem reservaturi, finiamus hic sermonem, illud interim caritatem vestram admonentes, ut eorum quæ dicta sunt memores, imitemini priscorum virtutem, filias elocando, pueros nuptui tradendo, vestra virtute Dei gratiam conciliare vobis studendo. Nam cum ille nobis amicus fuerit, etiamsi in aliena terra fuerimus, etiamsi ab omnibus destituti, etiamsi nullis cogniti, omnibus erimus clariores. Nihil enim beatius viro superna manu adjuto. Etenim beatus Jacob illo fretus præsidio, in tantam paulatim gloriam evectus est, ut et iis qui tam amice exceperant, invidiosus sit factus. Hoc igitur et nos studeamus, ut supernum acquiramus auxilium, et non ad humanos confugiamus principatus, neque illorum præsidium sectemur: nihil enim periculosius; id quod rerum experientia satis discimus. Etenim videmus quotidie res se tanta velocitate ad mutationem inclinare, et verti in diversum omnia, eumque qui in summa prosperitate paulo ante erat, subito in extremam infelicitatem dejici, ac reum sæpe agi. Quantæ igitur insipientiæ fuerit, horum quærere præsidium, qui in tam incerto statu versantur, ac ne sua quidem possunt in tuto collocare? Ideo ab omni humano præsidio desistamus, memores etiam prophetæ dicentis: *Maledictus homo, qui spem ponit in homine* (*Jer.* 17. 5). Vides talem hominem non solum insipientem, sed etiam maledictum esse: utpote qui relicto Domino omnium, ad conservum currit, qui semetipsum juvare nequit? Fugiamus igitur maledictionem hanc, oro, et omnem spem in Deum transferamus. Ista enim solida est et immobilis et nescia vicissitudinis, cujus plena est illa quam in hominibus habemus. Vel enim mors tollit humanum præsidium, et eos qui ad hoc confugiunt, solitarios nudosque relinquit: et vel etiam ante mortem mutatio rerum ambobus omnia vana reddit. Plena est hæc vita exemplis talibus. Ideo ii post tantam experientiam nulla venia sunt digni, qui adhuc humano nituntur præsidio, et sæpe ab illis, qui eis opitulari videbantur, infinita mala ferunt. Eousque enim crevit malitia, ut mala rependant etiam iis qui ipsos summopere colebant. Verum apud universorum Deum secus res se habet; nam licet quotidie ingrati simus, benefacit tamen, suoque præsidio nos non destituit, non ad ingratum nostrum respiciens animum, sed in omnibus pro sua agens clementia: qua nobis omnibus frui concedatur, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri simul et Spiritui sancto sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LVII.

Factum est autem postquam peperit Rachel Joseph, dixit Jacob ad Laban: Dimitte me, ut abeam in locum meum et in terram meam (*Gen.* 30. 25).

1. *Exempla sanctorum imitanda nobis proponit Scriptura. Mansuetudine nihil validius.* — Reliquias heri dictorum nostrum est hodie vestræ caritati reddere, ut ex his quæ nunc dicuntur discentes et providentiam Dei, quam erga Jacob declaravit, et justi pietatem spectantes, imitemur ejus virtutem. Neque enim absque causa sancti Spiritus gratia scriptas nobis reliquit hasce historias, sed ut ad æmulationem et imitationem tantorum virorum provocet. Quando enim audimus hujus quidem obedientiam, istius autem continentiam, illius vero in hospitibus colligendis sollicitudinem, magnamque singulorum virtutem, ac quomodo claruerint, ad similia facienda excitamur. Age igitur ad ea quæ relicta sunt in historia illius justi hodie accedentes, finem imponamus sermoni. 25. *Factum est autem*, inquit, *postquam peperit Rachel Joseph, dixit Jacob ad Laban: Dimitte*

me, ut abeam in locum meum et in terram meam. 26. *Redde mihi uxores et filios meos pro quibus servivi tibi.* Vide justi magnam in affectu probitatem, quomodo videns manifeste Deum sui habere curam, non superbivit contra Laban, sed cum magna mansuetudine dixit, *Dimitte me, ut abeam.* Vere nihil mansuetudine validius, nihil potentius. Vide igitur quomodo primum mansuetudine usus, effecit ut et Laban magna ei benevolentia responderit. 27. *Dixit enim ei*, inquit, *Laban : Si inveni gratiam coram te, siquidem conjectare certo possum quod benedixerit me Deus in ingressu tuo*, 28. *Indica mihi mercedem tuam, et dabo.* Non ignoro, inquit, post adventum tuum locupletiorem mihi divinam benevolentiam contigisse. Igitur quia sentio beneficia quæ mihi propter adventum tuum data sunt, quantam vis mercedem indica, et ego prompte præstabo. Considera quantum valeat mansuetudo : ne perfunctorie dictum transeamus; sed attende quomodo justus neque cogitaverit, neque mentionem fecerit, neque requisierit mercedem laborum; sed hoc solum dixerit, *Redde mihi uxores et liberos pro quibus servivi tibi, ut abeam* : ille reveritus justi magnam æquitatem, inquit : Dic quam vis tibi mercedem a me dari, et illam prompte dabo. Annon cum ipso erant mulieres et pueri? Quare igitur dixit, *Redde mihi uxores et pueros?* Digno honore eum prosequutus est, suumque morem per omnia observat, et libere discedere vult. Vide igitur ex verbis ipsis quomodo attraxit Labanum, ut se mercedem daturum sponte promittat, atque electionem ei permittat. Quid igitur justus? Vide excellentem ejus mansuetudinem, quomodo neque sic onerosus et molestus est Labano. Sed quid? Ipsum testem facit sui affectus et officiorum suorum, et suæ omni tempore in illo serviendo benevolentiæ. 29. *Tu nosti*, inquit, *qualiter tibi servierim* [1], *et quanta fuerint pecora tua mecum.* 30. *Parva enim erant coram me, et aucta sunt in magnam multitudinem, et benedixit te Dominus ad pedem meum : nunc igitur quando faciam et ego mihi ipsi domum?* Te voco testem laborum meorum. Vidisti enim quanto studio et fide omnia administrarim, ac quomodo in parvo numero acceperim pecora tua, quæ diligentia vigilantiaque mea in tantum numerum crescere curavi. Deinde monstrans suam religionem inquit : *Benedixit enim te Dominus ad pedem meum : nunc igitur quando faciam et ego mihi domum?* Vidisti etiam ipse post meum adventum gratiam divinam tuas auxisse facultates. Nunc igitur, quoniam et ego quæ meæ erant facultatis omnia magna animi alacritate faciens, ministerium perfeci, et gratia Dei manifesta visa est : justum est ut et ego mihi ipsi faciam domum. Quid est, Mihi faciam domum? Id est, In libertate postea verser, et curam domus meæ habeam. Hæc ut audivit Laban, 31. *Dixit ei : Quid tibi dabo?* Quid vis a me tibi dari? Confiteor enim, et inficias non eo : scio enim quanta mihi fuerint a Deo data, et quod benedixerit me Deus ad ingressum tuum. *Dixit autem ei Jacob : Non dabis mihi quidquam. Si vero feceris verbum istud, iterum pascam oves tuas.* Nihil volo a te mercedis nomine reportare, sed hoc tantum quod dico suscipere, et *Iterum pasco oves tuas.* Quod autem volo, hoc est. Vide justum, quia speravit in auxilio divino, qualia proponat Labano. 32. *Prætereant*, inquit, *oves tuæ hodie, et segrega illinc omnem ovem fuscam in agnis, et omnis subalbicans et maculosa in capris erit mihi merces.* 33. *Et exaudiet me justitia mea in die crastino, quia est merces mea coram te : omne quod non fuerit maculosum et varie albicans in capris, et quod rufum in agnis, furto sublatum erit a me.*

2. Considera justi prudentiam. Quoniam sciebat quanta sibi superne gratia affulgeret, et videbatur sibi secundum naturæ ordinem vel difficile esse, vel omnino impossibile (rarum enim est varium esse colorem pecudum recens natarum), hæc petit ab eo, unde petitioni ejus Laban statim annuit, et inquit : 34. *Sit juxta verbum tuum.* 35. *Et divisit in die illa hircos maculosos et subalbicantes, et omnes capras maculosas et subalbicantes, et omne quod erat in eis candidum, et omne quod erat fuscum in ovibus, et dedit per manum filiorum suorum :* 36. *et fecit distare viam trium dierum inter ea et inter Jacob.* Separavit, inquit, greges secundum propositionem Jacob, et dedit filiis suis : *Jacob autem pavit pecudes Laban reliquas.* Qualesnam hæ? Nullam scilicet habentes coloris varietatem. Hoc autem totum factum est, ut justus reipsa compertam haberet Dei erga se providentiam, et Laban videret quantum Dei auxilium haberet Jacob. 37. *Accepit autem Jacob*, inquit, *sibi virgam styracinam viridem et amygdalinam et platani, et decorticavit Jacob eas in decorticationem albam, abradens quod viride; apparebat autem in virgis album, quod decorticarat varium.* 38. *Et apposuit virgas, quas decorticavit, in canales aquatorios, ut cum venirent pecudes ad bibendum, conciperent pecudes secundum virgas.* 39. *Et concipiebant pecudes secundum virgas, et pepererunt pecudes subalbas, maculosas et cinericio colore sparsas.* Hæc faciens justus non a seipso movebatur, sed inspirante menti ejus superna gratia. Neque secundum naturæ ordinem erat quod fiebat, sed valde admirabile, et naturæ modum transcendens. 40. *Et agnos*, inquit, *distinxit, et statuit coram ovibus arietem subalbicantem; et omne varium in ovibus : et separavit oves suas, et non miscuit eas cum ovibus Laban.* Postea quia omnia quæ nascebantur, erant talia qualia proposuit, separavit ea, et fecit sibi greges separatos. 41. *Factum est autem in tempore quo concipiunt oves gravidæ, posuit Jacob virgam coram ovibus in canalibus, ut conciperent juxta virgas.* 42. *Quando autem pariebant oves, non ponebat. Facta autem sunt non signata Laban, signata vero Jacob;* 43. *et ditatus est homo valde valde.* Quid vult sibi illa repetitio? Abundantiam multam significat : et eum non modo ditatum, sed et admodum ditatum fuisse. *Fuerunt* enim *ei*, inquit, *pecora multa et boves et servi et ancillæ.* Sed vide hic iterum justo invidiam nasci. 1. *Audivit* enim, inquit, *verba filiorum Laban*

[1] Quatuor Mss., *quæ tibi dederim.*

ἀπέλθω εἰς τὸν τόπον μου καὶ εἰς τὴν γῆν μου. Ἀπόδος μοι τὰς γυναῖκάς καὶ τὰ παιδία μου, περὶ ὧν δεδούλευκά σοι. Ὅρα τοῦ δικαίου τὴν πολλὴν εὐγνωμοσύνην, πῶς ὁρῶν ἐναργῆ τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ εὔνοιαν περὶ αὐτὸν, οὐδὲν μέγα ἐφρόνησε κατὰ τοῦ Λάβαν, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς ἐπιεικείας φησίν· *Ἀπόστειλόν με, ἵνα ἀπέλθω.* Ἀληθῶς οὐδὲν ἐπιεικείας ἰσχυρότερον, καὶ οὐδὲν ταύτης δυνατώτερον. Ὅρα γοῦν, ἐπειδὴ προλαβὼν τῇ ἐπιεικείᾳ ἐχρήσατο, ὅπως καὶ τὸν Λάβαν παρεσκεύασε μετὰ πολλῆς τῆς εὐγνωμοσύνης τὴν πρὸς αὐτὸν ἀπόκρισιν ποιήσασθαι. *Εἶπε γὰρ αὐτῷ*, φησὶ, *Λάβαν· Εἰ εὗρον χάριν ἐναντίον σου· οἰωνισάμην ἄν· εὐλόγησε γάρ με ὁ Θεὸς ἐπὶ τῇ σῇ εἰσόδῳ. Διάστειλον τὸν μισθόν σου πρός με, καὶ δώσω.* Οὐκ ἀγνοῶ, φησὶν, ὅτι μετὰ τὴν σὴν παρουσίαν πλουσίως ἀπήλαυσα τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ εὐνοίας. Ἐπεὶ οὖν αἰσθάνομαι τῆς εὐεργεσίας, ἧς διὰ τὴν σὴν παρουσίαν ἔτυχον, ὃν βούλει μισθὸν πρότεινον, κἀγὼ ἑτοίμως παρέξω. Σκόπει πόσον ἐστὶν ἐπιείκεια, καὶ μὴ ἁπλῶς παραδράμωμεν τὸ εἰρημένον· ἀλλ' ἐννόησον ὅτι οὐδὲ [549] μνήμην ποιησαμένου τοῦ δικαίου, οὐδὲ ἐπιζητήσαντος τὸν μισθὸν τῶν καμάτων, ἀλλὰ τοῦτο μόνον εἰρηκότος, ὅτι *Ἀπόδος μοι τὰς γυναῖκάς καὶ τὰ παιδία, ὑπὲρ ὧν δεδούλευκά σοι, ἵνα ἀπέλθω*, ἐκεῖνος αἰδεσθεὶς τοῦ δικαίου τὴν πολλὴν ἐπιείκειαν, φησίν· Εἰπὲ τίνα βούλει μισθὸν παρ' ἐμοῦ σοι δοθῆναι, καὶ τοῦτον προθύμως δώσω. Μὴ γὰρ οὐ σὺν αὐτῷ ἦσαν αἱ γυναῖκες καὶ τὰ παιδία; Τίνος οὖν ἕνεκεν ἔλεγεν· *Ἀπόδος μοι τὰς γυναῖκάς καὶ τὰ παιδία;* Τὴν προσήκουσαν αὐτῷ τιμὴν ἀπονέμων, καὶ τὸν οἰκεῖον τρόπον διὰ πάντων ἐμφαίνων, καὶ μετ' ἐλευθερίας τὴν ἀναχώρησιν ποιήσασθαι βουλόμενος. Ὅρα γοῦν ἐκ τῶν ῥημάτων τούτων ὅπως ἐφειλκύσατο τὸν Λάβαν, ὡς καὶ μισθὸν ἐπαγγείλασθαι προσθεῖναι, καὶ τούτῳ αὐτῷ ἐπιτρέψαι τὴν αἵρεσιν. Τί οὖν ὁ δίκαιος; Ὅρα πάλιν τῆς αὐτοῦ ἐπιεικείας τὴν ὑπερβολὴν, καὶ ὅπως οὐδὲ οὕτως ἐπαχθὴς γίνεται καὶ φορτικὸς τῷ Λάβαν. Ἀλλὰ τί; Πάλιν αὐτὸν μάρτυρα καλεῖ τῆς εὐγνωμοσύνης αὐτοῦ, καὶ τῆς ἐν τῷ χρόνῳ παντὶ γενομένης παρ' αὐτῷ εὐνοίας περὶ τὴν δουλείαν. *Σὺ γινώσκεις*, φησὶν, *ἃ δεδούλευκά σοι* [a], *καὶ ὅσα ἦν κτήνη σου μετ' ἐμοῦ. Μικρὰ γὰρ ἦν ὅσα σοι ἐναντίον ἐμοῦ, καὶ ηὐξήθη εἰς πλῆθος, καὶ εὐλόγησέ σε Κύριος ἐπὶ τῷ ποδί μου· νῦν οὖν πότε ποιήσω κἀγὼ ἐμαυτῷ οἶκον;* Σὲ μάρτυρα, φησὶ, καλῶ τῶν καμάτων τῶν ἐμῶν. Οἶδας γὰρ πῶς μετ' εὐνοίας τὰ παρ' ἐμαυτοῦ ἅπαντα ἐπεδειξάμην, καὶ ὅπως εὐαρίθμητα λαβὼν τὰ θρέμματά σου, τῇ ἐπιμελείᾳ τῇ ἐμαυτοῦ καὶ τῇ ἀγρυπνίᾳ εἰς πλῆθος αὐτὰ ἐπιδοῦναι πεποίηκα. Εἶτα ἐπιδεικνὺς ἑαυτοῦ τὸ φιλόθεον, φησίν· *Εὐλόγησε γάρ σε Κύριος ἐπὶ τῷ ποδί μου· νῦν οὖν πότε ποιήσω κἀγὼ ἐμαυτῷ οἶκον;* Οἶδας καὶ αὐτὸς ὅτι μετὰ τὴν ἐμὴν παρουσίαν ἡ ἄνωθεν χάρις ηὔξησέ σου τὴν περιουσίαν. Νῦν οὖν, ἐπειδὴ κἀγὼ τὰ παρ' ἐμαυτοῦ πάντα ἐπεδειξάμην μετὰ πάσης εὐνοίας, τὴν ὑπηρεσίαν ἀποπληρώσας, καὶ ἡ παρὰ τοῦ Θεοῦ ῥοπὴ δήλη γέγονε, δίκαιον κἀμὲ ἐμαυτῷ ποιῆσαι οἶκον. Τί δέ ἐστι, Ποιῆσαι ἐμαυτῷ οἶκον; Ἀντὶ τοῦ, Ἐν ἐλευθερίᾳ λοιπὸν διάγειν, καὶ οἰκίας φροντίδα ἰδίας ποιήσασθαι. Ταῦτα ἀκούσας ὁ Λάβαν, *Εἶπεν αὐτῷ· Τί σοι δώσω;* ἢ τί βούλει παρ' ἐμοῦ σοι δοθῆναι; εἰπέ. Ὁμολογῶ γὰρ κἀγὼ, καὶ οὐκ ἀρνηθείην· οἶδα γὰρ ὅσα μοι ὑπῆρξε παρὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ ὅτι εὐλόγησέ με ὁ Θεὸς ἐπὶ τῇ σῇ εἰσόδῳ. *Εἶπε δὲ*, φησὶν, *αὐτῷ Ἰακώβ· Οὐ δώσεις μοι οὐδέν. Ἐὰν δὲ ποιήσῃς μοι τὸ ῥῆμα τοῦτο, πάλιν ποιμανῶ τὰ πρόβατά σου.* Οὐδὲν, φησὶ, βούλομαι παρὰ σοῦ μισθῶν ἕνεκα κομίσασθαι, ἀλλὰ τοῦτο μόνον ὃ λέγω καταδέξασθαι, καὶ *Πάλιν ποιμανῶ τὰ πρόβατά σου.* Ὃ δὲ βούλομαι, ἐστὶ τοῦτο. Ὅρα τὸν δίκαιον, ἐπειδὴ ἐπεποίθει τῇ περὶ αὐτὸν τοῦ Θεοῦ ῥοπῇ, οἵαν πρότασιν τῷ Λάβαν προτίθησι· *Παρελθέτω*, φησὶ, *τὰ πρόβατά σου σήμερον, καὶ διαχώρισον ἐκεῖθεν πᾶν πρόβατον φαιὸν ἐν τοῖς ἄρνασι, καὶ πᾶν διάλευκον καὶ ῥαντὸν ἐν ταῖς αἰξὶν ἔσται μοι μισθός. Καὶ ἐπακούσεταί μου ἡ δικαιοσύνη μου ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ αὔριον, ὅτι ἐστὶν ὁ μισθός μου ἐνώπιόν σου· πᾶν ὃ ἂν μὴ ᾖ ῥαντὸν καὶ διάλευκον ἐν ταῖς αἰξὶ, καὶ φαιὸν ἐν τοῖς ἄρνασι, κεκλεμμένον ἔσται μοι.*

[550] β'. Σκόπει τοῦ δικαίου τὴν σύνεσιν. Ἐπειδὴ ᾔδει ὅσης ἀξιοῦται τῆς ἄνωθεν εὐνοίας, καὶ ἐδόκει κατὰ τὴν τῆς φύσεως ἀκολουθίαν τοῦτο ἢ δυσχερὲς εἶναι, ἢ καὶ πάντῃ ἀδύνατον (σπάνιον ἦν γάρ ποτε τοῦτο, ἐνηλλαγμένην εἶναι τὴν χροιὰν τῶν τικτομένων), ταῦτα αἰτεῖται παρ' αὐτοῦ, ὅθεν καὶ ταχέως ἐπέδραμεν ὁ Λάβαν τῇ αἰτήσει, καί φησιν, *Ἔστω κατὰ τὸ ῥῆμά σου. Καὶ διέστειλεν ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ τοὺς τράγους τοὺς ῥαντοὺς καὶ διαλεύκους, καὶ πάσας τὰς αἶγας τὰς ῥαντὰς καὶ τὰς διαλεύκους, καὶ πᾶν ὃ ἦν λευκὸν ἐπ' αὐτοῖς, καὶ πᾶν ὃ ἦν φαιὸν ἐν τοῖς ἄρνασι, καὶ ἔδωκε διὰ χειρὸς τῶν υἱῶν αὐτοῦ· καὶ ἀπέστησεν ὁδὸν τριῶν ἡμερῶν ἀνὰ μέσον αὐτῶν καὶ ἀνὰ μέσον Ἰακώβ.* Χωρίσας, φησὶ, τὰ ποίμνια [b] κατὰ τὴν τοῦ Ἰακὼβ πρότασιν, ἔδωκε τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ. *Ἰακὼβ δὲ ἐποίμαινε τὰ πρόβατα Λάβαν τὰ ὑπολειφθέντα.* Ποῖα δὴ ταῦτα; Τὰ μηδεμίαν ἔχοντα ἐν τῇ χροιᾷ διαφοράν. Τοῦτο δὲ πᾶν ἐγένετο, ἵνα καὶ ὁ δίκαιος διὰ τῶν πραγμάτων μάθῃ τοῦ Θεοῦ τὴν πολλὴν περὶ αὐτὸν κηδεμονίαν, καὶ ὁ Λάβαν ἴδῃ ὅσης ἀπολαύει τῆς ἄνωθεν ῥοπῆς ὁ Ἰακώβ. *Ἔλαβε δὲ*, φησὶν, *ἑαυτῷ ὁ Ἰακὼβ ῥάβδον στυρακίνην χλωρὰν καὶ καρυΐνην καὶ πλατάνου, καὶ ἐλέπισεν αὐτὰς ὁ Ἰακὼβ λεπίσματα λευκὰ, περισύρας τὸ χλωρόν· ἐφαίνετο δὲ ἐπὶ ταῖς ῥάβδοις τὸ λευκὸν, ὃ ἐλέπισε, ποικίλον. Καὶ παρέθηκε τὰς ῥάβδους, ἃς ἐλέπισεν, ἐν τοῖς ληνοῖς τῶν ποτιστηρίων τοῦ ὕδατος, ἵνα ὡς ἂν ἔλθωσι τὰ πρόβατα πιεῖν, ἐνώπιον τῶν ῥάβδων ἐλθόντων αὐτῶν εἰς τὸ πιεῖν, ἐγκισσήσωσι τὰ πρόβατα εἰς τὰς ῥάβδους. Καὶ ἐνεκίσσων τὰ πρόβατα εἰς τὰς ῥάβδους, καὶ ἔτικτον τὰ πρόβατα διάλευκα καὶ ποικίλα καὶ σποδοειδῆ ῥαντά.* Ταῦτα [c] ὁ δίκαιος, οὐκ οἴκοθεν ὁρμώμενος, ἀλλὰ τῆς ἄνωθεν χάριτος ἐνηχούσης αὐτοῦ τῇ διανοίᾳ. Οὐδὲ γὰρ ἦν κατὰ φύσεως ἀκολουθίαν τὸ γινόμενον, ἀλλὰ πολὺ τὸ παράδοξον καὶ ὑπερβαῖνον τὴν φυσικὴν ἀκολουθίαν ἦν. *Καὶ τοὺς ἀμνοὺς διέστειλε, καὶ ἔστησεν ἐναντίον τῶν προβάτων κριὸν διάλευκον, καὶ πᾶν ποικίλον ἐν τοῖς ἀμνοῖς, καὶ διεχώρισεν ἑαυτῷ ποίμνιον καθ' ἑαυτὸν, καὶ οὐκ ἔμιξεν αὐτὰ εἰς τὰ πρόβατα Λάβαν.* Ἐπειδὴ λοιπὸν τοσαῦτα ἦν τὰ τικτόμενα, ἅπαντα ὅσα προσέθηκε, διεχώρισεν αὐτὰ, φησὶ, καὶ ἐποίησεν ἑαυτῷ ποίμνιον κατὰ μόνας [d]. *Ἐγένετο δὲ ἐν τῷ καιρῷ, ἐν ᾧ ἐνεκίσσων τὰ πρόβατα ἐν γαστρὶ λαμβάνοντα, ἔθηκεν Ἰακὼβ τὰς ῥάβδους ἐναντίον τῶν προβάτων, τοῦ ἐγκισσῆσαι αὐτὰ κατὰ τὰς ῥάβδους. Ἡνίκα δ' ἂν ἔτικτε τὰ πρόβατα, οὐκ ἐτίθη. Ἐγένετο δὲ τὰ ἄσημα τοῦ Λάβαν, τὰ δὲ ἐπίσημα τοῦ Ἰακώβ· καὶ ἐπλούτησεν ὁ ἄνθρωπος σφόδρα σφοδρῶς* [e]. Τί βούλεται ὁ διπλασιασμός; Τὴν πολλὴν περιουσίαν ἐστὶν ἐμφαίνων, καὶ ὅτι οὐχ ἁπλῶς σφόδρα ἐπλούτησεν, ἀλλὰ πολὺ σφόδρα. *Ἐγένετο γὰρ αὐτῷ*, φησὶ, *κτήνη πολλὰ καὶ βόες καὶ παῖδες καὶ παιδίσκαι.* Ἀλλ' ὅρα μοι πάλιν τὸν φθόνον τὸν ἐν-

[a] Quatuor mss. ἃ δέδωκά σοι. Sav. ἃ δεδούλωκά σοι.

[b] Savil. et Morel. τὰ πρόβατα.

[c] Addunt ποιεῖ Coisl. et Savil.

[d] Κατὰ μόνας Sic bene Coisl. et Savil.; Morel. et Montf. μετὰ μόνας. Mox Coisl. ἡνίκα δὲ ἔτικτεν.

[e] LXX σφόδρα, σφόδρα. Chrysostomus non semper litteram sequitur.

τεῦθεν τικτόμενον τῷ δικαίῳ. *Ἤκουσε γὰρ τὰ ῥήματα τῶν υἱῶν Λάβαν λεγόντων· Εἴληφεν Ἰακὼβ πάντα τὰ τοῦ πατρὸς ἡμῶν, καὶ ἐκ τῶν τοῦ πατρὸς ἡμῶν πεποίηκε πᾶσαν τὴν δόξαν ταύτην.* Ὅρα πῶς ἡ βασκανία εἰς ἀγνωμοσύνην αὐτοὺς ἐνήγαγε, καὶ οὐκ αὐτοὺς μόνον, ἀλλὰ καὶ [551] αὐτὸν τὸν Λάβαν. *Εἶδε* γάρ, φησίν, *Ἰακὼβ τὸ πρόσωπον Λάβαν, καὶ ἰδοὺ οὐκ ἦν πρὸς αὐτόν, ὡς χθὲς καὶ τρίτην ἡμέραν.* Τὰ γὰρ ῥήματα τῶν παίδων διεσάλευσεν αὐτοῦ τὴν διάνοιαν, καὶ ἐπιλαθέσθαι πεποίηκεν ὧν πρώην διαλεγόμενος τῷ Ἰακὼβ ἐφθέγξατο, εἰπών, *Εὐλόγησέ με ὁ Θεὸς ἐπὶ τῇ σῇ εἰσόδῳ*· καὶ ὁ εὐχαριστήσας τῷ Δεσπότῃ, ὅτι διὰ τὴν τοῦ δικαίου παρουσίαν αὐξηθῆναι αὐτοῦ τὴν περιουσίαν πεποίηκε, νῦν παρατραπεὶς τὴν διάνοιαν ὑπὸ τῶν παίδων, καὶ εἰς βασκανίαν ἐξαφθείς, ἴσως ἐπειδὴ ἑώρα ἐν πολλῇ περιουσίᾳ τὸν δίκαιον τυγχάνοντα, οὐχ ὁμοίως αὐτῷ προσφέρεσθαι ἐβούλετο. *Εἶδε* γάρ, φησίν, *Ἰακὼβ τὸ πρόσωπον Λάβαν, καὶ ἰδοὺ οὐκ ἦν πρὸς αὐτὸν ὡς χθὲς καὶ τρίτην ἡμέραν.* Εἶδες τοῦ μὲν δικαίου τὴν πολλὴν ἐπιείκειαν, ἐκείνων δὲ τὴν ἀγνωμοσύνην· καὶ ὅπως οὐ φέροντες κατέχειν τὴν βασκανίαν, καὶ τοῦ πατρὸς τὴν γνώμην διεσάλευσαν; Ὅρα λοιπὸν τοῦ Θεοῦ τὴν ἄφατον κηδεμονίαν, καὶ ὅσῃ συγκαταβάσει κέχρηται, ἐπειδὰν ἴδῃ τὰ παρ' ἑαυτῶν εἰσφέροντας ἡμᾶς. Ὁρῶν γὰρ τὸν δίκαιον ὑπ' αὐτῶν βασκαινόμενον, φησὶ πρὸς τὸν Ἰακώβ· *Ἀποστρέφου εἰς τὴν γῆν τοῦ πατρός σου, καὶ εἰς τὴν γενεάν σου, καὶ ἔσομαι μετὰ σοῦ.* Ἀρκέσθητι, φησί, τῇ ἐπὶ τῆς ξένης διαγωγῇ. Ἅπερ ὑπεσχόμην σοι πρώην λέγων, *Ἀποστρέψω σε εἰς τὴν γῆν σου*, ταῦτα νῦν εἰς ἔργον ἀγαγεῖν βούλομαι. Ἐπάνιθι τοίνυν μηδὲν δεδοικώς· *Ἐγὼ* γὰρ *ἔσομαι μετὰ σοῦ.* Ἵνα γὰρ μὴ ὀκνηρότερος γένηται ὁ δίκαιος περὶ τὴν ἀποδημίαν, ἀλλὰ μετὰ τοῦ θαῤῥεῖν ἅψηται τῆς ἐπανόδου, διὰ τοῦτό φησιν· *Ἐγὼ ἔσομαι μετὰ σοῦ*· ὁ μέχρι τοῦ παρόντος τὰ κατὰ σὲ οἰκονομήσας, καὶ αὐξηθῆναί σου τὸ σπέρμα ποιήσας, ἐγὼ καὶ εἰς τὸ ἑξῆς *Ἔσομαι μετὰ σοῦ.* Ταῦτα ἀκούσας ὁ δίκαιος παρὰ τοῦ Θεοῦ, οὐκ ἠμέλλησε, ἀλλ' ἤδη πρὸς τοῦτο παρεσκευάζετο. *Ἀποστείλας* γάρ, φησίν, *ἐκάλεσε Ῥαχὴλ καὶ Λείαν εἰς τὸ πεδίον, οὗ τὰ ποίμνια ἐποίμαινεν, καὶ εἶπεν αὐταῖς.* Προθεῖναι βούλεται ταῖς γυναιξὶ τὴν περὶ τῆς ἀποδημίας διάσκεψιν, καὶ γνωρίσαι τό τε τοῦ Θεοῦ πρόσταγμα, τήν τε τοῦ πατρὸς περὶ αὐτὸν βασκανίαν. *Εἶπε* γάρ, φησίν, *αὐταῖς· Ὁρῶ ἐγὼ τὸ πρόσωπον τοῦ πατρὸς ὑμῶν, ὅτι οὐκ ἔστι πρός με ὡς χθὲς καὶ τρίτην ἡμέραν. Ὁ δὲ Θεὸς τοῦ πατρός μου ἦν μετ' ἐμοῦ. Αὐταὶ δὲ οἴδατε ὅτι ἐν πάσῃ τῇ ἰσχύϊ μου δεδούλευκα τῷ πατρὶ ὑμῶν. Ὁ δὲ πατὴρ ὑμῶν παρεκρούσατό με, καὶ ἤλλαξε τὸν μισθόν μου τῶν δέκα ἀμνῶν, καὶ οὐκ ἔδωκεν αὐτῷ ὁ Θεὸς κακοποιῆσαί με. Ἐὰν γὰρ οὕτως εἴπῃ· Τὰ ποικίλα ἔσται σοι μισθός· καὶ τέξεται πάντα τὰ πρόβατα ποικίλα. Ἐὰν δὲ εἴπῃ· Τὰ λευκὰ ἔσται σοι μισθός· καὶ τέξεται πάντα τὰ πρόβατα λευκά· καὶ ἀφείλετο ὁ Θεὸς πάντα τὰ κτήνη τοῦ πατρὸς ὑμῶν, καὶ ἔδωκέ μοι αὐτά.*

γ'. Ὅρα πῶς ἀμφότερα αὐτὰς διδάσκει, καὶ τοῦ πατρὸς τὴν ἀγνωμοσύνην τὴν περὶ αὐτόν, καὶ τὴν οἰκείαν εὔνοιαν, ἣν περὶ τὴν δουλείαν ἐπεδείξατο. *Οἴδατε* γάρ, φησίν, *ὅτι ἐν πάσῃ τῇ ἰσχύϊ μου δεδούλευκα τῷ πατρὶ ὑμῶν.* Καὶ τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ περὶ αὐτὸν ἐναργῆ κηδεμονίαν κατάδηλον ποιεῖ, δεικνὺς ὅτι ἡ ἄνωθεν [552] συμμαχία ἦν ἡ τὸ πᾶν ἐργαζομένη, καὶ τὴν περιουσίαν τοῦ Λάβαν εἰς αὐτὸν μεθιστῶσα. *Ἀφείλετο* γάρ, φησίν, *ὁ Θεὸς τὰ κτήνη τοῦ πατρὸς ὑμῶν, καὶ ἔδωκέ μοι αὐτά. Ἐγένετο δὲ ἡνίκα ἐνεκίσσων τὰ πρόβατα, καὶ εἶδον τοῖς ὀφθαλμοῖς μου ἐν τῷ ὕπνῳ, καὶ ἰδοὺ οἱ τράγοι καὶ οἱ κριοὶ ἀναβαίνοντες ἦσαν ἐπὶ τὰ πρόβατα καὶ τὰς αἶγας, διάλευκοι καὶ ποικίλοι καὶ σποδοειδεῖς ῥαντοί. Καὶ εἶπέ μοι ὁ ἄγγελος τοῦ Θεοῦ* [a] *καθ' ὕπνον· Ἰακώβ. Ἐγὼ δὲ εἶπον· Τί ἐστι; Καὶ εἶπεν· Ἀνάβλεψον τοῖς ὀφθαλμοῖς σου, καὶ ἴδε τοὺς τράγους καὶ τοὺς κριοὺς ἀναβαίνοντας ἐπὶ τὰ πρόβατα καὶ τὰς αἶγας, διαλεύκους, ποικίλους καὶ σποδοειδεῖς ῥαντούς. Ἑώρακα γὰρ ὅσα σοι Λάβαν ποιεῖ.*

Ὁρᾷς ὅτι ἡ ἄνωθεν ἐνέργεια ἦν ἡ τὸ πᾶν ἐργαζομένη, καὶ τὸν δίκαιον τῶν καμάτων ἀμειβομένη; Ἐπειδὴ γὰρ ἐκεῖνος ἀγνώμων περὶ αὐτὸν ἐγίνετο, ὁ φιλότιμος Δεσπότης μετὰ δαψιλείας ἀμείβεται τὸν δίκαιον· *Ἑώρακα* γάρ, φησίν, *ὅσα σοι Λάβαν ποιεῖ.* Ἐντεῦθεν μανθάνομεν, ὅτι ἐπειδὰν ἀδικούμενοι παρ' οὑτινοσοῦν ἐπιεικῶς καὶ πράως ἐνέγκωμεν, μείζονος καὶ δαψιλεστέρας ἀπολαύομεν τῆς ἄνωθεν συμμαχίας. Μὴ τοίνυν ἀντιτείνωμεν πρὸς τοὺς ἐπηρεάζειν βουλομένους, ἀλλὰ φέρωμεν γενναίως, εἰδότες ὡς ὁ τῶν ἁπάντων Δεσπότης οὐ περιόψεται ἡμᾶς, μόνον ἐὰν ἡμεῖς τὴν οἰκείαν εὐγνωμοσύνην ἐπιδειξώμεθα. *Ἐμοὶ* γάρ, φησίν, *ἐκδίκησις· ἐγὼ ἀνταποδώσω, λέγει Κύριος.* Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Ἰακὼβ ἔλεγεν· *Οὐκ ἔδωκεν αὐτῷ ὁ Θεὸς κακοποιῆσαί με.* Ἐπειδὴ γὰρ αὐτὸς ἀποστερῆσαι, φησί, με ἐβουλήθη τῶν ὑπὲρ τῶν καμάτων μισθῶν, ὁ Δεσπότης μετὰ τοσαύτης περιουσίας τὴν εἰς ἡμᾶς κηδεμονίαν ἐπεδείξατο, ὡς πᾶσαν αὐτοῦ τὴν οὐσίαν μεταστῆσαι εἰς ἡμᾶς. Καὶ εἰδὼς ὡς ἐγὼ μὲν μετ' εὐνοίας τὴν δουλείαν ἐποιησάμην, ἐκεῖνος δὲ οὐ προσηκόντως μοι προσηνέχθη, τοσαύτην ἐποιήσατο ἡμῶν τὴν πρόνοιαν. Καὶ ὅτι οὐχ ἁπλῶς ταῦτα λέγω, οὐδὲ εἰκῇ καὶ μάτην κατηγορεῖν αὐτοῦ βουλόμενος, καὶ τὸν Θεὸν ἔχω μάρτυρα τοῖς παρὰ τοῦ πατρὸς ὑμῶν εἰς ἐμὲ γενομένοις. *Ἑώρακα* γάρ, φησίν, *ὅσα σοι Λάβαν ποιεῖ*· ὅτι οὐ τοῦ μισθοῦ σε μόνον ἀπεστέρησεν, ἀλλ' ὅτι καὶ οὐχ ὁμοίως νῦν πρὸς σὲ διάκειται, ὡς καὶ πρότερον· ἀλλὰ διέφθαρται τὴν γνώμην. *Ἐγώ εἰμι ὁ Θεός σου, ὁ ὀφθείς σοι ἐν τόπῳ Θεοῦ, οὗ ἤλειψάς μοι ἐκεῖ στήλην.* Εἰς ὑπόμνησιν αὐτὸν ἀγαγεῖν βούλεται, ὧν αὐτῷ τότε ὑπέσχετο, εἰπών, *Εἰς πλῆθός σε αὐξηθῆναι ποιήσω*, καὶ ὅτι *Διαφυλάξω σε εἰς τὴν γῆν σου.* Ἐγὼ οὖν ὁ τότε ὀφθείς σοι καὶ τὰς ὑποσχέσεις πρὸς σὲ ποιησάμενος, ἐγὼ καὶ νῦν, ἐπειδὴ καιρὸς ἥκει, τὰ τότε παρ' ἐμοῦ σοι ἐπαγγελθέντα εἰς ἔργον ἄγω, καὶ ἐπανελθεῖν σε κελεύω ἄνευ ἀγωνίας. *Μετὰ σοῦ γὰρ ἔσομαι. Ἐγώ εἰμι ὁ Θεὸς ὁ ὀφθείς σοι ἐν τῷ τόπῳ, οὗ ἤλειψάς μοι στήλην, καὶ ηὔξω μοι εὐχήν.* Ὑπομιμνήσκει αὐτὸν τῆς εὐχῆς καὶ τῆς ἐπαγγελίας, ἧς ἐποιήσατο. Τίς δὲ ἦν ἡ εὐχή; Ὅτι *Ὧν ἄν μοι δῷς, ἀποδεκατώσω αὐτά σοι.* Ἐπειδὴ γὰρ τότε μηδὲν ὅλως ἐπιφερόμενος, ἀλλὰ καθάπερ φυγὰς τὴν ὁδοιπορίαν ποιούμενος ταῦτα ηὔξατο, διὰ τοῦτό φησιν [b]· Ἡνίκα σοι ὤφθην, ηὔξω [553] εὐχήν, λέγων, *Ὧν ἄν μοι δῷς, δεκάτην ἀποδεκατώσω σοι* [c]· διὰ τῆς εὐχῆς καὶ τῆς ἐπαγγελίας τὴν δύναμιν τὴν ἐμὴν προμηνύων, καὶ τοῖς τῆς πίστεως ὀφθαλμοῖς προορῶν τὴν μέλλουσαν εὐπορίαν ἔσεσθαί σοι· νῦν οὖν ὅτε εἰς ἔργον τὰ παρ' ἐμοῦ λεχθέντα δεῖ ἐλθεῖν, καὶ καιρὸς ἥκει καλῶν τὴν εὐχὴν τὴν σὴν πληρωθῆναι. *Ἐπάνιθι νῦν οὖν*, φησίν, *ἀνάστηθι, καὶ ἔξελθε ἐκ τῆς γῆς*

[a] Hæc, τοῦ Θεοῦ, e Coisl. et Bibl. adjecta sunt. Edit.
[b] Hæc, ταῦτα... φησίν, omittit Coisl. Nec reddit interp.
[c] Septem mss. ut Bibl. ἀποδεκατώσω αὐτά σοι.

dicentium : *Accepit Jacob omnia quæ sunt patris nostri, et ex his quæ sunt patris nostri fecit omnem hanc gloriam* (*Cap.* 31). Vide quomodo invidia ingratos illos reddidit ; non illos autem solum, sed et ipsum Labanum. *Vidit* enim, inquit, *Jacob faciem Laban, et ecce non erat erga se sicut heri et nudiustertius.* Verba enim filiorum illius mentem ejus turbaverant, et oblivionem induxerant eorum quæ pridem Laban dixerat ad Jacob his verbis : *Benedixit me Deus ad ingressum tuum* (*Gen.* 30. 27), et gratias egerat Domino, quod propter adventum justi facultates suæ auctæ fuerant : nunc mutato per filiorum dicta animo et invidia flagrans, forte quia videbat justum valde abundare, non talem se illi exhibebat, qualem antea. *Vidit* enim, inquit, *Jacob faciem Laban, et ecce non erat erga se sicut heri et nudiustertius.* Vidisti justi magnam mansuetudinem, et illorum ingratum animum, ac quomodo cum invidiam ferre non possent, patris mentem perturbaverunt ? Vide, obsecro, nunc et Dei ineffabilem misericordiam, et quanta attemperatione utatur, cum videt nos quæ nostra sunt facere. Videns enim justum ab illis odio haberi, dicit ad Jacob : 3. *Revertere in terram patrum tuorum, et ad generationem tuam, et ero tecum.* Satis diu versatus es, inquit, in terra aliena. Nam quæ pridem tibi promisi, dicens, *Reducam te in terram tuam* (*Gen.* 28. 15), ea nunc opere implere volo : revertere igitur nihil timens ; *Ego* enim *ero tecum.* Ut igitur justus segnior non fiat in proficiscendo, sed magna fiducia iter arripiat : ideo dicit, *Ego ero tecum :* qui hucusque res tuas gubernavi, et augeri curavi semen tuum, ego et in posterum *Ero tecum.* Hæc ut audivit justus a Deo, non fuit negligens, sed ad iter se accinxit. 4. *Misit enim,* inquit, *et vocavit Liam et Rachel in campum ubi erant greges, et dixit eis.* Proponere vult mulieribus profectionis negotium, et significare eis mandatum Dei, et patris erga se odium. 5. *Dixit* enim, inquit, *eis : Video ego faciem patris vestri, quod non sit erga me sicut heri et nudiustertius : Deus autem patris mei fuit mecum.* 6. *Ipsæ autem scitis, quod servivi patri vestro pro omni virili mea.* 7. *Pater autem vester circumvenit me, et mutavit mercedem meam decem agnis* [1], *et non dedit ei Deus ut me affligeret.* 8. *Et cum sic diceret : Varia erunt merces tua : et pariebant omnes oves varia. Cum autem diceret : Candida erunt merces tua : et pariebant omnes oves candida :* 9. *et tulit Deus omnia pecora patris vestri, et dedit mihi ea.*

3. Vide quomodo utrumque docet, et patris ingratum erga se animum, et suum studium quod in servitute declaravit. *Scitis* enim, inquit, *me pro virili mea servivisse patri vestro.* Et declaravit quantam sui curam Deus habuerit, monstrans supernum auxilium omnia operatum fuisse, et facultates Labani in se transtulisse. *Tulit* enim *Deus omnia pecora patris vestri,* inquit, *et dedit mihi ea.* 10. *Quando autem concipiebant oves, et vidi oculis meis in somno, et ecce hirci et arietes ascendebant super oves et capras, subalbicantes et varii, et cinericio colore sparsi.* 11. *Et dixit mihi angelus Dei in somno : Jacob. Ego autem dicebam : Quid est ? Et dixit :* 12. *Aspice oculis tuis, et vide hircos et arietes ascendentes super capras et oves, subalbos et varios, et cinericio colore sparsos : vidi enim quæcumque Laban tibi facit.* Vides omne quod tunc fiebat, superna contigisse operatione, quæ justi labores remunerabatur ? Nam quoniam ille ingratus erga eum erat, benignus Dominus justum ubertim remunerat : *Vidi enim quæcumque Laban tibi fecit.*

Deus non despicit eos qui calumniam patiuntur. — Hinc discimus quomodo, quando injuria nobis infertur, si mansueti et mites ac tolerantes fuerimus, majori et largiori auxilio divino fruamur. Ne igitur obluctemur iis qui nos premunt, et calumniari volunt, sed feramus generose, scientes omnium Dominum nos non despecturum esse, dummodo nos gratum affectum et benevolentiam demonstremus. *Mihi* enim, inquit, *vindicta ; ego retribuam, dicit Dominus* (*Rom.* 12. 19 *et Deut.* 32. 35). Propter hoc et Jacob dicebat : *Non dedit ei Deus, ut affligeret me.* Nam quia ipse privare me laborum mercede voluit, Dominus tam uberem in me declaravit misericordiam et providentiam, ut omnis ejus substantia in me translata fuerit. Sciens enim me omni studio serviisse, illum autem non respondisse mihi officio suo, tantam nostri habuit curam. Et quod non hæc absque causa et vane dicam, neque temere accusem, etiam Deum habemus testem eorum quæ pater vester egit ergo me. *Vidi enim,* inquit, *quæcumque tibi Laban fecit,* quod non solum mercedem abstulerit, sed et quod non ut antea erga te nunc affectus sit, sed alienaverit animum. 13. *Ego sum Deus qui apparui tibi in loco ubi inunxisti mihi columnam.* In memoriam ei referre vult, quæ ipsi tunc pollicitus fuerit, dicens : *In multitudinem te crescere faciam et custodiam te, ac reducam te in terram tuam* (*Gen.* 28. 14. 15). Ego igitur, inquit, qui tunc apparui tibi, et promissiones tibi feci : ego etiam nunc, quando tempus venit quo ea quæ tunc promisi opere complenda sunt, regredi te jubeo absque omni mentis angore. *Tecum enim ero, Ego sum Deus qui apparui tibi in loco in quo inunxisti mihi columnam* (a), *et vovisti mihi votum.* Memoriam ipsi refricat voti et promissionis, quam receperat. Quodnam autem erat votum ? *De iis quæ mihi dederis, decimas tibi offeram* (*Gen.* 28. 22). Quoniam tunc nihil tecum afferebas, quasi profugus iter faciens : cum autem tibi apparerem, vovisti votum, dicens : *De omnibus quæ mihi dederis, decimas dabo tibi,* voto et promissione potentiam meam præsignans, et fidei oculis prævidens futuram tibi rerum abundantiam : nunc quia evenerunt et impleta sunt quæ a me prædicta, justum fuerit ut et votum tuum impleas. *Nunc ergo,* inquit, *surge, et egredere de terra ista, et vade*

[1] In Hebræo est, עשרת מנים. ubi Aquila vertit, *decem numeros,* vel, *decem numeris,* Symmachus, *decies numero,* Syrus, *decies,* Hieronymus, *decem vitibus,* quod idipsum est. Hebraizantes multi, *decem partibus.*

(a) In Græco, στήλην, quod apte *cippum* verteris, vel melius, *aram* : ara enim vere fuit, quam religione motus inunxit, et in qua preces et vota emisit.

in terram nativitatis tuæ, et ero tecum. Ego te ubique comitabor, ego tibi facilem ostendam viam, et nullum a quopiam damnum feres; dextera enim mea ubique te proteget. 14. *Hæc audientes Rachel et Lia, dixerunt ei : Numquid est nobis pars vel hæreditas in domo patris nostri?* 15. *Nonne ut alienæ reputatæ sumus apud eum? Vendidit enim nos, et devorando comedit pretium nostrum*. 16. *Et quas omnes Deus abstulit divitias et gloriam a patre nostro, tibi dedit : nunc igitur quæcumque dixerit tibi Deus tuus, fac*. Vide et has sequentes Dei arbitrium, et afferentes rationem cui contradici non potuit. Num est aliquid commune nobis, aiunt, cum patre nostro? Semel enim nos vendidit. *Divitias et gloriam quam abstulit Deus a patre nostro, et dedit tibi; nos habebimus, et filii nostri*. Ne cessa igitur, neque differ, sed fac quæ tibi a Deo sunt imperata. *Nunc igitur quæcumque dixit tibi Deus tuus, fac*. 17. *Hæc ut audivit Jacob, surrexit et accepit uxores suas, et filios, et ascendere fecit super camelos :* 18. *et abduxit omnia quæ habebat, et supellectilem suam, quam acquisierat in Mesopotamia, et omnia sua, ut abiret ad Isaac patrem suum*.

4. *E domo Labani fugit Jacob; quæ fugam sequuta sint; prædicatur cura Dei erga suos, quæ in persona Jacob elucet*. — Considera, obsecro, fortitudinem animæ justi, et quomodo repulso omni mentis angore ac metu, mandato dominico obtemperavit. Quoniam enim vidit male sanam mentem Labani, non ultra, sicut prius, interrogare eum voluit : sed quod imperatum erat a Domino, implebat, et acceptis mulieribus et pueris, iter arripuit. 19. *Laban autem*, inquit, *abierat ad tondendum oves suas. Furata autem est Rachel idola patris sui*. Neque hoc absque causa nobis propositum est, sed ut sciamus quomodo adhuc paternam habentes consuetudinem, idolorum cultui addictæ erant. Animadverte enim, quantum illa in hoc studium impenderit, cum nihil aliud a patre auferre voluerit, quam idola ejus, idque faciebat ignorante viro : neque enim ille hoc permisisset fieri. 20. *Occultavit autem*, inquit, *Jacob a Laban Syro, ne annuntiaretur ei quod fugeret*. 21. *Et abscessit ipse et omnia ipsius, et transito fluvio, contendit ad montem Galaad*. Vide, obsecro, etiam hic magnam Dei providentiam, quomodo, donec justus procul aufugisset, non permisit ut Laban illius secessum sciret. 22. *Tribus* enim *diebus*, inquit, *præteritis, ipsi Laban innotuit*. 23. *Et assumptis omnibus fratribus suis, persecutus est eum via dierum septem; et consequutus eum in monte Galaad*. Obsecro hic quoque attendas Dei providentiam. Nam qui dixit, *Revertere in terram tuam, et ero tecum*, ille etiam nunc suam declarat providentiam. Quia enim vidit Laban cum multa indignatione persequi justum, et pœnam furtivi secessus, ut ita dicam, sumpturum, apparuit Laban nocte in somno. 24. *Venit enim*, inquit, *Deus ad Laban Syrum in somno nocte, et dixit ei*. Vide Dei indulgentiam, quomodo ob suam in justum providentiam cum Laban colloquitur : ut territa ejus mente impetum ejus a Jacob coerceat. *Cave tibi, ne loquaris cum Jacob mala*. Magna Domini benignitas. Quia enim sciebat eum ad pugnam contendere, et contra justum insurgere velle, hoc verbo mentem ejus compescit, et dicit : *Cave tibi, ne loquaris cum Jacob mala* : perinde ac si diceret : Cave ne vel verbis offendere Jacob coneris : sed serva teipsum, contine malum hunc tuum impetum, comprime furorem, refrena iratum tuum animum, ac ne vel verbo ipsum contristare velis. Et considera Dei clementiam. Non imperavit Labano ut ad propria reverteretur, sed solum prohibet ne quid durum vel molestum cum justo loquatur. Quare, et propter quid? Ut discat per negotia et per opera ipsa justus, quantam sui curam gerat Deus. Nam si reversus fuisset Laban, unde illud scivisset Jacob, aut ejus uxores? Ideo permittit ei ut abeat, et lingua sua confiteatur quæ Deus dixit ad se, quo et justus majorem alacritatem habeat proficiscendo, fiduciamque accipiat, et ut hujus uxores [1] discant quanto studio Deus omnium Dominus Jacobum curet, rejiciantque errorem paternum, et imitentur justum, atque ad cognoscendum Deum sufficientem doctrinam inde accipiant. Neque enim sic fide digna erant quæ Jacob dicebat, ut quæ a Laban dicebantur, qui adhuc idola colebat. Semper enim infidelium et adversantium veræ religioni testimonia majorem habent fidem. Et hoc est ex omnipotenti sapientia Dei, cum inimicos veritatis ipsos testes veritatis efficit, et sua lingua ipsam firmare satagunt. 25. *Consequutus est autem Laban Jacobum. Jacob autem fixit tabernaculum suum in monte : Laban vero constituit fratres suos in monte Galaad*. 26. *Dixit autem Laban ad Jacob : Cur hoc fecisti?* Vide quomodo præceptum Dei magnum illius calorem repressit, et furorem refrenavit : et idcirco cum magna mansuetudine colloquium habet cum eo, quasi se excusans, et paternam dilectionem erga illum declarans. Quando enim superna providentia nobis assistit, non solum malorum hominum insidias effugere possumus, sed etsi in bestias ipsas incidamus, nihil adversi nobis evenit. Omnium enim Dominus suæ virtutis præstantiam declarans, bestiarum mutat naturam, easque in oves mansuetas transformat : non quod bestialem eis naturam immutet, sed relictas in natura eas, ovium mores et naturam exhibere satagit. Idque non solum in feris quis videre poterit, sed et in elementis ipsis. Quando enim vult, tunc et elementa ipsa virtutis suæ obliviscuntur, et neque ignis facit quod ignis solet. Et hoc quoque discere poterit aliquis tam in tribus pueris, quam in Daniele (*Dan*. 6. 22). Nam hunc leones sicut oves circumdabant, et superno auxilio retusa eorum ferocitate, nihil illi incommodi dabant. Nam quod ferocitatem non exercentes feræ, eam tamen retinuerint, ii qui feris truculentiores erant reipsa experti sunt.

5. Hoc autem ad majorem illorum accusationem factum est, quia ratione insigniti, crudelitate bestias ratione carentes vincebant. Tandemque reipsa didicerunt quomodo ex Domini providentia feræ ipsæ justum sint reveritæ, neque ausæ fuerint ejus corpus attingere : illi vero feras immanitate supera-

[1] Sex Mss., *et ut hujus filiæ*, καὶ αἱ τούτου θυγατέρες.

ταύτης, καὶ ἄπελθε εἰς τὴν γῆν τῆς γενέσεώς σου, καὶ ἔσομαι μετὰ σοῦ. Ἐγώ σοι πανταχοῦ συνέσομαι, καὶ ἐγώ σοι τὴν ὁδοιπορίαν εὐμαρῆ καταστήσω, καὶ οὐδεμίαν παρ' οὐδενὸς ὑποστήσῃ βλάβην, τῆς ἐμῆς δεξιᾶς ἀντὶ σκέπης πανταχοῦ γινομένης σοι. *Ταῦτα ἀκούσασαι αἱ περὶ τὴν Ῥαχὴλ* [a] *εἶπαν αὐτῷ· Μή ἐστιν ἡμῖν μερὶς, ἢ κληρονομία ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ πατρὸς ἡμῶν; Οὐχ ὡς ἀλλότριαι λελογίσμεθα αὐτῷ; Πέπρακε γὰρ ἡμᾶς, καὶ κατέφαγε καταβρώσει τὸ ἀργύριον ἡμῶν. Καὶ πάντα τὸν πλοῦτον καὶ τὴν δόξαν, ἣν ἀφείλετο ὁ Θεὸς τοῦ πατρὸς ἡμῶν, σοὶ ἔδωκε. Νῦν ὅσα εἴρηκέ σοι ὁ Θεός σου, ποίει.* Ὅρα καὶ ταύτας ἑπομένας τῇ τοῦ Θεοῦ γνώμῃ, καὶ λογισμὸν ἀναντίῤῥητον εἰσαγούσας. Μὴ γὰρ, φησὶν, ἔτι τι κοινὸν ἡμῖν πρὸς τὸν πατέρα ἡμῶν; Ἅπαξ γὰρ ἀπέδοτο ἡμᾶς. *Τὸν μέντοι πλοῦτον καὶ τὴν δόξαν, ἣν ἀφείλετο ὁ Θεὸς τοῦ πατρὸς ἡμῶν, καὶ ἔδωκέ σοι, ἡμεῖς ἕξομεν, καὶ τὰ τέκνα ἡμῶν.* Μὴ μέλλε οὖν, μηδὲ διαναβάλλου, ἀλλὰ ποίει τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ σοι ἐπιταχθέντα. *Νῦν οὖν ὅσα εἴρηκέ σοι ὁ Θεός σου, ποίει. Ταῦτα ἀκούσας ὁ Ἰακὼβ, ἀναστὰς ἔλαβε τὰς γυναῖκας αὐτοῦ καὶ τὰ παιδία, καὶ ἀνεβίβασεν αὐτὰς ἐπὶ καμήλους, καὶ ἀπήγαγε πάντα τὰ ὑπάρχοντα αὐτοῦ, καὶ τὴν ἀποσκευὴν, ἣν περιεποιήσατο ἐν τῇ Μεσοποταμίᾳ, καὶ πάντα τὰ αὐτοῦ, ἀπελθεῖν πρὸς Ἰσαὰκ τὸν πατέρα αὐτοῦ.*

δ'. Σκόπει μοι τοῦ δικαίου τῆς ψυχῆς τὴν ἀνδρείαν, καὶ ὅπως πάντα φόβον καὶ ἀγωνίαν παρωσάμενος ἐπείθετο τῷ τοῦ Δεσπότου ἐπιτάγματι. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδε τοῦ Λάβαν οὐχ ὑγιῆ τὴν γνώμην, οὐκ ἔτι καθάπερ πρότερον πυθέσθαι αὐτὸν κατεδέξατο, ἀλλὰ τὸ προσταχθὲν παρὰ τοῦ Δεσπότου, ἐπλήρου, καὶ λαβὼν τὰς γυναῖκας καὶ τὰ παιδία ἥπτετο τῆς ὁδοῦ. *Λάβαν δὲ*, φησὶν, *ᾤχετο κεῖραι τὰ πρόβατα αὐτοῦ. Ἔκλεψε δὲ Ῥαχὴλ τὰ εἴδωλα τοῦ πατρὸς αὐτῆς.* Οὐχ ἁπλῶς οὐδὲ τοῦτο πρόσκειται, ἀλλ' ἵνα γνῶμεν, πῶς ἔτι τῆς πατρικῆς εἴχοντο συνηθείας, καὶ πολλὴν τὴν περὶ τὰ εἴδωλα θεραπείαν ἐπεδείκνυντο. Ἐννόησον γὰρ ὅσην αὕτη σπουδὴν ἐποιήσατο, ὡς μηδὲν ἕτερον ὑφελέσθαι τῶν τοῦ πατρὸς, ἀλλὰ τὰ εἴδωλα μόνα, καὶ τοῦτο ἐποίει καὶ τὸν ἄνδρα λανθάνουσα· οὐδὲ γὰρ ἂν ἐκεῖνος συνεχώρησε ταῦτα γενέσθαι. *Ἔκρυψε δὲ*, φησὶν, *Ἰακὼβ Λάβαν τὸν Σύρον, τοῦ μὴ ἀναγγεῖλαι αὐτῷ, ὅτι ἀποδιδράσκει. Καὶ ἀπέδρα αὐτὸς, καὶ πάντα τὰ αὐτοῦ, καὶ διέβη τὸν ποταμὸν, καὶ ὥρμησεν εἰς τὸ ὄρος Γαλαάδ.* Θέα μοι τὴν πολλὴν τοῦ Θεοῦ καὶ ἐνταῦθα πρόνοιαν, ὅπως, μέχρις ὅτε πόῤῥωθεν γέγονεν ὁ δίκαιος, οὐ συνεχώρησε τῷ Λάβαν εἰς γνῶσιν ἐλθεῖν τὴν ἀναχώρησιν τοῦ Ἰακώβ. *Τριῶν γὰρ ἡμερῶν*, [554] φησὶ, *παρελθουσῶν, τῷ Λάβαν ἐγνώσθη. Καὶ παραλαβὼν πάντας τοὺς ἀδελφοὺς αὐτοῦ μεθ' ἑαυτοῦ, ἐδίωξεν ὀπίσω αὐτοῦ ὁδὸν ἡμερῶν ἑπτά· καὶ κατέλαβεν αὐτὸν ἐν τῷ ὄρει Γαλαάδ.* Σκόπει πάλιν τὴν ἄφατον τοῦ Θεοῦ κηδεμονίαν. Ὁ γὰρ εἰπὼν, *Ἀπόστρεφε εἰς τὴν γῆν σου, καὶ ἔσομαι μετὰ σοῦ*, οὗτος καὶ νῦν τὴν οἰκείαν ἐπιδείκνυται πρόνοιαν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδε τὸν Λάβαν μετὰ πολλῆς ἀγανακτήσεως καταδιώκοντα τὸν δίκαιον, καὶ δίκην, ὡς εἰπεῖν, εἰσπράξασθαι βουλόμενον τῆς ἀναχωρήσεως, ἐπιφαίνεται τῷ Λάβαν καθ' ὕπνον τὴν νύκτα. *Ἦλθε δὲ*, φησὶν, *ὁ Θεὸς πρὸς Λάβαν τὸν Σύρον τὴν νύκτα, καὶ εἶπεν αὐτῷ.* Ὅρα Θεοῦ συγκατάβασιν, καὶ ὅπως διὰ τὴν περὶ τὸν δίκαιον κηδεμονίαν καὶ τῷ Λάβαν διαλέγεται, ἵνα κατασείσας αὐτοῦ τὴν διάνοιαν ἀποστήσῃ τῆς κατὰ τοῦ Ἰακὼβ ὁρμῆς. *Φύλαξαι σεαυτὸν, μήποτε λαλήσῃς μετὰ τοῦ Ἰακὼβ πονηρά.* Πολλὴ τοῦ Δεσπότου ἡ ἀγαθότης. Ἐπειδὴ ἑώρα αὐτὸν πρὸς μάχην ἐπειγόμενον, καὶ κατεξαναστῆναι τοῦ δικαίου βουλόμενον, μονονουχὶ διὰ ῥήματος καθέλκει αὐτοῦ τὸν λογισμὸν, καί φησι· *Φύλαξαι σεαυτὸν, μήποτε λαλήσῃς μετὰ Ἰακὼβ πονηρόν.* Μηδὲ μέχρι ῥημάτων, φησὶν, ἐπιχειρήσῃς λυπῆσαι τὸν Ἰακὼβ, ἀλλὰ φύλαξαι σεαυτὸν, ἐπίσχες σου τὴν κακὴν ταύτην ὁρμὴν, κατάστειλαι τὸν θυμὸν, ἀναχαίτισόν σου θυμουμένην τὴν διάνοιαν, καὶ μηδὲ μέχρι ῥήματος λυπῆσαι αὐτὸν ἀνάσχῃ. Καὶ σκόπει μοι Θεοῦ φιλανθρωπίαν. Οὐ προσέταξε τῷ Λάβαν εἰς τὰ οἰκεῖα ὑποστρέψαι, ἀλλὰ μόνον παρεκελεύσατο μηδὲν φορτικὸν, μηδὲ ἐπαχθὲς διαλεχθῆναι τῷ δικαίῳ. Τίνος ἕνεκεν, καὶ διὰ τί; Ἵνα μάθῃ καὶ διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν ὁ δίκαιος καὶ διὰ τῶν πραγμάτων, ὅσης ἀξιοῦται παρὰ τοῦ Θεοῦ τῆς κηδεμονίας. Εἰ γὰρ ὑπέστρεψεν ὁ Λάβαν, πόθεν ἂν τοῦτο ἔγνω ὁ Ἰακὼβ, ἢ αἱ τούτου γυναῖκες; Καὶ διὰ τοῦτο συγχωρεῖ αὐτὸν ἀπελθεῖν, καὶ διὰ τῆς οἰκείας γλώττης ὁμολογῆσαι τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ πρὸς αὐτὸν ῥηθέντα, ἵνα καὶ ὁ δίκαιος πλείονα τὴν προθυμίαν κτήσηται περὶ τὴν ἀποδημίαν, καὶ θάρσος προσλάβῃ, καὶ αἱ τούτου γυναῖκες μαθοῦσαι ὅσης ἀξιοῦται ὁ Ἰακὼβ παρὰ τοῦ τῶν ὅλων Θεοῦ τῆς κηδεμονίας, ἀποσείσωνται τὴν πατρικὴν πλάνην καὶ ζηλώσωσι τὸν δίκαιον, καὶ θεογνωσίας ἐντεῦθεν ἀρκοῦσαν διδασκαλίαν δέξωνται. Οὐδὲ γὰρ οὕτως ἦν τὰ παρὰ τοῦ Ἰακὼβ ἀξιόπιστα, ὡς τὰ παρὰ τοῦ Λάβαν λεγόμενα, τοῦ ἔτι περὶ τὰ εἴδωλα ἐπτοημένου. Αἱ γὰρ παρὰ τῶν ἀπίστων μαρτυρίαι καὶ τῶν ἐχθρῶν τῆς εὐσεβείας ἀεὶ πολὺ τὸ ἀξιόπιστον ἔχουσι. Καὶ τοῦτο γὰρ τῆς εὐμηχάνου τοῦ Θεοῦ σοφίας, ὅταν καὶ τοὺς ἐχθροὺς τῆς ἀληθείας αὐτοὺς μάρτυρας ποιῇ γενέσθαι τῆς ἀληθείας, καὶ διὰ τῆς οἰκείας γλώττης τὰ αὐτὰ συναγωνίζωνται. *Κατέλαβε δὲ Λάβαν τὸν Ἰακώβ. Ἰακὼβ δὲ ἔπηξε τὴν σκηνὴν αὐτοῦ ἐν τῷ ὄρει· Λάβαν δὲ ἔστησε τοὺς ἀδελφοὺς αὐτοῦ ἐν τῷ ὄρει Γαλαάδ. Καὶ εἶπε Λάβαν τῷ Ἰακώβ· Τί τοῦτο ἐποίησας;* Ὅρα πῶς τὸ παρὰ τοῦ Θεοῦ πρόσταγμα τὴν πολλὴν αὐτοῦ φλεγμονὴν κατέστειλε, καὶ τὸν θυμὸν ἐχαλίνωσε. Διὰ τοῦτο μετὰ πολλῆς ἡμερότητος τοὺς πρὸς αὐτὸν ποιεῖται λόγους, μονονουχὶ ἀπολογούμενος, καὶ πατρικὴν φιλοστοργίαν περὶ αὐτὸν ἐπιδεικνύμενος. Ὅταν γὰρ [555] τῆς ἄνωθεν ἀπολαύωμεν προνοίας, οὐ μόνον τῶν ἀνθρώπων τῶν πονηρῶν διαφυγεῖν δυνάμεθα τὰς ἐπιβουλὰς, ἀλλὰ καὶ θηρίοις ἀνημέροις ἐὰν περιπέσωμεν, οὐδὲν ὑποστησόμεθα δεινόν. Ὁ γὰρ τῶν ἁπάντων Δεσπότης τῆς οἰκείας δυνάμεως τὴν περιουσίαν ἐπιδεικνύμενος, καὶ τῶν θηρίων μεταβάλλει τὴν φύσιν, καὶ εἰς προβάτων ἡμερότητα αὐτὰ μεθίστησιν, οὐχὶ τῆς θηριωδίας αὐτὰ μεθιστὰς, ἀλλ' ἐν αὐτῇ τῇ φύσει καταλιμπάνων, τὰ τῶν προβάτων ἐπιδείκνυσθαι παρασκευάζει. Καὶ οὐκ ἐπὶ τῶν θηρίων μόνον τοῦτο ἴδοι τις ἂν, ἀλλὰ καὶ ἐπ' αὐτῶν τῶν στοιχείων. Ὅταν γὰρ αὐτὸς βούληται, καὶ τὰ στοιχεῖα αὐτὰ τῆς οἰκείας ἐνεργείας ἐπιλανθάνεται, καὶ οὐδὲ πῦρ τὰ πυρὸς ἐπιδείκνυται. Καὶ τοῦτό τις καταμάθοι ἐπί τε τῶν τριῶν παίδων, ἐπί τε τοῦ Δανιήλ. Ὁ μὲν ὑπὸ λεόντων περιστατούμενος [b], ὡς ὑπὸ προβάτων κυκλούμενος, οὐδὲν ἔπασχεν ἀηδὲς, τῆς ἄνωθεν ῥοπῆς τὴν ἐκείνων ἀγριότητα ἀναχαιτιζούσης. Ὅτι γὰρ θῆρες ὄντες ἔμενον τὰ τῆς θηριωδίας μὴ ἐπιδεικνύμενοι, δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων ἔγνωσαν τῶν ἀλόγων θηρίων οἱ ἀγριώτεροι.

ε'. Καὶ τοῦτο δὲ ἐγίνετο πρὸς μείζονα κατηγορίαν ἐκείνων, ὅτι οἱ λόγῳ τετιμημένοι τὰ ἄλογα θηρία ὑπερηκόντισαν τῇ ὠμότητι. Καὶ ἐμάνθανον διὰ τῶν πραγμάτων, ὅπως διὰ τὴν τοῦ Δεσπότου πρόνοιαν τὸν μὲν δίκαιον καὶ τὰ θηρία ᾐδέσθη, καὶ οὐκ ἐτόλμησαν

[a] Sic indicat Rachelem et Liam more Græcorum. LXX habent Ῥαχὴλ καὶ Λεία.

[b] Alius περιτειχιζόμενος, alius vero περιστοιχιζόμενος. Unus, teste Savilio, ἐπιτειχιζόμενος habet.

ἐφάψασθαι τοῦ σώματος· αὐτοὶ δὲ τὰ τῶν θηρίων αὐτῷ χεῖρον διέθηκαν. Καὶ ἵνα μὴ νομίσωσι φαντασίαν τινὰ γεγενῆσθαι, διὰ τῶν μετὰ ταῦτα βληθέντων εἰς τὸν λάκκον ἐπεγίνωσκον, ὅτι ἐπὶ μὲν τοῦ δικαίου τῶν προβάτων ἐμιμοῦντο τὴν ἡμερότητα, καὶ τῆς φύσεως ἐπελανθάνοντο· ἐπὶ δὲ τῶν μετὰ ταῦτα βληθέντων τὰ τῆς θηριωδίας ἐπεδείκνυντο. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς καμίνου τοῦ πυρὸς γέγονε. Τοὺς μὲν ἔνδον ὄντας καὶ ἐν μέσῳ τῷ πυρὶ τυγχάνοντας ᾐδεῖτο τὸ στοιχεῖον, καὶ οὐκ ἐνήργει τὰ τοῦ πυρός· ἀλλὰ καθάπερ πεδηθείσης τῆς ἐνεργείας, οὕτως ἀβλαβῆ τῶν παίδων τούτων διεφύλαττε τὰ σώματα, καὶ οὐδὲ αὐτῶν τῶν τριχῶν ἐφάψασθαι ἐτόλμησε, καθάπερ ὑπὸ προστάγματός τινος τὸ στοιχεῖον τὴν οἰκείαν ἐνέργειαν ἐπιδείξασθαι κωλυόμενον· τοὺς δὲ ἔξω τῆς καμίνου διάγοντας κατηνάλωσε, δι' ἀμφοτέρων πολλὴν τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως τὴν περιουσίαν ἐμφαῖνον, καὶ δι' ὧν τοὺς ἔσω τυγχάνοντας ἀβλαβεῖς διεφύλαττε, καὶ δι' ὧν τούτους διέφθειρεν. Οὕτως ὅταν τῆς ἄνωθεν ἀπολαύωμεν ῥοπῆς, οὐ μόνον τῶν πρὸς ἡμᾶς πολεμίως ἐχόντων διαφεύγομεν τὰς ἐπιβουλάς, ἀλλὰ κἂν αὐτοῖς τοῖς θηρίοις περιπέσωμεν [a], οὐδὲν πεισόμεθα δεινόν. Ἡ γὰρ τοῦ Θεοῦ χεὶρ ἡ πάντων δυνατωτέρα, αὕτη πολλὴν ἡμῖν πανταχόθεν περιτίθησι τὴν ἀσφάλειαν, καὶ ἀχειρώτους ἐργάζεται· ὅπερ καὶ ἐπὶ τοῦ δικαίου τούτου γέγονεν. Ὁ γὰρ μετὰ τοσαύτης ὁρμῆς καταλαβεῖν βουλόμενος τὸν Ἰακώβ, καὶ δίκην ἀπαιτῆσαι τῆς πάντων ἀναχωρήσεως, οὐ μόνον οὐδὲν πρὸς αὐτὸν τραχὺ οὐδὲ ἐπαχθὲς φθέγγεται, ἀλλὰ καθάπερ πατὴρ διαλεγόμενος πρὸς παῖδα, οὕτω μετὰ πολλῆς τῆς ἐπιεικείας πρὸς αὐτὸν ποιεῖται τὰ ῥήματα, καί φησι· *Τί ἐποίησας τοῦτο; τί κρυφῆ ἀπέδρας;* Ὅρα [556] πόση ἡ μεταβολή· ὅρα πῶς ὁ καθάπερ θηρίον μεμηνὼς, προβάτων μιμεῖται ἡμερότητα. *Ἵνα τί κρυφῆ ἀπέδρας, καὶ ἐκλοποφόρησάς με, καὶ ἀπήγαγες τὰς θυγατέρας μου ὡς αἰχμαλώτιδας μαχαίρᾳ;* Τίνος ἕνεκεν, φησὶ, τοῦτο πεποίηκας; τί σοι ἔδοξε; διὰ τί οὕτω λανθανόντως ἐποιήσω τὴν ἀποδημίαν; *Εἰ γὰρ ἀνήγγειλάς μοι, μετὰ πολλῆς τῆς πομπῆς καὶ τῆς εὐφροσύνης ἐξαπέστειλα ἄν σε.* Καὶ γὰρ εἰ τοῦτο ἔγνων, φησὶ, *Μετὰ μουσικῶν καὶ τυμπάνων καὶ κιθάρας προέπεμψα ἄν σε. Οὐκ ἠξιώθην φιλῆσαι τὰς θυγατέρας μου· νῦν δὲ ἀφρόνως ἔπραξας.* Ὁρᾷς πῶς λοιπὸν ἑαυτὸν ἐλέγχει, καὶ διὰ τῆς οἰκείας γλώττης ὁμολογεῖ, ὅτι αὐτὸς μὲν κακῶς παρεσκευάζετο διαθεῖναι τὸν δίκαιον, ἡ δὲ τοῦ Θεοῦ πρόνοια τῆς ὁρμῆς αὐτὸν ἐνέκοψεν. *Ἰσχύει*, φησὶν, *ἡ χείρ μου κακοποιῆσαί σε· ὁ δὲ Θεὸς τοῦ πατρός σου ἐχθὲς εἶπε πρός με λέγων· Φύλαξαι σεαυτὸν, μήποτε λαλήσῃς πρὸς Ἰακὼβ* [b] *πονηρά.* Ἐννόει μοι πόσης τῷ δικαίῳ παρακλήσεως γέγονε ταυτὶ τὰ ῥήματα, καὶ σκόπει πῶς οὗτος καὶ τὰ βουλευθέντα αὐτῷ ἐξέφηνε, καὶ ἐπὶ ποίοις τὴν κατάληψιν ποιήσασθαι ἐβούλετο, καὶ ὅτι ὁ τοῦ Θεοῦ φόβος αὐτὸν ἐπέσχεν εἰς ἔργον ἀγαγεῖν τὰ κακῶς αὐτῷ βουλευθέντα. *Ὁ δὲ Θεὸς τοῦ πατρός σου*, φησίν. Ὅρα πῶς καὶ αὐτὸς ὁ Λάβαν οὐ μικρὰν ἐντεῦθεν ὠφέλειαν ἐκαρποῦτο, μεγίστην τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως ἀπόδειξιν λαμβάνων ἐκ τῶν πρὸς αὐτὸν λεχθέντων. Ἀλλ' ἐπειδὴ καὶ σὺ, φησὶ, τοῦτο ἐβουλεύσω, καὶ ὁ Θεός ἐστιν ὁ τοσαύτην σου ποιούμενος κηδεμονίαν, *Νῦν οὖν πεπόρευσαι· ἐπιθυμίᾳ γὰρ ἐπεθύμησας ἀπελθεῖν εἰς τὸν οἶκον τοῦ πατρός σου. Ἵνα τί ἔκλεψας τοὺς θεούς μου;* Ἔστω, φησί· τοῦτό σοι δεδογμένον ἦν, καὶ ἔκρινας ἐπανελθεῖν εἰς τὸν οἶκον τοῦ πατρός σου· ἵνα τί τοὺς θεούς μου ἔκλεψας; Ὢ ἀνοίας ὑπερβολή· καὶ τοιοῦτοί εἰσιν οἱ θεοί σου, ὡς καὶ κλαπῆναι; Οὐκ αἰσχύνῃ λέγων, *Ἵνα τί ἔκλεψας τοὺς θεούς μου;* Ὅρα πόση ἦν ἡ ὑπερβολὴ τῆς πλάνης, ὡς τοὺς λόγῳ τετιμημένους ξύλα καὶ λίθους θεραπεύειν. Καὶ οἱ μὲν θεοὶ οἱ σοὶ, ὦ Λάβαν, οὐδὲ κλέπτεσθαι μέλλοντες ἑαυτοῖς ἀμῦναι ἴσχυσαν. Πῶς γὰρ οἱ ἀπὸ λίθου ὄντες συγκείμενοι; Ὁ δὲ τοῦ δικαίου Θεὸς, καὶ ἀγνοοῦντος τοῦ δικαίου, τὴν σὴν ὁρμὴν ἐπέσχε. Καὶ οὐκ ἐννοεῖς τὸ μέγεθος τῆς πλάνης, ἀλλὰ καὶ τῷ δικαίῳ κλοπὴν ἐγκαλεῖς; Τίνος γὰρ ἕνεκεν ὁ δίκαιος ἐκείνους ὑφελέσθαι ἂν κατεδέξατο, οὓς ἐβδελύττετο, μᾶλλον δὲ οὓς ᾔδει λίθους ὄντας ἀναισθήτους; Ἀλλὰ ταῦτα ἀκούσας ὁ Ἰακὼβ μετὰ πολλῆς ἐπιεικείας, πρῶτον μὲν ἀπολογεῖται πρὸς τὰ προλαβόντα ἐγκλήματα, καὶ τότε περὶ τῶν θεῶν προτρέπεται ποιήσασθαι τὴν ἔρευναν. *Εἶπα γὰρ*, φησὶ, *μήποτε ἀφέλῃ τὰς θυγατέρας σου ἀπ' ἐμοῦ, καὶ πάντα τὰ ἐμά.* Ἐπειδὴ, φησὶν, ἑώρων σε οὐχ ὑγιῶς πρός με διακείμενον, ἐναγώνιος γέγονα, μήποτε ἐπιχειρήσῃς ἀφελέσθαι τὰς θυγατέρας σου καὶ τὰ ὑπάρχοντά μου, καὶ ἀποστερῆσαί με τῶν ἐμῶν, καθάπερ ἤδη πεποίηκας. Αὕτη τοίνυν ἡ αἰτία καὶ ὁ φόβος παρεσκεύασέ με λανθανόντως τὴν ἀποδημίαν ποιήσασθαι. *Παρ' ᾧ οὖν ἂν εὕροις τοὺς θεούς σου, οὐ ζήσεται ἐναντίον τῶν ἀδελφῶν ἡμῶν.* Ὁρᾷς ὅτι ἠγνόει ὁ Ἰακὼβ τὴν παρὰ τῆς [557] Ῥαχὴλ κλοπὴν γεγενημένην; Ὅρα γὰρ μεθ' ὅσης σφοδρότητος τὸ ἐπιτίμιον ὁρίζει τῷ τὴν κλοπὴν ἐργασαμένῳ. *Παρ' ᾧ ἂν*, φησὶν, *εὑρεθῶσιν, οὐ ζήσεται ἐναντίον τῶν ἀδελφῶν ἡμῶν.* Οὐκ ἐπειδὴ μόνον, φησὶν, ὑφείλετο, ἀλλ' ὅτι διὰ τῆς κλοπῆς δεῖγμα ἐναργὲς ὁ τοιοῦτος ἐκφέρει τῆς οἰκείας πλάνης. *Ἐπίγνωθι εἴ τί ἐστι τῶν σῶν παρ' ἐμοὶ, καὶ λάβε.* Ἐρεύνησον, φησὶν, εἴ τι τῶν μὴ προσηκόντων ἀφειλόμην. Οὐδὲν ἕτερόν μοι ἔχεις ἐγκαλέσαι, ἢ ὅτι λάθρα τὴν ἀποδημίαν ἐποιησάμην· καὶ τοῦτο οὐχ ἑκὼν πέπονθα, ἀλλ' ὑφορώμενος τὴν ἀδικίαν, καὶ δεδοικὼς μὴ βουληθῇς καὶ τὰς θυγατέρας σου ἀφελέσθαι, τοῦτο μαθὼν, καὶ τὴν ἄλλην μου περιουσίαν. *Καὶ οὐκ ἐπέγνω*, φησὶ, *παρ' αὐτῷ οὐδέν. Οὐκ ᾔδει δὲ Ἰακὼβ ὅτι Ῥαχὴλ ἡ γυνὴ αὐτοῦ ἔκλεψεν αὐτούς. Εἰσελθὼν δὲ Λάβαν ἠρεύνησε τὸν οἶκον Λείας, καὶ οὐχ εὗρεν. Εἰσῆλθε δὲ καὶ εἰς τὸν οἶκον Ῥαχήλ. Ῥαχὴλ δὲ ἔλαβε τὰ εἴδωλα, καὶ ἐνέβαλεν αὐτὰ εἰς τὰ σάγματα τῶν καμήλων, καὶ ἐπεκάθισεν αὐτοῖς, καὶ εἶπε τῷ πατρὶ αὐτῆς· Μὴ βαρέως φέρε, κύριέ μου· οὐ δύναμαι ἀναστῆναι ἐνώπιόν σου, ὅτι τὰ κατ' ἐθισμὸν τῶν γυναικῶν μοί ἐστιν. Ἠρεύνησε δὲ Λάβαν ἐν ὅλῳ τῷ οἴκῳ αὐτῆς, καὶ οὐχ εὗρε.*

ς'. Πολλὴ τῆς Ῥαχὴλ ἡ σύνεσις, δι' ἧς τὸν Λάβαν παρακρούσασθαι ἴσχυσεν. Ἀκουέτωσαν οἱ ἔτι τῇ πλάνῃ προστετηκότες, καὶ τῶν εἰδώλων τὴν θεραπείαν περὶ πολλοῦ ποιούμενοι. *Ἔθηκεν αὐτοὺς*, φησὶν, *ὑπὸ τὰ σάγματα τῶν καμήλων, καὶ ἐπεκάθισεν αὐτοῖς.* Τί τούτων καταγελαστότερον; Οἱ λόγῳ τετιμημένοι, καὶ τοσαύτης ἀξιωθέντες προεδρίας παρὰ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας, λίθους ἀναισθήτους θεραπεύειν καταδέχονται, καὶ οὐκ ἐγκαλύπτονται, οὐδὲ λαμβάνουσιν ἔννοιάν τινα τῆς τοσαύτης ἀτοπίας, ἀλλὰ καθάπερ βοσκήματα, οὕτω τῇ συνηθείᾳ ἀπάγονται; Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος ἔλεγε γράφων· *Οἴδατε ὅτι, ὅτε ἔθνη ἦτε, πρὸς τὰ εἴδωλα τὰ ἄφωνα ὡς ἂν ἤγεσθε ἀπαγόμενοι.* Καὶ καλῶς εἶπε, *Τὰ ἄφωνα.* Οἱ φωνὴν ἔχοντες, καὶ ἀκοῆς καὶ λόγου μετέχοντες, πρὸς τὰ μηδεμίαν αἴσθησιν ἔχοντα, ὡς ἄλογα ἀπάγεσθε. Καὶ ποίας ἂν οἱ τοιοῦτοι συγγνώμης τύχοιεν; Ἀλλ' ἴδωμεν ὅπως ὁ δίκαιος λοιπὸν θαῤῥήσας ἔκ τε τῶν παρὰ τοῦ Λάβαν ὁμολογηθέντων, καὶ ἐξ ὧν οὐδεμίαν εὔλογον αἰτίαν εὗρε τῆς κατ' αὐτοῦ μέμψεως, τί φησιν; *Ὠργίσθη δὲ Ἰακὼβ καὶ ἐμαχέσατο τῷ Λάβαν, καὶ εἶπεν.* Ὅρα πῶς καὶ

[a] Hæc est lectio Savilii. Coisl. κἂν τοῖς θηρίοις π. Morel. et Montf. κἂν αὐτοῖς θηρίοις π. Edit.
[b] Quinque mss. et Bibl. μετὰ Ἰακώβ.

runt [1]. Et ne putarent hæc ex visu solo ac specie facta esse; per eos qui postea in lacum injecti sunt agnoverunt, eas cum justo viro ovium mansuetudinem imitatas, et naturæ suæ oblitas esse: cum iis autem qui postea injecti sunt ferociam suam exhibuisse. Similiter et in fornace ignis factum est (*Daniel.* 3). Nam eos qui intus erant reverebatur elementum, et non urebat ignis: sed quasi ligata operatione sua, ita nihil nocebat puerorum corporibus, et neque capillos eorum attingere ausus fuit, quasi mandato alicujus elementum propriam declarare virtutem prohiberetur: eos autem qui extra fornacem erant, absumpsit. In utroque magna Dei potentia declaratur, et quia illi intus manserunt illæsi, et quia qui foris erant, perierunt. Sic quando superno auxilio munimur, non solum effugimus inimicorum insidias, sed etsi in bestias ipsas incidamus, nihil patimur grave. Dei enim manus potentior est omnibus; ipsa nos undique satis munit, et invictos facit: id quod et in justo hoc declaratum est. Nam qui tanto impetu comprehendere Jacobum, et pœnam fugæ de eo sumere volebat; non solum nihil asperum et durum adversus eum loquitur, sed sicut pater filium compellans, ita blandis verbis convenit: dicit enim: 26. *Cur hoc fecisti? quare clam abscessisti?* Vide quanta mutatio: vide quomodo is qui ut bestia insaniebat, ovium imitatur mansuetudinem. *Quare clanculo discessisti, et mea furtim abstulisti, et abduxisti filias meas quasi captivas gladio?* Quare, inquit, hoc fecisti? quid tandem in proposito habuisti? quare sic occulte parasti discessum? 27. *Nam si annuntiasses mihi, cum magno honore et lætitia fuissem te prosequutus.* Enimvero si hoc scivissem, *Cum musicis, et tympanis et cithara prosequutus fuissem te.* 28. *Non sum dignus habitus osculari filias meas: nunc autem insipienter egisti.* Vides quomodo nunc semetipsum arguit, et per linguam suam fatetur, sese quidem justum male afficere paratum fuisse, Dei autem providentiam, a molimine suo ipsum impedivisse. 29. *Potest*, inquit, *manus mea te affligere; Deus autem patris tui heri mihi dixit: Cave tibi ipsi, ne forte loquaris cum Jacob mala.* Cogita hic quanta cum consolatione justi emissa fuerint hæc verba, et considera quomodo hic effatur quæ adversus justum decreverit, et qualiter eum comprehendere voluerit, seque timore Dei a malis consiliis cohibitum fuisse. *Deus patris tui*, inquit. Vide quomodo ipse Laban non parum utilitatis hinc perceperit, maximam ex iis quæ sibi dicta fuerunt virtutis Dei accipiens demonstrationem. Verum quia et tu, inquit, hoc decrevisti, et Deus est qui tantam tui curam gerit, 30. *Nunc igitur vade: magno enim desiderio desiderasti abire in domum patris tui. Quare furatus es deos meos?* Esto, inquit; hoc decreveris ut abeas in domum patris tui: quare deos meos furatus es? O ingentem insipientiam! talesne sunt dii tui, ut quis eos furari queat? Non erubescis dicens, *Quare furatus es deos meos?* Vide quanta fuit erroris gravitas, dum ii qui ratione præditi erant, colebant lapides et ligna. Hi sunt dii tui, o Laban, qui neque cum furaturi se quidam erant, juvare se potuerunt? Qui enim possent qui e lapide sunt confecti? Deus autem justi, ignorante justo, impetum tuum coercuit. Et non cogitas erroris magnitudinem, et justum furti arguis? Quare enim justus illos furari voluisset, quos abominabatur, imo quos sciebat esse sensu vacuos lapides? Porro hæc cum audisset Jacob, primum magna mansuetudine de objectis criminibus se purgat, et tunc ut inquirantur dii jubet. 31. *Dixi enim*, inquit, *ne forte auferas filias tuas a me, et omnia mea.* Quia, inquit, videbam te non bene erga me affectum, anxius fui ne forte conareris auferre filias tuas et facultates meas, atque privare me meis, sicut quondam fecisti. Ista igitur causa timoris fecit, ut clam te abirem. Cæterum 32. *Apud quem inveneris deos tuos, non vivet coram fratribus nostris.* Vides ignorasse Jacob furtum a Rachele commissum. Vide enim quanta austeritate supplicium decernit ei qui furtum admiserat. *Apud quem*, inquit, *inventi fuerint, non vivet coram fratribus nostris.* Non solum, inquit, quia ablatum est, sed et quia furtum qui fecerit, manifestum sui flagitii indicium proferet. *Scias si quid est tuorum apud me, et accipe.* Scrutare, inquit, num quid abstulerim quod ad me non pertinuerit. Nihil aliud in me arguere poteris, quam quod clam abierim: et hoc non sponte feci, sed suspicatus injustitiam, et timens ne velles auferre filias tuas, et alias meas facultates, si id rescires. *Et non agnovit apud eum aliquid. Nesciebat autem Jacob quod Rachel uxor sua furata fuisset eos.* 33. *Ingressus autem Laban scrutatus est domum Liæ, et non invenit. Ingressus est autem et in domum Rachel.* 34. *Rachel vero accepit idola, et posuit ea subter stramenta camelorum, et sedit super ea. Et dixit patri suo:* 35. *Ne graviter feras, domine mi: non possum surgere coram te, quia secundum consuetudinem mulierum mihi est. Scrutatus autem est Laban in tota domo ejus, et non invenit.*

6. Magna Rachelis solertia, per quam deludere potuit Labanum. Audiant qui adhuc erroribus sunt addicti, et idololatriam magni faciunt. *Posuit ea subter stramenta camelorum*, inquit, *et sedit super ea.* Quid his magis ridiculum? Qui ratione præditi erant, et tantam misericordia Dei assequuti fuerant dignitatem, lapides sensu vacuos putant colendos: nec pudet eos, nec tantam secum reputant absurditatem, sed a consuetudine quasi oves abducuntur? Idcirco Paulus quoque scribens dicebat: *Scitis quando gentes eratis, ad idola muta utcumque ducebamini euntes* (1. *Cor.* 12. 2). Et recte dixit, *Muta.* Qui vocem, inquit, habetis et aures, et rationis estis participes, ad ea quæ nullum sensum habent, sicut bruta abducimini. Et qualem qui tales sunt veniam merentur? Sed videamus quomodo justus nunc fiduciam acceperit, partim ex iis quæ Laban confessus est, partim quoniam nullum crimen contra se invenerat reprehensione dignum, quid dicit? 36. *Iratus est autem*, inquit, *Jacob, et contendit cum Laban, et dixit.* Vide quomodo etiam expostulando animæ suæ virtutem detegit. *Quæ injustitia mea, vel quod pecca-*

[1] Hæc verba, *illi vero feras immanitate superarunt*, αὐτοὶ δὲ τὰ τῶν θηρίων αὐτῷ χεῖρον διέθηκαν, desunt in multis Mss.

tum meum, inquit, *quod persequutus es me?* Quare, inquit, tanto impetu insectatus es me? qualem injustitiam mihi potes exprobrare? quale peccatum? Neque id satis, nisi et tantam superinduxisses contumeliam, ut scrutareris omnia quæ in domo mea. 37. *Quid invenisti de omnibus vasis quæ in domo tua? Pone hic coram fratribus tuis et fratribus meis, et judicent inter nos duos.* Tanto, inquit, scrutinio facto, potuistine aliquid invenire quod ad me non attineat, vel quod tuum sit? Si invenisti, profer in medium, ut qui hic adsunt apud me et te, judicium reddant. Quoniam vidit se inculpatum in omnibus, magna sumpta fiducia, enumerat beneficia quæ illi per omne tempus exhibuit, et inquit : 38. *Hi sunt viginti anni, quibus tecum sum.* Pro labore tot annorum, haccine dignus eram contumelia? *Hi mihi viginti anni.* Hodie viginti annorum complevi in domo tua numerum. *Oves tuæ et capræ tuæ steriles non fuerunt, arietes ovium tuarum non comedi : 39. captum a fera tibi non attuli. Ego satisfeci de meo, furta diei et furta noctis. 40. Die urebar æstu, et nocte gelu, et discedebat somnus ab oculis meis.* Oblitus es, inquit, laborum quos exantlavi pascens oves tuas et capras? Num potes arguere quod umquam oves vel capræ tuæ fuerint steriles? Vide quantam demonstrat a Deo benevolentiam contigisse domui Laban propter suum adventum. Hoc enim est id quod et supra dicebat : *Benedixit te Deus ad pedem meum.* Hoc enim nullus a pastore exigeret. Neque enim pastoralis artis hoc opus est, sed naturæ. Propterea ante omnia hoc posuit, providentiaque superna factum hoc fuisse in pecudibus ostendit. *Arietes ovium tuarum non comedi.* Num potes, inquit, dicere quod aliquando comederim arietem de gregibus tuis, qui scilicet multorum pastorum mos est? *A bestia captum non attuli tibi.* Neque ipse, inquit, aliquando comedi, neque bestia aliquando rapere potuit. *Num attuli aliquid a bestia captum?* Annon quotidie vides eos, quibus greges crediti sunt, capta a bestiis afferre dominis? At tu nihil tale vel demonstrare vel objicere factum potes in viginti annis. Et quid dico captum a fera? Sed neque si furto ablatum quid, ut sæpe contingit, ad notitiam tuam venire curavi : sed ego pro iis quæ furtim ablata fuerunt satisfeci, sive die sive nocte accidisset. Et cum æstus flagraret, ferebam fortiter, similiter et frigus noctis, ut illæsi conservarentur greges tui : ac non hoc solum, sed et ipse somnus propter multam curam discedebat ab oculis meis.

Increpat negligentes animarum pastores. — Vidisti pastoris vigilantiam? vidisti intentum studium? Qualem habebunt excusationem ii, quibus rationales greges crediti sunt, magnamque præ se ferunt negligentiam : et quotidie, secundum prophetam, pecudes alias mactant (*Ezech.* 34. 3-6) : alias a bestiis captas contemnunt : alias vero ab illis raptas reducere non curant ; tametsi minor sit labor, et cura facilior? Anima enim est quæ docetur : illic autem multus est et corporis et animæ labor.

7. Vide enim quid dicat. *Die urebar æstu, et gelu nocte, et discedebat somnus a me.* Quis hæc nunc potest dicere, se propter eorum salutem quos pascit, tot ferre labores et pericula? Et hoc quidem nunc nullus dicere audet. Paulo autem soli orbis magistro licet hoc fidenter dicere, atque his majora. Et ubi, inquis, Paulus hæc sustinuit? Audi eum dicentem : *Quis infirmatur, et ego non infirmor? quis scandalizatur, et ego non uror* (1. *Cor.* 11. 29)? O pastoris dilectionem! Alienæ ruinæ, inquit, meos dolores augent, aliena scandala fornacem doloris mei succendunt. Hunc omnes imitentur, quibus rationales oves concreditæ sunt, et ne deteriores fiant illo qui tantæ in brutis pecudibus custodiendis vigilantiæ fuit, idque tot annorum numero. Et illic quidem, si incuria quædam acciderit, nullum damnum : hic autem si vel una ovis rationalis perierit, vel a bestia fuerit capta, grave damnum, maximum detrimentum, ineffabilis pœna. Nam si Dominus noster sanguinem suum proprium effundere pro illa non declinavit, qua venia dignus fuerit, qui sic honoratam a Domino despicere voluerit, et non omnia quæ potest in curanda ovicula adimpleverit? Cæterum ad seriem sermonis redeamus. 41. *Hi mihi*, inquit, *viginti anni, quibus sum in domo tua. Servivi tibi quatuordecim annis pro filiabus tuis, et sex annis pro ovibus tuis, et fraudasti mercedem meam decem agnabus. 42. Et nisi Deus patris mei Abrahæ, et Deus Isaac* [1] *fuisset mihi adjutor, nunc forte me vacuum dimisisses. Humilitatem meam et laborem manuum mearum vidit Deus, et arguit te heri.* Vide quomodo ea quæ confessus est Laban, animarunt justum, ut cum fiducia illum reprehenderet. Vidisti, inquit, quomodo viginti annorum numero servivi tibi, pro filiabus, quatuordecim annis, reliquis autem pro ovibus : tamen privare me voluisti mercede, et non te super hoc argui? Verum ex illis ipsis, quæ tu confessus es, scio quod nisi Deus Abraham et Isaac fuisset mihi adjutor, nunc me vacuum dimisisses et nudum, omnia forte abstulisses a me, et injustitiam, quam proposueras, opere complevisses. Sed Deus qui scit *Humilitatem meam et laborem manuum mearum.* Quid est, *Humilitatem meam et laborem manuum mearum?* Quoniam, inquit, scit Deus quomodo ego magno studio servitutem meam perfecerim, et quantum laborem sustinuerim, pascens oves, die noctuque in curis versatus : ad illa, inquam, respexit benignus Dominus cum heri arguit te : coercuit injustitiam quam adversum me struebas, et irrationabiles tuos conatus. Satis tetigit defendendo se Labanum, et postquam reprehendisset illius in se injustitiam, sua in illum beneficia recensuit. Ideo ille erubescens de iis quæ dixerat, nunc in timorem versus est, et fœdera inire vult cum justo. Vide providentiam Dei. Qui tanto impetu ad persequendum exierat, tanto timore affectus est, ut ab eo fœdera quæreret. 43. *Respondens autem Laban, dixit ad Jacob : Filiæ tuæ, filiæ meæ : et filii tui, filii mei : et pecora tua, pecora mea : et omnia quæcumque tu*

[1] Coisl. et Bibl., *metus Isaac.*, ὁ φόβος Ἰσαάκ.

διὰ τῆς μάχης τῆς οἰκείας ψυχῆς ἐκκαλύπτει τὴν ἀρετήν. *Τί τὸ ἀδίκημά μου*, φησίν; *ἢ τί τὸ ἁμάρτημά μου, ὅτι κατεδίωξας ὀπίσω μου;* Τίνος ἕνεκεν, φησὶ, μετὰ τοσαύτης ὁρμῆς κατεδίωξάς με; ποῖον ἀδίκημα ἐγκαλεῖν ἔχων; ποῖον ἁμάρτημα; Καὶ οὐ μόνον τοῦτο, ἀλλὰ καὶ τοσαύτην ὕβριν ἡμῖν ἐπήγαγες, ὥστε καὶ ἐρευνῆσαι πάντα τὰ ἐν τῷ οἴκῳ μου. *Τί εὗρες ἀπὸ πάντων σκευῶν τοῦ οἴκου σου; Θὲς ὧδε ἐναντίον τῶν ἀδελφῶν σου καὶ τῶν ἀδελφῶν μου, καὶ ἐλεγξάτωσαν ἀνὰ μέσον τῶν δύο ἡμῶν.* Τοσαύτην, φησὶν, ἔρευναν ποιησάμενος, ἆρα ἠδυνήθης τι εὑρεῖν τῶν μὴ προσηκόντων μοι; ἢ τῶν σοι διαφερόντων; Εἰ εὗρες, ἐν τῷ μέσῳ παράγαγε, [558] ἵνα οἱ συνόντες μοι καὶ οἱ μετὰ σοῦ παραγενόμενοι τὴν διάκρισιν ποιήσωνται. Ἐπειδὴ εἶδεν ἀνεύθυνον ἑαυτὸν ἐν ἅπασι γεγενημένον, πολλὴν λοιπὸν παῤῥησίαν προσλαβὼν ἀπαριθμεῖται τὴν εὔνοιαν, ἣν περὶ αὐτὸν ἐν παντὶ τῷ χρόνῳ ἐπεδείξατο, καί φησι· *Ταῦτά μοι εἴκοσιν ἔτη.* Μετὰ τὸν κάματον τῶν τοσούτων ἐτῶν τούτων, ἤμην ἄξιος ταύτης τῆς ὕβρεως; *Ταῦτά μοι εἴκοσιν ἔτη.* Σήμερον εἴκοσιν ἐτῶν ἀριθμὸν ἔχω ἐν τῷ οἴκῳ τῷ σῷ. *Τὰ πρόβατά σου καὶ αἱ αἶγές σου οὐκ ἠτεκνώθησαν· κριοὺς τῶν προβάτων σου οὐ κατέφαγον· θηριάλωτον οὐκ ἐνήνοχά σοι. Ἐγὼ ἀπετίννυον παρ' ἐμαυτοῦ, κλέμματα ἡμέρας καὶ κλέμματα νυκτός. Ἐγενόμην τῆς ἡμέρας συγκαιόμενος τῷ καύματι, καὶ τῷ παγετῷ τῆς νυκτὸς, καὶ ἀφίστατο ὁ ὕπνος ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν μου.* Ἐπελάθου, φησὶ, τῶν καμάτων τῶν ἐμῶν, ὧν ἐπεδειξάμην ποιμαίνων τὰ πρόβατά σου καὶ τὰς αἶγας; Μὴ ἔχεις ἐγκαλέσαι ὅτι ποτὲ τὰ πρόβατα, ἢ αἱ αἶγες ἠτεκνώθησαν; Ὅρα πόσην δείκνυσι τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ εὔνοιαν γεγενημένην εἰς τὸν οἶκον τοῦ Λάβαν διὰ τὴν αὐτοῦ παρουσίαν. Τοῦτο γάρ ἐστιν ὅπερ καὶ ἄνω ἔλεγεν· *Εὐλόγησέ σε ὁ Θεὸς ἐπὶ τῷ ποδί μου.* Τοῦτο γὰρ οὐδεὶς ἂν παρὰ ποιμένος ἀπαιτήσειεν. Οὐδὲ γὰρ τῆς ποιμαντικῆς τοῦτο ἔργον· φύσεως γάρ ἐστι. Διὰ τοῦτο πρὸ πάντων τοῦτο προτίθησι, καὶ πολλὴν δείκνυσι τὴν ἄνωθεν γεγενημένην πρόνοιαν περὶ τὰ ποίμνια. *Κριοὺς τῶν προβάτων σου οὐ κατέφαγον.* Μὴ δύνασαι εἰπεῖν ὅτι ποτὲ κατέφαγον κριὸν ἐκ τῶν προβάτων σου, ὃ πολλοῖς [a] τῶν ποιμένων ποιεῖν ἔθος; *Θηριάλωτον οὐκ ἐνήνοχά σοι.* Οὔτε αὐτὸς, φησὶ, ποτὲ κατέφαγον, οὔτε θηρίον ἴσχυσέ ποτε ἀφελέσθαι. *Μὴ ἐνήνοχά σοι θηριάλωτον;* Ἢ οὐχὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν τοὺς τὰ ποίμνια ἐγχειριζομένους ὁρᾷς θηριάλωτα τοῖς δεσπόταις προσάγοντας; Ἀλλὰ σὺ οὐδὲν τοιοῦτον ἐγκαλέσαι δυνήσῃ, ἢ δεῖξαι γεγενημένον ἐν τοῖς εἴκοσιν ἔτεσι. Καὶ τί λέγω θηριάλωτον; Ἀλλ' οὐδὲ εἰ ἐκλάπη ποτὲ, οἷα συμβαίνειν εἰκὸς, εἰς τὴν σὴν γνῶσιν τοῦτο πεποίηκα, ἀλλ' ἐγὼ καὶ κλέμματα κλεπτόμενα ἀπετίννυον, τά τε ἐν ἡμέρᾳ, τά τε ἐν νυκτὶ γινόμενα. Καὶ διηνεκῶς καὶ τὸν τοῦ καύματος καύσωνα ἔφερον γενναίως, καὶ τὸν κρυμὸν τὸν ἀπὸ τῆς νυκτὸς, ὑπὲρ τοῦ ἀβλαβῆ σοι τὰ ποίμνια διασώσασθαι· καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ὁ ὕπνος διὰ τὴν πολλὴν φροντίδα ἀφίστατο ἀπ' ἐμοῦ.

Εἶδες ποιμένος ἀγρυπνίαν; εἶδες σπουδὴν ἐπιτεταμένην; Ποίαν ἂν ἔχοιεν ἀπολογίαν οἱ τὰ λογικὰ ποίμνια ἐγκεχειρισμένοι, καὶ πολλὴν τὴν ῥᾳθυμίαν ἐπιδεικνύμενοι, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν, κατὰ τὸν προφήτην, τὰ μὲν κατασφάττοντες, τὰ δὲ ὁρῶντες θηριόβρωτα γινόμενα, τὰ δὲ ὑφ' ἑτέρων συλώμενα, καὶ οὐδεμίαν κηδεμονίαν αὐτῶν ποιεῖσθαι βουλόμενοι; καίτοι γε ἐνταῦθα ἐλάττων ὁ πόνος, καὶ εὔκολος ἡ ἐπιμέλεια. Ψυχὴ γάρ ἐστιν ἡ παιδευομένη· ἐκεῖ δὲ πολὺς καὶ τῷ σώματι καὶ τῇ ψυχῇ ὁ πόνος.

ζ'. Ὅρα γὰρ τί φησιν· *Ἐγενόμην τῆς ἡμέρας συγκαιόμενος τῷ καύματι, καὶ τῷ παγετῷ τῆς νυκτὸς, καὶ ἀφίστατο ὁ ὕπνος ἀπ' ἐμοῦ.* Τίς ἂν τοῦτο νῦν δυνηθείη [b] εἰπεῖν, ὅτι διὰ τὴν σωτηρίαν τῶν ὑπ' αὐτοῦ ποιμαινομένων [559] κινδύνους ἀνεδέξατο καὶ ταλαιπωρίας; Τῶν μὲν νῦν οὐδεὶς ἂν τοῦτο εἰπεῖν τολμήσειε. Παύλῳ δὲ μόνῳ ἔξεστι ταῦτα μετὰ παῤῥησίας λέγειν, καὶ τούτων μείζονα, τῷ διδασκάλῳ τῆς οἰκουμένης. Καὶ ποῦ, φησὶ, Παῦλος ταῦτα ὑπέμεινεν; Ἄκουε αὐτοῦ λέγοντος· *Τίς ἀσθενεῖ, καὶ οὐκ ἀσθενῶ; τίς σκανδαλίζεται, καὶ οὐκ ἐγὼ πυροῦμαι;* Ὢ ποιμένος φιλοστοργία. Τὰ ἑτέρων, φησὶ, πτώματα ἐμοὶ ἐπιτείνει τὰς ἀλγηδόνας· τὰ ἑτέρων σκάνδαλα ἐμοὶ τὴν κάμινον τῆς ὀδύνης ἀνάπτει. Τοῦτον ἅπαντες ζηλούτωσαν οἱ τὴν τῶν λογικῶν προβάτων ἐγκεχειρισμένοι προστασίαν, καὶ μὴ χείρους γενέσθωσαν τοῦ περὶ τὴν τῶν ἀλόγων πρόνοιαν τοσαύτην ἀγρυπνίαν ἐπιδειξαμένου, καὶ ἐπὶ τοσοῦτον ἐτῶν ἀριθμόν. Ἐκεῖ μὲν γὰρ κἂν ῥᾳθυμία τις γένηται, οὐδὲν τὸ βλάβος· ἐνταῦθα δὲ κἂν ἓν πρόβατον λογικὸν ἀπόληται, ἢ θηριάλωτον γένηται, πολλὴ ἡ ζημία, μεγίστη ἡ βλάβη, ἄφατος ἡ κόλασις. Εἰ γὰρ ὁ Δεσπότης ὁ ἡμέτερος τὸ αἷμα τὸ ἴδιον ἐκχέαι ὑπὲρ αὐτοῦ οὐ παρῃτήσατο, ποίας ἂν εἴη ὁ τοιοῦτος συγγνώμης ἄξιος, ὁ τὸν οὕτω τιμηθέντα παρὰ τοῦ Δεσπότου παρορᾷν ἀνεχόμενος, καὶ μὴ τὰ παρ' ἑαυτοῦ πάντα πληρῶν εἰς τὴν τοῦ προβάτου ἐπιμέλειαν; Ἀλλ' ἐπὶ τὴν ἀκολουθίαν τοῦ λόγου ἐπανέλθωμεν. *Ταῦτά μοι*, φησὶν, *εἴκοσιν ἔτη εἰμὶ ἐν τῇ οἰκίᾳ σου. Ἐδούλευσά σοι δεκατέσσαρα ἔτη ἀντὶ τῶν δύο θυγατέρων σου, καὶ ἓξ ἔτη ἐν τοῖς προβάτοις σου, καὶ παρελογίσω τὸν μισθόν μου δέκα ἀμνάδας. Εἰ μὴ ὁ Θεὸς τοῦ πατρός μου Ἀβραὰμ, καὶ ὁ Θεὸς Ἰσαὰκ ἦν μετ' ἐμοῦ, νῦν ἂν με κενὸν ἐξαπέστειλας. Τὴν ταπείνωσίν μου καὶ τὸν κόπον τῶν χειρῶν μου εἶδεν ὁ Θεὸς, καὶ ἤλεγξέ σε χθές.* Ὅρα πῶς τὰ παρὰ τοῦ Λάβαν ὁμολογηθέντα παρεθάῤῥυνε τὸν δίκαιον, καὶ μετὰ παῤῥησίας τὸν ἔλεγχον ποιεῖται. Οἶδας, φησὶν, ὅπως τῶν εἴκοσιν ἐτῶν τὸν ἀριθμὸν ἐδούλευσά σοι, ὑπὲρ τῶν θυγατέρων σου τὰ δεκατέσσαρα ἔτη, ἐν δὲ τοῖς προβάτοις τὰ ὑπόλοιπα· καὶ ὅμως ἀποστερῆσαί με κατεδέξω τὸν μισθὸν, καὶ οὐδὲν ὑπὲρ τούτου ἐνεκάλεσα; Τοῦτο δὲ, ἐξ ὧν αὐτὸς ὡμολόγησας, οἶδα, ὅτι εἰ μὴ ὁ Θεὸς τοῦ Ἀβραὰμ καὶ τοῦ Ἰσαὰκ ἦν μοι βοηθὸς, νῦν ἄν με κενὸν ἐξαπέστειλας, ἔρημον, καὶ πάντα ἂν ἀφείλω ἀπ' ἐμοῦ, καὶ τὴν ἀδικίαν, ἣν προέθου, εἰς ἔργον ἂν ἤγαγες. Ἀλλ' ὁ Θεὸς ὁ εἰδὼς *Τὴν ταπείνωσίν μου καὶ τὸν κόπον τῶν χειρῶν μου.* Τί ἐστι, *Τὴν ταπείνωσίν μου καὶ τὸν κόπον τῶν χειρῶν μου;* Ἐπειδὴ ᾔδει ὁ Θεὸς, ὅπως μὲν ἐγὼ μετὰ πολλῆς τῆς εὐνοίας τὴν δουλείαν ἐποιησάμην, καὶ τὸν κόπον ὅσον ὑπέμεινα ποιμαίνων τὰ πρόβατα, καὶ ἐν ἡμέρᾳ καὶ ἐν νυκτὶ φροντίζων διετέλουν, πρὸς ἐκεῖνα ἰδὼν ὁ φιλάνθρωπος Δεσπότης χθὲς ἤλεγξέ σε, ἐπέσχε τῆς κατ' ἐμοῦ ἀδικίας καὶ τῆς ἀλογίστου ὁρμῆς. Ἱκανῶς ἐν τάξει ἀπολογίας καθίκετο τοῦ Λάβαν, καὶ μετὰ τὸ ἐλέγξαι τὴν εἰς αὐτὸν ἀδικίαν, καὶ τὰς παρ' αὐτοῦ εἰς αὐτὸν εὐεργεσίας ἀπηριθμήσατο. Διὸ αἰδεσθεὶς ἐκεῖνος τὰ παρ' αὐτοῦ εἰρημένα, λοιπὸν καὶ εἰς δειλίαν καθίσταται, καὶ συνθήκας ἀπαιτῆσαι βούλεται παρὰ τοῦ δικαίου. Ὅρα Θεοῦ κηδεμονίαν. Ὁ οὕτω παρεσκευασμένος, καὶ μετὰ τοσαύτης ὁρμῆς τὴν καταδίωξιν ποιησάμενος, εἰς τοσαύτην κατέστη δειλίαν, ὡς τὰς παρ' αὐτοῦ συνθήκας ἐπιζητεῖν. *Ἀποκριθεὶς γὰρ Λάβαν*, [560] φησὶν, *εἶπε τῷ Ἰακώβ· Αἱ θυγατέρες σου, θυγατέρες μου, καὶ οἱ υἱοί σου, υἱοί μου, καὶ τὰ κτήνη σου, κτήνη μου, καὶ πάντα ὅσα σὺ ὁρᾷς, ἐμά ἐστι καὶ τῶν θυγατέρων μου· τί ποιήσω ταύταις σήμερον, ἢ τοῖς τέ-*

[a] Sic Coisl. Edebatur πολλούς. Edit.

[b] Edebatur δυνηθῇ. Coisl. δυνηθείη. Edit.

κνοις αὐτῶν τοῖς τεχθεῖσιν; Οἶδα ὅτι καὶ αἱ θυγατέρες, φησὶν, ἐμαί εἰσι, καὶ πάντα ὅσα σοί ἐστιν, ἐκ τῆς ὑπάρξεως τῆς ἐμῆς προσεγένετό σοι. *Τί οὖν ποιήσω ταύταις σήμερον, ἢ τοῖς ὑπ' αὐτῶν τεχθεῖσι; Νῦν δεῦρο, διαθώμεθα διαθήκην ἐγώ τε καὶ σὺ, καὶ ἔσται εἰς μαρτύριον ἀνὰ μέσον ἐμοῦ τε καὶ σοῦ.* Συνθήκας, φησὶ, ποιησώμεθα, *Καὶ ἔσται εἰς μαρτύριον ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ*, εἰς ἔλεγχον, εἰς ἀπόδειξιν. Εἶπε δὲ αὐτῷ· Εἴ τις παραβῆναι τὰ νῦν παρ' ἡμῶν προταθέντα ἐπιχειρήσειεν, *Ἰδοὺ οὐδεὶς μεθ' ἡμῶν· ὁ δὲ Θεὸς μάρτυς ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ.*

η'. Σκόπει πῶς κατὰ μικρὸν ὁ Λάβαν καὶ εἰς θεογνωσίαν ἐνάγεται. Ὁ γὰρ τὴν κλοπὴν πρὸ τούτου τῶν θεῶν αὐτοῦ ἐπιφέρων τῷ δικαίῳ, καὶ τοσαύτην ἔρευναν ποιησάμενος, νῦν φησιν· Ἐπειδὴ οὐδείς ἐστι μεταξὺ ἡμῶν ὁ δυνάμενος, εἴ τι μετὰ ταῦτα γένοιτο [a], μαρτυρῆσαι τοῖς νῦν παρ' ἡμῶν γινομένοις, ὁ Θεὸς μάρτυς ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ. Ἐκεῖνος πάρεστιν, ὁ τὰ πάντα ὁρῶν, ὃν οὐδὲν λαθεῖν δύναται, ὁ τὴν ἑκάστου γνώμην ἐπιστάμενος. *Λαβὼν δὲ*, φησὶν, *Ἰακὼβ ἔστησε στήλην, καὶ ἐποίησε βουνὸν, καὶ ἔφαγον ἐπὶ τοῦ βουνοῦ. Εἶτα εἶπεν αὐτῷ Λάβαν· Ὁ βουνὸς οὗτος μαρτυρεῖ ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ.* Τί ἐστιν, *Ὁ βουνὸς οὗτος;* Ἀντὶ τοῦ, τὰ ῥήματα τὰ ἐνταῦθα γινόμενα ἐν τῷ βουνῷ τούτῳ ὑπόμνησις ἡμῖν ἔσται διηνεκῶς. *Καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα τοῦ τόπου, Βουνὸς μαρτυρίου.* Εἶτά φησιν· *Ἐπίδοι ὁ Θεὸς ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ.* Σκόπει πῶς πάλιν τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ δίκην ἐπικαλεῖται ὁ Λάβαν· *Ἐπίδοι* γὰρ, φησὶν, *ὁ Θεὸς ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ, ὅτι ἀποστησόμεθα ἕτερος τοῦ ἑτέρου.* Νῦν, φησὶ, χωρισθησόμεθα, καὶ σὺ μὲν ἀπελεύσῃ εἰς τὴν οἰκείαν γῆν, ἐγὼ δὲ ἐπανελεύσομαι εἰς τὸν οἶκον τὸν ἐμόν. *Εἰ ταπεινώσεις τὰς θυγατέρας μου, εἰ λάβοις γυναῖκας πρὸς ταῖς θυγατράσι μου, ὅρα, οὐδεὶς μεθ' ἡμῶν ἐστιν ὁ ὁρῶν· Θεὸς μάρτυς.* Σκόπει πῶς καὶ ἅπαξ καὶ δεύτερον καὶ πολλάκις τὸν Θεὸν καλεῖ μάρτυρα. Καὶ γὰρ ἡ πρόνοια ἡ περὶ τὸν Ἰακὼβ γεγενημένη ἐπαίδευσεν αὐτὸν, ὅση τοῦ Δεσπότου ἡ δύναμις, καὶ ὡς οὐχ οἷόν τέ τι λαθεῖν τὸν ἀκοίμητον ὀφθαλμόν. Διὰ τοῦτό φησι· Κἂν διαχωρισθῶμεν, κἂν μηδεὶς ἕτερος ὁ μαρτυρῆσαι δυνάμενος, αὐτὸς ἔσται μάρτυς ὁ πανταχοῦ παρών· δι' ἑκάστου τῶν ῥημάτων ἐνέφηνεν, ὅτι τῆς πανταχοῦ γῆς ἐστι Δεσπότης. *Καὶ εἶπεν Ἰακώβ· Ἰδοὺ ἡ στήλη αὕτη μαρτυρεῖ. Εἶτα πάλιν ὁ Λάβαν φησίν· Ἐάν τε γὰρ ἐγὼ μὴ διαβῶ πρὸς σὲ, μήτε σὺ διαβῇς πρὸς ἐμὲ τὸν βουνὸν τοῦτον καὶ τὴν στήλην ταύτην ἐπὶ κακίᾳ, ὁ Θεὸς Ἀβραὰμ, καὶ ὁ Θεὸς Ναχὼρ κρίνοι ἀνὰ μέσον ἡμῶν.* Θέα πῶς μετὰ τοῦ πατρὸς καὶ τὸν πάππον τὸν ἑαυτοῦ συνῆψεν, ἀδελφὸν μὲν τοῦ πατριάρχου τυγχάνοντα, ἑαυτοῦ δὲ πάππον. *Ὁ Θεὸς Ἀβραὰμ, καὶ ὁ Θεὸς Ναχὼρ κρίνοι ἀνὰ μέσον ἡμῶν. Καὶ ὤμοσεν Ἰακὼβ κατὰ τοῦ φόβου τοῦ πατρὸς αὐτοῦ Ἰσαὰκ,* [561] *καὶ ἔθυσε θυσίαν ἐν τῷ ὄρει, καὶ ἐκάλεσε τοὺς ἀδελφοὺς αὐτοῦ, καὶ ἔφαγον καὶ ἔπιον, καὶ ἐκοιμήθησαν ἐν τῷ ὄρει. Ἔθυσε θυσίαν ἐν τῷ ὄρει·* ηὐχαρίστησε, φησὶ, τῷ Θεῷ ἐπὶ τοῖς γεγονόσι· *Καὶ ἔφαγον, καὶ ἔπιον, καὶ ἐκοιμήθησαν ἐν τῷ ὄρει. Ἀναστὰς δὲ Λάβαν τῷ πρωῒ κατεφίλησε τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ, καὶ τὰς θυγατέρας αὐτοῦ, καὶ εὐλόγησεν αὐτούς. Καὶ ἀποστραφεὶς Λάβαν ἀπῆλθεν εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ.* Εἶδες, ἀγαπητὲ, πόση τοῦ Θεοῦ ἡ σοφία, ὅπως κατὰ ταὐτὸν καὶ τὴν περὶ τὸν δίκαιον πρόνοιαν ἐπεδείξατο, κἀκεῖνον ἀπέστησε τῆς κατ' αὐτοῦ ἀδικίας, καὶ δι' ὧν αὐτῷ παρεγγύησε μὴ λαλῆσαι πονηρὰ κατὰ τοῦ Ἰακὼβ, εἰς τὴν τῆς θεογνωσίας ὁδὸν κατὰ μικρὸν αὐτὸν ἐνήγαγε, καὶ ὁ καθάπερ θηρίον ἐπιτρέχων, καὶ φθάσαι βουλόμενος καὶ ἀνελεῖν, ἀπολογησάμενος καὶ καταφιλήσας καὶ τὰς θυγατέρας καὶ τοὺς υἱοὺς αὐτῶν, οὕτως οἴκαδε ὑπέστρεψε; Τάχα εἰς πολὺ μῆκος τὸν λόγον ἐξετείναμεν, ἀλλὰ τῆς ἱστορίας εἰς τὴν ἀνάγκην ἡμᾶς ταύτην καταστησάσης.

Διόπερ ἐνταῦθα στήσαντες τὸν λόγον, ἐκεῖνο παρακαλέσωμεν ὑμῶν τὴν ἀγάπην, ὥστε πάντα ποιεῖν καὶ πραγματεύεσθαι, ἵνα τὴν ἄνωθεν εὔνοιαν ἐπισπασώμεθα. Ἐὰν γὰρ ἐκεῖνον ἔχωμεν εὐμενῆ, πάντα ἡμῖν ῥᾴδια ἔσται καὶ εὔκολα, καὶ οὐδὲν ἡμᾶς τῶν ἐν τῷ παρόντι βίῳ λυπῆσαι δυνήσεται, κἂν λυπηρὸν εἶναι δοκῇ. Τοσαύτη γὰρ τῆς αὐτοῦ δυνάμεως ἡ ὑπερβολὴ, ὡς καὶ αὐτὰ τὰ λυπηρὰ εἰς τὸ ἐναντίον περιτρέπειν, ὅταν βούληται. Οὕτω καὶ Παῦλος ἐν θλίψεσιν ὢν ἔχαιρε καὶ ἠγάλλετο τῇ προσδοκίᾳ τῶν ἀποκειμένων ἀμοιβῶν πτερούμενος. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Προφήτης ἔλεγεν, *Ἐν θλίψει ἐπλάτυνάς μοι*, διδάσκων ἡμᾶς, ὅτι ἐν αὐτῇ τῇ θλίψει τυγχάνοντα ἀδείας καὶ ἀνέσεως αὐτὸν ἀπολαύειν παρεσκεύαζεν ὁ Θεός. Τοιοῦτον τοίνυν ἔχοντες Δεσπότην, οὕτω δυνατὸν, οὕτως εὐμήχανον καὶ σοφὸν, οὕτω φιλάνθρωπον, τὰ παρ' ἑαυτῶν εἰσφέρωμεν, καὶ τῆς ἀρετῆς πολὺν ποιώμεθα λόγον, ἵνα καὶ τῶν ἐνταῦθα καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΝΗ'.

Καὶ ἀναβλέψας Ἰακὼβ εἶδε παρεμβολὴν Θεοῦ παρεμβεβληκυῖαν, καὶ συνήντησαν αὐτῷ οἱ ἄγγελοι τοῦ Θεοῦ. Εἶπε δὲ Ἰακὼβ, ἡνίκα εἶδεν αὐτούς· Παρεμβολὴ Θεοῦ αὕτη· καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα τοῦ τόπου ἐκείνου, Παρεμβολαί.

α'. Οἶδα ὅτι κεκμήκατε χθὲς, εἰς πολὺ μῆκος τοῦ λόγου προελθόντος ἡμῖν· ἀλλὰ καὶ θαρσεῖτε· ὁ κόπος ὑμῶν οὐκ ἔστι κενός· ἐν Κυρίῳ γάρ ἐστι γινόμενος, δι' ὃν καὶ ὁ πρὸς βραχὺ πόνος μεγάλων μισθῶν πρόξενος γίνεται. Εἰ γὰρ καὶ τὸ σῶμα κέκμηκεν, ἀλλ' ἡ ψυχὴ πλέον ἐῤῥώννυτο. Διὸ καὶ αὐτὸς ὁρῶν ὑμῶν ἀκμάζοντα τὸν πόθον, καὶ τὴν ἐπιθυμίαν διεγηγερμένην, βουλόμενος συστεῖλαι τὴν διδασκαλίαν, οὐκ ἠβουλήθην [562] πρὸ τοῦ τέλους εἰς σιγὴν καταλῦσαι τὸν λόγον, εἰδὼς ὡς ταύτῃ μᾶλλον ὑμῖν χαριοῦμαι. Τὸ γὰρ πλῆθος τῶν εἰρημένων μάλιστα ἐδείκνυ τῆς ὑμετέρας φιληκοΐας τὴν πολλὴν σπουδὴν καὶ τὸν ἀκόρεστον πόθον· διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς μετὰ πλείονος προθυμίας τῆς πρὸς ὑμᾶς ἅπτομαι διδασκαλίας, ὁρῶν ὑμῶν καθ' ἑκάστην ἡμέραν τὴν ὄρεξιν ἐπιτεινομένην. Φέρε οὖν καὶ σήμερον τὰ ἑξῆς τῶν χθὲς εἰρημένων κατὰ δύναμιν ἐπελθόντες, τὴν συνήθη ἑστίασιν παραθῶμεν ὑμῶν τῇ ἀγάπῃ, καὶ ἴδωμεν, μετὰ τὴν τοῦ Λάβαν ἀναχώρησιν ὅπως ὁ δίκαιος τῆς ὁδοιπορίας ἅπτεται. Οὐδὲν γὰρ ἀργὸν τῶν ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ κειμένων ἐστὶν, ἀλλὰ πάντα τὰ ὑπὸ τῶν δικαίων γινόμενα μεγίστης γέμει τῆς ὠφελείας. Ἐπειδὴ γὰρ τὸν τῶν ὅλων Δεσπότην εἶχον διηνεκῶς αὐτοῖς συμπαρόντα, καὶ τοὺς κατὰ τὴν ὁδοιπορίαν πόνους ἐπικουφίζοντα, πολλὴν καὶ ἀπὸ τῆς ψιλῆς αὐτῶν ὁδοι-

[a] Sic bene Coisl. Edebatur γένηται. EDIT.

vides, mea sunt, et filiarum mearum : quid facerem illis hodie, vel pueris qui ab eis sunt nati? Scio, inquit, quod filiæ meæ sunt, et omnia quæcumque habes, ex substantia mea accesserunt. *Quid* igitur *facerem illis hodie, vel pueris qui ab eis nati?* 44. *Nunc igitur veni, et ineamus fœdus ego et tu, et erit in testimonium inter me et te.* Pacta, inquit, faciamus, *Et erunt in testimonium inter me et te :* in judicium et demonstrationem. Dixit autem ei : Si quis transgredi attentaverit quæ nunc a nobis sunt proposita : *Ecce nullus nobiscum, Deus autem testis inter me et te.*

8. Considera quomodo paulatim et Laban ad cognitionem Dei ducitur. Nam qui ante hoc arguebat justum de furto deorum suorum, et tantam propter eos scrutationem faciebat, nunc inquit : Quia nullus est inter nos, qui possit, si quid posthac novatum fuerit, testis esse fœderis nostri, Deus testis sit inter me et te. Ille, inquit, adest, qui omnia videt, quem nihil latere potest, qui uniuscujusque mentem agnoscit. 45. *Sumens autem,* inquit, *Jacob erexit columnam, et fecit collem*[1], *et comederunt super collem.* 47. *Et dixit ei Laban : Collis hic testatur inter me et te.* Quid est, *Collis hic?* Id est, Verba quæ fiunt in hoc colle memoria perpetua nobis erunt. *Et vocavit nomen ejus loci, Collis testimonii.* Deinde inquit : 49. *Aspiciat Deus inter me et te.* Attende quomodo pœnam iterum a Deo deprecatur Laban. *Aspiciat*, inquit, *Deus inter me et inter te, quia secedemus alter ab altero.* Nunc, inquit, separabimur, et tu quidem ibis in terram propriam, ego autem redibo in domum meam. 50. *Si humiliaveris filias meas, si acceperis uxores ad filias meas, vide, nullus nobiscum est qui videat; Deus testis.* Considera quomodo semel et iterum atque sæpius Deum in testem vocat. Quia providentia, quam expertus erat Jacob, docuit eum quanta esset Domini potentia, et quod impossibile sit aliquid occultum esse oculo qui dormitare nequit. Propterea inquit : Etiamsi separemur, etiamsi nullus alius adsit qui testificari possit, ille testis erit ubique præsens : per singula verba docet ipsum totius terræ esse Dominum. 51. *Et dixit Jacob : Ecce collis ille testatur.* 52. *Deinde iterum Laban inquit : Si enim ego non transiero ad te, neque tu transeas ad me collem hunc et columnam hanc in malitia :* 53. *Deus Abraham, et Deus Nachor judicet inter nos.* Vide quomodo cum patre et avum suum conjunxit, qui frater fuit patriarchæ, ipsius autem avus. *Deus Abraham, et Deus Nachor judicet inter nos.* 54. *Et juravit Jacob per timorem Dei patris sui Isaac, et sacrificavit sacrificium in monte : et vocavit fratres suos : et comederunt, et biberunt, et dormierunt in monte. Sacrificavit sacrificium in monte :* gratias, inquit, egit Deo ob ea quæ acciderant; *Et comederunt, et biberunt, et dormierunt in monte.* 55. *Surrexit autem Laban mane, et osculatus est filios suos et filias suas, et benedixit eos. Et reversus Laban abiit in locum suum.* Vidisti, dilecte, quanta Dei sapientia, quomodo uno facto et suam erga justum declaravit providentiam, et illum ab injustitia abduxit, et in divinæ notitiæ viam paulatim induxit Labanum, interminando ei ne quid mali contra Jacob loqueretur : et qui quasi fera accurrebat et comprehendere atque interficere volebat, desinit in defensionem, et in filiorum filiarumque deosculationem, et sic domum redit? Forte prolixius sermo se extendit, sed ignoscite : non hoc sponte admisimus, sed coegit nos historiæ ratio.

Moralis exhortatio. — Ideo hic missum facientes sermonem, oramus vestram caritatem, ut omnia faciamus et tractemus, quo supernam nobis conciliemus benevolentiam. Nam si Deum habuerimus amicum, omnia nobis facilia erunt : et nihil nos in præsenti vita contristare poterit, quamvis injucundum esse videatur. Tanta enim ejus virtutis est excellentia, ut etiam ea quæ tristia sunt, jucunda facere queat. Sic et Paulus in afflictionibus exsistens gaudebat et exsultabat exspectatione repositorum bonorum animatus (*Rom.* 5. 2. 3). Propterea et propheta dicebat : *In afflictione dilatasti mihi* (*Psal.* 4. 2) : docens nos, Deum se in ipsa afflictione liberum et tranquillum constituisse. Talem igitur habentes Dominum, tam potentem, tam sapientem, tamque misericordem, quod nostrum est afferamus, virtutisque magnam habeamus rationem, ut non solum præsentia, sed et futura bona consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri simul et Spiritui sancto sit gloria, imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LVIII.

Et elevatis oculis Jacob vidit castra Dei metata, et occurrerunt ei angeli Dei; quos cum vidisset, dixit Jacob : Castra Dei sunt hæc, et appellavit nomen loci illius, Castra (*Gen.* 32. 1.-2).

1. Scio vos heri defatigatos fuisse, nobis sermonem prolixius extendentibus : sed bono estote animo; labor vester non est inanis : in Domino enim factus est, propter quem et brevis labor magnam mercedem vobis allaturus est. Nam licet corpus fatigaretur, anima tamen magis confirmabatur. Ideo et ipse videns vestrum fervens desiderium et studium, volebam contrahere doctrinæ sermonem; sed antequam finiretur historia, nolui, sciens me vobis hac ratione magis gratificaturum. Multitudo enim dictorum satis declarabat inexplebile vestrum desiderium et studium audiendi avidum : propterea et ipse cum majori alacritate vos docere incipio, videns vestram quotidie appetentiam crescere. Age et hodie quæ sequuntur hesternam lectionem pro virili nostra pertractemus, consuetum vestræ caritati convivium proponentes, et videamus, post discessum Laban quomodo justus iter arripiat. Nihil enim supervacaneum in divina Scriptura positum est, sed omnia quæ a justis fiunt, maxima utilitate plena sunt. Quoniam enim universorum Dominum continuo habuerunt co-

[1] *Et fecit collem.* Hæc pluribus narrantur in textu Scripturæ, ubi dicitur Jacob præcepisse fratribus suis ut lapides coacervarent, exque iis collem constituisse.

mitem, et itineris difficultates reddentem faciles, multum etiam nos utilitatis ex parvo eorum itinere possumus percipere. Nam postquam Laban in domum suam abiit, 1. *Et Jacob viam suam perrexit, et elevatis oculis vidit castra Dei castrametata esse, et occurrerunt ei angeli Dei* (*Caput* 32). Postquam enim cessavit, et finem habuit timor Labani, excepit eum timor fratris : propter hoc clemens Dominus animare justum volens, et omnem ejus metum discutere, fecit ut angelorum videret castra. *Occurrerunt enim*, inquit, *ei angeli Dei*. 2. *Et dixit Jacob, castra Dei sunt hæc. Et vocavit nomen loci ejus, Castra :* ut ex ea appellatione perpetua maneret memoria visionis quæ illic ei contigerat. Deinde post visionem hanc, 3. *Misit*, inquit, *ante se nuntios ad Esaü fratrem suum, et mandavit eis, dicens: Sic dicetis domino meo Esaü.* Vide et post visionem quantus adhuc timor urgebat justum. Timebat enim fratris violentiam, et angebatur animo, ne forte memoria eorum quæ olim facta sunt impelleret illum ad insidias. 4. *Dicite*, inquit, *domino meo Esaü : Sic dicit servus tuus Jacob : Peregrinus fui cum Laban, et longo tempore ibi moratus sum usque nunc*, 5. *et contigerunt mihi boves, et asinæ, et oves, et servi, et ancillæ, et misi ut annuntiaretur domino meo Esaü, ut inveniat puer tuus gratiam coram te.* Attende quomodo timeat fratrem : et propterea placare eum volens, præmittat significans ei et reditum suum et substantiam quæ sibi contigerat, et ubi tanto tempore moratus fuerit, ut placato ejus furore clementem reddere possit : id quod et factum est, Deo cor illius demulcente, et illum tractabilem exstincta ira faciente. Nam si Labanum qui tanta concitatione persequebatur, deterruit per ea quæ ad ipsum dicebat : multo magis fratrem mansuetiorem erga justum reddidit. 6. *Reversi sunt autem*, inquit, *dicentes : Venimus ad fratrem tuum, et venit in occursum tuum, et quadringenti viri cum eo.* Vide quomodo et istud ipsum auget metum justi. Neque enim sciebat evidenter mentem fratris : sed ut didicit multitudinem venientium cum illo, formidavit, suspicans ne quasi in bellum contra se veniret, et ita vellet occurrere. 7. *Timuit* enim, inquit, *Jacob, et perplexus erat.* Formido mentem ejus turbaverat, et nesciebat quid faceret, sed mansit perplexus : propterea timuit quasi de salute sua, et mortem ante oculos habens. *Divisit autem in duas turmas omnem populum qui secum erat.* 8. *Dixit enim, Si venerit ad turmam unam, et percusserit eam, erit adhuc altera, quæ salvabitur.* Talia suggerebant ei timor et magna formido. Videns autem se quasi in reti comprehensum, ad invictum Dominum confugit, et promissiones quæ ei factæ erant repetit ab omnium Deo, quasi dicens ad eum : Nunc venit tempus in quo et propter primogenitorum virtutem, et propter promissionem quæ a te facta est mihi, dignus habear qui tuo adjuver præsidio. 9. *Dixit* enim *Jacob : Deus patris mei Abraham, et Deus patris mei Isaac, tu qui dixisti mihi, Vade in terram nativitatis tuæ ;* qui evocasti me, inquit, de terra aliena, et præcepisti ut redirem ad patrem meum, et in terram nativitatis : 10. *Satis mihi sit* [1] *de omni justitia et veritate, quam fecisti puero tuo.* Sufficiat mihi, inquit, ad subsidium in præsenti tempore. Qui enim usque ad præsens tempus tantam erga me declarasti providentiam, potes etiam nunc eripere me ab urgentibus periculis. Non enim ignoro, quod *In isto baculo meo transivi Jordanem :* sed propter tuam de me sollicitudinem, qui baculum solum gestans abivi in terram alienam, *Nunc cum duabus turmis adveni.* Tu igitur, Domine, qui tantam mihi substantiam largitus es, qui tantum incrementum dedisti, nunc 11. *Eripe me de manu fratris mei Esaü : quia timeo ego eum, ne forte percutiat me, et matrem cum pueris.* 12. *Tu dixisti : Benefaciam tibi, et ponam semen tuum sicut arenam maris, quæ numerari nequit præ multitudine.*

2. *Jacob petit a Deo ut suas promissiones impleat ; luctatio Jacobi cum angelo ; mutatio nominis in Israel ; cur humana figura appareant angeli.* — Vide justi religiosum animum, et probum affectum : quomodo non aliud Dominum precatur, quam ut suas promissiones adimpleat. Et de prioribus exhibita gratiarum actione, confessusque se nudum et omnibus destitutum in tantam pervenisse abundantiam, supplicat ut de periculo se liberet. *Dixisti* enim, inquit, *Ponam semen tuum sicut arenam maris, quæ dinumerari nequit.* Cum igitur orationem suam ad Deum fecisset, et supplicationem precum obtulisset, facit et suum officium. Et acceptis muneribus, inquit, ex iis quæ afferebat, misit fratri, cum segregasset quæ mitterentur, et mandata dedisset, ita ut placaretur etiam per verba animus fratris, et suus nuntiaretur adventus (*v.* 13. - 19). 20. *Dicite* enim, inquit, *Ecce puer tuus advenit post nos ;* ut primum redderetur amicus, et tunc in faciem ejus occurreret. *Posthac enim*, inquit, *videbo faciem ejus : forte enim accepta erit ei facies mea.* 21. *Et antecedebant dona secundum faciem ejus.* Verum vide, obsecro, ineffabilem Dei clementiam, et quomodo semper congruo tempore suam declarat providentiam. Nam de Laban quidem quoniam justus nihil tale suspicabatur, neque sciebat Labanum cum tanta vi invadere se velle, ut clam susceptum ab se discessum ulcisceretur, dictum est apparuisse angelum noctu Labano, et repressisse ejus impetum, mandatumque dedisse ne vel asperum verbum loqueretur Jacob : dicebat enim, *Ne loquaris cum Jacob mala* (*Gen.* 31. 24) : et hoc ita dispensabat, quo per illius linguam notum fieret justo, ut fidentiori esset animo comperta tanta Dei in se providentia. Nunc autem, quia frater temporis longitudine mitigatus erat, quieveratque ira et indignatio contra Jacob : hic autem anxius erat, timens et tremens fratris occursum : bonus Dominus non jam Esaü præcipit, (nihil enim contra fratrem meditabatur), sed justum solatur. Nam postquam misisset offerentes munera, et dormivisset, 22. *Surrexit in nocte illa, et uxores duas et filios transmisit in transitu Ja-*

[1] Juxta Coisl. legendum est : *Satis mihi est*, et infra : *Sufficit mihi.*

πορίας ἔστι τὴν ὠφέλειαν καρπώσασθαι. Ἀπελθόντος, φησὶ, τοῦ Λάβαν εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ, *Καὶ Ἰακὼβ ἀπῆλθεν εἰς τὴν ἑαυτοῦ ὁδὸν, καὶ ἀναβλέψας εἶδε παρεμβολὴν Θεοῦ παρεμβεβληκυῖαν, καὶ συνήντησαν αὐτῷ οἱ ἄγγελοι τοῦ Θεοῦ.* Ἐπειδὴ γὰρ, παυσαμένου τοῦ φόβου τοῦ Λάβαν καὶ τέλος εἰληφότος, διεδέχετο λοιπὸν ὁ φόβος τοῦ ἀδελφοῦ, διὰ τοῦτο ὁ φιλάνθρωπος Δεσπότης παραθαῤῥῦναι τὸν δίκαιον βουλόμενος, καὶ πᾶσαν αὐτοῦ τὴν δειλίαν ἀποσκεδάσαι, παρεσκεύασεν αὐτὸν τῶν ἀγγέλων τὴν παρεμβολὴν ἰδεῖν. *Συνήντησαν γὰρ αὐτῷ*, φησὶν, *οἱ ἄγγελοι τοῦ Θεοῦ. Καὶ εἶπεν Ἰακώβ· Παρεμβολὴ Θεοῦ αὕτη. Καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα τοῦ τόπου ἐκείνου, Παρεμβολαί* [a], ὥστε ἐκ τῆς προσηγορίας διηνεχῆ τὴν ὑπόμνησιν εἶναι τῆς γεγενημένης αὐτῷ ἐκεῖσε ὀπτασίας. Εἶτα μετὰ τὴν ὀπτασίαν ταύτην, *Ἀπέστειλε*, φησὶν, *ἔμπροσθεν αὐτοῦ ἀγγέλους πρὸς Ἠσαῦ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, καὶ ἐνετείλατο λέγων· Οὕτως ἐρεῖτε τῷ κυρίῳ μου Ἠσαῦ.* Ὅρα καὶ μετὰ τὴν ὄψιν πόσος ἔτι ὁ φόβος ἐπέκειτο τῷ δικαίῳ. Ἐδεδοίκει γὰρ τοῦ ἀδελφοῦ τὴν ὁρμὴν, καὶ ἠγωνία, μὴ ἡ μνήμη τῶν πρὶν ὑπ' αὐτοῦ γεγενημένων εἰς τὴν κατ' αὐτοῦ ἔφοδον παρορμήσῃ. *Εἴπατε*, φησὶ, *τῷ κυρίῳ μου Ἠσαῦ· Οὕτω λέγει ὁ παῖς σου Ἰακώβ· Μετὰ Λάβαν παρῴκησα, καὶ ἐχρόνισα ἕως τοῦ νῦν, καὶ ἐγένοντό μοι βόες καὶ ὄνοι καὶ πρόβατα καὶ παῖδες καὶ παιδίσκαι, καὶ ἀπέστειλα τῷ κυρίῳ μου, ἵνα εὕρῃ ὁ παῖς σου ἐναντίον σου χάριν.* Σκόπει πῶς δέδοικε τὸν ἀδελφὸν, καὶ διὰ τοῦτο ἐξευμενίσασθαι αὐτὸν βουλόμενος, προαποστέλλει μηνύων αὐτῷ τήν τε οἰκείαν ἐπάνοδον, τήν τε γεγενημένην αὐτῷ περιουσίαν, καὶ ὅπου τὸν ἅπαντα διετέλεσε χρόνον, ἵνα μαλάξας αὐτοῦ τὸν θυμὸν, ἥμερον αὐτὸν καταστῆσαι δυνηθῇ· ὃ δὴ καὶ γεγένηται, τοῦ Θεοῦ κατευνάσαντος αὐτοῦ τὴν καρδίαν, καὶ σβέσαντος τὴν ὀργὴν αὐτοῦ, καὶ ἥμερον αὐτὸν καταστήσαντος. Εἰ γὰρ τὸν Λάβαν τὸν μετὰ τοσαύτης ὁρμῆς καταδιώξαντα, ἐν τοσούτῳ φόβῳ γενέσθαι παρεσκεύασε δι' ὧν πρὸς αὐτὸν εἶπε, πολλῷ μᾶλλον τὸν ἀδελφὸν ἡμερώτερον ἂν γενέσθαι παρεσκεύασε περὶ τὸν δίκαιον. *Ἀνέστρεψαν δὲ*, φησὶ, *λέγοντες· Ἀπήλθομεν πρὸς τὸν ἀδελφόν σου, καὶ ἔρχεται εἰς συνάντησίν σου, καὶ τετρακόσιοι ἄνδρες μετ' αὐτοῦ.* [563] Ὅρα πῶς καὶ αὐτὸ τοῦτο ἐπέτεινε τῷ δικαίῳ τὸν φόβον. Οὐδὲ γὰρ ᾔδει τὸν σκοπὸν τοῦ ἀδελφοῦ μετὰ ἀκριβείας, ἀλλὰ μαθὼν τὸ πλῆθος τῶν συνόντων αὐτῷ ἐδεδοίκει, ὑφορώμενος μὴ ὡς πρὸς πόλεμον παρασκευασάμενος, οὕτω τὴν ὑπάντησιν ποιήσασθαι βούληται. *Ἐφοβήθη γὰρ*, φησὶν, *Ἰακὼβ, καὶ διηπορεῖτο.* Ὁ φόβος αὐτοῦ τὴν διάνοιαν διετάρασσε, καὶ οὐκ ᾔδει τὸ τί πράξει, ἀλλ' ἐν ἀπορίᾳ ἐγεγόνει· διὸ ὡς περὶ τοῦ παντὸς δεδοικὼς, καὶ τὸν θάνατον πρὸ ὀφθαλμῶν ἔχων, *Διαιρεῖ εἰς δύο παρεμβολὰς πάντα τὸν λαὸν τὸν μετ' αὐτοῦ. Εἶπε γὰρ*, φησίν· *Ἐὰν ἔλθῃ εἰς παρεμβολὴν μίαν καὶ κόψῃ αὐτὴν, ἡ δευτέρα ἔσται εἰς τὸ σώζεσθαι.* Ταῦτα μὲν ὁ φόβος ὑπηγόρευσε καὶ ἡ πολλὴ δειλία. Ὁρῶν δὲ ἑαυτὸν ὡς ἐν δικτύοις ἀπειλημμένον, ἐπὶ τὸν ἄμαχον Δεσπότην καταφεύγει, καὶ τὰς ὑποσχέσεις τὰς εἰς αὐτὸν γεγενημένας ἀπαιτεῖ παρὰ τοῦ τῶν ὅλων Θεοῦ, μονονουχὶ λέγων πρὸς αὐτόν· Νῦν ἥκει καιρὸς, ἐν ᾧ καὶ διὰ τὴν τῶν προγόνων ἀρετὴν, καὶ διὰ τὴν παρὰ σοῦ γεγενημένην ὑπόσχεσιν δίκαιος ἂν εἴην ἁπάσης ἀπολαῦσαι συμμαχίας. *Εἶπε γὰρ*, φησὶν, *Ἰακώβ· Ὁ Θεὸς τοῦ πατρός μου Ἀβραὰμ, καὶ ὁ Θεὸς τοῦ πατρός μου Ἰσαὰκ, σὺ*, φησὶν, *ὁ Θεὸς, ὁ εἰπών μοι· Ἀπότρεχε εἰς τὴν γῆν τῆς γενέσεώς σου·* ὁ ἀναστήσας με, φησὶν, ἀπὸ τῆς ξένης, καὶ προστάξας ἐπανελθεῖν πρὸς τὸν πατέρα τὸν ἴδιον καὶ εἰς τὴν γῆν τῆς γενέσεως· *Ἱκανούσθω μοι* [b] *ἀπὸ πάσης δικαιοσύνης, καὶ ἀληθείας, ἧς ἐποίησας τῷ παιδί σου.* Ἀρκείσθω, φησὶ, πρὸς τὴν ἐπὶ τοῦ παρόντος καιροῦ συμμαχίαν. Ὁ γὰρ μέχρι τοῦ παρόντος τοσαύτην ἐπιδειξάμενος περὶ ἐμὲ κηδεμονίαν, δυνατὸς εἶ καὶ νῦν ἐξαρπάσαι με τῶν ἐπικειμένων μοι κινδύνων. Οὐδὲ γὰρ ἀγνοῶ, ὅτι *Ἐν τῇ ῥάβδῳ μου ταύτῃ διῆλθον τὸν Ἰορδάνην τοῦτον·* νυνὶ δὲ διὰ τὴν σὴν περὶ ἐμὲ πρόνοιαν, ὁ τὴν βακτηρίαν μόνην ἐπιφερόμενος, ἡνίκα εἰς τὴν ἀλλοτρίαν ἀπῄειν, *Νῦν μετὰ δύο παρεμβολῶν παραγέγονα.* Σὺ οὖν, Δέσποτα, ὁ ταύτην μοι τὴν εὐπορίαν χαρισάμενος, ὁ εἰς τοσοῦτόν με αὐξηθῆναι παρασκευάσας. σὺ νῦν *Ἐξελοῦ με ἐκ χειρὸς τοῦ ἀδελφοῦ μου Ἠσαῦ, ὅτι φοβοῦμαι ἐγὼ αὐτὸν, μήποτε πατάξῃ με, καὶ μητέρα ἐπὶ τέκνοις. Σὺ εἶπας· Εὖ σε ποιήσω, καὶ θήσω τὸ σπέρμα σου ὡς τὴν ἄμμον τῆς θαλάσσης, ἣ οὐκ ἀριθμηθήσεται ὑπὸ τοῦ πλήθους* [c].

β'. Ὅρα τοῦ δικαίου τὸ φιλόθεον καὶ τὴν πολλὴν εὐγνωμοσύνην, πῶς οὐδὲν ἕτερον ἀξιοῖ τὸν Δεσπότην, ἢ τὰς οἰκείας ὑποσχέσεις πληρῶσαι. Καὶ ἐπὶ τοῖς προλαβοῦσιν εὐχαριστίαν ἐπιδειξάμενος, καὶ ὁμολογήσας ὅτι γυμνὸν ὄντα καὶ ἀπεῤῥιμμένον εἰς [d] τοσαύτην περιουσίαν κατέστησεν, ἱκετεύει τοῦ κινδύνου αὐτὸν ἐξαρπάσαι. *Εἶπας γὰρ*, φησὶν. *ὅτι Θήσω τὸ σπέρμα σου ὡς τὴν ἄμμον τῆς θαλάσσης, ἣ οὐκ ἐξαριθμηθήσεται.* Ποιησάμενος δὲ τὴν πρὸς τὸν Δεσπότην παράκλησιν, καὶ τὴν ἱκετηρίαν τῆς προσευχῆς ἀνενέγκας τῷ Δεσπότῃ. καὶ τὰ παρ' ἑαυτοῦ προστίθησι. Καὶ λαβὼν, φησὶ, δῶρα, ἐξ ὧν ἐπεφέρετο, ἀπέστειλε τῷ ἀδελφῷ, διελὼν τὰ ἀποσταλέντα, καὶ ἐντολὰς δεδωκὼς, ὥστε καὶ διὰ τῶν λόγων ἐξευμενίσασθαι, καὶ [564] μηνῦσαι τὴν ἑαυτοῦ παρουσίαν. *Εἴπατε γὰρ*, φησὶν, *ὅτι Ἰδοὺ ὁ παῖς σου παραγίνεται ὀπίσω ἡμῶν·* ὥστε πρότερον ἐξευμενίσασθαι, καὶ τότε τὴν κατὰ πρόσωπον αὐτοῦ γενέσθαι συντυχίαν. *Μετὰ τοῦτο γὰρ*, φησὶν, *ὄψομαι τὸ πρόσωπον αὐτοῦ· ἴσως γὰρ*, φησὶ, *προσδέξεται τὸ πρόσωπόν μου. Καὶ προεπορεύετο τὰ δῶρα κατὰ πρόσωπον αὐτοῦ.* Ἀλλ' ὅρα μοι ἐνταῦθα πάλιν τοῦ Θεοῦ τὴν ἄφατον φιλανθρωπίαν, καὶ ὅπως ἀεὶ καταλλήλως τὴν οἰκείαν πρόνοιαν ἐνδείκνυται. Ἐπὶ μὲν γὰρ τοῦ Λάβαν, ἐπειδὴ ὁ δίκαιος οὐδὲν τοιοῦτον ὑπώπτευεν, οὐδὲ ᾔδει ὅτι πάντως αὐτὸν καταλήψεται ὁ Λάβαν μετὰ πολλῆς τῆς ὁρμῆς ἐπὶ τὸ ἀμύνασθαι τὸν δίκαιον τῆς λάθρα γενομένης ἀναχωρήσεως ἕνεκα, τῷ Λάβαν ἐπιφανεὶς καταστέλλει αὐτοῦ τὴν ὁρμὴν, καὶ ἐντέλλεται μηδὲν τῷ Ἰακὼβ μηδὲ ἐν ῥήμασι λυπηρὸν ἀποκρίνασθαι· *Μὴ λαλήσῃς γὰρ*, φησὶ, *μετὰ Ἰακὼβ πονηρόν·* καὶ τοῦτο ᾠκονόμει διὰ τῆς ἐκείνου γλώττης γνώριμον γενέσθαι τῷ δικαίῳ, ἵνα μαθὼν τὴν περὶ αὐτὸν γεγενημένην οἰκονομίαν θαρσαλεώτερον καταστῇ. Νυνὶ δὲ, ἐπειδὴ ὁ ἀδελφὸς μὲν ὑπὸ τοῦ χρόνου λωφήσας ἦν, καὶ τὸν θυμὸν καὶ τὴν ἀγανάκτησιν παύσας τὴν κατὰ τοῦ Ἰακὼβ, οὗτος δὲ ἐναγώνιος ἦν, δεδοικὼς καὶ τρέμων τοῦ ἀδελφοῦ τὴν συντυχίαν, ὁ ἀγαθὸς Δεσπότης οὐκ ἔτι τῷ Ἠσαῦ ἐντέλλεται· οὐδὲ γὰρ ἐβουλεύετό τι κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ· ἀλλὰ τὸν δίκαιον παραμυθεῖται. Μετὰ γὰρ τὸ ἀποστεῖλαι, φησὶ, τοὺς τὰ δῶρα ἀποκομίζοντας, καθευδήσας, φησὶ, καὶ *Ἀναστὰς ἐν τῇ νυκτὶ ἐκείνῃ, διήγαγε*

[a] Quinque mss. παρεμβολή. Alii παρεμβολαί, et sic legitur in τοῖς Ο', ubi primo loco illud Hebraicum מחנה *Mahane*, quia in singulari positum, vertitur παρεμβολή. Secundo autem loco ubi in Hebræo legitur מחנים *Mahanaim*, forma duali, παρεμβολαί vertunt LXX.

[b] Coisl. ἱκανοῦταί μοι, et paulo post ἀρκεῖς μοι τὴν ἐπὶ τοῦ.

[c] Sex mss. ἀπὸ τοῦ πλήθους, forte melius.

[d] Sex mss. γυμνὸν ὄντα καὶ ἔρημον εἰς.

mitem, et itineris difficultates reddentem faciles, multum etiam nos utilitatis ex parvo eorum itinere possumus percipere. Nam postquam Laban in domum suam abiit, 1. *Et Jacob viam suam perrexit, et elevatis oculis vidit castra Dei castrametata esse, et occurrerunt ei angeli Dei* (*Caput* 32). Postquam enim cessavit, et finem habuit timor Labani, excepit eum timor fratris : propter hoc clemens Dominus animare justum volens, et omnem ejus metum discutere, fecit ut angelorum videret castra. *Occurrerunt enim*, inquit, *ei angeli Dei*. 2. *Et dixit Jacob, castra Dei sunt hæc. Et vocavit nomen loci ejus, Castra :* ut ex ea appellatione perpetua maneret memoria visionis quæ illic ei contigerat. Deinde post visionem hanc, 3. *Misit*, inquit, *ante se nuntios ad Esaü fratrem suum, et mandavit eis, dicens: Sic dicetis domino meo Esaü*. Vide et post visionem quantus adhuc timor urgebat justum. Timebat enim fratris violentiam, et angebatur animo, ne forte memoria eorum quæ olim facta sunt impelleret illum ad insidias. 4. *Dicite*, inquit, *domino meo Esaü : Sic dicit servus tuus Jacob : Peregrinus fui cum Laban, et longo tempore ibi moratus sum usque nunc*, 5. *et contigerunt mihi boves, et asinæ, et oves, et servi, et ancillæ, et misi ut annuntiaretur domino meo Esaü, ut inveniat puer tuus gratiam coram te*. Attende quomodo timeat fratrem : et propterea placare eum volens, præmittat significans ei et reditum suum et substantiam quæ sibi contigerat, et ubi tanto tempore moratus fuerit, ut placato ejus furore clementem reddere possit : id quod et factum est, Deo cor illius demulcente, et illum tractabilem exstincta ira faciente. Nam si Labanum qui tanta concitatione persequebatur, deterruit per ea quæ ad ipsum dicebat : multo magis fratrem mansuetiorem erga justum reddidit. 6. *Reversi sunt autem*, inquit, *dicentes : Venimus ad fratrem tuum, et venit in occursum tuum, et quadringenti viri cum eo*. Vide quomodo et istud ipsum auget metum justi. Neque enim sciebat evidenter mentem fratris : sed ut didicit multitudinem venientium cum illo, formidavit, suspicans ne quasi in bellum contra se veniret, et ita vellet occurrere. 7. *Timuit* enim, inquit, *Jacob, et perplexus erat*. Formido mentem ejus turbaverat, et nesciebat quid faceret, sed mansit perplexus : propterea timuit quasi de salute sua, et mortem ante oculos habens. *Divisit autem in duas turmas omnem populum qui secum erat*. 8. *Dixit enim, Si venerit ad turmam unam, et percusserit eam, erit adhuc altera, quæ salvabitur*. Talia suggerebant ei timor et magna formido. Videns autem se quasi in reti comprehensum, ad invictum Dominum confugit, et promissiones quæ ei factæ erant repetit ab omnium Deo, quasi dicens ad eum : Nunc venit tempus in quo et propter primogenitorum virtutem, et propter promissionem quæ a te facta est mihi, dignus habear qui tuo adjuver præsidio. 9. *Dixit* enim *Jacob : Deus patris mei Abraham, et Deus patris mei Isaac, tu qui dixisti mihi, Vade in terram nativitatis tuæ ;* qui evocasti me, inquit, de terra aliena, et præcepisti ut redirem ad patrem meum, et in terram nativitatis : 10. *Satis mihi sit* [1] *de omni justitia et veritate, quam fecisti puero tuo*. Sufficiat mihi, inquit, ad subsidium in præsenti tempore. Qui enim usque ad præsens tempus tantam erga me declarasti providentiam, potes etiam nunc eripere me ab urgentibus periculis. Non enim ignoro, quod *In isto baculo meo transivi Jordanem :* sed propter tuam de me sollicitudinem, qui baculum solum gestans abivi in terram alienam, *Nunc cum duabus turmis adveni*. Tu igitur, Domine, qui tantam mihi substantiam largitus es, qui tantum incrementum dedisti, nunc 11. *Eripe me de manu fratris mei Esaü : quia timeo ego eum, ne forte percutiat me, et matrem cum pueris*. 12. *Tu dixisti : Benefaciam tibi, et ponam semen tuum sicut arenam maris, quæ numerari nequit præ multitudine*.

2. *Jacob petit a Deo ut suas promissiones impleat ; luctatio Jacobi cum angelo ; mutatio nominis in Israel ; cur humana figura appareant angeli*. — Vide justi religiosum animum, et probum affectum : quomodo non aliud Dominum precatur, quam ut suas promissiones adimpleat. Et de prioribus exhibita gratiarum actione, confessusque se nudum et omnibus destitutum in tantam pervenisse abundantiam, supplicat ut de periculo se liberet. *Dixisti* enim, inquit, *Ponam semen tuum sicut arenam maris, quæ dinumerari nequit*. Cum igitur orationem suam ad Deum fecisset, et supplicationem precum obtulisset, facit et suum officium. Et acceptis muneribus, inquit, ex iis quæ afferebat, misit fratri, cum segregasset quæ mitterentur, et mandata dedisset, ita ut placaretur etiam per verba animus fratris, et suus nuntiaretur adventus (*v*. 13. - 19). 20. *Dicite* enim, inquit, *Ecce puer tuus advenit post nos ;* ut primum redderetur amicus, et tunc in faciem ejus occurreret. *Posthac enim*, inquit, *videbo faciem ejus : forte enim accepta erit ei facies mea*. 21. *Et antecedebant dona secundum faciem ejus*. Verum vide, obsecro, ineffabilem Dei clementiam, et quomodo semper congruo tempore suam declarat providentiam. Nam de Laban quidem quoniam justus nihil tale suspicabatur, neque sciebat Labanum cum tanta vi invadere se velle, ut clam susceptum ab se discessum ulcisceretur, dictum est apparuisse angelum noctu Labano, et repressisse ejus impetum, mandatumque dedisse ne vel asperum verbum loqueretur Jacob : dicebat enim, *Ne loquaris cum Jacob mala* (*Gen*. 31. 24) : et hoc ita dispensabat, quo per illius linguam notum fieret justo, ut fidentiori esset animo comperta tanta Dei in se providentia. Nunc autem, quia frater temporis longitudine mitigatus erat, quieveratque ira et indignatio contra Jacob : hic autem anxius erat, timens et tremens fratris occursum : bonus Dominus non jam Esaü præcipit, (nihil enim contra fratrem meditabatur), sed justum solatur. Nam postquam misisset offerentes munera, et dormivisset, 22. *Surrexit in nocte illa, et uxores duas et filios transmisit in transitu Ja-*

[1] Juxta Coisl. legendum est : *Satis mihi est*; et infra : *Sufficit mihi*.

πορίας ἔστι τὴν ὠφέλειαν καρπώσασθαι. Ἀπελθόντος, φησὶ, τοῦ Λάβαν εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ, *Καὶ Ἰακὼβ ἀπῆλθεν εἰς τὴν ἑαυτοῦ ὁδὸν, καὶ ἀναβλέψας εἶδε παρεμβολὴν Θεοῦ παρεμβεβληκυῖαν, καὶ συνήντησαν αὐτῷ οἱ ἄγγελοι τοῦ Θεοῦ.* Ἐπειδὴ γὰρ, παυσαμένου τοῦ φόβου τοῦ Λάβαν καὶ τέλος εἰληφότος, διεδέχετο λοιπὸν ὁ φόβος τοῦ ἀδελφοῦ, διὰ τοῦτο ὁ φιλάνθρωπος Δεσπότης παραθαῤῥῦναι τὸν δίκαιον βουλόμενος, καὶ πᾶσαν αὐτοῦ τὴν δειλίαν ἀποσκεδάσαι, παρεσκεύασεν αὐτὸν τῶν ἀγγέλων τὴν παρεμβολὴν ἰδεῖν. *Συνήντησαν γὰρ αὐτῷ,* φησὶν, *οἱ ἄγγελοι τοῦ Θεοῦ. Καὶ εἶπεν Ἰακώβ· Παρεμβολὴ Θεοῦ αὕτη. Καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα τοῦ τόπου ἐκείνου, Παρεμβολαί* [a], ὥστε ἐκ τῆς προσηγορίας διηνεκῆ τὴν ὑπόμνησιν εἶναι τῆς γεγενημένης αὐτῷ ἐκεῖσε ὀπτασίας. Εἶτα μετὰ τὴν ὀπτασίαν ταύτην, *Ἀπέστειλε,* φησὶν, *ἔμπροσθεν αὐτοῦ ἀγγέλους πρὸς Ἡσαῦ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, καὶ ἐνετείλατο λέγων· Οὕτως ἐρεῖτε τῷ κυρίῳ μου Ἡσαῦ.* Ὅρα καὶ μετὰ τὴν ὄψιν πόσος ἔτι ὁ φόβος ἐπέκειτο τῷ δικαίῳ. Ἐδεδοίκει γὰρ τοῦ ἀδελφοῦ τὴν ὁρμὴν, καὶ ἠγωνία, μὴ ἡ μνήμη τῶν πρὶν ὑπ' αὐτοῦ γεγενημένων εἰς τὴν κατ' αὐτοῦ ἔφοδον παρορμήσῃ. *Εἴπατε,* φησὶ, *τῷ κυρίῳ μου Ἡσαῦ· Οὕτω λέγει ὁ παῖς σου Ἰακώβ· Μετὰ Λάβαν παρῴκησα, καὶ ἐχρόνισα ἕως τοῦ νῦν, καὶ ἐγένοντό μοι βόες καὶ ὄνοι καὶ πρόβατα καὶ παῖδες καὶ παιδίσκαι, καὶ ἀπέστειλα τῷ κυρίῳ μου, ἵνα εὕρῃ ὁ παῖς σου ἐναντίον σου χάριν.* Σκόπει πῶς δέδοικε τὸν ἀδελφὸν, καὶ διὰ τοῦτο ἐξευμενίσασθαι αὐτὸν βουλόμενος, προαποστέλλει μηνύων αὐτῷ τήν τε οἰκείαν ἐπάνοδον, τήν τε γεγενημένην αὐτῷ περιουσίαν, καὶ ὅπου τὸν ἅπαντα διετέλεσε χρόνον, ἵνα μαλάξας αὐτοῦ τὸν θυμὸν, ἥμερον αὐτὸν καταστῆσαι δυνηθῇ· ὃ δὴ καὶ γεγένηται, τοῦ Θεοῦ κατευνάσαντος αὐτοῦ τὴν καρδίαν, καὶ σβέσαντος τὴν ὀργὴν αὐτοῦ, καὶ ἥμερον αὐτὸν καταστήσαντος. Εἰ γὰρ τὸν Λάβαν τὸν μετὰ τοσαύτης ὁρμῆς καταδιώξαντα, ἐν τοσούτῳ φόβῳ γενέσθαι παρεσκεύασε δι' ὧν πρὸς αὐτὸν εἶπε, πολλῷ μᾶλλον τὸν ἀδελφὸν ἡμερώτερον ἂν γενέσθαι παρεσκεύασε περὶ τὸν δίκαιον. *Ἀνέστρεψαν δὲ,* φησὶ, *λέγοντες· Ἀπήλθομεν πρὸς τὸν ἀδελφόν σου, καὶ ἔρχεται εἰς συνάντησίν σου, καὶ τετρακόσιοι ἄνδρες μετ' αὐτοῦ.* [563] Ὅρα πῶς καὶ αὐτὸ τοῦτο ἐπέτεινε τῷ δικαίῳ τὸν φόβον. Οὐδὲ γὰρ ᾔδει τὸν σκοπὸν τοῦ ἀδελφοῦ μετὰ ἀκριβείας, ἀλλὰ μαθὼν τὸ πλῆθος τῶν συνόντων αὐτῷ ἐδεδοίκει, ὑφορώμενος μὴ ὡς πρὸς πόλεμον παρασκευασάμενος, οὕτω τὴν ὑπάντησιν ποιήσασθαι βούληται. *Ἐφοβήθη* γὰρ, φησὶν, *Ἰακὼβ, καὶ διηπορεῖτο.* Ὁ φόβος αὐτοῦ τὴν διάνοιαν διετάρασσε, καὶ οὐκ ᾔδει τὸ τί πράξει, ἀλλ' ἐν ἀπορίᾳ ἐγεγόνει· διὸ ὡς περὶ τοῦ παντὸς δεδοικὼς, καὶ τὸν θάνατον πρὸ ὀφθαλμῶν ἔχων, *Διαιρεῖ εἰς δύο παρεμβολὰς πάντα τὸν λαὸν τὸν μετ' αὐτοῦ. Εἶπε* γὰρ, φησίν· *Ἐὰν ἔλθῃ εἰς παρεμβολὴν μίαν καὶ κόψῃ αὐτὴν, ἡ δευτέρα ἔσται εἰς τὸ σώζεσθαι.* Ταῦτα μὲν ὁ φόβος ὑπηγόρευσε καὶ ἡ πολλὴ δειλία. Ὁρῶν δὲ ἑαυτὸν ὡς ἐν δικτύοις ἀπειλημμένον, ἐπὶ τὸν ἄμαχον Δεσπότην καταφεύγει, καὶ τὰς ὑποσχέσεις τὰς εἰς αὐτὸν γεγενημένας ἀπαιτεῖ παρὰ τοῦ τῶν ὅλων Θεοῦ, μονονουχὶ λέγων πρὸς αὐτόν· Νῦν ἥκει καιρὸς, ἐν ᾧ καὶ διὰ τὴν τῶν προγόνων ἀρετὴν, καὶ διὰ τὴν παρὰ σοῦ γεγενημένην ὑπόσχεσιν δίκαιος ἂν εἴην ἀπάσης ἀπολαῦσαι συμμαχίας. *Εἶπε* γὰρ, φησὶν, *Ἰακώβ· Ὁ Θεὸς τοῦ πατρός μου Ἀβραὰμ, καὶ ὁ Θεὸς τοῦ πατρός μου Ἰσαὰκ, σὺ,* φησὶν, *ὁ Θεὸς, ὁ εἰπών μοι· Ἀπότρεχε εἰς τὴν γῆν τῆς γενέσεώς σου·* ὁ ἀναστήσας με, φησὶν, ἀπὸ τῆς ξένης, καὶ προστάξας ἐπανελθεῖν πρὸς τὸν πατέρα τὸν ἴδιον καὶ εἰς τὴν γῆν τῆς γενέσεως· *Ἱκανούσθω μοι* [b] *ἀπὸ πάσης δικαιοσύνης, καὶ ἀληθείας, ἧς ἐποίησας τῷ παιδί σου.* Ἀρκείσθω, φησὶ, πρὸς τὴν ἐπὶ τοῦ παρόντος καιροῦ συμμαχίαν. Ὁ γὰρ μέχρι τοῦ παρόντος τοσαύτην ἐπιδειξάμενος περὶ ἐμὲ κηδεμονίαν, δυνατὸς εἶ καὶ νῦν ἐξαρπάσαι με τῶν ἐπικειμένων μοι κινδύνων. Οὐδὲ γὰρ ἀγνοῶ, ὅτι *Ἐν τῇ ῥάβδῳ μου ταύτῃ διῆλθον τὸν Ἰορδάνην τοῦτον·* νυνὶ δὲ διὰ τὴν σὴν περὶ ἐμὲ πρόνοιαν, ὁ τὴν βακτηρίαν μόνην ἐπιφερόμενος, ἡνίκα εἰς τὴν ἀλλοτρίαν ἀπῄειν, *Νῦν μετὰ δύο παρεμβολῶν παραγέγονα.* Σὺ οὖν, Δέσποτα, ὁ ταύτην μοι τὴν εὐπορίαν χαρισάμενος, ὁ εἰς τοσοῦτόν με αὐξηθῆναι παρασκευάσας, σὺ νῦν *Ἐξελοῦ με ἐκ χειρὸς τοῦ ἀδελφοῦ μου Ἡσαῦ, ὅτι φοβοῦμαι ἐγὼ αὐτὸν, μήποτε πατάξῃ με, καὶ μητέρα ἐπὶ τέκνοις. Σὺ εἶπας· Εὖ σε ποιήσω, καὶ θήσω τὸ σπέρμα σου ὡς τὴν ἄμμον τῆς θαλάσσης, ἢ οὐκ ἀριθμηθήσεται ὑπὸ τοῦ πλήθους* [c].

β'. Ὅρα τοῦ δικαίου τὸ φιλόθεον καὶ τὴν πολλὴν εὐγνωμοσύνην, πῶς οὐδὲν ἕτερον ἀξιοῖ τὸν Δεσπότην, ἢ τὰς οἰκείας ὑποσχέσεις πληρῶσαι. Καὶ ἐπὶ τοῖς προλαβοῦσιν εὐχαριστίαν ἐπιδειξάμενος, καὶ ὁμολογήσας ὅτι γυμνὸν ὄντα καὶ ἀπεῤῥιμμένον εἰς [d] τοσαύτην περιουσίαν κατέστησεν, ἱκετεύει τοῦ κινδύνου αὐτὸν ἐξαρπάσαι. *Εἶπας* γὰρ, φησὶν, *ὅτι Θήσω τὸ σπέρμα σου ὡς τὴν ἄμμον τῆς θαλάσσης, ἢ οὐκ ἐξαριθμηθήσεται.* Ποιησάμενος δὲ τὴν πρὸς τὸν Δεσπότην παράκλησιν, καὶ τὴν ἱκετηρίαν τῆς προσευχῆς ἀνενέγκας τῷ Δεσπότῃ, καὶ τὰ παρ' ἑαυτοῦ προστίθησι. Καὶ λαβὼν, φησὶ, δῶρα, ἐξ ὧν ἐπεφέρετο, ἀπέστειλε τῷ ἀδελφῷ, διελὼν τὰ ἀποσταλέντα, καὶ ἐντολὰς δεδωκὼς, ὥστε καὶ διὰ τῶν λόγων ἐξευμενίσασθαι, καὶ [564] μηνῦσαι τὴν ἑαυτοῦ παρουσίαν. *Εἴπατε* γὰρ, φησὶν, *ὅτι Ἰδοὺ ὁ παῖς σου παραγίνεται ὀπίσω ἡμῶν·* ὥστε πρότερον ἐξευμενίσασθαι, καὶ τότε τὴν κατὰ πρόσωπον αὐτοῦ γενέσθαι συντυχίαν. *Μετὰ τοῦτο* γὰρ, φησὶν, *ὄψομαι τὸ πρόσωπον αὐτοῦ· ἴσως* γὰρ, φησὶ, *προσδέξεται τὸ πρόσωπόν μου. Καὶ προεπορεύετο τὰ δῶρα κατὰ πρόσωπον αὐτοῦ.* Ἀλλ' ὅρα μοι ἐνταῦθα πάλιν τοῦ Θεοῦ τὴν ἄφατον φιλανθρωπίαν, καὶ ὅπως ἀεὶ καταλλήλως τὴν οἰκείαν πρόνοιαν ἐνδείκνυται. Ἐπὶ μὲν γὰρ τοῦ Λάβαν, ἐπειδὴ ὁ δίκαιος οὐδὲν τοιοῦτον ὑπώπτευεν, οὐδὲ ᾔδει ὅτι πάντως αὐτὸν καταλήψεται ὁ Λάβαν μετὰ πολλῆς τῆς ὁρμῆς ἐπὶ τὸ ἀμύνασθαι τὸν δίκαιον τῆς λάθρα γενομένης ἀναχωρήσεως ἕνεκα, τῷ Λάβαν ἐπιφανεὶς καταστέλλει αὐτοῦ τὴν ὁρμὴν, καὶ ἐντέλλεται μηδὲν τῷ Ἰακὼβ μηδὲ ἐν ῥήμασι λυπηρὸν ἀποκρίνασθαι· *Μὴ λαλήσῃς* γὰρ, φησὶ, *μετὰ Ἰακὼβ πονηρόν·* καὶ τοῦτο ᾠκονόμει διὰ τῆς ἐκείνου γλώττης γνώριμον γενέσθαι τῷ δικαίῳ, ἵνα μαθὼν τὴν περὶ αὐτὸν γεγενημένην οἰκονομίαν θαρσαλεώτερον καταστῇ. Νυνὶ δὲ, ἐπειδὴ ὁ ἀδελφὸς μὲν ὑπὸ τοῦ χρόνου λωφήσας ἦν, καὶ τὸν θυμὸν καὶ τὴν ἀγανάκτησιν παύσας τὴν κατὰ τοῦ Ἰακὼβ, οὗτος δὲ ἐναγώνιος ἦν, δεδοικὼς καὶ τρέμων τοῦ ἀδελφοῦ τὴν συντυχίαν, ὁ ἀγαθὸς Δεσπότης οὐκ ἔτι τῷ Ἡσαῦ ἐντέλλεται· οὐδὲ γὰρ ἐβουλεύετό τι κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ· ἀλλὰ τὸν δίκαιον παραμυθεῖται. Μετὰ γὰρ τὸ ἀποστεῖλαι, φησὶ, τοὺς τὰ δῶρα ἀποκομίζοντας, καθευδήσας, φησὶ, καὶ *Ἀναστὰς ἐν τῇ νυκτὶ ἐκείνῃ, διήγαγε*

[a] Quinque mss. παρεμβολή. Alii παρεμβολαί, et sic legitur in τοῖς O', ubi primo loco illud Hebraicum מחנה *Mahane*, quia in singulari positum, vertitur παρεμβολή. Secundo autem loco ubi in Hebræo legitur מחנים *Mahanaim*, forma duali, παρεμβολαί vertunt LXX.

[b] Coisl. ἱκανοῦταί μοι, et paulo post ἀρκεῖς μοι τὴν ἐπὶ τοῦ.

[c] Sex mss. ἀπὸ τοῦ πλήθους, forte melius.

[d] Sex mss. γυμνὸν ὄντα καὶ ἔρημον εἰς.

τὰς δύο γυναῖκας καὶ τὰ παιδία τὴν διάβασιν τοῦ Ἰαβώχ· καὶ ἔλαβεν αὐτοὺς, καὶ διέβη τὸν χειμάῤῥουν. Ὑπελείφθη δὲ Ἰακὼβ μόνος, καὶ ἐπάλαιεν ἄνθρωπος μετ' αὐτοῦ. Μεγάλη ἡ τοῦ Δεσπότου φιλανθρωπία. Ἐπειδὴ γὰρ ἔμελλε τὴν πρὸς τὸν ἀδελφὸν συντυχίαν ποιήσασθαι, ἵνα μάθῃ διὰ τῶν πραγμάτων, ὅτι οὐδὲν ἀηδὲς ὑποστήσεται, ἐν σχήματι ἀνθρώπου παλαίειν μετὰ τοῦ δικαίου καταδέχεται. Εἶτα ὁρῶν ἑαυτὸν ἡττώμενον ὁ Ἰακὼβ, *Ἐκράτησε*, φησὶ, *τοῦ πλάτους τοῦ μηροῦ αὐτοῦ*. Ὅλον δὲ τοῦτο συγκαταβάσεως ἕνεκεν ἐγίγνετο, ἵνα τὴν δειλίαν ἐξέληται τῆς τοῦ δικαίου ψυχῆς, καὶ πείσῃ ἐκτὸς πάσης ἀγωνίας τὴν πρὸς τὸν ἀδελφὸν συντυχίαν ποιήσασθαι. Κρατήσαντος γὰρ, φησὶν, τοῦ Ἰακὼβ τὸ πλάτος τοῦ μηροῦ, *Ἐνάρκησε τὸ πλάτος τοῦ μηροῦ Ἰακὼβ ἐν τῷ παλαίειν αὐτὸν μετ' αὐτοῦ*. Εἶτα ἵνα μάθῃ ὁ Ἰακὼβ τὴν δύναμιν τοῦ πρὸς αὐτὸν παλαίειν νομιζομένου, φησὶ πρὸς αὐτόν· *Ἀπόστειλόν με· ἀνέβη γὰρ ὁ ὄρθρος*. Αἰσθόμενος τοίνυν ὁ δίκαιος τὸ μέγεθος τῆς δυνάμεως τοῦ ταῦτα εἰρηκότος, φησί· *Οὐ μή σε ἀποστείλω, ἐὰν μή με εὐλογήσῃς*. Μεγάλων ἠξιώθην, φησὶ, καὶ ὑπὲρ τὴν ἀξίαν τὴν ἐμαυτοῦ. Οὐ πρότερον τοίνυν σε ἐάσω, μέχρις ἂν τῆς εὐλογίας ἀπολαύσω τῆς παρὰ σοῦ. Εἶτά φησι, *Τί τὸ ὄνομά σου ἐστίν;* Ὅρα πάλιν συγκατάβασιν. Εἰ γὰρ μὴ ἠρώτησεν, οὐκ ᾔδει τοῦ δικαίου τὴν προσηγορίαν; Ἤδει πάντως, ἀλλὰ βούλεται αὐτὸν πιστώσασθαι διὰ τῆς ἐρωτήσεως, καὶ διδάξαι, [565] τίς ἐστιν ὁ πρὸς αὐτὸν διαλεγόμενος. Καὶ ἐπειδὴ εἶπεν, Ἰακὼβ, φησίν· *Οὐ κληθήσεται ἔτι τὸ ὄνομά σου Ἰακὼβ, ἀλλ' Ἰσραὴλ ἔσται τὸ ὄνομά σου, ὅτι ἐνίσχυσας μετὰ Θεοῦ, καὶ μετὰ ἀνθρώπων δυνατὸς ἔσῃ*. Εἶδες πῶς ἔδειξε τὴν αἰτίαν ἅπασαν, δι' ἣν τὴν τοσαύτην συγκατάβασιν ἐπεδείξατο, καὶ ὁμοῦ διδάσκει τὸν δίκαιον διὰ τῆς ἐπιτεθείσης αὐτῷ προσηγορίας, τίς ἐστιν ὃν εἶδε καὶ κατασχεῖν κατηξιώθη. *Οὐκ ἔτι γὰρ κληθήσεται*, φησὶν, *Ἰακὼβ τὸ ὄνομά σου, ἀλλ' Ἰσραήλ*. Ἰσραὴλ δὲ ἑρμηνεύεται, Ὁρῶν Θεόν [a]. Ἐπειδὴ, ὡς ἰδεῖν ἀνθρώπῳ δυνατὸν, ἰδεῖν κατηξιώθης Θεὸν, διὰ τοῦτο καὶ τὴν προσηγορίαν σοι ταύτην ἐπιτίθημι, ἵνα πᾶσι τοῖς ἑξῆς κατάδηλον γένηται, οἵας ἠξιώθης ὀπτασίας. Καὶ ἐπήγαγεν, *Ὅτι ἐνίσχυσας μετὰ Θεοῦ, καὶ μετὰ ἀνθρώπων δυνατὸς ἔσῃ*. Μηδὲ λοιπὸν [b] δέδιθι, μηδὲ βλάβην τινὰ προσδοκήσῃ παρά τινος ὑπομένειν. Ὁ γὰρ τοσαύτην ἰσχὺν προσλαβὼν, ὡς καὶ μετὰ Θεοῦ δυνηθῆναι παλαῖσαί σε, πολλῷ μᾶλλον τῶν ἀνθρώπων περιέσῃ, καὶ ἀχείρωτος ἅπασι γενήσῃ.

γ'. Ταῦτα ἀκούων ὁ δίκαιος, καὶ καταπλαγεὶς τοῦ πρὸς αὐτὸν διαλεγομένου τὸ μέγεθος, φησίν· *Ἀνάγγειλόν μοι τὸ ὄνομά σου. Καὶ εἶπεν· Ἵνα τί ἐρωτᾷς τὸ ὄνομά μου; Καὶ εὐλόγησεν αὐτόν*. Ἔσω, φησὶ, τῶν οἰκείων ὅρων μένε, καὶ μὴ ὑπέρβαινέ σου τὰ μέτρα. Εὐλογίας βούλει ἀπολαῦσαι τῆς παρ' ἐμοῦ; Ἰδοὺ, ταύτην σοι δωροῦμαι. *Εὐλόγησε* γὰρ, φησὶν, *αὐτόν. Καὶ ἐκάλεσεν Ἰακὼβ τὸ ὄνομα τοῦ τόπου ἐκείνου, Εἶδος Θεοῦ. Εἶδον γὰρ Θεὸν πρόσωπον πρὸς πρόσωπον, καὶ ἐσώθη μου ἡ ψυχή*. Ὁρᾷς πόσον αὐτῷ θάρσος γέγονεν ἀπὸ τῆς ὀπτασίας τῆς γεγενημένης; Ἐσώθη γάρ μου, φησὶν, ἡ ψυχὴ, ἡ σχεδὸν ἀποτεθνηκυῖα ὑπὸ τοῦ δέους. Ἐπειδὴ ἰδεῖν κατηξιώθην πρόσωπον πρὸς πρόσωπον τὸν Θεὸν, *Ἐσώθη μου ἡ ψυχή. Ἀνέτειλε δὲ αὐτῷ ὁ ἥλιος, ἡνίκα παρῆλθε τὸ εἶδος τοῦ Θεοῦ*. Εἶδες πῶς τῇ ἀσθενείᾳ τῇ ἀνθρωπίνῃ συγκαταβαίνων ὁ Δεσπότης πάντα ποιεῖ καὶ πραγματεύεται, ὥστε τὴν οἰκείαν φιλανθρωπίαν ἐπιδείξασθαι; Καὶ μὴ ξενισθῇς, ἀγαπητὲ, πρὸς τὸ τῆς συγκαταβάσεως μέγεθος, ἀλλ' ἐννόησον ὅτι καὶ ἐπὶ τοῦ πατριάρχου, ἡνίκα παρὰ τὴν δρῦν ἐκαθέζετο, ἐν ἀνθρώπου σχήματι μετὰ τῶν ἀγγέλων ἐπεξενώθη τῷ δικαίῳ, προμηνύων ἡμῖν ἄνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς, ὅτι μέλλει ἀνθρωπίνην μορφὴν λαμβάνων, οὕτω πᾶσαν τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν ἐκ τῆς τοῦ διαβόλου τυραννίδος ἐλευθεροῦν, καὶ πρὸς τὴν σωτηρίαν ἐπανάγειν.

Ἀλλὰ τότε μὲν, ἐπειδὴ ἀρχὴ καὶ προοίμια ἦν, ἐν σχήματι φαντασίας ἑκάστῳ αὐτῶν ἐφαίνετο, καθάπερ καὶ αὐτὸς διὰ τοῦ προφήτου φησίν· *Ἐγὼ ὁράσεις ἐπλήθυνα, καὶ ἐν χερσὶ προφητῶν ὡμοιώθην*· ὅτε δὲ κατηξίωσε τὴν τοῦ δούλου μορφὴν ἀναλαβεῖν, καὶ τὴν ἀπαρχὴν τὴν ἡμετέραν ἀναδέξασθαι, οὐ φαντασίᾳ, οὐδὲ δοκήσει τὴν σάρκα ὑπέδυ, ἀλλ' ἀληθείᾳ. Καὶ διὰ τοῦτο διὰ πάντων τῶν ἡμετέρων ἐλθεῖν κατεδέξατο, καὶ ἐκ γυναικὸς τεχθῆναι, καὶ βρέφος γενέσθαι, καὶ σπαργανωθῆναι, [566] καὶ γαλακτοτροφηθῆναι, καὶ πάντα τὰ ἄλλα ὑποστῆναι, ἵνα πιστώσηται τῆς οἰκονομίας τὴν ἀλήθειαν, καὶ ἀποῤῥάψῃ τῶν αἱρετικῶν τὰ στόματα. Διὰ τοῦτο καὶ καθεύδει ἐπὶ τοῦ πλοίου, καὶ ὁδοιπορεῖ, καὶ κοπιᾷ, καὶ πάντα τὰ ἀνθρώπινα ὑπομένει ἵνα διὰ τῶν πραγμάτων πάντας πληροφορῆσαι δυνηθῇ. Διὰ τοῦτο καὶ δικαστηρίῳ παρίσταται, καὶ σταυροῦται, καὶ θάνατον ὑπομένει τὸν ἐπονείδιστον, καὶ ἐν μνημείῳ τίθεται, ἵνα τὰ τῆς οἰκονομίας διὰ πάντων κατάδηλα γένηται. Εἰ γὰρ μὴ κατὰ ἀλήθειαν τὴν σάρκα τὴν ἡμετέραν ἀνέλαβεν, οὐδὲ ἐσταυρώθη, οὐδὲ ἀπέθανεν, οὐδὲ ἐτάφη, οὐδὲ ἀνέστη. Εἰ δὲ μὴ ἀνέστη, πᾶς ὁ τῆς οἰκονομίας λόγος ἀνατέτραπται. Ὁρᾷς εἰς ὅσην ἀτοπίαν ἐκπίπτουσιν οἱ μὴ βουλόμενοι τῷ τῆς θείας Γραφῆς κατακολουθεῖν κανόνι, ἀλλὰ τοῖς οἰκείοις λογισμοῖς ἅπαντα ἐπιτρέποντες; Ἀλλ' ὥσπερ ἐνταῦθα ἀλήθειά ἐστι προφανὴς, οὕτως ἐπὶ τοῦ δικαίου τούτου φαντασία τις ἦν, δι' ἧς ἐχρῆν πληροφορηθῆναι τὸν δίκαιον, ὅσης ἀπολαύει τῆς παρ' αὐτοῦ προνοίας, καὶ ὅτι ἀχείρωτος ἔσται πᾶσι τοῖς ἐπιβουλεύειν ἐπιχειροῦσιν. Εἶτα ἵνα μηδένα τῶν εἰς τὸ ἑξῆς λάθῃ ἡ γεγενημένη αὐτῷ ὀπτασία, *Ἐπέσκαζε*, φησὶ, *τῷ μηρῷ αὐτοῦ. Ἕνεκα τούτου οὐ μὴ φάγωσιν υἱοὶ Ἰσραὴλ τὸ νεῦρον, ὃ ἐνάρκησεν, ὅ ἐστιν ἐπὶ τοῦ πλάτους τοῦ μηροῦ, ἕως τῆς ἡμέρας ταύτης, ὅτι ἥψατο τοῦ πλάτους τοῦ μηροῦ Ἰακὼβ, ὃ καὶ ἐνάρκησεν*. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ μὲν δίκαιος ἔμελλε πληρώσας τῆς ζωῆς αὐτοῦ τοὺς χρόνους μεθίστασθαι τοῦ βίου, ἐχρῆν δὲ τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ γεγενημένην εἰς αὐτὸν κηδεμονίαν, καὶ τὴν τοσαύτην συγκατάβασιν παντὶ τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων γνώριμον γενέσθαι, διὰ τοῦτό φησιν· *Οὐ μὴ φάγωσιν υἱοὶ Ἰσραὴλ τὸ νεῦρον τοῦ πλάτους τοῦ μηροῦ, ὃ ἐνάρκησεν*. Εἰδὼς αὐτῶν τὴν πολλὴν ἀγνωμοσύνην, καὶ ὅπως ἐπιλανθάνονται τῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ εὐεργεσιῶν, διὰ τοῦτο σοφιζόμενος διηνεκῆ αὐτοὺς ἔχειν τὴν μνήμην τῶν παρ' αὐτοῦ γεγενημένων εὐεργεσιῶν, τὰ ὑπομνήματα φυλάττεσθαι αὐτοὺς ἐμηχανήσατο διὰ τῶν τοιούτων παρατηρήσεων· καὶ τοῦτο διὰ πάσης τῆς Γραφῆς ἔστιν εὑρεῖν. Αὕτη γὰρ μάλιστά ἐστιν ἡ αἰτία τῶν πλειόνων παρατηρήσεων,

[a] Savil. male ἑρμηνεύεται, νοῦς ὁρῶν Θεόν, quod in uno tantum ms. habetur: νοῦς enim abest a cæteris omnibus. Legitur in Coisl. Esset potius ἀνὴρ ὁρῶν Θεόν, *vir videns Deum:* ut quidam interpretantur, *is*, ἀνήρ, *vir*, Hebraice איש Sed א primum deest in nomine ישראל.

[b] Quinque mss. μηδένα λοιπόν, non male.

boch; 23. *et accepit eos, et transiit torrentem*. 24. *Relictus est autem Jacob solus, et luctabatur homo cum eo*. Magna Domini clementia. Quoniam occursurus erat fratri, ut sciret reipsa quod nihil asperum laturus esset, in figura hominis luctari cum justo voluit. Deinde videns se vinci (*a*), 25. *Apprehendit*, inquit, *latitudinem femoris ejus*. Totum autem hoc factum est, ut se illius humilitati attemperaret, formidinem ex anima justi eximeret, et persuaderet ei, ut citra angorem fratri occurreret. Nam cum tenuisset latitudinem femoris Jacob, *Emarcuit latitudo femoris Jacob, cum colluctaretur ille cum eo*. Deinde ut sciret Jacob virtutem ejus quem secum luctari putabat, dicit ad eum: 26. *Dimitte me; ascendit enim aurora*. Sentiens igitur justus magnitudinem virtutis ejus, qui hæc sibi dixerat, dixit: *Minime te dimittam, nisi me benedixeris*. Magna consequutus sum, et quæ supra meam sunt dignitatem: non prius te relinquam, donec benedictionem a te accipiam. Deinde dicit, 27. *Quod nomen tuum est?* Vide iterum quantum sese humiliet et attemperet. Num si non interrogasset, nescivisset justi nomen? Sciebat utique: sed interrogatione vult ejus fiduciam solidare, et docere quis sit qui ei loquatur. Et postquam dixit, Jacob, 28. inquit: *Non vocabitur nomen tuum Jacob, sed Israel erit nomen tuum. Quoniam si contra Deum fortis fuisti, multo magis contra homines potens eris*. Vidisti quomodo ostendit totam causam, propter quam adeo se demisit, et simul docuit justum per nominis impositionem quis esset quem viderit et comprehenderit. *Non ultra enim vocaberis Jacob, sed Israel erit nomen tuum*. Israël autem, si quis interpretetur, sonat, Videns Deum. Quoniam sicut videre homini possibile est, Deum videre meruisti: propterea et hanc appellationem tibi impono, ut omnibus posteris manifestum sit, quam visionem assequutus fueris. Et subjicit: *Quoniam prævaluisti contra Deum, et contra homines potens eris*: nihil amplius time [1], neque damnum aliquod exspectes, quod ab aliquo feras. Nam qui tantam virtutem accepisti, ut cum Deo luctari valueris, multo magis homines superabis, et invictus omnibus eris.

3. His auditis justus obstupescens magnitudinem ejus qui secum colloquebatur, dicit ei: 29. *Annuntia mihi nomen tuum. Et dixit: Cur quæris nomen meum? Et benedixit eum*. Intra tuos limites, inquit, mane, et ne transgrediaris mensuram tuam. Vis meam benedictionem obtinere? Ecce eam tibi do. Dicit enim, *Et benedixit eum*. 30. *Et vocavit*, inquit, *Jacob nomen loci illius, Speciem Dei. Vidi enim Deum facie ad faciem, et salva facta est anima mea*. Vides quantum ei fiduciæ a visione sit inditum? *Salva facta est anima mea*, quæ erat propemodum mortua præ timore. Quoniam videre mihi datum est Deum facie ad faciem, *Salva facta est anima mea*. 31. *Ortus est autem ei sol, quando præteriit visio Dei*. Vidisti quomodo infirmitati humanæ Dominus sese attemperans, omnia agit et tractat, ut suam benignitatem declaret? Et ne admireris, dilecte, quod tanta sit indulgentiæ illius magnitudo: sed cogita quomodo et patriarchæ, cum apud quercum sederet, in hominis figura cum angelis hospes fuerit, præsignans nobis jam multo antea et ab initio se humanam naturam suscepturum esse, ut sic omnem humanam naturam a diaboli tyrannide liberaret, et ad salutem reduceret.

Veritas incarnationis declaratur; beneficiorum Dei monumenta in Scriptura.— Verum tunc quidem, quoniam initia et principia erant, in figura unicuique illorum apparebat, sicut ipse per alium prophetam dicit: *Ego visiones multiplicavi, et in manibus prophetarum assimilatus sum* (*Osee* 12. 10): quando autem dignatus est Dominus humanam formam suscipere, et primitias nostras recipere, non in figura neque apparentem tantum carnem, sed veram induit. Et ea propter voluit per omnia nostra transire, ex muliere nasci, infans fieri, panniculis involvi, et lacte pasci, aliaque omnia ferre, ut dispensationis veritas credibilior esset, et hæreticorum ora obturarentur. Propterea et dormit in navi, et iter facit, et fatigatur, et omnia humana sustinet, ut per res ipsas certisque argumentis persuadeat omnibus. Propter hoc etiam tribunali adstat, et crucifigitur, mortemque sustinet ignominiosissimam, et in sepulcro ponitur, ut sua incarnatio per omnia fiat manifesta. Nam si non vere carnem nostram assumpsit: neque crucifixus est, neque mortuus, neque sepultus, neque resurrexit. Quod si non resurrexit, omnis de incarnatione sermo subversus est. Vides in quantam absurditatem incidunt qui divinæ Scripturæ canonem sequi nolunt, sed suis cogitationibus permittunt omnia? Verum sicut hic perspicua est veritas, ita apud justum illum figura quædam erat, per quam justus multis argumentis certior fieret, quantam sui curam Deus haberet, et invictum se futurum esse omnibus qui sibi insidiarentur. Deinde, ut posteritati nota fieret ejus visio, *Claudicavit*, inquit, *femore suo*. 32. *Propter hoc non comedunt filii Israel nervum qui emarcuit, qui est super latitudinem femoris, usque in hunc diem: quia attigit nervum super latitudinem femoris Jacob, et emarcuit*. Quoniam enim justus impletis vitæ suæ annis, emigraturus erat ex hac vita: oportebat autem providentiam Dei in illum, et tantam Dei attemperationem omni hominum generi declarari: *Ideo*, inquit, *non comedunt filii Israel nervum latitudinis femoris, qui emarcuit*. Sciens eorum admodum ingratam mentem, et quam facile obliviscantur Dei beneficia, perpetuo artibus quibusdam efficit ut monumenta habeant eorum quæ a se facta sunt, providetque ut illa monimenta per hujusmodi observationes custodiantur; id quod per Scripturam totam invenies. Hæc enim maxima causa est plurima-

[1] Quinque Mss., *neminem amplius time*.

(*a*) Hic series se intricatam exhibere incipit: nam si ita se habeat, ut in Editis et in Manuscriptis omnibus legitur, Jacob ipse in lucta victus fuerit, ipse dixerit: *Dimitte me, ascendit enim aurora*. Et tamen non modo Hebraicus textus, omnesque Interpretes hæc verba dicunt esse ejus qui luctabatur cum eo; sed ipse Chrysostomus infra dicit, *Sentiens igitur justus magnitudinem virtutis ejus qui sibi hæc dixerat*. Quamobrem videtur series aliquantum vitiata esse. Utut est, textum, nullo suffragante Codice, mutare non ausi sumus.

rum observationum, quod velit perpetuo futuras generationes meditari beneficia Dei, et non oblivione unquam obliterantes ad suos errores recurrere : qui mos fuit Judæorum maxime genti peculiaris. Nam qui de beneficiis sæpe summam præ se tulerunt ingratam voluntatem, multo magis, nisi hoc fuisset factum, omnia quæ a Deo in ipsos facta sunt, e mente sua abjecissent. Cæterum videamus nunc quomodo fratri suo Jacobus occurrerit. Postquam enim ex iis quæ facta sunt, idoneam accepit consolationem et promissionem quod fortis futurus esset, et potens etiam contra homines, 1. *Elevatis oculis vidit, et ecce Esaü frater ejus, et quadringenti viri cum eo. Et divisit Jacob pueros ad Liam et Rachel, et duas ancillas.* 2. *Et posuit duas ancillas et pueros earum in principio, et Liam et pueros ejus postea, et Rachel ac Joseph postremos.* 3. *Ipse autem præcessit ante eos et adoravit super terram septies, donec appropinquavit ad fratrem suum* (*Cap.* 28). Vide quomodo divisione facta, ipse præ omnibus occurrit. *Et adoravit super terram,* inquit, *septies, donec appropinquavit ad fratrem suum :* per gestus, et per adorationem fratrem in sui benevolentiam provocans : id quod et factum est. 4. *Nam Esaü accurrens,* inquit, *amplexatus est eum, et osculatus est, prociditque in collum ejus : et flebant uterque.*

4. Vide dispensationem Dei : quod enim heri dicebam, id etiamnum dicam. Quando vult omnium Dominus suam erga nos declarare providentiam, eos etiam qui atroci in nos animo sunt, ovibus mansuetiores facit. Considera igitur quantam mutationem declarat Esaü. *Accurrit* enim, inquit, *in occursum ejus, et amplexatus eum osculatus est; et fleverunt ambo.* Vix tandem justus respiravit et timorem excussit, animosior factus. 5. *Elevatis autem oculis,* inquit, *Esaü vidit mulieres et pueros, et dixit, Quid hæc tibi sunt?* Videns enim fratris facultates, in admirationem adductus est, ideo et rogare voluit. Quid igitur justus? *Filii,* inquit, *sunt, quibus misericorditer donavit Deus servum tuum.* Vide quantum mansuetudinis robur : et quomodo per verborum modestam humilitatem illius indignationem fregit et mitigavit. 6. *Et appropinquaverunt,* inquit, *ancillæ et filii.* 7. *Et adoraverunt Lia et Rachel. Et dixit :* 8. *Quid hæc tibi sunt, omnia castra illa quæ mihi obviam venerunt? Ille autem dixit : Ut inveniat servus tuus gratiam coram te.*

Humilitate vincit fratrem Jacob. — Considera, obsecro, quomodo humilitate ingenti fratrem devicerit : et quem putabat affici erga se hostiliter et atrociter, ita invenerit mansuetum ut voluerit in ministerium ejus omne officium suum declarare. 9. *Dixit* enim, inquit, *sunt mihi multa, frater, sint tibi tua.* Verum neque hoc permisit Jacob, sed monstrans quanti faciat ejus amicitiam, inquit, 10. *Si inveni gratiam coram te, accipe dona de manibus meis. Nam propter hoc videbam faciem tuam, quasi aliquis videat vultum Dei.* Accipe, inquit, dona quæ a me tibi offeruntur. Cum tanta enim jucunditate vidi faciem tuam, cum quanta quis viderit Dei faciem. Hoc magni obsequii gratia dictum est a justo, ut cum demulceret, et ad fraternam benevolentiam duceret. *Et beneplacitum mihi facies,* hoc est, gratum mihi facies. 11. *Accipe igitur benedictiones quas attuli tibi, quia misertus est mei Deus, et sunt mihi omnia.* Ne detrectes, inquit, accipere. Hæc enim omnia a Deo mihi donata sunt, et hic mihi horum omnium suppeditator factus est. Per quæ placide et illum docuit, quanta erga se fuerit Dei providentia, et effecit ut magnam sibi reverentiam exhiberet. *Et coegit eum, et accepit.* Vide nunc mutationem. *Et dixit Esaü, Profecti eamus in rectam :* Hoc est, nunc simul iter faciamus. Ille autem causatus honestum prætextum : *Dominus meus,* inquit, *scit quod filii mei teneriores, et oves, et boves fœtæ sint : si igitur sequi ea cogam uno die, morientur.* Non possum, inquit, acceleratius facere iter, sed cogor lente et pedetentim progredi, tam propter pueros quam propter pecudes, ut non laboro plurimo pereant. Vade igitur, inquit, tu : ego autem parcens labori puerorum et pecudum, conveniam te in Seir. Quibus auditis frater : 15. *Si vis,* inquit, *relinquam aliquos meorum apud te.* Faciebat hoc in signum magni honoris et officii. Ille autem nihil tale accepit. Sufficit enim mihi, inquit, quod vere inveni gratiam coram te. Hoc unum mihi curæ erat, ut amicum te invenirem. Quoniam igitur hoc assequutus sum, non alterius cujuspiam indigeo. 17. *Et profectus,* inquit, *Jacob fecit sibi ipsi et jumentis suis tabernacula : propterea vocavit locum illum Tabernacula.*

5. *Moralis epilogus; inimicos sibi conciliare magna virtus; mansuetudo quantam vim habeat.* — Hæc audientes imitemur justum illum, et eamdem exhibeamus humilitatem animi : et si qui sunt qui male erga nos afficiantur, non magis eorum accendamus iram, sed magna mansuetudine et humilitate tam verborum quam operum reprimamus eorum inimicitias, et indignatas eorum curemus animas. Vide enim sapientiam hujus justi, quomodo magna verborum efficacia ita Esaü demulsit, ut et ad eum colendum festinaret, et facere vellet omnia quæ ad ejus pertinebant honorem. Hoc vere summæ virtutis est, ut non solum eos qui bene in nos afficiuntur, magno studio diligamus, et eis omnibus modis serviamus : sed ut etiam eos qui nobis infesti esse volunt, assiduitate officiorum nobis conciliemus amicos. Nihil enim mansuetudine violentius. Nam sicut rogum vehementer incensum aqua injecta restinguit, ita et animum camino magis exardescentem, verbum cum mansuetudine prolatum exstinguit : et duplex inde nobis lucrum accrescit, tum quod nos mansuetudinem exhibemus, tum quod fratris indignationem sedamus, et mentem ejus a turbatione liberamus. Quid enim, dic mihi? Annon reprehendis fratrem tuum et accusas ejus indignationem, quod hostiliter sit affectus erga te? Cur igitur non diversa via studes incedere, sed ipse magis irasci vis? Num potest igni ignis exstingui? Repugnat hoc naturæ. Sic neque furor furore alio demulceri poterit umquam. Etenim quod igni est aqua, hoc est iræ mansuetudo et moderatio. Propterea et Christus dicebat discipulis : *Si diligentes vos diligitis, quam mercedem habetis* (*Matth.* 5. 46)? Deinde magis ad hoc cohor-

τὸ βούλεσθαι αὐτὸν ἀδιαλείπτως τὰς ἑξῆς γενεὰς μελετᾷν τοῦ Θεοῦ τὰς εὐεργεσίας, καὶ μὴ λήθην τούτων ποιησαμένους ἐπὶ τὴν οἰκείαν πλάνην πάλιν ἀνατρέχειν· μάλιστα γὰρ τοῦτο ἔθος τῷ τῶν Ἰουδαίων γένει. Οἱ γὰρ καὶ παρ' αὐτὰς τὰς εὐεργεσίας πολλάκις τὴν οἰκείαν ἀγνωμοσύνην ἐπιδεικνύμενοι, πολλῷ μᾶλλον εἰ μὴ τοῦτο ἐγίνετο, πάντα ἂν τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ εἰς αὐτοὺς γεγενημένα ἐξέβαλον τῆς οἰκείας διανοίας. Ἀλλ' ἴδωμεν λοιπὸν, πῶς τὰ τῆς συντυχίας γίνεται τῷ Ἰακὼβ πρὸς τὸν ἀδελφόν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀρκοῦσαν ἔλαβε παράκλησιν ἐκ τῶν γεγενημένων καὶ ὑπόσχεσιν ἐδέξατο ὅτι ἰσχυρὸς ἔσται, καὶ μετὰ ἀνθρώπων δυνατὸς, *Ἀναβλέψας*, φησὶν, *εἶδε, καὶ ἰδοὺ Ἠσαῦ ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ, καὶ τετρακόσιοι ἄνδρες μετ' αὐτοῦ. Καὶ διεῖλεν Ἰακὼβ τὰ παιδία ἐπὶ Λείαν καὶ Ῥαχὴλ καὶ τὰς δύο παιδίσκας. Καὶ ἔθετο τὰς δύο παιδίσκας καὶ τοὺς υἱοὺς αὐτῶν ἐν πρώτοις, καὶ Λείαν καὶ τὰ παιδία αὐτῆς ὀπίσω, καὶ Ῥαχὴλ καὶ τὸν Ἰωσὴφ ἐν* [567] *ἐσχάτοις. Αὐτὸς δὲ προῆλθεν ἔμπροσθεν αὐτῶν, καὶ προσεκύνησεν ἐπὶ τὴν γῆν ἑπτάκις, ἕως ἤγγικε τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ.* Ὅρα πῶς τὴν διαίρεσιν ποιησάμενος, αὐτὸς πρὸ πάντων τὴν συντυχίαν ποιεῖται. *Καὶ προσεκύνησε*, φησὶν, *ἐπὶ τὴν γῆν ἑπτάκις, ἕως οὗ ἤγγισε τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ·* ἐφελκόμενος καὶ διὰ τοῦ σχήματος καὶ διὰ τῆς προσκυνήσεως τὸν ἀδελφὸν εἰς τὴν περὶ αὐτὸν εὔνοιαν· ὃ δὴ καὶ γέγονε. *Προσδραμὼν γὰρ*, φησὶν, *Ἠσαῦ, καὶ περιλαβὼν αὐτὸν ἐφίλησε, καὶ προσέπεσεν ἐπὶ τὸν τράχηλον αὐτοῦ· καὶ ἔκλαυσαν ἀμφότεροι.*

δ'. Ὅρα Θεοῦ οἰκονομίαν· ὅπερ γὰρ χθὲς ἔλεγον, τοῦτο καὶ νῦν ἐρῶ· ὅτι ὅταν βούληται ὁ τῶν ὅλων Δεσπότης τὴν περὶ ἡμᾶς κηδεμονίαν ἐπιδείξασθαι, καὶ τοὺς ἀνημέρως πρὸς ἡμᾶς διακειμένους προβάτων ἡμερωτέρους ἐργάζεται. Σκόπει τοίνυν, ὅσην μεταβολὴν ἐπιδείκνυται ὁ Ἠσαῦ. *Προσέδραμε* γὰρ, φησὶν, *εἰς συνάντησιν αὐτοῦ, καὶ περιλαβὼν ἐφίλησε· καὶ ἔκλαυσαν ἀμφότεροι.* Μόλις ποτὲ ὁ δίκαιος ἀνέπνευσε, καὶ τὸν φόβον ἀπεσείσατο, καὶ τῆς δειλίας ἐλευθερωθεὶς, θαρσαλεώτερος γέγονεν. *Ἀναβλέψας δὲ*, φησὶν, *Ἠσαῦ εἶδε τὰς γυναῖκας καὶ τὰ παιδία, καὶ εἶπε· Τί ταῦτά σοί ἐστιν;* Ὁρῶν γὰρ τοῦ ἀδελφοῦ τὴν περιουσίαν, ἐξενίζετο καὶ ἐθαύμαζε· διὸ καὶ ἐρωτᾷν ἐβούλετο. Τί οὖν ὁ δίκαιος; *Τὰ παιδία*, φησὶν, *οἷς ἠλέησεν ὁ Θεὸς τὸν παῖδά σου.* Ὅρα πόση τῆς ἐπιεικείας ἡ ἰσχὺς, καὶ ὅπως διὰ τῆς τῶν ῥημάτων ταπεινοφροσύνης ἐκείνου τὸν θυμὸν κατεπράϋνε. *Καὶ προσήγγισαν*, φησὶν, *αἱ παιδίσκαι καὶ τὰ τέκνα, καὶ προσεκύνησαν ἡ Λεία καὶ ἡ Ῥαχήλ. Καὶ εἶπε· Τί ταῦτά σοί ἐστι, πᾶσαι αἱ παρεμβολαὶ αὗται, αἷς ἀπήντηκα; Ὁ δὲ εἶπεν· Ἵνα εὕρῃ ὁ παῖς σου χάριν ἐναντίον σου.*

Θέα μοι πῶς τῇ ὑπερβολῇ τῆς ταπεινοφροσύνης κατεδουλώσατο τὸν ἀδελφὸν καὶ ὃν ἐνόμιζεν ἀγρίως πρὸς αὐτὸν διακεῖσθαι, οὕτως εὗρεν ἥμερον, ὡς βούλεσθαι πρὸς θεραπείαν αὐτοῦ πάντα τὰ παρ' ἑαυτοῦ ἐπιδείξασθαι. *Εἶπε* γὰρ, φησὶν, *ἔστι μοι πολλὰ, ἀδελφὲ, ἔστω σοι τὰ σά.* Ἀλλ' οὐδὲ οὕτως ἠνέσχετο ὁ Ἰακὼβ, ἀλλὰ δεικνὺς ὅσην ποιεῖται σπουδὴν τοῦ εὐμενῆ αὐτὸν ἔχειν, φησίν· *Εἰ εὕρηκα χάριν ἐναντίον σου, δέξαι τὰ δῶρα ἐκ τῶν χειρῶν μου. Ἕνεκεν γὰρ τούτου εἶδον τὸ πρόσωπόν σου, ὡς ἄν τις ἴδοι πρόσωπον Θεοῦ.* Δέξαι, φησὶ, τὰ παρ' ἐμοῦ σοι δῶρα προσαγόμενα. Μετὰ τοσαύτης γὰρ περιχαρείας εἶδόν σου τὸ πρόσωπον, μεθ' ὅσης ἄν τις ἴδοι Θεοῦ πρόσωπον. Τοῦτο θεραπείας πολλῆς ἕνεκα ἐῤῥέθη παρὰ τοῦ δικαίου, ὥστε αὐτὸν καταμαλάξαι, καὶ πρὸς τὴν ἀδελφικὴν εὔνοιαν ἀγαγεῖν. *Καὶ εὐδοκήσεις με*, ἀντὶ τοῦ, Τὸ ἀρέσκον μοι ποιήσεις. *Λάβε τοίνυν τὰς εὐλογίας, ἃς ἐνήνοχά σοι, ὅτι ἠλέησέ με ὁ Θεὸς, καὶ ἔστι μοι πάντα.* Μὴ παραιτήσῃ, φησὶ, λαβεῖν. Ταῦτα γὰρ πάντα παρὰ τοῦ Θεοῦ μοι δεδώρηται, καὶ αὐτός μοι τούτων ἁπάντων χορηγὸς γεγένηται. Διὰ τούτων ἠρέμα κἀκεῖνον ἐδίδασκεν [a], ὅσης ἀξιοῦται τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ προνοίας, καὶ παρεσκεύαζε πολλὴν τὴν περὶ αὐτὸν αἰδῶ ἐπιδείκνυσθαι. *Καὶ παρεβιάσατο αὐτὸν, καὶ ἔλαβεν.* Ὅρα λοιπὸν τὴν μεταβολήν. *Καὶ εἶπεν Ἠσαῦ· Ἀπάραντες πορευσώμεθα ἐπ' εὐθεῖαν*, ἀντὶ τοῦ, Λοιπὸν κοινῇ ποιησώμεθα τὴν [568] ὁδοιπορίαν. Ὁ δὲ αἰτεῖ, πρόφασιν εὔλογον εὑρηκώς· *Ὁ κύριός μου*, φησὶ, *γινώσκει, ὅτι τὰ παιδία ἁπαλώτερα, καὶ τὰ πρόβατα καὶ αἱ βόες λοχεύονται· ἐὰν οὖν καταδιώξω αὐτὰ ἡμέραν μίαν, ἀποθανοῦνται.* Οὐ δύναμαι, φησὶ, συντομώτερον ποιήσασθαι τὴν ἀποδημίαν, ἀλλ' ἠρέμα καὶ κατὰ μικρὸν ἀναγκάζομαι ὁδοιπορεῖν διά τε τὰ παιδία καὶ τὰ ποίμνια, ὥστε μὴ διαφθαρῆναι τῷ πλείστῳ καμάτῳ. Πορεύου οὖν, φησὶν, αὐτὸς, ἐγὼ δὲ κατὰ μέρος ὑποτεμνόμενος τῶν παιδίων τὸν κάματον καὶ τῶν ποιμνίων, οὕτω καταλήψομαί σε εἰς τὴν Σηείρ. Ταῦτα ἀκούσας ὁ ἀδελφὸς, *Εἰ βούλει*, φησὶ, *καταλείπω τινὰς τῶν σὺν ἐμοὶ μετὰ σοῦ*, πολλῆς τιμῆς καὶ θεραπείας καὶ τοῦτο δεῖγμα ποιούμενος. Ὁ δὲ οὐδὲ τοῦτο καταδέχεται· *Ἀρκεῖ μοι*, φησὶν, *ὅτι ὅλως εὗρον χάριν ἐναντίον σου.* Τοῦτό μοι ἦν περισπούδαστον, τὸ εὐμενῆ σε εὑρεῖν. Ἐπεὶ οὖν τούτου ἐπέτυχον, οὐδενὸς ἑτέρου δέομαι. *Καὶ ἀπάρας*, φησὶν, *Ἰακὼβ ἐποίησεν ἑαυτῷ σκηνὰς καὶ τοῖς κτήνεσιν αὐτοῦ· διὰ τοῦτο ἐκάλεσε τὸν τόπον, Σκηναί.*

ε'. Ταῦτα δὲ ἀκούοντες μιμώμεθα τὸν δίκαιον τοῦτον, καὶ τοσαύτην ἐπιδεικνυώμεθα ταπεινοφροσύνην· καὶ ἐπειδὰν ὡσεί τινες πρὸς ἡμᾶς ἀηδῶς διακείμενοι, μὴ ἐπὶ πλέον ἐξάπτωμεν τὸν θυμὸν, ἀλλὰ τῇ πολλῇ ἐπιεικείᾳ καὶ τῇ ταπεινοφροσύνῃ, τῇ διὰ ῥημάτων, τῇ διὰ πραγμάτων καταστέλλωμεν αὐτῶν τὴν ἔχθραν, καὶ ἰατρεύωμεν αὐτῶν τὴν ψυχὴν κεκακωμένην. Ὅρα γὰρ τὴν σοφίαν τούτου τοῦ δικαίου, ὅπως τῇ πολλῇ εὐτονίᾳ τῶν ῥημάτων οὕτω τὸν Ἠσαῦ κατεμάλαξεν, ὡς καὶ πρὸς θεραπείαν αὐτοῦ ἐπείγεσθαι, καὶ πάντα πρὸς τὴν τούτου τιμὴν βούλεσθαι ποιεῖν. Τοῦτο ἀληθῶς μεγίστης ἐστὶν ἀρετῆς, οὐχ ὅταν τοὺς γνησίως πρὸς ἡμᾶς διακειμένους ἀγαπᾷν σπουδάζωμεν, καὶ θεραπεύωμεν παντὶ τῷ τρόπῳ, ἀλλὰ καὶ ὅταν τοὺς ἐπηρεάζειν ἡμῖν βουλομένους διὰ τῆς πολλῆς προσηνείας ἐπισπώμεθα. Οὐδὲν γὰρ ἐπιεικείας σφοδρότερον. Ὥσπερ γὰρ τὴν πυρὰν σφοδρῶς πολλάκις ἐκκαιομένην ὕδωρ ἐπιβληθὲν κατέσβεσεν, οὕτω καὶ τὸν θυμὸν καμίνου σφοδρότερον ἐξαπτόμενον λόγος μετ' ἐπιεικείας προϊὼν κατασβέννυσι, καὶ διπλοῦν ἡμῖν τὸ κέρδος γίνεται, ὑπέρ ὧν τε αὐτοὶ τὴν ἐπιείκειαν ἐπιδεικνύμεθα, καὶ ὑπὲρ ὧν τοῦ ἀδελφοῦ τὸν θυμὸν καταπαύσαντες, τὸν λογισμὸν αὐτοῦ ταραχῆς ἐλευθεροῦμεν. Τί γὰρ, εἰπέ μοι; Οὐχὶ μέμφῃ καὶ κατηγορεῖς τοῦ ἀδελφοῦ θυμουμένου, καὶ ἐχθρῶς πρὸς σὲ διακειμένου; Τίνος οὖν ἕνεκεν οὐχὶ διὰ τῶν ἐναντίων αὐτὸς ἔρχεσθαι σπουδάζεις, ἀλλὰ θυμοῦσθαι καὶ αὐτὸς ἐπὶ πλεῖον βούλει; Μὴ γὰρ δυνατὸν πῦρ πυρὶ σβέννυσθαι; Οὐκ ἔχει φύσιν τὸ γεγενημένον. Οὕτως οὐδὲ θυμὸν ἑτέρῳ θυμῷ καταπραΰνεσθαι δυνατὸν ἂν γένοιτό ποτε· ὅπερ γάρ ἐστι τῷ πυρὶ τὸ ὕδωρ, τοῦτο τῷ θυμῷ ἐπιείκεια καὶ πραΰτης. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ἔλεγε τοῖς μαθηταῖς, *Ἐὰν τοὺς ἀγαπῶν-*

[a] Ita sex mss., Sav. autem et Mor. ἐπεδίδασκεν. Sed melius quadrare videtur sine præpositione, ut habent mss.

τας ὑμᾶς ἀγαπᾶτε, τίνα μισθὸν ἔχετε; Εἶτα ἐντρέψαι βουλόμενος τῇ ἐπαγωγῇ, καὶ καθικέσθαι τῶν ῥᾳθυμεῖν βουλομένων, φησίν· *Οὐχὶ καὶ οἱ τελῶναι τὸ αὐτὸ ποιοῦσιν;* Ὅντινα γὰρ ἂν λάβῃς τῶν ῥᾳθύμων, οὐχὶ τοῦτο διαπράττεται; [569] καὶ αὐτοὶ οἱ τελῶναι οὐχὶ τοῦτο διὰ σπουδῆς ἔχουσι; Τί γὰρ τελώνου χεῖρον; Καὶ ὅμως τοῦτο παντὶ τρόπῳ εὑρήσεις παρ' αὐτοῖς πληρούμενον, καὶ οὐχ οἷόν τε τὸν ἀγαπώμενον μὴ καὶ ἀγαπᾷν. Ἐγὼ δὲ, ἐπειδὴ καὶ ὑψηλοτέρους ὑμᾶς εἶναι βούλομαι, καὶ ἔχειν τι τούτων πλέον, οὐ τοῦτο παραινῶ, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐχθροὺς ἀγαπᾷν. Ὅπερ ὁ μακάριος [a] οὗτος πρὸ τοῦ νόμου, πρὸ τῆς διδασκαλίας τῆς παρ' ἑτέρων, οἴκοθεν κινούμενος, διὰ τῆς ὑπερβαλλούσης ἐπιεικείας πρότερον μὲν τοῦ Λάβαν περιγέγονε, νυνὶ δὲ καὶ τοῦ ἀδελφοῦ. Εἰ γὰρ καὶ τῆς ἄνωθεν συμμαχίας ἀπήλαυσεν, ἀλλ' ὅμως καὶ τὰ παρ' ἑαυτοῦ προεπεδείκνυτο. Οὕτω δὴ καὶ ἡμεῖς πείσωμεν ἑαυτοὺς, ὅτι κἂν μυριάκις σπουδάζωμεν, οὐδὲν οὐδέποτε κατορθῶσαι δυνησόμεθα, εἰ μὴ καὶ τῆς ἄνωθεν ῥοπῆς ἀπολαύσαιμεν. Ὥσπερ γὰρ, εἰ μὴ τῆς ἐκεῖθεν συμμαχίας ἀπολαύσωμεν, οὐδὲν ἰσχύομέν ποτε τῶν δεόντων κατορθῶσαι· οὕτω πάλιν εἰ μὴ τὰ παρ' ἑαυτῶν εἰσενέγκωμεν, οὐ δυνησόμεθα τῆς ἄνωθεν ἀξιοῦσθαι ῥοπῆς. Διὸ σπουδάζωμεν καὶ τὰ παρ' ἑαυτῶν εἰσφέρειν, καὶ τὴν ἄνωθεν κηδεμονίαν ἐφέλκεσθαι, ἵνα καὶ ἐκ τῆς ἡμετέρας σπουδῆς, καὶ ἐκ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας τὰ τῆς ἀρετῆς ἡμῖν καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐπιτείνηται, καὶ πολλῆς ἀπολαύσωμεν τῆς ἄνωθεν χάριτος· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΝΘ'.

Καὶ ἦλθεν Ἰακὼβ εἰς Σαλὴμ πόλιν Σηκίμων [b], καὶ ἐκτήσατο τὴν μερίδα τοῦ ἀγροῦ παρὰ Ἐμὼρ τοῦ πατρὸς Συχὲμ ἑκατὸν ἀμνῶν, καὶ ἔστησεν ἐκεῖ θυσιαστήριον, καὶ ἐπεκαλέσατο τὸν Θεὸν τοῦ Ἰσραήλ.

α'. Εἴδετε χθὲς καὶ τοῦ κοινοῦ τῶν ἁπάντων Δεσπότου τὴν ὑπερβάλλουσαν φιλανθρωπίαν, καὶ τῶν μαθητῶν τὴν φιλοσοφίαν, καὶ τῶν Ἰουδαίων τὴν ἀγνωμοσύνην. Εἴδετε μεθ' ὅσης ἀνεξικακίας ἐπεστόμισεν αὐτῶν τὴν ἀναίσχυντον τόλμαν, τὴν ὑπὲρ τῶν μαθητῶν ἀπολογίαν ποιούμενος, καὶ δεικνὺς ὅτι αὐτοὶ οἱ τὸν νόμον ἐκδικεῖν ἐθέλοντες, ἀγνοοῦσι τοῦ νόμου τὸ βούλημα, καὶ ὅτι τῆς ἀληθείας φανείσης ἔτι τῇ σκιᾷ παρακαθῆσθαι ἤθελον. Εἴδετε πῶς ἄνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς τὰς παρατηρήσεις νομικὰς ἀνελεῖν ἐσπούδαζε, διδάσκων αὐτοὺς ὅτι τοῦ ἡλίου τῆς δικαιοσύνης φανέντος οὐκ ἔτι δυνατὸν τὸ λυχνιαῖον ἐνεργεῖν φῶς· ἡ γὰρ αὐγὴ τοῦ φωτὸς τοῦ ἡλιακοῦ προσβάλλουσα ἀποκρύπτει τούτου τὴν χρείαν. Ἐμάθετε πῶς δυνατὸν ἀεὶ ἑορτάζειν, καὶ ἀπηλλάχθαι τῆς τῶν καιρῶν παρατηρήσεως. Διὰ γὰρ τοῦτο παρεγένετο ὁ Δεσπότης ὁ ἡμέτερος, ἵνα ἡμᾶς ἐλευθερώσῃ τῆς τῶν καιρῶν ἀνάγκης, καὶ παρασκευάσῃ ὑψηλότερα πέτεσθαι, καὶ ἐν οὐρανῷ λοιπὸν ἔχειν τὸ πολίτευμα, καὶ ἀνθρώπους ὄντας τὴν [570] τῶν ἀγγέλων μιμεῖσθαι πολιτείαν, καὶ καταγελᾷν πάντων τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων. Φέρε δὴ σήμερον, εἰ δοκεῖ, ἐπὶ τὴν ἀκολουθίαν τῶν πρώην ἡμῖν εἰρημένων ἐκ τῶν τοῦ μακαρίου Μωϋσέως ῥημάτων ἐπανελθόντες, ἐκεῖθεν ὑμῖν παραθῶμεν ἑστίασιν. Ἴστε γὰρ ὅτι ἐπανελθόντος ἐκ Μεσοποταμίας τοῦ Ἰακὼβ, καὶ τὴν πρὸς τὸν ἀδελφὸν συντυχίαν ποιησαμένου, καὶ μετὰ τοῦτο διαχωρισθέντος, καὶ ἐκείνου μὲν εἰς τὴν Σηεὶρ ὁρμήσαντος, τοῦ δὲ Ἰακὼβ τὰς σκηνὰς πηξαμένου, καὶ τὸν τόπον ἀπὸ τοῦ συμβάντος ὀνομάσαντος *Σκηνὰς*, ἐνταῦθα τὸν λόγον κατελύσαμεν· διὸ χρὴ τὰ ἑξῆς ἐπελθόντες κατὰ δύναμιν τὴν ἡμετέραν τὴν διδασκαλίαν ὑμῖν παραθεῖναι τὴν πνευματικήν. Ἐν ἀδείᾳ γὰρ λοιπὸν γεγονὼς ὁ δίκαιος, καὶ ἐλευθερωθεὶς πάσης ἀγωνίας, *Ἦλθε*, φησὶν, *εἰς πόλιν Σηκίμων, καὶ ἐκτήσατο τὴν μερίδα τοῦ ἀγροῦ παρὰ Ἐμὼρ τοῦ πατρὸς Συχὲμ ἑκατὸν ἀμνῶν* [c]· *καὶ ἔστησεν ἐκεῖ θυσιαστήριον, καὶ ἐπεκαλέσατο τὸν Θεὸν τοῦ Ἰσραήλ.* Μὴ ἁπλῶς παρατρέχωμεν τὰ ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς κείμενα. Εἰ γὰρ οἱ τὰ ψήγματα τοῦ χρυσίου ἐκ τῆς γῆς ἀνορύττοντες, πάντα πόνον ὑπομένουσι, καὶ πάντων ἀνέχονται τῶν δυσχερῶν, ὥστε δυνηθῆναι τῆς γῆς χωρίσαι τὸ χρυσίον· πολλῷ μᾶλλον ἡμᾶς δίκαιον ἂν εἴη τὰ λόγια τοῦ Πνεύματος διερευνᾶσθαι, καὶ τὴν ἐξ αὐτῶν ὠφέλειαν καρπωσαμένους, οὕτως ἐντεῦθεν ἐξιέναι. Ἐννόει μοι τοίνυν τοῦ θαυμαστοῦ τούτου ἀνδρὸς τὴν φιλοσοφίαν, ὅπως τοσαύτης ἀπολαύων τῆς ἄνωθεν ῥοπῆς, καὶ ὁρῶν ἑαυτοῦ τὴν περιουσίαν αὐξομένην [d], τὴν τῶν θρεμμάτων λέγω, καὶ τοσούτων παίδων χορὸν αὐτῷ περιεστῶτα, οὐ περὶ οἰκοδομὰς λαμπρὰς ἑαυτὸν ἐξέδωκεν, οὐδὲ ἀγροὺς καὶ κώμας ὠνήσασθαι ἐσπούδασε δυναμένους ἀρκέσαι πρὸς τὴν διανομὴν τῶν παίδων. Ταῦτα γὰρ καὶ τὰ τοιαῦτα οἱ νῦν ἡμῖν προβάλλονται, καὶ ἕνα πολλάκις τις ἐσχηκὼς υἱὸν μυρία τὰ τάλαντα χρυσίου συλλέγειν σπουδάζει, καὶ ἀγροὺς ὠνήσασθαι καὶ οἰκοδομὰς περιφανεῖς κατασκευάζειν. Καὶ εἴθε ἐκ δικαίων πόνων, καὶ ἄνευ ἀδικίας τούτων τὴν περιουσίαν συνέλεγεν· ἀλλὰ τὸ βαρὺ καὶ πάντων δεινότερον, ὅτι ἑτέρους ἁρπάζων, καὶ πλεονεκτῶν, καὶ πράγματα συῤῥάπτων, οὕτω τὰς ἑτέρων οὐσίας εἰς ἑαυτὸν μεθίστησι. Καὶ ἐάν τις ἔρηται· Τίνος ἕνεκεν ἡ τοσαύτη τῶν χρημάτων μανία; εὐθέως τὸν παῖδα προβάλλεται, καὶ διὰ τὴν περὶ ἐκεῖνον εὔνοιαν ταῦτά φησι διαπράττεσθαι. Καὶ οὗτος μὲν κἂν παῖδα προβαλλόμενος ταῦτα ἀφοσιοῦται, εἰκῇ καὶ μάτην. Εἰσὶ δὲ οἳ μηδὲ παῖδας ἔχοντες μεμήνασι περὶ τὴν τῶν χρημάτων συλλογὴν, καὶ μυριάκις ἂν ἕλοιντο τὰ ἀνήκεστα ὑπομεῖναι, ἢ ἕνα ὀβολὸν προέσθαι τινὶ τῶν δεομένων. Ἀλλ' ὁ δίκαιος οὗτος οὐδὲν τοιοῦτον ἐβουλεύσατο, οὐδὲ ἐνενόησεν, ἀλλὰ καὶ ἡνίκα ἔδει βραχὺν ἀγρὸν ὠνήσασθαι, ἑκατὸν ἀμνοὺς δοὺς, οὕτω τοῦ ἀγροῦ τὴν μερίδα ὠνήσατο παρὰ Ἐμὼρ τοῦ πατρὸς Συχέμ. Καὶ ὅρα τοῦ ἀνδρὸς τὸ φιλόθεον, καὶ τίνος ἕνεκεν ἀγρὸν λαβεῖν ἐσπούδασε. *Καὶ ἔστησεν ἐκεῖ*, φησὶ, *θυσιαστήριον, καὶ ἐπεκαλέσατο τὸν Θεὸν τοῦ Ἰσραήλ*· καὶ τοῦ ἀγροῦ τὴν μερίδα δι' οὐδὲν ἕτερον ὠνήσατο, ἢ ἵνα τὰς εὐχαριστίας [571] ἀνενέγκῃ τῷ κοινῷ πάντων Δεσπότῃ. Τοῦτον ἅπαντας ἐχρῆν ζηλοῦν τοὺς ἐν τῇ χάριτι τὸν πρὸ τοῦ νόμου, καὶ μὴ οὕτω μαίνεσθαι περὶ τὴν τῶν χρημάτων συλλογήν. Τίνος γὰρ ἕνεκεν, εἰπέ μοι, καὶ ἑαυτῷ τοσαῦτα φορτία ἀκανθῶν συνάγεις, καὶ τοῖς παιδίοις τοῖς σοῖς ὕλην κακίας καὶ ὑπόθεσιν καταλιμπάνων οὐκ αἰσθάνῃ· Οὐκ οἶδας ὅτι σοῦ μᾶλλον κήδεται τοῦ σοῦ παιδὸς, σὺ

[a] Ὅπερ ὁ μακάριος. Savil.: « Vel legendum ᾧπερ, ut sit dativus instrumenti, vel supplendum ποιήσας, aut tale aliquid participium, a quo regatur accusativus ὅπερ. »

[b] Savil. εἰς πόλιν Σικήμων. Quinque mss. εἰς πόλιν Σικίμων. Morel. et exemplaria τῶν Ο' ut in textu.

[c] Ἑκατὸν ἀμνῶν, *centum agnis*. In Hebraico legitur במאה קשיטה: alii vertunt, *centum nummis*.

[d] Alii αὐξανομένην.

tari et reprehendere negligentes volens, dicit : *Nonne et publicani idem faciunt?* Quemcumque enim ignavorum sumpseris, nonne hoc facit? Nonne et publicani magno studio hæc faciunt? Quid autem publicano deterius? Attamen invenies eum hoc omnibus modis observare, et non est possibile ut non redamet qui amatur. Ego autem quia et excelsiores vos esse volo, et aliquid amplius habere, non hoc admoneo, sed ut inimicos diligatis. Id quod beatus ille ante legem, ante doctrinam ab aliis acceptam sponte sua fecit : et propter excellentem mansuetudinem prius superavit Laban, nunc autem et fratrem. Nam licet superno præsidio fretus fuerit, attamen quod suum erat prius exhibuit (*a*). Ita sane et nos persuadeamus nobis, licet millies enitamur, nihil tamen prorsus recte agere posse, nisi superno auxilio adjutos. Sicut enim nisi illo subsidio fruamur, nihil umquam possumus recte agere : ita nisi quod nostrum est attulerimus, non poterimus supernum auxilium obtinere. Demus igitur operam ut et nostra afferamus, et supernum favorem alliciamus, ut et ex nostro studio et ex Dei benignita e virtutes nostræ quotidie crescant, multaque superna fruamur gratia. Quod nobis omnibus concedatur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et sancto Spiritu sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LIX.

Et venit Jacob (*b*) *in Salem civitatem Secimorum* [1], *et emit partem agri ab Emor patre Sychem centum agnis : et erexit ibi altare, et invocavit Deum Israel* (Gen. 33. 18-20).

1 Vidistis heri et nostri omnium Domini eximiam clementiam, et discipulorum philosophiam, et Judæorum ingratum animum? Vidistis quanta cum patientia eorum impudentem audaciam obmutescere coegit, cum suos excusaret discipulos, monstrans ipsos qui legem vindicare volebant, legis voluntatem ignorare, et irradiante veritate, adhuc umbræ assidere velle? Vidistis quomodo jam inde ab initio observationes legales auferre studebat, docens eos, exorto sole justitiæ, lucernæ lumen nihil jam efficere posse? Jubar enim solaris luminis quod accedit, hoc tegit, et videri non sinit. Didicistis quomodo possibile sit, ut feriæ perpetuæ agantur, et a temporum observatione liberemur. Nam propter hoc venit Dominus noster, ut nos liberaret a temporum necessitate : et efficeret, ut altius evolaremus, et jam in cælo haberemus municipatum, et cum adhuc homines sumus, Angelorum imitaremur vitam, ac res humanas omnes irrideremus. Age hodie, si videtur, seriem verborum beati Mosis sequentes, ea quæ superioribus diebus dicta sequuntur, tractemus, et inde vobis apponamus convivium. Scitis enim nos, cum rediisset ex Mesopotamia Jacob, et occurreret fratri, et iterum ab eo separaretur, et ille quidem in Seïr montem contenderet, Jacob autem tabernacula figeret, et locum ab eventu Tabernacula vocaret, sermonem hic missum fecisse : ideo opus est ut sequentia pro viribus nostris tractantes, doctrinam vobis relinquamus spiritualem. Securus enim tandem factus justus, et ab omni mentis angore liberatus, 18. *Venit*, inquit, *in civitatem Secimorum*, 19. *et emit partem agri ab Emor patre Sychem centum agnis* [1] *:* 20. *et erexit ibi altare, et invocavit Deum Israel.* Ne prætereamus obiter ea quæ in divinis Scripturis sunt contenta. Nam si qui auri ramenta e terra effodiunt, nulli labori parcunt, et omnia gravia ferunt, ut possint aurum a terra separare : multo magis justum fuerit ut scrutemur eloquia Spiritus, et utilitatem quæ inde est percipiamus, et sic hinc exeamus. Cogita, obsecro, eximii istius viri philosophiam, quomodo tanto auxilio superne fruens, et videns augeri facultates suas, pecora dico, et tantum numerum filiorum circumstantem, non exstruendis ædificiis amplis et præclaris fuit occupatus, neque agros et villas emere curavit, quæ sufficere possent ut distribuerentur filiis. Hæc enim et similia agere solent qui nos opibus antecellunt : et sæpe qui unum tantum habet filium, decem millia talentorum auri colligere quærit, ut agros emat, et domus claras exstruat : et utinam ex justis laboribus, et sine injustitia tantas opes colligeret; sed quod grave est, et omnium gravissimum, ab aliis rapit, alios circumvenit, aliis lites movet, et ita alienas facultates suas facit. Et si quis dixerit : Ad quid tanta ad colligendas opes insania? ille statim filium prætexit, et dicit se talia operari ob suum in illum amorem. Et ille quidem tametsi puerum prætexens, hæc utcumque expiat, frustra tamen et incassum. Sunt autem qui neque pueros habent, et insaniunt ut pecunias colligant : et mallent gravissima ferre, quam unum obolum indigentibus erogare. Sed justus ille nihil simile consultavit, neque cogitavit : sed cum parvo opus haberet agro, centum agnis datis, partem agri emit ab Emor patre Sychem. Et vide pietatem, religionemque viri, qua de causa agrum emere studuerit. *Et erexit ibi*, inquit, *altare, et invocavit Deum Israël :* et agri partem emit nulla alia de causa, quam ut gratias ageret communi nostri omnium Domino. Illum oporteret imitari omnes qui sub gratia sunt, qui fuit ante legem; et non sic insanire in pecuniarum collectionem. Quare enim, dic mihi, et tibiipsi hæc onera spinarum congregas, filiisque tuis materiam et occasionem malitiæ te relinquere non advertis? Nescis Dominum majorem, quam tu habeas, filii tui curam

[1] Juxta Savil. legendum esset, *Sicemorum*; et juxta quinque Mss., *Sicinorum*.

(*a*) Nota quæ sequuntur contra eos qui Chrysost. Pelagio favere dicunt.

(*b*) Hanc homiliam habuit postridie, ut initio ait, quam aliam habuerat, ubi Domini clementia, et discipulorum philosophia exhibebatur, Judæorum ingratus animus declarabatur, incusantium discipulos; qua de re incusarent haud difficile est augurari, quod fame laborantes dum per sata transirent Sabbato spicas vellerent et comederent, quam vivendi frugalitatem hic et aliis in locis Chrysostomus philosophiam vocat. Judæorum vero audaciam coercuit Christus, ut ibidem narrat Chrysostomus. Homiliam porro hic memoratam amisimus.

[1] In Hebraico legitur במאה קשיטה : alii vertunt, *centum nummis*.

gerere, tu autem tamquam illius majorem curam gerens, occasiones illi relinquere studes, quæ submergere animam ejus valeant?

Juventus ad malum proclivis.—An nescis juventutem per seipsam ad ruinam proclivem esse, et ad malitiam levi momento inclinari? quando autem et opum affluentiam acceperit, multo magis ad malum proruit. Sicut enim ignis cum fomitem invenit, validioribus flammis exsurgit: ita et quando in juvenem materia pecuniarum inciderit, tantam accendit fornacem, ut animam juvenis totam inflammet. Quandonam poterit talis homo continentiæ curam habere, et intemperantiam fugere, ac laborem pro virtute, vel aliud spirituale quiddam suscipere?

2. *Divitiarum vanitas.*— Annon audis Christum dicentem: *Curæ hujus sæculi et deceptio divitiarum suffocant mentem, ac sterilis fit* (*Matth.* 13. 22), quæ omnia spinas nominavit? Nam cum dixisset in parabola seminis, aliud ex seminibus in spinas incidisse, deinde discipulis interpretans quænam sint spinæ, inquit: Sollicitudo hujus sæculi et deceptio divitiarum suffocant mentem, et sterilis fit (*Matth.* 13; *et Luc.* 8). Et bene spinis comparavit sollicitudinem hujus sæculi Sicut enim spinæ non sinunt semen emicare, sed densitate sua seminatum supprimunt: ita et curæ temporales, spirituale semen, quod in anima seminatur, non sinunt fructum afferre: sed adurunt et suffocant sicut spinæ, nec sinunt spirituale semen crescere. *Et deceptio divitiarum.* Recte dixit deceptionem divitiarum: etenim vere deceptio est. Quæ enim utilitas tot talentorum, et tantæ pecuniæ? Profecto, inquit, magnam præbet lætitiam possessio. Qualem lætitiam? Et quid dico lætitiam? Nonne maxime intempestivam tristitiam et mœrorem multum parit? nondum dico magnam illam et in futuro repositam propter ipsas pœnam: sed de his loquor quæ in præsenti vita contingunt, nempe ne voluptatem quidem ullam hanc vere habere posse, sed potius quotidianas turbationes et amaritudines. Nec mare fluctibus ita intumescit, ut talem animam a cogitationibus et affectionibus infestari, et in omnes tam suos quam alienos male affici videmus. Et si quando partem illorum auferat aliquis: multa enim accidunt, et multi insidiantur, nempe famulorum malignitas, potentiumque violentia; tunc utique invenies illos vitam sibi acerbam ducere. Qualibus igitur lamentis tales non fuerint digni, qui omnia facere student quæ sibi noceant, et in perniciem animæ suæ talia colligere volunt? Verum, si videtur, talibus relictis ad historiam justi hujus redeamus, et videamus sequentium seriem. *Erexit*, inquit, *altare* in parte agri, *et invocavit Deum Israël*, et postea in Secimis domicilium habere voluit. Sed vide iterum quomodo justus et hic suam mansuetudinem declarat. Et quid accidit? 1. *Egressa est autem*, inquit, *Dina filia Liæ, ut videret filias indigenarum.* 2. *Et ut vidit eam Sychem filius Emor, dormivit cum ea*, 3. *et dilexit virginem, et loquutus est ei juxta mentem virginis* (*Cap.* 34). Vidisti quantum sit juventus malum, quando rectæ rationis freno caret? Vidit enim virginem, et totus propter aspectum amore correptus, concupiscentiam opere complevit, *et loquutus est ei juxta mentem virginis.* Quid est, *juxta mentem virginis?* Quoniam juvenis erat puella, ejusmodi verba, inquit, cum ea loquutus est, quæ sufficiebant ad conciliandum sibi eam. Et inquit ad patrem: 4. *Accipe mihi puellam hanc in uxorem.* Audivit autem Jacob factum, et tunc leviter tulit, exspectans fratrum ejus adventum. Erant enim in pascuis. 5. *Et siluit*, inquit, *Jacob, donec venirent illi.* 6. *Cum autem venisset Emor ad Jacob*, 7. *venerunt et fratres Dinæ, et cum audivissent quæ facta erant sorori suæ, compuncti sunt.* Quid est, *compuncti sunt?* contristati sunt, remque intolerabilem esse putaverunt et gravissimam, eratque eis mœrendi magna occasio. *Magna enim*, inquit, *eos tristitia efficiebat, quod rem turpem fecerat in Israël Sychem, qui dormiverat cum filia Jacob.* Vides filiorum continentiam? turpitudinem maximam hoc factum reputabant? Vidisti quomodo justus pueros suos erudiit ad virtutem? Quomodo item filius Emor suam concupiscentiam opere complens, fit patri et toti civitati perniciei auctor? Sed prius audiamus quæ Emor ad eos dixerit, et postea scietis fratrum Dinæ versutiam, et quomodo vindicare studuerunt injuriam sorori illatam. 8. *Et loquutus est eis Emor dicens: Sychem filius meus prælegit anima filiam vestram.* Vide quomodo jam præsignat perniciem se comprehensuram. *Prælegit* enim, inquit, *anima:* hoc est, animam suam exposuit pro filia vestra. Ille quidem dicebat concupiscentiam ejus, quam erga puellam habebat: paulo post autem didicit, hanc suæ et omnium qui ibi erant, perditionis fore occasionem. Quia igitur ille virginem sic deperibat, *Date*, inquit, *istam illi uxorem*, 9. *et affinitatem contrahite nobiscum: filias vestras date nobis, et filias nostras accipite filiis vestris*, 10. *et inter nos habitate. Et ecce terra lata est coram vobis, habitate et negotiamini in ea, et in ea possessiones habete.* Vide patrem, quantam propter filii amorem habet erga peregrinos benignitatem, et quomodo eos conciliare sibi vult, data eis in omni regione sua potestate. Et hæc quidem egit pater: filius autem quia vidit patris erga se studium, et quomodo omnia facere paratus fuerit, ut impleretur quod cupiebat, adjicit quod suum est, dicitque ad Jacob et ad fratres puellæ: 11. *Inveniam gratiam coram vobis, et quidquid dixeritis, dabimus:* 12. *Multiplicate dotem, et dabo secundum quod dixeritis mihi, et dabitis mihi puellam hanc in uxorem.* Vidisti patrem propter studium et curam in filium obnixe precari, juvenemque prompte omnia promittere, ut puella potiretur?

3. Hæc enim, hæc perniciosa affectio omnia suscipienda libidine diffluenti persuadet, donec in inferni profundum ducat. Et vide, obsecro: senior quidem Jacob hæc audiens silet, et pro sua mansuetudine nihil loquitur: sed vim filiæ factam patienter fert. 13. *Filii autem Jacob dixerunt Sychem et Emor patri ejus dolose, et loquuti sunt illis, quod coinquinarint Dinam sororem suam.* Considera hic quomodo propter unius

δὲ ὡς πλείονα τὴν περὶ αὐτὸν ἐπιδεικνύμενος πρόνοιαν, ἀφορμὰς αὐτῷ καταλιπεῖν σπουδάζεις τὰς δυναμένας ὑποβρύχιον αὐτοῦ τὴν ψυχὴν ἐργάσασθαι;

Ἢ οὐκ οἶσθα ὅτι ἡ νεότης καὶ καθ' ἑαυτὴν μὲν εὐόλισθόν ἐστι πρᾶγμα καὶ ὀξύῤῥοπον πρὸς κακίαν; Ὅταν δὲ καὶ χρημάτων περιουσίαν προσλάβη [a], πολλῷ μᾶλλον ἐπιῤῥεπέστερον τὸ κακὸν γίνεται. Καθάπερ γὰρ πῦρ ὕλην προσλαβὸν, σφοδροτέραν ἀνάπτει τὴν φλόγα· οὕτω καὶ ἡ νεότης καθάπερ πυρὰν τὴν ὕλην τῶν χρημάτων δεξαμένη, τοσαύτην ἀνάπτει τὴν κάμινον, ὡς ὁλόκληρον ἐμπρῆσαι τοῦ νέου τὴν ψυχήν. Πότε γὰρ ὁ τοιοῦτος δυνήσεται σωφροσύνης ἐπιμελήσασθαι, καὶ ἀκολασίαν φυγεῖν, καὶ τοὺς ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς πόνους ἀναδέξασθαι, ἤ τι ἕτερον πνευματικόν;

β'. Ἢ οὐκ ἀκούεις τοῦ Χριστοῦ, ὅτι *Ἡ μέριμνα τοῦ αἰῶνος τούτου καὶ ἡ ἀπάτη τοῦ πλούτου συμπνίγει τὸν λογισμὸν, καὶ ἄκαρπος γίνεται*· ἃς καὶ ἀκάνθας ὠνόμασεν; Εἰπὼν γὰρ τὸ ἓν μὲν τοῦ σπόρου εἰς τὰς ἀκάνθας ἐμπεπτωκέναι, εἶτα ἑρμηνεύων τοῖς μαθηταῖς τίνες εἰσὶν αἱ ἄκανθαι, φησίν· *Ἡ μέριμνα τοῦ αἰῶνος τούτου, καὶ ἡ ἀπάτη τοῦ πλούτου συμπνίγει τὸν λογισμὸν, καὶ ἄκαρπος γίνεται*. Καὶ καλῶς ἀκάνθαις παρείκασε τὴν μέριμναν τοῦ αἰῶνος τούτου. Καθάπερ γὰρ αἱ ἄκανθαι οὐκ ἐῶσι προκύψαι τὸν σπόρον, ἀλλὰ τῇ πυκνότητι συμπνίγουσι τὸ καταβληθέν· οὕτω καὶ αἱ μέριμναι αἱ βιωτικαὶ τὸν σπόρον τὸν πνευματικὸν, ἐπειδὰν εἰς τὴν ψυχὴν καταβληθῇ, οὐκ ἀφιᾶσι καρπὸν ἐνεγκεῖν, ἀλλὰ συγκαίουσαι καὶ συμπνίγουσαι, καθάπερ αἱ ἄκανθαι, οὐκ ἐῶσι προκύψαι τὸν σπόρον τὸν πνευματικόν. *Καὶ ἡ ἀπάτη*, φησὶ, *τοῦ πλούτου*. Καλῶς εἶπεν ἀπάτην τοῦ πλούτου· καὶ γὰρ ὄντως ἀπάτη ἐστί. Τί γὰρ ὄφελος τῶν τοσούτων ταλάντων, καὶ τῆς τοσαύτης τῶν χρημάτων περιβολῆς; Ναὶ, φησί· πολλὴν τὴν εὐφροσύνην παρέχει τὸ κεκτῆσθαι. Ποίαν εὐφροσύνην; Καὶ τί λέγω εὐφροσύνην; Οὐχὶ τοῦτο μάλιστα τὰς ἀκαίρους ἀθυμίας, τὰς πολλὰς ἀηδίας τίκτεσθαι παρασκευάζει; Καὶ οὔπω λέγω τὴν διὰ ταῦτα κόλασιν ἐπηρτημένην, ἀλλ' ἁπλῶς τὰ ἐν τῷ παρόντι βίῳ, ὅτι οὐδὲ ἡδονὴν τὸ πρᾶγμα ἔχειν δύναται, ἀλλὰ καθημερινὰς ταραχὰς καὶ ἀηδίας. Καὶ οὐχ οὕτω τὴν θάλατταν ἔστιν ἰδεῖν πρὸς τὰ κύματα κορυφουμένην, ὡς τὴν τοιαύτην ψυχὴν ὑπὸ τῶν λογισμῶν καὶ τῶν παθῶν πολιορκουμένην, καὶ πρὸς ἅπαντας καὶ οἰκείους καὶ ἀλλοτρίους ἀηδῶς διακειμένην. Καὶ ἐάν ποτε κἂν μέρος τι τούτων ὑφέληταί τις (πολλὰ γὰρ τὰ συμπίπτοντα, καὶ πολλοὶ οἱ ἐφεδρεύοντες, καὶ οἰκετῶν κακουργίαι, καὶ δυναστευόντων ἐπήρειαι), τότε δὴ, τότε εὑρήσεις τοὺς τοιούτους ἀβίωτον τὸν βίον ἡγουμένους. Ποίων οὖν οὐκ ἂν εἶεν [572] θρήνων οἱ τοιοῦτοι ἄξιοι, οἱ καθ' ἑαυτῶν ἅπαντα πράττειν σπουδάζοντες, καὶ ἐπὶ λύμῃ τῆς ἑαυτῶν ψυχῆς ταῦτα συλλέγειν βουλόμενοι; Ἀλλ', εἰ δοκεῖ, τούτους καταλιπόντες, ἐπὶ τὴν κατὰ τὸν δίκαιον ἱστορίαν ἐπανέλθωμεν, καὶ ἴδωμεν τῶν ἑξῆς τὴν ἀκολουθίαν. *Ἔστησε*, φησὶ, *θυσιαστήριον* ἐν τῇ μερίδι τοῦ ἀγροῦ, *καὶ ἐπεκαλέσατο τὸν Θεὸν Ἰσραὴλ*, καὶ λοιπὸν ἐν Σηκίμοις τὴν οἴκησιν ἐβουλεύσατο ποιήσασθαι. Ἀλλ' ὅρα πάλιν ὅπως ὁ δίκαιος καὶ ἐνταῦθα τὴν οἰκείαν ἐπιείκειαν ἐπιδείκνυται. Τί γάρ; *Ἐξῆλθε*, φησὶ, *Δεῖνα ἡ θυγάτηρ Λείας, ἰδεῖν τὰς θυγατέρας τῶν ἐγχωρίων. Καὶ ἰδὼν αὐτὴν Συχὲμ ὁ υἱὸς Ἐμὼρ, ἐκοιμήθη μετ' αὐτῆς, καὶ ἠγάπησε*, φησὶ, *τὴν παρθένον, καὶ ἐλάλησεν αὐτῇ κατὰ τὴν διάνοιαν τῆς παρθένου*. Εἶδες ὅσον ἐστὶν ἡ νεότης κακὸν, [b] ἐπειδὰν μὴ ἔχῃ χαλινὸν, τὸν εὐσεβῆ λογισμόν; Εἶδε γὰρ, φησὶ, τὴν κόρην, καὶ ὅλος ὑπὸ τῆς ὄψεως ἔρωτος γεγονὼς, τὴν ἐπιθυμίαν εἰς ἔργον ἐξήγαγε, *Καὶ ἐλάλησεν αὐτῇ κατὰ τὴν διάνοιαν τῆς παρθένου*. Τί ἐστι, *Κατὰ τὴν διάνοιαν τῆς παρθένου*; Ἐπειδὴ νέα ἦν ἡ κόρη, ἐκεῖνα, φησὶν, αὐτῇ διελέχθη, ἃ ἦν ἱκανὰ ἐπισπάσασθαι καὶ ἑλεῖν αὐτήν. Καί φησι πρὸς τὸν πατέρα· *Λάβε μοι τὴν παιδίσκην ταύτην εἰς γυναῖκα*. Ἤκουσε δὲ ὁ Ἰακὼβ τὸ γεγονὸς, καὶ τέως πρᾴως ἔφερεν, ἀναμένων τῶν ἀδελφῶν αὐτῆς τὴν παρουσίαν. Ἦσαν γὰρ ἐν τοῖς ποιμνίοις. *Καὶ παρεσιώπησε*, φησὶν, *Ἰακὼβ ἕως τοῦ ἐλθεῖν αὐτούς. Παραγενομένου δὲ τοῦ Ἐμὼρ πρὸς τὸν Ἰακὼβ, ἦλθον καὶ οἱ ἀδελφοὶ τῆς Δείνας· καὶ ἀκούσαντες τὰ γεγενημένα εἰς τὴν ἀδελφὴν αὐτῶν, κατενύγησαν*. Τί ἐστι, *Κατενύγησαν*; Ἐλυπήθησαν, οὐκ ἀνεκτὸν αὐτοῖς ὤφθη, ἀλλὰ καὶ πάνυ χαλεπὸν, καὶ λύπης αὐτοῖς ὑπόθεσις γέγονε. *Λυπηρὸν* γὰρ, φησὶν, *ἦν αὐτοῖς σφόδρα, ὅτι ἄσχημον ἐποίησεν ἐν Ἰσραὴλ Συχὲμ, κοιμηθεὶς μετὰ τῆς θυγατρὸς Ἰακώβ*. Ὁρᾷς τῶν παίδων τὴν σωφροσύνην; Μεγίστην ὕβριν τὸ πρᾶγμα ἐλογίσαντο. Εἶδες πῶς μὲν ὁ δίκαιος τοὺς ἑαυτοῦ παῖδας ἐπαίδευσεν εἰς τὴν ἀρετήν; πῶς δὲ ὁ τοῦ Ἐμὼρ υἱὸς εἰς ἔργον ἀγαγὼν αὐτοῦ τὴν ἐπιθυμίαν, τῷ πατρὶ καὶ πάσῃ τῇ πόλει ὀλέθρου ὑπόθεσις γίνεται; Ἀλλὰ πρότερον ἀκούσωμεν τὰ παρὰ τοῦ Ἐμὼρ πρὸς αὐτοὺς λεγόμενα, καὶ μετὰ ταῦτα εἴσεσθε τῶν ἀδελφῶν τῆς Δείνας τὴν πανουργίαν, καὶ ὅπως ἐκδικῆσαι τὰ εἰς τὴν ἀδελφὴν γεγενημένα σπουδὴν ἐποιήσαντο. *Καὶ ἐλάλησε*, φησὶν, *αὐτοῖς Ἐμὼρ λέγων· Συχὲμ ὁ υἱός μου προείλετο τῇ ψυχῇ τὴν θυγατέρα ὑμῶν*. Ὅρα πῶς ἤδη τὸν μέλλοντα καταλήψεσθαι αὐτὸν ὄλεθρον μηνύει. *Προείλετο*, φησὶ, τῇ ψυχῇ, ἀντὶ τοῦ, Τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἐξέδωκεν ὑπὲρ τῆς θυγατρὸς ὑμῶν. Ἐκεῖνος μὲν ἔλεγε, τὴν ἐπιθυμίαν αὐτοῦ τὴν ἐπὶ τὴν κόρην δηλῶν· μετὰ βραχὺ δὲ ἐμάνθανεν, ὅτι τῆς ἀπωλείας καὶ ἑαυτοῦ καὶ πάντων τῶν αὐτόθι τοῦτο ἔσται ὑπόθεσις. Ἐπεὶ οὖν, φησὶν, οὕτως ἐκκαίεται τῆς κόρης, *Δότε αὐτὴν αὐτῷ γυναῖκα, καὶ ἐπιγαμβρεύσατε ἡμῖν. Τὰς θυγατέρας ὑμῶν δότε ἡμῖν· καὶ τὰς θυγατέρας ἡμῶν λάβετε τοῖς υἱοῖς ὑμῶν, καὶ ἐν ἡμῖν κατοικεῖτε. Καὶ ἰδοὺ ἡ γῆ πλατεῖα ἐναντίον ὑμῶν, κατοικεῖτε καὶ ἐμπορεύεσθε ἐπ' αὐτῆς, καὶ κτήσασθε ἐν αὐτῇ*. Ὅρα τὸν πατέρα διὰ τὴν περὶ τὸν παῖδα φιλοστοργίαν ὅσην ποιεῖται [573] πρὸς τοὺς ξένους τὴν φιλοφροσύνην, καὶ ὅπως αὐτοὺς ἐφελκύσασθαι βούλεται, πάσης αὐτοῖς τῆς χώρας τὴν ἐξουσίαν διδούς. Καὶ ταῦτα μὲν ὁ πατήρ· ὁ δὲ παῖς θεασάμενος τοῦ πατρὸς τὴν περὶ αὐτὸν κηδεμονίαν, καὶ ὅπως πάντα ποιεῖν ἕτοιμος ἦν, ὥστε αὐτῷ εἰς ἔργον ἀγαγεῖν τὸ σπουδασθὲν, προστίθησι καὶ παρ' ἑαυτοῦ, καί φησι τῷ Ἰακὼβ καὶ πρὸς τοὺς ἀδελφοὺς τῆς κόρης· *Εὕροιμι χάριν ἐναντίον ὑμῶν, καὶ ὃ ἐὰν εἴπητε, δώσομεν. Πληθύνατε τὴν φερνὴν, καὶ δώσω, καθ' ὅ τι ἂν εἴπητέ μοι, καὶ δώσετέ μοι τὴν παῖδα ταύτην εἰς γυναῖκα*. Εἶδες καὶ τὸν πατέρα διὰ τὴν περὶ τὸν παῖδα κηδεμονίαν πολλὴν τὴν παράκλησιν ποιούμενον, καὶ τὸν νέον ἑτοίμως ἅπαντα προϊέμενον ὑπὲρ τοῦ τῆς κόρης ἐπιτυχεῖν;

γ'. Τοῦτο γὰρ, τοῦτο τὸ ὀλέθριον πάθος πάντα πείθει τὸν ἁλόντα καταδέξασθαι, μέχρις ἂν αὐτὸν εἰς αὐτὸν ἀγάγῃ τοῦ ᾅδου τὸν πυθμένα. Καὶ θέα μοι· ὁ μὲν πρεσβύτης Ἰακὼβ ταῦτα ἀκούων σιγᾷ, καὶ τὴν οἰκείαν ἐπιείκειαν μιμούμενος οὐδὲν φθέγγεται, ἀλλὰ πρᾴως φέρει τὴν εἰς τὴν θυγατέρα γεγενημένην ἐπήρειαν. *Οἱ δὲ υἱοὶ Ἰακὼβ εἶπαν*, φησὶ, *τῷ Συχὲμ καὶ Ἐμὼρ τῷ πατρὶ αὐτοῦ μετὰ δόλου, καὶ ἐλάλησαν*

[a] Savil. et sex mss. ὅταν δὲ καὶ χρημάτων περιουσία προστεθῇ, καθάπερ πῦρ. Mor. ut in textu. Utraque lectio quadrat.

[b] Sic e Coisl. et Sav correximus. Edebatur ἐπειδή. Edit.

αὐτοῖς, ὅτι ἐμόλυναν τὴν ἀδελφὴν αὐτῶν. Σκόπει μοι διὰ τὴν τοῦ ἑνὸς λαγνείαν πῶς ἅπαντες οἱ τὴν πόλιν οἰκοῦντες συναπολαύουσι τῶν κακῶν. Καθάπερ γὰρ πυρᾶς ἀναφθείσης καὶ οἱ πλησίον οἰκοῦντες τοῦ κινδύνου μετέχουσι, τοῦ πυρὸς ἅπαντα ἐπινεμομένου· τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ νῦν ἡ τοῦ νέου ἀκολασία οὐ μόνον τὸν πατέρα, ἀλλὰ καὶ πάντας τοὺς τῆς πόλεως ἄρδην ἠφάνισε. Τί οὖν οἱ παῖδες τοῦ Ἰακώβ; Μετὰ δόλου πρὸς αὐτοὺς ἀποκρίνονται. Ἄξιον ἀκοῦσαι, ἵνα μάθητε ὅπως ὑπερήλγησαν τῆς ἀδελφῆς. *Εἶπαν γάρ,* φησὶ, *Συμεὼν καὶ Λευὶ ἀδελφοὶ Δείνας, υἱοὶ δὲ Λείας· Οὐ δυνησόμεθα ποιῆσαι τὸ ῥῆμα τοῦτο, δοῦναι τὴν ἀδελφὴν ἡμῶν ἀνθρώπῳ, ὃς ἔχει ἀκροβυστίαν. Ἐὰν οὖν περιτέμνησθε τὴν σάρκα τῆς ἀκροβυστίας ὑμῶν, δώσομεν τὰς θυγατέρας ἡμῶν ὑμῖν, καὶ ἀπὸ τῶν θυγατέρων ὑμῶν ληψόμεθα, καὶ ἐσόμεθα ὡς γένος ἕν.* Τὰ μὲν τῆς προτάσεως εὔλογα καὶ ἀκόλουθα· ἀλλὰ μετὰ δόλου, φησὶ, διελέχθησαν. *Καὶ ἐὰν μὴ βούλησθε,* φησὶ, *τοῦτο ποιῆσαι, λαβόντες τὴν θυγατέρα ἡμῶν ἀπελευσόμεθα.* Ταῦτα μὲν οἱ περὶ τὸν Συμεῶνα καὶ τὸν Λευὶ τὸν κατὰ πάντων φόνον μελετῶντες προέτειναν. Ἐκεῖνοι δὲ πρὸς τὸ σπουδαζόμενον ὁρῶντες, καὶ τὴν κόρην λαβεῖν ἐπιθυμοῦντες, κατεδέξαντο τὰ εἰρημένα, καὶ ἠρέσθησαν τοῖς προταθεῖσιν. *Ἤρεσε γάρ,* φησὶν, *ὁ λόγος ἐναντίον αὐτῶν, καὶ οὐκ ἠμέλλησε* [a] *τοῦ πληρῶσαι τὰ ῥηθέντα ὁ νεανίσκος. Ἐνέκειτο γὰρ τῇ θυγατρὶ Ἰακώβ.* Ὅλος, φησὶν, ἦν τῇ ἐπιθυμίᾳ τῆς κόρης ἐκδεδομένος. *Καὶ ἐλθόντες αὐτός τε καὶ ὁ πατὴρ πρὸς τὴν πύλην,* φησὶ, *διελέχθησαν πᾶσι τοῖς τὴν πόλιν οἰκοῦσι,* καὶ συνεβουλεύσαντο τὴν περιτομὴν καταδέξασθαι κατὰ τὴν ἐκείνων πρότασιν, καὶ δέξασθαι αὐτοὺς πρὸς τὴν συνοίκησιν. Καὶ ἐπλήρουν ἐκεῖνοι παραχρῆμα τὰ παρὰ τοῦ Ἐμὼρ καὶ τοῦ Συχὲμ λεχθέντα· καὶ πάντες ἀθρόον τὸ σημεῖον τῆς περιτομῆς ἐπὶ τὸ σῶμα ἐδέχοντο. [574] Ἀλλὰ τοῦτο μαθόντες οἱ περὶ τὸν Συμεὼν καὶ τὸν Λευὶ εἰς ἔργον ἀγαγεῖν ἐπείγονται [b] τὰ ἤδη βουλευθέντα αὐτοῖς· *Καὶ λαβόντες ἕκαστος τὴν μάχαιραν αὐτοῦ εἰσῆλθον εἰς τὴν πόλιν ἀσφαλῶς.* Τί ἐστιν, *Εἰς τὴν πόλιν ἀσφαλῶς;* Καίτοι δύο μόνοι ὄντες, πρὸς τοσοῦτον πλῆθος παρετάττοντο· ἀλλὰ πολλὴν αὐτοῖς τὴν ἀσφάλειαν προεξένει τὸ πάντας ἐκείνους καθάπερ τραυματίας κεῖσθαι. Ἵνα γὰρ τοῦτο ἡμῖν δῆλον ποιήσῃ ἡ θεία Γραφὴ, φησίν· *Ἐγένετο δὲ ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ τρίτῃ, ὅτε ἦσαν ἐν τῷ πόνῳ.* Τοῦτο ἐκείνοις τὴν ἀσφάλειαν κατεσκεύαζε, καὶ τοὺς δύο ἰσχυροτέρους τῶν πολλῶν εἰργάζετο. *Καὶ ἀπέκτειναν,* φησὶ, *πᾶν ἀρσενικὸν,* ἀντὶ τοῦ, πάντας τοὺς ἄνδρας τοὺς διὰ τὸ περιτετμῆσθαι κειμένους, ὡς εἰπεῖν, πρὸς τὴν σφαγὴν ἑτοίμους ὄντας· καὶ μετὰ τῶν ἄλλων καὶ τὸν νέον, τὸν εἰς τὴν ἀδελφὴν αὐτῶν ὑβρίσαντα, ἐπεξῆλθον. Καὶ οὐκ ἀρκεσθέντες τῇ τοσαύτῃ τιμωρίᾳ, καὶ τὰ πρόβατα, φησὶν, αὐτῶν καὶ πάντα τὰ κτήνη, καὶ πάντα τὰ σώματα αἰχμαλωτίσαντες, οὕτως ἐπανῆλθον, καὶ αὔτανδρον ἀνεῖλον τὴν πόλιν. Εἶδες, ἀγαπητὲ, ὅσον εἰργάσατο κακὸν ἑνὸς νέου προπέτεια; εἶδες ὅσον ἤνεγκεν ὄλεθρον πᾶσι τοῖς τὴν πόλιν οἰκοῦσι; Ταῦτα δὴ μανθάνοντες ἀναχαιτίζωμεν τῶν ἡμετέρων παίδων τὰς ὁρμὰς, καὶ πολὺν τῇ νεότητι τὸν χαλινὸν κατασκευάζωμεν, τὸν ἀπὸ τοῦ φόβου, τὸν ἀπὸ τῆς νουθεσίας· καὶ ἐπιμελώμεθα τῆς αὐτῶν σωφροσύνης, καὶ πάντα ποιῶμεν καὶ πραγματευώμεθα, ὥστε τὴν ἡλικίαν τῆς νεότητος δυνηθῆναι διαφυγεῖν τὰς ἀτόπους ἐπιθυμίας. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ὁ κοινὸς ἡμῶν Δεσπότης ἰδὼν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως τὴν ἀσθένειαν, τὸν γάμον ἐνομοθέτησεν, ὥστε τῆς παρανόμου ἡμᾶς μίξεως ἀπαγαγεῖν.

Μὴ τοίνυν ἀμελῶμεν τῶν νέων, ἀλλ' ἰδόντες τῆς καμίνου τὴν πυρὰν, πρὶν ἢ εἰς ἀσέλγειαν ἐγκυλισθῆναι, σπουδάζωμεν κατὰ τὸν τοῦ Θεοῦ νόμον αὐτοὺς συνάπτειν πρὸς γάμον, ἵνα καὶ τὰ τῆς σωφροσύνης αὐτοῖς διατηρῆται, καὶ μηδεμίαν λύμην δέξωνται ἐξ ἀκολασίας, ἔχοντες ἀρκοῦσαν παραμυθίαν, καὶ δυνάμενοι τῆς σαρκὸς τὰ σκιρτήματα καταστέλλειν, καὶ κολάσεως ἐκτὸς εἶναι. Ἀλλ' ἴδωμεν ὅπως τὰ παρὰ τῶν παίδων γεγενημένα διέθηκε τὸν πρεσβύτην. *Εἶπε* γὰρ, φησὶν, *Ἰακώβ· Συμεὼν καὶ Λευὶ, μισητόν με πεποιήκατε, ὥστε πονηρόν με εἶναι τοῖς κατοικοῦσι τὴν γῆν.* Τίνος ἕνεκεν, φησὶ, τοσαύτην ἐπεδείξασθε τὴν ἄμυναν; Τὰ γὰρ παρ' ὑμῶν γεγενημένα μῖσος ἐμοὶ μέγιστον προξενήσει παρὰ πάντων τῶν κατοικούντων τὴν γῆν. Εἶτα δεικνὺς τὴν δειλίαν, ἐν ᾗ κατέστη, φησὶν, *Ἐγὼ δέ εἰμι ὀλιγοστὸς, καὶ συναχθέντες ἐπ' ἐμὲ συγκόψουσί με, καὶ ἐκτριβήσομαι·* μονονουχὶ λέγων· Οὐκ ἴστε ὅτι ὀλίγοι ὄντες εὐκόλως τὰ αὐτὰ καὶ ἡμεῖς πεισόμεθα, ὥσπερ ὑμεῖς τούτους διαθεῖναι ἠβουλήθητε. Καὶ καθάπερ ὁ Συχὲμ τῷ πατρὶ καὶ πᾶσι τοῖς τὴν πόλιν οἰκοῦσι τούτου τοῦ ὀλέθρου γέγονεν αἴτιος, οὕτω καὶ ὑμεῖς ἐμοί. Διὰ γὰρ ὑμᾶς καὶ αὐτὸς μισητὸς ἔσομαι, καὶ οὐδὲν τὸ κωλύον ἐκτριβῆναί με διὰ τὴν ὑμετέραν τόλμαν. *Οἱ δὲ,* φησὶν, *εἶπαν· Ἀλλ' ὡσεὶ πόρνῃ χρήσονται τῇ ἀδελφῇ ἡμῶν;* Ὅρα τοὺς παῖδας σωφροσύνης ἕνεκεν τὴν ἄμυναν ἐπιδειξαμένους· [575] ἀπολογοῦνται γὰρ τῷ πατρὶ, καί φασι· Κατῄσχυναν ἡμᾶς, ὡς εἰπεῖν, ὡσεὶ πόρνῃ ἐχρήσαντο τῇ ἀδελφῇ ἡμῶν· καὶ διὰ τοῦτο τοῦτο ποιῆσαι κατηναγκάσθημεν, ἵνα καὶ τοῖς εἰς τὸ ἑξῆς διδασκαλία γένηται, μὴ τοιαῦτα τολμᾷν.

δ'. Ἀλλ' ὅρα μοι λοιπὸν ἐνταῦθα τὴν ἄφατον τοῦ Θεοῦ κηδεμονίαν τὴν περὶ τὸν δίκαιον. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδεν αὐτὸν δεδοικότα διὰ τὰ ὑπὸ τῶν παίδων γεγενημένα τὴν αὐτόθι οἴκησιν, *Εἶπε,* φησὶν, *ὁ Θεός· Ἀναστὰς ἀνάβηθι εἰς τὸν τόπον Βαιθὴλ, καὶ οἴκει ἐκεῖ.* Ἐπειδὴ δέδοικας τοὺς ἐνταῦθα, ἀναχώρει, φησὶν, ἐντεῦθεν, καὶ οἴκει εἰς τὴν Βαιθὴλ, *Καὶ ποίησον ἐκεῖ θυσιαστήριον τῷ Κυρίῳ τῷ ὀφθέντι σοι ἐν τῷ σε ἀποδιδράσκειν ἀπὸ προσώπου Ἡσαῦ τοῦ ἀδελφοῦ σου. Καὶ εἶπεν Ἰακὼβ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ καὶ πᾶσι τοῖς μετ' αὐτοῦ· Ἄρατε τοὺς θεοὺς τοὺς ἀλλοτρίους ἐκ μέσου ὑμῶν, καὶ καθαρίσθητε, καὶ ἀλλάξασθε τὰς στολὰς ὑμῶν, καὶ ἀναστάντες ἀναβῶμεν εἰς Βαιθὴλ, καὶ ποιήσωμεν ἐκεῖ θυσιαστήριον τῷ Κυρίῳ τῷ ἐπακούσαντί μου ἐν ἡμέρᾳ θλίψεως, ὃς ἦν μετ' ἐμοῦ, καὶ διέσωσέ με ἐν τῇ ὁδῷ, ᾗ ἐπορεύθην.* Σκόπει τοῦ δικαίου πάλιν τὴν ὑπακοὴν καὶ τὸ φιλόθεον. Ἐπειδὴ ἤκουσεν, *Ἀνάβηθι εἰς Βαιθὴλ,* καὶ ποίησον θυσιαστήριον, καλέσας πάντας τοὺς αὐτοῦ εἶπεν· *Ἄρατε τοὺς θεούς.* Ποίους, ἄν τις εἴποι, θεούς; Οὐδαμοῦ γὰρ ἔστιν ἰδεῖν θεοὺς αὐτὸν ἐσχηκότα· ἄνωθεν γὰρ καὶ ἐξ ἀρχῆς φιλόθεος ἦν ὁ δίκαιος. Ἀλλ' αἰνιττόμενος ἴσως τοὺς θεοὺς τοὺς τοῦ Λάβαν, οὓς ἡ Ῥαχὴλ ἦν ὑφελομένη, διὰ τοῦτό φησιν· Ἐπειδὴ μέλλομεν τῷ ἀληθινῷ Θεῷ, τῷ ἀεί μοι τὴν παρ' αὐτοῦ προστασίαν νείμαντι, τὰς εὐχαριστίας ἀναφέρειν, ἐξάρατε, εἴ τινά ἐστιν ὑμῖν εἴδωλα, *Καὶ καθαρίσασθε, καὶ ἀλλάξασθε τὰς στολὰς ὑμῶν,* καὶ οὕτως ἐπὶ τὴν πόλιν ὁρμήσομεν, καὶ ἔξωθεν καὶ ἔσωθεν ἑαυτοὺς καθάραντες, οὕτω συνέλθετε. Μὴ μόνον τῇ τῶν ἱματίων φαιδρότητι τὴν καθαρότητα δεικνύντες, ἀλλὰ καὶ τῇ τῶν εἰδώλων ἀφαιρέσει τοὺς λογισμοὺς τῆς διανοίας ἐκκαθάραντες, οὕτως ἀνέλθωμεν ἐπὶ τὴν Βαιθήλ. *Καὶ ἔδωκαν,* φησὶ, *τῷ Ἰακὼβ τοὺς θεοὺς τοὺς ἀλλοτρίους* (οὐ γὰρ ἦσαν αὐτῶν), *καὶ τὰ ἐνώτια τὰ ἐν τοῖς ὠσὶν αὐτῶν.* Ἴσως γὰρ καὶ ταῦτα σύμβολά τινα ἦν τῶν εἰδώλων ἐκείνων, διὸ καὶ αὐτὰ μετὰ τῶν θεῶν προσφέρουσι τῷ

[a] LXX ἐχρόνισε.
[b] Sex mss. ἀγαγεῖν ἠβούλοντο.

intemperantiam universi civitatem habitantes pœnarum socii fiant. Sicut enim accensa pyra, qui prope habitant periculi sunt participes, igne omnia depascente: eodem modo et nunc adolescentis intemperantia non solum patrem, sed et omnes urbis cives simul perdidit. Quid igitur filii Jacob? Dolose eis responderunt. Dignum est auditu, ut discatis quantum propter sororem doluerunt. 14. *Dixerunt* enim, inquit, *Symeon et Levi fratres Dinæ, filii autem Liæ: Non poterimus facere verbum hoc, ut demus sororem nostram homini qui habet præputium.* 15. *Si igitur circumcidamini carne præputii vestri*, 16. *dabimus filias nostras vobis, et de filiabus vestris accipiemus, et erimus quasi genus unum.* Hæc quidem propositio honesta erat, et rationi consentanea, sed cum dolo, inquit, dicta est. 17. *Et si nolueritis*, inquit, *hoc facere, accepta filia nostra abibimus.* Hæc quidem Symeon et Levi cædem omnium secum meditantes proposuerunt. Illi autem respicientes ad quod exspectabant, puellamque habere cupientes, consenserunt in dicta, et placuerunt eis proposita. Dicit enim: 18. *Placuit coram eis sermo*, 19. *et non tardavit adimplere dicta adolescens. Deperibat enim filiam Jacob.* Hoc est, totum se in puellæ amorem dediderat. 20. *Et venerunt*, inquit, *ipse et pater ejus ad portam, et loquuti sunt omnibus qui in civitate habitabant*, et consuluerunt ut circumcisionem susciperent secundum oblatam ab illis conditionem, et ut illos ad cohabitationem acciperent. Implebant illi statim quæ ab Emor et Sychem dicta sunt, et omnes simul circumcisionis signum in corpore accipiebant. Hoc ubi resciverunt Symeon ac Levi, quæ jam dudum secum meditabantur, opere compleverunt; 25. *Et acceptis singuli gladiis suis, ingressi sunt in civitatem secure.* Quid est, *In civitatem secure?* Quia cum solum duo essent, tantæ multitudini se opposuerunt: sed magnam eis securitatem præstitit, quod omnes illi saucii jacerent. Quod ut nobis manifestaret divina Scriptura, *Factum est*, inquit, *in die tertio, quando erant in dolore.* Hoc illos securos reddidit, et duos fortiores multis fecit. *Occiderunt*, inquit, *omne masculinum*, hoc est, omnes viros, qui propter circumcisionem jacebant, paratique erant, ut ita dicam, ut occiderentur: et cum aliis etiam juvenem ulti sunt, qui puellam vitiaverat. Et non contenti hac vindicta, etiam oves, inquit, eorum et omnia pecora, omniaque corpora in captivitatem duxerunt, ac civitate viris destituta et direpta redierunt. Vidisti, dilecte, quantum malum operata sit unius juvenis temeritas? Vidisti quantam attulit perniciem omnibus civitatem habitantibus? Hæc scientes refrenemus filiorum nostrorum impetus, magnumque furorem absterrendo et admonendo compescamus: et curemus eorum castitatem, omniaque faciamus et tractemus, ut absurdas concupiscentias juvenilis ætas effugere possit. Nam propter hoc et communis Dominus noster sciens humanæ naturæ infirmitatem, nuptias dedit et sancivit, ut ab illicito concubitu abstineretur.

Juvenes uxoribus jungendi. — Ne igitur negligamus juvenes, sed scientes fornacis incendium, priusquam in luxuria implicentur, studeamus eos secundum legem Dei nuptiis copulare, ut et continentiam suam custodiant, nullumque damnum lasciviæ suæ habeant, remedio illinc sumpto, ut possint carnis indomitos motus reprimere, et pœnam effugere. Sed videamus quomodo ea quæ a pueris facta sunt, senem affecerint. 30. *Dixit* enim, inquit, *Jacob: Symeon et Levi, exosum me fecistis, ut molestus ego sim habitatoribus terræ.* Quare, inquit, tantam fecistis vindictam? Nam quæ a vobis facta sunt, odium mihi maximum parient apud omnes habitatores terræ hujus. Deinde monstrans timorem in quo erat constitutus, *Mihi autem*, inquit, *parvus numerus est, et congregati contra me, percutient me, et exterar:* quasi diceret: Nescitis quod pauci sumus? facile eadem et nos patiemur, quibus vobis illos afficere placuit. Et sicut Sychem patri et omnibus civitatem habitantibus hujus interitus fuit auctor, ita et vos mihi. Nam propter vos et ego exosus ero, et nihil prohibet quin delear propter vestram audaciam. 31. *Illi autem dixerunt*, inquit, *Numquid ut scorto abutentur sorore nostra?* Vide pueros continentiæ gratia ultionem sumpsisse: excusant enim se patri, et dicunt: Infamia nos affecerunt, veluti scorto abusi sunt sorore nostra: propterea hoc facere coacti sumus, ut et cæteri discerent, similia non audere.

4. Sed vide, obsecro, hic ineffabilem Dei curam erga justum. Nam quia vidit eum formidantem regionis incolas propter filiorum facinora, 1. *Dixit et Deus: Surge, et ascende in locum Bæthel, et ibi habita* (*Caput* 35). Quia, inquit, eos qui hic habitant times, recede hinc, et habita in Bæthel, *Et fac illic altare Domino, qui apparuit tibi cum fugeres a facie Esaü fratris tui.* 2. *Et dixit Jacob domui suæ, et omnibus suis: Tollite deos alienos e medio vestri, et purificamini, et mutate stolas vestras*, 3. *et surgite, et ascendamus in Bæthel, et faciamus illic altare Domino, qui exaudivit me in die afflictionis, qui fuit mecum, et salvavit me in via qua ambulavi.* Animadverte hic justi obedientiam et pietatem in Deum. Quia audivit: *Ascende in Bæthel, et fac altare:* vocatis, inquit, omnibus suis, dixit, *Tollite deos.* Quales, dixerit quis, deos? Nusquam enim videmus ipsum habuisse deos: ab initio enim Dei cultor fuit justus. Significans forte deos Laban, quos Rachel subtraxerat, ideo dixit: Quoniam gratias acturi sumus vero Deo, qui semper tantam mei curam gessit, auferte si qua sunt in vobis idola, *Et purificamini, et mutate stolas vestras*, et sic ad civitatem pergemus, et intus et foris mundati simul ibitis. Non solum vestium nitore puritatem declarate, sed cum abjectione idolorum purificatis cogitationibus mentis ascendamus ad Bæthel. 4. *Et dederunt*, inquit, *Jacob deos alienos* (non enim erant ipsorum), *et inaures quæ in auribus eorum.* Forte enim et hæc signa quædam erant istorum idolorum, ideo et hæc cum diis afferunt Jacob. *Et abscondit ea subter terebinthum in Secimis, et perdidit ea usque in præsentem diem. Abscondit*, inquit, *ea, et perdidit*, ut ipsi erro-

ris servi errorem effugerent, et nullus etiam alius ex iis damnum acciperet posthac. Et cum hæc omnia fecisset justus, 5. *Abiit*, inquit, *a Secimis*, et contendit ad Bæthel. Iterum hic attende quantam ejus curam habuerit Deus, et quam diligenter Scriptura nos omnia doceat. Cum egressus enim esset justus ex Secimis, *Factus est timor Dei super omnes civitates in circuitu eorum, et non persequuti sunt filios Israel.* Vides quanta providentia, et quam evidens [1] ejus subsidium? Irruit enim, inquit, super eos metus, et non persequuti sunt illos. Nam quia timebat hoc justus, et dicebat : *Mihi parvus numerus est, et delebor :* narrat quomodo timore eos invadente, ipsos persequuti non sint. Nam quando Deus suum auxilium afferre voluerit, invalidos fortiores potentibus, et paucos potentiores pluribus facit, nihilque beatius est eo qui supernum auxilium assequutus est. 6. *Et abiit*, inquit, *Jacob in Luzam, quæ est, in terra Chanaan, quæ est Bæthel, et omnis populus qui erat cum eo.* 7. *Et ædificavit ibi altare, et vocavit nomen loci illius Bæthel : ibi enim apparuit ei Deus, cum fugeret a facie Esaü fratris sui.* Postquam venit, inquit, in Bæthel, fecit sicut ei præceptum erat; et ædificato altari, vocavit nomen loci Bæthel. 8. *Mortua est autem*, inquit, *Deborra nutrix Rebeccæ, et sepulta est ad radices Bæthel subter quercum : et vocavit Jacob nomen ejus, Quercus luctus.* Vides quomodo semper ab eventibus nominat loca, ut perpetua servetur memoria? Et quomodo, dixerit quispiam, nutrix Rebeccæ fuit cum Jacob jam primum veniente a Mesopotamia, priusquam occurreret patri suo? Forte hoc dicendum, eam quando a Laban ille rediit, simul cum Jacob venire cupivisse, ut post longum tempus Rebeccam inviseret : sed priusquam illi occurreret, defunctam esse.

5. *Moralis epilogus de liberorum castigatione.* — At nos etiam, si placet, hic finiamus sermonem, contenti iis quæ dicta sunt. Illud autem vestram caritatem rogaverimus, ut et vos virtutis curam geratis, et juvenum continentiam curetis. Hinc enim, ut ita dicam, omnia mala nascuntur. Consuetudo enim mali processu temporis invalescens tantam affert perniciem, ut postea non possit aliqua vinci admonitione; et cum semel a malitia fuerint occupati, quasi in captivitatem essent abducti, quoquo diabolus jusserit aguntur. Ille enim eis imperat, et perniciosa illa dat mandata, quæ juvenes libenter perficiunt, præsentem tantum voluptatem spectantes, et futurum dolorem non cogitantes. Ideo oro ut præbeamus manum filiis nostris, ut ne etiam pro iis quæ illi peccarunt, nos pœnas sustineamus. An nescitis quid seni Heli acciderit, cum non debite emendaret filiorum delicta (1. *Reg.* 4. 18)? Quemadmodum enim medicus, si morbum sectione indigentem unctione aut emplastro curare voluerit, cito morbum incurabilem efficiet, cum congruam non adhibeat medicinam : ita et senex ille, cum deberet filios suos pro peccatorum ratione emendare, nimia lenitate illos argueus, supplicii et ipse consors fuit. Proinde oro, exemplum hoc timeamus, et habentes filios provideamus eis de honesta educatione, et in summa unusquisque curam eorum agat, qui apud se habitant, et lucrum maximum ducat utilitatem proximi, ut unusquisque discens ea quæ ad virtutem pertinent, et peccati periculum effugere, et virtutem amplexatus supernum auxilium sibi conciliare valeat : quod nobis omnibus concedatur, gratia et clementia Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et sancto Spiritu sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Quinque Mss., *efficax*; non male.

HOMILIA LX.

Et ædificato altari vocavit nomen loci Bæthel : illic enim apparuit ei Deus, cum fugeret a facie Esaü fratris sui (*Gen.* 35. 7).

1. Age et hodie, si libet, repetitis iis quæ nuper diximus, ad sequentia vobis exponenda accedamus. Nam etiam hodie historia Jacob apta est ad nos docendum multiplicem Dei in illum providentiam, et quomodo illum suis promissionibus iterum firmaverit remunerans ejus probitatem. Postquam enim superius narravit nobis, quomodo secundum præceptum Dei, relictis Secimis propter facinora filiorum suorum, ad Luzam contendit : *Et ædificato altari*, inquit, *vocavit nomen loci Bæthel : illic enim apparuit ei Deus, cum fugeret a facie Esaü fratris sui.* Quo imperio Deus justum liberavit a timore quo tenebatur propter occisos Secimitas : immisit, inquit, in habitatores illarum civitatum metum, ita ut illum non persequerentur. Vide providentiam Dei, et quantam habeat sollicitudinem pro Jacob. Concussit, inquit, timore animas eorum qui vicinas civitates inhabitabant, ut ne persequerentur illum : nam fortassis ulcisci volebant Secimitas. Sed quoniam illa præter justi sententiam facta fuerant, et Symeon ac Levi sororis violatam continentiam ulciscentes hæc fecerant; non solum cum et filios ejus a nimio timore liberavit, sed illos etiam timore concutiens, a conatu persequendi retraxit. Vidistis quantum sit niti divino præsidio? Nam quando Deus nobis bene affectus est, e medio tolluntur terribilia omnia. Sicut enim justo fiduciam dedit, ita illis dedit metum. Enimvero Dominus cum sit, omnia prout voluerit vertit, et omnipotentem suam sapientiam in omnibus declarat. Ac nihil fortius est eo qui supernam sibi conciliavit opem, sicut etiam nihil infirmius eo qui illa privatus est. Ecce enim justus ille, paucos numero secum habens, quia custodiebatur a Deo, et fiduciam accepit, et insidias effugit : illi autem, cum multi essent, et conglobati conspirassent, nihil eorum quæ volebant operibus complere potuerunt. *Factus est enim*, inquit, *timor Dei super civitates in circuitu earum.* Postquam igitur justus a timore istorum liberatus est, vide iterum eximiam Dei clementiam, quam erga eum declaravit. 9. *Visus est enim et Deus iterum in Luza.* Quare adjicit hoc verbum, *Iterum?* Non absque causa, sed ut discas, cum prius etiam in

Ἰακώβ. *Καὶ ἔκρυψεν αὐτὰ*, φησὶν, *ὑπὸ τὴν τερέβινθον τὴν ἐν Σηκίμοις, καὶ ἀπώλεσεν αὐτὰ ἕως τῆς σήμερον ἡμέρας.* Ἔκρυψε, φησὶν, *αὐτὰ καὶ ἀπώλεσεν*, ὥστε καὶ αὐτοὺς τοὺς τῆς πλάνης δούλους τὴν πλάνην διαφυγεῖν, καὶ μηδένα ἕτερον τὴν ἐξ αὐτῶν λύμην δέξασθαι. Καὶ ταῦτα ἅπαντα διαπραξάμενος ὁ δίκαιος, *Ἐξῆρε*, φησὶν, *ἐκ Σηκίμων*, καὶ ἐποιεῖτο τὴν ὁρμὴν εἰς τὴν Βαιθήλ. Ἀλλ' ὅρα μοι πάλιν τοῦ Θεοῦ τὴν περὶ αὐτὸν κηδεμονίαν, καὶ πῶς ἡμᾶς διδάσκει ἡ Γραφὴ ἅπαντα σαφῶς. Ἐξελθόντος γὰρ, φησὶ, τοῦ δικαίου ἐκ Σηκίμων, *Ἐγένετο φόβος Θεοῦ ἐπὶ τὰς πόλεις τὰς κύκλῳ αὐτῶν, καὶ οὐ κατεδίωξαν ὀπίσω τῶν υἱῶν Ἰσραήλ.* Εἶδες πόση ἡ πρόνοια, καὶ πῶς ἐναργὴς [a] ἡ παρ' αὐτοῦ ἀντίληψις ἐγένετο; Ἐπέπεσε γὰρ ἐπ' αὐτοὺς φόβος, καὶ οὐ κατεδίωξαν ὀπίσω αὐτῶν. Ἐπειδὴ γὰρ τοῦτο ἐδεδοίκει ὁ δίκαιος, [576] καὶ ἔλεγεν· *Ὀλιγοστός εἰμι, καὶ ἐκτριβήσομαι*· διὰ τοῦτό φησιν, Φόβου αὐτοῖς ἐπιπεσόντος οὐ κατεδίωξαν ὀπίσω αὐτῶν. Ὅταν γὰρ αὐτὸς βούληται τὴν ῥοπὴν τὴν παρ' ἑαυτοῦ εἰσενεγκεῖν, καὶ τοὺς ἀσθενεῖς ἰσχυροτέρους τῶν δυνατῶν ἀπεργάζεται, τοὺς ὀλίγους τῶν πλειόνων δυνατωτέρους, καὶ οὐδὲν ἂν γένοιτο μακαριστότερον τοῦ τὴν ἄνωθεν ἐπισπασαμένου ῥοπήν. *Καὶ ἀπῆλθε*, φησὶν, *Ἰακὼβ εἰς Λοῦζαν, ἥ ἐστιν ἐν γῇ Χαναὰν, ἥ ἐστι Βαιθὴλ, καὶ πᾶς ὁ λαὸς ὁ μετ' αὐτοῦ. Καὶ ᾠκοδόμησεν ἐκεῖ θυσιαστήριον, καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα τοῦ τόπου Βαιθήλ· ἐκεῖ γὰρ ἐπεφάνη αὐτῷ ὁ Θεὸς ἐν τῷ ἀποδιδράσκειν αὐτὸν ἀπὸ προσώπου Ἡσαῦ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ.* Παραγενόμενος, φησὶν, εἰς τὴν Βαιθὴλ, ἐποίησε τὸ προσταχθὲν, καὶ τὸ θυσιαστήριον οἰκοδομήσας ἐκάλεσε τὸ ὄνομα τοῦ τόπου Βαιθήλ. *Ἀπέθανε δὲ*, φησὶ, *Δεβόῤῥα ἡ τροφὸς Ῥεβέκκας, καὶ ἐτάφη κατώτερον Βαιθὴλ ὑπὸ τὴν βάλανον· καὶ ἐκάλεσεν Ἰακὼβ τὸ ὄνομα αὐτῆς, Βάλανος πένθους.* Ὁρᾷς πῶς ἀεὶ ἀπὸ τῶν συμβαινόντων τοὺς τόπους ὠνόμαζεν, ὥστε διηνεκῆ διασώζεσθαι τὴν μνήμην; Καὶ πῶς, ἄν τις εἴποι, ἡ τροφὸς τῆς Ῥεβέκκας συνῆν τῷ Ἰακὼβ πρόσφατον ἀπὸ τῆς Μεσοποταμίας παραγενομένῳ, καὶ μηδέπω τὴν πρὸς τὸν πατέρα συντυχίαν ποιησαμένῳ; Ἢ τάχα τοῦτο ἂν εἴποιμεν, ὅτι, ἡνίκα ἀπὸ τοῦ Λάβαν ἐπανῄει, συνανελθεῖν τῷ Ἰακὼβ ἐπεθύμησεν, ὥστε διὰ μακροῦ τοῦ χρόνου τὴν Ῥεβέκκαν θεάσασθαι· καὶ πρὶν ἢ τὰ τῆς συντυχίας γενέσθαι, ἐκεῖ τὸν βίον κατέλυσεν.

ε'. Ἀλλ', εἰ βούλεσθε, καὶ ἡμεῖς ἐνταῦθα στήσωμεν τὸν λόγον ἀρκεσθέντες τοῖς εἰρημένοις, ἐκεῖνο παρακαλέσαντες ὑμῶν τὴν ἀγάπην, ὥστε καὶ αὐτοὺς πολλὴν τῆς ἀρετῆς ποιεῖσθαι τὴν ἐπιμέλειαν, καὶ τῆς τῶν νέων σωφροσύνης ἐπιμελεῖσθαι. Ἐντεῦθεν γὰρ, ὡς εἰπεῖν, ἅπαντα τίκτεται τὰ κακά. Ἡ γὰρ συνήθεια τῆς πονηρίας τῷ χρόνῳ προϊοῦσα τοσαύτην ἐργάζεται τὴν λύμην, ὡς μηδεμίαν λοιπὸν παραίνεσιν δύνασθαι περιγενέσθαι τῶν ἅπαξ ὑπὸ τῆς πονηρίας προδιδομένων, καὶ καθάπερ αἰχμαλώτων ἀγομένων, ἧπερ ἂν ὁ διάβολος κελεύῃ. Ἐκεῖνος γάρ ἐστι λοιπὸν ὁ ἐπιτάττων, καὶ τὰ ὀλέθρια ἐκεῖνα κελεύων ἐπιτάγματα, ἅπερ μεθ' ἡδονῆς πληροῦσιν οἱ νέοι, τὸ παρὸν μόνον ἡδὺ ὁρῶντες, καὶ τὴν μετὰ ταῦτα ὀδύνην οὐ λογιζόμενοι. Διὸ παρακαλῶ χεῖρα ὀρέγειν τοῖς παισὶ τοῖς ἡμετέροις, ἵνα μὴ καὶ τῶν ὑπ' ἐκείνων πραττομένων αὐτοὶ τὰς εὐθύνας ὑποστῶμεν. Ἢ οὐκ ἴστε, τί ὁ πρεσβύτης Ἠλεὶ πέπονθεν, οὐ προσηκόντως διορθούμενος τῶν παίδων τὰ ἐλαττώματα; Ὅταν γὰρ ᾖ πάθος τομῆς δεόμενον, εἰ μέλλοι ὁ ἰατρὸς τοῦτο [b] καταιονήσει θεραπεύειν, ταχέως ἀνίατον ἐργάζεται τὸ πάθος, οὐ τὴν ἁρμόττουσαν ἐπάγων ἰατρείαν· τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ ὁ πρεσβύτης ἐκεῖνος ὀφείλων ἄξια τῶν πλημμελημάτων εἰσπράξασθαι τοὺς ἑαυτοῦ παῖδας, πολλῇ τῇ ἐπιεικείᾳ χρησάμενος, τῆς τιμωρίας αὐτοῖς καὶ αὐτὸς ἐκοινώνησε. Φοβηθέντες οὖν, παρακαλῶ, τὸ ὑπόδειγμα, καὶ οἱ παῖδας ἔχοντες προνοῶμεν τῆς τούτων ἀνατροφῆς, καὶ ἁπλῶς ἕκαστος τῶν συνοικούντων τὴν [577] ἐπιμέλειαν ποιείσθω, καὶ κέρδος μέγιστον κρινέτω τὴν τοῦ πλησίον ὠφέλειαν, ἵνα τὰ πρὸς ἀρετὴν ἕκαστος πεπαιδευμένος, καὶ τῆς κακίας τὴν πεῖραν διαφυγεῖν δυνηθῇ, καὶ τὴν ἀρετὴν ἑλόμενος πολλὴν ἐπισπάσηται τὴν ἄνωθεν ῥοπήν· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Ξ'.

Καὶ οἰκοδομήσας θυσιαστήριον ἐκάλεσε τὸ ὄνομα τοῦ τόπου Βαιθήλ· ἐκεῖ γὰρ ἐπεφάνη αὐτῷ ὁ Θεὸς ἐν τῷ ἀποδιδράσκειν αὐτὸν ἀπὸ προσώπου Ἡσαῦ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ.

α'. Φέρε καὶ σήμερον, εἰ βούλεσθε, τὴν ἀκολουθίαν τῶν πρώην ἡμῖν εἰρημένων ἀναλαβόντες, οὕτω πάλιν ἐκ τῶν ἑξῆς τὴν διδασκαλίαν πρὸς ὑμᾶς ποιησώμεθα. Ἔτι γὰρ ἡμᾶς ἡ κατὰ τὸν Ἰακὼβ ἱστορία καὶ σήμερον ἱκανὴ παιδεῦσαι τὴν πολλὴν περὶ αὐτὸν τοῦ Θεοῦ πρόνοιαν, καὶ ὅπως ταῖς οἰκείαις αὐτὸν ὑποσχέσεσι πάλιν ἐπέῤῥωσεν ἀμειβόμενος αὐτοῦ τὴν εὐγνωμοσύνην. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν τοῖς προλαβοῦσι διηγήσατο ἡμῖν, ὅπως κατὰ τὸ τοῦ Θεοῦ πρόσταγμα καταλιπὼν τὴν Σήκιμα διὰ τὰ ὑπὸ τῶν παίδων αὐτοῦ γεγενημένα, εἰς τὴν Λοῦζαν ἠπείγετο· *Καὶ οἰκοδομήσας*, φησὶ, *θυσιαστήριον, ἐκάλεσε τὸ ὄνομα τοῦ τόπου Βαιθήλ· ἐκεῖ γὰρ ἐπεφάνη αὐτῷ ὁ Θεὸς ἐν τῷ ἀποδιδράσκειν αὐτὸν ἀπὸ προσώπου Ἡσαῦ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ.* Καὶ τοῦτο προστάξας τῷ δικαίῳ, καὶ ἀπαλλάξας αὐτὸν τοῦ φόβου, οὗ κατείχετο διὰ τὴν τῶν Σηκιμιτῶν ἀναίρεσιν, τοῖς τὰς πόλεις ἐκείνας οἰκοῦσιν ἐπέβαλε, φησὶ, φόβον, ὥστε μὴ καταδιῶξαι ὀπίσω αὐτοῦ. Ὅρα τοῦ Θεοῦ τὴν πρόνοιαν, καὶ ὅσῃ κέχρηται κηδεμονίᾳ περὶ τὸν Ἰακώβ. Κατέσεισε, φησὶ, τῷ φόβῳ τὰς ψυχὰς τῶν τὰς πόλεις ἐκείνας οἰκούντων, ὥστε μὴ καταδιῶξαι ὀπίσω αὐτοῦ· ἐβούλοντο γὰρ ἴσως ἐπαμῦναι τοῖς Σηκιμίταις. Ἀλλ' ἐπειδὴ καὶ παρὰ γνώμην τοῦ δικαίου γέγονε τὰ γεγενημένα, καὶ οἱ περὶ τὸν Συμεὼν καὶ τὸν Λευὶ τῆς ἀδελφῆς τὴν σωφροσύνην ἐκδικοῦντες ἐκεῖνα εἰργάσαντο, οὐ μόνον αὐτὸν καὶ τοὺς αὐτοῦ παῖδας τῆς ἀγωνίας τοῦ φόβου ἀπαλλάττει, ἀλλὰ κἀκείνοις δειλίαν ἐνθεὶς ἀπέστησε τῆς κατ' αὐτῶν ὁρμῆς. Εἴδετε πόσον ἐστὶν ἀπολαύειν τῆς ἄνωθεν ῥοπῆς; Ὅταν γὰρ αὐτὸς ᾖ εὐνοϊκῶς περὶ ἡμᾶς διακείμενος, πάντα ἐκποδὼν γίνεται τὰ λυπηρά. Ὥσπερ γὰρ τῷ δικαίῳ θάρσος ἐνέθηκεν, οὕτως ἐκείνοις φόβον ἐπέσεισε. Δεσπότης γὰρ ὢν πάντα πρὸς ὃ βούλεται μετασκευάζει, καὶ τὴν εὐμήχανον αὐτοῦ σοφίαν διὰ πάντων ἐπιδείκνυται. Καὶ οὐδὲν ἰσχυρότερον ἂν γένοιτό ποτε τοῦ τὴν ἄνωθεν συμμαχίαν ἐπισπωμένου, ὥσπερ οὖν οὐδὲν ἀσθενέστερον τοῦ ταύτης ἠρημωμένου. Ἰδοὺ γοῦν οὗτος ὁ δίκαιος εὐαρίθμητος ὢν καὶ σφόδρα ὀλιγοστὸς, ἐπειδὴ ὑπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ δεξιᾶς ἐφρουρεῖτο, καὶ θάρσος ἐλάμβανε, καὶ τὴν ἐπιβουλὴν διέφυγεν· ἐκεῖνοι δὲ καὶ εἰς πλῆθος πολὺ συντείνοντες, καὶ κατὰ ταὐτὸν τὴν συμφωνίαν ἐπιδεικνύμενοι [578] οὐδὲ οὕτως ἴσχυόν τι τῶν βουλευθέντων εἰς ἔργον ἀγαγεῖν. *Ἐγένετο γὰρ*, φησὶ, *φόβος Θεοῦ ἐπὶ τὰς πόλεις τὰς κύκλῳ αὐτῶν.* Ἐπειδὴ τοίνυν ἀπηλλάγη τοῦ φόβου καὶ [d] τῶν ἐγχωρίων ὁ δίκαιος, ὅρα πάλιν τοῦ Θεοῦ τὴν ὑπερβάλλουσαν φιλανθρωπίαν, ἣν περὶ

[a] Quinque mss. ἐνεργής.

[b] Καταιονήσει θεραπεύειν. *Unctione aut emplastro imposito curare*, a verbo καταιονάω, *illino, foveo*.

[d] Coisl. om. καί, nec legisse videtur interpres.

αὐτὸν ἐπιδείκνυται. *Ὤφθη γὰρ αὐτῷ*, φησὶν, *ὁ Θεὸς ἔτι ὄντι ἐν Λούζᾳ*. Τίνος ἕνεκεν πρόσκειται τὸ, *Ἔτι*, Οὐχ ἁπλῶς, ἀλλ' ἵνα μάθῃς ὅτι καὶ ἤδη ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ ὤφθη αὐτῷ πρότερον, ἡνίκα φεύγων τὸν ἀδελφὸν ἐπὶ τὴν Μεσοποταμίαν ἐποιεῖτο τὴν ὁρμήν. Καὶ νῦν οὖν φησι· Καθάπερ τότε ὤφθη αὐτῷ ἀπιόντι, οὕτω καὶ νῦν ἐπανερχομένῳ ἐν τῷ αὐτῷ τόπῳ ἐπιφαίνεται, καὶ βεβαιοῖ τὰς ὑποσχέσεις, ἃς ἡνίκα ἀπῄει πρὸς αὐτὸν ἐποιήσατο, παρασκευάζων τὸν δίκαιον θαῤῥῆσαι τοῖς ἐπηγγελμένοις, καὶ μὴ διὰ τὸν ἐν μέσῳ χρόνον ἐνδυάσαι. *Καὶ εὐλόγησεν αὐτὸν, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Τὸ ὄνομά σου οὐ κληθήσεται ἔτι Ἰακὼβ, ἀλλ' Ἰσραὴλ ἔσται τὸ ὄνομά σου*. Καίτοι καὶ ἤδη τὴν προσηγορίαν αὐτῷ ἦν ἐπιθεὶς, ἡνίκα τὴν διάβασιν ἐποιήσατο τοῦ Ἰαβὼχ, ἀλλὰ πλείονα πληροφορίαν ἐνθεῖναι τῷ δικαίῳ βουλόμενος, καὶ νῦν τὴν αὐτὴν ποιεῖται πρὸς αὐτὸν εὐλογίαν, καί φησιν· *Ἰσραὴλ κληθήσεται τὸ ὄνομά σου· καὶ αὐξάνου, καὶ πληθύνου· καὶ ἔθνη καὶ συναγωγαὶ ἐθνῶν ἔσονται ἐκ σοῦ, καὶ βασιλεῖς ἐκ τῆς ὀσφύος σου ἐξελεύσονται*. Ὅρα μέγεθος εὐλογίας. Οὐ μόνον εἰς πλῆθος αὐτὸν ἐκταθήσεσθαί φησιν, ἀλλὰ καὶ ἐπίδοξον γενήσεσθαι τὸ ἐξ αὐτοῦ σπέρμα. *Βασιλεῖς γὰρ ἐκ τῆς ὀσφύος σου ἐξελεύσονται*· προμηνύων αὐτῷ ἐντεῦθεν ἤδη τῶν ἐξ αὐτοῦ τικτομένων τὴν περιφάνειαν. *Καὶ τὴν γῆν*, φησὶν, *ἣν τῷ Ἀβραὰμ καὶ Ἰσαὰκ δέδωκα, σοὶ δέδωκα αὐτὴν, καὶ τῷ σπέρματί σου μετὰ σὲ δώσω τὴν γῆν ταύτην*. Ἐπειδὴ διὰ τὰ γεγενημένα ἐν Σηκίμοις ὑπὸ τοῦ Συμεὼν καὶ Λευὶ ἔλεγεν· *Ὀλιγοστός εἰμι ἐν ἀριθμῷ, καὶ συναχθέντες ἐπ' ἐμὲ συγκόψουσί με, καὶ ἐκτριβήσομαι ἐγώ τε καὶ ὁ οἶκός μου*· καὶ διὰ πάντων ἐδείκνυ καὶ τὴν ὀλιγοψυχίαν, καὶ τὴν πολλὴν δειλίαν, ἐν ᾗ κατείχετο· διὰ τοῦτο ὁ φιλάνθρωπος Δεσπότης νῦν φησι πρὸς αὐτόν· Ἐπειδὴ εἶπες, Ὀλιγοστός εἰμι, μάνθανε ὅτι καὶ αὐξηθήσῃ, καὶ πληθυνθήσεταί σου τὸ σπέρμα, καὶ οὕτως ἔσται ἐπίδοξον, ὡς συναγωγὰς ἐθνῶν καὶ βασιλεῖς ἐξ αὐτῶν γενέσθαι· καὶ οὐ μόνον οὐκ ἐκτριβήσῃ, ἀλλὰ σὺ καὶ τὸ σπέρμα τὸ σὸν πᾶσαν τὴν γῆν ταύτην κληρονομήσει. Καὶ ταύτας πρὸς αὐτὸν τὰς ὑποσχέσεις ποιησάμενος, *Ἀνέβη ὁ Θεὸς ἀπ' αὐτοῦ*, φησὶν, *ἐκ τοῦ τόπου, οὗ ἐλάλησε μετ' αὐτοῦ*. Ὅρα πόση ἡ συγκατάβασις τῶν λέξεων τῆς θείας Γραφῆς. *Ἀνέβη*, φησὶν, *ὁ Θεὸς ἀπ' αὐτοῦ*· οὐχ ἵνα καὶ ἐν τόπῳ νομίσωμεν περικεκλεῖσθαι τὸ Θεῖον, ἀλλ' ἵνα καὶ διὰ τούτου μάθωμεν αὐτοῦ τὴν ἄφατον φιλανθρωπίαν, ὅτι τῇ ἀνθρωπίνῃ ἀσθενείᾳ συγκαταβαίνουσα ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις, οὕτως ἅπαντα διηγεῖται. Τὸ γὰρ, ἀνέβη καὶ κατέβη, ἀνάξιον Θεοῦ· ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦτο μάλιστα τεκμήριον τῆς ἀφάτου αὐτοῦ φιλανθρωπίας, τὸ διὰ τὴν ἡμετέραν διδασκαλίαν καὶ τῆς παχύτητος τῶν τοιούτων ῥημάτων ἀνέχεσθαι, διὰ τοῦτο ἀνθρωπίναις λέξεσι κέχρηται, ἐπειδὴ οὐδὲ δυνατὸν ἦν ἑτέρως [579] τὴν ἀκοὴν τὴν ἀνθρωπίνην ἐνεγκεῖν τῶν λεγομένων τὸ ὕψος, εἰ πρὸς τὴν ἀξίαν τοῦ Δεσπότου ἡμῖν διελέγετο.

β'. Ὅπερ ἐννοοῦντες, μηδέποτε τῇ ταπεινότητι τῶν λέξεων ἐναπομένωμεν, ἀλλὰ καὶ διὰ τοῦτο θαυμάζωμεν αὐτοῦ τὴν ἄφατον ἀγαθότητα, ὅτι τοσαύτῃ συγκαταβάσει κεχρῆσθαι οὐ παραιτεῖται διὰ τὸ ἀσθενὲς τῆς φύσεως ἡμετέρας. Ἀλλ' ὅρα πάλιν τὸν δίκαιον τοῦτον τὴν οἰκείαν εὐγνωμοσύνην ἐπιδεικνύμενον. *Ἔστησε* γὰρ, φησὶν, *Ἰακὼβ στήλην λιθίνην ἐν τῷ τόπῳ, ᾧ ἐλάλησε μετ' αὐτοῦ ὁ Θεὸς, καὶ ἔσπεισεν ἐπ' αὐτὴν σπονδὴν, καὶ ἐπέχεεν ἔλαιον, καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα τοῦ τόπου, ἐν ᾧ ἐλάλησε μετ' αὐτοῦ, Βαιθήλ*. Σκόπει πῶς ἀεὶ ταῖς προσηγορίαις τῶν τόπων ἄληστον ὁ δίκαιος οὗτος τὴν μνήμην ἐναποτίθεται, ὥστε καὶ ταῖς μετὰ ταῦτα γενεαῖς κατάδηλον γίνεσθαι τὴν αὐτόθι γεγενημένην ὀπτασίαν τῷ δικαίῳ. *Καὶ ἀπάρας*, φησὶν, *Ἰακὼβ ἔπηξε τὴν σκηνὴν αὐτοῦ ἐπέκεινα τοῦ πύργου Γαδὴρ*. Προσωτέρω πάλιν ἀναχωρεῖ ὁ δίκαιος, ἐπειγόμενος κατὰ μικρὸν φθάσαι τὸν τόπον, ἔνθα κατῴκει ὁ Ἰσαάκ. Εἶτα φησίν· *Ὅτε ἤγγισε τοῦ εἰσελθεῖν εἰς Ἐφραθᾶ* [a] *ἡ Ῥαχὴλ ἐδυστόκησεν ἐν τῷ τόκῳ. Καὶ ἐγένετο ἐν τῷ σκληρῶς αὐτὴν τίκτειν, εἶπεν αὐτῇ ἡ μαῖα· Θάρσει· καὶ γὰρ οὗτός σοί ἐστιν υἱός*. Μὴ ἀγωνία, φησί· τέξῃ γὰρ υἱόν. Εἰ γὰρ καὶ διακόπτουσί σε αἱ ὠδῖνες, ἀλλ' ὅμως ἕξεις υἱόν. *Ἐγένετο δὲ ἐν τῷ ἀφιέναι αὐτὴν τὴν ψυχὴν, ἀπέθνησκε γὰρ, καὶ* [b] *ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ, Υἱὸς ὀδύνης μου· ὁ δὲ πατὴρ αὐτοῦ ἐκάλεσεν αὐτὸν Βενιαμίν*. Ἐκείνη μὲν ἐκ τοῦ συμβεβηκότος αὐτῇ τὴν προσηγορίαν ἐπιτίθησι τῷ παιδὶ, ὁ δὲ πατὴρ Βενιαμὶν αὐτὸν ἐκάλεσε. Καὶ μετὰ τὸ τεκεῖν, φησὶν, *Ἀπέθανε, καὶ ἐτάφη ἐν τῇ ὁδῷ Ἐφραθᾶ· αὕτη ἐστὶ Βηθλεέμ. Καὶ ἔστησεν Ἰακὼβ στήλην ἐπὶ τοῦ μνημείου*. Τὴν ἀθυμίαν τὴν ἐπὶ τῇ τελευτῇ τῆς Ῥαχὴλ παρεμυθεῖτο ὁ τεχθεὶς, καὶ παρεσκεύαζε πράως φέρειν τὸν δίκαιον τὴν ἀποβολὴν τῆς Ῥαχήλ. Ἐντεῦθεν λοιπὸν διαδέχεται τοῦ Ῥουβὴν ἡ προπέτεια. *Πορευθεὶς γὰρ*, φησὶν, *ἐκοιμήθη μετὰ Βάλλας τῆς παλλακῆς τοῦ πατρὸς αὐτοῦ· καὶ ἤκουσεν Ἰσραὴλ, καὶ πονηρὸν ἐφάνη ἐναντίον αὐτοῦ*. Καὶ γὰρ ἦν παράνομον σφόδρα τὸ γεγονός. Διὰ τοῦτο καὶ μετὰ ταῦτα νομοθετῶν Μωϋσῆς ἀπηγόρευεν υἱὸν καὶ πατέρα τῇ αὐτῇ ἐπιμίγνυσθαι. Ἵνα γὰρ μὴ ὁδῷ προβαίνοντες συνήθειαν τὸ πρᾶγμα ἐργάσωνται, ὁ νομοθέτης προαναστέλλει, τιμωρίᾳ ὑπεύθυνον εἶναι τὸν τοιοῦτον διαγορεύων. Ἀλλ' ὅμως καὶ οὕτω νῦν μὲν πράως ἔφερεν ὁ Ἰακὼβ τῇ φυσικῇ φιλοστοργίᾳ νικώμενος. Μετὰ δὲ ταῦτα μέλλων ἐξιέναι τοῦ βίου, στηλιτεύει τὸν παῖδα, ἀνάγραπτον αὐτοῦ τὴν παρανομίαν ποιούμενος, καὶ ἀρώμενος αὐτῷ, ἵνα διὰ τῶν εἰς ἐκεῖνον γεγενημένων καὶ οἱ εἰς τὸ ἑξῆς σωφρονίζωνται. Ἐντεῦθεν ἡμῖν λοιπὸν ἀπαριθμεῖται τοὺς παῖδας τοῦ Ἰακὼβ ὁ μακάριος Μωϋσῆς, καὶ διδάσκει ἡμᾶς, ἐξ ὧν διηγεῖται, τοῦ δικαίου τὴν ἀρετήν. Ἵνα γὰρ μὴ νομίσῃς ἁπλῶς καὶ ὡς ἔτυχεν αὐτὸν τὴν συνουσίαν ποιήσασθαι τὴν πρὸς τὴν Ῥαχὴλ καὶ τὴν Λείαν καὶ τὰς δύο παιδίσκας, δεικνὺς ὅτι οἰκονομίᾳ τινὶ ὑπηρετούμενος τῆς πρὸς αὐτὰς [580] ὁμιλίας ἠνέσχετο, καὶ ὥστε τὰς δώδεκα φυλὰς ἐξ αὐτοῦ τεχθῆναι· διά τοι τοῦτο οὐκ ἔτι μνημονεύει ἡ Γραφὴ ὡς ἑτέρου γενομένου αὐτῷ παιδὸς, ἵνα μάθῃς ὅτι οὐχ ἁπλῶς οὐδὲ εἰκῇ τοῦτο γεγένηται. *Ἦσαν δὲ*, φησὶν, *υἱοὶ τοῦ Ἰακὼβ δώδεκα*. Καὶ διαιρεῖ λοιπὸν τοὺς τῆς Λείας καὶ Ῥαχὴλ, καὶ τότε καὶ τοὺς τῶν παιδισκῶν ἀπαριθμεῖται, καί φησιν· *Οὗτοι υἱοὶ Ἰακὼβ, οἳ ἐγένοντο αὐτῷ ἐν τῇ Μεσοποταμίᾳ*. Καὶ μὴν ὁ Βενιαμὶν νῦν ἐτέχθη, ἡνίκα περὶ τὴν Βηθλεὲμ ἔφθασε. Τίνος οὖν ἕνεκεν οὕτως εἶπεν ἡ Γραφὴ, *Οἳ ἐγένοντο αὐτῷ ἐν τῇ Μεσοποταμίᾳ*; Ἴσως πρὸ τῆς ἐκεῖθεν ἐξόδου ἡ Ῥαχὴλ αὐτὸν συλλαβοῦσα ἐτύγχανε. *Καὶ ἦλθε*, φησὶν, *Ἰακὼβ πρὸς Ἰσαὰκ τὸν πατέρα αὐτοῦ*. Σκόπει μοι πάλιν ἐνταῦθα, πῶς ἐν ἅπασι πληροφορεῖν ἐβούλετο τοὺς δικαίους ὁ φιλάνθρωπος Θεός. Ἐπειδὴ γὰρ παρεγένετο μετὰ τοσούτων ἐτῶν ἀριθμὸν ὁ Ἰακὼβ πρὸς τὸν πατέρα, καὶ μεγίστη γέγονεν ἑκατέροις ἡ παράκλησις, καὶ τῷ παιδὶ ἐκ τῆς τοῦ πατρὸς θέας, καὶ τῷ πατρὶ θεασαμένῳ τοῦ παιδὸς τὴν περιουσίαν, καὶ τὸν χορὸν τῶν

[a] LXX, ἡνίκα ἤγγισεν εἰς Χαβραθὰ τοῦ ἐλθεῖν εἰς τὴν Ἐφραθά.
[b] Coisl. et Bibl. omittunt καί.

hoc loco ei apparuisse, quando fugiens fratrem in Mesopotamiam contendebat. Itaque et nunc ait : Sicut tunc visus est ei abeunti, ita et nunc redeunti apparet in eodem loco, et confirmat promissiones, quas quando abiit cum eo fecit, hoc præstans ut justus firmius suis promissionibus confidat, et ne propter tempus medium fluctuet. *Et benedixit eum*, 10, *et dixit ei*. *Nomen tuum non vocabitur ultra Jacob, sed Israel erit nomen tuum*. Quamquam jam pridem hoc nomen ei dederat, cum transiret in Jaboch, verum majoribus indiciis certiorem volebat justum reddere, et nunc eamdem benedictionem ei dat, et dicit : *Israel vocabitur nomen tuum; 11. et cresce, et multiplicare : et gentes et congregationes gentium erunt ex te, et reges ex lumbo tuo prodibunt*. Vide magnitudinem benedictionis. Non solum dicit eum in tantam multitudinem propagandum, sed et gloriosum fore ejus semen : *Reges* enim, inquit, *ex lumbis tuis egredientur :* prædicens ei gloriam eorum qui ex ipso ortum ducturi erant. 12. *Et terram*, inquit, *quam Abrahæ et Isaac dedi, tibi dedi eam, et semini tuo post te dabo terram hanc*. Quoniam propter facta in Secimis a Symeone et Levi, dicebat : *In parvo numero sum ego, et congregati super me percutient me, et delebor ego et domus mea* (*Gen.* 34. 30); et per omnia monstrabat pusillanimitatem et metum quo tenebatur : propterea benignus Dominus nunc dicit ad eum : Quoniam dixisti, In parvo numero sum, disce futurum esse ut crescas, et multiplicetur semen tuum, et ita sit gloriosum, ut congregationes gentium et reges ex eo prodituri sint; atque futurum esse, ut non solum non delearis, sed et tu et semen tuum omnem terram hanc in hereditatem accipiatis. Et factis ei promissionibus istis, 13. *Ascendit Deus ab eo, ex loco ubi est loquutus cum illo*. Vide quantum attemperant se nostræ infirmitati divinæ Scripturæ verba. *Adscendit enim*, inquit, *Deus ab eo* : non ut loco concludi existimemus Deum, sed ut per hoc etiam ejus ineffabilem discamus clementiam : Spiritus enim gratia se ad infirmitatem nostram demittens omnia narrare solet. Descendere enim, et ascendere, indignum Deo est; sed quia maximum est ineffabilis ejus clementiæ indicium, quod propter nostram eruditionem talibus uti verbis dignetur, propterea humanis dictionibus utitur, quia alioquin impossibile erat humanas aures ferre verborum sublimitatem, si secundum dignitatem Domini dicta essent.

2. Quod cogitantes, numquam in humilitate verborum hæreamus, sed et propter hoc admiremur ineffabilem ejus bonitatem, quod neque ab hac humilitate abhorreat propter imbecillitatem naturæ nostræ. Sed vide justum illum iterum grati animi signa dantem. 14. *Erexit* enim, inquit, *Jacob columnam lapideam in loco, in quo loquutus est cum eo Deus, et libavit ei libationem, et superfudit oleum*, 15. *et vocavit nomen loci in quo loquutus est cum eo, Bethel*. Considera, oro, quomodo in nominibus locorum memoriam immortalem beneficiorum reponat, ut et posteris manifesta fiat visio, qua justus ibi dignatus fuit. 16. *Et profectus*, inquit, *Jacob fixit tabernaculum suum ultra turrem Gader*. Ulterius iterum procedit justus anhelans paulatim venire ad locum ubi habitabat Isaac. Deinde, inquit, *Quando appropinquavit ut intraret in Ephratha*[1] *Rachel laborabat in partu*. 17. *Et factum est cum difficulter pareret, dixit ei obstetrix, Confide : etenim hic tibi est filius*. Ne sis anxia, inquit : paries enim filium. Nam licet te crucient dolores, veruntamen habebis filium. 18. *Factum est autem*, inquit, *cum exhalaret animam suam, moriebatur enim, vocavit nomen pueri, Filius doloris mei : pater autem ejus vocavit eum Benjamin*. Illa quidem nomen ei dedit ex iis quæ sibi acciderant, pater autem Benjamin ipsum vocavit. Et postquam peperit, inquit, 19. *Mortua est, et sepulta in via Ephratha : hæc est Bethlehem*. 20. *Et erexit Jacob titulum super sepulcrum*. Mœrorem quem ex morte Rachelis conceperat, mitigavit natus puer, et effecit ut justus Rachelis mortem æquo ferret animo. Sed hinc succedit Ruben temeritas. 22 *Abiit enim*, inquit, *et dormivit cum Balla concubina patris sui : et audivit Israel, et malum visum est coram eo*. Erat enim valde nefarium facinus. Ideo postea legislator Moses prohibuit, ne pater et filius cum eadem rem habeant (*Levit.* 18. 8). Nam ut ne sensim progrediendo res illis in consuetudinem verteret, jam antea legislator reprimit eos, pœnæ obnoxios eos qui talia auderent denuntians. Attamen id nunc mansuete tulit justus naturali amore victus. Postea autem cum emigraturus esset ex hac vita, filium vituperat, et flagitium ejus scripto tradi curat, maledicens ei, ut et cæteri illius pœna emendarentur. Hic nobis postea enumerat filios Jacob beatus Moses : ac per ea quæ narrat justi virtutem nos docet. Enimvero ne putes fortuito simpliciterque, ut contingere solet, ipsum concubuisse cum Rachel et Lia duabusque ancillis, monstrat se ex dispensatione quapiam cum illis rem habuisse, ut duodecim tribus ex eo nascerentur : propterea non ultra meminit Scriptura, ei alium natum esse filium : ut discas hoc non simpliciter, neque absque causa factum esse. *Erant autem*, inquit, *filii Jacob duodecim*. Distinguit vero postea, et primum eos qui Liæ erant, dein eos qui Rachelis, denique et eos qui ancillarum erant, numerat, et dicit : 26. *Hi sunt filii Jacob, qui nati sunt ei in Mesopotamia*. Atqui tunc natus est Benjamin quando venit Bethlehem. Quare igitur dicit Scriptura, *Qui nati sunt ei in Mesopotamia?* Fortasse quia Rachel ante egressum ex Mesopotamia conceperat. 27. *Et venit*, inquit, *Jacob ad Isaac patrem suum*. Considera, obsecro, hic quomodo in omnibus certis indiciis misericors Deus justos confirmare volebat. Quia enim venit post tot annos ad patrem suum Jacob, maxima utrisque fuit consolatio, et filio ex patris conspectu, et patri videnti tantam filii substantiam, et horumque filiorum ex eo natorum. 29. *Tunc*,

[1] In Edit. LXX legitur : *Cum appropinquaret Chabratha, ut intraret in Ephratha*. Hanc autem vocem, *in Chabratha*, omisit Chrysostomus, vel fortassis in ejus exemplari non ferebatur.

inquit, *mortuus est Isaac senex, et plenus dierum* (*Gen.* 27. 1). Nam cum Jacob benedictionem suffuraretur, hebetes erant oculi ejus, unde factum est ut deciperetur: cogitat post tot annos quantum senuerit. *Et sepelierunt eum*, inquit, *Esaü et Jacob*. Sed jam sepultura patris facta, 6. *Esaü acceptis uxoribus et filiis et omnibus suis, et omnibus quæ possidebat in terra Chananæorum, profectus est.* 7. *Non poterat enim eos ferre terra peregrinationis præ multitudine facultatum.* 8. *Et habitavit postea in monte Seir* (*Caput* 36). Et ubi narravit nobis divina Scriptura eos qui ex Esaü nati sunt, et gentes quæ ex eo sunt ortæ, dicit: 1. *Peregrinus autem fuit*[1] *Jacob in terra, qua peregrinatus fuit pater ejus in terra Chanaan* (*Caput* 37). Sed hinc excipit nos alia narratio, qua de admirabili Joseph agitur.

3. *Moralis epilogus.*—Et si libet, hic finiemus sermonem, historiam filii Jacob in aliud concionis initium remittentes. Illud tamen rogaverim vestram caritatem, ut ea quæ dicuntur diligenter auscultetis, et ex singulis Scripturæ dictis maxima vobis accrescat utilitas, nullumque eorum temere prætermittatur. Thesaurus enim spiritualis sunt divina eloquia; et sicut aliquis de sensibili thesauro sæpe unam gemmam recipiens, magnas sibi parat divitias: ita et hic justorum virtutes, modo attendere voluerimus, tantam nobis utilitatem afferre possunt, ut ad imitandum eos incitemur. Sic enim poterimus et nos eumdem, quem illi, favorem Dei consequi. *Neque enim personarum acceptor est Deus, sed in omni gente qui timet Deum et operatur justitiam, acceptus ei est* (*Act.* 10. 34. 35): ita ut, si voluerimus, nihil sit quod prohibeat, quin tanto vel etiam majori potiamur auxilio. Nam si nos dumtaxat viderit afferre quæ ex nobis sunt, et præferre humanis ea quæ sibi placent, tantam et ipse nostri curam declarabit, ut in omnibus invictos reddat. Hostem enim habemus perpetuum, et implacabili in nos odio flagrantem. Unde nobis magna vigilantia opus est, ita ut ejus fraudes vincere, ac superiores ejus telis constitui possimus. Non aliter autem vincemus, quam si per optimam conversationem supernum nobis auxilium conciliemus. Optimum vero institutum est vita pura. Hoc enim basis et fundamentum est virtutis: quod qui recte jecerit, facile alia omnia devincet: neque illum superabit vel pecuniarum cupiditas, vel gloriæ amor, vel invidia, vel aliqua affectio mala. Et quomodo, ego dicam. Quando enim quis munda fuerit conscientia, et ab omni libera macula, poterit Dominum universi habere inhabitantem. *Beati enim*, inquit, *mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt* (*Matth.* 5. 8). Quod si quis illum inhabitatorem habere mereatur quasi frustra et sine impedimento corpore vestitus esset, ita postea afficietur, et humanarum omnium rerum superbiam facile contemnet. Humana enim omnia umbra illi somniumque apparebunt, et sicut cælestis civis præsentium nihil optabit. Talis erat beatus Paulus doctor orbis; propterea clamabat, dicens: *Num experimentum quæritis ejus qui in me loquitur, Christi* (2. *Cor.* 13. 3)? Et iterum: *Vivo autem, non jam ego, vivit autem in me Christus* (*Galat.* 2. 20). Et iterum: *Quod autem nunc vivo in carne, in fide vivo* (*Ibid.*). Vidisti virum corpore circumdatum, quasi incorporea quiete fruentem loqui omnia?

4. *Multa hic commendantur, nempe: mortificatio carnis, sui ipsius spirituale sacrificium, vigilantia, et examen conscientiæ.* — Hunc omnes imitemur, mortificemus membra carnis, et ad male operandum inefficacia reddamus: sic enim potissimum valebimus ipsa Deo offerre sacrificium beneplacitum. Vidisti quam novum et admirabile hoc sacrificium? Quando mortua fuerint membra, tunc magis gratum erit Deo sacrificium. Quare et quomodo hoc? Quoniam spirituale sacrificium est, et nihil habet sensibile. Nam in sensibili quidem sacrificio non solum id, quod mortuum est, abjicitur, sed neque vivum, quod vitiatum fuerit, sacrificiis idoneum esse, ab initio lege cautum fuit, nec sine causa (*Levit.* 22. 23): sed ut per irrationabilium observationem paulatim inducamur ad spiritualem hanc et rationalem hostiam cum magna cautela offerendam. Quod enim illic est vitiosum, nempe privatum auribus, vel mutilatum cauda, idipsum hic est mala concupiscentia, luxuria, opum amor et omnis nequitia: et quod est illic sanum et ab omni macula alienum esse, idipsum est hic mortuum mundo, ita ad spirituale sacrificium semetipsum idoneum exhibere. Hæc non simpliciter prætereamus, sed bene figentes ea in mente nostra, studeamus ne simus deteriores Judæis, qui in umbra tantam exhibent observationem. Sicut enim illi adhuc lucernæ assidentes tantopere illa observarunt, ita nos, postquam sol justitiæ nos illustrare dignatus est, relictaque umbra ad veritatem adducti sumus, similem observationem circa hoc spirituale sacrificium exhibeamus. Et neque peccata quæ nobis videntur parva, perfunctorie prætereamus, sed quotidie a nobis rationes repetamus et verborum, et aspectuum: pœnasque de nobis ipsis sumamus, ut nos a futuro supplicio liberemus. Propter hoc quippe Paulus inquit: *Nam si nos ipsos judicaverimus, non utique judicaremur* (1. *Cor.* 11. 31). Ita si nos ipsos hic condemnaverimus propter quotidiana peccata, imminuemus severitatem judicii quod illic futurum est. Quod si ignavi fuerimus, *Qui judicamur*, inquit, *a Domino erudimur*. Prius igitur nosmetipsos condemnemus magna cum sinceritate, et nullo sciente in tribunali conscientiæ sedeamus: sicque examinemus nostras cogitationes, et rectam sententiam proferamus, ut mens imminente illo terrore percussa, non patiatur amplius decipi, sed impetum refrenet, ac prospiciens illum insomnem oculum, præcludat diabolo ingressum. Propter ignaviam enim ferimus omnia, ut ipsa rerum experientia clamat. Nam quemadmodum si vel paululum excitari voluerimus, omnes illius insidias quasi pulverem repellemus: sic quando supplantamur, non propter illius tyrannidem hoc sustinemus, sed propter ignaviam nostram. Neque enim

[1] Bibl., *habitavit.*

ὑπ' αὐτοῦ τεχθέντων. *Τότε*, φησὶν, *ἐτελεύτησεν ὁ Ἰσαὰκ πρεσβύτης, καὶ πλήρης ἡμερῶν*. Εἰ γὰρ ἡνίκα τῆς εὐλογίας τὴν κλοπὴν ἐποιεῖτο ὁ Ἰακὼβ, ἠμβλύνθησαν οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ, φησὶν, ὅθεν καὶ τὰ τῆς ἀπάτης αὐτῷ προεχώρησεν, ἐννόησον μετὰ τοσούτων ἐτῶν ἀριθμὸν ὅπως ἦν γεγηρακώς. *Καὶ ἔθαψαν αὐτὸν*, φησὶν, *Ἡσαῦ καὶ Ἰακώβ*. Ἀλλὰ λοιπὸν τῆς τελευτῆς τοῦ πατρὸς γενομένης, *Λαβὼν*, φησὶ, *τὰς γυναῖκας αὐτοῦ Ἡσαῦ, καὶ τοὺς υἱοὺς, καὶ πάντας τοὺς αὐτοῦ, καὶ πάντα ὅσα ἐκτήσατο ἐν γῇ Χαναὰν, ἐπορεύθη. Οὐκ ἠδύνατο γὰρ*, φησὶν, *ἡ γῆ τῆς παροικήσεως φέρειν αὐτοὺς ἀπὸ τοῦ πλήθους τῶν ὑπαρχόντων. Καὶ ᾤκησε λοιπὸν ἐν τῷ ὄρει Σηείρ*. Καὶ διηγησαμένη ἡμῖν ἡ θεία Γραφὴ τοὺς ἐκ τοῦ Ἡσαῦ τεχθέντας καὶ τὰ ἔθνη τὰ ὑπ' αὐτοῦ γεγενημένα, φησί· *Παρῴκησε δὲ Ἰακὼβ ἐν τῇ γῇ, οὗ παρῴκησεν ὁ πατὴρ αὐτοῦ, ἐν γῇ Χαναάν*. Ἀλλ' ἐντεῦθεν λοιπὸν πάλιν διαδέχεται ἡμᾶς ἑτέρα πραγματεία ἡ κατὰ τὸν θαυμάσιον Ἰωσήφ.

γ'. Ἀλλ' εἰ βούλεσθε, ἐνταῦθα στήσαντες τὸν λόγον εἰς ἑτέραν ἀρχὴν ταμιευσόμεθα τὴν κατὰ τὸν παῖδα τοῦ Ἰακὼβ ἱστορίαν, ἐκεῖνο παραινέσαντες ὑμῶν τῇ ἀγάπῃ, μετὰ ἀκριβείας προσέχειν τοῖς λεγομένοις, καὶ ἐξ ἑκάστου τῶν ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ κειμένων μεγίστην καρποῦσθαι τὴν ὠφέλειαν, καὶ μηδὲν ἁπλῶς παρατρέχειν. Θησαυρὸς γάρ ἐστι πνευματικὸς τὰ θεῖα λόγια· καὶ καθάπερ ἀπὸ τοῦ αἰσθητοῦ θησαυροῦ καὶ λίθον ἕνα πολλάκις ὑφελόμενός τις, πολὺν ἑαυτῷ ἐργάζεται τὸν πλοῦτον· οὕτω καὶ ἐνταῦθα αἱ τῶν δικαίων ἀρεταὶ, εἰ προσέχειν βουλοίμεθα, τοσαύτην ἡμῖν τὴν ὠφέλειαν παρέχειν δυνήσονται, ὡς καὶ πρὸς τὸν ὅμοιον αὐτῶν διεγερθῆναι ζῆλον. Οὕτω γὰρ δυνησόμεθα καὶ ἡμεῖς τῆς αὐτῆς τοῖς δικαίοις ἀπολαῦσαι παρὰ τοῦ Θεοῦ εὐνοίας. *Οὐδὲ γὰρ προσωπολήπτης ἐστὶν ὁ Θεὸς, ἀλλ' ἐν παντὶ ἔθνει ὁ φοβούμενος αὐτὸν καὶ ἐργαζόμενος δικαιοσύνην, δεκτὸς αὐτῷ ἐστιν*· ὥστε, εἰ βουλοίμεθα, οὐδὲν τὸ κωλύον τοσαύτης ἢ καὶ πλείονος ἡμᾶς ἀπολαῦσαι τῆς ἄνωθεν ῥοπῆς. Ἐὰν γὰρ μόνον [581] ἡμᾶς ἴδῃ τὰ παρ' ἑαυτῶν εἰσφέροντας, καὶ τὰ αὐτῷ δοκοῦντα προτιμῶντας τῶν ἀνθρωπίνων, τοσαύτην καὶ αὐτὸς ἐπιδείξεται τὴν κηδεμονίαν, ὡς ἐν ἅπασιν ἀχειρώτους ἡμᾶς ἐργάσασθαι. Καὶ γὰρ πολέμιον ἔχομεν διηνεκῆ καὶ ἄσπονδον τὴν πρὸς ἡμᾶς ἔχθραν κεκτημένον. Διὸ πολλῆς ἡμῖν δεῖ τῆς ἀγρυπνίας, ὥστε περιγενέσθαι αὐτοῦ δυνηθῆναι τῆς μηχανῆς, καὶ ἀνωτέρους καταστῆναι τῶν τούτου βελῶν. Οὐχ ἑτέρως δὲ περιεσόμεθα, ἢ διὰ τῆς ἀρίστης πολιτείας ἐπισπάσασθαι δυνηθέντες τὴν ἄνωθεν συμμαχίαν. Ἀρίστη δέ ἐστι πολιτεία βίος καθαρός. Τοῦτο γὰρ ὁ θεμέλιος καὶ ἡ κρηπὶς τῆς ἀρετῆς· ὁ γὰρ τοῦτον ἀσφαλῶς καταβαλλόμενος εὐκολώτερον τῶν ἄλλων ἁπάντων περιέσεται· οὔτε γὰρ χρημάτων ἐπιθυμία τοῦ τοιούτου περιγενήσεται, οὔτε δόξης ἔρως, οὔτε βασκανία, οὔτε ἕτερόν τι τῶν παθῶν. Καὶ πῶς, ἐγὼ λέγω. Ὅταν γάρ τις καθαρὸν ἔχῃ τὸ συνειδὸς, καὶ παντὸς ῥύπου ἀπηλλαγμένον, δυνήσεται καὶ τὸν ἁπάντων Δεσπότην ἔνοικον ἔχειν. *Μακάριοι γὰρ οἱ καθαροὶ*, φησὶ, *τῇ καρδίᾳ, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄψονται*. Ὅταν δὲ ἐκεῖνον ἔνοικον ἔχειν καταξιωθῇ, ὡς ἁπλῶς καὶ εἰκῆ τὸ σῶμα περικείμενος, οὕτω λοιπὸν διακείσεται, καὶ πάντων τῶν ἀνθρωπίνων πολλὴν ἐπιδείξεται τὴν ὑπεροψίαν. Ἅπαντα γὰρ τὰ ὁρώμενα σκιὰ καὶ ὄναρ τῷ τοιούτῳ φανεῖται, καὶ καθάπερ ἐν τῷ οὐρανῷ τὸ πολίτευμα ἔχων, οὕτως οὐδενὸς τῶν παρόντων ἐπιθυμήσει. Τοιοῦτος ἦν Παῦλος ὁ τῆς οἰκουμένης διδάσκαλος· διὸ καὶ ἐβόα λέγων· *Ἢ δοκιμὴν ζητεῖτε τοῦ ἐν ἐμοὶ λαλοῦντος Χριστοῦ*; Καὶ πάλιν· *Ζῶ δὲ, οὐκ ἔτι ἐγὼ, ζῇ δὲ ἐν ἐμοὶ Χριστός*. Καὶ πάλιν· *Ὃ δὲ νῦν ζῶ ἐν σαρκὶ, ἐν πίστει ζῶ*. Εἶδες ἄνδρα σῶμα περικείμενον, καὶ ὡς ἐν ἀσωμάτῳ λήξει αὐτὸν τυγχάνοντα, οὕτω πάντα φθεγγόμενον;

δ'. Τοῦτον ἅπαντες ζηλώσωμεν, καὶ νεκρώσωμεν ἡμῶν τὰ μέλη τῆς σαρκὸς, καὶ πρὸς τὴν ἁμαρτίαν ἀνενέργητα αὐτὰ ἐργασώμεθα· οὕτω γὰρ μάλιστα αὐτὰ δυνησόμεθα παραστῆσαι τῷ Θεῷ θυσίαν εὐάρεστον. Εἶδες τὸ καινὸν καὶ παράδοξον τῆς θυσίας ταύτης; Ὅταν νεκρὰ γένηται τὰ μέλη, τότε μᾶλλον εὐπρόσδεκτα τῇ θυσίᾳ γίνεται. Τίνος ἕνεκεν καὶ διὰ τί; Ἐπειδὴ πνευματική ἐστιν ἡ θυσία, καὶ οὐδὲν αἰσθητὸν ἔχει. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῆς θυσίας τῆς αἰσθητῆς οὐ μόνον τὸ νεκρόν ἐστιν ἀπόβλητον, ἀλλὰ καὶ τὸ ζῶν, εἰ λώβην τινὰ ἔχοι, οὐδὲ τοῦτο εἰς θυσίαν δεκτὸν ἂν γένοιτό ποτε. Καὶ τοῦτο ἐξ ἀρχῆς ἐνομοθετεῖτο οὐχ ἁπλῶς, ἀλλ' ἵνα διὰ τῆς τῶν ἀλόγων παρατηρήσεως κατὰ μικρὸν ἐναχθῶμεν μετὰ τῆς τοσαύτης φυλακῆς τὴν πνευματικὴν ταύτην καὶ λογικὴν θυσίαν προσάγειν. Ὃ γάρ ἐστιν ἐκεῖ λώβη, καὶ τὸ ὠτότμητον καὶ κολοβόκερκον, τοῦτο ἐνταῦθα πονηρία, ἐπιθυμία, ἀσέλγεια, χρημάτων ἔρως καὶ πᾶσα ἁμαρτία· καὶ ὅπερ ἐστὶν ἐκεῖ τὸ ὑγιὲς, καὶ τὸ πάντη μώμου ἀπηλλαγμένον, τοῦτο ἐνταῦθα τὸ νεκρὸν τῷ κόσμῳ πάντη γεγονότα οὕτω πρὸς τὴν θυσίαν τὴν πνευματικὴν ἐπιτήδειον ἑαυτὸν καταστῆσαι. Ταῦτα μὴ ἁπλῶς παρατρέχωμεν, ἀλλ' ἐμπηγνύντες αὐτὰ τῇ ἑαυτῶν διανοίᾳ, σπουδάσωμεν μὴ ἐλάττους ὀφθῆναι τῶν Ἰουδαίων τῶν ἐν τῇ σκιᾷ τοσαύτην ἐπιδεικνυμένων παρατήρησιν. Ὥσπερ γὰρ ἐκεῖνοι ἔτι τῷ λύχνῳ παρακαθήμενοι τοσαύτην ἐποιοῦντο τὴν φυλακὴν, οὕτως ἡμεῖς, [582] ἐπειδὴ ὑπὸ τοῦ ἡλίου τῆς δικαιοσύνης καταυγασθῆναι κατηξιώθημεν, καὶ τὴν σκιὰν καταλιπόντες πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἐχειραγωγήθημεν, τὴν ὁμοίαν φυλακὴν ἐπιδειξώμεθα περὶ τὴν πνευματικὴν ταύτην θυσίαν. Καὶ μηδὲ τὰ μικρὰ ἁμαρτήματα νομιζόμενα ἁπλῶς παρατρέχωμεν, ἀλλὰ καθ' [a] ἑκάστην ἡμέραν ἑαυτοὺς εὐθύνας ἀπαιτῶμεν καὶ ῥημάτων καὶ βλεμμάτων, καὶ δίκας ἑαυτοὺς εἰσπραττώμεθα, ἵνα τῆς ἐκεῖθεν κολάσεως ἑαυτοὺς ἐλευθερώσωμεν. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ Παῦλός φησιν· *Εἰ γὰρ ἑαυτοὺς ἐκρίνομεν, οὐκ ἂν ἐκρινόμεθα*. Ὥστε, ἐὰν ἑαυτοὺς ἐνταῦθα κατακρίνωμεν ἐπὶ τοῖς καθ' ἑκάστην ἡμέραν ὑφ' ἡμῶν ἁμαρτανομένοις, ὑποτεμνόμεθα τῆς ἐκεῖ κρίσεως τὴν σφοδρότητα. Εἰ δὲ ῥαθυμήσαιμεν, *Κρινόμενοι*, φησὶν, *ὑπὸ Κυρίου παιδευόμεθα*. Προλαβόντες τοίνυν ἑαυτοὺς καταδικάσωμεν μετὰ πολλῆς τῆς εὐγνωμοσύνης, καὶ μηδενὸς εἰδότος τὸ δικαστήριον τοῦ συνειδότος καθίσαντες, οὕτω βασανίσωμεν ἑαυτῶν τοὺς λογισμοὺς, καὶ ὀρθὴν τὴν κρίσιν ἐκφέρωμεν, ἵνα τὸν ἐπηρτημένον φόβον δεδοικὼς ὁ λογισμὸς μηκέτι ἀνέχηται ὑποσύρεσθαι, ἀλλὰ τὴν ὁρμὴν ἀναχαιτίζῃ, καὶ τὸν ἀκοίμητον ἐκεῖνον ὀφθαλμὸν προορώμενος ἀποτειχίζῃ τῷ διαβόλῳ τὴν εἴσοδον. Ὅτι γὰρ ἀπὸ ῥαθυμίας ἅπαντα ὑπομένομεν, αὐτὴ βοᾷ τῶν πραγμάτων ἡ πεῖρα. Ὥσπερ γὰρ ἐὰν μικρὸν διεγερθῆναι βουληθῶμεν, καθάπερ κονιορτὸν οὕτω τούτου τὰς ἐπιβουλὰς ἀποτιναξόμεθα· οὕτως ἐπειδάν ποτε ὑποσκελισθῶμεν, οὐ παρὰ τὴν ἐκείνου τυραννίδα τοῦτο ὑπομένομεν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ῥαθυμίαν τὴν ἡμετέραν. Οὐδὲ γὰρ βίᾳ ἡμῶν περιγίνεται καὶ ἀνάγκῃ, ἀλλ' ἀπάτῃ μόνον.

[a] Quinque mss. ἁπλῶς παρερχώμεθα· ἀλλὰ καθ'.

Τοῦ δὲ μὴ ἀπατηθῆναι, εἰ θελήσομεν μικρὸν διεγερθῆναι καὶ νῆψαι, ἡμεῖς κύριοι· οὐχ ἐπειδὴ καθ' ἑαυτοὺς τοσαύτην ἔχομεν τὴν ἰσχὺν, ἀλλ' ἐπειδὴ τότε καὶ τῆς ἄνωθεν ἀξιούμεθα ῥοπῆς. Ὅταν γὰρ τὰ παρ' ἑαυτῶν ἐπιδειξώμεθα καὶ τὰ παρὰ τοῦ Δεσπότου πάντως ἕπεται. Νήψωμεν οὖν, παρακαλῶ, καὶ εἰδότες τοῦ πονηροῦ τὰς μηχανὰς, διηνεκῶς γρηγορῶμεν, καὶ τὸν Θεὸν παρακαλῶμεν συνεφάψασθαι ἡμῖν τῆς πρὸς αὐτὸν πάλης. Οὕτω γὰρ καὶ ἡμεῖς ἀχείρωτοι γενησόμεθα, καὶ τὰς ἐκείνου διαφευξόμεθα μηχανὰς, καὶ τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ ῥοπῆς ἀπολαύσομεν, καὶ τῶν αἰωνίων ἐπιτευξόμεθα ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΞΑ'.

Αὗται δὲ αἱ γενέσεις Ἰακώϐ· Ἰωσὴφ δεκαεπτὰ ἐτῶν ἦν ποιμαίνων μετὰ τῶν ἀδελφῶν αὐτοῦ τὰ πρόϐατα.

α'. Πάλιν ἐπὶ τὴν συνήθη τράπεζαν ὑμᾶς ἀγαγεῖν βούλομαι, καὶ τῆς ἀκολουθίας τῶν πρώην ἡμῖν εἰρημένων λαϐόμενος, ἐκ τῶν πρόσφατον ἀναγνωσθέντων τὴν ἑστίασιν ὑμῖν παραθεῖναι ταύτην τὴν πνευματικήν. Ἱκανὰ γὰρ τὰ σήμερον ἀναγνωσθέντα διδάξαι πάντας ἡμᾶς, ὅση τῆς βασκανίας ἐστὶν ἡ λύμη, [583] καὶ ὅπως τὸ ὀλέθριον τοῦτο πάθος τὸ τοῦ φθόνου καὶ μέχρι τῆς συγγενείας αὐτῆς ἐκταθὲν τὴν οἰκείαν ἰσχὺν ἐπεδείξατο. Ἀλλ' ἵνα δόξῃ κατὰ ἀκολουθίαν ὁ λόγος προϊέναι, ἀναγκαῖον αὐτῆς ἅψασθαι τῆς ἀρχῆς τοῦ ἀναγνώσματος. **Αὗται δὲ**, φησὶν, *αἱ γενέσεις Ἰακώϐ.* Ὅρα τὸν θαυμαστὸν τοῦτον προφήτην, ὅπως ἐπαγγειλάμενος ἡμῖν διηγεῖσθαι τοῦ Ἰακὼϐ τὴν γενεαλογίαν, εὐθέως ἐπὶ τὴν ἱστορίαν τοῦ παιδὸς ἀνέδραμε· καὶ εἰπὼν, ***Αὗται αἱ γενέσεις Ἰακὼϐ***, καὶ καταλιπὼν διηγεῖσθαι ἡμῖν ἀκολούθως τούς τε ἐξ αὐτοῦ τεχθέντας, τούς τε ἐξ ἐκείνων πάλιν γεννωμένους (καθάπερ καὶ ἐπὶ τοῦ Ἡσαῦ τοῦτο πεποίηκεν), ἐπὶ τὸν Ἰωσὴφ εὐθέως ἔσπευσε, τὸν νέον, τὸν πάντων τῶν ἀδελφῶν, ὡς εἰπεῖν, ἔσχατον, καί φησιν· ***Ἰωσὴφ δεκαεπτὰ ἐτῶν ἦν ποιμαίνων μετὰ τῶν ἀδελφῶν αὐτοῦ τὰ πρόϐατα.*** Τίνος ἕνεκεν καὶ τῶν ἐτῶν τὸν ἀριθμὸν ἡμῖν σημαίνει; Ἵνα μάθῃς ὡς οὐδὲν ἡ νεότης κώλυμα γίνεται πρὸς ἀρετὴν, καὶ ἵνα ἐκ περιουσίας γνῷς καὶ τοῦ νέου τὴν πρὸς τὸν πατέρα ὑπακοὴν, καὶ τὴν πρὸς τοὺς ἀδελφοὺς ὁμόνοιαν, κἀκείνων τὸ ἀνήμερον· καὶ πῶς οὐδὲ πρὸς τὸν οὕτω περὶ αὐτοὺς διακείμενον, καὶ ἀπὸ τῆς ἡλικίας αὐτῆς εἰς συμπάθειαν αὐτοὺς ἐφελκύσασθαι δυνάμενον παραφυλάξασθαι τὴν ἀγάπην ἠϐουλήθησαν, ἀλλ' ἐξ αὐτῶν τῶν προοιμίων ὁρῶντες καὶ τοῦ παιδὸς τὸ πρὸς τὴν ἀρετὴν ἐπιῤῥεπὲς, καὶ τοῦ πατρὸς τὴν περὶ αὐτὸν εὔνοιαν, εἰς τὴν κατ' αὐτοῦ βασκανίαν διηγείροντο. ***Κατήνεγκαν γὰρ Ἰωσὴφ ψόγον πονηρὸν πρὸς Ἰσραὴλ τὸν πατέρα αὐτῶν.*** Ὅρα κακίας ὑπερϐολήν· καὶ τὴν τοῦ πατρὸς ἀγάπην διασαλεῦσαι ἐπεχείρουν, καὶ τὰ μὴ ὄντα πλάττονται κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ, τοσοῦτο μόνον ἀνύοντες, ὅσον τὸν οἰκεῖον φθόνον κατάδηλον ποιῆσαι. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι τοῦτο μόνον ἐκέρδαινον, τὸ φανερὰν ἑαυτῶν ποιῆσαι τὴν λανθάνουσαν γνώμην, ὅρα τὸν πατέρα καὶ μετὰ τὴν παρ' αὐτῶν διαϐολὴν ἐξεχόμενον τοῦ παιδὸς, καὶ πάντων αὐτὸν προκρίνοντα. *Ἰακὼϐ δὲ*, φησὶν, ***ἠγάπα τὸν Ἰωσὴφ παρὰ πάντας τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ, ὅτι υἱὸς γήρως ἦν αὐτῷ. Ἐποίησε δὲ αὐτῷ χιτῶνα ποικίλον.*** Τί ἐστιν, ***Ἠγάπα τὸν Ἰωσὴφ παρὰ πάντας τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ, ὅτι υἱὸς γήρως ἦν αὐτῷ;*** Ἐπειδὴ πρὸς τῷ τέλει, φησὶ, καὶ ἐν αὐτῷ τῷ γήρᾳ ἦν τεχθεὶς, διὰ τοῦτο μᾶλλον ἁπάντων αὐτὸν ἠγάπα. Καὶ γὰρ ποθεινά πως εἶναι δοκεῖ τὰ παιδία τὰ πρὸς αὐτῷ τῷ γήρᾳ τικτόμενα, καὶ μᾶλλον ἐπισπάσασθαι δύνανται τὴν πατρικὴν εὔνοιαν. Ἀλλ' ἵνα μάθωμεν ὅτι οὐ τοῦτο μόνον ἦν τὸ τὸν πατέρα ἐπισπώμενον προτιμᾷν τε αὐτὸν τῶν ἀδελφῶν παρασκευάζον, διδάσκει ἡμᾶς ἡ θεία Γραφὴ, ὅτι καὶ μετὰ τοῦτον ἕτερος ἐτέχθη· καὶ εἰ κατὰ τὴν φυσικὴν ἀκολουθίαν τὰ τῆς ἀγάπης ἐγίνετο, ἐκεῖνος ἂν μᾶλλον ἠγαπήθη, ἅτε δὴ ἀληθῶς υἱὸς γήρως ὢν, καὶ τότε τεχθεὶς, ἡνίκα πρὸς ἔσχατον γῆρας ἤλασεν ὁ δίκαιος. Τί οὖν ἔστιν εἰπεῖν; Ὅτι χάρις τις ἦν ἄνωθεν ἡ τὸν νέον ἐπέραστον ποιοῦσα, καὶ διὰ τὴν τῆς ψυχῆς ἀρετὴν [584] πάντων αὐτὸν προτιμότερον ἐργαζομένη· ταύτην δὲ προσκεῖσθαι τὴν αἰτίαν [a] ἐν τῇ Γραφῇ, ὅτι ἐπειδὴ υἱὸς γήρως ἦν αὐτῷ, διὰ τοῦτο αὐτὸν ἠγάπα πλέον, ἵνα μὴ φανερῶς αὐξήσῃ τῶν ἀδελφῶν τὸν φθόνον.

Δεινὸν γὰρ τουτὶ τὸ πάθος, καὶ ἐπειδὰν ἐπιλάϐηται ψυχῆς, οὐ πρότερον αὐτὴν ἀνίησι, μέχρις ἂν εἰς ἐσχάτην αὐτὴν ἀτοπίαν ἀγάγῃ, καὶ λυμαινόμενον τὴν τεκοῦσαν αὐτὸ ψυχὴν, τὸ ἐναντίον ἢ βούλεται τὸν φθονούμενον διατίθησι, λαμπρότερον, ἐνδοξότερον, περιφανέστερον, ὅπερ πάλιν ἑτέρα πληγὴ βαρυτέρα τῷ βασκάνῳ γίνεται. Σκόπει γοῦν ἐνταῦθα, πῶς ὁ μὲν θαυμάσιος οὗτος οὐδὲν τῶν γινομένων εἰδὼς, ἅτε δὴ καθάπερ ἀδελφοῖς καὶ τὰς αὐτὰς ὠδῖνας αὐτῷ λύσασιν οὕτω προσφέρεται, θαῤῥῶν ἅπαντα καὶ διαλεγόμενος μετὰ πολλῆς τῆς ἁπλότητος· ἐκεῖνοι δὲ ὑπὸ τοῦ τῆς βασκανίας πάθους ἁλόντες, μισεῖν αὐτὸν παρεσκευάζοντο. *Ἰδόντες* γὰρ, φησὶν, ***οἱ ἀδελφοὶ, ὅτι αὐτὸν ὁ πατὴρ φιλεῖ ἐκ πάντων τῶν υἱῶν αὐτοῦ, ἐμίσησαν αὐτὸν, καὶ οὐκ ἠδύναντο λαλεῖν αὐτῷ οὐδὲν εἰρηνικόν.*** Ὅρα πῶς τὸν οὐδὲν ἠδικηκότα μισεῖν ἐπεχείρουν. ***Καὶ οὐδὲν***, φησὶν, ***ἠδύναντο λαλεῖν αὐτῷ εἰρηνικόν.*** Τί ἐστιν, ***Οὐδὲν ἠδύναντο λαλεῖν αὐτῷ εἰρηνικόν;*** Ἐπειδὴ γὰρ ἐκυρίευσεν αὐτῶν τὸ πάθος, καὶ τὸ μῖσος ηὔξετο καθ' ἑκάστην ἡμέραν, καθάπερ αἰχμάλωτοι γενόμενοι καὶ τυραννούμενοι ὑπὸ τοῦ πάθους, μετὰ δόλου προσεφέροντο, οὐδὲν εἰρηνικὸν αὐτῷ λαλεῖν δυνάμενοι. Καὶ σκόπει πῶς τὴν αἰτίαν ταύτην ἐσήμανε τοῦ μίσους, ὅτι ἀπὸ τοῦ φθόνου τὴν ἀρχὴν ἐλάμϐανεν. *Ἰδόντες* γὰρ *οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ*, φησὶν, ***ὅτι ὁ πατὴρ αὐτὸν φιλεῖ ἐκ πάντων τῶν υἱῶν αὐτοῦ.*** Τὸ φίλτρον τοῦ πατρὸς τὸν φθόνον αὐτῷ ἔτεκεν, ἀλλὰ τὴν τοῦ πατρὸς εὔνοιαν ἡ ἀρετὴ τοῦ παιδὸς ἐπεσπάσατο. Δέον τοίνυν ἐκείνους μιμήσασθαι τὸν ἀδελφὸν καὶ ζηλῶσαι τὸν τρόπον, ἵν' οὕτω καὶ

[a] Savil. male ταύτην δὲ προσήκει κεῖσθαι τὴν αἰτίαν. Infra ἵνα μὴ φανερῶς αὐξήσῃ τῶν ἀδελφῶν τὸν φθόνον, *ut non manifeste augeret invidiam fratrum.*

vi sua et necessitate nos vincit, sed deceptione sola. Ne decipiamur autem in nobis est, si paululum esse vigiles voluerimus, et nobismetipsis attenderimus : non quod ex nobis solis tanta sit potestas, sed quia tunc supernum auxilium nobis affulget. Nam si quæ a nobis sunt fecerimus, sequentur etiam omnino quæ Domini sunt. Vigiles igitur simus, obsecro, et scientes artes maligni, perpetuo caveamus nobis, et oremus Deum ut nos adjuvet ad certandum nostrum cum diabolo certamen. Sic enim et nos invicti erimus, et machinationes illius effugiemus, et divinam consequemur gratiam, bonaque æterna adipiscemur : quæ nobis omnibus contingant, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri et Spiritui sancto sit gloria, imperium, et honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXI.

Hæ autem sunt generationes Jacob : Joseph septemdecim annorum erat pascens cum fratribus suis pecora (*Gen.* 37. 2).

1. Iterum pro consuetudine mea ad mensam vos inducere volo, et prosequens ea quæ pridem vobis dicta, ex his quæ nunc lecta sunt convivium vobis hoc proponere spirituale. Sufficiunt enim quæ hodie lecta sunt ad docendum nos omnes, quantum invidiæ damnum sit, et quomodo invidiæ pernicies etiam usque ad cognatum magna vi se extenderit. Verum ut videatur ex consequentia sermo progredi, operæ pretium fuerit initium lectionis tangere. 2 *Hæ autem sunt*, inquit, *generationes Jacob*. Vide admirabilem hunc prophetam, quomodo cum promittat nobis genealogiam Jacob, statim ad historiam pueri recurrat, et postquam dixisset, *Hæ sunt generationes Jacob*, derelicta confestim narratione, quinam scilicet ex illo nati, et iterum qui ex natis ab eo geniti (sicut supra, cum de Esaü sermo esset, fecit), ad Joseph statim festinaverit, adolescentem, omnium fratrum fere postremum; nam dicit : *Joseph decem et septem erat annorum pascens cum fratribus suis oves*. Quam ob causam nobis annorum designat numerum? Ut scias adolescentiam non esse virtutis impedimentum : et ut plenius scias adolescentis erga patrem obedientiam, et in fratres benevolentiam, illorum autem inhumanitatem : et quomodo ne id quidem cohibere eos potuit, quod ita in eos affectus esset; nec in tam tenera ætate, quæ debebat eos ad commiserationem provocare, fraternum amorem servarunt : sed mox ab initio videntes et pueri bonam indolem, et patris erga illum benevolentiam, in invidiam contra eum excitati sunt. *Detulerunt enim*, inquit, *Joseph de pessimo crimine apud Israel patrem suum* (*a*). Vide malitiæ eminentiam : patris caritatem perturbare attentabant; et quæ non erant fingunt contra fratrem : id solum efficientes, ut ipsorum invidia manifesta redderetur. Et ut discas eos nihil aliud lucrifecisse, quam quod prius latentem pravam mentem palam fecerint, vide patrem etiam post eorum accusationem magis hærentem filio, et jam præferre eum omnibus. 3. *Jacob autem*, inquit, *dilexit Joseph supra omnes filios suos, quoniam filius senectutis erat ei. Fecit autem ei tunicam variam*. Quid est, *Dilexit Joseph super omnes filios suos, quoniam filius senectutis erat ei?* Quia postremus, et in ipsa senectute natus est ei, propter hoc magis dilexit. Nam magis amabiles videntur filii, qui in senectute ipsa generantur, majoremque patrum benevolentiam assequuntur. Sed ut sciamus, non hoc solum fuisse quod patrem illi conciliabat, ita ut eum aliis præferret, docet nos Scriptura etiam post illum alium quoque natum esse filium : et si secundum naturalem amorem dilectio fuisset, postremus fuisset magis dilectus, utpote vere senectutis filius, et tunc natus, quando ad postremam senectutem pervenit justus. Quid igitur est dicendum? Supernam quamdam gratiam fuisse, quæ juvenem amabilem reddebat, et propter animæ virtutem ut cunctis præferretur faciebat : hanc autem in Scriptura proponi causam, quod filius senectutis fuerit, et ideo magis eum dilexerit, ut non manifeste augeret odium fratrum (*a*).

Invidia quantum malum. Cain primus ex invido homicida. — Gravis enim hæc animi ægritudo est, et quando animam invaserit, non prius eam relinquit, donec in extremam absurditatem eam induxerit, et lædens animam a qua nata est, omnino aliter eum cui invidet afficit, quam vult : nempe clariorem, nobiliorem, illustriorem illum reddit; unde iterum alia gravior invido plaga nascitur. Hic consideres igitur admirandum illum juvenem rerum quæ agebantur ignarum, repræsentari cum illis ut cum fratribus, et quasi eodem utero natis, omnia cum fiducia et simplicitate loquentem, illos autem invidiæ malo captos odio eum persequentes. 4. *Videntes* enim, inquit, *fratres, quod pater præ omnibus filiis diligebat eum, oderant eum, et non poterant loqui ei quidquam pacifice*. Vide quomodo odio prosequuntur eum qui in nullo offenderat. *Et nihil*, inquit, *poterant loqui ei pacifice*. Quid est, *Nihil poterant loqui ei pacifice?* Quia affectus dominabatur eis et quotidie augebatur odium, ceu capti tyrannide hujus mali, in dolo loquebantur, et nihil ei pacifice loqui poterant. Vide autem quomodo causam odii significavit, quod nempe ab invidia exordium habuerit. *Ut viderunt* enim, inquit, *fratres, quod pater eum præ omnibus filiis suis diligeret*. Amor patris invidiam ei peperit, sed patris

(*a*) Sic LXX. In Hebræo et aliis versionibus legitur ipsum Josephum accusasse fratres suos apud patrem de pessimo crimine : sic etiam Vulgata : et hic est verus hujus loci sensus secundum Hebraicam fidem. Vide in Hexaplis nostris ad hunc locum.

(*a*) Sensus Chrysostomi est, Josephum a Jacobo patre plus cæteris adamatum fuisse, ob supernam gratiam et animæ virtutem : sed ne hoc ipsum majorem pareret fratrum invidiam, aliam adjectam fuisse amoris causam, quod videlicet in senectute sua genuisset eum; quasi videlicet hæc causa minus ad ciendum livorem idonea videretur. Sed illud ipsum, *quod in senectute sua genuisset eum*, non vacat difficultate : nam eodem ferme, aut tantillo elapso tempore ab ortu postremorum Jacobi filiorum quos ex Lia et ex ancilla suscepit, natus est Joseph; ita ut non hunc specialiter in senectute sua suscepisse dicendus videatur. Verum hæc longius esset pluribus excutere.

benevolentiam virtus filii sibi conciliavit. Cum igitur oporteret illos imitari fratrem, et æmulari mores ejus, ut sic et ipsi patrem sibi conciliarent, ne hoc quidem illis in mentem venit, sed communi odio filium a patre dilectum prosequebantur. Et illi quidem, quasi hostes facti, intus latentem malitiam parientes, nihil pacifice ei, sed cum dolo loquebantur : ille autem admirabilis fraternam benevolentiam cum eis servans, nihilque suspicans, ut fratribus bene fidens, omnia quæ in se erant faciebat.

2. Hic morbus ab initio et Cain, ut fratrem occideret, armavit. Et sicut isti propter benevolentiam patris, quam erga filium declarabat, odio illum prosequebantur, et impugnare moliebantur, et quotidie ipsius cædem parturiebant : eodem sane modo et ille, ut vidit fratris dona Deo magis accepta fuisse, ad eum occidendum provocatus est, et inquit, *Egrediamur in campum* (*Gen.* 4. 8). Vides hunc etiam nihil suspicatum, confidisse fratri, et exiisse ac præter animi sententiam in nefariam illam dextram incidisse? Sic sane et admirabilis Joseph nesciens malum fratrum suorum consensum, tamquam cum fratribus cum eis loquebatur, et insomnia ipsa quæ sibi Deus revelaverat, præsignando gloriam sibi obventuram et fratrum subjectionem, in medium proponebat. 5. *Cum* enim *somniasset, somnium*, inquit, *annuntiavit fratribus suis*, 6. *et dixit eis : Audite somnium hoc meum*. 7. *Putabam nos manipulos ligare in medio agro, et surrexit manipulus meus, et erectus est : circumstantes autem manipuli vestri adoraverunt manipulum meum*. 8. *Dixerunt autem ei fratres : Num regnans regnabis super nos, aut dominans dominaberis nostri? Et apposuerunt adhuc eum odio prosequi propter somnia et verba sua*. Propterea prius quoque docuit illos odium erga eum antea exhibuisse, ut ne putemus eos hinc sumpsisse odii sui contra eum exordium. *Apposuerunt* enim *adhuc eum odio prosequi* : hoc est, multo magis augebant odium et inimicitias contra eum. Et vide miram illorum cæcitatem : ipsi enim somnium exponunt. Non enim est dicendum, eos propter ignorantiam eorum, quæ futura erant, invidiam gessisse contra eum; sed ut futura ex somniis didicerunt, auctum est odium eorum. O ingentem amentiam! Oportebat hoc scientes majorem erga illum benevolentiam declarare, e medio tollere odii causam atque effugare invidentiæ affectum : obtenebrati mente, et non videntes se contra semetipsos omnia facere, multo majore odio in eum exarserunt. Quare, o miseri et calamitosi, tantam declarastis invidiam, non cogitantes et fraternum vinculum, et somniorum revelationem manifestam Dei erga illum declarare benevolentiam? Nolite enim existimare quæ a Deo præsignata sunt, posse subverti. Nam sicut somnium dijudicastis, ita erit non post multum temporis, etiamsi innumera excogitare volueritis. Solers enim et sapiens cum sit omnium Dominus, ut suæ virtutis declaret potentiam, sæpe multa permittit interponi impedimenta, ut iis quæ sibi pridem visa erant perfectis, summam virtutis suæ declaret eminentiam. Verum ita se habet invidia, nihil eorum cogitare potest, sed omnino, ut ita dicam, ubi invidus captus ab hoc morbo fuerit, contra suam ipsius salutem facit omnia. Et illi quidem narratione somnii odium auxerunt; admirabilis autem Joseph ubi et aliud somnium vidit, non ipsis solum, sed et patri narrat. 9. *Quasi sol et luna et undecim stellæ adorabant me*. 10. *Et increpavit eum pater suus, et dixit ei : Quod est somnium hoc, quod somniasti? Numquid euntes ibimus ego et mater tua, et fratres tui, ut adoremus te super terram?* 11. *Æmulati autem sunt eum fratres sui, pater vero observavit verbum*. Sciens pater quod fratres inviderent ei, propter hoc increpavit puerum, et exposuit etiam ipse somnium, ac conjectans a Deo revelationem ei factam, observabat verbum. Verum non ita faciebant fratres. Sed quid? Iterum multo magis æmulabantur. Cur insani fuistis? cur stupidorum opera fecistis? Non cogitastis, secundum insomnium non temere, neque fortuito factum esse : sed ut cum didiceritis omnino futura esse quæ prædicta sunt, cessetis meditari fratricidium, utpote rem molientes impossibilem? Igitur oportebat quidem vos, cum cogitaretis, et in mentem acciperetis fraternam vestram conjunctionem, futuram fratris gloriam pro vestra ducere. Quoniam autem ad hoc non respiciebatis, consequens fuit illud cogitare, vos non contra eum, sed contra omnium Dominum, qui hoc ei jam revelavit, bellum gerere. Verum illi quidem, sicut dixi, neque naturæ vinculum reveriti, neque in mente capientes quanta ille superna benevolentia muniretur, odium quotidie auxerunt : et occulte intra semetipsos rogum accenderunt, neque patre, neque filio tale quidpiam suspicantibus, neque cogitantibus eos in tantam insaniam esse properaturos. Ideo ubi profecti sunt fratres ad greges : 13. *Dixit*, inquit, *pater ad Joseph : Nonne fratres tui pascunt oves in Sychem? Veni, mittam te ad eos. Dixitque ei : Ecce ego*. Vidisti patris erga filios[1] dilectionem? vidisti filii obedientiam? Dixit autem ei : 14. *Vade, et vide, num sani sint fratres tui, et oves, et annuntia mihi*.

3. *Joseph figura Christi*. — Hæc autem omnia facta sunt, ut et Josephi erga fratres monstraretur benevolentia, et illorum sanguinaria mens fieret manifesta. Factum est autem et in figuram futurorum, ut in umbra multo antea veritatis res describerentur. Et sicut Joseph ad fratres abiit invisum eos, et illi neque fraternitatem, neque adventus causam reveriti, primum quidem de occidendo illo deliberabant, postea autem vendiderunt barbaris : ita et Dominus noster suam servans misericordiam, advenit invisens humanum genus, et suscepta nostræ formæ carne, dignatus fieri frater noster, sic advenit. Et clamat Paulus dicens : *Non enim angelos assumpsit, sed semen Abrahæ : unde debuit per omnia fratribus similis fieri* (*Hebr*. 2. 16. 17). Sed ingrati Judæi animarum corporumque Medicum innumera miracula quotidie patrantem occidere conati sunt, et opere compleverunt animo suo

[1] Savil. et quidam Mss., *erga filium*; minus recte.

αὐτοὶ τὸν πατέρα ἐπισπάσωνται, τοῦτο μὲν οὐδὲ εἰς ἔννοιαν λαμβάνουσιν, ἀλλὰ κοινὸν μῖσος περὶ τὸν ὑπὸ τοῦ πατρὸς ἀγαπώμενον ἐπεδείκνυντο. Καὶ ἐκεῖνοι μὲν, καθάπερ ἐκπολεμούμενοι, οὕτω λανθάνουσαν ἔσωθεν τὴν πονηρίαν τίκτοντες, οὐδὲν εἰρηνικὸν αὐτῷ διελέγοντο, ἀλλὰ μετὰ δόλου προσεφέροντο· ὁ δὲ θαυμάσιος οὗτος τὴν ἀδελφικὴν εὔνοιαν πρὸς αὐτοὺς ἀποσώζων, καὶ οὐδὲν ὑπιδόμενος, ἅτε δὴ ὡς ἀδελφοῖς ἐθάῤῥει, καὶ τὰ καθ' ἑαυτὸν ἅπαντα ἀνετίθετο.

β'. Τοῦτο τὸ πάθος καὶ ἐξ ἀρχῆς τὸν Κάϊν εἰς τὸν κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ φόνον ὁρμῆσαι παρεσκεύασε. Καὶ καθάπερ οὗτοι διὰ τὴν εὔνοιαν τοῦ πατρὸς, ἣν περὶ τὸν παῖδα ἐπεδείκνυτο, μισεῖν αὐτὸν παρεσκευάζοντο, καὶ πολεμεῖν ἐπεχείρουν, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ὤδινον τὴν κατ' αὐτοῦ σφαγήν· τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον κἀκεῖνος θεασάμενος ὅτι τὰ παρὰ τοῦ ἀδελφοῦ δῶρα μᾶλλον δεκτὰ γέγονεν, εἰς τὸν κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ φόνον ἐκινήθη, καί φησιν, *Ἐξέλθωμεν εἰς τὸ πεδίον.* Ὁρᾷς καὶ τοῦτον μηδὲν ὑφορώμενον, ἀλλ' οἷα [585] δὴ ἀδελφῷ πειθόμενον, κατεξιόντα καὶ πάρεργον γινόμενον τῆς μιαρᾶς ἐκείνης δεξιᾶς [a]; Οὕτω δὴ καὶ ὁ θαυμάσιος Ἰωσὴφ, οὐκ εἰδὼς τὴν κακὴν τῶν ἀδελφῶν ὁμόνοιαν, ὡς ἀδελφοῖς προσεφέρετο, καὶ τὰ ἐνύπνια, ἅπερ αὐτῷ ὁ Θεὸς ἀπεκάλυπτε, προμηνύων αὐτῷ τὴν περιφάνειαν ἐν ᾗ γίνεσθαι ἔμελλε, καὶ τῶν ἀδελφῶν τὴν ὑποταγὴν εἰς μέσον προετίθει. *Ἐνυπνιασθεὶς γὰρ,* φησὶν, *ἐνύπνιον ἀπήγγειλε τοῖς ἀδελφοῖς αὐτοῦ, καὶ εἶπεν αὐτοῖς· Ἀκούσατέ μου τοῦ ἐνυπνίου τούτου. Ὤμην ἡμᾶς δεσμεύειν δράγματα ἐν μέσῳ τῷ πεδίῳ, καὶ ἀνέστη τὸ ἐμὸν δράγμα καὶ ἀνωρθώθη, περιστραφέντα δὲ τὰ ὑμέτερα δράγματα προσεκύνησαν τὸ ἐμὸν δράγμα. Εἶπαν δὲ αὐτῷ οἱ ἀδελφοί· Μὴ βασιλεύων βασιλεύσεις ἐφ' ἡμᾶς, ἢ κυριεύων κυριεύσεις ἡμῶν; Καὶ προσέθεντο ἔτι μισεῖν αὐτὸν ἕνεκεν τῶν ἐνυπνίων αὐτοῦ καὶ τῶν ῥημάτων αὐτοῦ.* Διὰ τοῦτο καὶ προέλαβε καὶ ἐδίδασκεν ἡμᾶς, ὅτι ἄνωθεν τὸ μῖσος τὸ πρὸς αὐτὸν ἐπεδείκνυντο, ἵνα μὴ νομίσωμεν ἐντεῦθεν ἀρχὴν αὐτοὺς εἰληφέναι τοῦ κατ' αὐτὸν πολέμου. *Προσέθεντο γὰρ ἔτι μισεῖν αὐτὸν,* ἀντὶ τοῦ, Πολλῷ πλέον ηὔξανον τὸ μῖσος καὶ τὴν ἔχθραν τὴν κατ' αὐτοῦ. Καὶ ὅρα τῆς πηρώσεως τὴν ὑπερβολήν· αὐτοὶ τὸ ὄναρ διακρίνουσιν. Οὐδὲ γὰρ ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι δι' ἄγνοιαν τῶν μελλόντων ἔσεσθαι ἐφθόνουν κατ' αὐτοῦ· ἀλλὰ μαθόντες ἐκ τῶν ὀνειράτων τὰ ἐσόμενα, προσθήκην τοῦ μίσους εἰργάζοντο. Ὢ ἀνοίας ὑπερβολή. Δέον τοῦτο γνόντας μᾶλλον εὔνοιαν περὶ αὐτὸν ἐπιδείξασθαι, καὶ ἐκποδὼν ποιῆσαι τοῦ μίσους τὴν αἰτίαν, καὶ τῆς βασκανίας τὸ πάθος ἐξορίσαι, σκοτωθέντες τὸν λογισμὸν, καὶ οὐ συνορῶντες ὅτι καθ' ἑαυτῶν ἅπαντα διαπράττονται, ἐπὶ πλέον ηὔξανον τὸ κατ' αὐτοῦ μῖσος. Τίνος ἕνεκεν, ὦ ἄθλιοι καὶ ταλαίπωροι, τοσαύτην ἐπιδείκνυσθε τὴν βασκανίαν, οὐκ ἀγνοοῦντες οὔτε τὴν ἀδελφικὴν σχέσιν, οὔτε ὅτι ἡ τῶν ἐνυπνίων ἀποκάλυψις φανερὰν δείκνυσι τοῦ Θεοῦ τὴν περὶ αὐτὸν εὔνοιαν; Μὴ γὰρ δὴ νομίσητε λοιπὸν τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ μηνυθέντα αὐτῷ δυνατὸν εἶναι ἀνατραπῆναι. Καθάπερ γὰρ τοῦ ὀνείρου τὴν διάκρισιν ἐποιήσασθε, οὕτως ἔσται μετ' οὐ πολὺ, κἂν μυρία ἐπινοῆσαι βουληθῆτε. Εὐμήχανος γὰρ ὢν καὶ σοφὸς ὁ τῶν ἁπάντων Δεσπότης, καὶ τῆς οἰκείας δυνάμεως δεικνὺς τὴν περιουσίαν, πολλὰ [b] πολλάκις ἀφίησιν ἐν τῷ μεταξὺ κωλύματα γενέσθαι, ἵν' οὕτω τὰ πάλαι αὐτῷ δόξαντα εἰς ἔργον ἀγαγὼν, μεγίστην ἀποφήνῃ τῆς δυνάμεως αὐτοῦ τὴν ὑπερβολήν. Ἀλλὰ τοιοῦτον ἡ βασκανία· οὐδὲν τούτων λογίζεσθαι δύναται, ἀλλ' ὅλως, ὡς εἰπεῖν, αἰχμάλωτος γεγονὼς κατὰ τῆς οἰκείας σωτηρίας ἅπαντα διαπράττεται. Καὶ οὗτοι μὲν προσθήκην μίσους εἰργάζοντο διὰ τὴν ἐνυπνίου διήγησιν· ὁ δὲ θαυμάσιος Ἰωσὴφ καὶ ἕτερον ἐνύπνιον θεασάμενος οὐκ αὐτοῖς μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ πατρὶ διηγεῖται, καί φησιν· *Ὥσπερ ὁ ἥλιος καὶ ἡ σελήνη καὶ ἕνδεκα ἀστέρες προσεκύνουν με. Καὶ ἐπετίμησεν αὐτῷ ὁ πατὴρ αὐτοῦ, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Τί τὸ ἐνύπνιον τοῦτο ὃ ἐνυπνιάσθης; Ἆρά γε ἐλθόντες ἐλευσόμεθα ἐγώ τε* [586] *καὶ ἡ μήτηρ σου καὶ οἱ ἀδελφοί σου προσκυνῆσαί σοι ἐπὶ τὴν γῆν; Ἐζήλωσαν δὲ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ, ὁ δὲ πατὴρ διετήρησε τὸ ῥῆμα.* Εἰδὼς τὸν τικτόμενον αὐτῷ φθόνον παρὰ τῶν ἀδελφῶν ὁ πατὴρ, διὰ τοῦτο ἐπετίμησε τῷ παιδὶ, καὶ διακρίνει καὶ αὐτὸς τὸ ὄναρ, καὶ στοχαζόμενος παρὰ τοῦ Θεοῦ τὴν ἀποκάλυψιν αὐτῷ γεγενῆσθαι, διετήρει τὸ ῥῆμα. Ἀλλ' οὐχ οἱ ἀδελφοὶ οὕτως. Ἀλλὰ τί; Πάλιν πολλῷ πλέον ἐζήλωσαν. Τί μεμήνατε; τί ἐξεστηκότων πράγματα διαπράττεσθε; Οὐχ ὁρᾶτε ὅτι ἡ τῶν ἐνυπνίων δευτέρωσις οὐχ ἁπλῶς οὐδὲ εἰκῇ γεγένηται, ἀλλ' ἵνα μαθόντες ὅτι πάντως ἔσται τὰ προμηνυθέντα, παύσησθε τῆς φονικῆς ὁρμῆς, ἐννοήσαντες ὅτι ἀδυνάτοις ἐπιχειρεῖτε; Ἐχρῆν μὲν οὖν τὴν ἀδελφικὴν σχέσιν καὶ διάνοιαν ἀναλαβόντας, καὶ οἰκείαν κρίνειν εὐδοκίμησιν τὴν τοῦ ἀδελφοῦ μέλλουσαν ἔσεσθαι περιφάνειαν. Ἐπειδὴ δὲ ταύτης ὑμῖν οὐδεὶς λόγος, κἂν ἐκεῖνο λογίσασθαι ἦν ἀκόλουθον, ὅτι οὐ πρὸς αὐτὸν ὑμῖν ὁ πόλεμος, ἀλλὰ πρὸς τὸν ἁπάντων Δεσπότην τὸν ταῦτα αὐτῷ ἤδη ἐκκαλύψαντα. Ἀλλ' οὗτοι μὲν, καθάπερ ἔφθην εἰπὼν, οὐδὲ τὴν φύσιν αὐτὴν αἰδούμενοι, οὔτε τὴν ἄνωθεν γινομένην περὶ αὐτὸν εὔνοιαν ἐν νῷ λαβόντες, τὸ μῖσος καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐπέτεινον, καὶ λανθανόντως τὴν πυρὰν παρ' ἑαυτοῖς ἀνῆπτον [c], οὐδὲν οὔτε τοῦ πατρὸς, οὔτε τοῦ νέου τοιοῦτόν τι ὑποπτεύοντος, οὐδ' ὅτι πρὸς τοσαύτην μανίαν ἐλαύνειν ἔμελλον. Διὸ καὶ πορευθέντων τῶν ἀδελφῶν εἰς τὰ ποίμνια, *Εἶπεν ὁ πατὴρ τῷ Ἰωσήφ· Οὐχ οἱ ἀδελφοί σου ποιμαίνουσιν εἰς Συχέμ; Δεῦρο, ἀποστείλω σε πρὸς αὐτούς. Εἶπε δὲ αὐτῷ, Ἰδοὺ ἐγώ.* Εἶδες πατρὸς πρὸς παῖδας [d] φιλοστοργίαν; εἶδες παιδὸς ὑπακοήν; Εἶπε δὲ αὐτῷ· *Πορευθεὶς ἴδε εἰ ὑγιαίνουσιν οἱ ἀδελφοί σου, καὶ τὰ πρόβατα, καὶ ἀνάγγειλόν μοι.*

γ'. Ταῦτα δὲ πάντα ἐγίνετο, ἵνα καὶ τοῦ Ἰωσὴφ δειχθῇ ἡ περὶ τοὺς ἀδελφοὺς εὔνοια, κἀκείνων κατάδηλος γένηται ἡ φονικὴ γνώμη. Ἐγίνετο δὲ καὶ τύπος τῶν ἔσεσθαι μελλόντων, καὶ ἐν τῇ σκιᾷ προδιεγράφετο τὰ τῆς ἀληθείας πράγματα. Καὶ ὥσπερ ὁ Ἰωσὴφ πρὸς τοὺς ἀδελφοὺς ἀπῄει ἐπισκεψόμενος αὐτοὺς, κἀκεῖνοι οὐκ αἰδεσθέντες οὔτε τὴν ἀδελφότητα, οὔτε τὴν αἰτίαν τῆς παρουσίας, πρότερον μὲν ἀνελεῖν ἐβουλεύοντο, ἔπειτα δὲ καὶ ἐπίπρασκον τοῖς βαρβάροις· οὕτω καὶ ὁ Δεσπότης ὁ ἡμέτερος τὴν οἰκείαν φιλανθρωπίαν μιμούμενος, παραγέγονεν ἐπισκεψόμενος τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος, καὶ τὴν ὁμογενῆ ἡμῖν σάρκα ἀναλαβὼν, καὶ ἀδελφὸς ἡμῶν γενέσθαι καταξιώσας οὕτω παραγέγονε. Καὶ βοᾷ Παῦλος λέγων· *Οὐ γὰρ ἀγγέλων ἐπιλαμβάνεται, ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραὰμ, ὅθεν ὤφειλε κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθῆναι.* Ἀλλ' οἱ ἀγνώμονες Ἰουδαῖοι τὸν τῶν σωμάτων καὶ τὸν τῶν ψυχῶν ἰατρὸν, τὸν μυρία θαύματα καθ' ἑκά-

[a] Mira oratoris licentia. Ἔργον enim est *id quod agendum suscipitur*, πάρεργον *opus quod aliud agenti offertur exsequendum*, et ut plurimum *præter exspectationem*. Itaque cædes Abelis πάρεργον Abeli fuit, non autem Caino.

[b] F. Coisl. accessit πολλά, quod agnoscit interpres. Ed.

[c] Quatuor mss. καὶ λανθάνοντες τὴν πυρὰν καθ' ἑαυτοὺς ἀνῆπτον.

[d] Savil. et quidam mss. πρὸς παῖδα.

στην ἡμέραν ἐργαζόμενον ἀνελεῖν ἐπεχείρουν, καὶ εἰς ἔργον ἤγαγον τὴν φονικὴν αὐτῶν γνώμην, καὶ ἐσταύρωσαν τὸν διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν τὴν τοῦ δούλου μορφὴν ἀναλαβεῖν καταδεξάμενον. Ἀλλ' οὗτοι μὲν καὶ ἐπεχείρησαν, καὶ σταυρῷ παραδόντες ἀνεῖλον· ἐκεῖνοι δὲ ἐβουλεύσαντο μὲν, οὐκ ἤγαγον δὲ εἰς ἔργον τὰ βουλευθέντα. [587] Ἔδει δὲ τὸν τύπον ἔλαττον ἔχειν τῆς ἀληθείας, ἐπεὶ οὐκ ἂν εἴη ἐκεῖνα τύπος τῶν μετὰ ταῦτα ἐσομένων. Διὰ τοῦτο ἐκεῖ μὲν ὥσπερ ἐν σκιᾷ προεγράφη. Καὶ ἐννόησον τὸ θαῦμα. Οὐκ ἀνεῖλον, ἀλλὰ πεπράκασι, καὶ τὸν χιτῶνα τῷ αἵματι τοῦ ἐρίφου μολύναντες ἤγαγον τῷ πατρὶ, πεῖσαι βουλόμενοι ὅτι ἀνῃρέθη ὁ παῖς. Ὁρᾷς ὅτι ἅπαντα ταῦτα ἐγίνετο, ἵνα καθάπερ ἐν σκιᾷ, οὕτως ἡ εἰκὼν μόνη τῶν πραγμάτων γένηται, καὶ ἡ ἀλήθεια φυλάττηται; Ἀλλ' ἐπὶ τὴν ἀκολουθίαν τοῦ λόγου τὸ λοιπὸν ἐπανέλθωμεν. *Ἀπέστειλεν αὐτὸν*, φησὶν, *ὁ πατὴρ αὐτοῦ, καὶ ἦλθεν εἰς Συχέμ. Καὶ εὗρεν αὐτὸν ἄνθρωπος πλανώμενον ἐν τῷ πεδίῳ. Ἠρώτησε δὲ αὐτὸν ὁ ἄνθρωπος, λέγων· Τί ζητεῖς; Ὁ δὲ εἶπε· Τοὺς ἀδελφούς μου ζητῶ. Ἀνάγγειλόν μοι, ποῦ βόσκουσι.* Σκόπει πῶς οὗτος μὲν μετὰ σπουδῆς ποιεῖται τῶν ἀδελφῶν τὴν ἐπιζήτησιν, καὶ περιεργάζεται καὶ πολυπραγμονεῖ, καὶ πάντα ποιεῖ ὥστε αὐτοὺς ἰδεῖν. *Εἶπε δὲ αὐτῷ*, φησὶν, *Ἤκουσα αὐτῶν λεγόντων· Πορευθῶμεν εἰς Δωθαείμ. Καὶ ἐπορεύθη Ἰωσὴφ, καὶ εὗρεν αὐτούς. Προεῖδον δὲ αὐτὸν μακρόθεν πρὸ τοῦ ἐγγίσαι αὐτὸν, καὶ ἐπονηρεύοντο τοῦ ἀποκτεῖναι αὐτόν.* Ἐννόει μοι ἐνταῦθα τοῦ Θεοῦ τὴν εὐμήχανον σοφίαν, ὅπως οὗτοι μὲν εἰς τὸν κατ' αὐτοῦ φόνον εἶχον τὴν ὁρμήν· ὁ δὲ τὰ πάντα ποιῶν καὶ μετασκευάζων συγχωρεῖ τὰ ἐν μέσῳ πάντα κωλύματα γενέσθαι, ἵνα τὸν οἰκεῖον ἀθλητὴν λαμπρότερον ἀποδείξας, ὕστερον ἐπαγάγῃ τῶν ὀνειράτων τὴν ἔκβασιν. *Προεῖδον*, φησὶν, *αὐτὸν, καὶ ἐπονηρεύοντο τοῦ ἀποκτεῖναι αὐτόν. Εἶπε δὲ ἕκαστος πρὸς τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ· Ἰδοὺ ὁ ἐνυπνιαστὴς ἐκεῖνος ἔρχεται· νῦν οὖν δεῦτε, ἀποκτείνωμεν αὐτὸν, καὶ ῥίψωμεν αὐτὸν εἰς ἕνα τῶν λάκκων, καὶ ἐροῦμεν, Θηρίον πονηρὸν κατέφαγεν αὐτὸν, καὶ ὀψόμεθα τί ἔσται τὰ ἐνύπνια αὐτοῦ.*

Εἶδες ὅτι τῶν ἐνυπνίων τὴν ἔκβασιν προσδοκῶντες, ἀνελεῖν αὐτὸν ἐπεχείρουν; Ἀλλ' ἵνα μάθωσιν ὅτι οὐχ οἷόν τε τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ προαγορευθέντα μὴ εἰς ἔργον ἐλθεῖν, καὶ βουλεύονται καὶ ἐπιχειροῦσι καὶ τὰ τῆς οἰκείας πονηρίας ἐπιδείκνυνται· καὶ ὁ σοφὸς καὶ εὐμήχανος Θεὸς αὐτοὺς ἐπιβουλεύοντας ὑπηρετήσασθαι καὶ ἄκοντας παρασκευάζει πρὸς τὴν οἰκονομίαν τῶν μελλόντων ἔσεσθαι. Ἐπειδὴ γὰρ συνεφώνησαν πρὸς τὸν κατ' αὐτοῦ φόνον, καὶ τῇ γνώμῃ τὴν σφαγὴν ἤδη ἐπεδείξαντο, *Ἀκούσας*, φησὶ, *Ῥουβὴν ἐξείλετο αὐτὸν ἐκ τῶν χειρῶν αὐτῶν, καὶ εἶπεν· Οὐ πατάξωμεν αὐτὸν εἰς ψυχήν· μὴ ἐκχέητε αἷμα· ἐμβάλλετε αὐτὸν εἰς τὸν λάκκον τοῦτον τὸν ἐν τῇ ἐρήμῳ, χεῖρα δὲ μὴ ἐπενέγκητε αὐτῷ· ὅπως ἐξέληται αὐτὸν ἐκ τῶν χειρῶν αὐτῶν, καὶ ἀποδῷ αὐτὸν τῷ πατρὶ αὐτοῦ.* Ὅρα καὶ τοῦτον πῶς οὐ τολμᾷ φανερῶς ἐξελέσθαι τὸν ἀδελφὸν, ἀλλὰ τέως τὴν φονικὴν αὐτῶν ὁρμὴν ἀναχαιτίσαι βουλόμενός φησι, *Μὴ ἐκχέητε αἷμα, ἀλλ' ἐμβάλλετε αὐτὸν εἰς τὸν λάκκον.* Καὶ διδάξαι ἡμᾶς βουλομένη ἡ θεία Γραφὴ τὸν σκοπὸν τοῦ Ῥουβὴν, φησί· Ταῦτα δὲ ἐποίει, *Ὅπως ἐξέληται αὐτὸν, καὶ ἀποδῷ πατρὶ αὐτοῦ.* Καὶ τούτων ταῦτα βουλευομένων οὐδέπω ὁ Ἰωσὴφ ἦν παραγεγονὼς, ἀλλὰ μετὰ τὸ πληρωθῆναι ταύτην αὐτῶν τὴν διάλεξιν, *Ἦλθε*, φησὶν, *Ἰωσὴφ πρὸς τοὺς ἀδελφοὺς αὐτοῦ.* [588] Δέον τοίνυν ἐκείνους προσδραμεῖν τῷ ἀδελφῷ, καὶ περιπτύξασθαι, καὶ μαθεῖν τὰ παρὰ τοῦ πατρὸς αὐτοῖς δηλωθέντα, οἱ δὲ καθάπερ τινὲς ἄγριοι θῆρες ἀρνίον θεασάμενοι ἐπιπηδῶσι, καὶ *Ἐξέδυσαν*, φησὶ, *τὸν Ἰωσὴφ τὸν χιτῶνα τὸν ποικίλον, καὶ λαβόντες αὐτὸν ἔῤῥιψαν εἰς τὸν λάκκον. Ὁ δὲ λάκκος ἦν κενὸς, ὕδωρ οὐκ ἔχων.* Καθάπερ συνεβούλευσεν ὁ Ῥουβὴν, οὕτως ἐποίησαν· καὶ ῥίψαντες αὐτὸν, *Ἐκάθισαν τοῦ φαγεῖν ἄρτον.* Ὢ τῆς ὠμότητος, ὢ τῆς ἀπανθρωπίας. Ἐκεῖνος μὲν τοσαύτην ὁδὸν διήνυσε, καὶ μετὰ τοσαύτης σπουδῆς τὴν ἐπιζήτησιν αὐτῶν ἐποιήσατο, ὥστε καὶ ἰδεῖν καὶ ἀπαγγεῖλαι τῷ πατρὶ τὰ κατ' αὐτούς· ἐκεῖνοι δὲ καθάπερ βάρβαροί τινες καὶ ἀνήμεροι, ἐπειδὴ συνεβουλεύθησαν ὑπὸ τοῦ Ῥουβὴν μὴ ἐκχέειν τοῦ ἀδελφοῦ τὸ αἷμα, τὸν διὰ τοῦ λιμοῦ θάνατον αὐτῷ κατεσκεύαζον. Ἀλλ' ὁ φιλάνθρωπος Θεὸς ταχέως αὐτὸν ἐῤῥύσατο τῆς τῶν ἀδελφῶν μανίας. *Καθίσαντες* γὰρ, φησὶ, *φαγεῖν ἄρτον, εἶδον ὁδοιπόρους Ἰσμαηλίτας ἐρχομένους, καὶ ἐπὶ τὴν Αἴγυπτον τὴν ὁρμὴν ἔχοντας. Καὶ εἶπεν Ἰούδας· Τί χρήσιμον, ἐὰν ἀποκτείνωμεν τὸν ἀδελφὸν ἡμῶν, καὶ κρύψωμεν τὸ αἷμα αὐτοῦ; Δεῦτε, ἀποδώμεθα αὐτὸν τοῖς Ἰσμαηλίταις τούτοις· αἱ δὲ χεῖρες ἡμῶν μὴ ἔστωσαν ἐπ' αὐτὸν, ὅτι ὁ ἀδελφὸς ἡμῶν καὶ σὰρξ ἡμῶν ἐστιν.*

δ'. Ὅρα πῶς καὶ πρότερον ὁ Ῥουβὴν ἐλάττονι κακῷ τὸ μεῖζον ἐκώλυσε· καὶ νῦν πάλιν ὁ Ἰούδας πραθῆναι συμβουλεύει τὸν ἀδελφὸν, ὥστε τῆς σφαγῆς αὐτὸν ἐξαρπάσαι. Τοῦτο δὲ ὅλον ἐγένετο, ἵνα πληρωθῇ καὶ ἀκόντων αὐτῶν τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ προῤῥηθέντα, καὶ ὑπηρετοῦνται τῇ οἰκονομίᾳ. *Καὶ δεξάμενοι*, φησὶ, *τὴν συμβουλὴν τοῦ Ἰούδα, ἀναβιβάσαντες αὐτὸν ἀπὸ τοῦ λάκκου, ἀπέδοντο αὐτὸν τοῖς Ἰσμαηλίταις εἴκοσι χρυσῶν.* Ὢ συναλλάγματος παρανόμου, ὢ κέρδους ὀλεθρίου, ὢ πράσεως ἀδικωτάτης. Τὸν τὰς αὐτὰς ὑμῖν ὠδῖνας λύσαντα, τὸν οὕτω τῷ πατρὶ περιπόθητον, τὸν εἰς ἐπίσκεψιν ὑμετέραν παραγενόμενον, τὸν οὐ μικρὸν, οὐ μέγα ποτὲ ὑμᾶς ἀδικήσαντα πιπράσκειν ἐπιχειρεῖτε, καὶ πιπράσκειν βαρβάροις ἀνθρώποις καὶ εἰς τὴν Αἴγυπτον κατιοῦσι; Τίς ἡ τοσαύτη μανία; τίς ὁ φθόνος; τίς ἡ βασκανία; Εἰ μὲν γὰρ τὰ ὀνείρατα δεδοικότες τοῦτο ποιεῖτε, ὡς πεπεισμένοι ὅτι δὴ πάντως ἔσται, τίνος ἕνεκεν ἀδυνάτοις ἐπιχειρεῖτε, καὶ διὰ τῶν παρ' ὑμῶν γινομένων τὸν πρὸς τὸν Θεὸν πόλεμον ἐπιδείκνυσθε, τὸν ταῦτα αὐτῷ προαγορεύσαντα; Εἰ δὲ οὐδὲν ἡγεῖσθε τὰ ὀνείρατα, ἀλλὰ λῆρον αὐτὰ εἶναι νομίζετε, διὰ τί ταῦτα διαπράττεσθε, ἃ διηνεκῆ ὑμῖν τὴν κηλῖδα προξενήσει, καὶ πένθος ἀδιάλειπτον ἀπεργάσεται τῷ πατρί; Ἀλλ' ὢ τῆς ὑπερβολῆς τοῦ πάθους, μᾶλλον δὲ τῆς μιαιφόνου γνώμης. Ὅταν γάρ τις ἐκδῷ ἑαυτὸν κατά τινα ἄτοπον πρᾶξιν, καὶ ὑποβρύχιος γένηται ὑπὸ τῆς τῶν λογισμῶν ἀτοπίας, οὐ τὸν ἀκοίμητον λαμβάνει πρὸ ὀφθαλμῶν ὀφθαλμὸν, οὐ τὴν φύσιν αὐτὴν αἰδεῖται, οὐχ ἕτερόν τι τῶν δυναμένων αὐτὸν εἰς συμπάθειαν ἀγαγεῖν, ὅπερ καὶ οὗτοι πεπόνθασιν· οὐχ ὅτι ἀδελφὸς ἦν [a], οὐχ ὅτι νέος, οὐχ ὅτι περιπόθητος τῷ πατρὶ, οὐχ ὅτι ἄπειρος ὢν τῆς ἐν ξένῃ διαγωγῆς, καὶ τῆς ἐν ἀλλοτρίᾳ διατριβῆς, [589] τοσαύτην μέλλει χώραν διαβαίνειν, καὶ βαρβάροις συνοικεῖν· ἀλλὰ πάντα σώφρονα λογισμὸν ἀπωσάμενοι, ἑνὸς μόνου ἐγίνοντο, τοῦ τὸν οἰκεῖον φθόνον, ὡς ἐνόμιζον, τέως εἰς ἔργον ἀγαγεῖν. Καὶ ἐκεῖνοι μὲν τῇ γνώμῃ ἀδελφοκτόνοι γεγόνασιν· ὁ δὲ ταῦτα παθὼν ὑπ' αὐτῶν ἅπαντα γενναίως ὑπέμενεν.

Ἡ γὰρ ἄνωθεν χεὶρ ἦν αὐτὸν ἡ φρουροῦσα, καὶ πάντα τὰ δυσχερῆ ῥᾴδια καὶ εὔκολα ἐργαζομένη.

[a] Boisius addendum censet ἐνενόησαν, vel ἐλογίσαντο, vel εἰς ἔννοιαν ἔλαβον, vel tale quid.

decretam cædem; ac crucifixerunt eum qui propter nostram salutem servi formam suscipere dignatus est. Et isti quidem apprehensum, et cruci traditum occiderunt: illi autem consultabant quidem, sed opere quod consulebant non impleverunt. Oportebat autem figuram minus habere, quam veritatem: quia alioqui non fuisset figura eorum quæ posthac futura erant. Propterea illic quidem quasi in umbra præsignata sunt. Et animadverte rem mirabilem. Non occiderunt, sed vendiderunt, et vestem hædi sanguine inquinantes dederunt patri, persuadere volentes occisum fuisse filium suum. Vides omnia hæc facta esse, ut quasi in umbra imago illa rerum fieret, et veritas custodiretur? Sed ad seriem sermonis redeamus. *Et misit eum*, inquit, *pater, et venit in Sychem.* 15. *Et invenit eum homo errantem in agro. Rogavit autem eum homo dicens: Quid quæris?* 16. *Ille autem dixit: Fratres meos quæro. Annuntia mihi, ubi pascant oves.* Considera quomodo hic magno studio de fratribus suis inquirit, et curiose perlustrat, et omnia facit ut eos videre possit. 17. *Dixit autem ei*, inquit, *homo: Audivi eos dicentes, Eamus in Dothaim. Et ivit Joseph, et invenit eos.* 18. *Prius autem viderunt eum a longe antequam appropinquaret ad se, et maligne cogitabant, ut occiderent eum.* Considera hic, quæso, Dei providam sapientiam, quomodo illi quidem concitati erant in cædem ejus: ipse autem omnia faciens et transmutans permittit interim omnia impedimenta objici, ut athleta suo clariore facto, postremum somniorum adducat eventum. *Prius autem viderunt eum*, inquit, *et maligne cogitabant ut occiderent eum.* 19. *Dicebat autem unusquisque ad fratrem suum: Ecce somniator ille venit:* 20. *nunc igitur venite, occidamus eum, et projiciamus eum in lacum unum ex his, et dicemus, Mala bestia devoravit eum, et videbimus quid erunt somnia ejus.*

Quæ sunt a Deo prædicta nequeunt impediri. — Vidisti, eos somniorum eventum exspectantes occidere eum conatos esse? Sed ut discant, non esse possibile ea quæ a Deo sunt prædicta, non opere compleri, consultant et attentant, et suam declarant malitiam: at sapiens et sagax Deus insidiatores ministrare etiam invitos cogit dispensationi futurorum. Quoniam enim conspiraverant in mortem ejus, et in proposito jam occiderant: 21. *Ut audivit*, inquit, *Ruben, eripuit eum ex manibus eorum, et dixit:* 22. *Non percutiamus eum in animam: non effundite sanguinem; abjicite eum in lacum illum in solitudine, manum autem non injicite in eum: ut eum eriperet ex manibus eorum, et redderet eum patri suo.* Vide et istum, quomodo non audet manifeste eripere fratrem, sed jam occidendi conatum et impetum refrenare volens, dicit: *Non effundite sanguinem, sed abjicite eum in lacum.* Docere enim nos volens divina Scriptura scopum et mentem Ruben, dicit. Hæc autem faciebat, *Ut eriperet eum, et redderet patri suo.* Et cum illi hæc consultarent, nondum Joseph advenerat, sed postquam colloquium hoc absolverunt, 23. *Venit*, inquit, *Joseph ad fratres suos.* Cum igitur oportuisset illos occurrere fratri, et amplexari, et quomodo se pater haberet, inquirere, illi vero quasi feræ quædam, ubi agnum conspicatæ fuerint, assiliunt, et *Exuerunt*, inquit, *Joseph veste varia.* 24. *et acceptum eum projecerunt in lacum. Lacus autem erat vacuus, aquam non habens.* Quemadmodum consuluerat Ruben, ita fecerunt. Et injecto illo, *Sederunt ad comedendum panem.* O crudelitatem! o inhumanitatem! Ille quidem tantum itineris confecerat, et tanto studio de eis inquisierat, ut videret et annuntiaret patri quomodo se haberent res illorum: illi vero quasi barbari et inhumani, quia consuluerat eis Ruben ne effunderent sanguinem fame occidere volebant. Sed benignus Deus statim eum liberavit ab insania fratrum. 25. *Cum enim consedissent ad comedendum panem, viderunt Ismaelitas viatores venientes, et Ægyptum versus euntes.* 26. *Et dixit Judas: Quid prodest si occiderimus fratrem nostrum, et occultaverimus sanguinem ejus?* 27. *Venite, vendamus eum Ismaelitis istis: manus autem nostræ non sint super eum, quia frater noster et caro nostra est.*

4. Vide quomodo et prius Ruben minore malo majus prohibuit, et nunc quoque Judas consulit ut vendatur frater, quo eum ab interitu eripere queat. Hoc autem totum ita gestum est, ut etiam invitis illis quæ a Deo prædicta fuerant evenirent, et dispensationi divinæ servirent. *Et probato*, inquit, *consilio Judæ*, 28. *eduxerunt eum de cisterna, et vendiderunt Ismaelitis viginti aureis.* O iniquam permutationem! o damnosum lucrum! o injustissimam venditionem! Eum qui vobis sanguine conjunctissimus erat, quem pater maxime amabat, qui ad visendum vos venerat, qui numquam vos vel in parvo, vel in magno offenderat, vendere audetis; et vendere hominibus barbaris, et in Ægyptum descendentibus? Quæ tanta insania? quæ invidia? quis livor? Nam si hoc metu somniorum facitis, ut persuasi hæc omnino eventura esse: quare impossibilia attentatis, et factis vestris contra Deum bellum assumitis, qui hæc ei prædixerat? Quod si nihili facitis somnia, sed existimatis esse delirium, quare hæc agitis quæ perpetuam vobis maculam inurant, et luctum indesinentem patri vestro afferant? Sed o gravissimum morbum, imo mentem sanguinariam! Cum enim quis nefarium opus aggreditur, et obruitur a cogitationibus absurdis, is neque proponit ante oculos oculum illum qui non quiescit: neque reveretur naturam ipsam, neque attendit aliquid quod ad commiserationem se possit inducere; id quod et illis evenit. Non enim cogitabant quod frater esset, neque quod adolescens, neque quod tam amabilis patri, neque quod numquam in terra aliena vixisset, et apud externos numquam ante conversatus, nunc in terra tam semota inter barbaros habitaturus esset: sed omni honesta cogitatione abjecta unum dumtaxat curabant, quomodo invidiam suam, ut putabant, opere explerent. Et illi quidem mente fratricidæ erant: qui autem ab eis passus est, omnia fortiter tulit.

Manus Domini custodit Joseph. — Custodiebat enim eum manus superna, et omnia difficilia faciebat ei facilia et levia. Quando enim superna benevolentia

fruimur, etiam inter medios barbaros, et in aliena regione melius et commodius versari possumus, quam ii qui domi habitant, et quibus summa cura ministratur: sicut etsi in domo versemur, et omnibus deliciis frui videamur, destituti autem simus superno præsidio, omnibus sumus miseriores. Magnum enim est virtutis robur, et malitiæ infirmitas: et hoc maxime ostendit nobis historia, quam in manibus habemus. Dic enim quos miseros et innumeris lacrymis dignos esse putas, illosne qui tanta mala fecerunt, an fratrem qui in potestatem barbarorum venerat? Manifestum quod illos. Cogita enim, obsecro, hic admirabilem illum, qui tanta ministrorum cura educatus, et in ulnis paternis semper habitus fuit, quomodo repente coactus est ferre gravem servitutem apud viros barbaros, non meliores ipsis bestiis. Sed omnium Dominus erat, qui et illos humanos reddebat, et isti in omnibus patientiam indebat. Et cum vendidissent fratrem, quasi perfecissent propositum suum affecti fuere, illo ablato videlicet e medio, cui invidebant. 29. *Reversus est autem*, inquit, *Ruben ad cisternam, et non vidit Joseph; et disrupit vestimenta sua*, 30. *et rediit ad fratres suos, et dixit: Puer non est, ego vero quo ibo ultra?* Quoniam enim supra docuit divina Scriptura, eum propterea consuluisse eum in cisternam conjiciendum, ut ex sanguinariis manibus illum eriperet et redderet patri: nunc, inquit, ubi vidit se voti compotem non esse, discidit vestimenta sua, et dixit: *Puer non est, ego autem quo vadam?* Qualem habebimus defensionem, et maxime ego qui vobis præesse videor? Putabat enim eum occisum fuisse. At postquam factum est quod quærebant, et in alienam terram miserunt eum quem odio habebant, atque invidiam suam aliquo modo mitigarunt: postea magna industria cogitarunt ut deluderent patrem, ne mala sua conspiratio illi manifesta fieret. 31. *Et occiso hædo caprarum, inquinaverunt vestem sanguine*, 32. *et attulerunt vestem patri suo, et dixerunt: Cognosce num vestis filii tui sit, necne.* Quid decipitis vosmetipsos, o insensati? Nam licet patrem decipere possitis, non tamen latebitis oculum illum qui sopiri nequit, quem maxime omnium formidare oportebat. Sed ita se habet humana natura, imo ita se habet multorum nequitia, ut humanum timorem et præsentis vitæ infamiam tantum maxime caveant, in mente autem non versent terribile illud tribunal, et intolerabilem pœnam, sed hoc unum curent, quomodo effugere possint humanam reprehensionem: id quod et illi egerunt, dum patrem suum decipere molirentur. 33. *Agnovit enim*, inquit, *vestem pater, et dixit: Vestis filii mei est: fera mala devoravit eum, fera rapuit Joseph.* Etenim vere quasi in malas bestias incidisset, omnia crudeliter passus est. 34. *Discidit autem vestimenta sua, et posuit saccum super lumbos suos, et luxit filium suum diebus multis.* Quantis fuerint illi digni lacrymis, qui non solum fratrem barbaris vendiderunt, sed et patrem in extrema senectute in tantum luctum injecerunt? 35. *Congregati autem sunt filii ejus et filiæ ut consolarentur eum, et noluit, dicens: Descendam ad filium meum lugens in infernum.*

5. Opinor et hoc illis aliam fuisse plagam. Videbant enim patrem tantum tamque ferventem amorem exhibere erga eum qui non aderat, imo et putabatur a bestiis discerptus, et majori tabescebant invidia. Sed illi quidem erga fratrem et erga patrem crudeles, nulla fuerint venia digni: Madianitæ autem et ipsi divinæ serviunt dispensationi, et denuo Josephum vendunt Petephre archimagiro (*a*) Pharaonis. Vidisti quomodo paulatim procedit, et per omnia suam virtutem et patientiam declarat, ut sic quasi athleta fortiter certans, redimiretur corona regni, et eventus somniorum implerentur: quo docerentur ii qui eum vendiderant, se nihil commodi ex sua malitia reportasse? Tantum enim robur habet virtus, ut clarior fieri soleat cum infestatur. Nihil enim ea robustius, nihil validius: non quod ipsa sola tantum habeat robur, sed quia is qui eam possidet, et supernum auxilium habet: quo præsidio et ope cum fruatur, omnibus est potentior et invictus, ac capi nequit, non solum hominum insidiis, sed et dæmonum machinationibus. Id scientes, ne fugiamus male affici, sed male agere: hoc enim est vere male affici. Nam qui proximum affligere tentat, illi quidem omnino nihil nocet: licet enim ad parvum tempus noceat, in hoc tantum sæculo id facit; sibi autem immortalia tormenta recondit, et pœnas intolerabiles: quas non aliter effugere possumus, nisi paraverimus nos ad ferendas afflictiones, et secundum doctrinam Domini, precemur pro iis qui nobis injurias inferunt. Hoc enim nobis magnam parabit mercedem, et concedet dignos effici regno cœlorum: quod nobis utinam concedatur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et sancto Spiritu sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXII.

Et vidit Judas hominis Chananæi filiam, quæ vocabatur Sava, et duxit eam, et ingressus est ad eam: et concipiens peperit filium, et vocavit nomen ejus Er (*Gen.* 38. 2. 3).

1. Satis nuper ex historia Joseph didicimus, quantum damni nascatur ex invidia, et quomodo perniciosus ille morbus animam primum corrumpat, a qua nascitur. Vidistis quomodo per hanc ægritudinem fratres Joseph et cognationis obliti sunt, et bestiarum crudelitatem erga eum qui in nullo ipsos offenderat, exercuerunt, malitiam quidem suam potius manifestam reddentes, quam fratri nocentes. Malitia enim sua fratri suo non tantum nocuerunt, quantum seipsos ignominia affecerunt. Nam licet barbaris eum vendiderint, et illi iterum vendiderint archimagiro Pharaonis, nihilominus quia habuit supernum auxilium, a quo juvabatur, omnia ipsi levia et facilia visa sunt. Et

(*a*) Archimagiro, id est, *principi coquorum*; Vulgata vero, *magistro militum*.

Ὅταν γὰρ τῆς ἄνωθεν εὐνοίας ἀπολαύωμεν, κἂν ἐν μέσῳ βαρβάρων ὦμεν, κἂν ἐπ' ἀλλοτρίας, τῶν οἴκοι διατριβόντων καὶ πάσης ἀπολαυόντων θεραπείας ἄμεινον διάγειν δυνάμεθα· ὥσπερ κἂν ἐπὶ τῆς οἰκίας διατρίβωμεν, κἂν πάσης ἀνέσεως ἀπολαύειν δοκῶμεν, ἔρημοι δὲ ὦμεν τῆς ἄνωθεν βοηθείας, πάντων ἐσμὲν ἐλεεινότεροι. Πολλὴ γὰρ καὶ τῆς ἀρετῆς ἡ ἰσχὺς, καὶ τῆς κακίας ἡ ἀσθένεια· καὶ τοῦτο μάλιστα δείκνυσιν ἡμῖν αὕτη ἡ ἐν χερσὶν ἱστορία. Τίνας γὰρ, εἰπέ μοι, ἐλεεινοὺς καὶ μυρίων δακρύων ἀξίους κρίνεις, τοὺς τοσαῦτα κακὰ ἐργασαμένους τὸν ἀδελφὸν, ἢ τὸν ὑπὸ τῇ δουλείᾳ τῶν βαρβάρων γεγενημένον; Δηλονότι τούτους. Ἐννόει γάρ μοι λοιπὸν τὸν θαυμάσιον ἐκεῖνον, τὸν μετὰ τοσαύτης δορυφορίας ἀνατραφέντα, καὶ ὑπὸ ταῖς ἀγκάλαις ταῖς πατρικαῖς διηνεκῶς γεγενημένον, ἀθρόον ἀναγκαζόμενον δουλείαν χαλεπὴν ὑφίστασθαι, καὶ δουλείαν παρὰ βαρβάροις ἀνδράσι, καὶ θηρίων οὐδὲν ἄμεινον διακειμένοις. Ἀλλ' ὁ τῶν ἁπάντων Δεσπότης ἦν ὁ καὶ ἐκείνους ἡμέρους ἐργαζόμενος, κἀκείνῳ πολλὴν διδοὺς τὴν ὑπομονήν. Καὶ ἀποδόμενοι τὸν ἀδελφὸν, ὡς εἰς τέλος ἀγαγόντες τὸν οἰκεῖον σκοπὸν, οὕτω λοιπὸν διέκειντο, ἐκποδὼν ποιησάμενοι τὸν ὑπ' αὐτῶν φθονούμενον. *Ἀνέστρεψε δὲ*, φησὶ, *Ῥουβὴν*[a] *ἐπὶ τὸν λάκκον, καὶ οὐχ ὁρᾷ τὸν Ἰωσήφ· καὶ διέῤῥηξε τὰ ἱμάτια αὐτοῦ, καὶ ἀνέστρεψε πρὸς τοὺς ἀδελφοὺς αὐτοῦ, καὶ εἶπε· Τὸ παιδάριον οὐκ ἔστιν, ἐγὼ δὲ ποῦ πορεύσομαι ἔτι;* Ἐπειδὴ γὰρ ἐδίδαξεν ἀνωτέρω ἡ θεία Γραφὴ, ὅτι διὰ τοῦτο συνεβούλευσε Ῥουβὴν εἰς τὸν λάκκον τὸν αὐτοῦ ἀδελφὸν ἐμβληθῆναι, ὥστε καὶ τῶν χειρῶν αὐτὸν ἐξελέσθαι τῶν φονικῶν, καὶ ἀποδοῦναι τῷ πατρί· νῦν, φησὶν, ἰδὼν, ὅτι διήμαρτε τοῦ σκοποῦ, διέῤῥηξε τὰ ἱμάτια αὐτοῦ, καὶ εἶπε, *Τὸ παιδάριον οὐκ ἔστιν, ἐγὼ δὲ ποῦ πορεύσομαι ἔτι;* Ποίαν, φησὶν, ἕξομεν ἀπολογίαν, καὶ μάλιστα ὁ δοκῶν ὑμῶν πρωτεύειν ἐγώ; Ἐνόμιζε γὰρ αὐτὸν ἀνῃρῆσθαι. Ἀλλ' ἐπειδὴ τὸ σπουδαζόμενον αὐτοῖς ἐγεγόνει, καὶ τὸν μισούμενον εἰς τὴν ἀλλοτρίαν ἐξέπεμψαν γῆν, καὶ τὸν φθόνον τὸν οἰκεῖον οὕτως ἠδυνήθησαν παραμυθήσασθαι, λοιπὸν πᾶσαν μηχανὴν ἐπιδείκνυνται, ὥστε παρακρούσασθαι τὸν πατέρα, καὶ μὴ κατάδηλον αὐτῷ γενέσθαι τὴν κακὴν συμφωνίαν. *Καὶ σφάξαντες*, φησὶν, *ἔριφον αἰγῶν, καὶ μολύναντες τὸν χιτῶνα τῷ αἵματι, εἰσήνεγκαν τῷ πατρὶ αὐτῶν, καὶ εἶπον. Ἐπίγνωθι εἰ χιτὼν τοῦ υἱοῦ σού ἐστιν, ἢ οὔ.* Τί ἀπατᾶτε ἑαυτοὺς, ὦ ἀνόητοι; Κἂν γὰρ τὸν πατέρα δυνηθῆτε παρακρούσασθαι, ἀλλὰ τὸν ἀκοίμητον ὀφθαλμὸν οὐ λήσεσθε, ὃν μάλιστα πάντων δεδοικέναι ἐχρῆν. Ἀλλὰ τοιοῦτον ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, μᾶλλον δὲ τοιοῦτον ἡ ῥᾳθυμία τῶν πολλῶν· τὸν παρὰ τῶν ἀνθρώπων φόβον καὶ τὴν τούτων αἰσχύνην [590] τὴν πρὸς τὸ παρὸν μόνον περὶ πολλοῦ ποιούμενοι, οὐ λαμβάνουσιν ἔννοιαν τοῦ δικαστηρίου ἐκείνου τοῦ φοβεροῦ, καὶ τῆς κολάσεως τῆς ἀφορήτου, ἀλλ' ἑνὸς μόνου γίνονται, πῶς τὴν παρὰ τῶν ἀνθρώπων μέμψιν διαφυγεῖν δυνηθῶσιν· ὃ δὴ καὶ οὗτοι πεπόνθασι, καὶ τὸν πατέρα ἀπατᾷν ἐπιχειροῦσιν. *Ἐπέγνω γὰρ*, φησὶ, *τὸν χιτῶνα ὁ πατὴρ, καὶ εἶπε· Χιτὼν τοῦ υἱοῦ μού ἐστι· θηρίον πονηρὸν κατέφαγεν αὐτὸν, θηρίον ἥρπασε τὸν Ἰωσήφ.* Καὶ γὰρ ἀληθῶς, καθάπερ θηρίοις περιπεσὼν, οὕτως ἀνηλεῶς ἅπαντα ὑπέμεινε. *Διέῤῥηξε δὲ τὰ ἱμάτια αὐτοῦ, καὶ ἐπέθετο σάκκον ἐπὶ τὴν ὀσφὺν αὐτοῦ, καὶ ἐπένθει τὸν υἱὸν αὐτοῦ ἡμέρας πολλάς.* Πόσων ἂν εἶεν οὗτοι δακρύων ἄξιοι, οὐχ ὅτι τὸν ἀδελφὸν τοῖς βαρβάροις πεπράκασι μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ τὸν πατέρα ἐν ἐσχάτῳ γήρᾳ λοιπὸν ὄντα τοσούτῳ πένθει περιέβαλον; *Συνήχθησαν δὲ*, φησὶν, *υἱοὶ αὐτοῦ καὶ αἱ θυγατέρες παρακαλέσαι αὐτὸν, καὶ οὐκ ἤθελε, λέγων ὅτι· Καταβήσομαι πρὸς τὸν υἱόν μου πενθῶν εἰς ᾅδου.*

ε'. Οἶμαι καὶ τοῦτο πληγὴν ἑτέραν ἐκείνοις γεγενῆσθαι. Ἑώρων γὰρ ὅτι καὶ πρὸς τὸν μὴ παρόντα, μᾶλλον δὲ καὶ νομιζόμενον ὑπὸ θηρίων ἀνῃρῆσθαι, οὕτως ἀκμάζοντα τὸν πόθον ἐπιδείκνυται, καὶ πλέον ὑπὸ τοῦ φθόνου κατετήκοντο. Ἀλλ' οὗτοι μὲν καὶ πρὸς τὸν ἀδελφὸν καὶ πρὸς τὸν πατέρα ὠμοὶ γεγονότες οὐδεμιᾶς ἂν εἶεν συγγνώμης ἄξιοι· οἱ δὲ Μαδιηναῖοι καὶ αὐτοὶ πάλιν ὑπηρετοῦσι τῇ τοῦ Θεοῦ οἰκονομίᾳ, καὶ πάλιν ἀποδίδονται τὸν Ἰωσὴφ Πετεφρῇ τῷ ἀρχιμαγείρῳ τοῦ Φαραώ. Εἶδες πῶς ὁδῷ κατὰ μικρὸν πρόεισι, καὶ διὰ πάντων τὴν οἰκείαν ἀρετὴν καὶ τὴν ὑπομονὴν ἐπιδείκνυται, ἵν' οὕτω καθάπερ ἀθλητὴς γενναίως ἀγωνισάμενος, ἀναδήσηται τῆς βασιλείας τὸν στέφανον, καὶ τῶν ὀνειράτων ἡ ἔκβασις εἰς ἔργον ἐξελθοῦσα, δι' αὐτῆς τῆς πείρας διδάξῃ τοὺς πεπρακότας, ὡς οὐδὲν αὐτοῖς ὄφελος γέγονε τῆς τοσαύτης μηχανῆς; Τοσαύτην γὰρ ἡ ἀρετὴ ἔχει τὴν ἰσχὺν, ὡς καὶ πολεμουμένην αὐτὴν συμβαίνειν ἐπὶ πλέον περιφανεστέραν γίνεσθαι. Οὐδὲν γὰρ ταύτης ἰσχυρότερον, οὐδὲν αὐτῆς δυνατώτερον· οὐχ ἐπειδὴ αὐτὴ καθ' ἑαυτὴν τοσαύτην ἔχει τὴν ἰσχὺν, ἀλλ' ἐπειδὴ ὁ ταύτην κεκτημένος καὶ τῆς ἄνωθεν ἀπολαύει ῥοπῆς· τῆς δὲ ἄνωθεν ἀπολαύων ῥοπῆς, καὶ τῆς ἐκεῖθεν ἀξιούμενος συμμαχίας, πάντων ἂν εἴη δυνατώτερος, καὶ ἀχείρωτος, καὶ ἀνάλωτος οὐχ ἀνθρώπων μόνον ἐπιβουλαῖς, ἀλλὰ καὶ ταῖς τῶν δαιμόνων μηχαναῖς. Ὅπερ εἰδότες μὴ φεύγωμεν τὸ κακῶς πάσχειν, ἀλλὰ τὸ κακῶς ποιεῖν· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ κακῶς πάσχειν. Ὁ γὰρ τὸν πλησίον κακῶς διαθεῖναι ἐπιχειρῶν, ἐκεῖνον μὲν οὐδὲ ὅλως κατέβλαψεν· εἰ γὰρ καὶ πρὸς ὀλίγον κατέβλαψεν, ἐν τῷ παρόντι αἰῶνι τοῦτο πεποίηκεν· ἑαυτῷ δὲ τὰς ἀθανάτους κολάσεις ταμιεύεται, καὶ τὰς τιμωρίας τὰς ἀφορήτους, ἃς οὐκ ἂν ἑτέρως διαφυγεῖν δυνηθείημεν, εἰ μὴ παρασκευάσαιμεν ἑαυτοὺς ἑτοίμους πρὸς τὸ πάσχειν κακῶς, καὶ, κατὰ τὴν διδαχὴν τοῦ Δεσπότου, εὐχώμεθα ὑπὲρ τῶν ταῦτα ἡμῖν διατιθέντων. Τοῦτο γὰρ ἡμῖν πολὺν προξενήσει τὸν μισθὸν, καὶ παρασκευάσει τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας ἀξιωθῆναι· ἧς γένοιτο [591] πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΞΒ'.

Καὶ εἶδεν Ἰούδας θυγατέρα ἀνθρώπου Χαναναίου, ᾗ ὄνομα Σαυα, καὶ ἔλαβεν αὐτὴν, καὶ εἰσῆλθε πρὸς αὐτὴν, καὶ συλλαβοῦσα ἔτεκεν υἱὸν, καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἤρ.

α'. Ἱκανῶς ἡμᾶς πρώην ἡ κατὰ τὸν Ἰωσὴφ ἱστορία ἐδίδαξε τοῦ φθόνου τὴν λύμην, καὶ ὅπως τὸ ὀλέθριον τοῦτο πάθος τὴν τίκτουσαν αὐτὸ ψυχὴν πρότερον διαφθείρει. Καὶ εἴδετε ὅπως ὑπὸ τούτου τοῦ πάθους συσχεθέντες οἱ ἀδελφοὶ τοῦ Ἰωσὴφ καὶ τῆς συγγενείας ἐπελάθοντο, καὶ θηρίων ἀγρίων ὠμότητα πρὸς τὸν οὐδὲν ἠδικηκότα ἐπεδείξαντο, τὴν μὲν ἑαυτῶν κακίαν ἔκδηλον πεποιηκότες, τὸν δὲ ἀδελφὸν οὐδὲν τοσοῦτον καταβλάψαντες, ὅσον ἑαυτοὺς αἰσχύνῃ περιέβαλλον. Εἰ γὰρ καὶ βαρβάροις αὐτὸν πεπράκασι, κἀκεῖνοι πάλιν ἀπέδοντο τῷ τοῦ Φαραὼ ἀρχιμαγείρῳ, ἀλλ' ὅμως ἐπειδὴ εἶχε τὴν ἄνωθεν αὐτῷ ῥοπὴν ἐν ἅπασιν ἐπαρκοῦσαν, πάντα κοῦφα καὶ ῥᾴδια αὐτῷ ἐφαίνετο. Καὶ ἐβουλόμην μὲν καὶ σήμερον τῆς αὐτῆς ἱστορίας ἅψασθαι, καὶ ἐντεῦθεν ὑμῖν ὑφᾶναι τὴν διδασκαλίαν·

[a] Savil. ubique scribit Ῥουβείμ

ἀλλ' ἐν μέσῳ ἑτέρα τις διήγησις παρέγκειται, ἣν οὐκ ἄξιον παραδραμεῖν, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν, ὡς οἷόν τε, διερευνησαμένους, τότε πάλιν ἐπὶ τὴν κατὰ τὸν Ἰωσὴφ ὑπόθεσιν ἐλθεῖν. Τί οὖν ἐστιν ἡ ἐν μέσῳ κειμένη διήγησις; Ἡ κατὰ τὸν Ἰούδαν. Οὗτος γὰρ θυγατέρα Χαναναίου λαβὼν γυναῖκα τὴν Σαύαν, καὶ ἐσχηκὼς ἐξ αὐτῆς τρεῖς παῖδας, ἔλαβε, φησὶ, τῷ πρωτοτόκῳ Ἢρ τὴν Θάμαρ γυναῖκα. Ἐπειδὴ δὲ πονηρὸς ἐφάνη ἐναντίον Κυρίου, ἀπέκτεινεν αὐτὸν ὁ Θεός. Καὶ ἐπέτρεψε τῷ Αὐνὰν λαβόντι τὴν τοῦ ἀδελφοῦ γυναῖκα ἀναστῆσαι σπέρμα τῷ ἀδελφῷ. Τοῦτο γὰρ ὁ νόμος ἐκέλευεν, ἀτέκνου ἀποθανόντος ἀδελφοῦ τὸν ἀδελφὸν λαβόντα τὴν γυναῖκα, ἀνιστᾷν τῷ ἀδελφῷ σπέρμα. Ἀλλὰ καὶ τοῦτον πονηρὸν φανέντα ἐθανάτωσεν ὁ Θεός. Τοῦτο τὸν Ἰούδαν εἰς φόβον κατέστησε, τῶν δύο παίδων τὴν ἀναίρεσιν οὕτω ταχεῖαν θεασάμενον· καὶ βουλόμενος τὴν Θάμαρ παραμυθήσασθαι, ὑπέσχετο καὶ τὸν ἕτερον υἱὸν δώσειν αὐτῇ, καὶ οὐκ ἐπλήρου τὰ ἐπαγγελθέντα, δεδιὼς μὴ καὶ αὐτὸς ὁμοίως τοῖς ἀδελφοῖς τὴν τιμωρίαν δέξηται. Ταύταις οὖν ταῖς ὑποσχέσεσι τρεφομένη ἡ Θάμαρ ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ πατρὸς αὐτῆς, φησὶν, ἐκαθέζετο, ἀναμένουσα εἰς ἔργον ἐλθεῖν τοῦ πενθεροῦ τὴν ὑπόσχεσιν· καὶ ὁρῶσα τὸν Ἰούδαν οὐ βουλόμενον τὰ ἐπαγγελθέντα πληροῦν, τέως πρᾴως ἔφερεν, οὐκ ἀνεχομένη τὴν πρὸς ἕτερον συνουσίαν, ἀλλὰ στέργουσα τὴν χηρείαν, καὶ καιρὸν ἐπιτήδειον ἀναμένουσα· ἔσπευδε γὰρ ἐκ τοῦ πενθεροῦ τεκνοποιῆσαι. Καὶ [a] ἐπειδὴ εἶδε τὴν πενθερὰν τελευτήσασαν, καὶ τὸν Ἰούδαν εἰς Θάμνα παραγινόμενον, ὥστε κεῖραι τὰ ποίμνια, κλέψαι βουλομένη [592] τὴν συνουσίαν τοῦ πενθεροῦ, καὶ ἐξ ἐκείνου ἐπιθυμοῦσα τεκνοποιῆσαι, οὐ δι' ἀσέλγειαν, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ διὰ τὸ μὴ δόξαι ἀνώνυμός τις εἶναι· ἄλλως δὲ καὶ οἰκονομία ἦν τὸ γινόμενον, ὅθεν καὶ εἰς ἔργον ἐξελθεῖν τὰ βουλευθέντα αὐτῇ ἐγένετο. *Περιελομένη* γὰρ, φησὶ, *τὰ ἱμάτια χηρεύσεως αὐτῆς, καὶ περιβαλλομένη θέριστρον, καὶ καλλωπισαμένη, ἐκάθισε πρὸς ταῖς πύλαις.* Εἶτα ὥσπερ ἀπολογουμένη ὑπὲρ αὐτῆς ἡ θεία Γραφή φησιν, *Εἶδε γὰρ ὅτι μέγας γέγονε Σηλώμ· αὐτὸς δὲ οὐκ ἔδωκεν αὐτὴν αὐτῷ γυναῖκα·* καὶ διὰ τοῦτο ἐπὶ ταύτην ὥρμησε τὴν ἀπάτην. Ὁ μέντοι Ἰούδας νομίσας αὐτὴν πόρνην εἶναι (κατεκαλύψατο γὰρ ἐκείνη τὸ πρόσωπον, ὥστε μὴ κατάδηλος γενέσθαι), *Ἐξέκλινε πρὸς αὐτήν. Ἡ δὲ εἶπε· Τί μοι δώσεις; Ὁ δὲ ὑπέσχετο ἔριφον αἰγῶν ἀποστέλλειν. Ἡ δὲ εἶπεν· Ἐὰν δῷς ἀῤῥαβῶνα, ἕως τοῦ ἀποστεῖλαί σε. Καὶ ἔδωκε τὸν δακτύλιον, καὶ τὸν ὁρμίσκον, καὶ τὴν ῥάβδον, καὶ εἰσῆλθε πρὸς αὐτὴν, καὶ ἐν γαστρὶ ἔλαβεν ἐξ αὐτοῦ.*

Ἀλλὰ μηδεὶς ταῦτα ἀκούων καταγινωσκέτω τῆς Θάμαρ· ὡς γὰρ ἔφθην εἰπὼν, καὶ οἰκονομίᾳ ὑπηρετεῖτο, καὶ διὰ τοῦτο οὔτε αὕτη μέμψιν τινὰ ὑπέμεινεν, οὔτε ὁ Ἰούδας ἐγκλήμασιν ὑπεύθυνος γέγονε. Καὶ γὰρ ἐντεῦθεν ὁδῷ προβαίνων εὑρήσεις ἐκ τῶν παίδων τῶν τούτῳ τεχθέντων τὸν Χριστὸν κατάγοντα τὸ γένος· ἄλλως δὲ καὶ τὰ δύο παιδία κατ' αὐτὸν τικτόμενα τῶν δύο λαῶν ἦν τύπος, καὶ προαναφώνησις τῆς πολιτείας τῆς Ἰουδαϊκῆς καὶ τῆς πνευματικῆς. Ἀλλὰ τέως ἴδωμεν μετὰ τὴν ἀναχώρησιν τοῦ Ἰούδα, ὅπως χρόνου μικροῦ παραδραμόντος, καὶ τοῦ πράγματος εἰς φανερὸν ἐλθόντος, ὁ Ἰούδας ἑαυτῷ δικάζει, ἐκείνην ἀπαλλάττων ἐγκλημάτων. Ἐπειδὴ τοίνυν ἐπλήρωσεν ὅπερ ἐβούλετο ἡ Θάμαρ, πάλιν ἀμείψασα τὸ σχῆμα, φησὶν, ἐκεῖθεν μὲν ἀνεχώρησεν, ἀπῆλθε δὲ εἰς τὸν οἶκον αὐτῆς. Ὁ μέντοι Ἰούδας τούτων οὐδὲν ἐπιστάμενος, τὴν ὑπόσχεσιν ἐπλήρου, καὶ τὸν ἔριφον ἀπέστειλεν, ἵνα τὸν ἀῤῥαβῶνα τὸν παρ' αὐτοῦ δοθέντα ἀναλάβῃ· ἀλλ' οὐδαμοῦ τῆς γυναικὸς εὑρεθείσης, ἐπανῆλθεν ὁ παῖς μηνύων τῷ Ἰούδᾳ, ὡς οὐδαμοῦ ἐπιστῆναι τῇ γυναικὶ δεδύνηται. Ταῦτα μαθὼν ὁ Ἰούδας εἶπε, φησὶ, Μή ποτε καταγνωσθῶμεν [b], ὡς ἀγνώμονες νομισθέντες· οὐδὲ γὰρ ᾔδει τὸ γεγενημένον. Ἀλλὰ τριῶν μηνῶν διελθόντων, καὶ τοῦ ὄγκου τῆς γαστρὸς μηνύοντος τὸν τόκον, καὶ οὐδενὸς ἑτέρου ἐπισταμένου τὴν κλοπὴν τῆς συνουσίας, *Ἀπηγγέλη*, φησὶ, *τῷ Ἰούδᾳ, ὅτι ἐν γαστρὶ ἔχει ἐκ πορνείας. Καὶ μαθὼν εἶπεν· Ἐξαγάγετε αὐτὴν καὶ κατακαυθήτω.* Μεγάλη ἡ ἀγανάκτησις, ἀφόρητος ἡ τιμωρία, ἐπειδὴ καὶ τὸ ἁμάρτημα μέγα εἶναι ἐδόκει. Τί οὖν ἡ Θάμαρ; Ἐξαποστείλασα ἅπερ ἀῤῥαβῶνος ἕνεκεν εἰλήφει, φησίν· *Οὗτινος ταῦτά ἐστι, παρ' ἐκείνου τῆς γαστρὸς τὸν ὄγκον ἐδεξάμην.*

β'. Σκόπει πῶς σιγῶσα ἀξιοπίστους μάρτυρας ἐπάγεται φωνὴν ἀφιέντας, καὶ ἱκανοὺς ἀθῷον ταύτην ἀποδεῖξαι τοῦ ἐγκλήματος. Ἐπειδὴ γὰρ τριῶν ἔδει μαρτύρων περὶ τῆς τοιαύτης ὑποθέσεως ἐγκαλουμένῃ, διὰ τοῦτο καὶ αὕτη ὡσανεὶ λαμπρὰν φωνὴν ἀφιέντα οὕτω διαπέμπεται τὰ τρία εἴδη τοῦ ἀῤῥαβῶνος, τὸν [593] δακτύλιον, τὸν ὁρμίσκον, τὴν ῥάβδον, καὶ οἴκοι καθημένη καὶ σιγῶσα τὴν νίκην ἤρατο. *Ἐπιγνοὺς* γὰρ *ὁ Ἰούδας εἶπε· Δεδικαίωται αὕτη, ἢ ἐγὼ, οὗ εἵνεκεν οὐκ ἔδωκα αὐτὴν Σηλὼμ τῷ υἱῷ μου.* Τί ἐστι, *Δεδικαίωται αὕτη, ἢ ἐγώ*; Τοῦτ' ἔστιν· Ἐκείνη μὲν ἀνεύθυνος, ἐγὼ δὲ ἑαυτὸν καταδικάζω, καὶ μηδενὸς ἐλέγχοντος ἐμαυτὸν ἐκκαλύπτω· μᾶλλον δὲ ἀρκοῦντα ἔλεγχον ἔχω, τὸν ἀῤῥαβῶνα τὸν παρ' ἐμοῦ δοθέντα. Εἶτα ἀπολογίαν πάλιν ὑπὲρ τῆς αὐτῆς Θάμαρ συντιθείς φησιν· *Οὗ εἵνεκεν οὐκ ἔδωκα αὐτὴν Σηλὼμ τῷ υἱῷ μου.* Τάχα δὲ τοῦτο γέγονε καὶ δι' ἣν μέλλω ἐρεῖν αἰτίαν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐνόμιζεν ὁ Ἰούδας παρὰ τὴν ἐκείνης αἰτίαν τὸν θάνατον ἐπενηνέχθαι τῷ Ἢρ καὶ τῷ Αὐνὰν, καὶ τοῦτο δεδοικὼς, τὸν Σηλὼμ αὐτῇ οὐ δέδωκε, καὶ ταῦτα ὑποσχόμενος, ἵνα γνῷ δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων ὡς οὐκ ἐκείνη αἰτία τοῦ θανάτου ἐκείνοις γεγένηται, ἀλλὰ διὰ τὴν οἰκείαν πονηρίαν τὰς τιμωρίας ἐδέχοντο (*Ἀπέκτεινε* γὰρ *αὐτὸν*, φησὶν, *ὁ Θεός*· καὶ πάλιν, *Ἐθανάτωσεν αὐτὸν*, περὶ τοῦ δευτέρου), διὰ τοῦτο αὐτὸς μίγνυται ἀγνοῶν τῇ οἰκείᾳ νύμφῃ, καὶ μανθάνει διὰ τῶν ἔργων ὅτι οὐχ ἡ ταύτης αἰτία, ἀλλ' ἡ ἐκείνων κακία ὑπευθύνους αὐτοὺς τῇ τιμωρίᾳ γενέσθαι πεποίηκε, καὶ ἐξομολογησάμενος τὸ οἰκεῖον ἁμάρτημα κἀκείνην τῆς τιμωρίας ἀπαλλάξας, *Οὐ προσέθετο*, φησὶν, *ἔτι τοῦ γνῶναι αὐτήν*· δεικνὺς ὅτι οὐδ' ἂν τὸ πρότερον αὐτῇ συνεγένετο, εἰ μὴ ἀγνοίᾳ τὴν μίξιν εἰργάσατο. Εἶτα ἐπειδὴ διηγήσατο ἡμῖν ἡ θεία Γραφὴ μετὰ ἀκριβείας τὴν γεγενημένην ἀπάτην ὑπὸ τῆς Θάμαρ, λοιπὸν διδάσκει ἡμᾶς, καὶ τίνα ἐστὶ τὰ παρ' αὐτῆς τικτόμενα παιδία. *Ἐγένετο γὰρ*, φησὶν, *ἡνίκα ἔτικτε, καὶ τῇδε ἦν δίδυμα ἐν τῇ γαστρὶ αὐτῆς. Ἐγένετο δὲ ἐν τῷ τίκτειν αὐτὴν, ὁ εἷς προεξήνεγκε τὴν χεῖρα· λαβοῦσα δὲ ἡ μαῖα ἔδησεν ἐπὶ τὴν χεῖρα αὐτοῦ κόκκινον, λέγουσα·* Αὐτὸς *ἐξελεύσεται πρῶτος.* Ὅρα μοι ἐνταῦθα μυστήριον καὶ προαναφώνησιν τῶν μελλόντων ἔσεσθαι. Μετὰ γὰρ τὸ δῆσαι τὴν μαῖαν εἰς τὴν χεῖρα τὸ κόκκινον, ὥστε κατάδηλον αὐτὸν γενέσθαι, τότε *Ἐπισυνήγαγε τὴν χεῖρα, καὶ ἐξῆλθεν ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ.* Παρεχώρησε, φησὶ, τῷ ἀδελφῷ τὴν πρόοδον, καὶ ὁ τελευταῖος νομιζόμενος πρῶτος ἐξῄει, καὶ ὁ πρῶτος νομιζόμενος μετ' ἐκεῖνον προῄει. *Καὶ εἶπεν ἡ μαῖα· Τί διεκόπη διὰ σὲ φραγμός; Καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Φαρές.* Διακοπὴ γὰρ ἑρμηνεύεται τὸ ὄνομα, καὶ μερισμὸς, ὡς ἂν εἴποι τις. *Καὶ μετὰ τοῦτον*

[a] Imperfecta omnino erit sententia, nisi tollatur καί.

[b] Sic Savil. et sex mss. Morel. et alii καταγελασθῶμεν.

volebam etiam hodie eamdem historiam tractare, indeque vobis contexere doctrinæ sermonem : verum in medio alia quædam narratio interjacet, quam non æquum est nos prætérire ; sed opus est ut quantum possibile est perscrutemur, et sic iterum ad argumentum Josephi redeamus. Quænam igitur illa quæ interseritur narratio? Illa de Juda. Hic enim accepta in uxorem filia Chananæi, Sava nomine, susceptisque ex illa tribus filiis, duxit, inquit, primogenito suo Er uxorem Thamar. Quia autem ille malus erat coram Domino, occidit eum Deus. Et præcepit Aunan, ut ducta uxore fratris sui, excitaret semen fratri suo. Id enim lex jussit, quæ dicit, Mortuo fratre sine liberis, frater ducta uxore excitet semen fratri (*Deut.* 25. 5). Verum et hunc, quia malus erat, occidit Dominus. Hoc Judam terrore perculit, videntem duos filios tam cito interiisse : et volens Thamar consolari, promisit se alium filium ei daturum : sed non implebat promissa, veritus ne et ipse eamdem pœnam ferret, quam fratres. Talibus promissionibus pascebatur Thamar, inque domo patris sui sedebat, exspectans quando soceri promissio impleretur : et videns Judam non velle implere promissa, interim mansuete tulit, non sustinens aliorum conjugia, sed amplexa viduitatem, et tempus congruum exspectans : festinabat enim ut filios procrearet ex socero. Et quia vidit socrum mortuam, et Judam venire in Thamna ad tondendas oves, furari voluit soceri concubitum, et ex illo filios procreare, non libidinem explere concupiscens, absit hoc, sed ne videretur esse sine nomine : alioquin et dispensatio erat id quod fiebat, unde et opere completa sunt ea quæ illa deliberavit. 14. *Depositis enim*, inquit, *vestibus viduitatis suæ, et induta theristro, et ornata sedit apud portas* (*Cap.* 38). Deinde quasi excusans eam Scriptura, dixit : *Vidit enim quod creverat Selom ; ipse autem non daret ipsam ei uxorem*, et propterea ad deceptionem illam properavit. Judas enim cum putaret eam esse scortum (velaverat enim illa faciem, ne agnosceretur), 16. *Divertit ad eam. Illa autem dixit : Quid mihi dabis? Ille autem pollicitus est hædum ex gregibus se missurum.* 17. *At hæc dixit : Si dederis arrhabonem, donec mittas.* 18. *Et dedit annulum et armillam, et baculum, et intravit ad eam, et gravida facta est ex eo.*

Christus ex semine Juda. — Nullus hæc audiens condemnet Thamar : nam, ut dixi, dispensationi ministravit : propterea neque ullam inde reprehensionem meretur, neque Judas criminibus fuit obnoxius. Etenim hac via procedens, invenies ex pueris inde natis Christum secundum carnem ducere genus. Præterea duo isti filii per eum nati, duorum populorum figura fuerunt, et prædictio quædam vitæ tum Judaicæ, tum spiritualis. Sed nunc videamus post recessum Judæ, quomodo parvo exacto tempore, et opere in apertum producto, Judas semetipsum condemnat, illam a criminibus liberans. Nam postquam implevit Thamar quod voluit, iterum mutato habitu inde quidem recessit, et venit in domum suam. Judas autem nihil eorum sciens, promissionem implevit et hædum misit, ut arrhabonem suum illi datum reciperet : sed nusquam inventa muliere, rediit puer, significans Judæ se nusquam invenire mulierem potuisse. Quibus compertis, Judas dixit, inquit, Ne forte damnemur, ut habiti ingrati. Neque enim sciebat factum. Verum præteritis mensibus tribus, et sarcina ventris partum prædicente, et nullo alio furtivum sciente concubitum : 24. *Annuntiatum*, inquit, *est Judæ, quod uterum gereret ex adulterio. Et ut didicit, Educite eam, inquit, et comburatur.* Magna indignatio, gravis pœna, quia et peccatum grande esse videbatur. Quid igitur Thamar? Productis iis quæ in arrhabonem Judas reliquerat, inquit : 25. *Si quis est cujus hæc sunt, ab illo ventris sarcinam accepi.*

2. Attende quomodo silens fide dignos testes affert qui loquantur, et satis eam criminis innoxiam demonstrent. Quia enim tribus testibus egebat, quæ in tali causa arguebatur : idcirco et hæc quasi claro testimonio dato, tres arrhabonum species mittit, annulum, armillam, et baculum : et domi sedens tacensque in causa vicit. 26. *Judas* enim *cum agnovisset, dixit : Justificata est magis quam ego, propterea quod non dedi eam filio meo Selom.* Quid est, *Justificata est ipsa magis, quam ego?* Illa quidem, inquit, innoxia est, ego autem meipsum condemno, et nullo arguente meipsum prodo ; imo abunde me redarguunt, quæ data sunt illi in arrhabonem. Et deinde iterum Thamarem excusans, dicit : *Quia non dedi eam Selom filio meo.* Forte autem hoc factum est ob hanc quam dicturus sum causam. Nam quia Judas putabat illius causa mortuos Er et Aunan, idque metuens eam non dedit Selom, quamvis ei promisisset, ut manifeste ac evidenter sciret ipsam non istis causam fuisse mortis, sed eos propter suam malitiam pœnas dedisse (*Occidit eum*, inquit, *Deus* : et iterum, *Occidit eum* (*Gen.* 38. 7. 10), inquit etiam de secundo), propterea ignarus ipse cum nuru sua rem habet, et clare didicit ipsam non in causa fuisse, sed illorum malitiam eos reos pœnæ fecisse : et confessus peccatum suum, etiam illam a supplicio liberavit. *Non adjecit*, inquit, *ut cognosceret eam*, quod declarat, neque primum cum ea rem habiturum fuisse, si agnovisset eam. Deinde postquam diligenter narravit nobis divina Scriptura deceptionem quam fecerat Thamar, consequenter docet nos qui filii ei sint nati. 27. *Factum est autem*, inquit, *cum pareret, erant gemelli in ventre ejus :* 28. *Et cum pareret, unus protendit manum : apprehensam autem obstetrix coccino ligavit, dicens : Hic egredietur primus.* Vide hic, obsecro, sacramentum et prædictionem futurorum. Nam postquam ligavit obstetrix manum coccino, ita ut cognosci posset exiturus, tunc 29. *Retraxit manum, et exiit frater ejus.* Cessit, inquit, fratri, ut prior egrederetur, et qui posterior putabatur, prior exiit, et qui prior existimabatur, posterior egressus est. *Et dixit obstetrix : Quare divisa est propter te sepes? Et vocavit nomen ejus Phares.* Dissectionem enim et quasi partitionem hoc nomen significat. 30. *Et post hunc egressus est frater ejus*,

qui signum in manu dextera acceperat, et vocavit nomen ejus Zara, quod interpretatur Oriens (*a*).

Zara figura Ecclesiæ. Lex peccata demonstrat. — Et quod non temere et absque causa hæc facta sint, sed figura futurorum fuerint, res ipsæ declarant. Neque enim secundum naturæ ordinem hoc factum est. Quomodo enim erat possibile, ut postquam manus ligata fuit coccino, ipsa iterum contraheretur, et daret posteriori transitum, nisi divina quædam virtus hæc prius dispensasset, et sicut in umbra quadam præfigurasset, quod statim ab initio Zara, quod est Oriens (hic enim figura erat Ecclesiæ), prospectare cœpit : quo paulisper procedente, ac mox retrocedente, legalis observatio per Phares significata subintravit, quæ postquam diu regnum tenuisset, eo qui prius cesserat, Zara videlicet, rursus procedente, cessit Ecclesiæ omnis Judaica consuetudo? Sed forte nunc fuerit necessarium idem brevius et clarius dicere. Fuerunt, sicut Zara qui manum protulit, Noe et Abraham, imo ante Noe Abel et Enoch, quibus magnum studium fuit ut placerent Deo. Deinde postquam in multos propagati, multa peccatorum onera collegerunt, opus autem erat ut vel parvam aliquam consolationem haberent : data est lex ut umbra aliqua, non peccata tollens, sed ea demonstrans, et manifesta eis faciens, ut tamquam imperfecti filii qui lacte pascuntur, adolescere possent. Verum quia neque hoc his profuit, sed, vel lege peccatorum magnitudinem monstrante, ipsi iterum iisdem inquinati sunt, adveniens communis Dominus noster, spiritualem hanc et virtutibus claram vitam humano generi largitus est, cujus figuram Zara implebat. Et idcirco evangelista etiam meminit Thamar, et eorum qui ex illa nati sunt, et dicit : *Judas autem genuit Phares et Zaram de Thamar* (*Matth.* 1. 3).

3. Ne igitur temere prætereamus ea quæ in divinis Scripturis sunt prodita, neque ea quæ dicuntur a superficie salutemus ; sed ingressi ad ipsum profundum, cum divitias quæ ibi latent didicerimus, glorificemus Dominum nostrum, qui cum tanta sapientia dispensat omnia. Nam si noluerimus mentem et causam omnium quæ facta sunt exquirere, non solum hanc condemnabimus, quod cum socero suo concubuerit, sed et Abraham reprehendemus, ut puericidam animo factum, et Phineem ut gemini simul homicidii reum. Sin autem uniuscujusque causam diligenter didicerimus, et illos a crimine liberabimus, et nos multam inde utilitatem percipiemus. Cæterum nos quæ ad historiam hanc attinent, pro virili nostra pertractavimus caritati vestræ.

Historiam Josephi narrare pergit; ipsum gratia continuo adjutum ostendit. — Quod si non fatigamini, et volueritis, etiam sequentia attingemus, et iterum ad narrationem admirabilis Josephi veniemus, ut discatis ex iis quæ hodie dicta sunt, quæ generosus ille athleta, post somnia illa regnum et principatum fratrum sibi promittentia, sustinuerit, et quomodo certaminibus certamina, tentationibus tentationes successerint; ita ut increbrescerent naufragia, nec submergeretur gubernator : et cum validior insurgeret tempestas, quasi ad gubernacula sedens, navim regeret. E re autem fuerit verba ipsa audire, ut diligenter omnia discere possimus. 1. *Joseph autem deductus est in Ægyptum, et emit eum archimagirus Pharaonis de manu Ismaelitarum* (*Caput* 39). Deinde postquam illi moribus barbari, qui a fratribus eum emerant, Ægyptio archimagiro Pharaonis, vendiderunt, varios dominos sortitus est ille, qui inter ulnas patris educatus fuerat : ut ne admiremur quomodo tulerit gravem illam servitutem adolescens, et omnino duræ hujusmodi vitæ inexpertus, domique magna patris benevolentia enutritus : subdidit Scriptura dicens : 2. *Et erat Dominus cum Joseph, et erat vir assequens* (*a*). Quid est, *Erat Dominus cum Joseph?* Comitabatur eum, inquit, divina gratia, et reddebat ei facilia omnia quæ gravia erant. Hæc dispensabat omnes ejus res, hæc mansuetiores ei reddidit negotiatores, et vendere archimagiro coegit, ut paulatim hac via procedens, et per tentationes illas vadens, ad regium solium ascendere valeret. Verum tu, dilecte, audiens eum sustinuisse servitutem apud negotiatores, deinde servivisse apud archimagirum, cogita quomodo non turbatus sit, neque cogitaverit, neque hæsitaverit secum dicens : Quæ somniorum illorum deceptio, quæ tantam gloriam pollicebatur? Ecce enim post somnia illa servitus, et servitus gravis, ac domini varii : ab hoc transeo ad illum; ab illo ad alium : et cogor barbarorum assuescere moribus. Numquid derelicti sumus? numquid contempti sumus a superno præsidio? Nihil tale vel dixit vel cogitavit, sed tulit omnia mansuete et fortiter. *Erat* enim *Dominus cum Joseph, et erat vir assequens.* Quid est, *Assequens?* Omnia ei prospere succedebant, ubique præcedebat eum superna providentia, et ita manifesta erat gratia, quæ florebat super eum, ut etiam domino ejus archimagiro manifestum hoc fieret. 3. *Sciebat enim*, inquit, *dominus ejus, quod Dominus esset cum eo, et omnia quæcumque faciebat, Dominus prospera reddebat in manibus ejus.* 4. *Invenit autem Joseph gratiam coram domino suo, et constituit eum super domum suam, et omnia quæcumque habebat, dedit in manus Joseph.* Vidisti quantum sit superna manu adjuvari? Ecce enim et juveni et peregrino et captivo servoque a domino tota domus creditur : *Et omnia quæ habebat, dedit in manus ejus.* Quare? Quia cum superno auxilio et suos attulit mores. *Gratus* enim *ei erat* ; hoc est, cum magna gratia faciebat omnia. Deinde volens eum benignus Deus in majori securitate constituere, non liberavit a servitute, neque libertatem ei dedit. Hic enim mos est Deo, ut non liberet a periculis viros virtute claros, neque e tentationibus eximat ; sed in ipsis tentationibus tantum suum ostendat auxilium, ut tentationes ipsæ eis fiant occasio festivitatis. Propter hoc et beatus David dicebat : *In tribulatione dilatasti me* (*Psal.* 4. 2). Non tribulationem, inquit,

(*a*) Vox Hebraica est זרח, sed fequentius מזרח.

(*a*) Hebraice איש מצליח, *vir prospere agens*, quo etiam sensu locum explicat Chrysostomus infra.

ἐξῆλθεν ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ ὁ τὸ σημεῖον ἐπὶ τῆς χειρὸς τῆς δεξιᾶς δεξάμενος, καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ζαρᾶ, ὃ ἑρμηνεύεται ἀνατολή.

Καὶ ὅτι οὐχ ἁπλῶς ταῦτα γεγένηται, ἀλλὰ τύπος ἦν τῶν μελλόντων ἔσεσθαι, αὐτὰ δηλοῖ τὰ πράγματα. Οὐδὲ γὰρ κατὰ φύσεως ἀκολουθίαν ἦν τὸ γεγονός. Πῶς γὰρ ἦν δυνατὸν, μετὰ τὸ δεθῆναι τὴν χεῖρα τῷ κοκκίνῳ, πάλιν συσταλῆναι, καὶ δοῦναι πάροδον τῷ μετὰ ταῦτα, εἰ μὴ θεία τις ἦν δύναμις ἡ ταῦτα προοικονομοῦσα, καὶ καθάπερ ἐν σκιᾷ τινι προδιετυποῦτο, ὅτι ἐξ ἀρχῆς καὶ ἐκ προοιμίων ὁ Ζαρᾶ, ὅπερ ἐστὶν ἀνατολὴ [a] (οὗτος γὰρ ὁ τύπος τῆς Ἐκκλησίας), ἤρξατο προκύπτειν, καὶ μικρὸν προελθόντος αὐτοῦ καὶ ὑποχωρήσαντος, ἡ νομικὴ παρατήρησις ἡ διὰ τοῦ Φαρὲς μηνυομένη ἐπεισῆλθε. καὶ χρόνῳ πολλῷ κρατοῦσα, πάλιν τοῦ πρότερον [594] ὑποχωρήσαντος, τοῦ Ζαρᾶ λέγω, προελθόντος, παρεχώρησε πάλιν τῇ Ἐκκλησίᾳ πᾶσα ἡ Ἰουδαϊκὴ πολιτεία; Ἀλλὰ τάχα νῦν ἀναγκαῖον συντομώτερον πάλιν αὐτὸ καὶ σαφέστερον εἰπεῖν. Ἤρξαντο, καθάπερ ὁ Ζαρᾶ τὴν χεῖρα προεξήνεγκεν, ὁ Νῶε καὶ ὁ Ἀβραὰμ, μᾶλλον δὲ πρὸ τοῦ Νῶε ὁ Ἄβελ καὶ ὁ Ἐνὼχ τῆς πρὸς τὸν Θεὸν εὐαρεστήσεως πολὺν ποιεῖσθαι λόγον. Εἶτα ἐπειδὴ εἰς πλῆθος ἐκταθέντες πολλὰ φορτία ἁμαρτημάτων συνελέξαντο, ἔδει δὲ μικρᾶς τινος αὐτοὺς παραμυθίας ἀπολαύειν, ὡς σκιά τις ὁ νόμος ἐδόθη, οὐχ ὅτι ἁμαρτήματα ἀναιρῶν, ἀλλὰ ταῦτα ἀποδεικνὺς καὶ φανερὰ αὐτοῖς ἐργαζόμενος, ἵνα καθάπερ τὰ ἀτελῆ παιδία γάλακτι τρεφόμενα εἰς ἀκμὴν ἡλικίας ἐλθεῖν δυνηθῶσιν. Ἀλλ' ἐπειδὴ οὐδὲ οὕτως ἀπώναντό τι, ἀλλὰ, καίτοι ὑποδεικνύοντος τοῦ νόμου τῶν ἁμαρτημάτων τὸ μέγεθος, οὗτοι πάλιν τούτοις ἀνεφύροντο, παραγενόμενος ὁ κοινὸς Δεσπότης τὴν πνευματικὴν ταύτην καὶ ἐνάρετον πολιτείαν τῷ τῶν ἀνθρώπων ἐχαρίσατο γένει, ἧς τύπον ὁ Ζαρᾶ ἐπλήρου. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς μέμνηται καὶ τῆς Θάμαρ καὶ τῶν ἐξ αὐτῆς τεχθέντων, καί φησιν· *Ἰούδας δὲ ἐγέννησε τὸν Φαρὲς καὶ τὸν Ζαρᾶ ἐκ τῆς Θάμαρ.*

γ'. Μὴ τοίνυν ἁπλῶς παρατρέχωμεν τὰ ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς κείμενα, μηδὲ ἐξεπιπολῆς τοῖς λεγομένοις προσέχωμεν, ἀλλ' εἰς τὸ βάθος ἑαυτοὺς καθέντες, καὶ τὸν ἐναποκείμενον πλοῦτον καταμαθόντες, δοξάζωμεν τὸν ἡμέτερον Δεσπότην, τὸν μετὰ τοσαύτης σοφίας ἅπαντα οἰκονομοῦντα. Εἰ γὰρ μὴ τὸν σκοπὸν καὶ τὴν αἰτίαν ἑκάστου τῶν γινομένων ἐξετάζειν βουλοίμεθα, οὐ μόνον ταύτης κατηγορήσομεν, ὡς τῷ πενθερῷ αὐτῆς μιγείσης, ἀλλὰ καὶ τὸν Ἀβραὰμ αἰτιασόμεθα, ὡς παιδοκτόνον τῇ γνώμῃ γεγενημένον, καὶ τὸν Φινεὲς, ὡς κατ' αὐτὸν δύο φόνους ἐργασάμενον. Ἐὰν δὲ ἑκάστου τὴν αἰτίαν ἀκριβῶς καταμάθωμεν, κἀκείνους μέμψεως ἀπαλλάξομεν, καὶ αὐτοὶ πολλὴν ἐκεῖθεν τὴν ὠφέλειαν καρπωσόμεθα. Ἀλλὰ τὰ μὲν κατὰ τὴν ἱστορίαν ταύτην, ὡς ἡμῖν οἷόν τε ἦν, διεξεληλύθαμεν ἐπὶ τῆς ὑμετέρας ἀγάπης.

Εἰ δὲ μὴ ἀπεκάμετε, καὶ βούλεσθε, καὶ τῶν ἑξῆς ἐφαψόμεθα, καὶ πάλιν ἐπὶ τὴν κατὰ τὸν θαυμαστὸν Ἰωσὴφ διήγησιν ἥξομεν, ἵνα μάθητε καὶ ἐκ τῶν σήμερον λεγομένων, ὅσα ὁ γενναῖος οὗτος ἀθλητὴς μετὰ τὰ ὀνείρατα ἐκεῖνα, τὰ τὴν βασιλείαν αὐτῷ μηνύοντα καὶ τὴν κατὰ τῶν ἀδελφῶν ἀρχὴν, ὑπέμεινε, καὶ ὅπως ἀπὸ ἀγώνων ἀγῶνες αὐτὸν διεδέχοντο, καὶ πειρασμοῖς πειρασμοὶ συνήπτοντο, καὶ ἐπάλληλα ἦν τὰ ναυάγια, καὶ ὁ κυβερνήτης οὐ κατεποντίζετο, καὶ σφοδροτέρου τοῦ χειμῶνος ἐπανισταμένου, καθάπερ ἐπὶ τῶν οἰάκων καθήμενος, οὕτω τὴν ναῦν ἴθυνεν. Ἄξιον δὲ ἀκοῦσαι καὶ αὐτῶν τῶν ῥημάτων, ἵνα πάντα μετὰ ἀκριβείας μαθεῖν δυνηθῶμεν. *Ἰωσὴφ δὲ*, φησὶ, *κατήχθη εἰς Αἴγυπτον, καὶ ἐκτήσατο αὐτὸν ὁ ἀρχιμάγειρος Φαραὼ ἐκ χειρὸς Ἰσμαηλιτῶν.* Εἶτα ἐπειδὴ καὶ οἱ παρὰ τῶν ἀδελφῶν αὐτὸν ὠνησάμενοι βάρβαροί τινες καὶ ἀλλόκοτοι ἦσαν τὸ ἦθος, καὶ πάλιν αὐτοὶ τῷ Αἰγυπτίῳ τῷ ἀρχιμαγείρῳ τοῦ Φαραὼ αὐτὸν ἀπέδοντο, καὶ διαφόρους ἤμειβε δεσπότας ὁ ἐν ταῖς ἀγκάλαις τοῦ πατρὸς ἀνατραφείς· ἵνα μὴ ξενιζώμεθα [595] πῶς ἤνεγκε τὴν μοχθηρὰν ἐκείνην δουλείαν νέος ὢν, καὶ πάσης τοιαύτης σκληραγωγίας ἄπειρος, καὶ ἐν οἰκίᾳ μετὰ πολλῆς τῆς πατρικῆς φιλοστοργίας ἀνατραφεὶς, ἐπήγαγεν ἡ Γραφὴ λέγουσα· *Καὶ ἦν Κύριος μετὰ Ἰωσὴφ, καὶ ἦν ἀνὴρ ἐπιτυγχάνων.* Τί ἐστι, *Καὶ ἦν Κύριος μετὰ Ἰωσὴφ;* Συμπαρῆν αὐτῷ, φησὶν, ἡ ἄνωθεν χάρις, καὶ αὐτὴ αὐτῷ πάντα τὰ δυσχερῆ ἐξευμάριζεν. Αὕτη πάντα τὰ κατ' αὐτὸν ᾠκονόμει· αὕτη καὶ τοὺς ἐμπόρους ἐκείνους ἡμερωτέρους αὐτῷ κατέστησε, καὶ ἀποδόσθαι τῷ ἀρχιμαγείρῳ κατηνάγκασεν, ἵνα ὁδῷ προβαίνων οὕτω κατὰ μικρὸν, καὶ διὰ τῶν πειρασμῶν τούτων ὁδεύων ἐπὶ τὸν τῆς βασιλείας θρόνον ἀνελθεῖν δυνηθῇ. Ἀλλὰ σὺ, ἀγαπητὲ, ἀκούων ὅτι ὑπέμεινε τὴν δουλείαν τὴν παρὰ τοῖς ἐμπόροις, εἶτα διεδέξατο ἡ δουλεία τοῦ ἀρχιμαγείρου, λογίζου, πῶς οὐκ ἐταράττετο, οὐδὲ διελογίζετο καθ' ἑαυτὸν καὶ ἠπόρει καὶ ἔλεγε· Τίς ἡ τῶν ὀνειράτων ἐκείνων ἀπάτη ἡ τοσαύτην τὴν περιφάνειάν μοι μηνύουσα; Ἰδοὺ γὰρ μετὰ τὰ ὀνείρατα ἐκεῖνα δουλεία, καὶ δουλεία χαλεπὴ, καὶ δεσπότας ἀμείβω, ἀπὸ τούτου πρὸς ἐκεῖνον, καὶ ἀπ' ἐκείνου πρὸς τοῦτον, καὶ ἀναγκάζομαι ἔθεσιν ἀλλοκότοις συναναμίγνυσθαι. Ἆρα μὴ ἐγκατελείφθημεν; ἆρα μὴ παρώφθημεν παρὰ τῆς ἄνωθεν ῥοπῆς; Οὐδὲν τοιοῦτον οὐκ εἶπεν, οὐκ ἐνενόησεν, ἀλλ' ἔφερε πάντα πράως καὶ γενναίως. *Ἦν* γὰρ *Κύριος μετὰ Ἰωσὴφ, καὶ ἦν ἀνὴρ ἐπιτυγχάνων* Τί ἐστιν, *Ἐπιτυγχάνων*. Πάντα αὐτῷ κατευώδου, πανταχοῦ προωδοποίει αὐτῷ ἡ ἄνωθεν χάρις, καὶ οὕτω φανερὰ ἦν ἡ ἐπανθοῦσα αὐτῷ χάρις, ὡς καὶ τῷ δεσπότῃ αὐτοῦ τῷ ἀρχιμαγείρῳ κατάδηλον τοῦτο γενέσθαι. *Ἤδει γὰρ*, φησὶν, *ὁ κύριος αὐτοῦ, ὅτι Κύριος ἦν μετ' αὐτοῦ, καὶ πάντα ὅσα ἂν ποιῇ, Κύριος εὐοδοῖ ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ. Εὗρε δὲ Ἰωσὴφ χάριν ἐναντίον τοῦ κυρίου αὐτοῦ, καὶ κατέστησεν αὐτὸν ἐπὶ τοῦ οἴκου αὐτοῦ, καὶ πάντα ὅσα ἦν αὐτῷ ἔδωκε διὰ χειρὸς Ἰωσήφ.* Εἶδες ὅσον ἐστὶν ὑπὸ τῆς ἄνωθεν βοηθεῖσθαι δεξιᾶς; Ἰδοὺ γὰρ καὶ νέος καὶ ξένος καὶ αἰχμάλωτος καὶ δοῦλος, καὶ πᾶσαν ἐγχειρίζεται παρὰ τοῦ δεσπότου τὴν οἰκίαν. *Καὶ πάντα διὰ χειρὸς αὐτοῦ ἔδωκε*, φησί. Διὰ τί; Ἐπειδὴ μετὰ τῆς ἄνωθεν συνεργίας καὶ τὸν οἰκεῖον τρόπον εἰσήνεγκεν. *Εὐηρέστει γὰρ αὐτῷ*, φησὶν, ἀντὶ τοῦ, Μετὰ πολλῆς εὐνοίας ἅπαντα διεπράττετο. Εἶτα βουλόμενος αὐτὸν ὁ φιλάνθρωπος Θεὸς ἐν πλείονι καταστῆσαι ἀδείᾳ, οὐκ ἀπήλλαξε τῆς δουλείας, οὐδὲ ἐν ἐλευθερίᾳ παρεσκεύασεν εἶναι. Τοῦτο γὰρ αὐτῷ ἔθος ἀεὶ, τοὺς ἐναρέτους ἄνδρας οὐκ ἀπαλλάττειν τῶν κινδύνων, οὐδὲ ἐλευθεροῦν τῶν πειρασμῶν, ἀλλ' ἐν αὐτοῖς τοῖς πειρασμοῖς τοσαύτην ἐπιδείκνυσθαι τὴν οἰκείαν ῥοπὴν, ὡς αὐτοὺς τοὺς πειρασμοὺς ὑπόθεσιν αὐτοῖς ἑορτῆς γίνεσθαι. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ μακάριος Δαυῒδ ἔλεγεν· *Ἐν θλίψει ἐπλάτυνάς με.* Οὐχὶ τὴν θλίψιν ἀπήλασας, φησὶν, οὐδὲ ταύτης ἀπαλλάξας ἐν ἀνέσει με εἶναι πεποίηκας, ἀλλ' ὅπερ ἐστὶ θαυμαστὸν καὶ παράδοξον, ἐν μέσῳ τῶν θλίψεων τυγχάνοντα ἐν

ἀδείᾳ εἶναι παρεσκεύασας. Τοῦτο δὴ καὶ ἐνταῦθα ποιεῖ ὁ φιλάνθρωπος Δεσπότης. *Εὐλόγησε γὰρ τὸν οἶκον τοῦ Αἰγυπτίου διὰ τὸν Ἰωσήφ.* [596] Καὶ ἐμάνθανε λοιπὸν καὶ ὁ βάρβαρος, ὅτι τῶν ᾠκειωμένων ἐστὶ τῷ Θεῷ ὁ νομιζόμενος οἰκέτης, *Καὶ ἐπέτρεψε*, φησὶν, *ἅπαντα ὅσα ἦν αὐτῷ διὰ χειρὸς Ἰωσήφ· καὶ οὐκ ᾔδει οὐδὲν, πλὴν τοῦ ἄρτου οὗ ἤσθιε.* Μονονουχὶ δεσπότην αὐτὸν κατέστησε πάσης τῆς ἑαυτοῦ οἰκίας. Καὶ ἦν ὁ δοῦλος, ὁ αἰχμάλωτος ὑπὸ τὴν ἑαυτοῦ χεῖρα ἔχων πάντα τὰ τοῦ δεσπότου. Τοσοῦτόν ἐστιν ἀρετή· ὅπου γὰρ ἐὰν αὕτη φανῇ, πάντων περιγίνεται καὶ κρατεῖ. Ὥσπερ γὰρ τοῦ φωτὸς ἀνατείλαντος ἀπελαύνεται τὸ σκότος, οὕτω καὶ νῦν τῆς ἀρετῆς φανείσης ἐκποδὼν πᾶσα κακία γίνεται.

δ'. Ἀλλὰ τὸ πονηρὸν θηρίον ὁ διάβολος, θεασάμενος τοῦ δικαίου τὴν εὐδοκίμησιν, καὶ ὅτι δι' αὐτῶν τῶν νομιζομένων λυπηρῶν περιφανέστερος ἐγίνετο, τρίζων τοὺς ὀδόντας καὶ μεμηνὼς, καὶ οὐδὲ φέρων ὁρᾷν τὸν δίκαιον οὕτω καθ' ἑκάστην ἡμέραν λαμπρότερον γινόμενον, βόθρον αὐτῷ ἀνορύττει βαθὺν, καὶ κρημνὸν, ὡς ἐνόμιζε, μέγιστον αὐτῷ τίκτοντα τὸν ὄλεθρον, καὶ χειμῶνα κατασκευάζει, σφοδρὸν αὐτῷ τὸ ναυάγιον ἐργάσασθαι δυνάμενον· ἀλλ' ἐμάνθανεν οὐκ εἰς μακρὰν, ὅτι πρὸς κέντρα λακτίζει, καὶ κατὰ τῆς οἰκείας κεφαλῆς ἅπαντα διαπράττεται. *Καὶ ἦν Ἰωσὴφ*, φησὶ, *καλὸς τῷ εἴδει, καὶ ὡραῖος τῇ ὄψει.* Τίνος ἕνεκεν ἡμῖν τὴν εὐμορφίαν τοῦ σώματος διηγεῖται; Ἵνα μάθωμεν ὅτι οὐ μόνον τῇ κατὰ ψυχὴν εὐμορφίᾳ ἦν καλὸς, ἀλλὰ καὶ τῷ σώματι. Ἐν αὐτῷ γὰρ τῷ ἄνθει τῆς ἡλικίας νέος ἦν, καὶ *Καλὸς τῷ εἴδει, καὶ ὡραῖος τῇ ὄψει.* Ταῦτα δὲ προλαβοῦσα διηγεῖται περὶ αὐτοῦ ἡ θεία Γραφὴ, ἵνα διδάξῃ ἡμᾶς ὡς ἁλοῦσα τῷ κάλλει τοῦ νεανίσκου ἡ Αἰγυπτία πρὸς τὴν παράνομον ἐκείνην μίξιν αὐτὸν ἐκάλει. *Καὶ ἐγένετο*, φησὶ, *μετὰ ταῦτα.* Τί ἐστι, *Μετὰ ταῦτα;* Μετὰ τὸ πάσης τῆς οἰκίας τὴν ἐξουσίαν αὐτὸν ἐμπιστευθῆναι, καὶ μετὰ τὸ ἐν τοσαύτῃ εἶναι τιμῇ ἀξιωθῆναι παρὰ τοῦ δεσπότου, *Ἐπέβαλεν ἡ γυνὴ τοῦ κυρίου αὐτοῦ τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῆς ἐπὶ τὸν Ἰωσήφ.* Ὅρα τὴν ἀναίδειαν τῆς ἀκολάστου γυναικός. Οὐχ ὅτι δέσποινα εἶναι ἐνομίζετο ἐν διανοίᾳ ἔλαβεν, οὐχ ὅτι οἰκέτης ἦν ἐκεῖνος, ἀλλ' ὑπὸ τῆς εὐμορφίας ἁλοῦσα, καὶ τὸν ἐμπρησμὸν τὸν σατανικὸν δεξαμένη, ἐπιπηδᾷν ἐπεχείρει λοιπὸν τῷ νεανίσκῳ, καὶ τὸν πονηρὸν τοῦτον λογισμὸν ἐν τῇ διανοίᾳ συνέχουσα, καιρὸν ἐπεζήτει καὶ ἐρημίαν τὴν δυναμένην αὐτῇ συμπρᾶξαι πρὸς τὴν παράνομον ταύτην ἐπιχείρησιν. Ὁ δὲ, φησὶν, οὐκ ἤθελεν· οὐκ ἐπείθετο, οὐδὲ κατεδέχετο τὰ παρ' ἐκείνης ῥήματα. Ἤδει γὰρ πολὺν αὐτῷ φέροντα τὸν ὄλεθρον· καὶ οὐ μόνον τὰ καθ' ἑαυτὸν ἐσκόπει, ἀλλὰ σπουδὴν ἐποιεῖτο κἀκείνην, καθ' ὅσον οἷόν τε ἦν, ἀπαλλάξαι τῆς μανίας καὶ τῆς ἀτόπου ταύτης ἐπιθυμίας. Καὶ συμβουλὴν αὐτῇ εἰσάγει ἱκανὴν αὐτὴν καταιδέσαι, καὶ ποιῆσαι τὸ συμφέρον ἐπιγνῶναι. *Εἶπε γὰρ*, φησὶ, *τῇ γυναικὶ τοῦ κυρίου αὐτοῦ* (ἡ δέσποινα παρὰ τοῦ δούλου συμβουλὴν δέχεται)· *Εἰ ὁ κύριός μου οὐ γινώσκει δι' ἐμὲ οὐδὲν τῶν ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ, ἀλλὰ πάντα*[a] *ὅσα ἐστὶν αὐτῷ, δέδωκεν εἰς τὰς χεῖράς μου.* Ὢ εὐγνωμοσύνης ἀνδρός. Ὅρα πῶς ἀπαριθμεῖται τοῦ δεσπότου τὰς εὐεργεσίας, ἵνα δείξῃ ὅσῃ τῇ ἀγνωμοσύνῃ ἐκείνη κέχρηται πρὸς [597] τὸν ὁμόζυγον. Εἰ γὰρ ἐγὼ, φησὶν, ὁ οἰκέτης, ὁ ξένος, ὁ αἰχμάλωτος, τοσαύτης ἀπήλαυσα παρ' αὐτοῦ ἀδείας, ὡς ἅπαντα ὑπὸ τὴν χεῖρα εἶναι τὴν ἐμὴν, καὶ οὐδέν ἐστιν ὃ ὑπεξαιρεῖται τῆς χειρός μου, πλὴν σοῦ, ἀλλὰ πᾶσι μὲν αὐτὸς ἐπίκειμαι, μόνη δὲ σοὶ ὑποτέταγμαι, καὶ ἔξω τυγχάνεις τῆς ἐμῆς ἐξουσίας. Εἶτα ἵνα καιρίαν δῷ τὴν πληγὴν, καὶ ὑπομνήσῃ τῆς εὐνοίας τοῦ ἀνδρὸς, καὶ πείσῃ αὐτὴν μὴ ἀγνώμονα περὶ τὸν σύνοικον γενέσθαι, φησί· Καὶ σὺ διὰ τοῦτο ἔξω τῆς ἐξουσίας τῆς ἐμῆς τυγχάνεις, *Διὰ τὸ σὲ γυναῖκα αὐτοῦ εἶναι.* Εἰ τοίνυν γυνὴ αὐτοῦ τυγχάνεις, *πῶς οὖν ποιήσω τὸ ῥῆμα τὸ πονηρὸν τοῦτο, καὶ ἁμαρτήσομαι ἐναντίον τοῦ Θεοῦ;* Ἐπειδὴ γὰρ ἐκείνη τὴν ἐρημίαν ἐζήτει, καὶ καιρὸν ἀνέμενε, λαθεῖν σπουδάζουσα τὸν ἄνδρα, καὶ τοὺς οἰκέτας τοὺς ἐπὶ τῆς οἰκίας ἅπαντας, φησὶν οὗτος· *Πῶς δυνήσομαι ποιῆσαι τὸ πονηρὸν τοῦτο, καὶ ἁμαρτήσομαι ἐναντίον τοῦ Θεοῦ;* Τί γὰρ νομίζεις; Κἂν πάντας λαθεῖν δυνηθῶμεν, τὸν ἀκοίμητον ὀφθαλμὸν οὐ δυνάμεθα λαθεῖν. Ἐκεῖνον μόνον δεδοικέναι δεῖ, καὶ ἀγωνιᾷν καὶ τρέμειν, ὥστε μὴ ὑπὸ τοῖς ἐκείνου ὀφθαλμοῖς παράνομόν τι διαπράξασθαι. Καὶ ἵνα μάθωμεν τὴν ὑπερβάλλουσαν τοῦ δικαίου ἀρετὴν, καὶ ὅτι οὐχ ἅπαξ οὐδὲ δὶς, ἀλλὰ καὶ πολλάκις τὸν ἀγῶνα τοῦτον ὑπέμεινε, καὶ τῆς λέξεως ταύτης ἠνέσχετο, καὶ συμβουλεύων οὐκ ἐπαύσατο, φησὶν ἡ Γραφή· *Ἡνίκα δὲ ἐλάλει ἡμέραν ἐξ ἡμέρας, καὶ οὐχ ὑπήκουσεν αὐτῆς·* ἐπιτηρήσασα τὰ ἐπὶ τῆς οἰκίας διαπραττόμενα, ἐπιπηδᾷ τῷ νεανίσκῳ, καθάπερ θηρίον θῆγον τοὺς ὀδόντας, καὶ ἐπισπασαμένη τῶν ἱματίων κατεῖχε. Μὴ ἁπλῶς τοῦτο παραδράμωμεν, ἀλλ' ἐννοήσωμεν ὅσον ὑπέμεινε τὸν ἀγῶνα ὁ δίκαιος ἐκεῖνος. Οὐ γὰρ οὕτω θαυμαστὸν ἦν, ὡς ἔμοιγε δοκεῖ, ἐν μέσῃ τῇ Βαβυλωνίᾳ καμίνῳ τοὺς τρεῖς παῖδας ὄντας ἀβλαβεῖς διαμεῖναι, καὶ μηδὲν ὑπὸ τοῦ πυρὸς παθεῖν, ὡς θαυμαστὸν ἐγένετο καὶ παράδοξον τὸν θαυμαστὸν τοῦτον νεανίσκον κατασχεθέντα τῶν ἱματίων ὑπὸ τῆς μιαρᾶς ταύτης καὶ ἀκολάστου μὴ ἐνδοῦναι, ἀλλὰ καὶ τὰ ἱμάτια ἀφέντα ἐν ταῖς ἐκείνης χερσὶν οὕτως ἀποπηδῆσαι. Ὥσπερ γὰρ οἱ τρεῖς παῖδες ἐκεῖνοι διὰ τὴν οἰκείαν ἀρετὴν τῆς ἄνωθεν ἀπολαύσαντες ῥοπῆς, τοῦ πυρὸς κρείττους ὤφθησαν· οὕτω καὶ οὗτος, ἐπειδὴ τὰ παρ' ἑαυτοῦ εἰσέφερε, καὶ τῆς σωφροσύνης τοὺς ἀγῶνας μετὰ πολλοῦ τοῦ τόνου ἐπεδείκνυτο, πολλῆς καὶ τῆς ἄνωθεν συμμαχίας ἀπήλαυσε, τῆς τοῦ Θεοῦ δεξιᾶς συμπραττούσης αὐτῷ τοσοῦτον ἆθλον νικῆσαι, καὶ ἔξω τῶν δικτύων τῆς ἀσελγοῦς ἐκείνης καταστῆναι. Καὶ ἦν ἰδεῖν λοιπὸν τότε τὸν θαυμάσιον τοῦτον γυμνὸν μὲν ἐξιόντα ἱματίων, ἐνδεδυμένον δὲ τῆς σωφροσύνης τὸ ἔνδυμα, καὶ καθάπερ ἀπό τινος πυρᾶς καὶ καμίνου ἀβλαβῆ διαφυγεῖν, καὶ οὐ μόνον οὐ κατακαυθέντα, ἀλλὰ καὶ λαμπρότερον καὶ φαιδρότερον γεγενημένον.

ε'. Ἀλλ' ὅρα μετὰ τοσαύτην νίκην, μετὰ τοσαύτην ἀνδρείαν, ὑπὲρ ὧν ἐχρῆν αὐτὸν στεφανωθῆναι, ὑπὲρ ὧν ἐχρῆν αὐτὸν ἀνακηρυχθῆναι, πάλιν ὡσανεὶ ὑπεύθυνον [598] τὰ μυρία ὑπομένοντα δεινά. Ἡ γὰρ Αἰγυπτία ἐκείνη οὐ φέρουσα λοιπὸν τὴν αἰσχύνην καὶ τὸ ὄνειδος, ᾗ περιέβαλλεν ἑαυτὴν ἀδυνάτοις ἐπιχειρήσασα, πρότερον μὲν τοὺς ἐπὶ τῆς οἰκίας συγκαλεσαμένη κατηγορεῖ τοῦ νεανίσκου, καὶ τὰ παρ' αὐτῆς μανικῶς προταθέντα, ὡς παρ' ἐκείνου εἰρημένα φήσασα, οὕτως ἀπατᾷν ἅπαντας ἐπεχείρει. Τοιοῦτον γὰρ ἔθος τῇ κακίᾳ, ἀεὶ πρὸς τὴν ἀρετὴν ἀγωνιζομένην τὰ ἑαυτῆς ἐλαττώματα ἐκείνῃ ἐπιχειρεῖν προστρίβεσθαι· ὃ δὴ καὶ αὕτη τότε ἐποίει, τὸν νεανίσκον ὡς ἀκόλαστον διαβάλλουσα καὶ ἑαυτῇ προσωπεῖον σωφροσύνης περιθεῖσα, καὶ λέγουσα διὰ τοῦτο κἀκεῖνον τὰ ἱμάτια καταλελοιπέναι, καὶ ταύτην ταῦτα κατεσχηκέναι. Καὶ ὁ φιλάνθρωπος Θεὸς ἐμακροθύμει

[a] Quinque mss, αὐτοῦ, καὶ πάντα.

abstulisti, neque ab ea liberatum in tranquillitate esse voluisti : sed id quod est miraculum, et perquam rarum, in medio tribulationis constitutum, absque pavore esse me fecisti : illud sane et hic fecit benignus Dominus. 5. *Benedixit enim domum Ægyptii propter Joseph.* Et didicit postea barbarus, eum qui ut servus habebatur, Deo peculiariter gratum esse, *Et permisit omnia quæ habebat in manibus Joseph; 6. et non sciebat quidquam, præter panem quem comedebat.* Quasi dominum totius domus constituit. En servus et captivus sub manu sua habet omnia quæ erant domini. Tanta res est virtus : nam ubicumque illa apparuerit, omnibus dominatur et prævalet. Etenim sicut oriente sole tenebræ discutiuntur, ita et nunc apparente virtute e medio tollitur omnis malitia.

4. *Victa a Josepho uxor Putipharis; Deus solus timendus est.*—Sed mala bestia diabolus, ut primum vidit justum gratum esse, et per ea quæ putantur esse adversa clariorem fieri, fremit dentibus et insanit : neque videre potest justum quotidie magis ac magis clarescere, sed profundum barathrum effodit, et præcipitium parat, quo illum maximo, ut arbitratur, damno afficiat; et tempestatem excitat, quæ possit violentum ipsi naufragium parere : sed didicit non post longum tempus, se contra stimulum calcitrare, et contra suum caput operari omnia. *Et erat Joseph,* inquit, *pulcher specie, et formosus aspectu.* Quare nobis corporis pulchritudinem narrat? Ut discamus eum non solum anima pulchrum fuisse, sed et corpore. In ipso enim flore ætatis erat : juvenis erat, et *Pulcher specie, et formosus facie.* Hæc autem prius narravit de eo Scriptura, ut doceat nos Ægyptiam adolescentis pulchritudine captam ad illicitum eum concubitum incitasse. 7. *Et factum est post hæc.* Quid est, *Post hæc?* Postquam ei concredita potestas totius domus, postquam tantum honorem a domino suo consequutus est, *Injecit uxor domini sui oculos suos in Joseph.* Vide intemperantiam lascivæ mulieris. Non subiit illi in mentem se haberi dominam, non cogitavit illum esse servum, sed a formositate capta, et diabolico incendio suscepto, in juvenem postea insilire tentat : malamque illam cogitationem in mente servans, tempus inquirebat et solitudinem, quæ possent ei cooperari ad illicitum suum conatum. *Verum ille noluit :* neque paruit, neque verba illius suscepit. Sciebat enim hinc sibi magnam perniciem enasci : et non solum res suas spectabat, sed operam dabat ut et illam, quantum possibile erat, ab insania hac liberaret, et ab illicita ista concupiscentia . atque consilium ei affert, quod sufficiebat ei ut pudefieret, et quid sibi esset profuturum cognosceret. 8. *Dixit enim,* inquit, *uxori domini sui* (domina a servo consilium accepit) : *Si dominus meus propter me nihil scit in domo sua, sed omnia quæcumque habet, dedit in manus meas.* O gratum viri animum! Vide quomodo enumerat beneficia domini, ut doceat quantum illa se ingratam erga conjugem ostendat. Si enim ego, inquit, qui famulus sum, qui peregrinus, qui captivus, tanta fruor apud eum libertate, ut omnia sua sub manu mea tradiderit · et nihil est quod excepit de manu mea, præter te : et omnibus aliis ego præsum, soli autem tibi subjicior, esque extra meam potestatem. Deinde ut letalem ei plagam daret, et in mentem revocaret viri benevolentiam, persuaderetque ei ne tam ingrata esset erga conjugem suum, inquit : Et tu propterea extra potestatem meam es, eo 9. *Quod tu uxor ejus sis.* Cum igitur uxor ejus sis, *Quomodo faciam hoc malum verbum, et peccabo coram Deo?* Quoniam enim illa solitudinem observabat, et tempus exspectabat quo latere posset virum, et omnes qui in domo erant, dicit : *Quomodo potero facere malum hoc, et peccabo coram Deo?* Quid enim putas? Etiamsi fecerimus ut res clam sit omnibus, oculum tamen illum, qui dormitare nequit, latere non poterimus : illum solum timere oportet, et tremere ac pavere, ut ne in conspectu ejus mali quidpiam faciamus. Et ut discamus justi excellentem virtutem, et eum non semel neque bis, sed et sæpius certamen hoc sustinuisse, et colloquium hoc tulisse, consulereque non cessavisse, subdit Scriptura : 10. *Cum autem loqueretur de die in diem, et non obediret ei :* ubi observavit in domo facientem aliquid, assiliit in juvenem, sicut fera dentibus frendens, et apprehensis vestimentis tenuit eum. Non simpliciter hoc prætereamus, sed cogitemus quantum certamen sustinuerit justus ille. Non enim erat tam admirabile, ut mihi videtur, in fornace Babylonis versari tres pueros et illæsos permanere, nihilque ab igne pati (*Dan.* 3), ut admirabile hoc et rarum, nempe admirandum illum juvenem retineri vestimentis a scelesta illa et lasciva, nec tamen illi cedere, sed et vestibus relictis in manibus illius resilire. Sicut enim tres pueri illi propter suam virtutem superno freti auxilio, igne præstantiores visi sunt : ita et ille, quia quod in se erat afferebat, et continentiæ certamina cum magna exhibebat constantia, magno supernoque præsidio muniebatur. Neque enim potuisset, dextera Dei non cooperante ei, tantum certamen certare, et a retibus illius libidinosæ mulieris aufugere. Et licebat postea videre admirabilem illum, nudum quidem vestibus exire, indutum autem continentiæ vestimentis, et quasi ab incendio et fornace illæsum effugere : ac non solum non adustum, sed et multo fulgidiorem et clariorem factum.

5. Sed vide post tantam victoriam, postque tantam fortitudinem, cujus causa illum oportebat coronari, et cujus causa oportebat illum prædicari, iterum quasi reum et obnoxium innumera sustinentem mala. Nam Ægyptia illa non ferens pudorem et opprobrium, in quæ seipsam injecerat impossibilia attentans, primum quidem convocavit eos qui in domo erant, accusans adolescentem : testificaturque illum dixisse ea quæ ab ipsa magno furore proposita fuerant, atque ita omnes decipere tentat. Hic enim mos est malitiæ, semper contra virtutem pugnat, et ei sua peccata adscribere satagit : id quod et hæc faciebat, adolescentem quasi intemperantem criminans et se continentiæ larva tegens, dicensque propter hoc et illum vestes reliquisse, et se retinuisse illas. Benignus vero

Deus hæc fieri permittit, ut per omnia famulum suum clariorem efficiat. Nam hæc omnia venienti viro cum magna malitia dixit, et adolescentem accusavit, dicens : 17. *Intravit ad me puer Hebræus, quem duxisti ad nos, ut illuderet mihi.* O misera et calamitosa! Non ipse introduxit, ut illuderet tibi : sed diabolus te induxit, ut non solum adultera fieres, sed et ut, quantum in te fuit, homicidium patrares. Et ostendit postea ad comprobationem eorum quæ dicta erant adolescentis vestes.

Dei providentia erga Josephum. — Considera, obsecro, hic communis omnium Domini clementiam : sicut enim a fratribus illum eripuit, volentibus eum interficere : et effecit primum quidem ut secundum consilium Ruben in cisternam immitteretur, et postea iterum secundum consilium Judæ negotiatoribus venderetur, ut somniorum eventus complerentur, fidemque facerent justo, non frustra neque temere hæc præsignata fuisse : ita et nunc superna manus erat quæ barbarum detinuit, et non permisit ut statim ad cædem justi festinaret. Quid enim prohibuisset eum hoc facere, cum intelligeret illum violare suum lectum tentavisse? Verum providus Deus ideo tantam curavit ab illo exhiberi clementiam, ut injectus in carcerem, etiam illic suam declararet virtutem, et sic ad principatum regni perveniret. 19. *Succensuit enim,* inquit, *dominus ejus,* 20. *et misit eum in custodiam, ubi vincti regis detinebantur.* Sed si quidem non credebat, non oportebat eum in carcerem conjicere : sin credebat verum esse quod Ægyptia finxerat, tunc neque carcere dignus erat, sed plecti capite et extremam pœnam pati debebat. Verum quando suum auxilium dextra superna ostendit, omnia levia et facilia fiunt; et feroces mansuetiores se præstant. Tunc autem supernum præsidium ubertim nobis assistit, quando multam et nos ostenderimus virtutem. Nam hic quoniam multum certavit, propterea etiam magnas retributiones consequitur. Et post tantam fortitudinem abducitur in carcerem, et silenter fert omnia. Scitis enim quanta ii qui non sunt sibi conscii malitiæ, quando sicut rei condemnantur, utantur sæpe fiducia, dicendique libertate instructi ingenti animo insurgant contra eos qui insontibus crimen intentant. Verum ille non sic : sed silet, et omnia mansuete fert, et magna cum patientia Dei exspectat subsidium. Vide enim quomodo et in carcere principatum omnem accipiat a custode carceris, idque merito : 21. *Erat* enim *Dominus cum Joseph,* inquit, *et effundebat ei suam misericordiam.* Quid est, *Effundebat ei suam misericordiam?* Ad miserationem inflectebat præfectum carceris, et mire erga illum benevolentiam suam declarari curabat : *Dedit* enim *ei gratiam coram illo.* Vere nihil beatius eo qui Dei benevolentia fruitur. 22. *Dedit* enim, inquit, *præfectus carceris carcerem in manum Joseph.* Vide quomodo custos carceris aliquid honoris ei defert, auctoritatemque ei permittit, atque omnes qui in carcere erant, esse jubet sub potestate ejus. 23. *Et nesciebat præfectus carceris aliquid : omnia enim erant in manu Joseph, eo quod Dominus erat cum eo, et omnia quæ ipse faciebat, Dominus prosperare faciebat in manibus ejus.* Vide quomodo comitabatur eum perpetuo superna gratia, et omnia quæ faciebat, erant plena gratia.

Moralis epilogus. Dei gratia efficit ut omnia bene succedant.— Hoc igitur et nos studeamus, ut nobiscum semper habeamus Dominum, et ut quæ a nobis fiunt, ab illo prosperentur. Nam qui illius auxilium assequitur, etiam in mediis malis exsistens ridebit, ac nihili putabit omnia, Domino omnium faciente et disponente cuncta, ut prospere succedant omnia, atque ardua facilia reddente. Quomodo autem poterimus nobiscum habere Dominum, ita ut ipso dirigente prospere agamus in omnibus? Si sobrii vigilantesque fuerimus, et imitati fuerimus juvenis illius continentiam et alias virtutes, animumque generosum, ac viderimus sic omnia fieri diligenter oportere, ut nunquam a Domino condemnemur; sed sciamus possibile non esse, ut occultetur aliquid ab oculo illo qui dormitare nequit, verum necesse omnino esse, ut is qui peccat, suppliciis obnoxius fiat. Neque majoris faciamus timorem hominum, quam indignationem Dei, sed memores simus semper verborum Joseph dicentis : *Quomodo faciam verbum hoc malum, et peccabo coram Deo?* Igitur quando nos aliqua cogitatio perturbat, hoc in mente versemus verbum, et statim effugiet omnis illicita concupiscentia. Itaque sive quis corporum concupiscentia capiatur, sive pecuniarum amore, sive alia quadam absurda voluptate, statim hoc cogitet, illum nempe esse qui nos condemnet, a quo non est possibile occultare etiam ea quæ in mente nostra versantur : et omnino effugiemus etiam diabolicas machinationes, magnoque adjutorio superno juvabimur; quo nobis frui contingat omnibus gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et sancto Spiritu sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXIII.

Et nesciebat aliquid præfectus carceris propter Joseph (*Gen.* 39. 23).

1. Reliquias eorum quæ a nobis heri dicta sunt, volumus hodie reddere caritati vestræ, et iterum attingere historiam Josephi. Scitis enim hesterno sermone prolixius extenso, nos non potuisse ulterius progredi, sed sermoni finem imposuisse, quando propter Ægyptiæ calumniam ab archimagiro in carcerem est conjectus. Ideo hodie operæ pretium fuerit docere vestram caritatem, quæ in carcere ei acciderint. Nam postquam in carcerem est conjectus, et traditus præfecto carceris, etiam illic tantum Dei subsidium assequutus est, ut totius carceris principatus a præfecto carceris ipsi concederetur. *Et nesciebat aliquid præfectus carceris propter Joseph.* Vidisti quomodo in ipsis ærumnis versans, adversitatem ne senserit quidem, sed provida sapientia Dei omnia aspera verterit in jucunda. Et sicut licet quis margaritam luto obruat, nihilominus nativam retinet pulchritudinem . sic et virtus, quocumque eam projeceris, suam vim exserit,

καὶ ἠνείχετο, ἵνα διὰ πάντων τὸν ἑαυτοῦ οἰκέτην λαμπρότερον ἀποφήνῃ. Ταῦτα γὰρ ἅπαντα ἐλθόντι τῷ ἀνδρὶ μετὰ πολλῆς τῆς κακουργίας εἰποῦσα καὶ κατηγορήσασα τοῦ νεανίσκου ἔλεγεν· *Εἰσῆλθε πρός με ὁ παῖς ὁ Ἑβραῖος, ὃν εἰσήγαγες πρὸς ἡμᾶς, ἐμπαῖξαί μοι.* Ἀθλία καὶ ταλαίπωρε. Οὐκ αὐτὸς εἰσήγαγεν ὥστε ἐμπαῖξαί σοι, ἀλλ' ὁ διάβολός σε εἰσήγαγεν, ὥστε μὴ μόνον μοιχαλίδα γενέσθαι, ἀλλὰ, τὸ ἧκον εἰς σὲ, καὶ φόνον ἐργάσασθαι. Καὶ ἐδείκνυ λοιπὸν εἰς ἀπόδειξιν τῶν παρ' αὐτῆς λεγομένων τὰ ἱμάτια τοῦ νεανίσκου.

Ἐννόει μοι ἐνταῦθα τοῦ κοινοῦ πάντων ἀνθρώπων Δεσπότου τὴν φιλανθρωπίαν. Ὥσπερ γὰρ τῶν ἀδελφῶν αὐτὸν ἐξείλετο βουλομένων αὐτὸν ἀνελεῖν, καὶ παρεσκεύασε πρότερον μὲν κατὰ τὴν συμβουλὴν τοῦ Ῥουβὴν εἰς τὸν λάκκον ἐμβληθῆναι, καὶ μετὰ ταῦτα πάλιν κατὰ τὴν συμβουλὴν τοῦ Ἰούδα τοῖς ἐμπόροις διαπραθῆναι, ἵνα τῶν ὀνειράτων ἡ ἔκβασις εἰς ἔργον ἐλθοῦσα πείσῃ τὸν δίκαιον, ὡς οὐ μάτην οὐδὲ εἰκῇ ἐκεῖνα αὐτῷ προεμηνύετο· οὕτω καὶ νῦν ἡ ἄνωθεν χεὶρ ἦν ἡ τὸν βάρβαρον ἐκεῖνον κατέχουσα, καὶ μὴ συγχωρήσασα εὐθέως ἐπὶ τὴν σφαγὴν ὁρμῆσαι τοῦ νεανίσκου. Τί γὰρ ἦν τὸ κωλῦον, μαθόντα ὡς εἰς αὐτὴν τὴν εὐνὴν ἀδικῆσαι αὐτὸν ἐπεχείρησε, μὴ τοῦτο ποιῆσαι; Ἀλλ' ὁ εὐμήχανος Θεὸς τοσαύτην παρεσκεύασεν αὐτὸν ἐπιδείξασθαι τὴν πραΰτητα, ἵνα ἐμβληθεὶς τῷ δεσμωτηρίῳ, καὶ πάλιν ἐκεῖ τὴν οἰκείαν ἐπιδειξάμενος ἀρετὴν, οὕτως ἐπὶ τὴν ἀρχὴν τῆς βασιλείας παραγένηται. *Ἐθυμώθη γὰρ*, φησὶν, *ὁ κύριος αὐτοῦ, καὶ ἐνέβαλεν αὐτὸν εἰς τὸ ὀχύρωμα, ὅπου οἱ δεσμῶται τοῦ βασιλέως κατέχονται.* Εἰ μὲν γὰρ μὴ ἐπίστευσε, οὐκ ἐχρῆν αὐτὸν ἐμβαλεῖν ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ· εἰ δὲ ἐπίστευσε πάλιν ἀληθὲς εἶναι τὸ παρὰ τῆς Αἰγυπτίας λεγόμενον, οὐδὲ οὕτω δεσμωτηρίου ἄξιος ἦν, ἀλλὰ ἀποτμηθῆναι καὶ δίκην δοῦναι τὴν ἐσχάτην. Ἀλλ' ὅταν ἡ ἄνωθεν δεξιὰ τὴν ἑαυτῆς πρόνοιαν ἐπιδείκνυται, πάντα εὔκολα καὶ ῥᾴδια γίνεται, καὶ οἱ ἄγριοι ἡμερώτεροι καθίστανται. Τότε δὲ καὶ ἡ ἄνωθεν ῥοπὴ μετὰ δαψιλείας ἡμῖν παραγίνεται, ὅταν πολλὴν καὶ ἡμεῖς τὴν ἀρετὴν ἐπιδειξώμεθα. Ἐπειδὴ γὰρ μεγάλως οὗτος ἠγωνίσατο, διὰ τοῦτο καὶ μεγάλων ἀπολαύει τῶν ἀμοιβῶν. Καὶ μετὰ τὴν τοσαύτην ἀνδρείαν ἀπήγετο εἰς τὸ δεσμωτήριον, καὶ σιγῇ πάντα ὑπέμενεν. Ἴστε γὰρ ὅπως οἱ μηδὲν ἑαυτοῖς συνειδότες πονηρὸν, ἐπειδὰν ὡς ὑπεύθυνοι καταδικάζωνται, πόσῃ κέχρηνται πολλάκις τῇ παῤῥησίᾳ καὶ τῇ ἐλευθεροστομίᾳ, κατεξανιστάμενοι καὶ [599] μεγαλοφρονοῦντες κατὰ τῶν τὴν δίκην αὐτοῖς ἀνευθύνοις οὖσιν ἐπαγόντων. Ἀλλ' οὗτος οὐχ οὕτως, ἀλλὰ καὶ σιγᾷ, καὶ πάντα πράως δέχεται, καὶ ἀνέμενε μετὰ πολλῆς τῆς ὑπομονῆς τὴν τοῦ Θεοῦ ῥοπήν. Ὅρα γὰρ πῶς καὶ ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ ὢν πάλιν τὴν ἀρχὴν ἅπασαν αὐτὸς ἐδέχετο παρὰ τοῦ δεσμοφύλακος· εἰκότως· *Ἦν* γὰρ, φησὶ, *Κύριος μετὰ Ἰωσὴφ, καὶ κατέχεεν αὐτοῦ ἔλεος.* Τί ἐστι τὸ, *Κατέχεεν αὐτοῦ ἔλεος;* Πρὸς οἶκτον ἐπέκαμψε τὸν ἀρχιδεσμοφύλακα, καὶ πολλὴν περὶ αὐτὸν τὴν εὔνοιαν ἐπιδείξασθαι παρεσκεύασεν· *Ἔδωκε γὰρ αὐτῷ χάριν ἐναντίον αὐτοῦ.* Ἀληθῶς οὐδὲν μακαριστότερον τοῦ τῆς ἄνωθεν εὐνοίας ἀπολαύοντος. *Ἔδωκε* γὰρ, φησὶν, *ὁ ἀρχιδεσμοφύλαξ τὸ δεσμωτήριον διὰ χειρὸς τῷ Ἰωσήφ.* Ὅρα πῶς ὑπεξίσταται ὁ δεσμοφύλαξ, καὶ παραχωρεῖ, καὶ αὐτῷ τὴν αὐθεντίαν ἐπιτρέπει, καὶ πάντας τοὺς ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ ὑπὸ τὴν ἐκείνου ἐξουσίαν εἶναι ἐκέλευσε. *Καὶ οὐκ ἦν ὁ ἀρχιδεσμοφύλαξ γινώσκων οὐδέν· πάντα γὰρ ἦν διὰ χειρὸς Ἰωσὴφ, διὰ τὸ τὸν Κύριον μετ' αὐτοῦ εἶναι, καὶ ὅσα αὐτὸς ἐποίει, Κύριος εὐώδου ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ.* Σκόπει πῶς συμπαρῆν αὐτῷ διηνεκῶς ἡ χάρις ἡ ἄνωθεν, καὶ πάντα ἅπερ ἔπραττε χάριτος ἦν πεπληρωμένα.

Τοῦτο τοίνυν καὶ ἡμεῖς σπουδάσωμεν, ἵνα μεθ' ἑαυτῶν ἔχωμεν ἀεὶ τὸν Κύριον, καὶ ἵνα τὰ παρ' ἡμῶν γινόμενα ὑπ' ἐκείνου κατευοδῶται. Ὁ γὰρ ταύτης ἀξιωθεὶς τῆς ῥοπῆς, κἂν μέσοις τοῖς δεινοῖς ὢν τυγχάνῃ, καταγελάσεται πάντων, καὶ οὐδὲν αὐτὰ ἡγήσεται, τοῦ Δεσπότου τῶν ὅλων, τοῦ πάντα ποιοῦντος καὶ μετασκευάζοντος, κατευοδοῦντος αὐτῷ ἅπαντα καὶ τὰ δυσχερῆ ῥᾴδια ἀπεργαζομένου[a]. Πῶς δὲ δυνησόμεθα μεθ' ἑαυτῶν ἔχειν τὸν Κύριον, καὶ ὑπ' αὐτοῦ κατευοδοῦσθαι ἐν ἅπασιν; Ἐὰν νήφοντες ὦμεν καὶ ἐγρηγορότες, καὶ μιμησώμεθα τοῦ νέου τούτου τὴν σωφροσύνην, καὶ τὴν ἄλλην ἀρετὴν, καὶ τὸ φρόνημα τὸ γενναῖον, καὶ ἴδωμεν ὅτι οὕτω χρὴ μετὰ ἀκριβείας ἅπαντα διαπράττεσθαι, ὡς μηδέποτε ὑπὸ τοῦ Δεσπότου καταγνωσθῆναι, ἀλλ' ὅτι οὐχ οἷόν τέ τινα λαθεῖν ἐκεῖνον τὸν ἀκοίμητον ὀφθαλμὸν εἰδέναι, ἀλλ' ἀνάγκη πάντως τὸν ἁμαρτόντα ταῖς τιμωρίαις ὑπεύθυνον γενέσθαι. Καὶ μὴ προτιμότερον ἡγώμεθα[b] τὸν τῶν ἀνθρώπων φόβον τῆς τοῦ Θεοῦ ἀγανακτήσεως, ἀλλὰ μνημονεύωμεν διὰ παντὸς τῶν ῥημάτων τοῦ Ἰωσὴφ λέγοντος· *Πῶς ποιήσω τὸ ῥῆμα τὸ πονηρὸν τοῦτο, καὶ ἁμαρτήσομαι ἐναντίον τοῦ Θεοῦ;* Ὅταν τις οὖν λογισμὸς ἡμᾶς διαταράττῃ, τοῦτο ἐν τῇ διανοίᾳ στρέφωμεν τὸ ῥῆμα, καὶ παραχρῆμα φυγαδεύεται πᾶσα ἄτοπος ἐπιθυμία. Εἴτε οὖν σωμάτων ἐπιθυμίᾳ τις ἁλῷ, εἴτε χρημάτων ἔρωτι, εἴτε ἄλλῃ τινὶ ἀτόπῳ ἡδονῇ, εὐθέως τοῦτο λογιζέσθω, ὅτι ἐκεῖνος ἡμῖν ἐστιν ὁ δικάζων, ὃν οὐχ οἷόν τε λαθεῖν οὐδὲ τὰ ἐν τῇ διανοίᾳ βουλευόμενα· καὶ πάντως διαφευξόμεθα καὶ τὰς τοῦ διαβόλου μηχανὰς, καὶ ἀπολαύσομεν πολλῆς τῆς ἄνωθεν συμμαχίας· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, [600] μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΞΓ'.

Καὶ οὐκ ἦν γινώσκων οὐδὲν ὁ ἀρχιδεσμοφύλαξ διὰ Ἰωσήφ.

α'. Τὰ λείψανα τῶν χθὲς ἡμῖν εἰρημένων βουλόμεθα σήμερον ἀποδοῦναι τῇ ὑμετέρᾳ ἀγάπῃ, καὶ τῆς κατὰ τὸν Ἰωσὴφ πάλιν ἱστορίας ἅψασθαι. Ἴστε γὰρ ὅτι χθὲς εἰς μῆκος ἡμῖν ἐκταθέντος τοῦ λόγου οὐκ ἰσχύσαμεν περαιτέρω προελθεῖν, ἀλλὰ μέχρις ἐκείνου τὸν λόγον ἐστήσαμεν, ἡνίκα διὰ τὴν τῆς Αἰγυπτίας συκοφαντίαν ὑπὸ τοῦ ἀρχιμαγείρου εἰς τὸ δεσμωτήριον ἐνεβλήθη. Διὸ σήμερον ἀναγκαῖον διδάξαι τὴν ὑμετέραν ἀγάπην τὰ κατὰ τὸ δεσμωτήριον αὐτῷ συμβεβηκότα. Ἐπειδὴ γὰρ ἐνεβλήθη εἰς τὸ ὀχύρωμα, καὶ παρεδόθη τῷ ἀρχιδεσμοφύλακι, κἀκεῖ τοσαύτη γέγονεν εἰς αὐτὸν ἡ παρὰ τοῦ Θεοῦ ῥοπὴ, ὡς πᾶσαν τὴν ἀρχὴν τοῦ δεσμωτηρίου αὐτὸν ἐμπιστευθῆναι παρὰ τοῦ ἀρχιδεσμοφύλακος. *Καὶ οὐκ ἦν γινώσκων*, φησὶν, *οὐδὲν ὁ ἀρχιδεσμοφύλαξ διὰ Ἰωσήφ.* Εἶδες πῶς ἐν αὐταῖς ταῖς θλίψεσι γενόμενος οὐδεμίαν αἴσθησιν ἐλάμβανε τῶν λυπηρῶν, ἀλλ' ἡ εὐμήχανος τοῦ Θεοῦ σοφία πάντα μετέβαλλε τὰ λυπηρά. Καὶ καθάπερ τὸν μαργαρίτην κἂν ἐν βορβόρῳ τις καταχώσειε, τὸ οἰκεῖον κάλλος ἐπιδείκνυται· οὕτω καὶ ἡ ἀρετὴ, ὅπου δ' ἂν αὐτὴν

[a] Quatuor mss. κατεργαζομένου.
[b] Sex mss μὴ πρότερον ἡγώμεθα

ἐμβάλῃς, τὴν οἰκείαν δύναμιν ἐπιδείκνυται, κἂν ἐν δουλείᾳ, κἂν ἐν δεσμωτηρίῳ, κἂν ἐν θλίψει, κἂν ἐν ἀνέσει. Ἐπεὶ οὖν καὶ ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ ἐμβληθεὶς εἷλε τὸν ἀρχιδεσμοφύλακα, καὶ πάντων τῶν αὐτόθι τὴν ἐξουσίαν ἐδέξατο παρ' αὐτοῦ, ἴδωμεν ἐνταῦθα ὅπως τῆς προσούσης αὐτῷ χάριτος ἐκκαλύπτει τὴν ἰσχύν. *Ἐγένετο* γὰρ, φησὶ, *μετὰ τὰ ῥήματα ταῦτα*. Ποῖα; Ἅπερ διηγήσατο μετὰ τὸ συκοφαντηθῆναι, μετὰ τὸ καταδικασθῆναι τὸ δεσμωτήριον οἰκεῖν· καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ μετὰ τὸ γνωρίσαι ἡμῖν, ὅτι Κύριος ἦν μετ' αὐτοῦ, καὶ ὅτι ὁ ἀρχιδεσμοφύλαξ διὰ χειρὸς αὐτοῦ πάντα τὰ αὐτόθι ἐπέτρεψεν οἰκονομεῖσθαι. *Ἐγένετο οὖν μετὰ τὰ ῥήματα ταῦτα*, μετὰ τὸ βληθῆναι αὐτὸν ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ, *ἁμαρτόντα τὸν ἀρχιοινοχόον καὶ τὸν ἀρχισιτοποιὸν καταδικασθῆναι ὑπὸ τοῦ βασιλέως τὸ δεσμωτήριον οἰκεῖν· καὶ δεξάμενος αὐτοὺς ὁ ἀρχιδεσμοφύλαξ συνέστησεν αὐτοὺς τῷ Ἰωσήφ*. Οὐδὲ γὰρ ὡς δεσμώτῃ λοιπὸν αὐτῷ ἐκέχρητο, ἀλλ' ὡς κοινωνῷ τῆς φροντίδος, μᾶλλον δὲ καὶ ὡς ἱκανῷ ἐπικουφίζειν τὰς συμφορὰς τοῖς αὐτόθι καθειργμένοις. *Καὶ παρέστη αὐτοῖς*, φησί. Τί ἐστι τὸ, *Παρέστη αὐτοῖς*; Ἀντὶ τοῦ, παρεμυθεῖτο, ἐνεύρου αὐτῶν τὸν λογισμὸν, διήγειρεν αὐτῶν τὴν διάνοιαν, οὐ συνεχώρει καταποθῆναι ὑπὸ τῆς ἀθυμίας. *Ἦσαν δὲ ἡμέρας πολλὰς ἐν τῇ φυλακῇ, καὶ εἶδον ἀμφότεροι ἐνύπνιον ἐν μιᾷ νυκτὶ ὅ τε ἀρχιοινοχόος καὶ ὁ ἀρχισιτοποιός*. Ἀλλ' ὁ θαυμάσιος οὗτος ἔργον ποιούμενος τὴν τούτων παράκλησιν, ἰδὼν αὐτοὺς ὑπὸ τῆς ὄψεως τῶν ὀνειράτων τεταραγμένους καὶ συγκεχυμένους τὴν διάνοιαν, φησί· *Τί ὅτι τὰ πρόσωπα ὑμῶν σκυθρωπὰ σήμερον*; Ἐδείκνυ [601] γὰρ ἡ τοῦ προσώπου κατάστασις τὴν ἔνδον ταραχήν. Διὰ τοῦτο καὶ σοφός τις ἔλεγε· *Καρδίας εὐφραινομένης θάλλει πρόσωπον· ἐν δὲ λύπαις οὔσης σκυθρωπάζει*. Ἐπεὶ οὖν εἶδεν αὐτοὺς ἐν κατηφείᾳ τυγχάνοντας διὰ τὴν τῶν ὀνειράτων ὄψιν, ἐπυνθάνετο τὴν αἰτίαν μαθεῖν βουλόμενος. Ὅρα πῶς καὶ ἐν δεσμωτηρίῳ τυγχάνων τὴν οἰκείαν ἀρετὴν ἐπεδείκνυτο, καὶ τὰς ἀθυμίας ἑτέροις ἐπικουφίζειν ἐσπούδαζε. Τί οὖν ἐκεῖνοι; *Ἐνύπνιον εἴδομεν, καὶ ὁ συγκρίνων οὐκ ἔστιν αὐτό*. Ἠγνόουν τοῦ πρὸς αὐτοὺς διαλεγομένου τὴν σοφίαν· ὡς ἑνὶ τῶν πολλῶν αὐτῷ προσεῖχον, διὰ τοῦτο οὐδὲ τὸ ἐνύπνιον λέγουσιν, ἀλλ' ὅτι μόνον εἶδον, καί φασιν· Οὐδείς ἐστιν ὁ συγκρίνων αὐτό. Ἀλλ' ὁ θαυμάσιος ἀνήρ φησι πρὸς αὐτούς· *Οὐχὶ διὰ τοῦ Θεοῦ ἡ διασάφησις αὐτῶν ἐστι; Διηγήσασθε οὖν μοι*. Μὴ γὰρ οἴκοθεν ἐπαγγέλλομαί τι ὑμῖν ἐρεῖν; Θεός ἐστιν ὁ ἀποκαλύπτων. *Διηγήσασθε οὖν μοι*. Ὅρα σύνεσιν καὶ ταπεινοφροσύνης ὑπερβολήν. Οὐκ εἶπεν, ὅτι Ἐγὼ ὑμῖν διακρίνω, ἐγὼ ὑμῖν λέγω τῶν ὀνειράτων τὴν ἔκβασιν, ἀλλὰ τί; *Διηγήσασθε οὖν μοι*. Θεὸς γάρ ἐστι μόνος ὁ τὰ τοιαῦτα ἀποκαλύπτων. *Καὶ διηγήσατο ὁ ἀρχιοινοχόος. Καὶ ἀκούσας ὁ Ἰωσήφ φησι· Τοῦτο ἡ σύγκρισις αὐτοῦ. Οἱ τρεῖς πυθμένες, τρεῖς ἡμέραι εἰσίν· ἔτι τρεῖς ἡμέραι, καὶ μνησθήσεται Φαραὼ τῆς ἀρχιοινοχοΐας σου, καὶ ἀποκαταστήσει σε, καὶ δώσεις τὸ ποτήριον Φαραὼ εἰς τὴν χεῖρα αὐτοῦ κατὰ τὴν ἀρχήν σου τὴν προτέραν, ὡς ἦσθα οἰνοχοῶν. Ἀλλὰ ἀναμνήσθητί μου διὰ σεαυτοῦ, ὅταν εὖ σοι γένηται, καὶ ποιήσεις ἐπ' ἐμὲ ἔλεος, καὶ μνήσθητι περὶ ἐμοῦ πρὸς Φαραὼ, καὶ ἐξάξεις με ἐκ τοῦ ὀχυρώματος τούτου, ὅτι κλοπῇ ἐκλάπην ἐκ γῆς Ἑβραίων, καὶ ὧδε οὐκ ἐποίησα οὐδὲν, καὶ ἐνέβαλόν με εἰς τὸν λάκκον τοῦτον*. Ἐπειδὴ προεμήνυσεν αὐτῷ τὰ μέλλοντα αὐτῷ χρηστὰ συμβήσεσθαι, καὶ τὴν καταλλαγὴν τοῦ βασιλέως, φησὶ, *Μνήσθητί μου διὰ σεαυτοῦ*, ὅταν ἀπολάβῃς σου τὴν εὐημερίαν· μνήμην ποίησαι τοῦ σοι ταῦτα προμηνύσαντος, καὶ ποιήσεις ἐπ' ἐμὲ ἔλεος.

β'. Τοῦτο ἀκούων, ἀγαπητὲ, μὴ μικροψυχίαν καταγνῷς τοῦ δικαίου, ἀλλὰ ταύτῃ μάλιστα ἐκπλάγηθι, ὅτι τοσούτων δυσχερῶν ὄντων, τὴν αὐτόθι οἴκησιν γενναίως καὶ εὐχαρίστως ἔφερεν. Εἰ γὰρ καὶ πολλάκις τὴν παρὰ τοῦ ἀρχιδεσμοφύλακος ἐξουσίαν εἰλήφει, ἀλλ' ὅμως ἐβαρύνετο τὸ κατακεκλεῖσθαι, καὶ μετὰ τῶν αὐχμώντων καὶ ῥυπώντων εἶναι. Ὅρα γὰρ αὐτοῦ καὶ ἐκ τούτου τὴν φιλόσοφον γνώμην· ὅπως μετὰ ἀνδρείας ἔφερεν ἅπαντα, διὰ πάντων πολλὴν τὴν ταπεινοφροσύνην ἐπιδεικνύμενος. *Καὶ ποιήσεις ἐπ' ἐμὲ ἔλεος, καὶ μνησθήσῃ περὶ ἐμοῦ πρὸς Φαραὼ, καὶ ἐξάξεις με ἐκ τοῦ ὀχυρώματος τούτου*. Ἐννόει μοι ἐνταῦθα, πῶς οὐδὲν λέγει κατὰ τῆς μιαρᾶς ἐκείνης μοιχαλίδος, οὐδὲ αἰτιᾶται τὸν δεσπότην, οὐδὲ τὴν τῶν ἀδελφῶν περὶ αὐτὸν ἀπανθρωπίαν διηγεῖται, ἀλλὰ συγκαλύψας πάντα, φησί· Μνήσθητί μου, καὶ ποίησον ἐξενεχθῆναί με ἐκ τοῦ ὀχυρώματος τούτου· *Ὅτι κλοπῇ ἐκλάπην ἐκ γῆς Ἑβραίων, καὶ ὧδε οὐκ ἐποίησα οὐδὲν, ἀλλ' ἐνέβαλόν με εἰς τὸν λάκκον τοῦτον*. Μὴ ἁπλῶς τοῦτο παραδράμωμεν, ἀλλ' ἐννοήσωμεν τῆς [602] ψυχῆς αὐτοῦ τὴν φιλοσοφίαν, καὶ ὅπως καιρὸν εὑρηκὼς τοιοῦτον, καὶ εἰδὼς ὅτι δυνήσεται ἅπαντα ὁ ἀρχιοινοχόος ἐν εὐημερίᾳ γεγονὼς γνωρίσαι τῷ βασιλεῖ τὰ κατ' αὐτὸν, οὐ τὴν Αἰγυπτίαν διαβάλλει (πάλιν γὰρ τὰ αὐτὰ ἐρῶ), οὐ τὸν δεσπότην ἄγει εἰς μέσον, οὐδὲ τοὺς ἀδελφούς· οὐ λέγει τὴν αἰτίαν, δι' ἣν τὸ δεσμωτήριον οἰκεῖν κατεδικάσθη, οὐδὲ σπουδάζει δεῖξαι τὴν παρανομίαν τὴν εἰς αὐτὸν γεγενημένην· ἀλλ' ἑνὸς μόνου γίνεται, οὐ τοῦ ἐκείνων δηλαδὴ κατηγορῆσαι, ἀλλὰ τοῦ ὑπὲρ ἑαυτοῦ μόνον εἰπεῖν. Καὶ τὰ μὲν παρὰ τῶν ἀδελφῶν συνεσκίασεν εἰπὼν, *Ἐκλάπην ἐκ γῆς Ἑβραίων*· τὰ δὲ παρὰ τῆς Αἰγυπτίας ἐκείνης τῆς ἀκολάστου οὐδὲ εἰς μέσον ἄγει, οὐδὲ τὴν παρὰ τοῦ δεσπότου ἄδικον κατ' αὐτοῦ ἀγανάκτησιν. Ἀλλὰ τί φησιν; *Ὧδε οὐκ ἐποίησα οὐδὲν, ἀλλ' ἐνέβαλόν με εἰς τὸν λάκκον τοῦτον*. Ταῦτα ἀκούοντες παιδευώμεθα, ἐπειδάν τισι τοιούτοις περιπέσωμεν, μὴ ἐκείνους σπουδάζειν περιβάλλειν λοιδορίαις, καὶ τὴν γλῶσσαν ἀκονᾷν κατὰ τῆς ἑτέρων κατηγορίας [a], ἀλλὰ μόνον πράως καὶ ἡμέρως ἑαυτοὺς ἀνευθύνους δεικνύναι, καὶ μιμεῖσθαι τὸν θαυμάσιον τοῦτον, ὅτι οὐδὲ ἐν συμφορᾷ ὧν κατεδέξατο κἂν μέχρι ῥημάτων ἐκπομπεῦσαι τῆς Αἰγυπτίας τὴν ἀσέλγειαν. Ἴστε γὰρ ὅτι πολλοὶ πολλάκις καὶ ὑπεύθυνοι ὄντες ἐγκλήμασι, πολλῇ τῇ ἀναισχυντίᾳ κεχρημένοι τὰ ἑαυτῶν πλημμελήματα ἑτέροις περιάπτειν ἐπιχειροῦσιν· οὗτος δὲ τοῦ ἡλίου φανότερος [b] τυγχάνων, καὶ δυνάμενος ἅπαντα μετὰ ἀληθείας εἰπεῖν, κἀκείνης τὴν μανίαν κατάδηλον ποιῆσαι, καὶ ἑαυτὸν περιφανέστερον ἀποδεῖξαι, οὐδὲν ἐκείνων εἰς μέσον ἄγει. Οὐδὲ γὰρ τὴν παρὰ τῶν ἀνθρώπων ἐθηρᾶτο δόξαν, ἀλλ' ἤρκεῖτο τῇ ἄνωθεν εὐνοίᾳ, καὶ τὸν ἀκοίμητον ἐκεῖνον μόνον ὀφθαλμὸν ἐβούλετο ἐπαινέτην ἔχειν τῶν γινομένων. Διὸ καὶ σιγῶντος αὐτοῦ, καὶ πάντα κρύπτειν ἐπιχειροῦντος, ὁ φιλάνθρωπος Δεσπότης εἰς τοσαύτην αὐτὸν περιφάνειαν ἤγαγεν, ὅτε καλῶς εἶδε τὸν ἀθλητὴν ἀγωνισάμενον. Τέως δὲ μάθωμεν καὶ ἐκ τῶν μετὰ ταῦτα γινομένων τὴν ὑπομονὴν τοῦ ἀνδρὸς, καὶ ὅπως πρὸς τὴν μέλλησιν οὐκ ἐδυσχέρανεν, οὐδὲ ἀπεδυσπέτησεν ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας ἅπαντα φέρων ηὐχαρίστει τῷ ταῦτα συγχωροῦντι γίνεσθαι Δεσπότῃ. Ταῦτα ἀκούσας ὁ ἀρχισιτοποιὸς, καὶ νομίσας καὶ τὸ

[a] Coislin. κακηγορίας.
[b] Coislin. et Savil. in marg. φανερώτερος.

etiam in servitute, etiam in carcere, etiam in afflictione, etiam in prosperitate. Quoniam igitur et in carcerem conjectus sibi conciliavit præfectum carceris, et super omnes qui ibi erant potestatem ab eo accepit : videamus et hic quomodo vim gratiæ sibi concessæ manifestarit. 1. *Factum est enim*, inquit, *post verba hæc* (*Cap*. 40). Qualia? Quæ narravit post factam calumniam, postquam condemnatus est ad carcerem : et non hoc solum, sed et postquam significatum est nobis Dominum cum illo fuisse, et præfectum carceris omnia quæ ibi erant ipsi commisisse, ut per illum administrarentur. *Factum est*, inquit, *post verba hæc*, postquam injectus est in carcerem, *cum peccassent præfectus pincernarum et præfectus pistorum*, 2. et 3. *condemnati sunt a rege, ut in carcerem mitterentur*, 4. *quos præfectus carceris Josepho commendavit.* Neque enim ut vincto usus est illo, sed ut curarum participe, imo ut eo qui ibi detentorum miserias solari posset. *Et adstitit eis*, inquit. Quid est, *Adstitit eis?* Hoc est, consolatus est, roboravit eorum mentes, erexit eorum animos, et non permisit absorberi præ tristitia. *Erant autem diebus multis in carcere*, 5. *et viderunt uterque insomnium in nocte una, præfectus pincernarum et præfectus pistorum.* Sed beatus ille, cui curæ erat quomodo consolaretur illos, ut vidit eos ob visionem insomniorum turbari, et mente confundi, dicit : 7. *Cur facies vestræ hodie tam obnubilæ et mœstæ?* Ostendebant enim facies eorum intus latentem perturbationem. Propterea et sapiens quidam dicebat : *Corde lætante floret facies, in tristitia autem exsistente, mœret* (*Prov*. 15. 13). Igitur quia vidit eos tristitia affectos propter insomniorum visionem, causam discere volens rogavit. Vide quomodo et in carcere exsistens suam ostendit virtutem, et aliorum mœrores allevare studuit. Quid igitur illi? 8. *Somnium vidimus, et non est qui conjectet illud.* Ignorabant sapientiam ejus cum quo loquebantur, sed vulgarem aliquem esse existimabant, et propterea somnium ei non narrant, sed tantum se vidisse dicunt, et addunt : Nullus est qui conjectet illud. Verum admirabilis ille vir dicit eis : *Nonne a Deo manifestatio ejus est? Narrate igitur mihi.* Num a me ipso promitto vobis aliquid me dicturum? Deus est qui revelat. *Narrate igitur mihi.* Vide intelligentiam et humilitatis excellentiam. Non dixit, Ego vobis dijudico, ego vobis dico somniorum eventum; sed quid? *Narrate igitur mihi.* Deus enim est solus qui talia revelat. 9. *Et narravit præfectus pincernarum.* 12. *Ut autem audivit Joseph, inquit : Hæc est interpretatio ejus.* 13. *Tres propagines, tres sunt dies : adhuc tres dies, et recordabitur Pharao tuæ pincernarum præfecturæ : et hinc restituet te, et dabis poculum Pharaoni in manum ejus juxta pristinum officium tuum, ut solebas, vinum infundens.* 14. *Sed recordare mei per temetipsum, quando tibi bene erit, et facies mihi misericordiam, et memor eris mei apud Pharaonem, et educes me ex carcere hoc :* 15. *quia furtim abductus sum ex terra Hebræorum, et hic feci nihil, et immiserunt me in hunc lacum.* Quia prædixerat ei bona eventura, et reconciliandum regem, dicit : *Memor esto mei per teipsum*, quando felicitatem tuam obtinueris, mentionem faciendo ejus qui hæc tibi prædixit, et facies mihi misericordiam.

2. *Fortitudo animi Josephi quanta; quanta ejus erga proximum caritas.* — Hæc audiens, dilecte, ne condemnes pusillanimitatem justi : sed hac ratione potissimum obstupesce, quod cum tam multa essent molesta, tam fortiter et æquo animo tulit illam inhabitationem. Nam licet magnam a custode carceris potestatem accepisset, attamen gravabatur in tanto pædore cum sordidis et squalidis agendo. Nam vide ejus philosophicam mentem, quomodo fortiter tulerit omnia, in omnibus magnam declarans animæ humilitatem. *Et facies*, inquit, *in me misericordiam, et recordaberis mei apud Pharaonem, et educes me ex carcere hoc.* Attende, obsecro, hic quomodo nihil dicat contra scelestam illam adulteram, neque arguat dominum, neque narret fratrum in se inhumanitatem, sed tectis omnibus, dicit : Recordare mei, et fac educi me ex carcere hoc : *Quia furtim abductus sum de terra Hebræorum, et hic nihil feci, et immiserunt me in lacum hunc.* Ne perfunctorie hoc prætereamus, sed consideremus quam philosophica mente præditus fuerit, et quomodo inventa opportunitate temporis, et sciens præfectum pincernarum in felicem statum restitutum posse omne negotium suum regi significare, non Ægyptiam reprehendit (iterum enim eadem dicam), non dominum affert in medium, non fratres; non dicit causam propter quam condemnatus sit in carcerem, neque scelus in se commissum narrare studet : sed hoc unum curat, non ut illos condemnet, sed ut pro se solo dicat. Et fratrum quidem causam occultavit, dicens : *Furto abductus sum ex terra Hebræorum :* quæ autem Ægyptia illa fecerat, non profert in medium, neque injustam domini sui erga se indignationem. Sed quid dicit? *Hic feci nihil, et immiserunt me in carcerem hunc.* Hæc audientes discamus, si in talia inciderimus, ut caveamus ne conviciis illos, qui nos vexarunt, incessamus, et ad accusationem [1] illorum linguam acuamus : sed solum demonstremus in mansuetudine et lenitate nos innoxios esse, et imitemur illum admirabilem, qui neque in calamitate exsistens voluit vel verbis petulantiam et libidinem Ægyptiæ divulgare. Scitis enim multos criminibus etiam obnoxios, magna impudentia in alios sua delicta transferre conari : hic autem sole clarior exsistens, et qui poterat omnia cum veritate dicere, et illius insaniam manifestam facere, et semetipsum clariorem demonstrare, nihil illorum in medium affert. Neque enim humanam venabatur gloriam, sed sufficiebat ei benevolentia superna, et oculum illum solum qui non dormit habere volebat laudatorem factorum suorum. Ideo silente eo, et omnia obtegere moliente, clemens Dominus in tantam eum gloriam perduxit, quando vidit athletam suum recte certasse. Jam autem discamus et ex iis quæ postea sequuntur viri patientiam, et quomodo non gravatim fert dilationem, neque a sua alacritate excidit; sed æquo animo omnia fert, et

[1] Coisl., *detractionem*.

poculumque gratias agit Domino suo, qui hæc fieri permittebat. His auditis, princeps pistorum ratus et suum sibi somnium boni aliquid præsignare, narrat ei somnii visionem. Quod ut audiit Joseph, accepta etiam ex superna revelatione ejus interpretatione, prædicit illi interitum imminentem, et dicit: 19. *Adhuc tres dies, et auferet Pharao caput tuum a te, et suspendet te in ligno; et comedent volucres cœli carnes tuas a te.* Propter hoc prius dixeram, inquit, non a meipso vobis prædico, sed quæcumque Deus revelaverit: ut sive bonum aliquid, sive malum præsignet somniorum visio, non mihi adscribatis. Non enim a me hæc loquor, sed illa vobis declaro, quæcumque superna gratia mihi manifestaverit. Cæterum cum advenisset statuta dies, opere impleta sunt quæ Joseph dixerat: et sicut ipse interpretatus erat, ita contigit utrique, et ille quidem ad pristinam rediit felicitatem, hic autem pœnam luit. 23. *Porro præfectus pincernarum*, qui tantam consolationem acceperat, *non est recordatus Joseph, sed oblitus est ejus*. Vide iterum justum in palæstra aliquem certantem, et suæ virtutis exhibentem specimina, non perturbari, neque commoveri, neque ægre ferre. Nam si quis ex vulgaribus fuisset, ita fortassis intra se dixisset: Quid hoc rei? præfectus pincernarum, mox ut interpretatus sum ei somniorum visionem, pristinam felicitatem accepit: et non est memor ejus qui sibi prædixit. Ille quidem solita felicitate fruitur, ego autem, qui nihil mali operatus sum, hic concludor cum homicidis, cum furibus, cum latronibus, cum iis qui innumera mala commiserunt. Nihil horum vel dixit, vel cogitavit: sciebat enim ampliora sibi stadia parari, ut legitime certando clariori redimiretur corona.

3. Considera enim quomodo post restitutionem illius duo anni præterierint. Oportebat enim exspectari tempus opportunum, ut majori cum gloria inde educeretur. Si enim præfectus pincernarum ante tempus Pharaonis recordatus, cum subsidio suo liberasset, fortassis non tam perspicua fuisset aliis ejus virtus. Nunc autem solers et sapiens Deus sciens, sicut optimus artifex, quanto tempore in igne debeat aurum teneri, et iterum inde reduci, permittit ad tempus duorum annorum præfectum pincernarum illius oblivisci, ut et tempus somniorum Pharaonis veniat, et compellente necessitate ipsa, justus ille in toto regno Pharaonis notus fiat. 1. *Nam post duos annos vidit*, inquit, *somnia Pharao*. 8. *Et factum est mane, et turbata est anima ejus. Et misit, et vocavit omnes conjectores Ægypti, et omnes sapientes suos, et narravit eis Pharao somnium, et non erat annuntians illud Pharaoni* (*Caput* 41). Vide multiplicem Dei dispensationem. Prius permittit omnes qui ibi habebantur sapientes tentari, ut demonstrata eorum ignorantia, tandem hic vinctus, captivus, servus, Hebræus in medium adductus nota faceret ea quæ multis ignota erant, quo omnibus manifestaretur superna gratia in illo refulgens. Cum igitur omnes sapientes venissent, et neque dicere aliquid, neque os aperire possent: tunc princeps pincernarum recordatus recensuit Pharaoni ea quæ sibi in carcere contigerant, et inquit: 9. *Peccatum meum commemoro hodie.* Et narrat omnia quomodo in carcerem conjectus sit, quæ et præfectus pistorum, et viderint somnia, et interpretationem eorum a Joseph acceperint, et quomodo secundum illius prædictionem ipsis evenerint omnia. 14. *Hæc cum audisset rex, misit ad Joseph, et eduxit eum ex carcere, et totonderunt eum, et mutaverunt vestimentum ejus, et introivit ad Pharaonem.* Vide statim ab initio quantus sit honor. Postquam enim purgatus est per putationem, sicut aurum rutilans exiit de carcere, et ductus est ad Pharaonem. Vidisti quantum sit a superna gratia adjuvari? Vide nunc quanta dispensatio sit, ut res Josephi compleretur. Nam postquam summum illud certamen certasset, et scelestæ illius Ægyptiæ petulantiam effugisset, et in carcerem conjectus esset, permisit ut præfectus pincernarum et præfectus pistorum Pharaonis per illud tempus in carcerem illum injicerentur, et per interpretationem somniorum discerent viri sapientiam, ut eorum alter nunc tempestive illius mentionem faciens, eum in medium proferret. 15. *Dixit autem*, inquit, *Pharao ad Joseph: Somnium vidi, et non est qui interpretetur illud: ego autem audivi de te dicentes quod cum audieris somnia, ipsa interpretaris.* Vide quomodo confessus Pharao non dicit manifeste, nullum suorum sapientium potuisse dijudicare somnia: sed quid? *Somnium vidi, et non est qui interpretetur illud. Audivi autem de te dicentes, quod si audieris somnia, ipsa interpretaris.* Considera, obsecro, hic magnam prudentiam et pietatem Joseph, quomodo Pharaoni respondeat. Ne suspiceris, inquit, me aliquid a me dicturum, vel secundum humanam sapientiam dijudicaturum. Neque enim possibile est sine superna revelatione tantam notitiam habere. Scias igitur, sine Deo non posse me respondere tibi. 16. *Sine Deo*, inquit, *non respondebitur salutare Pharaoni.* Cognosce universorum Dominum esse qui revelat, et ne ab hominibus quære, quæ soli Dei est manifestare.

Divina potentia per Josephum manifestata. — Vide quomodo responso suo docet Pharaonem, quam sint infirmi et inutiles sapientes ejus, et quanta sit potentia Dei. Igitur quoniam cognovisti ex me, neque ex humana sapientia, neque ex propriis rationibus hæc me loqui, dic quæ a Deo tibi sunt manifestata. Pharao ubi hæc audiit, narrat somnia, et primum et secundum, et inquit: 24. *Dixi conjectoribus, et non erat qui annuntiaret mihi.* Non audisti, inquit, a me, non esse humanæ sapientiæ talia significare? Ne igitur illis succenseas: numquam enim poterunt talia comprehendere, quæ superna egent revelatione. 25. *Et dixit Joseph*, inquit: *Somnium Pharaonis unum est.* 32. *Ut autem credas quod verum erit, quod a Deo sit præsignatum est, et quod accelerabit Deus istud facere, repetitum est secundo.* Repetitio enim, inquit, confirmatio est visorum, et copiosior probatio quod omnino hæc futura sint. Et postquam distinxit numerum septem boum et septem spicarum, ac dixit magnam futuram abundantiam, et postea gravem secuturam esse famem, deinde optimum consilium adfert, et dicit: Con-

αὐτοῦ ὄναρ χρηστόν τι αὐτῷ προμηνύειν, διηγεῖται αὐτῷ τὴν τοῦ ὀνείρου ὄψιν. Ἀλλ' ἀκούσας ὁ Ἰωσὴφ, καὶ ἐκ τῆς ἄνωθεν ἀποκαλύψεως καὶ τὴν τούτου [a] σύγκρισιν δεξάμενος, προμηνύει αὐτῷ τὸν μέλλοντα αὐτὸν καταλήψεσθαι ὄλεθρον, καί φησιν· *Ἔτι τρεῖς ἡμέραι, καὶ ἀφελεῖ Φαραὼ [b] τὴν κεφαλήν σου ἀπὸ σοῦ, καὶ κρεμάσει σε ἐπὶ ξύλου, καὶ φάγεται τὰ ὄρνεα τοῦ οὐρανοῦ τὰς σάρκας σου ἀπὸ σοῦ.* Διὰ τοῦτο προλαβὼν εἶπον, φησὶν, ὅτι οὐκ ἀπ' ἐμαυτοῦ ταῦτα ὑμῖν προμηνύω, ἀλλ' ἅπερ ἂν ὁ Θεὸς ἀποκαλύψῃ, ἵνα κἂν χρηστόν τι ὑποφαίνῃ τῶν ὀνειράτων ἡ ὄψις, κἂν τὸ ἐναντίον, μὴ ἐμοὶ λογίσησθε. Οὐ γὰρ οἴκοθεν ταῦτα φθέγγομαι, ἀλλ' ἐκεῖνα ὑμῖν διασαφῶ, ἅπερ ἂν ἡ ἄνωθεν χάρις κατάδηλα ποιήσῃ. Ἀλλὰ [603] τῆς προθεσμίας ἐπιστάσης, εἰς ἔργον ἐξῄει τὰ παρὰ τοῦ Ἰωσὴφ εἰρημένα, καὶ καθὰ αὐτὸς συνέκρινεν, οὕτω γέγονεν ἀμφοτέροις, καὶ ὃς μὲν εἰς τὴν προτέραν ἐπανῆλθεν εὐημερίαν, ὃς δὲ [c] τὴν τιμωρίαν ἐδέξατο. *Ἀλλ' ὁ ἀρχιοινοχόος, ὁ τοσαῦτα παρακληθεὶς, οὐκ ἐμνήσθη*, φησὶ, *τοῦ Ἰωσὴφ, ἀλλ' ἐπελάθετο αὐτοῦ.* Ὅρα πάλιν τὸν δίκαιον καθάπερ ἐν γυμνασίῳ τινὶ καὶ παλαίστρᾳ ἀγωνιζόμενον, καὶ τῆς οἰκείας ἀρετῆς ἀπόδειξιν παρεχόμενον, καὶ οὐδεμίαν ταραχὴν ὑπομένοντα, οὐδὲ θορυβούμενον καὶ δυσανασχετοῦντα. Εἶπε γὰρ ἂν ἄλλος πρὸς ἑαυτὸν ἴσως, εἰ τῶν πολλῶν τις ἦν· Τί τοῦτο; ὁ μὲν ἀρχιοινοχόος, καθὰ συνέκρινα αὐτῷ τοῦ ὀνείρου τὴν ὄψιν, ἀπέλαβε μετὰ τοσαύτης ταχύτητος τὴν προτέραν εὐημερίαν, καὶ οὐδὲ μνήμην ἐποιήσατο ἐμοῦ τοῦ προμηνύσαντος. Ἀλλ' ἐκεῖνος μέν ἐστιν ἐν ἀνέσει τοσαύτῃ· ἐγὼ δὲ ὁ μηδὲν χαλεπὸν ἐργασάμενος, ἐνταῦθα κατακέκλεισμαι μετὰ ἀνδροφόνων, μετὰ τυμβωρύχων, μετὰ λῃστῶν, μετὰ τῶν μυρία ἐργασαμένων κακά. Οὐδὲν τούτων οὐκ εἶπεν, οὐκ ἐνενόησεν· ᾔδει γὰρ ὅτι καὶ τὰ σκάμματα αὐτῷ μακρότερα ἐγίνετο, ἵνα νομίμως ἀγωνισάμενος λαμπρὸν ἀναδήσηται τὸν στέφανον.

γ'. Σκόπει γάρ μοι, μετὰ τὴν ἀποκατάστασιν ἐκείνου, φησὶ, δύο ἔτη παρῆλθον ἡμερῶν. Ἔδει γὰρ ἀναμεῖναι τὸν καιρὸν τὸν ἐπιτήδειον, ὥστε μετὰ περιφανείας αὐτῷ γενέσθαι τὴν ἐκεῖθεν ἔξοδον. Εἰ μὲν γὰρ πρὸ τῶν ὀνειράτων τοῦ Φαραὼ ὑπομνησθεὶς ὁ ἀρχιοινοχόος διὰ τῆς οἰκείας προστασίας αὐτὸν ἠλευθέρωσε τοῦ δεσμωτηρίου, ἴσως οὐδὲ κατάδηλος ἔμελλεν αὐτοῦ γίνεσθαι τοῖς πολλοῖς ἡ ἀρετή. Νυνὶ δὲ εἰδὼς ὁ εὐμήχανος καὶ σοφὸς Δεσπότης, καθάπερ τεχνίτης ἄριστος ὅσον προσήκει χρόνον τὸ χρυσίον ὁμιλῆσαι τῷ πυρὶ, καὶ πότε αὐτὸ χρὴ ἐκεῖθεν ἀνελέσθαι, συγχωρεῖ τὸν χρόνον τῶν δύο ἐτῶν λήθην ἐγγενέσθαι τῷ ἀρχιοινοχόῳ, ἵνα καὶ ὁ καιρὸς τῶν ὀνειράτων τοῦ Φαραὼ φθάσῃ, καὶ τῆς ἀνάγκης αὐτῆς συνελαυνούσης πάσῃ τῇ βασιλείᾳ τοῦ Φαραὼ γνώριμος γένηται ὁ δίκαιος. *Μετὰ γὰρ τὰ δύο ἔτη εἶδε*, φησὶ, *τὰ ὀνείρατα ὁ Φαραώ. Καὶ ἐγένετο πρωῒ, καὶ ἐταράχθη ἡ ψυχὴ αὐτοῦ, καὶ ἀποστείλας ἐκάλεσε πάντας τοὺς ἐξηγητὰς τῆς Αἰγύπτου, καὶ πάντας τοὺς σοφοὺς αὐτῆς, καὶ διηγήσατο αὐτοῖς Φαραὼ τὸ ἐνύπνιον, καὶ οὐκ ἦν ὁ ἀπαγγέλλων αὐτὸ τῷ Φαραώ.* Ὅρα τὴν πολλὴν τοῦ Θεοῦ οἰκονομίαν. Πρότερον συγχωρεῖ πάντων τῶν αὐτόθι νομιζομένων σοφῶν πεῖραν αὐτὸν λαβεῖν, ἵνα ὅταν δειχθῇ ἡ ἐκείνων ἄγνοια, τότε οὗτος ὁ δεσμώτης, ὁ αἰχμάλωτος, ὁ δοῦλος, ὁ Ἑβραῖος εἰς μέσον ἀχθεὶς, καὶ τὰ τοὺς πολλοὺς λανθάνοντα γνώριμα καταστήσας, πρόδηλον ἅπασι κατασκευάσῃ γενέσθαι [d] τὴν ἄνωθεν αὐτῷ ἐπανθοῦσαν χάριν. Ὅτε οὖν ἅπαντες οἱ σοφοὶ παραγενόμενοι οὐδὲν εἰπεῖν ἠδυνήθησαν, οὐδὲ διᾶραι τὸ στόμα ἴσχυσαν, τότε ὁ ἀρχιοινοχόος εἰς μνήμην ἐλθὼν ὑπομιμνήσκει τὸν Φαραὼ τῶν εἰς αὐτὸν συμβεβηκότων, καί φησι· *Τὴν ἁμαρτίαν μου ἀναμιμνήσκω σήμερον.* Καὶ διηγεῖται αὐτίκα ὅπως, ἡνίκα εἰς τὸ δεσμωτήριον ἐνεβλήθη αὐτὸς καὶ ὁ ἀρχισιτοποιὸς, καὶ ἐθεάσαντο τὰ ὀνείρατα, καὶ τὴν σύγκρισιν ἐδέξαντο παρὰ τοῦ Ἰωσὴφ, ὅτι κατὰ τὴν ἐκείνου [604] προαγόρευσιν ἅπαντα αὐτοῖς εἰς ἔργον ἐξῆλθε. *Ταῦτα ἀκούσας ὁ βασιλεὺς, μετεπέμψατο τὸν Ἰωσὴφ, καὶ ἐξήγαγεν αὐτὸν ἐκ τοῦ ὀχυρώματος καὶ ἐξύρησαν αὐτὸν, καὶ ἤλλαξαν τὴν στολὴν αὐτοῦ, καὶ εἰσῆλθε πρὸς Φαραώ.* Ὅρα εὐθέως καὶ ἐκ προοιμίων λοιπὸν πόση ἡ τιμή. Ἐπειδὴ ἐκαθαρίσθη καλῶς διὰ τῆς ὑπομονῆς, καὶ καθάπερ χρυσίον φαιδρυνόμενον ἐξῄει ἐκ τοῦ δεσμωτηρίου, καὶ ἤγετο πρὸς Φαραώ. Εἶδες πόσον ἐστὶ τὸ ὑπὸ τῆς ἄνωθεν βοηθεῖσθαι ῥοπῆς; Ὅρα πόσα ᾠκονομήθη, ἵνα τὰ κατὰ τὸν Ἰωσὴφ εἰς ἔργον ἐξέλθῃ. Ἐπειδὴ γὰρ τὸν μέγιστον ἐκεῖνον ἆθλον ἠγωνίσατο τῆς μιαρᾶς ἐκείνης Αἰγυπτίας τὰ δίκτυα διαφυγὼν, καὶ εἰς τὸ δεσμωτήριον ἐνεβλήθη, συνεχωρήθη τὸν ἀρχιοινοχόον καὶ τὸν ἀρχισιτοποιὸν τοῦ Φαραὼ κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν ἐκεῖ ἐμβληθῆναι, καὶ διὰ τῆς συγκρίσεως τῶν ὀνειράτων μαθεῖν τοῦ ἀνδρὸς τὴν σοφίαν, ἵνα νῦν ἐν καιρῷ μνήμην αὐτοῦ ποιησάμενος εἰς μέσον αὐτὸν ἀγάγῃ. *Εἶπε δὲ*, φησὶ, *Φαραὼ πρὸς τὸν Ἰωσήφ· Ἐνύπνιον ἑώρακα, καὶ ὁ συγκρίνων οὐκ ἔστιν αὐτό· ἐγὼ δὲ ἀκήκοα περὶ σοῦ λεγόντων, ἀκούσαντά σε ἐνύπνια, συγκρίνειν αὐτά.* Ὅρα πῶς αἰσχυνόμενος ὁ Φαραὼ οὐ λέγει φανερῶς, ὅτι Οὐδεὶς τῶν παρ' ἐμοὶ σοφῶν ἴσχυσε διακρῖναι τὰ ὀνείρατα· ἀλλὰ τί; *Ἐνύπνιον ἑώρακα, καὶ ὁ συγκρίνων οὐκ ἔστιν αὐτό· ἀκήκοα δὲ περὶ σοῦ λεγόντων, ἀκούσαντά σε ἐνύπνια, συγκρίνειν αὐτά.* Σκόπει μοι καὶ ἐνταῦθα τοῦ Ἰωσὴφ τὴν σύνεσιν καὶ τὴν πολλὴν εὐλάβειαν, ὅπως ἀποκρίνεται τῷ Φαραώ. Μὴ ὑποπτεύσῃς, φησὶν, ἐμέ τι οἴκοθεν φθέγγεσθαι, ἢ ἀπὸ ἀνθρωπίνης σοφίας ταῦτα διακρίνειν. Οὐδὲ γὰρ οἷόν τε ἄνευ τῆς ἄνωθεν ἀποκαλύψεως τὴν γνῶσιν τούτων καταλαβεῖν. Ἴσθι τοίνυν, ὅτι ἄνευ τοῦ Θεοῦ οὐχ οἷόν τέ με ἀποκριθῆναί σοι. *Ἄνευ γὰρ*, φησὶ, *τοῦ Θεοῦ οὐκ ἀποκριθήσεται τὸ σωτήριον τοῦ Φαραώ.* Μαθὼν τοίνυν ὡς ὁ τῶν ἁπάντων Δεσπότης ἐστὶν ὁ ταῦτα ἀποκαλύπτων, μὴ παρὰ ἀνθρώπων ζήτει ταῦτα, ἃ μόνου, φησὶ, τοῦ Θεοῦ ἐστιν εἰς φανερὸν ἄγειν.

Ὅρα πῶς διὰ τῆς ἀποκρίσεως παιδεύει τὸν Φαραὼ εἰδέναι καὶ τῶν παρ' αὐτοῦ σοφῶν τὴν ἀσθένειαν, καὶ τοῦ Δεσπότου τὴν δύναμιν. Ἐπεὶ οὖν ἔγνως παρ' ἐμοῦ, ὅτι οὐκ ἀπὸ σοφίας ἀνθρωπίνης ταῦτα φθέγγομαι, οὐδὲ ἐξ οἰκείων λογισμῶν, λέγε τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ σοι μηνυθέντα. Ταῦτα ἀκούσας ὁ Φαραὼ διηγεῖται τὰ ἐνύπνια, καὶ τὸ πρῶτον καὶ τὸ δεύτερον, καί φησιν· *Εἶπα τοῖς ἐξηγηταῖς, καὶ οὐκ ἦν ὁ ἀπαγγέλλων μοι.* Οὐκ ἤκουσας, φησὶ, καὶ παρ' ἐμοῦ, ὅτι οὐκ ἔστι τὸ ταῦτα γνωρίζειν τῆς ἀνθρωπίνης σοφίας; Μὴ τοίνυν ἐκείνοις καταμέμφου· οὐδὲ γὰρ ἂν ἴσχυσάν ποτε ταῦτα καταλαβεῖν, ἃ τῆς ἄνωθεν δεῖται ἀποκαλύψεως. *Καὶ εἶπε*, φησὶν, *Ἰωσήφ· Τὸ ἐνύπνιον Φαραὼ ἕν ἐστι. Ἵνα δὲ πιστεύσῃς ὅτι ἀληθὲς ἔσται τὸ παρὰ τοῦ Θεοῦ σοι μηνυθὲν, δεύτερον ἀνηνέχθη τὸ αὐτό σε θεάσασθαι, καὶ ὅτι ταχυνεῖ ὁ Θεὸς τοῦ ποιῆσαι αὐτό.* Ἡ δευτέρωσις, φησὶ, βεβαίωσίς ἐστι τῶν φανέντων, καὶ πληροφορία ὅτι πάντως ταῦτα γενήσεται. Καὶ ἐπειδὴ διέκρινε τὸν ἀριθμὸν τῶν ἑπτὰ βοῶν καὶ τῶν ἑπτὰ [605] σταχύων, εἰπὼν εὐθηνίαν μεγάλην ἔσεσθαι, καὶ ταύτην λιμὸν διαδέξασθαι χαλεπὸν, λι-

[a] Savil. et quinque mss τὴν περὶ τούτου.
[b] Savil. et duo mss. καὶ ἀφαιρεῖ Φαραώ.
[c] Καὶ ὃς μὲν εἰς τὴν... ὃς δέ. Nota ὃς bis repetitum articuli vice, quod forte ne semel quidem alias reperire est apud Chrysostomum.
[d] Quinque mss. παρασκευάσῃ γενέσθαι.

Deus hæc fieri permittit, ut per omnia famulum suum clariorem efficiat. Nam hæc omnia venienti viro cum magna malitia dixit, et adolescentem accusavit, dicens : 17. *Intravit ad me puer Hebræus, quem duxisti ad nos, ut illuderet mihi.* O misera et calamitosa! Non ipse introduxit, ut illuderet tibi : sed diabolus te induxit, ut non solum adultera fieres, sed et ut, quantum in te fuit, homicidium patrares. Et ostendit postea ad comprobationem eorum quæ dicta erant adolescentis vestes.

Dei providentia erga Josephum. — Considera, obsecro, hic communis omnium Domini clementiam : sicut enim a fratribus illum eripuit, volentibus eum interficere : et effecit primum quidem ut secundum consilium Ruben in cisternam immitteretur, et postea iterum secundum consilium Judæ negotiatoribus venderetur, ut somniorum eventus complerentur, fidemque facerent justo, non frustra neque temere hæc præsignata fuisse : ita et nunc superna manus erat quæ barbarum detinuit, et non permisit ut statim ad cædem justi festinaret. Quid enim prohibuisset eum hoc facere, cum intelligeret illum violare suum lectum tentavisse? Verum providus Deus ideo tantam curavit ab illo exhiberi clementiam, ut injectus in carcerem, etiam illic suam declararet virtutem, et sic ad principatum regni perveniret. 19. *Succensuit enim*, inquit, *dominus ejus*, 20. *et misit eum in custodiam, ubi vincti regis detinebantur.* Sed si quidem non credebat, non oportebat eum in carcerem conjicere : sin credebat verum esse quod Ægyptia finxerat, tunc neque carcere dignus erat, sed plecti capite et extremam pœnam pati debebat. Verum quando suum auxilium dextra superna ostendit, omnia levia et facilia fiunt; et feroces mansuetiores se præstant. Tunc autem supernum præsidium ubertim nobis assistit, quando multam et nos ostenderimus virtutem. Nam hic quoniam multum certavit, propterea etiam magnas retributiones consequitur. Et post tantam fortitudinem abducitur in carcerem, et silenter fert omnia. Scitis enim quanta ii qui non sunt sibi conscii malitiæ, quando sicut rei condemnantur, utantur sæpe fiducia, dicendique libertate instructi ingenti animo insurgant contra eos qui insontibus crimen intentant. Verum ille non sic : sed silet, et omnia mansuete fert, et magna cum patientia Dei exspectat subsidium. Vide enim quomodo et in carcere principatum omnem accipiat a custode carceris, idque merito : 21. *Erat* enim *Dominus cum Joseph*, inquit, *et effundebat ei suam misericordiam.* Quid est, *Effundebat ei suam misericordiam?* Ad miserationem inflectebat præfectum carceris, et mire erga illum benevolentiam suam declarari curabat : *Dedit* enim *ei gratiam coram illo.* Vere nihil beatius eo qui Dei benevolentia fruitur. 22. *Dedit* enim, inquit, *præfectus carceris carcerem in manum Joseph.* Vide quomodo custos carceris aliquid honoris ei defert, auctoritatemque ei permittit, atque omnes qui in carcere erant, esse jubet sub potestate ejus. 23. *Et nesciebat præfectus carceris aliquid : omnia enim erant in manu Joseph, eo quod Dominus erat cum eo, et omnia quæ ipse faciebat, Dominus prosperare faciebat in manibus ejus.* Vide quomodo comitabatur eum perpetuo superna gratia, et omnia quæ faciebat, erant plena gratia.

Moralis epilogus. Dei gratia efficit ut omnia bene succedant.— Hoc igitur et nos studeamus, ut nobiscum semper habeamus Dominum, et ut quæ a nobis fiunt, ab illo prosperentur. Nam qui illius auxilium assequitur, etiam in mediis malis exsistens ridebit, ac nihili putabit omnia, Domino omnium faciente et disponente cuncta, ut prospere succedant omnia, atque ardua facilia reddente. Quomodo autem poterimus nobiscum habere Dominum, ita ut ipso dirigente prospere agamus in omnibus? Si sobrii vigilantesque fuerimus, et imitati fuerimus juvenis illius continentiam et alias virtutes, animumque generosum, ac viderimus sic omnia fieri diligenter oportere, ut nunquam a Domino condemnemur; sed sciamus possibile non esse, ut occultetur aliquid ab oculo illo qui dormitare nequit, verum necesse omnino esse, ut is qui peccat, suppliciis obnoxius fiat. Neque majoris faciamus timorem hominum, quam indignationem Dei, sed memores simus semper verborum Joseph dicentis : *Quomodo faciam verbum hoc malum, et peccabo coram Deo?* Igitur quando nos aliqua cogitatio perturbat, hoc in mente versemus verbum, et statim effugiet omnis illicita concupiscentia. Itaque sive quis corporum concupiscentia capiatur, sive pecuniarum amore, sive alia quadam absurda voluptate, statim hoc cogitet, illum nempe esse qui nos condemnet, a quo non est possibile occultare etiam ea quæ in mente nostra versantur : et omnino effugiemus etiam diabolicas machinationes, magnoque adjutorio superno juvabimur; quo nobis frui contingat omnibus gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et sancto Spiritu sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXIII.

Et nesciebat aliquid præfectus carceris propter Joseph (*Gen.* 39. 23).

1. Reliquias eorum quæ a nobis heri dicta sunt, volumus hodie reddere caritati vestræ, et iterum attingere historiam Josephi. Scitis enim hesterno sermone prolixius extenso, nos non potuisse ulterius progredi, sed sermoni finem imposuisse, quando propter Ægyptiæ calumniam ab archimagiro in carcerem est conjectus. Ideo hodie operæ pretium fuerit docere vestram caritatem, quæ in carcere ei acciderint. Nam postquam in carcerem est conjectus, et traditus præfecto carceris, etiam illic tantum Dei subsidium assequutus est, ut totius carceris principatus a præfecto carceris ipsi concederetur. *Et nesciebat aliquid præfectus carceris propter Joseph.* Vidisti quomodo in ipsis ærumnis versans, adversitatem ne senserit quidem, sed provida sapientia Dei omnia aspera verterit in jucunda. Et sicut licet quis margaritam luto obruat, nihilominus nativam retinet pulchritudinem . sic et virtus, quocumque eam projeceris, suam vim exserit,

καὶ ἠνείχετο, ἵνα διὰ πάντων τὸν ἑαυτοῦ οἰκέτην λαμπρότερον ἀποφήνῃ. Ταῦτα γὰρ ἅπαντα ἐλθόντι τῷ ἀνδρὶ μετὰ πολλῆς τῆς κακουργίας εἰποῦσα καὶ κατηγορήσασα τοῦ νεανίσκου ἔλεγεν· *Εἰσῆλθε πρός με ὁ παῖς ὁ Ἑβραῖος, ὃν εἰσήγαγες πρὸς ἡμᾶς, ἐμπαῖξαί μοι.* Ἀθλία καὶ ταλαίπωρε. Οὐκ αὐτὸς εἰσήγαγεν ὥστε ἐμπαῖξαί σοι, ἀλλ' ὁ διάβολός σε εἰσήγαγεν, ὥστε μὴ μόνον μοιχαλίδα γενέσθαι, ἀλλὰ, τὸ ἧκον εἰς σὲ, καὶ φόνον ἐργάσασθαι. Καὶ ἐδείκνυ λοιπὸν εἰς ἀπόδειξιν τῶν παρ' αὐτῆς λεγομένων τὰ ἱμάτια τοῦ νεανίσκου.

Ἐννόει μοι ἐνταῦθα τοῦ κοινοῦ πάντων ἀνθρώπων Δεσπότου τὴν φιλανθρωπίαν. Ὥσπερ γὰρ τῶν ἀδελφῶν αὐτὸν ἐξείλετο βουλομένων αὐτὸν ἀνελεῖν, καὶ παρεσκεύασε πρότερον μὲν κατὰ τὴν συμβουλὴν τοῦ Ῥουβὴν εἰς τὸν λάκκον ἐμβληθῆναι, καὶ μετὰ ταῦτα πάλιν κατὰ τὴν συμβουλὴν τοῦ Ἰούδα τοῖς ἐμπόροις διαπραθῆναι, ἵνα τῶν ὀνειράτων ἡ ἔκβασις εἰς ἔργον ἐλθοῦσα πείσῃ τὸν δίκαιον, ὡς οὐ μάτην οὐδὲ εἰκῇ ἐκεῖνα αὐτῷ προεμηνύετο· οὕτω καὶ νῦν ἡ ἄνωθεν χεὶρ ἦν ἡ τὸν βάρβαρον ἐκεῖνον κατέχουσα, καὶ μὴ συγχωρήσασα εὐθέως ἐπὶ τὴν σφαγὴν ὁρμῆσαι τοῦ νεανίσκου. Τί γὰρ ἦν τὸ κωλύον, μαθόντα ὡς εἰς αὐτὴν τὴν εὐνὴν ἀδικῆσαι αὐτὸν ἐπεχείρησε, μὴ τοῦτο ποιῆσαι; Ἀλλ' ὁ εὐμήχανος Θεὸς τοσαύτην παρεσκεύασεν αὐτὸν ἐπιδείξασθαι τὴν πραΰτητα, ἵνα ἐμβληθεὶς τῷ δεσμωτηρίῳ, καὶ πάλιν ἐκεῖ τὴν οἰκείαν ἐπιδειξάμενος ἀρετὴν, οὕτως ἐπὶ τὴν ἀρχὴν τῆς βασιλείας παραγένηται. *Ἐθυμώθη γὰρ*, φησὶν, *ὁ κύριος αὐτοῦ, καὶ ἐνέβαλεν αὐτὸν εἰς τὸ ὀχύρωμα, ὅπου οἱ δεσμῶται τοῦ βασιλέως κατέχονται.* Εἰ μὲν γὰρ μὴ ἐπίστευσε, οὐκ ἐχρῆν αὐτὸν ἐμβαλεῖν ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ· εἰ δὲ ἐπίστευσε πάλιν ἀληθὲς εἶναι τὸ παρὰ τῆς Αἰγυπτίας λεγόμενον, οὐδὲ οὕτω δεσμωτηρίου ἄξιος ἦν, ἀλλὰ ἀποτμηθῆναι καὶ δίκην δοῦναι τὴν ἐσχάτην. Ἀλλ' ὅταν ἡ ἄνωθεν δεξιὰ τὴν ἑαυτῆς πρόνοιαν ἐπιδείκνυται, πάντα εὔκολα καὶ ῥᾴδια γίνεται, καὶ οἱ ἄγριοι ἡμερώτεροι καθίστανται. Τότε δὲ καὶ ἡ ἄνωθεν ῥοπὴ μετὰ δαψιλείας ἡμῖν παραγίνεται, ὅταν πολλὴν καὶ ἡμεῖς τὴν ἀρετὴν ἐπιδειξώμεθα. Ἐπειδὴ γὰρ μεγάλως οὗτος ἠγωνίσατο, διὰ τοῦτο καὶ μεγάλων ἀπολαύει τῶν ἀμοιβῶν. Καὶ μετὰ τὴν τοσαύτην ἀνδρείαν ἀπήγετο εἰς τὸ δεσμωτήριον, καὶ σιγῇ πάντα ὑπέμενεν. Ἴστε γὰρ ὅπως οἱ μηδὲν ἑαυτοῖς συνειδότες πονηρὸν, ἐπειδὰν ὡς ὑπεύθυνοι καταδικάζωνται, πόσῃ κέχρηνται πολλάκις τῇ παῤῥησίᾳ καὶ τῇ ἐλευθεροστομίᾳ, κατεξανιστάμενοι καὶ [599] μεγαλοφρονοῦντες κατὰ τῶν τὴν δίκην αὐτοῖς ἀνευθύνοις οὖσιν ἐπαγόντων. Ἀλλ' οὗτος οὐχ οὕτως, ἀλλὰ καὶ σιγᾷ, καὶ πάντα πράως δέχεται, καὶ ἀνέμενε μετὰ πολλῆς τῆς ὑπομονῆς τὴν τοῦ Θεοῦ ῥοπήν. Ὅρα γὰρ πῶς καὶ ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ ὢν πάλιν τὴν ἀρχὴν ἅπασαν αὐτὸς ἐδέχετο παρὰ τοῦ δεσμοφύλακος· εἰκότως· *Ἦν* γὰρ, φησὶ, *Κύριος μετὰ Ἰωσὴφ, καὶ κατέχεεν αὐτοῦ ἔλεος.* Τί ἐστι τὸ, *Κατέχεεν αὐτοῦ ἔλεος;* Πρὸς οἶκτον ἐπέκαμψε τὸν ἀρχιδεσμοφύλακα, καὶ πολλὴν περὶ αὐτὸν τὴν εὔνοιαν ἐπιδείξασθαι παρεσκεύασεν· *Ἔδωκε γὰρ αὐτῷ χάριν ἐναντίον αὐτοῦ.* Ἀληθῶς οὐδὲν μακαριστότερον τοῦ τῆς ἄνωθεν εὐνοίας ἀπολαύοντος. *Ἔδωκε γὰρ*, φησὶν, *ὁ ἀρχιδεσμοφύλαξ τὸ δεσμωτήριον διὰ χειρὸς τῷ Ἰωσήφ.* Ὅρα πῶς ὑπεξίσταται ὁ δεσμοφύλαξ, καὶ παραχωρεῖ, καὶ αὐτῷ τὴν αὐθεντίαν ἐπιτρέπει, καὶ πάντας τοὺς ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ ὑπὸ τὴν ἐκείνου ἐξουσίαν εἶναι ἐκέλευσε. *Καὶ οὐκ ἦν ὁ ἀρχιδεσμοφύλαξ γινώσκων οὐδέν· πάντα γὰρ ἦν διὰ χειρὸς Ἰωσὴφ, διὰ τὸ τὸν Κύριον μετ' αὐτοῦ εἶναι, καὶ ὅσα αὐτὸς ἐποίει, Κύριος εὐώδου ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ.* Σκόπει πῶς συμπαρῆν αὐτῷ διηνεκῶς ἡ χάρις ἡ ἄνωθεν, καὶ πάντα ἅπερ ἔπραττε χάριτος ἦν πεπληρωμένα.

Τοῦτο τοίνυν καὶ ἡμεῖς σπουδάσωμεν, ἵνα μεθ' ἑαυτῶν ἔχωμεν ἀεὶ τὸν Κύριον, καὶ ἵνα τὰ παρ' ἡμῶν γινόμενα ὑπ' ἐκείνου κατευοδῶται. Ὁ γὰρ ταύτης ἀξιωθεὶς τῆς ῥοπῆς, κἂν μέσοις τοῖς δεινοῖς ὢν τυγχάνῃ, καταγελάσεται πάντων, καὶ οὐδὲν αὐτὰ ἡγήσεται, τοῦ Δεσπότου τῶν ὅλων, τοῦ πάντα ποιοῦντος καὶ μετασχευάζοντος, κατευοδοῦντος αὐτῷ ἅπαντα καὶ τὰ δυσχερῆ ῥᾴδια ἀπεργαζομένου[a]. Πῶς δὲ δυνησόμεθα μεθ' ἑαυτῶν ἔχειν τὸν Κύριον, καὶ ὑπ' αὐτοῦ κατευοδοῦσθαι ἐν ἅπασιν; Ἐὰν νήφοντες ὦμεν καὶ ἐγρηγορότες, καὶ μιμησώμεθα τοῦ νέου τούτου τὴν σωφροσύνην, καὶ τὴν ἄλλην ἀρετὴν, καὶ τὸ φρόνημα τὸ γενναῖον, καὶ ἴδωμεν ὅτι οὕτω χρὴ μετὰ ἀκριβείας ἅπαντα διαπράττεσθαι, ὡς μηδέποτε ὑπὸ τοῦ Δεσπότου καταγνωσθῆναι, ἀλλ' ὅτι οὐχ οἷόν τέ τινα λαθεῖν ἐκεῖνον τὸν ἀκοίμητον ὀφθαλμὸν εἰδέναι, ἀλλ' ἀνάγκη πάντως τὸν ἁμαρτόντα ταῖς τιμωρίαις ὑπεύθυνον γενέσθαι. Καὶ μὴ προτιμότερον ἡγώμεθα[b] τὸν τῶν ἀνθρώπων φόβον τῆς τοῦ Θεοῦ ἀγανακτήσεως, ἀλλὰ μνημονεύωμεν διὰ παντὸς τῶν ῥημάτων τοῦ Ἰωσὴφ λέγοντος· *Πῶς ποιήσω τὸ ῥῆμα τὸ πονηρὸν τοῦτο, καὶ ἁμαρτήσομαι ἐναντίον τοῦ Θεοῦ;* Ὅταν τις οὖν λογισμὸς ἡμᾶς διαταράττῃ, τοῦτο ἐν τῇ διανοίᾳ στρέφωμεν τὸ ῥῆμα, καὶ παραχρῆμα φυγαδεύεται πᾶσα ἄτοπος ἐπιθυμία. Εἴτε οὖν σωμάτων ἐπιθυμίᾳ τις ἁλῷ, εἴτε χρημάτων ἔρωτι, εἴτε ἄλλῃ τινὶ ἀτόπῳ ἡδονῇ, εὐθέως τοῦτο λογιζέσθω, ὅτι ἐκεῖνος ἡμῖν ἐστιν ὁ δικάζων, ὃν οὐχ οἷόν τε λαθεῖν οὐδὲ τὰ ἐν τῇ διανοίᾳ βουλευόμενα· καὶ πάντως διαφευξόμεθα καὶ τὰς τοῦ διαβόλου μηχανὰς, καὶ ἀπολαύσομεν πολλῆς τῆς ἄνωθεν συμμαχίας· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, [600] μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΞΓ'.

Καὶ οὐκ ἦν γινώσκων οὐδὲν ὁ ἀρχιδεσμοφύλαξ διὰ Ἰωσήφ.

α'. Τὰ λείψανα τῶν χθὲς ἡμῖν εἰρημένων βουλόμεθα σήμερον ἀποδοῦναι τῇ ὑμετέρᾳ ἀγάπῃ, καὶ τῆς κατὰ τὸν Ἰωσὴφ πάλιν ἱστορίας ἅψασθαι. Ἴστε γὰρ ὅτι χθὲς εἰς μῆκος ἡμῖν ἐκταθέντος τοῦ λόγου οὐκ ἰσχύσαμεν περαιτέρω προελθεῖν, ἀλλὰ μέχρις ἐκείνου τὸν λόγον ἐστήσαμεν, ἡνίκα διὰ τὴν τῆς Αἰγυπτίας συκοφαντίαν ὑπὸ τοῦ ἀρχιμαγείρου εἰς τὸ δεσμωτήριον ἐνεβλήθη. Διὸ σήμερον ἀναγκαῖον διδάξαι τὴν ὑμετέραν ἀγάπην τὰ κατὰ τὸ δεσμωτήριον αὐτῷ συμβεβηκότα. Ἐπειδὴ γὰρ ἐνεβλήθη εἰς τὸ ὀχύρωμα, καὶ παρεδόθη τῷ ἀρχιδεσμοφύλακι, κἀκεῖ τοσαύτη γέγονεν εἰς αὐτὸν ἡ παρὰ τοῦ Θεοῦ ῥοπὴ, ὡς πᾶσαν τὴν ἀρχὴν τοῦ δεσμωτηρίου αὐτὸν ἐμπιστευθῆναι παρὰ τοῦ ἀρχιδεσμοφύλακος. *Καὶ οὐκ ἦν γινώσκων*, φησὶν, *οὐδὲν ὁ ἀρχιδεσμοφύλαξ διὰ Ἰωσήφ.* Εἶδες πῶς ἐν αὐταῖς ταῖς θλίψεσι γενόμενος οὐδεμίαν αἴσθησιν ἐλάμβανε τῶν λυπηρῶν, ἀλλ' ἡ εὐμήχανος τοῦ Θεοῦ σοφία πάντα μετέβαλλε τὰ λυπηρά. Καὶ καθάπερ τὸν μαργαρίτην κἂν ἐν βορβόρῳ τις καταχώσειε, τὸ οἰκεῖον κάλλος ἐπιδείκνυται· οὕτω καὶ ἡ ἀρετὴ, ὅπου δ' ἂν αὐτὴν

[a] Quatuor mss. κατεργαζομένου.
[b] Sex mss μὴ πρότερον ἡγώμεθα.

ἐμβάλῃς, τὴν οἰκείαν δύναμιν ἐπιδείκνυται, κἂν ἐν δουλείᾳ, κἂν ἐν δεσμωτηρίῳ, κἂν ἐν θλίψει, κἂν ἐν ἀνέσει. Ἐπεὶ οὖν καὶ ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ ἐμβληθεὶς εἷλε τὸν ἀρχιδεσμοφύλακα, καὶ πάντων τῶν αὐτόθι τὴν ἐξουσίαν ἐδέξατο παρ' αὐτοῦ, ἴδωμεν ἐνταῦθα ὅπως τῆς προσούσης αὐτῷ χάριτος ἐκκαλύπτει τὴν ἰσχύν. *Ἐγένετο* γάρ, φησὶ, *μετὰ τὰ ῥήματα ταῦτα.* Ποῖα; Ἅπερ διηγήσατο μετὰ τὸ συκοφαντηθῆναι, μετὰ τὸ καταδικασθῆναι τὸ δεσμωτήριον οἰκεῖν· καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ μετὰ τὸ γνωρίσαι ἡμῖν, ὅτι Κύριος ἦν μετ' αὐτοῦ, καὶ ὅτι ὁ ἀρχιδεσμοφύλαξ διὰ χειρὸς αὐτοῦ πάντα τὰ αὐτόθι ἐπέτρεψεν οἰκονομεῖσθαι. *Ἐγένετο οὖν μετὰ τὰ ῥήματα ταῦτα*, μετὰ τὸ βληθῆναι αὐτὸν ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ, *ἁμαρτόντα τὸν ἀρχιοινοχόον καὶ τὸν ἀρχισιτοποιὸν καταδικασθῆναι ὑπὸ τοῦ βασιλέως τὸ δεσμωτήριον οἰκεῖν· καὶ δεξάμενος αὐτοὺς ὁ ἀρχιδεσμοφύλαξ συνέστησεν αὐτοὺς τῷ Ἰωσήφ.* Οὐδὲ γὰρ ὡς δεσμώτῃ λοιπὸν αὐτῷ ἐκέχρητο, ἀλλ' ὡς κοινωνῷ τῆς φροντίδος, μᾶλλον δὲ καὶ ὡς ἱκανῷ ἐπικουφίζειν τὰς συμφορὰς τοῖς αὐτόθι καθειργμένοις. *Καὶ παρέστη αὐτοῖς*, φησί. Τί ἐστι τὸ, *Παρέστη αὐτοῖς*; Ἀντὶ τοῦ, παρεμυθεῖτο, ἐνεύρου αὐτῶν τὸν λογισμὸν, διήγειρεν αὐτῶν τὴν διάνοιαν, οὐ συνεχώρει καταποθῆναι ὑπὸ τῆς ἀθυμίας. *Ἦσαν δὲ ἡμέρας πολλὰς ἐν τῇ φυλακῇ, καὶ εἶδον ἀμφότεροι ἐνύπνιον ἐν μιᾷ νυκτὶ ὅ τε ἀρχιοινοχόος καὶ ὁ ἀρχισιτοποιός.* Ἀλλ' ὁ θαυμάσιος οὗτος ἔργον ποιούμενος τὴν τούτων παράκλησιν, ἰδὼν αὐτοὺς ὑπὸ τῆς ὄψεως τῶν ὀνειράτων τεταραγμένους καὶ συγκεχυμένους τὴν διάνοιαν, φησί· *Τί ὅτι τὰ πρόσωπα ὑμῶν σκυθρωπὰ σήμερον;* Ἐδείκνυ [601] γὰρ ἡ τοῦ προσώπου κατάστασις τὴν ἔνδον ταραχήν. Διὰ τοῦτο καὶ σοφός τις ἔλεγε· *Καρδίας εὐφραινομένης θάλλει πρόσωπον· ἐν δὲ λύπαις οὔσης σκυθρωπάζει.* Ἐπεὶ οὖν εἶδεν αὐτοὺς ἐν κατηφείᾳ τυγχάνοντας διὰ τὴν τῶν ὀνειράτων ὄψιν, ἐπυνθάνετο τὴν αἰτίαν μαθεῖν βουλόμενος. Ὅρα πῶς καὶ ἐν δεσμωτηρίῳ τυγχάνων τὴν οἰκείαν ἀρετὴν ἐπεδείκνυτο, καὶ τὰς ἀθυμίας ἑτέροις ἐπικουφίζειν ἐσπούδαζε. Τί οὖν ἐκεῖνοι; *Ἐνύπνιον εἴδομεν, καὶ ὁ συγκρίνων οὐκ ἔστιν αὐτό.* Ἠγνόουν τοῦ πρὸς αὐτοὺς διαλεγομένου τὴν σοφίαν· ὡς ἑνὶ τῶν πολλῶν αὐτῷ προσεῖχον, διὰ τοῦτο οὐδὲ τὸ ἐνύπνιον λέγουσιν, ἀλλ' ὅτι μόνον εἶδον, καί φασιν· Οὐδείς ἐστιν ὁ συγκρίνων αὐτό. Ἀλλ' ὁ θαυμάσιος ἀνήρ φησι πρὸς αὐτούς· *Οὐχὶ διὰ τοῦ Θεοῦ ἡ διασάφησις αὐτῶν ἐστι; Διηγήσασθε οὖν μοι.* Μὴ γὰρ οἴκοθεν ἐπαγγέλλομαί τι ὑμῖν ἐρεῖν; Θεός ἐστιν ὁ ἀποκαλύπτων. *Διηγήσασθε οὖν μοι.* Ὅρα σύνεσιν καὶ ταπεινοφροσύνης ὑπερβολήν. Οὐκ εἶπεν, ὅτι Ἐγὼ ὑμῖν διακρίνω, ἐγὼ ὑμῖν λέγω τῶν ὀνειράτων τὴν ἔκβασιν, ἀλλὰ τί; *Διηγήσασθε οὖν μοι.* Θεὸς γάρ ἐστι μόνος ὁ τὰ τοιαῦτα ἀποκαλύπτων. *Καὶ διηγήσατο ὁ ἀρχιοινοχόος. Καὶ ἀκούσας ὁ Ἰωσήφ φησι· Τοῦτο ἡ σύγκρισις αὐτοῦ. Οἱ τρεῖς πυθμένες, τρεῖς ἡμέραι εἰσίν· ἔτι τρεῖς ἡμέραι, καὶ μνησθήσεται Φαραὼ τῆς ἀρχιοινοχοΐας σου, καὶ ἀποκαταστήσει σε, καὶ δώσεις τὸ ποτήριον Φαραὼ εἰς τὴν χεῖρα αὐτοῦ κατὰ τὴν ἀρχήν σου τὴν προτέραν, ὡς ἦσθα οἰνοχοῶν. Ἀλλὰ ἀναμνήσθητί μου διὰ σεαυτοῦ, ὅταν εὖ σοι γένηται, καὶ ποιήσεις ἐπ' ἐμὲ ἔλεος, καὶ μνήσθητι περὶ ἐμοῦ πρὸς Φαραὼ, καὶ ἐξάξεις με ἐκ τοῦ ὀχυρώματος τούτου, ὅτι κλοπῇ ἐκλάπην ἐκ γῆς Ἑβραίων, καὶ ὧδε οὐκ ἐποίησα οὐδὲν, καὶ ἐνέβαλόν με εἰς τὸν λάκκον τοῦτον.* Ἐπειδὴ προεμήνυσεν αὐτῷ τὰ μέλλοντα αὐτῷ χρηστὰ συμβήσεσθαι, καὶ τὴν καταλλαγὴν τοῦ βασιλέως, φησὶ, *Μνήσθητί μου διὰ σεαυτοῦ*, ὅταν ἀπολάβῃς σου τὴν εὐημερίαν· μνήμην ποίησαι τοῦ σοι ταῦτα προμηνύσαντος, καὶ ποιήσεις ἐπ' ἐμὲ ἔλεος.

β'. Τοῦτο ἀκούων, ἀγαπητὲ, μὴ μικροψυχίαν καταγνῷς τοῦ δικαίου, ἀλλὰ ταύτῃ μάλιστα ἐκπλάγηθι, ὅτι τοσούτων δυσχερῶν ὄντων, τὴν αὐτόθι οἴκησιν γενναίως καὶ εὐχαρίστως ἔφερεν. Εἰ γὰρ καὶ πολλάκις τὴν παρὰ τοῦ ἀρχιδεσμοφύλακος ἐξουσίαν εἰλήφει, ἀλλ' ὅμως ἐβαρύνετο τὸ κατακεκλεῖσθαι, καὶ μετὰ τῶν αὐχμώντων καὶ ῥυπώντων εἶναι. Ὅρα γὰρ αὐτοῦ καὶ ἐκ τούτου τὴν φιλόσοφον γνώμην· ὅπως μετὰ ἀνδρείας ἔφερεν ἅπαντα, διὰ πάντων πολλὴν τὴν ταπεινοφροσύνην ἐπιδεικνύμενος. *Καὶ ποιήσεις ἐπ' ἐμὲ ἔλεος, καὶ μνησθήσῃ περὶ ἐμοῦ πρὸς Φαραὼ, καὶ ἐξάξεις με ἐκ τοῦ ὀχυρώματος τούτου.* Ἐννόει μοι ἐνταῦθα, πῶς οὐδὲν λέγει κατὰ τῆς μιαρᾶς ἐκείνης μοιχαλίδος, οὐδὲ αἰτιᾶται τὸν δεσπότην, οὐδὲ τὴν τῶν ἀδελφῶν περὶ αὐτὸν ἀπανθρωπίαν διηγεῖται, ἀλλὰ συγκαλύψας πάντα, φησί· Μνήσθητί μου, καὶ ποίησον ἐξενεχθῆναί με ἐκ τοῦ ὀχυρώματος τούτου· *Ὅτι κλοπῇ ἐκλάπην ἐκ γῆς Ἑβραίων, καὶ ὧδε οὐκ ἐποίησα οὐδὲν, ἀλλ' ἐνέβαλόν με εἰς τὸν λάκκον τοῦτον.* Μὴ ἁπλῶς τοῦτο παραδράμωμεν, ἀλλ' ἐννοήσωμεν τῆς [602] ψυχῆς αὐτοῦ τὴν φιλοσοφίαν, καὶ ὅπως καιρὸν εὑρηκὼς τοιοῦτον, καὶ εἰδὼς ὅτι δυνήσεται ἅπαντα ὁ ἀρχιοινοχόος ἐν εὐημερίᾳ γεγονὼς γνωρίσαι τῷ βασιλεῖ τὰ κατ' αὐτὸν, οὐ τὴν Αἰγυπτίαν διαβάλλει (πάλιν γὰρ τὰ αὐτὰ ἐρῶ), οὐ τὸν δεσπότην ἄγει εἰς μέσον, οὐδὲ τοὺς ἀδελφούς· οὐ λέγει τὴν αἰτίαν, δι' ἣν τὸ δεσμωτήριον οἰκεῖν κατεδικάσθη, οὐδὲ σπουδάζει δεῖξαι τὴν παρανομίαν τὴν εἰς αὐτὸν γεγενημένην· ἀλλ' ἑνὸς μόνου γίνεται, οὐ τοῦ ἐκείνων δηλαδὴ κατηγορῆσαι, ἀλλὰ τοῦ ὑπὲρ ἑαυτοῦ μόνον εἰπεῖν. Καὶ τὰ μὲν παρὰ τῶν ἀδελφῶν συνεσκίασεν εἰπὼν, *Ἐκλάπην ἐκ γῆς Ἑβραίων*· τὰ δὲ παρὰ τῆς Αἰγυπτίας ἐκείνης τῆς ἀκολάστου οὐδὲ εἰς μέσον ἄγει, οὐδὲ τὴν παρὰ τοῦ δεσπότου ἄδικον κατ' αὐτοῦ ἀγανάκτησιν. Ἀλλὰ τί φησιν; *Ὧδε οὐκ ἐποίησα οὐδὲν, ἀλλ' ἐνέβαλόν με εἰς τὸν λάκκον τοῦτον.* Ταῦτα ἀκούοντες παιδευώμεθα, ἐπειδὰν τισι τοιούτοις περιπέσωμεν, μὴ ἐκείνους σπουδάζειν περιβάλλειν λοιδορίαις, καὶ τὴν γλῶσσαν ἀκονᾷν κατὰ τῆς ἑτέρων κατηγορίας [a], ἀλλὰ μόνον πράως καὶ ἡμέρως ἑαυτοὺς ἀνευθύνους δεικνύναι, καὶ μιμεῖσθαι τὸν θαυμάσιον τοῦτον, ὅτι οὐδὲ ἐν συμφορᾷ ὢν κατεδέξατο κἂν μέχρι ῥημάτων ἐκπομπεῦσαι τῆς Αἰγυπτίας τὴν ἀσέλγειαν. Ἴστε γὰρ ὅτι πολλοὶ πολλάκις καὶ ὑπεύθυνοι ὄντες ἐγκλήμασι, πολλῇ τῇ ἀναισχυντίᾳ κεχρημένοι τὰ ἑαυτῶν πλημμελήματα ἑτέροις περιάπτειν ἐπιχειροῦσιν· οὗτος δὲ τοῦ ἡλίου φανότερος [b] τυγχάνων, καὶ δυνάμενος ἅπαντα μετὰ ἀληθείας εἰπεῖν, κἀκείνης τὴν μανίαν κατάδηλον ποιῆσαι, καὶ ἑαυτὸν περιφανέστερον ἀποδεῖξαι, οὐδὲν ἐκείνων εἰς μέσον ἄγει. Οὐδὲ γὰρ τὴν παρὰ τῶν ἀνθρώπων ἐθηρᾶτο δόξαν, ἀλλ' ἠρκεῖτο τῇ ἄνωθεν εὐνοίᾳ, καὶ τὸν ἀκοίμητον ἐκεῖνον μόνον ὀφθαλμὸν ἐβούλετο ἐπαινέτην ἔχειν τῶν γινομένων. Διὸ καὶ σιγῶντος αὐτοῦ, καὶ πάντα κρύπτειν ἐπιχειροῦντος, ὁ φιλάνθρωπος Δεσπότης εἰς τοσαύτην αὐτὸν περιφάνειαν ἤγαγεν, ὅτε καλῶς εἶδε τὸν ἀθλητὴν ἀγωνισάμενον. Τέως δὲ μάθωμεν καὶ ἐκ τῶν μετὰ ταῦτα γινομένων τὴν ὑπομονὴν τοῦ ἀνδρὸς, καὶ ὅπως πρὸς τὴν μέλλησιν οὐκ ἐδυσχέρανεν, οὐδὲ ἀπεδυσπέτησεν ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας ἅπαντα φέρων ηὐχαρίστει τῷ ταῦτα συγχωροῦντι γίνεσθαι Δεσπότῃ. Ταῦτα ἀκούσας ὁ ἀρχισιτοποιὸς, καὶ νομίσας καὶ τῷ

[a] Coislin. κακηγορίας.
[b] Coislin. et Savil. in marg. φανερώτερος.

etiam in servitute, etiam in carcere, etiam in afflictione, etiam in prosperitate. Quoniam igitur et in carcerem conjectus sibi conciliavit præfectum carceris, et super omnes qui ibi erant potestatem ab eo accepit : videamus et hic quomodo vim gratiæ sibi concessæ manifestarit. 1. *Factum est enim*, inquit, *post verba hæc* (*Cap.* 40). Qualia? Quæ narravit post factam calumniam, postquam condemnatus est ad carcerem : et non hoc solum, sed et postquam significatum est nobis Dominum cum illo fuisse, et præfectum carceris omnia quæ ibi erant ipsi commisisse, ut per illum administrarentur. *Factum est*, inquit, *post verba hæc*, postquam injectus est in carcerem, *cum peccassent præfectus pincernarum et præfectus pistorum*, 2. et 3. *condemnati sunt a rege, ut in carcerem mitterentur*, 4. *quos præfectus carceris Josepho commendavit*. Neque enim ut vincto usus est illo, sed ut curarum participe, imo ut eo qui ibi detentorum miserias solari posset. *Et adstitit eis*, inquit. Quid est, *Adstitit eis?* Hoc est, consolatus est, roboravit eorum mentes, erexit eorum animos, et non permisit absorberi præ tristitia. *Erant autem diebus multis in carcere*, 5. *et viderunt uterque insomnium in nocte una, præfectus pincernarum et præfectus pistorum*. Sed beatus ille, cui curæ erat quomodo consolaretur illos, ut vidit eos ob visionem insomniorum turbari, et mente confundi, dicit : 7. *Cur facies vestræ hodie tam obnubilæ et mœstæ?* Ostendebant enim facies eorum intus latentem perturbationem. Propterea et sapiens quidam dicebat : *Corde lætante floret facies, in tristitia autem exsistente, mœret* (*Prov.* 15. 13). Igitur quia vidit eos tristitia affectos propter insomniorum visionem, causam discere volens rogavit. Vide quomodo et in carcere exsistens suam ostendit virtutem, et aliorum mœrores allevare studuit. Quid igitur illi? 8. *Somnium vidimus, et non est qui conjectet illud*. Ignorabant sapientiam ejus cum quo loquebantur, sed vulgarem aliquem esse existimabant, et propterea somnium ei non narrant, sed tantum se vidisse dicunt, et addunt : Nullus est qui conjectet illud. Verum admirabilis ille vir dicit eis : *Nonne a Deo manifestatio ejus est? Narrate igitur mihi*. Num a me ipso promitto vobis aliquid me dicturum? Deus est qui revelat. *Narrate igitur mihi*. Vide intelligentiam et humilitatis excellentiam. Non dixit, Ego vobis dijudico, ego vobis dico somniorum eventum; sed quid? *Narrate igitur mihi*. Deus enim est solus qui talia revelat. 9. *Et narravit præfectus pincernarum*. 12. *Ut autem audivit Joseph, inquit : Hæc est interpretatio ejus*. 13. *Tres propagines, tres sunt dies : adhuc tres dies, et recordabitur Pharao tuæ pincernarum præfecturæ : et hinc restituet te, et dabis poculum Pharaoni in manum ejus juxta pristinum officium tuum, ut solebas, vinum infundens*. 14. *Sed recordare mei per temetipsum, quando tibi bene erit, et facies mihi misericordiam, et memor eris mei apud Pharaonem, et educes me ex carcere hoc :* 15. *quia furtim abductus sum ex terra Hebræorum, et hic feci nihil, et immiserunt me in hunc lacum*. Quia prædixerat ei bona eventura, et reconciliandum regem, dicit : *Memor esto mei per teipsum*, quando felicitatem tuam obtinueris, mentionem faciendo ejus qui hæc tibi prædixit, et facies mihi misericordiam.

2. *Fortitudo animi Josephi quanta; quanta ejus erga proximum caritas*. — Hæc audiens, dilecte, ne condemnes pusillanimitatem justi : sed hac ratione potissimum obstupesce, quod cum tam multa essent molesta, tam fortiter et æquo animo tulit illam inhabitationem. Nam licet magnam a custode carceris potestatem accepisset, attamen gravabatur in tanto pædore cum sordidis et squalidis agendo. Nam vide ejus philosophicam mentem, quomodo fortiter tulerit omnia, in omnibus magnam declarans animæ humilitatem. *Et facies*, inquit, *in me misericordiam, et recordaberis mei apud Pharaonem, et educes me ex carcere hoc*. Attende, obsecro, hic quomodo nihil dicat contra scelestam illam adulteram, neque arguat dominum, neque narret fratrum in se inhumanitatem, sed tectis omnibus, dicit : Recordare mei, et fac educi me ex carcere hoc : *Quia furtim abductus sum de terra Hebræorum, et hic nihil feci, et immiserunt me in lacum hunc*. Ne perfunctorie hoc prætereamus, sed consideremus quam philosophica mente præditus fuerit, et quomodo inventa opportunitate temporis, et sciens præfectum pincernarum in felicem statum restitutum posse omne negotium suum regi significare, non Ægyptiam reprehendit (iterum enim eadem dicam), non dominum affert in medium, non fratres; non dicit causam propter quam condemnatus sit in carcerem, neque scelus in se commissum narrare studet : sed hoc unum curat, non ut illos condemnet, sed ut pro se solo dicat. Et fratrum quidem causam occultavit, dicens : *Furto abductus sum ex terra Hebræorum :* quæ autem Ægyptia illa fecerat, non profert in medium, neque injustam domini sui erga se indignationem. Sed quid dicit? *Hic feci nihil, et immiserunt me in carcerem hunc*. Hæc audientes discamus, si in talia inciderimus, ut caveamus ne convicîis illos, qui nos vexarunt, incessamus, et ad accusationem [1] illorum linguam acuamus : sed solum demonstremus in mansuetudine et lenitate nos innoxios esse, et imitemur illum admirabilem, qui neque in calamitate exsistens voluit vel verbis petulantiam et libidinem Ægyptiæ divulgare. Scitis enim multos criminibus etiam obnoxios, magna impudentia in alios sua delicta transferre conari : hic autem sole clarior exsistens, et qui poterat omnia cum veritate dicere, et illius insaniam manifestam facere, et semetipsum clariorem demonstrare, nihil illorum in medium affert. Neque enim humanam venabatur gloriam, sed sufficiebat ei benevolentia superna, et oculum illum solum qui non dormit habere volebat laudatorem factorum suorum. Ideo silente eo, et omnia obtegere moliente, clemens Dominus in tantam eum gloriam perduxit, quando vidit athletam suum recte certasse. Jam autem discamus et ex iis quæ postea sequuntur viri patientiam, et quomodo non gravatim fert dilationem, neque a sua alacritate excidit; sed æquo animo omnia fert, et

[1] Coisl., *detractionem*.

prompte gratias agit Domino suo, qui hæc fieri permittebat. His auditis, princeps pistorum ratus et suum sibi somnium boni aliquid præsignare, narrat ei somnii visionem. Quod ut audiit Joseph, accepta etiam ex superna revelatione ejus interpretatione, prædicit illi interitum imminentem, et dicit : 19. *Adhuc tres dies, et auferet Pharao caput tuum a te, et suspendet te in ligno ; et comedent volucres cœli carnes tuas a te.* Propter hoc prius dicebam, inquit, non a meipso vobis prædico, sed quæcumque Deus revelaverit : ut sive bonum aliquid, sive malum præsignet somniorum visio, non mihi adscribatis. Non enim a me hæc loquor, sed illa vobis declaro, quæcumque superna gratia mihi manifestarit. Cæterum cum adessent statuti dies, opere impleta sunt quæ Joseph dixerat : et sicut ipse interpretatus erat, ita contigit utrique, et ille quidem ad pristinam rediit felicitatem, hic autem pœnam luit. 23. *Porro præfectus pincernarum*, qui tantam consolationem acceperat, *non est recordatus Joseph, sed oblitus est ejus.* Vide iterum justum in palæstra aliqua certantem, et suæ virtutis exhibentem specimina, non perturbari, neque commoveri, neque ægre ferre. Nam si quis ex vulgaribus fuisset, ita fortassis intra se dixisset : Quid hoc rei ? præfectus pincernarum, mox ut interpretatus sum ei somniorum visionem, pristinam felicitatem accepit : et non est memor ejus qui sibi prædixit. Ille quidem solita felicitate fruitur, ego autem, qui nihil mali operatus sum, hic concludor cum homicidis, cum furibus, cum latronibus, cum iis qui innumera mala commiserunt. Nihil horum vel dixit, vel cogitavit : sciebat enim ampliora sibi stadia parari, ut legitime certando clariori redimiretur corona.

3. Considera enim quomodo post restitutionem illius duo anni præterierint. Oportebat enim exspectari tempus opportunum, ut majori cum gloria inde educeretur. Si enim præfectus pincernarum ante somnia Pharaonis recordatus, cum subsidio suo liberasset, fortassis non tam perspicua fuisset aliis ejus virtus. Nunc autem solers et sapiens Deus sciens, sicut optimus artifex, quanto tempore in igne debeat aurum teneri, et iterum inde reduci, permittit ad tempus duorum annorum præfectum pincernarum illius oblivisci, ut et tempus somniorum Pharaonis veniat, et compellente necessitate ipsa, justus ille in toto regno Pharaonis notus fiat. 1. *Nam post duos annos vidit*, inquit, *somnia Pharao.* 8. *Et factum est mane, et turbata est anima ejus. Et misit, et vocavit omnes conjectores Ægypti, et omnes sapientes suos, et narravit eis Pharao somnium, et non erat annuntians illud Pharaoni* (*Caput* 41). Vide multiplicem Dei dispensationem. Prius permittit omnes qui ibi habebantur sapientes tentari, ut demonstrata eorum ignorantia, tandem hic vinctus, captivus, servus, Hebræus in medium adductus nota faceret ea quæ multis ignota erant, quo omnibus manifestaretur superna gratia in illo refulgens. Cum igitur omnes sapientes venissent, et neque dicere aliquid, neque os aperire possent : tunc princeps pincernarum recordatus recensuit Pharaoni ea quæ sibi in carcere contigerant, et inquit : 9. *Peccatum meum reminiscor hodie.* Et narrat statim quomodo in carcerem conjectus sit ipse et præfectus pistorum, et viderint somnia, et interpretationem eorum a Joseph acceperint, et quomodo secundum illius prædictionem ipsis evenerint omnia. 14. *Hæc cum audisset rex, misit ad Joseph, et eduxit eum ex carcere, et totonderunt eum, et mutaverunt vestimentum ejus, et intravit ad Pharaonem.* Vide statim ab initio quantus nunc honor. Postquam enim purgatus est per patientiam, sicut aurum rutilans exiit de carcere, et ductus est ad Pharaonem. Vidisti quantum sit a superna gratia adjuvari ? Vide nunc quanta dispensata sint, ut res Josephi complerentur. Nam postquam summum illud certamen certasset, et scelestæ illius Ægyptiæ pedicas effugisset, et in carcerem conjectus esset, permisit ut præfectus pincernarum et præfectus pistorum Pharaonis per illud tempus in carcerem illum injicerentur, et per interpretationem somniorum discerent viri sapientiam, ut eorum alter nunc tempestive illius mentionem faciens, eum in medium proferret. 15. *Dixit autem*, inquit, *Pharao ad Joseph : Somnium vidi, et non est qui interpretetur illud : ego autem audivi de te dicentes quod cum audieris somnia, ipsa interpreteris.* Vide quomodo confusus Pharao non dicit manifeste, nullum suorum sapientium potuisse dijudicare somnia : sed quid ? *Somnium vidi, et non est qui interpretetur illud. Audivi autem de te dicentes, quod si audieris somnia, ipsa interpreteris.* Considera, obsecro, hic magnam prudentiam et pietatem Joseph, quomodo Pharaoni respondeat. Ne suspiceris, inquit, me aliquid a me dicturum, vel secundum humanam sapientiam dijudicaturum. Neque enim possibile est sine superna revelatione talium notitiam habere. Scias igitur, sine Deo non posse me respondere tibi. 16. *Sine Deo*, inquit, *non respondebitur salutare Pharaoni.* Cognosce universorum Dominum esse qui revelat, et ne ab hominibus quære, quæ solius Dei est manifestare.

Divina potentia per Josephum manifestata. — Vide quomodo responso suo docet Pharaonem, quam sint infirmi et inutiles sapientes ejus, et quanta sit potentia Dei. Igitur quoniam cognovisti ex me, neque ex humana sapientia, neque ex propriis rationibus hæc me loqui, dic quæ a Deo tibi sunt manifestata. Pharao ubi hæc audiit, narrat somnia, et primum et secundum, et inquit : 24. *Dixi conjectoribus, et non erat qui annuntiaret mihi.* Non audisti, inquit, a me, non esse humanæ sapientiæ talia significare ? Ne igitur illis succenseas : numquam enim poterunt talia comprehendere, quæ superna egent revelatione. 25. *Et dixit Joseph*, inquit : *Somnium Pharaonis unum est.* 32. *Ut autem credas quod verum erit, quod a Deo tibi præsignatum est, et quod accelerabit Deus istud facere, repetitum est secundo.* Repetitio enim, inquit, confirmatio est visorum, et copiosior probatio quod omnino hæc futura sint. Et postquam distinxit numerum septem boum et septem spicarum, ac dixit magnam futuram abundantiam, et postea gravem sequuturam esse famem, deinde optimum consilium affert, et dicit ; Con-

Ismaelitas factum servum, servireque apud barbaros, unde nihil simile illis vel in mentem venire poterat; et non agnoverunt Joseph. Ipse vero statim ut vidit, agnovit eos: et ut ignoraretur studuit, ac cum eis quasi cum alienis agere voluit. 7. *Abalienabat* enim *se ab eis, et loquutus est eis dura; et dixit: Unde venistis?* Simulat omnimodam ignorantiam, ut omnia diligenter ab eis discere queat. Desiderabat enim scire quæ ad patrem et ad fratrem spectabant.

2. Et primum quærit ex qua regione sint, et dicunt ex Chanaan se venisse ut emerent frumenta. Famis, inquiunt, necessitas in causa est quare id itineris confecimus, et propterea relictis propriis huc venimus. 9. *Et recordatus est*, inquit, *Joseph somniorum quæ ipse viderat.* In mentem venerunt ei somnia, et videbat evenire ea, ideoque volebat diligenter omnia discere, et magna cum austeritate eis respondet, ac dicit: *Exploratores estis, et ad consideranda vestigia terræ venistis.* Non recta, inquit, mente advenistis. Videmini arte et malignitate quadam huc profecti. Illi autem anxii dixerunt: 10. *Non, domine.* Et id quod discere studebat Joseph, hoc a semetipsis docent, et dicunt: *Servi tui venimus, ut emamus escas.* 11. *Omnes filii sumus unius viri, pacifici sumus, non sunt servi tui exploratores.* Adhuc de seipsis tantum rationem reddebant, et præ timore attoniti mente, nondum quæ ad Joseph pertinebant, dixerant: ideo ille perseverans dicebat: 12. *Non, sed venistis ut vestigia terræ exploretis.* Supervacue, inquit, hæc mihi dicitis: etenim vel ipsa adventus vestri ratio declarat, vos malo quodam proposito motos huc venisse. Illi autem necessitate coacti, et volentes eum ad misericordiam flectere dicunt: 13. *Duodecim sumus fratres servi tui.* O verborum deceptionem! Etiam eum quem negotiatoribus vendiderant, in numero suo recensent: nec dicunt: Duodecim fuimus, sed, *Duodecim sumus fratres, et ecce junior cum patre nostro.* Hoc enim erat quod scire cupiebat, num et fratrem similiter afflixissent. *Et ecce junior cum patre nostro; alius autem non superest.* Nec dicunt rem manifeste, sed tantum, *Non superest.* Ex hoc cum suspicaretur, ne forte et Benjamin simili modo affecissent, 14. *Hoc est*, inquit, *quod dixi vobis, quod exploratores sitis.* 15. *Nequaquam hinc enim exibitis, quousque frater vester junior venerit huc.* Illum videre volo; cupio videre eum qui ex eodem utero natus est: suspicor enim ex his quæ adversus me egistis, mentem vestram fraterno odio laborare. Si igitur vultis, 16. *Mittite unum ex vobis, et adducite eum:* vos autem manete in carcere, donec ille venerit. Ille enim cum advenerit, docebit num vera sint quæ dicitis, et liberabit vos ab omni suspicione. Nam si hoc non fuerit, manifestum est vos exploratores esse, et propterea huc venisse. Et hoc cum dixisset, 17. *Posuit eos in carcere.* Vide quomodo ipsorum probat animum, et per ea quæ in illos agit, suam erga fratrem declarat benevolentiam. *Post tres autem dies vocatis illis, dixit:* 18. *Hoc facite, et vivetis: Deum enim ego timeo.* 19. *Si pacifici estis, unus fratrum vestrorum detineatur hic in carcere, vos autem proficiscimini; et avehite emptionem frumentationis vestræ,* 20. *et fratrem vestrum juniorem ducite ad me, et credibilia erunt verba vestra: quod si minus, moriemini.*

Conscientia damnat conscium peccati. — Considera sagacitatem: Volens suam erga illos benevolentiam declarare, et patris penuriam consolari, deque fratre veritatem discere, uno retento, alios abire jussit. Sed vide nunc quomodo conscientia eorum, incorruptus ille judex, adversus eos insurgat, et nullo arguente, vel in medium quidpiam afferente, ipsi sui ipsorum accusatores fiant. *Dixit* enim, inquit, *unusquisque ad fratrem suum*, 21. *Merito: in peccatis enim sumus propter fratrem nostrum, quia despeximus afflictionem animæ ejus, quando deprecabatur nos, et non exaudivimus eum; propter hoc venit super nos omnis afflictio hæc.* Ita enim se habet peccatum; quando consummatum est et opere perfectum, tunc suæ absurditatis ostendit excessum. Et sicut ebrius, quando multo vino se ingurgitat, nullum sentit a vino damnum, postea autem sentit experimento quantum sit detrimentum: ita et peccatum, donec consummetur, obtenebrat mentem, et quasi densa nubes, ita mentem excæcat: deinde conscientia insurgit, et quovis accusatore mentem gravius arrodit, monstrans absurditatem facti. Enimvero vide nunc hos in peccati sensum venientes; et cum de summa salutis periculum immineret, tunc tandem confitentes quæ fecerant, et dicentes, *Merito*[1]: *in peccatis enim sumus propter fratrem nostrum, quoniam despeximus afflictionem animæ eius.* Non fortuito, neque sine causa hæc sustinemus, sed juste et valde juste pœnas luimus inhumanitatis et crudelitatis quam erga fratrem nostrum exhibuimus; *Quoniam despeximus afflictionem animæ ejus, quando deprecabatur nos, et non audivimus eum.* Quoniam, inquit, absque commiseratione fuimus, et multam exhibuimus crudelitatem, propterea nunc nos eadem experimur, et *Propter hoc venit afflictio hæc super nos.*

3. Et hæc quidem illi inter se disserebant, putantes nihil horum audire Josephum. Nam quasi ignorans, et nesciens eorum linguam, per interpretem loquebatur eis, qui ea quæ illi loquebantur, et ea quæ ille eis, explicaret. 22. *Audiens autem hæc Ruben, dixit eis: Nonne loquutus sum vobis dicens: Ne injuria afficiatis puerum, et non exaudistis me? Et ecce sanguis ejus exquiritur.* Nonne tunc, inquit, consulebam, nonne obsecrabam, ne quod peccatum in eum admitteretis? Propterea nunc *Sanguis ejus exquiritur.* Nam quantum ad propositum vestrum, occidistis: licet enim non per jugulum gladium transmiseritis, barbaris tamen viris eum vendidistis, et morte difficiliorem ei servitutem excogitastis: ideo nunc *Sanguis ejus exquiritur.* Cogita quantum sit a conscientia sua accusari, habereque perpetuo urgentem et clamantem accusatorem, et scelus commemorantem. 23. *Et hæc audiit quidem Joseph, ipsi autem nesciverunt, eo quod interprete uteretur:* sed non ultra ferre potuit, fraterna natura et commiseratione

πὸν καὶ συμβουλὴν εἰσάγει ἀρίστην, καί φησι· *Κατάστησον ἄνδρα ἐπὶ τῆς Αἰγύπτου, ὃς δυνήσεται τῶν ἑπτὰ ἐτῶν τῆς εὐθηνίας τὰ γεννήματα συναγαγὼν οὕτως οἰκονομῆσαι, ὡς δυνηθῆναι ἐν τῷ καιρῷ τοῦ λιμοῦ παραμυθίαν εὑρέσθαι, καὶ μὴ παντελῆ γενέσθαι τὸν ἀφανισμόν. *Ἤρεσε ταῦτα τῷ Φαραὼ καὶ πᾶσι τοῖς παισὶν αὐτοῦ.* Καὶ λοιπὸν ὑπηρετεῖ ὁ Φαραὼ τῇ ἐκβάσει τῶν ὀνειράτων τοῦ Ἰωσήφ, ὧν ἐθεάσατο ἡνίκα παρὰ τῷ πατρὶ διῆγε. Καὶ αὐτὸς μὲν τὰ ὀνείρατα τοῦ Φαραὼ διέκρινεν· ὁ δὲ Φαραὼ εἰς τέλος ἦγε τῶν ὀνειράτων τὴν ἔκβασιν ἀγνοῶν. Ἀκούσας γὰρ ταῦτα, φησίν, *Εἶπε τοῖς παισὶν αὐτοῦ· Μὴ εὑρήσομεν ἄνθρωπον τοιοῦτον, ὃς ἔχει πνεῦμα Θεοῦ ἐν ἑαυτῷ;*

δ'. Εἶδες πῶς ἔγνω καὶ αὐτὸς ὅτι ἐκ τῆς ἄνωθεν ἀποκαλύψεως αὐτῷ ταῦτα κατάδηλα γέγονε; Τίνα γάρ, φησίν, εὑρήσομεν, ὃς τοιαύτης ἠξίωται χάριτος, ὡς πνεῦμα Θεοῦ ἔχειν ἐν ἑαυτῷ; *Καὶ εἶπε τῷ Ἰωσήφ· Ἐπειδὴ ἔδειξέ σοι ὁ Θεὸς πάντα ταῦτα, οὐκ ἔστιν ἄνθρωπος φρονιμώτερός σου.*

Σκόπει ἐνταῦθα πῶς, ὅταν βούληται ὁ εὐμήχανος Θεὸς εἰς ἔργον ἀγαγεῖν τὰ αὐτῷ δόξαντα, οὐδὲν τῶν ἐν τῷ μέσῳ συμβαινόντων κώλυμα γενέσθαι δύναται. Ἰδοὺ γάρ, καὶ σφαγὴ σχεδόν, ὡς εἰπεῖν, ὑπὸ τῶν ἀδελφῶν γέγονε, καὶ πρᾶσις, καὶ κατηγορία περὶ αὐτὸν ἔσχατον ἐπάγουσα κίνδυνον, καὶ δεσμωτήριον ἐπὶ τοσοῦτον χρόνον, καὶ μετὰ ταῦτα ἅπαντα εἰς αὐτὸν ἀνηνέχθη, σχεδὸν εἰπεῖν, τὸν θρόνον τὸν βασιλικόν. *Ἐπειδὴ ἔδειξέ σοι ὁ Θεὸς πάντα ταῦτα, οὐκ ἔστιν ἄνθρωπος φρονιμώτερός σου καὶ συνετώτερος. Σὺ οὖν ἔσῃ ἐπὶ τῷ οἴκῳ μου, καὶ ἐπὶ τῷ στόματί σου ἐπακούσεται πᾶς ὁ λαός, πλὴν τὸν θρόνον ὑπερέξω σου ἐγώ.* Ὅρα πῶς ἀθρόον ὁ δεσμώτης βασιλεὺς καθίσταται πάσης τῆς Αἰγύπτου, καὶ ὁ ὑπὸ τοῦ ἀρχιμαγείρου εἰς τὸ δεσμωτήριον εἰσαχθείς, ὑπὸ τοῦ βασιλέως εἰς αὐτὴν ἀνάγεται τὴν ἀνωτάτω τιμήν [a]· καὶ ὁ γενόμενος αὐτοῦ δεσπότης ἐξαίφνης ἑώρα, ὃν ὡς μοιχὸν εἰς τὸ δεσμωτήριον ἐμβεβλήκει, τὴν ἀρχὴν πάσης Αἰγύπτου δεξάμενον. Εἶδες πόσον ἐστὶ τὸ φέρειν εὐχαρίστως τοὺς πειρασμούς; Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος ἔλεγεν· *Ἡ θλίψις ὑπομονὴν κατεργάζεται, ἡ δὲ ὑπομονὴ δοκιμήν, ἡ δὲ δοκιμὴ ἐλπίδα, ἡ δὲ ἐλπὶς οὐ καταισχύνει.* Ὅρα οὖν [b]· τὰς θλίψεις μεθ' ὑπομονῆς ἤνεγκεν· ἡ ὑπομονὴ δόκιμον αὐτὸν ἀπειργάσατο· δόκιμος γενόμενος ἐλπίζων διετέλει· ἡ ἐλπὶς οὐ κατῄσχυνεν. *Εἶπε δὲ πρὸς αὐτόν· Ἰδοὺ καθίστημί σε σήμερον ἐπὶ πᾶσαν γῆν Αἰγύπτου. Καὶ περιελόμενος Φαραὼ τὸν δακτύλιον ἀπὸ τῆς χειρὸς αὐτοῦ, περιέθηκεν αὐτὸν ἐπὶ τὴν χεῖρα Ἰωσήφ, καὶ ἐνέδυσεν αὐτὸν στολὴν βυσσίνην, καὶ περιέθηκε κλοιὸν χρυσοῦν περὶ τὸν τράχηλον αὐτοῦ, καὶ ἐνεβίβασεν αὐτὸν ἐπὶ τὸ ἅρμα τὸ δεύτερον αὐτοῦ, καὶ ἐκήρυξεν ἔμπροσθεν αὐτοῦ κήρυξ, καὶ κατέστησεν αὐτὸν ἐφ' ὅλης τῆς Αἰγύπτου.* Ἐπειδὴ γὰρ τὸν Θεὸν εἶχε μεθ' ἑαυτοῦ, οὗτος αὐτῷ ταῦτα πάντα προηυτρέπισε, καὶ εἰς τὴν περιφάνειαν αὐτὸν ταύτην ἀνήγαγεν. *Εἶπε δὲ Φαραώ· Ἄνευ σοῦ οὐδεὶς ἐξάρῃ τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἐπὶ πάσῃ* [606] *γῇ Αἰγύπτου. Καὶ ἐκάλεσε Φαραὼ τὸ ὄνομα Ἰωσήφ, Ψομθομφανήχ·* διὰ τῆς προσηγορίας τοῦ ὀνόματος διηνεκῆ τὴν μνήμην βουλόμενος ἐναποθέσθαι τῆς ἐνυπαρχούσης αὐτῷ σοφίας. Τοῦτο γὰρ ἑρμηνεύει, *Τῶν κρυπτῶν γνώστης*· ἐπειδὴ γὰρ τὰ πᾶσιν ἄγνωστα εἰς φανερὸν ἤγαγε, σημαίνων τοῦτο αὐτὸ ὁ Φαραὼ τὴν προσηγορίαν αὐτῷ ἐπιτίθησι. Καὶ ἐπιδαψιλευόμενος τῇ τιμῇ, δίδωσιν αὐτῷ καὶ τὴν θυγατέρα Πετεφρῆ εἰς γυναῖκα. Εἶτα ἐπειδὴ ὁμώνυμος ἦν οὗτος τῷ γενομένῳ αὐτοῦ δεσπότῃ, φησί, *Τοῦ ἱερέως Ἡλιουπόλεως.* Καὶ ἵνα μάθωμεν λοιπὸν οἵαν ἄγων τὴν ἡλικίαν ὁ θαυμάσιος οὗτος τοσαύτης ἠξιοῦτο τῆς ἀμοιβῆς καὶ τοσούτους ἐπεδείξατο τοὺς ἄθλους, φησίν· *Ἰωσὴφ δὲ ἦν τριάκοντα ἐτῶν, ὅτε ἔστη ἐναντίον Φαραώ.* Μὴ ἁπλῶς νομίσωμεν τῶν ἐτῶν τὸν χρόνον ἐγκεῖσθαι, ἀλλ' ἵνα μάθωμεν, ὅτι οὐκ ἔστιν οὐδενὶ ἀμελοῦντι τῆς ἀρετῆς ἀπολογία, οὐδὲ ἔξεστί τινι προβαλέσθαι νεότητα, ἔνθα ἀρετὴν ἐπιδείξασθαι δεῖ. Ἰδοὺ γὰρ οὗτος οὐ μόνον νέος ἦν, ἀλλὰ καὶ καλὸς τῷ εἴδει, καὶ ὡραῖος τῇ ὄψει. Ἔστι γὰρ καὶ νέον ὄντα μὴ κεκτῆσθαι τὴν τοῦ σώματος εὐμορφίαν. Οὗτος δὲ μετὰ τῆς νεότητος καὶ καλὸς ἦν τῷ εἴδει, καὶ ὡραῖος τῇ ὄψει, καὶ σχεδὸν ἐν αὐτῷ τῆς ἡλικίας τῷ ἄνθει τυγχάνων, δοῦλος καὶ αἰχμάλωτος ἐγένετο. Δεκαεπτὰ ἐτῶν γὰρ ἦν, φησίν, ἡνίκα κατήχθη εἰς Αἴγυπτον. Εἶτα ἐν αὐτῇ τῇ καμίνῳ τῆς νεότητος γεγενημένῳ ἐπιτίθεται ἡ ἀκόλαστος Αἰγυπτία, ἡ δέσποινα αὐτοῦ γεγενημένη, καὶ οὐδὲ οὕτω περιεγένετο τῆς ἀνδρείας τοῦ δικαίου· εἶτα τὸ δεσμωτήριον, καὶ ἡ ἐπὶ τοσοῦτον χρόνον ἐκεῖ ταλαιπωρία· καὶ ἔμενε καθάπερ ἀδάμας, οὐ μόνον οὐ γινόμενος ἀσθενέστερος, ἀλλὰ καὶ πλείονα ἰσχὺν προσλαμβάνων. Εἶχε γὰρ νευροῦσαν αὐτὸν τὴν ἄνωθεν χάριν. Καὶ ἐπειδὴ προλαβὼν τὰ παρ' ἑαυτοῦ πάντα ἐπεδείξατο, διὰ τοῦτο ἀπὸ τοῦ δεσμωτηρίου ἐπὶ τὴν ἀρχὴν πάσης ἐκαλεῖτο τῆς Αἰγύπτου.

ε'. Ταῦτα ἀκούοντες μηδέποτε ἐν ταῖς θλίψεσιν ἀπαγορεύωμεν, μηδὲ τοῖς οἰκείοις λογισμοῖς κατακολουθοῦντες δυσανασχετῶμεν· ἀλλὰ πολλὴν τὴν ὑπομονὴν ἐπιδεικνύμενοι τῇ ἐλπίδι τρεφώμεθα, εἰδότες τοῦ Δεσπότου ἡμῶν τὸ εὐμήχανον, καὶ ὅτι οὐ περιορῶν ἡμᾶς καταλιμπάνει πεῖραν λαβεῖν τῶν λυπηρῶν, ἀλλὰ βουλόμενος ἡμᾶς ἀγωνισαμένους λαμπρὸν ἀναδήσασθαι τὸν στέφανον. Οὕτω πάντες οἱ ἅγιοι εὐδοκίμησαν. Διὰ τοῦτο καὶ οἱ ἀπόστολοι ἔλεγον· *Διὰ πολλῶν θλίψεων δεῖ ἡμᾶς εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ.* Καὶ αὐτὸς ὁ Χριστὸς ἔλεγε τοῖς μαθηταῖς· *Ἐν τῷ κόσμῳ θλίψιν ἕξετε.* Μὴ τοίνυν ἀσχάλλωμεν πρὸς τὰς θλίψεις, ἀλλ' ἀκούωμεν Παύλου λέγοντος, ὅτι *Οἱ θέλοντες ζῇν εὐσεβῶς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, διωχθήσονται.* Καὶ μὴ ξενιζώμεθα, μηδὲ δυσχεραίνωμεν, ἀλλὰ μετὰ πάσης ἀνδρείας καὶ ὑπομονῆς τὰ ἐπαγόμενα φέρωμεν, μὴ πρὸς τὰς θλίψεις ἀφορῶντες, ἀλλὰ πρὸς τὸ κέρδος τὸ ἡμῖν ἐντεῦθεν συλλεγόμενον· ἐμπορία γάρ ἐστιν αὕτη πνευματική. Καὶ καθάπερ οἱ τὰ χρήματα συλλέγειν βουλόμενοι, καὶ τὴν ἐμπορίαν ταύτην τὴν βιωτικὴν μετιόντες, οὐκ ἂν ἑτέρως δυνηθεῖεν αὐξῆσαι τὴν οἰκείαν περιουσίαν, εἰ μὴ πολλοὺς κινδύνους ὑπομένοιεν κατὰ γῆν καὶ κατὰ θάλασσαν (καὶ γὰρ λῃστῶν ἐφόδους, καὶ πειρατῶν ἐπιβουλὰς ἀνάγκη ὑποστῆναι), [607] καὶ ὅμως πάντα μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας καταδέχεσθαι ἑτοιμάζονται, τῇ προσδοκίᾳ [c] τοῦ κέρδους οὐδεμίαν τῶν λυπηρῶν αἴσθησιν λαμβάνοντες· τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ ἡμᾶς ἐννοοῦντας τὸν ἐντεῦθεν ἡμῖν συλλεγόμενον πλοῦτον καὶ τὴν πνευματικὴν ἐμπορίαν, προσήκει χαίρειν καὶ ἀγάλλεσθαι, καὶ μὴ σκοπεῖν τὰ βλεπόμενα, ἀλλὰ τὰ μὴ βλεπόμενα, καθάπερ ὁ Παῦλος παραινεῖ λέγων· *Μὴ σκοπούντων ἡμῶν τὰ βλεπόμενα.* Τοῦτο γὰρ πίστις, ὅταν μὴ

[a] *Alii* τὴν ἀνωτάτω ἀρχήν.
[b] Ὅρα οὖν. *Hæc omittit Coisl.*

[c] Quinque mss. καταδέχονται τῇ προσδοκίᾳ. Infra iidem ἡμῖν συναγόμενον πλοῦτον, καὶ τὴν πνευματικὴν εὐπορίαν.

stitue virum super Ægyptum, qui possit colligere redundantes fructus septem annorum, ac sic dispensare, ut possit in tempore famis solatium inveniri, et non fiat omnimoda consumptio. 37. *Placuerunt hæc Pharaoni et omnibus servis ejus.* Tuncque ministravit Pharao exitui somniorum Joseph, quæ viderat quando apud patrem agebat. Et ipse quidem somnia Pharaonis dijudicabat: Pharao autem somniorum eventum ignorans ad finem ducebat. Nam ut hæc audivit, 38. *Dixit servis suis: Num inveniemus hominem talem, qui habet spiritum Dei in semetipso?*

4. Vidisti quomodo cognovit et ipse, ex superna revelatione hæc ei manifestata fuisse? Quem enim, inquit, inveniemus, qui tantam consequutus sit gratiam, ut spiritum Dei in se habeat? 39. *Et dixit*, inquit, *ad Joseph: Quia monstravit tibi Deus omnia hæc, non est homo prudentior quam tu.*

Nihil impedit decretum Dei. Quantum sit ferre cum gratiarum actione tentationes. — Attende hic quomodo, quandocumque voluerit providus Deus opere complere quæ sibi visa fuerint, nihil eorum quæ in medio obstare videntur, impedire possit. Ecce enim a fratribus prope occisus fuerat, postea autem venditus, accesserat item calumnia in extremum periculum adducens, et in carcere tanto tempore fuerat, et post hæc omnia ad ipsum, prope dixerim, regis solium evectus est. *Quoniam ostendit tibi Deus hæc omnia, non est homo prudentior et intelligentior te.* 40. *Tu igitur eris super domum meam, et in ore tuo obediet omnis populus: verumtamen throno ego te antecellam.* Vide quomodo captivus repente constituitur rex totius Ægypti, et qui ab archimagiro in carcerem conjectus fuerat, a rege in summum locum[1] exaltatus est: ac qui fuerat ejus dominus, repente vidit quem ut adulterum in carcerem miserat, totius Ægypti suscepisse imperium. Vidisti quantum sit ferre cum gratiarum actione tentationes? Propterea Paulus dicebat, *Afflictio patientiam operatur, patientia probationem, probatio spem, spes non pudefacit* (*Rom.* 5. 3-5). Vide igitur: afflictiones patienter tulit; patientia probatum eum fecit; probatus factus in magna spe agebat; spes non pudefecit. 41. *Dixit autem ad eum: Ecce constituo te hodie super omnem terram Ægypti.* 42. *Et Pharao ablato annulo de manu sua, posuit eum in manu Joseph, induitque eum veste byssina, et circumdedit collum ejus torque aureo,* 43. *et fecit eum ascendere super currum suum secundum. Et promulgavit coram eo præco, et constituit eum super totam Ægyptum.* Nam Deus quem habebat secum, antea ei omnia bene disposuerat, atque eum in tantum gloriæ culmen evexit. 44. *Dixit autem Pharao: Absque te nullus levabit manum suam in omni terra Ægypti.* 45. *Et vocavit Pharao nomen Joseph, Psomthomphanech:* appellatione volens sapientiam ejus perpetua memoria testatam esse. Hoc enim significat, *Occultorum cognitor*, eo quod ea quæ omnibus occulta erant manifestaverit, ideo ex re gesta appellationem ei imponit. Et ut accumularet honorem, dat ei filiam Petephræ in uxorem. Deinde quia iste ejusdem nominis erat cum eo qui dominus ejus fuerat, dicit, *Sacerdotis Heliopoleos.* Et ut discamus in qua ætate fuerit admirabilis ille, qui tantam assequutus est mercedem, tantaque certamina exhibuit, inquit: 46. *Joseph autem erat triginta annorum, quando stetit coram Pharaone.* Ne temere putemus assignatum esse numerum annorum, sed ut discamus negligenti virtutem nullam esse excusationem: neque enim licet alicui objicere juventutem, ubi virtus exercenda est. Ecce ille non solum juvenis erat, sed etiam pulcher specie, et formosus facie. Contingit enim aliquando juvenem esse, et nulla corporis pulchritudine præditum. Hic autem et juvenis et pulcher erat specie, facieque decorus, ac quasi in ipso juventutis flore servus et captivus factus est. Decem enim et septem habebat annos, quando deductus est in Ægyptum (*Gen.* 37. 1). Deinde in ipsa fornace juventutis positum sollicitavit intemperans Ægyptia domina ejus, neque sic superavit justi viri fortitudinem; denique in carcere tanto tempore ærumnosus fuit: et mansit quasi adamas; non solum non factus infirmior, sed et plus roboris assumens. Habuit enim roborantem se supernam gratiam. Quoniam prius quod suum erat totum attulerat, propterea e carcere ad principatum totius Ægypti accersitus est.

5. *Fortiter ferendæ sunt afflictiones. Oculis fidei res spirituales conspiciendæ sunt, et verbo Dei firmiter credendum.* — Hæc audientes in afflictionibus animum numquam despondeamus, neque propria ratiocinia sequentes ægre feramus: sed magnam patientiam exhibentes spe bona foveamur, scientes solertiam Domini nostri: qui sinens nos aspera experiri, non deserit nos, sed vult ut certantes clariori corona redimiamur. Ita omnes sancti probati sunt. Propterea et apostoli dicebant: *Per multas afflictiones oportet nos in regnum Dei intrare* (*Act.* 14. 22). Et ipse Christus dicebat discipulis suis: *In mundo afflictionem habebitis* (*Joan.* 16. 33). Ne igitur mœreamus in afflictionibus, sed audiamus Paulum dicentem, *Qui volunt pie vivere in Christo Jesu, persequutionem patientur* (2. *Tim.* 3. 12). Et ne admiremur, neque ægre feramus, sed omnia cum fortitudine et patientia toleremus, non ad afflictiones respicientes, sed ad lucrum quod inde congregamus: spiritualis enim quædam negotiatio est. Et sicut qui pecunias colligere volunt, atque hujus sæculi negotiationem exercent, non aliter possunt augere suas opes, nisi multa pericula terra marique sustinuerint (necesse est enim ut ferant latronum et piratarum insidias); attamen omnia magna alacritate suscipiunt, et ob exspectationem lucri, ærumnarum sensum nullum habent: eodem modo et nos, cogitantes divitias et spirituales merces[1], quas nobis hic colligere licet, oportet gaudere et exsultare, et non contemplari quæ videntur, sed quæ non videntur, sicut et Paulus admonet, dicens: *Non considerantibus nobis ea quæ videntur* (2. *Cor.* 4. 18). Fidei enim est,

[1] Alii, *ad summam potestatem.*

[1] Juxta quinque Mss. legendum est, *spiritualem abundantiam*, pro, *spirituales merces.*

non corporalibus oculis contentos esse, sed oculis mentis imaginari ea quæ non videntur. Nam illa fide digniora credenda sunt, quam ea quæ corporalibus oculis videntur. Sic patriarcha gratus fuit Deo, quia credidit promissioni ejus, et superior natura factus, humanisque rationibus; ideo *Reputatum est ei in justitiam* (*Rom.* 4. 3). Considera, justitiam esse credere iis quæ a Deo dicuntur. Quando enim ille aliquid promiserit, ne mihi secundum humanam consequentiam res expende, sed superior hujusmodi rationibus sis, ac confide potentiæ ejus qui promisit. Ita unusquisque justorum probatus fuit, ita et admirabilis ille Joseph, cum post illa somnia tanta interjecta fuerint impedimenta, non turbatus est animo, non commotus est, sed robusta mente fortiter tulit omnia, sciens non esse possibile ea quæ Deus decrevit non evenire. Ideo post servitutem, post carcerem, tantamque calumniam, principatum suscepit totius Ægypti. Hæc igitur omnia cogitantes, fortiter suscipiamus ea quæ inferuntur, gratiasque agamus pro omnibus clementi Deo, et ejus exspectemus opitulationem; quæ nobis omnibus concedatur, gratia et clementia Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et sancto Spiritu sit gloria, imperium, et honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXIV.

Exivit autem Joseph a facie Pharaonis, et peragravit omnem terram Ægypti; et fecit terra annis septem fertilitatis manipulos; et congregavit frumentum sicut arenam maris (*Gen.* 41. 46-49).

1. Vultis ut et hodie historiam Josephi tractemus, et videamus quomodo vir ille, suscepto totius Ægypti principatu, per innatam sibi intelligentiam omnes consolatus fuerit? 46. *Exivit* enim, inquit, *a facie Pharaonis, et transivit per omnem terram Ægypti;* 47. *et fecit terra annis septem fertilitatis manipulos;* 49. *et congregavit frumentum sicut arenam maris.* Suscepta prius a rege potestate omni, collegit, inquit, fruges, et in civitatibus reposuit, providens jam multo antea, quæ futuræ penuriæ succurrere possent. Vidisti quales retributiones fortitudinis et patientiæ, et aliarum virtutum etiam hic acceperit justus, cum a vinculis ad regia palatia ascendit? 50. *Nati sunt autem illi,* inquit, *duo filii, priusquam advenirent anni penuriæ:* 51. *et vocavit nomen prioris Manasse: quoniam oblivisci me fecit Deus omnium laborum meorum, et eorum quæ sunt patris mei.* Attende hic viri religionem et pietatem, quomodo per filii appellationem memoriam omnium servaverit (*a*), ut perpetuo gratias ageret, et qui ex se natus erat, per suam appellationem scire posset certamina, et patientiam, quæ justus perferens in tantam pervenisset gloriam. *Quia oblivisci me fecit Deus omnium laborum meorum, et omnium quæ sunt patris mei.* Quid est, *Omnium laborum meorum?* Hinc subindicare mihi videtur primam et secundam servitutem, et miseriam quam in carcere tulit. *Et omnium quæ sunt patris mei:* segregationem significat, quam sustinuit abreptus ab ulnis paternis, quia immatura ætate, tam liberaliter educatus, libertatem cum servitute commutavit. 52. *Et nomen secundi vocavit Ephraim, quia crescere fecit me Deus in terra humilitatis meæ.* Vide et hujus nomen gratiarum actione plenum. Non solum enim, adversitatis oblitus sum, sed et auctus sum in terra, in qua tantam sustinui humiliationem, utpote in extremis periculis etiam de vita anxius. Verum nunc auditu digna sunt quæ sequuntur. Nam post fertilitatem septem annorum, venerunt et septem anni penuriæ et famis, secundum prædictionem Josephi. Rerum enim eventus concessam viro sapientiam omnibus detegebat, idque efficiebat, ut omnes ei sese submitterent. Et cum fames valida facta esset, primum eos penuriam sentire non permisit. 54. *In omni* enim *terra Ægyptiorum erant panes.* Sed cum molestia famis invalesceret, clamavit populus ad Pharaonem, magna pressus indigentia: a fame enim coacti, ad regem cucurrerunt. Porro vide hujus benevolentiam. 55. *Dixit autem Pharao Ægyptiis: Ite ad Joseph; et quidquid dixerit vobis, facite:* quasi diceret: Quid me suspicitis? Non videtis me regis habitum dumtaxat gestare, illumque nobis omnibus salutis auctorem factum? Ne igitur illo relicto ad me curratis, sed abite ad illum, *Et quæcumque dixerit vobis, facite.* 56. *Aperuit autem Joseph horrea, et vendidit Ægyptiis.* Et quoniam omnes consumebat famis necessitas, 57. *Omnes,* inquit, *provinciæ veniebant in Ægyptum, ut emerent frumentum: invalueral enim,* inquit, *fames super omnem terram.* Vide, obsecro, quomodo paulatim eventum accipere incipiant somnia Joseph. Nam ubi fames invaluit, et occupavit terram Chanaan, in qua habitabat Jacob hujus pater, qui 1. *Postquam didicit in Ægypto frumentum venumdari, dixit,* inquit, *filiis suis: Quare segnes estis?* 2. *Ecce audivi quod frumentum sit in Ægypto. Descendite, ut comparetis nobis pauca cibaria, ut vivamus, et non moriamur* (*Cap.* 42). Quid, inquit, hic sedetis? Abite in Ægyptum, et alimenta nobis afferte. Hæc autem omnia facta sunt, ut fratres Joseph visioni ejus omnia ministrarent: et interpretationem somnii quam ipsi conjectaverant, cum audirent Joseph somnium narrantem, implerent. 3. *Descenderunt* enim, inquit, *decem fratres,* 4. *et Benjamin non acceperunt,* qui erat frater Joseph ex eadem matre. *Dicebat enim pater ejus: Ne forte accidat ei languor:* parcens puero, eo quod ætate immatura erat. 6. *Venerunt autem, et Joseph sicut principem Ægypti adoraverunt super faciem suam in terra.* Et nunc ignorantes quidem hæc omnia faciunt. Nam quia multum temporis intercesserat, faciem fratris non agnoverunt. Verisimile enim est, juvenem olim, nunc immutatum forma fuisse. Idque totum opinor divinæ dispensationis fuisse, ita ut non potuerint vel ex sermone, vel ex aspectu fratrem agnoscere. Unde enim umquam in hanc opinionem venissent? Etenim putabant cum apud

(*a*) Imo oblivionem omnium induxit, idque significabatur nomine Manasse, ut modo dixit Scriptura: Manasse enim Hebraice מנשה fit ex נשה, *oblivisci.* Verum mos obtinuit, ut cum quis ærumnis et malis omnibus ereptus fuit, dicatur malorum oblivisci; id est, in eorum sensum non ultra venire, etsi illorum recordetur.

τοῖς σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς ἀρκώμεθα μόνον, ἀλλὰ τοῖς τῆς διανοίας ὄμμασι φανταζώμεθα τὰ μὴ ὁρώμενα. Ἐκεῖνα γὰρ μάλιστα τῶν διὰ τῶν σωματικῶν ὀφθαλμῶν ὁρωμένων ἀξιοπιστότερα ἡμᾶς ἡγεῖσθαι δεῖ. Οὕτως ὁ πατριάρχης εὐδοκίμησε, πιστεύσας τῇ τοῦ Θεοῦ ὑποσχέσει, καὶ ἀνώτερος τῆς φύσεως γεγονὼς καὶ τῶν ἀνθρωπίνων λογισμῶν· διὸ *Καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην*. Ἐννόησον ὅτι δικαιοσύνη ἐστὶ τὸ πιστεύειν τοῖς παρὰ τοῦ Θεοῦ λεγομένοις. Ὅταν γὰρ ἐκεῖνος ὑπόσχηταί τι, μή μοι κατὰ ἀνθρωπίνην ἀκολουθίαν ἀπαίτει τὰ πράγματα, ἀλλ' ἀνώτερος τῶν τοιούτων γινόμενος λογισμῶν θάρσει τῇ τοῦ ὑποσχομένου δυνάμει. Οὕτως ἕκαστος τῶν δικαίων εὐδοκίμησεν, οὕτω καὶ ὁ θαυμάσιος οὗτος Ἰωσήφ, τοσούτων μετὰ τὰ ὀνείρατα ἐν μέσῳ κωλυμάτων γενομένων, οὐκ ἐταράχθη τὸν λογισμὸν, οὐκ ἐθορυβήθη, ἀλλ' ἐῤῥωμένῳ τῷ φρονήματι πάντα γενναίως ἔφερεν, εἰδὼς ὡς οὐχ οἷόν τε διαπεσεῖν τὰ τῷ Θεῷ δόξαντα. Διὸ καὶ μετὰ δουλείαν, καὶ μετὰ δεσμωτήριον καὶ συκοφαντίαν τοσαύτην, τὴν ἀρχὴν ἐδέχετο πάσης τῆς Αἰγύπτου. Ταῦτα δὴ πάντα λογιζόμενοι ἀντέχωμεν γενναίως πρὸς τὰ ἐπαγόμενα, εὐχαριστοῦντες ὑπὲρ πάντων τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ, καὶ τὴν παρ' αὐτοῦ ἀναμένοντες ἀντίληψιν· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΞΔ'.

Ἐξῆλθε δὲ Ἰωσὴφ ἀπὸ προσώπου Φαραὼ, καὶ διῆλθε πᾶσαν γῆν Αἰγύπτου· καὶ ἐποίησεν ἡ γῆ ἐν τοῖς ἑπτὰ ἔτεσι τῆς εὐθηνίας δράγματα καὶ συνήγαγε σῖτον ὡς τὴν ἄμμον τῆς θαλάσσης.

α'. Βούλεσθε καὶ σήμερον τὴν κατὰ τὸν Ἰωσὴφ ἱστορίαν ἐπεξέλθωμεν [a], καὶ ἴδωμεν πῶς τὴν ἀρχὴν τῆς Αἰγύπτου πάσης δεξάμενος ὁ θαυμάσιος οὗτος, διὰ τῆς προσούσης αὐτῷ συνέσεως ἅπαντας παρεμυθήσατο; *Ἐξῆλθε* γάρ, φησὶν, *ἀπὸ προσώπου Φαραὼ, καὶ διῆλθε πᾶσαν γῆν Αἰγύπτου· καὶ ἐποίησεν ἡ γῆ ἐν τοῖς ἑπτὰ ἔτεσι τῆς εὐθηνίας δράγματα· καὶ συνήγαγε σῖτον ὡς τὴν ἄμμον τῆς θαλάσσης*. Παραλαβὼν παρὰ τοῦ βασιλέως τὴν ἐξουσίαν ἅπασαν, συνήγαγε, φησὶ, τὰ γεννήματα, καὶ ἐν ταῖς πόλεσιν ἀπετίθετο, προπαρασκευάζων ἱκανὴν παραμυθίαν τῇ μελλούσῃ γίνεσθαι ἐνδείᾳ. [608] Εἶδες οἵας ἀμοιβὰς τῆς καρτερίας καὶ τῆς ὑπομονῆς καὶ τῆς ἄλλης ἀρετῆς καὶ ἐνταῦθα ἐδέξατο ὁ δίκαιος, ἀπὸ δεσμωτηρίου εἰς τὰ βασίλεια ἀνελθών; *Ἐγένοντο δὲ αὐτῷ*, φησὶ, *δύο υἱοὶ, πρὶν ἢ παραγενέσθαι τὰ ἔτη τῆς ἐνδείας· καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα τοῦ πρώτου, Μανασσῆ· ὅτι ἐπιλαθέσθαι με*, φησὶν, *ἐποίησεν ὁ Θεὸς πάντων τῶν πόνων μου, καὶ τῶν τοῦ πατρός μου*. Σκόπει τοῦ ἀνδρὸς τὸ φιλόθεον, ὅπως τῇ προσηγορίᾳ τοῦ παιδὸς ἐναποτίθεται τὴν μνήμην ἁπάντων, ὥστε διηνεκῆ αὐτὸν ποιεῖσθαι τὴν εὐχαριστίαν, ἵνα καὶ ὁ ἐξ αὐτοῦ γεννηθεὶς διὰ τῆς οἰκείας προσηγορίας εἰδέναι ἔχῃ τοὺς πειρασμοὺς καὶ τὴν ὑπομονὴν, ἣν ἐπιδειξάμενος ὁ δίκαιος εἰς τοσαύτην ἀνῆλθε περιφάνειαν. *Ὅτι ἐπιλαθέσθαι με ἐποίησε πάντων τῶν πόνων μου, καὶ τῶν τοῦ πατρός μου*. Τί ἐστι, *Πάντων τῶν πόνων μου*; Ἐνταῦθα αἰνίττεσθαί μοι δοκεῖ τήν τε προτέραν δουλείαν καὶ τὴν δευτέραν, καὶ τὴν ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ ταλαιπωρίαν. *Καὶ πάντων τῶν τοῦ πατρός μου*· τὸν χωρισμὸν, ὃν ὑπέμεινεν ἔξω τῶν ἀγκαλῶν γενόμενος τῶν πατρικῶν, ὅτι ἐν ἀώρῳ ἡλικίᾳ μετὰ τοσαύτης ἀνατραφεὶς ἐπιμελείας, δουλείαν ἀντὶ τῆς ἐλευθερίας ἠλλάξατο. *Καὶ τὸ ὄνομα τοῦ δευτέρου ἐκάλεσεν Ἐφραΐμ, Ὅτι ηὔξησέ με*, φησὶν, *ὁ Θεὸς ἐν γῇ ταπεινώσεώς μου*. Ὅρα καὶ τὴν τούτου προσηγορίαν εὐχαριστίας πεπληρωμένην. Οὐ μόνον γὰρ, φησὶ, τῶν λυπηρῶν λήθην ἐποιησάμην, ἀλλὰ καὶ ηὐξήθην ἐν τῇ γῇ, ἐν ᾗ τοσαύτην ὑπέμεινα τὴν ταπείνωσιν, ὡς ἐν τοῖς ἐσχάτοις γενέσθαι, καὶ τὸν περὶ τοῦ ζῆν ἐπικρεμασθῆναί μοι κίνδυνον. Ἀλλὰ λοιπὸν ἄξιον ἀκοῦσαι τῶν ἑπομένων. Μετὰ γὰρ τὴν εὐθηνίαν τῶν ἑπτὰ ἐτῶν, ἔφθασε καὶ τὰ ἔτη τοῦ λιμοῦ κατὰ τὴν προαγόρευσιν τοῦ Ἰωσήφ. Ἡ γὰρ τῶν πραγμάτων ἔκβασις λοιπὸν ἅπαντας ἐπαίδευσε τὴν προσοῦσαν τῷ ἀνδρὶ σοφίαν, καὶ πάντας ὑποκύπτειν αὐτῷ παρεσκεύαζε. Καὶ λιμοῦ σφοδροῦ γενομένου, τέως ἐν προοιμίοις οὐδεμίαν αὐτοὺς αἴσθησιν λαβεῖν τῆς ἐνδείας παρεχώρησεν. *Ἐν πάσῃ* γὰρ, φησὶ, *τῇ Αἰγύπτῳ ἦσαν ἄρτοι*. Ἀλλὰ τῆς στενοχωρίας ἐπιταθείσης ἔκραξεν ὁ λαὸς πρὸς Φαραὼ, οὐ φέροντες τὴν ἔνδειαν τὴν πολλήν· ὑπὸ τοῦ λιμοῦ καταναγκαζόμενοι ἐπὶ τὸν βασιλέα ἔτρεχον. Ἀλλ' ὅρα τούτου τὴν εὐγνωμοσύνην. *Εἶπε δὲ Φαραὼ τοῖς Αἰγυπτίοις· Πορεύεσθε πρὸς τὸν Ἰωσήφ· καὶ ὃ ἐὰν εἴπῃ ὑμῖν, ποιήσατε*· μονονουχὶ λέγων· Τί πρὸς ἐμὲ κεχήνατε; Οὐχ ὁρᾶτε ὅτι ἐγὼ μὲν ἁπλῶς τὸ σχῆμα περίκειμαι, ἐκεῖνος δέ ἐστιν ὁ τῆς σωτηρίας ἅπασιν ἡμῖν αἴτιος γενόμενος; Μὴ τοίνυν ἐκεῖνον καταλιμπάνοντες ἐπ' ἐμὲ τρέχετε, ἀλλ' ἄπιτε πρὸς ἐκεῖνον· *Καὶ ὃ ἐὰν εἴπῃ ὑμῖν, ποιεῖτε. Ἀνέῳξε δὲ Ἰωσὴφ τοὺς σιτοβολῶνας, καὶ ἐπώλει τοῖς Αἰγυπτίοις*. Καὶ ἐπειδὴ πάντας ἐπενέμετο τοῦ λιμοῦ ἡ ἀνάγκη, *Πᾶσαι*, φησὶν, *αἱ χῶραι ἦλθον εἰς Αἴγυπτον ἀγοράζειν σῖτον· ἐπεκράτει γὰρ ὁ λιμὸς ἐν πάσῃ τῇ γῇ*. Ὅρα μοι κατὰ μικρὸν ἀρχὴν λαμβάνουσαν τῶν ὀνειράτων τοῦ Ἰωσὴφ τὴν ἔκβασιν. Ἐπικρατήσαντος γὰρ τοῦ λιμοῦ, καὶ καταλαβόντος καὶ τὴν Χαναὰν, ἔνθα κατῴκει ὁ Ἰακὼβ ὁ τούτου πατὴρ, *Μαθὼν* [609] *ὅτι ἔστι πρᾶσις σίτου ἐν Αἰγύπτῳ, εἶπε*, φησὶ, *τοῖς παισὶν αὐτοῦ· Ἵνα τί ῥαθυμεῖτε; Ἰδοὺ ἀκήκοα ὅτι ἔστι σῖτος ἐν Αἰγύπτῳ. Κατάβητε πρίασθαι ἡμῖν μικρὰ βρώματα, ἵνα ζῶμεν, καὶ μὴ ἀποθάνωμεν*. Τί, φησὶν, ἐνταῦθα κάθησθε; Ἄπιτε εἰς τὴν Αἴγυπτον, καὶ τὰ πρὸς διατροφὴν ἡμῖν κομίζετε. Ταῦτα δὲ ἅπαντα ἐγίνετο, ἵνα τῇ ὄψει παραβάλλωσιν ἅπαντα οἱ τοῦ Ἰωσὴφ ἀδελφοὶ, καὶ τὴν σύγκρισιν τοῦ ἐνυπνίου, ἣν αὐτοὶ[ς] συνέκριναν, ἡνίκα ἤκουσαν τοῦ Ἰωσὴφ τὸ ὅραμα διηγουμένου, εἰς ἔργον ἀγάγωσι. *Κατέβησαν* γὰρ, φησὶν, *οἱ δέκα ἀδελφοὶ, καὶ τὸν Βενιαμὶν οὐκ ἔλαβον*, ὃς ἦν ἀδελφὸς τοῦ Ἰωσὴφ ὁμομήτριος. *Εἶπε* γὰρ *ὁ πατὴρ αὐτοῦ· Μή ποτε συμβῇ αὐτῷ μαλακία*· διὰ τὸ ἄωρον τῆς ἡλικίας ἐφείσατο τοῦ παιδός. *Ἐλθόντες δὲ, καθάπερ ἄρχοντα τῆς Αἰγύπτου προσεκύνησαν τὸν Ἰωσὴφ ἐπὶ πρόσωπον ἐπὶ τὴν γῆν*. Καὶ νῦν μὲν τέως ἀγνοοῦντες ἅπαντα ταῦτα ποιοῦσιν. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ὀλίγος γέγονεν ὁ μεταξὺ χρόνος, οὐκέτι τὸν χαρακτῆρα τοῦ ἀδελφοῦ ἐπεγίνωσκον. Εἰκὸς γὰρ ἐν ἡλικίᾳ αὐτὸν γενόμενον ἐναλλαγήν τινα τοῦ χαρακτῆρος ἐργάσασθαι. Τὸ δὲ ὅλον οἶμαι καὶ οἰκονομίας εἶναι τοῦ τῶν ἁπάντων Θεοῦ, ὥστε μὴ δυνηθῆναι αὐτοὺς μήτε ἐκ τῆς διαλέξεως, μήτε ἐκ τῆς θέας ἐπιγνῶναι τὸν ἀδελφόν. Πόθεν γὰρ ἂν ποτε καὶ εἰς νοῦν τοῦτο ἐβά[λ]λοντο; Καὶ γὰρ ἐνόμιζον αὐτὸν παρὰ τοῖς Ἰσμαηλίταις οἰκέτην γενόμενον λοιπὸν τὴν παρὰ τοῖς βαρβάροις δουλείαν ὑπομένειν. Καὶ αὐτοὶ μὲν οὐδὲν

[a] Savil. τῇ κατὰ τὸν Ἰωσὴφ ἱστορίᾳ ἐπέλθωμεν. Tres mss. τῆς κατὰ τὸν Ἰωσὴφ ἱστορίας ἐξέλθωμεν. Mor. ut in textu.

τοιοῦτον οὐδὲ εἰς διάνοιαν λαβεῖν δυνηθέντες οὐκ ἐπεγίνωσκον τὸν Ἰωσήφ. Αὐτὸς δὲ παραχρῆμα θεασάμενος αὐτοὺς ἐπέγνω, καὶ λανθάνειν ἐσπούδαζε, καὶ ὡς ἀλλοτρίοις αὐτοῖς προσφέρεσθαι ἐβούλετο. *Ἠλλοτριοῦτο* γὰρ, φησὶν, *ἀπ' αὐτῶν, καὶ ἐλάλησεν αὐτοῖς σκληρά· καὶ εἶπε· Πόθεν ἥκατε;* Προσποιεῖται παντελῆ ἄγνοιαν, ἵνα πάντα μετὰ ἀκριβείας παρ' αὐτῶν μαθεῖν δυνηθῇ. Ἐπεθύμει γὰρ γνῶναι τὰ κατὰ τὸν πατέρα καὶ τὰ κατὰ τὸν ἀδελφόν.

β'. Καὶ τέως μὲν πυνθάνεται ἐκ ποίας χώρας τυγχάνουσι, καί φασιν ἐκ τῆς Χαναὰν ἐλθεῖν ἀγοράσαι βρώματα. Ἡ τοῦ λιμοῦ, φασὶν, ἀνάγκη τῆς ὁδοιπορίας ἡμᾶς ταύτης ἀνασχέσθαι πεποίηκε, καὶ διὰ τοῦτο καταλιπόντες τὰ οἰκεῖα ἐνταῦθα παραγεγόναμεν. *Καὶ ἐμνήσθη*, φησὶν, *Ἰωσὴφ τῶν ἐνυπνίων, ὧν εἶδεν αὐτός.* Εἰς ἔννοιαν ἐλθὼν τῶν ὀνειράτων, καὶ εὑρὼν τὴν ἔκβασιν εἰς ἔργον ἐληλυθυῖαν, ἐβούλετο μετὰ ἀκριβείας ἅπαντα μαθεῖν. Διὸ καὶ μετὰ πολλῆς αὐτοῖς τῆς σφοδρότητος εὐθέως ἀποκρίνεται, καί φησι· *Κατάσκοποί ἐστε, καὶ κατανοῆσαι τὰ ἴχνη τῆς γῆς ἥκατε.* Οὐχ ὑγιεῖ, φησὶ, γνώμῃ παραγεγόνατε. Ἐοίκατε τέχνῃ τινὶ καὶ κακουργίᾳ τὴν ἐνταῦθα ἄφιξιν πεποιηκέναι. Οἱ δὲ ἐναγώνιοι γενόμενοι, φασίν· *Οὐχὶ, κύριε.* Καὶ ὅπερ μαθεῖν ἐσπούδαζεν ὁ Ἰωσὴφ, τοῦτο οἴκοθεν αὐτὸν διδάσκουσι, καί φασιν· *Οἱ παῖδές σου ἤλθομεν πρίασθαι βρώματα. Πάντες ἐσμὲν υἱοὶ ἑνὸς ἀνθρώπου, εἰρηνικοί ἐσμεν, οὐκ εἰσὶν οἱ παῖδές σου κατάσκοποι.* Ἔτι περὶ ἑαυτῶν μόνον ἀπολογούμενοι, καὶ ὑπὸ τοῦ φόβου κατασεισθέντες τὴν διάνοιαν, οὐδέπω τὰ τῷ Ἰωσὴφ σπουδαζόμενα εἰρήκασι. Διὸ ἐπέμενε λέγων· *Οὐχὶ, ἀλλὰ τὰ ἴχνη τῆς γῆς ἤλθετε ἰδεῖν.* Περιττῶς, φησὶ, [610] ταῦτά μοι λέγετε· καὶ γὰρ αὐτὸ τὸ σχῆμα τῆς παρουσίας ὑμῶν δείκνυσιν, ὅτι κακουργίᾳ τινὶ χρώμενοι ἐνταῦθα παραγεγόνατε. Οἱ δὲ ὑπὸ τῆς ἀνάγκης αὐτῆς συνελαυνόμενοι, καὶ βουλόμενοι εἰς οἶκτον αὐτὸν ἐπικάμψαι, φασί· *Δώδεκά ἐσμεν οἱ παῖδές σου ἀδελφοί.* Ὢ τῆς τῶν ῥημάτων ἀπάτης! Καὶ τὸν τοῖς ἐμπόροις παρ' αὐτῶν διαπραθέντα τῷ ἀριθμῷ συνῆψαν· καὶ οὐ λέγουσι, Δώδεκα ἦμεν, ἀλλὰ, *Δώδεκά ἐσμεν ἀδελφοί· καὶ ἰδοὺ ὁ νεώτερος μετὰ τοῦ πατρὸς ἡμῶν.* Τοῦτο γὰρ ἦν αὐτῷ τὸ σπουδαζόμενον γνῶναι, εἰ μὴ καὶ τὸν ἀδελφὸν τὰ αὐτὰ διατεθείκασιν. *Ἰδοὺ ὁ νεώτερος μετὰ τοῦ πατρὸς ἡμῶν· ὁ δὲ ἕτερος οὐχ ὑπάρχει.* Καὶ οὐ λέγουσι τὴν αἰτίαν σαφῶς, ἀλλ' ἁπλῶς, *Οὐχ ὑπάρχει.* Ἐκ τούτου εἰς ὑποψίαν ἐλθὼν, μήποτε καὶ εἰς τὸν Βενιαμὶν τὰ ὅμοια εἰργάσαντο, φησί· *Τοῦτό ἐστιν ὃ εἴρηκα ὑμῖν, ὅτι κατάσκοποί ἐστε. Οὐ γὰρ μὴ ἐξέλθητε ἐντεῦθεν, ἕως οὗ ὁ ἀδελφὸς ὑμῶν ὁ νεώτερος ἔλθῃ ὧδε.* Ἐκεῖνον ἰδεῖν βούλομαι· ἐπιθυμῶ θεάσασθαι τὸν τὰς αὐτάς μοι λύσαντα ὠδῖνας· ὑφορῶμαι γὰρ ὑμῶν ἐκ τῶν κατ' ἐμὲ γενομένων τὴν μισάδελφον γνώμην. Εἰ τοίνυν βούλεσθε, *Ἀποστείλατε ἕνα ἐξ ὑμῶν, καὶ ἀγάγετε αὐτόν·* ὑμεῖς δὲ οἰκεῖτε τὸ δεσμωτήριον, ἕως ἂν ἐκεῖνος παραγένηται. Ἐκεῖνος γὰρ παραγενόμενος διδάξει, εἰ ἀληθῆ τὰ παρ' ὑμῶν λεγόμενα, καὶ ἐλευθερώσει ὑμᾶς πάσης ὑποψίας. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο γένοιτο, δῆλον ἔσται [a] ὅτι κατάσκοποί ἐστε, καὶ διὰ τοῦτο ἐνταῦθα παραγεγόνατε. Καὶ ταῦτα εἰρηκὼς, *Ἔθετο αὐτοὺς ἐν τῇ φυλακῇ.* Ὅρα πῶς αὐτῶν βασανίζει τὰς γνώμας, καὶ δι' ὧν εἰς τούτους ἐπιδείκνυται, τὴν φιλοστοργίαν δείκνυσι τὴν πρὸς τὸν ἀδελφόν. *Μετὰ δὲ τρεῖς ἡμέρας καλέσας αὐτοὺς εἶπε· Τοῦτο ποιήσατε, καὶ ζήσεσθε· τὸν γὰρ Θεὸν ἐγὼ φοβοῦμαι. Εἰ εἰρηνικοί ἐστε, ἀδελφὸς ὑμῶν εἷς κατασχεθήτω ἐν τῇ φυλακῇ· αὐτοὶ δὲ βαδίσατε καὶ ἀπ[αγ]άγετε τὸν ἀγορασμὸν τῆς σιτοδοσίας ὑμῶν, καὶ τὸν ἀδελφὸν ὑμῶν τὸν νεώτερον ἀγάγετε πρός με, καὶ πιστευθήσεται τὰ ῥήματα ὑμῶν· εἰ δὲ μὴ, ἀποθανεῖσθε.*

[a] *Edebatur* γένηται, δῆλόν ἐστι. Coisl. secuti sumus. Ed.

Σκόπει σύνεσιν· Βουλόμενος καὶ τὴν περὶ τούτους εὔνοιαν ἐπιδείξασθαι, καὶ τοῦ πατρὸς τὴν ἔνδειαν παραμυθήσασθαι, καὶ περὶ τοῦ ἀδελφοῦ μαθεῖν τὸ ἀληθὲς, ἕνα κατασχεθῆναι προστάξας, τοὺς ἄλλους ἀπελθεῖν ἐκέλευσεν. Ἀλλ' ὅρα μοι λοιπὸν ἐνταῦθα τὸν ἀδέκαστον δικαστὴν, τὸ συνειδὸς αὐτῶν κατεξανιστάμενον, καὶ οὐδενὸς ἐλέγχοντος, οὐδὲ εἰς μέσον ἄγοντος, αὐτοὺς ἑαυτῶν κατηγόρους γινομένους· *Εἶπε* γὰρ, φησὶν, *ἕκαστος πρὸς τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ· Ναί· ἐν ἁμαρτίαις γάρ ἐσμεν περὶ τοῦ ἀδελφοῦ ἡμῶν, ὅτι ὑπερείδομεν τὴν θλίψιν τῆς ψυχῆς αὐτοῦ, ὅτε κατεδέετο ἡμῶν, καὶ οὐκ εἰσηκούσαμεν αὐτοῦ· ἕνεκεν οὖν τούτου ἐπῆλθεν ἡμῖν πᾶσα ἡ θλίψις αὕτη.* Τοιοῦτον γὰρ ἡ ἁμαρτία· ἐπειδὰν τελεσθῇ καὶ εἰς ἔργον ἔλθῃ, τότε τῆς οἰκείας ἀτοπίας δείκνυσι τὴν ὑπερβολήν. Καὶ καθάπερ ὁ μεθύων, ὅταν μὲν πολὺν τὸν ἄκρατον ἐγχέῃ, οὐδεμίαν αἴσθησιν λαμβάνει τῆς ἐκ τοῦ οἴνου γινομένης λύμης, μετὰ δὲ ταῦτα διὰ τῆς πείρας αὐτῆς μανθάνει τῆς βλάβης τὸ μέγεθος· οὕτω καὶ ἡ ἁμαρτία· μέχρι μὲν ἂν τελεσθῇ [b], σκοτοῖ τὸν λογισμὸν, καὶ καθάπερ νεφέλη πυκνὴ, οὕτω πηροῖ τὴν διάνοιαν· ὕστερον δὲ [611] τὸ συνειδὸς κατεξανιστάμενον παντὸς κατηγόρου σφοδρότερον καταξαίνει τὴν διάνοιαν, καὶ δείκνυσι τῶν γεγενημένων τὴν ἀτοπίαν. Ὅρα γὰρ καὶ τούτους νῦν εἰς αἴσθησιν ἐρχομένους, καὶ ὅτε περὶ τοῦ παντὸς εἶδον ἑαυτοῖς ἐπικρεμάμενον τὸν κίνδυνον, τότε ἐξομολογουμένους τὰ ὑπ' αὐτῶν γεγενημένα, καὶ λέγοντας· *Ναί* [c] · *ἐν ἁμαρτίαις γάρ ἐσμεν περὶ τοῦ ἀδελφοῦ ἡμῶν, ὅτι ὑπερείδομεν τὴν θλίψιν τῆς ψυχῆς αὐτοῦ.* Οὐχ ἁπλῶς οὐδὲ μάτην, φησὶ, ταῦτα ὑπομένομεν, ἀλλὰ δικαίως, καὶ σφόδρα δικαίως· δίκας γὰρ δίδομεν τῆς ἀπανθρωπίας καὶ τῆς ὠμότητος, ἧς περὶ τὸν ἀδελφὸν ἐπεδειξάμεθα· *Ὅτι ὑπερείδομεν τὴν θλίψιν τῆς ψυχῆς αὐτοῦ, ὅτε κατεδέετο ἡμῶν, καὶ οὐκ εἰσηκούσαμεν αὐτοῦ.* Ἐπειδὴ, φησὶν, ἀσυμπαθεῖς γεγόναμεν, καὶ πολλὴν ἐπεδειξάμεθα τὴν ὠμότητα, διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς νῦν τῶν αὐτῶν πειρώμεθα· *Ἕνεκεν γὰρ τούτου ἐπῆλθεν ἐφ' ἡμᾶς ἡ θλίψις αὕτη.*

γ'. Καὶ ταῦτα μὲν πρὸς ἀλλήλους διελέγοντο, νομίζοντες μηδενὸς τούτων ἐπακούειν τὸν Ἰωσήφ. Ὡς γὰρ ἀγνοῶν καὶ οὐκ εἰδὼς αὐτῶν τὴν γλῶτταν, παρεσκεύασεν ἑρμηνέα μεταξὺ ἀμφοτέρων ἑστάναι, καὶ τὰ παρ' αὐτοῦ διασαφεῖν ἐκείνοις, καὶ τὰ παρ' ἐκείνων αὐτῷ ἑρμηνεύειν. *Ταῦτα δὲ ἀκούων ὁ Ῥουβὴν εἶπε πρὸς αὐτούς· Οὐκ ἐλάλησα ὑμῖν, λέγων, Μὴ ἀδικήσητε τὸ παιδάριον, καὶ οὐκ εἰσηκούσατέ μου; Καὶ ἰδοὺ τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐκζητεῖται.* Οὐ συνεβούλευσα, φησὶ, τότε, οὐ παρεκάλεσα, ὥστε μηδεμίαν ἀδικίαν περὶ αὐτὸν ἐπιδείξασθαι; Διὰ τοῦτο νῦν *Τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐκζητεῖται.* Τῇ γὰρ γνώμῃ αὐτὸν ἀνείλετε· εἰ γὰρ καὶ μὴ διὰ τοῦ λαιμοῦ τὸ ξίφος ὤσατε, ἀλλὰ βαρβάροις ἀνδράσιν αὐτὸν πεπράκατε, καὶ χαλεπωτέραν θανάτου δουλείαν αὐτῷ ἐπενοήσατε· διὰ τοῦτο, *Τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐκζητεῖται νῦν.* Ἐννόησον ὅσον ἐστὶν ὑπὸ τοῦ συνειδότος κατηγορεῖσθαι, καὶ τοῦτον τὸν κατήγορον διηνεκῶς ἔχειν ἐπικείμενον, καταβοῶντα καὶ τὴν παρανομίαν ὑπομιμνήσκοντα. *Καὶ ταῦτα ἤκουε μὲν Ἰωσήφ· αὐτοὶ δὲ οὐκ*

[b] Quinque mss. τελειωθῇ.

[c] Ναί alibi vertimus *certe*, quæ est propria vocis significatio. Sed hic *merito* clarius exprimit mentem fratrum Josephi, ut ex serie liquet.

Ismaelitas factum servum, servireque apud barbaros, unde nihil simile illis vel in mentem venire poterat; et non agnoverunt Joseph. Ipse vero statim ut vidit, agnovit eos : et ut ignoraretur studuit, ac cum eis quasi cum alienis agere voluit. 7. *Abalienabat* enim *se ab eis, et loquutus est eis dura; et dixit : Unde venistis?* Simulat omnimodam ignorantiam, ut omnia diligenter ab eis discere queat. Desiderabat enim scire quæ ad patrem et ad fratrem spectabant.

2. Et primum quærit ex qua regione sint, et dicunt ex Chanaan se venisse ut emerent frumenta. Famis, inquiunt, necessitas in causa est quare id itineris confecimus, et propterea relictis propriis huc venimus. 9. *Et recordatus est*, inquit, *Joseph somniorum quæ ipse viderat.* In mentem venerunt ei somnia, et videbat evenire ea, ideoque volebat diligenter omnia discere, et magna cum austeritate eis respondet, ac dicit : *Exploratores estis, et ad consideranda vestigia terræ venistis.* Non recta, inquit, mente advenistis. Videmini arte et malignitate quadam huc profecti. Illi autem anxii dixerunt : 10. *Non, domine.* Et id quod discere studebat Joseph, hoc a semetipsis docent, et dicunt : *Servi tui venimus, ut emamus escas.* 11. *Omnes filii sumus unius viri, pacifici sumus, non sunt servi tui exploratores.* Adhuc de seipsis tantum rationem reddebant, et præ timore attoniti mente, nondum quæ ad Joseph pertinebant, dixerant : ideo ille perseverans dicebat : 12. *Non, sed venistis ut vestigia terræ exploretis.* Supervacue, inquit, hæc mihi dicitis : etenim vel ipsa adventus vestri ratio declarat, vos malo quodam proposito motos huc venisse. Illi autem necessitate coacti, et volentes eum ad misericordiam flectere dicunt : 13. *Duodecim sumus fratres servi tui.* O verborum deceptionem! Etiam eum quem negotiatoribus vendiderant, in numero suo recensent : nec dicunt : Duodecim fuimus, sed, *Duodecim sumus fratres, et ecce junior cum patre nostro.* Hoc enim erat quod scire cupiebat, num et fratrem similiter afflixissent. *Et ecce junior cum patre nostro; alius autem non superest.* Nec dicunt rem manifeste, sed tantum, *Non superest.* Ex hoc cum suspicaretur, ne forte et Benjamin simili modo affecissent, 14. *Hoc est*, inquit, *quod dixi vobis, quod exploratores sitis.* 15. *Nequaquam hinc enim exibitis, quousque frater vester junior venerit huc.* Illum videre volo; cupio videre eum qui ex eodem utero natus est : suspicor enim ex his quæ adversus me egistis, mentem vestram fraterno odio laborare. Si igitur vultis, 16. *Mittite unum ex vobis, et adducite eum :* vos autem manete in carcere, donec ille venerit. Ille enim cum advenerit, docebit num vera sint quæ dicitis, et liberabit vos ab omni suspicione. Nam si hoc non fuerit, manifestum est vos exploratores esse, et propterea huc venisse. Et hoc cum dixisset, 17. *Posuit eos in carcere.* Vide quomodo ipsorum probat animum, et per ea quæ in illos agit, suam erga fratrem declarat benevolentiam. *Post tres autem dies vocatis illis, dixit :* 18. *Hoc facite, et vivetis : Deum enim ego timeo.* 19. *Si pacifici estis, unus fratrum vestrorum detineatur hic in carcere, vos autem proficiscimini; et avehite emptionem frumentationis vestræ,* 20. *et fratrem vestrum juniorem ducite ad me, et credibilia erunt verba vestra : quod si minus, moriemini.*

Conscientia damnat conscium peccati. — Considera sagacitatem : Volens suam erga illos benevolentiam declarare, et patris penuriam consolari, deque fratre veritatem discere, uno retento, alios abire jussit. Sed vide nunc quomodo conscientia eorum, incorruptus ille judex, adversus eos insurgat, et nullo arguente, vel in medium quidpiam afferente, ipsi sui ipsorum accusatores fiant. *Dixit* enim, inquit, *unusquisque ad fratrem suum*, 21. *Merito : in peccatis enim sumus propter fratrem nostrum, quia despeximus afflictionem animæ ejus, quando deprecabatur nos, et non exaudivimus eum; propter hoc venit super nos omnis afflictio hæc.* Ita enim se habet peccatum; quando consummatum est et opere perfectum, tunc suæ absurditatis ostendit excessum. Et sicut ebrius, quando multo vino se ingurgitat, nullum sentit a vino damnum, postea autem sentit experimento quantum sit detrimentum : ita et peccatum, donec consummetur, obtenebrat mentem, et quasi densa nubes, ita mentem excæcat : deinde conscientia insurgit, et quovis accusatore mentem gravius arrodit, monstrans absurditatem facti. Enimvero vide nunc hos in peccati sensum venientes; et cum de summa salutis periculum immineret, tunc tandem confitentes quæ fecerant, et dicentes, *Merito*[1] : *in peccatis enim sumus propter fratrem nostrum, quoniam despeximus afflictionem animæ eius.* Non fortuito, neque sine causa hæc sustinemus, sed juste et valde juste pœnas luimus inhumanitatis et crudelitatis quam erga fratrem nostrum exhibuimus; *Quoniam despeximus afflictionem animæ ejus, quando deprecabatur nos, et non audivimus eum.* Quoniam, inquit, absque commiseratione fuimus, et multam exhibuimus crudelitatem, propterea nunc nos eadem experimur, et *Propter hoc venit afflictio hæc super nos.*

3. Et hæc quidem illi inter se disserebant, putantes nihil horum audire Josephum. Nam quasi ignorans, et nesciens eorum linguam, per interpretem loquebatur eis, qui ea quæ illi loquebantur, et ea quæ ille eis, explicaret. 22. *Audiens autem hæc Ruben, dixit eis : Nonne loquutus sum vobis dicens : Ne injuria afficiatis puerum, et non exaudistis me? Et ecce sanguis ejus exquiritur.* Nonne tunc, inquit, consulebam, nonne obsecrabam, ne quod peccatum in eum admitteretis? Propterea nunc *Sanguis ejus exquiritur.* Nam quantum ad propositum vestrum, occidistis : licet enim non per jugulum gladium transmiseritis, barbaris tamen viris eum vendidistis, et morte difficiliorem ei servitutem excogitastis : ideo nunc *Sanguis ejus exquiritur.* Cogita quantum sit a conscientia sua accusari, habereque perpetuo urgentem et clamantem accusatorem, et scelus commemorantem. 23. *Et hæc audiit quidem Joseph, ipsi autem nesciverunt, eo quod interprete uteretur :* sed non ultra ferre potuit, fraterna natura et commiseratione

non corporalibus oculis contentos esse, sed oculis mentis imaginari ea quæ non videntur. Nam illa fide digniora credenda sunt, quam ea quæ corporalibus oculis videntur. Sic patriarcha gratus fuit Deo, quia credidit promissioni ejus, et superior natura factus, humanisque rationibus; ideo *Reputatum est ei in justitiam* (*Rom.* 4. 3). Considera, justitiam esse credere iis quæ a Deo dicuntur. Quando enim ille aliquid promiserit, ne mihi secundum humanam consequentiam res expende, sed superior hujusmodi rationibus sis, ac confide potentiæ ejus qui promisit. Ita unusquisque justorum probatus fuit, ita et admirabilis ille Joseph, cum post illa somnia tanta interjecta fuerint impedimenta, non turbatus est animo, non commotus est, sed robusta mente fortiter tulit omnia, sciens non esse possibile ea quæ Deus decrevit non evenire. Ideo post servitutem, post carcerem, tantamque calumniam, principatum suscepit totius Ægypti. Hæc igitur omnia cogitantes, fortiter suscipiamus ea quæ inferuntur, gratiasque agamus pro omnibus clementi Deo, et ejus exspectemus opitulationem: quæ nobis omnibus concedatur, gratia et clementia Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et sancto Spiritu sit gloria, imperium, et honor, nunc et semper, et in secula seculorum. Amen.

HOMILIA LXIV.

Exivit autem Joseph a facie Pharaonis, et peragravit omnem terram Ægypti; et fecit terra annis septem fertilitatis manipulos; et congregavit frumentum sicut arenam maris (*Gen.* 41. 46-49).

1. Vultis ut et hodie historiam Josephi tractemus, et videamus quomodo vir ille, suscepto totius Ægypti principatu, per innatam sibi intelligentiam omnes consolatus fuerit? 46. *Exivit* enim, inquit, *a facie Pharaonis, et transivit per omnem terram Ægypti*; 47. *et fecit terra annis septem fertilitatis manipulos*; 49. *et congregavit frumentum sicut arenam maris*. Suscepta prius a rege potestate omni, collegit, inquit, fruges, et in civitatibus reposuit, providens jam multo antea, quæ futuræ penuriæ succurrere possent. Vidisti quales retributiones fortitudinis et patientiæ, et aliarum virtutum etiam hic acceperit justus, cum a vinculis ad regia palatia ascendit? 50. *Nati sunt autem illi*, inquit, *duo filii, priusquam advenirent anni penuriæ*: 51. *et vocavit nomen prioris Manasse: quoniam oblivisci me fecit Deus omnium laborum meorum, et eorum quæ sunt patris mei*. Attende hic viri religionem et pietatem, quomodo per filii appellationem memoriam omnium servaverit (*a*), ut perpetuo gratias ageret, et qui ex se natus erat, per suam appellationem scire posset certamina, et patientiam, quæ justus perferens in tantam pervenisset gloriam. *Quia oblivisci me fecit Deus omnium laborum meorum, et omnium quæ sunt patris mei*. Quid est, *Omnium laborum meorum*? Hinc subindicare mihi videtur primam et secundam servitutem, et miseriam quam in carcere tulit. *Et omnium quæ sunt patris mei*: segregationem significat, quam sustinuit abreptus ab ulnis paternis, quia immatura ætate, tam liberaliter educatus, libertatem cum servitute commutavit. 52. *Et nomen secundi vocavit Ephraim, quia crescere fecit me Deus in terra humilitatis meæ*. Vide et hujus nomen gratiarum actione plenum. Non solum enim, adversitatis oblitus sum, sed et auctus sum in terra, in qua tantam sustinui humiliationem, utpote in extremis periculis etiam de vita anxius. Verum nunc auditu digna sunt quæ sequuntur. Nam post fertilitatem septem annorum, venerunt et septem anni penuriæ et famis, secundum prædictionem Josephi. Rerum enim eventus concessam viro sapientiam omnibus detegebat, idque efficiebat, ut omnes ei sese submitterent. Et cum fames valida facta esset, primum eos penuriam sentire non permisit. 54. *In omni* enim *terra Ægyptiorum erant panes*. Sed cum molestia famis invalesceret, clamavit populus ad Pharaonem, magna pressus indigentia: a fame enim coacti, ad regem cucurrerunt. Porro vide hujus benevolentiam. 55. *Dixit autem Pharao Ægyptiis: Ite ad Joseph; et quidquid dixerit vobis, facite*: quasi diceret: Quid me suspicitis? Non videtis me regis habitum duntaxat gestare, illumque nobis omnibus salutis auctorem factum? Ne igitur illo relicto ad me curratis, sed abite ad illum, *Et quæcumque dixerit vobis, facite*. 56. *Aperuit autem Joseph horrea, et vendidit Ægyptiis*. Et quoniam omnes consumebat famis necessitas, 57. *Omnes*, inquit, *provinciæ veniebant in Ægyptum, ut emerent frumentum: invaluerat enim*, inquit, *fames super omnem terram*. Vide, obsecro, quomodo paulatim eventum accipere incipiant somnia Joseph. Nam ubi fames invaluit, et occupavit terram Chanaan, in qua habitabat Jacob hujus pater, qui 1. *Postquam didicit in Ægypto frumentum venumdari, dixit*, inquit, *filiis suis: Quare segnes estis?* 2. *Ecce audivi quod frumentum sit in Ægypto. Descendite, ut comparetis nobis pauca cibaria, ut vivamus, et non moriamur* (*Cap.* 42). Quid, inquit, hic sedetis? Abite in Ægyptum, et alimenta nobis afferte. Hæc autem omnia facta sunt, ut fratres Joseph visioni ejus omnia ministrarent: et interpretationem somnii quam ipsi conjectaverant, cum audirent Joseph somnium narrantem, implerent. 3. *Descenderunt* enim, inquit, *decem fratres*, 4. *et Benjamin non acceperunt*, qui erat frater Joseph ex eadem matre. *Dicebat enim pater ejus: Ne forte accidat ei languor*: parcens puero, eo quod ætate immatura erat. 6. *Venerunt autem, et Joseph sicut principem Ægypti adoraverunt super faciem suam in terra*. Et nunc ignorantes quidem hæc omnia faciunt. Nam quia multum temporis intercesserat, faciem fratris non agnoverunt. Verisimile enim est, juvenem olim, nunc immutatum forma fuisse. Idque totum opinor divinæ dispensationis fuisse, ita ut non potuerint vel ex sermone, vel ex aspectu fratrem agnoscere. Unde enim umquam in hanc opinionem venissent? Etenim putabant eum apud

(*a*) Imo oblivionem omnium induxit, idque significabatur nomine Manasse, ut modo dixit Scriptura: Manasse enim Hebraice מנשה fit ex נשה, *oblivisci*. Verum mos obtinuit, ut cum quis ærumnis et malis omnibus ereptus fuit, dicatur malorum oblivisci; id est, in eorum sensum non ultra venire, etsi illorum recordetur.

ᾔδεισαν, διὰ τὸ τὸν ἑρμηνέα μεταξὺ ἑστάναι· ἀλλ' οὐκ ἔτι λοιπὸν φέρειν ἠδύνατο, τῆς φύσεως τῆς ἀδελφικῆς καὶ τῆς συμπαθείας αὐτὸν ἐλεγχούσης. *Καὶ ἀποστραφεὶς*, φησὶν, *ἀπ' αὐτῶν, ἔκλαυσεν*, ὥστε μὴ κατάδηλος αὐτοῖς γενέσθαι. *Καὶ πάλιν προσῆλθε πρὸς αὐτοὺς, καὶ εἶπεν αὐτοῖς. Καὶ ἔλαβε τὸν Συμεῶνα, καὶ ἔδησεν αὐτὸν ἐναντίον αὐτῶν.* Ὅρα πῶς πάντα ποιεῖ, ὥστε εἰς φόβον αὐτοὺς ἐμβαλεῖν, ἵνα ὁρῶντες τὰ δεσμὰ τοῦ Συμεὼν, δήλους ἑαυτοὺς ποιήσωσιν, εἴ τινα περὶ τὸν ἀδελφὸν συμπάθειαν ἐπιδείκνυνται. Πάντα γὰρ ταῦτα ποιεῖ βασανίζων αὐτῶν τὴν γνώμην, καὶ γνῶναι βουλόμενος, εἰ μὴ καὶ πρὸς τὸν Βενιαμὶν τοιοῦτοι γεγόνασι. Διὰ τοῦτο καὶ τὸν Συμεῶνα ἐναντίον αὐτῶν δεσμεῖσθαι κελεύει, ἵνα βασανίσῃ αὐτοὺς μετὰ ἀκριβείας, καὶ ἴδῃ εἴ τινα φιλοστοργίαν περὶ αὐτὸν ἐνδείκνυνται. Ἡ γὰρ περὶ τοῦτον φειδὼ παρεσκεύαζεν ἐπιταχῦναι τὴν τοῦ Βενιαμὶν παρουσίαν, ὅπερ ἐβούλετο γενέσθαι, ὥστε πληροφορίαν λαβεῖν ἐκ τῆς τοῦ ἀδελφοῦ παρουσίας. *Καὶ ἐνετείλατο*, φησὶν, *ἐμπλῆσαι τὰ ἀγγεῖα αὐτῶν σίτου, καὶ ἀποδοῦναι* [612] *τὸ ἀργύριον ἑκάστῳ εἰς τὸν σάκκον αὐτοῦ, καὶ δοῦναι αὐτοῖς ἐπισιτισμὸν εἰς τὴν ὁδόν. Καὶ ἐπιθέντες τοῖς ὄνοις αὐτῶν ἀπῆλθον.* Ὅρα πόσην φιλοτιμίαν ἐπιδείκνυται· καὶ ἄκοντας αὐτοὺς εὐεργετεῖ, οὐ τὸν σῖτον μόνον δεδωκὼς, ἀλλὰ καὶ τὰ ἀργύρια. *Λύσας δὲ εἷς ἐξ αὐτῶν τὸν μάρσιππον αὐτοῦ, ὥστε δοῦναι χορτάσματα τοῖς ὄνοις, ὁρᾷ τὸ ἀργύριον, καὶ εἶπε τοῖς ἀδελφοῖς αὐτοῦ. Ἐπὶ τούτῳ ἐξέστη ἡ καρδία αὐτῶν, καὶ ἐταράχθησαν εἰς ἀλλήλους λέγοντες· Τί τοῦτο ἐποίησεν ἡμῖν ὁ Θεός;* Ἐναγώνιοι πάλιν γεγόνασιν, ὑφορώμενοι μὴ καὶ τοῦτο προσθήκη ἐγκλημάτων αὐτοῖς γένηται, καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ συνειδότος ἔχοντες κατηγορίαν, πάντα ἐπέγραφον τῇ ἁμαρτίᾳ τῇ εἰς τὸν Ἰωσὴφ ὑπ' αὐτῶν γεγενημένῃ. Παραγενόμενοι δὲ πρὸς τὸν πατέρα, καὶ ἅπαντα μετὰ ἀκριβείας αὐτῷ ἀπαγγείλαντες, διηγήσαντο τὴν ἀγανάκτησιν τὴν κατ' αὐτῶν γεγενημένην παρὰ τοῦ ἄρχοντος τῆς Αἰγύπτου, καὶ ὅτι ἔθετο αὐτοὺς ἐν φυλακῇ, ὡς κατασκόπους. *Εἴπαμεν δὲ αὐτῷ*, φασὶν, *ὅτι εἰρηνικοί ἐσμεν, καὶ ὅτι δώδεκά ἐσμεν ἀδελφοί· καὶ ὁ μὲν εἷς οὐχ ὑπάρχει, ὁ δὲ μικρότερος μετὰ τοῦ πατρὸς ἡμῶν. Εἶπε δὲ ἡμῖν· Ἐν τούτῳ φανεῖσθε, ὅτι εἰρηνικοί ἐστε· ἀδελφὸν ἕνα ἄφετε ὧδε, καὶ ἀγάγετε τὸν ἀδελφὸν ὑμῶν τὸν νεώτερον, καὶ γνώσομαι ὅτι οὐκ ἐστὲ κατάσκοποι.* Ταῦτα πάλιν ἀνέξαινε τοῦ δικαίου τὰς ἀθυμίας. Μετὰ γὰρ τῆς διηγήσεως ταύτης τῆς λυπηρᾶς καὶ τοὺς ἑαυτῶν μαρσίππους κενώσαντες, ηὕρισκεν ἕκαστος τὸ ἀργύριον, καὶ ἐφοβήθησαν αὐτοί τε καὶ ὁ πατὴρ αὐτῶν. Ἀλλ' ὅρα μοι πάλιν ἐνταῦθα τὸν πρεσβύτην ἀποδυρόμενον. Τί γάρ φησι πρὸς αὐτούς; *Ἐμὲ ἠτεκνώσατε· Ἰωσὴφ οὐκ ἔστι, Συμεὼν οὐκ ἔστι, καὶ τὸν Βενιαμὶν λήψεσθε; Ἐπ' ἐμὲ ἐγένοντο ταῦτα πάντα.* Οὐκ ἤρκει μοι, φησὶ, τὸ πένθος τοῦ Ἰωσὴφ, ἀλλὰ προσεθήκατε τούτῳ καὶ τὸν Συμεών· καὶ οὐδὲ μέχρι τούτου ἵσταταί μοι τὰ δεινὰ, ἀλλὰ καὶ τὸν Βενιαμὶν λαβεῖν βούλεσθε. *Ἐπ' ἐμὲ ἐγένοντο ταῦτα πάντα.* Ἱκανὰ τὰ ῥήματα δεῖξαι τοῦ πατρὸς διακοπτόμενα τὰ σπλάγχνα. Καὶ γὰρ ὥσπερ τὰ κατὰ τὸν Ἰωσὴφ αὐτῷ ἀπηγόρευτο (ἐνόμιζε γὰρ θηρῶν κατάβρωμα γεγενῆσθαι), οὕτω καὶ τὰ κατὰ τὸν Συμεῶνα ἀπηγόρευσε· λοιπὸν δὲ καὶ περὶ τοῦ Βενιαμὶν ἐδεδοίκει. Ἀλλ' ὅμως ἀντεῖχεν ἔτι, καὶ οὐκ ἐδίδου τὸν παῖδα. *Εἶπε δὲ αὐτῷ Ῥουβὴν ὁ πρωτότοκος αὐτοῦ· Τοὺς δύο υἱούς μου ἀπόκτεινον, ἐὰν μὴ ἀγάγω αὐτὸν πρὸς σέ. Δὸς αὐτὸν εἰς τὰς χεῖράς μου, κἀγὼ ἄξω αὐτὸν πρὸς σέ.* Ἐμοὶ αὐτὸν, φησὶ, πίστευσον, ἐμοὶ παράδος· ἐγώ σοι αὐτὸν ἐπανάξω.

δ'. Τοῦτο δὲ ἐποίει Ῥουβὴν, ἐννοῶν ὡς οὐχ οἷόν τε, μὴ τοῦ παιδὸς συγκατιόντος αὐτοῖς, πάλιν εἰς τὴν Αἴγυπτον ἀπελθεῖν, καὶ τὰ πρὸς διατροφὴν ὠνήσασθαι. Ἀλλ' οὐκ ἐνδίδωσιν ὁ πατὴρ, ἀλλά φησιν· *Οὐ καταβήσεται ὁ υἱός μου μεθ' ὑμῶν.* Εἶτα καὶ τὴν αἰτίαν λέγει, ὥσπερ ἀπολογούμενος τοῖς παισίν. *Ὅτι ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ ἀπέθανε, καὶ αὐτὸς μόνος καταλέλειπται. Καὶ συμβήσεται ὡς νέον κομιδῇ μαλακισθῆναι ἐν τῇ ὁδῷ, καὶ κατάξετέ μου τὸ γῆρας μετὰ λύπης εἰς ᾅδου.* [613] Δέδοικα, φησὶ, τὸ νέον αὐτοῦ τῆς ἡλικίας, καὶ ὑφορῶμαι μὴ καὶ τῆς τούτου παραμυθίας ἀποστερηθεὶς μετ' ὀδύνης τὸν βίον καταλύσω. Μέχρι γὰρ ὅτε οὗτος σύνεστί μοι, δοκῶ μικράν τινα ἔχειν παραμυθίαν, καὶ ἡ τούτου συνουσία ὑποτέμνεται τὴν ἐπὶ τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ ἀθυμίαν. Ἀλλ' ὁ μὲν πόθος ὁ περὶ τὸν Βενιαμὶν οὐ συνεχώρει τῷ πατρὶ τοῦτον προέσθαι· *Ὁ δὲ λιμὸς σφοδρότερος ἐγίνετο, καὶ ἐπέλιπεν αὐτοῖς τὰ βρώματα. Καί φησιν ὁ πατήρ· Ἀπελθόντες πάλιν κομίσατε μικρὰ βρώματα. Εἶπε δὲ αὐτῷ Ἰούδας· Διαμαρτυρίᾳ διεμαρτύρατο ἡμᾶς ὁ ἄνθρωπος, λέγων· Οὐκ ὄψεσθε τὸ πρόσωπόν μου, ἐὰν μὴ ὁ νεώτερος ὑμῶν ἀδελφὸς μεθ' ὑμῶν ᾖ. Εἰ μὲν οὖν ἀποστέλλεις τὸν ἀδελφὸν ἡμῶν, καταβησόμεθα, καὶ ἀγοράσομέν σοι βρώματα· εἰ δὲ μὴ ἀποστέλλεις, οὐ πορευσόμεθα. Ὁ γὰρ ἄνθρωπος εἶπεν ἡμῖν, ὅτι Οὐκ ὄψεσθέ μου τὸ πρόσωπον, ἐὰν μὴ ὁ ἀδελφὸς ὑμῶν ὁ νεώτερος ᾖ μεθ' ὑμῶν.* Μὴ νομίσῃς, φησὶν, ἡμᾶς δύνασθαι ἄνευ τοῦ ἀδελφοῦ ἐκεῖ καταβῆναι. Εἰ γὰρ βούλει καὶ ἄπρακτον ἡμῶν γενέσθαι τὴν κάθοδον, καὶ πάντας ἡμᾶς κινδύνῳ περιβληθῆναι, ἀπίωμεν. Ἴσθι δὲ ὅτι διεμαρτύρατο ἡμᾶς, ὡς οὐκ ὀψόμεθα αὐτοῦ τὸ πρόσωπον, εἰ μὴ ὁ ἀδελφὸς ἡμῶν μεθ' ἡμῶν παραγένηται. Στενὰ πάντοθεν ἦν τῷ Ἰακώβ· διὸ καὶ ἀποδυρόμενος, φησὶ πρὸς αὐτούς· *Τί ἐκακοποιήσατέ με, ἀπαγγείλαντες τῷ ἀνθρώπῳ, ὅτι ἔστιν ὑμῖν ἀδελφός;* — *Τί ἐκακοποιήσατέ με;* Διὰ τί, φησὶν, ἐμοὶ τούτων τῶν κακῶν αἴτιοι γεγένησθε; Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἐγνωρίσατε, οὐκ ἂν τοῦ Συμεὼν ἀπεστερήθην, οὐκ ἂν τοῦτον ἐπεζήτησεν. *Οἱ δὲ εἶπαν· Ἐπηρώτησεν ἡμᾶς ὁ ἄνθρωπος· Εἰ ἔτι ὁ πατὴρ ὑμῶν ζῇ, καὶ εἰ ἔστιν ὑμῖν ἀδελφὸς, καὶ ἀπηγγείλαμεν αὐτῷ. Μὴ ᾔδειμεν, ὅτι ἐρεῖ ἡμῖν, Ἀγάγετε τὸν ἀδελφὸν ὑμῶν;* Μὴ νομίσῃς, φησὶν, ἡμᾶς ἑκόντας ὡμολογηκέναι τῷ ἀνδρὶ τὰ καθ' ἡμᾶς. Ἐπειδὴ γὰρ ὡς κατασκόπους ἡμᾶς ὑποπτεύσας κατεῖχεν, ἐπηρώτα δὲ μετὰ ἀκριβείας τὰ καθ' ἡμᾶς, διὰ τοῦτο βουλόμενοι μετὰ ἀληθείας πάντα αὐτὸν διδάξαι, ταῦτα εἰρήκαμεν. *Εἶπε δὲ πάλιν Ἰούδας πρὸς τὸν πατέρα αὐτοῦ· Ἀπόστειλον τὸ παιδάριον μετ' ἐμοῦ, καὶ ἀναστάντες πορευσόμεθα, ἵνα ζῶμεν, καὶ μὴ ἀποθάνωμεν.* Ἐμοὶ, φησὶν, αὐτὸν ἐμπίστευσον, ἵνα ἤδη ἁψώμεθα τῆς ὁδοῦ. Οὐδὲ γὰρ ἔτι ἔσται ἡμῖν σωτηρίας ἐλπὶς, τῶν βρωμάτων ἀναλωθέντων, καὶ οὐδαμόθεν ἑτέρωθεν εὑρισκόντων παραμυθίαν. *Ἐγὼ δὲ δέχομαι αὐτὸν παρὰ σοῦ· ἐὰν μὴ ἀγάγω αὐτὸν, καὶ στήσω ἐναντίον σου, ἡμαρτηκὼς ἔσομαι εἰς σὲ πάσας τὰς ἡμέρας. Εἰ μὴ γὰρ ἐβραδύναμεν, ἤδη ἂν ὑπεστρέψαμεν δίς.* Ἡ περὶ τὸν παῖδα, φησὶ, συμπάθεια πᾶσιν ἡμῖν τὸν ὄλεθρον μέλλει προξενεῖν. Φθάνομεν γὰρ ὑπὸ τοῦ λιμοῦ καταναλωθῆναι, εἰ μὴ βουληθῇς ἀπολύσας αὐτὸν ἐκπέμψαι ἡμᾶς. Βλέπε λοιπὸν ἐνταῦθα, ἀγαπητὲ, πῶς ἡ τοῦ λιμοῦ ἀνάγκη ἐνίκησε τὴν φιλοστοργίαν τοῦ πατρός. Ὁρῶν γὰρ οὐδεμίαν αὐτοὺς εὑρίσκοντας παραμυθίαν ἑτέραν, καὶ τὸν λιμὸν ἐπιτεινόμενον, φησίν· Εἰ οὕτως ἐστὶ, καὶ τοῦτο δεῖ πάντως γενέσθαι, καὶ οὐχ οἷόν τε ὑμᾶς κατελθεῖν, εἰ μὴ καὶ τοῦτον λάβοιτε, ὀφείλετε καὶ δῶρα ἀποκομίσαι τῷ ἀνδρί. Καὶ τὸ ἀργύριον δὲ, ὅπερ ἐν τοῖς μαρσίπποις ὑμῶν εὑρήκατε, ἀπαγάγετε,

καὶ ἕτερον ἀργύριον, ὥστε πρίασθαι [614]. *Καὶ τὸν ἀδελφὸν ὑμῶν λάβετε, καὶ ἀναστάντες κατάβητε πρὸς τὸν ἄνθρωπον. Ὁ δὲ Θεός μου δῴη ὑμῖν χάριν ἐναντίον τοῦ ἀνθρώπου, καὶ ἀποστεῖλαι τὸν ἀδελφὸν ὑμῶν τὸν ἕνα καὶ τὸν Βενιαμίν. Ἐγὼ γὰρ καθὰ ἠτέκνωμαι, ἠτέκνωμαι.* Ὅρα πῶς τὴν ἄφατον αὐτοῦ φιλοστοργίαν ἐπιδείκνυται, ἣν περὶ τὸν Ἰωσὴφ ἐκέκτητο. Ἵνα γὰρ μή τις νομίσῃ περὶ τοῦ Βενιαμὶν, ἢ περὶ τοῦ Συμεὼν εἰρῆσθαι τὸ, *Ἐγὼ γὰρ καθὰ ἠτέκνωμαι, ἠτέκνωμαι*, διὰ τοῦτο προλαβών φησιν· *Ὁ δὲ Θεός μου δῷ ὑμῖν χάριν, καὶ ἀποστεῖλαι τὸν ἀδελφὸν ὑμῶν τὸν ἕνα καὶ τὸν Βενιαμίν*. Εἰ καὶ ὅτι, φησὶ, κἂν οὗτοι διασωθῶσιν, ἀλλ' *Ἐγὼ καθὰ ἠτέκνωμαι, ἠτέκνωμαι*. Ἐννόει πῶς ὅλως τῇ εὐνοίᾳ τῷ Ἰωσὴφ ἦν προσκείμενος. Ὁρῶν γὰρ τοσούτων χορὸν παίδων αὐτοῦ περιεστῶτα, ἄτεκνον ἑαυτὸν εἶναι ἐνόμιζεν, ἐπειδὴ ἐκείνου ἀπεστερεῖτο. *Λαβόντες δὲ*, φησὶν, *οἱ ἄνδρες τὰ δῶρα, καὶ τὸ ἀργύριον διπλοῦν, καὶ τὸν Βενιαμὶν, κατέβησαν εἰς Αἴγυπτον, καὶ ἔστησαν ἐναντίον Ἰωσήφ. Εἶδε δὲ αὐτοὺς ὁ Ἰωσὴφ, καὶ τὸν Βενιαμὶν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ.* Ὅπερ ἐπεθύμει, ἐθεάσατο τὸν αὐτῷ περιπόθητον. Εἶδεν εἰς ἔργον ἐξελθοῦσαν αὐτῷ τὴν σπουδήν. *Καὶ εἶπε*, φησὶ, *τῷ ἐπὶ τῆς οἰκίας αὐτοῦ· Εἰσάγαγε τοὺς ἀνθρώπους εἰς τὴν οἰκίαν, καὶ σφάξον θύματα· μετ' ἐμοῦ γὰρ φάγονται οἱ ἄνθρωποι. Ἰδόντες δὲ ὅτι εἰσήχθησαν εἰς τὸν οἶκον τοῦ Ἰωσὴφ, εἶπαν· Διὰ τὸ ἀργύριον τὸ ἀποστραφὲν ἐν τοῖς μαρσίπποις ἡμῶν τὴν ἀρχὴν, ἡμεῖς εἰσαγόμεθα, τοῦ συκοφαντῆσαι ἡμᾶς καὶ ἐπιθέσθαι ἡμῖν, τοῦ λαβεῖν ἡμᾶς εἰς παῖδας, ἡμᾶς τε καὶ τοὺς ὄνους ἡμῶν.* Ὁ μὲν Ἰωσὴφ τὴν περὶ αὐτοὺς φιλοφροσύνην ἐπιδεικνύμενος ἅπαντα διετάττετο· ἐκεῖνοι δὲ καὶ οὕτως ἐναγώνιοι γίνονται, ὑφορώμενοι μὴ τῶν ἀργυρίων ἕνεκα δίκας εἰσπραχθῶσιν, ὡς καὶ ἐν τούτῳ κακουργήσαντες. Καὶ διὰ τοῦτο προσελθόντες τὴν αἰτίαν τοῦ ἀγῶνος κατάδηλον ποιοῦσι τῷ ἐπὶ τῆς οἰκίας, καὶ διηγοῦνται ὅπως τὰ ἀργύρια ἐν τοῖς μαρσίπποις εὗρον, καὶ φασιν, ὅτι *Διὰ τοῦτο διπλοῦν νῦν ἐκομίσαμεν μεθ' ἑαυτῶν τὸ ἀργύριον, ὡς καὶ τὰ πρότερα ἀποδοῦναι, καὶ πρίασθαι βρώματα.*

ε'. Ὅρα πῶς αἱ συμφοραὶ κατελέαναν αὐτῶν τὸν λογισμὸν, καὶ ἐποίησαν αὐτοὺς ἐπιεικεστέρους. *Εἶπε δὲ αὐτοῖς· Ἵλεως ὑμῖν*[a], *μὴ φοβεῖσθε· ὁ Θεὸς ὑμῶν, καὶ ὁ Θεὸς τοῦ πατρὸς ὑμῶν ἔδωκεν ὑμῖν θησαυροὺς ἐν τοῖς μαρσίπποις ὑμῶν· τὸ γὰρ ἀργύριον ὑμῶν εὐδοκιμοῦν ἀπέχω.* Μὴ δειλιᾶτε, φησὶ, μηδὲ τούτου ἕνεκεν ἀγωνιᾶτε. Οὐδεὶς ὑμῖν ταύτης ἕνεκεν τῆς αἰτίας ἔγκλημα περιάψει· καὶ γὰρ τὸ ἀργύριον πεπληρώμεθα· τοῦ δὲ Θεοῦ ἡγεῖσθε καὶ τοῦτο γεγενῆσθαι, καὶ θησαυροὺς ὑμῖν δεῖξαι ἐν τοῖς μαρσίπποις ὑμῶν. *Καὶ ταῦτα εἰρηκὼς ἐξήγαγε τὸν Συμεῶνα, καὶ ἤνεγκεν ὕδωρ νίψαι τοὺς πόδας αὐτῶν, καὶ χορτάσματα ἔδωκε τοῖς ὄνοις αὐτῶν.* Ὅρα πῶς ἡ εὐχὴ τοῦ πατρὸς πάντα αὐτοῖς κατευώδου· καὶ καθάπερ ἐκεῖνος αὐτοῖς ἐπηύξατο εἰπὼν, *Ὁ Θεὸς τοῦ πατρός μου χάριν ὑμῖν δῷ*, οὕτως ἅπαντα ἐγίνετο· καὶ πᾶσαν φιλοφροσύνην περὶ αὐτοὺς ἐπεδείκνυτο καὶ πρὸ τῆς παρουσίας τοῦ [615] Ἰωσὴφ ὁ τὴν οἰκίαν πεπιστευμένος. *Ἡτοίμασαν δὲ τὰ δῶρα Ἰωσήφ. Καὶ εἰσελθόντι αὐτῷ προσήνεγκαν, καὶ προσεκύνησαν αὐτῷ ἐπὶ τὴν γῆν. Καὶ πάλιν πυνθάνεται αὐτῶν· Εἰ ὑγιαίνει ὁ πατὴρ ὑμῶν, ὁ πρεσβύτης, ὃν εἴπατε; ἔτι ζῇ; Οἱ δὲ εἶπον· Ὑγιαίνει ὁ παῖς σου ὁ πατὴρ ἡμῶν. Καὶ εἶπεν· Εὐλογητὸς ὁ ἄνθρωπος ἐκεῖνος τῷ Θεῷ. Καὶ κύψαντες προσεκύνησαν. Εἶδε δὲ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ τὸν ὁμομήτριον, καὶ εἶπεν· Οὗτος ὁ ἀδελφὸς ὑμῶν ὁ νεώτερος, ὃν εἴπατε πρός με ἀγαγεῖν; Καὶ εἶπεν· Ὁ Θεὸς ἐλεήσαι σε, τέκνον.* Σκόπει πόσην καρτερίαν ἐπιδείκνυται, καὶ ἔτι ἄγνοιαν προσποιεῖται, ἵνα διὰ τῶν ἑξῆς γενομένων δοκιμὴν αὐτῶν τῆς γνώμης λαβεῖν δυνηθῇ, ὅπως πρὸς τὸν Βενιαμὶν διάκεινται. Καὶ ἐπειδὴ ὑπὸ τῆς φύσεως αὐτῆς ἐνικᾶτο, *Συνεστρέφετο αὐτοῦ*, φησὶ, *τὰ σπλάγχνα, καὶ ἐζήτει κλαῦσαι. Εἰσελθὼν δὲ εἰς τὸ ταμιεῖον, ἔκλαυσεν ἐκεῖ. Καὶ νιψάμενος τὸ πρόσωπον ἐξῆλθε*· καὶ λοιπὸν τὴν παρ' ἑαυτοῦ ἐπιδείκνυται φιλοφροσύνην, καί φησι· *Παράθετε ἄρτους.* Καὶ παρέθηκαν αὐτῷ μόνῳ, ἅτε δὴ ὡς βασιλεῖ καὶ ἄρχοντι πάσης Αἰγύπτου, *Κἀκείνοις καθ' ἑαυτοὺς, καὶ τοῖς Αἰγυπτίοις τοῖς συνδειπνοῦσι μετ' αὐτοῦ καθ' ἑαυτούς. Οὐδὲ γὰρ ἐδύναντο οἱ Αἰγύπτιοι συνεσθίειν μετὰ τῶν Ἑβραίων· βδέλυγμα γάρ ἐστι τοῖς Αἰγυπτίοις. Ἐκάθισε δὲ ἐναντίον αὐτοῦ ὁ πρῶτος κατὰ τὰ πρεσβεῖα αὐτοῦ, καὶ ὁ νεώτερος κατὰ τὴν νεότητα αὐτοῦ.* Τοῦτο ἐκείνους εἰς ἔκπληξιν ἦγε, καὶ ἐν ἀπορίᾳ καθίσταντο, πόθεν αὐτῷ ἡ γνῶσις ἐγένετο τῆς διαφορᾶς τῶν ἡλικιῶν. Καὶ πᾶσι δοὺς μερίδας, τῷ Βενιαμὶν πενταπλάσιον δίδωσι. Καὶ οὐδὲ οὕτως αἰσθάνονται τῶν γινομένων, ἀλλ' ἐνόμισαν ἁπλῶς συντυχίᾳ τινὶ γίνεσθαι ταῦτα παρ' αὐτοῦ, ὡς ἅτε δὴ πρὸς νέον. Καὶ τέλος λαβούσης τῆς ἑστιάσεως, *Καλέσας*, φησὶν, *ὁ Ἰωσὴφ τὸν ἐπὶ τῆς οἰκίας αὐτοῦ, ἐνετείλατο αὐτῷ, λέγων· Πλῆσον τοὺς μαρσίππους τῶν ἀνθρώπων βρωμάτων, ὅσα ἂν δύνανται ἆραι, καὶ τὸ ἀργύριον ὡσαύτως ἑκάστου εἰς τὸν μάρσιππον αὐτοῦ, καὶ τὸ κόνδυ τὸ ἀργυροῦν ἔμβαλε εἰς τὸν μάρσιππον τοῦ νεωτέρου.* Ὅρα πάλιν οἵαν μηχανὴν ἐξευρίσκει, ὥστε δοκιμὴν ἀκριβεστάτην λαβεῖν τῆς τῶν ἀδελφῶν γνώμης, ἣν περὶ τὸν Βενιαμὶν ἐπεδείκνυντο. Καὶ τούτων γενομένων, ἀπέλυσεν αὐτούς. Καὶ ἐπειδὴ ἥψαντο τῆς ὁδοῦ, *Εἶπε*, φησὶ, *τῷ ἐπὶ τῆς οἰκίας αὐτοῦ· Ἀναστὰς ἐπιδίωξον ὀπίσω αὐτῶν, καὶ ἐρεῖς· Τί ὅτι ἀνταπεδώκατε πονηρὰ ἀντὶ καλῶν; Ἵνα τί ἐκλέψατέ μου τὸ κόνδυ τὸ ἀργυροῦν; Οὐ τοῦτό ἐστιν, ἐν ᾧ πίνει ὁ κύριός μου, Αὐτὸς δὲ οἰωνίζεται ἐν αὐτῷ. Πονηρὰ συντετέλεσται, ἃ πεποιήκατε.* Εὑρὼν δὲ αὐτοὺς, φησὶν, εἶπεν αὐτοῖς· Τί τοῖς ἐναντίοις τὸν εὐεργέτην ἠμείψασθε; διὰ τί τὴν οἰκείαν πονηρίαν καὶ μέχρι τοῦ τοσαύτην περὶ ὑμᾶς τὴν φιλοφροσύνην ἐπιδειξαμένου ἐξετείνατε; διὰ τί οὐκ ᾐδέσθητε τοῦ ἀνδρὸς τὴν περὶ ὑμᾶς μεγαλοψυχίαν; Τίς ἡ τοσαύτη κακουργία; τίς ἡ μανία, ἣν ἐμάνητε; Οὐκ ἴστε ὅτι τοῦτό ἐστι τὸ σκεῦος, ἐν ᾧ ὁ κύριός μου οἰωνίζεται; Πονηρὰ ὑμῶν ἡ πρᾶξις, ὀλεθρία ἡ γνώμη, ἀσύγγνωστος ἡ ἐπιχείρησις, μεγάλη ἡ τόλμα, πᾶσαν πονηρίαν ὑπερακοντίζουσα. *Οἱ δὲ εἶπαν αὐτῷ· Ἵνα τί λαλεῖ ὁ κύριος κατὰ τὰ* [616] *ῥήματα ταῦτα;* Τίνος ἕνεκεν, φησὶν, ἐπιφέρεις ἡμῖν ἔγκλημα, οὗ πάντη ἐσμὲν ἀνεύθυνοι; *Μὴ γένοιτο τοῖς παισί σου ποιῆσαι κατὰ τὸ ῥῆμα τοῦτο*· μὴ ἡμῖν ποτε τοῦτο γένοιτο διαπράξασθαι. Οἱ γὰρ τὸ ἀργύριον διπλοῦν ἀπενεγκάμενοι[b], πῶς ἂν ὑφειλόμεθα ἀργύριον, ἢ χρυσίον; Εἰ δὲ τοῦτο νομίζεις, *Παρ' ᾧ ἂν εὑρεθῇ τὸ σκεῦος, ὅπερ ἐπιζητεῖς, αὐτὸς μὲν ἀποθνησκέτω*, ὡς τοσοῦτον δράσας τολμηρόν· *ἡμεῖς δὲ δοῦλοι ἐσόμεθα.* Ἡ γὰρ ἀπὸ τοῦ συνειδότος παῤῥησία παρεσκεύαζεν αὐτοὺς μετὰ τοῦ θαῤῥεῖν ταῦτα διαλέγεσθαι. *Ὁ δὲ*, φησὶν, *εἶπε· Καὶ νῦν, ὡς λέγετε, οὕτως ἔσται. Παρ' ᾧ ἂν εὑρεθῇ τὸ κόνδυ, οὗτος ἔσται μου παῖς μόνος·*

[a] Ἵλεως ὑμῖν, *Propitius vobis*; modus loquendi, cum quis *bene sperare et confidere* jubet.

[b] Alii ἐπενεγκάμενοι.

ut emere possitis frumenta. 13. *Et fratrem vestrum accipite. Surgite igitur, et descendite ad hominem.* 14. *Deus autem meus det vobis gratiam coram homine illo, et mittat fratrem vestrum unum et Benjamin. Ego autem quemadmodum liberis orbatus fui, liberis orbatus sum.* Vide quomodo eximiam suam dilectionem declarat, quam erga Joseph habuit. Ne quis enim existimet de Symeone, vel de Benjamin hoc esse dictum, *Ego sicut filiis orbatus fui, filiis orbatus sum,* idcirco præmisit: *Deus autem meus det vobis gratiam, et mittat fratrem vestrum illum unum et Benjamin.* Nam licet illi, inquit, salvi fuerint, sed *Ego quasi liberis caream, orbus sum.* Cogita hic, quomodo totus amori Joseph deditus sit. Videns enim tantum chorum liberorum se circumstantem, absque filiis se esse putavit, quia illo privatus erat. 15. *Acceperunt autem,* inquit, *viri dona, et pecuniam duplicem, et Benjamin, et descenderunt in Ægyptum, et steterunt coram Joseph.* 16. *Vidit autem eos Joseph, et Benjamin fratrem suum.* Quod desiderabat, vidit tam optatum sibi. Vidit satis esse factum suo desiderio. *Et dixit*, inquit, *præfecto domui suæ: Introduc homines in domum, et occide victimas: mecum enim comedent viri.* 18. *Ut viderunt autem quod introducti sunt in domum Joseph, dixerunt: Propter pecuniam, quæ rediit in saccos nostros in principio, inducimur, ut calumniam nobis intentet, et imponat nobis et accipiat nos in servos, et asinos nostros.* Joseph quidem suam erga illos benignitatem declarans, omnia disponebat: illi autem anxii fuerunt, suspicantes ne pecuniarum gratia pœnas luant, tamquam etiam in hoc male fecissent. Propterea cum accessissent, causam formidinis proferunt præfecto domus, et narrant quomodo pecuniam in saccis invenerint, et dicunt: 22. *Propterea duplicem nunc attulimus pecuniam nobiscum, ut et priorem restituamus, et nunc denuo emamus frumenta.*

5. Vide quomodo calamitates eorum animum mitigarent, eosque reddiderint mansuetiores. 23. *Dixit autem eis: Propitius vobis*[1], *nolite timere; Deus vester, et Deus patris vestri dedit vobis thesauros in saccis vestris; pecuniam vestram bene probatam habeo.* Ne timeatis, inquit, neque hujus gratia anxii sitis. Nullum vobis inde crimen imponetur; pecuniam plene accepimus. A Deo putate hoc esse factum, et thesauros vobis in marsupiis vestris esse monstratos. *Et cum hæc dixisset, eduxit Symeonem,* 24. *et attulit aquam, ut lavarentur pedes eorum, et pabula dedit asinis eorum.* Vide quomodo preces patris omnia eis prospera facerent: et sicut ille eis apprecatus est, cum dixit, *Deus patris mei gratiam vobis det,* ita omnia facta sunt: et præfectus domus etiam ante adventum Joseph omnem eis benignitatem exhibuit. 25. *Paraverunt autem dona Joseph.* 26. *Et obtulerunt ei cum ingressus esset, et adoraverunt eum super terram.* 27. *Et iterum interrogavit eos: Num bene habet pater vester senior, quem dixistis vivere?* 28. *At illi dixerunt: Sanus est servus tuus pater noster. Et dixit: Benedictus homo ille Deo. Et curvati adoraverunt.* 29. *Vidit autem fratrem suum uterinum, et dixit: Hic est frater vester junior, de quo dixeratis mihi, ut duceretis ad me? Et dixit: Deus misereatur tui, fili.* Considera quantam cum tantiam præ se ferat, et adhuc ignorantiam simulet, ut per sequentia experimentum animi ipsorum accipere possit, quomodo sint affecti erga Benjamin. Et quia vincebatur a natura sua, 30. *Conturbabantur,* inquit, *viscera ejus et quærebat ut fleret. Ingressus autem in cubiculum, flevit illic.* 31. *Et abluta facie exivit;* et postea suam demonstrat benignitatem, et dicit: *Apponite panes.* 32. *Et apposuerunt ei soli;* utpote tamquam regi et principi totius Ægypti; *Et illis seorsum, et Ægyptiis qui simul cœnabant cum eo seorsum. Non enim possunt Ægyptii comedere cum Hebræis: abominatio enim est Ægyptiis.* 33. *Sederunt autem coram eo, qui primus, secundum antiquitatem suam, et junior secundum juventutem suam.* Hoc illos in stuporem adduxit; et valde dubio animo fuerunt, undenam ei cognitio diversæ illorum ætatis. Et cum daret omnibus partes, Benjamino quintuplices dat. Neque tamen adverterunt quid rei esset, sed putabant fortuito quodam eventu ab eo fieri, et huic tamquam juniori plura dari (*a*), Cumque finitum esset convivium, 1. *Vocavit,* inquit, *Joseph eum qui domui suæ præerat, et mandavit ei, dicens: Imple saccos hominum frumentis, quanta ferre poterunt, et pecuniam similiter in saccos singulorum.* 2. *et scyphum argenteum mitte in saccum junioris* (*Caput* 44). Vide iterum qualem artem excogitet, ut diligentissime mentem fratrum exploret, quam erga fratrem suum Benjamin habeant. Et his factis, dimisit eos. Et cum jam arripuissent iter, 4. *Dixit præfecto domus suæ: Surge, persequere eos, et dices:* 5. *Quare retribuistis mala pro bonis? Quare furati estis scyphum meum argenteum? Nonne hic est e quo bibit dominus meus? Ipse autem auguratur in eo. Male acta sunt ea quæ fecistis.* Postquam autem invenit eos, inquit, dicit eis: Quare benefactori mala rependistis? quare malitiam vestram eousque extendistis, ut ad eum quoque pertingeret qui erga vos tantam ostendit benignitatem? quare non reveriti estis viri erga vos magnanimitatem? Quæ hæc tanta malitia? quæ insania qua insanitis? Nescitis quod hoc sit vas, in quo dominus meus auguratur? Malum est hoc opus vestrum, perniciosum propositum, venia indignus conatus, magna audacia, et omnem transcendens malitiam. 7. *Illi autem dixerunt: Quare loquitur dominus juxta verba hæc?* Quare, inquit, objicis nobis hoc crimen, a quo omnino sumus immunes? *Absit ut servi tui secundum verbum hoc faciant;* absit a nobis ut tale quid umquam attentemus. Nam qui pecuniam duplicem attulimus, quo pacto furaremur argentum vel aurum? Quod si hoc putas, 9. *Apud quem inventum fuerit vas quod inquiris, ille quidem moriatur*, ut qui tale fecerit opus; *nos autem servi erimus.* Conscientiæ bona fiducia eos ad tam fidenter loquendum inducebat. 10. *Ille autem,* inquit, *dixit:*

[1] In Hebræo est, שלום לכם, *pax vobis*, quod eodem recidit.

(*a*) Hoc est, existimabant fratres Josephi, nescientes se cum Josepho esse, ejus jussu Benjamino utpote adhuc puero plura dari, quoniam solemus pueris plusquam aliis adblandiri.

καὶ ἕτερον ἀργύριον, ὥστε πρίασθαι [614]. *Καὶ τὸν ἀδελφὸν ὑμῶν λάβετε, καὶ ἀναστάντες κατάβητε πρὸς τὸν ἄνθρωπον. Ὁ δὲ Θεός μου δῴ[η] ὑμῖν χάριν ἐναντίον τοῦ ἀνθρώπου, καὶ ἀποστεῖλαι τὸν ἀδελφὸν ὑμῶν τὸν ἕνα καὶ τὸν Βενιαμίν. Ἐγὼ γὰρ καθὰ ἠτέκνωμαι, ἠτέκνωμαι.* Ὅρα πῶς τὴν ἄφατον αὐτοῦ φιλοστοργίαν ἐπιδείκνυται, ἣν περὶ τὸν Ἰωσὴφ ἐκέκτητο. Ἵνα γὰρ μή τις νομίσῃ περὶ τοῦ Βενιαμὶν, ἢ περὶ τοῦ Συμεὼν εἰρῆσθαι τὸ, *Ἐγὼ γὰρ καθὰ ἠτέκνωμαι, ἠτέκνωμαι*, διὰ τοῦτο προλαβών φησιν· *Ὁ δὲ Θεός μου δῴ ὑμῖν χάριν, καὶ ἀποστεῖλαι τὸν ἀδελφὸν ὑμῶν τὸν ἕνα καὶ τὸν Βενιαμίν*. Εἰ καὶ ὅτι, φησὶ, κἂν οὗτοι διασωθῶσιν, ἀλλ' *Ἐγὼ καθὰ ἠτέκνωμαι, ἠτέκνωμαι*. Ἐννόει πῶς ὅλως τῇ εὐνοίᾳ τῷ Ἰωσὴφ ἦν προσκείμενος. Ὁρῶν γὰρ τοσούτων χορὸν παίδων αὐτοῦ περιεστῶτα, ἄτεκνον ἑαυτὸν εἶναι ἐνόμιζεν, ἐπειδὴ ἐκείνου ἀπεστερεῖτο. *Λαβόντες δὲ*, φησὶν, *οἱ ἄνδρες τὰ δῶρα, καὶ τὸ ἀργύριον διπλοῦν, καὶ τὸν Βενιαμὶν, κατέβησαν εἰς Αἴγυπτον, καὶ ἔστησαν ἐναντίον Ἰωσήφ. Εἶδε δὲ αὐτοὺς ὁ Ἰωσὴφ, καὶ τὸν Βενιαμὶν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ.* Ὅπερ ἐπεθύμει, ἐθεάσατο τὸν αὐτῷ περιπόθητον. Εἶδεν εἰς ἔργον ἐξελθοῦσαν αὐτῷ τὴν σπουδήν. *Καὶ εἶπε*, φησὶ, *τῷ ἐπὶ τῆς οἰκίας αὐτοῦ· Εἰσάγαγε τοὺς ἀνθρώπους εἰς τὴν οἰκίαν, καὶ σφάξον θύματα· μετ' ἐμοῦ γὰρ φάγονται οἱ ἄνθρωποι. Ἰδόντες δὲ ὅτι εἰσήχθησαν εἰς τὸν οἶκον τοῦ Ἰωσὴφ, εἶπαν· Διὰ τὸ ἀργύριον τὸ ἀποστραφὲν ἐν τοῖς μαρσίπποις ἡμῶν τὴν ἀρχὴν, ἡμεῖς εἰσαγόμεθα, τοῦ συκοφαντῆσαι ἡμᾶς καὶ ἐπιθέσθαι ἡμῖν, τοῦ λαβεῖν ἡμᾶς εἰς παῖδας, ἡμᾶς τε καὶ τοὺς ὄνους ἡμῶν.* Ὁ μὲν Ἰωσὴφ τὴν περὶ αὐτοὺς φιλοφροσύνην ἐπιδεικνύμενος ἅπαντα διετάττετο· ἐκεῖνοι δὲ καὶ οὕτως ἐναγώνιοι γίνονται, ὑφορώμενοι μὴ τῶν ἀργυρίων ἕνεκα δίκας εἰσπραχθῶσιν, ὡς καὶ ἐν τούτῳ κακουργήσαντες. Καὶ διὰ τοῦτο προσελθόντες τὴν αἰτίαν τοῦ ἀγῶνος κατάδηλον ποιοῦσι τῷ ἐπὶ τῆς οἰκίας, καὶ διηγοῦνται ὅπως τὰ ἀργύρια ἐν τοῖς μαρσίπποις εὗρον, καὶ φασιν, ὅτι *Διὰ τοῦτο διπλοῦν νῦν ἐκομίσαμεν μεθ' ἑαυτῶν τὸ ἀργύριον, ὡς καὶ τὰ πρότερα ἀποδοῦναι, καὶ πρίασθαι βρώματα.*

ε'. Ὅρα πῶς αἱ συμφοραὶ κατελέαναν αὐτῶν τὸν λογισμὸν, καὶ ἐποίησαν αὐτοὺς ἐπιεικεστέρους. *Εἶπε δὲ αὐτοῖς· Ἵλεως ὑμῖν*[a], *μὴ φοβεῖσθε· ὁ Θεὸς ὑμῶν, καὶ ὁ Θεὸς τοῦ πατρὸς ὑμῶν ἔδωκεν ὑμῖν θησαυροὺς ἐν τοῖς μαρσίπποις ὑμῶν· τὸ γὰρ ἀργύριον ὑμῶν εὐδοκιμοῦν ἀπέχω.* Μὴ δειλιᾶτε, φησὶ, μηδὲ τούτου ἕνεκεν ἀγωνιᾶτε. Οὐδεὶς ὑμῖν ταύτης ἕνεκεν τῆς αἰτίας ἔγκλημα περιάψει· καὶ γὰρ τὸ ἀργύριον πεπληρώμεθα· τοῦ δὲ Θεοῦ ἡγεῖσθε καὶ τοῦτο γεγενῆσθαι, καὶ θησαυροὺς ὑμῖν δεῖξαι ἐν τοῖς μαρσίπποις ὑμῶν. *Καὶ ταῦτα εἰρηκὼς ἐξήγαγε τὸν Συμεῶνα, καὶ ἤνεγκεν ὕδωρ νίψαι τοὺς πόδας αὐτῶν, καὶ χορτάσματα ἔδωκε τοῖς ὄνοις αὐτῶν.* Ὅρα πῶς ἡ εὐχὴ τοῦ πατρὸς πάντα αὐτοῖς κατευώδου· καὶ καθάπερ ἐκεῖνος αὐτοῖς ἐπηύξατο εἰπὼν, *Ὁ Θεὸς τοῦ πατρός μου χάριν ὑμῖν δῷ*, οὕτως ἅπαντα ἐγίνετο· καὶ πᾶσαν φιλοφροσύνην περὶ αὐτοὺς ἐπεδείκνυτο καὶ πρὸ τῆς παρουσίας τοῦ [615] Ἰωσὴφ ὁ τὴν οἰκίαν πεπιστευμένος. *Ἡτοίμασαν δὲ τὰ δῶρα Ἰωσήφ. Καὶ εἰσελθόντι αὐτῷ προσήνεγκαν, καὶ προσεκύνησαν αὐτῷ ἐπὶ τὴν γῆν. Καὶ πάλιν πυνθάνεται αὐτῶν· Εἰ ὑγιαίνει ὁ πατὴρ ὑμῶν, ὁ πρεσβύτης, ὃν εἴπατε; ἔτι ζῇ; Οἱ δὲ εἶπον· Ὑγιαίνει ὁ παῖς σου ὁ πατὴρ ἡμῶν. Καὶ*

[a] Ἵλεως ὑμῖν, *Propitius vobis*; modus loquendi, cum quis *bene sperare et confidere* jubet.

εἶπεν· Εὐλογητὸς ὁ ἄνθρωπος ἐκεῖνος τῷ Θεῷ. Καὶ κύψαντες προσεκύνησαν. Εἶδε δὲ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ τὸν ὁμομήτριον, καὶ εἶπεν· Οὗτος ὁ ἀδελφὸς ὑμῶν ὁ νεώτερος, ὃν εἴπατε πρός με ἀγαγεῖν; Καὶ εἶπεν· Ὁ Θεὸς ἐλεήσαι σε, τέκνον. Σκόπει πόσην καρτερίαν ἐπιδείκνυται, καὶ ἔτι ἄγνοιαν προσποιεῖται, ἵνα διὰ τῶν ἑξῆς γενομένων δοκιμὴν αὐτῶν τῆς γνώμης λαβεῖν δυνηθῇ, ὅπως πρὸς τὸν Βενιαμὶν διάκεινται. Καὶ ἐπειδὴ ὑπὸ τῆς φύσεως αὐτῆς ἐνικᾶτο, *Συνεστρέφετο αὐτοῦ*, φησὶ, *τὰ σπλάγχνα, καὶ ἐζήτει κλαῦσαι. Εἰσελθὼν δὲ εἰς τὸ ταμιεῖον, ἔκλαυσεν ἐκεῖ. Καὶ νιψάμενος τὸ πρόσωπον ἐξῆλθε·* καὶ λοιπὸν τὴν παρ' ἑαυτοῦ ἐπιδείκνυται φιλοφροσύνην, καί φησι· *Παράθετε ἄρτους*. Καὶ παρέθηκαν αὐτῷ μόνῳ, ἅτε δὴ ὡς βασιλεῖ καὶ ἄρχοντι πάσης Αἰγύπτου, *Κἀκείνοις καθ' ἑαυτοὺς, καὶ τοῖς Αἰγυπτίοις τοῖς συνδειπνοῦσι μετ' αὐτοῦ καθ' ἑαυτούς. Οὐδὲ γὰρ ἐδύναντο οἱ Αἰγύπτιοι συνεσθίειν μετὰ τῶν Ἑβραίων· βδέλυγμα γάρ ἐστι τοῖς Αἰγυπτίοις. Ἐκάθισε δὲ ἐναντίον αὐτοῦ ὁ πρῶτος κατὰ τὰ πρεσβεῖα αὐτοῦ, καὶ ὁ νεώτερος κατὰ τὴν νεότητα αὐτοῦ.* Τοῦτο ἐκείνους εἰς ἔκπληξιν ἦγε, καὶ ἐν ἀπορίᾳ καθίσταντο, πόθεν αὐτῷ ἡ γνῶσις ἐγένετο τῆς διαφορᾶς τῶν ἡλικιῶν. Καὶ πᾶσι δοὺς μερίδας, τῷ Βενιαμὶν πενταπλάσιον δίδωσι. Καὶ οὐδὲ οὕτως αἰσθάνονται τῶν γινομένων, ἀλλ' ἐνόμισαν ἁπλῶς συντυχίᾳ τινὶ γίνεσθαι ταῦτα παρ' αὐτοῦ, ὡς ἅτε δὴ πρὸς νέον. Καὶ τέλος λαβούσης τῆς ἑστιάσεως, *Καλέσας*, φησὶν, *ὁ Ἰωσὴφ τὸν ἐπὶ τῆς οἰκίας αὐτοῦ, ἐνετείλατο αὐτῷ, λέγων· Πλῆσον τοὺς μαρσίππους τῶν ἀνθρώπων βρωμάτων, ὅσα ἂν δύνανται ἆραι, καὶ τὸ ἀργύριον ὡσαύτως ἑκάστου εἰς τὸν μάρσιππον αὐτοῦ, καὶ τὸ κόνδυ τὸ ἀργυροῦν ἔμβαλε εἰς τὸν μάρσιππον τοῦ νεωτέρου.* Ὅρα πάλιν οἵαν μηχανὴν ἐξευρίσκει, ὥστε δοκιμὴν ἀκριβεστάτην λαβεῖν τῆς τῶν ἀδελφῶν γνώμης, ἣν περὶ τὸν Βενιαμὶν ἐπεδείκνυντο. Καὶ τούτων γενομένων, ἀπέλυσεν αὐτούς. Καὶ ἐπειδὴ ἥψαντο τῆς ὁδοῦ, *Εἶπε*, φησὶ, *τῷ ἐπὶ τῆς οἰκίας αὐτοῦ· Ἀναστὰς ἐπιδίωξον ὀπίσω αὐτῶν, καὶ ἐρεῖς· Τί ὅτι ἀνταπεδώκατε πονηρὰ ἀντὶ καλῶν; Ἵνα τί ἐκλέψατέ μου τὸ κόνδυ τὸ ἀργυροῦν; Οὐ τοῦτό ἐστιν, ἐν ᾧ πίνει ὁ κύριός μου, Αὐτὸς δὲ οἰωνίζεται ἐν αὐτῷ. Πονηρὰ συντετέλεσται, ἃ πεποιήκατε.* Εὑρὼν δὲ αὐτοὺς, φησὶν, εἶπεν αὐτοῖς· Τί τοῖς ἐναντίοις τὸν εὐεργέτην ἠμείψασθε; διὰ τί τὴν οἰκείαν πονηρίαν καὶ μέχρι τοῦ τοσαύτην περὶ ὑμᾶς τὴν φιλοφροσύνην ἐπιδειξαμένου ἐξετείνατε; διὰ τί οὐκ ᾐδέσθητε τοῦ ἀνδρὸς τὴν περὶ ὑμᾶς μεγαλοψυχίαν; Τίς ἡ τοσαύτη κακουργία; τίς ἡ μανία, ἣν ἐμάνητε; Οὐκ ἴστε ὅτι τοῦτό ἐστι τὸ σκεῦος, ἐν ᾧ ὁ κύριός μου οἰωνίζεται; Πονηρὰ ὑμῶν ἡ πρᾶξις, ὀλεθρία ἡ γνώμη, ἀσύγγνωστος ἡ ἐπιχείρησις, μεγάλη ἡ τόλμα, πᾶσαν πονηρίαν ὑπερακοντίζουσα. *Οἱ δὲ εἶπαν αὐτῷ· Ἵνα τί λαλεῖ ὁ κύριος κατὰ τὰ* [616] *ῥήματα ταῦτα;* Τίνος ἕνεκεν, φησὶν, ἐπιφέρεις ἡμῖν ἔγκλημα, οὗ πάντη ἐσμὲν ἀνεύθυνοι; *Μὴ γένοιτο τοῖς παισί σου ποιῆσαι κατὰ τὸ ῥῆμα τοῦτο·* μὴ ἡμῖν ποτε τοῦτο γένοιτο διαπράξασθαι. Οἱ γὰρ τὸ ἀργύριον διπλοῦν ἀπενεγκάμενοι[b], πῶς ἂν ὑφειλόμεθα ἀργύριον, ἢ χρυσίον; Εἰ δὲ τοῦτο νομίζεις, *Παρ' ᾧ ἂν εὑρεθῇ τὸ σκεῦος, ὅπερ ἐπιζητεῖς, αὐτὸς μὲν ἀποθνησκέτω*, ὡς τοσοῦτον δράσας τολμηρόν· *ἡμεῖς δὲ δοῦλοι ἐσόμεθα.* Ἡ γὰρ ἀπὸ τοῦ συνειδότος παῤῥησία παρεσκεύαζεν αὐτοὺς μετὰ τοῦ θαῤῥεῖν ταῦτα διαλέγεσθαι. *Ὁ δὲ*, φησὶν, *εἶπε· Καὶ νῦν, ὡς λέγετε, οὕτως ἔσται. Παρ' ᾧ ἂν εὑρεθῇ τὸ κόνδυ, οὗτος ἔσται μου παῖς μόνος·*

[b] Alii ἐπενεγκάμενοι.

ut emere possitis frumenta. 13. *Et fratrem vestrum accipite. Surgite igitur, et descendite ad hominem.* 14. *Deus autem meus det vobis gratiam coram homine illo, et mittat fratrem vestrum unum et Benjamin. Ego autem quemadmodum liberis orbatus fui, liberis orbatus sum.* Vide quomodo eximiam suam dilectionem declarat, quam erga Joseph habuit. Ne quis enim existimet de Symeone, vel de Benjamin hoc esse dictum, *Ego sicut filiis orbatus fui, filiis orbatus sum,* idcirco præmisit: *Deus autem meus det vobis gratiam, et mittat fratrem vestrum illum unum et Benjamin.* Nam licet illi, inquit, salvi fuerint, sed *Ego quasi liberis caream, orbus sum.* Cogita hic, quomodo totus amori Joseph deditus sit. Videns enim tantum chorum liberorum se circumstantem, absque filiis se esse putavit, quia illo privatus erat. 15. *Acceperunt autem,* inquit, *viri dona, et pecuniam duplicem, et Benjamin, et descenderunt in Ægyptum, et steterunt coram Joseph.* 16. *Vidit autem eos Joseph, et Benjamin fratrem suum.* Quod desiderabat, vidit tam optatum sibi. Vidit satis esse factum suo desiderio. *Et dixit,* inquit, *præfecto domui suæ: Introduc homines in domum, et occide victimas: mecum enim comedent viri.* 18. *Ut viderunt autem quod introducti sunt in domum Joseph, dixerunt: Propter pecuniam, quæ rediit in saccos nostros in principio, inducimur, ut calumniam nobis intentet, et imponat nobis et accipiat nos in servos, et asinos nostros.* Joseph quidem suam erga illos benignitatem declarans, omnia disponebat: illi autem anxii fuerunt, suspicantes ne pecuniarum gratia pœnas luant, tamquam etiam in hoc male fecissent. Propterea cum accessissent, causam formidinis proferunt præfecto domus, et narrant quomodo pecuniam in saccis invenerint, et dicunt: 22. *Propterea duplicem nunc attulimus pecuniam nobiscum, ut et priorem restituamus, et nunc denuo emamus frumenta.*

5. Vide quomodo calamitates eorum animum mitigarent, eosque reddiderint mansuetiores. 23. *Dixit autem eis: Propitius vobis*[1], *nolite timere; Deus vester, et Deus patris vestri dedit vobis thesauros in saccis vestris; pecuniam vestram bene probatam habeo.* Ne timeatis, inquit, neque hujus gratia anxii sitis. Nullum vobis inde crimen imponetur; pecuniam plene accepimus. A Deo putate hoc esse factum, et thesauros vobis in marsupiis vestris esse monstratos. *Et cum hæc dixisset, eduxit Symeonem,* 24. *et attulit aquam, ut lavarentur pedes eorum, et pabula dedit asinis eorum.* Vide quomodo preces patris omnia eis prospera facerent: et sicut ille eis apprecatus est, cum dixit, *Deus patris mei gratiam vobis det,* ita omnia facta sunt: et præfectus domus etiam ante adventum Joseph omnem eis benignitatem exhibuit. 25. *Paraverunt autem dona Joseph.* 26. *Et obtulerunt ei cum ingressus esset, et adoraverunt eum super terram.* 27. *Et iterum interrogavit eos: Num bene habet pater vester senior, quem dixistis vivere?* 28. *At illi dixerunt: Sanus est servus tuus pater noster. Et dixit: Benedictus homo ille Deo. Et curvati adoraverunt.* 29. *Vidit autem fratrem suum uterinum, et dixit: Hic est frater vester junior, de quo dixeratis mihi, ut duceretis ad me? Et dixit: Deus misereatur tui, fili.* Considera quantam cum tantiam præ se ferat, et adhuc ignorantiam simulet, ut per sequentia experimentum animi ipsorum accipere possit, quomodo sint affecti erga Benjamin. Et quia vincebatur a natura sua, 30. *Conturbabantur,* inquit, *viscera ejus et quærebat ut fleret. Ingressus autem in cubiculum, flevit illic.* 31. *Et abluta facie exivit;* et postea suam demonstrat benignitatem, et dicit: *Apponite panes.* 32. *Et apposuerunt ei soli;* utpote tamquam regi et principi totius Ægypti; *Et illis seorsum, et Ægyptiis qui simul cœnabant cum eo seorsum. Non enim possunt Ægyptii comedere cum Hebræis: abominatio enim est Ægyptiis.* 33. *Sederunt autem coram eo, qui primus, secundum antiquitatem suam, et junior secundum juventutem suam.* Hoc illos in stuporem adduxit; et valde dubio animo fuerunt, undenam ei cognitio diversæ illorum ætatis. Et cum daret omnibus partes, Benjamino quintuplices dat. Neque tamen adverterunt quid rei esset, sed putabant fortuito quodam eventu ab eo fieri, et huic tamquam juniori plura dari (*a*), Cumque finitum esset convivium, 1. *Vocavit,* inquit, *Joseph eum qui domui suæ præerat, et mandavit ei, dicens: Imple saccos hominum frumentis, quanta ferre poterunt, et pecuniam similiter in saccos singulorum.* 2. *et scyphum argenteum mitte in saccum junioris* (*Caput* 44). Vide iterum qualem artem excogitet, ut diligentissime mentem fratrum exploret, quam erga fratrem suum Benjamin habeant. Et his factis, dimisit eos. Et cum jam arripuissent iter, 4. *Dixit præfecto domus suæ: Surge, persequere eos, et dices:* 5. *Quare retribuistis mala pro bonis? Quare furati estis scyphum meum argenteum? Nonne hic est e quo bibit dominus meus? Ipse autem auguratur in eo. Male acta sunt ea quæ fecistis.* Postquam autem invenit eos, inquit, dicit eis: Quare benefactori mala rependistis? quare malitiam vestram eousque extendistis, ut ad eum quoque pertingeret qui erga vos tantam ostendit benignitatem? quare non reveriti estis viri erga vos magnanimitatem? Quæ hæc tanta malitia? quæ insania qua insanitis? Nescitis quod hoc sit vas, in quo dominus meus auguratur? Malum est hoc opus vestrum, perniciosum propositum, venia indignus conatus, magna audacia, et omnem transcendens malitiam. 7. *Illi autem dixerunt: Quare loquitur dominus juxta verba hæc?* Quare, inquit, objicis nobis hoc crimen, a quo omnino sumus immunes? *Absit ut servi tui secundum verbum hoc faciant;* absit a nobis ut tale quid umquam attentemus. Nam qui pecuniam duplicem attulimus, quo pacto furaremur argentum vel aurum? Quod si hoc putas, 9. *Apud quem inventum fuerit vas quod inquiris, ille quidem moriatur,* ut qui tale fecerit opus; *nos autem servi erimus.* Conscientiæ bona fiducia eos ad tam fidenter loquendum inducebat. 10. *Ille autem,* inquit, *dixit:*

[1] In Hebræo est, שלום לכם, *pax vobis*, quod eodem recidit.

(*a*) Hoc est, existimabant fratres Josephi, nescientes se cum Josepho esse, ejus jussu Benjamino utpote adhuc puero plura dari, quoniam solemus pueris plusquam aliis adblandiri.

Et nunc, sicut dixistis, erit. Apud quem inventum fuerit poculum, hic solus meus servus erit, vos autem dimittemini. Et cum hæc dixissent, permiserunt ei ut scrutinium faceret. 12. *Et scrutatus est, initio a seniore facto, donec veniret ad Benjamin, et illius aperto sacco, invenit poculum.* Hoc tenebris offudit eorum mentem : 13. *Et disruperunt*, inquit, *vestimenta sua : et imposuerunt jumentis iterum saccos, et reversi sunt in civitatem.* 14. *Et ingressus Judas, et fratres sui ad Joseph, ceciderunt coram eo super terram.* Vide quoties adorationem faciunt. 15. *Dixit autem eis Joseph : Quare hoc fecistis? Nesciebatis quod augurando in hoc auguror?* 16. *Dixit autem*, inquit, *Judas : Quid contradicemus, vel quid loquemur domino, vel quomodo justificabimur? Deus autem invenit injustitiam servorum tuorum.* Iterum revocant sibi in memoriam ea quæ olim contra illum fecerunt. *Ecce sumus servi domino nostro et nos et ille apud quem inventum est poculum.* Jam magnam declarant benevolentiam, et seipsos cum fratre in servitutem subjiciunt. 17. *Dixit autem Joseph : Absit ut hoc faciam. Homo apud quem inventum fuerit poculum, ille erit meus servus, vos autem ascendite cum salute ad patrem vestrum.*

6. Vide quomodo id quo timebat pater, hoc eis contingit : et in tam magnam devenerunt turbationem, ut quid facerent nescirent. 18. *Appropinquavit autem Judas*, inquit, *et dixit.* Quia ipse erat ille qui et a patre eum acceperat, et dixerat : *Nisi reduxero eum ad te, ero tibi peccato obnoxius omnibus diebus :* idcirco et propior factus diligenter narrat ei omnia, ut in commiserationem eo adducto, libertatem puero conciliaret. 18. *Appropinquavit enim*, inquit, *ei Judas, et dixit : Oro, domine, loquatur servus tuus.* Attende quomodo per omnia ut domino servus loquitur; et in memoria habe somnia manipulorum, propter quæ majorem erga eum invidiam acuerant, et obstupesce solertem Dei sapientiam, quomodo tantis obstaculis in medio positis, omnia opere sunt impleta. *Loquatur*, inquit, *servus tuus coram te, et ne irascaris servo tuo, domine.* 19. *Tu interrogasti servos tuos, dicens : Habetisne fratrem vel patrem?* 20. *et diximus domino : Est nobis pater senex, et filium senectutis juvenem habet, et frater ejus mortuus est.* Cogita hic quomodo se habuerit Joseph hæc audiens. *Ille solus relictus est matri suæ; pater autem eum diligit.* Quare autem et hic mentitur, sic dicens : *Frater ejus mortuus est?* Atqui eum negotiatoribus vendiderant. Verum quia sic patri persuaserunt, quasi occisus esset, et a bestiis devoratus : alioquin etiam putaverunt eum non ferentem barbarorum servitutem, jam esse mortuum, et idcirco dicit : *Frater ejus mortuus est.* 21. *Dixisti autem servis tuis : Deducite eum ad me, et curam habebo ipsius.* 23. *Et dixisti : Nisi descendat frater vester vobiscum, non apponetis ut videatis faciem meam.* 24. *Factum est autemquando ascendimus ad servum tuum patrem nostrum, annuntiavimus ei verba domini.* 25. *Dixit autem pater noster nobis : Ite iterum, emite nobis pauca cibaria.* 26. *Nos autem diximus ei : Non poterimus descendere, nisi frater noster descendat nobiscum.* 27. *Dixit autem servus tuus pater noster : Vos scitis, quod duos peperit mihi uxor,* 28. *et egressus est unus a me, et dixistis, quod a bestia sit devoratus.* Considera quomodo per excusationem Judæ Joseph omnia diligenter didicerit quæ post suam venditionem egerint domi, et qualia patri de se narraverint. 29. *Nunc igitur*, inquit, *si et hunc tuleritis, et acciderit ei languor in via, deducetis senectutem meam cum mœrore ad inferos.* Ita ergo patre nostro erga puerum affecto, quomodo poterimus faciem ejus videre, puero non exsistente nobiscum? 30. *Pendet enim anima ejus ex hujus anima.* 31. *Et deducent servi tui senectutem patris nostri servi tui cum mœrore ad infernum. Servus enim tuus accepit puerum a patre suo dicens : Nisi ipsum ad te reduxero, peccato obnoxius ero tibi omnibus diebus.* Has promissiones feci patri, ut puerum possim adducere, et ea implere quæ tu jusseras, monstrareque quam vere dixerimus, et nullum mendacium a nobis esse prolatum. 33. *Nunc igitur manebo servus pro puero, famulus domini; puer autem ascendat cum fratribus.* 34. *Quomodo enim ascendemus ad patrem, cum non sit nobiscum puer? Et ne videam mala, quæ invenient patrem meum.* Hæc Josephum animo commoverunt, et satis ei demonstrarunt illos et patrem digne colere, et fratrem multum amare. 1. *Et non ultra potuit ferre, neque tolerare adstantes sibi, sed repulsis omnibus solus inter eos relictus,* 2. *missa voce cum fletu, notum se fecit fratribus. Et hoc innotuit in toto regno, in domo Pharaonis.* 3. *Et dicit fratribus suis : Ego sum Joseph. Vivitne adhuc pater meus* (*Cap.* 45)? Admirari hic subit et beati hujus constantiam tantam, et quod hucusque simulationem sustinuerit, et quod quis esset non declaraverit : atque vehementer obstupesco, quomodo illi potuerint stare, vel os postea aperire, quomodo non avolarit ab eis anima, quomodo eorum mens tota non obstupuerit, quomodo non se abdiderint intra terram. *Et non potuerunt*, inquit, *fratres ejus respondere ei : turbati enim erant.* Merito : cogitantes quomodo eum tractaverant, et qualis ipse erga illos fuerat : et cogitantes gloriam in qua constitutus erat, de sua salute propemodum anxii erant. Propterea volens eos animare, 4. *Appropinquate*, inquit, *ad me.* Ne amoveamini vos : ne cogitetis vos proprio consilio hæc contra me egisse. Ista non tam vestræ erga me adscribenda sunt iniquitati, quam divinæ sapientiæ et ineffabili misericordiæ : ut huc adveniens, nunc tempestive et vobis et toti huic regioni possem suppeditare alimenta. *Et dixit : Ego sum Joseph frater vester, quem vendidistis in Ægyptum.* 5. *Nunc igitur ne doleatis.* Ne vos, inquit, hoc conturbet; ne asperum vobis videatur quod factum est. Dei enim dispensatione contigerunt hæc. *Deus enim me misit in vitam ante vos.* 6. *Nam hic secundus annus famis super terram, et adhuc restant quinque anni, in quibus non erit aratio, neque messis.* 7. *Misit enim me Deus ante vos, ut relinquerentur vobis reliquiæ super terram.* 8. *Nunc igitur non vos me misistis huc, sed Deus.*

7. Vide quomodo semel et iterum et tertio consolatur illos, dicens se non ipsis adscribere causam sui

ὑμεῖς δὲ ἀπολυθήσεσθε. Καὶ ταῦτα εἰπόντες ἐπέτρεπον αὐτῷ τὴν ἔρευναν ποιήσασθαι. *Καὶ ἠρεύνα ἀπὸ τοῦ πρεσβυτέρου ἀρξάμενος, ἕως ἦλθεν εἰς τὸν Βενιαμίν. Καὶ τὸν ἐκείνου μάρσιππον ἀνοίξας εὑρίσκει τὸ κόνδυ.* Τοῦτο ἐσκότωσεν αὐτῶν τὸν λογισμόν. *Καὶ διέῤῥηξαν*, φησὶ, *τὰ ἱμάτια αὐτῶν, καὶ ἐπέθηκαν πάλιν τοὺς μαρσίππους αὐτῶν, καὶ ἐπέστρεψαν εἰς τὴν πόλιν. Καὶ εἰσελθὼν ὁ Ἰούδας καὶ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ πρὸς τὸν Ἰωσὴφ, ἔπεσον ἐναντίον αὐτοῦ ἐπὶ τὴν γῆν.* Ὅρα ποσάκις τὴν προσκύνησιν ποιοῦνται. *Εἶπε δὲ αὐτοῖς Ἰωσήφ· Τί τοῦτο πεποιήκατε; Οὐκ οἴδατε ὅτι οἰωνισμῷ οἰωνίζομαι ἐν αὐτῷ; Εἶπε δὲ*, φησὶν, *Ἰούδας· Τί ἀντεροῦμεν, ἢ τί λαλήσομεν τῷ κυρίῳ, ἢ τί δικαιωθῶμεν; Ὁ δὲ Θεὸς εὗρε τὴν ἀδικίαν τῶν παίδων σου.* Πάλιν ἑαυτοὺς ἀναμιμνήσκουσι τῶν ἤδη εἰς αὐτὸν ὑπ' αὐτῶν γεγενημένων. *Ἰδού ἐσμεν οἰκέται τῷ κυρίῳ ἡμῶν καὶ ἡμεῖς, καὶ παρ' ᾧ εὑρέθη τὸ κόνδυ.* Τέως πολλὴν ἐπιδείκνυνται τὴν εὐγνωμοσύνην, καὶ ἑαυτοὺς ἅμα τῷ ἀδελφῷ τῇ δουλείᾳ ὑποτάττουσιν. *Εἶπε δὲ*, φησὶν, *Ἰωσήφ· Μή μοι γένοιτο ποιῆσαι τοῦτο. Ὁ ἄνθρωπος, παρ' ᾧ εὑρέθη τὸ κόνδυ, αὐτὸς ἔσται μου παῖς· ὑμεῖς δὲ ἀνάβητε μετὰ σωτηρίας πρὸς τὸν πατέρα ὑμῶν.*

ϛ'. Ὅρα πῶς, ὅπερ ἐδεδοίκει ὁ πατὴρ, τοῦτο αὐτοῖς συμβέβηκε· καὶ θόρυβον ὑπομένουσι καὶ ταραχὴν, οὐκ εἰδότες ὅ τι καὶ πράξωσιν. *Ἐγγίσας δὲ*, φησὶν, *Ἰούδας εἶπεν.* Ἐπειδὴ γὰρ καὶ αὐτὸς ἦν ὁ παρὰ τοῦ πατρὸς αὐτὸν δεξάμενος καὶ εἰπών· *Ἐὰν μὴ ἀγάγω αὐτὸν πρὸς σὲ, ἔσομαι ἡμαρτηκὼς ἐναντίον σου πάσας τὰς ἡμέρας·* διὰ τοῦτο πλησίον γεγονὼς διηγεῖται ἅπαντα μετὰ ἀκριβείας αὐτῷ, ἵνα εἰς συμπάθειαν αὐτὸν ἐφελκυσάμενος παρασκευάσῃ ἀφεῖναι τὸν παῖδα. *Ἐγγίσας γὰρ αὐτῷ Ἰούδας εἶπε· Δέομαι, κύριε, λαλησάτω ὁ παῖς σου.* Σκόπει πῶς δι' ὅλου ὡς δεσπότῃ δοῦλος διαλέγεται· καὶ μνημόνευέ μοι τῶν ὀνειράτων τῶν δραγμάτων, ἐξ ὧν καὶ μείζονα τὸν κατ' αὐτοῦ φθόνον ἠκόνησαν, καὶ ἐκπλήττου τὴν εὐμήχανον τοῦ Θεοῦ σοφίαν, ὅπως τοσούτων κωλυμάτων ἐν μέσῳ γενομένων εἰς ἔργον ἅπαντα ἐξῆγε. *Λαλησάτω*, φησὶν, *ὁ παῖς σου ἐναντίον σου, καὶ μὴ θυμωθῇς τῷ παιδί σου, κύριε. Σὺ ἠρώτησας τοὺς παῖδάς σου, λέγων· Εἰ ἔχετε πατέρα, ἢ ἀδελφόν; Καὶ εἴπαμεν τῷ κυρίῳ· Ἔστιν ἡμῖν πατὴρ πρεσβύτερος καὶ παιδίον γήρως νεώτερον* [617] *αὐτῷ, καὶ ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ ἀπέθανεν.* Ἐννόει μοι ἐνταῦθα, τίς ἦν ταῦτα ἀκούων ὁ Ἰωσήφ. *Αὐτὸς δὲ μόνος ὑπολέλειπται τῇ μητρὶ αὐτοῦ· ὁ δὲ πατὴρ αὐτὸν ἠγάπησε.* Τίνος ἕνεκεν καὶ ἐνταῦθα ψεύδεται οὕτω λέγων, ὅτι *Ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ ἀπέθανε*, καίτοι τοῖς ἐμπόροις αὐτὸν ἀπέδοντο; Ἀλλ' ἐπειδὴ οὕτω τὸν πατέρα διέθηκαν [a], ὡς ἀναιρεθέντος αὐτοῦ καὶ ὑπὸ θηρίων βρωθέντος, ἄλλως δὲ καὶ ἐνόμισαν οὐ φέροντα τὴν δουλείαν τὴν παρὰ τοῖς βαρβάροις ἤδη τεθνηκέναι· διὰ τοῦτό φησι· *Καὶ ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ ἀπέθανεν. Εἶπας δὲ τοῖς παισί σου· Καταγάγετε αὐτὸν πρός με, καὶ ἐπιμελοῦμαι αὐτοῦ. Καὶ εἴπας· Ἐὰν μὴ καταβῇ ὁ ἀδελφὸς ὑμῶν μεθ' ὑμῶν, οὐ προσθήσεσθε ἰδεῖν τὸ πρόσωπόν μου. Ἐγένετο δὲ ἡνίκα ἀνέβημεν πρὸς τὸν παῖδά σου, πατέρα δὲ ἡμῶν, ἀπηγγείλαμεν αὐτῷ τὰ ῥήματα τοῦ κυρίου. Εἶπε δὲ ὁ πατὴρ ἡμῶν ἡμῖν· Βαδίσατε πάλιν, ἀγοράσατε ἡμῖν μικρὰ βρώματα. Ἡμεῖς δὲ εἴπαμεν αὐτῷ·* D *Οὐ δυνησόμεθα καταβῆναι, ἐὰν μὴ ὁ ἀδελφὸς ἡμῶν καταβῇ μεθ' ἡμῶν. Εἶπε δὲ ὁ παῖς σου ὁ πατὴρ ἡμῶν· Ὑμεῖς γινώσκετε, ὅτι δύο ἔτεκέ μοι ἡ γυνὴ, καὶ ἐξῆλθεν ὁ εἷς ἀπ' ἐμοῦ, καὶ εἴπατε ὅτι θηριόβρωτος γέγονε.* Σκόπει πῶς διὰ τῆς ἀπολογίας τοῦ Ἰούδα πάντα μετὰ ἀκριβείας μανθάνει ὁ Ἰωσὴφ τὰ μετὰ τὴν αὐτοῦ πρᾶσιν ἐν τῇ οἰκίᾳ γεγονότα, καὶ ὅπως τὸν πατέρα διέθηκαν, καὶ τίνα περὶ αὐτοῦ εἰρήκασι. *Νῦν οὖν, ἐὰν καὶ τοῦτον λάβητε, καὶ συμβῇ αὐτῷ μαλακία ἐν τῇ ὁδῷ, κατάξετέ μου τὸ γῆρας μετὰ λύπης εἰς ᾅδου.* Οὕτω τοίνυν τοῦ πατρὸς ἡμῶν διακειμένου πρὸς τὸ παιδάριον, πῶς δυνησόμεθα ἰδεῖν αὐτοῦ τὸ πρόσωπον, τοῦ παιδαρίου μὴ ὄντος μεθ' ἡμῶν; *Ἐκκρέμαται γὰρ αὐτοῦ ἡ ψυχὴ ἐκ τῆς τούτου ψυχῆς. Καὶ κατάξουσιν οἱ παῖδές σου τὸ γῆρας τοῦ παιδός σου πατρὸς ἡμῶν μετὰ λύπης εἰς ᾅδου. Ὁ γὰρ παῖς σου ἐκδέδεκται τὸ παιδάριον παρὰ τοῦ πατρὸς, λέγων· Ἐὰν μὴ ἀγάγω αὐτὸ πρὸς σὲ, ἡμαρτηκὼς ἔσομαι ἐναντίον σου πάσας τὰς ἡμέρας.* Ταύτας τὰς ὑποσχέσεις [b] ἐποιησάμην πρὸς τὸν πατέρα ὑπὲρ τοῦ καὶ τὸν παῖδα δυνηθῆναι ἀγαγεῖν, καὶ πληρῶσαι τά σοι δόξαντα, καὶ δεῖξαι ὡς ἀληθῶς εἰρήκαμεν, καὶ οὐδὲν ψεῦδος τῶν παρ' ἡμῶν λεχθέντων. *Νῦν οὖν παραμενῶ παῖς ἀντὶ τοῦ παιδὸς, οἰκέτης τοῦ κυρίου· τὸ δὲ παιδάριον, ἀναβήτω μετὰ τῶν ἀδελφῶν. Πῶς γὰρ ἀναβήσομεν πρὸς τὸν πατέρα, τοῦ παιδαρίου μὴ ὄντος μεθ' ἡμῶν; Ἵνα μὴ ἴδω τὰ κακὰ, ἃ εὑρήσει τὸν πατέρα μου.* Συνέχεε ταῦτα τὸν Ἰωσὴφ, καὶ ἱκανὴν αὐτῷ παρέσχεν ἀπόδειξιν καὶ τῆς εἰς τὸν πατέρα τιμῆς, καὶ τῆς περὶ τὸν ἀδελφὸν φιλοστοργίας. *Καὶ οὐκέτι ἠδύνατο φέρειν, οὐδὲ ἀνέχεσθαι τῶν παρεστηκότων αὐτῷ, ἀλλὰ πάντας ἀπωσάμενος, καὶ μόνος μεταξὺ αὐτῶν ἀπολειφθεὶς, ἀφεὶς φωνὴν μετὰ κλαυθμοῦ ἀναγνωρίζεται τοῖς ἀδελφοῖς. Καὶ τοῦτο γνωστὸν ἐγένετο ἐν πάσῃ τῇ βασιλείᾳ, καὶ εἰς τὸν οἶκον Φαραώ. Καί* φησι *πρὸς τοὺς ἀδελφοὺς αὐτοῦ· Ἐγώ εἰμι Ἰωσήφ. Ἔτι ὁ πατήρ μου ζῇ;* Θαυμάσαι μοι ἔπεισιν ἐνταῦθα καὶ τοῦ μακαρίου τούτου τὴν τοσαύτην εὐτονίαν, καὶ ὅτι ἤνεγκε μέχρι τούτου σχηματίσασθαι, καὶ μὴ γνωρίσαι τὰ καθ' ἑαυτὸν, κἀκείνους μάλιστα ἐκπλαγῆναι, [618] ὅπως ἠδυνήθησαν στῆναι καὶ διᾶραι λοιπὸν τὸ στόμα, πῶς οὐκ ἀπέπτη ἀπ' αὐτῶν ἡ ψυχὴ, πῶς οὐκ ἐξέστη αὐτῶν ἡ διάνοια, πῶς οὐ κατέδυσαν εἰς τὴν γῆν. *Οὐκ ἠδύναντο*, φησὶν, *οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ ἀποκριθῆναι αὐτῷ· ἐταράχθησαν γάρ.* Εἰκότως· ἐννοοῦντες τίνα μὲν αὐτὸν αὐτοὶ διέθηκαν, οἷος δὲ αὐτὸς περὶ αὐτοὺς γέγονε, καὶ λογιζόμενοι τὴν περιφάνειαν ἐν ᾗ καθειστήκει, περὶ αὐτῆς, ὡς εἰπεῖν, τῆς σωτηρίας ἠγωνίων. Διὰ τοῦτο βουλόμενος αὐτοὺς παραθαῤῥῦναι, φησίν· *Ἐγγίσατε πρός με.* Μὴ μακρύνητε ἑαυτούς· μὴ νομίζετε, φησὶν, οἰκείᾳ γνώμῃ τὰ κατ' ἐμὲ ὑμᾶς πεπρᾶχθαι. Οὐ τοσοῦτον τῆς ὑμετέρας ἐγένετο περὶ ἐμὲ πονηρίας, ὅσον τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας, καὶ τῆς ἀφάτου φιλανθρωπίας, ἵνα ἐνταῦθα παραγενόμενος, νῦν ἐν καιρῷ καὶ ὑμῖν τὰ πρὸς διατροφὴν χορηγῆσαι δυνηθῶ, καὶ πάσῃ τῇ χώρᾳ. *Καὶ εἶπε*, φησὶν, *Ἐγώ εἰμι Ἰωσὴφ ὁ ἀδελφὸς ὑμῶν, ὃν ἀπέδοσθε εἰς Αἴγυπτον. Νῦν οὖν μὴ λυπεῖσθε.* Μὴ ὑμᾶς, φησὶ, τοῦτο ταραττέτω, μηδὲ σκληρὸν ὑμῖν λογισθῇ τὸ [c] γεγενημένον. Θεοῦ γὰρ οἰκονομία τὰ γινόμενα. *Εἰς γὰρ ζωὴν ἀπέστειλέ με ὁ Θεὸς ἔμπροσθεν ὑμῶν. Τοῦτο γὰρ δεύτερον ἔτος λιμὸς ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ἔτι λοιπὸν πέντε ἔτη, ἐν οἷς οὐκ ἔσται ἀροτρίασις, οὐδὲ ἀμητός. Ἀπέστειλε γάρ με ὁ Θεὸς ἔμπροσθεν ὑμῶν, ὑπολείπεσθαι ὑμῖν κατάλειμμα ἐπὶ τῆς γῆς. Νῦν οὖν οὐχ ὑμεῖς με ἀπεστάλκατε ὧδε, ἀλλ' ὁ Θεός.*

ζ'. Ὅρα πῶς καὶ ἅπαξ καὶ δεύτερον καὶ τρίτον παραμυθεῖται αὐτοὺς, λέγων μὴ αὐτοῖς αὐτὸν ἐπιγράφειν

[a] Septem mss. οὕτως τῷ πατρὶ διέθηκαν.

[b] Savil. et quatuor mss. ἐπεὶ οὖν ταύτας τὰς ὑποσχ.

[c] Aliquot mss. σκληρὸν ὑμῖν ἐπιγραφῇ τό.

τὴν αἰτίαν, καὶ τὴν εἰς Αἴγυπτον αὐτοῦ κάθοδον, ἀλλὰ τὸν Θεὸν τοῦτο πεποιηκέναι, ὥστε εἰς ταύτην αὐτὸν ἐλθεῖν τὴν περιφάνειαν. Ὁ Θεὸς, φησὶν, *ἀπέστειλέ με, καὶ ἐποίησέ με ὡς πατέρα Φαραὼ, καὶ κύριον παντὸς τοῦ οἴκου αὐτοῦ, καὶ ἄρχοντα πάσης τῆς Αἰγύπτου.* Ἐκείνη, φησὶν, ἡ δουλεία ταύτην μοι τὴν ἀρχὴν προεξένησεν, ἐκείνη ἡ πρᾶσις εἰς ταύτην με τὴν περιφάνειαν ἤγαγεν, ἐκείνη ἡ θλῖψις ταύτης μοι τῆς εὐδοκιμήσεως ὑπόθεσις γέγονεν, ἐκεῖνος ὁ φθόνος ταύτην μοι τὴν δόξαν ἔτεκε. Ταῦτα μὴ μόνον ἀκούωμεν, ἀλλὰ καὶ μιμώμεθα, καὶ οὕτω τοὺς κακῶς ἡμᾶς διατιθέντας παραμυθώμεθα, ἀλλοτριοῦντες ἀπ' αὐτῶν τὰ καθ' ἡμῶν γινόμενα, καὶ μετὰ πολλῆς εὐγνωμοσύνης ἅπαντα φέροντες, καθάπερ ὁ θαυμάσιος οὗτος. Ἐπεὶ οὖν, φησὶν, ἐπείσθητε παρ' ἐμοῦ, ὅτι οὐχ ὑμῖν ἐπιγράφω τὰ εἰς ἐμὲ παρ' ὑμῶν γεγενημένα, ἀλλ' ὑμᾶς μὲν ἀπαλλάττω τῶν ἐγκλημάτων, τῷ δὲ Θεῷ τὸ πᾶν λογίζομαι, τῷ ἐκεῖνα πάντα οἰκονομήσαντι, ἵνα μοι τὸ τῆς παρούσης δόξης προσγένηται· *Σπεύσαντες οὖν*[a] *ἀνάβητε πρὸς τὸν πατέρα μου, καὶ εἴπατε αὐτῷ· Τάδε λέγει ὁ υἱός σου Ἰωσήφ· Ἐποίησέ με ὁ Θεὸς κύριον πάσης γῆς Αἰγύπτου. Κατάβηθι οὖν πρός με, καὶ μὴ ἀναμείνῃς· καὶ κατοικήσεις ἐν γῇ Γεσὲμ, καὶ ἔσῃ ἐγγύς μου σὺ, καὶ οἱ υἱοί σου, καὶ οἱ υἱοὶ τῶν υἱῶν σου, καὶ τὰ πρόβατα, καὶ οἱ βόες, καὶ ὅσα σοί ἐστι, καὶ ἐκθρέψω σε (ἔτι γὰρ πέντε ἔτη λιμὸς), ἵνα μὴ ἐκτριβῇς σὺ, καὶ οἱ υἱοί σου, καὶ πάντα τὰ ὑπάρχοντά σου. Ἰδοὺ οἱ ὀφθαλμοὶ ὑμῶν βλέπουσι, καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ Βενιαμὶν τοῦ ἀδελφοῦ μου,* [619] *ὅτι τὸ στόμα μου τὸ λαλοῦν πρὸς ὑμᾶς. Ἀπαγγείλατε τῷ πατρί μου πᾶσαν τὴν δόξαν μου τὴν ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ ὅσα εἴδετε, καὶ ταχύναντες καταγάγετε αὐτόν.* Ταῦτα ἅπαντα διαλεχθεὶς, καὶ ἀρκούντως αὐτοὺς παραμυθησάμενος, καὶ ἐντειλάμενος εἰπεῖν τὰ παρ' αὐτοῦ τῷ πατρὶ, καὶ ταχέως αὐτὸν ἐπαναγαγεῖν, *Ἐπιπεσὼν ἐπὶ τὸν τράχηλον τοῦ Βενιαμὶν ἔκλαυσεν* (ἐκεῖνος γὰρ ἦν αὐτῷ ὁμομήτριος), *κἀκεῖνος πάλιν ἔκλαυσεν ἐπ' αὐτῷ· καὶ κατεφίλησε πάντας τοὺς ἀδελφοὺς αὐτοῦ, καὶ ἔκλαυσεν ἐπ' αὐτοῖς.* Καὶ τότε μετὰ τὴν τοιαύτην διάλεξιν καὶ τὰ δάκρυα καὶ τὴν συμβουλὴν, ἣν πρὸς αὐτοὺς ἐποιήσατο, μόλις ἠδυνήθησαν λαλῆσαι πρὸς αὐτόν. *Μετὰ ταῦτα* γὰρ, φησὶν, *ἐλάλησαν πρὸς αὐτόν. Ταῦτα δὲ διεβοήθη εἰς τὸν οἶκον Φαραὼ, καὶ ἐχάρη, καὶ πάντες οἱ ἐν τῷ οἴκῳ.* Ἐχαροποίησε, φησὶ, πάντας ὁ ἀναγνωρισμὸς τῶν ἀδελφῶν τοῦ Ἰωσήφ. *Καὶ εἶπε*, φησὶν, *ὁ βασιλεὺς τῷ Ἰωσήφ· Εἰπὸν τοῖς ἀδελφοῖς σου*[b]*· Τοῦτο ποιήσατε· γεμίσατε τὰ φορεῖα ὑμῶν σίτου, καὶ ἀπέλθετε. Καὶ ἀναλαβόντες τὸν πατέρα ὑμῶν ἥκατε πρός με, καὶ δώσω ὑμῖν πάντων τῶν ἀγαθῶν Αἰγύπτου· σὺ δὲ ἔντειλαι ταῦτα, λαβεῖν αὐτοὺς ἁμάξας τοῖς παιδίοις καὶ ταῖς γυναιξίν.* Ὅρα καὶ τὸν βασιλέα, πῶς ἤδη φροντίζει περὶ τῆς τοῦ Ἰακὼβ ἐπανόδου. *Καὶ ἀναλαβόντες*, φησὶ, *τὸν πατέρα ὑμῶν παραγίνεσθε, καὶ μὴ φείσησθε τοῖς ὀφθαλμοῖς τῶν σκευῶν ὑμῶν. Πάντα γὰρ τὰ ἀγαθὰ Αἰγύπτου ὑμῖν ἔσται. Ἐποίησαν δὲ οὕτως οἱ υἱοὶ Ἰσραήλ. Ἔδωκε δὲ Ἰωσὴφ αὐτοῖς ἁμάξας κατὰ τὰς ἐντολὰς τοῦ βασιλέως· καὶ πᾶσι μὲν ἔδωκε δισσὰς στολὰς, τῷ δὲ Βενιαμὶν ἔδωκε τριακοσίους χρυσοῦς, καὶ πέντε ἐξαλλασσούσας στολὰς, καὶ τῷ πατρὶ αὐτοῦ ἀπέστειλεν ὁμοίως, καὶ δέκα ὄνους αἴροντας ἀπὸ τῶν ἀγαθῶν Αἰγύπτου, καὶ δέκα ἡμιόνους αἴροντας ἄρτους τῷ πατρὶ αὐτοῦ εἰς τὴν ὁδόν. Καὶ ταῦτα ἅπαντα δοὺς ἐξαπέστειλε τοὺς ἀδελφοὺς αὐτοῦ, καὶ ἐπορεύθησαν· καὶ εἶπεν αὐτοῖς· Μὴ ὀργίζεσθε ἐν τῇ ὁδῷ.* Ὅρα γνώμην φιλόσοφον. Οὐ μόνον αὐτὸς πᾶσαν αὐτοῖς ἀφῆκε τὴν ὀργὴν, καὶ τῶν ἐγκλημάτων αὐτοὺς ἀπήλλαξεν, ἀλλὰ καὶ αὐτοῖς παραινεῖ, μὴ ὀργίζεσθαι κατὰ τὴν ὁδὸν, μηδὲ ὑπὲρ τῶν γεγενημένων ἀλλήλοις ἐγκαλεῖν. Εἰ γὰρ ἡνίκα εἰστήκεισαν πρώτην ἐπὶ τοῦ Ἰωσὴφ, ἔλεγον πρὸς ἑαυτούς· *Ναὶ, ἐν ἁμαρτίαις ἐσμὲν περὶ τοῦ Ἰωσὴφ, τοῦ ἀδελφοῦ ἡμῶν, ὅτι ὑπερείδομεν αὐτοῦ τὴν θλῖψιν·* καὶ ἐπιστὰς ὁ Ῥουβὴν ἔλεγεν· *Οὐκ εἶπον ὑμῖν· Μὴ ἀδικήσητε τὸ παιδάριον, καὶ οὐκ εἰσηκούσατέ μου;* πολλῷ μᾶλλον εἰκὸς ἦν αὐτὸν κατεξανίστασθαι αὐτῶν. Καὶ διὰ τοῦτο καταστέλλων αὐτῶν τὸν θυμὸν, καὶ τὴν πρὸς ἀλλήλους φιλονεικίαν, φησί· *Μὴ ὀργίζεσθε ἐν τῇ ὁδῷ·* ἀλλ' ἐννοήσαντες ὅτι οὐδεμίαν ὑμῖν αἰτίαν ἐπήγαγον ὑπὲρ τῶν εἰς ἐμὲ γεγενημένων, καὶ αὐτοὶ πρὸς ἀλλήλους εὐνοϊκῶς διατέθητε.

Τίς ἂν κατ' ἀξίαν τὴν ἀρετὴν τοῦ δικαίου τούτου θαυμάσειεν, ὃς τὴν ἐν τῇ Καινῇ φιλοσοφίαν μετὰ πολλῆς τῆς δαψιλείας ἀπεπλήρωσε· καὶ ὅπερ ὁ Χριστὸς παραινεῖ λέγων τοῖς ἀποστόλοις· *Ἀγαπᾶτε τοὺς ἐχθροὺς ὑμῶν, εὔχεσθε ὑπὲρ τῶν ἐπηρεαζόντων ὑμᾶς*, τοῦτο [620] οὗτος καὶ πολλῷ πλέον ἐποίησεν; Οὐδὲ γὰρ μόνον τοσαύτην ἀγάπην ἐπεδείξατο περὶ τοὺς ἀνελόντας αὐτὸν, τό γε εἰς αὐτοὺς ἧκον, ἀλλὰ πάντα ποιεῖ, ὥστε διδάξαι αὐτοὺς, ὅτι οὐδὲ ἥμαρτόν τι εἰς αὐτόν. Ὢ φιλοσοφίας ὑπερβολή! ὢ εὐγνωμοσύνης ἐπίτασις, καὶ τῆς πρὸς Θεὸν ἀγάπης δαψίλεια! Μὴ γὰρ ὑμεῖς, φησὶν, εἰς ἐμὲ ταῦτα διεπράξασθε; Ἡ τοῦ Θεοῦ περὶ ἐμὲ κηδεμονία ταῦτα γενέσθαι συνεχώρησεν, ἵνα καὶ ἐμοὶ τῶν ὀνειράτων τὴν ἔκβασιν παράσχηται, καὶ ὑμῖν ἀρκοῦσα σωτηρίας ὑπόθεσις γένωμαι. Τὸ ἐν θλίψεσιν οὖν, ἢ πειρασμοῖς γενέσθαι[c], πολλῆς τῆς περὶ ἡμᾶς τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ κηδεμονίας καὶ προνοίας ἐστὶ τεκμήριον. Μὴ τοίνυν ἐκ παντὸς τρόπου τὴν ἄνεσιν καὶ τὴν ἄδειαν ἐπιζητῶμεν, ἀλλὰ καὶ ἐν ἀνέσει τυγχάνοντες, καὶ ἐν θλίψεσι γινόμενοι, ὁμοίως τὴν εὐχαριστίαν ἀναπέμπωμεν τῷ Δεσπότῃ, ἵνα τὴν εὐγνωμοσύνην θεασάμενος, δαψιλεστέραν τὴν περὶ ἡμᾶς ἐπιδείξηται κηδεμονίαν· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΞΕʹ.

Καὶ ἀνέβησαν, φησὶν, *ἐξ Αἰγύπτου, καὶ ἦλθον εἰς τὴν Χαναναίαν πρὸς Ἰακὼβ τὸν πατέρα αὐτῶν, καὶ ἀνήγγειλαν αὐτῷ, λέγοντες, ὅτι Ὁ υἱός σου Ἰωσὴφ ζῇ, καὶ αὐτὸς ἄρχει πάσης γῆς Αἰγύπτου. Καὶ ἐξέστη Ἰακὼβ τῇ διανοίᾳ· οὐ γὰρ ἐπίστευσεν αὐτοῖς.*

αʹ. Εἴδετε ἐκ τῶν χθὲς ἡμῖν εἰρημένων τοῦ Ἰωσὴφ τὴν φιλοσοφίαν καὶ τὴν ἄφατον ἀνεξικακίαν ἣν περὶ τοὺς ἑαυτοῦ ἀδελφοὺς ἐπεδείξατο, οὐ μόνον οὐδεμίαν μνήμην τῶν εἰς αὐτὸν γεγενημένων ποιησάμενος, ἀλλὰ καὶ αὐτοῖς μέλλουσιν ἐπανιέναι πρὸς τὸν πατέρα, τοῦτο αὐτὸ παραινέσας καὶ συμβουλὴν εἰσαγαγὼν, ὥστε μὴ ἀλλήλους αἰτιᾶσθαι ὑπὲρ τῶν εἰς αὐτὸν αὐτοῖς εἰργασμένων, ἀλλὰ πᾶσαν ὀργὴν ἀπελάσαντας μετὰ ὁμονοίας τὴν ὁδοιπορίαν ποιεῖσθαι. Ἀναγκαῖον δὲ λοιπὸν σήμερον τὰ ἑξῆς ἀποπληρῶσαι, ἵνα ἴδωμεν καὶ τὴν τούτων ἐπάνοδον τὴν πρὸς τὸν πατέρα, καὶ τοῦ Ἰακὼβ τὴν εἰς Αἴγυπτον κάθοδον· καὶ ὅπως αὐτὸν

[a] Aliquot mss. λογίζομαι, τῷ διὰ τὴν ἐπὶ τοῦ παρόντος δόξαν μοι προσγινομένην ἐκεῖνα πάντα συγχωρήσαντι. Σπεύσαντες οὖν.
[b] Edebatur αὐτοῦ. Restituimus σου, quod conjecerat Montf. et Colsl. et marg. Savil. Edit.

[c] Sic maxima pars mss. Editi πειρασμοῖς περιπίπτεσθαι, quæ lectio vitiata fuit, ut recte suspicatus est Savil.

ingressus in Ægyptum, sed Deum hoc fecisse, ut ipse in hanc veniret gloriam. *Deus*, inquit, *misit me, et fecit me quasi patrem Pharaonis, et dominum totius domus illius, et principem totius Ægypti*. Illa, inquit, servitus hunc principatum mihi conciliavit, illa venditio in hanc me gloriam evexit, illa afflictio hujus mihi honoris occasio fuit, illa invidia hanc mihi claritatem peperit. Hæc nos non solum audiamus, sed et imitemur: et ita solemur eos qui nos afflixere, non imputantes eis quæ in nos admiserunt, et omnia cum magna ferentes benevolentia, sicut ille vir admirandus. Igitur, inquit, cum persuasum vobis fecerim, me non vobis adscribere ea quæ contra me a vobis facta sunt, sed quod liberem vos criminibus: Deo autem totum tribuam, qui illa ita dispensavit ut præsentem gloriam sic acquirerem: 9. *Ideo festinantes ascendite ad patrem meum, et dicite ei: Hæc dicit filius tuus Joseph: Fecit me Deus dominum totius terræ Ægypti. Descende ad me, et ne differas;* 10. *et habitabis in terra Gesem, et eris apud me tu, et filii tui, et filii filiorum tuorum, et oves, et boves, et quæcumque habes*, 11. *et alam te (adhuc enim quinque annis fames), ut non dclearis tu, et filii tui, et omnis substantia tua.* 12. *Ecce oculi vestri vident, et oculi Benjamin fratris vestri, quod ore meo vobis loquor. Annuntiate patri meo omnem gloriam meam quæ est in Ægypto, et quæcumque vidistis, et festinantes deducite eum.* Postquam hæc omnia dixit, et satis eos consolatus est, mandatumque dedit ut de rebus et statu suo patrem certiorem redderent, statimque adducerent, 14. *Cecidit in collum Benjamin fratris sui, et flevit* (is namque erat uterinus frater), *et ille vicissim flevit super eo; et osculatus est omnes fratres suos, et flevit super eos.* Denique post tantum colloquium et lacrymas, et consolationem, et consilium quod eis dedit, vix potuerunt cum eo loqui. 15. *Post hæc* enim, inquit, *loquebantur ei.* 16. *Hæc autem omnia divulgata sunt, et celebrata in domo Pharaonis, et gavisus est, et omnes qui in domo ejus.* Exhilaravit, inquit, omnes agnitio fratrum Joseph. 17. *Et dixit*, inquit, *rex Joseph: Dic fratribus tuis: Hoc facite: implete vehicula vestra frumento, et abite.* 18. *Et assumpto patre vestro redite ad me, et dabo vobis de omnibus bonis Ægypti:* 19. *tu autem manda, ut accipiant plaustra pueris et uxoribus.* Vide et regem, quomodo jam curam agit de reditu Jacob (*a*). *Et assumpto*, inquit, *patre vestro venite*, 20. *et ne parcatis oculis de vasis vestris. Omnia enim bona Ægypti vestra erunt.* 21. *Fecerunt autem sic filii Israël. Dedit autem Joseph eis currus, juxta mandatum regis;* 22. *et omnibus quidem dedit binas stolas, Benjamin autem dedit trecentos aureos, et quinque stolas mutatorias*, 23. *et patri suo misit similiter et decem asinos ferentes de bonis Ægypti, et decem mulas ferentes panes patri suo in viam.* 24. *Quibus omnibus datis, misit fratres suos, et profecti sunt: dixitque eis: Ne irascamini in via.* Vide mentem moribus optimis præditam. Non solum ipse dimisit iram, et a criminibus liberavit, sed et ipsos admonet, ne irascantur in via, neque sese mutuo de factis accusent. Nam si nuper cum steterant ante Joseph, dicebant inter se, *Merito: in peccatis enim sumus propter fratrem nostrum, quia despeximus ejus afflictionem* (*Gen.* 42. 21. 22); et exsurgens Ruben dicebat: *Nonne dixi vobis, ne injuria afficiatis puerum, et non exaudistis me?* multo magis verisimile erat, illum in via cum aliis rixaturum esse. Propterea comprimens eorum iram et contentionem mutuam, dicit: *Ne irascamini in via;* sed cogitantes quod ego non habuerim pro crimine quæ in me admisistis, ipsi etiam vos benevolentia vicissim prosequamini.

Moralis exhortatio. — Quis pro dignitate admiraretur justi viri hujus virtutem, qui novæ legis philosophiam magna adimplevit diligentia; atque id quod Christus admonet discipulos, *Diligite inimicos vestros, orate pro persequentibus vos* (*Matth.* 5. 44), hoc ille et multo magis fecit? Neque enim solum tantam exhibuit caritatem erga eos qui se, quantum in eis erat, occiderant; sed omnia facit, ut demonstret nihil eos in se peccati admisisse. O philosophiæ excellentiam! o ingentem probitatem, et dilectionis Dei magnitudinem! Non vos, inquit, hæc mihi fecistis; sed Dei erga me providentia hæc fieri permisit, ut mihi somniorum eventus concedatur, et vobis salutis causa esse possim. Ita ut in afflictionibus et in tentationibus esse, si sobrii simus, divinæ sit erga nos providentiæ et benevolentiæ signum. Ne igitur in omnibus prosperitatem et affluentiam inquiramus, sed et sive in prosperitate simus, sive in adversitate, similiter gratias offeramus Domino, ut visa grata mente nostra, largiorem suam erga nos declaret providentiam: quæ nobis omnibus concedatur gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et sancto Spiritui sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXV.

Et ascenderunt, inquit, *ex Ægypto, et venerunt in terram Chanaan ad Jacob patrem suum: et nuntiaverunt ei dicentes: Filius tuus Joseph vivit, et dominatur toti terræ Ægypti. Et obstupuit Jacob; non enim credidit eis* (*Gen.* 45. 25. 26).

1. Vidistis ex his quæ heri dicta sunt, philosophiam Josephi, et inenarrabilem clementiam quam erga fratres suos exhibuit: nec solum nullam fecit memoriam eorum quæ in se admiserant, sed et redituros ad parentem admonuit, ipsisque consilium dedit ne inter se jurgentur super his quæ in ipsum admiserant, sed dimissa omni ira, pacifice ambulent. Operæ pretium est autem et jam quæ sequuntur recensere, ut videamus et horum ad patrem reditum, et descensum Jacob in Ægyptum: necnon quomodo refloruerit audiens ea quæ Joseph spectabant, atque, ut sic dicam, de sene juvenis redditus sit. Quis enim sermone complecti

(*a*) Sic omnes cum Editi, tum Manuscripti. At quorsum hic *reditus* Jacobi in Ægyptum, qui numquam Ægyptum viderat? An hic vox Græca, ἐπανόδου, quæ *reditu*, interpretata est, posita fuerit pro, ἀνόδου, vel potius, καθόδου, quæ voces jam non, *reditum*, sed, *descensum*, significarent? Et hic sensus quadraret, quandoquidem qui ex Judæa in Ægyptum pergunt, descendere ut plurimum dicuntur

possct voluptatem in qua tunc fuerit, cum disceret Joseph vivere, et in tanta dignitate constitutum esse? Inexspectata enim bona majorem voluptatem afferre solent. Quem enim putabat ante tot annos fuisse a bestiis devoratum, ut intellexit tenere imperium totius Ægypti, quomodo non præ magnitudine gaudii mente excessit? Idem enim facere solet immodicum gaudium, quod ingens tristitia. Et videre licet multos effundere lacrymas præ gaudio immenso, alios etiam sæpe obstupescere, quando fieri vident ea quæ non exspectaverant: et quos mortuos esse putabant, repente vivos vident[1]. Sed ut manifestior fiat sermo noster, audiamus quæ lecta sunt. 25. *Et ascenderunt*, inquit, *ex Ægypto, et venerunt in terram Chanaan ad Jacob patrem suum*, 26. *et annuntiaverunt ei, dicentes: Filius tuus Joseph vivit, et ipse dominatur toti terræ Ægypti. Et excessit mente Jacob: non enim credidit eis*. Vides, id quod dicebam, incredibile ei visum esse quod de Joseph annuntiabatur, ita ut mente conculeretur, et quæ a fratribus fiebant, deceptionem esse putaret? Qui enim tunc attulerant vestem sanguine hœdi inquinatam, et patri persuaserant eum a bestiis esse devoratum, nunc dicunt eum vivere, et dominari in tota Ægypto. Et turbata mente cogitabat apud se quomodo rationi esset hoc consentaneum: nam si verum est illud prius dictum, quomodo poterat credi? si autem hoc credendum et verum, illud necessario fuerit mendacium. Turbavit autem eum maxime, quod aliud a filiis antea audierat, et alia nunc ab eisdem disceret. Videntes igitur patris turbationem, et volentes ei pluribus argumentis persuadere, se verum dicere, 27. *Loquuti sunt ei omnia quæ a Joseph dicta erant, et quæcumque sibi mandaverat*. Et postea protulerunt plaustra, et dona quæ a Joseph missa erant, et vix tandem fecerunt fidem patri, non esse mendacia quæ a se dicerentur. Nam videns plaustra quæ missa erant, ut descenderet in Ægyptum, *Primum vigorem recepit*, inquit. Senex, decrepitus, terram spectans, alacritate animi confestim juvenescebat. Quid est, *Primum vigorem recepit?* Sicut ignis in lucerna, quando deficit olei alimonia, et jam exstinguitur, si parum quis olei infuderit, repente qui exstingui putabatur, clariorem emittit lucem: ita et senex ille præ tristitia jam exstingui videbatur. *Noluit* enim, inquit, *consolationem accipere, dicens: Descendam lugens in infernum* (*Gen.* 37. 35). Ubi autem cognovit vivere filium, et dominari in tota Ægypto, et vidit plaustra, *Primum vigorem recepit*, et juvenis ex sene factus est. Deposuit mœroris nebulam, dispulit cogitationum tempestatem, tranquillus postea fuit: hæc omnia dispensante Deo, ut justus tam multorum laborum consolationem inveniret, et particeps fieret felicitatis filii: et præterea ut somnium impleretur id quod ipse interpretatus erat, dicens: *Numquid venienus ego et mater tua, et fratres tui, ut adoremus te* (*Gen.* 37. 10)? Et credidit dictis atque visis, 28. *Et dixit*, inquit: *Magna mihi sunt, si adhuc vivit Joseph: ibo igitur, et videbo eum priusquam moriar. Magna sunt mihi*, inquit, et excedunt omnem cogitationem, et obscurant omnem humanam lætitiam, *Si adhuc filius meus Joseph vivit: ibo igitur et videbo eum*. Festinemus igitur, ut ejus colloquio potiar, priusquam moriar. Nunc, inquit, nuntius ille erexit animum meum, et fugavit senectutis infirmitatem, et roboravit mentem. Quod si et cum eo colloqui contingat, perfectam lætitiam assequutus moriar. Et nihil moratus justus itineri se commisit, festinans et urgens ut videret tam desideratum filium, utque ante tot annos mortuum, et, ut putabat, factum cibum bestiarum, videret nunc regem Ægypti. 1. *Et cum venisset ad puteum juramenti*, preces, quibus gratias agebat, obtulit Domino, *et sacrificavit sacrificium Deo patri sui Isaac* (*Caput* 46).

2. Hæc audientes, discamus quando quid facturi, vel negotium aliquod cœpturi, vel peregrinationem suscepturi sumus, ut precibus offeramus Domino sacrificium, et ejus adjutorium invocemus, et sic institutum aggrediamur, imitantes illorum justorum pietatem. *Sacrificavit sacrificium Deo patris sui Isaac*: ut discas eum vestigia patris sui sequutum esse, et hoc in cultu divino declarasse, sicut Isaac. Et quia gratum suum affectum prius per gratiarum actionem ostendit, statim subsequuta sunt etiam ea quæ superni auxilii fuerunt. Nam quia videbat tantum itineris spatium, et cogitabat suam decrepitam ætatem, veritus ne morte præoccupatus, a colloquio et aspectu filii privaretur, precatur Dominum, ut tantum sibi vitæ mensuram concedat, ut perfecta voluptate fruatur. Sed vide quomodo bonus Dominus multis argumentis justum securum reddat. 2. *Dixit* enim *Deus Israël in visione noctis: Jacob, Jacob;* 3. *ego sum Deus patrum tuorum; ne timeas descendere in Ægyptum. In magnam enim gentem faciam te illic.* 4. *Ego descendam tecum, et reducam te in finem, et Joseph imponet manus super oculos tuos*. Vide quomodo ea quæ justus ille desiderabat, ea illi Deus polliceatur: imo et multo majora. Liberalitate enim sua nostras petitiones transcendit, servans solitam suam misericordiam. *Ne timeas*, inquit, *descendere in Ægyptum*. Quoniam anxius erat ob viæ longitudinem, ideo dicit: Ne respicias ad infirmitatem senectutis. *In gentem enim magnam faciam te illic: et descendam tecum in Ægyptum*. Ego te comitabor, et omnia tua prospera reddam. Adverte quomodo verba humilitati nostræ attemperet: *Descendam*, inquit, *tecum in Ægyptum*. Quid hoc beatius fuerit, quam Deum ipsum habere comitem itineris? Sequitur postea consolatio, qua plurimum indigebat senex: *Et Joseph*, inquit, *imponet manus super oculos tuos*. Ille dilectus tuus ipse te fovebit, et manus imponet super oculos tuos. Gaudens itaque, et totus securus iter arripe. Cogita hic, obsecro, quam jucundum fecerit iter justus, acceptis tam certis Dei promissionibus. 5. *Surrexit enim*, inquit, *Jacob, et filii ejus:* 6. *et acceperunt omnem possessionem suam, et venerunt in Ægyptum*. 7. *In sexaginta sex animabus descendit Jacob in Ægyptum*: 27.

[1] Quatuor Mss., *repente vident in magno splendore viventes*.

ἀναθῆλαι πεποίηκε τὰ κατὰ τὸν Ἰωσὴφ γνωρισθέντα αὐτῷ, καὶ σχεδὸν εἰπεῖν, νέον ἐκ γέροντος αὐτὸν εἰργάσατο. Τίς γὰρ ἂν δυνηθείη τῷ λόγῳ παραστῆσαι τὴν ἡδονὴν, ἐν ᾗ τότε γέγονε, πυθόμενος ζῆν τὸν Ἰωσὴφ, καὶ ἐν τοσαύτῃ περιφανείᾳ τυγχάνειν; Ἴστε γὰρ μάλιστα, ὅτι τὰ ἀπροσδόκητα τῶν ἀγαθῶν πολλὴν ἐπίτασιν τῆς ἡδονῆς ἐνεργάζεσθαι πέφυκεν. Ὃν γὰρ ἐνόμιζε πρὸ τοσούτων ἐτῶν κατάβρωμα τῶν θηρίων γεγενῆσθαι, καὶ μαθὼν πάλιν τὴν ἀρχὴν τῆς Αἰγύπτου πᾶσαν κατέχειν αὐτὸν, πῶς οὐκ ἂν ὑπὸ τοῦ μεγέθους τῆς ἡδονῆς ἐξέστη τῇ διανοίᾳ; Ὅπερ γὰρ ὑπερβάλλουσα ἀθυμία ἐργάζεται, τοῦτο πολλάκις καὶ ἐπιτεταμένη χαρά. Καὶ ἔστιν ἰδεῖν πολλοὺς καὶ δάκρυα προχέοντας ἀπὸ χαρᾶς ὑπερβαλλούσης, ἑτέρους δὲ πολλάκις καὶ ἀποπλήκτους γινομένους, ὅταν ἃ μηδὲ προσεδόκησαν ἴδωσι γεγενημένα, καὶ οὓς τεθνηκέναι νενομίκασιν, ἐξαίφνης ζῶντας θεάσωνται. [621] Ἀλλ' ἵνα [a] σαφέστερος ἡμῖν ὁ λόγος γένηται, αὐτῶν ἐπακούσωμεν τῶν ἀναγνωσθέντων. *Καὶ ἀνέβησαν*, φησὶν, *ἐξ Αἰγύπτου, καὶ ἦλθον εἰς γῆν Χαναὰν πρὸς Ἰακὼβ τὸν πατέρα αὐτῶν, καὶ ἀνήγγειλαν αὐτῷ λέγοντες, ὅτι Υἱός σου ὁ Ἰωσὴφ ζῇ, καὶ αὐτὸς ἄρχει πάσης γῆς Αἰγύπτου. Καὶ ἐξέστη τῇ διανοίᾳ Ἰακώβ· οὐ γὰρ ἐπίστευσεν αὐτοῖς.* Ὁρᾷς, ὅπερ ἔλεγον, ὅτι ἄπιστον αὐτῷ ἔδοξεν εἶναι τὸ περὶ τοῦ Ἰωσὴφ, ὡς καὶ τὴν διάνοιαν αὐτοῦ *παρασαλευθῆναι*, καὶ ἐνόμιζεν ἀπάτην εἶναι τὰ παρὰ τῶν ἀδελφῶν λεγόμενα; Οἱ γὰρ τότε τὸν χιτῶνα εἰσαγαγόντες τῷ αἵματι τοῦ ἐρίφου μολυνθέντα, καὶ εἰς πίστιν ἀγαγόντες τὸν πατέρα, ὅτι κατάβρωμα θηρίων γέγονε, νῦν φασιν ὅτι ζῇ, καὶ ἄρχει πάσης τῆς Αἰγύπτου. Καὶ ταραττόμενος τὴν διάνοιαν ἐλογίζετο πρὸς ἑαυτὸν, πῶς ἂν ἔχοι τοῦτο λόγον· εἰ γὰρ τὸ πρότερον ἀληθὲς, τοῦτο οὐχ οἷόν τε εἶναι πιστόν· εἰ δὲ τοῦτο πιστὸν καὶ ἀληθὲς, ἐκεῖνο ψεῦδος ἂν εἴη. Ἐτάραττε δὲ αὐτὸν μάλιστα τὸ παρὰ τῶν υἱῶν τὰ πρότερα ἀκηκοέναι, καὶ ἕτερα νῦν παρὰ τῶν αὐτῶν μανθάνειν. Ὁρῶντες τοίνυν τοῦ πατρὸς τὴν ταραχὴν, καὶ βουλόμενοι αὐτὸν εἰς πίστιν ἀγαγεῖν καὶ πληροφορίαν, ὅτι ἀληθῆ τὰ παρ' αὐτῶν λεγόμενα τυγχάνει, *Ἐλάλησαν αὐτῷ πάντα τὰ ῥηθέντα παρὰ τοῦ Ἰωσὴφ, καὶ ὅσα εἶπεν αὐτοῖς.* Καὶ μετὰ τῶν ῥημάτων καὶ τὰ ἀποσταλέντα προσενέγκαντες, τὰς ἁμάξας καὶ τὰ δῶρα τὰ παρὰ τοῦ Ἰωσὴφ πεμφθέντα, μόλις ἔδοξαν πείθειν τὸν πατέρα, ὅτι οὐκ ἔστι ψεῦδος τὰ παρ' αὐτῶν λεγόμενα. Ὁρῶν γὰρ τὰς ἁμάξας τὰς ἀποσταλείσας, ὥστε καταβῆναι αὐτὸν εἰς Αἴγυπτον, *Ἀνεζωπύρησε*, φησίν. Ὁ γέρων, ὁ πρεσβύτης, ὁ συγκεκυφὼς, ἀθρόον ἐνέαζε τῇ προθυμίᾳ. *Ἀνεζωπύρησε* γὰρ, φησί. Τί ἐστιν, *Ἀνεζωπύρησε*; Καθάπερ τὸ λυχνιαῖον πῦρ, ἐπειδὰν ἐπιλίπῃ ἡ τοῦ ἐλαίου τροφὴ, καὶ μέλλῃ σβέννυσθαι, εἰ μικρόν τις ἐπιστάξειεν αὐτῷ ἔλαιον, ἀθρόον τὸ σβέννυσθαι μέλλον λαμπρότερον δείκνυσι τὸ φῶς· τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ ὁ πρεσβύτης οὗτος, μονονουχὶ σβέννυσθαι μέλλων ὑπὸ τῆς ἀθυμίας (*Οὐκ ἠθέλησε* γὰρ, φησὶ, *παρακληθῆναι, λέγων, ὅτι Καταβήσομαι πενθῶν εἰς ᾅδου*), μαθὼν πάλιν, ὅτι ζῇ καὶ ὅτι ἄρχει τῆς Αἰγύπτου, καὶ ὁρῶν τὰς ἁμάξας, *Ἀνεζωπύρησε*, φησὶ, νέος ἐκ γέροντος γέγονεν, ἀπέθετο τῆς ἀθυμίας τὸ νέφος, τὴν ζάλην τῶν λογισμῶν ἀποκρουσάμενος, ἐν γαλήνῃ λοιπὸν ἐτύγχανε, τοῦ Θεοῦ ταῦτα ἅπαντα οἰκονομοῦντος, ὥστε τῶν τοσούτων πόνων τὴν παραμυθίαν εὕρασθαι τὸν δίκαιον, καὶ κοινωνῆσαι τῷ παιδὶ τῆς εὐημερίας· ἄλλως δὲ, ἵνα καὶ τὸ ὄναρ πληρωθῇ, ὅπερ αὐτὸς διέκρινεν, εἰπών· *Ἆρά γε ἐλευσόμεθα ἐγώ τε καὶ ἡ μήτηρ σου, καὶ οἱ ἀδελφοὶ, προσκυνῆσαί σοι ἐπὶ τὴν γῆν;* Καὶ πιστεύσας τοῖς εἰρημένοις καὶ τοῖς ὁρωμένοις, *Εἶπε*, φησὶ, *Μεγάλα μοί ἐστιν, εἰ ἔτι Ἰωσὴφ ὁ υἱός μου ζῇ· πορευθεὶς ὄψομαι αὐτὸν πρὸ τοῦ ἀποθανεῖν με. Μεγάλα μοί ἐστι*, καὶ ὑπερβαίνει πάντα λογισμὸν, καὶ ἀποκρύπτει πᾶσαν ἐν ἀνθρώποις εὐφροσύνην, *Εἰ ἔτι ὁ υἱός μου ζῇ· πορευθεὶς οὖν ὄψομαι αὐτόν.* Ἐπειχθῶμεν τοίνυν λοιπὸν, ὥστε καὶ τὰ τῆς συντυχίας [622] μοι ὑπάρξαι, πρὶν ἢ ἀποθανεῖν με. Νῦν μὲν γὰρ ἡ ἀκοὴ διανέστησέ μου τὴν διάνοιαν, καὶ τὴν τοῦ γήρως ἀσθένειαν ἐφυγάδευσε, καὶ ἀνέῤῥωσέ μου τὸν λογισμόν. Εἰ δὲ συντυχία μοι γένοιτο, τελείας ἀπολαύσας τῆς εὐφροσύνης, οὕτω καταλύσω τὸν βίον. Καὶ μηδὲν μελλήσας ὁ δίκαιος ἥπτετο τῆς ὁδοιπορίας, σπεύδων καὶ ἐπειγόμενος τὸν αὐτῷ περιπόθητον ἰδεῖν, καὶ τὸν πρὸ τοσούτων ἐτῶν τεθνηκότα καὶ θηρίων κατάβρωμα γενόμενον, ὡς ἐνόμιζε, θεάσασθαι νῦν βασιλέα τῆς Αἰγύπτου γεγενημένον. *Καὶ γενόμενος ἐπὶ τὸ Φρέαρ τοῦ ὅρκου*, εὐχαριστηρίους εὐχὰς ἀναπέμψας τῷ Δεσπότῃ, *ἔθυσε*, φησὶ, *θυσίαν τῷ Θεῷ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ Ἰσαάκ.*

β'. Ταῦτα ἀκούοντες παιδευώμεθα, ὅπερ ἂν μέλλοιμεν διαπράττεσθαι, κἂν πράγματί τινι ἐγχειρήσωμεν, κἂν ἀποδημίας ἁπτώμεθα, πρότερον τὴν διὰ τῆς εὐχῆς θυσίαν ἀναφέρειν τῷ Δεσπότῃ, καὶ τὴν ἐκείνου συμμαχίαν καλοῦντας, οὕτως ἅπτεσθαι τῶν προκειμένων, καὶ μιμεῖσθαι τῶν δικαίων τούτων τὸ φιλόθεον. *Ἔθυσε*, φησὶ, *θυσίαν τῷ Θεῷ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ Ἰσαάκ*· ἵνα μάθῃς ὅτι κατ' ἴχνος τοῦ πατρὸς ἐπορεύετο, καὶ οὕτω τὴν περὶ τὸ Θεῖον θεραπείαν ἐπεδείκνυτο, καθάπερ ὁ Ἰσαάκ. Καὶ ἐπειδὴ τὴν οἰκείαν εὐγνωμοσύνην προλαβὼν διὰ τῆς εὐχαριστίας ἐπεδείξατο, εὐθέως ἐπηκολούθησε καὶ τὰ παρὰ τῆς ἄνωθεν ῥοπῆς. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ τὸ διάστημα τῆς ὁδοῦ προορῶν, καὶ πρὸς τὸ γῆρας ἀποβλέπων ἐδεδοίκει, μὴ καὶ πρὸ τῆς συντυχίας ἐπιστὰς ὁ θάνατος ἀποστερήσῃ τῆς τοῦ παιδὸς ὄψεως, εὐχὰς ποιεῖται πρὸς τὸν Δεσπότην ἐπιμετρῆσαι αὐτῷ ζωὴν, ὥστε τελείας ἀπολαῦσαι τῆς ἡδονῆς. Ἀλλ' ὅρα πῶς ὁ ἀγαθὸς Θεὸς πληροφορεῖ τὸν δίκαιον. *Εἶπε* γὰρ, φησὶν, *ὁ Θεὸς τῷ Ἰσραὴλ ἐν ὁράματι τῆς νυκτός· Ἰακὼβ, Ἰακώβ· ἐγώ εἰμι ὁ Θεὸς τῶν πατέρων σου· μὴ φοβοῦ καταβῆναι εἰς Αἴγυπτον. Εἰς γὰρ ἔθνος μέγα ποιήσω σε ἐκεῖ. Ἐγὼ καταβήσομαι μετὰ σοῦ, κἀγὼ ἀναβιβάσω σε εἰς τέλος, καὶ Ἰωσὴφ ἐπιβαλεῖ τὰς χεῖρας ἐπὶ τοὺς ὀφθαλμούς σου.* Ὅρα πῶς ἅπερ ὁ δίκαιος ἐπεθύμει, ταῦτα αὐτῷ ὁ Δεσπότης ὑπισχνεῖται, μᾶλλον δὲ καὶ πολλῷ πλείονα. Φιλότιμος γὰρ ὢν ὑπερβαίνει τὰς ἡμετέρας αἰτήσεις, τὴν οἰκείαν φιλανθρωπίαν μιμούμενος. *Μὴ φοβοῦ*, φησὶ, *καταβῆναι εἰς Αἴγυπτον.* Ἐπειδὴ ἠγωνία πρὸς τὸ μῆκος τῆς ὁδοῦ, διὰ τοῦτό φησι· Μὴ πρὸς τὴν τοῦ γήρως ἀσθένειαν ἀπίδῃς· *Εἰς γὰρ ἔθνος μέγα ποιήσω σε ἐκεῖ· καὶ καταβήσομαι μετὰ σοῦ εἰς Αἴγυπτον.* Ἐγώ σοι συνέσομαι, καὶ πάντα σοι εὐμαρῆ καταστήσω. Σκόπει συγκατάβασιν ῥημάτων· *Καταβήσομαι μετὰ σοῦ εἰς Αἴγυπτον.* Τί τούτου μακαριστότερον γένοιτ' ἂν, τοῦ τὸν Θεὸν ἔχειν συνοδοιπόρον; Εἶτα ἡ παραμυθία, ἧς μάλιστα ἐδεῖτο ὁ πρεσβύτης· *Καὶ Ἰωσὴφ ἐπιβαλεῖ τὰς χεῖρας αὐτοῦ ἐπὶ τοὺς ὀφθαλμούς σου.* Ἐκεῖνος ὁ περιπόθητος αὐτός σε περιστελεῖ, καὶ τὰς χεῖρας ἐπιβαλεῖ τοῖς ὀφθαλμοῖς σου. Χαίρων οὖν καὶ πάσης ἀγωνίας ἐκτὸς γεγονὼς, οὕτως ἔχου τῆς ὁδοῦ. Ἐννόει μοι λοιπὸν τὸν δίκαιον μεθ' ὅσης εὐθυμίας ποιεῖται τὴν ὁδοιπορίαν, τοσαύτην ἐκ τῆς τοῦ Θεοῦ ὑποσχέσεως λαβὼν τὴν πληροφορίαν. *Ἀνέστη γὰρ*, φησὶν, *Ἰακὼβ, καὶ οἱ υἱοὶ αὐτοῦ, καὶ ἔλαβον πᾶσαν τὴν κτῆσιν αὐτῶν, καὶ ἦλθον εἰς Αἴγυπτον. Ἐν ἑξήκοντα ἓξ ψυχαῖς* [623] *κατ-*

[a] Quatuor mss. et Coisl. ἐξαίφνης θεάσωνται ἐν περιφανείᾳ πολλῇ τυγχάνοντας. Ἀλλ' ἵνα.

έβη Ἰακὼβ εἰς Αἴγυπτον· καὶ Ἰωσὴφ μετὰ τῶν υἱῶν αὐτοῦ τῶν γενομένων αὐτῷ ἔννατος ἐτύγχανεν ὤν· ὡς εἶναι μετὰ τοῦ Ἰωσὴφ τὰς πάσας ψυχὰς ἑβδομήκοντα πέντε. Τίνος ἕνεκεν τὸν ἀριθμὸν ἡμῖν μετὰ ἀκριβείας ἐπεσημήνατο ἡ θεία Γραφή; Ἵνα εἰδέναι ἔχωμεν, ὅπως εἰς ἔργον ἐξεισιν ἡ τοῦ Θεοῦ πρόῤῥησις ἡ λέγουσα, ὅτι *Εἰς ἔθνος μέγα ποιήσω σε ἐκεῖ.* Ἀπὸ γὰρ τούτων τῶν ἑβδομήκοντα πέντε ψυχῶν εἰς ἑξακοσίας χιλιάδας ἐξετάθη τὸ γένος τοῦ Ἰσραήλ. Εἶδες πῶς οὐ μάτην, οὐδὲ εἰκῆ τὸν ἀριθμὸν τῶν κατελθόντων εἰς τὴν Αἴγυπτον ἐδίδαξεν ἡμᾶς, ἀλλ' ἵνα εἰδέναι ἔχωμεν ἐξ ὅσων πόσοι γεγόνασι, καὶ μὴ διαπιστῶμεν ταῖς τοῦ Θεοῦ ἐπαγγελίαις. Ὅταν γὰρ ἐννοήσῃς, ὅτι μετὰ τὴν τοῦ Ἰακὼβ τελευτὴν καὶ τοῦ Ἰωσὴφ, τοσαύτῃ μηχανῇ χρησάμενος [a] ὁ τῶν Αἰγυπτίων βασιλεὺς, ὥστε εἰς εὐαριθμήτους αὐτοὺς περιστῆσαι καὶ μὴ ἐκταθῆναι αὐτῶν τὸ πλῆθος, οὐδὲ οὕτως ἴσχυσεν, ἀλλὰ ταύτῃ μᾶλλον ἐπεδίδου καὶ ηὔξετο, θαύμαζε καὶ ἐκπλήττου τοῦ Θεοῦ τὴν πρόνοιαν, καὶ ὅτι οὐχ οἷόν τέ ποτε διαπεσεῖν τὰ αὐτῷ δόξαντα, κἂν μυρία ἕτεροι μηχανῶνται. Ἀλλ' ἴδωμεν τὴν ἀκολουθίαν ἅπασαν, ἵνα μάθωμεν ὅπως τὰ τῆς συντυχίας γέγονε τῷ Ἰακώβ. *Ἡνίκα*, φησὶν, *ἤγγικε τῇ Αἰγύπτῳ, ἀπέστειλε τὸν Ἰούδαν ἔμπροσθεν αὐτοῦ πρὸς τὸν Ἰωσὴφ, ὥστε μηνῦσαι αὐτῷ τοῦ πατρὸς τὴν παρουσίαν. Μαθὼν τοίνυν ὁ Ἰωσὴφ, καὶ ζεύξας τὰ ἅρματα, ἀνέβη εἰς συνάντησιν τῷ πατρὶ αὐτοῦ, καὶ ὀφθεὶς αὐτῷ ἐπέπεσεν ἐπὶ τὸν τράχηλον αὐτοῦ, καὶ ἔκλαυσε κλαυθμῷ πλείονι.* Τοῦτο ἦν ὅπερ ἐν προοιμίοις ἔλεγον, ὅτι πολλάκις καὶ ἡδονὴ ὑπερβάλλουσα δάκρυα προχέειν παρασκευάζει. *Ἐπιπεσὼν*, φησὶν, *ἐπὶ τὸν τράχηλον αὐτοῦ ἔκλαυσεν·* οὐχ ἁπλῶς, ἀλλὰ, *Κλαυθμῷ πλείονι.* Εὐθέως γὰρ εἰς ἔννοιαν ἐλθὼν, ὧν πέπονθεν αὐτὸς, ὧν ὑπέμεινεν ὁ πατὴρ δι' αὐτὸν, καὶ τοῦ χρόνου τὸ μῆκος λογισάμενος τοῦ μεταξὺ γενομένου, καὶ ὅτι παρὰ πᾶσαν προσδοκίαν καὶ αὐτὸς τὸν πατέρα ἑώρα, καὶ ὁ πατὴρ τὸν παῖδα ἐθεάσατο, πηγὰς ἠφίει δακρύων, ὁμοῦ καὶ τὴν ὑπερβάλλουσαν ἡδονὴν δεικνύμενος, καὶ εὐχαριστῶν τῷ Δεσπότῃ ὑπὲρ τῶν γεγενημένων. *Καὶ εἶπε*, φησὶ, *πρὸς Ἰωσὴφ, Ἀποθανοῦμαι ἀπὸ τοῦ νῦν, ἐπεὶ ἑώρακα τὸ πρόσωπόν σου. Ἔτι γὰρ σὺ ζῇς.* Ἀπήλαυσα, φησὶν, ὧν ἐπεθύμουν· ἐπέτυχον, οὗ οὐδέποτε προσεδόκησα· ὑπῆρξέ μοι τὰ μηδέποτε ἐλπισθέντα· τὸ λοιπὸν ἀρκοῦμαι τῇ ζωῇ. Εἶδον γὰρ ὃν ἐπεπόθουν, καὶ ἀρκεῖ μοι πρὸς πᾶσαν εὐφροσύνην τὸ θεάσασθαι, ὅτι ἔτι σὺ ζῇς, ὁ πάλαι νομισθεὶς τεθνηκέναι καὶ θηρίων κατάβρωμα γεγενῆσθαι. Πατρικὴ ἡ φωνὴ, καὶ φιλοστοργίας γέμουσα, καὶ ἱκανὴ τὴν διάθεσιν τὴν ἐναποκειμένην τῇ ψυχῇ κατάδηλον ποιῆσαι. *Εἶπε δὲ*, φησὶν, *Ἰωσὴφ πρὸς τοὺς ἀδελφοὺς αὐτοῦ· Ἀναβὰς ἀπαγγελῶ τῷ Φαραὼ, καὶ ἐρῶ αὐτῷ· Οἱ ἀδελφοί μου ἥκασιν· οἱ δὲ ἄνδρες εἰσὶ ποιμένες. Ἄνδρες κτηνοτρόφοι εἰσὶ, καὶ τὰ κτήνη καὶ τοὺς βόας αὐτῶν ἀγηόχασιν. Ἐὰν οὖν καλέσῃ ὑμᾶς Φαραὼ, καὶ εἴπῃ, Τί τὸ ἔργον ὑμῶν; εἴπατε, ὅτι Κτηνοτρόφοι ἐσμέν. Βδέλυγμα γάρ ἐστι τοῖς Αἰγυπτίοις πᾶς ποιμὴν προβάτων.*

[624] γ'. Ὅρα σύνεσιν, οἵαν συμβουλὴν πρὸς αὐτοὺς ποιεῖται, οὐχ ἁπλῶς οὐδὲ ὡς ἔτυχε ταῦτα εἰσηγούμενος, ἀλλ' ἅμα βουλόμενος καὶ ἐν πλείονι ἀδείᾳ αὐτοὺς καταστῆσαι, καὶ μὴ συγχωρεῖν συναναμίγνυσθαι τοῖς Αἰγυπτίοις. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκεῖνοι ἐβδελύττοντο καὶ ἐξευτέλιζον τοὺς τὴν ποιμαντικὴν [b] ἠσκηκότας, ἅτε δὴ αὐτοὶ περὶ τὴν σοφίαν τὴν Αἰγυπτιακὴν ἐσχολακότες, διὰ τοῦτο παραινεῖ τὸ ἐπιτήδευμα αὐτῶν προβαλέσθαι, ἵνα μετὰ προφάσεως εὐλόγου τὴν καλλιστεύουσαν αὐτοῖς γῆν ἀφορίσας παρασκευάσῃ μετὰ πολλῆς διάγειν τῆς ἀδείας. *Καὶ παραλαβὼν πέντε τῶν ἀδελφῶν αὐτοῦ εἰσήγαγεν αὐτοὺς πρὸς Φαραώ. Καὶ ἐπηρώτησεν αὐτούς· Τί τὸ ἔργον ὑμῶν; Καὶ εἶπαν· Κτηνοτρόφοι ἐσμέν. Νῦν οὖν κατοικήσομεν ἐν γῇ Γεσέμ. Εἶπε δὲ Φαραώ· Κατοικείτωσαν. Εἰ δὲ ἐπίστῃ, ὅτι εἰσὶν ἐν αὐτοῖς ἄνδρες δυνατοὶ, κατάστησον αὐτοὺς ἄρχοντας τῶν ἐμῶν κτηνῶν.* Καθάπερ συνεβούλευσεν ὁ Ἰωσὴφ, τὴν ἀπόκρισιν ποιησάμενοι οἱ ἀδελφοὶ τῷ Φαραὼ, ἐπετράπησαν κατοικεῖν τὴν Γεσέμ. Ἀλλὰ τὴν περὶ τὸν Ἰωσὴφ δεικνὺς ὁ Φαραὼ εὔνοιαν, φησίν· Εἰ οἶδάς τινας ἐν αὐτοῖς δυνατοὺς, καὶ τῶν ἐμῶν κτηνῶν ἄρχοντας κατάστησον. *Εἰσήγαγε δὲ καὶ τὸν πατέρα πρὸς τὸν Φαραώ. Καὶ εἶπε Φαραὼ τῷ Ἰακώβ· Πόσα ἔτη τῶν ἡμερῶν τῆς ζωῆς σου;* Ἐπειδὴ εἶδε τὸν πρεσβύτην ἐν βαθυτάτῃ πολιᾷ τυγχάνοντα, πυνθάνεται τῶν ἐτῶν τὸν ἀριθμόν. *Καί φησιν ὁ Ἰακώβ· Αἱ ἡμέραι τῶν ἐτῶν τῆς ζωῆς μου, ἃς παροικῶ.* Ὅρα πῶς ἕκαστος τῶν δικαίων, ὡς ἐν ξένῃ διάγων, ἐν τῷ βίῳ τούτῳ, οὕτω διέκειτο. Ἀκούσῃ γὰρ καὶ τοῦ Δαυῒδ μετὰ ταῦτα λέγοντος· *Ὅτι πάροικος ἐγώ εἰμι ἐν τῇ γῇ καὶ παρεπίδημος·* καὶ οὗτός φησιν· *Αἱ ἡμέραι τῶν ἐτῶν τῆς ζωῆς μου, ἃς παροικῶ.* Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος ἔλεγε περὶ τῶν δικαίων τούτων, ὅτι ὡμολόγουν, ὅτι ξένοι καὶ παρεπίδημοί εἰσιν ἐπὶ τῆς γῆς. *Αἱ ἡμέραι*, φησὶ, *τῶν ἐτῶν τῆς ζωῆς μου, ἃς παροικῶ, ἑκατὸν τριάκοντα ἔτη, μικραὶ καὶ πονηραὶ γεγόνασι, καὶ οὐκ ἀφίκοντο εἰς τὰς ἡμέρας τῶν ἐτῶν τῆς ζωῆς τῶν πατέρων μου.* Ἃς ἡμέρας παρῴκησα, φησὶ, μικραὶ καὶ πονηραὶ γεγόνασιν. Αἰνίττεται ἐνταῦθα τὰ ἔτη τῆς δουλείας, ἧς ὑπέμεινε παρὰ τῷ Λάβαν, διὰ τὴν φυγὴν, ἣν διὰ τὸν ἀδελφὸν ἐποιήσατο· εἶτα μετὰ τὴν ἐκεῖθεν ἐπάνοδον τὸ πένθος τὸ ἐν τοσούτῳ χρόνῳ, ὃ ἔσχε διά τε τὸν τοῦ Ἰωσὴφ θάνατον, καὶ τὰς ἄλλας τὰς ἐν τῷ μέσῳ ταλαιπωρίας. Πόσον γὰρ οἴει τὸν φόβον αὐτὸν ἐσχηκέναι, ἡνίκα διὰ τὴν ἀδελφὴν οἱ περὶ τὸν Συμεὼν καὶ τὸν Λευῒ αὔτανδρον πόλιν ἀνεῖλον, καὶ πάντας τοὺς ἐν Σηκίμοις αἰχμαλώτους ἔλαβον; Ἔλεγε γὰρ καὶ τότε, δεικνὺς τὴν ἀγωνίαν ἐν ᾗ κατέστη· *Μισητόν με πεποιήκατε, ὥστε πονηρόν με εἶναι ἐν τοῖς κατοικοῦσι τὴν γῆν. Ἐγὼ δὲ ὀλιγοστός εἰμι ἐν ἀριθμῷ. Καὶ συναχθέντες ἐπ' ἐμὲ συγκόψουσί με, καὶ ἐκτριβήσομαι ἐγώ τε καὶ ὁ οἶκός μου.* Διὰ τοῦτό φησι· *Μικραὶ καὶ πονηραὶ αἱ ἡμέραι τῶν ἐτῶν τῆς ζωῆς μου. Καὶ κατῴκισεν Ἰωσὴφ τὸν πατέρα αὐτοῦ καὶ τοὺς ἀδελφοὺς αὐτοῦ, καὶ ἔδωκεν αὐτοῖς κατάσχεσιν ἐν γῇ Αἰγύπτου, ἐν τῇ βελτίστῃ γῇ, ἐν γῇ Ῥαμεσσῆ, καθὰ προσέταξε Φαραώ. Καὶ ἐσιτομέτρει* [625] *Ἰωσὴφ τῷ πατρὶ καὶ τοῖς ἀδελφοῖς αὐτοῦ καὶ παντὶ τῷ οἴκῳ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ σῖτον κατὰ σῶμα.* Τοῦτο ἦν ὅπερ ἔλεγε τοῖς ἀδελφοῖς, ὅτι *Ἀπέστειλέ με ὁ Θεὸς ἔμπροσθεν ὑμῶν, ὥστε ὑπολείπεσθαι ὑμῖν κατάλειμμα ἐπὶ τῆς γῆς·* καὶ, ὅτι *Εἰς ζωὴν ἐξαπέστειλέ με ὁ Θεὸς ἔμπροσθεν ὑμῶν. Ἐσιτομέτρει*, φησὶν, *αὐτοῖς κατὰ σῶμα.*

Τί ἐστι, *Κατὰ σῶμα;* Τὸ ἀρκοῦν ἑκάστῳ. Ἔθος γὰρ τῇ Γραφῇ ποτὲ μὲν ἀπὸ τῆς ψυχῆς τὸν πάντα ἄνθρωπον καλεῖν, ποτὲ δὲ ἀπὸ τοῦ σώματος. Καὶ καθάπερ ἀνωτέρω ἔλεγεν, *Ἐν ἑβδομήκοντα πέντε ψυχαῖς κατέβη Ἰακὼβ εἰς Αἴγυπτον*, ἵνα εἴπῃ ἑβδομήκοντα πέντε ἄνδρας καὶ γυναῖκας· οὕτω καὶ ἐνταῦθα, *Κατὰ σῶμα*, ἀντὶ τοῦ, καθ' ἕκαστον ἄνθρω-

[a] *Alii* τοσαύτῃ δυναστείᾳ χρησάμενος.
[b] *Quid.* ποιμενικήν.

et Joseph cum filiis suis, qui nati sunt ei in Ægypto, novem erant, et ita cum Joseph erant omnes animæ septuaginta quinque. Quare Scriptura numerum tanta diligentia annotavit? Ut scire possimus quomodo Dei prædictio impleta sit, dicens : *In gentem magnam faciam te illic* (*Exod.* 12. 37). Nam ex iis septuaginta quinque animabus in sexcenta millia genus Israël propagatum est. Vidisti quomodo non frustra, neque temere numerum eorum qui in Ægyptum descenderunt, nos docuit : sed ut scire possimus quam multi ex tam paucis facti sint, et divinis promissionibus ne minus credamus. Nam quando cogitaveris, post mortem Jacob et Joseph, tanta machinatione usum esse Ægyptiorum regem, ut numerum eorum minueret, et parvum faceret, ne in tantam propagaretur multitudinem, et nihil potuisse, sed magis et magis crevisse populum : admirare et stupesce providentiam Dei, et quomodo non sit possibile irrita esse quæ ipse decreverit, etiamsi infinita machinentur alii. Cæterum videamus contextum totum, ut discamus quomodo Jacob cum filio sit congressus. 28. *Quando autem appropinquavit in terram Ægypti, misit Judam ante se ad Joseph, ut significaret illi patris adventum.* 29. *Igitur Joseph ut didicit, junxit currus, et ascendit in occursum patri. Et mox ut vidit eum, cecidit in collum ejus, et flevit fletu multo.* Hoc erat id quod initio dicebam, ingentem sæpe voluptatem lacrymas excutere. *Cecidit*, inquit, *in collum ejus, et flevit* : non dixit hoc simpliciter, sed, *Fletu magno.* Statim enim in mentem ipsi venerunt quæ ipse passus erat, quæ patri propter se acciderant, et cogitans tam prolixum intercessisse tempus, et quomodo præter omnem exspectationem et ipse patrem, et pater filium videret, fontes emisit lacrymarum, simul et magnam declarans lætitiam, et gratias Domino agens pro rebus gestis. 30. *Et dixit*, inquit, *Jacob ad Joseph : Moriar exinde, quia vidi faciem tuam. Adhuc enim tu vivis.* Votorum, inquit, compos factus sum; assequutus sum quod numquam exspectavi ; evenerunt mihi quæ numquam speraveram : deinceps contentus sum vita quam transegi. Vidi enim quem desideravi, et sufficit mihi ad lætitiam omnem, vidisse te adhuc vivere, qui pridem mortuus et a bestiis devoratus es habitus. Paterna vox et plena dilectione, satisque affectionem animæ ejus declarans. 31. *Dixit autem Joseph fratribus suis : Descendam, et annuntiabo Pharaoni quod fratres mei venerint, et sint pastores.* 32. *Viri autem sunt armentarii, et secum adduxerunt pecora et boves.* 33. *Si igitur vocaverit vos Pharao, et dixerit : Quod est opus vestrum? dicite :* 34. *Pecorum pastores sumus. Abominatio enim Ægyptiorum est omnis pastor ovium.*

3. Vide prudentiam, et quale consilium eis det, non simpliciter neque fortuito hæc consulens, sed volens eos simul in majori securitate agere, neque commercium habere cum Ægyptiis. Nam quia illi abominabantur et contemnebant eos qui pastoritiam agerent vitam, utpote ipsi disciplinis Ægyptiorum vacantes, propterea admonet studium suum prætexere, ut sic rationabili et honesta occasione optima terræ portio eis segregetur, quo in summa tranquillitate vivere possint. 2. *Et acceptis quinque fratribus suis, introduxit eos ad Pharaonem.* 3. *Et interrogavit eos : Quod est opus vestrum? Et dixerunt : Armentarii sumus.* 4. *Nunc igitur habitabimus in terra Gesem.* 5. *Dixit autem Pharao :* 6. *Habitent. Si autem scis aliquos ex eis, qui sint viri industrii, constitue eos magistros meorum pecorum* (*Caput* 47). Sicut consulueral Joseph, ita responsum dederunt fratres Pharaoni : et concessum est eis habitare in terra Gesem. Cæterum Pharao declarans suam erga Joseph benevolentiam, dixit : Si nosti in eis aliquos industrios, etiam meorum pecorum magistros constitue. 7. *Introduxit autem et patrem ad Pharaonem.* 8. *Et dixit Pharao ad Jacob : Quot sunt anni dierum vitæ tuæ?* Quoniam vidit senem extremæ senectutis, quærit annorum numerum. 9. *Et dixit Jacob : Dies annorum vitæ meæ, quibus peregrinus sum.* Vide quomodo omnes justi in hac vita haud secus atque si in peregrinatione versarentur, ita affecti sunt. Audies enim et David post hæc dicentem : *Quia peregrinus ego sum in terra, et advena* (*Psal.* 38. 13) : sicut et hic dicit, *Dies annorum vitæ meæ, quibus peregrinus sum.* Propterea et Paulus dicebat de justis illis (*Hebr.* 11. 31), confessos illos se quasi peregrinos et advenas esse super terram. *Dies*, inquit, *annorum vitæ meæ, quibus peregrinus sum, centum triginta anni, pauci et mali fuerunt, et non pervenerunt ad dies annorum vitæ patrum meorum.* Dies, inquit, quibus peregrinus fui, pauci et mali fuerunt. Significat hic annos servitutis, quam sustinuit apud Laban post fugam, quam propter fratrem fecit : deinde post reditum ab eo loco, luctum quem tanto tempore habuit propter mortem Joseph, et propter alias interjectas miserias. Quantum enim timorem cum habuisse putas, quando propter sororem Symeon et Levi omnes civitatis viros occiderunt et omnes qui in Secimis erant captivos duxerunt? Dicebat enim tunc indicans animi angorem in quo erat : *Invidiosum me fecistis, ita ut malus habear inter habitantes terram. Ego autem in parvo numero sum. Et congregati super me, concident me : et delebor et ego et domus mea* (*Gen.* 34. 30). Propterea dicit : *Pauci et mali dies annorum vitæ meæ.* 11. *Et Joseph habitare fecit patrem suum et fratres suos, et dedit eis possessionem in terra Ægypti, in optima terra, in terra Ramesse, sicut præceperat Pharao :* 12. *et frumentum metiebatur Joseph patri et fratribus suis, et omni domui patris sui, frumentum secundum corpus.* Hoc erat quod dicebat fratribus : *Misit me Deus ante vos, ut relinqueretur vobis portio super terram*; et, *In vitam misit me Deus ante vos* (*Gen.* 45. 7. 5). *Frumenta metiebatur*, inquit, *eis secundum corpus.*

Anima vel corpus totus homo. Quomodo se gesserit Josephus erga Ægyptios, sæviente fame. — Quid est, *Secundum corpus?* Quantum sufficiebat unicuique. Mos enim est Scripturæ aliquando ab anima totum hominem nominare, aliquando a corpore. Et sicut superius dicebat, *In septuaginta quinque animabus descendit Jacob in Ægyptum* (*Gen.* 46. 27); ut diceret

septuaginta quinque viros et mulieres : sic et hic, *Secundum corpus*, id est pro singulis hominibus. Et tota quidem Ægyptus et Chananæorum regio fame laborabant, ipsi autem prospere agebant, habentes quasi ex fontibus profluentia frumenta. 13. *Frumentum enim, inquit, non erat in omni terra. Invaluit enim fames supra modum. Defecit autem terra Ægypti et terra Chanaan præ fame.*

4. Vide ineffabilem Dei sollicitudinem et providentiam : quomodo antequam invalesceret fames, justum in Ægyptum deduxerit, ne illam sentiret angustiam quæ ventura erat in Chanaan. Et omnibus illuc decurrentibus, 14. *Congregavit, inquit, Joseph omnem pecuniam, tam eorum qui erant in Ægypto, quam eorum qui erant in Chanaan, et sic frumenta eis dispensavit.* 15. *Et defecit postea pecunia. Importavit enim omnem in domum Pharaonis. Venerunt autem Ægyptii omnes, et dicebant : Da nobis panes : et cur morimur ante te? Defecit enim pecunia.* Non sunt nobis, inquiunt, plures pecuniæ, ut emamus, et ideo fame perimus. Ne igitur despicias nos, qui a morte ita obsidemur, sed præbe nobis panes ut vivamus, et ne moriamur. 16. *Dixit autem eis Joseph : Afferte pecora vestra, et dabo vobis panes.* Si enim non suppetit vobis pecunia, inquit, accipio et pecora. *Si defecit pecunia*, adducite pecora vestra, et accipietis panes. 17. *Adduxerunt autem pecora, et dedit eis pro equis* [1], *et ovibus, et bobus, et asinis, et aluit eos pro pecoribus suis.* 18. *Venerunt autem ad eum et anno sequenti, et dixerunt ei : Ne forte pereamus, neque pecunia nobis suppetit, neque pecora : omnia enim apud te dominum nostrum sunt. Nihil enim nobis aliud relictum est, quam proprium corpus et terra nostra.* 19. *Ut igitur non pereamus, posside nos et terram nostram pro panibus, et erimus etiam nos et terra nostra servi Pharaonis. Da semen, ut seminemus et vivamus, et terra non redigetur in solitudinem.* Scipsos in servitutem subjecerunt, et terram vendiderunt, ita ut ali possent : tanta famis necessitas fuit. 20. *Et acquisivit Joseph terram Ægyptiorum Pharaoni. Vendiderunt enim eam fame coacti. Et facta est terra Pharaonis.* 21. *Et populum sibi in servos subjecit ab extremis finibus Ægypti usque ad extremos :* 22. *excepta terra sacerdotum. Illis enim dedit Pharao cibos et comederunt; et propterea non vendiderunt terram suam.* Vide quantus intellectus, et quanta sapientia Joseph fuerit. Illos neque famem experiri permisit, et omnem terram acquisivit Pharaoni, simulque fuerunt Ægyptii omnes in servitutem redacti. Vide, obsecro, hic iterum eximiam diligentiam, et providentiam, quam erga illos habet. 23. *Dixit* enim *Ægyptiis, Ecce acquisivi vos et terram vestram hodie Pharaoni. Accipite igitur vobis semina, et seminate terram : et si fuerint proventus,* 24. *dabitis quintam partem Pharaoni : quatuor autem partes erunt vestræ in semen terræ, et in cibum vobis, et toti domui vestræ.* Magna liberalitas, ingens providentia, ineffabilis sollicitudo. Ideo et illi agnoscentes beneficia, dicunt : 25. *Salvasti nos, invenimus enim gratiam coram domino nostro; et erimus servi Pharaonis.* Vidisti liberalitatem? Nam quia vidit eos nimia penuria confectos, cogitans quantum laborem et ærumnam sustinere cogantur colendo terram, dicit : Semen vobis ego suppeditabo, vos autem omnem aliam curam exhibete. Et si fuerint vobis proventus, dabitis partem unam, quatuor autem vestræ erunt, et merces laborum, et alimoniæ sumptus. 26. *Hoc autem mandatum posuit eis Joseph, ut quintam partem darent Pharaoni, excepta sola sacerdotum terra.*

Sacerdotes colendi. — Audiant qui nunc vivunt, quantam olim sacerdotum idolorum curam habuerint; et discant ut vel saltem parem habeant honorem iis quibus omnium Dei ministerium creditum, et qui sacerdotio insigniti sunt. Si enim errantes illi, et tantam idolorum curam habentes, quia ex hoc putabant idola magis coli, ita eorum ministros colebant : quam non condemnatione digni, qui nunc imminuunt quod ad illorum spectat cultum? An nescitis honorem ad Deum ipsum transire? Ne igitur respicias eum cui honos confertur. Non enim propter illum debes quod tuum est facere; sed propter illum, cujus sacerdos est, ut et ab illo retributiones ubertim accipias. Propter quod et dicebat : *Qui fecerit uni horum, mihi fecerit;* et, *Qui accipit prophetam in nomine prophetæ, mercedem prophetæ accipiet* (*Matth.* 25. 40. 10. 41). Num enim a dignitate vel vilitate ministrorum tibi retribuet Dominus? Ob alacritatem tuam vel coronat, vel condemnat. Et sicut honor, qui propter ipsum impenditur, multam parit fiduciæ (propria enim sibi facit Deus quæ in servos suos collocantur), ita et illorum contemptus multam e superno pœnam nobis deferet. Sicut enim suum esse honorem, ita et contemptum ducit : id quod scientes, numquam negligamus cultum qui sacerdotibus Dei debetur. Et hæc dico, non tantam illorum rationem habens, quantam vestræ caritatis, cupiens vos in omnibus lucrifacere. Quid enim tantum das, quantum accipis a Domino? quantum autem cultum affers? Attamen et pro illo vili, et qui in præsenti vita simul dissolvitur, immortales accipies mercedes, et ineffabilia bona.

5. Hæc mente versantes, properemus ad eorum obsequia, non attendentes sumptum, sed lucrum et accessionem, quæ inde nascuntur. Nam si videntes viri alicujus sæculari dignitate insignis familiarem, operam damus ut quantum possibile est illi præstemus obsequium, cogitantes officia quæ illi exhibentur, ejus domino accedere, et illum familiarem ubi significavit patrono suo, majorem nobis apud eum favorem conciliaturum esse : multo magis hoc erit apud universorum Dominum Nam si, quando quis in vulgarem aliquem et in foro abjectum benignitatem et commiserationem aliquam exhibuerit, Dominus quæ fiunt sibi propria esse ducens, promittit se in regnum introducturum eos qui aliquid boni illi fecerint, et dicturum : *Venite, benedicti Patris mei, quia esurivi, et dedistis mihi manducare* (*Matth.* 25. 34) : multo magis eos, qui propter Deum affliguntur, et sacerdotio insi-

[1] In septuaginta interpretibus legitur, *et dedit eis panes pro equis*, etc.

πον. Κἂν πάσης τῆς Αἰγύπτου καὶ Χαναὰν λιμῷ διαφθειρομένης, οὗτοι ἐν εὐετηρίᾳ ἐτύγχανον, καθάπερ ἐκ πηγῶν ἔχοντες ἐπιῤῥέοντα τὸν σῖτον. *Σῖτος γὰρ*, φησὶν, *οὐκ ἦν ἐν πάσῃ τῇ γῇ. Ἐνίσχυσε γὰρ ὁ λιμὸς σφόδρα. Ἐξέλιπε δὲ ἡ γῆ Αἰγύπτου καὶ ἡ γῆ Χαναὰν ἀπὸ τοῦ λιμοῦ.*

δ'. Ὅρα τοῦ Θεοῦ τὴν ἄφατον κηδεμονίαν, ὅπως πρὸ τῆς ἐπιτάσεως τοῦ λιμοῦ τὸν δίκαιον εἰς τὴν Αἴγυπτον κατήγαγεν, ἵνα μηδεμίαν αἴσθησιν λάβῃ τῆς στενοχωρίας τῆς μελλούσης καταλαμβάνειν τὴν Χαναάν. Καὶ πάντων ἐκεῖ κατατρεχόντων, *Συνήγαγε*, φησὶν, *Ἰωσὴφ ἅπαν τὸ ἀργύριον τῶν τε ἐν Αἰγύπτῳ καὶ τῶν ἐν τῇ Χαναὰν, καὶ οὕτω τὸν σῖτον αὐτοῖς ἐχορήγει. Καὶ ἐξέλιπε λοιπὸν τὸ ἀργύριον. Εἰσήγαγε γὰρ ἅπαν εἰς τὸν οἶκον Φαραώ. Ἐλθόντες δὲ πάντες οἱ Αἰγύπτιοι ἔλεγον· Δὸς ἡμῖν ἄρτους· καὶ ἵνα τί ἀποθνήσκομεν ἐναντίον σου; Ἐξέλιπε γὰρ τὸ ἀργύριον.* Οὐκ ἔτι, φησὶν, ἔχομεν ἀργύρια, ὥστε ὠνήσασθαι, καὶ διὰ τοῦτο ὑπὸ τοῦ λιμοῦ ἀπολλύμεθα. Μὴ τοίνυν περιίδῃς ἡμᾶς ὑπὸ τοῦ θανάτου πολιορκουμένους, ἀλλὰ παράσχου ἡμῖν ἄρτους, ἵνα ζῶμεν καὶ μὴ ἀποθάνωμεν. *Εἶπε δὲ αὐτοῖς Ἰωσήφ· Φέρετε τὰ κτήνη ὑμῶν, καὶ δώσω ὑμῖν ἄρτους.* Εἰ γὰρ μὴ εὐπορεῖτε, φησὶν, ἀργυρίου, δέχομαι τὰ κτήνη. Εἰ *ἐξέλιπε τὸ ἀργύριον*, τὰ θρέμματα ὑμῶν κομίσατε, καὶ λήψεσθε ἄρτους. *Ἤγαγον δὲ τὰ κτήνη, καὶ ἔδωκεν αὐτοῖς* [a] *ἀντὶ τῶν ἵππων, καὶ ἀντὶ τῶν προβάτων, καὶ ἀντὶ τῶν βοῶν καὶ τῶν ὄνων, καὶ ἐξέθρεψεν αὐτοὺς ἀντὶ τῶν κτηνῶν αὐτῶν. Ἦλθον δὲ πρὸς αὐτὸν καὶ τῷ ἔτει τῷ δευτέρῳ, καὶ εἶπον αὐτῷ· Μήποτε ἐκτριβῶμεν, μήτε ἀργυρίου εὐποροῦντες, μήτε κτηνῶν· πάντα γὰρ πρὸς σὲ τὸν κύριον ἡμῶν ἐστιν. Οὐδὲν οὖν ἡμῖν ἕτερον ὑπολέλειπται, ἢ τὸ ἴδιον σῶμα, καὶ ἡ γῆ ἡμῶν. Ἵνα οὖν μὴ ἀποθάνωμεν, κτῆσαι ἡμᾶς καὶ τὴν γῆν ἡμῶν ἀντὶ τῶν ἄρτων, καὶ ἐσόμεθα καὶ ἡμεῖς καὶ ἡ γῆ ἡμῶν παῖδες τῷ Φαραώ. Δὸς σπέρμα, ἵνα σπείρωμεν καὶ ζῶμεν, καὶ μὴ ἀποθάνωμεν, καὶ ἡ γῆ οὐκ ἐρημωθήσεται.* Ἑαυτοὺς κατεδουλώσαντο, καὶ τὴν γῆν ἀπέδοντο, ὥστε δυνηθῆναι διατραφῆναι· τοσαύτη τοῦ λιμοῦ γέγονεν ἡ ἀνάγκη. *Καὶ ἐκτήσατο Ἰωσὴφ τὴν γῆν τῶν Αἰγυπτίων τῷ Φαραώ. Ἀπέδοντο γὰρ αὐτὴν διὰ τὴν ἀνάγκην τοῦ λιμοῦ. Καὶ ἐγένετο ἡ γῆ τῷ Φαραώ. Καὶ τὸν λαὸν κατεδουλώσατο αὐτῷ εἰς παῖδας ἀπ' ἄκρων ὁρίων Αἰγύπτου ἕως ἄκρων, χωρὶς τῆς γῆς τῶν ἱερέων. Ἐκείνοις γὰρ ἔδωκε Φαραὼ βρώματα,* [626] *καὶ ἤσθιον· διὰ τοῦτο οὐκ ἀπέδοντο τὴν γῆν αὐτῶν.* Ὅρα πόση ἡ σύνεσις καὶ σοφία τοῦ Ἰωσὴφ γέγονεν. Οὔτε τοῦ λιμοῦ συνεχώρησεν αἴσθησιν αὐτοῖς γενέσθαι, καὶ πᾶσαν τὴν γῆν τῷ Φαραὼ προσεκτήσατο μετὰ τοῦ καὶ τοὺς Αἰγυπτίους ἅπαντας καταδουλώσασθαι. Ἀλλὰ σκόπει μοι ἐνταῦθα πάλιν τὴν ὑπερβάλλουσαν αὐτοῦ κηδεμονίαν, ἣν περὶ αὐτοὺς ἐπιδείκνυται. *Εἶπε γὰρ τοῖς Αἰγυπτίοις· Ἰδοὺ κέκτημαι ὑμᾶς καὶ τὴν γῆν ὑμῶν σήμερον τῷ Φαραώ. Λάβετε οὖν ἑαυτοῖς σπέρματα, καὶ σπείρατε τὴν γῆν· καὶ ἐὰν ἔσται τὰ γεννήματα αὐτῆς, δώσετε τὸ πέμπτον μέρος τῷ Φαραώ· τὰ δὲ τέσσαρα μέρη ἔσται ὑμῖν αὐτοῖς εἰς σπέρμα τῇ γῇ, καὶ εἰς βρῶσιν ὑμῖν καὶ πᾶσι τοῖς οἴκοις ὑμῶν.* Πολλὴ ἡ φιλοτιμία, πολλὴ ἡ πρόνοια, ἄφατος ἡ κηδεμονία. Διὸ κἀκεῖνοι αἴσθησιν λαβόντες τῆς εὐεργεσίας, φασί· *Σέσωκας ἡμᾶς, εὕρομεν χάριν ἐναντίον τοῦ κυρίου ἡμῶν· καὶ ἐσόμεθα παῖδες τῷ Φαραώ.* Εἶδες φιλοτιμίαν; Ἐπειδὴ ἑώρα αὐτοὺς κατειργασμένους ὑπὸ τῆς ἐνδείας, λογιζόμενος ὅσον μέλλουσιν ὑπομένειν κάματον γεωργοῦντες καὶ ταλαιπωρούμενοι, φησί· Τὸ μὲν σπέρμα ὑμῖν ἐγὼ χορηγήσω, ὑμεῖς δὲ τὴν ἐπιμέλειαν τὴν ἄλλην ἅπασαν ἐπιδείκνυσθε. Καὶ ἐὰν γένηται τὰ γεννήματα, δώσετε μέρος ἕν· τὰ δὲ τέσσαρα ὑμῖν ἔσται, καὶ μισθὸς τῶν πόνων, καὶ πρὸς διατροφὴν αὐτάρκεια. *Καὶ τοῦτο δὲ ἔθετο αὐτοῖς τὸ πρόσταγμα Ἰωσὴφ, ὥστε ἀποπεμπτοῦν τῷ Φαραὼ, χωρὶς τῆς γῆς τῶν ἱερέων μόνης.*

Ἀκουέτωσαν οἱ νῦν, ὅσην τοῖς ἱερεῦσι τῶν εἰδώλων προνομίαν παρεῖχον τὸ παλαιόν· καὶ παιδευέσθωσαν κἂν γοῦν τὴν ἴσην παρέχειν τιμὴν τοῖς τοῦ τῶν ὅλων Θεοῦ τὴν λειτουργίαν ἐγκεχειρισμένοις. Εἰ γὰρ [b] ἐκεῖνοι πλανώμενοι, καὶ τὴν περὶ τὰ εἴδωλα θεραπείαν ἐπιδεικνύμενοι, ὅτι ἐνόμιζον διὰ τούτου μάλιστα πλείονα τὴν ἀμοιβὴν ἀπονέμειν τοῖς εἰδώλοις, τοσαύτης ἠξίουν τιμῆς τοὺς τούτων θεραπευτὰς, πόσης οὐκ ἂν εἶεν καταγνώσεως ἄξιοι οἱ νῦν τὴν εἰς τούτους θεραπείαν παρατεμνόμενοι; Ἢ οὐκ ἴστε, ὅτι εἰς τὸν τῶν ὅλων Δεσπότην ἡ τιμὴ διαβαίνει; Μὴ τοίνυν πρὸς τὸν τὴν τιμὴν δεχόμενον ἀφόρα. Οὐ γὰρ διὰ τοῦτον ὀφείλεις ποιεῖν τὰ παρὰ σαυτοῦ, ἀλλὰ δι' ἐκεῖνον, ᾧ ἱερᾶται, ἵνα καὶ παρ' ἐκείνου τὰς ἀμοιβὰς μετὰ δαψιλείας κομίσῃ. Διὰ τοῦτο καὶ ἔλεγεν, *Ὁ ποιήσας ἑνὶ τούτων, ἐμοὶ ἐποίησε·* καὶ, *Ὁ δεχόμενος προφήτην εἰς ὄνομα προφήτου, μισθὸν προφήτου λήψεται.* Μὴ γὰρ ἀπὸ τῆς ἀξίας, ἢ ἀπὸ τῆς εὐτελείας τῶν θεραπευομένων τὰς ἀμοιβάς σοι παρέχει ὁ Δεσπότης; Ἀπὸ τῆς προθυμίας τῆς σῆς ἢ στεφανοῖ, ἢ καταχρίνει. Καὶ ὥσπερ ἡ τιμὴ ἡ δι' αὐτῶν γινομένη πολλὴν προξενεῖ τὴν παῤῥησίαν (οἰκειοῦται γὰρ τὰ εἰς τοὺς αὐτοῦ θεράποντας γινόμενα), οὕτω καὶ ἡ ὑπεροψία ἡ εἰς τούτους πολλὴν οἴσει τὴν ἄνωθεν δίκην. Ὥσπερ γὰρ τὰ τῆς τιμῆς οἰκειοῦται, οὕτω καὶ τὰ τῆς καταφρονήσεως· ὅπερ εἰδότες, μηδέποτε ἀμελῶμεν τῆς θεραπείας τῶν τοῦ Θεοῦ ἱερέων. Καὶ ταῦτα λέγω, οὐχὶ ἐκείνων τοσοῦτον ἀντεχόμενος, ὅσον τῆς ὑμετέρας ἀγάπης, καὶ βουλόμενος ὑμᾶς διὰ πάντων κερδαίνειν. Τί γὰρ τοσοῦτον δίδως, ὅσον λαμβάνεις παρὰ τοῦ Δεσπότου; πόσην [627] θεραπείαν εἰσάγεις; Ἀλλ' ὅμως καὶ ὑπὲρ ἐκείνης τῆς εὐτελοῦς καὶ ἐν τῷ παρόντι βίῳ συγκαταλυομένης ἀθανάτους κομίσῃ ἀμοιβὰς, καὶ τὰ ἀπόῤῥητα ἀγαθά.

ε'. Ἅπερ λογιζόμενοι, ἐπιτρέχωμεν ταῖς τοιαύταις διακονίαις, μὴ τὴν δαπάνην λογιζόμενοι, ἀλλὰ τὸ κέρδος καὶ τὴν πρόσοδον τὴν ἐντεῦθεν τικτομένην. Εἰ γὰρ ἀνθρώπῳ τινὶ τῶν ὑπερεχόντων ἐν ἀξιώμασι βιωτικοῖς οἰκειούμενόν τινα θεασοίμεθα, πᾶσαν θεραπείαν εἰς αὐτὸν ἐπιδείκνυσθαι σπουδάζομεν, ἐννοοῦντες ὅτι τὰ εἰς ἐκεῖνον γινόμενα εἰς τὸν προστάτην διαβήσεται τὸν αὐτοῦ, καὶ ὅτι ἐκεῖνος γνωρίσας ἐκείνῳ, ὃν προστάτην ἐπιγράφεται, πλείονος ἡμῖν ἀπολαῦσαι παρασκευάσει τῆς παρ' αὐτοῦ εὐνοίας· πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τοῦ Δεσπότου τῶν ὅλων τοῦτο ἔσται. Εἰ γὰρ, καὶ ἐπὶ τῶν τυχόντων καὶ ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς ἐῤῥιμμένων εἰ ἐπεδείξατό τις τινα φιλοφροσύνην καὶ συμπάθειαν, οἰκειούμενος τὰ γενόμενα ὁ Δεσπότης ἐπαγγέλλεται εἰς τὴν βασιλείαν εἰσάγειν τοὺς ἀγαθόν τι εἰς ἐκείνους εἰργασμένους, καὶ ἐρεῖν· *Δεῦτε οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, ὅτι ἐπείνασα, καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν·* πολλῷ μᾶλλον τοὺς διὰ τὸν

[a] LXX addunt ἄρτους.

[b] Quatuor mss. ἐγκεχειρισμένοις, καὶ τῇ ἱερωσύνῃ τετιμημένοις. Ἐπειδὴ γάρ. Infra quidam πλείονα τιμὴν ἀπονέμειν.

Θεὸν θλιβομένους, καὶ ἱερωσύνῃ τετιμημένους εἰ θεραπεύσειέ τις, οὐ τῆς τοσαύτης ἀπολαύσεται τῆς ἀμοιβῆς, ἀλλὰ πολυπλασίονος, τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος νικῶντος ἀεὶ τὰ παρ' ἡμῶν γινόμενα. Μὴ τοίνυν γινώμεθα χείρους τῶν ἀπίστων, τῶν διὰ τὴν περὶ τὰ εἴδωλα πλάνην ἔτι καὶ τοσαύτην θεραπείαν ἐπιδεικνυμένων περὶ τοὺς τούτων θεραπευτάς· ἀλλ' ὅση ἡ διαφορὰ τῆς πλάνης πρὸς τὴν ἀλήθειαν, καὶ τῶν ἐκείνων ἱερέων πρὸς τοὺς τοῦ Θεοῦ ἱερεῖς, τοσαύτην διαφορὰν καὶ περὶ τὴν τιμὴν ἐπιδειξώμεθα, ἵνα πολυπλασίους [a] τὰς ἄνωθεν ἀμοιβὰς κομίσασθαι δυνηθῶμεν. *Κατῴκησε δὲ*, φησὶν, *Ἰακὼβ ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ ηὐξήθησαν καὶ ἐπληθύνθησαν σφόδρα.* Αὕτη γὰρ ἦν καὶ τοῦ Θεοῦ ἡ ὑπόσχεσις πρὸς αὐτὸν γεγενημένη, ὅτι *Ποιήσω σε εἰς ἔθνος μέγα. Καὶ ἐπέζησεν Ἰακὼβ δεκαεπτὰ ἔτη. Καὶ ἐγένοντο αἱ ἡμέραι Ἰακὼβ ἑκατὸν τεσσαράκοντα ἑπτὰ ἔτη.* Διὰ τοῦτο τῆς ζωῆς αὐτῷ τὸν χρόνον τοῦτον ἐπεμέτρησεν ὁ Θεὸς, ἵνα τῆς ταλαιπωρίας, ἧς ἐν παντὶ τῷ χρόνῳ τῆς ζωῆς ὑπέμεινεν, ἀρκοῦσαν παραμυθίαν κομισάμενος, οὕτω τὸν βίον καταλύσῃ.

Ἀλλ' εἰ βούλεσθε, ἵνα μὴ τῷ πλήθει τῶν εἰρημένων καταχώσωμεν ὑμῶν τὴν μνήμην, τὰ λειπόμενα εἰς τὴν ἑξῆς ταμιευσάμενοι, ἐνταῦθα καταπαύσομεν τὸν λόγον, ἐκεῖνο παρακαλέσαντες ὑμῶν τὴν ἀγάπην, ὥστε μετὰ ἀκριβείας προσέχειν τοῖς λεγομένοις, καὶ τὴν μνήμην διηνεκῆ τούτων κεκτῆσθαι, καὶ ταῦτα διηνεκῶς στρέφειν ἐπὶ τῆς διανοίας, καὶ λογίζεσθαι τὴν ὑπομονὴν, ἣν οἱ δίκαιοι οὗτοι ὑπέμενον, τὴν μακροθυμίαν, τὴν πίστιν, ἣν ἐπεδείκνυντο περὶ τὰς τοῦ Θεοῦ ὑποσχέσεις, οὐ παρασαλευόμενοι τὸν λογισμὸν διὰ τὰ μετὰ τὴν ὑπόσχεσιν συμπίπτοντα· ἀλλὰ θαῤῥοῦντες τῇ τοῦ ἐπαγγειλαμένου δυνάμει, οὕτως ἅπαντα πράως ἔφερον, καὶ διὰ τούτων εὐδοκίμουν. Ἰδοὺ γὰρ καὶ ὁ δίκαιος οὗτος μετὰ τὸ ἐν ἔτεσι τοσούτοις πενθῆσαι τὸν Ἰωσὴφ ὡς ἀποτεθνηκότα, εἶδεν [628] αὐτὸν τὴν βασιλείαν τῆς Αἰγύπτου κατέχοντα· καὶ ὁ θαυμάσιος Ἰωσὴφ μετὰ τὴν δουλείαν, μετὰ τὸ δεσμωτήριον, μετὰ τὰ ἄλλα πάντα, ἅπερ ὑπέμεινε, τὴν ἀρχὴν ἅπασαν ἐδέξατο τῆς χώρας. Καὶ εἰ βουλοίμεθα ἐπιέναι πάσας τὰς ἐν τῇ Γραφῇ κειμένας ἱστορίας, εὑρήσομεν τοὺς ἐπ' ἀρετῇ ἅπαντας διὰ πειρασμῶν ὁδεύσαντας, καὶ οὕτω δυνηθέντας πολλὴν τὴν ἄνωθεν ἐπισπάσασθαι ῥοπήν. Εἰ τοίνυν βουλόμεθα καὶ ἡμεῖς τῆς εὐνοίας ἀξιωθῆναι τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ, μὴ ἀσχάλλωμεν ἐν τοῖς πειρασμοῖς, μηδὲ δυσχεραίνωμεν πρὸς τὰ ἐπιόντα· ἀλλὰ μᾶλλον χαίρωμεν καὶ εὐφραινώμεθα τῇ πίστει νευρούμενοι, εἰδότες ὅτι ταύτῃ μάλιστα πολλῆς ἀπολαυσόμεθα τῆς προνοίας, εἰ μετ' εὐχαριστίας ἅπαντα φέρειν μελετήσωμεν. Γένοιτο δὲ πάντας ἡμᾶς καὶ τὸν παρόντα βίον ἐν ἀρετῇ διάγοντας τῶν μελλόντων ἐπιτυχεῖν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΞϚʹ.

Ἤγγισαν δὲ, φησὶν, *αἱ ἡμέραι Ἰσραὴλ τοῦ ἀποθανεῖν, καὶ ἐκάλεσε τὸν υἱὸν αὐτοῦ τὸν Ἰωσὴφ, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Εἰ εὕρηκα χάριν ἐναντίον σου, ὑπόθες τὴν χεῖρά σου ὑπὸ τὸν μηρόν μου, καὶ ποιήσεις ἐπ' ἐμὲ ἐλεημοσύνην καὶ ἀλήθειαν, τοῦ μή με θάψαι ἐν Αἰγύπτῳ· ἀλλὰ κοιμηθήσομαι μετὰ τῶν πατέρων μου· καὶ ἀρεῖς με ἐξ Αἰγύπτου, καὶ θάψεις με ἐν τῷ τάφῳ αὐτῶν. Ὁ δὲ εἶπεν· Ἐγὼ ποιήσω κατὰ τὸ ῥῆμά σου. Εἶπε δέ· Ὄμοσόν μοι. Καὶ ὤμοσεν αὐτῷ. Καὶ προσεκύνησεν Ἰσραὴλ ἐπὶ τὸ ἄκρον τῆς ῥάβδου αὐτοῦ.*

αʹ. Φέρε καὶ σήμερον τὸ τέλος ἐπιθῶμεν τῇ κατὰ τὸν Ἰακὼβ διηγήσει, καὶ ἴδωμεν τίνα ἐστὶν, ἃ μέλλων καταλύειν τὸν βίον διατάττεται. Ἀλλὰ μηδεὶς πρὸς τὴν νῦν τῶν πραγμάτων κατάστασιν ἀφορῶν ταῦτα ἀπαιτείτω παρὰ τῶν τότε δικαίων, ἅπερ νῦν τοὺς πιστοὺς φιλοσοφεῖν προσῆκεν· ἀλλὰ πρὸς τοὺς καιροὺς καὶ τὰ πράγματα κρινέτω. Ταῦτα δὲ ἐπίτηδες ἐπροοιμιασάμην [b] διὰ τὰ μέλλοντα ὑπὸ τοῦ πατριάρχου τῷ Ἰωσὴφ λέγεσθαι. Τίνα δέ ἐστιν, ἀκούσωμεν· *Ἤγγισαν δὲ*, φησὶν, *αἱ ἡμέραι Ἰσραὴλ τοῦ ἀποθανεῖν, καὶ ἐκάλεσε τὸν υἱὸν αὐτοῦ τὸν Ἰωσὴφ, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Εἰ εὕρηκα χάριν ἐναντίον σου, ὑπόθες τὴν χεῖρά σου ὑπὸ τὸν μηρόν μου, καὶ ποιήσεις ἐπ' ἐμὲ ἐλεημοσύνην καὶ ἀλήθειαν, τοῦ μή με θάψαι ἐν Αἰγύπτῳ· ἀλλὰ κοιμηθήσομαι μετὰ τῶν πατέρων μου· καὶ ἀρεῖς με ἐξ Αἰγύπτου, καὶ θάψεις με ἐν τῷ τάφῳ αὐτῶν. Ὁ δὲ εἶπε· Ποιήσω κατὰ τὸ ῥῆμά σου. Εἶπε δέ· Ὄμοσόν μοι. Καὶ ὤμοσεν αὐτῷ. Καὶ προσεκύνησεν Ἰσραὴλ ἐπὶ τὸ ἄκρον τῆς ῥάβδου αὐτοῦ.*

Πολλοὶ τῶν μικροψύχων, ἐπειδὰν παραινῶμεν αὐτοῖς μὴ πολὺν ποιεῖσθαι λόγον περὶ ταφῆς, μηδὲ περισπούδαστον πρᾶγμα ἡγεῖσθαι τὸ ἀπὸ τῆς ἀλλοτρίας ἐπὶ τὴν οἰκείαν πατρίδα τῶν τετελευτηκότων τὰ λείψανα ἐπανάγειν, ταύτην ἡμῖν προβάλλονται τὴν ἱστορίαν, [629] φάσκοντες, καὶ τὸν πατριάρχην τοσαύτην ὑπὲρ τούτου πεποιῆσθαι τὴν φροντίδα. Ἀλλὰ πρῶτον μὲν, ὅπερ ἔφθην εἰπὼν, τοῦτο δεῖ λογίζεσθαι, ὅτι οὐ τοσαύτην τότε τὴν φιλοσοφίαν ἀπῃτοῦντο, ὅσην οἱ νῦν· ἔπειτα ὅτι καὶ τοῦτο αὐτὸ οὐχ ἁπλῶς ὁ δίκαιος ἐβουλήθη γενέσθαι, ἀλλ' ἐλπίδας αὐτοῖς χρηστὰς ὑποφαίνων, ὡς καὶ αὐτοὶ ὀψέ ποτε ἐπανήξουσιν εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας. Καὶ ὅτι ταύτης ἕνεκεν τῆς αἰτίας τοῦτο διετάξατο, φανερώτερον ἡμᾶς διδάσκει ὁ τούτου παῖς φάσκων· *Ἐπισκοπῇ ἐπισκέψεται ὁ Θεὸς ὑμᾶς, καὶ συνανοίσετε τὰ ὀστᾶ μου ἐντεῦθεν.* Ὅτι γὰρ τοῖς τῆς πίστεως ὀφθαλμοῖς τὰ μέλλοντα ἐφαντάζοντο, ἄκουε αὐτοῦ ἤδη κοίμησιν τὸν θάνατον λέγοντος· φησὶ γάρ· *Κοιμηθήσομαι μετὰ τῶν πατέρων μου.* Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος ἔλεγε· *Κατὰ πίστιν ἀπέθανον οὗτοι πάντες μὴ κομισάμενοι τὰς ἐπαγγελίας, ἀλλὰ πόῤῥωθεν αὐτὰς ἰδόντες καὶ ἀσπασάμενοι.* Πῶς; Τοῖς τῆς πίστεως ὀφθαλμοῖς. Μηδεὶς τοίνυν νομιζέτω μικροψυχίας εἶναι τὴν διάταξιν, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τοῦ καιροῦ καὶ ἀπὸ τοῦ προορᾷν τὴν μέλλουσαν αὐτῶν ἔσεσθαι ἐπάνοδον, πάσης αἰτίας ἀπολυέτω τὸν δίκαιον. Νῦν μὲν γὰρ, ἐπειδὴ τὰ τῆς φιλοσοφίας ἐπετάθη μετὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν, εἰκότως ἄν τις μέμψαιτο τῷ τὰ τοιαῦτα ἐπισκήπτοντι.

Καὶ μὴ ταλανιζέτω τὸν ἐπ' ἀλλοτρίας τὸν βίον καταλύσαντα, μηδὲ τὸν ἐπ' ἐρημίας τῆς παρούσης ζωῆς μεθιστάμενον. Οὐδὲ γὰρ ὁ τοιοῦτος ταλανισμοῦ ἄξιος, ἀλλ' ὁ ἐν ἁμαρτίαις τεθνηκὼς, κἂν ἐπὶ τῆς κλίνης, κἂν ἐπὶ τῆς οἰκίας, κἂν τῶν ἐπιτηδείων παρόντων τὸν βίον καταλύσῃ. Καὶ μή μοι τὰ ψυχρὰ ἐκεῖνα ῥήματα καὶ γέλωτος γέμοντα καὶ ἀνοίας μεστὰ λεγέτω τις· Ὁ δεῖνα κυνὸς ἀτιμότερον τετελεύτηκεν, οὐδενὸς τῶν γνωρίμων αὐτῷ παρόντος, οὐδὲ τὰ τῆς ταφῆς αὐτῷ παρασχεῖν δυνηθέντος, ἀλλ' ἐξ ἐράνου καὶ πολλῶν τινων συνεισενεγκόντων, οὕτω τὰ πρὸς τὴν κηδείαν αὐτῷ παρεσχέθη. Οὐ τοῦτό ἐστιν, ἄνθρωπε, κυνὸς ἀτιμότερον τετελευτηκέναι. Τί γὰρ ὁ τοιοῦτος;

[a] *Alii* πολυπλόκους τάς.

[b] Alii ἀλλὰ τὸν καιρὸν λογιζόμενος, οὕτω κρινέτω τὰ πράγματα. Ταῦτα δὲ ἐπίτηδες προητοιμασάμην

gniti sunt si quis coluerit, non solum parem assequetur retributionem, sed multipliciter majorem, clemente Deo ex abundantia misericordiæ semper ea quæ a nobis fiunt vincente. Ne igitur simus deteriores infidelibus, qui propter idolorum errorem adhuc tantum cultum exhibent illorum famulis: sed quantum discrimen est errorem inter et veritatem, atque inter sacerdotes illos et Dei sacerdotes; tantam in honore atque cultu differentiam exhibeamus, ut multo plures supernæ nobis retributiones accrescant. 23. *Habitavit autem Jacob in Ægypto, et aucti sunt, et multiplicati sunt valde.* Erat enim hæc promissio Dei ipsi facta, *Faciam te illic in gentem magnam.* 20. *Et supervixit Jacob decem et septem annis. Et facti sunt dies Jacob anni centum quadraginta septem.* Propterea Deus dimensus est ei hoc tempus vitæ, ut post miseriam quam toto vitæ tempore sustinuit, consolatione magna accepta hinc migraret.

Moralis conclusio. — Verum, si vultis, ne multitudine dictorum memoriam vestram obruamus, quæ reliqua sunt reservabimus, et finem orationis faciemus: vestram autem caritatem hoc rogaverimus, ut diligenter iis quæ dicuntur intendatis, et ipsa perpetuæ memoriæ commendetis, continuo in mente vestra versantes, et cogitantes quantam patientiam justi sustinuerint, quamque longanimitatem et fidem in promissionibus Dei habuerint, non animo fluctuantes propter ea quæ post promissiones eveniebant: sed fidentes ejus qui promiserat virtuti, omnia æquo animo ferebant, et propterea celebres et clari fuerint. Ecce enim et justus ille Josephum, postquam tot annis luxit quasi mortuum, vidit regnum Ægypti tenere: et admirabilis Joseph, post servitutem, post carcerem, post alia omnia quæ sustinuit, principatum totius regionis suscepit. Et si adire voluerimus eas, quæ in sacra Scriptura continentur, historias, invenicmus omnes virtute præditos per tentationes ingressos, et sic magnum a Deo assequutos auxilium. Si ergo divinam nobis benevolentiam conciliare volumus, ne simus anxii in tentationibus, nec gravatim feramus quæ nobis obveniunt: sed magis gaudeamus et lætemur fide corroborati, scientes nos hac ratione potissimum divina providentia fruituros esse, si cum gratiarum actione omnia ferre meditemur. Ut autem omnes nos et præsentem vitam in virtutibus transigamus, et futura consequamur bona, concedat nobis per clementiam et gratiam suam Dominus noster Jesus Christus, quicum Patri et sancto Spiritui sit gloria, imperium et honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXVI.

Appropinquaverunt autem, inquit, *dies Israel ut moreretur, et vocavit filium suum Joseph, et dixit ei: Si inveni gratiam apud te, suppone manum tuam subter femur meum, et facies mecum misericordiam et veritatem, ut non sepeliar ego in Ægypto; sed dormiam cum patribus meis: et auferes me ex Ægypto, et sepelies me in sepulcro eorum. Ille autem dixit: Faciam secundum verbum tuum. Dixit autem: Jura mihi. Et juravit ei. Et adoravit Israel ad fastigium virgæ ejus* (*Gen.* 47. 29-31).

1. Age hodie finem imponamus narrationi et historiæ Jacobi, et videamus quænam sint illa quæ jam moriturus disponat et ordinet. Verum nullus ad præsentium rerum statum spectans, talia exigat ab iis qui tunc fuerunt justi, qualia nunc in vita sapienter instituta fideles præstare convenit, sed secundum tempora et res judicet. Hæc autem dedita opera prius dixerim, propter ea quæ a patriarcha ipsi Joseph dicentur. Qualia autem sint, audiamus. 29. *Appropinquaverunt autem*, inquit, *dies Israel, ut moreretur, et vocavit filium suum Joseph, et dixit ei: Si inveni gratiam apud te, suppone manum tuam subter femur meum, et facies mecum misericordiam et veritatem, ut non sepeliar ego in Ægypto;* 30. *sed dormiam cum patribus meis; et auferes me ex Ægypto, et sepelies me in sepulcro eorum. Ille autem dixit: Faciam secundum verbum tuum.* 31. *Dixit autem: Jura mihi. Et juravit ei. Et adoravit Israel ad fastigium virgæ ejus.*

Cur voluerit in patria sepeliri Jacob. — Multi abjectioris animi, quando a nobis admonentur, ne magnam curam sepulturæ habeant, neque rem multo studio dignam arbitrentur, ab aliena terra in suam patriam mortuorum reliquias reduci, hanc nobis prætexunt historiam, dicentes, etiam patriarcham hujus rei tantam fecisse curam. Verum primum quidem, sicut dixi, hoc cogitare oportet: tunc non tanta exigebatur philosophia, quanta ab iis qui nunc vivunt: deinde patriarcha hoc non simpliciter voluit fieri, sed spem bonam illis pollicens, fore ut sui vel sero tandem redirent in terram promissionis. Et quod ob hanc causam hoc præceperit, manifestius nos docet illius filius, dicens: *Visitando visitabit vos Deus, et simul feretis ossa mea hinc* (*Gen.* 50. 24). Quod enim oculis fidei futura prævidererent, audi illum jam vocare mortem suam dormitionem: dicit enim, *Dormiam cum patribus meis.* Propterea et Paulus dicebat: *Juxta fidem mortui sunt hi omnes, non accepta promissione: sed procul eam viderunt et salutarunt* (*Hebr.* 11. 13). Quomodo? Oculis fidei futura videbant. Nullus igitur putet pusillanimitatis esse hoc mandatum, sed et a tempore, et a prævisione futuri reditus, omni culpa excuset justum. Nunc enim quoniam ea quæ ad sapientiorem vitam attinent, post adventum Christi aucta sunt, merito quis reprehenderit eum cui talia sunt curæ.

Non est miserum peregre mori. — Neque putet quis miserum eum esse qui in alieno solo vitam finiat, neque eum qui in solitudine ex hac vita decedat. Neque enim ille dignus ut miser dicatur, sed qui in peccatis mortuus est, etiamsi super lectum, etiamsi præsentibus amicis omnibus mortem obeat. Et ne mihi frigida illa verba, ridiculaque et insipientiæ plena dicat aliquis: Ille talis cane vilius est mortuus, nullo familiarium præsente, neque sepultura et funus ei contigerunt; sed collectitia stipe justa facta sunt. Non est hoc, mi homo, sane ignominiosius mortuum

esse. Quid enim ille damni sensit? Illud unum, si virtutis amictum se tegentem non habuerit. Nam quod id nihil lædat justum virtute præditum, disce, quia plerique justorum, prophetas dico et apostolos, ubi siti sint, paucis exceptis, ignoramus. Etenim alii quidem capite truncati, alii lapidati mortui sunt : et alii innumeris et variis pœnis seipsos exposuerunt propter pietatem, omnes propter Christum martyres facti sunt : et nullus de illis dicere audebit, ignominiosam esse eorum mortem : sed sequetur divinam Scripturam, dicentem : *Pretiosa in conspectu Domini mors sanctorum ejus* (*Psal.* 115. 15). Et sicut mortem sanctorum pretiosam vocavit, audi quomodo et mortem peccatorum malam vocet. *Mors* enim, inquit, *peccatorum mala* (*Psal.* 33. 22). Itaque etiam si domi suæ moriantur, et uxore et filiis præsentibus, et familiaribus, et notis adstantibus, virtute autem careant, mala horum mors est. Sic etsi in aliena terra, etsi super pavimentum quis jacens : et quid dico, etsi in aliena? etiamsi in latrones incidat, etiamsi a bestiis devoretur, virtute autem præditus sit, pretiosa ejus mors erit. Dic enim, obsecro, Zachariæ filius nonne decollatus est? Stephanus autem primus martyrii corona redimitus, nonne lapidatus vitam finiit?

Paulus capite cæsus ; Petrus inverso capite crucifixus. — Paulus autem et Petrus, nonne ille quidem capite truncatus, hic autem modo contrario quam Dominus crucifixus, ita hac vita excessit? Nonne propter hoc magis in toto mundo celebrantur et prædicantur?

2. Hæc autem omnia cogitantes, neque eos qui in aliena terra moriuntur, miseros dicamus, neque domi suæ morientes beatos prædicemus : sed divinæ Scripturæ canonem sequentes, claros virtutibus hinc migrantes beatos dicamus, et eos qui in peccatis moriuntur miseros prædicemus. Sicut enim qui virtute præditus est in meliorem vitam transit, accipiens laborum suorum præmia : ita et qui illa caret, initia et prœmia suppliciorum jam accipit, et gestorum rationes reddere coactus, intolerabilibus complicatur malis.

Vita præsens palæstra. Quomodo Israel adorarit Josephum.—Ideo oportet hæc cogitantes virtutum habere curam, et in præsenti vita quasi in palæstra certare, ut cum solutum fuerit theatrum, splendida redimiri corona queamus, ne frustra pœnitentes inveniamur. Quamdiu enim durat certamen, possibile est, si voluerimus, et desidiam excutere, et virtutem exercere, ut propositam assequamur coronam. Cæterum, si videtur, redeamus ad sermonis seriem. Nam postquam commisit filio de sepultura, et dixit Joseph : *Ego faciam juxta verbum tuum*, addit, *Jura mihi. Et juravit ei. Et adoravit*, inquit, *Israel ad fastigium virgæ illius.* Vide senem, decrepitum, patriarcham adoratione honorem in Joseph declarare, et reipsa implere visionis eventum. Quando enim narravit Joseph visionem, *Dixit*, inquit, *Numquid ego et mater tua veniemus, et adorabimus te super terram?* Sed forte dixerit aliquis : Et quomodo impletum est somnium in matre, quæ jam ante defuncta erat, et filium non adoravit? Perpetuus Scripturæ mos est, a magis principali totum significare. Quoniam igitur, *Caput mulieris vir : Erunt enim*, inquit, *duo in carnem unam* (1. *Cor.* 11. 3; *Gen.* 2. 23) cum adoravit caput, manifestum est corpus totum caput sequutum esse. Si enim pater hoc fecit, multo magis illa, nisi ex hac vita prærepta fuisset, hoc fecisset. *Et adoravit*, inquit, *ad fastigium virgæ ejus.* Propterea et Paulus dicebat : *Fide Jacob moriens singulos filios Joseph benedixit, et adoravit ad fastigium virgæ illius* (*Hebr.* 11. 21). Vides eum istud ipsum fide motum fecisse, prævidentem, regii generis futurum esse eum qui ex semine illius nasciturus erat? Itaque cum quæcumque volebat filio imperasset, non multo post ut didicit Joseph ægrotare patrem suum, et jam in foribus esse mortem, quia appropinquaverant dies mortis illius, 1. *Acceptis duobus filiis suis, venit ad Jacob.* 2. *Annuntiatum est autem hoc Jacob, et corroboratus Israel sedit super lectum* (*Cap.* 48). Vide quomodo amor erga filium senem firmabat, et alacritas vincebat infirmitatem. Audita enim illius præsentia, inquit, *Sedit super lectum.* Et ut vidit illum, paternam dilectionem ei exhibet, et quia moriturus erat, benedictione sua firmat filios, maximas has facultates relinquens, et divitias quæ absumi non poterant. Et vide quomodo incipit. Primum narrat benevolentiam quæ sibi a Deo concessa erat, et tunc benedictiones filiis impertit, et dicit : 3. *Deus meus apparuit mihi in Luza, in terra Chanaan, et benedixit mihi, et dixit mihi :* 4. *Ego te crescere faciam, et multiplicabo te, et faciam te in congregationes gentium, et dabo tibi terram hanc, et semini tuo post te, in possessionem æternam.* Promisit mihi, inquit, Deus, quando in Luza a me visus est, tantum se multiplicaturum semen meum, ut congregationes gentium ex eo futuræ sint, et terram mihi et semini meo se daturum promisit. 5. *Nunc igitur duo illi filii, qui nati sunt tibi in Ægypto, mei sunt : Ephraïm et Manasses, sicut Ruben et Symeon, erunt mei.* Hos, inquit, quos habuisti ante adventum meum, ego in meorum filiorum numerum adopto, et parem iis qui ex me nati sunt a me benedictionem accipient. 6. *Quoscumque autem postea genueris, ii tui erunt ; in nomine fratrum suorum vocabuntur in illorum sortibus.* 7. *Scias autem, quod et mater tua Rachel, quando appropinquaveram Bethlehem, mortua est, et defodi eam in via Hippodromi.* 8. *Et videns duos filios Joseph, dixit : Qui sunt hi?* 9. *Ille autem : Filii mei, quos dedit mihi Deus. Et dixit Jacob : Adduc mihi eos, ut benedicam eos.* 10. *Et appropinquare eos illi fecit. Et osculatus est eos, et amplexatus est eos.* Vide, obsecro, senem quomodo festinat et urget ut benedicat filios Joseph. *Et appropinquare eos fecit illi*, inquit. *Et osculatus est eos, et amplexatus est eos,* 11. *et dixit ad Joseph : Ecce facie tua non sum privatus, et ecce monstravit mihi Deus semen tuum.* Magna mihi, inquit, præstitit Dei clementia, et plura quam exspectavi ; imo et quæ numquam exspectavi. Non enim solum non sum privatus facie tua, sed ecce etiam vidi eos qui ex te nati sunt. 12. *Et eduxit eos Joseph a genibus, et adoraverunt eum super faciem, super terram.* Vide quomodo et pueros statim ab ini-

παρεβλάβη; Μόνον εἰ τὸ τῆς ἀρετῆς ἔνδυμα μὴ εἶχε περιστέλλον αὐτόν. Ὅτι γὰρ οὐδὲν τοῦτο λυμαίνεται τὸν ἐνάρετον, μάνθανε ὅτι οἱ πλείους τῶν δικαίων, τῶν προφητῶν λέγω καὶ τῶν ἀποστόλων, πλὴν ὀλίγων, οὐδὲ ἴσμεν ὅπου κατετέθησαν. Οἱ μὲν γὰρ τὴν κεφαλὴν ἀπετμήθησαν, οἱ δὲ καταλευσθέντες οὕτω τοῦ βίου μετέστησαν, καὶ ἕτεροι μυρίαις καὶ διαφόροις τιμωρίαις αὐτοὺς ἐκδόντες διὰ τὴν εὐσέβειαν, πάντες ὑπὲρ Χριστοῦ ἐμαρτύρησαν· καὶ οὐδεὶς ἂν τολμήσειε περὶ τῶν τοιούτων εἰπεῖν, ὅτι ἄτιμος αὐτῶν γέγονεν ὁ θάνατος, ἀλλὰ ἀκολουθήσει τῇ θείᾳ Γραφῇ λεγούσῃ, *Τίμιος ἐναντίον Κυρίου ὁ θάνατος τῶν ὁσίων αὐτοῦ.* Καὶ ὥσπερ τὸν τῶν ὁσίων θάνατον τίμιον ἐκάλεσεν, οὕτως ἄκουε καὶ τὸν τῶν ἁμαρτωλῶν πονηρὸν καλοῦντος τὸν θάνατον. *Θάνατος* γάρ, φησίν, *ἁμαρτωλῶν πονηρός.* Ὥστε κἂν ἐπὶ τῆς οἰκίας τις καταλύσῃ τὸν βίον, καὶ γυναικὸς καὶ παιδίων παρόντων, καὶ ἐπιτηδείων καὶ γνωρίμων παρεστώτων, ἀρετῆς δὲ ἔρημος τυγχάνῃ, πονηρὸς ἂν εἴη ὁ τούτου θάνατος. Οὕτω κἂν ἐπ' ἀλλοτρίας, κἂν ἐπὶ τοῦ ἐδάφους κείμενος· καὶ τί λέγω ἐπ' ἀλλοτρίας, [630] καὶ τοῦ ἐδάφους; κἂν λῃσταῖς περιπέσῃ, κἂν θηρίων κατάβρωμα γένηται ὁ τὴν ἀρετὴν κεκτημένος, τίμιος ἂν εἴη ὁ θάνατος τούτου. Εἰπὲ γάρ μοι, ὁ τοῦ Ζαχαρίου παῖς οὐ τὴν κεφαλὴν ἀπετμήθη; Στέφανος δὲ ὁ πρῶτος τοῦ μαρτυρίου τὸν στέφανον ἀναδησάμενος, οὐχὶ καταλευσθεὶς οὕτω τὸν βίον κατέλυσε;

Παῦλος δὲ καὶ Πέτρος οὐχὶ ὃς μὲν ἀποτμηθείς, ὃς δὲ ἀπ' ἐναντίας τῷ Δεσπότῃ τοῦ σταυροῦ τὴν τιμωρίαν δεξάμενος, οὕτω μετέστη τῆς παρούσης ζωῆς; Οὐχὶ διὰ τοῦτο μάλιστα πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ᾄδονται καὶ ἀνακηρύττονται;

β'. Ταῦτα δὲ ἅπαντα ἀναλογιζόμενοι, μήτε τοὺς ἐπὶ τῆς ξένης τελευτῶντας ταλανίζωμεν, μήτε τοὺς ἐπὶ τῆς οἰκίας καταλύοντας τὸν βίον μακαρίζωμεν· ἀλλὰ τῷ τῆς θείας Γραφῆς κανόνι κατακολουθοῦντες, καὶ τοὺς ἐν ἀρετῇ βεβιωκότας, καὶ οὕτω μεθισταμένους, μακαρίζωμεν, καὶ τοὺς ἐν ἁμαρτίαις τελευτῶντας ταλανίζωμεν. Ὥσπερ γὰρ ὁ ἐνάρετος εἰς βελτίονα ζωὴν μεθίσταται τῶν πόνων τὰς ἀμοιβὰς κομιζόμενος· οὕτως ὁ ταύτης ἔρημος ὤν, ἀρχὰς καὶ προοίμια τῶν τιμωριῶν ἤδη δεχόμενος, καὶ τὰς εὐθύνας τῶν πεπραγμένων ἀπαιτούμενος, ἀνηκέστοις περιβάλλεται κακοῖς.

Διὸ χρὴ ταῦτα ἐννοοῦντας ἀρετῆς ἐπιμελεῖσθαι, καὶ καθάπερ ἐν παλαίστρᾳ ἐπὶ τοῦ παρόντος βίου ἀγωνίζεσθαι, ἵνα μετὰ τὸ λυθῆναι τὸ θέατρον, λαμπρὸν ἀναδήσασθαι δυνηθῶμεν τὸν στέφανον, καὶ μὴ ἀνόνητα μεταμελώμεθα. Ἕως γὰρ ὅτου ἐνέστηκεν ὁ ἀγὼν, δυνατόν ἐστιν, εἰ βουληθείημεν, καὶ τὴν ῥᾳθυμίαν ἀποτινάξασθαι, καὶ τῆς ἀρετῆς ἀντέχεσθαι, ἵνα καὶ τῶν ἀποκειμένων στεφάνων ἐπιτυχεῖν δυνηθῶμεν. Ἀλλ' εἰ δοκεῖ, λοιπὸν ἐπανέλθωμεν ἐπὶ τὴν ἀκολουθίαν τοῦ λόγου. Ἐπειδὴ γὰρ ἐπέσκηψε τῷ παιδὶ περὶ τῆς ταφῆς, καὶ εἶπεν ὁ Ἰωσήφ· *Ἐγὼ ποιήσω κατὰ τὸ ῥῆμά σου,* φησίν, *Ὄμοσόν μοι. Καὶ ὤμοσεν αὐτῷ. Καὶ προσεκύνησεν Ἰσραὴλ ἐπὶ τὸ ἄκρον τῆς ῥάβδου αὐτοῦ.* Ὅρα τὸν γέροντα, τὸν πρεσβύτην, τὸν πατριάρχην διὰ τῆς προσκυνήσεως τὴν εἰς τὸν Ἰωσὴφ τιμὴν ἐπιδεικνύμενον, καὶ διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν πληροῦντα νῦν τοῦ ὁράματος τὴν ἔκβασιν. Ἡνίκα γὰρ διηγήσατο αὐτῷ ὁ Ἰωσὴφ τὸ ὅραμα, *Εἶπε,* φησίν, *Ἆρά γε ἐλθόντες ἐγώ τε καὶ ἡ μήτηρ σου προσκυνήσομέν σοι ἐπὶ τὴν γῆν;* Ἀλλ' ἴσως εἴποι τις ἄν· Καὶ πῶς ἐξῆλθε τὸ ὄναρ τῆς μητρὸς προαπελθούσης, καὶ μὴ προσκυνησάσης τὸν παῖδα; Ἔθος ἀεὶ τῇ Γραφῇ ἀπὸ τοῦ κυριωτέρου τὸ πᾶν δηλοῦν. Ἐπεὶ οὖν *Κεφαλὴ τῆς γυναικὸς ὁ ἀνήρ, Καὶ ἔσονται,* φησίν, *οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν·* τῆς κεφαλῆς προσκυνησάσης, δηλονότι καὶ τὸ σῶμα ἅπαν ταύτῃ εἵπετο. Εἰ γὰρ ὁ πατὴρ τοῦτο πεποίηκε, πολλῷ μᾶλλον κἀκείνη, εἰ μὴ τῆς ζωῆς προεξηρπάσθη, τοῦτο πεποίηκεν ἄν. *Καὶ προσεκύνησε,* φησίν, *ἐπὶ τὸ ἄκρον τῆς ῥάβδου αὐτοῦ.* Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγε· *Πίστει Ἰακὼβ ἀποθνήσκων ἕκαστον τῶν υἱῶν Ἰωσὴφ εὐλόγησε, καὶ προσεκύνησεν ἐπὶ τὸ ἄκρον τῆς ῥάβδου αὐτοῦ.* Ὁρᾷς ὅτι καὶ τοῦτο αὐτὸ πίστει ἐποίει, προορῶν ὅτι βασιλικοῦ γένους γενήσεται ὁ ἐκ τοῦ σπέρματος αὐτοῦ τεχθείς; Ἐπεὶ οὖν ἐπέταξεν, ἅπερ ἐβούλετο, τῷ παιδί, μετ' οὐ πολύ, φησί, μαθὼν Ἰωσήφ, ὅτι ἐνοχλεῖται ὁ πατὴρ αὐτοῦ, ὅτι ἐπὶ θύραις ἐστὶ τοῦ θανάτου, ὅτι ἤγγισαν τῆς τελευτῆς αἱ ἡμέραι, *Λαβὼν τοὺς δύο υἱοὺς αὐτοῦ, ἦλθε* [631] *πρὸς Ἰακώβ. Ἀπηγγέλη δὲ τοῦτο τῷ Ἰακώβ, καὶ ἐνισχύσας Ἰσραὴλ ἐκάθισεν ἐπὶ τὴν κλίνην.* Ὅρα πῶς ἡ περὶ τὸν παῖδα φιλοστοργία τὸν πρεσβύτην ἐνεύρου, καὶ ἡ προθυμία ἐνίκα τὴν ἀσθένειαν. Ἀκούσας γὰρ αὐτοῦ τὴν παρουσίαν, φησίν, *Ἐκάθισεν ἐπὶ τὴν κλίνην.* Καὶ ἰδὼν αὐτὸν, τὴν πατρικὴν φιλοστοργίαν περὶ αὐτὸν ἐπιδείκνυται, καὶ ἐπειδὴ ἔμελλε τελευτᾶν, τῇ εὐλογίᾳ τῇ αὐτοῦ τειχίζει τοὺς παῖδας, μεγίστην αὐτοῖς ταύτην περιουσίαν καταλιμπάνων, καὶ πλοῦτον μηδέποτε δαπανηθῆναι δυνάμενον. Καὶ ὅρα πῶς ἄρχεται· Πρῶτον διηγεῖται τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ γεγενημένην εἰς αὐτὸν εὔνοιαν, καὶ τότε τὰς εἰς τοὺς παῖδας εὐλογίας ποιεῖται, καὶ φησιν· *Ὁ Θεός μου ὤφθη μοι ἐν Λουζᾷ ἐν γῇ Χαναὰν, καὶ εὐλόγησέ με, καὶ εἶπέ μοι· Ἐγὼ αὐξανῶ σε, καὶ πληθυνῶ σε, καὶ ποιήσω σε εἰς συναγωγὰς ἐθνῶν, καὶ δώσω σοι τὴν γῆν ταύτην καὶ τῷ σπέρματί σου μετὰ σὲ εἰς κατάσχεσιν αἰώνιον.* Ἐπήγγελταί μοι, φησὶν, ὁ Θεὸς, ἡνίκα ἐν Λουζᾷ ὤφθη μοι, τοσοῦτον πληθῦναί μοι τὸ σπέρμα, ὡς συναγωγὰς ἐθνῶν γενέσθαι ἐξ αὐτοῦ, καὶ τὴν γῆν δὲ ταύτην ἐμοὶ καὶ τῷ σπέρματί μου δώσειν ὑπέσχετο. *Νῦν οὗτοι οἱ δύο υἱοί σου, οἱ γενόμενοί σοι ἐν Αἰγύπτῳ, ἐμοί εἰσιν· Ἐφραΐμ καὶ Μανασσῆς, ὡς Ῥουβὴν καὶ Συμεὼν, ἔσονταί μοι.* Τούτους, φησίν, οὓς ἔσχες πρὸ τῆς παρουσίας τῆς ἐμῆς, ἐγὼ εἰς τὸν τῶν ἐμῶν τέκνων ἀριθμὸν εἰσποιοῦμαι, καὶ ὁμοίως τοῖς ἐξ ἐμοῦ τεχθεῖσι τῆς παρ' ἐμοῦ εὐλογίας ἀπολαύσουσι. *Τὰ δὲ εἰς τὸ ἑξῆς ἔκγονα, ὅσα ἂν γεννήσῃς μετὰ ταῦτα, σοὶ ἔσονται· ἐπὶ τῷ ὀνόματι τῶν ἀδελφῶν αὐτῶν κληθήσονται ἐν τοῖς ἐκείνων κλήροις. Ἴσθι δὲ ὅτι καὶ ἡ μήτηρ σου Ῥαχὴλ, ἡνίκα ἤγγισα εἰς τὴν Βηθλεὲμ, ἀπέθανε, καὶ κατώρυξα αὐτὴν ἐν τῇ ὁδῷ τοῦ Ἱπποδρόμου. Καὶ ἰδὼν τοὺς υἱοὺς Ἰωσὴφ, εἶπε· Τίνες σοι οὗτοι; Καὶ εἶπεν· Υἱοί μου, οὓς ἔδωκέ μοι ὁ Θεός. Καὶ εἶπεν Ἰακώβ· Προσάγαγέ μοι αὐτοὺς, ἵνα εὐλογήσω αὐτούς. Καὶ ἤγγισεν αὐτοὺς πρὸς αὐτόν. Καὶ ἐφίλησεν αὐτοὺς, καὶ περιέλαβεν αὐτούς.* Ὅρα μοι τὸν πρεσβύτην, ὅπως σπεύδει καὶ ἐπείγεται εὐλογῆσαι τοὺς παῖδας τοῦ Ἰωσήφ· *Καὶ ἤγγισεν αὐτοὺς,* φησὶ, *πρὸς αὐτόν. Καὶ ἐφίλησεν αὐτοὺς, καὶ περιέλαβεν αὐτοὺς, καὶ εἶπε πρὸς Ἰωσήφ· Ἰδοὺ τοῦ προσώπου σου οὐκ ἐστερήθην, καὶ ἰδοὺ ἔδειξέ μοι ὁ Θεὸς καὶ τὸ σπέρμα σου.* Μεγάλα μοι, φησὶ, παρέσχεν ἡ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπία, καὶ πλέον ἢ προσεδόκησα· μᾶλλον δὲ ἅπερ οὐδέποτε προσεδόκησα. Οὐ γὰρ μόνον τοῦ προσώπου σου οὐκ ἐστερήθην, ἀλλ' ἰδοὺ καὶ τοὺς ἐκ σοῦ τεχθέντας ἐθεασάμην. *Καὶ ἐξήγαγεν αὐτοὺς,* φησὶν, *Ἰωσὴφ ἀπὸ τῶν γονάτων αὐτοῦ, καὶ προσεκύνησαν αὐτῷ ἐπὶ πρόσωπον ἐπὶ τῆς γῆς.* Ὅρα καὶ τοὺς παῖδας πῶς ἐξ ἀρχῆς καὶ ἐκ προοιμίων

ἐπαίδευσε τὴν ὀφειλομένην τιμὴν ἀπονέμειν τῷ πρεσβύτῃ. Καὶ λαβὼν, φησὶν, Ἰωσὴφ κατὰ τὴν τῶν πρωτοτόκων προεδρίαν προσήγαγε τὸν Μανασσῆ, καὶ τότε τὸν Ἐφραΐμ.

γ'. Ἐνταῦθά μοι ὅρα τὸν δίκαιον τοὺς μὲν τοῦ σώματος ὀφθαλμοὺς ἤδη ὑπὸ τοῦ γήρως λοιπὸν ἀσθενεῖς κεκτημένον (*Ἐβαρυώπησαν γὰρ οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ ἀπὸ τοῦ γήρως, καὶ οὐκ ἠδύνατο βλέπειν*), τοὺς δὲ τῆς διανοίας ὀφθαλμοὺς ἐῤῥωμένους ἔχοντα, καὶ τῇ πίστει [632] τὰ μέλλοντα ἤδη προορῶντα. Οὐδὲ γὰρ ἀνασχόμενος τοῦ Ἰωσὴφ, ἀλλὰ ἐναλλάξας τὰς χεῖρας εὐλογῶν, τὴν προεδρίαν εἰς τὸν νέον ἐποιήσατο, προτάξας τὸν Ἐφραΐμ τοῦ Μανασσῆ. Καί φησιν· *Ὁ Θεὸς, ᾧ εὐηρέστησαν οἱ πατέρες μου.* Σκόπει ταπεινοφροσύνην τοῦ πατριάρχου, ὅρα ψυχὴν φιλόθεον. Οὐκ ἐτόλμησεν εἰπεῖν, Ὁ Θεὸς ᾧ εὐηρέστησα· ἀλλὰ τί; *Ὧ εὐηρέστησαν οἱ πατέρες μου.* Εἶδες εὐγνώμονα ψυχήν; καίτοι πρὸ μικροῦ διηγούμενος ἔλεγεν, ὅτι *Ἐν Λουζᾷ ὤφθη μοι, καὶ ὑπέσχετο δώσειν ἐμοὶ καὶ τῷ σπέρματί μου πᾶσαν τὴν γῆν, καὶ εἰς συναγωγὰς ἐθνῶν ποιήσειν τὸ σπέρμα μου.* Καὶ οὕτως ἐναργῆ ἔχων τὰ δείγματα τῆς περὶ αὐτὸν τοῦ Θεοῦ εὐνοίας, ἔτι κατεσταλμένην εἶχε τὴν διάνοιαν, καί φησιν· *Ὁ Θεὸς ᾧ εὐηρέστησαν οἱ πατέρες μου ἐνώπιον αὐτοῦ, Ἀβραὰμ καὶ Ἰσαάκ.* Εἶτα πάλιν· *Ὁ Θεὸς ὁ τρέφων με ἐκ νεότητός μου.* Σκόπει καὶ διὰ τούτου πάλιν τῆς εὐγνωμοσύνης αὐτοῦ τὴν ὑπερβολήν. Οὐ λέγει τὴν οἰκείαν ἀρετὴν, ἀλλὰ τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ εἰς αὐτὸν γεγενημένα διηγεῖται, καί φησιν· *Ὁ τρέφων με ἐκ νεότητός μου ἕως τῆς ἡμέρας ταύτης.* Αὐτὸς γάρ ἐστιν ὁ ἐξ ἀρχῆς μέχρι τοῦ παρόντος τὰ κατ' ἐμὲ οἰκονομήσας. Οὕτω καὶ πρώην ἔλεγεν· *Ἐν γὰρ τῇ ῥάβδῳ μου ταύτῃ διέβην τὸν Ἰορδάνην, καὶ ἰδοὺ νῦν γέγονα εἰς δύο παρεμβολάς.* Καὶ νῦν τὸ αὐτὸ πάλιν ἑτέροις ῥήμασί φησιν· *Ὁ τρέφων με ἐκ νεότητός μου ἕως τῆς ἡμέρας ταύτης, ὁ ἄγγελος ὁ ῥυόμενός με ἐκ πάντων τῶν κακῶν.* Εὐχαρίστου γνώμης τὰ ῥήματα, φιλοθέου ψυχῆς καὶ ἐχούσης ἐναύλους τὰς τοῦ Θεοῦ εὐεργεσίας τῇ μνήμῃ. Ἐκεῖνος, φησὶν, ᾧ οἱ πατέρες μου εὐηρέστησαν, ὁ ἐμὲ διαθρέψας ἐκ νεότητος ἕως τοῦ παρόντος, ὁ ἐξ ἀρχῆς πάντων με τῶν κακῶν ῥυσάμενος, ὁ τοσαύτην περὶ ἐμὲ κηδεμονίαν ἐπιδειξάμενος, αὐτὸς *Εὐλογήσει τὰ παιδία ταῦτα· καὶ ἐπικληθήσεται ἐν αὐτοῖς τὸ ὄνομά μου, καὶ τὸ ὄνομα τῶν πατέρων μου Ἀβραὰμ καὶ Ἰσαὰκ, καὶ πληθυνθείησαν εἰς πλῆθος πολὺ ἐπὶ τῆς γῆς.* Εἶδες ὁμοῦ καὶ σύνεσιν καὶ ταπεινοφροσύνην; Σύνεσιν μὲν, ὅτι τοῖς τῆς πίστεως ὀφθαλμοῖς προορῶν τὸν Ἐφραΐμ προέταξε τοῦ Μανασσῆ· ταπεινοφροσύνην δὲ, ὅτι οὐδαμοῦ τῆς οἰκείας ἀρετῆς μνήμην ἐποιήσατο, ἀλλ' ἀπὸ τῆς τῶν πατέρων εὐαρεστήσεως, καὶ ἀπὸ τῶν εἰς αὐτὸν γεγενημένων εὐεργεσιῶν τὴν εὐχὴν καὶ τὴν εὐλογίαν αὐτοῖς ἐπηύξατο. Ἀλλ' ὁ μὲν Ἰακὼβ προορῶν τὰ μέλλοντα, οὕτως εἰς αὐτοὺς εὐλογίαν πεποίηται. *Ὁ δὲ Ἰωσὴφ ὁρῶν τὸν νεώτερον προκριθέντα τοῦ πρωτοτόκου, καὶ βαρὺ αὐτὸ λογισάμενος, εἶπε,* φησὶν, *Οὗτος ὁ πρωτότοκος· ἐπίθες τὴν δεξιάν σου ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ. Καὶ οὐκ ἠθέλησεν, ἀλλ' εἶπεν· Οἶδα, τέκνον, οἶδα. Καὶ οὗτος ἔσται εἰς λαὸν, καὶ οὗτος ὑψωθήσεται· ἀλλ' ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ ὁ νεώτερος μείζων αὐτοῦ ἔσται, καὶ τὸ σπέρμα αὐτοῦ ἔσται εἰς πλῆθος ἐθνῶν.* Μὴ νομίσῃς με, φησὶν, ἁπλῶς συντυχίᾳ τινὶ τοῦτο πεποιηκέναι, μηδὲ δι' ἄγνοιαν. Οἶδα γὰρ, καὶ προορῶν τὰ ὕστερον ἐσόμενα, οὕτω τὴν εἰς αὐτὸν εὐλογίαν ἐποιησάμην. Εἰ γὰρ καὶ ἀπὸ τῆς φύσεως ἔχει τὴν προεδρίαν ὁ Μανασσῆς, ἀλλ' *Ὁ νεώτερος μείζων αὐτοῦ ἔσται, καὶ τὸ σπέρμα αὐτοῦ εἰς πλῆθος ἐθνῶν.* Τοῦτο δὲ ὅλον ἐγίνετο ἐπειδὴ ἐντεῦθεν ἔμελλεν ἡ βασιλεία ἀναδείκνυσθαι. Διὰ τοῦτο ἤδη [633] προαναφωνῶν τὰ μέλλοντα, οὕτω τὴν εἰς αὐτὸν εὐλογίαν ἐποιήσατο. *Καὶ εὐλόγησεν αὐτοὺς λέγων· Ἐν ὑμῖν εὐλογηθήσεται Ἰσραὴλ, λέγοντες· Ποιήσαι σε ὁ Θεὸς ὡς Ἐφραΐμ καὶ Μανασσῆ. Καὶ ἔθηκε τὸν Ἐφραΐμ ἔμπροσθεν τοῦ Μανασσῆ.* Οὕτως ἔσονται, φησὶ, περιφανεῖς ἀμφότεροι, ὡς πάντας εὐχῆς ἔργον ποιεῖσθαι εἰς τὴν τούτων ἐλθεῖν περιφάνειαν· ὅμως ὁ Ἐφραΐμ πρότερος ἔσται τοῦ Μανασσῆ. Ὁρᾷς πῶς ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις προεμήνυεν αὐτῷ, καὶ προφητικῷ κινούμενος πνεύματι, οὕτω τοὺς παῖδας τοῦ Ἰωσὴφ εὐλόγει, τὰ μετὰ τοσοῦτον ἐσόμενα χρόνον, ὡς ἤδη παρόντα, καὶ ὑπὸ τοῖς ἀδελφοῖς ὁρώμενα, οὕτω προβλέπων; Τοιοῦτον γὰρ ἡ προφητεία.

Καὶ καθάπερ οἱ τοῦ σώματος ὀφθαλμοὶ οὐδὲν πλέον τῶν ὁρωμένων φαντασθῆναι δύνανται, οὕτω καὶ οἱ τῆς πίστεως οὐ τὰ ὁρώμενα βλέπουσιν, ἀλλ' ἐκεῖνα φαντάζονται, ἃ μετὰ πολλὰς ὕστερον γενεὰς ἔσεσθαι μέλλει. Καὶ τοῦτο ἀκριβέστερον εἴσεσθε ἐκ τῶν εὐλογιῶν, ὧν εἰς τοὺς οἰκείους ποιεῖται παῖδας. Ἀλλ' ἵνα μὴ μακρὸν ποιῶμεν τὸν λόγον, καὶ πολὺν ὑμῖν τὸν κόπον παρέχωμεν, ἀρκεσθέντες τοῖς εἰρημένοις εἰς τὴν ἑξῆς τὴν πρὸς τοὺς παῖδας εὐλογίαν ταμιευσόμεθα, ἐκεῖνο παρακαλέσαντες ὑμῶν τὴν ἀγάπην, ζηλοῦν τὸν δίκαιον τοῦτον, καὶ τοιαύτας κληρονομίας τοῖς παισὶ καταλιμπάνειν τοῖς ἑαυτῶν, αἳ μηδέποτε παρά τινος βλάβην δέξασθαι δύνανται. Αἱ γὰρ τῶν χρημάτων πολλάκις καὶ ὄλεθρον ἔτεκον τοῖς διαδεξαμένοις, καὶ ἐπιβουλὰς, καὶ πολὺν τὸν κίνδυνον· ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτον ἔστιν ὑποπτεῦσαί ποτε. Θησαυρὸς γάρ ἐστι δαπανηθῆναι μὴ δυνάμενος, θησαυρός ἐστιν ἀνάλωτος, θησαυρός ἐστιν οὐκ ἀνθρώπων ἐπιβουλαῖς, οὐ λῃστῶν ἐφόδῳ, οὐκ οἰκετῶν κακουργίᾳ, οὐκ ἄλλῳ τοιούτῳ τινὶ ἐλαττωθῆναι δυνάμενος, ἀλλὰ διηνεκῶς μένει· πνευματικὸς γάρ ἐστι, καὶ οὐκ εἴκων ταῖς ἀνθρωπίναις ἐπιβουλαῖς· ἀλλ' ἐὰν οἱ δεξάμενοι νήφειν βούλωνται, καὶ εἰς τὴν μέλλουσαν συναποδημεῖ ζωὴν, καὶ τὰς αἰωνίους προευτρεπίζει σκηνάς.

δ'. Μὴ τοίνυν χρήματα συλλέγειν σπουδάζωμεν, καὶ ταῦτα τοῖς παισὶ καταλιμπάνειν· ἀλλ' ἀρετὴν αὐτοὺς παιδεύωμεν, καὶ τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ εὐλογίαν αὐτοῖς ἐπευχώμεθα. Αὕτη γὰρ, αὕτη ἡ μεγίστη περιουσία, οὗτος ὁ ἄφατος πλοῦτος, ὁ ἀδαπάνητος, ὁ καθ' ἑκάστην ἡμέραν τὴν περιουσίαν πλείονα ἐργαζόμενος. Οὐδὲν γὰρ ἀρετῆς ἴσον, οὐδὲν ταύτης ἰσχυρότερον· κἂν αὐτήν μοι τὴν βασιλείαν εἴποις, καὶ τὸν τὸ διάδημα περικείμενον, εἰ μὴ ταύτην ἔχοι, παντὸς πένητος ῥάκια περιβεβλημένου ἀθλιώτερος ἔσται. Τί γὰρ αὐτὸν τὸ διάδημα δυνήσεται ὠφελῆσαι, ἢ ἡ πορφυρίς [a], ὑπὸ τῆς οἰκείας ῥᾳθυμίας προδεδομένον; Μὴ γὰρ ἀξιωμάτων τῶν ἔξωθεν οἶδε διαφορὰν ὁ Δεσπότης; μὴ γὰρ προσώπων δυσωπεῖται περιφανείᾳ; Ἕν ἐστιν ἐκεῖ τὸ ζητούμενον, ἀπὸ τῆς ἐργασίας τῆς ἀρετῆς τὰς θύρας ἔστιν εὑρεῖν ἠνεῳγμένας τῆς πρὸς αὐτὸν παῤῥησίας· ὡς ὁ μὴ ἐντεῦθεν τὴν παῤῥησίαν κτησάμενος, ἐν τοῖς ἠτιμωμένοις καὶ ἀπαῤῥησιάστοις γενήσεται.

Τοῦτο οὖν ἅπαντες σκοπῶμεν, καὶ τοὺς ἡμετέρους παῖδας διδάσκωμεν ταύτην πάντων προτιμᾷν, καὶ [634] μηδὲν ἡγεῖσθαι τὴν τῶν χρημάτων περιουσίαν. Αὕτη γὰρ, αὕτη πολλάκις καὶ κώλυμα πρὸς τὴν ἀρετὴν γίνεται, ὅταν μὴ εἰδῇ τοῖς χρήμασιν ὁ νέος εἰς δέον κεχρῆσθαι. Καὶ καθάπερ τὰ παιδία τὰ μικρὰ, ἐπειδὰν μαχαίρας ἐπιλάβηται ἢ ξίφους, διὰ τὸ μὴ εἰδέναι δεόντως κεχρῆσθαι, πολλάκις εἰς προὖπτον ἑαυτὰ κίνδυνον ἐμβάλλει, ὅθεν οὐδὲ ἀφεῖσιν

[a] Savil. τὸ διάδημα ὀνήσεται, ἢ ἡ πορφ. Tres mss. τὸ διάδημα σῶσαι δυνήσεται, ἢ ἡ πορφυρίς, ἐὰν ὑπὸ τῆς οἰκείας.

tio debitum seni honorem reddere docuit. Et Joseph, inquit, secundum dignitatem primogenituræ adduxit Manassen, et tunc Ephraim.

3. *Jacob oculis mentis videbat.* — Vide hic quomodo justus corporis oculos præ senectute nunc infirmos haberet, (10. *Gravati enim erant oculi ejus præ senio, et non poterat videre*), valeret autem oculis mentis, et fide prævideret futura. Neque enim tulit Joseph ordinem, sed mutatis manibus benedicens, dignitatem juniori contulit, præferens Manassi Ephraïm : et dixit : 15. *Deus, cui bene placuerunt patres mei.* Attende modestiam Jacob, vide animam religiosam. Non audebat dicere, Deus cui bene placui : sed quid? *Cui bene placuerunt patres mei.* Vidisti animam gratam? tametsi paulo antea narrans dicebat : *In Luza apparuit mihi, et promisit daturum se mihi et semini meo omnem terram, et in congregationes gentium se facturum semen meum.* Et tam evidentia habens indicia divinæ erga se benevolentiæ, adhuc tamen humiliatam habuit mentem, et dicit : *Deus cui bene placuerunt patres mei coram ipso, Abraham et Isaac.* Deinde iterum : *Qui pascit me a juventute mea.* Accipe et ex hoc gratissimum ejus animum. Non dicit propriam virtutem, sed ea quæ sibi a Deo fuerunt facta. *Qui pascit me a juventute mea usque in diem hanc.* Ipse enim, inquit, est qui ab initio usque ad præsens res meas dispensavit, et moderatus est. Ita et prius dicebat : *In virga enim mea hac transivi Jordanem : et ecce nunc factus sum in duo castra* (*Gen.* 32. 10). Et nunc iterum aliis verbis dicit : *Qui pascit me a juventute mea usque in diem hunc,* 16. *angelus qui liberavit me de omnibus malis.* Gratæ animæ ac piæ, et bene memoris beneficiorum Dei, verba. Ille, inquit, cui patres mei bene placuerunt, qui me a juventute mea usque in præsentem diem educavit, qui me ab initio ab omnibus malis liberavit, qui tantam erga me declaravit providentiam, ipse *Benedicet hos pueros : et invocabitur in eis nomen meum, et nomen patrum meorum, Abraham et Isaac, et multiplicentur in multitudinem magnam super terram.* Vidisti simul et intelligentiam, et modestiam? Intelligentiam quidem, quia fidei oculis prævidens Ephraïm prætulit Manassi : modestiam vero, quia nusquam suæ virtutis mentionem fecit; sed ex probata patrum vita, et ex beneficiis in se collatis ipse preces fudit, et benedictionem filiis precatus est. Verum Jacob quidem prævidens futura, ita illis benedixit : 17. *Joseph vero videns juniorem prælatum seniori, grave et indignum esse putans, dicit :* 18. *Hic est primogenitus; pone dexteram tuam super caput ejus.* 19. *Et noluit, sed dixit : Scio, fili, scio. Et hic erit in populum, et hic exaltabitur; sed frater ejus junior major eo erit, et semen ejus erit in multitudinem gentium.* Ne putes me, inquit, casu ac fortuito hoc fecisse, vel per ignorantiam. Scio enim, et prævidens futura, ita ei benedictionem dedi. Nam licet natura primatum habeat Manasses, sed *Juvenis ille major eo erit, et semen ejus in multitudinem gentium.* Hoc autem totum factum est, quia hinc regnum demonstrabatur exoriturum. Propterea prædicens futura, sic eum benedicit. 20. *Et benedixit eos, dicens : In vobis benedicent Israel, dicentes : Faciat te Deus sicut Ephraïm et Manasse. Et posuit Ephraïm ante Manassen.* Ita, inquit, ambo erunt gloriosi, ut omnes in optatis habeant ad eamdem cum illis gloriam pervenire : attamen prior erit Ephraïm Manasse. Vides quomodo gratia Dei præmonstrabat ei futura, ac prophetico afflatus spiritu filiis Joseph benedixerit, et quod tantis temporibus aberat, tamquam præsens et ante oculos situm viderit? Hoc enim modo se habet prophetia.

Oculi fidei perspicaciores corporeis. Moralis epilogus. — Nam sicut oculi corporales nihil amplius prætterquam visibilia spectare possunt, ita et oculi fidei non quæ videntur spectant, sed illa vident, quæ multo post futura sunt. Et hoc manifestius scietis ex benedictionibus, quas suis filiis dat. Cæterum ne longum sermonem faciamus, multoque vos oneremus labore, contenti dictis, in sequentem sermonem reservabimus filiorum ejus benedictionem. Illud tamen obsecraverim vestram caritatem, ut imitemini justum hunc, et tales hereditates filiis vestris relinquatis, quæ a nullo umquam damnum accipere possint. Divitiæ enim sæpe etiam accipientibus perniciem pepererunt, et insidias, et multa pericula : hic autem nihil tale suspicari poteris umquam. Thesaurus enim est, qui numquam exhauriri, numquam potest consumi; thesaurus, qui non hominum dolis, nec latronum insidiis, non famulorum malitia, non alio quopiam imminui potest, sed perpetuo manet : spiritualis enim est, humanis non cedens insidiis, sed cum iis qui illum accipiunt, et sobrii esse volunt ac prudentes, in futuram vitam migrabit, et eis æterna præparabit tabernacula.

4. Ne igitur operam nostram in colligendas opes collocemus, quas relinquamus filiis; sed doceamus eos virtutem, et benedictionem Dei illis apprecemur. Istæ enim, istæ maximæ sunt facultates : istæ sunt ineffabiles divitiæ, quæ non absumuntur, quæ quotidie substantiam nostram augent. Nihil enim virtuti par, nihil virtute potentius : etiamsi mihi dicas eum qui regnum habet, ac diadema gerit, nisi hanc habeat, quovis panniculoso paupere miserior erit. Quid enim illi prodesse poterit diadema aut purpura, qui virtutem sua desidia perdit? Numquid Dominus externarum dignitatum varietatem spectat? numquid personarum gloria permovetur? Unum est illic quod quæritur, ut per operationem virtutum apertas invenire possimus januas fiduciæ in Deum : nam qui nihil fiduciæ hinc defert, inter ignominiosos et desperantes locum habebit.

Pecuniæ virtuti obstant. — Hoc igitur omnes consideremus, et nostros filios doceamus, ut virtutem rebus omnibus præferant, nihilique faciant pecuniarum abundantiam. Hæc enim, hæc est quæ virtuti sæpe plurimum obstat : quandoquidem nesciunt pecuniis uti juvenes ut oportet. Et sicut parvi pueri sæpe, quando cultellos et gladios arripiunt, eo quod nesciunt bene illis uti, periclitantur, unde matres non permittunt illis eos impune attingere : ita profecto et juvenes, qui pecuniarum abundantiam susceperint cum

nolunt eis bene uti, in periculum certum se præcipitant, sarcinam peccatorum sibi inde colligentes. Nascuntur enim inde luxus, deliciæ, et absurdæ voluptates et infinita mala: non simpliciter a pecuniis dico, sed ideo quia qui illas receperunt, eis nesciunt recte uti. Propterea et sapiens quidam dicebat: *Bonæ divitiæ, quibus non est conjunctum peccatum* (*Eccli.* 13. 30). Quia et Abraham dives erat, et Job dives erat, et non solum nihil damni eis accidit a divitiis, sed et clariores fuerunt. Quare? Quia non in usum suum tantum has possidebant, sed ut iis juvarent etiam alios, quorum succurrerent inopiæ, et esset domus eorum aperta peregrinis omnibus. Audi enim unum eorum dicentem: *Si autem egressus est quis de domo mea sinu vacuo: cæterum et impotentes viribus, si quando indigebant subsidio, non privabantur* (*Job.* 31. 16). Et non solum per pecunias subsidium indigentibus ferebant, sed et sollicitudinem eorum gerebant. *Et eram*, inquit, *pes claudis, oculus cæcis, et e medio dentium eripui prædam* (*Job.* 29. 15. 17). Vides illum et curam agere eorum qui injuria afficiuntur, et debilibus membrorum vicem per omnia repræsentare? Hunc omnes oportet imitari, hunc, inquam, qui ante legem fuit, et ante gratiam tam bene moratam vitam gessit: idque cum nec præceptorem habuerit, neque progenitores virtute præditos, sed a semetipso et a sententia recta in bonam hanc vitam prodierit. Nam unusquisque nostrum in natura sua habet insitam scientiam virtutis: et nisi quis eam voluerit per ignaviam suam perdere generositatem, nunquam ea privabitur. Utinam autem eam omnes nos eligamus, et cum diligentia exerceamus, ita ut bona quæ diligentibus Deum promissa sunt consequamur, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et sancto Spiritu sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXVII.

Dixit autem Israel ad Joseph: ecce ego morior, et erit Deus vobiscum, et reducet vos Deus ex terra hac in terram patrum vestrorum. Ego autem do tibi Secima electa præ fratribus tuis, quæ cepi in gladio meo et arcu (*Gen.* 48. 21. 22).

1. *Jacobi historiam pergit Chrysostomus, et iis quæ præcedentem homiliam concluserunt breviter resumptis, identidem Jacobum inducit res futuras prædicentem filiis et de morte sua proxima ipsos admonentem, ex verbis Jacobi quædam moralia principia eruens, verbi gratia: nihil prodesse dona naturalia nisi mores probi accedant.* — Pollicebamur nuper finem nos imposituros historiæ Jacob, sermoneque prolixius se extendente, ad finem quod promittebamus perducere non valuimus. Ideo volo quæ pridem relicta fuerunt in medium proponere, ut nunc saltem, si Deus dederit, finem imponamus. Operæ pretium autem fuerit, primum vestram commonefacere caritatem, et ostendere ubi sermonem nuper missum fecerimus. Scitis utique, et memores estis, cum Jacob benedicturus esset filios Joseph, ipsum Ephraïm Manassi proposuisse, idque etiam patre ejus non probante: cui et dixit: *Scio, fili; verumtamen et hic erit in populum, et hic exaltabitur: sed frater ejus junior major eo erit, et semen ejus erit in multitudinem gentium. Et benedixit eos in die illa, dicens: In vobis benedicent Israel, dicentes: Faciat te Deus sicut Ephraïm et Manassen; et posuit Ephraïm ante Manassen.* Et hucusque processimus, ac ne sermonum nimia copia vestram obrueremus memoriam, cessavimus a doctrina: sed si videtur, hodie sequentia videamus. 21. *Dixit autem Israel ad Joseph: Ecce ego morior, et erit Deus vobiscum, et reducet vos Deus ex terra hac in terram patrum meorum.* 22. *Ego autem do tibi Secima electa præ fratribus tuis, quæ cepi in gladio meo et arcu.* Postquam filios benedixit, et futura prævidens juniorem præposuit seniori: volens persuadere Josepho, se non simpliciter, neque temere hoc fecisse, sed prædicentem futura: prædicit etiam ei suam mortem, et quod redituri sint ex aliena terra in Chanaan, in terram patrum suorum: et bonam eis spem auget, ita ut exspectatione solatium habeant. Nam spes bonorum hujus vitæ labores semper imminuit. Et monstrans etiam tempore mortis, quam dilectionem erga Joseph habeat, dicit ei: *Ego autem do tibi Secima electa præ fratribus tuis:* quasi per hoc declarans, Hoc omnino erit, et secundum meam prædictionem redibitis, et in hereditatem possidebitis terram patrum vestrorum: et Secimorum civitatem tibi do hereditatem electam. *Præ fratribus tuis, quam cepi de manu Amorrhæorum in gladio meo et arcu.* Quidnam hoc est? Quæ a Symeone et Levi facta sunt contra Secimitas in personam propriam transfert: et propter hoc dicit, *Quæ cepi in gladio meo et arcu.* Sed hic opportune quæsiverit quispiam: Et quare hoc facinus suum facit, cum postea testamentum editurus accusatione clare scripta eos arguat? Non secum pugnat justus, sed declarat mansuetudinem mentis suæ, et præter suæ mentis sententiam hoc factum esse: non solum enim non probavit factum, sed et arguit, postquam id factum fuerat. Propterea volens monstrare suam erga Joseph dilectionem, ei concedit Secima, et dicit: *Quæ cepi in gladio meo et arcu.* Nam licet illorum fuerit opus, in mea tamen potestate positum est. Si enim filiorum dominus pater, multo magis eorum quæ a filiis possidentur: si autem dominus, et quod voluerit dare possit. Itaque declarare volens suam erga Joseph benevolentiam, non solum Ephraïm et Manassen benedicit, sed et Secima electam hereditatem relinquit filio. 1. *Et vocavit*, inquit, *Jacob filios suos, et dixit: Congregamini, ut annuntiem vobis quid eventurum sit vobis in novissimis diebus.* 2. *Congregamini, et audite Israel patrem vestrum* (*Caput* 49). Vide justi intelligentiam. Quia præsciebat mortis tempus, vocavit filios suos ad se, et dicit: *Congregamini, ut vobis jam prædicam quid vobis eventurum sit in ultimis diebus. Congregamini, et audite Israel patrem vestrum.* Venite, inquit, et discite a me, non præsentia, non quæ post parvum tempus eventura, sed quod accidet in ultimis diebus. Et hæc vobis non a memetipso annuntio, sed afflatus a Spiritu: et idcirco quæ multis postea generationibus contingent prædico. Etenim e vita hac

αἱ μητέρες ἀδεῶς τῶν τοιούτων ἐφάπτεσθαι· οὕτω δὴ καὶ οἱ νέοι, ἐπειδὰν χρημάτων περιουσίαν διαδέξωνται, διὰ τὸ μὴ θέλειν αὐτοῖς δεόντως κεχρῆσθαι, εἰς προφανῆ κίνδυνον ἑαυτοὺς περιπείρουσι, τὸν φόρτον τῶν ἁμαρτημάτων ἐντεῦθεν ἑαυτοῖς συλλέγοντες. Αἱ γὰρ τρυφαὶ, καὶ αἱ ἄτοποι ἡδοναὶ, καὶ τὰ μυρία κακὰ ἐντεῦθεν τίκτεται· οὐχ ἁπλῶς ἀπὸ χρημάτων λέγω, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ μὴ εἰδέναι προσηκόντως αὐτοῖς κεχρῆσθαι τοὺς ταῦτα διαδεξαμένους. Διὰ τοῦτο καὶ σοφός τις ἔλεγεν· *Ἀγαθὸς ὁ πλοῦτος, ᾧ μὴ ἔστιν ἁμαρτία.* Ἐπεὶ καὶ ὁ Ἀβραὰμ πλούσιος ἦν, καὶ ὁ Ἰὼβ πλούσιος ἦν, καὶ οὐ μόνον οὐδὲν ἀπὸ τοῦ πλούτου παρεβλάβησαν, ἀλλὰ καὶ μειζόνως εὐδοκίμησαν. Τίνος ἕνεκεν καὶ διὰ τί; Ὅτι οὐκ εἰς οἰκείαν ἀπόλαυσιν μόνον τούτῳ ἐκέχρηντο, ἀλλὰ πρὸς τὴν τῶν ἄλλων παραμυθίαν, καὶ τὰς τῶν δεομένων διορθούμενοι πενίας, καὶ ἡ οἰκία αὐτῶν παντὶ ξένῳ ἦν ἀνεῳγμένη. Ἄκουε γὰρ ἑνὸς αὐτῶν λέγοντος· *Εἰ δὲ καὶ ἐξῆλθέ τις ἐκ τοῦ οἴκου μου κόλπῳ κενῷ, καὶ ἀδύνατοι δὲ, εἴ ποτε εἶχον χρείαν, οὐκ ἀπέτυχον.* Καὶ οὐ μόνον τὴν διὰ χρημάτων ἐπικουρίαν εἰς τοὺς δεομένους ἐπεδείκνυντο, ἀλλὰ καὶ τὴν διὰ τῆς προστασίας πρόνοιαν. *Ἐγὼ γὰρ ἤμην*, φησὶ, *ποὺς χωλῶν, ὀφθαλμὸς δὲ τυφλῶν, καὶ ἐκ μέσου ὀδόντων ἐξέσπασα ἅρπαγμα.* Ὁρᾷς αὐτὸν καὶ προνοοῦντα τῶν ἀδικουμένων, καὶ ἀντὶ τῶν πεπηρωμένων μελῶν ἅπασι γινόμενον; Τοῦτον ἅπαντας ἐχρῆν ζηλοῦν, τὸν πρὸ τοῦ νόμου, τὸν πρὸ τῆς χάριτος τοσαύτην φιλοσοφίαν ἐπιδειξάμενον, καὶ ταῦτα οὐδὲ διδάσκαλον ἐσχηκότα, οὔτε προγόνους ἐναρέτους, ἀλλὰ οἴκοθεν καὶ ἀπὸ γνώμης ὀρθῆς ἐπὶ τὴν χρηστὴν ταύτην πολιτείαν ἐλθόντα. Καὶ γὰρ ἕκαστος ἡμῶν ἐν αὐτῇ τῇ φύσει ἐναποκειμένην ἔχει τὴν γνῶσιν τῆς ἀρετῆς· καὶ εἰ μή τις βουληθῇ ἀπὸ ῥᾳθυμίας τὴν οἰκείαν προδοῦναι εὐγένειαν, οὐκ ἄν ποτε ταύτης ἀμοιρήσειε. Γένοιτο δὲ πάντας ἡμᾶς ταύτην ἑλομένους, καὶ μετὰ ἀκριβείας ταύτην κατορθώσαντας, καὶ τῶν ἐν ἐπαγγελίαις κειμένων ἀγαθῶν τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[635] ΟΜΙΛΙΑ ΞΖ'.

Εἶπε δὲ, φησὶν, Ἰσραὴλ τῷ Ἰωσήφ· Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποθνήσκω, καὶ ἔσται ὁ Θεὸς μεθ' ὑμῶν, καὶ ἀποστρέψει ὑμᾶς ὁ Θεὸς ἐκ τῆς γῆς ταύτης εἰς τὴν γῆν τῶν πατέρων ὑμῶν. Ἐγὼ δὲ δίδωμί σοι Σήκιμα ἐξαίρετον παρὰ τοὺς ἀδελφούς σου, ἣν ἔλαβον ἐν μαχαίρᾳ μου καὶ τόξῳ.

α'. Πρώην ἐπαγγειλάμενος τέλος ἐπιθεῖναι τῇ κατὰ τὸν Ἰακὼβ ὑποθέσει, εἰς μῆκος ἡμῖν ἐκταθέντος τοῦ λόγου, τὴν ὑπόσχεσιν πᾶσαν εἰς πέρας ἀγαγεῖν οὐκ ἰσχύσαμεν. Διὸ βούλομαι σήμερον τὰ πρώην ἡμῖν ἐκεῖθεν ἀπολειφθέντα εἰς μέσον προθεῖναι, ἵνα οὕτω καὶ νῦν, Θεοῦ διδόντος, τὸ τέλος ἐπιθῶμεν. Ἀναγκαῖον δὲ πρότερον ὑπομνῆσαι τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, καὶ δεῖξαι μέχρι τίνος τότε τὸν λόγον στήσαντες, οὕτω τὴν διδασκαλίαν κατελύσαμεν. Ἴστε δήπου καὶ μέμνησθε, ὅτι ἡνίκα τοὺς τοῦ Ἰωσὴφ παῖδας μέλλων ὁ δίκαιος εὐλογεῖν, τὸν Ἐφραῒμ τοῦ Μανασσῆ προέθηκε, καὶ ταῦτα τοῦ πατρὸς δυσχεράναντος, πρὸς ὃν καὶ εἶπεν, *Οἶδα, τέκνον· καὶ οὗτος ἔσται εἰς λαὸν, καὶ οὗτος ὑψωθήσεται· ἀλλ' ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ ὁ νεώτερος μείζων αὐτοῦ ἔσται, καὶ τὸ σπέρμα αὐτοῦ ἔσται εἰς πλῆθος ἐθνῶν. Καὶ εὐλόγησεν αὐτοὺς ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, λέγων· Ἐν ὑμῖν εὐλογηθήσεται Ἰσραὴλ, λέγοντες· Ποιήσαι σε ὁ Θεὸς ὡς Ἐφραῒμ καὶ Μανασσῆ· καὶ ἔθηκε τὸν Ἐφραῒμ ἔμπροσθεν τοῦ Μανασσῆ.* Μέχρι τούτου γενόμενοι, ὥστε μὴ τῷ πλήθει καταχῶσαι ὑμῶν τὴν μνήμην, ἐπαυσάμεθα τῆς διδασκαλίας· ἀλλ' εἰ δοκεῖ, σήμερον ἴδωμεν τὰ ἑξῆς. *Εἶπε γὰρ*, φησὶν, *Ἰσραὴλ τῷ Ἰωσήφ· Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποθνήσκω, καὶ ἔσται ὁ Θεὸς μεθ' ὑμῶν, καὶ ἀποστρέψει ὑμᾶς ὁ Θεὸς ἐκ τῆς γῆς ταύτης εἰς τὴν γῆν τῶν πατέρων μου. Ἐγὼ δὲ δίδωμί σοι Σήκιμα ἐξαίρετον ὑπὲρ τοὺς ἀδελφούς σου, ἣν ἔλαβον ἐν μαχαίρᾳ μου καὶ τόξῳ.* Ἐπειδὴ τοὺς υἱοὺς εὐλόγησε, καὶ τὰ μέλλοντα προορῶν προέθηκε τὸν νεώτερον τοῦ πρεσβυτέρου, βουλόμενος πεῖσαι τὸν Ἰωσὴφ, ὅτι οὐχ ἁπλῶς οὐδὲ εἰκῆ τοῦτο πεποίηκεν, ἀλλὰ προφητεύων τὰ μέλλοντα ἔσεσθαι, προλέγει αὐτῷ καὶ τὴν οἰκείαν τελευτὴν, καὶ ὅτι ἐπανήξουσιν ἐκ τῆς ἀλλοτρίας εἰς τὴν Χαναὰν, εἰς τὴν γῆν τῶν πατέρων αὐτῶν, καὶ χρηστὰς αὐτοῖς ἐλπίδας ὑποτείνει, ὥστε τῇ προσδοκίᾳ κουφίζεσθαι. Ἡ γὰρ τῶν χρηστῶν ἐλπὶς ὑποτέμνεται ἀεὶ τοὺς ἐν τῷ παρόντι βίῳ πόνους. Καὶ δεικνὺς λοιπὸν καὶ ἐν τῷ τῆς τελευτῆς καιρῷ τὴν φιλοστοργίαν, ἣν περὶ τὸν Ἰωσὴφ ἐκέκτητο, φησὶ πρὸς αὐτόν· *Ἐγὼ δὲ δίδωμί σοι Σήκιμα ἐξαίρετον ὑπὲρ τοὺς ἀδελφούς σου·* μονονουχὶ διὰ τούτου δηλῶν, ὅτι Οὕτω πάντως ἔσται τοῦτο, καὶ κατὰ τὴν ἐμὴν πρόῤῥησιν ἐπανελεύσεσθε, καὶ κληρονομήσετε τὴν γῆν τῶν πατέρων ὑμῶν, ὅτι καὶ τὴν Σηκίμων πόλιν σοι δίδωμι κληρονομίαν *Ἐξαίρετον ὑπὲρ τοὺς ἀδελφούς σου, ἣν ἔλαβον ἐκ χειρὸς Ἀμοῤῥαίων ἐν μαχαίρᾳ μου καὶ τόξῳ.* Τί δή τοῦτό ἐστι; Τὰ παρὰ τοῦ Συμεὼν καὶ Λευὶ γεγενημένα εἰς τοὺς ἐν Σηκίμοις οἰκειοῦται, καὶ διὰ τοῦτο λέγει· *Ἣν ἔλαβον ἐν μαχαίρᾳ μου καὶ τόξῳ.* Ἀλλ' ἐνταῦθα εὐκαίρως ζητήσειεν ἄν τις, τίνος ἕνεκεν οἰκειωσάμενος τὸ γεγενημένον, ὁ μετὰ ταῦτα μέλλων [636] διατάττεσθαι, ἀνάγραπτον τὴν κατ' αὐτῶν ποιεῖται κατηγορίαν; Οὐχ ἑαυτῷ ἐναντιούμενος ὁ δίκαιος, ἀλλὰ δεικνὺς τὸ ἥμερον αὐτοῦ τῆς γνώμης, καὶ ὅτι παρὰ τὴν αὐτοῦ γνώμην τοῦτο διεπράττετο· οὐ γὰρ μόνον οὐκ ἠρέσθη τοῖς γινομένοις, ἀλλὰ καὶ ἐμέμψατο, ἐπειδὴ γέγονε. Διὰ τοῦτο θέλων δεῖξαι τὴν περὶ τὸν Ἰωσὴφ φιλοστοργίαν, αὐτῷ παραχωρεῖ τὰ Σήκιμα, καί φησιν· *Ἣν ἔλαβον ἐν μαχαίρᾳ μου καὶ τόξῳ.* Εἰ γὰρ καὶ ἐκείνων τὸ ἔργον γέγονεν, ἀλλ' ἐν τῇ ἐμῇ κεῖται ἐξουσίᾳ. Εἰ γὰρ τῶν παίδων δεσπότης ὁ πατὴρ, πολλῷ μᾶλλον τῶν ὑπ' αὐτῶν κτηθέντων κύριος ἂν εἴη· εἰ δὲ κύριος, καὶ ὃ βούλεται διανέμειν ἂν δύναιτο. Ἐπεὶ οὖν ἐβούλετο δεῖξαι τὴν περὶ τὸν Ἰωσὴφ εὔνοιαν, οὐ μόνον διὰ τῆς τοῦ Ἐφραῒμ καὶ τοῦ Μανασσῆ εὐλογίας τοῦτο πεποίηκεν, ἀλλὰ καὶ διὰ τοῦ τὴν Σήκιμα ἐξαίρετον κληρονομίαν καταλιπεῖν τῷ παιδί. *Καὶ ἐκάλεσε*, φησὶ, *τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ Ἰακὼβ, καὶ εἶπε· Συνάχθητε, ἵνα ἀναγγείλω ὑμῖν τί ἀπαντήσεται ὑμῖν ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν. Ἀθροίσθητε, καὶ ἀκούσατε Ἰσραὴλ τοῦ πατρὸς ὑμῶν.* Ὅρα τοῦ δικαίου τὴν σύνεσιν. Ἐπειδὴ προῄδει τῆς τελευτῆς τὸν καιρὸν, καλεῖ τοὺς παῖδας πρὸς ἑαυτὸν, καί φησι· *Συνάχθητε, ἵνα ὑμῖν ἤδη προαναφωνήσω τί ὑμῖν ἀπαντήσεται ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν. Ἀθροίσθητε, καὶ ἀκούσατε Ἰσραὴλ τοῦ πατρὸς ὑμῶν.* Δεῦτε, φησὶ, καὶ μάθετε παρ' ἐμοῦ, οὐ τὰ παρόντα, οὐ τὰ μετὰ βραχὺν ἐσόμενα χρόνον, ἀλλὰ τὰ ἐν ἐσχάταις ἡμέραις γενησόμενα. Καὶ ταῦτα ὑμῖν οὐκ ἀπ' ἐμαυτοῦ μηνύω, ἀλλ' ὑπὸ τοῦ Πνεύματος ἐνηχούμενος· διὰ τοῦτο καὶ τὰ μετὰ πολλὰς ὕστερον ἐσόμενα γενεὰς ἤδη προαναφωνῶ. Καὶ γὰρ μέλλων τὴν ζωὴν ταύτην καταλύειν, βούλομαι ἑκάστῳ ὑμῶν, ὥσπερ ἐν στήλῃ χαλκῇ, ἐναποθέσθαι τὴν μνήμην. Σκόπει δὲ τὸν δίκαιον, πῶς συναχθέντων τῶν παίδων, τῇ τάξει χρησάμενος τῆς ἔξω γενέσεως, οὕτω τὴν ἁρμόττουσαν

πρὸς ἕκαστον ποιεῖται ἢ κατάραν, ἢ εὐλογίαν, κἀν τούτῳ δεικνὺς τῆς οἰκείας ἀρετῆς τὴν ὑπερβολήν. Καὶ ἄρχεται ἀπὸ τοῦ πρώτου. *Ῥουβὴν*, φησὶν, *ὁ πρωτότοκος, ἰσχύς μου, καὶ ἀρχὴ τέκνων μου· σκληρὸς φέρεσθαι, καὶ σκληρὸς αὐθάδης*. Ὅρα πόση ἡ σοφία τοῦ δικαίου. Μείζονα γὰρ τὴν κατ' αὐτοῦ κατηγορίαν αὐξῆσαι βουλόμενος, πρότερον εἶπε τὰ ἀπὸ τῆς φύσεως αὐτῷ ἐνυπάρχοντα προτερήματα, καὶ τὴν προεδρίαν, ἧς ἀπήλαυσεν αὐτὸς, ἀρχὴ τέκνων γενόμενος, καὶ τῆς ἀξίας τῆς τοῦ πρωτοτόκου ἀπολαύων· καὶ τότε τὰ ἀπὸ τῆς προαιρέσεως ἁμαρτήματα ὥσπερ ἐν στήλῃ χαλκῇ ἐναποτίθεται, δεικνὺς ὅτι οὐδὲν ὄφελος τῶν φυσικῶς ἡμῖν ἐνυπαρχόντων, μὴ τῶν ἀπὸ τῆς προαιρέσεως κατορθωμάτων ἑπομένων· ταῦτα γάρ ἐστι τὰ καὶ ἔπαινον φέροντα καὶ ψόγον προστριβόμενα. *Σκληρὸς*, φησὶ, *φέρεσθαι, καὶ σκληρὸς αὐθάδης*. Τὴν ἀπὸ τῆς φύσεως ἀξίαν σοι, φησὶ, δεδομένην προδέδωκας διὰ τῆς οἰκείας προπετείας. Εἶτα καὶ αὐτὸ τὸ εἶδος τοῦ ἁμαρτήματος ἀνάγραπτον καταλιμπάνει, ὥστε καὶ τοῖς ἑξῆς διδασκαλίαν εἶναι μεγίστην πρὸς τὸ μὴ τοῖς αὐτοῖς ἐπιχειρεῖν, τὴν κατ' αὐτοῦ κατηγορίαν γεγενημένην. *Ἐξύβρισας, ὡς ὕδωρ μὴ ἐκζέσῃς. Ἀνέβης γὰρ*, φησὶν, *ἐπὶ τὴν κοίτην τοῦ πατρός σου· τότε ἐμίανας τὴν στρωμνὴν, οὗ ἀνέβης*. [637] Τὴν μετὰ τῆς Βάλλας γεγενημένην αὐτῷ συνουσίαν αἰνίττεται.

β'. Ὅρα πῶς διὰ τῆς συνέσεως τῆς ὑπὸ τοῦ Πνεύματος αὐτῷ χαρισθείσης προλαβὼν, ὅπερ ἔμελλε Μωϋσῆς νομοθετεῖν, ὥστε μὴ ἐξεῖναι τῇ αὐτῇ μίγνυσθαι γυναικὶ πατέρα καὶ παιδίον, τοῦτο αὐτὸς ἤδη, δι' ὧν ἐπετίμησε τῷ παιδὶ, ἀπαγορεύει, καί φησιν· *Ἐμίανας τὴν στρωμνὴν*, ἀνελθὼν ἐπὶ τὴν κοίτην τοῦ πατρός σου. Πρᾶγμα παράνομον εἰργάσω, φησί. Διὰ τοῦτο ἐπειδὴ οὕτως *Ἐξύβρισας, ὡς ὕδωρ μὴ ἐκζέσῃς*. Ἀνόνητός σοι, φησὶν, ἔσται ἡ τοιαύτη ἐπιχείρησις, ὅτι οὐδὲ τοῦ πατρὸς αἰδῶ τινα λαβὼν, μιᾶναι αὐτοῦ τὴν κοίτην ἐτόλμησας. Ἵνα οὖν ἤδη ἐν ταῖς ἑξῆς γενεαῖς τὴν τοιαύτην μίμησιν φυγεῖν ἔχωσι, διὰ τοῦτο ἐναποθέσθαι τοῖς γράμμασι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τὴν κατηγορίαν ταύτην ᾠκονόμησεν, ὥστε πάντας ἀκούοντας παιδεύεσθαι καὶ εἰδέναι σαφῶς, ὡς οὐδὲν αὐτοῖς ὄφελος τῆς ἀπὸ τῆς φύσεως προεδρίας κεχαρισμένης, εἰ μὴ καὶ τὰ τῆς προαιρέσεως ἕπηται. Εἶτα ἐπειδὴ ἀρκούντως τούτου ἐστηλίτευσε τὴν μιαρὰν ταύτην πρᾶξιν, ἔρχεται ἐπὶ τὸν Συμεὼν καὶ Λευΐ. *Συμεὼν καὶ Λευῒ συνετέλεσαν ἀδικίαν ἐξαιρέσεως αὐτῶν*. Ἡ φιλονεικία αὐτῶν, φησὶν, ἣν ὑπὲρ τῆς ἀδελφῆς ἐπεδείξαντο, εἰς τὴν ἀδικίαν ἐκείνην αὐτοὺς παρώρμησεν. Εἶτα δηλῶν ὅτι λαθόντες αὐτὸν τὴν ἑαυτῶν γνώμην εἰς ἔργον ἤγαγον, φησίν· *Εἰς βουλὴν αὐτῶν μὴ ἔλθοι ἡ ψυχή μου, καὶ ἐπὶ τῇ συστάσει αὐτῶν μὴ ἐρείσῃ τὰ ἥπατά μου*. Μὴ γένοιτό μοι, φησὶ, κοινωνῆσαι αὐτοῖς τῆς γνώμης, ἢ συγκαταθέσθαι τοῖς ὑπ' αὐτῶν ἀδίκως γεγενημένοις. *Ὅτι ἐν τῷ θυμῷ αὐτῶν ἀπέκτειναν ἀνθρώπους*. Ἀλόγιστος αὐτῶν, φησὶ, γέγονεν ὁ θυμός. Εἰ γὰρ καὶ ἥμαρτε Συχὲμ, ἀλλὰ κατὰ πάντων οὐκ ἐχρῆν τοσαύτην ἐπιδείξασθαι μιαιφονίαν. *Καὶ ἐν τῇ ἐπιθυμίᾳ αὐτῶν ἐνευροκόπησαν ταῦρον*. Τὸν υἱὸν τοῦ Ἐμμὼρ ἐνταῦθα αἰνίττεται, διὰ τὸ ἀκμάζον τῆς ἡλικίας ταῦρον αὐτὸν ὀνομάσας. Εἶτα εἰπὼν τὰ εἰργασμένα αὐτοῖς, καὶ ἀρὰν προστίθησι, καί φησιν· *Ἐπικατάρατος ὁ θυμὸς αὐτῶν, ὅτι αὐθάδης· καὶ ἡ μῆνις αὐτῶν, ὅτι ἐσκληρύνθη*. Τὸν δόλον αἰνίττεται, ὃν πρὸς αὐτοὺς ἐποιήσαντο ἀπατήσαντες αὐτοὺς, καὶ μετὰ δόλου αὐτοῖς ἐπιθέμενοι. Αὐθάδης γὰρ, φησὶν, *ὁ θυμὸς αὐτῶν*, προπετὴς, ἀλόγιστος. *Καὶ ἡ μῆνις αὐτῶν, ὅτι ἐσκληρύνθη*. Ὅτε γὰρ ἐνόμισαν οἱ Συχιμῖται πολλὴν τὴν περὶ αὐτοὺς εὔνοιαν ἐκδεδεῖχθαι, τότε βαρεῖαν τὴν μῆνιν ἐπιδειξάμενοι, τὰ τῶν πολεμίων αὐτοὺς διέθηκαν. Καὶ εἰπὼν τὸ γεγενημένον αὐτοῖς ἁμάρτημα, προμηνύει καὶ τὴν ὑπὲρ τούτου διαδεξομένην αὐτοὺς τιμωρίαν· *Διαμεριῶ αὐτοὺς ἐν Ἰακὼβ, καὶ διασπερῶ αὐτοὺς ἐν Ἰσραήλ*. Πανταχοῦ, φησὶ, διεσπαρμένοι ἔσονται, ἵνα τοῦτο αὐτὸ πᾶσι κατάδηλον γένηται, ὅτι διὰ τὸ τόλμημα τὸ γεγενημένον τοῦτο οὗτοι ὑπομεμενήκασιν. *Ἰούδα, σὲ αἰνέσαιεν οἱ ἀδελφοί σου*. Ἡ εἰς τὸν Ἰούδαν γεγενημένη εὐλογία μυστική τίς ἐστι, προμηνύουσα ἡμῖν τὰ κατὰ τὸν Χριστὸν ἅπαντα. *Ἰούδα* γὰρ, φησὶ, *σὲ αἰνέσαιεν οἱ ἀδελφοί σου*. Ἐπειδὴ γὰρ ἐντεῦθεν ἔμελλεν ἐκ τῆς τούτου φυλῆς ἀναφαίνεσθαι κατὰ τὸν τῆς οἰκονομίας λόγον, διὰ τοῦτο ὑπὸ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου ἤδη κινούμενος, [638] προμηνύει διὰ τῶν εἰς τὸν Ἰούδαν λεγομένων οὐ μόνον τὴν εἰς ἀνθρώπους κάθοδον τοῦ Δεσπότου, ἀλλὰ καὶ τὸ μυστήριον, καὶ τὸν σταυρὸν, καὶ τὴν ταφὴν, καὶ τὴν ἀνάστασιν, καὶ πάντα ἁπαξαπλῶς. *Ἰούδα* γὰρ, φησὶ, *σὲ αἰνέσαιεν*[a] *οἱ ἀδελφοί σου· αἱ χεῖρές σου ἐπὶ νώτου τῶν ἐχθρῶν σου· καὶ προσκυνήσουσί σοι οἱ υἱοὶ τοῦ πατρός σου*· τὴν ὑποταγὴν δηλῶν, ἣν μέλλουσιν ὑποτάττεσθαι. *Σκύμνος λέοντος Ἰούδα. Ἐκ βλαστοῦ, υἱέ μου, ἀνέβης*. Τὴν βασιλείαν αὐτοῦ προλέγει. Ἔθος γὰρ ἀεὶ τῇ Γραφῇ διὰ τῆς εἰκόνος τούτου τοῦ ζώου τὴν βασιλικὴν αὐθεντίαν αἰνίττεσθαι. *Ἀναπεσὼν ἐκοιμήθης ὡς λέων, καὶ ὡς σκύμνος. Τίς ἐγερεῖ αὐτόν;* Τὸν σταυρὸν καὶ τὴν ταφὴν ἐνταῦθα αἰνίττεται. *Τίς ἐγερεῖ αὐτόν;* Καθάπερ γὰρ τὸν λέοντα ἢ τὸν σκύμνον καθεύδοντα οὐδεὶς ἂν τολμήσειεν ἐξαναστῆσαι, οὕτω, φησὶν, *Ἐκοιμήθης ὡς λέων, καὶ ὡς σκύμνος. Τίς ἐγερεῖ αὐτόν;* Αὐτὸς γάρ ἐστιν ὁ λέγων· *Ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι τὴν ψυχήν μου, καὶ ἐξουσίαν ἔχω πάλιν λαβεῖν αὐτήν*. Εἶτα καὶ τὸν καιρὸν σαφῶς μηνύει, καθ' ὃν ἐπιστήσεσθαι ἔμελλεν ὁ Χριστὸς κατὰ τὸν τῆς οἰκονομίας λόγον. *Οὐκ ἐκλείψει*, φησὶν, *ἄρχων ἐξ Ἰούδα, οὐδὲ ἡγούμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ, ἕως ἂν ἔλθῃ, ᾧ ἀπόκειται· καὶ αὐτὸς προσδοκία ἐθνῶν*. Μέχρι τότε διαρκέσει, φησὶ, τὰ Ἰουδαϊκὰ, καὶ οἱ ἄρχοντες οἱ ἐξ Ἰουδαίων, ἕως ἂν ἐκεῖνος παραγένηται. Καὶ καλῶς εἶπεν, *Ἕως ἂν ἔλθῃ, ᾧ ἀπόκειται*· ἐκείνῳ φησὶν, ᾧ προητοιμασμένη ἡ βασιλεία· διότι *Αὐτός ἐστιν ἡ προσδοκία τῶν ἐθνῶν*. Ὅρα πῶς ἤδη λέγει καὶ τὴν μέλλουσαν τῶν ἐθνῶν ἔσεσθαι σωτηρίαν. *Καὶ αὐτὸς ἔσται*, φησὶ, *προσδοκία τῶν ἐθνῶν*. Τὴν τούτου παρουσίαν τὰ ἔθνη προσδοκᾷ. *Δεσμεύων*, φησὶ, *πρὸς ἄμπελον τὸν πῶλον αὐτοῦ, καὶ τῇ ἕλικι τὸν πῶλον τῆς ὄνου αὐτοῦ*· διὰ τοῦ πώλου πάλιν τὴν τῶν ἐθνῶν προμηνύων προσαγωγήν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀκάθαρτον ζῶον ὁ ὄνος, διὰ τοῦτό φησιν· Ἐκεῖνα τὰ ἀκάθαρτα ἔθνη μετὰ τοσαύτης εὐκολίας ἐνάξει, ὡς ἄν τις τῇ ἕλικι τῆς ἀμπέλου τὸν πῶλον προσδήσῃ, τῆς ἐξουσίας τὴν ὑπερβολὴν αἰνιττόμενος, καὶ τῶν ἐθνῶν τὴν πολλὴν ὑπακοήν. Πολλῆς γάρ ἐστι τῆς ἡμερότητος τοῦ ὄνου τὸ ἀνέχεσθαι τῇ ἕλικι τῆς ἀμπέλου προσδεθῆναι. Τῇ ἀμπέλῳ δὲ παρείκασε τὴν οἰκείαν διδασκαλίαν· *Ἐγὼ γάρ εἰμι*, φησὶν, *ἡ ἄμπελος ἡ ἀληθινὴ, καὶ ὁ Πατήρ μου ὁ γεωργός ἐστιν*. Ἕλικας δὲ ἐκάλεσε τὸ ἁπαλὸν τῶν προσταγμάτων καὶ τῶν νομοθεσιῶν τὸ εὔκολον· ἵνα ἤδη προμηνύσῃ, ὅτι τὰ ἔθνη εὐπειθέστερα τούτων γενήσεται. *Πλυνεῖ ἐν οἴνῳ τὴν στολὴν αὐτοῦ, καὶ ἐν αἵματι σταφυλῆς τὴν περιβολὴν αὐτοῦ*.

γ'. Ὅρα πῶς ἅπαν ἡμῖν τὸ μυστήριον ἐνταῦθα ἠνί-

[a] Savil. et aliquot mss. hic et supra σε αἰνέσαισαν. Mor. et alii σε αἰνέσαιεν.

migraturus, volo unicuique vestrum quasi in titulo et columna ærea memoriam insculpere. Considera autem justum, quomodo congregatis liberis, natalium servato ordine, unicuique congruentem det vel maledictionem vel benedictionem : et in hoc monstrans suæ virtutis eminentiam, incipiat a primo. 3. *Ruben*, inquit, *primogenitus, fortitudo mea, et principium filiorum meorum : durus ad ferendum, durus et pervicax*. Vide quanta sapientia justi. Volens enim accusationem magis intendi, prius dixit privilegia ei a natura concessa, et dignitatem quam tenebat, eum nempe principium filiorum, et primogenituræ honore clarum esse : et postea peccata illius quasi in ærea columna inscribit : monstrans nihil profutura nobis esse ea quæ a natura insunt, nisi et voluntatis bona opera sequantur : hæc enim sunt quæ et laudem habent et vituperium. *Durus*, inquit, *ad ferendum, durus et pervicax*. Naturæ, inquit, dignitatem tibi datam amisisti propria tua temeritate. Deinde et speciem peccati bene scriptam relinquit, ita ut quod ille accusatus reprehensusque sit, posteris magna sit eruditio, ne similia attentent. 4. *Contumelia affecisti, sicut aqua non effervescas. Ascendisti enim*, inquit, *super lectum patris tui : tunc polluisti stratum quod ascendisti*. Significat concubitum ejus cum Balla.

2. Vide quomodo per sapientiam a Spiritu sancto sibi datam, prius dixit id quod postea Moses inter leges recensiturus erat, non licere cum eadem muliere patrem et filium rem habere (*Lev*. 18. 8). Et nunc istud ipse, filium suum increpando, sic prohibet. *Polluisti*, inquit, *stratum*, ascendens super lectum patris tui. Rem perversam fecisti. Propter hoc quod ita *Contumelia me affecisti, sicut aqua non effervescas*. Inutilis erit, inquit, ille conatus tuus : quod neque patrem reveritus, polluere ejus lectum ausus fueris. Ut igitur nunc in sequentibus generationibus talia nemo imitetur, propterea Spiritus sanctus ordinavit, ut literis commendetur hæc accusatio : et omnes qui audiunt erudiantur, sciantque manifeste, nihil prodesse dignitatem naturæ concessam, nisi et voluntatis accedant ornamenta. Deinde quia satis traduxerat nefarium hoc opus, venit ad Symeonem et Levi. 5. *Symeon et Levi compleverunt injustitiam voluntatis suæ*. Contentio eorum, quam propter sororem suam declararunt, eos in injustitiam illam impulit. Deinde declarans eos se ignaro rem fecisse, dicit : 6. *In consilium eorum non veniat anima mea, et in cœtu eorum non firmentur jecora mea*. Absit, inquit, ut communicem eorum sententiæ, et obsequar eis in iis quæ injuste egerunt. *Quia in furore suo occiderunt homines*. Irrationabilis, inquit, fuit eorum indignatio. Nam licet peccasset Sychem, attamen non oportebat tantam stragem facere et omnes perdere. *Et in concupiscentia sua subnervaverunt taurum*[1]. Filium Emmor hic significat. Nam quia in florenti ætate erat, taurum eum nominavit. Deinde ut dixit ea quæ fecerant, etiam maledictionem apponit et dicit : 7. *Maledictus furor eorum, quia pervicax : et ira eorum, quia obdurata est*. Dolum significat, quo illos circumvenerunt, ac cum dolo ipsos adorti sunt. Pervicax enim, inquit, furor eorum, temerarius, impetuosus, ratione carens. *Et ira eorum, quia obdurata est*. Quando enim Sechimitæ putaverunt eos sibi valde amicos, tunc gravi ira et bello eos oppresserunt. Et dicto eorum peccato, dicit et supplicium quod luituri erant *Partiar eos in Jacob, et disseminabo eos in Israel*. Ubique, inquit, dispersi erunt, ut istud ipsum manifestum fiat, eos propter facinus commissum id passos fuisse. 8. *Juda, te laudent fratres tui*. Benedictio Judæ data mystica est, præsignans omnia quæ ad Christum attinent. *Juda*, inquit, *te laudent fratres tui*. Quia ex hac tribu exoriturus erat Christus secundum dispensationis rationem, propterea Spiritu sancto afflatus Jacob, prædicit per ea, quæ in Judam dicuntur, non solum descensum Domini ad homines, sed et mysterium, et crucem, et sepulturam, et resurrectionem, et ut semel dicam, omnia. *Juda* enim, inquit, *te laudent fratres tui : manus tuæ in tergo inimicorum tuorum : et adorabunt te filii patris tui*. Quibus declarat, eos subjiciendos illi esse. 9. *Catulus leonis Juda. De germine, fili mi, ascendisti*. Regnum ejus prædicit. Semper enim Scripturæ mos est, per figuram hujus animalis regiam auctoritatem insinuare. *Recumbens dormivisti ut leo, et sicut catulus. Quis excitabit eum?* Crucem et sepulturam hic significat. *Quis excitabit*, inquit, *eum?* Sicut enim leonem vel catulum dormientem nullus audet excitare, ita *Dormivisti ut leo, et ut catulus. Quis excitabit eum?* Ipse enim est qui dicit : *Potestatem habeo ponendi animam meam, et potestatem habeo iterum recipiendi eam* (*Joan*. 10. 18). Postea et tempus quoque manifeste declarat, quo adventurus sit Christus secundum dispensationis rationem. 10. *Non deficiet*, inquit, *princeps de Juda, neque dux de femoribus ejus, donec veniat, cui repositum est : et ipse erit exspectatio gentium*. Tamdiu, inquit, durabunt Judaica, et principes Judæorum, donec ille venerit. Et bene dixit, *Donec ille venerit, cui repositum est :* quasi dicat, Ille cui præparatum est regnum : propterea *Ipse est exspectatio gentium*. Vide quomodo jam dicit etiam gentes salute donandas. *Et ipse erit*, inquit *exspectatio gentium*. Hujus adventum gentes exspectant. 11. *Ligans ad vitem pullum suum, et ad palmitem pullum asinæ suæ*. Per pullum iterum gentium significat adductionem. Nam quia asinus immundum erat animal, propterea dicit : Illæ immundæ gentes cum tanta facilitate adducentur, quasi quis ad palmitem vitis asinum alliget : simul insinuans et potestatis excellentiam et gentium obedientiam. Magnæ enim mansuetudinis est, quod asinus patiatur se ad palmitem vitis ligari. Viti autem suam doctrinam comparat : *Ego enim sum*, inquit, *vitis vera, et pater meus agricola est* (*Joan*. 15. 1). Palmites autem vocavit teneritudinem præceptorum, et facilitatem legis ferendæ : ut jam præsignet gentes magis credulas fore, quam Judæos. *Lavabit in vino stolam suam, et in sanguine uvæ amictum suum*.

3. *Mysterium Eucharistiæ præsignatur*. — Vide quo-

[1] Alii, *suffoderunt murum ;* sic Vulgata. Vid. Hexapla nostra.

modo nobis totum mysterium insinuavit. Sciunt qui initiati sunt, quod dictum est : *Lavabit in vino stolam suam*. Stolam puto corpus dici, quod propter dispensationem ferre dignatus est. Deinde ut diligenter discas vinum quid appellavit, subdit : *Et in sanguine uvæ amictum suum*. Vide quomodo sanguinis nomine crucem nobis et occisionem significet, et omnem mysteriorum dispensationem. 12. *Jucundiores oculi ejus vino ; et candidiores dentes ejus lacte*. Hic gloriam nobis demonstrare vult per metaphoram vini et oculorum. *Et candidiores dentes ejus lacte*. Justitiam signat et claritatem judicis. Nam per dentes et lac nihil aliud significare vult quam fore candidum et manifestum judicium ut est lactis et dentium conditio. 13. *Zabulon*, inquit, *in maritimo habitabit, et ipse apud stationem navium, et extendetur usque ad Sidonem*. Vide quomodo et huic prædicit ubi domicilium habiturus sit, et quod usque ad Sidonem extendetur. 14. *Issachar bonum desideravit, recumbens inter sortes : 15. et videns requiem quod bona, et terram quod pinguis, supposuit humerum suum ad laborandum, et factus est vir agricola*. Laudat hunc quod operationem terræ elegerit, et hanc omnibus aliis prætulerit. 16. *Dan judicabit populum suum, sicut et una tribus in Israel*. 17. *Et fiat Dan serpens in via, insidens in semita, mordens ungulam equi : et cadet eques retrorsum*, 18. *salutem exspectans Domini*. Dignum ut quis admiretur et obstupescat, quomodo justus ille oculis spiritus omnia prævidens, filiis suis prænuntiaverit quid unicuique eventurum sit : nam etiam illa quæ post multum temporis futura sunt prædicit. 19. *Gad, tentatio tentabit eum ; ipse autem tentabit illum ad pedes*. 20 *Aser, pinguis ejus panis, et ipse dabit cibum principibus*. 21. *Nephthalim, virgultum resolutum, dans in germine pulchritudinem*. Et quia paucis transit illos, venit consequenter ad Joseph, et ait : 22. *Joseph filius auctus, invidiosus : Joseph filius auctus, filius meus junior*. Invidiosus, inquit, factus es ab ipsis initiis. 23. *Quem consilio communicato conviciis incesserunt*. Fratrum significat conspirationem contra eum. Et id quod supra dicebat Scriptura, eos crimine malo detulisse Joseph apud patrem suum (*Gen.* 37. 2), hoc iste dicit : *Quem communicato consilio conviciis incesserunt, et intendebant in eum domini sagittationum*. Sanguinarium illorum significat animum. 24. *Et contriti sunt cum fortitudine arcus eorum*. Vide quomodo postquam dixit ea quæ contra Joseph attentarunt, dicit et ea quæ eis contigerunt. *Contriti* enim, inquit, *arcus eorum, et dissoluti sunt nervi brachiorum manuum eorum*. Ipsi quidem occidere te conati sunt, et quantum ex ipsis pendebat, opere complessent : sed et arcus eorum contriti sunt, et dissoluti sunt eorum nervi. Sic enim eis accidit, quando audierunt Joseph dicentem : *Ego sum frater vester Joseph, quem vendidistis in Ægyptum* (*Gen.* 45. 3). Tunc enim, tunc maxime soluti sunt nervi eorum, *Per manum potentis Jacob*. 25. *Inde qui corroboravit Israel a Deo patris tui, et adjuvit te Deus meus*. Qui dissolvit eorum nervos, inquit, potens est. *Ipse enim adjuvit te Deus meus*. Vide germanam justi erga Dominum dilectionem, quomodo orbis Dominum suum esse Deum dicat, non concludens ejus dominium, neque privans eum potestate universali, sed suum declarans amorem. *Et benedixit tibi benedictione cæli e super-nis*. Non solum, inquit, adjuvit te, sed et *Benedixit te benedictione terræ omnia continentis, propter benedictionem uberum et vulvæ*, 26. *benedictionem patris tui et matris tuæ. Prævaluit benedictionibus montium firmorum, et desideriis collium æternorum*. Per colles æternos gloriam et majestatem, et regnum Ægypti : per montes et colles, sublimitatem et fortitudinem designat, et in summum fastigium principatus evectum esse hic insinuat. *Hæ enim*, inquit, *benedictiones erunt super caput Joseph, et in vertice fratrum, quorum dux est*. Hæ scilicet, inquit, benedictiones erunt super caput tuum. 27. *Benjamin lupus rapax, mane comedet, et ad vesperam distribuet escam*. Et hic præsignat ei quod longo post tempore futurum erat, et quod grassaturus esset sicut lupus rapiens, occidens et innumera mala faciens. Quoniam autem omnibus filiis congruentes benedictiones præsignavit, 28. *Et benedixit*, inquit, *singulis juxta benedictionem suam, qua benedixerat eis* : hoc est, unicuique prædicebat quæ decebat, et quæ in unaquaque tribu eventura essent prædixit. Postquam autem ordinavit ea quæ a Spiritu ipsi præsignata fuerant, dicit eis : 29. *Ego apponor ad populum meum, et sepelietis me cum patribus meis*.

4. Vide quomodo per mandatum hoc maximam eis consolationem afferat. Considerabant enim, justum hoc non mandaturum fuisse, nisi omnino scivisset reditum ipsorum futurum, et liberandos se a servitute Ægypti. Postea quoque locum nominat : *In spelunca*, inquit, *quæ est in agro Ephron Chettæi*. 33. *Et ut hæc dixit, cessavit imperare filiis suis. Et sublevavit Jacob pedes suos super lectum, et defecit, et appositus est ad populum suum*. Vide mortem justi etiam magno miraculo plenam. Nam postquam imperavit pueris suis, *Sublevavit pedes in lectum suum*, quasi cum voluptate rem reciperet. Ita impletis omnibus, *Pedes sustulit* : hoc est, planos et rectos fecit, et extendit : *Defecit*, hoc est, finivit vitam, *Et appositus est ad populum suum*. 1. *Et recidit Joseph super faciem patris sui, et flevit super eum, et osculatus est eum* (*Caput* 50). Vidisti filii dilectionem ? vidisti ignitam caritatem ? Et post animæ recessum *Recidit Joseph super faciem ejus, et osculatus est, et flevit super eo*. His factis Joseph quæ a patre mandata erant exsequi curavit. 2. *Et* mox *mandavit pollinctoribus, ut sepelirent patrem suum*. 3. *Et ipse quidem quadraginta diebus, Ægyptus autem septuaginta diebus eum luxit*. Et postquam justa omnia persoluta sunt, significavit Pharaoni, et iis qui cum eo erant, quæ illi pater adhuc vivus demandarat, et dixit : 5. *Adjuravit me pater meus, dicens : In sepulcro, quod fodi mihi in terra Chanaan, illic me sepelies. Nunc igitur ascendam, et sepeliam patrem meum, et redibo*. Æquum est, inquit, ut quæ ab eo præcepta sunt, impleam. Ubi igitur ea fecero quæ jusserit, redibo. Hæc ut audiit, permisit Pharao. 7. *Et ascendit*, inquit, *Joseph ut sepeliret patrem suum, et simul ascen-*

ξατο. Ἴσασιν οἱ μεμυημένοι τὸ λεγόμενον· *Πλυνεῖ ἐν οἴνῳ τὴν στολὴν αὐτοῦ*· στολὴν, οἶμαι, τὸ σῶμα λέγων, ὃ διὰ τὴν οἰκονομίαν φορέσαι κατηξίωσεν. Εἶτα ἵνα μάθῃς ἀκριβῶς οἶνον τί προσηγόρευσεν, ἐπήγαγε· *Καὶ ἐν αἵματι σταφυλῆς τὴν περιβολὴν αὐτοῦ*. Ὅρα πῶς τῷ τοῦ αἵματος ὀνόματι τὴν σφαγὴν ἡμῖν καὶ τὸν σταυρὸν ᾐνίξατο, καὶ πᾶσαν τῶν μυστηρίων τὴν οἰκονομίαν. *Χαροποὶ οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ ἀπὸ οἴνου, καὶ* [639] *λευκοὶ οἱ ὀδόντες αὐτοῦ ἢ γάλα*. Ἐνταῦθα τὸ φαιδρὸν ἡμῖν ἐνδείξασθαι βούλεται διὰ τῆς μεταφορᾶς τοῦ οἴνου καὶ τῶν ὀφθαλμῶν. *Καὶ λευκοὶ οἱ ὀδόντες αὐτοῦ ἢ γάλα*· τὸ δίκαιον καὶ τὸ λαμπρὸν τοῦ κριτοῦ. Διὰ γὰρ τῶν ὀδόντων καὶ τοῦ γάλακτος οὐδὲν ἕτερον ἡμῖν σημαίνειν ἠβουλήθη, ἢ ὅτι οὕτως ἔσται λευκὸν καὶ περιφανὲς τὸ κριτήριον, καθάπερ ἡ τοῦ γάλακτος καὶ τῶν ὀδόντων ποιότης. *Ζαβουλὼν*, φησὶ, *παράλιος κατοικήσει, καὶ αὐτὸς παρ' ὅρμον πλοίων, καὶ παρατενεῖ ἕως Σιδῶνος*. Ὅρα πῶς καὶ τούτῳ προμηνύει ἔνθα τὴν οἴκησιν ἕξει, καὶ ὅτι μέχρι Σιδῶνος ἐκταθήσεται. *Ἰσσάχαρ τὸ καλὸν ἐπεθύμησεν, ἀναπαυόμενος ἀνὰ μέσον τῶν κλήρων· καὶ ἰδὼν τὴν ἀνάπαυσιν ὅτι καλὴ, καὶ τὴν γῆν ὅτι πίων, ὑπέθηκε τὸν ὦμον αὐτοῦ εἰς τὸ πονεῖν, καὶ ἐγένετο ἀνὴρ γεωργός*. Ἐπαινεῖ τοῦτον, ὡς τὴν τῆς γῆς ἐργασίαν ἑλόμενον, καὶ τὸ περὶ τὴν γῆν πονεῖσθαι πάντων προτετιμηκότα. *Δὰν κρινεῖ τὸν ἑαυτοῦ λαὸν, ὡσεὶ καὶ μία φυλὴ ἐν Ἰσραήλ. Καὶ γενηθήτω Δὰν ὄφις ἐφ' ὁδοῦ, ἐγκαθήμενος ἐπὶ τρίβου, δάκνων πτέρναν ἵππου· καὶ πεσεῖται ὁ ἱππεὺς εἰς τὰ ὀπίσθια, τὴν σωτηρίαν περιμένων Κυρίου*. Θαυμάσαι ἄξιον καὶ ἐκπλαγῆναι τὸν δίκαιον τοῦτον, ὅπως τοῖς τοῦ πνεύματος ὀφθαλμοῖς ἅπαντα προορῶν τοῖς παισὶ περιεσήμαινε, καὶ τὰ ἑκάστῳ συμβησόμενα προέλεγε· τὰ γὰρ μετὰ πολὺν ἐσόμενα χρόνον ἤδη προαναφωνεῖ. *Γὰδ, πειρατήριον πειρατεύσει αὐτόν· αὐτὸς δὲ πειρατεύσει αὐτὸν κατὰ πόδας. Ἀσὴρ, πίων αὐτοῦ ὁ ἄρτος, καὶ αὐτὸς δώσει τροφὴν ἄρχουσι. Νεφθαλεὶμ, στέλεχος ἀνειμένον, ἐπιδιδοὺς ἐν τῷ γεννήματι κάλλος*. Καὶ ἐπειδὴ ἐν συντόμῳ παρέδραμε τούτους, ἔρχεται λοιπὸν ἐπὶ τὸν Ἰωσὴφ, καί φησιν· *Ἰωσὴφ υἱὸς ηὐξημένος, ζηλωτός· Ἰωσὴφ υἱὸς ηὐξημένος, υἱός μου νεώτερος*. Ἐπίφθονος γέγονας, φησὶν, ἐξ αὐτῶν τῶν προοιμίων. Εἰς ὃν διαβουλευόμενοι ἐλοιδόρουν. Τῶν ἀδελφῶν τὴν κατ' αὐτοῦ συμφωνίαν αἰνίττεται. Καὶ ὅπερ ἀνωτέρω ἔλεγεν ἡ Γραφὴ, ὅτι ψόγον πονηρὸν κατήνεγκαν Ἰωσὴφ πρὸς τὸν πατέρα αὐτοῦ, τοῦτο οὗτος ἐνταῦθά φησιν· *Εἰς ὃν διαβουλευόμενοι ἐλοιδόρουν, καὶ ἐνεῖχον αὐτῷ κύριοι τοξευμάτων*· τὴν φονικὴν αὐτῶν αἰνιττόμενος γνώμην. *Καὶ συνετρίβη μετὰ κράτους τὰ τόξα αὐτῶν*. Ὅρα πῶς, ἐπειδὴ εἶπε τὰ παρ' αὐτῶν κατὰ τοῦ Ἰωσὴφ τολμηθέντα, λέγει καὶ τὰ αὐτοῖς συμβεβηκότα. *Συνετρίβη* γὰρ, φησὶ, *τὰ τόξα αὐτῶν, καὶ ἐξελύθη τὰ νεῦρα βραχιόνων χειρῶν αὐτῶν*. Αὐτοὶ μὲν ἀνελεῖν ἐπεχείρησαν, καὶ τό γε ἧκον εἰς αὐτοὺς, εἰς ἔργον τὴν γνώμην ἐξήγαγον· ἀλλὰ καὶ τὰ τόξα αὐτῶν συνετρίβη, καὶ ἐξελύθη αὐτῶν τὰ νεῦρα. Πῶς γὰρ οὐχὶ τοῦτο πεπόνθασιν, ὅτε ἤκουον τοῦ Ἰωσὴφ λέγοντος· *Ἐγώ εἰμι ὁ ἀδελφὸς ὑμῶν Ἰωσὴφ, ὃν ἀπέδοσθε εἰς Αἴγυπτον*; Τότε γὰρ μάλιστα, τότε ἐξελύθη αὐτῶν τὰ νεῦρα, *Διὰ χεῖρα δυνάστου Ἰακώβ. Ἐκεῖθεν ὁ κατισχύσας Ἰσραὴλ παρὰ Θεοῦ τοῦ πατρός σου, καὶ ἐβοήθησέ σοι ὁ Θεὸς ὁ ἐμός*. Ὁ δὲ ἐκλύσας αὐτῶν τὰ νεῦρα, φησὶν, ὁ δυνάστης ἐστίν. Αὐτὸς γὰρ ἐβοήθησέ σοι ὁ Θεὸς ὁ ἐμός. Ὅρα τοῦ δικαίου τὸ γνήσιον περὶ τὸν Δεσπότην φίλτρον, ὅπως τὸν τῆς οἰκουμένης Δεσπότην αὐτοῦ μόνου λέγει εἶναι Θεὸν, οὐχὶ συγκλείων αὐτοῦ τὴν δεσποτείαν, [640] οὐδὲ ἀποστερῶν αὐτὸν τῆς ἐξουσίας τῆς οἰκουμένης, ἀλλὰ τὸν οἰκεῖον ἐμφαίνων πόθον. *Καὶ εὐλόγησέ σε εὐλογίαν οὐρανοῦ ἄνωθεν*. Οὐ μόνον, φησὶν, ἐβοήθησεν, ἀλλὰ καὶ *Εὐλόγησέ σε εὐλογίαν γῆς ἐχούσης πάντα, ἕνεκεν εὐλογίας μαστῶν καὶ μήτρας, εὐλογίας πατρός σου καὶ μητρός σου. Ὑπερίσχυσεν ἐπ' εὐλογίαις ὀρέων μονίμων, καὶ ἐπιθυμίαις θινῶν αἰωνίων*. Τὴν δόξαν καὶ τὴν περιφάνειαν ἐνταῦθα αἰνίττεται καὶ τὴν βασιλείαν τῆς Αἰγύπτου, διὰ τῶν ὀρέων καὶ τῶν θινῶν τὸ ὑψηλόν τε καὶ ἰσχυρὸν ἐμφαίνων, ὡς καὶ εἰς αὐτὴν τὴν ἀνωτάτω κορυφὴν τῆς ἀρχῆς ἀνενεχθῆναι. *Αὗται*, φησὶν, *αἱ εὐλογίαι ἐπὶ τὴν κεφαλὴν ἔσονται Ἰωσὴφ, καὶ ἐπὶ κορυφῆς ὧν ἡγήσατο ἀδελφῶν*. Αὗται, φησὶν, αἱ εὐλογίαι ἐπὶ τὴν κεφαλὴν ἔσονται τὴν σήν. *Βενιαμὶν λύκος ἅρπαξ, τὸ πρωϊνὸν ἔδεται, καὶ εἰς τὸ ἑσπέρας διαδώσει τροφήν*. Καὶ ἐνταῦθα προμηνύει αὐτῷ τὰ μετὰ μικρὸν ἐσόμενα χρόνον, καὶ ὅτι, καθάπερ λύκος, οὗτος ἐπιβήσεται ἁρπάζων, ἀναιρῶν, καὶ μυρία κακὰ διατιθείς. Ἐπειδὴ δὲ πᾶσι τοῖς υἱοῖς καταλλήλους τὰς εὐλογίας προεμήνυσε, *Καὶ εὐλόγησε*, φησὶν, *ἕκαστον κατὰ τὴν εὐλογίαν αὐτοῦ, ἣν εὐλόγησεν αὐτούς*· ἀντὶ τοῦ, ἅπερ ἐχρῆν ἑκάστῳ προεμήνυσε, καὶ τὰ ἐφ' ἑκάστης φυλῆς συμβησόμενα προανεφώνησεν· ἐπειδὴ διετάξατο τὰ ὑπὸ τοῦ Πνεύματος αὐτῷ προμηνυθέντα, φησὶ πρὸς αὐτούς· *Ἐγὼ προστίθεμαι πρὸς τὸν ἐμὸν λαὸν, καὶ θάψετέ με μετὰ τῶν πατέρων μου*.

δ'. Ὅρα πῶς διὰ τῆς ἐπισκήψεως ταύτης μεγίστην αὐτοῖς παραμυθίαν χαρίζεται. Ἐνενόουν γὰρ, ὅτι οὐκ ἂν ὁ δίκαιος τοῦτο διεστείλατο, εἰ μὴ πάντως ᾔδει τὴν ἄνοδον αὐτῶν ἐσομένην, καὶ τῆς δουλείας τῆς ἐν Αἰγύπτῳ τὴν ἀπαλλαγήν. Εἶτα καὶ τὸν τόπον λέγει· *Ἐν τῷ σπηλαίῳ*, φησὶν, *ὅ ἐστιν ἐν τῷ ἀγρῷ Ἐφρὼν τοῦ Χετταίου. Καὶ ταῦτα εἰπὼν κατέπαυσε*, φησὶν, *ἐπιτάσσων τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ. Καὶ ἐξάρας Ἰακὼβ τοὺς πόδας αὐτοῦ ἐπὶ τὴν κλίνην, ἐξέλιπε, καὶ προσετέθη πρὸς τὸν λαὸν αὐτοῦ*. Ὅρα καὶ τὴν τελευτὴν τοῦ δικαίου πολλοῦ θαύματος γέμουσαν. Διαταξάμενος γὰρ, φησὶ, τοῖς παισὶν αὐτοῦ, Ἐξάρας τοὺς πόδας ἐπὶ τὴν κλίνην, ὥσπερ μεθ' ἡδονῆς τὸ πρᾶγμα καταδεχόμενος. Οὕτω μετὰ τὸ πάντα διατάξασθαι, *Τοὺς πόδας ἐξάρας*, ἀντὶ τοῦ, ἐφαπλώσας, ἢ τείνας, ὡς ἂν εἴποι τις, *Ἐξέλιπε*, τουτέστι, κατέλυσε τὴν ζωὴν, *Καὶ προσετέθη πρὸς τὸν λαὸν αὐτοῦ. Καὶ ἐπιπεσὼν*, φησὶν, *Ἰωσὴφ ἐπὶ πρόσωπον τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, ἔκλαυσεν ἐπ' αὐτῷ, καὶ κατεφίλησεν αὐτόν*. Εἶδες παιδὸς φιλοστοργίαν; εἶδες πεπυρωμένην ἀγάπην; Καὶ μετὰ τὴν τῆς ψυχῆς ἀναχώρησιν *Ἐπιπεσὼν ἐπὶ τὸ πρόσωπον, καὶ καταφιλήσας, ἔκλαυσεν ἐπ' αὐτῷ*. Καὶ τούτου γενομένου Ἰωσὴφ τὰ παρὰ τοῦ πατρὸς ἐνταλθέντα εἰς ἔργον λοιπὸν ἐσπούδαζεν ἀγαγεῖν. Τέως δὲ *Προσέταξε τοῖς ἐνταφιασταῖς ἐνταφιάσαι τὸν πατέρα αὐτοῦ. Καὶ αὐτὸς μὲν τεσσαράκοντα ἡμέρας τὰς τῆς ταφῆς, ἡ δὲ Αἴγυπτος ἑβδομήκοντα ἡμέρας αὐτὸν ἐπένθησε*. Καὶ ἐπειδὴ τὰ νενομισμένα ἅπαντα γεγένηται, λοιπὸν γνωρίζει τῷ Φαραὼ καὶ τοῖς μετ' αὐτοῦ τὰ ὑπὸ τοῦ πατρὸς κελευσθέντα, καί φησιν· *Ὥρκωσέ με ὁ πατήρ μου*. [641] *λέγων· Ἐν τῷ μνημείῳ, ᾧ ὤρυξα ἐμαυτῷ ἐν γῇ Χαναὰν, ἐκεῖ με θάψεις. Νῦν οὖν συναναβὰς θάψω τὸν πατέρα μου, καὶ ἐπανελεύσομαι*. Προσῆκόν ἐστι, φησὶ, τὰ παρ' αὐτοῦ διαταγέντα πληρωθῆναι παρ' ἐμοῦ. Ποιήσας οὖν τὰ δόξαντα αὐτῷ, ἐπανελεύσομαι. Ταῦτα ἀκούσας ὁ

ἔτρεψεν ὁ Φαραώ. *Καὶ ἀνέβη*, φησὶν, *Ἰωσὴφ θάψαι τὸν πατέρα αὐτοῦ, καὶ συνανέβησαν μετ' αὐτοῦ πάντες οἱ παῖδες Φαραώ. Καὶ τὴν συγγένειαν, καὶ τοὺς βόας καὶ τὰ πρόβατα ὑπελείποντο. Καὶ συνανέβησαν μετ' αὐτοῦ ἅρματα καὶ ἱππεῖς, καὶ ἐγένετο ἡ παρεμβολὴ μεγάλη σφόδρα.* Ὅρα διὰ τὴν εἰς τὸν Ἰωσὴφ τιμὴν πόσην ἐπιδείκνυνται σπουδὴν οἱ Αἰγύπτιοι, καὶ συνανέρχονται τῷ Ἰωσὴφ, ὥστε γενέσθαι αὐτοὺς παρεμβολὴν μεγάλην. *Καὶ παραγενόμενοι ἔν τινι τόπῳ, ἐκόψαντο αὐτὸν κοπετὸν μέγαν καὶ ἰσχυρὸν σφόδρα. Καὶ ἐποίησε τὸ πένθος τῷ πατρὶ αὐτοῦ ἑπτὰ ἡμέρας. Καὶ εἶδον οἱ κατοικοῦντες Χαναὰν, καὶ εἶπαν· Πένθος μέγα ἐστὶ τοῖς Αἰγυπτίοις. Διὰ τοῦτο ἐκάλεσε τὸ ὄνομα τοῦ τόπου, Πένθος Αἰγύπτου, ὅ ἐστι πέραν τοῦ Ἰορδάνου.*

Ἀλλὰ σὺ ταῦτα ἀκούων, ἀγαπητὲ, μὴ ἁπλῶς παράτρεχε, ἀλλὰ τὸν καιρὸν ἐννοῶν, καθ' ὃν ἐγίνετο, πάσης αἰτίας ἀπάλλαττε τὸν Ἰωσήφ. Οὐδέπω γὰρ ἦσαν τοῦ ᾅδου αἱ πύλαι συγκλασθεῖσαι, οὐδὲ τοῦ θανάτου τὰ δεσμὰ διαλυθέντα, οὐδὲ κοίμησις ὁ θάνατος λεγόμενος ἦν. Διὰ τοῦτο ἐπειδὴ ἐδεδοίκεισαν τὸν θάνατον, ταῦτα ἐποίουν· νυνὶ δὲ διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν, ἐπειδὴ ὕπνος ὁ θάνατος γέγονε, καὶ κοίμησις ἡ τελευτὴ, καὶ πολλὴ τῆς ἀναστάσεως ἡ πληροφορία, ὡς ἀπὸ ζωῆς εἰς ζωὴν μεθιστάμενοι, οὕτως ἀγαλλόμεθα καὶ εὐφραινόμεθα. Καὶ τί λέγω ἀπὸ ζωῆς εἰς ζωήν; Ἀπὸ τῆς χείρονος ἐπὶ τὴν βελτίονα, ἀπὸ τῆς προσκαίρου ἐπὶ τὴν αἰώνιον, ἀπὸ τῆς ἐπιγείου ἐπὶ τὴν ἐπουράνιον. *Καὶ πληρώσας πάντα*, φησὶν, *Ἰωσὴφ ὑπέστρεψεν εἰς Αἴγυπτον, αὐτὸς καὶ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ, καὶ οἱ συναναβάντες μετ' αὐτοῦ.* Ἀλλ' ὅρα μοι λοιπὸν ἐνταῦθα τῶν ἀδελφῶν τοῦ Ἰωσὴφ τὴν δειλίαν, καὶ τὸν φόβον τὸν κατασείοντα αὐτῶν τὴν διάνοιαν. *Ἰδόντες* γὰρ, φησὶν, *οἱ ἀδελφοὶ Ἰωσὴφ, ὅτι τέθνηκεν ὁ πατὴρ αὐτῶν, εἶπαν· Μήποτε μνησικακήσῃ ἡμῖν Ἰωσὴφ, καὶ ἀνταποδῷ ἀνταπόδομα ἡμῖν, πάντα τὰ κακὰ ἃ ἐνεδειξάμεθα αὐτῷ.* Μεγάλως αὐτῶν [a] ὁ φόβος ἐτάραττε τὴν διάνοιαν, καὶ ὑπὸ τοῦ συνειδότος κεντούμενοι οὐκ εἶχον ὅ τι πράξωσι. Διὰ τοῦτο, φησὶ, θεασάμενοι τοῦ πατρὸς τὴν τελευτὴν, καὶ ὑπιδόμενοι, μὴ τὴν ἀξίαν αὐτοὺς εἰσπράξηται δίκην ὁ Ἰωσὴφ ὑπὲρ τῶν εἰς αὐτὸν εἰργασμένων, *Παραγενόμενοι*, φησὶ, *πρὸς αὐτὸν εἶπον· Ὁ πατήρ σου ὥρκωσε πρὸ τοῦ τελευτῆσαι αὐτὸν, λέγων· Εἴπατε Ἰωσὴφ, Ἄφες αὐτοῖς τὴν ἀδικίαν καὶ τὴν ἁμαρτίαν αὐτῶν.* Ὅρα πάλιν, πῶς αὐτοὶ ἑαυτῶν κατήγοροι γίνονται. Βλέπε ὅσον ἐστὶν ὁ τοῦ συνειδότος ἔλεγχος. Ὅλως ἴστε, ὅτι ἀδικίαν καὶ ἁμαρτίαν εἰργάσασθε, ὅτι πονηρὰ ἐνεδείξασθε. *Καὶ νῦν δέξαι τὴν ἀδικίαν τῶν θεραπόντων τοῦ Θεοῦ τοῦ πατρός σου.* Εἶδες πῶς, οὐδενὸς ἀναγκάζοντος, αὐτοὶ ἑαυτῶν κατήγοροι γίνονται, καί φασιν· Εἶπεν ὁ πατήρ σου, *Ἄφες αὐτοῖς, ὅτι πονηρά σοι ἐνεδείξαντο, καὶ δέξαι τὴν ἀδικίαν τῶν θεραπόντων τοῦ Θεοῦ τοῦ πατρός* [642] *σου.* Ἀλλ' ὁ θαυμαστὸς οὗτος καὶ πανάρετος τοσοῦτον ἀπέσχε τοῦ μνήμην τινὰ ποιήσασθαι τῶν εἰς αὐτὸν εἰργασμένων, ὅτι καὶ πρὸς τὰ ῥήματα αὐτῶν συνεχύθη. *Καὶ ἔκλαυσε*, φησὶν, *Ἰωσὴφ, λαλούντων αὐτῶν πρὸς αὐτόν. Καὶ ἐλθόντες εἶπον· Ἴδε, ἡμεῖς σοι οἰκέται.* Ὅρα πόσον ἐστὶν ἀρετὴ, πῶς ἰσχυρὸν καὶ ἄμαχον, καὶ ὅση τῆς κακίας ἡ ἀσθένεια. Ἰδοὺ γὰρ, ὁ μὲν τοσαῦτα πεπονθὼς βασιλεύει, οἱ δὲ ταῦτα διαθέντες τὸν ἀδελφὸν, οἰκέται εἶναι παρακαλοῦσι τοῦ παρ' αὐτῶν εἰς δουλείαν ἐκδοθέντος.

ε'. Ἀλλ' ἄκουε τοῦ Ἰωσὴφ τὴν περὶ τοὺς ἀδελφοὺς ἀνεξικακίαν, καὶ ὅπως διὰ πάντων αὐτοὺς παραμυθήσασθαι βούλεται, καὶ πεῖσαι, ὡς οὐδὲν εἰς αὐτὸν ἡμαρτήκασι. Καί φησι, *Μὴ φοβεῖσθε· τοῦ γὰρ Θεοῦ εἰμι ἐγώ. Ὑμεῖς ἐβουλεύσασθε κατ' ἐμοῦ πονηρά· ὁ δὲ Θεὸς ἐβουλεύσατο περὶ ἐμοῦ εἰς ἀγαθὰ, ὅπως ἂν γενηθῇ ὡς σήμερον, ἵνα διατραφῇ λαὸς πολύς.* Μὴ δειλιάσητε, φησὶ, μηδὲ ἐναγώνιοι γένησθε· *Τοῦ Θεοῦ γάρ εἰμι ἐγὼ*, καὶ τὸν Δεσπότην τὸν ἐμὸν μιμοῦμαι, καὶ εὐεργεσίαις ἀμείβεσθαι σπουδάζω τοὺς τὰ ἀνήκεστά με διαθέντας· *Τοῦ γὰρ Θεοῦ εἰμι ἐγώ.* Εἶτα δεικνὺς ὅσης ἀπολαύει παρὰ τοῦ Θεοῦ εὐνοίας, φησίν· Ὑμεῖς πονηρᾷ γνώμῃ τὰ κατ' ἐμὲ εἰργάσασθε, ὁ δὲ Θεὸς εἰς ἀγαθά μοι πάντα περιέστησε. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος ἔλεγε, *Τοῖς ἀγαπῶσι τὸν Θεὸν πάντα συνεργεῖ εἰς ἀγαθόν. Πάντα*, φησί. Τί ἐστι, *Πάντα;* Καὶ τὰ ἐναντία, καὶ τὰ λυπεῖν δοκοῦντα, καὶ ταῦτα εἰς ἀγαθὸν μεθίστησιν· ὃ δὴ καὶ ἐπὶ τοῦ θαυμασίου τούτου γεγένηται. Τὰ γὰρ παρὰ τῶν ἀδελφῶν γεγενημένα, ταῦτα μάλιστα αὐτῷ τὴν βασιλείαν προεξένησε, τῆς εὐμηχάνου τοῦ Θεοῦ σοφίας πάντα τὰ πονηρὰ εἰς ἀγαθὰ μεταβαλλούσης. *Ἵνα διατραφῇ*, φησὶ, *λαὸς πολύς.* Οὐ μόνον ὑμῶν ἕνεκεν ταῦτα εἰς ἀγαθὸν μετέβαλεν, ἀλλ' ἵνα καὶ πᾶς οὗτος ὁ λαὸς διατραφῆναι δυνηθῇ. *Καὶ εἶπεν αὐτοῖς· Μὴ φοβεῖσθε· ἐγὼ διαθρέψω ὑμᾶς, καὶ τὰς οἰκίας ὑμῶν. Καὶ παρεκάλεσεν αὐτοὺς, καὶ ἐλάλησεν αὐτῶν εἰς τὴν καρδίαν.* Τί τοίνυν δεδοίκατε; Ἐγὼ ὑμῖν χορηγήσω τὰ πρὸς τροφὴν, καὶ πᾶσι τοῖς μεθ' ὑμῶν. *Καὶ παρεκάλεσεν αὐτοὺς, καὶ ἐλάλησεν αὐτῶν εἰς τὴν καρδίαν.* Οὐχ ἁπλῶς αὐτοὺς παρεκάλεσεν, ἀλλὰ τοσαύτῃ ἐχρήσατο τῇ σπουδῇ, ὥστε πᾶσαν αὐτῶν τὴν ἀθυμίαν ἐξελεῖν. *Καὶ κατῴκησεν Ἰωσὴφ ἐν Αἰγύπτῳ, αὐτὸς καὶ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ, καὶ πᾶσα ἡ παροικία τοῦ πατρὸς αὐτοῦ. Καὶ εἶδεν Ἰωσὴφ παιδία Ἐφραῒμ ἕως τρίτης γενεᾶς. Καὶ εἶπεν Ἰωσὴφ τοῖς ἀδελφοῖς αὐτοῦ λέγων· Ἐγὼ ἀποθνήσκω. Ἐπισκοπῇ δὲ ἐπισκέψεται ὑμᾶς ὁ Θεὸς, καὶ συνανοίσετε τὰ ὀστᾶ μου ἐντεῦθεν.* Ὅρα καὶ τοῦτον ὁμοίως τῷ πατρὶ ἐπισκήπτοντα τοῦ μετακομισθῆναι αὐτοῦ τὰ ὀστᾶ. Καὶ ὅρα πῶς πάλιν βουλόμενος ἀναῤῥῶσαι αὐτῶν τὸν λογισμὸν, καὶ χρηστὰς ἐλπίδας ἔχειν περὶ τῆς ἐπανόδου, πρότερον τοῦτο προεμήνυσεν, ὅτι ἐπανελεύσεσθε, καὶ τότε φησὶ, *Συνανοίσετε.* Ἀνιόντες, φησὶν, ὑμεῖς *Συνανοίσετε τὰ ὀστᾶ μου.* Τοῦτο δὲ ἐποίει οὐχ ἁπλῶς οὐδὲ μάτην, ἀλλὰ δύο ταῦτα οἰκονομῶν· ἓν μὲν, ἵνα μὴ οἱ Αἰγύπτιοι μεμνημένοι τῶν τοσούτων αὐτοῦ εὐεργεσιῶν, καὶ εὐκόλως ἐξ ἀνθρώπων θεοὺς προσαγορεύοντες, ὑπόθεσιν ἀσεβείας ἔχωσι τοῦ δικαίου [643] τὸ σῶμα· ἕτερον δὲ, ἵνα ὦσι πεπληροφορημένοι, ὅτι πάντως ἐπανήξουσιν. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἦν ὡμολογημένον, οὐκ ἂν οὕτω διεστείλατο, ὥστε μετ' αὐτῶν ἀναγαγεῖν τὰ ὀστᾶ. Καὶ ἦν ἰδεῖν λοιπὸν πρᾶγμα καινὸν καὶ παράδοξον, τὸν ἐπὶ τῆς Αἰγύπτου πάντα τὸν Ἰσραὴλ διατρέφοντα, τοῦτον καὶ τῆς ἐπανόδου ἡγούμενον, καὶ εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας αὐτοὺς εἰσάγοντα. *Καὶ ἐτελεύτησε*, φησὶν, *Ἰωσὴφ ἐτῶν ἑκατὸν δέκα.* Τίνος ἕνεκεν καὶ τούτου τὰ ἔτη ἡμῖν ἐσήμανεν; Ἵνα μάθῃς ὅσων ἐτῶν τῆς Αἰγύπτου τὴν ἡγεμονίαν ἐνεχειρίσθη. Ἑπτακαίδεκα ἐτῶν γενόμενος κατέβη εἰς τὴν Αἴγυπτον· καὶ τριάκοντα ἐτῶν γεγονὼς ὤφθη τῷ Φαραὼ, καὶ διέκρινε τὰ ἐνύπνια. Ὀγδοήκοντα δὲ λοιπὸν ἔτεσι κατέσχε πᾶσαν τὴν τῆς Αἰγύπτου ἀρχήν. Εἶδες πῶς μείζους τῶν πόνων αἱ ἀμοιβαὶ, καὶ πολυπλασίους αἱ ἀντιδόσεις; Ἐν δέκα καὶ τρισὶν ἔτεσιν ἐπάλαισε τοῖς πειρασμοῖς, τὴν δουλείαν ὑπομένων, τὴν κατηγορίαν ἐκείνην τὴν παράνομον, τὴν ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ κακουχίαν. Καὶ ἐπειδὴ γενναίως μετ'

[a] Savil. et quidam mss. αὐτῷ. Γενναίως αὐτῶν.

derunt cum eo omnes servi Pharaonis. 8. *Et cognationem, et boves et oves reliquerunt,* 9. *et simul ascenderunt cum eo currus et equites, et facta sunt castra magna valde.* Vide quantum officium declarent Ægyptii in honorem Joseph, et venerunt cum Joseph, ita ut fierent castra magna. 10. *Et ut venerunt ad locum quemdam, planxerunt eum planctu magno, et valde vehementi. Et fecit planctum patri suo septem dies.* 11. *Et viderunt habitatores Chanaan, et dixerunt: Planctus magnus est Ægyptiis. Propter hoc vocavit nomen loci, Planctus Ægypti, qui est trans Jordanem.*

Cur magnus planctus in Veteri Testamento.—Verum tu hæc audiens, dilecte, ne simpliciter prætercurre, sed tempus cogita, quo facta sunt, et ab omni culpa libera Joseph. Nondum enim fuerant portæ inferni confractæ, neque mortis vincula dissoluta, neque mors dicebatur dormitio. Et idcirco quia timuerunt mortem, hæc faciebant: nunc autem propter gratiam Christi, quia mors facta est somnus, consummatio et quies, ac certa multaque sunt resurrectionis indicia, quasi de vita in vitam transferendi, sic exsultamus et lætamur. Et quid dico de vita in vitam? De deteriori ad meliorem, de temporali ad æternam, de terrena ad cælestem. 14. *Et* peractis omnibus, inquit, *reversus est Joseph in Ægyptum, ipse et fratres ejus, et omnes qui cum eo ascenderant.* Sed vide consequenter fratrum Joseph timorem hic, et terrorem eorum mentem concutientem. 15. *Ut viderunt autem fratres Joseph, quod mortuus esset pater suus, dixerunt: Ne forte memor sit injuriæ nostræ Joseph, et retribuat retributionem nobis, et omnia mala quæ in eum commisimus.* Terror validus eorum mentem perculerat, et a conscientia stimulati, nesciebant quid facerent. Propterea, dicit, cum vidissent patris mortem, veriti ne dignam de se pœnam sumeret Joseph, ob ea quæ in illum peccaverant, 16. *Advenientes ad eum dixerunt: Pater tuus adjuravit nos prius quam moreretur, dicens: Dicite Joseph, dimitte eis injustitiam hanc et peccatum eorum.* Vide iterum, quomodo ipsi accusatores sui ipsorum sint. Vide quanta est conscientiæ reprehensio. Omnino scitis, vos injustitiam et peccatum operatos esse, malaque ei exhibuisse. *Et nunc accipe injustitiam servorum Dei patris tui.* Vides quomodo nullo cogente sui peccati sunt testes, et dicunt: Dixit pater tuus, *Dimitte eis, quia mala tibi exhibuerunt, et accipe injustitiam servorum Dei patris tui.* Sed beatus hic et totus virtutibus clarus, tantum aberat, ut aliquam memoriam retineret eorum quæ in se fecerant, ut etiam verbis eorum auditis conturbatus sit, *Et flevit*, inquit, *Joseph, loquentibus illis secum.* 18. *Et venerunt, et dixerunt, Ecce nos servi tui.* Vide quantum valeat virtus, quam valida et inexpugnabilis sit, et quanta malitiæ infirmitas. Ecce enim, ille, qui hæc quidem passus est, regnat: qui autem ita afflixerunt fratrem, famuli ejus esse orant, quem in servitutem exposuerant.

5. *Finis historiæ Josephi; fratres cum ineffabili mansuetudine consolatur et bonis cumulat; moriens reditum Judæorum prædicit.*—Verum tu audi clementiam Joseph in fratres, non recordantis injuriarum, et quomodo omnibus modis eos consolari velit, et eis persuadere, quasi nihil in se peccaverint. Dicit enim: 19. *Ne timeatis; Dei enim sum ego.* 20. *Vos cogitastis contra me mala; Deus autem cogitavit pro me in bona, quomodo factum, sicut hodie videtis, ut pascatur populus multus.* Ne timeatis, inquit, neque anxii sitis: *Dei enim sum ego*, et Dominum meum imitor, ac beneficia rependere studeo iis qui non ferenda contra me fecerunt: *Dei enim sum ego.* Deinde cum monstrasset quanta cum benevolentia prosequutus esset, dicit: Vos mala mente hæc contra me fecistis, Deus autem in bonum mihi omnia vertit. Idcirco et Paulus dicebat: *Diligentibus Deum omnia cooperantur in bonum* (*Rom.* 8. 28). *Omnia*, inquit. Quid est, *Omnia*? Et adversa, et quæ contristare videntur, etiam ista in bonum mutat. Hoc utique et in hoc justo factum est. Nam quæ a fratribus facta sunt, ea maxime regnum ei conciliarunt propter Dei sapientiam, quæ omnia mala in bonum commutat. *Ut pascatur*, inquit, *populus multus.* Non solum vestra causa hæc in bonum vertit, sed ut et omnis ille populus pasci possit. 21. *Et dixit eis: Ne timeatis: ego pascam vos, et domus vestras. Et consolatus est eos, et loquutus est in cor eorum.* Quid igitur, inquit, timetis? Ego suppeditabo alimenta vobis, et omnibus qui vobiscum sunt. *Et consolatus est eos, et loquutus est in cor eorum.* Non simpliciter eos consolatus est, sed tanto usus est officio, ut eis omnem tristitiam e corde eximeret. 22. *Et habitavit Joseph in Ægypto; ipse et fratres ejus, cum omni domo patris sui.* 23. *Et vidit Joseph filios Ephraim usque in tertiam generationem.* 24. *Et loquutus est Joseph fratribus suis, dicens: Ecce morior. Visitatione autem visitabit vos Dominus, et simul deportabitis ossa mea hinc.* Vide quomodo et ille eadem quæ pater curat: volens ut simul auferrentur inde ipsius ossa, quo magis eorum confirmaretur mens, et bonam spem haberent de reditu suo, primum hoc prædicit, redituros illos esse, et tunc dicit: *Simul feretis ossa mea hinc vobiscum.* Hoc autem non temere neque frustra faciebat: duo enim agebat: unum, ne Ægyptii memores beneficiorum ejus, cum pro more suo facile ex hominibus deos appellarent, corpus justi haberent in impietatis occasionem: alterum, ut securi et certi omnino essent se redituros. Nam nisi hoc certum fuisset, non jussisset secum reportare ossa. Et videre licebat rem novam et admirabilem, eum qui omnem Israelem in Ægypto pascebat, illum et ducem reditus, et in terram promissionis ipsos introducentem. 25. *Et mortuus est Joseph annos habens centum et decem.* Quare nobis et illius annos significavit? Ut discas quot annis Ægypti principatum tenuerit. Septem et decem annorum erat, cum veniret in Ægyptum: et triginta annorum factus comparuit coram Pharaone, et interpretatus est somnia. Deinde octoginta annis præfuit toti terræ Ægypti. Vidisti quomodo majora sint præmia quam labores, retributionesque multiplices? Tredecim annis certavit in tentationibus, ferens servitutem, et calumniam illam iniquam, et affli-

ctionem in carcere, et quia generose et cum gratiarum actione tulit omnia, propterea larga præmia accepit etiam in hac vita. Considera enim, eum pro brevi illo tempore, quo servitutem et carcerem sustinuit, octoginta annis regnum administravisse. Quod vero fide omnia disposuerit, et propter hoc etiam de transvectione ossium mandarit, audi Paulum dicentem : *Fide Joseph moriens, de egressione filiorum Israel meminit* (*Hebr.* 11. 22). Et non fuit his contentus, sed ut discas causam, propter quam injunxerit ossium transvectionem, addit, *Et de ossibus suis mandavit.*

Conclusio cum morali exhortatione.—Forte pluribus hæc dicta sunt, sed ignoscite. Nam quoniam ad finem libri pervenimus, voluimus eum ejus fine hunc quoque sermonem hodie finire, et solitam exhortationem adjicere, ut scilicet dictorum recordemini, et imitemur justorum illorum virtutem, et injuriarum oblivionem erga eos qui nos damno affecerunt, patientiamque erga eos qui nobis molestiam inferunt, intemeratamque continentiam. Hinc enim justus tantam sibi Dei gratiam conciliavit. Si ergo volumus nos quoque cœleste auxilium obtinere, summam virtutis habeamus rationem. Sic enim et Spiritus gratiam nobis attrahemus, et præsentem vitam magna jucunditate transigemus, et futura bona consequemur : quæ nobis omnibus concedat Dominus noster Jesus Christus, quicum Patri et sancto Spiritui sit gloria, imperium et honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

FINIS HOMILIARUM IN GENESIM.

AD SERMONES OCTO IN GENESIM

Optime conjicit Tillemontius, cum ait opinari se incunte Quadragesima anni 386 Chrysostomum hos habuisse Sermones; quod autem adjicit, primum Sermonem dictum fuisse prima Quadragesimæ die, feria nempe secunda, qua incipiebatur Antiochiæ Quadragesima, et hoc anno incidebat in 16 Februarii, illud, inquam, eatenus exploratum esse potest, quatenus Tabulis Paschalibus fidere possumus, quæ hoc anno Pascha in quintam Aprilis incidere testificantur. Sed cum illæ Tabulæ Paschales non omnino vacent suspicione, ut pluribus diximus in Monito ad Orationes contra Judæos Tomo primo : iis non omnimoda fides habenda. Itaque certum est primum in Genesim Sermonem habitum fuisse prima die Quadragesimæ, quæ feria secunda, biduo nempe ante Quadragesimam nostram, semper Antiochiæ incipiebat; non perinde vero certum est qua mensis die, ut in eodem Monito videas.

Habitos autem anno 386 ipse perspicue commonstrat Chrysostomus cum secundum Sermonem his verbis orditur : Ἆρα μέμνησθε τῶν ζητημάτων τῶν πρώην προτεθέντων ὑμῖν ; Εἰς τοσοῦτον γὰρ ἡμᾶς ἀπονοίας καὶ τόλμης ἐπήρατε, ὡς καὶ ζητημάτων ἤδη κατατολμᾷν· μᾶλλον δὲ οὐκ ἂν εἴη τόλμης οὐδὲ ἀπονοίας τοῦτο. Οὐ γὰρ οἰκείᾳ δυνάμει θαῤῥήσαντες, ἀλλὰ ταῖς εὐχαῖς τῶν προέδρων καὶ ταῖς ὑμετέραις τὸ πᾶν ἐπιῤῥίψαντες, ἀπεδυσάμεθα πρὸς τὸ στάδιον. Id est : *Numquid meministis quæstionum, quæ vobis nuper sunt propositæ? In tantam enim arrogantiam et audaciam nos provexistis, ut quæstiones intrepide aggrediamur : imo nec audaciæ nec arrogantiæ id facinus est. Non enim viribus nostris confidentes, sed antistitum precibus ac vestris omnia committentes, ad stadium nos accinximus.* Hic clare vides Chrysostomum ad stadium se accingentem, et Quadragesimæ sermones primum ineuntem, seque pene audaciæ incusantem, quod rem tantam aggrederetur ; quæ certe omnia quadragesimales sermones prima vice incipientem indicant, non enim ea usus est ordiendi ratione anno insequente 387, cum Sermones de Statuis per to-

εὐχαριστίας ἅπαντα ἤνεγκε, διὰ τοῦτο καὶ δαψιλεῖς ἐκομίσατο τὰς ἀμοιβὰς καὶ ἐπὶ τοῦ παρόντος βίου. Ἐννόησον γάρ μοι, ὅτι ὑπὲρ τοῦ βραχέος ἐκείνου χρόνου, ὃν τὴν δουλείαν καὶ τὸ δεσμωτήριον ὑπέμεινεν, ἐν ὀγδοήκοντα ἔτεσι τὴν βασιλείαν διεῖπε. Καὶ ὅτι πίστει πάντα διέπραττε, καὶ διὰ τοῦτο καὶ περὶ τῆς τῶν ὀστῶν μετακομιδῆς ἐνετείλατο, ἄκουε τοῦ Παύλου λέγοντος· *Πίστει Ἰωσὴφ τελευτῶν περὶ τῆς ἐξόδου τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ἐμνημόνευσε.* Καὶ οὐκ ἔστη μέχρι τούτου, ἀλλ' ἵνα μάθῃς τὴν αἰτίαν, δι' ἣν ἐπέσκηψε τῶν ὀστῶν τὴν κομιδὴν γενέσθαι, φησὶ, *Καὶ περὶ τῶν ὀστέων αὐτοῦ ἐνετείλατο.*

Τάχα πλείονα τὰ εἰρημένα. ἀλλὰ σύγγνωτε. Πρὸς γὰρ τὸ τέλος τοῦ βιβλίου φθάσαντες ἐβουλήθημεν ἅπαν σήμερον τελέσαντες τὸ βιβλίον, οὕτω καταπαῦσαι τὸν λόγον, καὶ τὴν συνήθη παράκλησιν ὑμῖν προσαγαγεῖν, ὥστε μεμνῆσθαι τῶν εἰρημένων, καὶ ζηλοῦν τῶν δικαίων τούτων τὴν ἀρετὴν, τὴν περὶ τοὺς ἀδικοῦντας ἀνεξικακίαν, τὴν περὶ τοὺς ἐπηρεάζοντας μακροθυμίαν, τὴν σωφροσύνην τὴν ὑπερβάλλουσαν. Ἐντεῦθεν γὰρ καὶ ὁ δίκαιος οὗτος τοσαύτην ἐπεσπάσατο παρὰ τοῦ Θεοῦ τὴν εὔνοιαν. Εἰ τοίνυν βουλόμεθα καὶ ἡμεῖς τὴν ἄνωθεν ἐπισπάσασθαι ῥοπὴν, πολὺν τῆς ἀρετῆς ποιώμεθα λόγον. Οὕτω γὰρ καὶ τοῦ Πνεύματος ἐπισπασόμεθα τὴν χάριν, καὶ τὸν παρόντα βίον ἀλύπως διανύσομεν, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτευξόμεθα ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΤΕΛΟΣ ΟΜΙΛΙΩΝ ΕΙΣ ΤΗΝ ΓΕΝΕΣΙΝ.

MONITUM.

tam Quadragesimam habuit. Itaque hi Sermones sine dubio pertinent ad annum 386, quo ineunte presbyter ordinatus fuit, ut dictum est in Monito ad Homiliam cui titulus, *Cum presbyter fuit ordinatus*, Tomo I.

Aliquot igitur annis antequam Homilias 67, quæ præcedunt, haberet, hos Sermones dixerat, ubi plurima passim animadvertas, quæ iisdem sæpe verbis in Homiliis illis observantur: unde fortasse dixerit quispiam hos Sermones in fronte hujusce Tomi et ante Homilias locandos fuisse, ut temporis ordo servaretur. Verum maluimus Frontonem Ducæum sequi et tantum illud corpus Homiliarum initio locare, quam hosce pauculos et perbreves Sermones. Ad hæc autem Sermo nonus, qui agmen claudit, non modo post alios octo, sed etiam post Homilias dictus est.

Etsi porro hi Sermones inter primas Chrysostomi conciones numerentur, in illis non modo eloquentiam et inventionis felicitatem admireris, quæ in cæteris omnibus ejus operibus elucent; sed etiam animadvertas quantum ad extemporaneam declamationem semper comparatus fuerit tantus artifex, et quam ad res quantumvis inopinatas stylo persequendas præsto fuerit. Hoc uno rem exemplo percipias: in Sermone quarto num. 3, cum accedente nocte lucernæ ecclesiæ accenderentur, auditores, aversis a concionatore oculis, ad lucernas se convertunt: hinc ille statim eorum socordiam carpit, et multa haud dubie imparatus dixit præclare, ac si rem meditatus accessisset, qui tamen hæc prævidere nullo modo potuerat.

Primi Sermonis interpretationem novam concinnavimus, quia veteris interpretis versio non ferenda erat. Reliquorum interpretatio est Frontonis Ducæi, quam multis in locis castigavimus.

ctionem in carcere, et quia generose et cum gratiarum actione tulit omnia, propterea larga præmia accepit etiam in hac vita. Considera enim, eum pro brevi illo tempore, quo servitutem et carcerem sustinuit, octoginta annis regnum administravisse. Quod vero fide omnia disposuerit, et propter hoc etiam de transvectione ossium mandarit, audi Paulum dicentem: *Fide Joseph moriens, de egressione filiorum Israel meminit* (*Hebr.* 11. 22). Et non fuit his contentus, sed ut discas causam, propter quam injunxerit ossium transvectionem, addit, *Et de ossibus suis mandavit.*

Conclusio cum morali exhortatione.—Forte pluribus hæc dicta sunt, sed ignoscite. Nam quoniam ad finem libri pervenimus, voluimus cum ejus fine hunc quoque sermonem hodie finire, et solitam exhortationem adjicere, ut scilicet dictorum recordemini, et imitemur justorum illorum virtutem, et injuriarum oblivionem erga eos qui nos damno affecerunt, patientiamque erga eos qui nobis molestiam inferunt, intemeratamque continentiam. Hinc enim justus tantam sibi Dei gratiam conciliavit. Si ergo volumus nos quoque cœleste auxilium obtinere, summam virtutis habeamus rationem. Sic enim et Spiritus gratiam nobis attrahemus, et præsentem vitam magna jucunditate transigemus, et futura bona consequemur: quæ nobis omnibus concedat Dominus noster Jesus Christus, quicum Patri et sancto Spiritui sit gloria, imperium et honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

FINIS HOMILIARUM IN GENESIM.

AD SERMONES OCTO IN GENESIM

Optime conjicit Tillemontius, cum ait opinari se incunte Quadragesima anni 386 Chrysostomum hos habuisse Sermones; quod autem adjicit, primum Sermonem dictum fuisse prima Quadragesimæ die, feria nempe secunda, qua incipiebatur Antiochiæ Quadragesima, et hoc anno incidebat in 16 Februarii, illud, inquam, eatenus exploratum esse potest, quatenus Tabulis Paschalibus fidere possumus, quæ hoc anno Pascha in quintam Aprilis incidere testificantur. Sed cum illæ Tabulæ Paschales non omnino vacent suspicione, ut pluribus diximus in Monito ad Orationes contra Judæos Tomo primo: iis non omnimoda fides habenda. Itaque certum est primum in Genesim Sermonem habitum fuisse prima die Quadragesimæ, quæ feria secunda, biduo nempe ante Quadragesimam nostram, semper Antiochiæ incipiebat; non perinde vero certum est qua mensis die, ut in codem Monito videas.

Habitos autem anno 386 ipse perspicue commonstrat Chrysostomus cum secundum Sermonem his verbis orditur: Ἆρα μέμνησθε τῶν ζητημάτων τῶν πρώην προτεθέντων ὑμῖν; Εἰς τοσοῦτον γὰρ ἡμᾶς ἀπονοίας καὶ τόλμης ἐπήρατε, ὡς καὶ ζητημάτων ἤδη κατατολμᾷν· μᾶλλον δὲ οὐκ ἂν εἴη τόλμης οὐδὲ ἀπονοίας τοῦτο. Οὐ γὰρ οἰκείᾳ δυνάμει θαῤῥήσαντες, ἀλλὰ ταῖς εὐχαῖς τῶν προέδρων καὶ ταῖς ὑμετέραις τὸ πᾶν ἐπιῤῥίψαντες, ἀπεδυσάμεθα πρὸς τὸ στάδιον. Id est: *Numquid meministis quæstionum, quæ vobis nuper sunt propositæ? In tantam enim arrogantiam et audaciam nos provexistis, ut quæstiones intrepide aggrediamur: imo nec audaciæ nec arrogantiæ id facinus est. Non enim viribus nostris confidentes, sed antistitum precibus ac vestris omnia committentes, ad stadium nos accinximus.* Hic clare vides Chrysostomum ad stadium se accingentem, et Quadragesimæ sermones primum ineuntem, seque pene audaciæ incusantem, quod rem tantam aggrederetur; quæ certe omnia quadragesimales sermones prima vice incipientem indicant, non enim ea usus est ordiendi ratione anno insequente 387, cum Sermones de Statuis per to-

εὐχαριστίας ἅπαντα ἤνεγκε, διὰ τοῦτο καὶ δαψιλεῖς ἐκομίσατο τὰς ἀμοιβὰς καὶ ἐπὶ τοῦ παρόντος βίου. Ἐννόησον γάρ μοι, ὅτι ὑπὲρ τοῦ βραχέος ἐκείνου χρόνου, ὃν τὴν δουλείαν καὶ τὸ δεσμωτήριον ὑπέμεινεν, ἐν ὀγδοήκοντα ἔτεσι τὴν βασιλείαν διεῖπε. Καὶ ὅτι πίστει πάντα διέπραττε, καὶ διὰ τοῦτο καὶ περὶ τῆς τῶν ὀστῶν μετακομιδῆς ἐνετείλατο, ἄκουε τοῦ Παύλου λέγοντος· *Πίστει Ἰωσὴφ τελευτῶν περὶ τῆς ἐξόδου τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ἐμνημόνευσε.* Καὶ οὐκ ἔστη μέχρι τούτου, ἀλλ' ἵνα μάθῃς τὴν αἰτίαν, δι' ἣν ἐπέσκηψε τῶν ὀστῶν τὴν κομιδὴν γενέσθαι, φησὶ, *Καὶ περὶ τῶν ὀστέων αὐτοῦ ἐνετείλατο.*

Τάχα πλείονα τὰ εἰρημένα. ἀλλὰ σύγγνωτε. Πρὸς γὰρ τὸ τέλος τοῦ βιβλίου φθάσαντες ἐβουλήθημεν ἅπαν σήμερον τελέσαντες τὸ βιβλίον, οὕτω καταπαῦσαι τὸν λόγον, καὶ τὴν συνήθη παράκλησιν ὑμῖν προσαγαγεῖν, ὥστε μεμνῆσθαι τῶν εἰρημένων, καὶ ζηλοῦν τῶν δικαίων τούτων τὴν ἀρετὴν, τὴν περὶ τοὺς ἀδικοῦντας ἀνεξικακίαν, τὴν περὶ τοὺς ἐπηρεάζοντας μακροθυμίαν, τὴν σωφροσύνην τὴν ὑπερβάλλουσαν. Ἐντεῦθεν γὰρ καὶ ὁ δίκαιος οὗτος τοσαύτην ἐπεσπάσατο παρὰ τοῦ Θεοῦ τὴν εὔνοιαν. Εἰ τοίνυν βουλόμεθα καὶ ἡμεῖς τὴν ἄνωθεν ἐπισπάσασθαι ῥοπὴν, πολὺν τῆς ἀρετῆς ποιώμεθα λόγον. Οὕτω γὰρ καὶ τοῦ Πνεύματος ἐπισπασόμεθα τὴν χάριν, καὶ τὸν παρόντα βίον ἀλύπως διανύσομεν, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτευξόμεθα ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΤΕΛΟΣ ΟΜΙΛΙΩΝ ΕΙΣ ΤΗΝ ΓΕΝΕΣΙΝ.

MONITUM.

tam Quadragesimam habuit. Itaque hi Sermones sine dubio pertinent ad annum 386, quo ineunte presbyter ordinatus fuit, ut dictum est in Monito ad Homiliam cui titulus, *Cum presbyter fuit ordinatus*, Tomo I.

Aliquot igitur annis antequam Homilias 67, quæ præcedunt, haberet, hos Sermones dixerat, ubi plurima passim animadvertas, quæ iisdem sæpe verbis in Homiliis illis observantur: unde fortasse dixerit quispiam hos Sermones in fronte hujusce Tomi et ante Homilias locandos fuisse, ut temporis ordo servaretur. Verum maluimus Frontonem Ducæum sequi et tantum illud corpus Homiliarum initio locare, quam hosce paucolos et perbreves Sermones. Ad hæc autem Sermo nonus, qui agmen claudit, non modo post alios octo, sed etiam post Homilias dictus est.

Etsi porro hi Sermones inter primas Chrysostomi conciones numerentur, in illis non modo eloquentiam et inventionis felicitatem admireris, quæ in cæteris omnibus ejus operibus elucent; sed etiam animadvertas quantum ad extemporaneam declamationem semper comparatus fuerit tantus artifex, et quam ad res quantumvis inopinatas stylo persequendas præsto fuerit. Hoc uno rem exemplo percipias: in Sermone quarto num. 3, cum accedente nocte lucernæ ecclesiæ accenderentur, auditores, aversis a concionatore oculis, ad lucernas se convertunt: hinc ille statim eorum socordiam carpit, et multa haud dubie imparatus dixit præclare, ac si rem meditatus accessisset, qui tamen hæc prævidere nullo modo potuerat.

Primi Sermonis interpretationem novam concinnavimus, quia veteris Interpretis versio non ferenda erat. Reliquorum interpretatio est Frontonis Ducæi, quam multis in locis castigavimus.

[644-645] ΛΟΓΟΣ Α'.

Λεχθεὶς ἐν ἀρχῇ τῆς τεσσαρακοστῆς εἰς τὸ, Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν· καὶ περὶ νηστείας καὶ ἐλεημοσύνης.

α'. Ἡδὺ μὲν ναύταις τὸ ἔαρ, ἡδὺ δὲ καὶ γηπόνοις· ἀλλ' οὔτε ναύταις, οὔτε γηπόνοις οὕτως ἡδὺ τὸ ἔαρ, ὡς τοῖς βουλομένοις φιλοσοφεῖν ἡδὺς ὁ τῆς νηστείας καιρὸς, τὸ πνευματικὸν τῶν ψυχῶν ἔαρ, ἡ ἀληθὴς τῶν λογισμῶν γαλήνη. Γηπόνοις [a] μὲν γὰρ ἡδὺ τὸ ἔαρ, ὅτι τοῖς ἄνθεσι τότε στεφανουμένην ὁρῶσι τὴν γῆν, καὶ καθάπερ ἱμάτιον ποικίλον ἐφαπλούμενον αὐτῇ πάντοθεν, τὴν βλάστησιν τὴν ἀπὸ τῶν βοτανῶν· ναύταις δὲ ἡδὺ τὸ ἔαρ, ὅτι τὰ θαλάττια νῶτα μετὰ ἀσφαλείας ἔχουσι πλεῖν, κυμάτων ἐστορεσμένων, δελφίνων ἐν πολλῇ παιζόντων γαλήνῃ καὶ παρ' αὐτοὺς τῆς νηὸς τοὺς τοίχους κυβιστώντων [b] πολλάκις. Ἡμῖν δὲ ἡδὺ τὸ τῆς νηστείας ἔαρ, ὅτι κύματα ἡμῖν, οὐχ ὑδάτων, ἀλλ' ἐπιθυμιῶν ἀλόγων καταστέλλειν εἴωθε, καὶ στέφανον ἡμῖν οὐ τὸν ἀπὸ τῶν ἀνθέων, ἀλλὰ τὸν ἀπὸ τῶν χαρίτων περιτίθησι τῶν πνευματικῶν· *Στέφανον* γὰρ *χαρίτων*, φησὶ, *δέξῃ σῇ κορυφῇ*. Οὐχ οὕτω χελιδὼν φανεῖσα τὸν χειμῶνα ἀπελαύνειν εἴωθεν, ὡς νηστεία φανεῖσα τὸν χειμῶνα τῶν παθῶν τῆς διανοίας ἐκβάλλει τῆς ἡμετέρας. Οὐκέτι μάχη τῇ ψυχῇ πρὸς τὴν σάρκα, οὐδὲ κατεξανίσταται τῆς κυρίας ἡ δούλη, ἀλλὰ πᾶς οὗτος τοῦ σώματος ὁ πόλεμος λέλυται. Ἐπεὶ οὖν πολλὴ μὲν παρ' ἡμῖν εἰρήνη, πολλὴ δὲ καὶ ἡ γαλήνη, φέρε καὶ ἡμεῖς τὸ σκάφος τῆς διδασκαλίας ἑλκύσωμεν, ἀπὸ λιμένος εἰς λιμένα παραπέμποντες τῶν ὑμετέρων ἀκοῶν τὴν ἡμερότητα. Φέρε, λεπτοτέρων κατατολμήσωμεν νοημάτων, περὶ οὐρανοῦ καὶ γῆς καὶ θαλάττης καὶ τοῦ λοιποῦ τῆς κτίσεως φιλοσοφοῦντες σώματος· ταῦτα γὰρ ἡμῖν ἀνεγνώσθη σήμερον. Καὶ τί πρὸς ἡμᾶς, φησὶν, ὁ περὶ κτίσεως λόγος; Πρὸς ἡμᾶς μὲν οὖν, ἀγαπητοί. Εἰ γὰρ ἐκ μεγέθους καὶ καλλονῆς κτισμάτων ἀναλόγως ὁ γενεσιουργὸς θεωρεῖται, ὅσῳπερ ἂν τῷ μεγέθει τῆς καλλονῆς τῶν κτισμάτων ἐνδιατρίψωμεν, τοσοῦτον πρὸς τὸν γενεσιουργὸν χειραγωγούμεθα.

Μέγα ἀγαθὸν εἰδέναι, τί μέν ἐστι κτίσμα, τί δὲ κτιστής· τί μὲν ἔργον, τί δὲ ποιητής. Καὶ γὰρ εἰ ταῦτα ᾔδεισαν ἀκριβῶς διαιρεῖν οἱ τῆς ἀληθείας ἐχθροὶ, οὐκ ἂν πάντα συνέχεον, τὰ ἄνω κάτω ποιοῦντες· οὐχ ὅτι τὰ ἄστρα καὶ τὸν οὐρανὸν κατήνεγκαν, τὴν δὲ γῆν ἀνήνεγκαν· ἀλλ' ὅτι τὸν τῶν οὐρανῶν βασιλέα ἀπὸ τῶν θρόνων καταβιβάσαντες τῶν βασιλικῶν, μετὰ τῆς κτίσεως ἔστησαν, τὴν δὲ κτίσιν τοῖς τῆς θεότητος προεδρίοις ἐτίμησαν. Εἰ περὶ κτίσεως ᾔδεισαν φιλοσοφεῖν Μανιχαῖοι καλῶς, οὐκ ἂν τὴν ἐξ οὐκ ὄντων, τὴν φθειρομένην, τὴν ῥέουσαν, τὴν ἀλλοιουμένην τοῖς τῆς ἀγεννησίας πρεσβείοις [646] ἐτίμησαν. Εἰ περὶ κτίσεως ᾔδεισαν Ἕλληνες φιλοσοφεῖν καλῶς, οὐκ ἂν ἀπεπλανήθησαν τῆς ἀληθείας, οὐκ ἂν ἐσεβάσθησαν καὶ ἐλάτρευσαν τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα. Καλὸς ὁ οὐρανὸς, ἀλλὰ διὰ τοῦτο ἐδημιουργήθη, ἵνα προσκυνήσῃς τὸν ποιήσαντα· φαιδρὸς ὁ ἥλιος, ἀλλ' ἵνα θεραπεύσῃς τὸν ἐργασάμενον· εἰ δὲ μέλλεις ἐναπομένειν τῷ τῆς κτίσεως θαύματι, καὶ τῷ κάλλει τῶν ἔργων παρακαθῆσθαι, τὸ φῶς σοι γέγονε σκότος, μᾶλλον δὲ τῷ φωτὶ πρὸς σκότος ἐχρήσω. Εἶδες ὅσον ἀγαθόν ἐστι τὸ εἰδέναι τοὺς περὶ κτίσεως λόγους; Μὴ τοίνυν παραδράμῃς τὸ κέρδος, ἀλλὰ μετὰ ἀκριβείας πρόσεχε τοῖς λεγομένοις· οὐ γὰρ δὴ περὶ οὐρανοῦ μόνον ἐροῦμεν, καὶ γῆς, καὶ θαλάττης, ἀλλὰ καὶ περὶ τῆς γεννήσεως τῆς ἡμετέρας, καὶ πόθεν ὁ θάνατος, καὶ πόθεν ἡ ἐπίμοχθος ζωὴ, καὶ πόθεν αἱ ἀθυμίαι καὶ φροντίδες. Καὶ γὰρ ὑπὲρ τούτων καὶ ὑπὲρ πλειόνων ἑτέρων ἀπολογίαν συνθεὶς ὁ Θεὸς, τὸ βιβλίον τοῦτο πρὸς ἡμᾶς ἔπεμψεν· οὐδὲ γὰρ ἀπολογεῖσθαι παραιτεῖται τοῖς ἀνθρώποις ὁ Θεὸς, ἀλλὰ βοᾷ διὰ τοῦ προφήτου λέγων· *Δεῦτε, καὶ διαλεχθῶμεν, λέγει Κύριος*. Οὐκ ἀπολογεῖται δὲ μόνον καὶ δικάζεται, ἀλλὰ καὶ ὅπως διαφύγωμεν τὴν καταδίκην διδάσκει· οὐ γὰρ ἁπλῶς εἶπε, *Δεῦτε, καὶ διαλεχθῶμεν*· ἀλλὰ πρότερον διδάξας τί μὲν εἰπεῖν, τί δὲ ποιῆσαι χρὴ, οὕτω πρὸς τὸ δικαστήριον εἵλκυσεν. Ἄκουσον οὖν ἄνωθεν τοῦ προφητικοῦ ῥήματος. *Λούσασθε, καθαροὶ γίνεσθε, ἀφέλετε τὰς πονηρίας ἀπὸ τῶν ψυχῶν ὑμῶν· μάθετε καλὸν ποιεῖν, κρίνατε ὀρφανῷ, καὶ δικαιώσατε χήραν*· καὶ τότε φησί· *Δεῦτε, καὶ διαλεχθῶμεν, λέγει Κύριος*. Οὐ βούλομαι γυμνοὺς, φησὶ, καὶ ἐρήμους τῶν δικαιωμάτων λαβεῖν, ἀλλὰ καθοπλίσας ὑμᾶς ταῖς ἀπολογίαις, οὕτως ἐπὶ τὰς εὐθύνας καλῶ· καὶ γὰρ δικάζεσθαι βούλομαι πρὸς ὑμᾶς, οὐχ ἵνα κατακρίνω, ἀλλ' ἵνα φείσωμαι. Οὕτω καὶ ἀλλαχοῦ φησι· *Λέγε σὺ πρῶτον* [c] *τὰς ἀνομίας σου, ἵνα δικαιωθῇς*. Ἔχεις κατήγορον πικρὸν καὶ ἀνήμερον, προλαβὼν ἅρπασον ἐκείνου τὴν τάξιν, ἔμφραξον τὸ ἀναίσχυντον στόμα.

β'. Παρὰ μὲν οὖν τὴν ἀρχὴν δι' ἑαυτοῦ τοῖς ἀνθρώποις ὁ Θεὸς ὡμίλει, ὡς ἀνθρώποις ἀκοῦσαι δυνατόν. Οὕτω πρὸς τὸν Ἀδὰμ ἦλθεν· οὕτως ἐπετίμησε τῷ Κάϊν· οὕτω διελέχθη τῷ Νῶε· οὕτως ἐπεξενώθη τῷ Ἀβραάμ. Ἐπειδὴ δὲ πρὸς κακίαν ἡ φύσις ἡμῶν ἀπέκλινε, καὶ καθάπερ εἰς ὑπερορίαν τινὰ μακρὰν ἑαυτὴν διέστησε, τηνικαῦτα λοιπὸν, καθάπερ ἐν μακρᾷ καθεστῶσιν ἀποδημίᾳ, γράμματα πέμπει, ὥσπερ διά τινος ἐπιστολῆς τὴν παλαιὰν πρὸς ἡμᾶς ἀνανεούμενος φιλίαν. Καὶ τὰ μὲν γράμματα ταῦτα ἔπεμψεν ὁ Θεὸς, ἐκόμισε δὲ ὁ Μωϋσῆς. Τί οὖν λέγει τὰ γράμματα; *Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν*. Τίνος ἕνεκεν οὐ περὶ τῶν ἀγγέλων ἡμῖν διαλέγεται, οὐ περὶ τῶν ἀρχαγγέλων; Εἰ γὰρ ἀπὸ τῶν κτισμάτων ὁ δημιουργὸς θεωρεῖται, πολλῷ μᾶλλον ἀπ' ἐκείνων φαίνεται. Καλὸς ὁ οὐρανὸς, ἀλλ' οὐχ οὕτω καλὸς, ὡς ἄγγελος· φαιδρὸς ὁ ἥλιος, ἀλλ' οὐχ οὕτω φαιδρὸς, ὡς ὁ ἀρχάγγελος. Τίνος οὖν ἕνεκεν τὴν ὑψηλοτέραν ἀφεὶς ὁδὸν, διὰ τῆς ταπεινοτέρας ἡμᾶς ὁδηγεῖ; Ὅτι Ἰουδαίοις διαλέγεται, τοῖς ἀλογώτερον διακειμένοις, τοῖς πρὸς τὰ αἰσθητὰ ἐπτοημένοις, τοῖς ἐξ Αἰγύπτου [647] νῦν ἐπανιοῦσιν, ἔνθα κροκοδείλους καὶ κύνας καὶ πιθήκους ἐθεράπευον οἱ ἄνθρωποι· καὶ οὐκ ἐνῆν διὰ τῆς ὑψηλοτέρας αὐτοὺς ὁδοῦ χειραγωγῆσαι πρὸς τὸν δημιουργόν. Ὑψηλοτέρα μὲν γὰρ ὁδός ἐστιν ἐκείνη, ἀλλὰ τραχυτέρα, καὶ προσάντης, καὶ μᾶλλον ὄρθιος τοῖς ἀσθενεστέροις. Διὰ τοῦτο αὐτοὺς διὰ τῆς εὐκολωτέρας ἄγει, δι' οὐρανοῦ καὶ γῆς καὶ θαλάττης, καὶ τῆς ὁρωμένης κτίσεως ἁπάσης. Ὅτι μὲν γὰρ τοῦτο τὸ αἴτιον, ὅτε μικρὸν ἐπέδωκαν,

[a] Reg. γαλήνη, ἡ ἄγκυρα τῶν πιστῶν, καὶ πρὸς Θεὸν γέφυρα. Καὶ γηπόνοις.

[b] Reg. κυβιστώντων, sicque legendum est. Editi κυβιστούντων, minus recte.

[c] Reg. πρῶτος.

SERMO PRIMUS,

Habitus in principio Quadragesimæ in illud, In principio fecit Deus cælum et terram (*Gen.* 1. 1); *ac de jejunio et eleemosyna* (a).

1. *Jejunium veri comparatur.* — Jucundum nautis est ver, jucundum agricolis; sed neque nautis neque agricolis ita jucundum ver est, ut volentibus philosophari jucundum est jejunii tempus, animarum ver spirituale, cogitationum vera tranquillitas [1]. Nam agricolis ver ideo jucundum est, quia tunc coronatam vident floribus terram, et herbarum comis velut amictu undique ornatam: nautis item ver jucundum, quia marium dorsa tuto possunt navibus sulcare, sedatis nempe fluctibus, delphinis tranquille ludentibus, et ad ipsa navis latera plerumque exsilientibus. Nobis autem jucundum est jejunii ver, quia fluctus nobis, non undarum, sed absurdorum motuum concupiscentiarumque sedare, et coronam nobis, non florum, sed spiritualis gratiæ texere solet: *Coronam gratiarum*, inquit, *accipies capiti tuo* (*Prov.* 1. 6). Non sic adventans hirundo hiemem solet depellere, ut adventans jejunium turbulentorum animi motuum hiemem a nobis ejicit. Non ultra pugna animæ cum carne, non insurgit adversus dominam ancilla; sed hujusmodi in corpore motum bellum totum solvitur. Quandoquidem igitur magna fruimur pace, ingentique tranquillitate, age, et nos quoque doctrinæ scapham trahamus, atque ex portu in bene affectarum aurium vestrarum portum transmittamus. Age, subtiliora Scripturæ sensa aggrediamur, ac de cælo, de terra, de mari, deque tota rerum natura philosophemur: hæc quippe nobis hodie lecta sunt. Sed quid ad nos, inquies, creationis ratio? Ad nos utique pertinet, dilecti. Nam si ex magnitudine et pulchritudine creaturarum proportione quadam Creator agnoscitur, quanto magis creatarum rerum pulchritudinem magnitudinemque contemplabimur, tanto magis ad ipsius Opificis notitiam adducemur.

Manichæorum et Gentilium errores. — Magnum bonum est nosse quid sit creatura, quid Creator; quid opus, quid Opifex. Nam si hæc accurate distinguere scirent veritatis hostes, non omnia confunderent, ac sus deque verterent: non quod stellas et cælum deduxerint, et terram sublimem fecerint; sed cælorum Regem a regio solio deturbatum cum creatis rebus collocaverint, creaturam vero divinitatis sedibus honorarint. Si de natura rerum recte scissent philosophari Manichæi, numquam eam, quæ ex nihilo facta, coruptioni obnoxia, fluxa et mutabilis erat, quasi non factam honorassent. Si de rerum natura recte scissent ratiocinari gentiles, non a vero aberrassent, neque coluissent adorassentque creaturam potius quam Creatorem. Pulchrum est cælum, sed ideo creatum est ut adorares Opificem: pulcher sol, sed ideo pulcher ut colas Factorem: sed si in mira rerum forma consistas, et earum pulchritudini inhæreas, lux tibi versa est in tenebras, imo potius luce ad tenebras usus es. Vides quantum bonum sit rerum creatarum nosse rationes? Ne itaque lucrum prætereas, sed dictis accurate animum adhibe: non enim de cælo, de terra, de mari tantum dicturi sumus, sed etiam de origine nostra, atque unde mors orta sit, unde vita laboriosa, unde tristitia et sollicitudines. Nam ut de his deque multis aliis sese purgaret Deus, hunc ad nos librum misit: neque enim sese defendere Deus dedignatur, sed per prophetam clamat: *Venite, et disputemus, dicit Dominus* (*Isai.* 1. 18). Nec modo sese defendit ac judicio contendit, sed etiam quomodo condemnationem fugere possimus docet: non enim solum dixit, *Venite, et disputemus*, sed postquam docuit quid dicendum, quid agendum esset, sic ad tribunal traxit. Audi itaque propheticum sermonem superius prolatum: *Lavamini, mundi estote, auferte nequitias ab animabus vestris: discite bene facere, judicate pupillo, et justificate viduam* (*Ibid. v.* 16); et tunc ait: *Venite, et disputemus, dicit Dominus.* Nolo vos, inquit, nudos et defensione vacuos sumere, sed instructos ratiocinio et defensione ad rationem reddendam voco: siquidem vobiscum disceptare volo, non ut condemnem, sed ut parcam. Sic et alio loco dicit: *Dic tu prior iniquitates tuas, ut justificeris* (*Ibid.* 43. 26). Habes acerbum et immitem accusatorem: præveni eum, locum prius occupa, os impudens obtura.

2. *Deus per literas agit cum homine.*—(a) Initio certe Deus per se hominibus loquebatur, quantum scilicet hominibus audire fas est. Sic Adamum adiit, sic Cainum increpavit; sic cum Noe loquutus est; sic ab Abrahamo hospitio susceptus. Verum quia natura nostra ad malum declinavit, et quasi in longinquum exsilium seipsam transtulit; demum ille nobis, quasi longam peregrinationem susceperimus, literas mittit, quasi per epistolam nobiscum veterem renovans amicitiam. Hujusmodi literas misit Deus, attulit Moyses Quid ferunt literæ? *In principio fecit Deus cælum et terram* (*Gen.* 1. 1). Cur non de angelis vel de archangelis loquitur nobis? Nam si ex creaturis Creator conspicitur, multo magis ex illis nosci potuit. Pulchrum est cælum, sed non ita pulchrum ut angelus; splendidus sol, sed non ita splendidus ut archangelus. Cur itaque sublimiore dimissa via, per humiliorem nos ducit. Quia cum Judæis loquitur, qui intellectu minus instructi erant, qui sensilibus hærebant, qui ex Ægypto nuper egressi, ubi crocodili, canes, simiæ ab hominibus colebantur, nec licebat sublimiore via illos ad Creatorem ducere. Sublimior utique via illa erat, sed asperior, prærupta et ardua infirmioribus. Ideo illos per faciliorem ducit per cælum, terram, mare, cæteraque visibilia creata.

[1] Reg., *Tranquillitas, ancora fidelium, et pons ad Deum. Et agricolis*, etc.

(a) Collati sunt hi Sermones cum Codice Regio 2342 [nunc 778].

(a) Hæc iisdem pene verbis habes supra Homilia 2 in Genesim col. 28 et seqq.: sunt etiam alia multa passim in his Sermonibus, quæ eadem ipsa habentur in Homiliis. Vide Monitum supra.

Quod autem hæc vera sit causa, audi quomodo, postquam paulum profecerant [1], propheta de illis supernis virtutibus loquatur. *Laudate Dominum*, inquit, *de cœlis, laudate eum in excelsis: laudate eum omnes angeli ejus, laudate eum omnes virtutes ejus: quoniam ipse dixit, et facta sunt; ipse mandavit, et creata sunt* (*Psal.* 148. 1. 2. 5). Et quid mirum si in Veteri Testamento hic doctrinæ modus reperitur, cum etiam in Novo, quando sublimiorum documentorum [2] tempus erat, cum Atheniensibus loquens Paulus, eamdem tenuerit viam, quam Moyses cum Judæos institueret? Neque enim de angelis deque archangelis sermonem fecit: sed de cœlo, de terra, et de mari, ita concionatus: *Deus qui fecit mundum, et omnia quæ in eo sunt: hic cœli et terræ cum sit Dominus, non in manufactis templis habitat* (*Act.* 17. 24). At cum Philippenses (*a*) alloquebatur, non hac illos via duxit; sed ad sublimiorem illos concionem provehit his verbis: *Quoniam in ipso creata sunt universa quæ in cœlis et quæ in terra, sive throni, sive dominationes, sive principatus, sive potestates: omnia per ipsum et in ipso creata sunt* (*Coloss.* 1. 16). Sic et Joannes quia perfectiores habuit discipulos, universam simul creationem commemoravit. Non enim dixit, cælum et terram et mare, sed, *Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil quod factum est* (*Joan.* 1. 3); sive visibile, inquit, sit, sive invisibile. Sicut enim apud ludimagistros, alius puellum a matre accipiens, prima ipsum docet elementa; alius deinde excipiens, discipulum ad sublimiora documenta provehit: ita a Moyse et Paulo et Joanne actum est. Moyses enim ignaram omnium et nuper ablactatam naturam nostram prima divinæ cognitionis elementa docuit. Joannes autem et Paulus, quasi a ludimagistro acceptos a Moyse, homines ad sublimiora documenta deducunt, priora tamen paucis commemorantes. Vidisti utriusque Testamenti affinitatem? vidisti consensum in documentis? Audisti in Veteri sensibilium rerum creationem, et de spiritualibus Davidem dicentem: *Ipse dixit, et facta sunt* (*Psal.* 32. 9)? Sic iterum in Novo, postquam dictum est de invisibilibus potestatibus, etiam de creatura sensibili sermo habetur. *In principio fecit Deus cœlum et terram.* Sermo quidem brevis et simplex, ac dictum unum, sed quod omnes adversariorum turres subvertere possit. Hic mentem adhibe.

Manichæi veritatem mendacii accusant. — Accedit Manichæus dicens, Materia non facta fuit: responde illi: *In principio fecit Deus cœlum et terram:* et totam ejus arrogantiam statim subvertisti. Sed non credit Scripturæ dictis, inquit. Ergo ea de causa quasi furibundum illum repelle et aversare. Nam qui Deo non credit palam loquenti, et qui veritatem mendacii accusat, quo pacto insaniæ argumentum non ferat, nempe incredulitatem? At quomodo, inquit, ex nihilo fieri quid possit? Tu vero mihi dicas, quomodo ex prius exsistentibus fieri quid possit? Nam quod ex non exsistentibus terra facta sit, ego credo, tu autem dubitas; quod autem ex terra factus sit homo, ambo confitemur. Dic igitur illud quod in confesso et facilius est, quomodo ex terra facta sit carnis natura. Ex terra enim lutum, later, vas fictile, et testa fieri solet: carnem vero ex terra factam nemo umquam viderit. Quomodo igitur facta est carnis natura? quomodo ossa efformata sunt? quomodo nervi, venæ et arteriæ? quomodo membranæ, adeps, carnes, cutis, ungues, capilli, et tanta diversitas variarum substantiarum ex una subjacente terra? Verum hæc dicere minime possis. Quomodo ergo absurdum non fuerit eum qui id quod clarius et facilius est ignorat, difficiliora et arcana curiose scrutari?

3. *Rerum naturalium rationem non intelligimus, quanto minus divina.* — Vis te adhuc ad faciliora ducam, quæ quotidie fieri solent? Attamen ne de his quidem rationem reddes. Panem quotidie comedimus. Quomodo igitur, quæso, panis ipsa natura in sanguinem vertitur, in pituitam, in bilem et in reliquos humores? Nam panis quidem densus durusque est, sanguis vero mollis et fluidus; panis vel candidus vel frumenti colore, sanguis ruber et niger. Cæterarum item qualitatum differentiam si quis persequatur, multum inveniet panem inter et sanguinem discrimen. Quomodo igitur hæc fiunt, rationem reddas velim. Sed numquam possis. Ergone tu qui cibi quotidie immutati rationem reddere nequis, a Deo peractæ creationis rationes a me repetes? Annon hoc extremæ dementiæ fuerit? Si nostri similis est Deus, rationem exige operum; imo ne id quidem concedatur: multa quippe humana certo facta qui fiant dicere non possumus; exempli causa, quomodo ex metallica terra aurum fiat; quomodo arena in vitri puritatem mutetur. Multoque plura dici possent humano artificio facta, quorum rationem ignoramus. Verumtamen si nostri similis sit Deus, per me licet rationem repetas; sin immenso spatio a nobis distat, et supra modum antecellit, annon extremæ fuerit insaniæ eos, qui immensam illius sapientiam et virtutem confitentur, eamque divinam et incomprehensibilem, quasi de humana quadam arte, sic per singula factorum rationem expetere? Verum his missis ratiociniis, ad petram illam solidam redeamus: *In principio fecit Deus cœlum et terram.* Supra illud fundamentum sta, ne quis in te humanarum cogitationum fluctus moveat: *Cogitationes enim mortalium timidæ, et incertæ adinventiones eorum* (*Sap.* 9, 14). Ne igitur id quod firmum est deseras, ut animæ tuæ salutem infirmis et fallacibus ratiociniis committas: sed mane in iis quæ didicisti, et quæ tibi concredita sunt, et dic: *In principio fecit Deus cœlum et terram.* Si Manichæus (*a*) accesserit, si Marcion, si Valentini morbo laborantes, si quivis alius, hoc dictum objice; si ridentem vide-

[1] Reg., *postquam paulum se pietati addixerant.*
[2] Reg., *philosophorum præceptorum.*
(*a*) Hic memoria labitur Chrysostomus. Locus enim non in Epistola ad Philippenses, sed ad Colossenses legitur.

(*a*) Manichæus, Marcion, Valentinus Deum creatorem esse negabant. Manichæus sive Manes dicebat materiam æternam esse. Ejus liber sic incipiebat, teste Epiphanio, p. 630: *Erat*

ἄκουσον [a] πῶς αὐτοῖς ὁ Προφήτης καὶ περὶ ἐκείνων διαλέγεται τῶν ἄνω δυνάμεων. *Αἰνεῖτε τὸν Κύριον*, φησὶν, *ἐκ τῶν οὐρανῶν, αἰνεῖτε αὐτὸν ἐν τοῖς ὑψίστοις· αἰνεῖτε αὐτὸν, πάντες οἱ ἄγγελοι αὐτοῦ, αἰνεῖτε αὐτὸν, πᾶσαι αἱ δυνάμεις αὐτοῦ· ὅτι αὐτὸς εἶπε, καὶ ἐγενήθησαν· αὐτὸς ἐνετείλατο, καὶ ἐκτίσθησαν.* Καὶ τί θαυμαστὸν, εἰ ἐν τῇ Παλαιᾷ οὗτος ὁ τρόπος τῆς διδασκαλίας ἐστὶν, ὅπουγε καὶ ἐν τῇ Καινῇ, ὅτε τῶν ὑψηλοτέρων διδαγμάτων [b] καιρὸς ἦν, Ἀθηναίοις διαλεγόμενος ὁ Παῦλος ταύτην ἦλθε τὴν ὁδὸν, ἥνπερ ἦλθε Μωϋσῆς Ἰουδαίους παιδεύων; Οὐδὲ γὰρ οὗτος περὶ ἀγγέλων καὶ ἀρχαγγέλων εἶπεν αὐτοῖς, ἀλλὰ περὶ οὐρανοῦ καὶ γῆς καὶ θαλάττης, οὕτω πως δημηγορῶν· *Ὁ Θεὸς ὁ ποιήσας τὸν κόσμον καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτῷ, οὗτος οὐρανοῦ καὶ γῆς ὑπάρχων Κύριος, οὐκ ἐν χειροποιήτοις κατοικεῖ ναοῖς.* Ἀλλ' οὐχ, ὅτε Φιλιππησίοις διελέγετο, διὰ ταύτης ἤγαγεν αὐτοὺς τῆς ὁδοῦ· ἀλλ' ἐπὶ τὴν ὑψηλοτέραν αὐτοὺς ἀνάγει δημηγορίαν, οὑτωσὶ λέγων· *Ὅτι ἐν αὐτῷ ἐκτίσθη τὰ πάντα τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς καὶ ἐπὶ τῆς γῆς, εἴτε θρόνοι, εἴτε κυριότητες, εἴτε ἀρχαὶ, εἴτε ἐξουσίαι· πάντα δι' αὐτοῦ, καὶ εἰς αὐτὸν ἔκτισται.* Οὕτω καὶ Ἰωάννης, ἐπειδὴ τελειοτέρους εἶχε τοὺς μαθητευομένους, πάσης ὁμοῦ τῆς κτίσεως ἐμνημόνευσεν. Οὐ γὰρ εἶπεν, οὐρανὸν καὶ γῆν καὶ θάλατταν, ἀλλ', ὅτι *Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν ὃ γέγονεν·* εἴτε ὁρώμενον, φησὶν, εἴτε μὴ ὁρώμενον. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν διδασκάλων, ὁ μὲν παρὰ τῆς μητρὸς διδάσκαλος τὸ παιδίον λαβὼν, τὰ πρῶτα [c] αὐτὸν παιδεύει στοιχεῖα, ὁ δὲ παρ' ἑτέρου λαβὼν διδασκάλου, μαθητὴν πρὸς τὰ ὑψηλότερα τῶν διδαγμάτων ἄγει· οὕτω καὶ ἐπὶ Μωϋσέως καὶ Παύλου καὶ Ἰωάννου γέγονε. Μωϋσῆς μὲν γὰρ μηδὲν εἰδυῖαν τὴν φύσιν ἡμῶν παραλαβὼν ἄρτι τοῦ γάλακτος ἀπαλλαγεῖσαν, τὰ πρῶτα τῆς θεογνωσίας ἐπαίδευσε στοιχεῖα· Ἰωάννης δὲ καὶ Παῦλος, καθάπερ παρὰ διδασκάλου τοῦ Μωϋσέως αὐτοὺς λαβόντες, ἐπὶ τὰ ὑψηλότερα τῶν διδαγμάτων ἀνάγουσι, τῶν προτέρων ἀναμιμνήσκοντες ἐν βραχεῖ. Εἶδες ἑκατέρων τῶν Διαθηκῶν τὴν συγγένειαν; Εἶδες τὴν συμφωνίαν τῶν διδαγμάτων; Ἤκουσας περὶ τῆς τῶν αἰσθητῶν δημιουργίας ἐν τῇ Παλαιᾷ, καὶ περὶ τῆς τῶν νοητῶν τοῦ Δαυῒδ λέγοντος, *Ὅτι αὐτὸς εἶπε, καὶ ἐγεννήθησαν;* Οὕτω πάλιν ἐν τῇ Καινῇ, εἰπὼν περὶ τῶν ἀοράτων δυνάμεων, εἶπε καὶ περὶ τῆς αἰσθητῆς κτίσεως· *Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν.* Τὸ ῥῆμα τοῦτο βραχὺ μέν ἐστι καὶ ψιλὸν, καὶ ῥῆμα ἕν· ἅπαντας δὲ τῶν ἐναντίων τοὺς πύργους καταστρέψαι [649] δυνήσεται. Σκόπει δέ.

Προσέρχεται Μανιχαῖος λέγων, Ἀγέννητός ἐστιν ἡ ὕλη· εἰπὲ πρὸς αὐτὸν, *Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν γῆν*, καὶ πάντα τὸν τῦφον αὐτοῦ κατέστρεψας εὐθέως. Ἀλλ' οὐ πιστεύει τῷ ῥήματι τῆς Γραφῆς, φησίν. Οὐκοῦν διὰ τοῦτο αὐτὸν ὡς μαινόμενον διάκρουσαν καὶ ἀποστράφηθι. Ὁ γὰρ τῷ Θεῷ μὴ πιστεύων ἀποφαινομένῳ, ἀλλὰ ψεῦδος τῆς ἀληθείας καταγινώσκων, πῶς οὐ λαμπρῶς μανίας ἐκφέρει δεῖγμα, τὴν ἀπιστίαν; Καὶ πῶς ἐξ οὐκ ὄντων γένοιτ' ἄν τι, φησί; Σὺ δέ μοι εἰπὲ, πῶς ἐξ ὄντων γένοιτό τι; Ὅτι μὲν γὰρ ἐξ οὐκ ὄντων ἡ γῆ γέγονεν, ἐγὼ μὲν πιστεύω, σὺ δὲ ἀμφιβάλλεις· ὅτι δὲ ἐκ γῆς γέγονεν ἄνθρωπος, ἀμφότεροι ὁμολογοῦμεν. Εἰπὲ τοίνυν τὸ συνομολογούμενον καὶ εὐκολώτερον, πῶς ἀπὸ τῆς γῆς γέγονε σαρκὸς φύσις. Ἀπὸ γῆς γὰρ πηλὸς, καὶ πλίνθος, καὶ κέραμος, καὶ ὄστρακον γίνεται· σάρκα δὲ ἀπὸ γῆς γινομένην οὐδεὶς ἂν ἴδοι ποτέ. Πῶς οὖν γέγονε σαρκὸς φύσις; πῶς ὀστοῦν διεπλάσθη; πῶς νεῦρα; πῶς φλέβες; πῶς ἀρτηρίαι; πῶς ὑμὴν, καὶ λίπος, καὶ σάρκες [d], καὶ δέρμα, καὶ ὄνυχες, καὶ τρίχες, καὶ τοσαύτη ποικιλία διαφόρων οὐσιῶν ἐκ μιᾶς τῆς ὑποκειμένης γῆς; Ἀλλ' οὐκ ἂν ἔχοις εἰπεῖν. Πῶς οὖν οὐκ ἄτοπον τὸ σαφέστερον καὶ εὐκολώτερον ἀγνοοῦντα, τὸ δυσχερέστερον καὶ ἀποῤῥητότερον περιεργάζεσθαι καὶ πολυπραγμονεῖν;

γ'. Βούλει σε καὶ ἐφ' ἕτερον καὶ εὐκολώτερον ἀγάγω, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν γινόμενον; Ἀλλ' ὅμως οὐδὲ τούτου μοι τὸν λόγον ἐρεῖ. Ἄρτον σιτούμεθα καθ' ἑκάστην ἡμέραν. Πῶς οὖν, εἰπέ μοι, ἡ τοῦ ἄρτου φύσις αὕτη εἰς αἷμα μεθίσταται καὶ φλέγμα, καὶ χολὴν, καὶ τοὺς λοιποὺς ἐν ἡμῖν χυμούς; Ὁ μὲν γάρ ἐστι πυκνὸς καὶ σκληρὸς, τὸ δὲ αἷμα χαυνὸν καὶ διαῤῥέον, καὶ ὁ μὲν λευκὸς ἢ σιτόχρους, τὸ δὲ ἐρυθρὸν καὶ μέλαν. Καὶ τῶν ἄλλων δὲ ποιοτήτων τὰς διαφορὰς εἴ τις ἐπέλθοι, πολὺ τὸ μέσον εὑρήσει ἄρτου καὶ αἵματος. Πῶς οὖν ταῦτα γίνεται, εἰπέ μοι, καὶ τὸν λόγον ἀπόδος. Ἀλλ' οὐκ ἂν ἔχοις. Εἶτα τροφῆς τῆς καθ' ἡμέραν ἀλλοιουμένης παρασχεῖν τὸν λόγον οὐκ ἔχων, τῆς τοῦ Θεοῦ δημιουργίας ἀπαιτεῖς με εὐθύνας; Καὶ πῶς οὐκ ἐσχάτης ἀνοίας τοῦτο; Εἰ μὲν γὰρ καθ' ἡμᾶς ἐστιν ὁ Θεὸς, ἀπαίτει τῶν γενομένων τὸν λόγον· μᾶλλον δὲ μηδὲ οὕτω· πολλὰ γὰρ τῶν ἀνθρωπίνῃ γινομένων τέχνῃ ὅπως γίνεται εἰπεῖν οὐκ ἔχομεν· οἷον, πῶς ἀπὸ γῆς τῆς ἐν τοῖς μετάλλοις χρυσίου γίνεται φύσις· πῶς εἰς ὑελοῦ καθαρότητα ἡ ψάμμος μεθίσταται [e]. Καὶ ἕτερα τούτων ἔστι πλείονα εἰπεῖν, ἃ γίνεται μὲν ἀνθρωπίνῃ τέχνῃ, τὸν δὲ λόγον οὐκ ἴσμεν ἡμεῖς. Πλὴν ἀλλ' εἰ μὲν καθ' ἡμᾶς ὁ Θεός ἐστιν, ἀπαίτει λόγον· εἰ δὲ ἀπείρως ἡμῶν διέστηκε καὶ ἀσυγκρίτως ὑπερέχει, πῶς οὐκ ἐσχάτης ἂν εἴη μανίας, ἄπειρον αὐτοῦ καὶ τὴν σοφίαν καὶ τὴν δύναμιν ὁμολογοῦντας, καὶ θείαν καὶ ἀκατάληπτον, ὡς περὶ ἀνθρωπίνης τινὸς τέχνης, οὕτω καθ' ἕκαστον τῶν γινομένων ἀπαιτεῖν εὐθύνας αὐτόν; Ἀλλὰ γὰρ ἀφέντες τοὺς λογισμοὺς, ἐπὶ τὴν [649] πέτραν ἐπανέλθωμεν τὴν ἀῤῥαγῆ· *Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν.* Ἐπὶ τούτῳ στῆθι τῷ θεμελίῳ· μή τίς σε εἰς λογισμῶν ἀνθρωπίνων ταραχὴν καταγάγῃ· *Λογισμοὶ γὰρ θνητῶν δειλοὶ, καὶ ἐπισφαλεῖς αἱ ἐπίνοιαι αὐτῶν.* Μὴ τοίνυν τὸ στεῤῥὸν [f] ἀφεὶς, τῷ σαθρῷ καὶ ἐπισφαλεῖ τὴν σωτηρίαν ἐγχειρίσῃς τῆς σῆς ψυχῆς· ἀλλὰ μένε ἐν οἷς ἔμαθες καὶ ἐπιστώθης, καὶ λέγε· *Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν.* Κἂν Μανιχαῖος προσέλθῃ, κἂν Μαρκίων, κἂν οἱ τὰ Οὐαλεντίνου νοσοῦντες, κἂν ὁστισοῦν ἕτερος, τοῦτο προβάλλου τὸ ῥῆμα· κἂν ἴδῃς γελῶντα, σὺ δάκρυσον αὐτὸν ὡς μαινόμενον. Πύ-

[a] Μικρὸν ἑαυτοὺς ἐπέδωκαν πρὸς θεοσέβειαν. Ἄκουσον Reg.
[b] Τῶν φιλοσόφων διδαγμάτων Reg.
[c] Ita Reg. et ipse Savil. ex conject. In editis τὰ πρωτεῖα male.

[d] Ὑμὴν καὶ πιμελὴ καὶ σάρκες Reg.
[e] Μεθίσταται Reg. et Savil., καθίσταται Morel.
[f] Reg. στερεόν. Infra κἂν Μανιχαῖος.

ξινον ἔχουσιν ἐκεῖνοι τὸ χρῶμα, καὶ κατεσταλμένην τὴν ὀφρὺν, καὶ ῥημάτων ἐπιείκειαν· ἀλλὰ φύγε τὸ δέλεαρ, καὶ τὸν ἐν τῇ δορᾷ τοῦ προβάτου κρυπτόμενον καταμάνθανε λύκον. Διὰ τοῦτο αὐτὸν μάλιστα μίσησον, ὅτι πρὸς μὲν τὸν ὁμόδουλόν σε προσηνὴς καὶ ἥμερος εἶναι δοκεῖ, πρὸς δὲ τὸν κοινὸν ἡμῶν ἁπάντων Δεσπότην κυνῶν λυττώντων ἐστὶν ἀγριώτερος, ἀκήρυκτον εἰς τὸν οὐρανὸν μάχην εἰσάγων καὶ πόλεμον ἄσπονδον, καὶ δύναμίν τινα ἐξ ἐναντίας ἀντικαθιστῶν τῷ Θεῷ. Φύγε τὸν ἰὸν τῆς πονηρίας, μίσησον τὰ δηλητήρια φάρμακα· καὶ ἣν παρὰ τῶν πατέρων ἐδέξω κληρονομίαν, τὴν ἀπὸ τῶν θείων Γραφῶν πίστιν καὶ διδασκαλίαν, ταύτην κάτεχε μετὰ πολλῆς τῆς ἀσφαλείας. *Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν.* Τί τοῦτο; πρῶτον τὸν οὐρανὸν, εἶτα τὴν γῆν; πρῶτον τὸν ὄροφον [a], εἶτα τὸ ἔδαφος; Οὐ γὰρ ἀνάγκῃ φύσεως ὑπόκειται, οὐδὲ ἀκολουθίᾳ τέχνης δουλεύει. Καὶ γὰρ καὶ φύσεως καὶ τέχνης καὶ τῶν ὄντων ἁπάντων ἡ βούλησις τοῦ Θεοῦ δημιουργὸς καὶ τεχνίτης ἐστί. *Ἡ δὲ γῆ ἦν ἀόρατος καὶ ἀκατασκεύαστος.* Τίνος ἕνεκεν τὸν μὲν οὐρανὸν ἀπαρτισθέντα παρήγαγε, τὴν δὲ γῆν κατὰ μικρὸν τεχνεύειν [b] αὐτόν φησιν ὁ Μωϋσῆς; Ἵνα ἐν τῷ βελτίονι στοιχείῳ μαθὼν αὐτοῦ τὴν δύναμιν πληροφορηθῇς ὅτι καὶ ταύτην ἠδύνατο, καθάπερ ἐκεῖνον, ἀπηρτισμένην παραγαγεῖν. Ἀλλὰ διὰ σὲ καὶ τὴν σωτηρίαν τὴν σὴν οὐκ ἐποίησεν οὕτω. Πῶς δι' ἐμὲ καὶ τὴν σωτηρίαν τὴν ἐμὴν, φησί [c]; Κοινὴ τράπεζα καὶ πατρὶς καὶ τροφὸς καὶ μήτηρ ἁπάντων ἐστὶν ἡ γῆ, καὶ πόλις καὶ τάφος κοινός. Καὶ γὰρ τὰ σώματα ἡμῶν ἐξ αὐτῆς, καὶ τροφὴ τοῖς σώμασιν ἡμῶν ἐκεῖθεν, καὶ οἴκησις ἐν αὐτῇ καὶ διαγωγὴ, καὶ μετὰ θάνατον πρὸς αὐτὴν πάλιν ἐπάνοδος. Ἵν' οὖν μὴ τὸ τῆς χρείας ἀναγκαῖον ὑπὲρ τὴν ἀξίαν σε θαυμάζειν αὐτὴν παρασκευάσῃ, καὶ τὸ τῶν εὐεργεσιῶν πλῆθος πρὸς ἀσέβειαν ὑποσκελίσῃ, δείκνυσί σοι, πρὶν ἢ γενέσθαι, αὐτὴν ἀμόρφωτον καὶ ἀδιατύπωτον, ἵνα τὴν ἀσθένειαν ἰδὼν, θαυμάσῃς τὸν παραγαγόντα αὐτὴν, καὶ πᾶσαν ἐνθέντα αὐτῇ τὴν δύναμιν ταύτην· ἵνα δοξάσῃς τὸν τὰ τοσαῦτα [650] πρὸς ἡμετέραν ἄνεσιν κατεσκευακότα. Δοξάζεται δὲ ὁ Θεὸς οὐ διὰ δογμάτων ὀρθῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ πολιτείας ἀρίστης· *Λαμψάτω γὰρ ὑμῶν*, φησὶ, *τὸ φῶς ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἴδωσιν ὑμῶν τὰ καλὰ ἔργα, καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα ὑμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς.*

δ'. Ἐβουλόμην τοὺς περὶ ἐλεημοσύνης προσθεῖναι λόγους· ἀλλὰ περιττόν μοι δοκεῖ εἶναι λόγῳ διδάσκειν ὑμᾶς, τοῦ διὰ τῶν ἔργων ὑμᾶς παιδεύειν δυναμένου νῦν ἐν μέσῳ καθημένου, τοῦ κοινοῦ πατρὸς ἡμῶν καὶ διδασκάλου, ὃς τὴν οἰκίαν τὴν πατρῴαν, ὥσπερ εἰς αὐτὸ τοῦτο παρὰ τῶν προγόνων δεξάμενος, ἵνα ταῖς τῶν ξένων αὐτὴν θεραπείαις παράσχῃ, οὕτω διαπαντὸς τοῖς πάντοθεν ἐλαυνομένοις ὑπὲρ τῆς ἀληθείας ἀνῆκε, καὶ ὑποδέχεται, καὶ θεραπεύει θεραπείας τρόπῳ παντοδαπῷ· ὥστε οὐκ οἶδα εἰ χρὴ τούτου μᾶλλον, ἢ τῶν ξένων καλεῖν τὴν οἰκίαν τὴν τούτου· μᾶλλον δὲ διὰ τοῦτο τούτου [d] νομίζειν εἶναι αὐτὴν, ἐπειδὴ τῶν ξένων ἐστί. Καὶ γὰρ τὰ ἡμέτερα κτήματα τότε μάλιστα ἡμέτερα γίνεται, ὅταν μὴ ἡμῖν αὐτοῖς, ἀλλὰ τοῖς πένησιν αὐτὰ κεκτημένοι διαπαντὸς ὦμεν [e]. Καὶ πῶς, ἐγὼ λέγω. Ἂν εἰς δεξιὰν τοῦ πένητος ἀποθῇς τὸ ἀργύριον, οὐ συκοφάντης ἐπιτίθεται, οὐ βάσκανος ὀφθαλμὸς ὁρᾷ, οὐ λῃστὴς ὑφαιρεῖται, οὐ τοιχωρύχος διορύξας, οὐκ οἰκέτης ἀφελόμενος ἀποδιδράσκει· καὶ γάρ ἐστιν ἄσυλον ἐκεῖνο τὸ ταμιεῖον. Ἂν δὲ οἴκοι κατορύξῃς, καὶ λῃστῇ καὶ τοιχωρύχῳ καὶ βασκάνῳ καὶ συκοφάντῃ καὶ οἰκέτῃ καὶ πάσῃ βλάβῃ ποιεῖς ὑπεύθυνον τὸ χρυσίον. Πολλάκις γοῦν μετὰ θύρας μυρίας καὶ μοχλοὺς τὰς μὲν ἔξωθεν ἐπηρείας διέφυγε, τοὺς δὲ φύλακας οὐ διέφυγεν, ἀλλ' οἱ τηροῦντες αὐτὸ λαβόντες ἀπέδρασαν. Ὁρᾷς ὅτι τότε μᾶλλον κύριοι τῶν κτημάτων ἐσμὲν, ὅταν τοῖς πένησιν αὐτὰ παρακαταθώμεθα. Οὐ φυλακῆς δὲ ἕνεκα μόνον ἐκεῖνο ἀσφαλέστερον τὸ χωρίον, ἀλλὰ καὶ κέρδους καὶ προσόδου πλείονός ἐστιν ὑπόθεσις. Ἂν μὲν γὰρ ἀνθρώπῳ δανείσῃς, ἑκατοστὴν ἔλαβες· ἂν δὲ Θεῷ δανείσῃς διὰ τοῦ πένητος, οὐχ ἑκατοστὴν, ἀλλ' ἑκατονταπλασίονα λήψῃ. Κἂν μὲν σπείρῃς εὔφορον ἄρουραν, ὅταν πολλὴν ἐνέγκῃ τὴν φορὰν, δεκαπλασίονα οἴσῃ τὰ σπέρματα [f]· ἂν δὲ εἰς τὸν οὐρανὸν σπείρῃς, μετὰ τὸ γενέσθαι ἑκατονταπλασίονα, καὶ ζωὴν αἰώνιον καὶ ἀγήρω καὶ ἀθάνατον ἀπολήψῃ. Καὶ ἐνταῦθα μὲν πολὺς ὁ πόνος τοῖς τὰ σπέρματα καταβάλλουσιν· ἐκεῖ δὲ χωρὶς ἀρότρου καὶ βοῶν καὶ γηπόνων καὶ τῆς ἄλλης ταλαιπωρίας ἁπάσης ἡ τῶν καταβληθέντων φορὰ φύεται, καὶ οὐκ αὐχμὸν [g], οὐκ ἐπομβρίας, οὐκ ἐρυσίβην, οὐ χάλαζαν, οὐκ ἀκρίδος στρατόπεδον, οὐ ποταμῶν ἐπικλύσεις, οὐκ ἄλλο τι οὐδὲν ἐκεῖ σπείροντάς ἐστι φοβηθῆναί ποτε· ἀλλὰ πάσης ἀνωτέρω βλάβης ἕστηκε τὰ ἐκεῖ καταβαλλόμενα σπέρματα. Ὅταν οὖν μήτε πόνος, μήτε κίνδυνος, μήτε ὑποψία, μήτε δυστυχία τις ᾖ, καὶ πολλῷ πλείονα τῶν καταβαλλομένων γένηται τὰ φυόμενα, καὶ τοσαῦτα βλαστάνῃ ἀγαθὰ, *Ὅσα οὔτε ὀφθαλμὸς εἶδεν, οὔτε οὖς ἤκουσεν, οὔτε ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου ἀνέβη*, πῶς οὐκ ἂν εἴη ῥᾳθυμίας ἐσχάτης, [651] τὸ πλέον ἀφέντας, τὸ ἔλαττον διώκειν, καὶ τὸ ἀσφαλὲς καταλιπόντας, τὸ ἄπιστον καὶ κινδύνων γέμον καὶ πολλὰς ἔχον ἀποτυχίας μετιέναι; Τίς γὰρ ἡμῖν ἔσται συγγνώμη τοῦτο ποιοῦσι, ποία δὲ ἀπολογία; Πενίαν προβαλλόμεθα πάντως· ἀλλ' οὐκ ἐσμὲν τῆς χήρας ἐκείνης πενέστεροι, ἣ δύο λεπτὰ [h] ἔχουσα μόνα, καὶ ταῦτα κατεβάλετο. Ζηλώσωμεν τοίνυν ἐκείνης τὸν πλοῦτον, μιμησώμεθα τῆς προαιρέσεως τὴν μεγαλοψυχίαν, ἵνα καὶ τῶν ἐκείνῃ ἀποκειμένων ἀγαθῶν ἐπιτύχωμεν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς καταξιωθῆναι, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Β'.

Τί δήποτε ἐπὶ μὲν ἡλίου καὶ σελήνης καὶ οὐρανοῦ καὶ τῶν ἄλλων εἶπε, Γενηθήτω· *ἐπὶ δὲ τοῦ ἀνθρώπου*, Ποιήσωμεν; *καὶ τί ποτέ ἐστι τὸ*, Κατ' εἰκόνα.

α'. Ἆρα μέμνησθε τῶν ζητημάτων τῶν πρώην προτεθέντων ὑμῖν; Εἰς τοσοῦτον γὰρ ἡμᾶς ἀπονοίας καὶ τόλμης ἐπήρατε, ὡς καὶ ζητημάτων ἤδη κατατολμᾷν· μᾶλλον δὲ οὐκ ἂν εἴη τόλμης, οὐδὲ ἀπονοίας τοῦτο. Οὐ γὰρ οἰκείᾳ δυνάμει θαῤῥήσαντες, ἀλλὰ ταῖς εὐχαῖς

[a] Post ὄροφον Reg. ναί addit.
[b] Reg. τεχνιτεύειν.
[c] Φησίν· ἄκουε συνετῶς. Reg.
[d] Reg. addit χρή.
[e] Reg. διαπαντὸς νέμωμεν.
[f] Reg. τὰ σπέρματα, ἢ δὶς τοσαῦτα.
[g] Reg. βλάστη φύεται, καὶ οὔτε αὐχμόν.
[h] Reg. δύο δηνάρια, et mox ταῦτα κατέβαλε.

ris, tu eum ut furentem deplora. Buxeum illi habent colorem, demissum supercilium, verborum modestiam præferunt : tu fuge illecebras, et lupum sub ovis pelle occultum deprehende. Propterea illum maxime odio habeas, quia dum erga te conservum mitis et mansuetus esse videtur, adversus communem nostrum omnium Dominum cane rabido ferocior est, implacabile bellum et prælium gerens contra cælum, et potestatem quamdam Deo opponens. Fuge virus iniquitatis, perniciosa pharmaca odio habe : et quam a patribus accepisti hereditatem, nempe divinarum Scripturarum fidem atque doctrinam, hanc cum multa cautela retine. *In principio fecit Deus cælum et terram.* Quid hoc est ? primo cælum, postea terram ? primo tectum, postea solum ? Non enim naturæ necessitati subditus est, non artis regulis servit. Etenim et naturæ et artis, et rerum omnium voluntas Dei opifex artifexque est. *Terra autem erat invisibilis et incomposita.* Cur cælum perfectum produxit, terram autem paulatim fabricatum eum esse narrat Moyses ? Ut postquam in præstantiori elemento ejus virtutem didiceras, certior fieres illum perinde potuisse terram perfectam producere, ut cælum fecerat. Sed propter te et propter salutem tuam non sic fecit. Quomodo, inquies, propter me et propter meam salutem ? Communis mensa et patria et nutrix et mater omnium est terra, urbs et sepulcrum commune. Etenim corpora nostra ex ipsa, indeque corporibus nostris sumitur alimentum, in ipsa habitamus et versamur, et post mortem iterum in ipsam revertimur. Ne itaque ex necessariis usibus ipsam plus quam par erat mirareris, neve beneficiorum copia te in impietatem pertraheret ac supplantaret, ipsam tibi prius informem et incompositam declarat, ut ejus infirmitate conspecta, mireris eum qui produxit, et hanc illi totam virtutem indidit, celebresque eum, qui res tantas ad commodum nostrum paravit. Deus autem glorificatur non modo per recta dogmata, sed etiam per optimum vitæ institutum : *Luceat* enim, inquit, *lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum, qui in cælis est* (*Matth.* 5. 16).

4. *Flaviani episcopi Antiocheni laudes.* — Volebam de eleemosyna sermonem adjicere : at mihi superfluum esse videtur vos verbo docere, cum is qui in medio sedet communis pater et doctor noster possit vos operibus et exemplo erudire, qui ac si domum paternam ad hoc solum a majoribus accepisset, ut eam hospitibus excipiendis præberet, sic eam semper iis qui pro veritate pelluntur recipiendis destinavit, ut eos omnibus modis foveret; ita ut nesciam utrum eam ejus, ad peregrinorum domum appellare par sit; imo potius annon ea illius esse ideo existimanda sit, quia peregrinorum est. Etenim facultates nostræ tunc maxime nostræ fiunt, quando non nobis, sed pauperibus eas possidemus et dispensamus. Quomodo autem hoc sit, ego dicam. Si ad dexteram pauperis argentum deponas, non sycophanta invadit, non invidus oculus respicit, non fur, non parietum effossor abripit, non servus eo ablato fugam facit : nam illa penus vere asylum est. Si autem domi defodias, furi, murorum effossori, invido, sycophantæ, servo, et cuilibet perniciei aurum tuum obnoxium facis. Sæpe accidit, ut januis et vectibus multis oppositis externorum damna pecuniæ vitarint, sed penuariorum manus non effugerint, ipsis cum pecunia aufugientibus. Vides tunc nos vere facultatum nostrarum dominos esse, cum eas apud pauperes deponimus. Neque custodiæ solum gratia hic tutior locus est, sed est etiam majoris lucri et proventus causa. Nam si homini fœnereris, centesimam accipis : si autem Deo per pauperem fœnereris, jam non centesimam, sed centuplum accipies. Si in feraci seras agro, et larga seges fuerit, decuplum seminis [1] referas ; si in cælo seras, postquam centuplum acceperis, vitam etiam æternam, perpetuam, immortalem possidebis. Et hic quidem multus labor iis subeundus est qui semina jaciunt ; illic vero sine aratro, bobus, agricolis, et reliquis laboribus, jacta semina pullulant ; non æstus, non pluviæ nimiæ, non eruca, vel grando, vel locustarum agmen, vel fluviorum inundationes, vel cætera hujusmodi metuenda sunt serenti ; sed quæ ibi jacta sunt semina, nulli perniciei sunt obnoxia. Cum igitur nec labor, nec periculum, nec suspicio, neque jactura quæpiam adsit ; sed jacto semine longe plura nascantur, et tanta hinc pullulent bona, *Quæ nec oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt* (1. *Cor.* 2. 9) : annon extremæ ignaviæ fuerit, relicto majore, id quod minus est persequi, et eo quod tutum erat deserto, incerta, periculis plena, et infortuniis multis obnoxia adire ? Quæ nobis venia id agentibus, quæ excusatio ? Paupertatem obtendimus : at pauperiores non sumus vidua illa, quæ cum duo solum minuta haberet, hæc deposuit (*Luc.* 21. 2). Illius itaque divitias æmulemur, imitemur propositi magnificentiam, ut reposita illi bona consequamur : quæ nos omnes adipisci contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri, simulque sancto Spiritui, gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

SERMO II.

Cur in sole et luna et cælo et aliis dixerit : Fiat, *in homine autem,* Faciamus ; *et quidnam sit illud,* Ad imaginem (*Gen.* 1. 3. 6. 26).

1. *Vis orationis Ecclesiæ.* — Numquid meministis quæstionum, quæ vobis nuper sunt propositæ ? In tantam enim arrogantiam et audaciam nos provexistis, ut quæstiones intrepide aggrediamur : imo nec audaciæ nec arrogantiæ id facinus est. Non enim vi-

Deus et materia, lux et tenebræ. Marcion duo principia admittebat, bonum et malum. Bonum Deum nihil in mundo creavisse dicebat, Epiph. p. 304. Valentiniani Æonibus omnia adscribebant. Paulo post, *buxeum habent illi colorem* ; hoc est flavum, pallidum buxi instar : hoc dicitur de iis qui simulate, et ut alios circumveniant, maccrationem et pallidum vultum affectant.

[1] Reg., *decuplum seminis*, vel *bis decuplum*.

ribus nostris confidentes, sed antistitum precibus ac vestris omnia committentes ad stadium nos accinximus. Tanta porro vis est precum Ecclesiæ, ut licet magis muti quam lapides essemus, penna quavis leviorem linguam nostram efficiant. Nam sicut in media navi incidens vela zephyrus sagitta velocius cymbam promovet : sic et in linguam dicentis incidens oratio Ecclesiæ, vehementius quam zephyrus sermonem promovet. Propterea nos etiam quotidie confidenter ad certamen nos accingimus. Si enim in externis certaminibus quispiam, cui decem tantum aut viginti fuerint amici in tanto populo, alacriter in arenam descendit : multo magis nos, qui non decem aut viginti, sed totum theatrum ex fratribus patribusque conflatum habemus, confidenter id agemus. Tametsi in externis certaminibus non multum prodest athletæ certanti spectator, nisi forte ut clamet et laudet quæ geruntur, et in superiori loco sedens cum illis contendat, qui contradicunt : in stadium vero descendere, manumque porrigere, vel adversarii pedem trahere, vel aliud ejusmodi quidpiam agere, minime licet. Qui enim ab initio certamina illa constituerunt, acutis palis defixis, ac funibus in gyrum extensis spectatorum insaniam arcent. Quid vero mirum, si descendere spectatori non licet, cum et palæstræ magistrum jubeant foris sedentem juxta arenam, a longe certantibus doctrinæ subsidium præbere, prope vero non sinant accedere? Hic vero non ita fit; sed et doctori et spectatori licet ad nos descendere, atque affectu prope adstare, precibusque vires addere. Age ergo more athletarum illorum aggrediamur certamina. Siquidem illi cum se invicem medios prehenderint, ac vi nexuum fuerint ad circumstantem se foris turbam impulsi propter angustias loci, nexibus solutis ad certaminis locum rursus revertuntur : deinde redeuntes non recti congrediuntur rursus, verum in eumdem se nexuum modum statumque restituunt, in quo antea sunt divisi. Quando igitur nos quoque sermonem absolvere loci angustia coegit, age ad ipsum locum certaminis revertentes, nexus ab iis quæ hodierno die nobis sunt lecta solvamus. *Et dixit Deus*, inquit, *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram* (*Gen.* 1. 25).

Cur Deus dixerit, Faciamus hominem, *non*, Fiat homo. — (*a*) Unum hoc primum quæsitu dignum, cur tandem, cum cælum fieret, nusquam dictum sit, *Faciamus*, sed, *Fiat cœlum*, *Fiat lux*, atque ita in singulis creaturarum generibus : hic vero solum additum sit illud, *Faciamus*, et consilium ac deliberatio et cum altero quopiam honoris consorte communicatio? Quisnam igitur ille tandem est qui creandus, cui tantum honoris deferatur? Homo est, magnum illud animal et admirabile, quodque omni creatura præstantius est apud Deum, propter quem cælum et terra et mare ac reliquum omne creaturæ corpus est conditum : homo, cujus ita Deus salutem adamavit, ut ne Unigenito quidem suo propter eum parceret : neque enim omnia præstare molirique destitit, donec in altum evectum in sua dextera collocavit. Enimvero clamat id Paulus dicens : *Conresuscitavit et consedere fecit nos in cœlestibus in Christo Jesu* (*Ephes.* 2. 6). Propterea consilium et deliberatio et communicatio, non quod indigeat consilio Deus; absit : sed ipsa verborum figura præ se fert honorem, qui nascenti defertur. Qui fit autem, dicet aliquis, si præstantior est toto mundo, ut post mundum producatur? Ob hoc ipsum nimirum, quod mundo præstantior sit. Nam quemadmodum ingressuro in urbem quamdam Imperatore, duces, præfecti, satellites, omnesque servi præcedunt, ut palatio adornato, et omni alio ministerio præparato, magno cum honore Imperatorem excipiant : sic nimirum et hic, quasi introducendus rex esset, sol præcessit, cælum præcucurrit, prius ingressum est lumen, creata sunt omnia et adornata, tumque multo cum honore homo introducitur (*a*).

Vocem, Faciamus, *discutit*, *ut ad Unigenitum Dei filium agnoscendum hostes veritatis adducat. Anthropomorphitas redarguit.* — *Faciamus hominem ad imaginem.* Audiat Judæus. Ad quem dicit Deus, *Faciamus?* Mosis sunt literæ, Mosis, cui se credere dicunt, et mentiuntur. Ut enim scias illos mentiri et non credere, Christum illos convincentem audi, ac dicentem : *Si crederetis Moysi*, *crederetis et mihi* (*Joan.* 5. 46). Jam vero apud illos quidem sunt libri, apud nos autem librorum thesaurus : apud illos literæ, apud nos et literæ, et sententiæ. Ad quem igitur dicit, *Faciamus hominem?* Ad angelum, inquit, vel ad archangelum simpliciter verba facit. Ut enim verberones famuli, dum ab heris accusantur, nec habent quod eis aperte respondeant, quidquid in buccam venerit proferunt : sic et vos ad angelum et archangelum hæc esse dicta vultis. Quem tandem angelum? quem archangelum? Neque enim angelorum est creare, neque archangelorum hæc operari. Quare vero cum cælum quidem conderet, non dixit angelo et archangelo, sed per se illum produxit : cum vero cælo totoque mundo præstantius animal produxit hominem, tum servos sibi socios creationis adsciscit?

2. Non ita est, plane non ita est; quippe angelorum est assistere, non creare : archangelorum est ministrare, non participem esse sententiæ et consilii. Audi quid de virtutibus Seraphim, quæ archangelis sunt celsiores, dicat Isaias : *Vidi Dominum sedentem super solium excelsum et elevatum, et Seraphim adstabant in circuitu ejus : sex alæ uni, et sex alæ alteri; et duabus quidem alis operiebant facies suas* (*Isai.* 6. 1. 2), ut scilicet oculos suos munirent, quod exsilientem e solio fulgorem sustinere non possent. Quid ais? Seraphim adstant, et tanta sunt admiratione ac stupore correpta, idque cum Dei videant indulgentiam; angeli vero et consilii sunt participes, consultationisque

(*a*) His prorsus similia habet Hom. 8 in Genesim, col. 70, imo per totam pene Homiliam. In sequentibus etiam non pauca hujusmodi reperies.

(*a*) Vide similem sententiam Hom. 8 in Gen.

τῶν προέδρων καὶ ταῖς ὑμετέραις τὸ πᾶν ἐπιῤῥίψαντες ἀπεδυσάμεθα πρὸς τὸ στάδιον. Εὐχὴ δὲ Ἐκκλησίας τοσοῦτον δύναται, ὡς εἰ καὶ λίθων ἦμεν ἀφωνότεροι, πτεροῦ παντὸς κουφοτέραν ἡμῖν τὴν γλῶτταν ἐργάσασθαι. Ὥσπερ γὰρ ζέφυρος εἰς μέσα τῆς νηὸς ἐμπεσὼν τὰ ἱστία, βέλους ὀξύτερον παραπέμπει τὸ σκάφος· οὕτω καὶ Ἐκκλησίας εὐχὴ εἰς τὴν τοῦ λέγοντος ἐμπεσοῦσα γλῶτταν, ζεφύρου σφοδρότερον παραπέμπει τὸν λόγον. Διὸ καὶ ἡμεῖς καθ' ἑκάστην ἡμέραν θαῤῥοῦντες ἀποδυόμεθα. Εἰ γὰρ ἐπὶ τῶν ἔξωθεν ἀγώνων δέκα τις μόνον, ἢ εἴκοσι ἔχων ἐραστὰς ἐν δήμῳ τοσούτῳ, μετὰ προθυμίας εἰς τὸν ἀγῶνα κάτεισι· πολλῷ μᾶλλον ἡμεῖς, ὅπου οὐ δέκα, οὐδὲ εἴκοσι μόνον, ἀλλ' ἅπαν ἡμῖν τὸ θέατρον ἐξ ἀδελφῶν καὶ πατέρων σύγκειται, θαῤῥοῦντες τοῦτο ποιήσομεν. Καίτοι γε ἐπὶ τῶν ἔξωθεν ἀγώνων οὐδὲν ἂν μέγα καρπώσαιτο ὁ ἀγωνιστὴς παρὰ τοῦ θεατοῦ, ἀλλ' ἢ ὅσον βοῆσαι ἐκεῖνον, καὶ θαυμάσαι τὰ γεγενημένα, καὶ φιλονεικῆσαι τοῖς ἀντιλέγουσιν ἄνω καθήμενον· καταβῆναι δὲ εἰς τὸ στάδιον, καὶ χεῖρα ὀρέξαι, καὶ ἑλκύσαι πόδα τοῦ ἀνταγωνιζομένου, ἢ ἄλλο τι τοιοῦτον ἐπιδείξασθαι, τούτοις οὐ θέμις. Οἱ γὰρ τοὺς ἀγῶνας ἐκείνους ἐξ ἀρχῆς διαταξάμενοι, σκόλοπας πήξαντες ὀξεῖς, καὶ σχοινία κύκλῳ περιβαλόντες, οὕτω τῶν θεατῶν τὴν μανίαν εἴργουσι. Καὶ τί θαυμαστὸν, εἰ θεατῇ καταβῆναι οὐ θέμις, ὅπουγε καὶ τὸν παιδοτρίβην ἔξω παρὰ τὴν κόνιν καθίσαντες, πόῤῥωθεν τὴν ἀπὸ τῆς διδασκαλίας συμμαχίαν εἰσάγειν τοῖς ἀγωνιζομένοις κελεύουσι, πλησίον δὲ οὐκ ἐῶσιν ἐλθεῖν; Ἀλλ' οὐκ ἐνταῦθα οὕτως· ἀλλὰ καὶ διδασκάλῳ καὶ θεατῇ καταβῆναι πρὸς ἡμᾶς ἔνι, καὶ ἐγγὺς στῆναι τῇ διαθέσει, καὶ διὰ τῶν εὐχῶν ἡμῖν συγκροτῆσαι τὴν δύναμιν [652]. Δεῦρο γοῦν κατ' αὐτοὺς ἐκείνους τοὺς ἀθλητὰς τῶν παλαισμάτων ἁψώμεθα. Καὶ γὰρ ἐπειδὰν ἐκεῖνοι μέσους ἑαυτοὺς κατασχόντες, ὑπὸ τῆς βίας τῶν ἀμμάτων πρὸς τὸν ἔξωθεν αὐτοὺς περιεστῶτα ἐξακοντισθῶσιν ὄχλον διὰ τὴν τοῦ τόπου στενοχωρίαν, λύσαντες τὰ ἄμματα, πρὸς τὸν τῆς ἀγωνίας πάλιν ἐπανέρχονται τόπον· εἶτα ἐπανελθόντες οὐκ ὀρθοὶ συμπλέκονται πάλιν, ἀλλ' ἐν ἐκείνῳ τῷ τρόπῳ τῶν δεσμῶν ἑαυτοὺς καταστήσαντες, ἐν ᾧ καὶ ὄντες διελύθησαν. Ἐπεὶ οὖν καὶ ἡμᾶς ἡ τόπου στενοχωρία καταλῦσαι τὸν λόγον ἠνάγκασε, φέρε πρὸς τὸν τόπον τῆς ἀγωνίας ἐπανελθόντες, τὰ ἄμματα λύσωμεν ἀπὸ τῶν τήμερον ἀναγνωσθέντων ἡμῖν. *Καὶ εἶπεν ὁ Θεὸς*, φησὶ, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν ἡμετέραν*.

Ἓν πρῶτον τοῦτο ἄξιον ζητῆσαι, τί δήποτε, ὅτε μὲν ὁ οὐρανὸς ἐγίνετο, οὐδαμοῦ τὸ, *Ποιήσωμεν*, εἴρηται, ἀλλὰ, *Γενηθήτω οὐρανὸς*, *Γενηθήτω φῶς*, καὶ καθ' ἕκαστον τῆς κτίσεως μέρος οὕτως· ἐνταῦθα δὲ τὸ, *Ποιήσωμεν*, πρόσκειται μόνον, βουλὴ καὶ σκέψις καὶ πρὸς ἕτερόν τινα ὁμότιμον ἀνακοίνωσις; Τίς ποτε ἄρα ἐστὶν ὁ δημιουργεῖσθαι μέλλων, ὅτι τοσαύτης ἀπολαύει τιμῆς; Ἄνθρωπός ἐστι, τὸ μέγα ζῶον καὶ θαυμαστὸν, καὶ τῆς κτίσεως ἁπάσης τῷ Θεῷ τιμιώτερον, δι' ὃν οὐρανὸς καὶ γῆ καὶ θάλαττα καὶ τὸ λοιπὸν ἅπαν τῆς κτίσεως σῶμα· ἄνθρωπος, οὗ τῆς σωτηρίας οὕτως ὁ Θεὸς ἠράσθη, ὡς μηδὲ τοῦ Μονογενοῦς φείσασθαι δι' αὐτόν· οὐ γὰρ ἀπέστη πάντα ποιῶν καὶ πραγματευόμενος, ἕως αὐτὸν ἀναγαγὼν ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ ἑαυτοῦ. Καὶ βοᾷ Παῦλος λέγων· *Συνήγειρε καὶ συνεκάθισεν ἡμᾶς ἐν δεξιᾷ ἑαυτοῦ ἐν τοῖς ἐπουρανίοις ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ*. Διὰ τοῦτο βουλὴ καὶ σκέψις καὶ ἀνακοίνωσις, οὐκ ἐπειδὴ ὁ Θεὸς βουλῆς δεῖται· μὴ γένοιτο· ἀλλὰ τῷ σχήματι τῶν ῥημάτων τὴν εἰς τὸν γενόμενον ἡμῖν ἐνδείκνυται τιμήν. Καὶ πῶς, φησὶν, εἰ τοῦ κόσμου τιμιώτερός ἐστι παντὸς, ὕστερον τοῦ κόσμου [a] παράγεται; Δι' αὐτὸ τοῦτο, ἐπειδὴ τοῦ κόσμου τιμιώτερός ἐστιν. Ὥσπερ γὰρ βασιλέως εἴς τινα πόλιν ἐλαύνειν μέλλοντος, στρατηγοὶ καὶ ὕπαρχοι καὶ δορυφόροι καὶ πάντες οἱ δοῦλοι προφθάνουσιν, ἵνα τὰ βασίλεια παρασκευάσαντες, καὶ πᾶσαν τὴν ἄλλην εὐτρεπίσαντες θεραπείαν, μετὰ πολλῆς τῆς τιμῆς ὑποδέξωνται τὸν βασιλέα· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, καθάπερ βασιλέως εἰσάγεσθαι μέλλοντος, προέφθασεν ὁ ἥλιος, προέδραμεν ὁ οὐρανὸς, προεισῆλθε τὸ φῶς, ἅπαντα γέγονε καὶ εὐτρεπίσθη, καὶ τότε ὁ ἄνθρωπος μετὰ πολλῆς ὕστερον εἰσάγεται τῆς τιμῆς.

Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα. Ἀκουέτω ὁ Ἰουδαῖος. Πρὸς τίνα φησὶν ὁ Θεὸς, *Ποιήσωμεν*; Μωϋσέως ἐστὶ τὰ γράμματα, Μωϋσέως, ᾧ πιστεύειν ψευδόμενοί φασι. Καὶ ὅτι ψεύδονται καὶ οὐ πιστεύουσιν, ἄκουε τοῦ Χριστοῦ διελέγχοντος αὐτοὺς καὶ λέγοντος· *Εἰ ἐπιστεύετε Μωϋσεῖ, ἐπιστεύετε ἂν ἐμοί*. Νῦν δὲ παρ' ἐκείνοις μὲν τὰ βιβλία, παρ' ἡμῖν δὲ τῶν βιβλίων ὁ θησαυρός· παρ' ἐκείνοις τὰ γράμματα, [653] παρ' ἡμῖν καὶ τὰ γράμματα καὶ τὰ νοήματα. Πρὸς τίνα οὖν, εἰπὲ, λέγει, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον*; Πρὸς ἄγγελον, φησὶν, ἢ πρὸς ἀρχάγγελον ἁπλῶς φθέγγεται. Καθάπερ γὰρ οἱ μαστιγίαι τῶν οἰκετῶν παρὰ τῶν δεσποτῶν ἐγκαλούμενοι, καὶ ἐξ εὐθείας οὐκ ἔχοντες ἀποκρίνασθαι, τὸ ἐπελθὸν ἅπαν προσφέρουσιν· οὕτω δὴ καὶ ὑμεῖς, Πρὸς ἄγγελον, φατὲ, καὶ ἀρχάγγελον εἶπε. Ποῖον ἄγγελον; ποῖον ἀρχάγγελον [b]; Οὐ γὰρ ἀγγέλων ἐστὶ τὸ δημιουργεῖν, οὐδὲ ἀρχαγγέλων τὸ ἐργάζεσθαι ταῦτα. Τίνος δὲ ἕνεκεν, ὅτε μὲν τὸν οὐρανὸν ἐποίησεν, οὐκ εἶπεν ἀγγέλῳ καὶ ἀρχαγγέλῳ, ἀλλὰ δι' ἑαυτοῦ παρήγαγεν: ὅτε δὲ τὸ τιμιώτερον οὐρανοῦ καὶ παντὸς κόσμου παρήγαγε ζῶον, τὸν ἄνθρωπον, τότε τοὺς δούλους κοινωνοὺς λαμβάνει τῆς δημιουργίας;

β'. Οὐκ ἔστι ταῦτα, οὐκ ἔστι· ἀγγέλων γὰρ τὸ παρεστάναι, οὐ τὸ δημιουργεῖν· ἀρχαγγέλων τὸ λειτουργεῖν, οὐχὶ τὸ γνώμης κοινωνεῖν καὶ βουλῆς. Ἄκουσον τί φησιν Ἡσαΐας περὶ τῶν Σεραφὶμ δυνάμεων, τῶν ἀνωτέρω τῶν ἀρχαγγέλων· *Εἶδον τὸν Κύριον καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου, καὶ τὰ Σεραφὶμ παρειστήκεισαν κύκλῳ αὐτοῦ· ἓξ πτέρυγες τῷ ἑνὶ, καὶ ἓξ πτέρυγες τῷ ἑνί· καὶ ταῖς μὲν δυσὶ πτέρυξι κατεκάλυπτον τὰ πρόσωπα ἑαυτῶν*, ἀποτειχίζουσαι δηλονότι τὰς ὄψεις, διὰ τὸ μὴ δύνασθαι τὴν ἐκ τοῦ θρόνου φερομένην ἀστραπὴν ὑποδέξασθαι. Τί λέγεις; Τὰ μὲν Σεραφὶμ παρεστήκασι, καὶ ἐν θαύματι τοσούτῳ εἰσὶ καὶ ἐκπλήξει, καὶ ταῦτα συγκατάβασιν Θεοῦ βλέποντα· ἄγγελοι δὲ καὶ γνώμης κοινωνοῦσιν αὐτῷ, καὶ σκέψεως μετέχουσιν; Ἀλλ' οὐκ ἂν ἔχοι λόγον. Ἀλλὰ τίς ἐστι πρὸς ὅν φησι, *Ποιήσω-*

[a] Reg. ὕστερος τοῦ κόσμου.
[b] Post ἀρχάγγελον hæc adjiciuntur in Reg. et Savil. εἶπε. Ποῖον ἄγγελον, ποῖον ἀρχάγγελον; οὐ γὰρ ἀγγέλων ἐστὶ τὸ δημιουργεῖν, οὐδὲ ἀρχαγγέλων. Quæ desunt in Morel.

μεν ἄνθρωπον; Ὁ θαυμαστὸς σύμβουλος, ὁ ἐξουσιαστὴς, ὁ Θεὸς ὁ ἰσχυρὸς, ὁ ἄρχων τῆς εἰρήνης, ὁ πατὴρ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος, αὐτὸς ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Υἱός. Πρὸς ἐκεῖνον τοίνυν λέγει, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν ἡμετέραν.* Οὐδὲ γὰρ εἶπε τὴν ἐμὴν καὶ τὴν σὴν, ἢ τὴν ἐμὴν καὶ τὴν ὑμῶν, ἀλλὰ, *Κατ' εἰκόνα ἡμετέραν* [a], μίαν δηλῶν τὴν εἰκόνα καὶ μίαν τὴν ὁμοίωσιν· Θεοῦ δὲ καὶ ἀγγέλων οὐκ ἔστιν εἰκὼν μία, οὐδὲ ὁμοίωσις μία. Πῶς γὰρ ἂν εἴη τοῦ Δεσπότου καὶ τῶν λειτουργῶν εἰκὼν μία καὶ ὁμοίωσις; Ὥστε πάντοθεν ὑμῖν ὁ λόγος ἐλήλεγκται· καὶ γὰρ ἀρχῆς εἰκόνα ἐδήλωσεν ἐνταῦθα, καθὼς καὶ τὸ ἑξῆς δηλοῖ. Εἰπὼν γὰρ *Κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν*, ἐπήγαγε, *Καὶ ἀρχέτωσαν τῶν ἰχθύων τῆς θαλάσσης*· ἀρχὴ δὲ Θεοῦ καὶ ἀγγέλων οὐκ ἂν εἴη μία. Πῶς γὰρ, τῶν δούλων καὶ τοῦ Δεσπότου, τῶν λειτουργῶν καὶ τοῦ κελεύοντος; Ἀλλὰ καὶ ἕτεροι πάλιν ἡμῖν ἐπιφύονταί τινες λέγοντες, ὅτι εἰκόνα ὁ Θεὸς ἔχει τοιαύτην, οἵαν καὶ ἡμεῖς, κακῶς νοοῦντες τὸ εἰρημένον. Οὐ γὰρ οὐσίας εἶπεν εἰκόνα, ἀλλὰ ἀρχῆς εἰκόνα, καθὼς δηλώσομεν ἐκ τῶν ἑξῆς ἐπαγομένων. Ὅτι γὰρ οὐκ ἔστι τὸ Θεῖον ἀνθρωπόμορφον, ἄκουσον τοῦ Παύλου λέγοντος· *Ἀνὴρ μὲν γὰρ οὐκ ὀφείλει κατακαλύπτεσθαι* [b], *εἰκὼν καὶ δόξα Θεοῦ ὑπάρχων· γυνὴ δὲ δόξα ἀνδρός ἐστι· διὸ ὀφείλει*, φησὶ, *κάλυμμα ἔχειν ἐπὶ τῆς κεφαλῆς.* [654] Καὶ μὴν εἰ εἰκόνα ἐνταῦθα τοῦτο εἶπε, τὸ ἀπαράλλακτον τῆς μορφῆς τῆς πρὸς τὸν Θεὸν δηλῶν, καὶ διὰ τοῦτο εἰκὼν ἄνθρωπος Θεοῦ καλεῖται, ὅτι ὁ Θεὸς οὕτω διατετύπωται· οὐκοῦν κατ' ἐκείνους οὐκ ἐχρῆν μόνον τὸν ἄνδρα εἰκόνα λέγεσθαι, ἀλλὰ καὶ τὴν γυναῖκα. Γυναικὸς γὰρ καὶ ἀνδρὸς εἷς ὁ τύπος καὶ ὁ χαρακτὴρ, καὶ ἡ ὁμοίωσις μία. Τίνος οὖν ἕνεκεν ὁ ἀνὴρ εἰκὼν τοῦ Θεοῦ λέγεται, ἡ γυνὴ δὲ οὐκέτι; Ὅτι οὐ τὴν εἰκόνα τὴν ἐν τῇ μορφῇ λέγει, ἀλλὰ τὴν εἰκόνα τὴν κατὰ τὴν ἀρχὴν, ἣν ὁ ἀνὴρ ἔχει μόνος, οὐκέτι δὲ καὶ ἡ γυνή. Οὗτος μὲν γὰρ οὐδενὶ ὑποτέτακται· ἐκείνη δὲ ὑπὸ τοῦτον γέγονε, καθὼς ὁ Θεός φησι· *Πρὸς τὸν ἄνδρα σου ἡ ἀποστροφή σου, καὶ αὐτός σου κυριεύσει.* Διὰ τοῦτο ὁ μὲν ἀνὴρ εἰκὼν τοῦ Θεοῦ, ἐπειδὴ οὐδένα ἔχει ἀνώτερον, καθάπερ οὐδὲ τοῦ Θεοῦ ἀνώτερός τίς ἐστιν, ἀλλὰ πάντων ἄρχει· ἡ γυνὴ δὲ δόξα τοῦ ἀνδρὸς, ἐπειδὴ τῷ ἀνδρὶ ὑποτέτακται. Καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ φησιν· *Οὐκ ὀφείλομεν χρυσῷ, ἢ ἀργύρῳ, ἢ λίθῳ, ἢ χαράγματι τέχνης, ἢ ἐνθυμήσεως ἀνθρώπου νομίζειν τὸ Θεῖον εἶναι ὅμοιον.* Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Οὐ μόνον τοὺς ὁρωμένους τύπους ἐκβέβηκε [c], φησὶ, τὸ Θεῖον, ἀλλ' οὐδὲ διάνοια διατυπῶσαι τὸ τοιοῦτον δύναιτ' ἂν, ὁποῖός ἐστιν ὁ Θεός. Πῶς οὖν ἀνθρώπου Θεὸς μορφὴν ἔχειν δύναιτ' ἂν, ὁπότε ὁ Παῦλος μηδὲ διάνοιαν εἶναι μηδεμίαν τὴν δυναμένην τυπῶσαι παρ' ἑαυτῇ λέγει τοῦ Θεοῦ τὴν οὐσίαν; Τὴν γὰρ ἡμετέραν μορφὴν καὶ τὸν τύπον ἅπαντες ῥᾳδίως παρ' ἑαυτοῖς ἀνατυπώσαιμεν ἂν κατὰ τοὺς λογισμούς. Πάλιν τοὺς περὶ ἐλεημοσύνης ἐπαγαγεῖν λόγους καὶ νῦν ἐβουλόμην, ἀλλ' ὁ καιρὸς ἡμᾶς οὐκ ἀφίησι· διὸ πρὸς σιγὴν τρέψωμεν λοιπὸν ἑαυτοὺς, ἐκεῖνο παρεγγυήσαντες ὑμῖν, μετὰ ἀκριβείας ἅπαντα κατέχειν τὰ εἰρημένα, καὶ πολλὴν τῆς ὀρθῆς πολιτείας ποιεῖσθαι τὴν πρόνοιαν, ἵνα μὴ μάτην καὶ εἰκῇ ἐνταῦθα συλλεγώμεθα. Κἂν γὰρ δογμάτων ὀρθότητα διατηρῶμεν, τῆς τῶν ἔργων ἀρετῆς μὴ προσούσης, πάντως ἐκπεσούμεθα τῆς αἰωνίου ζωῆς. *Οὐ πᾶς γὰρ*, φησὶν, *ὁ λέγων μοι, Κύριε, Κύριε, εἰσελεύσεται εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἀλλ' ὁ ποιῶν τὸ θέλημα τοῦ Πατρός μου τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Ποιῶμεν οὖν τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ μετὰ σπουδῆς ἁπάσης καὶ προθυμίας, ἵνα δυνηθῶμεν εἰς τοὺς οὐρανοὺς εἰσελθεῖν, καὶ τῶν ἀποκειμένων ἀγαθῶν τοῖς ἀγαπῶσι τὸν Θεὸν ἐπιτυχεῖν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[655] ΛΟΓΟΣ Γ'.

Τί ἐστι τὸ, Καθ' ὁμοίωσιν, *καὶ τίνος ἕνεκεν, τοῦ Θεοῦ εἰπόντος τῶν θηρίων ἡμᾶς ἄρχειν, οὐκ ἄρχομεν, καὶ ὅτι κηδεμονίας τοῦτο πολλῆς.*

α'. Ὥσπερ τῶν σπειρόντων ὄφελος οὐδὲν, ὅταν παρὰ τὴν ὁδὸν τὰ σπέρματα ῥίπτηται· οὕτως οὐδὲ τοῦ λέγοντος ἔσται τι πλέον, ὅταν μὴ πρὸς τὴν τῶν ἀκουόντων διάνοιαν ὁ λόγος φέρηται, ἀλλ' ἁπλῶς εἰς τὸν ἀέρα διαχυθεῖσα τῆς φωνῆς ἡ ἀπήχησις ἀνόνητον καταλιμπάνῃ τὸν [d] ἀκροατήν. Ταῦτα δὲ ὑμῖν οὐχ ἁπλῶς εἴρηκα, ἀλλ' ἵνα μὴ πρὸς τὰ ἁπλούστερα τῶν νοημάτων ἦτε κεχηνότες μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν βαθυτέρων κατατολμήσητε. Εἰ γὰρ μὴ νῦν καταβαίημεν πρὸς τὸ βάθος τῶν Γραφῶν, ὅταν κοῦφα μὲν ἡμῖν τὰ κῶλα πρὸς τὸ νήχεσθαι, ὀξύτερον δὲ τὸ ὄμμα οὐκέτι τῷ πονηρῷ τῆς τρυφῆς ἐνοχλούμενον ῥεύματι, διαρκέστερον δὲ τὸ πνεῦμα, ὥστε μὴ ἀποπνίγεσθαι, πότε καταβησόμεθα; Ὅταν τρυφὴ καὶ ἑστίασις ᾖ καὶ μέθη καὶ τράπεζα ἀδδηφαγίας γέμουσα; Ἀλλὰ τότε οὐδὲ κινηθῆναι ῥᾴδιον, οὕτω τὸ βαρὺ τῆς τρυφῆς φορτίον πιέζει τὴν ψυχήν. Οὐχ ὁρᾶτε ὅτι καὶ οἱ λίθους πολυτελεῖς εὑρίσκειν βουλόμενοι, οὐκ ἄνω παρὰ τὸν αἰγιαλὸν καθήμενοι καὶ τὰ κύματα ἀριθμοῦντες οὕτως εὑρίσκουσι τὸ ζητούμενον [e], ἀλλ' εἰς αὐτὸ καταδύονται τὸ βάθος· καίτοι πολὺς μὲν ὁ πόνος ἐν τῇ ζητήσει, πολὺς δὲ ὁ κίνδυνος ἐν τῇ εὑρέσει, καὶ μετὰ τὴν εὕρεσιν κέρδος οὐδέν; Τί γὰρ ἂν μέγα εἰσενέγκοι εἰς τὸν βίον τὸν ἡμέτερον λίθων εὕρεσις πολυτελῶν; Εἴθε μὲν οὖν μὴ μεγάλα εἰσήγαγε κακά. Τὸ γὰρ ἀνατρέπον ἡμῶν τὴν ζωὴν καὶ πάντα ἄνω καὶ κάτω ποιοῦν, οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἢ ἡ τῶν χρημάτων μανία. Ἀλλ' ὅμως καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα ἐκεῖνοι προΐενται τῆς ἐφημέρου τροφῆς ἕνεκεν, καὶ τῶν κυμάτων κατατολμῶσιν· ἐνταῦθα δὲ οὐ κίνδυνος, οὐ πόνος οὕτως ἐπιτεταμένος, ἀλλ' ὀλίγος καὶ κοῦφος, καὶ οὗτος διὰ τὴν τῶν εὑρισκομένων φυλακήν. Τὰ γὰρ μετ' εὐκολίας εὑρισκόμενα καὶ εὐκαταφρόνητα πολλοῖς εἶναι δοκεῖ. Οὐκ ἔστι κυμάτων ταραχὴ ἐν τῷ πελάγει τῶν Γραφῶν, ἀλλὰ παντὸς λιμένος εὐδιώτερον τοῦτο τὸ πέλαγος·

[a] Hic quædam deerant in Morel.
[b] Reg. κατακαλύπτεσθαι τὴν κεφαλήν
[c] Reg. ἀναβέβηκε.

* Joannis Chrysostomi Homilia de Adam et Eva tom. II, edit. Bas. cap. 11, 12 et 13 epist. 21. Cœlestini ad Gallos hoc est indiculi prædictæ epistolæ adjuncti temporibus Xysti III, qui Cœlestino proxime successit. Eidem 5 homiliæ inseruntur et 40 versus ex lib. August. contra Jul.
[d] Reg. ἀνόητον λαμβάνει τόν. Infra idem νῦν καταβῶμεν.
[e] Reg. τὸ ποθούμενον.

consortes? Id nullo modo est rationi consentaneum. Sed quis ille est ad quem dicit, *Faciamus hominem?* Admirabilis, consiliarius, potens, Deus fortis, princeps pacis, pater futuri sæculi (*Isai.* 9. 6), ipse est unigenitus Dei Filius. Ad eum igitur dicit, *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram.* Neque enim dixit meam et tuam, vel meam et vestram, sed, *Ad imaginem nostram*, indicans imaginem unam et unam similitudinem: at Dei et angelorum una imago non est, neque una similitudo. Qui enim posset una Domini et famulorum esse imago et similitudo? Itaque omni ex parte convincitur falsi sermo vester: nam dominatus imaginem hic significat, ut indicat et quod sequitur. Cum enim dixisset, *Ad imaginem et similitudinem*, adjecit: *Et dominentur piscibus maris* (*Gen.* 1. 26): dominatus autem Dei et angelorum unus esse nequit. Quomodo enim esse posset, cum unus servorum sit et alter Domini, famulorum unus et alter imperantis? Sed et alii quidam rursus in nos insurgunt dicentes, Deum talem habere imaginem qualem et nos, male intelligentes quod dictum est. Neque enim substantiæ dixit imaginem, sed dominatus imaginem, ut ex iis quæ deinde adjiciuntur, ostendemus. Ut enim scias humana forma præditum non esse Numen, audi Paulum dicentem: *Vir quidem non debet velari, cum sit imago et gloria Dei: mulier autem gloria viri est* (1. *Cor.* 11. 7): *propterea debet*, inquit, *velum habere supra caput* (*Ibid. v.* 10). Enimvero si hoc loco imaginem id appellavit, æqualem divinæ omni ex parte formæ similitudinem significans, et idcirco Dei imago vocatur homo, quia Deus hoc pacto figuratus est: igitur secundum illos non virum tantum ad imaginem factum dici oportebat, sed etiam mulierem. Mulieris enim virique figura et forma et similitudo est una. Quam igitur ob causam imago Dei vir dicitur, mulier vero non item? Quia nimirum non de imagine mentionem facit, quæ in forma sita sit, sed de imagine quæ in dominatu, quam solus homo habet, non autem mulier. Nam hic quidem nemini subditus est, illa huic subdita, quemadmodum inquit Deus: *Ad virum tuum conversio tua, et ipse tui dominabitur* (*Gen.* 3. 16). Idcirco Dei quidem imago est vir, quia sublimiorem nullum habet, quemadmodum Deo sublimior est nullus, sed omnibus dominatur: mulier vero gloria viri est, quia viro subjecta est. Et alibi rursus ait: *Non debemus æstimare auro, aut argento, aut lapidi, vel sculpturæ artis, aut cogitationis hominis, Divinitatem esse similem* (*Act.* 17. 16). Quod autem dicit, hanc sententiam habet: non modo figuras quæ cernuntur excedit Numen, sed neque mens efformare tale quiddam potest, qualis est Deus. Qui fieri potest ergo, ut hominis figuram habeat Deus, cum ne mentem quidem ullam posse dicat Paulus essentiam Dei apud se cogitatione informare? Siquidem formam nostram ac figuram omnes apud nos cogitatione facile possimus informare. Rursus de eleemosyna sermonem inferre statueram, sed nobis tempus id non permittit: quapropter finem hic dicendi faciamus, si prius ad illud vos cohortati fuerimus, ut diligenter omnia quæ dicta sunt memoriæ mandetis, multamque rectæ conversationis curam geratis, ne frustra et sine fructu collectas agamus. Quamvis enim dogmatum rectitudinem conservemus, nisi operum virtus accedat, omnino a vita æterna excidemus. *Non enim omnis*, inquit, *qui dicit mihi, Domine, Domine, intrabit in regnum cœlorum: sed qui facit voluntatem Patris mei, qui est in cœlis* (*Matth.* 7. 21). Voluntatem igitur Dei cum omni studio faciamus, ut in cœlos intrare, ac bona quæ præparata sunt iis, qui Deum diligunt, adipisci possimus: quorum utinam nos participes fieri omnes contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri, simulque sancto Spiritui gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

SERMO III.

Quid sit illud, Ad similitudinem (*Gen.* 1. 26), *et qua de causa, cum dixerit Deus nos dominari in feras, non dominemur, et hoc magnæ erga nos curæ argumentum esse.*

1. *Accuratam Scripturæ lectionem commendat; Scripturam confert cum gemmis.* — Quemadmodum nihil proficiunt qui seminant, cum secus viam semina jacta fuerint: sic neque proderit is qui dicit, si ad mentem auditorum oratio non feratur, sed sonus vocis in aerem temere diffusus auditorem nulla percepta utilitate relinquat. Hæc autem a me non sine causa dicta sunt vobis, sed ne faciliores tantum sententias appetatis, verum profundiores etiam aggrediamini. Nisi enim jam ad Scripturarum interiora descendamus, dum ad natandum expedita nobis sunt membra, dum acutius cernunt oculi, neque deliciarum humoribus conturbantur, dum constantior est spiritus, ut ne suffocemur, quando descendemus? An cum deliciæ adfuerint, epulæ, ebrietas, et ingluvie redundans mensa? Atqui tum ne moveri quidem facile possumus: tantum deliciarum onus animam gravat. Nonne videtis ut ii, qui pretiosos reperire lapides cupiunt, non in litore sursum sedentes fluctusque numerantes illud inveniant quod quærunt, sed in profundum ipsum delabantur; tametsi multus est in quærendo labor, multumque in inveniendo discrimen, et postquam invenerint, lucrum nullum? Quam enim magnam in vitam nostram invehere potest utilitatem lapidum inventio pretiosorum? Utinam ne multas calamitates importaret! Nihil enim aliud vitam subvertit, et sursum ac deorsum cuncta miscet præter hanc pecuniarum insaniam. Verumtamen illi et animam et corpus exponunt quotidiani victus causa, seque fluctibus audacter committunt: hic vero neque discrimen, neque tantus labor est, verum exiguus, et is propter eorum quæ inventa sunt conservationem suscipitur. Nam quæ cum facilitate reperta sunt, nullius pretii multis videntur. Non est in pelago Scripturæ procella fluctuum, sed

quovis portu tranquillius est hoc pelagus : necesse non est in obscuros sinus abyssi se demittere, neque rationis expertium aquarum violentiæ salutem suam committere; sed multa lux hic affulget multo radiis solaribus ipsis splendidior, multa serenitas; omnis procella submota est, et eorum quæ reperiuntur tantum est lucrum, ut ne oratione quidem ulla possit explicari. Ne igitur defatigemur, sed inquisitionem aggrediamur. Audistis Deum ad imaginem suam hominem condidisse, et quid sit illud, *Ad imaginem et similitudinem*, diximus, nempe non esse substantiæ comparationem, sed dominatus similitudinem : illud autem, *Ad similitudinem*, indicat mitem ac mansuetum esse oportere, Deoque pro viribus ratione virtutis assimilari, prout ait Christus : *Estote similes Patri meo, qui in cœlis est* (*Matth.* 5. 45). Ut enim in hac lata et spatiosa terra quædam animalia magis sunt rationis expertia, quædam ferociora : sic in animæ nostræ latitudine quædam sunt a ratione magis alienæ ac belluinæ cogitationes, quædam ferociores et immaniores. Subigendæ igitur ac domandæ sunt, earumque dominatus rationi committendus. Et qui fieri potest, dicet aliquis, ut belluinam cogitationem quis subigat? Quid ais, mi homo? Leones subigimus, eorumque animas cicures reddimus, et dubitas an cogitationum feritatem ad mansuetudinem possis traducere? Tametsi leoni naturalis est feritas, præter naturam autem mansuetudo; tibi vero contra naturalis est benignitas, feritas vero præter naturam. Ergone qui id expellis quod est naturale, et animæ belluæ inseris quod præter naturam est, in tua ipsius anima quod est naturale non poteris conservare? quis hoc summæ non tribuat negligentiæ? Nam in leonis quidem anima præter hanc difficultas est altera : est enim expers ratiocinationum anima belluæ. Et tamen leones sæpe vidistis ovibus mansuetiores per forum duci, et multi qui in officinis versantur pecuniam eorum custodi numerant tamquam artis mercedem ac peritiæ, qua belluam cicurem reddidit : at in anima tua et ratio est et Dei timor, multumque undique auxilium ostenditur. Ne igitur prætextus et excusationes obtendas. Potes enim, si velis, fieri mansuetus et lenis. *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram, et dominetur bestiis.*

2. *Gentilium objectioni respondet. Initio feras homo non timebat.* — Hoc loco insurgunt in nos gentiles, et id falso dici contendunt; non enim nos bestiis dominamur; ipsæ nobis potius dominantur multumque metum injiciunt. Sane quidem hoc verum non est : sufficit enim ad bestiam abigendam si facies humana compareat : tantus in eas a nobis timor dimanat. Quod sicubi ad se ulciscendas impetum faciant, sive fame cogente, sive quod nos ipsi eas in angustias redigamus, eisque vim inferamus, hoc vero perfectus non est dominatus. Neque enim si quis nostrum visis latronibus impetum facientibus armetur, et ad se ulciscendum se comparet, dominatus appellari res illa potest, sed propriæ salutis tuendæ sollicitudo : attamen non inde quæro defensionem, sed aliunde, quam vobis utile fuerit audiisse. Timemus bestias ac reformidamus, atque dominatu excidimus : non nego; imo sponte confiteor : non tamen id mendacem esse Dei legem ostendit. Non enim ita se res habebant a principio, sed metuebant et tremebant, seque homini tamquam domino submittebant : quoniam autem fiducia et honore excidimus, idcirco illas timemus. Unde vero id constat? *Adduxit bestias ad Adam Deus, ut videret quid vocaret eas* (*Gen.* 2. 19) : neque resiliit Adam quasi timore correptus, sed tamquam subditis sibi servis nomina cunctis imposuit. Hoc vero dominatus est indicium. Quamobrem volens etiam Deus per hoc illi suæ potestatis ostendere dignitatem, nominum impositionem ipsi permisit, atque imposita illis nomina in eis ex illo tempore permanserunt. *Omne* enim *quod vocavit Adam, hoc nomen illis*, inquit. Itaque unum hoc indicium est ab initio feras homini terribiles non fuisse : alterum vero etiam priori manifestius est, serpentis colloquium cum muliere. Nam si terribiles hominibus fuissent bestiæ, mulier serpente conspecto non mansisset, verum aufugisset; neque consilium admisisset[1], neque tanta cum securitate colloquuta cum illo fuisset, sed confestim ad aspectum ejus obstupefacta profugisset : jam vero et colloquitur, nec reformidat, quod nondum ille timor esset. Postquam autem peccatum intravit, dignitas etiam est ablata. Et sicut inter famulos qui honestiores sunt et clariores, conservis suis terrori sunt, qui autem offenderunt herum, conservos timent : sic et homini contigit. Nam dum fiducia apud Deum salva mansit, terribilis fuit bestiis : postquam autem offendit, etiam ultimos conservorum deinceps timuit. Quod si hoc ita non sit, ostende tu mihi fuisse terribiles hominibus bestias ante peccatum : atqui non poteris.

Timor bestiarum utilis homini. — Quod si postea subiit timor, hoc etiam sollicitudinis Domini est argumentum. Nam si post homini traditi a Deo mandati transgressionem integer in eum a Deo collatus honor mansisset immotus, haud facile a lapsu resurrexisset. Quando enim et inobedientes et obedientes pari honore fruuntur, ad improbitatem erudiuntur magis, neque facile a vitio desistunt. Si enim jam cum terrores et pœnæ ac supplicia imminent, resipiscere non dignantur, quales fuissent si nihil grave pro suis delictis passi essent? Itaque nobis dominatus ob singularem nostri curam et sollicitudinem a Deo est ablatus. Tu vero hic quoque ineffabilem ejus benignitatem considera. Siquidem Adam totum mandatum violavit, ac legem transgressus est : Deus autem non totum honorem sustulit, neque tota eum potestate dejecit, sed ea dumtaxat ab ejus imperio exemit animalia, quæ non multum ad hujus vitæ subsidium illi conducunt : quæ vero necessaria sunt et utilia, quæque multum inserviunt vitæ nostræ, ea subdita nobis esse permisit. Boum nobis reliquit armenta, ut vomerem trahamus, ut terram sulcemus, ut semina terræ

[1] Reg., *Neque consilium illud durum et perniciosum admisisset.*

οὐκ ἔστιν ἀνάγκη πρὸς τοὺς ζοφεροὺς τῆς ἀβύσσου κόλπους κατενεχθῆναι, οὐδὲ ὑδάτων ἀλόγων ῥύμῃ τὴν τοῦ σώματος ἐπιτρέψαι σωτηρίαν· ἀλλὰ πολὺ μὲν ἐνταῦθα τὸ φῶς, καὶ αὐτῶν τῶν ἀκτίνων φαιδρότερον, πολλὴ δὲ ἡ γαλήνη, πᾶσα δὲ ἐκποδὼν ταραχή, καὶ τῶν εὑρισκομένων τοσοῦτον τὸ κέρδος, ὅσον οὐδὲ λόγῳ παραστῆσαι δυνατόν. Μὴ τοίνυν ἀποκάμωμεν, ἀλλ' ἐπιχειρήσωμεν τῇ ζητήσει. Ἠκούσατε ὅτι κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον· καὶ τί ποτέ ἐστι τὸ *Κατ' εἰκόνα* τοῦτο *καὶ καθ' ὁμοίωσιν* εἰρήκαμεν· [656] ὅτι οὐκ οὐσίας ἀπαραλλαξία, ἀλλ' ἀρχῆς ὁμοιότης [a]· τὸ δὲ, *Καθ' ὁμοίωσιν*, τὸ ἥμερον εἶναι καὶ πρᾶον, καὶ εἰς δύναμιν ἐξομοιοῦσθαι τῷ Θεῷ κατὰ τὸν τῆς ἀρετῆς λόγον, ὥς φησιν ὁ Χριστός· *Γίνεσθε ὅμοιοι τοῦ Πατρός μου τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς*. Καθάπερ γὰρ ἐν τῇ γῇ τῇ πλατείᾳ καὶ εὐρυχώρῳ ταύτῃ τῶν ζώων τὰ μέν εἰσιν ἀλογώτερα, τὰ δὲ θηριωδέστερα· οὕτω καὶ ἐν τῷ πλάτει τῆς ἡμετέρας ψυχῆς, τῶν λογισμῶν οἱ μέν εἰσιν ἀλογώτεροι καὶ κτηνώδεις, οἱ δὲ θηριωδέστεροι καὶ ἀγριώτεροι. Δεῖ τοίνυν αὐτῶν κρατεῖν καὶ περιγίνεσθαι, καὶ τῷ λογισμῷ τὴν τούτων ἀρχὴν παραδιδόναι. Καὶ πῶς ἄν τις περιγένοιτο λογισμοῦ θηριώδους, φησί; Τί λέγεις, ἄνθρωπε; Τῶν λεόντων περιγινόμεθα, καὶ τὰς ψυχὰς αὐτῶν ἡμεροῦμεν, καὶ ἀμφιβάλλεις εἰ λογισμοῦ θηριωδίαν πρὸς ἡμερότητα δυνήσῃ μεταβαλεῖν; Καίτοι τῷ λέοντι μὲν κατὰ φύσιν τὸ ἄγριον, παρὰ φύσιν δὲ τὸ ἥμερον· σοὶ δὲ τὸ ἐναντίον, κατὰ φύσιν μὲν τὸ προσηνὲς, παρὰ φύσιν δὲ ἡ θηριωδία. Ὁ τοίνυν τὸ κατὰ φύσιν ἐκβάλλων, καὶ τὸ παρὰ φύσιν ἐντιθεὶς τῇ τοῦ θηρίου ψυχῇ, ἐν τῇ ἑαυτοῦ ψυχῇ τὸ κατὰ φύσιν οὐ δυνήσῃ διατηρῆσαι; καὶ πόσης οὐκ ἂν εἴη τοῦτο ῥᾳθυμίας; Καὶ ἐπὶ μὲν τῆς τῶν λεόντων ψυχῆς καὶ ἑτέρα δυσκολία μετὰ ταύτης ἐστί· λογισμῶν γὰρ ἔστιν ἔρημος [b] ἡ τοῦ θηρίου ψυχή. Ἀλλ' ὅμως ἑωράκατε πολλάκις λέοντας προβάτων ἡμερωτέρους διὰ τῆς ἀγορᾶς ἀγομένους, καὶ πολλοὶ τῶν ἐν τοῖς ἐργαστηρίοις ἀργύριον πολλάκις κατέβαλον τῷ κατέχοντι, μισθόν τινα τῆς τέχνης καὶ τῆς σοφίας, δι' ἧς τὸ θηρίον ἡμέρωσεν· ἐπὶ δὲ τῆς σῆς ψυχῆς καὶ λογισμός ἐστι, καὶ Θεοῦ φόβος, καὶ πολλὴ πολλαχόθεν ἡ βοήθεια. Μὴ τοίνυν σκήψεις μοι λέγε καὶ προφάσεις. Δυνατὸν γὰρ, ἐὰν θέλῃς, ἥμερόν σε εἶναι καὶ πρᾶον. *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν ἡμετέραν, καὶ ἀρχέτωσαν τῶν θηρίων*.

β'. Ἐνταῦθα Ἕλληνες ἡμῖν ἐπιφύονται, καί φασι τὸ λόγιον ψεύδεσθαι· οὐ γὰρ ἡμεῖς ἄρχομεν τῶν θηρίων· αὐτὰ ἡμῶν ἄρχει, καὶ πολλὴν ἡμῖν ἐμβάλλει τὴν ἀγωνίαν. Μάλιστα μὲν οὖν τοῦτο οὐκ ἀληθές· ἀρκεῖ γὰρ καὶ ὄψις ἀνθρωπίνη φανεῖσα ἐκποδὼν ποιῆσαι θηρίον· τοσοῦτος αὐτοῖς ἐστι παρ' ἡμῖν ὁ φόβος. Εἰ δέ που πρὸς ἄμυναν ὁρμήσειεν, ἢ λιμοῦ καταναγκάζοντος, ἢ ἡμῶν αὐτῶν στενοχωρούντων πολλάκις, καὶ πρὸς ἀνάγκην ἐκβαλλομένων [c] αὐτὰ, τοῦτο οὖν οὐκ ἂν εἴη ἀρχῆς ἀπηρτισμένης. Οὐδὲ γὰρ, εἴ τις ἡμῶν λῃστὰς ἐπιόντας ὁρῶν ὁπλίζοιτο, καὶ πρὸς τὴν ἄμυναν χωροίη, ἀρχῆς τὸ πρᾶγμά ἐστιν, ἀλλὰ τῆς οἰκείας σωτηρίας πολλὴ πρόνοια· πλὴν οὐκ ἐντεῦθεν ποιοῦμαι τὴν ἀπολογίαν, ἀλλ' ἑτέρωθεν, ὅθεν καὶ ὑμῖν χρήσιμον ἀκοῦσαι. Φοβούμεθα τὰ θηρία καὶ δεδοίκαμεν, καὶ τῆς ἀρχῆς ἐκπεπτώκαμεν· οὐκ ἀντιλέγω· φημὶ καὶ αὐτός· ἀλλ' οὐ τοῦτο ψευδῆ τὸν τοῦ Θεοῦ νόμον δείκνυσι. Παρὰ γὰρ τὴν ἀρχὴν οὐχ οὕτω τὰ πράγματα διέκειτο, ἀλλ' ἐδεδοίκει καὶ ἔτρεμε, καὶ ὑπέκυπτεν, ὡς δεσπότῃ, τῷ ἀνθρώπῳ, ἐπειδὴ δὲ τῆς παῤῥησίας ἐξεπέσομεν καὶ τῆς τιμῆς, διὰ τοῦτο δεδοίκαμεν αὐτά. [657] Πόθεν τοῦτο δῆλον; *Ἤγαγεν ὁ Θεὸς τὰ θηρία πρὸς τὸν Ἀδὰμ, ἰδεῖν τί καλέσει αὐτά*· καὶ οὐκ ἀπεπήδησεν ὁ Ἀδὰμ, καθάπερ δεδοικὼς, ἀλλ' ὥσπερ δούλοις ὑποτεταγμένοις τὰ ὀνόματα ἐπέθηκεν ἅπασι. Τοῦτο δὲ δεσποτείας σύμβολον. Διὸ καὶ ὁ Θεὸς βουλόμενος αὐτῷ καὶ διὰ τούτου δεῖξαι τὸ τῆς ἐξουσίας ἀξίωμα, τὴν τῶν ὀνομάτων αὐτῷ θέσιν ἐπέτρεψε, καὶ τὰ τεθέντα ὀνόματα ἔμεινεν ἐξ ἐκείνου εἰς αὐτά. *Πᾶν γὰρ ὃ ἐκάλεσεν Ἀδὰμ, τοῦτο ὄνομα αὐτοῖς*, φησίν. Ἓν δὴ τοῦτο σημεῖον τοῦ μὴ φοβερὰ εἶναι τῷ ἀνθρώπῳ τὰ θηρία παρὰ τὴν ἀρχήν· δεύτερον δὲ καὶ τοῦ πρώτου σαφέστερον, ἡ πρὸς τὴν γυναῖκα τοῦ ὄφεως διάλεξις. Εἰ γὰρ ἦν φοβερὰ τὰ θηρία τοῖς ἀνθρώποις, οὐκ ἂν ἰδοῦσα τὸν ὄφιν ἔμεινεν ἡ γυνὴ, ἀλλ' ἔφυγεν ἄν· οὐκ ἂν ἐδέξατο συμβουλὴν [d], οὐκ ἂν μετὰ τοσαύτης αὐτῷ διελέχθη τῆς ἀδείας, ἀλλ' εὐθέως ἂν πρὸς τὴν ὄψιν καὶ ἐξεπλάγη καὶ ἀπεπήδησε· νυνὶ δὲ διαλέγεται, καὶ οὐ φοβεῖται· οὐδέπω γὰρ ἦν ὁ φόβος οὗτος. Ἀλλ' ἐπειδὴ ἡ ἁμαρτία εἰσῆλθεν, ἀνῃρέθη καὶ τὰ τῆς τιμῆς· καὶ καθάπερ ἐπὶ τῶν οἰκετῶν, οἱ μὲν εὐδοκιμοῦντες φοβεροὶ τοῖς συνδούλοις εἰσὶν, οἱ δὲ προσκεκρουκότες καὶ τοὺς ὁμοδούλους δεδοίκασιν· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ ἀνθρώπου γέγονεν. Ἕως μὲν γὰρ εἶχε πρὸς τὸν Θεὸν παῤῥησίαν, φοβερὸς τοῖς θηρίοις ἦν· ἐπειδὴ δὲ προσέκρουσε, καὶ τοὺς ἐσχάτους τῶν ὁμοδούλων δέδοικε λοιπόν. Εἰ δὲ μὴ τοῦτό ἐστι, σύ μοι δεῖξαι πρὸ τῆς ἁμαρτίας, ὅτι φοβερὰ τοῖς ἀνθρώποις τὰ θηρία ἦν· ἀλλ' οὐκ ἂν ἔχοις.

Εἰ δὲ μετὰ ταῦτα εἰσῆλθεν ὁ φόβος, καὶ τοῦτο τῆς τοῦ Δεσπότου κηδεμονίας. Εἰ γὰρ τῆς ἐντολῆς τῆς δοθείσης ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τῷ ἀνθρώπῳ κινηθείσης καὶ λυθείσης, ἡ τιμὴ ἡ δοθεῖσα αὐτῷ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἀκίνητος ἔμεινεν, οὐκ ἂν ἀνέστη ῥᾳδίως. Ὅταν γὰρ καὶ παρακούοντες οἱ ἄνθρωποι καὶ μὴ παρακούοντες τῆς αὐτῆς ἀπολαύωσι τιμῆς, παιδοτριβοῦνται πρὸς πονηρίαν μᾶλλον, καὶ οὐκ εὐκόλως ἀφίστανται τῆς κακίας. Εἰ γὰρ νῦν φόβων καὶ τιμωριῶν καὶ κολάσεων ἐπικειμένων οὐκ ἀνέχονται σωφρονεῖν, τίνες ἂν ἦσαν, εἰ μηδὲν ἔπαθον ὑπὲρ ὧν ἐπλημμέλουν δεινῶν; Ὥστε δῆλον ὅτι κηδόμενος ἡμῶν καὶ φροντίζων ὁ Θεὸς, ἐξέβαλεν ἡμᾶς τῆς ἀρχῆς. Σὺ δὲ καὶ ἐνταῦθά μοι σκόπει τὴν ἄφατον αὐτοῦ φιλανθρωπίαν. Ὁ μὲν γὰρ Ἀδὰμ πᾶσαν ἀνέτρεψε τὴν ἐντολὴν, καὶ παρέβη τὸν νόμον· ὁ δὲ Θεὸς οὐ πᾶσαν ἔλυσε τὴν τιμὴν, οὐδὲ πάσης ἐξέβαλεν αὐτὸν τῆς ἐξουσίας· ἀλλ' ἐκεῖνα μόνα ἔξω τῆς ἀρχῆς ἀφῆκεν εἶναι τὰ ζῶα, ἃ μὴ σφόδρα αὐτῷ συντελεῖ πρὸς τὴν τῆς ζωῆς χρείαν· τὰ δὲ ἀναγκαῖα καὶ χρήσιμα καὶ πολλὴν εἰσφέροντα λειτουργίαν εἰς τὴν ζωὴν τὴν ἡμετέραν, ταῦτα εἴασε μένειν ἐν τῇ δουλείᾳ. Ἀφῆκε βοῶν ἀγέλας, ἵνα ἄροτρον ἕλκωμεν, ἵνα τὴν γῆν τέμνωμεν, ἵνα τὰ σπέρματα

[a] Οὐσίας ὁμοιότης, ἀλλ' ἀρχῆς ἀξίωμα Reg.
[b] Reg. ἐστί. Ποία δὲ αὕτη; Λογισμῶν ἔρημος ὑπάρχει.
[c] Reg. ἐκκαλουμένων.
[d] Reg. ἐδέξατο τὴν πικρὰν ἐκείνην καὶ ὀλέθριον συμβουλήν.

καταβάλλωμεν· ἀφῆκε τῶν ὑποζυγίων τὰ γένη, ἵνα πρὸς τὴν τῶν ἀγωγίμων μετακομιδὴν συναντιλαμβάνηται ἡμῖν τῶν πόνων· ἀφῆκε προβάτων ποίμνια, ἵνα ἔχωμεν εἰς περιβολὰς ἱματίων χορηγίαν ἀρκοῦσαν· καὶ ἕτερα δὲ [658] γένη ζώων εἴασε πολλὴν ἡμῖν ἑτέραν εἰσάγοντα χρείαν. Ἐπειδὴ γὰρ κολάζων τὸν ἄνθρωπον ἔλεγεν, *Ἐν ἱδρῶτι τοῦ προσώπου σου φάγῃ τὸν ἄρτον σου*, ἵνα μὴ ὁ ἱδρὼς οὗτος καὶ ὁ μόχθος καὶ ὁ πόνος ἀφόρητος ᾖ, ἐπεκούφισε τὸ βαρὺ καὶ φορτικὸν τοῦ ἱδρῶτος τῷ πλήθει τῶν ἀλόγων τῶν συνεφαπτομένων ἡμῖν τοῦ πόνου καὶ τῆς ταλαιπωρίας ταύτης. Καὶ καθάπερ δεσπότης φιλάνθρωπος καὶ κηδεμονικὸς τὸν οἰκέτην τὸν ἑαυτοῦ μαστίξας, θεραπείαν τινὰ προσάγει ταῖς μάστιξιν· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς καταδίκην ἐπιθεὶς, παντὶ τρόπῳ τὴν καταδίκην ταύτην κουφοτέραν βούλεται ποιῆσαι, ἱδρῶτι μὲν ἡμᾶς καταδικάσας καὶ πόνῳ διηνεκεῖ, τοῦ δὲ πόνου συνεφάπτεσθαι πολλὰ τῶν ἀλόγων γένη παρασκευάσας ἡμῖν. Ὑπὲρ δὴ τούτων ἁπάντων εὐχαριστήσωμεν αὐτῷ· καὶ γὰρ τὸ δοῦναι τὴν τιμὴν ἡμῖν, καὶ τὸ πάλιν ἀφελεῖν τὴν τιμὴν, καὶ τὸ μὴ πᾶσαν ἀφελεῖν αὐτὴν, καὶ τὸ τὸν φόβον ἡμῖν ἐπιστῆσαι τῶν θηρίων, καὶ πάντα, ἄν τις ἐξετάζῃ, πολλῆς γέμει σοφίας, πολλῆς κηδεμονίας, πολλῆς φιλανθρωπίας· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀπολαύειν διηνεκῶς εἰς δόξαν τοῦ ταῦτα ἐργασαμένου Θεοῦ· αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Δ'.

Ὅτι δουλείας τρόπους τρεῖς εἰσήγαγεν ἡ ἁμαρτία· καὶ πρὸς τοὺς ῥᾳθύμως ἀκούοντας, καὶ μὴ τιμῶντας γονεῖς.

α'. Ἠκούσατε χθὲς, πῶς μὲν ἐποίησε βασιλέα καὶ ἄρχοντα τῶν θηρίων τὸν ἄνθρωπον ὁ Θεὸς, πῶς δὲ αὐτὸν εὐθὺς τῆς βασιλείας ἐξέβαλε· μᾶλλον δὲ οὐχ ὁ Θεὸς, ἀλλ' αὐτὸς ἑαυτὸν διὰ τῆς παρακοῆς ἐξέβαλε τῆς τιμῆς. Τὸ μὲν γὰρ τυχεῖν τῆς βασιλείας, τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας ἐγένετο μόνης. Οὐ γὰρ κατορθωμάτων αὐτῷ ταύτην ἔδωκε τὴν ἀμοιβὴν, ἀλλὰ καὶ πρὶν ἢ γενέσθαι, ἐκόσμησε τῇ τιμῇ. Ἵνα γὰρ μὴ λέγῃς, ὅτι μετὰ ταῦτα γενόμενος ὁ ἄνθρωπος, εἶτα πολλὰ κατορθώσας, οὕτως ἐπεσπάσατο τὸν Θεὸν εἰς τὸ δοῦναι αὐτῷ τὴν τῶν θηρίων ἀρχὴν, μέλλων αὐτὸν διαπλάττειν περὶ τῆς ἀρχῆς αὐτοῦ διαλέγεται οὕτω λέγων· *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν ἡμετέραν, καὶ ἀρχέτωσαν τῶν θηρίων τῆς γῆς*. Πρὸ τῆς ζωῆς ἡ τιμὴ, πρὸ τῆς δημιουργίας ὁ στέφανος, καὶ πρὶν ἢ γενέσθαι, ἐπὶ τὸν βασιλικὸν ἀνάγεται θρόνον. Ἄνθρωποι μὲν γὰρ τοὺς ὑποκειμένους αὐτοῖς ἐν ἐσχάτῳ γήρᾳ μετὰ πολλοὺς πόνους καὶ μυρίους κινδύνους, τοὺς ἐν εἰρήνῃ, τοὺς ἐν πολέμοις, τότε τιμῶσιν· ὁ δὲ Θεὸς οὐχ οὕτως, ἀλλ' εὐθέως γενόμενον αὐτὸν ἐπὶ τὴν τιμὴν ταύτην ἤγαγε, δεικνὺς ὅτι οὐ κατορθωμάτων ἐστὶν ἀμοιβὴ τὸ γινόμενον, ἀλλὰ θεία χάρις, καὶ οὐκ ὀφειλή. Τὸ μὲν οὖν λαβεῖν αὐτὸν τὴν ἀρχὴν, ἀπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας ἐγένετο μόνης· τὸ δὲ ἐκπεσεῖν τῆς ἀρχῆς [a], ἀπὸ τῆς αὐτοῦ ῥᾳθυμίας. Ὥσπερ γὰρ οἱ βασιλεῖς τοὺς οὐχ ὑπακούοντας τοῖς αὐτῶν προστάγμασι παραλύουσι τῆς ἀρχῆς· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς ἐποίησεν ἐπὶ τοῦ ἀνθρώπου, τότε παραλύσας αὐτὸν τῆς ἀρχῆς. Ἀναγκαῖον δὲ [659] σήμερον εἰπεῖν, πόσην καὶ ἄλλην τιμὴν ἡ τῆς ἁμαρτίας παρείλετο φύσις, καὶ ὅσους δουλείας εἰσήγαγε τρόπους, ὥσπερ τις τύραννος ἐν πολυτρόποις δεσμοῖς, ταῖς παντοδαπαῖς ἀρχαῖς τὴν ἡμετέραν δεσμεύουσα φύσιν. Ἔστι τοίνυν ἀρχὴ καὶ δουλεία πρώτη, καθ' ἣν καὶ γυναικῶν οἱ ἄνδρες κρατοῦσι· μετὰ γὰρ τὴν ἁμαρτίαν ἡ ταύτης ἐγένετο χρεία. Πρὸ γὰρ τῆς παρακοῆς ὁμότιμος ἦν τῷ ἀνδρί· καὶ γὰρ ὅτε ταύτην διέπλαττεν ὁ Θεὸς, οἷς ἐχρήσατο ῥήμασι καὶ ἐπὶ τῆς διαπλάσεως τοῦ ἀνδρὸς, τούτοις καὶ ἐπὶ τῆς δημιουργίας τῆς γυναικός. Ὥσπερ οὖν εἶπεν ἐπ' ἐκείνῳ, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν ἡμετέραν*, καὶ οὐκ εἶπε, Γενηθήτω ἄνθρωπος· οὕτω καὶ ἐπὶ ταύτης οὐκ εἶπε, Γενηθήτω γυνὴ, ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθα, *Ποιήσωμεν αὐτῷ βοηθόν*· καὶ οὐχ ἁπλῶς βοηθὸν, ἀλλὰ, *Κατ' αὐτόν*, πάλιν τὸ ὁμότιμον δηλῶν. Ἐπειδὴ γὰρ πολλὴν εἰς τὴν τῆς ζωῆς ἡμῶν χρείαν τὰ ἄλογα τὴν τῆς βοηθείας εἰσήγαγε κοινωνίαν, ἵνα μὴ τῶν δούλων νομίσῃς εἶναι καὶ τὴν γυναῖκα, ὅρα πῶς ποιεῖ τὴν διάκρισιν φανεράν. *Ἤγαγε τὰ θηρία*, φησὶν, *ἐνώπιον τοῦ Ἀδὰμ, καὶ οὐχ εὑρέθη βοηθὸς ὅμοιος αὐτῷ κατ' αὐτόν*. Τί οὖν; ὁ ἵππος οὐ βοηθὸς, συμπαραταττόμενος ἐν τοῖς πολέμοις; ὁ βοῦς οὐ βοηθὸς, ἄροτρον ἕλκων καὶ συγκάμνων ἡμῖν ἐν ταῖς τῶν σπερμάτων καταβολαῖς; ὄνος καὶ ἡμίονος οὐ βοηθοὶ, πρὸς τὴν τῶν ἀγωγίμων ἡμῖν συμπράττοντες μετακομιδήν; Ἀλλ' ἵνα μὴ τοῦτο λέγῃς, διὰ τοῦτο ἀκριβῆ ποιεῖται τὴν διαίρεσιν. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν ἁπλῶς, ὅτι οὐχ εὑρέθη αὐτῷ βοηθὸς, ἀλλ' ὅτι *Οὐχ εὑρέθη βοηθὸς ὅμοιος αὐτῷ*. Οὕτω καὶ ἐνταῦθα, Ποιήσωμεν αὐτῷ βοηθὸν, οὐχ ἁπλῶς, ἀλλὰ, *Ποιήσωμεν αὐτῷ βοηθὸν κατ' αὐτὸν*, εἶπε. Ταῦτα δὲ πρὸ τῆς ἁμαρτίας· μετὰ δὲ τὴν ἁμαρτίαν, *Πρὸς τὸν ἄνδρα σου ἡ ἀποστροφή σου, καὶ αὐτός σου κυριεύσει*. Ἐποίησά σε, φησὶν, ὁμότιμον· οὐκ ἐχρήσω καλῶς τῇ ἀρχῇ· μετάβηθι πρὸς τὴν ὑποταγήν. Οὐκ ἤνεγκας τὴν ἐλευθερίαν, κατάδεξαι τὴν δουλείαν. Οὐκ οἶδας ἄρχειν, καὶ δι' αὐτῆς τῶν πραγμάτων ἔδειξας τῆς πείρας· γενοῦ τῶν ἀρχομένων, καὶ τὸν ἄνδρα ἐπίγνωθι κύριον. *Πρὸς τὸν ἄνδρα σου ἡ ἀποστροφή σου, καὶ αὐτός σου κυριεύσει*. Καὶ ὅρα Θεοῦ ἐνταῦθα φιλανθρωπίαν. Ἵνα γὰρ μὴ ἀκούσασα τὸ, *Αὐτός σου κυριεύσει*, φορτικὴν εἶναι νομίσῃ τὴν δεσποτείαν, πρότερον τὸ τῆς κηδεμονίας ἔθηκεν ὄνομα εἰπὼν, *Πρὸς τὸν ἄνδρα σου ἡ ἀποστροφή σου*, τουτέστιν, Ἡ καταφυγή σου καὶ ὁ λιμὴν καὶ ἡ ἀσφάλεια ἐκεῖνος ἔσται σοι· ἐν πᾶσι τοῖς ἐπιοῦσι δεινοῖς πρὸς ἐκεῖνον ἀποστρέφεσθαι καὶ καταφεύγειν σοι δίδωμι [b]. Οὐ ταύτῃ δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ φυσικαῖς αὐτοὺς συνέδησεν ἀνάγκαις καθάπερ ἄρρηκτόν τινα δεσμὸν, τὴν ἐκ τῆς ἐπιθυμίας περιβαλὼν αὐτοῖς ἅλυσιν. Εἶδες πῶς εἰσήγαγε μὲν τὴν ὑποταγὴν ἡ ἁμαρτία, ὁ δὲ εὐμήχανος καὶ σοφὸς Θεὸς καὶ τούτοις πρὸς τὸ συμφέρον ἡμῖν ἀπεχρήσατο; Ἄκουσον πῶς καὶ Παῦλος περὶ ταύτης λέγει τῆς ὑποταγῆς, ἵνα μάθῃς πάλιν Παλαιᾶς [660] καὶ Καινῆς τὴν συμφωνίαν. *Γυνὴ*, φησὶν, *ἐν ἡσυχίᾳ μανθανέτω ἐν πάσῃ ὑποταγῇ*.

Εἶδες καὶ αὐτὸν ὑποτάξαντα τῷ ἀνδρὶ τὴν γυναῖκα; Ἀλλ' ἀνάμεινον, καὶ τὴν αἰτίαν ἀκούσῃ. Διὰ τί, *Ἐν πάσῃ ὑποταγῇ; Γυναῖκα* [c] γὰρ, φησὶ, *διδάσκειν οὐκ ἐπιτρέπω*. Διὰ τί; Ἐδίδαξε γὰρ ἅπαξ κακῶς τὸν Ἀδάμ. *Οὐδὲ αὐθεντεῖν τοῦ ἀνδρός*. Τί δήποτε;

[a] Reg. unus τὸ δὲ ἐκβαλεῖν αὐτὸν τῆς ἀρχῆς

[b] Reg. unus σὲ δίδωμι

[c] Reg. idem γυναικί.

mandemus : reliquit et subjugalium multa genera, ut ad sarcinas convehendas laborem nobiscum exantlent : reliquit ovium greges, ut habeamus, quæ ad nos vestiendos sufficiant : reliquit et alia genera animantium, ex quibus multa in nostros usus commoda derivantur. Nam quia dum hominem puniret dixerat : *In sudore vultus tui vesceris pane tuo* (*Gen.* 3. 19) : ut ne sudor ac labor iste intolerabilis esset, sudoris molestiam laborisque gravitatem jumentorum multitudine levavit, quæ una nobiscum laborant et molestias ferunt. Et quemadmodum benignus ac providus herus flagellato servo curam aliquam congruam flagellis adhibet : sic nimirum ubi pœnam reo imposuit Deus, omni ratione pœnam istam leviorem reddere voluit, dum ad sudorem nos laboremque perpetuum damnatos in labore curavit ferendo a multis generibus animantium adjuvari. Pro his sane omnibus ei gratias agamus : nam quod honorem nobis contulit, ac rursus honorem eripuit, et non omnem eripuit ipsum, et quod bestiarum timorem immisit, et omnia, si quis examinet ea, multam sapientiam, multam providentiam, multamque clementiam præ se ferunt : quæ nobis omnibus frui perpetuo contingat in Dei gloriam, qui hæc omnia perfecit : ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

SERMO IV (*a*).

Quod servitutis modos tres induxerit peccatum : et in negligentes auditores, eosque qui parentes non honorant.

1. *Honore afficit subditos suos Deus, quomodo.*— Audivistis heri, quo pacto Deus hominem bestiarum regem ac principem constituerit, quo pacto item confestim e regno illum ejecerit; vel potius non Deus, sed ipse per inobedientiam honore seipsum abdicarit. Nam quod illi regnum obtigerit, divinæ solius fuit benignitatis. Neque enim hanc illi mercedem tribuit recte factorum, sed et priusquam esset, hoc illum honore decoravit. At ne diceres hominem postea natum, deinde multis editis præclaris facinoribus ita Deum sibi conciliasse, ut ab eo imperium in belluas obtineret, cum formaturus eum esset, de ipsius imperio verba facit ita dicens : *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram, et dominetur bestiis terræ* (*Gen.* 1. 26). Ante vitam honor, ante creationem corona, et antequam fiat, ad regium solium evehitur. Etenim homines subditos suos in extrema senectute post multos labores et infinita pericula, cum in pace tum in bellis, tum demum honore afficiunt : Deus autem non ita, sed statim atque est, ad hunc cum honorem evexit, et hoc non recte factorum esse mercedem ostendit, sed gratiam divinam, et non debitum. Quod igitur principatum acceperit, id ex sola Dei benignitate illi obvenit : quod autem exciderit principatu, ex ipsius ignavia. Ergo ut reges eis qui suis non parent mandatis abrogant principatum : ita se gessit erga hominem Deus, cum ei tunc principatum abrogavit. Hodie autem operæ pretium fuerit dicere, quantum etiam alium honorem ill[...] cati natura eripuerit, et quot servitutis modos [...] xerit, dum ut tyrannus quispiam diversis vin[...] multis generibus principatuum naturam nostr[...] vinxit. Primus igitur principatus est servitus, [...] mulieribus imperant viri : siquidem post pec[...] hac opus fuit. Nam ante inobedientiam par [...] fuit viro, cumque illam formavit Deus, qui [...] formatione viri verbis usus erat, his et in cre[...] mulieris est usus. Ut igitur de illo dixit, *Fa[...] hominem ad imaginem et similitudinem nostram* [...] que dixit, Fiat homo : sic et de ista non dixit [...] mulier, sed hic quoque : *Faciamus ei adj[...]* (*Gen.* 2. 18), neque simpliciter adjutorem, se[...] *cundum ipsum*, quo rursus honoris æqualitat[...] tendit. Nam quoniam brutæ animantes ad ne[...] rios vitæ usus multum nobis conferunt adju[...] ne forte mulierem quoque inter mancipia p[...] esse numerandam, vide quomodo ab illis eam [...] feste distinguat. *Adduxit bestias*, inquit, *coram* [...] *et non est inventus adjutor similis ei secundum* [...] (*Gen.* 2. 19. 20). Quid igitur? non est adjutor e[...] qui operam suam illi præstat in bellis? non est [...] tor bos, qui vomerem trahit, et dum semina[...] mandantur, nobiscum laborat? non sunt adj[...] asinus et mulus, qui ad onera transvehenda n[...] juvant? Sed ne hoc dicas, propterea hæc ac[...] distinguit. Non enim simpliciter dixit, Non est [...] tus illi adjutor, sed, *Non est inventus adjutor* [...] *ei*. Ita hic quoque non dixit, simpliciter, Facia[...] adjutorem, sed, *Faciamus illi adjutorem sec[...] ipsum*, dixit. Hæc autem ante peccatum contig[...] post peccatum autem : *Ad virum tuum convers[...] et ipse tui dominabitur* (*Gen.* 3. 16). Æqualem [...] te creavi, inquit; non recte usa es principa[...] subjectionem descende. Non tulisti libertatem [...] vitutem admitte. Nescivisti imperare, quod e[...] rerum experientia declarasti : esto una ex su[...] et dominum virum agnosce. *Ad virum tuum co[...] tua, et ipse tui dominabitur*. At vide hoc loco De[...] gnitatem. Ne enim audiens, *Ipse tui domin[...]* gravem censeret esse dominatum, prius pos[...] men curæ dicens, *Ad virum tuum conversio tu[...]* est, Refugium tuum, portus, et securitas tibi er[...] ut in omnibus, quæ ingruent, malis ad ipsum [...] vertas et confugias, tibi concedo. Neque hoc [...] sed et naturalibus eos necessitatibus colliga[...] tamquam infractum quoddam vinculum, cup[...] illis catenam injecit. Vides ut subjectionem in[...] quidem peccatum, solers autem et sapiens Deus h[...] que ad nostram utilitatem sit usus? Audi quid [...] subjectione dicat Paulus, ut rursum Veteris a[...] Testamenti concordiam intelligas. *Mulier*, inq[...] *silentio discat cum omni subjectione* (1. *Tim.* 2. 1[...]

Mulieris officium; mulier subjecta viro, quare rum servitutis genus ex peccato. — Vides et ipsu[...] mulierem subjecisse? Sed exspecta, et causam [...] Cur, *Cum omni subjectione? Mulieri* enim, inqu[...] *cere non permitto*. Quid ita? Semel enim male[...]

(*a*) Collatus cum codice Regio 1976 et cum 2342.

Adam. *Neque dominari in virum.* Cur id tandem? Semel quippe male dominata est. *Sed esse in silentio.* Dic vero causam. *Adam enim*, inquit, *non est seductus: mulier autem seducta in prævaricatione fuit* (1. *Tim.* 2. 14). Idcirco illam a doctrinæ solio dejecit. Qui enim docere nescit, discat, inquit: quod si noluerit discere, sed docere voluerit, et seipsum, et discipulos insuper suos perdet: id quod etiam tunc mulieri accidit. Verum illam quidem viro subjectam fuisse, ac propter peccatum fuisse subjectam, hinc manifestum est: illud autem audire velim, *Ad virum tuum conversio tua, et ipse tui dominabitur.*

2. Scire velim quo pacto de hac etiam cura loquatur Paulus, et dominatum misceat cum benevolentia. Quonam igitur in loco id facit? Ad Corinthios (*a*) scribens ait, *Viri, diligite uxores* (*Ephes.* 5. 25.): ecce illud, *Ad virum tuum conversio tua. Uxores autem ut timeant viros* (*Ibid.* v. 33): ecce illud, *Ipse tui dominabitur.* Vides ut minime gravis sit dominatus, quando fervidus amator, mulieris servientis fuerit dominus, quando metus fuerit cum caritate conjunctus? Sic enim tollitur omnis molestia servitutis. Unum itaque principatum induxit inobedientia. Noli enim hoc spectare, quod illam ut oportebat temperarit Deus, sed quod ipsam servitutis naturam constituerit peccatum: quod est alterum genus servitutis multo priori gravius, quod et ipsum originem et occasionem duxit a peccato. Nam post diluvium Noe, commune illud universi terrarum orbis naufragium et exitium, peccavit in genitorem suum Cham[1], cumque nudatum patrem vidisset, accusatione illum amplius sua apud fratres suos nudavit, atque inde fratrum servus est factus. Corruperat enim naturæ nobilitatem pravitas voluntatis: ac merito quidem. Scriptura igitur innumeras pro justo profert excusationes, vel potius uno verbo omnem illi dat veniam. *Cœpit enim*, inquit, *Noe homo agricola* (*Gen.* 9. 20). Illud vero, *Cœpit*, multam continet ebrietatis excusationem. Nam neque quantum vini bibendum esset noverat, nec quomodo; merumne an aqua mixtum: nec quando bibendum, statimne ex torcularibus haustum, an post aliquod tempus elapsum. Ac Scriptura quidem per hæc Noe factum excusat; qui vero ex ipso prognatus erat, qui ab ipso servatus (siquidem propter exhibitum patri honorem, una cum cæteris tempestate sublatus non perierat), nulla naturæ habita ratione, non salutis obtentæ recordatus, non metu ad meliorem mentem reductus, cum adhuc superesse reliquias cerneret iræ divinæ, cum vestigia calamitatis apparere, cum adhuc eorum quæ acciderant metum vigere, contumelia parentem affecit. Hoc etiam admonet sapiens quispiam dicens: *Ne glorieris in contumelia patris tui: non enim est tibi gloria patris contumelia* (*Eccli.* 3. 12). Verum neque hoc noverat ille; sed peccatum omni venia et excusatione indignum admisit. Ideo peccati pœnam servitutem incurrit, fratrumque servus est factus, et prærogativam honoris a natura delatam animi pravitate amisit. Habes alterum servitutis genus. Vis etiam tertium nosse? Duobus prioribus gravius est istud, multoque formidabilius. Nam quoniam illis non est emendatus[1], vincula nobis adauxit Deus. Quodnam igitur illud est? Principum ac magistratuum nimirum; non tale quale mulieris, neque tale quale servorum, sed multo magis formidabile. Videre est undique gladios acutos, carnifices, supplicia, tormenta, pœnas, vitæ necisque potestatem. Ut autem scias hunc quoque modum principatus ex occasione peccati ortum habuisse, rursus Paulum ipsum de hoc philosophantem audi. *Si autem vis non timere potestatem, bonum fac*, inquit, *et habebis laudem ex illa. Si autem malum feceris, time: non enim sine causa gladium portat* (*Rom.* 13. 3. 4). Vides propter eos, qui malum perpetrant, et principem et gladium imminere? Audi manifestius istud ipsum rursus. *Vindex enim est*, inquit, *ei qui malum agit* (*Ibid.*). Neque dixit, Non enim sine causa princeps est: sed quid? *Non enim sine causa gladium portat.* Armatum judicem tibi præfecit. Ut enim pater filiorum amans, ubi negligenter officio suo fungi videt illos, et propter paternam indulgentiam se ab illis contemni, ob suam bonitatem pædagogis ac præceptoribus terribilibus illos committit: sic et a nostra natura se contemptum cernens Deus, ob suam bonitatem tamquam magistris ac pædagogis quibusdam principibus illam tradidit, ut negligentiam ejus corrigerent. Sed si vultis, ex veteri Testamento illud spectemus, ob nostram nimirum pravitatem hoc opus fuisse principatu. Propter iniquos quispiam propheta succensens his verbis utitur: *Tacebis dum impius devorat justum, et facies*[2] *homines quasi pisces maris, et quasi reptilia non habentia ducem* (*Habac.* 1. 13. 14)? Ergo ideo dux est, ne tamquam reptilia simus: ideo princeps, ne tamquam pisces[3] nos invicem devoremus. Nam ut propter morbos medicamenta sunt data, sic propter delicta, supplicia. Quoniam enim is qui virtute præditus vivit, ejusmodi præfectura non indiget, audi quid dicat Paulus: *Sin autem vis non timere potestatem, bonum fac, et habebis laudem ex illa* (*Rom.* 13. 3). Spectator tuus, inquit, est judex. Si recte vivas, non spectator solum, sed etiam laudator. Sed quid ego de principum loquor necessitate, cum et aliis multo majoribus sublimiores sint qui philosophiam colunt? Siquidem principum ipsorum principes sunt leges. Attamen neque legibus indiget is, qui cum modestia et æquitate vivit: atque hoc testantem audi Paulum his verbis, *Justo lex non est posita* (1. *Tim.* 1. 9). Quod si lex posita non est, multo magis princeps ei præfectus non est. En tibi tertium genus principatus, qui et ipse ductam habet occasionem a peccato et improbitate.

[1] Ita Regii bene. Edit. male, *Chanaan*.

(*a*) Memoriæ lapsu Chrysostomus Paulum Corinthiis scribentem inducit; sed locus est in Epist. ad Ephesios.

[1] Reg. unus, *non emendati sumus*. Edit., *ille non emendatus est*.

[2] Reg. unus, *o providens Deus, taces dum justus ab impio devoratur, et facis*.

[3] Reg., *pisces maris*.

Καὶ γὰρ ηὐθέντησεν ἅπαξ κακῶς. *Ἀλλ' εἶναι ἐν ἡσυχίᾳ*. Ἀλλ' εἰπὲ καὶ τὴν αἰτίαν. *Ἀδὰμ* γὰρ, φησὶν, *οὐκ ἠπατήθη, ἡ δὲ γυνὴ ἀπατηθεῖσα ἐν παραβάσει γέγονε*. Διὰ τοῦτο αὐτὴν ἀπὸ τοῦ τῆς διδασκαλίας κατεβίβασε θρόνου. Ὁ γὰρ διδάσκειν οὐκ εἰδὼς, μανθανέτω, φησίν· εἰ δὲ μὴ βούλοιτο μανθάνειν, ἀλλὰ διδάσκειν ἐθέλοι, καὶ ἑαυτὸν καὶ τοὺς μανθάνοντας προσαπολεῖ· ὅπερ οὖν καὶ ἐπὶ τῆς γυναικὸς τότε γέγονεν. Ἀλλ' ὅτι μὲν ὑποτέτακται τῷ ἀνδρὶ, καὶ διὰ τὴν ἁμαρτίαν ὑπετάγη, δῆλον ἐντεῦθεν· βούλομαι δὲ ἐκεῖνο ἀκοῦσαι, τὸ, *Πρὸς τὸν ἄνδρα σου ἡ ἀποστροφή σου, καὶ αὐτός σου κυριεύσει*.

β'. Βούλομαι μαθεῖν πῶς καὶ περὶ τῆς κηδεμονίας ταύτης ὁ Παῦλος διαλέγεται, καὶ τὴν δεσποτείαν ἀναμίγνυσι τῇ φιλοστοργίᾳ [a]. Ποῦ οὖν τοῦτο ποιεῖ; Κορινθίοις ἐπιστέλλων φησίν· *Οἱ ἄνδρες, ἀγαπᾶτε τὰς γυναῖκας*· ἰδοὺ τὸ, *Πρὸς τὸν ἄνδρα σου ἡ ἀποστροφή σου. Αἱ γυναῖκες ἵνα φοβῶνται τοὺς ἄνδρας*· ἰδοὺ τὸ, *Αὐτός σου κυριεύσει*. Εἶδες πῶς ἀνεπαχθὴς ἡ δεσποτεία, ὅταν ἐραστὴς μανικὸς τῆς δουλευούσης ὁ δεσπότης ᾖ, ὅταν φόβος ᾖ μετὰ ἀγάπης; Οὕτω γὰρ τὸ φορτικὸν ἀνῄρηται τῆς δουλείας. Μίαν μὲν οὖν εἰσήγαγε τὴν ἀρχὴν ἡ παρακοή. Μὴ γὰρ δὴ τοῦτο ἴδῃς, ὅτι πρὸς τὸ δέον ἐῤῥύθμισεν αὐτὴν ὁ Θεὸς, ἀλλ' ὅτι αὐτὴν τῆς δουλείας τὴν φύσιν ἡ ἁμαρτία κατεσκεύασεν· ἣ ἐστι καὶ δεύτερον δουλείας εἶδος τοῦ προτέρου φορτικώτερον, καὶ αὐτὸ δὲ τὴν ἀρχὴν καὶ τὴν ὑπόθεσιν ἐκ τῆς ἁμαρτίας ἔχει. Μετὰ γὰρ τὸν κατακλυσμὸν τὸν ἐπὶ τοῦ Νῶε, καὶ τὸ κοινὸν τῆς οἰκουμένης ἁπάσης ναυάγιον καὶ τὴν πανωλεθρίαν ἐκείνην, ἥμαρτεν εἰς τὸν γεγεννηκότα ὁ Χὰμ, καὶ γυμνωθέντα ἰδὼν τὸν πατέρα, μᾶλλον ἐγύμνωσε τῇ πρὸς τοὺς ἀδελφοὺς κατηγορίᾳ, καὶ ἐντεῦθεν οἰκέτης ἐγένετο τῶν ἀδελφῶν. Ἐλυμήνατο γὰρ τῆς φύσεως τὴν εὐγένειαν ἡ τῆς προαιρέσεως πονηρία· καὶ μάλα εἰκότως. Ἡ μὲν οὖν Γραφὴ μυρίας ὑπὲρ τοῦ δικαίου συντίθησιν ἀπολογίας, μᾶλλον δὲ ἑνὶ ῥήματι πᾶσαν αὐτῷ δίδωσι συγγνώμην. *Ἤρξατο* γὰρ, φησὶ, *Νῶε ἄνθρωπος γεωργός*. Τὸ δὲ, *Ἤρξατο*, τοῦτο πολλὴν ἔχει τὴν ἀπολογίαν τὴν ἐπὶ τῇ μέθῃ. Οὔτε γὰρ πόσον πιεῖν ἐχρῆν τὸν οἶνον ᾔδει, οὔτε πῶς πιεῖν, ἄκρατον, ἢ μεμιγμένον ὕδατι, οὔτε πότε πιεῖν, εὐθέως τῶν ὑπολῃνίων ἐξαντληθέντα, ἢ μικρὸν ἀναμείναντα χρόνον. Ἡ μὲν οὖν Γραφὴ διὰ τούτων ἀπολογεῖται ὑπὲρ τοῦ Νῶε· ὁ δὲ ἐξ αὐτοῦ γεννηθεὶς, ὁ δι' ἐκείνου σωθεὶς (διὰ γὰρ τὴν εἰς τὸν πατέρα τιμὴν οὐ συναπώλετο τῷ τῶν λοιπῶν κλυδωνίῳ), [661] οὐ πρὸς τὴν φύσιν ἰδὼν αὐτὴν, οὐ τῆς σωτηρίας ἀναμνησθεὶς, οὐ τῷ φόβῳ σωφρονισθεὶς, ὁρῶν ἔτι τὰ λείψανα τῆς τοῦ Θεοῦ μένοντα ὀργῆς, καὶ τῆς συμφορᾶς τὰ ἴχνη φαινόμενα, καὶ τὸν τῶν γεγενημένων ἀκμάζοντα φόβον, ἐξύβρισεν εἰς τὸν γεγεννηκότα. Διὰ τοῦτο καί τις σοφὸς παραινεῖ λέγων· *Μὴ δοξάζου ἐν ἀτιμίᾳ πατρός σου· οὐ γάρ ἐστί σοι δόξα πατρὸς ἀτιμία*. Ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο ἔγνω ἐκεῖνος· ἀλλ' ἥμαρτεν ἁμαρτίαν πάσης συγγνώμης καὶ ἀπολογίας μείζονα. Διὰ τοῦτο τιμωρίαν ἔδωκε τῆς ἁμαρτίας τὴν δουλείαν, καὶ τῶν ἀδελφῶν οἰκέτης ἐγένετο, καὶ τὴν ἀπὸ τῆς φύσεως προεδρίαν τῇ τῆς γνώμης κακίᾳ προέδωκεν. Ἰδοὺ καὶ δεύτερος δουλείας τρόπος. Βούλει καὶ τρίτον μαθεῖν; Φορτικώτερος δὲ οὗτος τῶν δύο τῶν προτέρων ἐστὶ, καὶ πολὺ φοβερώτερος. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκείνοις οὐκ ἐσωφρονίσθη [b], ἐπέτεινεν ἡμῖν ὁ Θεὸς τὰ δεσμά. Τίς οὖν οὗτός ἐστιν; Ὁ τῶν ἀρχόντων, ὁ τῶν ἐξουσιῶν· οὐ τοιοῦτος, οἷος ὁ τῆς γυναικὸς, οὐδὲ τοιοῦτος, οἷος ὁ τῶν δούλων, ἀλλὰ πολλῷ φοβερώτερος. Ξίφη γάρ ἐστιν ἰδεῖν ἠκονημένα πανταχοῦ, δημίους, κολάσεις, βασανιστήρια, τιμωρίας, τὴν μέχρι θανάτου καὶ ζωῆς ἐξουσίαν. Καὶ ὅτι καὶ οὗτος τῆς ἀρχῆς ὁ τρόπος ἀναγκαῖος διὰ τὴν ἁμαρτίαν ἐγένετο, ἄκουσον πάλιν αὐτοῦ τοῦ Παύλου περὶ τούτου φιλοσοφοῦντος. *Εἰ δὲ θέλεις μὴ φοβεῖσθαι τὴν ἐξουσίαν, τὸ ἀγαθὸν ποίει*, φησὶ, *καὶ ἕξεις ἔπαινον ἐξ αὐτῆς. Ἐὰν τὸ κακὸν ποιῇς, φοβοῦ· οὐ γὰρ εἰκῇ τὴν μάχαιραν φορεῖ*. Ὁρᾷς ὅτι διὰ τοὺς τὸ κακὸν πράττοντας καὶ ἄρχων καὶ μάχαιρα; Ἄκουσον γοῦν σαφέστερον τοῦτο πάλιν. *Ἔκδικος* γὰρ, φησὶν, *ἐστι τῷ τὸ κακὸν πράσσοντι*. Καὶ οὐκ εἶπεν, Οὐ γὰρ εἰκῇ ἄρχων ἐστίν· ἀλλὰ τί; *Οὐ γὰρ εἰκῇ τὴν μάχαιραν φορεῖ*. Ὡπλισμένον σοι τὸν δικαστὴν ἐπέστησε. Καθάπερ γὰρ φιλόστοργος πατὴρ παῖδας εἰς αὐτὸν ῥᾳθυμοῦντας, καὶ διὰ τὴν πατρικὴν φιλοστοργίαν καταφρονοῦντας αὐτοῦ, διὰ τὴν ἀγαθότητα παιδαγωγοῖς καὶ διδασκάλοις ἐκδίδωσι φοβεροῖς· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς τὴν φύσιν τὴν ἡμετέραν καταφρονοῦσαν αὐτοῦ, διὰ τὴν ἀγαθότητα, καθάπερ διδασκάλοις καὶ παιδαγωγοῖς, τοῖς ἄρχουσιν ἐξέδωκεν, ὥστε αὐτοὺς ἐπιστρέψαι αὐτῶν τὴν ῥᾳθυμίαν. Ἀλλ', εἰ βούλεσθε, καὶ ἀπὸ τῆς Παλαιᾶς αὐτὸ τοῦτο ἴδωμεν, ὅτι διὰ τὴν πονηρίαν τὴν ἡμετέραν καὶ τῆς ἀρχῆς ἐγένετο χρεία ταύτης. Τῶν προφητῶν τις παροξυνόμενος ἐπὶ τοῖς ἀδίκοις, οὕτω πώς φησι· *Παρασιωπήσεις ἐν τῷ καταπίνειν τὸν ἀσεβῆ τὸν δίκαιον, καὶ ποιήσεις τοὺς [c] ἀνθρώπους, ὡς τοὺς ἰχθύας τῆς θαλάσσης, καὶ ἑρπετὰ οὐκ ἔχοντα ἡγούμενον*; Οὐκοῦν διὰ τοῦτο ἡγούμενος, ἵνα μὴ ὡς ἑρπετὰ ὦμεν· διὰ τοῦτο ἄρχων· ἵνα μὴ ὡς οἱ ἰχθύες [d] καταπίνωμεν ἀλλήλους. Ὥσπερ γὰρ διὰ τὰ νοσήματα τὰ φάρμακα, οὕτω διὰ τὰ ἁμαρτήματα αἱ κολάσεις. Ἐπεὶ ὅτι γε ὁ συζῶν ἀρετῇ τῆς ἐκεῖθεν ἐπιστασίας οὐ δεῖται, ἄκουσον τί φησιν ὁ Παῦλος· *Εἰ δὲ θέλεις μὴ φοβεῖσθαι τὴν ἐξουσίαν, τὸ ἀγαθὸν ποίει, καὶ ἕξεις ἔπαινον ἐξ αὐτῆς*. Θεατής σου, φησὶν, ὁ δικαστής ἐστιν. Ἐὰν ὀρθῶς ζῇς, οὐ θεατὴς [662] μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπαινέτης. Καὶ τί λέγω τὴν ἀπὸ τῶν ἀρχόντων χρείαν, ὅπουγε καὶ ἑτέρων μειζόνων ἀνώτεροι οἱ φιλοσοφίαν διώκοντές εἰσιν; Ἄρχοντες γὰρ ἀρχόντων εἰσὶν οἱ νόμοι. Ἀλλ' ὅμως οὐδὲ νόμων δεῖται ὁ μετ' ἐπιεικείας ζῶν· καὶ τοῦτο ἄκουσον τοῦ Παύλου λέγοντος. *Δικαίῳ νόμος οὐ κεῖται*. Εἰ δὲ νόμος οὐ κεῖται, πολλῷ μᾶλλον ἄρχων οὐκ ἐφέστηκεν. Ἰδοὺ τρίτος ἀρχῆς τρόπος, καὶ οὗτος ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας καὶ πονηρίας ἔχων τὴν ὑπόθεσιν.

[a] Reg. unus, hodie 779, καὶ τῇ δεσποτείᾳ ἀναμίγνυσι τὴν φιλοστοργίαν.

[b] Reg. unus ἐκείνοις οὐκ ἐσωφρονίσθημεν. Edit. ἐκεῖνος οὐκ ἐσωφρονίσθη.

[c] Reg. unus προνοητὰ τοῦ κόσμου παρασιωπᾷς ἐν τῷ καταπίνεσθαι τὸν δίκαιον ἀπὸ τοῦ ἀσεβοῦς καὶ ποιεῖς τούς.

[d] Reg. ἰχθύες τῆς θαλάσσης.

γ'. Πῶς οὖν ὁ Παῦλός φησιν, ὅτι *Οὐκ ἔστιν ἐξουσία, εἰ μὴ ἀπὸ Θεοῦ;* Ὅτι αὐτὸς αὐτὴν πρὸς τὸ λυσιτελὲς ἡμῖν κατέστησεν. Εἰσήγαγε μὲν γὰρ αὐτῆς τὴν χρείαν ἡ ἁμαρτία· ὁ δὲ Θεὸς πρὸς τὸ συμφέρον ἡμῖν ἀπεχρήσατο. Καὶ καθάπερ ἡ χρεία τῶν φαρμάκων ἀπὸ τῶν τραυμάτων γίνεται, ἡ δὲ ἐπαγωγὴ τῶν φαρμάκων ἀπὸ τῆς τῶν ἰατρῶν σοφίας· οὕτω καὶ ἡ χρεία τῆς δουλείας ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας γέγονε· τὸ δὲ εἰς δέον αὐτὴν ῥυθμίσαι, ἀπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας. Ἀλλὰ γὰρ διανάστητε, καὶ τὴν ῥᾳθυμίαν ἀπόθεσθε. Τίνος ἕνεκα τοῦτο λέγω; Περὶ Γραφῶν ὑμῖν διηγούμεθα, ὑμεῖς δὲ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀποστήσαντες ἡμῶν, πρὸς τὰς λαμπάδας καὶ τὸν τὰς λαμπάδας ἅπτοντα μετεστήσατε. Καὶ πόσης τοῦτο ῥᾳθυμίας, ἡμᾶς ἀφέντας, τούτῳ προσέχειν; Πῦρ ἀνάπτω κἀγὼ [a] τὸ ἀπὸ τῶν Γραφῶν, καὶ ἐπὶ τῆς γλώττης τῆς ἡμετέρας λαμπάδιον καίεται τὸ τῆς διδασκαλίας. Τοῦτο μεῖζον καὶ βέλτιον τὸ φῶς ἐκείνου τοῦ φωτός· οὐ γὰρ δὴ θρυαλλίδα διάβροχον ἐλαίῳ, καθάπερ οὗτος, ἐξάπτομεν, ἀλλὰ ψυχὰς ἐν εὐσεβείᾳ ἀρδομένας τῇ τῆς ἀκροάσεως ἀνάπτομεν ἐπιθυμίᾳ. Διελέγετό ποτε καὶ ὁ Παῦλος ἐν ὑπερῴῳ τινί. Ἀλλὰ μηδεὶς νομιζέτω με Παύλῳ παραβάλλειν ἐμαυτόν· οὐ γὰρ οὕτω μέμηνα· ἀλλ' ἵνα μάθητε πόσην περὶ τὴν ἀκρόασιν σπουδὴν ἐπιδείκνυσθαι χρή. Διελέγετο τοίνυν ὁ Παῦλος ἐν ὑπερῴῳ, καὶ ἑσπέρα κατέλαβε, καθάπερ καὶ νῦν, καὶ λαμπάδες ἦσαν ἐν τῷ ὑπερῴῳ· εἶτα ὁ Εὔτυχος ἀπὸ τῆς θυρίδος κατέπεσε, καὶ οὐ διέλυσε τὸ πτῶμα τὸν σύλλογον, οὐδὲ ἀνέστησε τὸ θέατρον ὁ θάνατος· ἀλλ' οὕτως ἦσαν προσηλωμένοι τῇ τῶν θείων ἀκροάσει λογίων, ὡς μηδὲ αἰσθηθῆναι τοῦ πτώματος· ὑμεῖς δὲ οὐδὲν ξένον ἰδόντες, οὐδὲ παράδοξον, ἀλλ' ἄνθρωπον τὰ συνήθη ποιοῦντα, τὰς ὄψεις ἐκεῖ μετεθήκατε. Καὶ ποίας ἂν εἴη τοῦτο συγγνώμης ἄξιον; Μηδεὶς τοίνυν, ἀγαπητοί, φορτικήν τινα τὴν ἐπιτίμησιν νομιζέτω· οὐ γὰρ μισοῦντες, ἀλλὰ κηδόμενοι ἐγκαλοῦμεν. *Ἀξιοπιστότερα γὰρ τραύματα φίλων, ἢ ἑκούσια φιλήματα ἐχθρῶν.*

Διανάστητε τοίνυν, παρακαλῶ, καὶ τοῦτο ἀφέντες τὸ πῦρ, τῷ φωτὶ προσέχετε τῶν θείων Γραφῶν. Ἕτερον γὰρ ὑμῖν ἀρχῆς βούλομαι τρόπον εἰπεῖν, οὐκ ἀπὸ ἁμαρτίας λαμβάνοντα [663] τὴν ὑπόθεσιν, ἀλλὰ παρὰ τῆς φύσεως αὐτῆς. Τίς οὖν οὗτός ἐστιν; Ὁ τῶν τεκόντων εἰς ἔκγονα. Ὠδίνων γάρ ἐστιν ἀμοιβὴ ἡ τοιαύτη τιμή. Διὰ τοῦτο καί τις σοφὸς λέγει· *Ὡς δεσπόταις δούλευσον τοῖς γεννήσασί σε.* Εἶτα καὶ τὴν αἰτίαν ἐπάγει λέγων· *Τί γὰρ αὐτοῖς ἀνταποδώσεις, καθὼς αὐτοί σοι;* Καίτοι τί ποτέ ἐστιν, ὃ μὴ δύναται παῖς ἀποδοῦναι πατρί; Οὐδὲν οὖν ἄλλο ἢ τοῦτο λέγει· Καθὼς αὐτοί σε ἐγέννησαν, σὺ αὐτοὺς γεννῆσαι οὐ δυνήσῃ. Ἐπεὶ οὖν κατὰ τοῦτο ἡλαττώμεθα, ἑτέρωθεν πλεονεκτήσωμεν ταῖς εἰς αὐτοὺς τιμαῖς, μὴ διὰ τὸν τῆς φύσεως νόμον μόνον, ἀλλὰ πρὸ τῆς φύσεως διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον. Καὶ γὰρ σφόδρα ὁ Θεὸς βούλεται τοὺς τεκόντας τιμᾶσθαι παρὰ τῶν τεχθέντων· καὶ τοὺς μὲν τοῦτο ποιοῦντας μεγάλοις ἀγαθοῖς καὶ δωρεαῖς ἀμείβεται, τοὺς δὲ παραβαίνοντας τὸν νόμον μεγάλοις καὶ δεινοῖς κολάζει κακοῖς. *Ὁ κακολογῶν*, φησὶ, *πατέρα ἢ μητέρα, θανάτῳ τελευτάτω.* Τοῖς δὲ τιμῶσιν αὐτοὺς οὕτω πώς φησι· *Τίμα τὸν πατέρα σου καὶ τὴν μητέρα σου, ἵνα εὖ σοι γένηται· καὶ ἔσῃ μακροχρόνιος ἐπὶ τῆς γῆς.* Ὅπερ μέγιστον ἀγαθὸν εἶναι νομίζεται, γῆρας λιπαρὸν καὶ μῆκος ζωῆς, τοῦτο ἔθηκεν ἔπαθλον τοῖς τιμῶσιν αὐτούς· καὶ ὅπερ ἔσχατον εἶναι δοκεῖ κακὸν, θάνατος ἄωρος, τοῦτο ἔθηκεν ἐπιτίμιον τοῖς ὑβρίζουσιν εἰς αὐτούς· τοὺς μὲν ἐπισπώμενος εἰς εὔνοιαν τῇ τῆς τιμῆς ἐπαγγελίᾳ, τοὺς δὲ καὶ ἄκοντας ἀπάγων τῆς ὕβρεως τῷ τῆς τιμωρίας φόβῳ. Οὐδὲ γὰρ ἁπλῶς ἀποθνήσκειν κελεύει τὸν πατραλοίαν, οὐδὲ δημίους αὐτὸν ἀπὸ τοῦ δικαστηρίου λαβόντας ἐξάγειν διὰ τῆς ἀγορᾶς, οὐδὲ τῆς πόλεως ἔξω τὴν κεφαλὴν ἀποτέμνειν· ἀλλ' ἄγει μὲν αὐτὸν εἰς μέσην τὴν πόλιν αὐτὸς ὁ πατὴρ, καὶ χωρὶς ἀποδείξεως πάσης πιστεύεται· καὶ μάλα δικαίως. Ὁ γὰρ καὶ χρήματα καὶ σώματα καὶ πᾶν ὁτιοῦν ἑλόμενος ὑπὲρ τοῦ παιδὸς καταδαπανῆσαι, οὐκ ἄν ποτε κατήγορος αὐτοῦ γέγονεν, εἰ μὴ πολλὴ τῆς ὕβρεως ἦν ἡ ὑπερβολή. Ἄγει τοίνυν αὐτὸν εἰς τὸ μέσον τῆς πόλεως, εἶτα καλεῖ τὸν δῆμον ἅπαντα, καὶ λέγει τὴν κατηγορίαν· οἱ δὲ ἀκούοντες πάντες, ἕκαστος λίθον λαβὼν, οὕτω βάλλουσι τὸν πατραλοίαν. Οὐ γὰρ δὴ θεατὰς μόνον τῆς τιμωρίας, ἀλλὰ καὶ αὐτουργοὺς εἶναι βούλεται ὁ νομοθέτης, ἵνα εἰς τὴν δεξιὰν ἕκαστος ἰδὼν τὴν ἑαυτοῦ, δι' ἧς τὸν λίθον καὶ αὐτὸς ἔβαλε κατὰ τῆς τοῦ πατραλοίου κεφαλῆς, ἱκανὸν ὑπόμνημα πρὸς διόρθωσιν ἔχῃ. Οὐ μόνον δὲ τοῦτο, ἀλλὰ καὶ ἕτερον ἡμῖν ὁ νομοθέτης αἰνίττεται, ὅτι ὁ τοὺς γονέας ὑβρίζων οὐκ ἐκείνους ἠδίκηκε μόνον, ἀλλὰ καὶ πάντας ἀνθρώπους. Διὰ τοῦτο πάντας ἐπὶ τὴν κοινωνίαν τῆς τιμωρίας καλεῖ, καθάπερ ὑβρισμένους ἅπαντας, καὶ δῆμον ὁμοῦ καὶ πόλιν περιίστησιν ἅπασαν, παιδεύων καὶ τοὺς οὐδὲν ἔχοντας κοινὸν πρὸς τοὺς ἠδικημένους ἐπὶ γονεῦσιν ὑβριζομένοις ἀγανακτεῖν, ὡς τῆς κοινῆς φύσεως ὑβριζομένης, καὶ τὸν τοιοῦτον ἄνθρωπον, ὥσπερ λοιμόν τινα καὶ κοινὴν νόσον, μὴ τῆς πόλεως μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῦ φωτὸς ἀπελαύνειν αὐτοῦ. Πολέμιος γὰρ ὁ τοιοῦτος καὶ κοινὸς ἁπάντων ἐστὶν ἐχθρὸς, καὶ [664] τοῦ Θεοῦ, καὶ τῆς φύσεως, καὶ τῶν νόμων, καὶ τῆς κοινῆς ἁπάντων ἡμῶν ζωῆς. Διὰ τοῦτο πάντας συνεφάπτεσθαι κελεύει τῆς σφαγῆς, ὥσπερ τινὰ καθαρμὸν τῆς πόλεως ἐργαζόμενος. Πολλὰ ὑμῖν ἀγαθὰ γένοιτο, ὅτι μετὰ τοσαύτης ἡδονῆς τοὺς περὶ τοῦ πατραλοίου λόγους ἐδέξασθε, καὶ ἀντὶ τῶν λίθων ταῖς βοαῖς αὐτὸν ἐβάλλετε· τεκμήριον γὰρ τοῦτό ἐστι τοῦ πολλὴν περὶ τὸν ἑαυτοῦ πατέρα ἕκαστον ὑμῶν τὴν εὔνοιαν ἐπιδεδεῖχθαι. Καὶ γὰρ τότε τοὺς νόμους μάλιστα θαυμάζειν εἰώθαμεν τοὺς τὰ ἁμαρτήματα κολάζοντας, ὅταν μὴ συνειδότες ἑαυτοῖς τὰ ἁμαρτήματα ὦμεν. Ὑπὲρ δὴ τούτων ἁπάντων εὐχαριστήσωμεν τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ τῷ κηδομένῳ τῆς ζωῆς τῆς ἡμετέρας, καὶ προνοοῦντι γονέων, καὶ παίδων φροντίζοντι, καὶ πάντα ὑπὲρ τῆς ἡμετέρας οἰκονομοῦντι σωτηρίας. Αὐτῷ γὰρ πρέπει δόξα, τιμὴ, καὶ προσκύνησις σὺν τῷ ἀνάρχῳ Πατρὶ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Reg. πῦρ ἅπτω κάιω.

3. Quonam igitur pacto ait Paulus potestatem non esse nisi a Deo (*Rom.* 13. 2)? Quod nimirum ad utilitatem nostram nobis illam Deus constituerit. Nam peccatum quidem necessitatem ejus invexit: Deus autem ad nostram utilitatem est usus. Et quemadmodum ex vulneribus fit ut medicamentis indigeamus; ex medicorum autem sapientia, ut adhibeantur medicamenta: sic et necessitas servitutis ortum habuit a peccato: ut autem ad id quod opus erat illa dirigeretur, id sane divinæ acceptum ferendum est sapientiæ. Verum adeste animis, et desidiam omnem excutite. Cur tandem id dico? Scripturas vobis enarramus, vos vero aversis a nobis oculis, ad lucernas et ad eum qui lucernas accendebat (*a*), eos convertistis. Quantæ porro est hoc socordiæ, nobis relictis, huic attendere? Ignem ego quoque accendo [1], qui latet in Scripturis, et in nostra lingua succenditur lucerna doctrinæ. Hoc illo majus est lumen ac melius: non enim oleo madens ellychnium, ut iste, accendimus, sed irrigatas pietate animas audiendi cupiditate inflammamus. Disserebat etiam Paulus aliquando in cœnaculo quodam (*Act.* 20. 7-9). Nemo tamen arbitretur meipsum velle me cum Paulo comparare, non enim adeo sum insanus, sed ut intelligatis quantum studii vos oporteat ad audiendum adhibere. Disserebat ergo Paulus in cœnaculo, et vespera, ut nunc etiam, incidit, erantque lucernæ in cœnaculo: deinde cecidit Eutychus de fenestra, neque conventum casus ille dissolvit, neque mors theatrum sustulit: verum ita divinis eloquiis audiendis affixi erant, ut neque casus illius sensum ullum ceperint: vos vero nulla insolita re conspecta vel mira, sed homine tantum, qui solitum ministerium obibat, illuc oculos convertistis. Et qua tandem venia dignum hoc fuerit? Nemo igitur, dilectissimi, reprehensionem molestam et gravem arbitretur: neque enim odio impulsi, sed sollicitudine inducti reprehendimus. *Fideliora* quippe *sunt amicorum vulnera, quam spontanea oscula inimicorum* (*Prov.* 27. 6).

De officiis filiorum erga parentes; de remunerationibus manentibus parentum cultores. De pœnis parricidarum: cur lapidari eos voluit Deus. — Attendite igitur, quæso, et hoc igne relicto ad sacrarum Scripturarum lumen animum adhibete. Alium enim principatus modum statui dicere, qui non a peccato, sed a natura ipsa traxit originem. Quis ille porro est? Parentum in liberos. Est enim remuneratio partus honor iste. Propterea sapiens quispiam dicit: *Quasi dominis servi iis, qui te genuerunt* (*Eccli.* 3. 8). Deinde causam adjicit dicens: *Quid enim retribues illis, quomodo illi tibi* (*Ibid.* 7. 30)? Tametsi quid tandem est, quod filius patri retribuere non possit? Nihil ergo aliud præter hoc dicit: Ut te ipsi genuerunt, tu illos gignere minime poteris. Quando igitur in hac re illis inferiores sumus, aliunde illos, delatis ipsis honoribus, superemus, non ob legem naturæ tantum, sed ante naturam ob Dei timorem. Multum enim parentes a liberis honorari vult Deus: et qui hoc fecerint, magnis bonis remuneratur ac donis, eos vero qui legem transgressi fuerint, magnis et gravibus malis punit. *Qui maledixerit*, inquit, *patri vel matri, morte moriatur* (*Exod.* 21. 17). Eis vero, qui honorant illos, sic ait: *Honora patrem tuum et matrem tuam, ut bene sit tibi: et eris longævus super terram* (*Exod.* 20. 12). Quod maximum esse bonum censetur, beatam scilicet senectutem, et vitæ prolixitatem, hoc proposuit præmium iis qui ipsos honorarint: et quod summum esse malum videtur, mortem immaturam, hoc in pœnam proposuit iis, qui contumeliosi in eos fuerint: atque ita horum quidem benevolentiam sibi honoris pollicitatione conciliat, illos vero etiam invitos pœnæ formidine a contumelia revocat. Non solum enim mori parricidam jubet, neque abreptum a judicio per forum a lictoribus educi, neque extra civitatem capite truncari: sed in mediam civitatem deducit ipsum pater, et absque alia quavis probatione fides illi habetur: ac merito quidem. Nam qui pecunias et corpora et aliud quidvis pro filio libenter impenderet, numquam ejus fieret accusator, nisi summa ab illo injuria esset affectus. Deducit igitur illum in medium civitatis, deinde populo advocato accusationem pronuntiat: qui vero audiunt, singuli arrepto lapide parricidam illum percutiunt. Non enim spectatores tantum supplicii, sed etiam ministros eos esse vult legislator, ut cum dexteram suam quisque conspexerit, qua lapidem et ipse in parricidæ caput projecit, hac sufficienti admonitione instructus ad meliorem frugem revocetur. Neque vero id solum, sed et aliud nobis innuit legislator, eum nimirum, qui contumelia parentes affecerit, non illos tantum, sed etiam omnes homines læsisse. Propterea cunctos ad supplicii consortium vocat, quasi contumelia fuerint affecti omnes, ac populum simul et totam convocat civitatem, ut doceat, eos quibus nihil est commune cum illis qui affecti sunt injuria, in eos indignatione commoveri, qui contumeliosi fuerint in parentes, tamquam in communem naturam cadente injuria, utque talem hominem quasi pestem quamdam communemque morbum non ex urbe solum, sed ex ipsa quoque vita ejiciant. Hostis enim est vir ejusmodi, et omnium communis inimicus, Dei, naturæ, legum, et omnium nostrum viventium. Idcirco simul omnes aggredi cædem jubet, ut expiationem quamdam perficiat civitatis. Multa vobis bona contingant, quod tanta cum voluptate de parricida sermonem exceperitis, ac lapidum loco vocibus illum percusseritis: hoc enim indicium ingentis est benevolentiæ, qua patrem suum vestrum unusquisque complectitur. Tunc enim præcipue leges, quæ delicta vindicant, laudare consuevimus, cum delictorum ipsi nobis minime conscii fuerimus. Pro his igitur omnibus clementi Deo gratias agamus, qui vitæ nostræ curam gerit, qui parentibus providet, qui de liberis est sollicitus, et pro nostra salute cuncta disponit. Ipsum enim decet gloria, honor, et adoratio, una cum Patre principii experte, ac sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Reg., *ignem super terram accendo.*
(*a*) Lampades sive lucernæ in ecclesia accendebantur.

SERMO V (a).

Quod non propter Adamum punimur, et majora per eum bona quam mala sunt importata, si nobis ipsis attendere voluerimus : et adversus eos qui pauperes prætereunt.

1. Vos quidem fortasse nos omnem putatis de dominatu absolvisse sermonem : at ego multum adhuc in eo video fructum apparere. Sed ne defatigemini, quæso, quousque totum ipsum decerpserimus. Nam et diligentes agricolæ cum vitem foliis comantem viderint, et multo fructu oneratam, non externos tantum abscindunt racemos, sed et ulterius progressi palmites confringunt, et folia coercent, ita ut ne minimi quidem acini racemorum frondibus obtecti lateant. Nolite igitur negligentiores illis videri, neque priusquam totum a vobis sit acceptum recedite : præsertim cum labor quidem meus, fructus autem sit vester.

Cur ob unius peccatum alii puniantur. — Hesterno die mulieres accusavimus, vel potius non mulieres, sed Evam quod per peccatum servitutem invexit. Fortasse dicent nobis mulieres : Quare, cum illa peccasset, nos damnatæ fuimus, et unius personæ lapsus fuit, crimen autem sexus totius? Hoc etiam dicere servi possent : Quid causæ est cur, cum in patrem contumeliosus fuisset Chanaan (b), ad totum genus pœna transivit? Et qui magistratus reformidant, possent objicere : Cur tandem cæteris scelerate viventibus ipsi jugo servitutis addicti sunt? Quid igitur his omnibus respondebimus? Siquidem una solutione quæstionibus istis omnibus satisfiet : priores quidem illos peccasse, ac sua prævaricatione servitutem introduxisse; verum introductam illam posteriores peccatis suis confirmasse. Nam si quidem perpetuo se possent a peccatis immunes ostendere, jure fortasse possent contradicere : sin autem multis ipsi quoque pœnis sunt obnoxii, frustra hac excusatione se tuentur. Ego enim non dixi, peccatum jam servitutem non introducere, sed omne peccatum cum servitute esse conjunctum, et in peccati naturam, non in solam peccati differentiam causam rejeci. Ut igitur omnes quidem incurabiles morbi mortem inferunt, non omnes tamen ejusdem sunt naturæ : sic et omnia quidem peccata pariunt servitutem, non tamen ejusdem naturæ sunt omnia. Peccavit Eva, cum lignum gustavit, et idcirco damnata est. Propterea noli tu rursus aliud illo fortasse deterius peccatum committere. Hoc et de servis merito dixerimus, hoc et de illis qui magistratibus subsunt, primos nimirum peccatum introduxisse, posteros autem succedentes dominatus virtutem suis retinuisse delictis. Possum et alia defensione uti : quod multi nempe, cum ad virtutem regressi essent, a dominatu fuerint vindicati. Ac prius, si placet, de mulieribus sermonem instituamus, ut videas quo pacto, cum illis vincula beatus Paulus indidisset, eadem rursus ipse laxaverit. *Si qua mulier*, inquit, *virum habet infidelem, et hic consentit habitare cum illa, non dimittat illum* (1. *Cor.* 7. 13). Qua de causa? *Unde enim scis, mulier, an virum servatura sis* (*Ibid. v.* 16)? Et quo pacto, inquit, virum poterit servare mulier? Si doceat, si instruat, si de religione sermonem inferat. Atqui dicebas heri, beate Paule, *Mulieri docere non permitto* (1. *Tim.* 2. 12). Qui fit igitur, ut illam viro magistram adhibeas? Non mecum ipse pugnans id ago, sed mecum valde consentio. Audi, quæso, et cur illam dejecerit, et cur rursus ad magisterii cathedram illam evexerit, ut Pauli sapientiam discas. *Doceat vir*, inquit. Quid ita? *Quippe qui seductus non sit* (1. *Tim.* 2. 14). *Adam enim*, inquit, *non est seductus. Discat mulier*, inquit. Quid ita? *Quippe quæ seducta sit.* Mulier enim seducta in prævaricatione fuit. Hic vero contrarium videmus. Cum enim vir fuerit infidelis, mulier autem fidelis, Doceat, inquit, mulier. Quid ita? Quia seducta non est, cum sit fidelis. Discat igitur vir, quia seductus est, cum sit infidelis. Commutatæ sunt docendi vices : commutentur etiam deinceps vices dominandi. Vides, quo pacto ubique ostendit servitutem non naturam, sed deceptionem et peccatum sequi? Venit igitur ad mulierem ab initio deceptio, sequuta est subjectio deceptionem : commigravit ad virum deinde deceptio, commigravit quoque subjectio. Et sicut in principio mulieris salutem viro credidit, quia seductus non erat, sic dicens, *Ad virum conversio tua, et ipse tui dominabitur* (*Gen.* 3. 16) : sic etiam hoc loco cum esset mulier fidelis, quæ virum haberet infidelem, salutem viri mulieri credidit his verbis utens : *Unde enim scis, mulier, an virum servatura sis?* Quid hac fieri demonstratione clarius potest, ut servitutem constet non naturam consequi, sed peccatum? Hoc de servis quoque dici potest. *Servus vocatus es? Non sit tibi curæ* (1. *Cor.* 7. 21). Vides, ut rursus nudum esse nomen servitutis ostendat, cum virtus adfuerit? *Sed et si potes fieri liber, magis utere :* hoc est, Permane potius in servitute. Quam ob causam? *Qui enim in Domino vocatus est servus, libertus est Domini* (*Ibid. v.* 22). Vides nomine solo tenus esse servitutem, re autem ipsa libertatem? Cur porro servum manere permisit? Ut libertatis præstantiam cognosceres. Nam sicut multo majus ac majori admiratione dignum est illæsa servare trium puerorum corpora manente fornace, quam illam exstinguere : sic multo majus et admirabilius est, quam solvere servitutem, manente illa libertatem ostendere. Ideo dixit : *Et si potes fieri liber, magis utere*; hoc est, Servus mane : verissimam enim possides libertatem.

2. Visne in magistratibus etiam istud cernere? Rex fuit Nabuchodonosor, qui fornacem quam vehementissime curavit accendi, ac tres pueros in medium adduci, juvenes, desertos, omni auxilio destitutos, servos, captivos, extorres. Et quid ait? *Si vere, Sedrac, Misac, Abdenago, deos meos non colitis, et imaginem auream quam statui non adoratis* (*Dan.* 3. 14)?

(a) In codice Regio 2342 hæc Homilia non in serie aliarum ponitur, et omnino prætermittitur.

(b) Hic puto mendose poni Chanaan pro Cham, ut etiam in Homilia præcedenti Edit. Morel. Sed ibi Mss. auctoritate *Cham* posuimus : hic non audemus, quia Mss. etiam *Chanaan* habent.

ΛΟΓΟΣ Ε'.

Ὅτι οὐ διὰ τὸν Ἀδὰμ κολαζόμεθα, καὶ ὅτι μείζονα τῶν δι' ἐκείνου εἰσενεχθέντων λυπηρῶν τὰ χρηστὰ, ἐὰν ἑαυτοῖς προσέχωμεν· καὶ κατὰ τῶν παρατρεχόντων τοὺς πένητας.

α'. Ὑμεῖς μὲν ἴσως νομίζετε τὸν περὶ τῆς δεσποτείας ἡμῖν ἅπαντα ἀπηρτίσθαι λόγον· ἐγὼ δὲ ἔτι πολὺν ὁρῶ τὸν καρπὸν ἐν αὐτῷ φαινόμενον. Ἀλλὰ μὴ ἀποκάμητε, παρακαλῶ, ἕως αὐτὸν ἅπαντα ἐκτρυγήσωμεν. Καὶ γὰρ οἱ φιλόπονοι τῶν γεωργῶν ὅταν ἴδωσιν ἄμπελον πολλοῖς μὲν τοῖς φύλλοις κομῶσαν, πολλῷ δὲ τῷ καρπῷ βριθομένην, οὐχὶ τοὺς ἔξωθεν βότρυας ἐκτέμνουσι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐνδοτέρω χωροῦσι τὰ κλήματα ἀνακλῶντες, καὶ τὰ φύλλα ἀναστέλλοντες, ὥστε μηδὲ μικρὰς σταφυλῆς ῥᾶγας ὑπὸ τοῖς πετάλοις κρυπτομένας λαθεῖν. Μὴ τοίνυν ἐκείνων φανῆτε ῥαθυμότεροι, μηδὲ ἀποστῆτε, ἕως ἂν τὸ πᾶν λάβητε· καὶ μάλιστα, ὅτι ὁ μὲν πόνος ἐμὸς, ὁ δὲ καρπὸς ὑμέτερος.

Κατηγορήσαμεν χθὲς τῶν γυναικῶν, μᾶλλον δὲ οὐχὶ τῶν γυναικῶν, ἀλλὰ τῆς Εὔας, ὅτι διὰ τῆς ἁμαρτίας τὴν δουλείαν εἰσήγαγεν. Εἴποιεν ἂν αἱ γυναῖκες ἡμῖν· Τίνος οὖν ἕνεκεν, ἐκείνης ἁμαρτησάσης, ἡμεῖς κατεδικάσθημεν, καὶ τὸ μὲν παράπτωμα γέγονεν ἑνὸς προσώπου, τὸ δὲ ἔγκλημα κοινὸν τῆς φύσεως ἁπάσης; Τοῦτο καὶ δοῦλοι εἴποιεν ἄν· Τί δήποτε, τοῦ Χαναὰν εἰς τὸν πατέρα ὑβρίσαντος, τὰ τῆς τιμωρίας εἰς ἅπαν διέβη τὸ γένος; Καὶ οἱ τοὺς ἄρχοντας δὲ φοβούμενοι τοῦτο ἂν αἰτιάσαιντο· Τί δήποτε, ἑτέρων ἐν πονηρίᾳ ζησάντων, αὐτοὶ τῷ ζυγῷ τῆς ἀρχῆς παρεδόθησαν; Τί οὖν ἂν εἴποιμεν ἡμεῖς πρὸς τούτους ἅπαντας; Μία γὰρ ἔσται πάντων ζητημάτων ἡ λύσις· ὅτι ἥμαρτον μὲν οἱ πρότεροι, καὶ διὰ τῆς οἰκείας παρακοῆς τὴν δουλείαν εἰσήγαγον· εἰσαχθεῖσαν δὲ οἱ [665] μετὰ ταῦτα ταῖς παρ' ἑαυτῶν ἐκύρωσαν ἁμαρτίαις. Εἰ μὲν γὰρ ἔχοιεν ἑαυτοὺς δεῖξαι διαπαντὸς ἁμαρτημάτων ὄντας καθαροὺς, ἴσως ἂν εἴη αὐτοῖς καλῶς δοκεῖν ἀντιλέγειν· εἰ δὲ καὶ αὐτοὶ πολλοῖς εἰσιν ἐπιτιμίοις ὑπεύθυνοι, περιττὰ τὰ τῆς ἀπολογίας ταύτης ἐστίν. Ἐγὼ γὰρ οὐκ εἶπον, ὅτι ἤδη μὲν ἡ ἁμαρτία δουλείαν οὐκ εἰσάγει, ἀλλ' ὅτι πᾶσα ἁμαρτία δουλείᾳ συγκεκλήρωται, καὶ φύσιν ἁμαρτίας, οὐ διαφορὰν ἁμαρτίας ᾐτιασάμην μόνον. Ὥσπερ οὖν ἅπαντα μὲν τὰ ἀνίατα νοσήματα εἰς θάνατον ἄγει, οὐχ ἅπαντα δὲ τῆς αὐτῆς ἐστι φύσεως· οὕτω καὶ τὰ ἁμαρτήματα ἅπαντα μὲν δουλείαν τίκτει, οὐχ ἅπαντα δὲ τῆς αὐτῆς ἐστι φύσεως. Ἥμαρτεν ἡ Εὔα ἁψαμένη τοῦ ξύλου, καὶ κατεκρίθη δι' αὐτό. Διὰ τοῦτο μὴ ἁμαρτήσῃς σὺ πάλιν ἑτέραν ἴσως ἐκείνης ἁμαρτίαν χαλεπωτέραν. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν δούλων ἄξιον εἰπεῖν, τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν ἀρχομένων, ὅτι εἰσήγαγον μὲν οἱ πρῶτοι τὴν ἁμαρτίαν, οἱ δὲ μετ' ἐκείνους διαδεξάμενοι κατέσχον τῆς δεσποτείας τὴν δύναμιν δι' ὧν ἐπλημμέλησαν. Ἔχω καὶ ἑτέρως ἀπολογήσασθαι· ὅτι πολλοὶ πρὸς ἀρετὴν ἐπανελθόντες, ἀπηλλάγησαν τῆς δεσποτείας. Καὶ πρότερον, εἰ δοκεῖ, ἐπὶ τῶν γυναικῶν τὸν λόγον γυμνάσωμεν, ἵν' ἴδῃς πῶς ὁ μακάριος Παῦλος, ὁ περιθεὶς αὐταῖς τὰ δεσμὰ, αὐτὸς αὐτὰ πάλιν ἀνῆκε. *Εἴ τις γυνὴ*, φησὶν, *ἄνδρα ἔχει ἄπι-*
στον, καὶ αὐτὸς συνευδοκεῖ οἰκεῖν μετ' αὐτῆ
ἀφιέτω αὐτόν. Διὰ τί; *Τί γὰρ οἶδας, γύναι, ε*
ἄνδρα σώσεις; Καὶ πῶς, φησὶ, δύναται σῶσαι
Διδάσκουσα, κατηχοῦσα, ἐνάγουσα πρὸς τὸν τῆ
σεβείας λόγον. Καίτοι χθὲς, ὦ μακάριε Παῦλε, Ε
ὅτι *Γυναικὶ διδάσκειν οὐκ ἐπιτρέπω*. Πῶ
πάλιν διδάσκαλον αὐτὴν ποιεῖς τοῦ ἀνδρός; Οὐχ
χόμενος ἐμαυτῷ τοῦτο ποιῶ, ἀλλὰ καὶ σφόδρα
φωνῶν. Ἄκουε γοῦν καὶ τίνος ἕνεκεν αὐτὴν ἐξέ
καὶ τίνος ἕνεκεν αὐτὴν πάλιν ἐπανάγει πρὸς τὸ
διδασκαλίας θρόνον, ἵνα μάθῃς τὴν Παύλου σο
Διδασκέτω, φησὶν, *ὁ ἀνήρ*. Διὰ τί; *Οὐκ*
τήθη γάρ. *Ἀδὰμ γὰρ*, φησὶν, *οὐκ ἠπα*
Μανθανέτω, φησὶν, *ἡ γυνή*. Διὰ τί; *Ἠπα*
γάρ. Ἡ γυνὴ γὰρ, φησὶν, ἀπατηθεῖσα ἐν παρα
γέγονεν. Ἐνταῦθα δὲ τὸ ἐναντίον. Ὅταν μὲ
ἄπιστος ᾖ ὁ ἀνὴρ, πιστὴ δὲ ἡ γυνὴ, διδασ
φησὶν, ἡ γυνή. Διὰ τί; Ὅτι οὐκ ἠπάτηται·
γάρ ἐστι. Μανθανέτω τοίνυν ὁ ἀνήρ· ἠπατήθη
ἄπιστος γάρ ἐστιν. Ἀντεστράφη, φησὶ, τὰ τῆ
δασκαλίας· ἀντεστράφθω λοιπὸν καὶ τὰ τῆς δ
τείας. Εἶδες πῶς πανταχοῦ οὐ τῇ φύσει, ἀλ
ἀπάτῃ καὶ τῇ ἁμαρτίᾳ δείκνυσι τὴν δουλείαν ἀ
θοῦσαν; Ἦλθε τοίνυν πρὸς τὴν γυναῖκα ἡ ἀ
παρὰ τὴν ἀρχὴν, ἠκολούθησε τῇ ἀπάτῃ ἡ ὑποτ
μετέστη μετὰ ταῦτα πρὸς τὸν ἄνδρα ἡ ἀπάτη, με
καὶ ἡ ὑποταγή. Καὶ καθάπερ ἐν ἀρχῇ τῷ ἀνδρὶ τὴ
τηρίαν τῆς γυναικὸς ἐνεπίστευσεν, ἐπειδὴ οὐκ ἠπά
οὑτωσὶ λέγων, *Πρὸς τὸν ἄνδρα σου ἡ ἀποστ*
σου, καὶ αὐτός σου κυριεύσει· οὕτω καὶ ἐνταῦθ
τῆς πιστῆς τῆς τὸν ἄπιστον ἄνδρα ἐχούσης, τὴ
τηρίαν τοῦ ἀνδρὸς ἐμπιστεύει τῇ γυναικὶ, λέ
[666] *Τί γὰρ οἶδας, γύναι, εἰ τὸν ἄνδρα σώ*
Τί ταύτης τῆς ἀποδείξεως σαφέστερον γένοιτ' ἂ
μὴ τῇ φύσει τὴν δουλείαν, ἀλλὰ τῇ ἁμαρτίᾳ ἔπε
Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν δούλων ἔστιν εἰπεῖν. Δ
ἐκλήθης; Μή σοι μελέτω. Ὁρᾷς πῶς πάλιν δεί
ψιλὸν ὄνομα τὴν δουλείαν οὖσαν, ὅταν ἀρετὴ
Ἀλλ' εἰ καὶ δύνασαι ἐλεύθερος γενέσθαι, μᾶ
χρῆσαι, τουτέστι, μᾶλλον μένε ἐν τῇ δουλείᾳ
τί; *Ὁ γὰρ ἐν Κυρίῳ κληθεὶς δοῦλος, ἀπελ*
ρος Κυρίου ἐστίν. Εἶδες μέχρι προσηγορία
δουλείαν, ἐν τῷ πράγματι δὲ τὴν ἐλευθερίαν;
δὲ ἕνεκεν ἀφῆκε μένειν δοῦλον; Ἵνα τῆς ἐλευ
μάθῃς τὴν περιουσίαν. Ὥσπερ γὰρ τοῦ σβέσα
κάμινον τὴν ἐπὶ τῶν τριῶν παίδων πολὺ θαυμ
τερον ἦν τὸ μενούσης αὐτῆς ἀσινῆ διατηρῆσ
σώματα· οὕτω τοῦ λῦσαι τὴν δουλείαν τὸ μεν
αὐτῆς δεῖξαι τὴν ἐλευθερίαν πολλῷ μεῖζόν ἐσ
θαυμαστότερον. Διὰ τοῦτό φησιν· *Εἰ καὶ*
σαι ἐλεύθερος γενέσθαι, μᾶλλον χρῆσαι·
ἐστι, μένε δοῦλος· τὴν γὰρ ἀληθεστάτην ἔχεις
θερίαν.

β'. Βούλει καὶ ἐπὶ τῶν ἀρχόντων τοῦτο ἰδεῖν;
λεὺς ἦν ὁ Ναβουχοδονόσορ, καὶ τὴν κάμινον
μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος, καὶ τοὺς τρεῖς τ
εἰς μέσον παρήγαγε, νέους, ἐρήμους, οὐδεμίαν
τας προστασίαν, δούλους, αἰχμαλώτους, ἀπό
Καὶ τί φησιν; *Εἰ ἀληθῶς, Σεδρὰκ, Μισὰκ,*
ναγὼ, τοῖς θεοῖς μου οὐ λατρεύετε, καὶ τῇ

τῇ χρυσῇ, ᾗ ἔστησα, οὐ προσκυνεῖτε; Τί οὖν ἐκεῖνοι; Θέασαι πῶς αὐτοὺς ἡ ἀρετὴ αἰχμαλώτους ὄντας βασιλικωτέρους ἐποίησε τοῦ βασιλέως, καὶ ὑψηλότερον αὐτῶν ἔδειξε τὸ φρόνημα. Οὐ γὰρ ὡς βασιλεῖ διαλεγόμενοι, ἀλλ' ὥσπερ πρὸς ὑπήκοον τὸν λόγον ἔχοντες, οὕτω μετὰ παῤῥησίας ἀπεκρίνοντο. *Οὐ χρεία*, φασὶν, *ἐστὶν ἡμῖν περὶ τοῦ ῥήματος τούτου ἀποκριθῆναι τῷ βασιλεῖ.* Οὐ διὰ ῥημάτων, ἀλλὰ διὰ πραγμάτων ποιησόμεθα τὴν ἀπόδειξιν. *Ἔστι Θεὸς ἐν οὐρανῷ δυνατὸς ἐξελέσθαι ἡμᾶς.* Ἀνέμνησαν αὐτὸν τῆς ἐπὶ τοῦ Δανιὴλ εὐεργεσίας, αὐτὰ τὰ ῥήματα εἰπόντες, ἅπερ ὁ προφήτης εἶπε τότε. Τί γὰρ ἐκεῖνος ἔλεγεν; *Οὐκ ἔστι μάγων Γαζαρηνῶν, Χαλδαίων τὸ ῥῆμα, ὃ ὁ βασιλεὺς ἀπαιτεῖ· ἀλλ' ἔστι Θεὸς ἐν οὐρανοῖς ἀποκαλύπτων μυστήρια.* Ταύτης οὖν αὐτὸν ἀναμιμνήσκουσι τῆς φωνῆς, ὥστε ποιῆσαι ἐπιεικέστερον. Εἶτά φησι· *Καὶ ἐὰν μὴ, γνωστὸν ἔστω σοι, βασιλεῦ, ὅτι τοῖς θεοῖς σου οὐ λατρεύομεν, καὶ τῇ εἰκόνι τῇ χρυσῇ, ᾗ ἔστησας, οὐ προσκυνοῦμεν.* Ὅρα σοφίαν τῶν νέων ἐκείνων. Ἵνα μὲν γὰρ μὴ καταγνῶσιν ἀσθένειαν τοῦ Θεοῦ οἱ τότε παρόντες, εἰ συμβαίη ἐμπεσόντας αὐτοὺς εἰς τὴν κάμινον ἀποθανεῖν, προλαβόντες ὡμολόγησαν αὐτοῦ τὴν δύναμιν, εἰπόντες, ὅτι *Ἔστι Θεὸς ἐν οὐρανῷ, ὃς δύναται ἐξελέσθαι ἡμᾶς*· ἵνα δὲ μὴ πάλιν διαφυγόντες τὴν φλόγα, νομισθῶσιν ἐπὶ μισθῷ καὶ ἀμοιβῇ τῷ Θεῷ δουλεύειν, ἐπήγαγον, ὅτι *Καὶ ἐὰν μὴ, γνωστὸν ἔστω σοι, βασιλεῦ, ὅτι τοῖς θεοῖς σου οὐ λατρεύομεν, καὶ τῇ εἰκόνι τῇ χρυσῇ, ᾗ ἔστησας, οὐ προσκυνοῦμεν*· [667] ὁμοῦ καὶ τοῦ Θεοῦ τὴν δύναμιν ἀνακηρύττοντες, καὶ τὸ παράστημα τῆς ἑαυτῶν δεικνύντες ψυχῆς, ἵνα μὴ, ὅπερ ἐπὶ τοῦ Ἰὼβ εἶπεν ὁ διάβολος συκοφαντῶν, τοῦτό τις καὶ περὶ τούτων εἴπῃ. Τί δὲ περὶ τοῦ Ἰὼβ εἶπεν ὁ διάβολος; ὅτι *Οὐ δωρεὰν σέβεταί σε Ἰώβ· περιέφραξας γὰρ αὐτοῦ τὰ ἔσω καὶ τὰ ἔξω.* Ἵν' οὖν μὴ καὶ περὶ τούτων ἔχῃ τις τοῦτο λέγειν, ἐκεῖνοι προλαβόντες ἐνέφραξαν τὸ ἀναίσχυντον στόμα.

Ἀλλ' ὅπερ ἔλεγον, κἂν αἰχμάλωτος ᾖ τις, κἂν δοῦλος, κἂν ξένος, κἂν ἐπὶ τῆς ἀλλοτρίας διατρίβῃ γῆς, καὶ τὴν ἀρετὴν ἔχῃ μεθ' ἑαυτοῦ, πάντων βασιλέων βασιλικώτερος ἔσται. Εἶδες καὶ τὴν τῶν γυναικῶν δουλείαν λυθεῖσαν, καὶ τὴν τῶν οἰκετῶν, καὶ τὴν τῶν ἀρχομένων; Δεῦρό σοι δείξω λοιπὸν καὶ τὸν τῶν θηρίων φόβον ἐκβεβλημένον. Ἐνέβαλον τὸν Δανιὴλ εἰς τὸν λάκκον ἐπὶ τῆς αὐτῆς Βαβυλῶνός ποτε· ἀλλ' οὐκ ἐτόλμων ἅψασθαι οἱ λέοντες αὐτοῦ. Τὴν ἀρχαίαν γὰρ καὶ βασιλικὴν εἰκόνα διαλάμπουσαν εἶδον ἐν αὐτῷ, ἐκείνους τοὺς χαρακτῆρας ἔβλεπον, οὓς ἑώρων ἐπὶ τοῦ Ἀδὰμ πρὸ τῆς ἁμαρτίας. Καὶ γὰρ μετὰ τῆς αὐτῆς ὑποταγῆς ἐλθόντες πρὸς τὸν Ἀδὰμ, τὰ ὀνόματα ἐδέξαντο τότε. Καὶ οὐκ ἐνταῦθα μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τοῦ μακαρίου Παύλου τοῦτο γέγονε. Καὶ γὰρ ἐκεῖνος εἰς τὴν βαρβάρων νῆσον ἐκπεσὼν, παρεκάθητο πυρᾷ θερμαινόμενος· εἶτα ἀπὸ τῶν φρυγάνων ἐκπηδήσασα ἔχις καθίκετο αὐτοῦ τῆς χειρός. Τί οὖν μετὰ ταῦτα ἐγίνετο; Ἐξέπεσε τὸ θηρίον εὐθέως. Ἐπειδὴ γὰρ ἁμαρτίαν οὐχ εὗρεν, οὐδὲ δακεῖν ἴσχυσεν· ἀλλ' ὥσπερ ἡμεῖς, ἐπειδὰν τινα σκόπελον λεῖον βουλώμεθα ἀναβῆναι, μηδαμόθεν εὑρίσκοντες ἀντιλαβὰς, καταπίπτομεν εὐθέως, κἂν πέλαγος ὑποκείμενον ᾖ, κἂν βάραθρον· οὕτω καὶ τὸ θηρίον ἐκεῖνο, καὶ ταῦτα πυρᾶς ὑποκειμένης, οὐχ εὑρὸν τῆς ἁμαρτίας τὴν ἀντιλαβὴν, οὐδὲ ὅπου τοὺς ὀδόντας ἀπερείσῃ, κατέπεσεν εἰς τὴν πυρὰν, καὶ διεφθάρη. Βούλει καὶ τρίτον εἴπω σοι τρόπον ἀπολογίας; Εἷς μέν ἐστι, τὸ μὴ τοὺς προτέρους ἡμαρτηκέναι μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς μετ' ἐκείνους· δεύτερος, τὸ τοὺς κατωρθωκότας, καὶ ταῦτα ἐν τῷ παρόντι διατρίβοντας βίῳ, κουφοτέρας πειραθῆναι τῆς δουλείας· μᾶλλον δὲ ὁλοκλήρου ταύτης ἀπαλλαγῆναι, καθάπερ οὖν καὶ ἐπὶ τῶν γυναικῶν, καὶ ἐπὶ τῶν ἀρχομένων, καὶ ἐπὶ τῶν θηρίων ἐδείξαμεν. Τρίτος μετ' ἐκείνους, τὸ μείζονα τῶν ἀγαθῶν, ὧν οἱ παρὰ τὴν ἀρχὴν ἁμαρτόντες ἡμᾶς ἐξέβαλον, παραγενόμενον ἡμῖν ὑποσχέσθαι τὸν Χριστὸν ἀγαθὰ νῦν. Τί γὰρ θρηνεῖς, εἰπέ μοι; ὅτι σε ἁμαρτὼν ὁ Ἀδὰμ ἐξέβαλε τοῦ παραδείσου; Κατόρθωσον, καὶ ζήλωσον σὺ ἀρετήν· καὶ οὐχὶ παράδεισον, ἀλλ' αὐτὸν ἀνοίγω σοι τὸν οὐρανὸν, καὶ οὐδὲν ἐκ τῆς τοῦ πρωτοπλάστου παρακοῆς ἀφίημί σε παθεῖν δεινόν. Θρηνεῖς ὅτι σε τῆς ἀρχῆς τῶν θηρίων παρέλυσεν; Ἰδού σοι καὶ δαίμονας ὑποτάττω, ἐὰν προσέχῃς. *Πατεῖτε* γὰρ, φησὶν, *ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ.* [668] Οὐκ εἶπεν, Ἄρχετε, καθάπερ ἐπὶ τῶν θηρίων, ἀλλὰ, *Πατεῖτε*, ἐπιτεταμένην εἰσάγων τὴν ἀρχήν.

γ'. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος οὐκ εἶπεν, Ὁ Θεὸς ὑποτάξει τὸν Σατανᾶν ὑπὸ τοὺς πόδας ὑμῶν, ἀλλ' *Ὁ Θεὸς συντρίψει τὸν Σατανᾶν ὑπὸ τοὺς πόδας ὑμῶν.* Οὐκέτι, καθάπερ πρότερον, *Αὐτός σου τηρήσει κεφαλὴν, καὶ σὺ αὐτοῦ τηρήσεις πτέρναν*· ἀλλ' ὁλόκληρος ἡ νίκη, καθαρὸν τὸ τρόπαιον, παντελὴς ἀφανισμὸς τοῦ πολεμίου, καὶ συντριβὴ, καὶ ἀπώλεια. Ὑπέταξέ σε τῷ ἀνδρὶ ἡ Εὔα· ἀλλ' ἐγώ σε οὐκ ἀνδρὸς ὁμότιμον μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτῶν ποιῶ τῶν ἀγγέλων, ἐὰν ἐθέλῃς. Ἀπεστέρησέ σε τῆς παρούσης ζωῆς· ἐγὼ δέ σοι καὶ τὴν μέλλουσαν χαρίζομαι, τὴν ἀγήρω καὶ ἀθάνατον, καὶ μυρίων γέμουσαν ἀγαθῶν. Μηδεὶς τοίνυν διὰ τοὺς προτέρους ἐπηρεάσθαι νομιζέτω· καὶ γὰρ ἂν θελήσωμεν ἅπασιν, οἷς παρέχειν μέλλει, ἐπεξελθεῖν, πολλῷ μείζονα τὰ δοθέντα, ὧν ἀπωλέσαμεν, εὑρήσομεν. Ἀπὸ δὲ τῶν εἰρημένων καὶ τὰ λοιπὰ δῆλα. Βίον ἐπίμοχθον εἰσήγαγεν ὁ Ἀδάμ· ὁ Χριστὸς ὑπέσχετο ζωὴν, ἔνθα ἀπέδρα ὀδύνη καὶ λύπη καὶ στεναγμὸς, καὶ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν χαρίζεσθαι ἐπαγγέλλεται. *Δεῦτε* γὰρ, φησὶν, *οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. Ἐπείνασα γὰρ, καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν· ἐδίψησα, καὶ ἐποτίσατέ με· ξένος ἤμην, καὶ συνηγάγετέ με· γυμνὸς ἤμην, καὶ περιεβάλετέ με· ἐν φυλακῇ, καὶ ἤλθετε πρός με.*

Ἆρα οὖν ἀκουσόμεθα καὶ ἡμεῖς τῆς μακαρίας ἐκείνης φωνῆς; Οὐ σφόδρα ἂν ἰσχυρισαίμην ἐγώ· πολλὴ γὰρ παρ' ἡμῖν τῶν πενήτων ἡ ὑπεροψία. Νηστείας καιρὸς, παραίνεσις τοσαύτη καὶ διδασκαλία σωτηρίων διδαγμάτων, εὐχαὶ συνεχεῖς, σύλλογοι καθημερινοὶ, καὶ τί μετὰ τὴν τοσαύτην ἐπιμέλειαν ὄφελος; Οὐδέν. Ἀναχωροῦμεν γὰρ ἐντεῦθεν ὁρμαθοὺς πενήτων ὁρῶντες στοιχηδὸν ἑκατέρωθεν ἑστηκότων· καὶ ὥσπερ κίονας βλέποντες, ἀλλ' οὐκ ἀνθρώπινα σώματα, οὕτως ἀνηλεῶς παρατρέχομεν. Ὥσπερ οὖν ἀνδριάντας ἀψύχους, ἀλλ' οὐκ ἐμπνέοντας

Quid ergo illi? Vide, quo pacto virtus eos, qui captivi erant, magis regios quam regem ipsum reddiderit, ac multo excelsiori animo præditos illos ostenderit. Non enim tamquam regem alloquentes, sed tamquam cum aliquo sibi subdito sermonem serentes cum fiducia respondebant. *Non opus habemus*, inquiunt, *nos de verbo hoc respondere regi* (*Dan.* 3. 16). Non verbis, sed rebus ipsis demonstrationem exhibebimus. *Est Deus in cœlo, potens eripere nos* (*Ibid. v.* 17). Beneficium a Daniele acceptum in memoriam illi revocarunt iisdem usi verbis, quæ propheta tunc protulit. Quid enim ille dicebat? *Non est magorum Gazarenorum, Chaldæorum verbum, quod requirit rex : sed est Deus in cœlis revelans mysteria* (*Id.* 2. 27. 28). Hanc igitur illi vocem in memoriam revocant, ut modestiorem illum reddant. Deinde addit Scriptura : *Et si non, notum sit tibi, rex, quia deos tuos non colimus, et imaginem auream, quam statuisti, non adoramus* (*Id.* 3. 18). Vide juvenum sapientiam. Nam ut ne, qui tunc aderant, Deum infirmitatis accusarent, si forte collapsos illos in fornacem mori contigisset, potentiam ejus ante confitentur dicentes, *Est Deus in cœlo, qui potest nos eripere :* ne autem rursus cum flammam evasissent, mercedis ac præmii causa Deo servire putarentur, adjecerunt : *Et si non, notum sit tibi, rex, quia deos tuos non colimus, et imaginem auream, quam statuisti, non adoramus ;* quibus verbis simul et prædicant Dei virtutem et generosam animæ suæ fiduciam præ se ferunt, ne forte de illis quis dicere posset, quæ adversum Job diabolus calumniando jactabat. Quid vero dicebat diabolus? *Non gratis colit te Job : siquidem munisti res ejus, quæ intra, et quæ extra sunt* (*Job* 1. 9. 10). Ne igitur de his etiam illud dici posset, illi antevertunt, et impudens os obturant.

Virtutem qui sectatur, liber est et superior regibus ; virtus omnem metum excludit.—Sed, ut dicebam, licet captivus sit aliquis, licet servus, licet peregrinus, licet in aliena regione versetur, et virtutem secum habeat, superior omnibus erit regibus. Vides et mulierum solutam esse servitutem, et famulorum, et eorum qui principibus subsunt? Age deinceps ostendam tibi metum quoque bestiarum esse depulsum. In eadem quondam Babylone conjectus fuerat in lacum Daniel : sed eum leones attingere non audebant. Videbant enim antiquam et regiam imaginem in ipso refulgentem, illamque formam cernebant, quam in Adamo viderant ante peccatum. Siquidem cum eadem subjectione, cum ad Adamum accessissent, nomina tum acceperunt. Neque hic solum ; sed et in beato Paulo idem contigit. Nam et ille cum in barbarorum insulam ejectus esset, pyræ assidebat, ut calefieret (*Act.* 28): deinde prosiliens e sarmentis vipera manum ejus invasit. Quid ergo postea contigit? Confestim bestia cecidit. Nam quoniam peccatum non invenit, ne mordere quidem potuit : sed quemadmodum nos, si quando levem aliquem scopulum ascendere volumus, dum nusquam reperimus, quod apprehensum teneamus, repente concidimus, sive in subjectum pelagus, sive in præcipitium : sic et illa bestia, cum subjecta esset pyra, quod peccatum, cui adhæreret non invenisset, neque cui dentes infigeret, in pyram decidit, et interempta est. Vis alterum tibi defensionis genus in medium afferam? Unum quidem est, quod non priores tantum peccarint, sed et qui post illos nati sunt ; alterum vero, quod qui bene se gesserint, idque dum in hac vita versarentur, leviorem experiantur servitutem : vel potius ab illa integra liberentur, ut etiam in mulieribus, et in subditis, et in belluis a nobis ostensum est. Tertium vero post illa, quod Christus cum advenisset, majora nunc bona sit nobis pollicitus, quam ea quibus spoliati fuimus ab iis, qui a principio peccarant. Quid enim, quæso, nunc luges? an quod admisso peccato e paradiso te Adam ejecerit? Fac bona opera, virtutem æmulare ; nec jam paradisum, sed tibi cælum resero, neque permitto, ut ex primi parentis prævaricatione mali tibi quidquam obveniat. An luges, quod dominatu in feras privatus sis? Ecce tibi dæmones quoque subjicio, si velis attendere. *Calcate* namque, inquit, *supra serpentes et scorpiones, et super omnem virtutem inimici* (*Luc.* 10. 19). Neque dixit, Dominamini ; sed cum de bestiis ageret, sed, *Calcate*, ut summum induceret dominatum.

3. Propterea Paulus quoque non dixit, Deus subjiciet satanam sub pedibus vestris, sed, *Deus conteret satanam sub pedibus vestris* (*Rom.* 16. 20). Non jam, ut prius, *Ipse observavit caput tuum, et tu ipsius calcaneum observabis :* sed integra est victoria, perfectus triumphus, plena strages hostis, internecio, et exitium. Viro te subjecit Eva ; ego vero te non viro tantum, sed et ipsis angelis honore æqualem reddo, si velis. Vita te præsenti privavit : ego vero futuram tibi largior, perennem, immortalem, et bonis innumeris redundantem. Nemo igitur propter illos priores damno se affectum arbitretur : etenim si velimus omnia, quæ nobis largiturus est, persequi, multo majora his, quæ amisimus, nobis esse donata comperiemus. Cæterum ex iis, quæ dicta sunt, de reliquis etiam constabit. Laboriosam Adamus vitam invexit ; at Christus vitam promisit, unde fugit dolor, tristitia, et gemitus, seque regnum cælorum largiturum pollicetur. *Venite* namque, inquit, *benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi. Esurivi enim, et dedistis mihi manducare : sitivi, et dedistis mihi bibere : hospes eram, et collegistis me : nudus eram, et cooperuistis me : in carcere, et venistis ad me* (*Matth.* 25. 34 - 36).

Moralis epilogus. Hortatur ad eleemosynam. — Numquid igitur nos quoque beatam illam vocem audiemus? Equidem non admodum id ausim asseverare, præsertim cum pauperes valde contemnamus. Jejunii tempus est, tot cohortationes fiunt, tot salutaria documenta proponuntur, preces continuæ, quotidianæ collectæ, quid tamen post tantam curam ista proficiunt? Nihil plane. Hinc enim recedimus ordine disposita pauperum agmina hinc inde stantium intuentes ; et quasi columnas, non humana corpora cerneremus, sic absque misericordia præterimus. Itaque

non secus ac si statuas anima carentes, non spirantes homines spectaremus, ita domum properamus. Enimvero fames cogit, inquiunt. Imo suadere debet fames, ut subsistas; siquidem, ut vulgato fertur proverbio, Pleni ventres esurientes non noverunt: at qui esuriunt ex necessitate sua etiam alienam agnoscunt; vel potius ne sic quidem fieri potest, ut illam totam perspectam habeant. Nam tu quidem ad paratam mensam festinas, et ne ad modicum quidem tempus potes exspectare: pauper autem stat ad ipsam usque vesperam festinans et sedulo incumbens, ut quotidianum victum comparet: cumque diem finitum viderit, pecuniam vero nondum totam collectam, quæ ad quotidianum victum sufficiat, dolet et excandescit, et ad ea quæ vires ipsius excedunt audenda compellitur. Ideo sub vesperam vehementius nos invadunt jurantes, adjurantes, lugentes, plorantes, manus tendentes, alia innumera impudenter agere coacti. Verentur enim ne, cum omnes domum recesserint, in urbe tamquam in deserto sint erraturi: et sicut qui interdiu naufragium fecerunt, tabula arrepta, ante vesperam ad portum pervenire festinant, ne forte cum nox advenerit, foris manentes gravius naufragium patiantur: ita et pauperes dum famem tamquam naufragium pertimescunt, ante vesperam pecuniam ad diurnum victum sufficientem colligere festinant, ne cum omnes domum discesserint, extra portum remaneant. Portus enim illis sunt eorum manus, qui opem ferunt.

4. *Pauperum miseram conditionem describit, divitibusque duritiam cordis exprobrat.* — At nos neque in foro calamitatibus eorum commovemur, neque cum domum reversi sumus: sed et cum mensa nobis apposita fuerit, sæpe infinitis bonis referta (siquidem ea bona vocanda sunt quæ ad nostræ inhumanitatis condemnationem comedimus), verumtamen etiam cum apposita fuerit mensa, dum per angiportus inferius illos incedentes audimus, et in triviis magna voce clamantes, profundis dolentes in tenebris, in multa solitudine, ne sic quidem commovemur: sed et saturi dum ad somnum nos convertimus, et illo rursus tempore multis clamoribus dolorem testantes audimus, quasi rabidum canem, non humanam vocem audiremus, ita prætermus: et neque difficultate temporis movemur, quod intempesta nocte dormientibus omnibus lamentetur ille solus, neque quod perexiguum quid postulet, quod nihil amplius a nobis quam panem, aut paulum argenti petat, neque magnitudine calamitatis, quod perpetua fame conflictetur, neque modestia supplicantis, qui cum tanta necessitate prematur, non ad fores accedere audeat, non cominus stare, sed inferius longo remotus intervallo supplicationem suam offerat. Ac si quidem accipiat, innumeras preces rependit: si non accipiat, ne sic quidem asperum verbum emittit, neque probris insectatur aut infamat eos, qui cum dare possint, nihil præbent: sed ut quispiam dum ad intolerandum quoddam supplicium a carnifice ducitur, deinde cum prætereuntes omnes cohortans et obsecrans, nullum subsidium obtinere potuerit, multa cum inhumanitate ad supplicium ducitur: ita hic quoque dum tamquam a carnifice trahitur ad noctem a fame, atque ad vigilias intolerabiles, manus tendit, et vehementi cum clamore sursum in ædibus sedentes deprecans, nec ullum humanitatis auxilium impetrans, cum multa crudelitate immisericorditer amandatur. Nihil tamen horum nos inflectit, sed post tantam inhumanitatem manus in cælum tendere audemus, ac de misericordia apud Deum verba facere, veniamque nostrorum delictorum postulare; nec timemus, ne finitis ejusmodi precibus post tantam crudelitatem et immanitatem de cælo fulmen in nos ruat. Qui, quæso, fit, ut cum ad somnum et quietem pergimus, non vereamur, ne nobis hic ipse pauper in somnis apparens squalidus, sordidus, pannis obsitus, lamentetur, ac lugeat, et crudelitatem exprobret? Sic enim multos audivi dicentes se, cum de die pauperibus subvenire neglexissent, visos sibi de nocte funibus constrictos egenorum manu trahi, cruciari, et innumeris malis affici. Sed hæc quidem somnus sunt et insomnium, ac pœna temporaria: nos autem nonne metuimus, quæso, ne quando pauperem hunc lamentantem, clamantem, et plorantem in Abrahæ sinu videamus, ut olim Lazarum ille dives? Quæ vero et sequuntur inde, vestræ conscientiæ colligenda relinquo, peracerba, et intoleranda illa tormenta, quo pacto aquam petierit, quo pacto ne guttam quidem obtinuerit, quo pacto cruciata lingua fuerit, quomodo post multas preces fusas nullam fuerit veniam consequutus, et quomodo suppliciis torqueretur æternis. At enim absit ut ista nos experimento noscamus, sed ea tantum dicta audientes, minas operibus illatas evitemus, ac digni redditi, quos proavus Abraham comiter ac peramanter excipiat, ad eumdem cum illo pervenire locum possimus, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri gloria, honor, imperium, una cum Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

SERMO VI (a).

De ligno, an ex eo cognitionem boni et mali Adamus adeptus sit, an vero antequam ederet, hac dignoscendi facultate præditus fuerit: itemque de jejunio, et quod oporteat domi meditari quæ in ecclesia dicuntur (*Gen.* 2. 17. *sqq.*).

1. *Quanto utilius sit concionibus interesse, quam profanis conventibus.* — Jejunium quidem diligo quod temperantiæ sit parens, et fons omnis philosophiæ: sed et illud propter vos diligo, et propter vestram caritatem, quod hunc mihi sacrum atque venerandum cœtum coegerit, idque præstet, ut optatos vultus vestros intueri possimus, et concedat, ut hoc sacro conventu ac festivitate cum fiducia delectemur. Non enim errabit is, qui consessum hunc vestrum et sacrum conventum, et festivitatem, et alia sexcenta bona nuncuparit. Nam si in forum profectus quispiam, et in aliquem incidens ex amicis, omnem sæpe tristitiam abstergit: nos qui

(a) Hunc Sermonem et sequentem confer cum Homil. 18 supra col. 148.

ἀνθρώπους βλέποντες, οὕτως οἴκαδε ἐπειγόμεθα. Τὸ γὰρ πεινῆν καταναγκάζει, φησί. Καὶ μὴν τὸ πεινῆν πειθέτω μένειν· αἱ μὲν γὰρ ἐμπεπλησμέναι γαστέρες, κατὰ τὴν παροιμίαν, τὰς πεινώσας ἀγνοοῦσιν· αἱ δὲ πεινῶσαι ἐκ τῆς οἰκείας ἀνάγκης καὶ τὴν ἀλλοτρίαν ἐπιγινώσκουσι· μᾶλλον δὲ οὐδὲ οὕτω δυνατὸν πᾶσαν αὐτὴν κατιδεῖν. Σὺ μὲν γὰρ ἐπὶ παρεσκευασμένην τρέχεις τράπεζαν, καὶ οὐδὲ μικρὸν ἀναμεῖναι ἀνέχῃ· ὁ δὲ πένης ἕστηκε μέχρι τῆς ἑσπέρας αὐτῆς, σπεύδων καὶ ἐπειγόμενος τὴν ἐφήμερον τροφὴν ἀπαρτίσαι· καὶ ὁρῶν τὴν μὲν ἡμέραν πληρωθεῖσαν, τὸ δὲ ἀργύριον οὐδέπω πληρωθὲν ἅπαν, τὸ πρὸς τροφὴν ἀρκοῦν ἐφήμερον, ὀδυνᾶται καὶ ἐμπίπραται, καὶ μείζονα τῆς οἰκείας δυνάμεως τολμᾷν ἀναγκάζεται. Διὰ τοῦτο ἐν ἑσπέρᾳ σφοδρότερον ἡμῖν ἐπιτίθενται, ὀμνύντες, ὁρκοῦντες, θρηνοῦντες, ὀλοφυρόμενοι, τὰς χεῖρας ἐκτείνοντες, μυρία ἕτερα ἀναισχυντεῖν ἀναγκαζόμενοι. Δεδοίκασι γὰρ μὴ, πάντων οἴκαδε ἀναχωρησάντων, [669] ὡς ἐν ἐρήμῳ, τῇ πόλει πλανᾶσθαι μέλλωσι. Καὶ καθάπερ οἱ ναυαγίῳ περιπεσόντες ἐν ἡμέρᾳ, ἐπειδὰν ἐπιλάβωνται σανίδος, πρὸ τῆς ἑσπέρας τὸν λιμένα καταλαβεῖν ἐπείγονται, μήποτε τῆς νυκτὸς ἐπελθούσης ἔξω μείναντες χαλεπωτέρου πειραθῶσι τοῦ ναυαγίου· οὕτω καὶ οἱ πένητες, καθάπερ ναυάγιον δεδοικότες τὸν λιμὸν, σπεύδουσι πρὸ τῆς ἑσπέρας τὸ πρὸς τροφὴν αὐτοῖς ἀργύριον ἀρκοῦν συναγαγεῖν, ἵνα μὴ, πάντων ἀποδημησάντων οἴκαδε, ἔξω τοῦ λιμένος μείνωσι. Λιμὴν γὰρ αὐτοῖς αἱ τῶν ἀντιλαμβανομένων χεῖρές εἰσιν.

ϛ'. Ἡμεῖς δὲ οὔτε ἐν ἀγορᾷ πρὸς τὰς ἐκείνων ἐκκαμπτόμεθα συμφορὰς, οὔτε οἴκαδε ἀπελθόντες· ἀλλὰ καὶ τῆς τραπέζης ἡμῖν παρακειμένης, πολλάκις καὶ μυρίων γεμούσης ἀγαθῶν (εἴγε ἀγαθὰ χρὴ καλεῖν, ἃ ἐπὶ καταχρίσει τῆς ἡμῶν ἀπανθρωπίας ἐσθίομεν), πλὴν ἀλλὰ καὶ τῆς τραπέζης παρακειμένης, ἀκούοντες κάτωθεν διὰ τῶν στενωπῶν βαδιζόντων ἐκείνων, καὶ μεγάλα βοώντων ἐν τοῖς ἀμφόδοις, ὀδυνωμένων ἐν βαθυτάτῳ σκότῳ, ἐν ἐρημίᾳ πολλῇ, οὐδὲ οὕτως ἐπικαμπτόμεθα· ἀλλὰ καὶ ἐμπλησθέντες, καὶ πρὸς ὕπνον βαδίζοντες, καὶ ἐν ἐκείνῳ πάλιν τῷ καιρῷ μεγάλα κάτωθεν ὀδυρομένων ἀκούοντες, ὥσπερ κυνὸς λυττῶντος, ἀλλ' οὐχ ἀνθρωπίνης ἀκούοντες φωνῆς οὕτω παρατρέχομεν· καὶ οὔτε πρὸς τὸν καιρὸν ἐπιστρεφόμεθα, ὅτι ἀωρὶ λοιπὸν τῶν νυκτῶν καθευδόντων ἁπάντων ἐκεῖνος ὀδύρεται μόνος, οὔτε πρὸς τὸ κοῦφον τῆς αἰτήσεως, ὅτι ἄρτου πλέον οὐδὲν ἡμᾶς ἀπαιτεῖ, ἢ ἀργύριον ὀλίγον, οὔτε πρὸς τὸ μέγεθος τῆς συμφορᾶς, ὅτι λιμῷ παλαίει διηνεκεῖ, οὔτε πρὸς τὴν ἐπιείκειαν τοῦ ἱκέτου, ὅτι τοσαύτῃ κατεχόμενος ἀνάγκῃ, οὐ πρὸς τὰς θύρας ἐλθεῖν, οὐχ ἐγγὺς γενέσθαι τολμᾷ, ἀλλὰ κάτωθεν ἐκ πολλοῦ τοῦ διαστήματος ποιεῖται τὴν ἱκετηρίαν. Κἂν μὲν λάβῃ, μυρίας δίδωσι τὰς εὐχάς· ἂν δὲ μὴ λάβῃ, οὐδὲ οὕτω πικρὸν ἐκβάλλει ῥῆμα, οὐδὲ λοιδορεῖται καὶ βλασφημεῖ τοὺς δυναμένους δοῦναι, καὶ μὴ παρέχοντας· ἀλλ' ὥσπερ τις ὑπὸ δημίου τινὸς ἐπὶ κόλασιν ἀγόμενος ἀφόρητον, εἶτα τοὺς παριόντας ἅπαντας παρακαλῶν, ἱκετεύων, καὶ μηδεμιᾶς τυγχάνων ἀντιλήψεως, μετὰ πολλῆς τῆς ἀπανθρωπίας πρὸς τὴν κόλασιν ἄγεται· οὕτω καὶ οὗτος, καθάπερ ὑπὸ δημίου τοῦ λιμοῦ πρὸς τὴν νύκτα ἑλκόμενος καὶ τὴν ἀφόρητον ἀγρυπνίαν, ἐκτείνει μὲν τὰς χεῖρας, μετὰ σφοδρᾶς τῆς βοῆς τοὺς ἐν ταῖς οἰκίαις ἄνω καθημένους παρακαλῶν, οὐδεμιᾶς δὲ φιλανθρωπίας τυγχάνων, ἀνηλεῶς ἀποπέμπεται καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ὠμότητος. Ἀλλ' οὐδὲν τούτων ἡμᾶς ἐπικάμπτει, ἀλλὰ μετὰ τοσαύτην ἀπανθρωπίαν εἰς τὸν οὐρανὸν ἐκτεῖναι τὰς χεῖρας τολμῶμεν, καὶ περὶ ἐλέου διαλεχθῆναι τῷ Θεῷ, καὶ συγγνώμην αἰτῆσαι τῶν οἰκείων ἁμαρτημάτων· καὶ οὐ δεδοίκαμεν μὴ κεραυνὸς μετὰ τὴν τοιαύτην εὐχὴν κατενεχθῇ, μετὰ τὴν τοσαύτην ὠμότητα καὶ ἀπανθρωπίαν. Πῶς πρὸς ὕπνον, εἰπέ μοι, βαδίζομεν καὶ ἀνάπαυσιν, καὶ οὐ δεδοίκαμεν [670] μὴ κατ' ὄναρ αὐτὸς οὗτος ὑμῖν ὁ πένης ἐπιστὰς, αὐχμῶν, ῥυπῶν ῥάκια περιβεβλημένος, ὀδύρηται καὶ θρηνήσῃ, τὴν ὠμότητα ἐγκαλῶν; Καὶ γὰρ πολλῶν πολλάκις ἤκουσα λεγόντων, ὅτι μεθ' ἡμέραν ὑπεριδόντες τῆς τῶν πτωχῶν ἀντιλήψεως, ἐν νυκτὶ σχοινία περιβεβλημένους ἑαυτοὺς εἶδον καὶ ἑλκομένους ὑπὸ τῆς τῶν πενήτων χειρὸς, σπαραττομένους, μυρία πάσχοντας πράγματα. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ὕπνος καὶ ὄναρ, καὶ πρόσκαιρος τιμωρία· ἡμεῖς δὲ οὐ δεδοίκαμεν, εἰπέ μοι, μήποτε τὸν πένητα τοῦτον τὸν ὀδυρόμενον καὶ βοῶντα καὶ ὀλοφυρόμενον ἐν τοῖς κόλποις ἴδωμεν τοῦ Ἀβραὰμ, καθάπερ ποτὲ τὸν Λάζαρον ὁ πλούσιος ἐκεῖνος; Τὰ δὲ ἐντεῦθεν ἀφίημι ὑμῶν τῷ συνειδότι, τὰ πικρὰ καὶ ἀπαραμύθητα ἐκεῖνα κολαστήρια, πῶς ᾔτησεν ὕδωρ, πῶς οὐδὲ σταγόνος ἔτυχε, πῶς ἡ γλῶττα ἀπετηγανίζετο, πῶς πολλὴν τὴν ἱκετηρίαν θεὶς, οὐδεμιᾶς συγγνώμης ἀπέλαυσε, καὶ πῶς ἀθάνατα ἐκολάζετο. Ἀλλὰ γὰρ μὴ γένοιτο ἡμᾶς ταῦτα διὰ τῆς πείρας μαθεῖν, ἀλλὰ διὰ τῶν λόγων ἀκούσαντας φυγεῖν τὴν διὰ τῶν ἔργων ἀπειλὴν, καὶ τῆς τοῦ προπάτορος Ἀβραὰμ φιλοφροσύνης ἀξίους ἀποδειχθέντας, εἰς τὸν αὐτὸν ἐκείνῳ χωρῆσαι τόπον, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ τιμὴ, δόξα, κράτος σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Ϛ'.

Περὶ τοῦ ξύλου, εἰ ἐξ ἐκείνου γέγονεν ἡ γνῶσις τοῦ καλοῦ καὶ τοῦ πονηροῦ τῷ Ἀδὰμ, ἢ καὶ πρὸ τῆς βρώσεως εἶχε τὴν διάγνωσιν ταύτην· ἐν ᾧ καὶ περὶ νηστείας, καὶ περὶ τοῦ δεῖν ἐν οἰκίᾳ μελετᾷν τὰ λεγόμενα ἐν ἐκκλησίᾳ.

α'. Φιλῶ μὲν τὴν νηστείαν, ὅτι μήτηρ σωφροσύνης ἐστὶν, καὶ πηγὴ φιλοσοφίας ἁπάσης· φιλῶ δὲ αὐτὴν καὶ δι' ὑμᾶς, καὶ διὰ τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, ὅτι μοι ταύτην τὴν ἱερὰν καὶ τιμίαν ὑμῶν συνήγαγε σύνοδον, καὶ τὰ ποθούμενα πρόσωπα δίδωσι πάλιν ἰδεῖν, καὶ παρέχει μετὰ ἀδείας ἐντρυφῆσαι τῇ καλῇ ταύτῃ πανηγύρει καὶ ἑορτῇ. Καὶ γὰρ καὶ πανήγυριν καὶ ἑορτὴν καὶ μυρία ἀγαθὰ οὐκ ἄν τις ἁμάρτοι τὴν ὑμετέραν σύνοδον προσειπών. Εἰ γὰρ εἰς ἀγοράν τις ἐμβαλὼν, καὶ ἑνὶ συντυγχάνων φίλῳ, πολλάκις πᾶσαν ἀθυμίαν ἀποτίθεται· ἡμεῖς οὐκ εἰς ἀγορὰν, ἀλλ' εἰς ἐκκλησίαν ἀπαντῶντες, καὶ οὐχ ἑνὶ συντυγχάνοντες φίλῳ, ἀλλὰ

τοσούτοις καὶ τοιούτοις ἀδελφοῖς καὶ πατράσι συγγινόμενοι, πῶς οὐ πᾶσαν ἀποθησόμεθα ἀθυμίαν; πῶς οὐ πᾶσαν ἡδονὴν καρπωσόμεθα; Οὐ γὰρ τῷ πλήθει μόνον οὗτος βελτίων ὁ σύλλογος τῶν συνεδρίων τῶν ἐν ταῖς ἀγοραῖς, ἀλλὰ καὶ αὐτῇ τῇ φύσει τῆς διαλέξεως. Οἱ μὲν γὰρ ἐν ἀγοραῖς συνεδρεύοντες καὶ μετὰ ἀλλήλων συγκαθήμενοι κύκλῳ, πολλάκις καὶ περὶ ἀνονήτων [671] διαλέγονται πραγμάτων, καὶ ψυχρὰν εἰσάγουσιν ὁμιλίαν, καὶ φθέγγονται περὶ τῶν οὐδὲν αὐτοῖς προσηκόντων. Καὶ γὰρ εἰώθαμεν, ὡς τὰ πολλὰ, μετὰ πλείονος σπουδῆς τὰ ἀλλότρια περιεργάζεσθαι καὶ πολυπραγμονεῖν. Ὅτι μὲν οὖν ἐστιν ἐπισφαλὲς καὶ κίνδυνον ἔχον, τὰ ῥήματα προϊέναι καὶ ἀκούειν τοιαῦτα, καὶ παρασύρεσθαι, καὶ πολλοὶ πολλάκις ἀπὸ τῶν τοιούτων συνεδρίων χειμῶνες ἐπηωρίσθησαν ἐν οἰκίαις, παρίημι νῦν· ὅτι δὲ ἀνόνητος καὶ ψυχρὰ καὶ βιωτικὴ πᾶσα ἐκείνη ἡ διάλεξις, καὶ πνευματικὸς λόγος οὐκ ἄν ποτε ταχέως εἰς τοιοῦτον εἰσέλθοι σύλλογον, οὐδεὶς ἀντείποι. Ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλ' ἅπαν τοὐναντίον· πᾶσα μὲν γὰρ ἀκερδὴς διάλεξις ἀπελήλαται, πᾶσα δὲ πνευματικὴ διδασκαλία εἰσενήνεκται. Καὶ γὰρ περὶ ψυχῆς τῆς ἡμετέρας διαλεγόμεθα, καὶ τῶν ψυχῇ προσηκόντων ἀγαθῶν, καὶ περὶ τῶν ἀποκειμένων ἐν τοῖς οὐρανοῖς στεφάνων, καὶ περὶ τῶν λαμπρῶν βίων, καὶ περὶ τῆς φιλανθρωπίας τοῦ Θεοῦ, καὶ περὶ τῆς προνοίας τοῦ παντὸς, καὶ περὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων τῶν μάλιστα προσηκόντων ἡμῖν, καὶ τίνος ἕνεκεν γεγόναμεν, καὶ ποία μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν ἀπαντήσεται λῆξις ἡμῖν, καὶ ἐν τίσι τὰ ἡμέτερα ἔσται τότε. Καὶ τοῦ συλλόγου τούτου οὐχ ἡμεῖς μόνον, ἀλλὰ καὶ προφῆται καὶ ἀπόστολοι κοινωνοῦσι· καὶ τὸ δὴ μεῖζον πάντων, αὐτὸς ὁ τῶν ἁπάντων Δεσπότης μέσος ἡμῶν ἕστηκεν Ἰησοῦς. Αὐτὸς γάρ φησιν, *Ὅπου δύο ἢ τρεῖς συνηγμένοι εἰσὶν εἰς τὸ ὄνομά μου, ἐκεῖ εἰμι ἐν μέσῳ αὐτῶν*. Εἰ δὲ ὅπου δύο ἢ τρεῖς εἰσι συνηγμένοι, ἐν μέσῳ αὐτῶν ἐστι, πολλῷ μᾶλλον ὅπου τοσοῦτοι μὲν ἄνδρες, τοσαῦται δὲ γυναῖκες, τοσοῦτοι δὲ πατέρες, καὶ ἀπόστολοι καὶ προφῆται ἐν μέσῳ πάρεισι.

Διὸ καὶ ἡμεῖς μετὰ πλείονος προθυμίας φθεγγόμεθα τῆς ἐκεῖθεν ἀπολαύοντες ῥοπῆς, καὶ τὴν ὑπόσχεσιν ὑμῖν ἀποδιδόαμεν [a]. Ὑπεσχόμεθα γὰρ ἐρεῖν περὶ τοῦ ξύλου πρότερον, εἰ ἐξ ἐκείνου γέγονεν ἡ γνῶσις τοῦ καλοῦ καὶ τοῦ πονηροῦ τῷ Ἀδὰμ, ἢ καὶ πρὸ τῆς βρώσεως εἶχε τὴν διάγνωσιν ταύτην. Θαῤῥοῦντες οὖν ἂν εἴποιμεν νῦν, ὅτι καὶ πρὸ τῆς βρώσεως ταύτην εἶχε τὴν διάγνωσιν. Εἰ γὰρ μὴ ᾔδει τί μὲν καλὸν, τί δὲ πονηρὸν, καὶ αὐτῶν τῶν ἀλόγων ἀλογώτερος ἦν, καὶ τῶν δούλων ὁ δεσπότης ἀνοητότερος. Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον, αἶγας μὲν καὶ πρόβατα εἰδέναι ποία μὲν αὐτοῖς βοτάνη χρήσιμος, ποία δὲ ὀλεθρία, καὶ μὴ πᾶσιν αὐτὰ ἐπιέναι τοῖς φαινομένοις, ἀλλ' ἔχειν τὴν διάγνωσιν, καὶ εἰδέναι σαφῶς, τί μὲν αὐτοῖς ἐπιβλαβὲς, τί δὲ ὠφέλιμον· τὸν δὲ ἄνθρωπον τοσαύτης ἀποστερεῖσθαι τῆς ἀσφαλείας; Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο εἶχεν, οὐδενὸς ἄξιος ἦν, ἀλλὰ καὶ εὐτελέστερος πάντων ὑπῆρχε. Πολλῷ γὰρ αἱρετώτερον ἦν αὐτῷ ἐν σκότῳ διάγειν, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐκκεκόφθαι, καὶ τοῦ φωτὸς ἀπεστερῆσθαι, ἢ μὴ εἰδέναι τί μὲν καλὸν, τί δὲ πονηρόν. Ἐὰν γὰρ τοῦτο ἀνέλῃς τῆς ζωῆς τῆς ἡμετέρας, πᾶσαν τὴν ζωὴν ἡμῶν ἀνεῖλες, καὶ πολλῆς συγχύσεως τὰ πάντα ἐνέπλησας. Τοῦτο [672] γάρ ἐστιν, ᾧ τῶν ἀλόγων διαφέρομεν, καὶ ᾧ τῶν θηρίων ἀμείνους ἐσμὲν, τῷ κακίαν καὶ ἀρετὴν εἰδέναι, καὶ τῷ ἐπιγινώσκειν τὸ πονηρὸν, καὶ τὸ καλὸν μὴ ἀγνοεῖν. Εἰ δὲ ἡμεῖς τοῦτο ἴσμεν νῦν, οὐχ ἡμεῖς δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ Σκύθαι καὶ βάρβαροι, πολλῷ μᾶλλον ὁ ἄνθρωπος τότε ἐκεῖνος πρὸ τῆς ἁμαρτίας τοῦτο ἐγνώκει· καὶ οὐκ ἂν ὁ τοσαύταις τιμηθεὶς τιμαῖς, οἷον τῷ κατ' εἰκόνα, τῷ καθ' ὁμοίωσιν, καὶ ταῖς λοιπαῖς εὐλογίαις, τοῦ κεφαλαίου τῶν ἀγαθῶν ἔρημος ἔμεινε. Τὸ γὰρ καλὸν καὶ πονηρὸν ἐκεῖνοι μόνοι ἀγνοοῦσιν, ὅσοι τῶν κατὰ φύσιν εἰσὶν ἀπεστερημένοι φρενῶν· ὁ δὲ Ἀδὰμ σοφίας πολλῆς ἐπεπλήρωτο, καὶ διαγνωστικὸς ἑκατέρων τούτων ἦν. Καὶ ὅτι σοφίας ἐπεπλήρωτο πνευματικῆς, ἄκουσον αὐτῆς τὴν ἀπόδειξιν. *Ἤγαγε*, φησὶ, *πρὸς αὐτὸν ὁ Θεὸς τὰ θηρία, ἰδεῖν τί καλέσει αὐτά· καὶ εἴ τι ἐκάλεσεν αὐτὰ Ἀδὰμ, τοῦτο τὸ ὄνομα αὐτοῖς*. Ἐννόησον τοίνυν πόσης ἐπέπληστο σοφίας, τοσούτοις γένεσιν, οὕτω ποικίλοις, καὶ παντοδαποῖς, τοῖς τῶν κτηνῶν, τοῖς τῶν ἑρπετῶν, τοῖς τῶν πτηνῶν προσηγορίας ἐπιθεῖναι, καὶ πάσας κυρίας, δυνηθείς. Οὕτω γὰρ ἀπεδέξατο τὴν θέσιν τῶν ὀνομάτων ὁ Θεὸς, ὡς μηκέτι κινῆσαι τὰς προσηγορίας ἐκείνας, μηδὲ ἁμαρτόντος αὐτοῦ θελῆσαι ἀνελεῖν τὰς ἐπωνυμίας αὐτῶν. *Πᾶν γὰρ*, φησὶν, *ὃ ἐκάλεσεν αὐτὰ Ἀδὰμ, τοῦτο ὄνομα αὐτοῖς*.

β'. Οὗτος γοῦν ἠγνόει τί μὲν καλὸν, τί δὲ πονηρόν; Καὶ πῶς ἂν ἔχοι λόγον; Πάλιν ἤγαγε τὴν γυναῖκα πρὸς αὐτὸν, καὶ ἰδὼν αὐτὴν εὐθέως ἐπέγνω τὴν τῆς φύσεως κοινωνόν. Καὶ τί φησι; *Τοῦτο νῦν ὀστοῦν ἐκ τῶν ὀστῶν μου, καὶ σὰρξ ἐκ τῆς σαρκός μου*. Ἐπειδὴ γὰρ πρὸ βραχέος ἦν ὁ Θεὸς παραγαγὼν αὐτῷ τὰ ζῶα ἅπαντα, δεῖξαι βουλόμενος ὁ Ἀδὰμ, ὅτι τοῦτο τὸ ζῶον οὐχὶ ἓν ἐκείνων τῶν ζώων ἐστὶν, εἶπε· *Τοῦτο νῦν ὀστοῦν ἐκ τῶν ὀστῶν μου, καὶ σὰρξ ἐκ τῆς σαρκός μου*. Τινὲς δὲ, ὅτι οὐχὶ τοῦτο μόνον αἰνίττεται, φασὶν, ἀλλὰ καὶ τὸν τρόπον τῆς δημιουργίας, καὶ ὅτι οὐκ ἔσται πάλιν τῇ γυναικὶ τοιοῦτος τῆς γενέσεως ὁ τρόπος, διὰ τοῦτο εἶπε· *Τοῦτο νῦν*· ὅπερ οὖν καὶ ἕτερος ἑρμηνευτὴς ἀκριβέστερον ἑρμηνεύων ἔλεγε, *Τοῦτο ἅπαξ*, ὡσανεὶ ἔλεγε, Νῦν μόνον γυνὴ γέγονεν ἐξ ἀνδρὸς μόνου· μετὰ δὲ ταῦτα οὐκέτι οὕτως ἔσται, ἀλλ' ἐξ ἀμφοτέρων· *Ὀστοῦν ἐκ τῶν ὀστῶν μου, καὶ σὰρξ ἐκ τῆς σαρκός μου*. Ἐξ ὁλοκλήρου γὰρ τοῦ φυράματος ὁ Θεὸς λαβὼν κόμμα, οὕτω τὴν γυναῖκα ἔπλασεν, ἵνα κατὰ πάντα κοινωνῇ τῷ ἀνδρί. *Αὕτη*, φησὶ, *κληθήσεται γυνὴ, ὅτι ἐκ τοῦ ἀνδρὸς ἐλήφθη*. Ὁρᾷς πῶς καὶ τὴν προσηγορίαν διὰ τοῦτο ἐπιτίθησιν, ἵνα ἡ προσηγορία διδάσκῃ τὴν κοινωνίαν τῆς φύσεως, καὶ ἡ διδασκαλία τῆς κατὰ τὴν φύσιν κοινωνίας, καὶ ὁ τῆς δημιουργίας τρόπος ὑπόθεσις ἀγάπης ᾖ διηνεκοῦς, καὶ σύνδεσμος

[a] Reg ὑμῖν ἀποδώσομεν.

non in forum, sed in ecclesiam venimus, et in congressum nos damus non unius amici, sed tam multorum ac talium fratrum patrumque, qui fieri poterit, ut non omnem mœstitiam deponamus, non lætitia omni fruamur? Non enim propter multitudinem tantum melior est forensibus illis cœtibus hic consessus, sed propter ipsam colloquiorum conditionem. Nam illi quidem in foro considentes, et in orbem inter se collecti, atque in circulis otiosi persæpe de rebus inutilibus sermones conserunt, et jejuna colloquutione instituta de iis verba faciunt, quæ ad ipsos nihil attinent. Sic enim fere fit, ut majori studio res alienas inquiramus, et curiosius indagemus. Jam vero lubricum esse ac periculi plenum talia verba fundere atque audire, et seduci, multasque ob ejusmodi conventus multoties excitatas esse in familiis tempestates, dicere nunc supersedeo : certe inutilem ac vanam esse atque sæcularem omnem ejusmodi confabulationem, neque facile spiritualem umquam sermonem in ejusmodi consessum admitti, negabit nemo. Hic autem non ita fit, sed contrarium plane : siquidem omnis inutilis sermo rejicitur, omnis vero doctrina spiritualis in medium profertur. Enimvero de anima nostra disserimus, deque bonis illis, quæ ad animam pertinent, deque repositis in cælo coronis, de virorum illustrium vita, deque Dei benignitate atque universi providentia, denique de aliis omnibus, quæ ad nos pertinent maxime, cujus rei gratia nati simus, et quæ tandem sors et conditio nostrum ex hac vita discessum exceptura sit, quoque in statu res nostræ tum temporis sint futuræ. Atque hujus concionis participes non solum nos sumus, sed et prophetæ et apostoli, quodque majus est omnibus, ipse Dominus omnium stat medius inter nos Jesus. Ipse quippe dicit : *Ubi duo vel tres congregati sunt in nomine meo, illic sum in medio eorum* (*Matth.* 18. 20). Quod si ubi duo tresve congregati sunt, in medio est ipsorum, multo magis ubi tot viri, tot mulieres, tam multi etiam patres, et apostoli ac prophetæ in medio versantur.

Adamus an scientiam boni et mali habuerit. Quinam ignorent bonum et malum. — Quapropter et nos majori cum fiducia verba facimus, eo freti subsidio, et fidem vobis datam solvimus [1]. Dicturos enim nos polliciti sumus, primum de ligno, an ex eo cognitionem boni ac mali sit adeptus Adamus, an vero antequam ederet, hujusmodi notitia præditus esset. Audacter igitur nunc dicamus, etiam antequam comederet, hac eum cognitione præditum fuisse : nisi enim quid bonum malumve foret, novisset, ipsis rationis expertibus animantibus immanior, et dominus servis stultior exstitisset. Annon enim absurdum videtur, ut capræ quidem et oves noverint, quænam herba sibi sit utilis, quæve perniciosa, neque ad omnes quæ occurrunt, adhærescant, sed discernere possint ac nosse, quid ipsis noxium sit, et quid commodum : homo vero tanta cautione fraudetur? Nisi enim hoc haberet, nullius esset pretii, sed omnium abjectissimus appareret. Multo enim satius ipsi foret in tenebris versari, oculisque captum esse, ac lucis aspectu privatum, quam ut quid bonum sit, quidve malum, ignoraret. Tolle hanc e vita nostra facultatem, jam ipsam omnem vitam nostram sustuleris, et omnium rerum perturbationem invexeris. Hoc enim illud est, quo a brutis animantibus differimus, et quo feris præstamus, quod vitium virtutemque noverimus, et quod agnoscamus quid malum sit, neque quid sit bonum ignoremus. Quod si nos id nunc scimus, neque nos tantum, sed etiam Scythæ ac barbari, multo magis tum temporis homo ille ante peccatum id noverat : neque cum tantis honoribus cumulatus esset, utpote quod ad imaginem et similitudinem Dei formatus esset, aliisque beneficiis ornatus, eo quod caput bonorum est, orbatus esset relictus. Nam quid bonum sit et malum, illi solum ignorant, qui naturali rationis judicio sunt privati : Adamus autem multa sapientia repletus erat, et hujus utriusque discernendi facultate pollebat. Atque ut intelligas eum spirituali repletum fuisse sapientia, demonstrationem ejus rei audi. *Adduxit ad eum Deus*, inquit, *bestias, ut videret quid vocaret eas ; et si quid eas vocavit Adam, hoc est nomen ipsis* (*Gen.* 2. 19). Considera ergo, quanta sapientia cumulatus esset, qui tam multis generibus, tam variis et cujusvis speciei, jumentorum, reptilium, et volucrum nomina, eaque propria, imponere potuerit. Sic enim hanc nominum impositionem approbavit Deus, ut non amplius illas appellationes mutarit, neque cum ille peccasset, voluerit eas e medio tollere : *Omne* enim, inquit, *quod vocavit ea Adam, hoc est nomen ipsis.*

2. An igitur iste, quid bonum esset, quidve malum ignorabat? Cui vero id probabile videatur? Rursus mulierem ad ipsum adduxit, et ea visa confestim naturæ consortem agnovit. Et quid ait? *Hoc nunc os ex ossibus meis, et caro de carne mea* (*Ibid. v.* 23). Cum enim paulo ante Deus ad eum cuncta animalia adduxisset, ostendere volens Adam non aliquod ex cæteris esse hoc animal, dixit : *Hoc nunc os ex ossibus meis, et caro de carne mea.* Nonnulli vero dicunt, non id solum eum innuere, sed etiam creationis modum, neque fore ut rursus mulier ea ratione nascatur, propterea dixisse, *Hoc nunc*, quod uti.ue alius interpres accuratius interpretans dixit, *Hoc semel* (*a*), quasi diceret, Nunc tantum mulier ex solo viro facta est, posthac autem non sic erit, sed ex utrisque : *Os ex ossibus meis, et caro de carne mea.* Nam assumpto ex tota massa fragmento uno, sic mulierem formavit, ut in omnibus viro communicet. *Hæc vocabitur mulier*, inquit, *quoniam de viro sumpta est.* Vides ut etiam appellationem idcirco imponat, ut appellatio communionem naturæ demonstret, et ipsius naturalis communionis demonstratio et creationis modus perpetui amoris occasio, et vinculum sit concordiæ?

[1] Reg., *vobis solvemus.*

(*a*) Juxta duos interpretes, nempe Symmachum et Theodotionem, voces Hebraicæ זאת הפעם vertendæ sunt, *hoc semel* ; ad literam vero sic interpretamur, *hac vice*, quod eodem recidit, si intelligas, *hac vice solum*, id est, *semel.*

Deinde vero quid ait? *Propter hoc relinquet homo patrem suum, et matrem suam, et adhærebit uxori suæ* (*Gen.* 2. 24). Non simpliciter dixit, Unietur, sed, *Adhærebit*, ut summam conjunctionem significaret: *Et erunt duo in carnem unam.* Ergone qui tam multa noverat, dic, quæso, quid esset bonum, quid malum, ignorabat? Et cui videatur id rationi consentaneum? Si enim nesciebat quid bonum esset, et quid malum, antequam de ligno comederet, sed post manducationem id didicit, peccatum illi sapientiæ magister factum est, et serpens non jam seductor, sed utilium rerum consiliarius est constitutus, eumque hominem ex bellua reddidit. Absit hoc: non enim ita se res habet, non est ita. Nam si nesciebat quid bonum esset, quid malum, quomodo mandatum accepit? Nemo quippe legem fert ei, qui nesciat malum quid esse transgressionem: atqui Deus et tulit, et transgressorem punivit, qui utique neutrum horum fecisset, nisi e principio facultatem dignoscendi virtutem ac vitium ei tribuisset. Vides ut nobis omni ex parte liqueat, eum non solum postquam comedit, novisse quid bonum esset, quid malum, sed et antea illud scivisse.

Epilogus sermonis. — Hæc igitur omnia retineamus, dilectissimi, ac domum reversi duplicem mensam apponamus, unam ciborum, alteram sacræ lectionis: et vir quidem ea quæ dicta sunt repetat, uxor autem ediscat, audiant liberi, neque famuli ea lectione fraudentur. Domum tuam effice ecclesiam: siquidem et liberorum et famulorum salutis est tibi ratio reddenda: et sicut a nobis exigentur rationes pro vobis, sic ab unoquoque vestrum pro famulo, pro uxore, ac pro filio ratio reposcetur. Itaque post hujusmodi narrationes suavissima nos excipient insomnia, omnisque visionis expertia: qualia namque solet anima interdiu meditari, talia et in somnis imaginatur et effingit. Quod si quæ singulis diebus dicuntur, memori mente servemus, magno labore opus non erit: consequens quippe sermo dilucidior vobis erit, et facilior fiet et proclivior noster ad docendum conatus. Ut igitur aliqua inde utilitas et ad nos et ad vos dimanet: ad nos quidem, eo quod doceamus, ad vos autem, quod audiatis: post mensam corporalem spiritualis etiam mensa vobis instruatur. Illa enim vobis et ad securitatem et ad ornatum usui erunt, et hujusce vitæ negotia ad vestram utilitatem diriget Deus, omniaque vobis prona et proclivia reddentur. *Quærite enim*, inquit, *primum regnum cælorum, et hæc omnia adjicientur vobis* (*Matth.* 6. 33). Hoc igitur quæramus, dilectissimi, ut et istius et illius futuræ vitæ bona consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo gloria Patri et Spiritui sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

SERMO VII (a).

Quare lignum scientiæ boni et mali vocetur lignum illud: et quid sit, Hodie mecum eris in paradiso (*Gen.* 2. 9. *Luc.* 23. 43).

1. Hesterno die caritatem vestram multis hortatus sum, ut eorum, quæ dicta fuerant, recordaremini, ac duplicem vesperi mensam apponeretis, unam ciborum, et alteram ei sermonum adjungeretis. Quid igitur? num hoc fecistis, duplicemque mensam apposuistis? Scio vos id fecisse, neque tantum illius, sed hujus etiam fuisse participes. Neque enim cum deteriori tantum studium adhibuissetis, multo potiorem contemnere debuistis. Nam hæc illa melior est: illam enim manus instruxerunt coquorum, hanc linguæ prophetarum pararunt: in illa terræ fetus insunt, in ista Spiritus fructus: illius mensæ cibi properant ad corruptionem, hujus dapes ad incorruptionem: illa præsentem vitam tuetur, ista nos ad futuram deducit. Hanc itaque vos instruxisse cum illa probe scio, non ex pedissequo vestro, nec ex famulo sciscitatus, sed ex nuntio his omnibus fideliori. Ex quonam tandem? Ex plausu nimirum, quo ea quæ dicta fuerant, et ex laude, qua doctrinam vobis traditam commendastis. Cum enim heri dixissem, quisque vestrum domum suam ecclesiam efficiat (a), magna voce acclamastis, ac voluptatis, qua vos illa verba perfuderant, significationem dedistis. Porro is qui cum voluptate quæ dicuntur audit, is se ad opera exhibenda paratum ostendit. Propterea promptius hodie me ad docendum accinxi.

Quanta sit obligatio verbum divinum in opus redigere. — Verum erigite nunc quoque mentes vestras: neque enim solum loquentem erecta mente oportet esse, verum etiam auditores attentos esse, eosque amplius quam oratorem. Nam nos quidem id unum studemus, ut dominicam pecuniam collocemus: vos vero majorem laborem adhibetis, ut eam exceptam cum multa cautione servetis. Postquam igitur audieritis, seras ostiis et vectes obdite, ac terribiles cogitationes undique animæ tamquam custodes quosdam apponite. Siquidem impudens est fur, et perpetuo vigilat, ac frequenter impetum facit: et quamvis sæpe aberret, sæpe aggreditur. Adstent igitur custodes terribiles, et si diabolum viderint advenientem, et eorum quæ deposita sunt aliquid abripere parantem, magno cum clamore illum abigant: si sæculares sollicitudines invaserint, eas repellant: si oblivio ex naturæ infirmitate negotium facessat, exercitatione memoriam excitent. Neque enim mediocre periculum imminet, si pecunias dominicas perdideritis. Nam si illi qui acceptas pecunias disperserint, sæpe morte mulctantur: qui multo pretiosiora istis eloquia divina receperint, easque perdiderint, quo tandem supplicio non plectentur? Nam qui pecunias istas acceperint, reddendæ rationi sunt tantum obnoxii, quomodo eas custodierint, nec quid ultra requiritur. Quam multa enim receperint, tam multa illos plane reponere necesse est, neque quidquam amplius ab illis reposcitur: acceptis autem divinis eloquiis, non modo illorum custodiæ reddenda est ratio, sed multæ etiam negotiationis. Non enim ea solum reddere jubemur, quæ recepimus, sed et Domino duplicata offerre. Quamquam si ea custodire tantum jussum nobis

(a) In Codice Reg. 2342 hic sermo prætermittitur, nec in serie aliorum ponitur.

(a) Hoc dixit paulo ante finem præcedentis homiliæ.

ὁμονοίας; Εἶτα τί φησιν; *Ἀντὶ τούτου καταλείψει ἄνθρωπος τὸν πατέρα αὐτοῦ καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ, καὶ προσκολληθήσεται τῇ γυναικὶ αὐτοῦ.* Οὐκ εἶπεν ἁπλῶς, ἑνωθήσεται, ἀλλὰ, *Κολληθήσεται*, τὴν ἀκριβῆ συνάφειαν [673] δηλῶν· *Καὶ ἔσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν.* Ὁ τοσαῦτα οὖν εἰδὼς, εἰπέ μοι, οὐκ ᾔδει τί μὲν καλὸν, τί δὲ πονηρόν; Καὶ πῶς ἂν ἔχοι λόγον; Εἰ γὰρ μὴ ᾔδει τί μὲν καλὸν, τί δὲ πονηρὸν πρὸ τοῦ φαγεῖν ἀπὸ τοῦ ξύλου, ἀλλὰ μετὰ τὴν βρῶσιν ἔμαθεν, ἡ ἁμαρτία γέγονεν αὐτῷ σοφίας διδάσκαλος, καὶ ὁ ὄφις οὐκέτι ἀπατεὼν, ἀλλὰ σύμβουλος τῶν συμφερόντων κατέστη, ἐκ θηρίου ποιήσας αὐτὸν ἄνθρωπον. Ἀλλὰ μὴ γένοιτο· οὐκ ἔστι ταῦτα οὕτως, οὐκ ἔστιν. Εἰ γὰρ μὴ ᾔδει τί μὲν καλὸν, τί δὲ πονηρὸν, πῶς καὶ τὴν ἐντολὴν ἐλάμβανεν; Οὐδεὶς γὰρ δίδωσι νόμον τῷ μὴ εἰδότι, ὅτι κακὸν ἡ παράβασις· ὁ δὲ Θεὸς καὶ ἔδωκε, καὶ παραβάντα ἐκόλασεν, οὐκ ἂν ἀμφότερα ταῦτα ποιήσας, εἰ μὴ γνωστικὸν αὐτὸν ἐξ ἀρχῆς ἐποίησεν ἀρετῆς καὶ κακίας. Ὁρᾷς πῶς πάντοθεν ἡμῖν ἀποδείκνυται, ὅτι οὐ μετὰ τὴν βρῶσιν τοῦ ξύλου τὸ καλὸν ᾔδει καὶ τὸ πονηρὸν, ἀλλὰ καὶ πρὸ τούτου ἠπίστατο;

Ταῦτα οὖν ἅπαντα, ἀγαπητοὶ, διακρατῶμεν, καὶ οἴκαδε ἀναχωρήσαντες διπλῆν παραθῶμεν τὴν τράπεζαν, τὴν τῶν σιτίων, καὶ τὴν τῆς ἀκροάσεως, καὶ λεγέτω μὲν ἀνὴρ τὰ εἰρημένα, μανθανέτω δὲ γυνὴ, ἀκουέτω δὲ καὶ παιδία, μὴ ἀποστερείσθωσαν δὲ μηδὲ οἰκέται τῆς ἀκροάσεως ταύτης. Ἐκκλησίαν ποίησόν σου τὴν οἰκίαν· καὶ γὰρ καὶ ὑπεύθυνος εἶ καὶ τῆς τῶν παιδίων καὶ τῆς τῶν οἰκετῶν σωτηρίας· καὶ καθάπερ ἡμεῖς ὑπὲρ ὑμῶν ἀπαιτούμεθα λόγον, οὕτω καὶ ἕκαστος ὑμῶν καὶ ὑπὲρ οἰκέτου, καὶ ὑπὲρ γυναικὸς, καὶ ὑπὲρ παιδὸς ἀπαιτεῖται εὐθύνας. Ἀπὸ γοῦν τῶν τοιούτων διηγημάτων ἥδιστα διαδέξεται ἡμᾶς τὰ ὀνείρατα, καὶ φαντασίας ἀπηλλαγμένα ἁπάσης· οἷα γὰρ μεθ' ἡμέραν ἡ ψυχὴ μελετᾷν εἴωθε, τοιαῦτα καὶ καθ' ὕπνους φαντάζεται. Καὶ ἐὰν τὰ καθ' ἑκάστην ἡμέραν φυλάττωμεν λεγόμενα, οὐ πολλοῦ δεηθησόμεθα πόνου· καὶ γὰρ σαφέστερος ὁ μετὰ ταῦτα λόγος ὑμῖν ἔσται, καὶ ἡμῖν προθυμοτέρα ἡ διδασκαλία. Ἵν' οὖν γένηταί τι πλέον καὶ ἡμῖν καὶ ὑμῖν, ἡμῖν μὲν ἀπὸ τῆς διδασκαλίας, ὑμῖν δὲ ἀπὸ τῆς ἀκροάσεως, μετὰ τῆς σωματικῆς τραπέζης καὶ ἡ τράπεζα ὑμῖν παρατιθέσθω ἡ πνευματική. Καὶ γὰρ ἀσφάλεια καὶ κόσμος ἐκεῖνα ὑμῖν γενήσεται, καὶ τὰ τῆς παρούσης ζωῆς πρὸς τὸ συμφέρον ὁ Θεὸς κατευθυνεῖ, καὶ ῥᾷστα ὑμῖν ἔσται πάντα καὶ εὔκολα. *Ζητεῖτε γὰρ*, φησὶ, *πρῶτον τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, καὶ πάντα ταῦτα προστεθήσεται ὑμῖν.* Ζητῶμεν οὖν ταύτην, ἀγαπητοὶ, ἵνα καὶ τῶν ἐνταῦθα καὶ τῶν ἐκεῖ ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ δόξα τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[674] ΛΟΓΟΣ Ζ'.

Διὰ τί ξύλον γνωστὸν καλοῦ καὶ πονηροῦ καλεῖται τὸ ξύλον, καὶ τί ποτέ ἐστι, Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ.

α'. Πολλὰ παρεκάλεσα χθὲς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην μεμνῆσθαι τῶν εἰρημένων, καὶ διπλῆν ἐν ἑσπέρᾳ παραθεῖναι τὴν τράπεζαν, τὴν τῶν βρωμάτων, καὶ τὴν ἀπὸ τῶν λόγων προστιθέντας ἑστίασιν. Τί οὖν; ἐποιήσατε τοῦτο, καὶ παρεθήκατε διπλῆν τὴν τράπεζαν; Οἶδα ὅτι ἐποιήσατε, καὶ οὐκ ἐκείνης μόνον, ἀλλὰ καὶ ταύτης μετέσχετε. Οὐ γὰρ δὴ περὶ τὴν ἐλάττω σπουδάσαντες, τῆς βελτίονος ἐμέλλετε ἀμελεῖν. Καὶ γὰρ βελτίων ἐκείνης αὕτη. Τὴν μὲν γὰρ μαγείρων συνέθηκαν χεῖρες, ταύτην δὲ προφητῶν παρεσκεύασαν γλῶσσαι· καὶ ἡ μὲν τὰ ἀπὸ τῆς γῆς ἔχει βλαστήματα, ἡ δὲ τὸν καρπὸν τὸν ἀπὸ τοῦ Πνεύματος· καὶ ταύτης μὲν τῆς τραπέζης πρὸς φθορὰν ἐπείγεται τὰ σιτία, τὰ δὲ ἐκείνης πρὸς ἀφθαρσίαν· καὶ αὕτη μὲν τὴν παροῦσαν ἡμῶν συγκρατεῖ ζωὴν, ἐκείνη δὲ πρὸς τὴν μέλλουσαν ἡμᾶς ὁδηγεῖ. Ὅτι μὲν οὖν παρεθήκατε μετ' ἐκείνης καὶ ταύτην, οἶδα, οὐκ ἀκόλουθον ὑμῶν ἐρωτήσας, οὐκ οἰκέτην, ἀλλὰ τὸν τούτων σαφέστερον ἄγγελον. Τίνα δὴ τοῦτον; Τὸν κρότον τῶν εἰρημένων, τὸν ἔπαινον τὸν ἐπὶ τῇ διδασκαλίᾳ. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπον χθὲς, ὅτι Ἕκαστος ὑμῶν ποιησάτω τὴν οἰκίαν αὐτοῦ ἐκκλησίαν, μέγα ἀνακεκράγατε, δηλοῦντες τὴν ἡδονὴν τὴν ἐπὶ τοῖς εἰρημένοις. Ὁ δὲ μεθ' ἡδονῆς ἀκούων τῶν λεγομένων, οὗτος καὶ πρὸς τὴν τῶν ἔργων ἐπίδειξιν παρεσκεύασται. Διὰ ταῦτα καὶ τήμερον προθυμότερον ἀπεδυσάμην πρὸς τὴν διδασκαλίαν.

Ἀλλὰ διεγέρθητε καὶ νῦν. Οὐδὲ γὰρ τὸν λέγοντα διεγηγερμένον εἶναι χρὴ μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἀκούοντας ἐναγωνίους εἶναι χρὴ, καὶ τοὺς ἀκούοντας μᾶλλον, ἢ τὸν λέγοντα. Ἡμεῖς μὲν γὰρ μίαν ἔχομεν σπουδὴν, καταβαλεῖν τὰ δεσποτικὰ χρήματα· ὑμῖν δὲ πλείων ὁ πόνος, ὥστε καὶ ὑποδέξασθαι αὐτὰ, καὶ μετὰ πολλῆς τηρῆσαι τῆς ἀσφαλείας. Ἐπίθετε τοίνυν μετὰ τὴν ἀκρόασιν τὰ κλεῖθρα ταῖς θύραις, τοὺς μοχλούς· καὶ λογισμοὺς τοὺς φοβεροὺς, καθάπερ τινὰς φύλακας, πανταχόθεν περιστήσατε τῇ ψυχῇ. Καὶ γὰρ ἀναίσχυντος ὁ κλέπτης ἐστὶ, καὶ διαπαντὸς ἀγρυπνεῖ, καὶ συνεχῶς ἐπιτίθεται, κἂν πολλάκις ἀποτύχῃ, πολλάκις ἐπιχειρεῖ. Ἔστωσαν τοίνυν φοβεροὶ οἱ φύλακες· κἂν ἴδωσι τὸν διάβολον ἐλθόντα καὶ βουλόμενον ἁρπάσαι τι τῶν καταβληθέντων, μετὰ πολλῆς αὐτὸν ἀπελαυνέτωσαν τῆς κραυγῆς· κἂν φροντίδες βιωτικαὶ ἐπίωσι, κωλυέτωσαν· κἂν λήθη παρὰ τῆς φύσεως διενοχλῇ, τῇ μελέτῃ τὴν μνήμην διεγειρέτωσαν. Οὐ γάρ ἐστι μικρὸς ὁ κίνδυνος, ἀπολέσαι χρήματα δεσποτικά. Εἰ γὰρ οἱ ταῦτα τὰ [675] χρήματα ὑποδεχόμενοι, ἐπειδὰν διασκορπίσωσι τὰ πιστευθέντα, θανάτῳ κολάζονται πολλάκις· οἱ τὰ πολλῷ τιμιώτερα τούτων ὑποδεξάμενοι λόγια, εἶτα ἀπολέσαντες, ποίαν οὐχ ὑποστήσονται τιμωρίαν; Ἐπὶ μὲν τούτων τῶν χρημάτων φυλακῆς εἰσιν ὑπεύθυνοι μόνον οἱ δεχόμενοι, ἑτέρου δὲ οὐδενός. Ὅσα γὰρ ὑπεδέξαντο, τοσαῦτα αὐτοὺς καταθεῖναι πᾶσα ἀνάγκη, καὶ πλέον οὐδεὶς οὐδὲν ἀπαιτεῖται παρ' αὐτῶν· ἐπὶ δὲ τῶν τοῦ Θεοῦ λόγων οὐχὶ φυλακῆς ἐσμεν ὑπεύθυνοι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐργασίας πολλῆς. Οὐδὲ γὰρ ἅπερ ἐδεξάμεθα μόνον ἀποδοῦναι κελευόμεθα, ἀλλὰ καὶ διπλᾶ ταῦτα τῷ Δεσπότῃ προσενεγκεῖν. Καίτοι εἰ καὶ φυλάξαι προέκειτο μόνον[a], πολλῆς ἀγωνίας καὶ σπουδῆς·

[a] Reg. 2343 φυλάξαι προσήκει μόνον.

ἐδεῖτο τὸ πρᾶγμα· ὅταν δὲ καὶ πλεονάσαι αὐτὰ προστάττῃ ἡμῖν ὁ Δεσπότης, ἐννόησον ὅσου πόνου καὶ φροντίδος ἡμῖν δεῖ τοῖς πιστευθεῖσι. Διά τοι τοῦτο πιστευθείς τις πέντε τάλαντα, οὐχ ὅσα ἐνεπιστεύθη προσήνεγκεν, ἀλλὰ καὶ ἕτερα τοσαῦτα. Ἐκεῖνα μὲν γὰρ τῆς τοῦ δεσπότου φιλανθρωπίας ἦν· ἔδει δὲ καὶ τὸν οἰκέτην τὴν ἑαυτοῦ σπουδὴν ἐπιδείξασθαι. Ὁμοίως καὶ ὁ τὰ δύο τάλαντα πιστευθεὶς εἰργάσατο ἄλλα δύο, καὶ τούτου ἕνεκα ἠξιώθη τῆς αὐτῆς τιμῆς παρὰ τοῦ ἰδίου δεσπότου. Ἄλλος δέ τις πάλιν ἓν τάλαντον πιστευθεὶς καὶ προσενεγκὼν αὐτὸ ὅπερ ἐπιστεύθη, οὐ μειώσας, οὐκ ἐλαττώσας τὴν παρακαταθήκην, οὐκ ἐξ ἡμισείας ἀποδοὺς, ἐπειδὴ μὴ τὴν πραγματείαν ἀπεδείξατο, μηδὲ διπλοῦν προσήνεγκε τὸ πιστευθὲν, τὴν ἐσχάτην ἔδωκε δίκην· καὶ μάλα εἰκότως. Εἰ γὰρ ἐβουλόμην, φησὶν, αὐτὰ φυλάττεσθαι μόνον, καὶ ἄλλην μὴ γενέσθαι ἐμπορίαν ἐν αὐτοῖς, οὐκ ἂν αὐτὰ ταῖς τῶν δούλων ἔδωκα χερσί. Σὺ δέ μοι θέα τὴν φιλανθρωπίαν τοῦ δεσπότου. Προσήνεγκεν ὁ τὰ πέντε τάλαντα πιστευθεὶς ἄλλα πέντε, καὶ ὁ τὰ δύο, ἄλλα τοσαῦτα· καὶ τῶν αὐτῶν ἑκάτερος ἀπήλαυσεν ἀμοιβῶν. Ὥσπερ γὰρ ἐκείνῳ εἶπεν· *Εὖ, δοῦλε ἀγαθὲ καὶ πιστὲ, ἐπὶ ὀλίγα ἦς πιστὸς, ἐπὶ πολλῶν σε καταστήσω*· οὕτω καὶ τῷ τὰ δύο προσενεγκόντι φησὶν, *Εὖ, δοῦλε ἀγαθὲ καὶ πιστὲ, ἐπὶ ὀλίγα ἦς πιστὸς, ἐπὶ πολλῶν σε καταστήσω*. Ἡ πρόσοδος οὐχ ἡ αὐτὴ, καὶ ὁ μισθὸς ὁ αὐτός· οὕτω καὶ τοῦτον τῆς αὐτῆς ἠξίωσε τιμῆς. Τί δήποτε; Ὅτι οὐ τῇ ποσότητι τῶν προσενεχθέντων, ἀλλὰ τῇ δυνάμει τῶν ἐργαζομένων προσεῖχεν ὁ Θεός. Ἐκείνων μὲν γὰρ ἕκαστος τὰ κατὰ δύναμιν ἐπεδείξατο· τὸν πλεονασμὸν δὲ τῶν προσενεχθέντων καὶ τὴν ἐλάττωσιν οὐχ ἡ ῥᾳθυμία ἐκείνου, οὐδὲ ἡ σπουδὴ τούτου, ἀλλ' ἡ διαφορὰ τῆς παρακαταθήκης ἐποίησεν. Ἐκεῖνος πέντε ἔλαβε, καὶ πέντε ἄλλα προσήνεγκεν· οὗτος δύο ἔλαβε, καὶ δύο προσήνεγκε, καὶ κατ' οὐδὲν ἠλάττωται ἐν τῷ τῆς σπουδῆς λόγῳ. Καὶ γὰρ καὶ οὗτος διπλᾶ, κἀκεῖνος διπλᾶ τὰ πιστευθέντα εἰργάσατο· ὁ δὲ ἓν λαβὼν ἁπλοῦν προσήνεγκε· διὸ καὶ ἐκολάζετο.

β'. Ἠκούσατε τοίνυν πόση τιμωρία κεῖται τοῖς μὴ πραγματευομένοις περὶ τὰ χρήματα τὰ δεσποτικά; Οὐκοῦν καὶ φυλάξωμεν, καὶ πραγματευσώμεθα, [676] καὶ πολλὴν ἐπιδειξώμεθα περὶ αὐτὰ τὴν ἐμπορίαν. Μὴ λεγέτω τις· Ἰδιώτης εἰμὶ, μαθητής εἰμι, λόγον οὐκ ἔχω διδασκαλίας, ἀμαθὴς ὢν καὶ οὐδενὸς ἄξιος. Κἂν γὰρ ἰδιώτης ἦς, κἂν ἀμαθὴς, κἂν ἓν τάλαντον πιστευθῇς, ἐργάζου τὸ ἐγχειρισθὲν, καὶ τὸν αὐτὸν τῷ διδάσκοντι λήψῃ μισθόν. Ἀλλ' ὅτι μὲν φυλάττετε τὰ εἰρημένα, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριβείας κατέχετε, πάνυ πεπίστευκα· ἵνα δὲ μὴ εἰς τοῦτο τὸν λόγον ἅπαντα ἀναλώσωμεν, φέρε καὶ τὰ ἑξῆς τῶν χθὲς ἡμῖν λεχθέντων προσθῶμεν ἐπὶ τῆς ὑμετέρας ἀγάπης, τοῦτον τῆς φυλακῆς ὑμῖν ἀποδιδόντες τὸν μισθόν. Ὁ γὰρ τὰ πρότερα πιστευθεὶς καὶ τηρήσας, ἄξιος ἂν εἴη καὶ ἕτερα πάλιν λαβεῖν. Τί οὖν ἦν τὸ διήγημα τὸ χθὲς ἡμῖν προτεθέν; Περὶ τοῦ ξύλου ὁ λόγος ἦν, καὶ ἐδείξαμεν ὅτι ᾔδει ὁ ἄνθρωπος τὸ καλὸν καὶ τὸ πονηρὸν, πρὶν ἢ φαγεῖν ἀπὸ τοῦ ξύλου, καὶ πολλῆς σοφίας ἐπεπλήρωτο, ἀφ' ὧν ἐπέθηκε τὰ ὀνόματα τοῖς θηρίοις, ἀφ' ὧν ἐπέγνω τὴν γυναῖκα τὴν ἑαυτοῦ, ἀφ' ὧν εἶπε· *Τοῦτο νῦν ὀστοῦν ἐκ τῶν ὀστέων μου*· ἀφ' ὧν περὶ τοῦ γάμου διελέχθη καὶ περὶ παιδοποιίας, καὶ συζυγίας καὶ πατρὸς καὶ μητρὸς, ἀφ' ὧν ἐντολὴν ἔλαβεν. Οὐδὲ γὰρ ἐντολὴν δίδωσί τις καὶ νόμον τοῦ πρακτέου καὶ τοῦ μὴ πρακτέου τῷ τὸ καλὸν καὶ πονηρὸν ἀγνοοῦντι. Σήμερον ἀναγκαῖον εἰπεῖν, τίνος ἕνεκεν, εἰ μὴ παρὰ τοῦ ξύλου τὴν γνῶσιν ὁ ἄνθρωπος ἔλαβε, γνωστὸν καλοῦ καὶ πονηροῦ τὸ ξύλον εἴρηται· οὐ γὰρ μικρὸν τὸ μαθεῖν, διὰ τί ταύτην τὴν προσηγορίαν ἔχει καὶ ξύλον. Καὶ γὰρ ὁ διάβολος εἶπεν· *Ἧ ἂν ἡμέρᾳ φάγητε ἀπὸ τοῦ ξύλου, διανοιχθήσονται ὑμῶν οἱ ὀφθαλμοὶ, καὶ ἔσεσθε ὡς θεοὶ, γινώσκοντες καλὸν καὶ πονηρόν*. Πῶς οὖν σὺ λέγεις, φησὶν, ὅτι οὐκ ἐνέθηκε γνῶσιν καλοῦ καὶ πονηροῦ; Τίς γὰρ, εἰπέ μοι, ἐνέθηκεν; ἆρα ὁ διάβολος; Ναὶ, φησὶν, εἰπών· *Ἔσεσθε ὡς θεοὶ, γινώσκοντες καλὸν καὶ πονηρόν*. Εἶτα τοῦ ἐχθροῦ μοι φέρεις τὴν μαρτυρίαν καὶ τοῦ ἐπιβούλου; Καίτοι οὗτος εἶπεν, ὅτι Καὶ θεοὶ ἔσεσθε· ἆρα οὖν καὶ θεοὶ ἐγένοντο; Ὥσπερ οὖν οὐκ ἐγένοντο θεοὶ, οὕτως οὔτε γνῶσιν καλοῦ καὶ πονηροῦ τότε ἔλαβον. Ψεύστης γάρ ἐστιν ἐκεῖνος, καὶ οὐδὲν ἀληθὲς φθέγγεται. *Ἐν* γὰρ *τῇ ἀληθείᾳ*, φησὶν, *οὐχ ἕστηκε*.

Μὴ δὴ τοῦ ἐχθροῦ παραγάγωμεν τὴν μαρτυρίαν, ἀλλ' ἴδωμεν ἀπ' αὐτῶν τῶν πραγμάτων, τίνος ἕνεκεν γνωστὸν καλοῦ καὶ πονηροῦ καλεῖται τὸ ξύλον. Καὶ πρότερον, εἰ δοκεῖ, τί ποτέ ἐστι καλὸν καὶ πονηρὸν ἐπισκεψώμεθα. Τί οὖν ἐστι καλόν; Ἡ ὑπακοή. Τί δὲ πονηρόν; Ἡ παρακοή. Καὶ τέως ἡμῖν, ἵνα μὴ πλανώμεθα περὶ τὴν φύσιν τοῦ καλοῦ καὶ τοῦ πονηροῦ, ἀπὸ τῶν Γραφῶν ταῦτα διακριβούσθω. Ὅτι γὰρ τοῦτό ἐστι τὸ καλὸν καὶ πονηρὸν, ἄκουσον τί φησιν ὁ προφήτης· *Τί καλὸν, καὶ τί Κύριος ὁ Θεὸς ἐκζητεῖ παρὰ σοῦ; Εἰπὲ τί καλόν. Ἀγαπᾷν Κύριον τὸν Θεόν σου*. Ὁρᾷς ὅτι ἡ ὑπακοὴ καλόν; ἐκ γὰρ τῆς ἀγάπης ἡ ὑπακοή. Καὶ πάλιν· [677] *Δύο πονηρὰ*, φησὶν, *ἐποίησεν ὁ λαός μου οὗτος· ἐμὲ ἐγκατέλιπον πηγὴν ὕδατος ζῶντος, καὶ ὤρυξαν ἑαυτοῖς λάκκους συντετριμμένους, οἳ οὐ δυνήσονται ὕδωρ συνέχειν*. Ὁρᾷς ὅτι πονηρὸν ἡ παρακοὴ καὶ ἡ ἐγκατάλειψις; Τέως οὖν τοῦτο τηρῶμεν, ὅτι καλὸν ἡ ὑπακοὴ, καὶ πονηρὸν ἡ παρακοὴ, καὶ οὕτως εἰσόμεθα κἀκεῖνο. Καὶ γὰρ διὰ τοῦτο γνωστὸν καλοῦ καὶ πονηροῦ καλεῖται τὸ ξύλον, ἐπειδὴ ἡ ἐντολὴ, ἡ γυμνάζουσα τὴν ὑπακοὴν καὶ τὴν παρακοὴν, περὶ τὸ ξύλον ἐγένετο. Ἤδει μὲν γὰρ καὶ πρὸ τούτου ὁ Ἀδὰμ, ὅτι καλὸν μὲν ἡ ὑπακοὴ, πονηρὸν δὲ ἡ παρακοή· ἔμαθε δὲ ὕστερον σαφέστερον δι' αὐτῆς τῶν πραγμάτων τῆς πείρας. Ὥσπερ γὰρ καὶ ὁ Κάϊν ᾔδει μὲν ὅτι κακὸν ἡ ἀδελφοκτονία καὶ πρὶν ἢ σφάξαι τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ· ὅτι γὰρ ᾔδει πονηρὸν ὂν τὸ πρᾶγμα, ἄκουσόν τί φησι· *Δεῦρο, ἐξέλθωμεν εἰς τὸ πεδίον*. Καίτοι τίνος ἕνεκεν ἕλκεις εἰς τὸ πεδίον ἀπὸ τῶν πατρικῶν ἀποσπάσας ἀγκαλῶν τὸν ἀδελφόν; τί δὲ καθιστᾷς ἐν ἐρημίᾳ; τί δὲ γυμνὸν ποιεῖς τῆς κηδεμονίας; τί πόῤῥω τῆς πατρικῆς ἀπάγεις ὄψεως; τί διακρύπτεις τὴν τόλμαν, εἰ μὴ δέδοικας τὴν ἁμαρτίαν; τί δὲ καὶ μετὰ τὸ ποιῆσαι τὸν φόνον, πάλιν ἐρωτώμενος δυσχεραίνεις καὶ ψεύδῃ; Τοῦ

esset, multa sollicitudine ac studio res indigeret : cum vero ut etiam multiplicentur, nobis Dominus imperarit, cogita quantum laboris et curæ sit a nobis, quibus ea commissa sunt, conferendum. Ideo quidam, cui commissa fuerant talenta quinque (*Matth.* 25. 14. *sqq.*), non totidem obtulit, sed duplicata. Nam illa quidem, benignitatis erant domini : sed oportuit etiam servum suam exhibere diligentiam. Similiter et is cui duo talenta credita fuerant, alia duo lucratus est, atque idcirco pari cum dominus honore dignatus est. Alius vero rursus cui talentum unum creditum fuerat, et illud ipsum obtulerat, quod creditum erat, qui non imminuerat, non deterius reddiderat illud depositum, neque dimidiatum tantum reddiderat : quia quæstum non fecerat, neque duplicatum obtulerat, quod creditum fuerat, extremo supplicio punitus fuit; ac merito sane. Nam si ea custodiri tantum voluissem, inquit, nec aliud lucrum ex istis acquiri, non illa servorum manibus tradidissem. Tu vero domini benignitatem considera. Is cui talenta quinque commissa fuerant, obtulit alia quinque, et is cui duo, altera tanta, et eadem uterque præmia retulit. Ut enim illi dixit : *Euge, serve bone ac fidelis, super pauca fuisti fidelis, super multa te constituam* (*Ibid.* v. 21) : sic etiam illi qui duo obtulerat, inquit, *Euge, serve bone ac fidelis, super pauca fuisti fidelis, super multa te constituam* (*Ibid.* v. 23). Proventus haud idem est, et merces est eadem : sic et hunc eodem honore dignatus est. Quid ita? Quoniam non eorum quæ oblata sunt quantitatem, sed eorum virtutem, qui negotiati fuerant, attendebat Deus. Nam uterque pro virili quæ suarum partium erant præstiterat : res autem oblatæ non multiplicatæ fuerant aut imminutæ vel ob illius ignaviam, vel ob diligentiam istius, sed pro depositi diversitate. Ille quinque accepit, et obtulit alia quinque; hic accepit duo, et obtulit duo, neque quod ad studium attinet, inferior exstitit. Siquidem et hic duplicia, et ille duplicia lucratus est credita : is vero qui unum acceperat, simplex illud obtulit; quam ob causam est etiam castigatus.

2. Audistis ergo quantum illos maneat supplicium, qui ex dominicis pecuniis negotiati non fuerint. Ergo et custodiamus, et negotiemur, et multum ex illis lucrum exhibeamus. Neque dicat aliquis : Idiota sum, discipulus sum, verbum doctrinæ non habeo, cum imperitus sim et nullius pretii. Tametsi enim idiota sis, licet discipulus, licet unum tibi talentum sit creditum, negotiare ex eo quod tibi commissum est, et eamdem cum doctore mercedem accipies. Ac vos quidem ea quæ dicta sunt custodire et exacte memoria tenere omnino credo : sed ne in hoc totam orationem impendamus, age quæ sequuntur ea quæ dicta sunt a nobis heri apud caritatem vestram, adjungamus, et hanc vobis custodiæ mercedem persolvamus. Qui enim priora sibi credita conservavit, dignus est qui alia rursus accipiat. Quænam igitur heri proposita est a nobis narratio? De ligno sermo erat, et ostendimus hominem, antequam de ligno ederet, boni ac mali cognitionem habuisse, multaque repletum sapientia fuisse, ex eo quod nomina bestiis imposuerit, quod uxorem suam agnoverit, quod dixerit : *Hoc nunc os ex ossibus meis* (*Gen.* 2. 23); quod de nuptiis disseruerit, de procreatione liberorum, de conjugali conjunctione et de patre ac matre; quod mandatum acceperit. Neque enim mandatum dat quisquam ac legem de rebus gerendis aut non gerendis ei, qui bonum ac malum ignoret. Hodie dicere operæ fuerit pretium, quam ob causam, si a ligno scientiam homo non accepit, lignum scientiæ boni ac mali fuerit appellatum (*Ibid.* v. 9) : neque enim levis momenti fuerit didicisse, cur hæc appellatio ligno sit indita. Nam et diabolus dixit : *Qua die manducaveritis de eo, aperientur oculi vestri, et eritis sicut dii, scientes bonum et malum* (*Ibid.* 3. 5). Quomodo igitur, inquit, tu dicis scientiam non inseruisse boni ac mali? Quis vero, quæso, inseruit? num diabolus? Certe, inquit, cum dixerit, *Eritis sicut dii, scientes bonum et malum.* Tum tu igitur testimonium mihi hostis affers et insidiatoris? Atqui dixit hic quoque, Eritis etiam dii : num igitur dii sunt facti? Ut igitur dii facti non sunt, sic neque scientiam boni ac mali tunc acceperunt. Mendax enim est ille, nihilque verum proloquitur : nam *In veritate*, inquit, *non stetit* (*Joan.* 8. 44).

Cur lignum scientiæ boni et mali sic vocatum fuerit. — Ne igitur inimici testimonium producamus, sed ex ipsis rebus colligamus, qua de causa lignum scientiæ boni ac mali vocetur. Ac prius, si videtur, quid sit bonum ac malum consideremus. Quid ergo bonum est? Obedientia. Quid malum? Inobedientia. Ac tantisper a nobis hæc ex ipsis Scripturis exacte examinentur, ne forte, dum boni ac mali naturam inquirimus, aberremus. Hoc enim esse bonum ac malum, audi quo pacto doceat propheta cum dicit : *Quid bonum, et quid Dominus Deus requirit a te? Dic quid sit bonum. Ut diligas Dominum Deum tuum* (*Mich.* 6. 8). Vides bonum esse obedientiam? siquidem ex dilectione oritur obedientia. Et rursus : *Duo mala fecit populus meus hic : me dereliquerunt fontem aquæ vivæ, et foderunt sibi cisternas contritas, quæ non poterunt continere aquam* (*Jer.* 2. 13). Vides inobedientiam et derelictionem malum esse? Hoc igitur interim teneamus, obedientiam bonum esse, atque inobedientiam malum, et sic illud etiam cognoscemus. Nam idcirco lignum scientiæ boni ac mali vocatur, quod mandatum de ligno traditum fuerit, cujus occasione vel inobedientia vel obedientia exercetur. Nam antea sciebat Adamus obedientiam bonum esse, inobedientiam autem malum : manifestius autem postea ex ipsa rerum experientia didicit. Sicut etiam cædem fraternam malum esse noverat Cain, vel antequam fratrem suum occideret : ut enim intelligas eum scivisse malam rem fuisse, audi quid dicat : *Veni, exeamus in campum* (*Gen.* 4. 8). Verum qua de causa fratrem a paternis ulnis avulsum in campum trahis? cur in deserto constituis? cur auxilio destitutum reddis? cur longe a paterno conspectu abducis? cur audax facinus occultas, si peccatum non reformidas? cur autem et post cædem perpetratam rursus interrogatus infi-

gnaris ac mentiris? Cum enim dixisset Deus, *Ubi est Abel frater tuus?* respondisti : *Numquid custos fratris mei sum ego* (*Gen.* 4. 9)? Ex quo liquet, eum cum id probe nosset, ad hoc facinus prorupisse. Ut igitur iste noverat, antequam experiretur, cædem esse rem malam; postea vero didicit etiam manifestius, cum pœnam sustinuit audivitque, *Gemens ac tremens eris super terram* (*Ibid. v.* 12) : sic et istius pater, antequam ederet, boni ac mali cognitione pollebat, tametsi non ita evidenti, ac cum de ligno comedisset. Dicam apertius.

Mala melius novimus, postquam ea perpetravimus. — Mala scimus omnes, etiam antequam illa perpetremus; manifestius vero ea discimus, postquam illa perpetravimus, ac multo etiam manifestius, cum punimur. Sic etiam Cain sciebat quidem antea cædem fraternam malum esse : postea vero didicit evidentius, cum supplicio mulctatus est : nos enim quoque sanitatem rem bonam esse novimus, et ægritudinem rem molestam, antequam illud experiamur : multo vero certius, cum in morbum inciderimus, utriusque rei discrimen agnoscimus.

3. Eadem nimirum ratione noverat etiam Adamus obedientiam rem bonam esse, inobedientiam vero malam : deinceps vero didicit evidentius, cum ligno gustato e paradiso ejectus est, et ab illa excidit felicitate. Cum igitur in pœnam incurrerit, quod, Deo vetante, lignum degustarit, manifestius eum per experientiam pœna docuit, Deo non obtemperare malum, at obtemperare bonum esse : propterea lignum scientiæ boni ac mali vocatur. Et qua de causa, si non ipsa ligni natura scientiam habuit boni et mali, sed ex ipsa pœna propter inobedientiam ob degustatum lignum illata manifestius hoc didicit homo, lignum scientiæ boni ac mali vocatur? Quod nimirum hic Scripturæ mos sit, ubi res quæpiam in locis aut temporibus quibusdam acciderit, a rebus illis et loca et tempora vocare. Sed ut clarius quod dico fiat, illud exemplo vobis illustrabo. Puteos aliquando fodit Isaac : hos autem puteos vicini destruere cum agressi essent, inde simultas quædam est orta, et vocavit puteum Inimicitias : non quod puteus inimicitias exerceret, sed quod circa illum inimicitiæ exortæ essent (*Gen.* 26. 21). Sic et lignum scientiæ boni et mali vocatur, non quod ipsum scientia polleret, sed quod circa illud facta esset scientiæ boni ac mali declaratio. Rursus puteum fodit Abraham, insidias paravit Abimelech : convenerunt, inimicitias deposuerunt, ac præstito mutuo juramento puteum illum Juramenti puteum appellarunt (*Ibid.* 21. 31. 32); non quod jurasset puteus, sed quod circa puteum juramentum præstitum esset. Vides loca non fieri causas rerum, licet a rebus nomen accipiant? Siquidem valde necessarium est, ut adhibeantur exempla, quo manifestiora fiant quæ dicimus. Rursus occurrentes sibi angelos vidit Jacob et castra Dei, tum appellavit locum Castra (*Ibid.* 32. 2). Tametsi locus castra non esset, nihilominus Castra vocatus est locus, quia illic castra viderat. Vides ut ab eventu rei, quæ in loco acciderat, locum appellarit? Sic etiam lignum scientiæ boni ac mali vocatur, non quod ipsum boni malique scientia polleret, sed quod scientiæ boni ac mali facta fuerit circa illud demonstratio, et inobedientiæ atque obedientiæ exercitatio. Rursus Deum vidit Jacob, quantum fieri potest, ut ab homine videatur, et vocavit nomen loci illius *Species Dei.* Quare? *Quia vidi Deum* (*Gen.* 32. 30), inquit. Quamquam non locus Dei species erat, sed a re quæ evenerat in loco, nata est appellatio. Vides quam multis ex locis morem esse Scripturæ demonstraverimus, ut a rebus quæ acciderint nomina locis imponat? Idipsum quoque in temporibus agere consuevit. Sed ne tædio vos afficiamus, age sermonem a tristioribus ad jucundiora transferamus. Etenim jam defatigata est mens vestra subtilioribus sententiis immorata : quapropter operæ pretium fuerit illam recreare ac simplicioribus lætioribusque sententiis illam pascere.

De bonis agit per crucem invectis. Latro cur in paradisum introductus. — Ad salutare igitur lignum crucis redeamus. Hoc enim omnia mala sustulit, quæ illud invexerat : vel potius non illud mala invexerat, sed homo ipse cuncta, quæ deinde Christus plane sustulit, atque illis ampliora multo bona invexit. Ob hoc ipsum ait Paulus : *Ubi abundavit delictum, superabundavit gratia* (*Rom.* 5. 20); hoc est, majus est donum quam peccatum. Idcirco rursus ait : *Non sicut delictum, ita et donum* (*Rom.* 5. 15) : non quantum peccavit homo, tantum donavit Deus : non quanta jactura, tantus est quæstus : non quantum naufragium, tanta etiam negotiatio fuit : sed plura bona fuere quam mala; et merito. Siquidem mala servus invexit, et minora erant : bona vero largitus est Dominus, quocirca fuerunt et plura : propterea dicit : *Non sicut delictum, ita et donum.* Deinde discrimen adjungit : *Nam judicium quidem ex uno in condemnationem, gratia autem ex multis delictis in justificationem.* Obscurius est, quod diximus : itaque necesse est, ut expositionem adjungamus. *Nam judicium quidem*, hoc est pœna, supplicium, mors; *Ex uno*, scilicet peccato : siquidem unum peccatum tantum malum invexit; gratia vero non illud solum peccatum, sed et alia multa sustulit. Idcirco dicit : *Gratia autem ex multis delictis in justificationem.* Propterea Joannes etiam Baptista clamabat : *Ecce agnus Dei*, non, qui tollit peccatum Adami, sed, *Qui tollit peccatum mundi* (*Joan.* 1. 29). Vidisti, quo pacto non sicut delictum, ita et gratia, sed plura lignum hoc invexit bona, quam a principio fuerint invecta mala?

4. Hæc autem a me dicta sunt, ne a primis illis parentibus damno te affectum arbitreris. Diabolus Adamum ejecit, latronem Christus introduxit. Ac discrepantiam vide. Ille hominem nullo infectum peccato, sed sola inobedientiæ macula, ejecit : Christus latronem innumera peccatorum genera gestantem in paradisum introduxit. An igitur hoc tantum est admirabile, quod latronem in paradisum introduxit, aliud vero nihil? Potest et aliud majus dici. Non enim solum introduxit latronem, sed et ante mundum uni-

γὰρ Θεοῦ εἰπόντος· *Ποῦ Ἄβελ, ὁ ἀδελφός σου;* εἴπας· *Μὴ φύλαξ εἰμὶ τοῦ ἀδελφοῦ μου ἐγώ;* Ὅθεν δῆλον ὅτι σαφῶς εἰδὼς ἦλθεν ἐπὶ τὴν ἐργασίαν ταύτην. Ὥσπερ οὖν οὗτος ᾔδει μὲν καὶ πρὸ τῆς πείρας ὅτι κακὸν ὁ φόνος, ἔμαθε δὲ σαφέστερον καὶ μετὰ ταῦτα, ὅτε τὴν τιμωρίαν ἐδέξατο, καὶ ἤκουσε· *Στένων καὶ τρέμων ἔσῃ ἐπὶ τῆς γῆς*· οὕτω καὶ ὁ πατὴρ τούτου εἶχε τοῦ καλοῦ καὶ τοῦ κακοῦ καὶ πρὸ τοῦ φαγεῖν τὴν γνῶσιν, εἰ καὶ μὴ οὕτω σαφῆ, ὡς μετὰ τὴν τοῦ ξύλου βρῶσιν. Τί λέγω;

Τὰ γὰρ κακὰ πάντες οἴδαμεν καὶ πρὶν ἢ πρᾶξαι, σαφέστερον δὲ μανθάνομεν μετὰ τὸ πρᾶξαι· πολλῷ δὲ σαφέστερον, ὅταν κολαζώμεθα. Οὕτω καὶ ὁ Κάϊν ᾔδει μὲν ὅτι κακὸν ἡ ἀδελφοκτονία καὶ πρὸ τούτου· ἔμαθε δὲ ὕστερον διὰ τῆς κολάσεως σαφέστερον· ἐπεὶ καὶ ἡμεῖς οἴδαμεν ὅτι καλὸν ἡ ὑγίεια, καὶ φορτικὸν ἡ νόσος καὶ πρὸ τῆς πείρας· πολλῷ δὲ μᾶλλον, ὅταν εἰς τὴν νόσον ἐμπέσωμεν, ἀμφοτέρων τὴν διαφορὰν γινώσκομεν.

γ'. Τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ ὁ Ἀδὰμ ᾔδει μὲν ὅτι καλὸν ἡ ὑπακοὴ, καὶ κακὸν ἡ παρακοή· ὕστερον δὲ σαφέστερον ἔμαθεν, ὅτε τοῦ ξύλου γευσάμενος ἐξεβλήθη τοῦ παραδείσου, καὶ τῆς μακαριότητος ἐκείνης ἐξέπεσεν. Ἐπεὶ οὖν εἰς τιμωρίαν ἐνέπεσεν, ὅτι, τοῦ Θεοῦ κωλύσαντος, ἐγεύσατο τοῦ ξύλου, ἡ τιμωρία αὐτὸν σαφέστερον ἐπαίδευσε διὰ τῆς πείρας, ὅσον κακὸν Θεοῦ παρακούειν, καὶ ὅσον ὑπακούειν καλόν· διὰ τοῦτο γνωστὸν καλοῦ καὶ πονηροῦ τὸ ξύλον καλεῖται. Καὶ τίνος ἕνεκεν, εἰ μὴ αὐτὴ ἡ φύσις τοῦ ξύλου τὴν γνῶσιν εἶχε τοῦ καλοῦ καὶ τοῦ πονηροῦ, ἀλλ' ἐκ τῆς τιμωρίας τῆς διὰ τὴν παρακοὴν τὴν ἐπὶ τῷ ξύλῳ σαφέστερον τοῦτο ἔμαθεν ὁ ἄνθρωπος, γνωστὸν καλοῦ καὶ πονηροῦ τὸ ξύλον καλεῖται; Ὅτι ἔθος τῇ Γραφῇ τοῦτο, ἐπειδὰν τὸ πρᾶγμα γένηται, ἢ ἐν τόποις, [678] ἢ ἐν καιροῖς, ἀπὸ τῶν πραγμάτων καλεῖν καὶ τοὺς τόπους καὶ τοὺς καιρούς. Καὶ ἵνα σαφέστερον γένηται τὸ λεγόμενον, ἐπὶ ὑποδείγματος ὑμῖν τοῦτο ποιήσω φανερόν. Ὁ Ἰσαάκ ποτε φρέατα ὤρυξε· ταῦτα τὰ φρέατα ἐπεχείρησαν οἱ γείτονες διαφθεῖραι· ἐντεῦθεν ἐγένετό τις ἀπέχθεια, καὶ ἐκάλεσε τὸ φρέαρ Ἔχθραν· οὐχ ἐπειδὴ αὐτὸ τὸ φρέαρ ἤχθρανεν, ἀλλ' ἐπειδὴ περὶ αὐτὸ ἡ ἔχθρα γέγονεν. Οὕτω καὶ τὸ ξύλον γνωστὸν καλοῦ καὶ πονηροῦ καλεῖται, οὐχ ἐπειδὴ αὐτὸ εἶχε γνῶσιν, ἀλλ' ἐπειδὴ περὶ αὐτὸ ἐγένετο ὁ ἔλεγχος τῆς γνώσεως τοῦ καλοῦ καὶ τοῦ πονηροῦ. Πάλιν ὤρυξε φρέαρ ὁ Ἀβραάμ, ἐπεβούλευσεν ὁ Ἀβιμέλεχ· συνῆλθον, κατέλυσαν τὴν ἔχθραν, καὶ ὅρκους δόντες ἀλλήλοις, ἐκάλεσαν τὸ φρέαρ ἐκεῖνο Φρέαρ ὅρκου· οὐχ ἐπειδὴ τὸ φρέαρ ὤμοσεν, ἀλλ' ἐπειδὴ περὶ τὸ φρέαρ ὁ ὅρκος ἐγένετο. Ὁρᾷς πῶς οὐχὶ τῶν πραγμάτων οἱ τόποι αἴτιοι γίνονται, εἰ καὶ τῶν πραγμάτων λαμβάνουσι τὰ ὀνόματα; Καὶ γὰρ πολλὴ ἀνάγκη παραγαγεῖν παραδείγματα, ὥστε σαφέστερον γενέσθαι τὸ λεγόμενον. Πάλιν εἶδεν ὁ Ἰακὼβ ἀγγέλους ἀπαντήσοντας αὐτῷ καὶ παρεμβολὴν Θεοῦ, καὶ ἐκάλεσε τὸν τόπον Παρεμβολήν. Καίτοι οὐχ ὁ τόπος ἦν ἡ παρεμβολὴ, ἀλλ' ὅμως ἐκλήθη ὁ τόπος Παρεμβολὴ, ἐπειδὴ ἐκεῖ εἶδε τὴν παρεμβολήν. Ὁρᾷς πῶς ἀπὸ τοῦ πράγματος τοῦ συμβάντος ἐν τῷ τόπῳ τὸν τόπον ὠνόμασεν; Οὕτω καὶ τὸ ξύλον γνωστὸν καλοῦ καὶ πονηροῦ καλεῖται, οὐχ ἐπειδὴ αὐτὸ εἶχε γνῶσιν καλοῦ καὶ πονηροῦ, ἀλλ' ἐπειδὴ περὶ αὐτὸ ἐγένετο ἡ ἀπόδειξις τῆς γνώσεως τοῦ καλοῦ καὶ τοῦ πονηροῦ, καὶ ἡ γυμνασία τῆς παρακοῆς καὶ τῆς ὑπακοῆς. Πάλιν εἶδε τὸν Θεὸν ὁ Ἰακώβ, ὡς ἰδεῖν ἀνθρώπῳ δυνατὸν ἦν, καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα τοῦ τόπου ἐκείνου *Εἶδος Θεοῦ*. Διὰ τί· *Ὅτι εἶδον τὸν Θεόν*, φησί. Καὶ μὴν οὐχ ὁ τόπος εἶδος Θεοῦ ἦν, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ πράγματος τοῦ συμβάντος ἐν τῷ τόπῳ ἡ προσηγορία γέγονεν. Ὁρᾷς διὰ πόσων ἀποδέδεικται, ὅτι ἔθος τῇ Γραφῇ ἀπὸ τῶν πραγμάτων τῶν συμβαινόντων ἐν τοῖς τόποις αὐτοὺς τοὺς τόπους καλεῖν; Τὸ αὐτὸ δὲ τοῦτο καὶ ἐπὶ καιρῶν ποιεῖν εἴωθεν. Ἀλλ' ἵνα μὴ κατατείνωμεν ὑμᾶς, φέρε μεταγάγωμεν τὸν λόγον ἀπὸ τῶν σκυθρωποτέρων ἐπὶ τὰ φαιδρότερα. Καὶ γὰρ ἔκαμεν ὑμῶν ἡ διάνοια τοῖς λεπτοτέροις νοήμασιν ἐνδιατρίβουσα· διόπερ αὐτὴν ἀναπαῦσαι καλὸν, τοῖς ἀφελεστέροις καὶ φαιδροτέροις διαιτῶντας νοήμασιν.

Ἐπανίωμεν τοίνυν ἐπὶ τὸ σωτήριον τοῦ σταυροῦ ξύλον. Τοῦτο γάρ, τοῦτο πάντα ἀνέλυσε τὰ δεινὰ, ὅσα ἐκεῖνο εἰσήγαγε· μᾶλλον δὲ οὐχ ἐκεῖνο εἰσήγαγε τὰ δεινὰ, ἀλλ' ὁ ἄνθρωπος ἅπαντα, ἅπερ μετὰ πολλῆς ὕστερον ἀνέλυσε τῆς περιουσίας ὁ Χριστὸς, πολλῷ μείζονα αὐτῶν εἰσαγαγὼν ἀγαθά. Δι' αὐτὸ τοῦτο ὁ Παῦλός φησιν· *Ὅπου ἐπλεόνασεν ἡ ἁμαρτία, ὑπερεπερίσσευσεν ἡ χάρις*· τουτέστι, μεῖζον τὸ δῶρον τοῦ ἁμαρτήματος. Διὰ τοῦτο πάλιν φησίν· *Οὐχ ὡς τὸ παράπτωμα, οὕτω καὶ τὸ χάρισμα*· οὐχ ὅσον ἥμαρτεν ὁ ἄνθρωπος, τοσοῦτον ἐχαρίσατο ὁ Θεός· οὐχ ὅση ἡ ζημία, τοσαύτη [679] καὶ ἡ πραγματεία· οὐχ ὅσον τὸ ναυάγιον, τοσαύτη καὶ ἡ ἐμπορία· ἀλλὰ πλείω τὰ ἀγαθὰ τῶν κακῶν· καὶ εἰκότως. Τὰ μὲν γὰρ κακὰ δοῦλος εἰσήγαγε, καὶ ἐλάττονα ἦν· τὰ δὲ ἀγαθὰ Δεσπότης ἐχαρίσατο, διὸ καὶ πλείονα ἦν. Διὰ τοῦτό φησιν· *Οὐχ ὡς τὸ παράπτωμα, οὕτω καὶ τὸ χάρισμα.* Εἶτα ἐπάγει καὶ τὴν διαφοράν· *Τὸ μὲν γὰρ κρῖμα ἐξ ἑνὸς εἰς κατάκριμα, τὸ δὲ χάρισμα ἐκ πολλῶν παραπτωμάτων εἰς δικαίωμα.* Ἀσαφέστερον τὸ εἰρημένον· οὐκοῦν ἀνάγκη τὴν λύσιν ἐπαγαγεῖν. *Τὸ μὲν γὰρ κρῖμα*, τουτέστιν ἡ κόλασις, ἡ τιμωρία, ὁ θάνατος· *Ἐξ ἑνὸς*, τουτέστιν ἁμαρτήματος· Μία γὰρ, φησὶν, ἁμαρτία τοσοῦτον εἰσήγαγε κακόν· τὸ δὲ χάρισμα οὐκ ἐκείνην μόνην τὴν ἁμαρτίαν ἔλυσεν, ἀλλὰ καὶ ἑτέρας πολλάς. Διὰ τοῦτο λέγει· *Τὸ δὲ χάρισμα ἐκ πολλῶν παραπτωμάτων εἰς δικαίωμα.* Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Ἰωάννης ὁ βαπτιστὴς ἐβόα· *Ἴδε ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ*, οὐχὶ, ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ Ἀδὰμ, ἀλλ', *Ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου.* Εἶδες πῶς οὐχ ὡς τὸ παράπτωμα, οὕτω καὶ τὸ χάρισμα, ἀλλὰ πλείονα εἰσήγαγε τοῦτο τὸ ξύλον ἀγαθὰ τῶν παρὰ τὴν ἀρχὴν εἰσενεχθέντων κακῶν;

δ'. Ταῦτα δὲ εἶπον, ἵνα μὴ νομίσῃς ἐπηρεάζεσθαί σε παρὰ τῶν πρώτων. Ἐξέβαλεν ὁ διάβολος τὸν Ἀδὰμ, εἰσήγαγε τὸν λῃστὴν ὁ Χριστός. Καὶ σκόπει τὸ διάφορον· Ἐκεῖνος οὐκ ἔχοντα ἁμαρτίαν τὸν ἄνθρωπον, ἀλλὰ μίαν κηλῖδα παρακοῆς, ἐξέβαλεν· ὁ Χριστὸς λῃστὴν μυρία φορτία ἁμαρτημάτων βαστάζοντα οὕτως εἰσήγαγεν εἰς τὸν παράδεισον. Ἆρ' οὖν τοῦτο μόνον τὸ θαῦμά ἐστιν, ὅτι λῃστὴν εἰσήγαγεν εἰς παράδεισον, ἄλλο δὲ οὐδέν; Ἔστι καὶ ἄλλο μεῖζον εἰπεῖν. Οὐ γὰρ λῃστὴν εἰσήγαγε μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸ τῆς οἰκουμένης ἁπάσης, καὶ πρὸ τῶν ἀποστόλων· ἵνα μηδεὶς τῶν

μετὰ ταῦτα ἀπογνῷ τὴν εἴσοδον, μηδὲ ἀπελπίσῃ τὴν σωτηρίαν τὴν ἑαυτοῦ, τὸν μυρίων γέμοντα κακῶν ἐν ταῖς βασιλικαῖς αὐλαῖς στρεφόμενον ὁρῶν· Ἀλλ' ἴδωμεν, μὴ πόνους ἐπεδείξατο καὶ κατορθώματα καὶ καρποὺς ὁ λῃστής. Οὐδὲ τοῦτο ἔστιν εἰπεῖν, ἀλλ' ἀπὸ ψιλοῦ ῥήματος, ἀπὸ πίστεως μόνης πρὸ τῶν ἀποστόλων εἰσεπήδησεν εἰς τὸν παράδεισον, ἵνα μάθῃς ὅτι οὐχ ἡ ἐκείνου εὐγνωμοσύνη τοσοῦτον ἴσχυσεν, ὅσον τοῦ Δεσπότου ἡ φιλανθρωπία τὸ πᾶν ἐποίησε. Τί γὰρ εἶπεν ὁ λῃστής; τί δὲ ἔπραξεν; ἐνήστευσεν; ἐδάκρυσεν; περιεσχίσατο; μετάνοιαν ἐπεδείξατο ἐν πολλῷ τῷ χρόνῳ; Οὐδαμῶς· ἀλλ' ἐν αὐτῷ τῷ σταυρῷ μετὰ τὴν ἀπόφασιν σωτηρίας ἔτυχεν. Ὅρα τάχος· ἀπὸ σταυροῦ εἰς οὐρανὸν, ἀπὸ καταδίκης εἰς σωτηρίαν. Τίνα ἐστὶν ἄρα ἐκεῖνα τὰ ῥήματα; πόσην ἔχει τὴν δύναμιν, ὅτι τοσαῦτα τούτῳ ἐκόμισεν ἀγαθά; *Μνήσθητί μου*, φησὶν, *ἐν τῇ βασιλείᾳ σου*. Καὶ τί τοῦτο; Ἤτησε λαβεῖν ἀγαθὰ, οὐ σπουδὴν τὴν δι' ἔργων ἐπεδείξατο· ἀλλ' ὁ τὴν καρδίαν αὐτοῦ εἰδὼς, οὐ τοῖς ῥήμασι προσέσχεν, ἀλλὰ τῇ διαθέσει τῆς διανοίας. Οἱ μὲν γὰρ προφητικῶν ἀπολαύσαντες διδαγμάτων, οἱ τὰ σημεῖα ἰδόντες, οἱ τὰ θαύματα θεασάμενοι, ἔλεγον περὶ τοῦ Χριστοῦ, [680] ὅτι *Δαιμόνιον ἔχει*, καὶ, *Πλανᾷ τὸν ὄχλον*· ὁ δὲ λῃστὴς μὴ προφητῶν ἀκούσας, μὴ θαύματα ἰδὼν, ἰδὼν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ προσηλωμένον, οὐ προσέσχε τῇ ἀτιμίᾳ, οὐκ εἶδε τὴν ἀδοξίαν, ἀλλ' εἰς τὴν θεότητα αὐτὴν ἰδὼν, *Μνήσθητί μου*, φησὶν, *ἐν τῇ βασιλείᾳ σου*. Καινὸν τοῦτο καὶ παράδοξον. Σταυρὸν ὁρᾷς, καὶ βασιλείας μέμνησαι; Τί βασιλείας ἄξιον εἶδες; Ἐσταυρωμένον ἄνθρωπον, ῥαπιζόμενον, χλευαζόμενον, κατηγορούμενον, ἐμπτυόμενον, μαστιζόμενον· ταῦτα οὖν βασιλείας ἄξια, εἰπέ μοι; Ὁρᾷς ὅτι τοῖς τῆς πίστεως ἔβλεπεν ὀφθαλμοῖς, καὶ οὐ τὰ φαινόμενα ἐξήταζε; Διὰ τοῦτο οὔτε ὁ Θεὸς τὰ ῥήματα ἐξήταζε τὰ ψιλὰ, ἀλλ' ὥσπερ οὗτος εἶδεν εἰς τὴν θεότητα, οὕτως ὁ Θεὸς εἶδεν εἰς τὴν καρδίαν τοῦ λῃστοῦ, καί φησι· *Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ*.

Ἐνταῦθα προσέχετε· ζήτημα γὰρ οὐ τὸ τυχὸν ἐπιφύεται. Καὶ γὰρ οἱ Μανιχαῖοι, οἱ κύνες, οἱ ἐννεοὶ καὶ λυττῶντες, τὸ σχῆμα μὲν ἐπιδείκνυνται ἐπιεικείας, τὴν χαλεπὴν δὲ ἔνδον ἔχουσι τῶν κυνῶν μανίαν, καὶ κατακρύπτουσι τῇ δορᾷ τοῦ προβάτου τὸν λύκον. Ἀλλὰ μὴ τὸ φαινόμενον ἴδῃς, ἀλλὰ τὸ ἔνδον κεκρυμμένον θηρίον ἐξέτασον. Οὗτοι τοίνυν ἐπιλαβόμενοι τοῦ χωρίου τούτου φασίν· Εἶπεν ὁ Χριστός· Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω σοι, σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ· οὐκοῦν ἀντίδοσις ἤδη γέγονε τῶν ἀγαθῶν, καὶ περιττὴ ἡ ἀνάστασις. Εἰ γὰρ ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ ἀπέλαβεν ὁ λῃστὴς τὰ ἀγαθὰ, τὸ δὲ σῶμα αὐτοῦ οὐκ ἀνέστη οὐδέπω καὶ τήμερον, οὐκ ἔσται σωμάτων λοιπὸν ἀνάστασις. Ἆρα ἐνοήσατε τὸ λεχθὲν, ἢ δεύτερον αὐτὸ πάλιν εἰπεῖν ἀνάγκη; *Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω σοι, σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ*. Εἰσῆλθεν οὖν, φησὶν, εἰς τὸν παράδεισον ὁ λῃστὴς οὐ μετὰ τοῦ σώματος· πῶς γὰρ, ὁπότε οὐκ ἐτάφη τὸ σῶμα αὐτοῦ, οὐδὲ διελύθη καὶ κόνις ἐγένετο; καὶ οὐδαμοῦ εἴρηται, ὅτι ἀνέστησεν ὁ Χριστὸς αὐτόν. Εἰ δὲ εἰσήγαγε τὸν λῃστὴν, καὶ χωρὶς τοῦ σώματος ἀπέλαυσε τῶν ἀγαθῶν, εὔδηλον ὅτι σώματος οὐκ ἔστιν ἀνάστασις. Εἰ γὰρ ἦν σώματος ἀνάστασις, οὐκ ἂν εἶπε· *Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ*, ἀλλ', ἐν τῷ καιρῷ τῆς συντελείας, ὅταν σωμάτων ἀνάστασις ᾖ. Εἰ δὲ ἤδη εἰσήγαγε τὸν λῃστὴν, τὸ δὲ σῶμα αὐτοῦ φθαρὲν ἔμεινεν ἔξω, εὔδηλον ὅτι σωμάτων ἀνάστασις οὐκ ἔστι. Ταῦτα ἐκεῖνοι· δέχεσθε δὲ λοιπὸν καὶ τὰ παρ' ἡμῶν, μᾶλλον δὲ οὐ τὰ παρ' ἡμῶν, ἀλλὰ τὰ παρὰ τῆς θείας Γραφῆς· οὐ γὰρ τὰ ἡμέτερα λέγομεν, ἀλλὰ τὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Τί λέγεις; οὐ κοινωνεῖ τῶν στεφάνων ἡ σάρξ; Ἀλλ' ἐν μὲν τοῖς πόνοις ἐκοινώνησεν, ἐν δὲ τοῖς μισθοῖς ἀποστερεῖται; καὶ ὅτε μὲν ἀγωνίζεσθαι ἔδει, τὸ πλέον ἐδέξατο τῶν ἱδρώτων· ὅτε δὲ στεφάνων καιρὸς, μόνη ἡ ψυχὴ στεφανοῦται; Οὐκ ἀκούεις τοῦ Παύλου λέγοντος, ὅτι *Παραστῆναι ἡμᾶς δεῖ ἔμπροσθεν τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ, ἵνα ἕκαστος κομίσηται τὰ ἴδια τοῦ σώματος, πρὸς ἃ ἔπραξεν, εἴτε ἀγαθὸν, εἴτε κακόν*; Οὐκ ἀκούεις αὐτοῦ λέγοντος πάλιν· *Δεῖ τὸ θνητὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀθανασίαν, καὶ τὸ φθαρτὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀφθαρσίαν*; [681] *Τὸ θνητὸν*, ποῖον; τὴν ψυχὴν, ἢ τὸ σῶμα; Εὔδηλον ὅτι τὸ σῶμα· ἡ γὰρ ψυχὴ φύσει ἀθάνατος, θνητὸν δὲ φύσει τὸ σῶμα. Ἀλλὰ πολλὰ περικόπτουσι τούτων· πλὴν καὶ ἀπ' αὐτῶν τῶν ὑπολελειμμένων τὴν συγγένειαν τῶν περικοπέντων ἐλέγξομεν. Εἰσῆλθεν εἰς τὸν παράδεισον ὁ λῃστὴς, φησί. Καὶ τί τοῦτο; μὴ γὰρ ταῦτά ἐστι τὰ ἀγαθὰ, ἅπερ ὁ Θεὸς ἡμῖν ἐπαγγέλλεται;

ε'. Οὐκ ἀκούεις τοῦ Παύλου περὶ τὰ ἀγαθὰ ἐκεῖνα τί φησιν; *Ἃ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη*· τὸν δὲ παράδεισον καὶ ὀφθαλμὸς εἶδε τοῦ Ἀδὰμ, καὶ οὖς ἤκουσε, καὶ καρδία ἀνθρώπου ἐδέξατο· περὶ γὰρ αὐτοῦ τοσαύτας ἡμέρας διαλεγόμεθα· πῶς οὖν ἀπέλαβε τὰ ἀγαθὰ ὁ λῃστής; Οὐ γὰρ εἰς παράδεισον ἐπαγγέλλεται εἰσαγαγεῖν ἡμᾶς ὁ Θεὸς, ἀλλ' εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανόν· οὐδὲ βασιλείαν παραδείσου, ἀλλὰ βασιλείαν οὐρανῶν ἐκήρυξεν. *Ἤρξατο* γὰρ, φησὶ, *κηρύττειν καὶ λέγειν· Μετανοεῖτε· ἤγγικε γὰρ*, οὐχ ἡ βασιλεία τοῦ παραδείσου, ἀλλ', *ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν*. Ἀπώλεσας μὲν γὰρ παράδεισον, ἔδωκε δέ σοι ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν, ἵνα καὶ τὴν οἰκείαν φιλανθρωπίαν ἐπιδείξηται, καὶ τὸν διάβολον δάκῃ, δεικνὺς ὅτι κἂν μυρία τῷ τῶν ἀνθρώπων ἐπιβουλεύσῃ γένει, οὐδὲν ἔσται πλέον αὐτῷ, τοῦ Θεοῦ πρὸς μείζονα ἀεὶ τιμὴν ἡμᾶς ἀνάγοντος. Ἀπώλεσας τοίνυν παράδεισον, καὶ ἀνέῳξέ σοι ὁ Θεὸς τὸν οὐρανόν· κατεδικάσθης πόνῳ προσκαίρῳ, καὶ ἐτιμήθης ζωῇ αἰωνίῳ. Ἐκέλευσε τῇ γῇ ἀκάνθας καὶ τριβόλους ἀνενεγκεῖν, καὶ ἐβλάστησέ σοι καρπὸν Πνεύματος ἡ ψυχή. Ὁρᾷς πῶς μείζων ἡ εὐπορία τῆς ζημίας; πῶς πλείων ὁ πλοῦτος; Οἷόν τι λέγω· ἔπλασεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον ἀπὸ γῆς καὶ ὕδατος, καὶ ἔθετο αὐτὸν ἐν τῷ παραδείσῳ. Οὐκ ἐγένετο χρήσιμος ὁ πλασθεὶς, ἀλλὰ διεστράφη. Οὐκέτι λοιπὸν ἀπὸ γῆς καὶ ὕδατος αὐτὸν ἀναπλάττει, ἀλλ' ἐξ ὕδατος καὶ Πνεύματος· καὶ οὐκ ἔτι παράδεισον ἐπαγγέλλεται πρὸς αὐτὸν, ἀλλὰ βασιλείαν οὐρανῶν. Καὶ ὅπως, ἄκουε. Νικοδήμου γὰρ τοῦ ἄρχοντος τῶν Ἰουδαίων καταπεσόντος, καὶ τὴν ἐνταῦθα γέννησιν ἐπιζητοῦντος καὶ λέγοντος, ἀδύνατον εἶναι γέροντα γεννηθῆναι ἄνωθεν, ὅρα πῶς ὁ Χριστὸς σαφέστερον αὐτῷ ἀποκαλύπτει τῆς γεννήσεως τὸν τρόπον. *Ἐὰν μή τις γεννηθῇ ἐξ ὕδατος καὶ Πνεύματος, οὐ*

versum, et ante apostolos: ne quis posterorum se ingredi posse desperet, neque spem omnem suæ salutis abjiciat, cum innumeris scatentem malis se in regio versari palatio videat. Sed consideremus, num labores et recte facta et fructus exhibuerit latro. Ne hoc quidem dici potest, sed nudo verbo prolato, sola fide exhibita in paradisum ante apostolos insiliit, ut intelligas non ejus probitatem tantum valuisse, verum Domini benignitatem totum negotium peregisse. Quid enim latro dixit? quid fecit? num jejunavit? num flevit? num se afflixit? num longo tempore pœnitentiam exhibuit? Nequaquam: sed in ipsa cruce post sententiam salutem obtinuit. Vide celeritatem: a cruce in cælum, a supplicio in salutem. Quæ porro sunt illa verba? quam tandem vim habent, ut hoc uno tanta consequeretur bona? *Memento mei*, inquit, *in regno tuo* (*Luc.* 23. 42). Quid hoc rei est? Petiit bona dari, non operibus ipsis studium ullum adhibuit: verum is cui cor ejus notum erat, non attendit ad verba, sed ad mentis affectum. Nam illi quidem qui prophetarum fuerant documentis instructi, qui signa viderant, qui miracula fuerant contemplati, de Christo dicebant: *Dæmonium habet*, et, *Seducit turbam* (*Matth.* 11. 18): latro vero, qui prophetas non audierat, qui prodigia non viderat, qui in cruce suffixum viderat, non attendit ad ignominiam, non respexit ad infamiam, sed divinitatem ipsam considerans, *Memento*, inquit, *mei in regno tuo*. Hoc sane novum et inusitatum. Crucem vides, et regni meministi? Quid dignum regno vidisti? Hominem crucifixum, alapis cæsum, illusum, accusatum, sputis conspersum, flagellatum: hæccine sunt, quæso, digna regno? Vides eum oculis fidei respexisse, non ea quæ apparebant expendisse? Propterea neque Deus nuda verba expendebat, sed ut ille in divinitatem, sic Deus in cor latronis respiciebat, et ait: *Hodie mecum eris in paradiso* (*Luc.* 23. 43).

Objectionem refellit Manichæorum. — Hoc loco attendite: siquidem quæstio non vulgaris exoritur. Nam Manichæi, canes muti et rabidi, speciem quidem præ se ferunt modestiæ, intus vero gravem canum insaniam fovent, et ovis pelle lupum occultant. At tu ne quod apparet aspicias, verum intus latentem belluam pervestiga. Isti ergo locum hunc arripientes aiunt: Dixit Christus, *Amen, amen dico tibi, hodie mecum eris in paradiso*: igitur jam facta est bonorum retributio et superflua erit resurrectio. Si enim illo die latro bona recepit, corpus autem ejus nondum ad hunc usque diem resurrexit, non erit deinceps corporum resurrectio. Numquid intellexistis quod diximus, an vero iterum illud dici necesse est? *Amen, amen dico tibi, hodie mecum eris in paradiso*. Ingressus est igitur, inquit, in paradisum latro non cum corpore: quo enim pacto, cum sepultum non esset corpus ejus, neque dissolutum, et in cineres redactum? neque dictum usquam fuit resuscitatum illum a Christo fuisse. Quod si latronem introduxit, et absque corpore bonis potitus est, manifestum est corporis resurrectionem non esse. Nam si corporis esset resurrectio, non dixisset: *Hodie mecum eris in paradiso*, sed, In tempore consummationis, quando resurrectio corporum erit. Quod si jam latronem introduxit, corpus autem ejus foris corruptum remansit, plane liquet corporum resurrectionem non esse. Atque hæc quidem illi: jam vero quæ a nobis proficiscuntur accipite; imo vero non quæ a nobis, sed quæ a sacra Scriptura sunt: neque enim quæ nostra sunt dicimus, sed quæ Spiritus sancti. Quid ais? non venit in communionem coronarum caro? Sed in communionem quidem laborum venit, præmiis vero privatur? et quando certandum quidem fuit, majorem partem sudorum sustinuit; quando vero coronarum tempus adfuit, anima sola coronatur? Non audis Paulum dicentem? *Stare nos oportet ante tribunal Christi, ut referat unusquisque propria corporis, prout gessit, sive bonum, sive malum* (*Rom.* 14. 10. 2; *Cor.* 5. 10). Non audis ipsum rursus dicentem: *Oportet mortale hoc induere immortalitatem, et corruptibile hoc induere incorruptionem* (1. *Cor.* 15. 53)? *Mortale?* quodnam? animam an corpus? Haud dubium, quin corpus: siquidem anima natura sua est immortalis; corpus autem natura mortale est. At enim multa ex istis illi resecant: attamen ex illis ipsis quæ restant, cognationem eorum quæ resecta sunt deprehendemus. Ingressus est latro in paradisum, inquit. Quid tum postea? num enim hæc illa sunt bona, quæ nobis Deus pollicetur?

5. Non audis quid de bonis illis Paulus dicat? *Quæ oculus non vidit, et auris non audivit, et in cor hominis non ascenderunt* (1. *Cor.* 2. 9): atqui paradisum et oculus vidit Adami, et auris audivit, et cor hominis excepit: multis enim jam diebus de illo verba facimus: quomodo igitur bona latro recepit? Non enim se in paradisum nos introducturum promittit Deus, sed in ipsum cælum: neque regnum paradisi, sed regnum cælorum prædicavit. *Cœpit* enim, inquit, *prædicare, et dicere, Pœnitentiam agite* (*Matth.* 4. 17); *appropinquavit enim*, non regnum paradisi, sed, *regnum cælorum*. Nam tu quidem paradisum amisisti, Deus autem cælum tibi dedit, ut suæ tibi specimen ederet benignitatis, ac diabolo dolorem inureret, et ostenderet, tametsi innumeras ille in genus humanum insidias moliatur, nihil tamen hoc illi profuturum, cum Deus semper majorem ad honorem nos evehat. Amisisti ergo paradisum, et cælum tibi Deus reseravit: temporario labore damnatus es, et vita æterna decoratus. Præcepit terræ ut spinas proferret ac tribulos, et fructum tibi Spiritus anima germinavit (*Gen.* 3. 18). Vides ut majores sint pœnis facultates, ut ampliores sint divitiæ? Exempli causa formavit Deus hominem e terra et aqua, ipsumque posuit in paradiso. Non evasit bonæ frugis, qui formatus fuerat, sed depravatus est: non jam e terra et aqua ipsum refingit, sed ex aqua et Spiritu: non jam illi paradisum, sed regnum cælorum pollicetur. Et quo pacto id fiat, audi. Cum enim princeps Judæorum Nicodemus lapsus esset, et hujus vitæ natalia inquireret, diceretque, fieri non posse, ut senex denuo nasceretur, vide quo pacto Christus illi clarius modum

delegat natalium. *Nisi quis natus fuerit ex aqua et Spiritu, non potest introire in regnum cælorum* (*Joan*. 3. 4. 5). Si igitur regnum cælorum promisit, in paradisum autem latronem introduxit, nondum illi bona retribuit.

Quid nomine paradisi sit intelligendum. — Verum aliud præterea quiddam objiciunt. Paradisum, inquiunt, hoc loco, non paradisum dixit, sed paradisi nomine regnum cælorum designavit. Nam quia latronem alloquebatur, hominem qui sublimibus dogmatibus imbutus non fuerat, neque de prophetia quidquam noverat, sed omne tempus in desertis locis transegerat, cædesque patrarat, neque ad concionem unquam in transitu declinarat, neque sacræ lectionis particeps fuerat, neque quid tandem esset regnum cælorum noverat, hoc dicebat : *Hodie mecum eris in paradiso* (*Luc*. 23. 43); notiori et usitatiori nomine paradisi regnum cælorum significat, et de illo Christus ad ipsum verba facit. Admitto. Unde igitur constat ipsum in regnum cælorum ingressum esse? Ex eo quod dixerit, *Hodie mecum eris in paradiso*. Quod si violentior hæc solutio videatur, dilucidiorem adjungemus. Quænam illa porro est? Christus dixit, *Qui non credit in Filium, jam judicatus est* (*Joan*. 3. 18). Quid igitur? jamne judicatus est? Atqui nondum est resurrectio, nondum supplicium et pœnæ : quomodo ergo jam judicatus est? Propter peccatum. Et rursus : *Qui credit in Filium*, inquit, *transivit de morte ad vitam* (*Joan*. 5. 24). Neque dixit, Transibit, sed, jam *Transivit*, et hic rursus propter bonum opus, et ille rursus propter peccatum. Ut igitur unus judicatus est, cum nondum fuerit judicatus, alter quoque transivit ad vitam, cum nondum transierit, et tam ad unum ob bonum opus, quam ad alterum ob peccatum, quasi jam res acciderint, cum nondum acciderint, verba facit : sic et ad latronem dicebat. Nam et medici postquam aliquem desperatum vident, eum periisse jam et mortuum esse dicunt, tametsi spirantem adhuc intuentur. Sed ut ille, quoniam nulla superest spes ejus salutis, apud medicos jam mortuus est : sic etiam latro, quoniam periculum omne reversionis ad perditionem jam evaserat, in cælum intravit. Sic etiam audivit Adam : *Quo die autem ederitis ex eo, morte moriemini* (*Gen*. 2. 17). Quid igitur? an illo ipso die mortuus est? Nequaquam, sed post illum diem nongentos vixit et plures annos. Cur igitur dixit Deus, Illa ipsa die moriemini? Sententia, non experientia. Sic etiam latro in cælum ingressus est. Audi sane, quid dicat Paulus, ut neminem adhuc bonorum retributionem accepisse declaret : nam cum de prophetis ac justis dissereret, adjecit : *Juxta fidem defuncti sunt isti omnes, cum repromissiones non accepissent, sed a longe eas aspexissent, et salutassent, Deo melius aliquid pro nobis providente, ut non sine nobis consummarentur* (*Hebr*. 11. 13. 40). Hæc notate, ac memoria tenete, eosque qui non audierunt, docete; atque hæc in ecclesia, in foro ac domi unusquisque meditetur. Nihil enim sacra lectione jucundius. Audi, quæso, quid de illa dicat propheta : *Quam dulcia faucibus meis eloquia tua, super mel et favum ori meo* (*Psal*. 118. 103). Hunc itaque favum in vespertina mensa appone, ut totam illam spirituali repleas voluptate. Non videtis homines opulentos, quomodo post epulas citharædos ac tibicines introducant? Illi suas ædes theatrum efficiunt; tu tuas ædes cælum effice : id vero efficies, non parietes immutans, aut transferens fundamenta, sed si ad tuam mensam Dominum ipsum cælorum voces. Non erubescit ejusmodi convivia Deus. Ubi namque spiritualis doctrina, ibi et temperantia, et modestia, et lenitas; ubi vir et uxor ac liberi, concordia et amicitia et virtutis vinculis fuerint colligati, illic versatur in medio Christus. Non enim aureum laqueare quærit, nec columnarum fulgorem, neque marmoris pulchritudinem, sed animæ decorem ac mentis formam, et mensam justitia refertam, et eleemosynæ fructibus abundantem. Quod si mensam ejusmodi viderit, confestim ejusmodi conventus fit particeps, et in eum se infert. Ipse enim est, qui dixit : *Esurientem me vidistis, et aluistis* (*Matth*. 25. 35). Cum igitur inferius magna voce clamantem audiveris pauperem, deinde quidpiam eorum quæ apposita sunt de mensa egeno dederis, Dominum ad mensam vocasti per servum, et illam totam Dei benedictionibus replevisti, oblatisque primitiis maximam occasionem tua promptuaria plurimis complendi bonis præbuisti. Deus autem pacis et caritatis, qui dat panem ad manducandum, et semen seminanti, vestram sementem multiplicet, et augeat incrementa frugum justitiæ in omnibus vobis, suam dans gratiam, vosque regno cælorum dignetur (2. *Cor*. 9. 10) : cujus nos participes fieri contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo gloria Patri, et Spiritui sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

SERMO VIII.

In diem nimbosum, et in conventum episcoporum, et de mandato quod traditum est Adamo, magnæque providentiæ fuisse quod legem acceperit.

1. Nubium quidem concursus diem nobis reddidit tristiorem : adventus autem doctoris (*a*) hilariorem illum effecit. Non enim ita sol, cum de medio cælorum fastigio radios emittit, corpora illustrat, ut ex medio suo throno facies paternæ caritatis emittens radios, animas nostras illuminat. Quod cum ipse quoque probe nosset, non nobis solus advenit, sed et luminarium cœtu comitatus appulit, ut lux nobis copiosior affulgeret. Quo fit ut nobis lætetur ecclesia et exsultent greges, nosque majori cum alacritate sermonem instituamus. Ubi enim pastorum concursus est, illic et ovium est securitas. Ita nautæ lætantur, cum plures illis adsunt gubernatores : dum enim maris tranquillitas et aeris est serenitas, gubernaculorum subsidio laborem illis remigationis levant, et dum mare procellis agitatur, arte ac multitudine operarum prælium undarum sedant. Idcirco nos etiam confidenter docendi causa sermonem aggredimur, et ipsorum precibus cuncta committimus. Ut autem

(*a*) De Flaviano loquitur.

δύναται εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν Εἰ τοίνυν βασιλείαν οὐρανῶν ἐπηγγείλατο, εἰς παράδεισον δὲ εἰσήγαγε τὸν λῃστὴν, οὐδέπω ἀπέδωκεν αὐτῷ τὰ ἀγαθά.

Ἀλλ' ἕτερόν τι πρὸς τοῦτο λέγουσι. Τὸν παράδεισον, φασὶν, ἐνταῦθα, οὐ τὸν παράδεισον εἶπεν, ἀλλὰ τῷ τοῦ παραδείσου ὀνόματι τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν ὠνόμασεν. Ἐπειδὴ γὰρ πρὸς λῃστὴν διελέγετο, ἄνθρωπον οὐδὲν ἀκηκοότα τῶν ὑψηλῶν δογμάτων, οὐδὲ εἰδότα περὶ προφητείας, ἀλλὰ πάντα τὸν χρόνον ἐν ἐρημίαις διατρίψαντα, καὶ φόνους ἐργασάμενον, καὶ μηδὲ παρακύψαντά ποτε εἰς ἐκκλησίαν, μήτε μετασχόντα θείας ἀκροάσεως, μὴ εἰδότα τί ποτέ ἐστι βασιλεία τῶν οὐρανῶν, τοῦτο ἔλεγε· *Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ*· τῷ γνωριμωτέρῳ καὶ συνηθεστέρῳ [682] ὀνόματι τοῦ παραδείσου τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν δηλοῖ, καὶ περὶ ἐκείνης αὐτῷ διαλέγεται ὁ Χριστός. Δέχομαι. Οὐκοῦν, φησὶν, εἰσῆλθε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Πόθεν δῆλον; Ἐξ ὧν εἶπε, *Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ*. Εἰ δὲ βιαιοτέρα ἡ λύσις αὕτη, τὴν σαφεστέραν ἐπάξομεν. Τί οὖν ἐστιν αὕτη; Εἶπεν ὁ Χριστὸς, *Ὁ μὴ πιστεύων εἰς τὸν Υἱὸν, ἤδη κέκριται*. Τί οὖν; ἤδη κέκριται; Καίτοι οὔπω ἀνάστασις, οὔπω κόλασις καὶ τιμωρία· πῶς οὖν ἤδη κέκριται; Ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας. Καὶ πάλιν, *Ὁ πιστεύων εἰς τὸν Υἱὸν*, φησὶ, *μεταβέβηκεν ἐκ τοῦ θανάτου εἰς τὴν ζωήν*. Καὶ οὐκ εἶπε, μεταβήσεται, ἀλλ', ἤδη *μεταβέβηκε*· καὶ οὗτος πάλιν ἀπὸ τοῦ κατορθώματος, κἀκεῖνος πάλιν ἀπὸ τοῦ ἁμαρτήματος. Ὥσπερ οὖν ἐκεῖνος κέκριται, μηδέπω κρινόμενος, κἀκεῖνος μεταβέβηκεν εἰς τὴν ζωὴν, μηδέπω μεταβὰς, καὶ πρὸς ἐκεῖνον ἀπὸ τοῦ κατορθώματος, καὶ πρὸς τοῦτον ἀπὸ τοῦ ἁμαρτήματος, ὡς γεγενημένων δὴ πραγμάτων οὔπω γεγενημένων διαλέγεται· οὕτω καὶ πρὸς τὸν λῃστὴν ἔλεγε. Καὶ γὰρ οἱ ἰατροὶ, ἐπειδὰν ἴδωσί τινα ἀπεγνωσμένον, λέγουσιν, ὅτι ἤδη τέθνηκε καὶ νεκρός ἐστι, καίτοι γε ἔτι ἐμπνέοντα βλέποντες. Ἀλλ' ὥσπερ ἐκεῖνος, ἐπειδὴ ἐλπίδα σωτηρίας οὐκ ἔχει, τέθνηκε παρὰ τοῖς ἰατροῖς· οὕτω καὶ ὁ λῃστὴς, ἐπειδὴ προσδοκίαν οὐκέτι εἶχεν ὑποστροφῆς εἰς ἀπώλειαν, εἰσελήλυθεν εἰς τὸν οὐρανόν. Οὕτω καὶ ὁ Ἀδὰμ ἤκουσεν, *Ἧ δ' ἂν ἡμέρᾳ φάγητε ἀπὸ τοῦ ξύλου, θανάτῳ ἀποθανεῖσθε*. Τί οὖν, αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ ἀπέθανεν; Οὐδαμῶς· ἀλλ' ἔζησεν ἔτη ἐννεακόσια καὶ ἐπέκεινα μετὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην. Πῶς οὖν ἔλεγεν ὁ Θεὸς, ὅτι Τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ ἀποθανεῖσθε; Τῇ ἀποφάσει, οὐ τῇ πείρᾳ. Οὕτω καὶ ὁ λῃστὴς εἰσῆλθεν εἰς τὸν οὐρανόν. Ἄκουσον γοῦν τί φησιν ὁ Παῦλος, δηλῶν ὅτι οὐδεὶς οὐδέπω τῶν ἀγαθῶν ἀπέλαβε τὴν ἀντίδοσιν· περὶ γὰρ τῶν προφητῶν καὶ τῶν δικαίων διαλεγόμενος ἐπήγαγε· *Κατὰ πίστιν ἀπέθανον οὗτοι πάντες μὴ κομισάμενοι τὰς ἐπαγγελίας, ἀλλὰ πόῤῥωθεν εἰδότες αὐτὰς καὶ ἀσπασάμενοι, τοῦ Θεοῦ κρεῖσσόν τι περὶ ἡμῶν προβλεψαμένου, ἵνα μὴ χωρὶς ἡμῶν τελειωθῶσι*. Ταῦτα κατέχετε, καὶ μέμνησθε, καὶ τοὺς οὐκ ἀκηκοότας διδάσκετε· ταῦτα καὶ ἐν ἐκκλησίᾳ, καὶ ἐν ἀγορᾷ, καὶ ἐν οἰκίᾳ μελετάτω ἕκαστος. Οὐδὲν γὰρ ἥδυτερον ἀκροάσεως θείας. Ἄκουσον γοῦν τί φησι περὶ ταύτης ὁ Προφήτης· *Ὡς γλυκέα τῷ λάρυγγί μου τὰ λόγιά σου, ὑπὲρ μέλι καὶ κηρίον τῷ στόματί μου*. Τοῦτο τοίνυν παρατίθει τὸ κηρίον ἐπὶ τῆς τραπέζης τῆς ἑσπερινῆς, ὥστε πᾶσαν αὐτὴν ἡδονῆς πληρῶσαι πνευματικῆς. Οὐχ ὁρᾶτε τοὺς εὐπόρους τῶν ἀνθρώπων, πῶς μετὰ τὰ σιτία κιθαρῳδοὺς καὶ αὐλητὰς ἐπεισάγουσι; Θέατρον ἐκεῖνοι ποιοῦσι τὴν ἑαυτῶν οἰκίαν· σὺ ποίησον τὴν οἰκίαν τὴν σὴν οὐρανόν· ποιήσεις δὲ, οὐχὶ τοὺς τοίχους ἀμείβων, οὐδὲ μεταλλάττων τὰ θεμέλια, ἀλλ' αὐτὸν τὸν τῶν οὐρανῶν Δεσπότην ἐπὶ τὴν τράπεζαν καλῶν τὴν σήν. Οὐκ ἐπαισχύνεται τὰ τοιαῦτα δεῖπνα ὁ Θεός. Ἔνθα γὰρ διδασκαλία πνευματικὴ, ἐκεῖ καὶ σωφροσύνη, καὶ σεμνότης, καὶ ἐπιείκεια· ἔνθα ἀνὴρ καὶ γυνὴ καὶ παιδία, [683] καὶ ὁμόνοια καὶ φιλία, καὶ τοῖς τῆς ἀρετῆς συνδεδεμένοι δεσμοῖς, ἐκεῖ μέσος ὁ Χριστός. Οὐ γὰρ χρυσοῦν ὄροφον ζητεῖ, οὐδὲ ἀστραπὰς κιόνων, οὐδὲ κάλλη μαρμάρων, ἀλλὰ ψυχῆς ὥραν, καὶ διανοίας εὐμορφίαν, καὶ τράπεζαν δικαιοσύνης γέμουσαν καὶ ἐλεημοσύνης καρποὺς ἔχουσαν. Κἂν ἴδῃ τοιαύτην τράπεζαν, ταχέως κοινωνεῖ τοῦ συλλόγου, καὶ παραγίνεται. Καὶ γὰρ αὐτός ἐστιν ὁ εἰρηκώς· *Πεινῶντά με εἴδετε, καὶ ἐθρέψατε*. Ὅταν οὖν ἀκούσῃς πένητος κάτωθεν μεγάλα βοῶντος, εἶτα ἀπὸ τῆς τραπέζης τῶν προκειμένων δῷς τι τῷ δεομένῳ, τὸν Δεσπότην ἐκάλεσας διὰ τοῦ δούλου πρὸς τὴν τράπεζαν τὴν σὴν, πᾶσαν αὐτὴν εὐλογιῶν ἐνέπλησας, καὶ διὰ τῆς ἀπαρχῆς ἀφορμὴν μεγίστην τοῦ πληθύνεσθαί σοι τὰ ταμεῖα ἀγαθῶν πολλῶν παρεσκεύασας. Ὁ δὲ Θεὸς τῆς εἰρήνης, ὁ διδοὺς ἄρτον εἰς βρῶσιν, καὶ σπέρμα τῷ σπείροντι, πληθύνοι τὸν σπόρον ὑμῶν, καὶ αὐξήσειε τὰ γεννήματα τῆς δικαιοσύνης ἐν πᾶσιν ὑμῖν, τὴν παρ' αὐτοῦ χάριν διδοὺς, καὶ καταξιώσειε τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ δόξα τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Η'.

Εἰς τὴν ἡμέραν χειμέριον οὖσαν, καὶ εἰς τὴν σύνοδον τῶν ἐπισκόπων, καὶ εἰς τὴν δόσιν τῆς ἐντολῆς πρὸς τὸν Ἀδὰμ, καὶ ὅτι πολλῆς κηδεμονίας τὸν νόμον λαβεῖν.

α'. Ἡ μὲν τῶν νεφῶν συνδρομὴ τὴν ἡμέραν ἡμῖν κατηφεστέραν ἐποίησεν· ἡ δὲ παρουσία τοῦ διδασκάλου φαιδροτέραν αὐτὴν εἰργάσατο. Οὐ γὰρ οὕτως ἥλιος ἐκ μέσης τῶν οὐρανῶν τῆς κορυφῆς τὰς ἀκτῖνας ἀφιεὶς, καταλάμπει τὰ σώματα, ὡς ὄψις πατρικῆς φιλοστοργίας ἀκτῖνας ἀφιεῖσα ἐκ μέσου τοῦ θρόνου, καταυγάζει τὰς ἡμετέρας ψυχάς. Ὅπερ οὖν καὶ αὐτὸς συνιδὼν, οὐχὶ μόνος ἡμῖν παραγέγονεν, ἀλλὰ καὶ φωστήρων χορὸν ἔχων ἦλθε μεθ' ἑαυτοῦ, ὥστε πλέον γενέσθαι τὸ φῶς. Διὸ καὶ ἡ ἐκκλησία ἡμῖν ἀγάλλεται, καὶ σκιρτᾷ τὰ ποίμνια, καὶ ἡμεῖς μετὰ πλείονος προθυμίας τῶν λόγων ἁπτόμεθα. Ὅπου γὰρ συνδρομὴ ποιμένων, ἐκεῖ καὶ προβάτων ἀσφάλεια. Οὕτω καὶ ναῦται χαίρουσι, κυβερνητῶν αὐτοῖς παρόντων πολλῶν· καὶ γὰρ γαλήνης οὔσης καὶ νηνεμίας, τὸν τῆς κωπηλασίας πόνον αὐτοῖς ἐπικουφίζουσι διὰ τῶν οἰάκων· καὶ τῆς θαλάσσης στασιαζούσης, τῇ τέχνῃ καὶ τῇ πολυχειρίᾳ τὴν τῶν ὑδάτων καταστέλλουσι μάχην. Διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς θαῤῥοῦντες, τὸν λόγον

εἰς διδασκαλίαν προτείνομεν, ταῖς εὐχαῖς αὐτῶν τὸ πᾶν ἐπιῤῥίψαντες. Ὥστε δὲ εὐμαθεστέραν καὶ σαφεστέραν ὑμῖν γενέσθαι τὴν ἀκρόασιν, καὶ τῶν χθὲς ὑμῖν εἰρημένων ἀναμνήσωμεν ἐν βραχεῖ. Εἶπον ὅτι πρὸ τῆς τοῦ ξύλου βρώσεως ᾔδει τὸ καλὸν καὶ τὸ πονηρὸν ὁ ἄνθρωπος, καὶ ὅτι οὐ μετὰ τὴν γεῦσιν ταύτην ἔλαβε [684] τὴν γνῶσιν. Εἶπον τίνος ἕνεκεν ξύλον γνωστὸν καλοῦ καὶ πονηροῦ ἐλέγετο, καὶ πῶς ἔθος τῇ Γραφῇ, ἐπειδάν τι πρᾶγμα συμβῇ περὶ τόπον ἢ καιρὸν, ἀπὸ τοῦ πράγματος ὀνομάζειν καὶ τὸν τόπον καὶ τὸν καιρόν. Σήμερον ἀναγκαῖον αὐτὴν ἀναγνῶναι τὴν ἐντολὴν, δι' ἧς ἐκώλυσε τοῦ ξύλου τὴν βρῶσιν. Τίς οὖν ἐστιν αὕτη; *Καὶ ἐνετείλατο Κύριος ὁ Θεὸς τῷ Ἀδὰμ, λέγων· Ἀπὸ παντὸς ξύλου τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ βρώσει φάγῃ.* Θεῖος ὁ νόμος, ἀλλὰ προσέχωμεν. Εἰ γὰρ βασιλικὰ ἀναγινώσκοντες γράμματα ἄνθρωποι, ὁλόκληρον ἀνιστῶσι θέατρον· πολλῷ μᾶλλον ἡμᾶς οὐκ ἀνθρώπων, ἀλλὰ Θεοῦ νόμους ἀναγινώσκειν μέλλοντας διανίστασθαι χρὴ τῇ διανοίᾳ, καὶ προσέχειν τοῖς λεγομένοις.

Οἶδα ὅτι κατηγοροῦσί τινες τοῦ νομοθέτου, καὶ τὸν νόμον αἴτιον εἶναί φασι τοῦ παραπτώματος. Πρὸς τοῦτο οὖν ἀνάγκη στῆναι πρότερον, καὶ δεῖξαι διὰ τῶν πραγμάτων αὐτῶν, ὅτι οὐχὶ μισῶν τὸν ἄνθρωπον, οὐδὲ ὑβρίσαι βουλόμενος τὴν φύσιν τὴν ἡμετέραν, ἀλλὰ φιλῶν καὶ κηδόμενος, τὸν νόμον ἔδωκεν. Ὅτι γὰρ εἰς συμμαχίαν ἡμῖν αὐτὸν ἔδωκεν, ἄκουσον τί φησιν Ἡσαΐας· *Νόμον γὰρ εἰς βοήθειαν ἔδωκεν.* Ὁ δὲ μισῶν, οὐ βοηθεῖ. Πάλιν ὁ Προφήτης βοᾷ· *Λύχνος τοῖς ποσί μου ὁ νόμος σου, καὶ φῶς ταῖς τρίβοις μου.* Ὁ δὲ μισῶν, οὐ λύει τὸ σκότος διὰ τοῦ λύχνου, οὐδὲ ὁδηγεῖ μετὰ φωτὸς τὸν πεπλανημένον. Πάλιν ὁ Σολομών· *Λύχνος ἐντολὴ νόμου, καὶ φῶς, καὶ ζωὴ, καὶ ἔλεγχος καὶ παιδεία.* Ἰδοὺ οὐχὶ βοήθεια μόνον, οὐδὲ λύχνος μόνον, ἀλλὰ καὶ φῶς καὶ ζωή· ταῦτα δὲ οὐκ ἔστι μισοῦντος, οὐδὲ ἀπολέσαι βουλομένου, ἀλλὰ χεῖρα ὀρέγοντος καὶ διανιστῶντος. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος πρὸς τὸν Ἰουδαῖον ἀποτεινόμενος, καὶ δεικνὺς ὅσον εἰσήνεγκε κέρδος ὁ νόμος, καὶ ὅτι ἀνάπαυσις, οὐ βάρησις τῆς φύσεως ἡμῶν ἐστιν, ἔλεγεν· *Ἴδε σὺ Ἰουδαῖος ἐπονομάζῃ, καὶ ἐπαναπαύῃ τῷ νόμῳ.* Ὁρᾷς ὅτι οὐχὶ βαρῶν ἡμῶν τὴν φύσιν, ἀλλ' ἀναπαύων, τὸν νόμον ἔδωκεν ὁ Θεός; Βούλει μαθεῖν ὅτι καὶ τιμῶν; Μάλιστα μὲν οὖν καὶ ταῦτα ἱκανὰ δεῖξαι τὴν τιμὴν καὶ τὴν κηδεμονίαν, πλὴν καὶ ἀφ' ἑτέρων μαρτυριῶν αὐτὸ τοῦτο ποιήσομαι φανερόν. *Ἐπαίνει*, φησὶν, *Ἱερουσαλὴμ, τὸν Κύριον· αἴνει τὸν Θεόν σου, Σιών· ὅτι ἐνίσχυσε τοὺς μοχλοὺς τῶν πυλῶν σου, εὐλόγησε τοὺς υἱούς σου ἐν σοί· ὁ τιθεὶς τὰ ὅριά σου εἰρήνην, καὶ στέαρ πυροῦ ἐμπιπλῶν σε.* Εἶτα εἰπὼν καὶ τὴν διὰ τῆς ἄλλης κτίσεως εὐεργεσίαν παρὰ τοῦ Θεοῦ χορηγουμένην, ἐπήγαγε τὴν ἐξαίρετον καὶ μείζονα, οὑτωσὶ λέγων· *Ὁ ἀποστέλλων τὸν λόγον αὐτοῦ τῷ Ἰακὼβ, δικαιώματα καὶ κρίματα αὐτοῦ τῷ Ἰσραήλ. Οὐκ ἐποίησεν οὕτω παντὶ ἔθνει, καὶ τὰ κρίματα αὐτοῦ οὐκ ἐδήλωσεν αὐτοῖς.* Ὅρα πόσα κατέλεξεν ἀγαθά. Ἀσφάλειαν πόλεως. *Ἐνίσχυσε* γὰρ, φησὶ, *τοὺς μοχλοὺς τῶν πυλῶν σου·* ἀπαλλαγὴν πολέμων· *Ὁ τιθεὶς* γὰρ, φησὶ, *τὰ ὅριά σου εἰρήνην·* ἀφθονίαν τῶν ἀναγκαίων· *Καὶ στέαρ πυροῦ ἐμπιπλῶν σε.* Ἀλλ' ὅμως πάντων τούτων τὴν τοῦ νόμου δόσιν τιμιωτέραν ἀπέφηνεν. Ὅτι γὰρ καὶ ἀσφαλείας, καὶ [685] εἰρήνης, καὶ ἀπαλλαγῆς πολέμων, καὶ εὐπαιδίας, καὶ πολυπαιδίας, καὶ τῆς τῶν ἀναγκαίων ἀφθονίας πολλῷ μεῖζον δῶρόν ἐστι τὸ νόμον λαβεῖν, καὶ τὰ δικαιώματα τοῦ Θεοῦ μαθεῖν, πάντων ὕστερον αὐτὸ θεὶς ὡς κεφάλαιον καὶ σύνδεσμον τῶν ἀγαθῶν, ἐπήγαγε λέγων· *Οὐκ ἐποίησεν οὕτω παντὶ ἔθνει. Οὕτω*, πῶς; Καὶ μὴν καὶ ἀφθονίας, καὶ τῶν ἄλλων τῶν ἀπηριθμημένων πολλοὶ πολλάκις ἀπέλαυσαν, Ἀλλ' οὐ περὶ τῶν προειρημένων λέγω, φησὶν, ἀλλὰ περὶ τοῦ νόμου, ὅτι *Οὐκ ἐποίησεν οὕτω παντὶ ἔθνει.* Καὶ διὰ τοῦτο ἐπήγαγε· *Καὶ τὰ κρίματα αὐτοῦ οὐκ ἐδήλωσεν αὐτοῖς.* Ὁρᾷς πῶς τῶν ἀπηριθμημένων ἁπάντων ἀγαθῶν μεῖζον ὁ νόμος.

β'. Τοῦτο καὶ Ἱερεμίας ἐνέφηνε· τοὺς γὰρ ἐν αἰχμαλωσίᾳ ὄντας θρηνῶν, ἔλεγε, *Τί ὅτι ἐν τῇ γῇ τῶν ἐχθρῶν εἶ; Τὴν πηγὴν τῆς σοφίας ἐγκατέλιπες.* τὸν νόμον λέγων. Καθάπερ ἡ πηγὴ πολλοὺς πανταχόθεν ἀφίησι ῥύακας, οὕτω καὶ ὁ νόμος πολλὰς πανταχόθεν ἀφίησι τὰς ἐντολὰς, ἄρδων ἡμῶν τὴν ψυχήν. Εἶτα δηλῶν τὸ ἐξαίρετον τῆς τιμῆς τῆς διὰ τοῦ νόμου γενομένης, ἔλεγεν· *Οὐκ ἠκούσθη ἐν Χαναὰν αὕτη ἡ σοφία, οὐδὲ ὤφθη ἐν Θαιμὰν, οὐδὲ υἱοὶ Ἄγαρ, οἱ ἔμποροι, καὶ οἱ ἐκζητηταὶ ἔγνωσαν τὰς ὁδοὺς αὐτῆς, οὐδὲ ἐμνήσθησαν τῶν τρίβων αὐτῆς.* Καὶ δεικνὺς ὅτι πνευματική τίς ἐστι καὶ θεία, *Τίς ἀνέβη*, φησὶν, *εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ κατεβίβασεν αὐτήν;* Εἶτα ἐπήγαγεν· *Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν, οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν. Ἐξεῦρε πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης, καὶ ἔδωκεν αὐτὴν Ἰακὼβ τῷ παιδὶ αὐτοῦ, καὶ Ἰσραὴλ τῷ ἠγαπημένῳ ὑπ' αὐτοῦ.* Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Δαυῒδ ἔλεγεν· *Οὐκ ἐποίησεν οὕτω παντὶ ἔθνει, καὶ τὰ κρίματα αὐτοῦ οὐκ ἐδήλωσεν αὐτοῖς.* Τοῦτο γοῦν καὶ Παῦλος αἰνιττόμενος ἔγραφε· *Τί οὖν τὸ περισσὸν τοῦ Ἰουδαίου; ἢ τίς ἡ ὠφέλεια τῆς περιτομῆς;* Πολὺ κατὰ πάντα τρόπον. Πρῶτον μὲν γὰρ ὅτι ἐπιστεύθησαν τὰ λόγια τοῦ Θεοῦ. Ὁρᾷς πῶς καὶ οὗτος ἡρμήνευσε τὸ, *Οὐκ ἐποίησεν οὕτω παντὶ ἔθνει, καὶ τὰ κρίματα αὐτοῦ οὐκ ἐδήλωσεν αὐτοῖς;* Εἰ γὰρ τὸ περισσὸν τοῦ Ἰουδαίου τοῦτό ἐστιν, ὅτι αὐτοὶ μόνοι τῶν ἄλλων ἀνθρώπων ἐτιμήθησαν τῇ δόσει τοῦ γραπτοῦ νόμου, οὐκ ἄρα βαρῶν ἡμῶν τὴν φύσιν, ἀλλὰ τιμῶν, τὸν νόμον ἔδωκεν ὁ Θεός. Καὶ οὐ τούτῳ μόνον ἐτίμησε, τῷ δοῦναι τὸν νόμον, ἀλλὰ καὶ τῷ δι' ἑαυτοῦ δοῦναι· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο μέγιστον εἶδος τιμῆς, τὸ μὴ μόνον παρασχεῖν. Ὅτι γὰρ μέγα τοῦτό ἐστι τὸ δῶρον, ἄκουσον καὶ τοῦ Παύλου τοῦτο ἐνδεικνυμένου. Ὁρῶν γὰρ τοὺς Ἰουδαίους πεφυσιωμένους ἐν τῷ τοὺς προφήτας πρὸς αὐτοὺς ἐλθεῖν, καὶ καταστέλλων αὐτῶν τὸ φρόνημα, δεικνὺς ὅτι μείζονος ἡμεῖς ἀπηλαύσαμεν τῆς τιμῆς, οὐ διὰ δούλου, ἀλλὰ διὰ Δεσπότου τῆς διδασκαλίας τυχόντες, οὑτωσί πώς φησι πρὸς Ἑβραίους γράφων· *Πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως πάλαι ὁ Θεὸς λαλήσας τοῖς πατράσιν ἡμῶν, ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν ἐλάλησεν ἡμῖν ἐν Υἱῷ.* Καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ· *Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ καυχώμενοι ἐν τῷ Θεῷ διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ τὴν καταλλαγὴν* [686-687] *ἐλάβομεν.* Ὁρᾷς αὐτὸν οὐχ ἐπὶ τῇ κα-

facilius ac dilucidius quæ audietis percipere possitis, eorum quæ vobis hesterno die dicta sunt memoriam paucis refricabimus. Dixi hominem, antequam de ligno comederet, bonum ac malum novisse, neque postquam gustasset, hanc illum scientiam adeptum esse. Dixi, quare lignum scientiæ boni et mali diceretur, et quo pacto soleat Scriptura, postquam circa tempus aliquod locumve res quæpiam evenerit, ab illa re ductum loco vel tempori nomen tribuere : operæ pretium hodie fuerit ipsum mandatum recitare, cujus interventu arboris illius est esus prohibitus. Quodnam igitur illud est? *Et præcepit Dominus Deus Adam dicens : Ex omni ligno quod est in paradiso esca comedes* (*Gen.* 2. 16). Divina lex est, verum attendamus. Si enim homines dum regias legunt literas, universum spectatorum cœtum jubent consurgere : multo magis nos qui non hominum, sed Dei leges lecturi sumus, animos oportet erigere, atque iis quæ dicuntur attendere.

An lex sit causa peccati. — Scio nonnullos Legislatorem accusare, ac legem causam lapsus esse dicere. Adversus hoc igitur primum certandum est, ac rebus ipsis ostendendum, non quod hominem odio haberet, aut naturam nostram ignominia notare vellet, sed quod amaret ejusque curam gereret, legem dedisse. Ut enim discas in subsidium nobis eam datam esse, audi quid dicat Isaias : *Legem enim in auxilium dedit* (*Isai.* 8. 20). At qui odio prosequitur, non fert auxilium. Rursus vociferatur propheta : *Lucerna pedibus meis verbum tuum, et lumen semitis meis* (*Psal.* 118. 105). At qui odio prosequitur, tenebras lucerna non discutit, nec errantem cum luce deducit. Salomon rursus : *Lucerna mandatum legis, et lux, et vita, et correptio, et disciplina* (*Prov.* 6. 23). Ecce non auxilium solum, nec lucerna solum, sed et lux est et vita : hæc porro non sunt odio prosequentis, neque perdere volentis, sed manum porrigentis et erigentis. Ideo Paulus quoque dum in Judæum invehitur, et quantam lex invexerit utilitatem, ostendit, eamque non gravare naturam nostram, sed reficere, dicebat : *Ecce tu Judæus cognominaris, et requiescis in lege* (*Rom.* 2. 17). Vides non ut naturam nostram gravaret, sed ut eam recrearet, Deum legem dedisse? Visne discere, id etiam illum egisse, ut honorem deferret? Nam poterant et ista satis ostendere et honorem delatum, et curam impensam : sed hoc ipsum aliis adhibitis testimoniis demonstrabo. *Lauda*, inquit, *Jerusalem, Dominum; lauda Deum tuum, Sion : quoniam confirmavit vectes portarum tuarum, benedixit filiis tuis in te : qui ponit fines suos pacem, et adipe frumenti satiat te* (*Psal.* 147. 12-14). Deinde postquam alia dixit beneficia per alias creaturas collata, subjunxit præcipuum et cæteris majus, his verbis utens : *Qui annuntiat verbum suum Jacob, justificationes et judicia sua Israel. Non fecit taliter omni nationi, et judicia sua non manifestavit eis* (*Ibid.* v. 19. 20). Vide quam multa enumerarit bona. Urbis securitatem : *Confirmavit* enim, inquit, *vectes portarum tuarum*; bellorum depulsionem : *Qui ponit* enim, inquit, *fines tuos pacem* : ubertatem annonæ : *Et adipe frumenti satiat te.* Attamen his omnibus pretiosiorem legis donationem esse declaravit. Nam quoniam et securitate et pace, et depulsione bellorum, et liberorum fecunditate ac multitudine, atque annonæ ubertate multo majus est donum legem accepisse, ac Dei justificationes didicisse, cum illud omnium postremum tamquam caput et congeriem bonorum collocasset, adjecit dicens : *Non fecit taliter omni nationi. Taliter*, quo pacto? Atqui annonæ ubertate, atque aliis, quæ sunt enumerata, multi sæpius potiti sunt : verumtamen de illis quæ dicta sunt non loquor, inquit, sed de lege, quod omni nationi sic non fecerit. Propterea subjunxit : *Et judicia sua non manifestavit eis.* Vides omnium bonorum quæ sunt enumerata maximum esse legem.

2. Hoc etiam Jeremias indicavit : dum enim eos qui in captivitate versabantur lugeret, dicebat : *Quid, quod in terra inimicorum es? Dereliquisti fontem sapientiæ* (*Baruch.* 3. 10. 12) : legem ita vocans. Ut enim fons multos undique rivos emittit, sic etiam lex multa undique mandata profundit, quibus animam nostram irrigat. Deinde præcipuum decus honoris, qui nobis a lege defertur, ostendens aiebat : *Non est audita in Chanaan hæc sapientia, neque visa est in Thæman, neque filii Agar mercatores, et exquisitores viam ejus noverunt, neque semitarum ejus sunt recordati* (*Ibid.* v. 22. 23). Atque ut spiritalem ac divinam esse demonstraret, *Quis ascendit*, inquit, *in cœlum, et deduxit illam* (*Ibid.* v. 29)? Tum adjunxit : *Hic est Deus noster, non æstimabitur alius ad eum. Adinvenit omnem viam scientiæ et dedit eam Jacob puero suo, et Israel dilecto suo* (*Ibid.* v. 36. 37). Propterea dicebat etiam David : *Non fecit taliter omni nationi, et judicia sua non manifestavit eis* (*Psal.* 147. 20). Hoc nimirum et Paulus innuens scribebat : *Quid ergo amplius Judæo est? aut quæ utilitas circumcisionis* (*Rom.* 3. 1)? Multum per omnem modum. Primum quidem quoniam credita sunt illis eloquia Dei. Vides quo pacto hic etiam exposuerit illud, *Non fecit taliter omni nationi, et judicia sua non manifestavit eis?* Si enim hoc illud est amplius Judæo quod illi soli ex aliis hominibus legis scriptæ donatione sunt honorati, non igitur ut naturam nostram gravaret, sed ut honore afficeret, dedit legem Deus. Neque hoc tantum honore affecit, quod legem dedit, sed etiam quod per seipsum dedit : hoc enim genus honoris est maximum quod non solum bona præbuerit, sed per seipsum præbuerit. Hoc quippe magnum esse donum, audi quomodo Paulus ostendat. Cum enim inflatos esse Judæos cerneret, quod ad eos prophetæ venissent, ut eorum arrogantiam coerceat, nosque majori esse affectos honore demonstret, qui non servi, sed Domini opera delatam doctrinam accepimus, his verbis utitur ad Hebræos scribens : *Multifariam multisque modis olim Deus loquens patribus nostris, novissimis diebus istis loquutus est nobis in Filio* (*Hebr.* 1. 1. 2). Et rursus alibi : *Non solum autem, sed et gloriamur in Deo, per Dominum nostrum Jesum Christum, per quem et reconciliationem accepimus* (*Rom.

5. 11). Vides eum non ob reconciliationem tantum gloriari, sed etiam quod per Christum reconciliationem acceperit? Et rursus cum resurrectionem magnifice celebraret, ait: *Ipse Dominus descendet de cælo* (1. *Thess.* 4. 15). Vide illic quoque per Dominum totum perfici: et hic non per aliquem famulum, non per angelum et archangelum, sed ipse per se ipsum Adam præcepit, duplici hominem honore afficiens, et quod legem dederit, et quod dederit per seipsum. Quomodo igitur lapsus est ille? Ob ignaviam suam: idque ostendunt quotquot legem acceperunt, nec lapsi sunt, sed et plura quam imperata fuerant, præstiterunt. Sed quoniam hoc tempus video nos in angustum redigere, in alteram dissertationem sermonem rejiciemus: vos vero quæ dicta sunt conservate, ac memoria tenete, illosque qui non audierunt, docete, atque hæc in ecclesia, in foro, ac domi unusquisque meditetur (a). Nihil enim sacra lectione jucundius. Audi sane quid de illa dicat propheta: *Quam dulcia faucibus meis eloquia tua, super mel et favum ori meo* (*Psal.* 118. 103). Hunc itaque favum in vespertina mensa appone, ut totam illam spirituali repleas voluptate. Non videtis homines opulentos, quomodo post epulas citharœdos ac tibicines introducant? Illi suas ædes theatrum efficiunt, tu tuas ædes cælum effice: id vero efficies, non parietes immutans, aut transferens fundamenta, sed si ad tuam mensam Dominum ipsum cælorum voces. Non erubescit ejusmodi convivia Deus. Ubi namque spiritualis doctrina, ibi et temperantia, et modestia, et lenitas; ubi vir et uxor ac liberi, concordia et amicitia et virtutis vinculis fuerint colligati, illic versatur in medio Christus. Non enim aureum laqueare quærit, nec columnarum fulgorem, neque marmoris pulchritudinem: sed animæ decorem ac mentis formam, et mensam justitia refertam, et eleemosynæ fructibus abundantem. Quod si mensam ejusmodi viderit, confestim ejusmodi conventus fit particeps, et in eum se infert. Ipse enim est, qui dixit, *Esurientem me vidistis et aluistis* (*Matth.* 25. 35). Cum igitur inferius magna voce clamantem audiveris pauperem, deinde quidpiam eorum quæ apposita sunt de mensa egeno dederis, Dominum ad mensam vocasti per servum, et illam totam Dei benedictionibus replevisti, oblatisque primitiis maximam occasionem tua promptuaria plurimis complendi bonis præbuisti. Deus autem pacis et caritatis, qui dat panem ad manducandum (2. *Cor.* 9. 10), et semen seminanti, vestram sementem multiplicet, et augeat incrementa frugum justitiæ in omnibus vobis, suam dans gratiam, nosque regno cælorum dignetur: cujus nos participes fieri contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri gloria, honor, imperium, una cum Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

(a) Quædam ex sequentibus ad verbum homilia præcedenti leguntur.

MONITUM AD SERMONEM

Hic sermo, longo post octo alios temporis intervallo habitus, in hac serie positus fuit, non modo quia in illo de Abraham et de Noe pluribus agitur, sed etiam quia non pauca hic habentur similia, imo eadem pene quæ in Homiliis in Genesim. Hunc porro Sermonem eodem habuit anno quo Homilias triginta duas priores in Genesim, et quo Homilias in principium Actorum, et de mutatione nominum. Cujus chronologiæ rationem explicatam habes in Monito ad Homilias in principium Actorum Tomo 3 (col. 63), itemque in Monito ad Homilias de mutatione nominum eodem Tomo (col. 111). Quo autem anno hæc tanta homiliarum sermonumque series pronuntiata fuerit, nondum potuimus deprehendere. Illud solum pro certo exploratoque habemus, omnes post annum 387 habitas fuisse. Ea de re

SERMO IX.

Quomodo oporteat fratrum peccata arguere, et quod eorum salutis curam habere conveniat, et quare Abram vocatus sit Abraham, et de nomine Noë: quod non frustra aut sine causa justi illi fuerint his nominibus appellati, sed ita dispensante Dei providentia.

1. Haud difficile foret ex consequentia nuperdictorum præsentis sermonis sumere procemium, siquidem scire possetis quid nuper a nobis dictum, et quomodo finitus fuerit sermo. Verum quia plerique ex iis qui nuper affuere, hodie non adsunt, et ex iis qui nunc adsunt, nuper abfuere, cogit auditorum varietas, ut repetenda sint, quæ nuper dicta: unde et ii qui prius sermonem audierant, melius dictorum memoriam

ταλλαγῇ καυχώμενον μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῷ διὰ τοῦ Χριστοῦ λαβεῖν τὴν καταλλαγήν; Καὶ πάλιν τὴν ἀνάστασιν σεμνύνων, φησίν· *Αὐτὸς ὁ Κύριος καταβήσεται ἐξ οὐρανοῦ.* Ὅρα κἀκεῖ διὰ τοῦ Δεσπότου τὸ πᾶν γινόμενον· καὶ ἐνταῦθα οὐ δι' οἰκέτου τινὸς, οὐ δι' ἀγγέλου καὶ ἀρχαγγέλου, ἀλλ' αὐτὸς δι' ἑαυτοῦ ἐνετείλατο τῷ Ἀδὰμ, διπλῇ τιμῇ τὸν ἄνθρωπον τιμῶν, καὶ τῷ δοῦναι τὸν νόμον, καὶ τῷ δι' ἑαυτοῦ δοῦναι. Πῶς οὖν ὠλίσθησεν ἐκεῖνος; Παρὰ τὴν ἑαυτοῦ ῥᾳθυμίαν· καὶ δηλοῦσιν ὅσοι νόμον ἔλαβον, καὶ οὐχ ὤλισθον, ἀλλὰ καὶ πλείω τῶν ἐπιτεταγμένων ἐποίησαν. Ἀλλ' ἐπειδὴ τὸν καιρὸν ἡμᾶς ὁρῶ συνελαύνοντα τοῦτον, εἰς ἑτέραν διάλεξιν ἀναβαλοῦμαι τὸν λόγον· ὑμεῖς δὲ τὰ εἰρημένα τέως φυλάττετε, καὶ μέμνησθε, καὶ τοὺς οὐκ ἀκηκοότας διδάσκετε, καὶ ταῦτα καὶ ἐν ἐκκλησίᾳ, καὶ ἐν ἀγορᾷ, καὶ ἐν οἰκίᾳ μελετάτω ἕκαστος. Οὐδὲν γὰρ ἥδυτερον ἀκροάσεως θείας. Ἄκουσον γοῦν τί φησι περὶ ταύτης ὁ Προφήτης, *Ὡς γλυκέα τῷ λάρυγγί μου τὰ λόγιά σου, ὑπὲρ μέλι καὶ κηρίον τῷ στόματί μου.* Τοῦτο τοίνυν παρατίθει τὸ κηρίον ἐπὶ τῆς τραπέζης τῆς ἑσπερινῆς, ὥστε πᾶσαν αὐτὴν ἡδονῆς πληρῶσαι πνευματικῆς. Οὐχ ὁρᾶτε τοὺς εὐπόρους τῶν ἀνθρώπων, πῶς μετὰ τὰ σιτία κιθαρῳδοὺς καὶ αὐλητὰς ἐπεισάγουσι; Θέατρον ἐκεῖνοι ποιοῦσι τὴν ἑαυτῶν οἰκίαν· σὺ ποίησον τὴν οἰκίαν τὴν σὴν οὐρανόν· ποιήσεις δὲ οὐχὶ τοὺς τοίχους ἀμείβων, οὐδὲ μεταλλάττων τὰ θεμέλια, ἀλλ' αὐτὸν τὸν τῶν οὐρανῶν Δεσπότην ἐπὶ τὴν τράπεζαν καλῶν τὴν σήν. Οὐκ ἐπαισχύνεται τὰ τοιαῦτα δεῖπνα ὁ Θεός. Ἔνθα γὰρ διδασκαλία πνευματική, ἐκεῖ καὶ σωφροσύνη καὶ σεμνότης καὶ ἐπιείκεια· ἔνθα ἀνὴρ καὶ γυνὴ καὶ παιδία καὶ ὁμόνοια καὶ φιλία, καὶ τοῖς τῆς ἀρετῆς συνδεδεμένοι δεσμοῖς, ἐκεῖ μέσος ὁ Χριστός. Οὐ γὰρ χρυσοῦν ὄροφον ζητεῖ, οὐδὲ ἀστραπὰς κιόνων, οὐδὲ κάλλη μαρμάρων, ἀλλὰ ψυχῆς ὥραν, καὶ διανοίας εὐμορφίαν, καὶ τράπεζαν δικαιοσύνης γέμουσαν, καὶ ἐλεημοσύνης καρποὺς ἔχουσαν. Κἂν ἴδῃ τοιαύτην τράπεζαν, ταχέως κοινωνεῖ τοῦ συλλόγου, καὶ παραγίνεται. Καὶ γὰρ αὐτός ἐστιν ὁ εἰρηκώς· *Πεινῶντά με εἴδετε, καὶ ἐθρέψατε.* Ὅταν οὖν ἀκούσῃς πένητος κάτωθεν μεγάλα βοῶντος, εἶτα ἀπὸ τῆς τραπέζης τῶν προκειμένων δῷς τι τῷ δεομένῳ, τὸν Δεσπότην ἐκάλεσας διὰ τοῦ δούλου πρὸς τὴν τράπεζαν τὴν σήν, πᾶσαν αὐτὴν εὐλογιῶν ἐνέπλησας, καὶ διὰ τῆς ἀπαρχῆς ἀφορμὴν μεγίστην τοῦ πληθύνεσθαί σοι τὰ ταμεῖα ἀγαθῶν πολλῶν παρεσκεύασας. Ὁ δὲ Θεὸς τῆς εἰρήνης καὶ τῆς ἀγάπης, ὁ διδοὺς ἄρτον εἰς βρῶσιν, καὶ σπέρμα τῷ σπείροντι, πληθύνοι τὸν σπόρον ὑμῶν, καὶ αὐξήσειε τὰ γεννήματα τῆς δικαιοσύνης ἐν πᾶσιν ὑμῖν, τὴν παρ' αὐτοῦ χάριν διδούς, καὶ καταξιώσειε τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ Πατρὶ δόξα, τιμή, κράτος, σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

QUOMODO OPORTEAT FRATRUM PECCATA ARGUERE, ETC.

QUI EST NONUS IN GENESIM.

Vide quæ diximus in Monito ad Homilias in principium Actorum, atque in Præfatione ad hunc quartum Tomum.

Secutus est hic Sermo Homiliam secundam de mutatione nominum; nam duæ priores de mutatione nominum homiliæ hic commemorantur, nempe num. 1 et num. 5. In hoc sermone perinde atque in præcedentibus de mutatione nominum homiliis longo proœmio usus est Chrysostomus: hinc querelæ populi Antiocheni, hinc reprehensiones ob nimiam proœmiorum longitudinem. Cujus querimoniæ occasione paucis elapsis diebus illam de ferendis reprehensionibus homiliam habuit, quam nos in serie Homiliarum de mutatione nominum posuimus T. 3 (col. 131).

Interpretatio Latina est Frontonis Ducæi.

ΛΟΓΟΣ Θ'.

Εἰς τὸ, πῶς δεῖ ἐπιτιμᾷν τοῖς τῶν ἀδελφῶν ἁμαρτήμασι, καὶ ὅτι χρὴ τῆς τούτων σωτηρίας προνοεῖν, καὶ διὰ τί Ἄβραμ Ἀβραὰμ ἐκλήθη, καὶ εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Νῶε· ὅτι οὐχ ἁπλῶς ταῦτα οἱ δίκαιοι ἐκαλοῦντο τὰ ὀνόματα, ἀλλὰ τῇ τοῦ Θεοῦ οἰκονομίᾳ.

α'. Εἰ μὲν ἦν δυνατὸν ὑμῖν εἰδέναι, τί μὲν ἡμῖν εἴρηται, τί δὲ ὑπολέλειπται, καὶ ποῦ μὲν τὸν λόγον κατελύσαμεν πρώην, πόθεν δὲ αὐτὸν σήμερον ἀνελέσθαι χρή, εὐθέως τὰ προοίμια ἀπὸ τῆς ἀκολουθίας τῶν πρώην εἰρημένων ἐποιησάμην ἄν. Ἐπειδὴ δὲ καὶ τῶν τότε ἀκηκοότων ἡμῶν πολλοὶ σήμερον οὐ παρήκασι, καὶ τῶν νῦν παρόντων τότε οὐκ ἤκουσαν, τὸ διάφορον τῶν ἀκροατῶν ἀναγκαίαν ποιεῖ γενέσθαι τῶν εἰρημένων ἡμῖν τὴν ἐξήγησιν· οὕτω γὰρ καὶ τοῖς ἐξ ἀρχῆς παρηκολουθηκόσι τῷ λόγῳ μᾶλλον ἐμπαγή-

σεται τούτων ἡ μνήμη, πάλιν ἀναμιμνησκομένοις ὧν ἤκουσαν· καὶ τοῖς ἀπολειφθεῖσιν οὐ τοσαύτη ἔσται βλάβη, τοῦ λόγου γνωριμωτέραν αὐτοῖς ἄνωθεν ποιοῦντος τὴν διδασκαλίαν. Καὶ μὴν ἴσως ἂν εἴποιεν οἱ ἀεὶ παραγινόμενοι, ὅτι δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο οὐκ ἐχρῆν ἀναλαβεῖν τὰ εἰρημένα, ἵνα ἀπολειφθέντες καὶ τῶν συνάξεων καταφρονήσαντες, ἔργῳ τὴν βλάβην ὑπομείναντες, βελτίους γένωνται, τῇ ζημίᾳ [688] σωφρονιζόμενοι.

Ἐγὼ δὲ ἐπαινῶ μὲν ὑμᾶς, ὅτι οὕτω δάκνεσθε ὑπὲρ τῆς ῥᾳθυμίας τῶν ἀδελφῶν, καὶ τὸν ζῆλον θαυμάζω· βούλομαι δὲ καὶ φιλανθρωπίᾳ τὸν ζῆλον ὑμᾶς κεράσαι τοῦτον. Ζῆλος γὰρ συγγνώμης ἀπεστερημένος, οὐ ζῆλος, ἀλλὰ θυμὸς μᾶλλόν ἐστι, καὶ νουθεσία, φιλανθρωπίαν οὐκ ἔχουσα, βασκανία τις εἶναι δοκεῖ. Διὰ τοῦτο ὑμᾶς μᾶλλον παρακαλῶ, μὴ πικρῶς τὰ τῶν πλησίον κρίνειν ἁμαρτήματα. Ὥσπερ γὰρ ὁ χωρὶς συγγνώμης ὁρῶν τὰ τῶν ἀδελφῶν τραύματα, εἴ ποτε καὶ αὐτὸς ἁμάρτοι, οὐδένα εὑρήσει τὸν συγγνώμην αὐτῷ νέμοντα· οὕτως ὁ μετ' ἐλέου δικάζων τοῖς τῶν πλησίον παραπτώμασιν, εἴ ποτε ὑποσκελισθείη, πολλοὺς ὄψεται τοὺς χεῖρα ὀρέγοντας. Καὶ ταῦτα λέγω νῦν, οὐ τὴν ῥᾳθυμίαν τῶν ἀπολειφθέντων αὐξῆσαι βουλόμενος, ἀλλὰ τὴν ἡμετέραν κηδεμονίαν ἐπιτεῖναι σπουδάζων, ἵνα μετὰ λόγου γίνηται καὶ φιλοστοργίας. Ἐπεὶ καὶ ἡμεῖς πολλοὺς καὶ μακροὺς τῇ προτεραίᾳ κατ' αὐτῶν ἀπετείναμεν λόγους, καὶ οὐδὲ ἀνθρώπους αὐτοὺς εἶναι ἔφαμεν, καθάπερ μέμνησθε, κατηγόρους αὐτοῖς ἐπιστήσαντες δύο προφήτας τοὺς κορυφαίους· τὸν μὲν λέγοντα, *Ἦλθον, καὶ οὐκ ἦν ἄνθρωπος· ἐκάλεσα, καὶ οὐκ ἦν ὁ ὑπακουσόμενος*· τὸν δὲ καταβοῶντα πάλιν καὶ πυνθανόμενον· *Πρὸς τίνα λαλήσω καὶ διαμαρτύρομαι; Ἀπερίτμητα τὰ ὦτα αὐτῶν, καὶ οὐ δύνανται ἀκούειν*. Καὶ σφόδρα αὐτῶν διὰ τούτων καὶ τῶν τοιούτων ἐδάκομεν τὴν διάνοιαν. Ἀλλὰ νῦν αὐτοὺς πάλιν παρακαλοῦμεν· οὕτω γὰρ καὶ ὁ Παῦλος ἐκέλευσεν· *Ἔλεγξον* γάρ, φησίν, *ἐπιτίμησον, παρακάλεσον*. Οὔτε γὰρ τοῦτο ἀεὶ χρὴ ποιεῖν μόνον, οὔτε ἐκεῖνο μόνον, ἀλλ' ἑκάτερα μίξαντα ἀπηρτισμένην ἐργάζεσθαι τὴν ὠφέλειαν. Ἄν τε γὰρ διαπαντὸς ἐλέγχωμεν, ἀναισχυντοτέρους αὐτοὺς ἀπεργαζόμεθα· ἄν τε διαπαντὸς παρακαλῶμεν, ῥᾳθυμοτέρους ποιοῦμεν. Διὰ τοῦτο καὶ ἰατροὶ οὐχὶ τέμνουσι μόνον, ἀλλὰ καὶ τραύματα ἐπιδεσμοῦσιν· οὐδὲ ἀεὶ φάρμακα πικρὰ ἐπιβάλλουσιν, ἀλλὰ καὶ προσηνῆ πολλάκις· δι' ἐκείνων μὲν τῶν προτέρων τὸ σεσηπὸς ἀποκαθαίροντες, διὰ τούτων δὲ τῶν δευτέρων τὴν ἐξ ἐκείνων ὀδύνην παραμυθούμενοι. Διὰ τοῦτο καὶ ἀλλαχοῦ φησιν ὁ Παῦλος· *Ἀδελφοί, ἐὰν καὶ προληφθῇ ἄνθρωπος ἔν τινι παραπτώματι, ὑμεῖς οἱ πνευματικοὶ καταρτίζετε τὸν τοιοῦτον, σκοπῶν σεαυτὸν μὴ καὶ σὺ πειρασθῇς*. Ἀρίστη παραίνεσις, ἀπηρτισμένη συμβουλή, πολλὴν ἔχουσα τὴν κηδεμονίαν, σπλάγχνα ἐνδεικνυμένη πατρικά· ὄντως τῆς Παύλου γλώττης τὰ ῥήματα, ἀδελφοί. Εὐθέως ἀπὸ τοῦ τῆς συγγενείας ὀνόματος πρὸς τὴν εὔνοιαν ἐπεσπάσατο τὸν ἀκροατήν. Τὰς αὐτὰς ὠδῖνας ἔλυσας αὐτῷ, τὰς αὐτὰς ἐτράφης τροφάς, τὸν αὐτὸν ἔσχες πατέρα, ἐκοινώνησας αὐτῷ κατὰ τὸν τόκον τὸν πνευματικόν· τὴν συγγένειαν τοίνυν ταύτην καὶ ἐν τῇ τῶν πτωμάτων ἐπιδείκνυσο διορθώσει. *Ἐὰν προληφθῇ*. Οὐκ εἶπεν, Ἐὰν ἁμάρτῃ, ἀλλ' ἐπὶ εἶδος ἁμαρτίας κατέφυγε συγγνώμην ἔχον. Τὸ γάρ, *Ἐὰν προληφθῇ*, τουτέστιν, ἐὰν [689] ἐπηρεασθῇ, ἐὰν ἀπατηθῇ, οὐ τὸν ἐκ μελέτης ἁμαρτήσαντα λέγων, ἀλλὰ τὸν σπουδάζοντα μὲν κατορθῶσαι, ὑπὸ περιστάσεως δὲ διαβολικῆς ὑποσκελιζόμενον. Ὁ γὰρ τοιοῦτος οὐ τοσοῦτον κατηγορίας ὅσον συγγνώμης ἐστὶν ἄξιος. *Ἐὰν καὶ προληφθῇ ἄνθρωπος*. Πάλιν ἐφ' ἕτερον εἶδος συγγνώμης κατέφυγε, τῆς φύσεως τὴν ἀσθένειαν, ἣν διὰ τῆς προσηγορίας ᾐνίξατο. Καθάπερ οὖν ὁ μέγας Ἰὼβ ἐπισπάσασθαι παρὰ τοῦ Θεοῦ συγγνώμην βουλόμενος, ἔλεγε· *Τί ἐστιν ἄνθρωπος, ὅτι λογίζῃ αὐτόν, καὶ ἐπισκοπὴν ἐποιήσω τῶν ἁμαρτημάτων αὐτοῦ;* οὕτω καὶ ἡμεῖς ποιῶμεν, ὅταν τινὰ τῶν ἡμαρτηκότων ἐξαιτώμεθα, Ἄνθρωπός ἐστι, συνεχῶς λέγοντες, καὶ τῆς φύσεως ἀναμιμνήσκοντες, καὶ ταύτῃ πρὸς ἔλεον ἐφελκόμενοι τὸν ἀγανακτοῦντα. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος ἐπὶ τὴν φύσιν καὶ τὴν εὐτέλειαν αὐτῆς κατέφυγεν εἰπών, *Ἐὰν καὶ προληφθῇ ἄνθρωπος ἔν τινι παραπτώματι*. Οὐχ ἁπλῶς τὰ μεγάλα λέγει ἁμαρτήματα, τὰ συγγνώμης μείζονα καὶ τὰ φιλανθρωπίας οὐκ ἄξια, ἀλλὰ τὰ μικρὰ καὶ κατεσταλμένα. *Ὑμεῖς οἱ πνευματικοί*. Ὁ μὲν ἁμαρτών, ἄνθρωπος, οἱ δὲ κατορθοῦντες, πνευματικοί. Ἐκεῖ τῆς φύσεως εἶπε τὸ ὄνομα, ἐνταῦθα τῆς ἀρετῆς ἔθηκε τὴν προσηγορίαν.

Πολὺ δὲ τὸ μέσον τοῦ ἀνθρώπου καὶ τοῦ πνευματικοῦ. *Ὑμεῖς οἱ πνευματικοί*. Εἰ πνευματικὸς εἶ, δεῖξόν μοι τὴν ἰσχύν σου, μὴ ἀπὸ τῆς σῆς σωτηρίας, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς ἐμῆς σωτηρίας, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς βοηθείας τῆς εἰς τοὺς πεπτωκότας. Τοῦτο γὰρ πνευματικοῦ, μὴ περιορᾶν τὰ οἰκεῖα μέλη ἠμελημένα. *Καταρτίζετε τὸν τοιοῦτον*. Ἀχείρωτον ποιεῖτε, φησίν, ἀκαταγώνιστον, ἄμαχον τῷ διαβόλῳ. *Σκοπῶν σεαυτόν, μὴ καὶ σὺ πειρασθῇς*.

β'. Αὕτη μεγίστη συμβουλή, ἀναγκαστικὴ παραίνεσις. Κἂν λίθος ᾖ ὁ ἀκούων, ἱκανὸν αὐτὸν φοβῆσαι τὸ ῥῆμα, καὶ πρὸς ἀνάληψιν διεγεῖραι τοῦ πεπτωκότος. Οὐ βούλει, φησίν, ὡς ἀδελφὸς ἐλεῆσαι; οὐ βούλει ὡς ἀνθρώπῳ ὄντι δοῦναι συγγνώμην; οὐ βούλει ὡς πνευματικὸς χεῖρα ὀρέξαι; Τὰ κατὰ σαυτὸν σκόπησον, καὶ οὐ δεήσῃ τοῦ συμβουλεύοντος, ὥστε βοηθῆσαι τῷ κειμένῳ, ἀλλ' οἴκοθεν καὶ παρὰ σαυτοῦ δέξαι τὴν παραίνεσιν. Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; *Σκοπῶν σεαυτόν*, φησί, *μὴ καὶ σὺ πειρασθῇς*. Οὐκ εἶπε, Πάντως γὰρ καὶ σὺ ἁμαρτήσῃ, ἵνα μὴ φορτικώτερον ποιήσῃ τὸν λόγον· ἀλλὰ πῶς; *Μή ποτε καὶ σὺ πειρασθῇς*. Ἴσως δὲ ἁμαρτήσῃ, ἴσως δὲ οὐχ ἁμαρτήσῃ. Ἐπεὶ οὖν ἄδηλον τὸ μέλλον, προαπόθου σοι φιλανθρωπίας ἔρανον, δι' ὧν εἰς τὸν πλησίον ποιεῖς, ἵν ποτε περιτραπείης, πολλὴν εὑρήσεις συγγνώμης ἀποθήκην ἀποκειμένην. Οὐκ εἶπε, Μή ποτε καὶ σὺ ἁμάρτῃς, μή ποτε καὶ σὺ πέσῃς· προσέχετε ἀκριβῶς τῇ δυνάμει τῶν ῥημάτων αὐτῶν· ἀλλά, *Μή ποτε καὶ σὺ πειρασθῇς*. Ἔδειξεν ὅτι πειρατὴν ἔχομεν ἐχθρόν· ὁ δὲ πειρατὴς οὐχ ὡμολογημένον τῆς ἐπιθέσεως τὸν καιρὸν ἔχει, ἀλλὰ πολλάκις ἡμῖν καὶ καθεύδουσι καὶ ῥᾳθυμοῦσιν ἐπιτίθεται· διὰ τοῦτο κἀκεῖνος ὁ προληφθεὶς συγγνώμης ἄξιος, ἐπειδὴ ὑπὸ πειρατοῦ ἑάλω. Οὐ γὰρ ἦν [690] αὐτῷ φανερὰ ἡ μάχη, οὐδὲ ὡμολογημένος ὁ καιρὸς τοῦ πολέμου, ἀλλὰ ἀγνοοῦντι ἐπέθετο, καὶ διὰ τοῦτο περιεγένετο. Οὕτω καὶ οἱ πλέοντες τὴν θάλατταν τὴν μεγάλην ταύτην καὶ εὐρύχωρον ποιοῦσι. Κἂν ἐξουρίων αὐτοῖς φέρηται τὸ σκάφος, κἂν πάσης ἀπολαύωσιν ἀσφαλείας, ἴδωσι δὲ πόρρωθεν ναυαγήσαντας ἑτέρους, οὐ πρὸς τὴν οἰκείαν εὐ-

firment: et iis qui abfuerunt, non tam damnosum sit abfuisse, si et ipsis innotescat doctrina pridem habita. Et fortassis dicent qui semper sunt præsentes, propter illos nuper dicta non esse resumenda, ut ii qui cum aliis convenire contempserunt, hoc damno emendentur, et fiant posthac diligentiores.

Zelus temperandus misericordia. — Equidem laudo, quod fratrum doletis ignaviam, et admiror zelum: vellem autem vos zelum hunc temperare misericordia. Zelus enim veniam negans, potius furor est quam zelus, et admonitio, lenitate destituta, invidia quædam est. Quapropter magis vos obsecro, ne amare de proximorum judicetis peccatis. Nam sicut is qui absque commiseratione vulnera fratrum spectat, nullum inveniet qui se dignetur venia, si quando et ipse peccaverit: ita qui cum misericordia de lapsu proximi judicat, si quando et ipse supplantatus fuerit, multos videbit manum porrigentes. Et hæc nunc dico, non quod velim eorum qui raro huc conveniunt negligentiam augeri, sed quod majorem curam nostram erga illos cupiam, ita ut cum ratione et amoris affectu geratur. Alioquin et nos superioribus diebus multos et longos sermones adversum illos pronuntiavimus, et neque hominum nomine dignos diximus: sicut meministis (a) nos in hoc produxisse prophetas duos præcipuos contra illos: quorum unus dicit: *Veni, et non erat homo: vocavi, et non erat qui audiret* (*Isai.* 50. 2); alius autem clamat, et dicit: *Cui loquar et testificabor? Incircumcisæ aures eorum, et non possunt audire* (*Jer.* 6. 10) Quibus verbis mentem eorum satis acriter perstrinximus. Nunc vero iterum obsecramus: sic enim et Paulus jussit: *Argue*, inquit, *increpa, obsecra* (2. *Tim.* 4. 2). Neque enim hoc semper solum agere oportet, neque semper illud solum: sed utrumque alternis vicibus, quo major inde sequatur utilitas. Nam si semper argueremus, impudentiores illi fierent: si semper obsecraremus, ignaviores redderentur. Quapropter et medici non solum secant, sed et vulnera obligant: neque semper amara, sed nonnunquam etiam lenia pharmaca infundunt: ut per priora illa purificentur sanies et putredo, per posteriora autem mitigetur inustus ab illis dolor. Et idcirco alibi quoque inquit Paulus: *Fratres, si præoccupatus fuerit homo in aliquo delicto, vos qui spirituales estis, corripite illum, considerans temetipsum, ne et tu tenteris* (*Galat.* 6. 1). Optima admonitio, perfectum consilium, quod paterna viscera declarat, et ejus qui magnam nostri curam gerit. Vere linguæ Pauli verba, fratres. Satis eximio nomine benevolum reddidit auditorem: quasi dicturus: Ejusdem uteri partu et doloribus prognatus es, eumdem habuisti patrem, iisdem alimentis educatus es, communicasti ei in partu spirituali; cognationem et fraternitatem hanc etiam in corrigendis proximi erratis declara. *Si præoccupatus fuerit.* Non dixit, Si peccet, sed ad genus peccati confugit, quod majorem meretur veniam. *Si præoccupatus fuerit*: hoc est, si graviter tentatus succubuerit, si erraverit, neque eum qui dedita opera peccavit dicit, sed eum qui studuit bene agere, supplantatus tamen est a potestate diabolica et victus. Nam talis non tam accusationem quam veniam meretur. *Si præoccupatus fuerit homo.* Iterum ad aliam veniæ speciem confugit, nempe naturæ infirmitatem, quam nomine hominis insinuat. Sicut igitur et magnus Job veniam a Deo impetrare volens, dicebat: *Quid est homo quod reputas eum, et visitationem peccatorum ejus fecisti* (*Job.* 7. 17)? sic et nos faciamus, quando cum peccatore aliquo expostulatur, continuo dicamus, Homo est: et naturæ recordatione ad misericordiam indignantem provocemus. Et ea de causa Paulus ad naturam et ejus infirmitatem confugit, cum dixit: *Si et præoccupatus fuerit homo in aliquo delicto.* Non simpliciter magna peccata dicit, quæ majora quam ut veniam et misericordiam mereri videantur, sed parva et abjecta. *Vos qui spirituales.* Is qui peccat, homo; qui vero bene operantur, spirituales dicuntur. Hic virtutis vocabulum posuit, illic naturæ nomen dixit.

Spiritualis homo quis. — Multum autem differt homo, et spiritualis. *Vos qui spirituales.* Si spiritualis es, ostende mihi virtutem tuam, non a tua, sed a mea salute, sed a subsidio quod lapso fers. Hoc enim spiritualis est, non despicere sua membra periclitantia. *Instruite talem.* Facite, ait, ne capi possit, ne certando defatigetur, ne præliando adversus diabolum succumbat. *Considerans temetipsum, ne et tu tenteris.*

2. Hoc summum consilium est, et admonitio maxime cogens. Etiamsi saxeus fueris, et audias, verbum hoc sufficiet ad terrendum, et provocandum, quo feras auxilium lapso. Non vis, ait, ut frater misereri? non vis ut hominibus concedere veniam? non vis ut spiritualis manum porrigere? Considera conditionem tuam: et non indigebis consiliario, sed per temetipsum jacentem juvabis, et a temetipso admoneberis. Quo pacto, et quo modo? *Considerans temetipsum*, ait, *ne et tu tenteris.* Non dixit: Nam omnino et tu peccabis, ne molestior esset: sed quomodo dixit? *Ne quando et tu tenteris.* Fieri enim potest ut pecces: fieri etiam potest ut non pecces. Et quia incertum est futurum, para tibi misericordiæ sportulas, quas illi dones, ut per illa quæ proximo impendis, si et tu aliquando lapsus fueris, invenias promptuaria miserratione referta. Non dixit, Ne quando et tu pecces, ne quando et tu cadas: attendite diligenter ad vim verborum ipsorum: sed, *Ne quando et tu tenteris.* Quo simul indicatur, nos habere inimicum tentatorem: et tentator non statutum insidiandi tempus habet; plerumque enim in nos dormientes et negligentes impetum facit: et idcirco præoccupatus ille magis dignus est, cui condonetur, quoniam a tentatore captus est. Non enim erat ei manifesta pugna, neque condictus dies belli, sed in incautum impetum fecit, atque idcirco superavit. Sic nautæ quoque faciunt, cum per magnum et spatiosum mare navigant. Licet navis secundo vento feratur, licet omni fruantur securitate, cum tamen viderint alios vel procul naufra-

(a) Hic denotat sermonem in illud, *Saulus adhuc spirans minas*, etc., qui est primus de Mutatione nominum.

gium facere, non, suam spectantes utilitatem, illorum contemnunt calamitatem : sed sistunt navem, laxant anchoram, detrahunt vela, ejiciunt funes, projiciunt tabulas, ut ille qui a fluctibus mergitur, forte aliquo illorum arrepto emergat. Imitare igitur et tu nautas, homo : nam et tu mare navigas magnum et spatiosum, nempe vitæ præsentis, quod multas habet belluas, piratas, petras, et latentes scopulos, crebrisque turbatur fluctibus, et in eo naufragantur plurimi. Cum igitur videris navigantium aliquem diaboli insidiis amittere divitias salutis, natare in fluctibus, et jam submergi, siste navem, et relictis negotiis tuis, statim illius provide saluti. Nam moram non sustinet, neque dilationem, qui submergi incipit. Igitur statim accurre, et quantocyus e fluctibus eum eripe, nihil non age ut ipsum ex profundo interitus extrahas : etiamsi te plurima negotia aliorsum vocent et trahant, nihil ducas magis necessarium salute sic laborantis; nam si parumper differre volueris, perdetur tempestate rabida. Unde in tantis periculis magna acceleratione opus est et studio. Audi quomodo Paulus, viso homine quodam qui in profundum rapiebatur, sollicitus et anxius erat, et alios excitabat. *Confirmate in illum caritatem*, inquit, *ne forte tristitia abundantiore absorbeatur ille* (2. *Cor.* 2. 8. 7). Et propter hoc jubet statim præbere manum, ut ne interim dum differimus præventus ille absorbeatur. Curam igitur geramus fratrum nostrorum.

Quo signo internoscantur Christiani. — Hæc summa vitæ nostræ est; hoc signo internoscimur an Christiani simus, cum non solum quæ nostra sunt spectamus, sed et membra nostra perversa corrigimus et instruimus. Hoc maximum indicium fidei. *In hoc enim cognoscent omnes*, inquit, *quod discipuli mei estis, si vos diligitis mutuo* (*Joan.* 13. 35). Caritatem autem sinceram declarat non communio mensæ, non breve colloquium, non verborum adulatio, sed studium in considerando quid proximo conducat, ut erigatur qui cecidit, et porrigatur lapso manus salutem negligenti, ut ante bona propria, inquirantur quæ proximi sunt. Hæc est vera caritas. Nam caritas non spectat quæ sua sunt, sed prius videt ea quæ proximi, quam quæ sua, ut per ea videat quæ sua sunt (1. *Cor.* 13. 5). Et ego nunc non propter memetipsum tam longis sermonibus utor, sed propter vos. Igitur et vos audite, non propter vosmetipsos, sed propter alios a vobis erudiendos. Quandoquidem Ecclesiæ corpus per membrorum cohærentiam nutritur. Sicut ergo membrum quod apud seipsum cibos omnes reservat, vicinoque non communicat, et seipsum offendit, et reliquum corpus corrumpit : quemadmodum in stomacho videmus : is enim si cibum solus continuerit, et reliquum corpus fame corrumpit, et seipsum sua inexplebili improbitate perdit : si autem acceperit quantum pro sua portione satis, et reliquum aliis membris transmiserit, et seipsum ac reliquum corpus in bona valetudine conservat : ita et tu nunc, si ea quæ a nobis audis, detinueris, aliique non communicaveris, et illum incommodabis, et teipsum jam corrupisti : quia ignaviæ et invidiæ gravissimos morbos foves. Satis enim ad perditionem tuam fuerit, vel ob malitiam, vel ob invidiam, vel etiam ob ignaviam non communicare aliis. Contra, si citra invidiam et ad alios transmiseris alimoniam, et tibi ipsi et aliis profuturus es. Sed de iis dictum est satis.

3. Nunc operæ pretium fuerit, venire ad contextum eorum quæ nuper dicta fuerunt. Quæ erant ergo illa? De Saulo et Paulo tunc exquirebamus, quare aliquando Saulus, et aliquando Paulus vocatus sit (*a*); et inde digressi sumus in multorum nominum historiam. Verum quia semel hinc solvimus, non videtur dignum esse, ut cum utilis adhuc occurrit negotiatio, temere eam prætereuntes negligamus. Nam licet propter Paulum in hoc argumentum devenerimus, nihilominus et aliorum nominum rationes hac negotiatione invenire possumus. Sicut et mercatores, qui mare navigant, et propter minuta quædam in longinquas terras proficiscuntur : cum venerint in petitam civitatem, viderintque copiam aliarum rerum sibi conducibilium, præter eas propter quas a patria exierunt, multo plura quam decreverant, mercantur. Quod si quis eos reprehendat, his se verbis tuentur : Longa via venimus, multas tempestates, multa pericula pertulimus, transmarinam suscepimus peregrinationem : quid igitur vetat negotiationem nostram fieri ampliorem? Talia utique et nobis dicere licet. Nam inquirentes de nominibus Pauli, invenimus consequenter ut nundinationem aliorum nominum : nempe Petrum antea Simonem dictum : et filios Zebedæi Joannem et Jacobum filios tonitrui nuncupatos. Invenimus et in Veteri Abraham, qui antea Abram vocatus fuit : et Jacob Israelem nominatum; et Sarram Saram. Invenimus præterea aliis non fuisse mutata nomina sicut istis, sed illos a principio sibi indita nomina retinuisse, sicut Joannes Baptista, Isaac et Adam. Absurdum igitur fuerit et extremæ desidiæ, tantum e manibus thesaurum abjicere. Nam ideo longiorem facimus sermonem, et quia nuper diximus de iis qui primum nomen retinuerunt, hodie de dionymis, sive de iis, qui duplici sunt nomine appellati, dicere mens est, quorum unus est Abraham. Adam eodem semper nomine vocatus est : Isaac aliam appellationem non accepit, sed ab initio ad finem Isaac dictus est. Pater autem Isaac prius quidem Abram dicebatur, postea vero Abraham. Dixit enim ad eum Deus : *Non erit ultra nomen tuum Abram, sed Abraham vocabitur nomen tuum* (*Gen.* 17. 5). Etenim Abram vocabatur prius : sed hoc nomen non est Græcum, neque nostra, sed Hebræorum lingua sic vocatur. Quid igitur significat hoc nomen? Transitor (*b*). Nam Abram Syrorum voce idem est quod trans vel ultra : et sciunt qui linguæ ejus periti sunt. Magna quoque

(*a*) Vide homiliam 2 de Mutatione nominum, Tom. 3, et Monitum supra.

(*b*) Non esse veram hanc nominis Abram etymologiam jam supra vidimus in Homiliis in Genesim col. 326, ubi videsis.

πρέπειαν βλέποντες, τῆς ἐκείνων καταφρονοῦσι συμφορᾶς· ἀλλὰ τὸ πλοῖον στήσαντες, καὶ τὰς ἀγκύρας χαλάσαντες, καὶ τὰ ἱστία καθελόντες, ἐξακοντίζουσι σχοίνους, καὶ ῥίπτουσι σανίδας, ὥστε ἐκεῖνον τὸν ὑπὸ τῶν κυμάτων βαπτίζεσθαι μέλλοντα ἑνὸς τούτων ἐπιλαμβανόμενον, διαφεύγειν τὸ ναυάγιον. Μίμησαι τοίνυν καὶ σὺ τοὺς ναύτας, ἄνθρωπε· καὶ γὰρ καὶ σὺ θάλατταν πλέεις μεγάλην καὶ εὐρύχωρον, τὸ μῆκος τοῦ παρόντος βίου, θάλατταν θηρία ἔχουσαν καὶ πειρατὰς, θάλατταν σκοπέλους ἔχουσαν καὶ σπιλάδας, θάλατταν ὑπὸ κυμάτων ταραττομένην πολλῶν καὶ χειμώνων· καὶ πολλοὶ πολλάκις καὶ ἐν τῇ θαλάττῃ ταύτῃ ναυαγίῳ περιπίπτουσιν. Ὅταν οὖν ἴδῃς τινὰ τῶν πλεόντων ὑπό τινος περιστάσεως διαβολικῆς ἀπολέσαντα τὸν πλοῦτον τῆς σωτηρίας, καὶ κλυδωνιζόμενον, καὶ μέλλοντα ὑποβρύχιον γίνεσθαι, στῆσόν σου τὸ πλοῖον, κἂν ἑτέρωθι σπεύδῃς, προνόησον τῆς ἐκείνου σωτηρίας, τὰ κατὰ σαυτὸν ἀφείς. Οὐ γὰρ ἀνέχεται ἀναβολῆς, οὐδὲ βραδυτῆτος ὁ βαπτίζεσθαι μέλλων. Ἐπίστηθι τοίνυν ταχὺ, ἐξάρπασον αὐτὸν ὀξέως τοῦ κλυδωνίου, πάντα κίνησον κάλων ὥστε αὐτὸν ἀνιμήσασθαι ἐκ τοῦ βάθους τῆς ἀπωλείας· κἂν μυρία σε ἕλκῃ πράγματα, μηδὲν ἔστω τῆς σωτηρίας τοῦ κάμνοντος ἀναγκαιότερον· κἂν γὰρ μικρὸν ἀναβαλέσθαι βουληθῇς, προδώσεις αὐτὸν τῇ τοῦ χειμῶνος ὀξύτητι. Διὸ τάχους ἡμῖν ἐν ταῖς τοιαύταις συμφοραῖς δεῖ, τάχους καὶ σπουδῆς ἐπιτεταμένης. Ἄκουσον πῶς Παῦλος ἐπείγεται, καὶ ἑτέρους διανίστησι πολλοὺς, ἰδών τινα ἄνθρωπον βυθίζεσθαι μέλλοντα. *Κυρώσατε εἰς αὐτὸν ἀγάπην*, φησὶ, *μή πως τῇ περισσοτέρᾳ λύπῃ καταποθῇ ὁ τοιοῦτος*. Διὰ τοῦτο κελεύει ταχέως ὀρέξαι χεῖρα, ἵνα μὴ, μελλόντων ἡμῶν καὶ ἀναβαλλομένων, φθάσῃ καταποθῆναι ἐκεῖνος. Γινώμεθα τοίνυν κηδεμονικοὶ περὶ τοὺς ἀδελφοὺς τοὺς ἡμετέρους.

Τοῦτο κεφάλαιον τῆς καθ' ἡμᾶς πολιτείας ἐστὶ, τοῦτο γνώρισμα, τὸ μὴ τὰ ἑαυτῶν σκοπεῖν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ μέλη ἡμῶν διεστραμμένα διορθοῦν καὶ καταρτίζειν· τοῦτο δεῖγμα τῆς πίστεως μέγιστον· *Ἐν τούτῳ γὰρ γνώσονται*, φησὶ, *πάντες ὅτι μαθηταί μου ἐστὲ, ἐὰν ἀγαπᾶτε ἀλλήλους*. Ἀγάπην δὲ δείκνυσι γνησίαν οὐ κοινωνία τραπέζης, οὐδὲ πρόσρησις ψιλὴ, οὐδὲ κολακεία ῥημάτων, ἀλλὰ τὸ διορθῶσαι καὶ σκοπῆσαι τὸ συμφέρον τοῦ πλησίον, τὸ τὸν πεπτωκότα διαναστῆσαι, τὸ τῷ κειμένῳ χεῖρα ὀρέξαι τῆς οἰκείας ἀμελήσαντι σωτηρίας, καὶ πρὸ τῶν οἰκείων ἀγαθῶν τὰ τοῦ πλησίον ζητῆσαι. Τοῦτο ἀγάπης γνησίας. Ἡ γὰρ ἀγάπη τὰ αὐτῆς οὐ βλέπει, ἀλλὰ πρὸ τῶν αὐτῆς τὰ τοῦ πλησίον ὁρᾷ, ἵνα δι' ἐκείνων τὰ αὐτῆς ἴδῃ. Ἐπεὶ καὶ ἐγὼ νῦν οὐχὶ δι' ἐμαυτὸν ἀποτείνω τοσούτους λόγους, ἀλλὰ δι' ὑμᾶς. Καὶ ὑμεῖς [691] τοίνυν μὴ δι' ἑαυτοὺς ἀκούετε μόνον, ἀλλὰ καὶ δι' ἑτέρους τοὺς παρ' ὑμῶν παιδεύεσθαι μέλλοντας. Κατὰ γὰρ τὴν ἀκολουθίαν τῶν μελῶν καὶ τὸ τῆς Ἐκκλησίας τρέφεται σῶμα. Ὥσπερ οὖν τὸ μέλος, ἐὰν κατάσχῃ παρ' ἑαυτῷ τὴν τροφὴν πᾶσαν, καὶ μὴ μεταδῷ τῷ πλησίον, καὶ ἑαυτὸ λυμαίνεται, καὶ τὸ λοιπὸν διαφθείρει σῶμα· οἷον ὁ στόμαχος, ἐὰν τὴν τροφὴν αὐτὸς κατάσχῃ μόνος, καὶ τὸ λοιπὸν σῶμα τῷ λιμῷ κατατήκει, καὶ ἑαυτὸν ὑπὸ τῆς ἀμετρίας διαφθείρει· ἂν δὲ τὸ ἀρκοῦν λαβὼν κατὰ τὴν φυσικὴν ἀκολουθίαν, τὸ λοιπὸν τοῖς ἑτέροις παραπέμψῃ μέλεσι, καὶ ἑαυτὸν καὶ τὸ λοιπὸν σῶμα ἐν ὑγιείᾳ διατηρεῖ· οὕτω καὶ σὺ νῦν, ἂν ἀκούσας τὰ παρ' ἡμῶν κατάσχῃς, ἑτέρῳ δὲ μὴ μεταδῷς, κἀκεῖνον ἐζημίωσας καὶ σεαυτὸν διέφθειρας, χαλεπώτατα νοσήματα ἐπισπασάμενος, νωθείαν καὶ φθόνον. Ἢ γὰρ διὰ πονηρίαν, ἢ δι' ἀργίαν καὶ ῥαθυμίαν οὐ μεταδίδωμεν ἑτέροις. Ὁπότερον δὲ ἂν ᾖ τούτων, ἱκανὸν ἀπολέσαι τὸν ἔχοντα. Ἂν δὲ ἀφθόνως καὶ εἰς ἑτέρους παραπέμψῃς τὴν τροφὴν, καὶ ἑαυτὸν καὶ ἐκεῖνον ὠφελήσας. Ἀλλ' ὑπὲρ μὲν τούτων ἱκανὰ τὰ εἰρημένα.

γ'. Δεῖ δὲ λοιπὸν ἐπὶ τὴν ἀκολουθίαν ἐλθεῖν τῶν πρώην λεχθέντων. Τίνα οὖν ἦν ἐκεῖνα; Περὶ Σαύλου καὶ Παύλου τότε ἐζητοῦμεν, διὰ τί ποτὲ μὲν Σαῦλος, ποτὲ δὲ Παῦλος ἐλέγετο· εἶτα ἐξέβημεν ἐκ τῆς ἀκολουθίας ταύτης εἰς ὀνομάτων ἱστορίαν πολλήν. Καὶ ἐπειδὴ ἐξέβημεν ἀπ' αὐτῶν, οὐκ ἔδοξεν ἡμῖν ἄξιον εἶναι παραδραμεῖν τὴν ἐμπορίαν ἐκείνην. Εἰ γὰρ καὶ διὰ Παῦλον ἤλθομεν ἐπὶ τὴν ὑπόθεσιν ταύτην, ἀλλ' ὅμως καὶ τὴν τῶν ἄλλων ὀνομάτων εὕρεσιν ἐμπορεύσασθαι ἔγνωμεν. Οὕτω καὶ οἱ τὴν θάλατταν πλέοντες κατ' ἐμπορίαν ποιοῦσι πολλάκις, ὑπὲρ πραγματείας ὀλίγων τινῶν ἐπιδημήσαντες· ἐπειδὰν εἰς τὴν πόλιν ἐλθόντες, εἰς ἣν ἐστέλλοντο, ἴδωσι καὶ ἑτέρων ἀγωγίμων ἔχουσαν ἀφθονίαν, πολλῷ πλείονα τῆς παρεσκευασμένης ποιοῦνται τὴν ἐμπορίαν. Κἂν ἐγκαλέσῃ τις, ταῦτα λέγουσι τὰ ῥήματα· Μακρὰν, φασὶν, ἤλθομεν ὁδὸν, πολλοὺς χειμῶνας ὑπεμείναμεν, πολλοὺς κινδύνους, διαπόντιον ἀποδημίαν ἐστειλάμεθα· τί δὴ κωλύει ἀφθονωτέραν γενέσθαι τὴν πραγματείαν ἡμῖν; Ταῦτα δὴ καὶ ἡμεῖς ἀπολογώμεθα. Καὶ γὰρ ἡμεῖς ζητοῦντες περὶ τῶν ὀνομάτων τοῦ Παύλου, εὕρομεν ἐκ τῆς ἀκολουθίας καὶ ἑτέραν ἐμπορίαν ὀνομάτων, οἷόν τι ὁ Πέτρος Σίμων ἐκαλεῖτο πρὸ τούτου, καὶ οἱ υἱοὶ Ζεβεδαίου Ἰάκωβος καὶ Ἰωάννης υἱοὶ βροντῆς ὠνομάσθησαν. Εὕρομεν καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ τὸν Ἀβραὰμ πρὸ τούτου μὲν Ἄβραμ καλούμενον, μετὰ δὲ ταῦτα Ἀβραὰμ, καὶ τὸν Ἰακὼβ Ἰσραὴλ μετακληθέντα, καὶ τὴν Σάῤῥαν Σάραν. Εὕρομεν πρὸς τούτοις, ὅτι ἕτεροί τινες οὐ μετωνομάσθησαν, ὥσπερ οὗτοι, ἀλλ' ἐξαρχῆς ἔλαβον τὰ ὀνόματα, ὥσπερ Ἰωάννης ὁ βαπτιστὴς, ὡς ὁ Ἰσαὰκ, ὡς ὁ Ἀδάμ. Ἄτοπον τοίνυν ἡμῖν ἔδοξεν εἶναι καὶ βλακείας ἐσχάτης, τοσοῦτον ἀπὸ τῶν χειρῶν ῥῖψαι θησαυρόν [692]. Διὰ τοῦτο μακρότερον ἐποιησάμεθα τὸν λόγον, καὶ περὶ τῶν ἐξαρχῆς ὀνομασθέντων πρώην εἰπόντες, σήμερον διανοούμεθα περὶ τῶν διωνύμων εἰπεῖν, ὡς εἷς ἐστιν ὁ Ἀβραάμ. Ὁ μὲν γὰρ Ἀδὰμ τοῦτο ἐκλήθη διαπαντὸς τὸ ὄνομα, καὶ οὐκ ἔσχεν ἕτερον· καὶ ὁ Ἰσαὰκ οὕτω πάλιν οὐκ ἐδέξατο δευτέραν προσηγορίαν, ἀλλ' ἐξ ἀρχῆς μέχρι τέλους Ἰσαὰκ ἐλέγετο· ὁ δὲ τοῦ Ἰσαὰκ πατὴρ Ἄβραμ πρὸ τούτου μὲν ἐλέγετο· μετὰ δὲ ταῦτα Ἀβραάμ. Εἶπε γὰρ πρὸς αὐτὸν ὁ Θεὸς, φησὶν, *Οὐκέτι ἔσται τὸ ὄνομά σου Ἄβραμ, ἀλλὰ Ἀβραὰμ κληθήσεται τὸ ὄνομά σου*. Καὶ γὰρ Ἄβραμ ἐκαλεῖτο τὸ πρότερον, ἀλλὰ τοῦτο τὸ ὄνομα οὐκ ἔστιν Ἑλληνικὸν, οὐδὲ τῇ ἡμετέρᾳ γλώττῃ, ἀλλὰ τῇ τῶν Ἑβραίων οὕτω λέγεται. Τί οὖν ἐστιν ἑρμηνευόμενον τὸ ὄνομα τοῦτο; Περάτης. Καὶ γὰρ τὸ Ἄβραμ τῇ

Σύρων φωνῇ τὸ *πέραν* λέγεται, καὶ ἴσασιν ὅσοι τῆς φωνῆς ταύτης εἰσὶν ἔμπειροι. Πολλὴ δὲ τῇ Σύρων φωνῇ πρὸς τὴν τῶν Ἑβραίων γλῶτταν ἡ συγγένεια. Καὶ διὰ τί περάτης ἐλέγετο, φησίν; Ἡ Ἰουδαία χώρα, τουτέστιν, ἡ Παλαιστίνη πᾶσα, ἡ ἀπὸ τῆς Αἰγύπτου μέχρι τοῦ Εὐφράτου, κατ' ἀντικρὺ κεῖται τῆς Βαβυλωνίας, ὅθεν ἦν ὁ Ἀβραάμ· καὶ μέσος ῥεῖ δι' ἀμφοτέρων ὁ ποταμὸς, κοινὸν μεθόριον ὢν ἑκατέρας τῆς γῆς. Ἐπεὶ οὖν οὐκ ἀπὸ τῆς Παλαιστίνης ἦν, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ πέραν ἦλθεν ἀπὸ τῆς Βαβυλωνίας, διὰ τοῦτο ἀπὸ τοῦ τόπου καὶ τοῦ πράγματος τὸ ὄνομα ἔλαβε, καὶ περάτης ἐλέγετο, ἐπειδὴ ἀπὸ τοῦ πέραν ἦλθε. Διὰ τί δὲ ἀπὸ τοῦ πέραν ἦλθεν; Ἐπειδὴ ὁ Θεὸς ἐκέλευσε. Καὶ διὰ τί ὁ Θεὸς ἐκέλευσεν; Ἵνα δείξῃ τὴν ὑπακοὴν τοῦ δικαίου. Καὶ πῶς ἐδείκνυ τὴν ὑπακοὴν τοῦ δικαίου; Ὅτι διὰ τὸ αὐτοῦ πρόσταγμα τὴν οἰκείαν ἀφεὶς, τὴν ἀλλοτρίαν ἀντὶ ἐκείνης ἠλλάξατο. Εἶδες πόση πλέκεται σειρὰ ἀπὸ τῆς τοῦ δικαίου προσηγορίας; Ὁλόκληρον ἡμῖν πέλαγος ἱστορίας τὸ ὄνομα ἤνοιξε τοῦτο. Μάθε τοίνυν αὐτοῦ τὸ ὄνομα τὸ παλαιὸν, ἵνα ὅταν ἴδῃς αὐτὸν τὴν Παλαιστίνην οἰκοῦντα, διὰ τῆς προσηγορίας αὐτοῦ πρὸς τὴν ἀρχαίαν πατρίδα χειραγωγούμενος, καὶ μανθάνων τὴν αἰτίαν, δι' ἣν αὐτὴν ἐγκατέλιπεν, ἱκανὴν πρὸς τὸν αὐτὸν ζῆλον λάβῃς παράκλησιν.

Ἄνθρωπος γὰρ πρὸ νόμου καὶ τῆς ἐννόμου πολιτείας ὢν, τὴν ἐν τῇ χάριτι φιλοσοφίαν ἐπεδείξατο, καὶ ὅπερ ἔλεγεν ὕστερον ὁ Χριστὸς τοῖς ἀποστόλοις· *Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι οὐκ ἔστιν, ὅστις ἀφῆκεν οἰκίαν, ἢ ἀδελφοὺς, ἢ ἀδελφὰς, ἢ πατέρα, ἢ μητέρα, ὃς οὐχ ἑκατονταπλασίονα λήψεται, καὶ ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσει*· τοῦτο ἐκεῖνος διὰ τῶν ἔργων πρὸ τῆς χάριτος ἐποίησεν. Οὐκ ἀπὸ τούτου δὲ μόνον τὴν φιλοσοφίαν ἔστιν ἰδεῖν τοῦ δικαίου, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς ὑποσχέσεως αὐτῆς τοῦ Θεοῦ. *Δεῦρο* γὰρ, φησὶν, *εἰς τὴν γῆν, ἣν ἄν σοι δείξω*. Εἰ γὰρ καὶ ἀμφότεραι αἰσθηταὶ αἱ πατρίδες, ἀλλ' ἡ μὲν οἰκεία ἦν, ἡ δὲ ἀλλοτρία· καὶ ἡ μὲν φανερὰ, ἡ δὲ ἄδηλος· καὶ ἡ μὲν ἐν χερσὶν, ἡ δὲ ἐν ἐλπίσι· καὶ ὅμως τὰ φανερὰ καὶ δῆλα καὶ τὰ ἐν χερσὶν ἀφεὶς, [693] πρὸς τὰ ἀφανῆ καὶ ἄδηλα, καὶ ὧν οὐκ ἦν κύριος ἔτρεχεν, ἵνα σε πείσῃ καὶ παιδεύσῃ, ὅταν ὁ Θεὸς τὰ μὲν δῆλα ἀφεῖναι κελεύῃ, πρὸς δὲ τὰ ἄδηλα βλέπειν, μὴ ἀντιλέγειν, μηδὲ ἀμφισβητεῖν. Οὐ γὰρ οὕτω δῆλά ἐστι τὰ ἐν χερσὶν, ὡς ἐκεῖνα τὰ ἐν ἐλπίσιν· οὐχ οὕτω δήλη ἐστὶν ἡ παροῦσα ζωὴ, ὡς ἐκείνη ἡ μέλλουσα. Ταύτην μὲν γὰρ ὁρῶμεν τοῖς ἡμετέροις ὀφθαλμοῖς, ἐκείνην ὁρῶμεν τοῖς τῆς πίστεως ὀφθαλμοῖς· ταύτην ὁρῶμεν ἐν ταῖς ἡμετέραις χερσὶ κειμένην, ἐκείνην ὁρῶμεν καὶ ταῖς ἐπαγγελίαις τοῦ Θεοῦ φυλαττομένην.

δ'. Αἱ δὲ ἐπαγγελίαι τοῦ Θεοῦ πολλῷ δυνατώτεραι τῶν ἡμετέρων χειρῶν. Βούλει μαθεῖν πῶς αὕτη μὲν ἡ ζωὴ ἡ παροῦσα ἐν ἀδήλῳ κεῖται διαπαντὸς, ἐκείνη δὲ ἡ μέλλουσα, ἡ δοκοῦσα ἄδηλος εἶναι, φανερωτέρα τῆς παρούσης ἐστὶ καὶ βεβαιοτέρα καὶ μόνιμος; Ἐξετάσωμεν, εἰ δοκεῖ, τὰ λαμπρὰ τῆς παρούσης ζωῆς, τὸν πλοῦτον, τὴν δόξαν, τὴν δυναστείαν, τὰς τιμὰς τὰς παρὰ ἀνθρώπων· καὶ ὄψει τούτων οὐδὲν ἀδηλότερον. Τί γὰρ ἀπιστότερον πλούτου, τοῦ μηδὲ μέχρι τῆς ἑσπέρας πολλάκις ἡμῖν παραμένοντος; Καθάπερ γὰρ δραπέτης ἀγνώμων ἀπὸ τούτου εἰς ἐκεῖνον συνεχῶς μεθίσταται, καὶ πάλιν ἀπὸ τούτου πρὸς ἄλλον. Τοιοῦτόν τι καὶ ἡ δόξα ἐστίν. Ὁ γὰρ πρὸ τούτου λαμπρὸς καὶ ἐπίσημος, ἄτιμος καὶ ἀνώνυμος ἐξαίφνης γίνεται· καὶ τὸ ἐναντίον πάλιν. Καὶ καθάπερ τὸν τροχὸν συνεχῶς στρεφόμενον οὐκ ἔστιν ὁρᾷν ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ τῆς ἄντυγος μέρους· τῇ γὰρ πυκνότητι τῆς δίνης διαπαντὸς τὰ ἄνω κάτω γίνεται, καὶ τοὔναντίον πάλιν· οὕτω καὶ ἡ τῶν πραγμάτων τῶν ἡμετέρων φορὰ συνεχῶς στρεφομένη, τὰ ἄνω κάτω ποιεῖ· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ πλούτου καὶ ἐπὶ τῆς δυναστείας καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων. Οὐδέποτε ἐπὶ τῆς αὐτῆς ἕστηκεν ἕδρας, ἀλλὰ τὰ τῶν ποταμῶν μιμεῖται ῥεύματα, μηδαμοῦ ποτε ἱστάμενα. Τί οὖν τούτων γένοιτ' ἂν ἀδηλότερον, τῶν οὕτω συνεχῶς μεταβαλλομένων, καὶ πρὶν ἢ φανῆναι ἀφιπταμένων, πρὶν ἢ παραγενέσθαι ἀποπηδώντων; Διὰ τοῦτο καὶ ὁ προφήτης περὶ τρυφῆς καὶ πλούτου καὶ τῶν τοιούτων διαλεγόμενος, καὶ σκώπτων εἰς τοὺς πρὸς αὐτὰ κεχηνότας ὡς διαμένοντα, φησίν· *Ὡς ἑστῶτα ἐλογίσαντο ταῦτα, καὶ οὐχ ὡς φεύγοντα*. Οὐκ εἶπεν, οὐ παρερχόμενα, ἀλλ' ὃ πολλῷ μεῖζόν ἐστιν, *Ὡς φεύγοντα*· οὐδὲ γὰρ ἠρέμα ἀναχωρεῖ, ἀλλὰ μετὰ πολλοῦ τοῦ τάχους. Ἀλλ' οὐχ ὁ πατριάρχης οὕτως, ἀλλὰ πάντα ταῦτα ἀφεὶς, πρὸς τὰς ἐπαγγελίας τὰς παρὰ τοῦ Θεοῦ μόνον ἔβλεπε, προοδοποιῶν ἡμῖν πρὸς τὴν τῶν μελλόντων πίστιν, ἵν', ὅταν ἐπαγγέλληταί σοι ὁ Θεὸς τὰ μέλλοντα καὶ οὐχ ὁρώμενα, μὴ λέγῃς, ὅτι ἄδηλά ἐστιν ἐκεῖνα καὶ ἀφανῆ. Τὰ γὰρ ἄδηλα ἐκεῖνα τούτων ἐστὶ σαφέστερα τῶν ὁρωμένων, ἐὰν τοὺς τῆς πίστεως ἔχωμεν ὀφθαλμούς. Εἰ γὰρ καὶ μὴ ἑωράκαμεν αὐτὰ, ἀλλ' ὁ Θεὸς αὐτὰ ἐπηγγείλατο καὶ ὑπέσχετο. Ὅταν ὁ Θεὸς ἐπαγγέλληται, οὐδεμία μεταβολὴ τῶν ὑποσχέσεων ἅπτεται· ὥστε ἐκεῖνα μάλιστα μένει καὶ πέπηγεν ἐν τῇ χειρὶ τοῦ Θεοῦ. *Ἐκ γὰρ τῆς χειρὸς τοῦ Θεοῦ ἁρπάζειν οὐδεὶς δύναται*, φησίν. Ἁρπάζειν ἐκ τῆς χειρὸς τοῦ Πατρός μου οὐδεὶς δύναται. Ἐπεὶ οὖν οὐδεὶς δύναται ἁρπάζειν ἐκ τῆς χειρὸς τοῦ Θεοῦ, [694] ἐν δήλῳ μένει θησαυρῷ διαπαντός. Ταῦτα δὲ παντοίαις μεταβολαῖς ὑπόκειται καὶ τροπαῖς· διὰ τοῦτο πολλάκις τὸν μὲν πόνον αὐτῶν ὑπομένομεν, τοῦ δὲ τέλους αὐτῶν ἀποστερούμεθα. Ἐπὶ δὲ τῶν ἐλπίδων ἐκείνων οὐκ ἔνι τοῦτο, ἀλλὰ τὸν πονέσαντα πάντως δεῖ καὶ τῶν στεφάνων ἐπιτυχεῖν. *Ἡ γὰρ ἐλπὶς οὐ καταισχύνει*. Θεοῦ γὰρ ἐστιν ὑπόσχεσις, καὶ τὸν ὑποσχόμενον μιμεῖται τὰ δῶρα. Ἀφεὶς τοίνυν τὰ ἄδηλα, κάτεχε τὰ φαινόμενα· τὰ γὰρ φαινόμενα οὐ τὰ παρόντα ἐστὶν, ἀλλὰ τὰ μέλλοντα. Εἰ δέ τινες, πρὸς τὰ παρόντα ἐπτοημένοι, τῶν μελλόντων ὑπερορῶσιν, ἐπειδὴ ἀσθενέστεροί εἰσι τοῦ ὕψους τῆς ἐλπίδος ἐκείνης, διὰ τοῦτο ὑπερορῶσιν, οὐκ ἐπειδὴ ἀφανῆ ταῦτά ἐστι καὶ ἄδηλα. Σκόπει γοῦν τὴν φιλοσοφίαν τοῦ δικαίου. Ὁ Θεὸς ἐπηγγείλατο αὐτῷ αἰσθητὰ πράγματα, καὶ αὐτὸς νοητὰ ἐζήτει. Καὶ ποῦ ὁ Θεὸς αἰσθητὰ αὐτῷ ἐπηγγείλατο, αὐτὸς δὲ νοητὰ ἤθελεν; *Ἔξελθε*, φησὶν, *ἐκ τῆς γῆς σου, καὶ ἐκ τῆς συγγενείας σου, καὶ ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ πατρός σου, καὶ δεῦρο εἰς γῆν, ἣν ἄν σοι δείξω*. Αἰσθητὴ καὶ ἡ προτέρα γῆ, καὶ ἡ μέλλουσα δίδοσθαι ὕστερον. Τί οὖν αὐτός; Μᾶλλον δὲ μὴ αὐτοῦ ἀκούσωμεν, ἀλλὰ Παύλου περὶ αὐτοῦ λέγοντος, ἵνα μάθωμεν ὅτι οὐ πρὸς ταύτην ἔβλεπε τὴν γῆν, εἰ καὶ ταύτην ἐπηγγείλατο ὁ Θεὸς, ἀλλὰ τὰ παρόντα ἀφεὶς, πρὸς τὰ μέλλοντα ἐκεχήνει. Τί οὖν ὁ Παῦλός φησι; *Κατὰ πίστιν ἀπέθανον οὗτοι πάντες*, περὶ Ἀβραὰμ λέγων, καὶ Ἰσαὰκ, καὶ Ἰακὼβ, καὶ τῶν δικαίων ἁπάντων. Οὐδὲ γὰρ Ἀβραὰμ μόνος, ἀλλὰ πάντες τῆς αὐτῆς ἦσαν φιλοσοφίας κοινωνοί. *Κατὰ πίστιν ἀπέθανον οὗτοι πάντες, μὴ κομισάμενοι τὰς ἐπαγγελίας, ἀλλὰ*

Syrorum cum Hebræa lingua cognatio est. Sed dicis, quare Transitor vocabatur? Judæa regio, hoc est, Palæstina omnis, quæ ab Ægypto usque ad Euphratem e regione jacet Babyloniæ, unde erat Abraham : et fluvius communis terminus utriusque terræ, medius utramque secat. Et quia Abraham non Palæstinus erat, sed ab ulteriori ripa fluminis venerat, nempe a Babylonia : ideo a loco et facto nomen accepit, et dictus est Transitor : quia a loco ulteriori fluminis venit. Quare autem fluvium transiit? Quia Deus jusserat. Et quare Deus jussit? Ut ostenderetur obedientia justi. Et quomodo ostensa fuit obedientia justi? Quia propter præceptum Dei patriam suam quam reliquit, pro aliena commutavit. Vides quanta catena rerum in appellatione justi nectatur? Ingens historiarum pelagus nomen hoc nobis aperuit. Disce igitur ejus nomen primum, ut cum videris eum Palæstinam incolentem, appellatione nominis in memoriam antiquæ patriæ ejus, et causæ propter quam eam reliquit, manuducaris, et ita ad imitandum eum admoneare.

Abraham discipulis Christi par. — Ecce enim ut ille ante legem et sub lege vitam agens, philosophiam quoque tempore gratiæ traditam suscepit implendam, et ante tempus gratiæ fecit, quod postea discipulis Christus dixit : *Amen dico vobis, quod nullus est qui reliquit domum, aut fratres, aut sorores, aut patrem, aut matrem, qui non centuplum accipiet, et vitam æternam possidebit* (*Matth.* 19. 28. 29). Non solum autem hinc apparet, quam sapienter vixerit justus, sed etiam Dei promissio hoc declarat. *Veni* enim, inquit, *in terram, quam monstravero tibi* (*Gen.* 12. 1). Nam tametsi utræque illæ regiones Chaldæa et Palæstina erant corporales, illa tamen sua erat, hæc aliena : illa certa, hæc incerta : illa in manibus, hæc in spe : ipse autem relictis certis, manifestis, et iis quæ in manu erant, festinavit et transiit ad incerta, incognita, et ad ea in quibus sibi non licebat dominari, ut persuadeat erudiatque, neque contradicendum, neque cunctandum, quando Deus manifesta relinquere jubet, et ad ea quæ non apparent respicere. Non enim tam certa quæ in manibus, atque ea quæ in spe ; non enim sic manifesta est præsens hæc vita ut futura illa. Hanc enim videmus nostris oculis, illam videmus oculis fidei : hanc videmus in manibus nostris positam, illam videmus in promissionibus Dei custoditam.

4. *Promissa Dei certissima ; res humanæ quam incertæ.* — Promissiones autem Dei multo certiores sunt, quam quæ in nostris sunt manibus. Vis discere quomodo hæc quidem vita in incerto sita est semper, futura autem illa, quæ videtur incerta esse, hac præsenti certior sit et solidior? Inquiramus, si placet, quæ sunt illa præsentis vitæ præclara ; divitiæ, gloria, potentia ; magnum existimari ab hominibus : et videbis nihil illis esse incertius. Quid enim infidelius divitiis, quæ sæpe nec usque ad vesperam nobis permanent? Sicut enim ingratus transfuga, ab hoc ad illum, et ab illo ad alium subinde transeunt. Hujusmodi est gloria. Sæpenumero qui clarus erat et nobilis, repente contemptus et ignobilis habetur, et e diverso quoque sæpe obscuri subito clarescunt. Et sicut videri nequit in rota, quæ continuo versatur, aliqua pars ejus, eo quod crebra circumferentia semper summa fiunt ima, et ima summa : ita et nostrarum rerum impetus, dum continuo vertuntur, summa facit infima : ut videre licet in divitiis, potentiis, et aliis. Numquam enim in eodem statu manent, sed semper instabiles fluminum fluxus imitantur. Quid igitur his incertius, quæ tam crebro transferuntur, et priusquam recte appareant, avolant, priusquam adveniant, resiliunt? Unde propheta de deliciis et divitiis deque rebus talibus disserens, et eos insectans qui illis quasi permanentibus vacant, dicit : *Reputarunt hæc quasi stantia, et non quasi fugientia* (*Amos* 6. 5). Non dixit, quasi prætereuntia, sed, quod multo majus, *Quasi fugientia :* non enim paulatim recedunt, sed mira celeritate. At patriarcha ille non sic egit, sed relictis omnibus illis, tantum ad promissiones Dei spectavit, viam nobis parans ad futurorum fidem : ut cum promiserit tibi Deus futura et quæ non videntur, ne dicas, hæc esse incerta et obscura. Incerta enim illa certiora sunt iis quæ videntur, modo oculos fidei habeamus. Quamvis enim illa non videamus, Deus tamen ea promisit, et pollicitus est. Quando Deus promittit, nulla variatio promissionibus adjungitur ; atque adeo illa maxime manent, quæ in manu Dei sunt. *Ex manu* enim *Dei*, inquit, *nullus rapere potest* (*Joan.* 10. 29). Igitur quia nullus rapere potest ex manu Dei, certus ille thesaurus semper manet. Præsentia autem omnigenis variationibus et vicissitudinibus sunt obnoxia ; ideo pro eis sæpe laborem ferimus, et fine eorum frustramur. In iis autem quæ speramus, non ita est, sed is qui laboravit, necessario coronas et præmia consequitur. Nam *Spes non pudefacit* (*Rom.* 5. 5), quia Dei est promissio : et dona promissa sequuntur ejus naturam, qui promisit. Relictis igitur incertis, apprehende ea quæ conspicua sunt : conspicua autem sunt, non præsentia, sed futura. Jam quod aliqui ad præsentia spectant, et futura respuunt : non ideo respuunt, quod obscura et incerta, sed quod sublimia sint, et supra suam imbecillitatem. Considera igitur quanta sit virtus justi. Promiserat ei Deus corporalia, et ipse spiritualia quærebat. Ubi, dices, promisit ei Deus corporalia, et ipse spiritualia quæsivit? *Egredere*, inquit, *de terra tua, et de cognatione tua, et de domo patris tui, et veni in terram quam monstravero tibi* (*Gen.* 12. 1). Corporalis erat terra prior, ut et futura, quæ illi danda erat. Quid ergo ille? Imo non illum, sed audiamus de illo dicentem Paulum, ut discamus eum, licet hanc terram promisisset Deus, relictis tamen præsentibus, eam non respexisse, sed festinasse ad futura. Quid igitur Paulus dicit? *Juxta fidem mortui sunt hi omnes* (*Hebr.* 11. 13), de Abraham loquens, Isaac et Jacob, et justis omnibus. Neque enim Abraham solus, sed omnes ejusdem erant philosophiæ participes. *Juxta fidem mortui sunt hi omnes, cum non*

accepissent promissiones, sed procul eas vidissent. Quid dicis? non obtinuit Abraham promissiones? non venit in Palæstinam? Falsa ergo ea quæ dicta sunt? Nequaquam, inquit. Venit quidem in Palæstinam, non hanc autem spectavit, sed aliam quæ in cœlis, desideravit. Cujus rei et Paulus testis, cum adjicit: *Et confessi sunt se hospites et peregrinos in terra* (*Hebr.* 11. 13). Hospesne est, qui tantam accepit patriam, et tantam regionem? dic, obsecro. Sane, inquit: non enim hanc, sed cœlum spectavit. *Nam qui hæc dicunt*, inquit, *declarant se aliam inquirere patriam, cujus artifex et opifex est Deus* (*Ibid. v.* 14. 10), illam, inquam, Jerusalem cœlestem, et supernam. Vidisti quomodo promiserit illi Deus corporalem, et ipse quæsiverit supernam Jerusalem? *Qui enim hæc dicunt*, inquit, *significant se patriam inquirere. Ac si illius quidem meminissent, ex qua sunt egressi, tempus illis redeundi suppeteret: jam vero alterius melioris desiderio ducuntur, hoc est, cœlestis* (*Ibid. v.* 15. 16). Itaque corporalis est promissio, spirituale autem justi desiderium. At nos plane diversa facimus. Deus illi promiserat Palæstinam, sed ille spectabat cælum: nobis promissum est cælum, et ad terram tendimus.

5. ***Doctrinam ex historia Abrahæ deductam resumit; filii non rei sunt iniquitatis parentum; quid officii præstare debeant filii erga parentes impios; liberum arbitrium: interpretatio nominis*** **Noë.** — Hæc lucra ex Abraham nobis contigerunt, quia nomen ejus didicimus, et quare Transitor dictus sit, et quod relicta terra sua in alienam concessit, prætoritisque certis ad incerta se convertit, abjectis iis quæ in manibus, aspiravit ad ea quæ spe concipiebat, et acceptis sensibilibus ad spiritualia tetendit, idque ante gratiam, ante legem, ante prophetarum doctrinam. Unde manifestum est, eum præceptore caruisse, eique satis fuisse naturam moventem cogitationes conscientiæ, ut sic inveniret Opificem universi: et propter hoc dicebatur Abram, quod nomen ei parentes ea de causa indiderunt. Sed forte statim dixerit aliquis: Mendacium hoc est. Parentes Abrahæ num justi fuerunt? num placuerunt Deo? num sciverunt futura? num pollicitationem a Domino dandam prævideruut? annon impii erant et idololatræ, et plusquam barbari? Scio et ego, ac propterea laudo justum, quod tales parentes habens, talis ipse factus sit. Etenim valde rarum et admirabile est, ex agresti radice dulcem fructum produci. At non accusandi sunt ob parentum malitiam filii pie viventes, sed si quid admirabile dicendum est, eo magis laudandi, quod cum pietatem a parentibus non acceperint, nec habuerint qui manu ducerent, quasi in eremo et invio euntes, viam quæ in cælum fert, invenire potuerint. Non igitur crimen est, habere patrem impium, sed imitari patris impietatem; et crimen est maximum, non quod habeamus improbos parentes, sed quod illorum non agamus curam, neque pro virili nostra demus operam, ut ab impietate sua eos eruamus. Itaque ubi nos illorum animæ, quantum in nobis situm est, subsidium tulerimus, illi vero in sua improbitate perseveraverint, ab omni crimine ac reprehensione sumus immunes. Hæc autem dixi, ut ne turberis, dilecte, cum audis Abraham impium patrem habuisse. Nam et Timotheus impium patrem sortitus fuit: *Filius enim Judææ mulieris erat, fidelis matris, patris autem gentilis* (*Act.* 16. 1). Et quod pater ejus manserit in impietate et non fuerit conversus, manifestum est ex hoc: laudans enim Timothei fidem Paulus, sic dicit: *Quæ habitavit in avia tua Loïde, et matre tua Eunice, confido autem quod et in te* (2. *Tim.* 1. 5). Nusquam hic patris nomen legitur. Et quare? Quia in impietate perseverans, non erat dignus qui cum filio numeraretur. Et apostolos malos habuisse patres declaravit Christus, cum dixit: *Si ego in Beelzebul ejicio dæmonia, filii vestri in quo ejiciunt? Propter hoc ipsi erunt judices vestri* (*Matth.* 12. 27). Sed te ne turbet hoc, neque offendat. Nam ex hoc discimus, non naturæ, sed voluntatis esse vitium et virtutem. Enimvero si naturæ esset, omnino mali malos parerent, et boni bonos: sed quia electionis et voluntatis est probum vel improbum esse, idcirco sæpe malis patribus boni filii, et ignavis filiis studiosi patres fuerunt, ut non naturæ, sed voluntati semper illa imputemus. Verum cum parentes Abrahæ, ut dixi, fuerint impii, quomodo ei hoc nomen indiderunt? Fuit hoc opus divinæ sapientiæ per incredulam linguam dispensantis, ut puero nomen imponeretur, habens in se futurorum historiam. Nam eamdem virtutem et in Balaam declaravit, cogens eum futura prædicere (*Num.* 23): declarans se non solum in suis, sed et in alienis dominari posse. Et ut discas, parentes etiam non valde pios, sæpius nescios imponere nomina justis, quæ multam futurorum dispensationem declarent, docebimus etiam alio exemplo. Lamech qui fuit pater Noë (*a*), illius Noë cujus tempore factum est diluvium, non erat justus, non Deo gratus, non Deo probatus: nam si justus, si Deo gratus et acceptus fuisset, non dixisset, Noë solum perfectum inventum in generatione sua (*Gen.* 6. 9): neque prætoriisset justi patrem, si justus fuisset. Quid igitur ille? Imposuit nomen puero, quod præcipuam futurarum rerum haberet historiam, eratque appellatio justi prophetia (*Gen.* 5. 29). Significabat enim nomen ejus futurum diluvium. Quomodo? Nomen ejus Hebraica lingua vocavit Noë, quod interpretatum est, quietis auctor. Nia enim Syrorum voce quies est. Sicut igitur Abraham ab Abar, quod est trans vel ultra, dictus est, et Adam ab Ædem, quod est terra, eo quod sit terrenus: ita hic a Nia vocatus est Noë, hoc est, auctor quietis: declarat autem hoc et adjecta particula. Vocavit enim eum Noë, dicens: *Hic nos quiescere faciet* (*Genes.* 5. 29), quietem diluvium vocans. Nam quia sub illo futurum erat diluvium, diluvium autem mors fuit, *Mors* vero *quies viro est* (*Job.* 3. 23): idcirco hominem, sub quo diluvium factum est, quietis auctorem vocavit.

(*a*) His similia habes supra in Homiliis in Genesim, ubi de nomine Noë pene eadem. Vide notam ibi. Hic autem adjecit Nia Syrorum lingua esse *quietem*.

πόῤῥωθεν αὐτὰς ἰδόντες. Τί λέγεις; οὐκ ἐκομίσατο τὰς ἐπαγγελίας ὁ Ἀβραάμ, οὐδὲ ἦλθεν εἰς τὴν Παλαιστίνην; Ψεῦδος οὖν τὰ εἰρημένα; Οὐχὶ, φησίν. Ἦλθε μὲν γὰρ εἰς τὴν Παλαιστίνην, οὐ πρὸς ταύτην δὲ ἔβλεπε τὴν ἐπαγγελίαν, ἀλλ' ἑτέρας ἐπεθύμει τῆς ἐν οὐρανοῖς, καὶ τῶν παρόντων ξένον ἑαυτὸν ἐνόμιζεν εἶναι ἁπάντων. Ὅπερ οὖν καὶ αὐτῷ μαρτυρῶν ὁ Παῦλος ἐπήγαγε· *Καὶ ὁμολογήσαντες ὅτι ξένοι καὶ παρεπίδημοί εἰσι*. Ξένος ὁ πατρίδα λαβὼν, εἰπέ μοι, καὶ χώραν τοσαύτην; Ναὶ, φησίν· οὐ γὰρ πρὸς ταύτην, ἀλλὰ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἔβλεπεν. *Οἱ γὰρ ταῦτα λέγοντες ἐμφανίζουσιν, ὅτι ἑτέραν πατρίδα ζητοῦσιν, ἧς τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ὁ Θεὸς*, ἐκείνην τὴν ἐπουράνιον Ἱερουσαλὴμ, τὴν ἄνω. Εἶδες πῶς ἐπηγγείλατο αὐτῷ ὁ Θεὸς αἰσθητά; πῶς ἐκεῖνος τὴν ἄνω Ἱερουσαλὴμ ἐζήτει; *Οἱ γὰρ ταῦτα λέγοντες*, φησὶν, *ἐμφανίζουσιν ὅτι πατρίδα ζητοῦσι. Καὶ εἰ μὲν ἐκείνης ἐμέμνηντο, ἀφ' ἧς ἐξῆλθον, εἶχον ἂν καιρὸν ἀνακάμψαι· νυνὶ δὲ ἑτέρας κρείττονος ὀρέγονται, τουτέστιν, ἐπουρανίου*. Οὐκοῦν αἰσθητὴ μὲν ἡ ὑπόσχεσις, νοητὴ δὲ ἡ ἐπιθυμία τοῦ δικαίου, ἀπεναντίας ἡμῖν. Ἐκείνῳ μὲν γὰρ ἐπηγγείλατο τὴν Παλαιστίνην, ὁ δὲ περιεβλέπετο τὸν οὐρανόν· ἡμῖν δὲ ἐπαγγέλλεται τὸν οὐρανὸν, καὶ πρὸς τὴν γῆν κεχήναμεν.

ε'. Ταῦτα ἐκερδάναμεν ἀπὸ τοῦ Ἀβραὰμ ὀνόματος, μαθόντες διὰ τί περάτης ἐλέχθη, καὶ ὅτι τὴν οἰκείαν [695] ἀφεὶς γῆν, πρὸς τὴν ἀλλοτρίαν μετέστη, καὶ τὰ δῆλα παραδραμὼν, πρὸς τὰ ἄδηλα ἔβλεπε, τὰ ἐν χερσὶ ῥίψας, ἐκεχήνει πρὸς τὰ ἐν ἐλπίσι, καὶ αἰσθητὰ λαβὼν, πρὸς τὰ νοητὰ ἀνετείνατο, καὶ ταῦτα πρὸ τῆς χάριτος, πρὸ τοῦ νόμου, πρὸ τῆς ἀπὸ τῶν προφητῶν διδασκαλίας. Ὅθεν δῆλον, ὡς οὐδένα ἔσχε καθηγητὴν, ἀλλ' ἤρκεσεν αὐτῷ ἡ φύσις τοὺς τοῦ συνειδότος κινήσασα λογισμοὺς, καὶ οὕτως εὗρε τὸν Θεὸν τὸν τοῦ παντὸς δημιουργόν· διὰ τοῦτο Ἄβραμ ἐλέγετο, διὰ τοῦτο καὶ οἱ γονεῖς αὐτῷ τὸ ὄνομα ἐπέθηκαν τοῦτο. Ἀλλὰ τάχα ἴσως εἴποι τις ἂν, ὅτι τοῦτο ψεῦδος. Μὴ γὰρ δίκαιοι ἦσαν οἱ γονεῖς τοῦ Ἀβραάμ; μὴ γαρ εὐάρεστοι τῷ Θεῷ; μὴ γὰρ ᾔδεισαν τὰ μέλλοντα ἔσεσθαι; μὴ γὰρ προεώρων τὴν ὑπόσχεσιν τὴν παρὰ τοῦ Δεσπότου μέλλουσαν ῥηθήσεσθαι; οὐχὶ ἀσεβεῖς ἦσαν καὶ εἰδωλολάτραι, βαρβάρων βαρβαρικώτατοι; Οἶδα κἀγὼ, καὶ διὰ τοῦτο ἐπαινῶ τὸν δίκαιον, ὅτι τοιούτους ἔχων πατέρας, τοιοῦτος αὐτὸς ἐγένετο. Καὶ τὸ θαυμαστὸν καὶ παράδοξον τοῦτό ἐστιν, ὅτι ἐξ ἀλλοτρίας ῥίζης καὶ ἀγρίας ἥμερος ἠνέχθη καρπός. Οὐ γάρ ἐστι κατηγορία παίδων ἐν εὐσεβείᾳ ζώντων ἡ τῶν πατέρων κακία, ἀλλ' εἰ χρή τι θαυμαστὸν εἰπεῖν, καὶ ἐγκώμιον μᾶλλον, ὅτι μὴ παρὰ προγόνων δεξάμενοι τὴν εὐσέβειαν, μηδὲ τοὺς χειραγωγοῦντας ἔχοντες, ἀλλ' ὥσπερ ἐν ἐρήμῳ καὶ ἀβάτῳ ὁδεύοντες, ἠδυνήθησαν τὴν ὁδὸν τὴν εἰς τὸν οὐρανὸν φέρουσαν εὑρεῖν. Οὐ τοίνυν κατηγορία ἀσεβῆ πατέρα ἔχειν, ἀλλὰ μιμεῖσθαι τὴν ἀσέβειαν τοῦ πατρός· καὶ ἔγκλημα μέγιστον, οὐχ ὅταν φαύλους ἔχωμεν γονεῖς, ἀλλ' ὅταν αὐτῶν μὴ ἐπιμελώμεθα, καὶ τὰ παρ' ἑαυτῶν πάντα εἰσφέρωμεν πρὸς τὸ τῆς κακίας αὐτοὺς ἀπαλλάξαι ταύτης. Ὡς ὅταν ἡμεῖς μὲν πάντα ἐπιδειξώμεθα περὶ τὴν ἐκείνων ψυχὴν, ἐκεῖνοι δὲ ἐπὶ τῆς αὐτῶν μένωσι πονηρίας, πάσης μέμψεως ἀπηλλάγμεθα καὶ αἰτίας. Ταῦτα δὲ εἶπον, ἵνα μὴ αἰσχυνθῇς, ἀγαπητὲ, ὅταν ἀκούσῃς, ὅτι πατέρα ἀσεβῆ ἔσχεν ὁ Ἀβραάμ. Καὶ γὰρ ὁ Τιμόθεος ἀσεβῆ πατέρα εἶχεν· *Υἱὸς γὰρ Ἰουδαίας γυναικὸς ἦν*, φησὶ, *πιστῆς μητρὸς, πατρὸς δὲ Ἕλληνος*. Καὶ ὅτι ἔμεινεν ἐν ἀσεβείᾳ καὶ οὐ μετεβάλλετο ὁ πατὴρ, δῆλον ἐκεῖθεν· ἐπαινῶν γὰρ τοῦ Τιμοθέου τὴν πίστιν, οὕτω φησὶν ὁ Παῦλος· *Ἥτις ἐνῴκησεν ἐν τῇ μάμμῃ σου Λωΐδι, καὶ τῇ μητρὶ Εὐνίκῃ, πέπεισμαι δὲ ὅτι καὶ ἐν σοί*. Καὶ οὐδαμοῦ τοῦ πατρὸς τὸ ὄνομα. Διὰ τί; Ὅτι ἐν τῇ ἀσεβείᾳ ἔμεινεν, οὐκ ἦν ἄξιος ἀριθμεῖσθαι μετὰ τοῦ παιδός. Καὶ οἱ ἀπόστολοι δὲ πονηροὺς ἔσχον πατέρας, καὶ τοῦτο ἐδήλωσεν ὁ Χριστὸς εἰπών· *Εἰ ἐγὼ ἐν Βεελζεβοὺλ ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια, οἱ υἱοὶ ὑμῶν ἐν τίνι ἐκβαλοῦσι; Διὰ τοῦτο αὐτοὶ ἔσονται κριταὶ ὑμῶν*. Ἀλλὰ μή σε θορυβείτω τοῦτο, μηδὲ σκανδαλιζέτω. Καὶ γὰρ ἐκ τούτου μανθάνομεν, ὅτι οὐ φύσεως, ἀλλὰ προαιρέσεως ἡ κακία καὶ ἡ ἀρετή. Εἰ γὰρ φύσεως ἦν, πάντως ἂν οἱ πονηροὶ πονηροὺς ἔτεκον, καὶ οἱ χρηστοὶ τοιούτους· ἐπειδὴ δὲ προαιρέσεώς ἐστι τὸ φαῦλον εἶναι καὶ σπουδαῖον, διὰ τοῦτο καὶ πατέρων πονηρῶν παῖδες ἐγένοντο χρηστοὶ, καὶ παίδων ῥαθύμων πατέρες σπουδαῖοι [696] πολλάκις, ἵνα μὴ τῇ φύσει, ἀλλὰ τῇ γνώμῃ πανταχοῦ ταῦτα ἑκάτερα λογιζώμεθα. Ἀλλ' ὅπερ ἔλεγον, ὅτι ἀσεβεῖς ὄντες οἱ γονεῖς τοῦ Ἀβραὰμ, πῶς τὸ ὄνομα αὐτῷ ἐπέθηκαν τοῦτο; Τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας μάλιστα ἔργον καὶ τοῦτο ἦν διὰ ἀπίστου γλώττης οἰκονομήσαντος ἐπιτεθῆναι ὄνομα, τῶν μελλόντων ἔχον τὴν ἱστορίαν. Καὶ γὰρ τὸν Βαλαὰμ ἠνάγκασέ ποτε τὰ μέλλοντα εἰπεῖν, τὴν οἰκείαν δύναμιν ἐπιδεικνύμενος, καὶ δηλῶν ὅτι οὐχὶ ἐν τοῖς οἰκείοις μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς ἀλλοτρίοις κρατεῖν δύναται. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι ἐπὶ τῶν δικαίων, κἂν μὴ εὐσεβεῖς ὦσιν οἱ πατέρες, πολλάκις οὐκ εἰδότες ἐπιτιθέασιν ὀνόματα πολλὴν τῶν μελλόντων δηλοῦντα τὴν οἰκονομίαν, καὶ ἐξ ἑτέρου σοι παραδείγματος τοῦτο ποιήσω φανερόν. Ὁ Λάμεχ ὁ τοῦ Νῶε πατὴρ, τοῦ Νῶε ἐκείνου, ἐφ' οὗ ὁ κατακλυσμὸς ἐγένετο, οὐκ ἦν δίκαιος, οὐκ ἦν εὐάρεστος τῷ Θεῷ, οὐκ ἦν δόκιμος τῷ Θεῷ· εἰ γὰρ ἦν δίκαιος, εἰ ἦν εὐάρεστος, εἰ ἦν εὐδόκιμος τῷ Θεῷ, οὐκ ἂν εἶπεν, ὅτι Νῶε μόνος εὑρέθη τέλειος ἐν τῇ γενεᾷ αὐτοῦ· οὐκ ἂν παρέδραμε τοῦ δικαίου τὸν πατέρα, εἰ δίκαιος ἦν. Τί οὖν ἐκεῖνος; Ἐπέθηκεν ὄνομα τῷ παιδίῳ, πολλὴν ἔχον τῶν μελλόντων πραγμάτων τὴν ἱστορίαν, καὶ αὐτὸ προφητεία ἦν ἡ προσηγορία τοῦ δικαίου. Τὸ γὰρ ὄνομα τοῦτο τὸν μέλλοντα κατακλυσμὸν ἔσεσθαι ἐδήλου. Καὶ πῶς τὸν μέλλοντα ἔσεσθαι κατακλυσμὸν ἐδήλου τὸ ὄνομα τοῦ Νῶε; Τὸ, Νῶε, τοῦτο τὸ ὄνομα Ἑβραϊκῇ λέγεται γλώττῃ καὶ ἑρμηνεύεται, ὁ ἀναπαύων. Τὸ γὰρ, Νία, τῇ Σύρων φωνῇ, ἀνάπαυσίς ἐστιν. Ὥσπερ οὖν ἐκεῖ ἀπὸ τοῦ Ἄβαρ, ὅπερ ἐστὶ πέρα, Ἀβραὰμ ἐλέγετο, καὶ ἀπὸ τοῦ Αἰδὲμ, ὅπερ ἐστὶ γῆ, Ἀδὰμ ἐλέγετο, ὅπερ ἐστὶ γήϊνος· οὕτω καὶ ἐνταῦθα ἀπὸ τοῦ Νία, ὅπερ ἐστὶν ἀνάπαυσις, Νῶε ἐκλήθη, ὅπερ ἐστὶν ἀναπαύων· δηλοῖ δὲ τοῦτο καὶ ἡ ἐπαγωγή. Ἐκάλεσε γὰρ αὐτὸν Νῶε, λέγων· *Οὗτος ἡμᾶς διαναπαύσει*, ἀνάπαυσιν τὸν κατακλυσμὸν καλῶν. Ἐπειδὴ γὰρ ἔμελλεν ἐπ' αὐτοῦ ὁ κατακλυσμὸς γίνεσθαι, ὁ δὲ κατακλυσμὸς θάνατος ἦν, *Θάνατος δὲ ἀνδρὶ ἀνάπαυσις*, διὰ τοῦτο τὸν ἄνθρωπον, ἐφ' οὗ γέγονεν ὁ κατακλυσμὸς, τὴν ἀναπαύοντα ἐκάλεσε.

ϛʹ. Καὶ ὅτι οὐ βιάζομαι τὴν ἑρμηνείαν, ἀπ' αὐτῆς τῆς Γραφῆς ἀκούσωμεν τοῦτο. *Ἔζησε Λάμεχ ἔτη ὀκτὼ καὶ ὀγδοήκοντα καὶ ἑκατὸν, καὶ ἐγέννησεν υἱὸν, καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Νῶε, λέγων· Οὗτος διαναπαύσει ἡμᾶς ἀπὸ τῶν πόνων ἡμῶν, καὶ τῶν λυπῶν, καὶ τῶν ἔργων τῶν χειρῶν ἡμῶν, καὶ ἀπὸ τῆς γῆς, ἧς κατηράσατο ὁ Θεός.* Τί λέγεις, *Ἀναπαύσει ἡμᾶς;* Καὶ διὰ τί μὴ εἶπε, φησὶν, Οὗτος ἀποκτενεῖ ἡμᾶς, οὗτος ποιήσει τὸν κατακλυσμὸν γενέσθαι· ἀλλ' εἶπεν, *Ἀναπαύσει ἡμᾶς;* Ἀνεστοιχειώθη ἡ κτίσις ἅπασα, ἄβυσσοι ἀνεῤῥάγησαν κάτωθεν, καταῤῥάκται ἀνεῴχθησαν ἄνωθεν, ἅπαντα πέλαγος ἦν ξένον καὶ παράδοξον καὶ φρικῶδες, καὶ ἐν τάφῳ κοινῷ τῇ ἰλύϊ καὶ σώματα ἀνθρώπων καὶ σώματα ἵππων καὶ θηρίων ἐκρύπτετο· καὶ τοσαῦτα κακὰ, εἰπέ μοι, καὶ τοσαύτην συμφορὰν ἀνάπαυσιν καλεῖς; Ναὶ, φησίν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν κακίᾳ ἔζων οἱ ἄνθρωποι, ὁ δὲ κατακλυσμὸς τὴν κακίαν ἀνέκοψεν, οἱ τῆς κακίας ἀπαλλαγέντες ἀνέπαυσαν. Καθάπερ γὰρ [697-699] σῶμα ποικίλοις νοσήμασι κατεχόμενον, καὶ ἰατρείαν οὐδεμίαν εὑρίσκον, ἐὰν ἐπελθὼν ὁ θάνατος λάβῃ, ἀνέπαυσεν· οὕτω δὴ καὶ τὴν τῶν ἀνθρώπων ἐκείνων γενεὰν, καθάπερ σῶμα ἀνίατα νόσουν καὶ πολλοῖς προκατειλημμένον δεινοῖς παραμυθίαν οὐδεμίαν ἔχουσιν, ἐπελθὼν ὁ κατακλυσμὸς ἐξήρπασε καὶ ἀνέπαυσεν. Εἰ γὰρ *Θάνατος ἀνδρὶ ἀνάπαυσις*, πολλῷ μᾶλλον τοῖς ἐν κακίᾳ ἀδιορθώτως ζῶσιν ἀνάπαυσις ὁ θάνατος, τῶν πόνων αὐτοὺς ἀπαλλάττων, καὶ οὐκ ἐῶν περαιτέρω τῆς πονηρίας τὴν νομὴν προελθεῖν, οὐδὲ βαρύτερον τοῦ ὄντος γενέσθαι τῶν ἁμαρτημάτων τὸ φορτίον. Οὐδὲν γὰρ οὕτω βαρὺ καὶ δυσβάστακτον, ὡς ἁμαρτίας φύσις· οὐδὲν οὕτω κάματον καὶ πόνον ἡμῖν παρέχει, ὡς τὸ τῆς πονηρίας εἶδος καὶ τὰ πλημμελήματα. Διὰ τοῦτο ὁ Χριστὸς τοῖς ἐν ἁμαρτίαις ζῶσι ἔλεγε· *Δεῦτε πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς.* Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Λάμεχ ἀνάπαυσιν τὸν κατακλυσμὸν ἐκάλεσεν, ἐπελθόντα καὶ στήσαντα τὴν πονηρίαν. Ἐβουλόμην περαιτέρω τὸν λόγον ἐκτεῖναι τοῦτον· καὶ γὰρ πολλὰ ὑπολέλειπται ἀπὸ τῆς προσηγορίας τοῦ Νῶε· ἀλλὰ τέως ταῦτα τῇ μνήμῃ τῆς ὑμετέρας διανοίας ἐναποθέμενοι, καὶ πρὸς τοὺς ἡμετέρους ἀδελφοὺς τοὺς ἀπολειφθέντας εἰπόντες, ἵνα μὴ πάλιν ἀναγκαζώμεθα μακρότερα ποιεῖν τὰ προοίμια, τῶν εἰρημένων τὴν ἀκολουθίαν ἀναλαμβάνοντες, εἰς εὐχὰς τὸν λόγον καταλύσωμεν, εὐχαριστοῦντες τῷ ταῦτα δεδωκότι εἰπεῖν Θεῷ, ὅτι αὐτῷ ἡ δόξα, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

6. Et quod non torqueam Scripturas, ex Scriptura ipsa audiamus hoc. *Vixit Lamech annos centum octoginta octo, et genuit filium, et vocavit nomen ejus Noë, dicens : Hic nos quiescere faciet a laboribus nostris et mœroribus et ab operibus manuum nostrarum, et a terra, cui maledixit Dominus* (*Gen.* 5. 28. 29). Quid ais, *Quiescere faciet nos?* Quare non dixit : Hic occidet nos, hic inducet diluvium : sed dixit : *Faciet nos quiescere?* Creatura omnis resolvitur, abyssi erumpunt, cataractæ superius aperiuntur, omne pelagus erat mirum, stupendum et horribile, et in luto quasi communi sepulcro promiscua hominum, equorum ac ferarum corpora occultabantur : et tantam calamitatem, tantaque mala quietem vocas? Profecto, inquit. Nam homines in magna malitia vivebant : diluvium autem quoniam malitiam resecuit, ideo liberati illi a malitia, quiescere dicuntur. Ut enim corpus variis morbis obsessum, cui nulla reperitur medela, si forte mors adveniens corripiat, ei quietem affert : sic etiam generationem hominum illorum quasi corpus incurabiliter languens, et malis multis, nullam consolationem admittentibus, obnoxium, superveniens diluvium excipuit, et quiescere fecit. Nam si *Mors viro quies* (*Job* 3. 23), multo magis iis qui inemendabiles in malitia vivunt, mors quies est, liberans eos a laboribus, nec sinens ulterius iniquitatis ulcus serpere, neque supra modum grave fieri peccatorum pondus. Non est enim gravius, aut intolerabilius pondus, quam peccati natura : nihilque ita labores et ærumnas nobis affert, ut malitiæ species et delicta. Propterea Christus iis qui in peccatis vivunt, dicebat : *Venite qui laboratis et onerati estis, et ego vos quiescere faciam* (*Matth.* 11. 28). Et idcirco Lamech diluvium quietem appellavit, eo quod superveniens malitiæ finem impositurum erat. Volebam sermonem hunc longiorem facere : multa enim omitto, quæ ad nomen Noë pertinent : sed hæc nunc memoria retinete, et fratribus vestris, qui absunt, dicite : ut ne cogamur iterum productionibus uti procemiis, et dictorum repetere consequentiam; sermonem ergo in precibus finiamus, gratias agentes Deo, qui hæc ut diceremus, dedit : quoniam ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

AD SERMONES QUINQUE IN ANNAM

Quo tempore Chrysostomus hos Sermones habuerit, et in qua concionum serie ii locandi sint, ipse indicat paulo post initium. *Vos enim*, inquit, *fortasse nunc estis obliti* (Græca quippe non referenda ducimus), *nos multos interim sermones de aliis rebus habuisse. Nam reverso a longinqua illa peregrinatione Patre nostro, necessarium fuit omnia commemorare, quæ in comitatu acciderant, ac deinde cum gentilibus disputare, ut hos si calamitatis ad meliorem frugem revocatos, qui deserto gentilium errore sese ad nos contulerant, pro virili confirmaremus, ac doceremus, quantis tenebris liberati ad tantam lucem veritatis accurrissent. Post illa rursus multis diebus martyrum festivitatibus potiti sumus, neque tempori conveniens fuisset, nos qui juxta martyrum sepulcra versaremur, earum laudum, quæ martyribus debentur, exsortes discedere. Successit his rursus cohortatio ad abstinendum a juramentis : cum enim totam rusticorum nationem in urbem ingressam cerneremus, hoc illos instructos a nobis viatico censuimus dimittendos.*

Quod ait primo Chrysostomus post reditum Flaviani episcopi se omnia quæ ipsi acciderant in comitatu, id est in aula Imperatoria, commemorasse; illud, inquam, respicit Homiliam 21 de statuis, Tomo II, quæ habita fuit post reditum Flaviani, qui reditus contigit in fine Quadragesimæ anni 387. Hæcque concio habita est ipso die Resurrectionis Domini : illud enim initio Chrysostomus significat cum dicit : *Benedictus Deus qui hanc nos vobiscum sacram solemnitatem cum gaudio et lætitia multa hodie celebrare dignatus est.* Secundum hanc homiliam ad gentiles concionatus est, ut eorum quosdam vi calamitatis abductos, et religionem Christianam amplexos confirmaret : hujus vero concionis aut plurium, si plures de re eadem habuerit, argumentum ille et præcipua capita postea refert : liquet autem eas vel injuria temporum periisse, vel hactenus latere. Dies sequentes, quia festa martyrum occurrebant, celebrandis eorum laudibus insumptæ sunt, absente tamen ob infirmitatem Chrysostomo. His successit, inquit, cohortatio ad abstinendum a juramentis, in gratiam rusticorum facta, qui magno numero in urbem advenerant. Hanc vero cohortationem esse eam quæ decima nona fertur in Homiliis ad populum Antiochenum, Tom. II, vix est quod dubitemus. In illa enim sic orditur : Κατετρυφήσατε τῶν ἁγίων μαρτύρων ἐν ταῖς ἔμπροσθεν ταύταις ἡμέραις, *Epulis sanctorum martyrum excepti estis his præteritis diebus*, posteaque, de adventu rusticorum pluribus agit, et de juramento vitando sermonem texit longiorem, quam in cæteris 20 Homiliis ad populum Antiochenum, in quarum pene singulis aliquid contra juramenta agitatur. Omnes itaque notæ, quæ in hoc de Anna Sermone primo habentur, in Homilia illa 19 ad populum Antiochenum recensentur, ita ut hic concionum ordo fuerit; et prima locanda sit Homilia de reditu Flaviani, quæ nunc est 21 ad populum Antiochenum; secundo adversus gentiles concionem unam vel plures habuit; tertio laudes martyrum multis diebus, πολλὰς ἡμέρας, celebratæ sunt; quarto coram rusticis contra juramenta locutus est; demum hos de Anna Sermones cœpit. Agmen ergo ducit Homilia de reditu Flaviani. Postrema autem homilia, in Dominica τῆς ἐπισωζομένης, quam Dominicam esse quintam post Pascha quæ præcedit Ascensionem Domini, ait Leo Allatius. Savilius esse putat Dominicam in Albis ; Tillemontius vero opinatur esse Dominicam Passionis ; huic postremo ego astipulatus sum in Præfatione Tomi II. Sed jam vereor ut hæc quadrare possint, libentiusque accederem ad Allatium, quandoquidem quinta concio, quæ est postrema in Annam, habita fuit post Pentecosten ; nam vox μεσοπεντηκοστή, quæ bis irrepsit in textum, est librariorum error, ut ibidem probamus ex Manuscriptis. Omnibus itaque perpensis, ita res constituenda prorsus videtur, atque hoc modo calculus ponen-

SERMO I (a).

Quod oporteat et in Pentecoste et semper jejunii meminisse, et quod non præsentia solum, sed etiam recordatio jejunii sit utilis : et de Dei providentia, quodque non minima pars ipsius sit præter alia parentum erga liberos amor : quodque non patribus solum, sed et matribus præceptum sit, ut liberorum mores componant, et ad extremum de Anna.

1. *Jejunii memoria utilis, jejunii bona quanta.* — Ubi peregrinum aliquem apud nos diversatum, ad aliquot dies comiter exceptum, et colloquii mensæque participem factum dimiserimus : postridie profectionis illius, mensa posita, statim ejus ac verborum congressus recordamur, ac multa cum caritate ipsum requirimus : hoc nobis erga jejunium quoque præstandum est. Nam cum apud nos dies quadraginta fuerit diversatum, comiter illud excepimus ac dimisimus : quando igitur mensa jam nobis spiritualis apponenda est, reminiscamur illius, bonorumque omnium, quæ nobis invexit. Non enim præsentia tantum jejunii, sed etiam memoria jejunii maxime utilis esse potest. Et sicut illi quos amamus, non solum cum adsunt, verum etiam cum nobis in mentem veniunt, multa nos voluptate perfundunt : ita quoque dies jejunii, collectæ, communesque conventus et alia quibus ejus beneficio fruebamur bona, vel sola memoria nos oblectant, et hæc omnia si in me-

(a) Collati cum Cod. Colbert. num. 49 et 974, cum Regio 1936.

MONITUM.

dus, qui ut intelligatur attentum lectorem omnino postulat. In concionibus hic memoratis primum haud dubie locum obtinet Homilia de reditu Flaviani, quæ est 21 ad populum Antiochenum : hanc autem habuit in die Paschæ, ut supra diximus. Postea vero cum gentilibus disputavit, et multa prosecutus est, quorum capita refert ibidem : utrum vero hæc vel una, vel pluribus concionibus absolverit, incertum. Deinde *multis diebus* SS. martyrum festa, quæ occurrebant, laudibus celebrata fuerunt, tum præsente et circumagente duce, inquit, hoc est, Flaviano episcopo : nam Chrysostomus tum æger domi manebat, ut ait ipse initio Homiliæ 19 ad Antiochenos, quam contra juramenta habuit, in gratiam rusticorum, qui Antiochiam adventarant : hæc vero concio, ut fert titulus, facta in Dominica τῆς ἐπισωζομένης, nunc est decima nona Homiliarum ad populum Antiochenum. Verum contra hunc Homiliarum ordinem quidam insurgit scrupulus : in Homilia quippe decima nona ait Chrysostomus, se, dum martyrum festi dies celebrarentur, ægrum domi mansisse : at in Homilia prima in Annam nulla morbi mentio, imo videtur Chrysostomus tunc temporis vel de martyribus conciones habuisse, vel saltem habere potuisse; licet enim non dicat expresse illas se conciones habuisse, id clare dicit, laudes nempe martyrum impedimento fuisse, quominus aliud argumentum tractaret. Verum in more est Chrysostomo in hujusmodi recensionibus plurima reticere, quæ negotium facessant : aliunde vero cum in præcedenti Homilia, quæ est decima nona ad Antiochenos, ægritudinem suam commemorasset, noluit prima concione in Annam, quæ post illam habita fuit, idipsum repetere. Verum ex duobus impedimentis quorsimus propositum sibi argumentum tractaret alterum tacuit, nempe ægritudinem ; alterum memoravit, nimirum festa martyrum. Jam hinc constat Dominicam τῆς ἐπισωζομένης non esse Dominicam illam quam Passionis vocamus; tum quia plurimis ante illam diebus Flavianus advenerat, quod certe dici nequeat de Dominica Passionis, tum quia ex supra dictis hæc concio diu post Homiliam de reditu Flaviani dicta fuit, quæ homilia in ipso die Paschæ habita est. Nec potest esse Dominica τῆς ἐπισωζομένης ea, quam in Albis vocamus, ut voluit Savilius ; sex enim illi dies qui inter Pascha et Dominicam in Albis intercurrunt, non satis fuissent ad ea omnia complectenda, nempe Concionem de reditu Flaviani, Disputationem aut Disputationes, si plures fuerint, contra gentiles, Festa martyrum multis diebus, πολλὰς ἡμέρας celebrata, et ægritudinem restitutamque valetudinem Chrysostomi. Quamobrem, nihil obstante scrupulo illo, quem supra memoravimus, Leonis Allatii sententiam amplectimur, dicentis esse Dominicam quintam post Pascha, quæ præcedit Ascensionem. Sic omnia quadrabunt; nam statim post illam in gratiam rusticorum habitam concionem primum in Annam sermonem dixerit, puta feria secunda ante Ascensionem ; secundum feria sexta post Ascensionem; tertium feria secunda hebdomadæ sequentis ; quartum, qui periit, feria quarta; quintum feria sexta ; sextum post Pentecosten; non alia autem de causa hosce præ aliis dies assignamus, quam ut rem fieri potuisse declaremus : nam fatemur potuisse sermones illos in dies alios incidisse.

Quartus, ut diximus, sermo intercidit, ut colligitur ex iis quæ in quinto sermone, qui jam quartus illo amisso inscribitur, dicuntur num. 3, nempe in præcedenti sermone explicata fuisse hæc verba Cantici Annæ, *Confirmatum est cor meum in Domino*, etc., quorum interpretatio non habetur in eo qui nunc tertius est. His adde quæ disseruimus in Præf. § VII.

Primi sermonis interpretatio est Frontonis Ducæi ; secundi et tertii Desiderii Erasmi ; quarti et quinti Sigismundi Gelenii, quas omnes interpretationes accurate castigavimus.

ΛΟΓΟΣ Α'.

Εἰς τὸ δεῖν καὶ ἐν τῇ Πεντηκοστῇ καὶ ἀεὶ τῆς νηστείας μεμνῆσθαι, καὶ ὅτι οὐ παρουσία μόνον, ἀλλὰ καὶ μνήμη νηστείας ὠφελεῖ· καὶ περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας, καὶ ὅτι μετὰ τῶν ἄλλων οὐ μικρὸν μέρος αὐτῆς ἡ φυσικὴ τῶν γονέων περὶ τὰ ἔκγονα φιλία· καὶ ὅτι οὐ πατράσι μόνον, ἀλλὰ καὶ μητράσιν ἐπιτέτακται τὰ παιδία ῥυθμίζειν, καὶ πρὸς τῷ τέλει περὶ τῆς Ἄννης.

α'. Ἐπειδὰν ξένον τινὰ καταχθέντα πρὸς ἡμᾶς ἡμέρας τινὰς ὑποδεξάμενοι φιλοφρόνως, καὶ λόγων αὐτῷ καὶ ἁλῶν κοινωνήσαντες, ἀποπέμψωμεν· τῇ μετὰ τὴν ἀποδημίαν ἐκείνην ἡμέρᾳ, τραπέζης παρατεθείσης, εὐθέως ἀναμιμνησκόμεθα αὐτοῦ τε καὶ τῶν λόγων τῆς συνουσίας, καὶ μετὰ πολλῆς αὐτὸν ἐπιζητοῦμεν τῆς ἀγάπης· τοῦτο δὴ καὶ ἐπὶ τῆς νηστείας ποιήσωμεν. Καὶ γὰρ κατήχθη πρὸς ἡμᾶς ἡμέρας τεσσαράκοντα, ὑπεδεξάμεθα αὐτὴν φιλοφρόνως, καὶ ἀπεπέμψαμεν· ἐπεὶ οὖν μέλλομεν παρατιθέναι τράπεζαν νῦν πνευματικὴν, ἀναμνησθῶμεν αὐτῆς, καὶ τῶν ἐξ αὐτῆς ἁπάντων ἐγγενομένων ἡμῖν ἀγαθῶν. Οὐ γὰρ δὴ παρουσία νηστείας μόνον, ἀλλὰ καὶ μνήμη νηστείας τὰ μέγιστα ὠφελῆσαι δύναιτ' ἄν. Καὶ καθάπερ οἱ φιλούμενοι παρ' ἡμῶν, οὐχὶ παρόντες μόνον, ἀλλὰ καὶ εἰς νοῦν ἡμῖν ἐρχόμενοι, πολλῆς ἡμᾶς πληροῦσιν ἡδονῆς· οὕτω καὶ αἱ τῆς νηστείας ἡμέραι, καὶ οἱ σύλλογοι, καὶ αἱ διατριβαὶ αἱ κοιναὶ, καὶ τὰ ἄλλα ἃ παρ' ἐκείνης ἐκαρπούμεθα καλὰ, καὶ ἀπὸ τῆς μνήμης εὐφραίνει, κἂν ταῦτα ἅπαντα συλλέξαντες ἀναμνησθῶ-

μεν, μεγάλα καὶ κατὰ τὸν παρόντα καιρὸν κερδανοῦμεν. Ταῦτα δὲ λέγω οὐκ ἀναγκάζων νηστεύειν, ἀλλὰ πείθων μὴ τρυφᾷν, μηδὲ κατὰ τοὺς πολλοὺς τῶν ἀνθρώπων διακεῖσθαι, εἴγε ἀνθρώπους τοὺς οὕτω μικροψύχως διακειμένους χρὴ καλεῖν [a], οἳ καθάπερ ἐκ δεσμῶν ἀφεθέντες, καὶ δεσμωτηρίου τινὸς ἀπαλλαγέντες χαλεποῦ, πρὸς ἀλλήλους λέγουσι· Μόλις [700] ποτὲ τὸ χαλεπὸν τῆς νηστείας διηνύσαμεν πέλαγος· ἄλλοι δὲ τούτων ἀσθενέστερον διακείμενοι, καὶ ὑπὲρ τῆς μελλούσης δεδοίκασι Τεσσαρακοστῆς. Τοῦτο δὲ γίνεται ἐκ τοῦ τὸν ἄλλον ἅπαντα καιρὸν τρυφῇ, καὶ ἀσωτίᾳ, καὶ μέθῃ πάσῃ μεθ' ὑπερβολῆς ἑαυτοὺς ἐκδιδόναι. Ὡς εἴγε μεμελετήκειμεν τὰς ἄλλας ἡμέρας σεμνῶς καὶ ἐπιεικῶς ζῆν, καὶ ἀπελθοῦσαν ἂν ἐποθήσαμεν τὴν νηστείαν, καὶ παραγίνεσθαι μέλλουσαν μετὰ πολλῆς ἂν ὑπεδεξάμεθα τῆς ἡδονῆς. Τί γὰρ οὐκ ἀγαθὸν ἡμῖν ἀπὸ νηστείας; Πάντα γαλήνης γέμει καὶ καθαρᾶς εὐδίας. Οὐχὶ καὶ οἰκίαι θορύβων καὶ δρόμων καὶ πάσης εἰσὶν ἠλευθερωμέναι ταραχῆς; Καὶ πρὸ τῶν οἰκιῶν δὲ ἡ τῶν νηστευόντων διάνοια ταύτης ἀπολαύει τῆς ἡσυχίας· πόλις δὲ ἅπασα τὴν ἐν τῇ διανοίᾳ καὶ τὴν ἐν ταῖς οἰκίαις εὐταξίαν μιμεῖται. Οὔτε γὰρ ἐν ἑσπέρᾳ ᾀδόντων ἔστιν ἀκοῦσαι, οὔτε ἐν ἡμέρᾳ θορυβούντων καὶ μεθυόντων, οὐ κραζόντων, οὐ μαχομένων, ἀλλὰ πολλὴν πανταχοῦ τὴν ἡσυχίαν ἔστιν ὁρᾷν. Ἀλλ' οὐχὶ νῦν οὕτως, ἀλλ' εὐθέως ὑπὸ τὴν ἕω κραυγαὶ, καὶ θόρυβοι, καὶ μαγείρων δρόμοι, καὶ πολὺς μὲν ἐν ταῖς οἰκίαις, πολὺς δὲ ἐν τοῖς λογισμοῖς ὁ καπνὸς, τῶν παθῶν ἡμῖν ἔνδον ὑποκαιομένων, καὶ τῆς φλογὸς διεγειρομένης τῆς ἐν ταῖς ἀτόποις ἐπιθυμίαις ὑπὸ τῆς τρυφῆς. Διὰ ταῦτα ζητῶμεν καὶ ἀπελθοῦσαν τὴν νηστείαν· ἐκείνη γὰρ ταῦτα πάντα κατέστελλε. Κἂν τὸν πόνον αὐτῆς ἀπεθέμεθα, ἀλλὰ τὸν πόθον αὐτῆς μὴ καταλύσωμεν, μηδὲ τὴν μνήμην σβέσωμεν· ἀλλ' ὅταν ἀριστήσας καὶ καθευδήσας εἰς τὴν ἀγορὰν ἐμβάλῃς [b], καὶ τὴν ἡμέραν πρὸς ἑσπέραν ἤδη ἐπειγομένην ἴδῃς, εἰσελθὼν εἰς τὴν ἐκκλησίαν ταύτην, καὶ παρὰ τὸ βῆμα τοῦτο ἐλθὼν, ἀναμιμνήσκου τοῦ καιροῦ τῆς νηστείας, καθ' ὃν μεστὴ μὲν ἡ ἐκκλησία τοῦ πλήθους ἡμῖν ἦν, σφοδρὰ δὲ ἡ τῆς ἀκροάσεως προθυμία, πολλὴ δὲ ἡδονὴ, καὶ διεγηγερμένη πάντων ἡ διάνοια· καὶ πάντα ταῦτα συλλέγων, ἀναμιμνήσκου τῶν ποθεινῶν ἡμερῶν ἐκείνων. Κἂν μέλλῃς παρατίθεσθαι τράπεζαν, μετὰ τῆς μνήμης ταύτης ἅπτου τῶν ἐδεσμάτων, καὶ οὐδέποτε εἰς μέθην ἐξολισθῆσαι δυνήσῃ· ἀλλ' ὥσπερ οἱ γυναῖκα σεμνὴν καὶ σώφρονα καὶ ἐλευθέραν ἔχοντες, καὶ σφόδρα αὐτῆς περικαιόμενοι, οὐδὲ ἀπούσης αὐτῆς, πόρνης καὶ διεφθαρμένης ἐρασθεῖεν ἂν, τοῦ πόθου τοῦ περὶ ἐκείνην προκατέχοντος τὴν διάνοιαν, καὶ ἕτερον ἐπεισελθεῖν ἔρωτα οὐκ ἐῶντος· οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῆς νηστείας καὶ τῆς μέθης γίνεται. Ἂν τοίνυν ἐκείνης τῆς ἐλευθέρας καὶ σώφρονος μνημονεύωμεν, τὴν πάνδημον πόρνην ταύτην, καὶ πάσης ἀσχημοσύνης μητέρα, τὴν μέθην λέγω, μετὰ πολλῆς διακρουσώμεθα τῆς εὐκολίας, τοῦ πόθου τῆς νηστείας, πάσης χειρὸς σφοδρότερον, ἀπωθοῦντος τὴν ταύτης ἀναισχυντίαν. Διὰ ταῦτα δὴ πάντα, παρακαλῶ, κατὰ νοῦν ἀεὶ τὰς ἡμέρας ἐκείνας ἔχωμεν· ἵνα δέ τι κἀγὼ πρὸς τὴν μνήμην ἐκείνην συμβάλωμαι, τὴν αὐτὴν ὑπόθεσιν, ἣν τότε κινεῖν παρεσκευαζόμην, ταύτην καὶ νῦν εἰς μέσον ἀγαγεῖν πειράσομαι, ὥστε καὶ τῇ κατὰ τὴν διδασκαλίαν ὁμοιότητι γενέσθαι τινὰ τοῦ καιροῦ μνήμην ἡμῖν ἐκείνου. [701] Ὑμεῖς μὲν γὰρ ἴσως ἐπιλέλησθε, διὰ τὸ μεταξὺ πολλὰς γεγενῆσθαι διαλέξεις ἡμῖν, καὶ ὑπὲρ ἑτέρων πραγμάτων. Καὶ γὰρ ἐλθόντος τοῦ πατρὸς ἀπὸ τῆς μακρᾶς ἀποδημίας, ἀναγκαῖον ἦν τὰ κατὰ τὸ στρατόπεδον συμβάντα ἅπαντα εἰπεῖν, καὶ μετὰ ταῦτα πρὸς Ἕλληνας ἀποτείνεσθαι, ὥστε τούτους ἀπὸ τῆς συμφορᾶς βελτίους γενομένους, καὶ πρὸς ἡμᾶς ἐκ τῆς Ἑλληνικῆς αὐτομολήσαντας πλάνης, μετ' ἀκριβείας ῥιζῶσαι, καὶ διδάξαι, οἵου μὲν ἀπηλλάγησαν σκότους, οἵῳ δὲ προσέδραμον ἀληθείας φωτί. Μετ' ἐκεῖνο πάλιν, πολλὰς ἡμέρας τῆς τῶν μαρτύρων ἀπελαύσαμεν πανηγύρεως, καὶ ἄκαιρον ἦν ἐν τάφοις μαρτύρων διατρίβοντας, τῶν τοῖς μάρτυσι πρεπόντων ἐγκωμίων ἀμοίρους ἀπελθεῖν. Ταῦτα τὰ ἐγκώμια διεδέξατο πάλιν ἡ περὶ τῶν ὅρκων παραίνεσις· ἐπειδὴ γὰρ τὴν ἀγροικίαν ἅπασαν τῆς πόλεως εἴδομεν ἐπιβᾶσαν, ἐβουλήθημεν αὐτοῖς δόντες ἐφόδια ταῦτα, οὕτως αὐτοὺς ἐκπέμψαι παρ' ἡμῶν ἅπαντας.

β'. Ὑμῖν μὲν οὖν διὰ ταῦτα οὐκ ἂν εἴη δυνατὸν ῥᾳδίως ἀνενεγκεῖν τὴν τότε ἡμῖν γενομένην πρὸς Ἕλληνας ζήτησιν· ἐγὼ δὲ ὁ διὰ παντὸς ἐν τούτοις ἐσχολακὼς, καὶ ταύτην ἔχων μελέτην, ῥᾷστα πρὸς ὑμᾶς ὀλίγα τῶν τότε εἰρημένων εἰπὼν, ὁλοκλήρου τῆς τῶν λόγων ὑποθέσεως ἀναμνῆσαι δυνήσομαι. Τίς οὖν ἦν ἡμῖν ἡ ὑπόθεσις; Ἐζητοῦμεν πῶς ἐξ ἀρχῆς ὁ Θεὸς ἡμῶν προενόει τοῦ γένους, καὶ πῶς τὰ συμφέροντα ἐπαίδευσεν [c], οὔτε γραμμάτων ὄντων, οὔτε Γραφῶν δοθεισῶν· καὶ ἐδείκνυμεν ὅτι διὰ τῆς κατὰ τὴν κτίσιν θεωρίας πρὸς τὴν αὐτοῦ θεογνωσίαν ἐχειραγώγησεν· ὅτε καὶ λαβόμενος ὑμῶν οὐχὶ τῆς χειρὸς, ἀλλὰ τῆς διανοίας, πανταχοῦ τῆς κτίσεως περιήγαγον, δεικνὺς οὐρανὸν, καὶ γῆν, καὶ θάλατταν, καὶ λίμνας, καὶ πηγὰς, καὶ ποταμοὺς, καὶ πελάγη μακρὰ, καὶ λειμῶνας, καὶ παραδείσους, καὶ κομῶντα τὰ λήϊα, καὶ βριθόμενα τοῖς καρποῖς τὰ δένδρα, καὶ καλυπτομένας δρυμοῖς κορυφὰς ὀρῶν· ὅτε καὶ περὶ σπερμάτων, καὶ περὶ βοτανῶν, καὶ περὶ ἀνθέων, καὶ περὶ φυτῶν ἐγκάρπων τε καὶ ἀκάρπων, καὶ περὶ ἀλόγων, ἡμέρων τε καὶ ἀγρίων, ἐνύδρων τε καὶ χερσαίων, καὶ ἀμφιβίων, περὶ τῶν τὸν ἀέρα τεμνόντων, περὶ τῶν χαμαὶ συρομένων, καὶ περὶ αὐτῶν τῶν τοῦ παντὸς στοιχείων πολλὰ διελέχθην, καὶ καθ' ἕκαστον ἐπεβοῶμεν κοινῇ πάντες, ἀτονούσης ἡμῖν πρὸς τὸν ἄπειρον πλοῦτον τῆς διανοίας, καὶ τὸ πᾶν καταλαβεῖν μὴ δυναμένης· *Ὡς ἐμεγαλύνθη τὰ ἔργα σου, Κύριε· πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας*. Οὐ διὰ τὸ πλῆθος δὲ μόνον ἐθαυμάζομεν τοῦ Θεοῦ τὴν σοφίαν, ἀλλὰ καὶ δι' ἀμφότερα ταῦτα, ὅτι καὶ καλὴν καὶ μεγάλην καὶ θαυμαστὴν τὴν κτίσιν ἐποίησε, καὶ ὅτι πολλὰ πάλιν τῆς ἀσθενείας αὐτῆς δείγματα ἐναπέθετο τοῖς ὁρωμένοις· τὸ μὲν, ἵνα θαυμάζηται ἐπὶ σοφίᾳ, καὶ πρὸς τὴν ἑαυτοῦ λατρείαν τοὺς ὁρῶντας ἐφέλκηται· τὸ δὲ, ἵνα μὴ τὸν ποιήσαντα ἀφέντες οἱ θεωροῦντες αὐτῶν τὸ κάλλος καὶ τὸ

[a] Reg. χρὴ λέγειν

[b] Colb. unus ἐμβάλλῃς.
[c] Reg. ἐπαίδευεν.

moriam revocemus, multum inde lucrum hoc etiam tempore colligemus. Hæc autem a me non eo dicuntur, quod cogere vos ad jejunandum velim, sed ut vobis persuadeam, ut ne genio indulgeatis, neve sic afficiamini, ut plerique homines solent, siquidem homines appellandi sunt, qui tantam pusillanimitatem præ se ferunt, qui tamquam e vinculis emissi, et gravi quopiam carcere liberati sic alloquuntur se mutuo : Tandem molestum illud jejunii pelagus emensi sumus : alii vero qui multo pejus, et imbecillius sunt affecti, etiam ob futuram Quadragesimam pertimescunt. Hoc vero propterea, quod toto reliquo tempore deliciis, luxuriæ, atque ebrietati se totos dedant. Quod si aliis diebus castæ modestæque vitæ agendæ nos assuefaceremus, et præteritum desideraremus jejunium, et venturum multa cum voluptate susciperemus. Quid enim boni jejunii nobis opera non obvenit? Omnia tranquillitatis ac puræ serenitatis plena sunt Nonne domus tumultibus, cursitationibus, omnique perturbatione sunt liberatæ? Quinetiam ante ipsas domos eorum animus, qui jejunant, hac quiete perfruitur; civitas ipsa tota modestiam, quæ in animo ac domibus cernitur, imitatur. Nam neque sub vesperam audire canentes licet, neque interdiu tumultuantes et ebrios, non clamantes, non pugnantes, sed multam ubique tranquillitatem licet cernere. Nunc autem non ita est, sed jam inde ab exortu solis clamores ac turbæ, coquorum cursitationes, ac multus in domibus, multus in mentibus fumus, dum intus in nobis succenduntur affectus, et flamma turpium cupiditatum a deliciis excitatur. Propterea quod præteriit jejunium requiramus : illud enim hæc omnia coercebat. Ac licet laborem ejus excusserimus, ejus tamen desiderium non exstinguamus, neque memoriam deponamus : sed cum pransus et expergefactus in forum veneris, diemque videris vergentem ad vesperam, hanc ingressus ecclesiam, et juxta sanctuarium istud veniens, jejunii temporis recordare, quo multitudinis plenam ecclesiam cernebamus, omnes autem audiendi desiderio succensi erant, multa ubique lætitia, mens omnium erat erecta : hæc omnia tecum reputans, dies illos optabiles recordare. Quod si mensæ accubiturus sis, cum hac recordatione cibos degusta, nec umquam in ebrietatem labi poteris; sed sicut qui honestam, castam et ingenuam uxorem duxerint, et ejus vehementi amore sint inflammati, ne absente quidem illa, meretricem et perditam mulierem adamare possunt, quod illius amor eorum mentem præoccupaverit, nec alium amorem ingredi sinat : sic et in jejunio fit, et in ebrietate. Ergo si illius ingenuæ castæque meminerimus, publicam hanc meretricem omnisque turpitudinis matrem, ebrietatem, inquam, facillime repellemus, dum amor jejunii vehementius quam manus ulla impudentiam istius repellet. Propter hæc omnia dies illos, quæso, semper mente versemus : ut autem quidpiam ego quoque ad memoriam illam conferam, idem argumentum, quod tractare tum paratus eram, in medium nunc quoque proferre conabor, ut ipsa similitudo doctrinæ recordationem temporis illius excitet (a). Vos enim fortasse nunc estis obliti, nos multos interim sermones de aliis rebus habuisse. Nam reverso a longinqua illa peregrinatione patre nostro, necessarium fuit omnia commemorare, quæ in comitatu acciderant, ac deinde cum gentilibus disputare, ut hos vi calamitatis ad meliorem frugem revocatos, qui deserto gentilium errore sese ad nos contulerant, pro virili confirmaremus, ac doceremus, quantis tenebris liberati, ad tantam lucem veritatis accurrissent. Post illa rursus multis diebus martyrum festivitatibus potiti sumus, neque tempori conveniens fuisset, nos qui juxta martyrum sepulcra versaremur, earum laudum, quæ martyribus debentur, exsortes discedere. Successit his ad abstinendum a juramentis cohortatio : cum enim etiam rusticorum nationem in urbem ingressam cerneremus, hos illo instructos a nobis viatico censuimus dimittendos.

2. *Homiliam contra gentiles habitam resumens, duas præsertim quæstiones solvit, videlicet : quo pacto Deus homines quondam instrueret; et quare, dum corpora cœlestia quasi immortali juventute fruantur, nostra sint morbis et corruptioni obnoxia.* — Vobis quidem non facile fuerit disputationem referre, quam tum adversus gentiles instituimus : ego vero semper in his exercitatus, et huic palæstræ addictus, nullo negotio paucis ex iis, quæ tum diximus, repetitis, potero totius orationis argumenti vobis memoriam refricare. Quodnam ergo fuit argumentum? Quærebamus quo pacto Deus a principio generi humano provideret, et quo pacto quæ utilia forent doceret, cum nullæ exstarent literæ, neque Scripturæ datæ essent : et ostendimus per contemplationem creaturarum illud ad Dei cognitionem esse deductum : quo tempore vos non manu prehensos, at mente per universam creaturam circumduxi, cælum ostendens, terram, mare, lacus, fontes, fluvios, æquora immensa, prata, pomaria, florentes segetes, fructibus onustas arbores, obtecta nemoribus montium culmina : tum quoque de seminibus, de oleribus, de floribus, de plantis tam fructuosis quam infructuosis, de bestiis cicuribus simul et agrestibus, aquatilibus et terrestribus, quæ ancipites in utraque sede vivunt, de iis quæ aerem pennis secant, de illis quæ humi repunt, deque ipsis mundi elementis multa disserui, et in singulis una voce simul acclamabamus omnes, cum mens nostra tot immensas opes capere non posset : *Quam magnificata sunt opera tua, Domine! omnia in sapientia fecisti* (*Psal.* 91. 6). Neque vero propter multitudinem tantum Dei sapientiam mirabamur, sed et propter utraque hæc duo, quod et pulchram et magnam et admirabilem condiderit creaturam, et quod multa imbecillitatis ejus indicia rebus quæ cernuntur indiderit, tum ut ob sapientiam laudetur, atque ad cultum suum eos qui cernunt alliciat; tum ne Creatore dimisso, qui pulchritudinem ac magnitudinem illarum intuen-

(a) Hæc, quæ ad hujus homiliæ habitæ tempus pertinent, pluribus excussimus in Monito supra.

tur, pro illo res oculis subjectas adorent, cum ea quæ in illis apparet imbecillitas, ejusmodi corrigere possit errorem. Item quo pacto creatura omnis corruptioni est obnoxia, et ad meliorem speciem transfertur, majori gloria perfruetur, et quando, et quare, et cur obnoxia corruptioni sit edita, atque hæc omnia tum apud vos philosophabamur, Deique potentiam inde demonstrabamus, quod in corruptibilibus corporibus tantam condiderit pulchritudinem, quam et a principio Deus illis attribuit, siderum, cæli et solis. Vere namque mirari possumus, qua ratione, cum tot anni sint elapsi, nihil tale sint passa, quale nostra corpora patiuntur, neque senectute reddita fuerint imbecilliora, neque morbo vel ægritudine aliqua debilitata sint, sed vim ac pulchritudinem suam, quam, ut ante dixi, Deus illis attribuerat, perennem conservent, et neque solis consumptum sit lumen, neque siderum splendor obscuratus, neque cæli fulgor effluxerit, non maris termini loco moti sint, non terræ virtus ad partus annuos fructuum edendos exstincta sit. Hæc autem omnia corruptioni esse obnoxia cum ex rationibus, tum ex sacris Literis demonstravimus : pulchra vero illa esse ac splendida suumque semper integrum vigorem conservare, quotidianus eorum qui cernunt testatur aspectus, in quo maxime admirandus est Deus, qui sic ea ab initio condidit. Sed quoniam, dum hæc a nobis dicerentur, refragabantur nonnulli dicentes : Igitur omnium quæ sub aspectum cadunt, vilissimum est homo, siquidem cæli corpus, terræ, solis, et omnium siderum tanto tempore duravit, hic vero post annos septuaginta dissolvitur atque interit : primum quidem illud diximus, non totum animal dissolvi, sed præcipuam magisque necessariam partem perpetuo manere, animam immortalem, quæ nullis ejusmodi morbis est obnoxia, minorem autem corruptioni esse obnoxiam : deinde hoc ipsum majorem cedere nobis in honorem. Neque enim temere, vel sine causa, sed et juste atque in rem nostram et senectutem et morbos sustinemus : juste quidem, quod in peccatum lapsi fuerimus : in rem nostram autem, ut ingenitam nobis ex ignavia superbiam per hos defectus ac morbos retundamus. Non igitur ut contumelia nos afficeret, hoc fieri permisit Deus. Si enim afficere contumelia voluisset, non immortalem esse animam nostram sivisset. Sed neque, quod impotens esset, tale nostrum corpus effecit. Etenim si imbecillis esset, nequaquam cælum et sidera, et terræ corpus tanto tempore tueri in rerum natura potuisset : sed ut nos meliores moderatioresque redderet sibique magis obsequentes, quod omnis nobis salutis occasionem largitur. Propterea non effecit, ut aut senectute cælum, aut aliis quibusdam talibus morbis corriperetur. Cum enim libero arbitrio sit et anima destitutum, neque peccare, neque recte agere potest : unde neque ejusmodi emendatione illi est opus : nobis autem qui ratione sumus et anima exornati, necessarium fuit, ut per has infirmitates morbosque modestia et humilitas ingeneraretur, quandoquidem a principio præ cæteris omnibus primus homo fuerit in superbiam elatus. Alioquin si quemadmodum nostra corpora, sic etiam cælum constitutum fuisset ac senectuti obnoxium, multi Conditorem imbecillitatis accusassent, ut qui minime posset unum corpus in multos annorum circuitus conservare : jam vero præcisa est illis hæc occasio, cum tanto tempore opera ipsius permaneant.

3. Accedit ad ea quæ diximus, quod non intra hoc sæculum res nostræ subsistunt, sed postquam in hac vita probe fuerimus castigati, majori corpora nostra cum gloria resurgent, et cælo, sole ac cæteris omnibus splendidiora cernentur, et ad meliorem sortem conditionemque transferentur. Unus ergo modus est cognitionis Dei, per universam nempe rerum naturam : alter vero nihilo minor, is quem suppeditat conscientia, quem ipsum tunc pluribus verbis exposuimus, simulque ostendimus insitam esse nobis a natura bonarum malarumque rerum cognitionem, et conscientiam nobis interius hæc cuncta dictare. Duo quippe nobis a principio dati sunt a natura doctores, creatura, et conscientia, qui sine voce ulla homines instituebant. Nam et creatura conspectu suo spectatorem obstupefaciens, illum cuncta cernentem ad ejus qui ipsam condidit admirationem traducit : conscientia vero, quæ intus dictat, omnia quæ facienda sunt suggerit, ejusque virtutem et judicium ex ipso rerum aspectu deprehendimus. Dum enim intus peccatum accusat, vultum confundit exterius, ac multo mœrore complet. Rursus pallidos reddit et pavidos, cum in re aliqua turpi fuerimus deprehensi; vocem non audimus, sed per externum aspectum ingeneratam intus indignationem contemplamur. Cum his autem duobus tertium quoque doctorem a Dei providentia fuisse adjunctum oratio demonstrabat, non jam mutum ut priores, sed qui sermone, admonitione, consilio animum nostrum componeret. Quis ille porro est? Qui attributus est unicuique nascenti pater. Ideo namque fecit Deus, ut a parentibus diligeremur, ut præceptores virtutis haberemus. Non enim genuisse tantum patrem efficit, sed recte instituisse : neque peperisse tantum, sed recte educasse matrem reddit. Atque hoc verum esse, neque naturam, sed virtutem patres efficere, confitebuntur parentes ipsi. Sane quidem filios suos sæpe cum depravatis moribus esse viderint, atque in improbitatem degenerasse, ex suorum illos cognatorum numero ejiciunt, abdicant, alios sibi adoptant filios, qui nulla sibi erant propinquitate conjuncti. An vero quidquam hoc fieri potest mirabilius, quam ut quos genuerant, ejiciant : quos autem non genuerunt, sibi adsciscant?

Liberi arbitrii major vis, quam naturæ; filii pravi abdicantur a parentibus. — Non sine causa dicta sunt hæc a nobis, sed ut scias majorem esse vim liberi arbitrii quam naturæ, atque ipsam potius quam illam patres efficere consuevisse. Enimvero divinæ hoc opus fuit providentiæ, ut neque naturali affectu destitutos liberos relinqueret, neque totum rursus illi committeret. Si enim nulla penitus impulsi necessi-

μέγεθος, ἀντ' ἐκείνου προσκυνήσωσι τὰ ὁρώμενα, τῆς ἐν αὐτοῖς ἀσθενείας δυναμένης τὴν τοιαύτην διορθῶσαι [702] πλάνην. Καὶ πῶς φθαρτὴ πᾶσά ἐστιν ἡ κτίσις, καὶ πρὸς τὸ βέλτιον μεταστήσεται σχῆμα, καὶ πλείονος ἀπολαύσεται δόξης, καὶ πότε, καὶ διὰ τί, καὶ τίνος ἕνεκεν φθαρτὴ γέγονε, καὶ ταῦτα ἅπαντα πρὸς ὑμᾶς ἐφιλοσοφοῦμεν τότε, καὶ τοῦ Θεοῦ τὴν δύναμιν κἀντεῦθεν ἐδείκνυμεν, ὅτι ἐν φθαρτοῖς σώμασι τοσοῦτον εἰργάσατο κάλλος, ὅπερ καὶ ἐξ ἀρχῆς αὐτοῖς συνεκλήρωσεν ὁ Θεὸς, τὸ τῶν ἄστρων, τὸ τοῦ οὐρανοῦ, τὸ τοῦ ἡλίου. Καὶ γὰρ ὄντως ἔστι θαυμάσαι, πῶς ἐτῶν παρελθόντων τοσούτων, οὐδὲν ἔπαθον, οἷον τὰ ἡμέτερα σώματα, οὐδὲ τῷ γήρᾳ ἀσθενέστερα γέγονεν, οὐδὲ νόσῳ καὶ ἀῤῥωστίᾳ τινὶ κατεμαλακίσθη [a], ἀλλὰ τὴν οἰκείαν ἀκμὴν καὶ τὸ κάλλος, ὅπερ, ὡς ἔφθην εἰπὼν, ἐξ ἀρχῆς αὐτοῖς συνεκλήρωσεν ὁ Θεὸς, μένει διατηροῦντα, καὶ οὔτε τὸ ἡλιακὸν ἐξετρίβη φῶς, οὔτε τὸ τῶν ἄστρων ἄνθος ἀμαυρότερον γέγονεν, οὐχ ἡ τοῦ οὐρανοῦ φαιδρότης ἐξεῤῥύη, οὐχ οἱ τῆς θαλάττης ἐκινήθησαν ὅροι, οὐχ ἡ τῆς γῆς ἐσβέσθη δύναμις ἡ περὶ τοὺς τόκους τῶν ἐτησίων καρπῶν. Καὶ ὅτι μὲν φθαρτὰ ταῦτά ἐστι, καὶ ἀπὸ λογισμῶν, καὶ ἀπὸ τῶν θείων Γραφῶν ἀπεδείξαμεν· ὅτι δὲ καλὰ, καὶ φαιδρὰ, καὶ τὸ ἄνθος ἀκμάζον διετήρησεν, ἡ καθημερινὴ μαρτυρεῖ τῶν ὁρώντων ὄψις, ὃ δὴ μάλιστα ἔστι θαυμάσαι τοῦ ποιήσαντος οὕτως αὐτὰ ἐξ ἀρχῆς Θεοῦ. Ἐπειδὴ δὲ ταῦτα λεγόντων ἡμῶν τότε τινὲς ἀντέτεινον, λέγοντες· Οὐκοῦν πάντων τῶν ὁρωμένων ἀτιμότερον ὁ ἄνθρωπος, εἴγε οὐρανοῦ μὲν σῶμα, καὶ γῆς, καὶ ἡλίου, καὶ τὸ τῶν ἄστρων ἁπάντων πρὸς τοσοῦτον διήρκεσε χρόνον, οὗτος δὲ μετὰ ἑβδομήκοντα ἔτη διαλύεται, καὶ ἀπόλλυται· πρῶτον μὲν ἐκεῖνο ἂν εἴποιμεν, ὅτι οὐχ ὁλόκληρον διαλύεται τὸ ζῶον, ἀλλὰ τὸ κυριώτερον αὐτοῦ καὶ ἀναγκαιότερον, ἡ ψυχὴ, μένει διηνεκῶς ἀθάνατος, οὐδενὶ τούτων εἴκουσα τῶν παθῶν, καὶ ἡ φθορὰ περὶ τὸ ἔλαττον γίνεται· δεύτερον ὅτι καὶ τούτῳ αὐτῷ τιμώμεθα μειζόνως. Οὐδὲ γὰρ ἁπλῶς, οὐδὲ ἄνευ αἰτίας τινὸς, ἀλλὰ καὶ δικαίως, καὶ ἐπὶ χρησίμῳ, καὶ γῆρας καὶ νόσους ὑπομένομεν· δικαίως μὲν, ὅτι πρὸς ἁμαρτίαν κατεπέσομεν· χρησίμως δὲ, ἵνα τὴν ἐκ τῆς ῥᾳθυμίας ἐγγινομένην ἡμῖν ἀπόνοιαν διὰ τῆς ἐνδείας ταύτης καὶ τῶν παθῶν διορθώσωμεν. Οὐ τοίνυν ἀτιμάζων ἡμᾶς ὁ Θεὸς τοῦτο γενέσθαι εἴασεν. Εἰ γὰρ ἠτίμαζεν, οὐκ ἂν τὴν ψυχὴν ἡμῖν ἀφῆκεν ἀθάνατον εἶναι. Ἀλλ' οὐδὲ ἀσθενῶν, τὸ σῶμα τὸ ἡμέτερον ἐποίησε τοιοῦτον. Εἰ γὰρ ἠσθένει, οὐκ ἂν τὸν οὐρανὸν, καὶ τοὺς ἀστέρας, καὶ τὸ σῶμα τῆς γῆς ἴσχυσε τοσοῦτον διακρατῆσαι χρόνον· ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ βελτίους ποιῆσαι καὶ σωφρονεστέρους, καὶ αὐτῷ μᾶλλον καταπειθεῖς, ὅπερ ἁπάσης ἐστὶ σωτηρίας ὑπόθεσις. Διὰ ταῦτα οὐρανὸν μὲν οὐκ ἐποίησεν οὔτε γήρᾳ ἁλίσκεσθαι τέως, οὔτε ἄλλαις τισὶ τοιαύταις ἀῤῥωστίαις. Ὁ γὰρ προαιρέσεως καὶ ψυχῆς ἀπεστερημένος οὔτε ἁμαρτεῖν, οὔτε κατορθῶσαι δύναιτ' ἄν· ὅθεν οὐδὲ διορθώσεως αὐτῷ χρεία τοιαύτης. Ἡμῖν [703] δὲ τοῖς λόγῳ καὶ ψυχῇ τετιμημένοις ἀναγκαίως γέγονεν ἡ διὰ τῶν παθῶν τούτων ἐγγενομένη σωφροσύνη, καὶ ταπεινοφροσύνη, ἐπειδὴ καὶ παρὰ τὴν ἀρχὴν πρὸ τῶν ἄλλων ἁπάντων εἰς ἀπόνοιαν ἀπεσκίρτησεν ὁ πρῶτος γενόμενος ἄνθρωπος. Ἄλλως δὲ, εἰ καθάπερ τὰ ἡμέτερα σώματα, οὕτω καὶ ὁ οὐρανὸς ἔμελλε κατασκευάζεσθαι καὶ γηρᾷν, πολλὴν [b] ἂν πολλοὶ τοῦ ποιοῦντος κατέγνωσαν ἀσθένειαν, ὡς οὐκ ἰσχύοντος ἓν σῶμα διακρατῆσαι ἐπὶ πολλὰς ἐτῶν περιόδους· νῦν δὲ αὐτοῖς καὶ αὕτη ἡ πρόφασις ἀνῄρηται, τῶν ἔργων ἐπὶ τοσοῦτον χρόνον μενόντων.

γ'. Πρὸς δὲ τοῖς εἰρημένοις, οὐδὲ μέχρι τούτου στήσεται τὰ ἡμέτερα, ἀλλ' ἐπειδὰν τῷ παρόντι βίῳ σωφρονισθῶμεν καλῶς, μετὰ πλείονος ἀναστήσει δόξης τὰ σώματα, καὶ οὐρανοῦ, καὶ ἡλίου, καὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων ἔσται λαμπρότερα, καὶ πρὸς τὴν ἄνω μεταστήσεται λῆξιν. Εἷς μὲν οὖν θεογνωσίας τρόπος, ὁ διὰ τῆς κτίσεως ἁπάσης· ἕτερος δὲ οὐκ ἐλάττων, ὁ τοῦ συνειδότος, ὃν καὶ τοῦτον ἅπαντα τότε διὰ πλειόνων ἐξεθέμεθα λόγων, δεικνύντες πῶς αὐτοδίδακτος ἡμῖν ἐστιν ἡ τῶν καλῶν καὶ τῶν οὐ τοιούτων γνῶσις, καὶ πῶς ἔνδοθεν ἡμῖν τὸ συνειδὸς ἅπαντα ἐνηχεῖ ταῦτα. Δύο γὰρ οὗτοι διδάσκαλοι γεγόνασιν ἡμῖν ἐξαρχῆς, ἡ κτίσις, καὶ τὸ συνειδός· καὶ οὐδέτερος αὐτῶν φωνὴν ἀφιεὶς, σιγῇ τοὺς ἀνθρώπους ἐπαίδευον. Ἥ τε γὰρ κτίσις διὰ τῆς ὄψεως ἐκπλήττουσα τὸν θεατὴν, εἰς τὸ τοῦ ποιήσαντος αὐτὴν θαῦμα παραπέμπει τὸν ὁρῶντα ἅπαντα· τό τε συνειδὸς ἔνδον ἐνηχοῦν, ἅπαντα ὑποβάλλε τὰ πρακτέα· καὶ τὴν δύναμιν αὐτοῦ, καὶ τῆς ψήφου τὴν κρίσιν διὰ τῶν τῆς ὄψεως πραγμάτων καταλαμβάνομεν. Ὅταν γὰρ ἔνδον κατηγορῇ τῆς ἁμαρτίας, συγχεῖ τὴν ὄψιν ἔξωθεν, καὶ πολλῆς τῆς ἀθυμίας πληροῖ. Πάλιν ὠχροὺς ἐργάζεται καὶ περιδεεῖς, ὅταν ἐπί τινι τῶν αἰσχίστων ἁλῶμεν, καὶ τῆς φωνῆς μὲν οὐκ ἀκούομεν, διὰ δὲ τῆς ἔξωθεν ὄψεως τὴν ἔνδον γινομένην ἀγανάκτησιν θεωροῦμεν. Μετὰ δὲ τούτων τῶν δύο καὶ τρίτον ἡμῖν διδάσκαλον ἐδείκνυ προστεθέντα παρὰ τῆς τοῦ Θεοῦ κηδεμονίας ὁ λόγος, οὐκέτι ἄφωνον, καθάπερ τοὺς προτέρους, ἀλλὰ λόγῳ, καὶ παραινέσει, καὶ συμβουλῇ ῥυθμίζοντα ἡμῶν τὴν γνώμην. Τίς δὲ οὗτός ἐστιν; Ὁ συγκεκληρωμένος ἑκάστῳ πατήρ. Διὰ γὰρ τοῦτο φιλεῖσθαι παρὰ τῶν γεννησάντων ἡμᾶς κατεσκεύασεν ὁ Θεὸς, ἵνα παιδευτὰς ἔχωμεν τῆς ἀρετῆς. Οὐ γὰρ τὸ σπεῖραι ποιεῖ πατέρα μόνον, ἀλλὰ τὸ παιδεῦσαι καλῶς· οὐδὲ τὸ κυῆσαι μητέρα ἐργάζεται, ἀλλὰ τὸ θρέψαι καλῶς. Καὶ ὅτι τοῦτό ἐστιν ἀληθὲς, καὶ οὐχ ἡ φύσις, ἀλλ' ἡ ἀρετὴ ποιεῖ πατέρας, αὐτοὶ συνομολογήσαιεν ἂν ἡμῖν οἱ γονεῖς. Τοὺς γοῦν υἱοὺς τοὺς ἑαυτῶν πολλάκις, ἐπειδὰν φαύλους ἴδωσι γενομένους, καὶ εἰς πονηρίαν ἀποσκιρτήσαντας, τῆς συγγενείας τῆς ἑαυτῶν ἐκκόπτουσιν, ἀποκηρύττοντες, ἑτέρους ποιοῦντες υἱοὺς οὐδαμόθεν αὐτοῖς πολλάκις προσήκοντας. Ἆρά τι τούτου γένοιτ' ἂν παραδοξότερον, ὅταν οὓς μὲν ἐγέννησαν [704] ἐκβάλλωσιν, οὓς δὲ οὐκ ἐγέννησαν εἰσάγωσιν;

Οὐχ ἁπλῶς ἡμῖν ταῦτα εἴρηται, ἀλλ' ἵνα μάθῃς, ὅτι προαίρεσις φύσεως δυνατωτέρα, καὶ αὕτη μᾶλλον ἐκείνης καὶ υἱοὺς καὶ πατέρας ποιεῖν εἴωθε. Καὶ τοῦτο δὲ τῆς τοῦ Θεοῦ κηδεμονίας ἔργον ἐγένετο, τὸ μήτε γυμνοὺς τῆς φυσικῆς διαθέσεως ἀφεῖναι γενέσθαι τοὺς παῖδας, μήτε τὸ πᾶν ἐπιτρέψαι πάλιν ἐκείνῃ. Εἰ μὲν γὰρ μηδ' ὅλως ἔμελλον φιλεῖν τοὺς ἑαυτῶν υἱοὺς οἱ γονεῖς ἀνάγκῃ κινούμενοι φυσικῇ, ἀλλ' ἀπὸ τῶν τρό-

[a] Colb. unus et Reg. τινὶ κατεμαλάχθη.
[b] Colbertini duo et Reg. ὁ οὐρανός· ὁ μὲν ἤμελλεν γηρᾷν, ὁ δὲ κατασκευάζεσθαι, πολλήν.

πων, καὶ τῶν κατορθωμάτων μόνον, πολλοὺς ἂν εἶδες ἔξω τῆς πατρῴας οἰκίας γινομένους διὰ τὴν οἰκείαν ὀλιγωρίαν, καὶ διασπώμενον ἡμῶν τὸ γένος. Πάλιν εἰ τὸ πᾶν ἐπέτρεψε τῇ τυραννίδι τῆς φύσεως, καὶ μηδὲ πονηροὺς ὄντας μισεῖν ἀφῆκεν, ἀλλὰ καὶ ὑβριζόμενοι καὶ μυρία πάσχοντες παρ' αὐτῶν οἱ πατέρες δεινὰ, διὰ τὴν τῆς φύσεως ἀνάγκην ἔμενον θεραπεύοντες ὑβρίζοντας καὶ ἐμπαροινοῦντας αὐτοῖς τοὺς παῖδας, εἰς ἔσχατον ἂν κακίας τὸ γένος ἡμῖν ἐξώλισθεν. Εἰ γὰρ νῦν οὐ τὸ πᾶν ἔχοντες τῇ φύσει θαῤῥεῖν οἱ παῖδες, ἀλλ' εἰδότες ὅτι πολλοὶ γενόμενοι φαῦλοι, καὶ τῆς οἰκίας, καὶ τῆς οὐσίας ἐξέπεσον τῆς πατρικῆς, ὅμως πολλαχοῦ τῷ τῶν γονέων φίλτρῳ θαῤῥοῦντες ἐνυβρίζουσιν εἰς τοὺς τεκόντας· εἰ μὴ συνεχώρησεν αὐτοῖς ὁ Θεὸς καὶ ἀγανακτεῖν, καὶ ἐπεξιέναι, καὶ κακοὺς γινομένους ἐκβάλλειν τοὺς παῖδας, ποῦ πονηρίας ἂν ἔστησαν; Διὰ ταῦτα καὶ τῇ τῆς φύσεως ἀνάγκῃ, καὶ τῷ τῶν παιδίων τρόπῳ τὸ φίλτρον ἐνεπίστευσε τῶν γονέων ὁ Θεὸς, ἵνα καὶ ἁμαρτάνουσι σύμμετρα συγγινώσκωσι τοῖς παισὶ, τῆς φύσεως αὐτοὺς ἐπὶ τοῦτο παρακαλούσης, καὶ πονηροὺς γινομένους καὶ ἀνίατα νοσοῦντας μὴ παιδοτριβῶσιν ἐπὶ κακίαν [a] τῇ πονηρίᾳ, τῆς φύσεως πάλιν ἐλεγχούσης καὶ δυναμένης ἀναγκάσαι καὶ φαύλους γενομένους θεραπεύειν τοὺς παῖδας. Πόσης ταῦτα προνοίας, εἰπέ μοι, καὶ τὸ κελεῦσαι δὲ φιλεῖν, καὶ τὸ μέτρον ἐπιθεῖναι τῷ φίλτρῳ, καὶ τὸ πάλιν ἀμοιβὴν ὁρίσαι τῇ καλῇ παιδοτροφίᾳ; Ὅτι γὰρ ἀμοιβὴ κεῖται, καὶ οὐκ ἀνδράσι μόνον, ἀλλὰ καὶ γυναιξὶν, ἄκουσον πῶς πολλαχοῦ καὶ ταύταις καὶ περὶ τούτων ἡ Γραφὴ διαλέγεται, καὶ οὐχ ἧττον ταύταις, ἢ τοῖς ἀνδράσιν. Εἰπὼν γὰρ ὁ Παῦλος, *Ἡ δὲ γυνὴ ἐξαπατηθεῖσα ἐν παραβάσει γέγονεν*, ἐπήγαγε· *Σωθήσεται δὲ διὰ τῆς τεκνογονίας*. Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἀλγεῖς, φησὶν, ὅτι σε ἡ πρώτη γυνὴ εἰς ὠδῖνας καὶ πόνους ἐνέβαλε καὶ κύησιν μακράν; Ἀλλὰ μὴ δυσχεράνῃς· οὐ γὰρ τοσοῦτον ἐπηρεάσθης ἀπὸ τῶν ὠδίνων, καὶ τῶν πόνων, ὅσον κερδαίνεις, ἐὰν θέλῃς, ἀπὸ τῆς παιδοτροφίας πρόφασιν λαμβάνουσα κατορθωμάτων. Τὰ γὰρ παιδία τὰ τικτόμενα, ἂν τῆς προσηκούσης ἀπολαύῃ θεραπείας, καὶ εἰς ἀρετὴν ἐνάγηται παρὰ τῆς σῆς προνοίας, πολλῆς σοι σωτηρίας ἀφορμὴ καὶ πρόφασις γίνεται, καὶ πρὸς τοῖς οἰκείοις κατορθώμασι, καὶ τῆς περὶ ταῦτα θεραπείας πολλὴν ἀπολήψῃ τὴν ἀμοιβήν.

[705] δ'. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐ τὸ τεκεῖν ποιεῖ μητέρα, οὐδὲ τούτῳ κεῖται μισθὸς, καὶ ἀλλαχοῦ μὲν χήρα διαλεγόμενος ὁ Παῦλος οὕτως εἶπεν, *Εἰ ἐτεκνοτρόφησε*· καὶ οὐκ εἶπεν, εἰ ἐτεκνοποίησεν, ἀλλ' *Εἰ ἐτεκνοτρόφησε*. Τὸ μὲν γὰρ τῆς φύσεως, τὸ δὲ τῆς προαιρέσεώς ἐστι. Καὶ διὰ τοῦτο καὶ ἐνταῦθα εἰπὼν, *Σωθήσεται διὰ τῆς τεκνογονίας*, οὐκ ἔστη μέχρι τούτου, ἀλλὰ δεῖξαι βουλόμενος, ὅτι οὐ τὸ γεννῆσαι τέκνα, ἀλλὰ τὸ θρέψαι τέκνα καλῶς, τοῦτο ἡμῖν φέρει τὸν μισθὸν, ἐπήγαγεν· *Ἐὰν ἐπιμείνωσι τῇ πίστει, καὶ τῇ ἀγάπῃ, καὶ τῷ ἁγιασμῷ μετὰ σωφροσύνης*. Ὃ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστι· Τότε λήψῃ πολὺν τὸν μισθὸν, ἐὰν οἱ γεννηθέντες παῖδες ἐπιμείνωσι τῇ πίστει καὶ τῇ ἀγάπῃ καὶ τῷ ἁγιασμῷ. Ἂν τοίνυν αὐτοὺς εἰς ταῦτα ἐνάγῃς, ἂν παρακαλῇς, ἂν διδάξῃς, ἂν συμβουλεύσῃς, τῆς ἐπιμελείας ταύτης κείσεταί σοι παρὰ τοῦ Θεοῦ πολλὴ ἡ ἀμοιβή.

Μὴ τοίνυν ἀλλότριον αὐτῶν εἶναι νομιζέτωσαν αἱ γυναῖκες τὸ καὶ θηλειῶν καὶ ἀῤῥένων ἐπιμελεῖσθαι. Οὐ γὰρ διέκρινεν ἐνταῦθα τὸ γένος, ἀλλὰ καὶ ἐκεῖ ἁπλῶς εἶπεν, *Εἰ ἐτεκνοτρόφησε*, καὶ ἐνταῦθα, *Ἐὰν ἐπιμείνωσι τῇ πίστει, καὶ τῇ ἀγάπῃ, καὶ τῷ ἁγιασμῷ*. Ὥστε ἀμφοτέρων ἡμῖν ἐπιμελητέον τῶν παιδίων, καὶ μάλιστα ταῖς γυναιξὶν, ὅσῳ καὶ τὰ πλείονα οἴκοι κάθηνται. Τοὺς μὲν γὰρ ἄνδρας καὶ ἀποδημίαι, καὶ αἱ τῆς ἀγορᾶς φροντίδες, καὶ τὰ τῆς πόλεως πράγματα περιέλκουσι πολλάκις· ἡ δὲ γυνὴ πάσης τοιαύτης φροντίδος ἀτέλειαν ἔχουσα, εὐκολώτερον δύναιτ' ἂν τῶν τεχθέντων ἐπιμελεῖσθαι, πολλῆς ἀπολαύουσα τῆς σχολῆς. Οὕτως αἱ παλαιαὶ ἐποίουν γυναῖκες· οὐ γὰρ ἀνδράσι μόνον, ἀλλὰ καὶ γυναιξὶν ἀναγκαῖον τοῦτο τὸ ὄφλημα· λέγω δὲ τὸ τῶν οἰκείων προνοεῖσθαι παίδων, καὶ εἰς φιλοσοφίαν αὐτοὺς ἐνάγειν. Καὶ ὅτι τοῦτό ἐστιν ἀληθὲς, ἀρχαίαν τινὰ ἱστορίαν ὑμῖν διηγήσομαι. Ἄννα τις ἐγένετο παρὰ τοῖς Ἰουδαίοις γυνή. Αὕτη ἡ Ἄννα πολὺν ἐνόσησεν ἀπαιδίας χρόνον, καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, ὅτι ἡ ἀντίζηλος αὐτῆς παίδων ἦν μήτηρ πολλῶν. Ἴστε δὲ ὡς τῇ φύσει καὶ καθ' ἑαυτὸ τὸ πρᾶγμα ἀφόρητόν ἐστι ταῖς γυναιξίν· ὅταν δὲ καὶ ἀντίζηλος προσῇ παῖδας ἔχουσα, πολλῷ χαλεπώτερον γίνεται· ἐν γὰρ τῇ τῆς γυναικὸς ἐκείνης εὐπραγίᾳ τὴν οἰκείαν ἀκριβέστερον καταμανθάνει [b] συμφοράν· καθάπερ οὖν καὶ οἱ πενίᾳ συζῶντες ἐσχάτῃ, τότε ὀδυνῶνται μειζόνως, ὅταν ἐννοήσωσι τοὺς πλουτοῦντας. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἦν τὸ δεινὸν, ὅτι παῖδας αὕτη μὲν οὐκ εἶχεν, ἐκείνη δὲ εἶχεν, ἀλλ' ὅτι καὶ ἀντίζηλος ἦν, καὶ οὐχ ὅτι ἀντίζηλος ἦν μόνον, ἀλλ' ὅτι παρώργιζεν αὐτὴν διὰ τὸ ἐξουθενεῖν αὐτήν. Ὁ δὲ Θεὸς ταῦτα πάντα ὁρῶν ἠνείχετο, καὶ *Οὐκ ἔδωκεν αὐτῇ Κύριος*, φησὶ, *παιδίον κατὰ τὴν θλῖψιν αὐτῆς, καὶ κατὰ τὴν ἀθυμίαν τῆς ψυχῆς αὐτῆς*. Τί ἐστι, *Κατὰ τὴν θλῖψιν αὐτῆς;* Οὐκ ἔστιν εἰπεῖν, φησὶν, ὅτι πράως ὁρῶν φέρουσαν τὴν συμφορὰν, ἐπεῖχεν αὐτῆς τὴν τόκον, ἀλλὰ καίτοι διακοπτομένην ὁρῶν, ὀδυνωμένην, θλιβομένην, οὐκ ἔλυσε τὴν ἀθυμίαν, [706] ἕτερόν τι πολλῷ μεῖζον οἰκονομῶν. Ταῦτα μὴ παρέργως ἀκούωμεν, ἀλλὰ καὶ ἐντεῦθεν μάθωμεν μεγίστην φιλοσοφίαν [c], καὶ ἐπειδὰν δεινῷ τινι περιπέσωμεν, κἂν ἀλγῶμεν, κἂν ὀδυρώμεθα, κἂν ἀφόρητον ἡμῖν εἶναι δοκῇ τὸ κακὸν, μὴ σπεύδωμεν, μηδὲ ἀλύωμεν, ἀλλ' ἀναμένωμεν τοῦ Θεοῦ τὴν πρόνοιαν. Ἐκεῖνος γὰρ οἶδε σαφῶς πότε δεῖ λῦσαι τὸ ποιοῦν τὴν ἀθυμίαν ἡμῖν· ὅπερ οὖν καὶ ἐπὶ ταύτης συνέβη. Οὐ γὰρ μισῶν αὐτὴν, οὐδὲ ἀποστρεφόμενος ὁ Θεὸς ἀπέκλεισεν αὐτῆς τὴν μήτραν, ἀλλ' ἵνα ἡμῖν ἀνοίξῃ τὰς θύρας τῆς φιλοσοφίας τῆς ἐν τῇ γυναικὶ, καὶ τὸν πλοῦτον αὐτῆς τῆς πίστεως κατίδωμεν, καὶ γνῶμεν ὅτι λαμπροτέραν αὐτὴν ἐκ τούτου εἰργάζετο. Ἄκουε δὲ καὶ τὰ ἑξῆς. *Καὶ οὕτως ἐποίει*, φησὶν, *ἐνιαυτὸν κατ' ἐνιαυτὸν ἀπὸ ἱκανοῦ, ἐν τῷ ἀναβαίνειν αὐτὴν εἰς οἶκον Κυρίου. Καὶ ἠθύμει, καὶ ἔκλαιε, καὶ οὐκ ἤσθιεν*. Ἐπιτεταμένη ἡ ὀδύνη, πολὺ τὸ

[a] Unus ἐπὶ κακίᾳ.
[b] Colb. duo et Reg. κατεμάνθανεν
[c] Colb. duo et Reg. ἀλλ' ἐνταῦθα φιλοσοφῶμεν μεγίστην φιλοσοφίαν.

tate naturæ filios suos parentes dilecturi fuissent, sed morum probitate tantum et recte factorum studio ducti, multos paternis ædibus exactos ob ignaviam suam, totumque genus humanum passim distractum ac dissipatum vidisses. Si rursus rem totam tyrannidi naturæ commisisset, et ne improbos quidem odio prosequi permisisset, sed ab illis contumelias et innumera mala passi patres naturæ necessitate devincti filiis in se contumeliosis ac debacchantibus blandiri non cessassent, ad summum nequitiæ culmen genus humanum provectum esset. Nam si nunc cum omnino confidere naturæ non possint filii, sed multos sciant, cum depravati essent, et domo et facultatibus paternis excidisse, sæpe tamen parentum amore freti contumeliis eos afficiunt : nisi permisisset Deus, ut illos succensi ulciscerentur, et improbos factos liberos procul amandarent, quo non se nequitiæ genere contaminassent? Ideo et naturæ necessitate, et liberorum moribus niti parentum amorem voluit Deus, ut et mediocriter peccantibus liberis, ad hoc eos invitante natura, veniam darent, et depravatos atque immedicabili morbo laborantes punirent, ne ad vitium illos indulgentia sua erudirent, si natura rursus vinceret, eosque liberis suis blandiri cogeret, etiam cum improbi essent. Quantæ hoc, quæso, providentiæ, cum et diligere jubeat et amori modum ponere, et rursus optimæ liberorum educationi mercedem constituat? Propositam enim esse mercedem et non viris tantum, sed etiam feminis ut intelligas, audi quo pacto multis in locis et ad illas et de illis Scriptura verba faciat, neque minus ad illas quam ad viros. Cum enim dixisset Paulus, *Mulier autem seducta in prævaricatione fuit*, adjecit, *Salvabitur autem per filiorum generationem* (1. *Tim.* 2. 14. 15). Quod autem ait, hanc sententiam habet : Doles quod te mulier prima in partus dolores laboresque, ac longam uteri gestationem conjecerit? At tu noli succensere : neque enim tanto damno propter dolores partus et labores affecta es, quantum quæstum facis, si velis, dum bonorum operum occasionem ex recta liberorum educatione sumis. Qui enim nati sunt liberi, si convenientem fuerint cultum nacti, ac tua cura fuerint ad virtutem informati, multam tibi offerent occasionem salutis; ac præter propria bona opera multam ob studium in ista collatum recipies mercedem.

4. Atque ut discas non partum matrem efficere, neque mercedem huic esse rei propositam, alibi quoque viduam alloquens Paulus ita dixit : *Si filios educavit* (1. *Tim.* 5. 10) : neque dixit, Si filios peperit, sed, *Si filios educavit*. Nam illud quidem naturæ, hoc vero liberi est arbitrii. Propterea cum hic etiam dixisset, *Salvabitur per filiorum generationem*, neque hic substitit, sed cum ostendere vellet non liberos genuisse, sed recte liberos educasse, hoc nobis afferre mercedem, adjecit : *Si permanserint in fide, et dilectione, et sanctificatione cum sobrietate* (1. *Tim.* 2. 15). Quorum verborum hic sensus est : Tunc multam mercedem accipies, si qui procreati sunt liberi permanserint in fide, et dilectione et sanctificatione. Si igitur ad hæc eos incites, si admoneas, si doceas, si consilio juves, ob hanc curam multa tibi apud Deum merces erit constituta.

Mulieri maxime convenit educatio liberorum; historia Annæ matris Samuelis; sterilitas quantum malum. — Ne igitur alienum a se mulieres arbitrentur, si et feminarum et marium curam gerant. Non enim hic sexum distinxit Deus, sed et illic simpliciter dixit, *Si filios educavit*; et hic, *Si permanserint in fide, et dilectione, et sanctificatione*. Itaque utriusque generis liberorum suscipienda nobis est cura, tantoque magis mulieribus, quanto sæpius domi resident. Nam viros quidem peregrinationes, ac fori sollicitudines, et negotia civitatis sæpe distrahunt : mulier autem ab his curis immunitatem sortita facilius poterit, cum tanto fruatur otio, liberorum curam gerere. Ita faciebant antiquæ mulieres : non enim a viris solum, sed etiam a mulieribus hoc postulatur, ut suos, inquam, liberos curent, atque ad philosophiam illos incitent. Quod ut verum esse constet, veterem vobis historiam narrabo. Fuit apud Judæos Anna mulier quædam. Hæc Anna multo tempore sterilitate laboravit, quodque gravius fuit, ejus æmula multorum liberorum mater erat. Scitis autem quam natura sua et per seipsam res illa mulieribus sit intolerabilis : cum vero liberos habens accedit æmula, multo fit gravior : siquidem ex mulieris illius prosperitate melius calamitatem suam intelligit; sicut et qui extrema premuntur egestate, tum dolent acrius, cum divites illis in mentem venerint. Neque vero calamitosum hoc tantum fuit, quod hæc liberos non haberet, illa haberet, sed quod æmula esset : neque quod æmula tantum esset, verum etiam quod ipsam ad iracundiam provocaret, eo quod illam sperneret. Deus autem cum hoc cerneret, tolerabat, et *Non dedit ei Dominus*, inquit, *filium secundum tribulationem ejus et secundum tristitiam animæ ejus* (1. *Reg.* 1. 6). Quid est, *Secundum tribulationem ejus?* Dici non potest, inquit, cum videntem illam æquo animo calamitatem ferre, cohibuisse partum ejus; quamvis eam cruciari, dolere, affligi videret, mœrorem tamen ejus non discussit, ut majus aliquid moliretur. Hæc ne tamquam aliud agentes audiamus, sed maximam philosophiam hinc discamus [1], et si quando in malum aliquod inciderimus, licet doleamus, licet lamentemur, licet intolerabile nobis malum videatur, ne properemus, nec animo concidamus, sed Dei providentiam exspectemus. Ille namque probe novit, quando illud discutiendum sit, quod tristitiam nobis parit : quod et isti contigit. Non enim quod ipsam odio prosequeretur, aut aversaretur, Deus concluserat vulvam ejus, sed ut fores nobis philosophiæ reseraret, qua prædita mulier fuit, ejusque fidei divitias conspiceremus, ac nobiliorem illam hinc ab eo fuisse redditam cognosceremus. Audi vero etiam quæ sequuntur. *Et sic faciebat*, inquit, *singulis annis a multo tempore, cum ascenderet ipsa in domum Domini. Et tristabatur, et plorabat, et non comedebat* (1. *Reg.* 1. 7).

[1] Colb. duo et Reg., *sed hic maximam philosophemur philosophiam.*

intensus dolor, diuturna ægritudo, non duo tresve dies, nec viginti, nec centum, nec mille, nec bis totidem: multis annis dolebat mulier, et cruciabatur; hoc enim est illud, *A multo tempore* (*a*): verumtamen non impatienter tulit, neque temporis longitudo philosophiam ejus superavit, neque probra et convicia ipsius æmulæ, sed orabat assidue ac supplicabat: quod omnibus majus est, ejusque potissimum erga Deum amorem indicat, non simpliciter hunc ipsum obtinere filium optabat, sed Deo fructum dicare, atque uteri sui primitias offerre, ac præclaræ istius promissionis mercedem referre. Unde id constat? Ex iis verbis quæ sequuntur. Scitis utique omnes mulieribus propter viros intolerandam esse sterilitatem. Sunt enim homines plurimi tam immanes, ut mulieribus vitio vertant, si forte non pariant, nec sciunt hoc pariendi donum de cælis atque a providentia divina originem trahere, ac neque naturam mulieris, neque congressum, neque aliud quidquam ad hoc per se sufficere. Verumtamen quamvis sciant immerito se vitio vertere, exprobrant et aversantur persæpe, neque illarum consortio delectantur.

5. Videamus ergo, num huic mulieri hoc ipsum acciderit. Nam si despectam quidem illam, contemptam et contumeliis affectam videris, neque gratia apud maritum valere, qui nec ulla ipsam benevolentia complectatur, idcirco illam filium exoptasse conjicere poteris, ut multa fiducia et libertate gauderet, ac viro gratior fieret. Sin autem contrarium deprehenderis, eamque gratiorem illa fuisse, quæ liberos habebat, quod eam vir suus majori benevolentia complecteretur, hinc apparet non ob humanum aliquem affectum, neque ut virum sibi magis conciliaret, eam optasse liberos, sed ob eam causam, quam diximus. Unde igitur hoc liquet? Audi hoc dicentem auctorem. Non enim hoc temere posuit, sed ut mulieris virtutem agnoscas. Quid ergo inquit ille? *Diligebat enim Annam Elcana super Phenannam* (1. *Reg.* 1. 5). Deinde porro cum illam videret non comedere, sed plorare, inquit: *Quid est tibi, quia ploras? et cur non comedis? et cur verberat te cor tuum? nonne bonus ego tibi super decem filios* (*Ibid. v.* 8)? Vides quam illi devinctus esset? et ejus causa potius dolebat, non quod liberis careret, sed quod tristem illam et mœrore confectam videret? Non tamen persuasit, ut tristitiam discuteret. Non enim propter illum filium quærebat, sed ut aliquem Deo fructum exhiberet. *Et surrexit*, inquit, *postquam ipsi comederant in Selom*[1], *et biberant, et stetit coram Domino* (*Ibid. v.* 9). Non sine causa dictum est hoc quoque, *Postquam comederant, et biberant*: sed ut intelligas, quod alii voluptatibus et otio tempus impendunt, illud eam precibus ac lacrymis impendisse, quod sobria plurimum ac vigilans esset. *Et stetit coram Domino: et Heli sacerdos*, inquit, *sedebat super sellam in liminibus templi Domini*. Ne hoc quidem temere positum est, *Heli sacerdos sedebat in liminibus templi Domini*; sed ut fervor mulieris ostendatur. Nam ut sæpe vidua mulier auxilio destituta ac deserta, contumeliis ac variis injuriis affecta, cum forte imminet Imperatoris adventus, satellitibus, clypeatis militibus, equitibus, alioque multo famulitio præcedente, minime terretur, neque patrono indiget, sed omnes illos perrumpens multa cum fiducia Imperatorem alloquitur suamque calamitatem deplorat, ad ejus alloquium ab ipsa necessitate deducta: sic nimirum et mulier ista non erubuit, neque illam puduit sedente sacerdote per seipsam petere, ac multa cum fiducia ad Imperatorem accedere, sed impulsa desiderio, atque in cælum mente subvecta, tamquam ipsum conspiceretur Deum, ita cum summo illum fervore compellabat. Quid vero ait? Imo vero nullum verbum prius emittit, sed fletuum præmittit exordium, et calidos lacrymarum rivos effundit. Et sicut, cum imbres decidunt, tellus ipsa durior irrigata et emollita seipsam facilius ad producendas fruges excitat, sic etiam in hac muliere contigit. Siquidem tamquam ab imbribus quibusdam a lacrymis emollita vulva, et dolore calefacta cœpit ad præclaram hanc liberorum procreationem excitari. Audiamus autem ipsa verba, pulchramque istam supplicationem. *Plorans*, inquit, *ploravit*, *et votum vovit Domino dicens*, Adonai domine Eloi Sabaoth (1. *Reg.* 1. 10. 11). Tremenda verba et horroris plena; recteque factum est a scriptore, cum in nostram linguam ea non transtulit: neque enim propria retenta virtute in Græcum illa sermonem convertere potuisset. Nec uno illum vocabulo mulier appellavit, sed pluribus quæ illi tribuuntur, ut amorem erga illum suum, et ardentem affectum ostenderet. Et sicut qui libellos supplices offerendos Imperatori scribunt, non unum inserunt nomen, sed, Triumphatorem, Augustum, Imperatorem, et alia multa sublimiora istis cum addiderint, tum demum suas preces offerunt: sic et ista cum libellum quemdam supplicem offerret Deo, multa in exordio supplicationis suæ nomina ponit, cum ut affectum, ut ante dixi, proprium, tum ut honorem indicet, quo prosequitur eum cui supplicat. Enimvero preces ipsas[1] dictavit dolor: quapropter et confestim exaudita est, cum illas admodum prudenter scripsisset. Tales quippe sunt, quæ ex animi dolore funduntur orationes. Nam pro charta fuit mens ejus, pro calamo lingua, lacryma pro atramento: quam ob causam ad hunc usque diem ejus supplicatio permansit. Indelebiles quippe fiunt ejusmodi literæ, quæ illo tinctæ fuerint atramento. Atque exordium quidem libelli supplicis tale fuit; quæ vero sequuntur, quænam? *Si respiciens respexeris*, inquit, *super humiliationem ancillæ tuæ* (1. *Reg.* 1. 11). Necdum quidquam accepit, et a promissione orationis duxit exordium. Remuneratur Deum, cum nihildum manibus teneat. Adeo fervebat, et ad hoc potius quam ad illud aspirabat, ideoque sibi filium dari precabatur. *Si respiciens respexeris super humiliationem ancillæ tuæ*. Duplici jure nitor, inquit, servitutis, et calamitatis. *Et da mihi an-*

[1] *Silom*, Reg. et Colb. unus.

(*a*) Hæc, *a multo tempore* (ἀλλ' ἐξ ἱκανοῦ, φησίν), deerant in Edito; sed Colbertini habent.

[1] Colb., *has preces*, et sic etiam Reg.

μῆκος τῆς λύπης, οὐ δύο καὶ τρεῖς ἡμέραι, οὐδὲ εἴκοσι καὶ ἑκατὸν, οὐδὲ χίλιαι καὶ δὶς τοσαῦται· ἀλλ', Ἐξ ἱκανοῦ, φησὶν, ἔτη πολλὰ λυπουμένη καὶ ὀδυνωμένη ἦν ἡ γυνή· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, *Ἀπὸ ἱκανοῦ*· καὶ ὅμως οὐκ ἀπεδυσπέτησεν, οὐδὲ ἤλεγξεν αὐτῆς τὴν φιλοσοφίαν τοῦ χρόνου τὸ μῆκος, οὐδὲ τὰ ὀνείδη καὶ αἱ λοιδορίαι τῆς ἀντιζήλου, ἀλλ' ηὔχετο συνεχῶς καὶ ἱκέτευε· καὶ τὸ δὴ μεῖζον ἁπάντων, καὶ ὃ μάλιστα δείκνυσιν αὐτῆς τὸν περὶ τὸν Θεὸν πόθον, ὅτι οὐχ ἁπλῶς αὐτὸ τοῦτο τὸ παιδίον κτήσασθαι ἐπεθύμει, ἀλλὰ καρπὸν ἀναθεῖναι τῷ Θεῷ, καὶ τῆς οἰκείας γαστρὸς ἀπάρξασθαι, καὶ τῆς καλῆς ταύτης ὑποσχέσεως λαβεῖν τὸν μισθόν. Πόθεν τοῦτο δῆλον; Ἐκ τῶν μετὰ ταῦτα ῥημάτων. Ἴστε γὰρ δήπου πάντες, ὅτι ταῖς γυναιξὶ διὰ τοὺς ἄνδρας μάλιστα ἀφόρητον ἡ ἀπαιδία. Πολλοὶ γὰρ τῶν ἀνθρώπων οὕτως ἀλόγως διάκεινται, ὡς ταῖς γυναιξὶν ἐγκαλεῖν, ἐπειδὰν μὴ τίκτωσιν, οὐκ εἰδότες ὅτι τὸ τεκεῖν ἄνωθεν ἔχει τὴν ἀρχὴν, ἀπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας, καὶ οὔτε γυναικὸς φύσις, οὔτε συνουσία, οὔτε ἄλλο οὐδὲν αὔταρκὲς πρὸς τοῦτό ἐστιν. Ἀλλ' ὅμως, καίτοι γε εἰδότες ὅτι ἀδίκως ἐγκαλοῦσιν, ὀνειδίζουσι, καὶ ἀποστρέφονται πολλάκις, καὶ οὐχ ἡδέως πρὸς αὐτὰς ἔχουσιν.

ε'. Ἴδωμεν τοίνυν καὶ ἐπὶ ταύτης τῆς γυναικὸς εἰ τοῦτο συνέβαινεν. Ἂν μὲν γὰρ ἴδῃς αὐτὴν καταφρονουμένην, ἀτιμαζομένην, ὑβριζομένην, παῤῥησίαν οὐκ ἔχουσαν πρὸς τὸν ἄνδρα, οὐδὲ πολλῆς ἀπολαύουσαν τῆς εὐνοίας, δυνήσῃ στοχάσασθαι, ὅτι διὰ τοῦτο ἐπεθύμει παιδίου, ἵνα παῤῥησίαν ἔχῃ καὶ ἐλευθερίαν πολλὴν, καὶ ποθεινοτέρα γένηται τῷ ἀνδρί. Ἂν δὲ τοὐναντίον ἅπαν εὕρῃς, αὐτὴν τῆς τὰ παιδία ἐχούσης μᾶλλον ἀγαπωμένην, καὶ πλείονος ἀπολαύουσαν εὐνοίας, εὔδηλον ὅτι οὐ δι' ἀνθρώπινόν τι, οὐδ' ἵνα τὸν ἄνδρα ἐπισπάσηται μᾶλλον, ἐπεθύμει παιδίου, ἀλλὰ διὰ τὴν εἰρημένην αἰτίαν. Πόθεν οὖν τοῦτο δῆλον; [707] Ἄκουσον αὐτοῦ τοῦ συγγραφέως αὐτὸ λέγοντος· οὐδὲ γὰρ ἁπλῶς αὐτὸ τέθεικεν, ἀλλ' ἵνα τῆς γυναικὸς μάθῃς τὴν ἀρετήν. Τί οὖν οὗτός φησιν; *Ἠγάπα γὰρ ὁ Ἐλκανὰ τὴν Ἄνναν ὑπὲρ τὴν Φενάνναν*. Εἶτα μετὰ ταῦτα ἰδὼν αὐτὴν οὐκ ἐσθίουσαν, ἀλλὰ κλαίουσαν, φησί· *Τί ἐστι σοι, ὅτι κλαίεις; καὶ ἵνα τί οὐκ ἐσθίεις; καὶ ἵνα τί τύπτει σε ἡ καρδία σου; οὐκ ἀγαθὸς ἐγώ σοι ὑπὲρ δέκα τέκνα;* Ὁρᾷς πῶς αὐτῆς ἐξήρτητο, καὶ ὑπὲρ ἐκείνης ἤλγει πλέον, οὐ διὰ τὸ μὴ ἔχειν παιδία, ἀλλὰ διὰ τὸ ὁρᾷν ἀθυμοῦσαν αὐτὴν καὶ περιοδυνίᾳ κατεχομένην; Ἀλλ' ὅμως οὐκ ἔπεισεν αὐτὴν ἀποστῆναι τῆς ἀθυμίας. Οὐ γὰρ δι' αὐτὸν ἐζήτει τὸ παιδίον, ἀλλ' ἵνα τινὰ καρπὸν ἐπιδείξηται τῷ Θεῷ. *Καὶ ἀνέστη*, φησὶ, *μετὰ τὸ φαγεῖν αὐτοὺς ἐν Σηλὼμ* [a], *καὶ μετὰ τὸ πιεῖν, καὶ κατέστη ἐνώπιον Κυρίου*. Οὐχ ἁπλῶς οὐδὲ τοῦτο εἴρηται, ὅτι *Μετὰ τὸ φαγεῖν καὶ πιεῖν*· ἀλλ' ἵνα μάθῃς, ὅτι τὸν καιρὸν, ὃν ἀνέσεως ἕτεροι καὶ ἀδείας ποιοῦνται, τοῦτον εὐχῆς καὶ δακρύων ἐποιεῖτο καιρὸν, διὰ τὸ σφόδρα νήφειν καὶ ἐγρηγορέναι. *Καὶ κατέστη ἐνώπιον Κυρίου· καὶ Ἠλεὶ ὁ ἱερεὺς*, φησὶν, *ἐκάθητο ἐπὶ τοῦ δίφρου ἐπὶ τῶν φλιῶν ναοῦ Κυρίου*. Οὐδὲ τοῦτο ἁπλῶς εἴρηται, ὅτι *ὁ Ἠλεὶ ὁ ἱερεὺς ἐκάθητο ἐπὶ τῶν φλιῶν ναοῦ Κυρίου*· ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ δεῖξαι τὴν θερμότητα τῆς γυναικός. Καθάπερ γὰρ χήρα πολλάκις γυνὴ ἀπροστάτευτος οὖσα καὶ ἔρημος, ἐπηρεαζομένη, πολλὰ ἀδικουμένη, βασιλέως εἰσελαύνειν μέλλοντος, δορυφόρων, ἀσπιδηφόρων, ἱππέων, ἑτέρας πολλῆς θεραπείας προαπαντώσης, οὐ καταπλήττεται, οὐδὲ προστάτου δεῖται, ἀλλὰ πάντας αὐτοὺς διατεμοῦσα μετὰ πολλῆς ἐντυγχάνει τῷ βασιλεῖ παῤῥησίας, τὴν οἰκείαν ἐκτραγῳδοῦσα συμφορὰν, τῆς ἀνάγκης αὐτὴν χειραγωγούσης· οὕτω δὴ καὶ αὕτη ἡ γυνὴ οὐκ ἠρυθρίασεν, οὐκ ᾐσχύνθη, τοῦ ἱερέως καθημένου, αὐτὴ δι' ἑαυτῆς αἰτῆσαι καὶ μετὰ πολλῆς τῆς παῤῥησίας τῷ βασιλεῖ προσελθεῖν· ἀλλ' ὑπὸ τοῦ πόθου πτερωθεῖσα, καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀναβᾶσα τῇ διανοίᾳ, ὡς αὐτὸν ὁρῶσα τὸν Θεὸν, οὕτω μετὰ πάσης αὐτῷ θερμότητος διελέγετο. Καὶ τί φησι; Μᾶλλον δὲ οὐδὲν φθέγγεται πρότερον, ἀλλ' ἀπ' ὀδυρμῶν ποιεῖται τὰ προοίμια, καὶ θερμὰς ἀφίησι πηγὰς δακρύων. Καὶ καθάπερ, ὄμβρων καταφερομένων, καὶ ἡ σκληροτέρα γῆ καταβρεχθεῖσα [b] καὶ καταμαλαχθεῖσα, ῥᾳδίως ἑαυτὴν πρὸς τὰς τῶν καρπῶν διεγείρει γονὰς, οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς γυναικὸς ταύτης ἐγένετο. Καθάπερ γὰρ ὑπ' ὄμβρων τῶν δακρύων ἡ μήτρα μαλαττομένη, καὶ διὰ τῆς ὀδύνης διαθερμαινομένη, πρὸς τὴν καλὴν ἐκείνην τεκνογονίαν ἤρχετο διεγείρεσθαι. Ἀκούσωμεν δὲ καὶ αὐτῶν τῶν ῥημάτων, καὶ τῆς καλῆς ταύτης ἱκετηρίας. *Κλαίουσα ἔκλαυσε*, φησὶ, *καὶ ηὔξατο εὐχὴν τῷ Κυρίῳ, λέγουσα*· ΑΔΩΝΑΙ ΚΥΡΙΕ ΕΛΩΙ ΣΑΒΑΩΘ. Φοβερὰ τὰ ῥήματα, καὶ φρίκης γέμοντα· καὶ καλῶς ἐποίησεν ὁ συγγραφεὺς μὴ μετενεγκὼν αὐτὰ πρὸς τὴν ἡμετέραν φωνήν· οὐ γὰρ ἴσχυσε μετὰ τῆς οἰκείας αὐτὰ ἀρετῆς μεταθεῖναι πρὸς τὴν Ἑλλάδα γλῶτταν. Οὐκ ἀφ' ἑνὸς [708] δὲ αὐτὸν ἐκάλεσε ῥήματος ἡ γυνὴ, ἀλλ' ἀπὸ πολλῶν τῶν προσόντων αὐτῷ, τὸν περὶ αὐτὸν πόθον ἐνδεικνυμένη, καὶ τὴν θερμὴν διάθεσιν. Καὶ καθάπερ οἱ τὰς δεήσεις γράφοντες τῷ βασιλεῖ, οὐκ ἐντιθέασιν ἓν ὄνομα μόνον, ἀλλὰ τὸν τροπαιοῦχον, τὸν αὔγουστον, τὸν αὐτοκράτορα, καὶ πολλὰ ἕτερα τούτων ἄνω προθέντες, τότε ποιοῦνται τὴν ἱκετηρίαν· οὕτω καὶ αὕτη δέησίν τινα ἀναφέρουσα τῷ Θεῷ, πολλὰ τίθησιν ἐν τῷ προοιμίῳ τῆς δεήσεως ὀνόματα, τήν τε οἰκείαν διάθεσιν ἐνδεικνυμένη, καθάπερ ἔφθην εἰπὼν, καὶ τὴν εἰς τὸν παρακαλούμενον τιμήν. Καὶ τὴν δέησιν αὐτὴν [c] ὑπηγόρευσεν ἡ ὀδύνη· διὸ καὶ ταχέως ἠκούετο μετὰ πολλῆς αὐτὴν γράψασα τῆς συνέσεως. Τοιαῦται γὰρ αἱ ἐξ ὀδύνης ψυχῆς γινόμεναι εὐχαί. Καὶ γὰρ ἀντὶ χάρτου μὲν ἦν αὐτῆς ἡ διάνοια, ἀντὶ καλάμου δὲ ἡ γλῶττα, τὰ δάκρυα δὲ ἀντὶ μέλανος· διὸ καὶ μέχρι τῆς σήμερον ἡμέρας ἡ δέησις ἔμεινεν. Ἀνεξάλειπτα γὰρ τὰ τοιαῦτα γίνεται γράμματα, ἅπερ ἂν ἐκείνῳ βαφῇ τῷ μέλανι. Καὶ τὰ μὲν προοίμια τῆς δεήσεως τοιαῦτα· τὰ δὲ ἑξῆς τίνα; *Ἐὰν ἐπιβλέπων ἐπιβλέψῃς*, φησὶν, *ἐπὶ τὴν ταπείνωσιν τῆς δούλης σου*. Οὕτω οὐδὲν ἔλαβε, καὶ ἐξ ὑποσχέσεως τὴν ἀρχὴν ἐποιήσατο τῆς εὐχῆς. Ἀμείβεται τὸν Θεὸν ἤδη, μηδὲν ἐν χερσὶ κατέχουσα. Οὕτως ἔζεε καὶ ὤδινε πρὸς τοῦτο μᾶλλον, ἢ πρὸς ἐκεῖνο, καὶ διὰ τοῦτο ηὔξατο λαβεῖν τὸ παιδίον. Ἐὰν ἐπιβλέπων ἐπιβλέψῃς ἐπὶ τὴν ταπείνωσιν τῆς δούλης σου. Δύο δικαιώματα, φησὶν, ἔχω, τὴν δουλείαν, καὶ τὴν συμφοράν. *Καὶ δός μοι τῇ δούλῃ σου σπέρμα ἀνδρός· δώσω αὐτὸ ἐνώπιόν σου δοτόν*. Τί ἐστιν, *Ἐνώπιόν*

[a] Σιλώμ Reg. et Colb. unus.

[b] Καταβραχεῖσα Reg. et Colb. unus.

[c] Colb. δέησιν ταύτην et sic etiam Reg.

σου δοτόν; Ἔκδοτον καὶ ὁλόκληρον δοῦλον. Ἀφίσταμαι τῆς ἐξουσίας ἁπάσης. Τοσοῦτον γὰρ βούλομαι γενέσθαι μήτηρ μόνον, ὅσον τὴν ἀρχὴν παρ' ἐμοῦ λαβεῖν τὸ παιδίον, καὶ λοιπὸν ἐξίσταμαι καὶ παραχωρῶ.

ς'. Καὶ σκόπει γυναικὸς εὐλάβειαν. Οὐκ εἶπεν, Ἐὰν δῷς μοι τρεῖς, τοὺς δύο σοι δίδωμι, ἐὰν δὲ δύο, τὸν ἕνα σοι δίδωμι· ἀλλ', ἐὰν μόνον ἕνα δῷς, ὁλόκληρον ἀνατίθημί σοι τὸν καρπόν. *Καὶ οἶνον καὶ μέθυσμα οὐ μὴ πίεται.* Οὔπω ἔλαβε τὸ παιδίον, καὶ ἤδη διαπλάττει προφήτην, καὶ περὶ τῆς παιδοτροφίας αὐτοῦ διαλέγεται, καὶ συνθήκας ποιεῖται πρὸς τὸν Θεόν. Ὢ παῤῥησίας γυναικός! Ἐπειδὴ καταβαλεῖν οὐδὲ τότε εἶχε, διὰ τὸ μηδέπω λαβεῖν, ἀπὸ τῶν μελλόντων καταβάλλει τὴν τιμήν. Καὶ καθάπερ πολλοὶ τῶν γηπόνων ἐν πενίᾳ ζῶντες ἐσχάτῃ, καὶ ἀργύριον οὐκ ἔχοντες ὥστε μόσχον ἢ πρόβατον πρίασθαι, ἐφ' ἡμισείᾳ παρὰ τῶν δεσποτῶν αὐτὰ λαμβάνουσιν, ἀπὸ τῶν μελλόντων καρπῶν τὴν τιμὴν ὑπισχνούμενοι καταβαλεῖν· οὕτω δὴ καὶ αὕτη, μᾶλλον δὲ καὶ πολλῷ πλέον ἐποίησεν. Οὐ γὰρ ἐφ' ἡμισείᾳ τὸν υἱὸν λαμβάνει παρὰ τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ὥστε ὁλόκληρον αὐτῷ ἀποδοῦναι πάλιν, καὶ τὴν παιδοτροφίαν καρπώσασθαι. Ἀρκοῦσαν γὰρ ἀμοιβὴν εἶναι ἐνόμισε, τὸ πονέσαι περὶ τὸν τοῦ [709] Θεοῦ ἱερέα. Καὶ οἶνον καὶ μέθυσμα οὐ μὴ πίεται, φησίν. Οὐκ ἐνενόησε πρὸς ἑαυτὴν, λέγουσα· Τί δὲ [a] ἂν ἁπαλὸς ὢν ὑπὸ τῆς ὑδροποσίας διαφθείρηται; τί δὲ ἂν ἀῤῥωστίᾳ περιπέσῃ; τί δὲ ἂν ἀποθάνῃ, νόσῳ παραδοθεὶς χαλεπῇ; Ἀλλ' ἐννοήσασα ὅτι ὁ δοὺς αὐτὸν, αὐτὸς καὶ τῆς ὑγείας προνοῆσαι δυνήσεται, ἐξ αὐτῶν τῶν σπαργάνων καὶ τῶν ὠδίνων εἰς τὴν ἁγιωσύνην αὐτὸν ἐνεβίβασεν, ἐπὶ τὸν Θεὸν ῥίψασα τὸ πᾶν, καὶ πρὸ τῶν ὠδίνων ἡ γαστὴρ αὐτῆς ἡγιάζετο προφήτην ἔχουσα, καὶ ἱερέα κυοῦσα, καὶ τὸ ἀνάθημα φέρουσα, ἀνάθημα ἔμψυχον. Διὰ ταῦτα ἠνείχετο ἀθυμούσης αὐτῆς ὁ Θεὸς, διὰ τοῦτο βραδέως ἐδίδου, ἵνα λαμπροτέραν αὐτὴν τῷ τρόπῳ τοῦ τόκου ποιήσῃ, ἵνα δείξῃ τὴν φιλοσοφίαν. Καὶ γὰρ εἰς τὴν εὐχὴν καταστᾶσα οὐκ ἐμνήσθη τῆς ἀντιζήλου, οὐκ εἶπεν αὐτῆς τὰς λοιδορίας, οὐκ ἤνεγκεν εἰς μέσον τὰ ὀνείδη, οὐκ εἶπεν· Ἐκδίκησόν με ἐκ τῆς μιαρᾶς καὶ πονηρᾶς γυναικὸς ἐκείνης· ἅπερ πολλαὶ ποιοῦσι γυναῖκες· ἀλλὰ μηδὲ μνησθεῖσα τῶν ὀνειδῶν ἐκείνων, περὶ τῶν αὐτῇ συμφερόντων ηὔχετο μόνον. Τοῦτο καὶ σὺ ποίησον, ἄνθρωπε, καὶ ὅταν ἴδῃς ἐχθρὸν λυποῦντα, πρὸς ἐκεῖνον μὲν μηδὲν ἐκβάλῃς ῥῆμα πικρὸν, μηδὲ εὔξῃ κατ' αὐτοῦ πρὸς σὲ ἀπεχθῶς ἔχοντος· εἰσελθὼν δὲ, καὶ τὰ γόνατα κάμψας, καὶ δάκρυα ἀφεὶς, παρακάλει τὸν Θεὸν λῦσαι τὴν ἀθυμίαν, σβέσαι τὴν λύπην· ὅπερ οὖν καὶ αὕτη πεποίηκε, καὶ τὰ μέγιστα παρὰ τῆς ἐχθρᾶς ἐκαρπώσατο γυναικός. Ἐκείνη γὰρ πρὸς τὸν τόκον τοῦ παιδίου συνέπραξε. Καὶ πῶς, ἐγὼ λέγω. Ἐπειδὴ ὠνείδισεν, ἔθλιψε, καὶ μείζονα τὴν ὀδύνην εἰργάσατο, ἀπὸ τῆς ὀδύνης ἡ εὐχὴ προσεκτικωτέρα γέγονεν, ἡ εὐχὴ τὸν Θεὸν ἐπεσπάσατο, καὶ ἐπινεῦσαι ἐποίησε, καὶ οὕτως ὁ Σαμουὴλ ἐτέχθη. Ὥστε, ἐὰν νήφωμεν, οὐ μόνον ἡμᾶς οἱ ἐχθροὶ οὐδὲν παραβλάψαι δυνήσονται, ἀλλὰ καὶ ὠφελήσουσι τὰ μέγιστα, πρὸς πάντα ἡμᾶς σπουδαιοτέρους ἐργαζόμενοι, μόνον ἂν μὴ πρὸς λοιδορίας καὶ ὕβρεις, ἀλλὰ πρὸς εὐχὰς ἑαυτοὺς ἄγωμεν ἀπὸ τῆς παρ' ἐκείνων ἐγγινομένης ἡμῖν ἀθυμίας.

Τεκοῦσα δὲ τὸ παιδίον, ἐκάλεσεν αὐτὸ Σαμουὴλ, τουτέστιν, Ἀκούσει Θεοῦ [b]. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκ τοῦ ἀκουσθῆναι, καὶ ἐξ εὐχῆς αὐτὸν ἔλαβε, καὶ οὐκ ἀπὸ φύσεως, τῆς ἐργασίας τὴν μνήμην, ὥσπερ ἐν στήλῃ χαλκῇ, τῇ προσηγορίᾳ τοῦ παιδίου λοιπὸν ἐναπέθετο. Καὶ οὐκ εἶπε, Καλέσωμεν αὐτὸν τῷ ὀνόματι τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, ἢ τοῦ θείου, ἢ τοῦ πάππου, ἢ τοῦ ἐπιπάππου· ἀλλ' αὐτὸς ὁ δεδωκὼς αὐτὸν, αὐτὸς καὶ τῇ προσηγορίᾳ τοῦ παιδίου τιμάσθω, φησί. Ταύτην ζηλώσατε, γυναῖκες, ταύτην μιμησώμεθα, ἄνδρες, καὶ τοσαύτην περὶ τὰ παιδία ποιώμεθα τὴν ἐπιμέλειαν, οὕτως ἐκτρέφωμεν τοὺς τεχθέντας, [710] ἔν τε τοῖς ἄλλοις ἅπασιν, ἔν τε τῷ τῆς σωφροσύνης λόγῳ. Οὐδὲν γὰρ οὕτω σπουδάζειν χρὴ καὶ φροντίζειν τῶν νέων, ὡς σωφροσύνης ἕνεκεν καὶ σεμνότητος. Τοῦτο γὰρ μάλιστα τὸ πάθος [c] ἐκείναις ἐνοχλεῖ ταῖς ἡλικίαις· καὶ ὅπερ ἐπὶ τῶν λύχνων ποιοῦμεν, τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν παιδίων φυλάττωμεν. Πολλάκις γοῦν θεραπαινίδι λύχνον ἁπτούσῃ παρακελευόμεθα μὴ παραγαγεῖν τὸν λύχνον, ἔνθα ἂν ᾖ καλάμη, ἢ χόρτος, ἤ τι τῶν τοιούτων, μήποτε ἀγνοούντων ἡμῶν, σπινθήρ τις ἐκπεσὼν, καὶ τῆς ὕλης ἐπιλαβόμενος ἐκείνης, ὁλόκληρον ἐμπρήσῃ τὴν οἰκίαν· ταύτην καὶ ἐπὶ τῶν παιδίων τὴν πρόνοιαν ἔχωμεν, καὶ μὴ παράγωμεν αὐτῶν τὰς ὄψεις, ἔνθα θεραπαινίδες ἀσελγεῖς, ἔνθα κόραι ἄσωτοι, ἔνθα δοῦλαι ἀκόλαστοι, ἀλλὰ κελεύωμεν, καὶ παρεγγυῶμεν, κἂν θεραπαινίδα τοιαύτην ἔχωμεν, κἂν γείτονα, κἂν ἁπλῶς ἑτέραν τινὰ τοιαύτην, μήτε εἰς ὄψιν, μήτε εἰς συνουσίαν λόγων τοῖς νέοις ἔρχεσθαι, ὥστε μὴ σπινθῆρα ἐκεῖθεν ἐκπεσόντα ὁλόκληρον ἀνάψαι τοῦ παιδίου τὴν ψυχὴν, καὶ ἀπαραμύθητον γενέσθαι τὴν συμφοράν. Μὴ θεαμάτων δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀκουσμάτων αὐτοὺς μαλθακῶν καὶ διακεκλασμένων ἀπάγωμεν, ἵνα μὴ γοητεύηται διὰ τούτων αὐτοῖς ἡ ψυχή· μηδὲ εἰς θέατρα αὐτοὺς ἀνάγωμεν, μηδὲ εἰς συμπόσια καὶ μέθας, ἀλλὰ τῶν θαλαμευομένων παρθένων μᾶλλον ἡμῖν οἱ νέοι φυλαττέσθωσαν. Οὐδὲν γὰρ οὕτω τὴν ἡλικίαν ἐκείνην κοσμεῖν πέφυκεν, ὡς ὁ τῆς σωφροσύνης στέφανος, καὶ τὸ πάσης ἀσελγείας καθαρεύοντα πρὸς γάμον ἐλθεῖν. Οὕτω καὶ αἱ γυναῖκες αὐτοῖς γένοιντ' ἂν ποθειναὶ, ὅταν μὴ πορνείαν ἡ ψυχὴ προμεμελετηκυῖα, μηδὲ διεφθαρμένη ᾖ, ὅταν ἐκείνην εἰδὼς ᾖ τὴν γυναῖκα μόνον ὁ νέος τὴν γάμῳ συναφθεῖσαν αὐτῷ. Οὕτω καὶ οἱ ἔρωτες θερμότεροι, καὶ ἡ εὔνοια γνησιωτέρα, καὶ ἡ φιλία ἀκριβεστέρα γίνεται, ὅταν μετὰ τοιαύτης φυλακῆς ἐπὶ τοὺς γάμους οἱ νέοι βαδίζωσιν. Ὡς τά γε νῦν γινόμενα, οὐ γάμος ἐστὶν, ἀλλ' ἁπλῶς χρημάτων ἐμπορία, καὶ καπηλεία. Ὅταν γὰρ καὶ πρὸ τῶν γάμων διεφθαρμένος ὁ νέος ᾖ, καὶ μετὰ τὸν γάμον πάλιν πρὸς ἑτέραν βλέπῃ γυναῖκα, τί τῶν γάμων ὄφελος, εἰπέ μοι; Μείζων μὲν οὖν ἡ κόλασις, ἀσύγγνωστος ἡ ἁμαρτία, ὅταν γυναικὸς ἔνδον οὔσης εἰς πόρνας ἑαυτὸν καταισχύνῃ, καὶ μοιχείαν ἐργάζηται. Μετὰ γὰρ γυναῖκα, κἂν πόρνη ᾖ [d] ἡ προσφθειρομένη τῷ γεγαμηκότι, μοιχεία τὸ πρᾶγμά ἐστι. Ταῦτα δὲ γίνεται,

[a] Reg. τί δαί hic et in sequenti.

[b] Reg. ἀκούσει Θεόν.

[c] Hic aliquid deesse putat Sav.: « Qui enim, » inquit, « σωφροσύνη dicatur πάθος, aut ἐκείναις ἡλικίαις ἐνοχλεῖν? » At ego libentius dixerim esse ἀποσιώπησιν, et postquam de continentia dixit, τοῦτο γὰρ τὸ πάθος addidisse Chrysostomum, de vitio continentiæ opposito loquentem. Hujusmodi ἀποσιωπήσεις apud Græcos frequentes sunt.

[d] Colb. unus κἂν πόρνη μὴ ᾖ, quæ lectio etiam ferri posset, sed alium sensum pareret.

cillæ tuæ semen viri : dabo illud datum coram te. Quid est, *Coram te datum?* Deditititium et plane servum. Omni potestate me abdico. Eatenus enim tantum fieri mater cupio, quatenus a me filius ducat initium, tum deinceps meo jure cedo, ac rursus ei renuntio.

6. Ac vide mulieris pietatem. Non dixit, Si dederis mihi tres, duos tibi do : sin autem duos, unum do tibi : sed, Si unum solum dederis, totum tibi fructum consecro. *Et vinum et omne quod inebriare potest non bibet.* Nondum filium accepit, et jam prophetam informat, ac de illius educatione verba facit, et cum Deo pactum init. O confidentiam mulieris! Quia non tum persolvere poterat, quod nondum accepisset, a futuris sumptum pretium persolvit. Et quemadmodum sæpe multi agricolæ summa pressi egestate, cum tantum pecuniæ non suppetat, ut vitulum possint aut ovem emere, hac conditione a dominis ea accipiunt animalia, ut semissem fructuum reddant, seque pretium ex futuris deductum fructibus persoluturos promittunt : sic etiam ista, vel potius majus quiddam præstitit. Non enim ea conditione, ut semissem fructuum reddat, filium accipit, sed ut totum illi deinde restituat, et fructuum loco filii educationem accipiat. Sufficientem enim esse mercedem existimavit, ut labores suos in Dei sacerdotis educatione impenderet. *Et vinum et omne quod inebriat non bibet,* inquit. Non illi venit in mentem hæc apud se dicere : Quid vero fiet, si dum tener est infans, aquæ potu ejus valetudo lædatur? quid si in morbum incidat? quid si gravi morbo oppressus moriatur? Sed cum cogitasset eum, a quo fuerat datus, posse illius quoque sanitati providere, ab ipsis incunabulis et partus secundinis in sanctitatem illum invexit, Deoque rem totam commisit, et ante partum sanctificabatur ejus uterus in quo propheta gestabatur, et sacerdos concipiebatur, et donarium ferebatur, donarium, inquam, animatum. Ideo diutius eam mœrore confici permittebat Deus, ideo tarde dabat, ut eam ipso genere partus illustriorem redderet, ut philosophiam ejus animique moderationem ostenderet. Nam in oratione non meminit æmulæ, non ejus convicia memoravit, non in medium protulit ejus opprobria, non dixit, Ulciscere me de improba et scelesta illa muliere, quod multæ faciunt mulieres : sed neque probrorum recordata, de iis tantum quæ sibi proderant preces offerebat. Ita fac tu quoque, mi homo, cumque videris inimicum dolore afficientem, in eum quidem nullum asperius verbum mittas, neque male erga te affecto impreceris : sed ingressus, ac flexis genibus, fusisque lacrymis, Deum precare, ut tristitiam discutiat doloremque restinguat; quod hæc quoque mulier fecit, nec mediocrem fructum ex inimica collegit. Illa enim ad hunc partum infantis obtinendum opitulata est. Quo pacto id factum sit, ego dicam. Quia opprobria jactarat, afflixerat, majoremque dolorem reddiderat, a dolore ardentior fuit oratio, Deum vero illi conciliavit, atque ut impetraret effecit, sicque Samuel est partu editus. Itaque si vigiles simus, non modo nihil nos lædere poterunt inimici, sed et plurimum proderunt, dum in omnibus nos diligentiores efficient, tantum ne propter molestiam ac dolorem, quem nobis inurunt, ad convicia probraque nos abripi sinamus, sed ad preces nos potius convertamus.

Ex nomine Samuelis occasionem arripit de educatione liberorum loquendi. — Postquam autem peperit filium, vocavit illum Samuelem, hoc est, Audiet Deum. Nam quoniam ex eo, quod exaudita fuerit, et precum opera ipsum accepit, non beneficio naturæ, memoriam quæstus illius tamquam in ænea quadam columna in appellatione pueruli voluit esse defixam. Neque dixit, Vocemus eum nomine patris sui, vel patrui, vel avi, vel proavi : sed, Ille ipse, qui dedit eum, inquit, appellatione pueruli honoretur. Hanc æmulamini mulieres, hanc imitemur viri, tantamque liberorum curam geramus, ita natos educemus, cum in aliis omnibus, tum maxime in castitate. Nihil enim adeo contendendum et curandum est, quam ut juvenes casti sint et pudici. Hæc enim maxime ægritudo illi ætati molestiam exhibet : et quod in lucernis agimus, hoc et erga liberos observemus. Certe sæpe ancillam admonemus, quæ lucernam accendit, ne in eum locum lucernam transferat, in quo stipula fœnumve fuerit, aut aliquid hujusmodi, ne forte nobis insciis excidat scintilla quæpiam, et materiam illam corripiens totam domum incendat : eamdem quoque sollicitudinem erga liberos impendamus, neque vultus eorum illuc traducamus, ubi lascivæ sunt famulæ, ubi luxuriosæ puellæ, ubi petulantes ancillæ, sed jubeamus ac denuntiemus illis, si forte talis nobis sit famula, seu vicina, sive quævis ejusmodi, ut neque in conspectum, neque in sermonis congressum cum juvenibus veniat, ne qua inde scintilla excidens totam pueruli animam incendat, et irreparabilem illi calamitatem importet. Neque vero tantum a spectaculis, sed etiam a mollibus ac dissolutis cantilenis abducamus, ne his eorum anima fascinetur; neque illos ad theatra deducamus, nec ad convivia et compotationes, sed cautius quam conclavi abditæ virgines, custodiantur a nobis juvenes. Nihil ætatem illam adeo solet exornare ac pudicitiæ corona, et si quis ab omni lascivia purus ad conjugium veniat. Sic et mulieres illis fient amabiles, cum antea nulla se fornicatione exercuerit, aut corrupta fuerit anima, cum eam solam mulierem notam habuerit juvenis, quæ sibi fuerit nuptiis copulata. Sic et ardentiores amores, et sincerior benevolentia, sic amicitia fit vehementior, cum ad nuptias juvenes cum tanta cautione perrexerint. Nam nunc quidem quæ geruntur non nuptiæ sunt, sed mera negotiatio pecuniæ, et cauponatio. Cum enim ante conjugium corruptus fuerit juvenis, et post conjugium rursus in alteram mulierem oculos suos converterit, quid, quæso, prodest conjugium? Imo tum majus supplicium debetur, et indignum est venia peccatum, cum intus residente uxore seipsum meretricum congressu polluat, et adulterium committat. Quippe uxore ducta, tametsi meretrix est, quæ se mariti congressu contaminat, adulterium est illud facinus. Hæc autem jam fiunt, et contractis nuptiis ad mulieres meretrices currunt,

quoniam ante nuptias castitatem servare non didicerunt. Hinc pugnæ, maledicta, domorum eversiones, et quotidiana bella: hinc fit ut erga uxorem amor diffluat et marcescat, cum lupanarium frequentatione dissolvatur. Quod si castitatem servare discat, præ cæteris omnibus expetendam uxorem suam arbitrabitur, multa illam cum benevolentia contuebitur, magnamque cum illa concordiam conservabit: si vero pax fuerit et concordia, omnia bona in domum illam introibunt. Ut igitur et res hujus vitæ recte a nobis dispensentur, et cum illis regnum cælorum consequamur, hujus præcipue mandati gratia et nostrum et liberorum curam geramus, ne sordidis vestimentis induti in nuptias illas spirituales intremus, sed cum fiducia fruamur honore, qui dignis est illic reservatus: quem utinam omnes assequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, honor, imperium, una cum Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

SERMO II.

De fide Annæ, deque philosophia, hoc est, animi moderatione, et modestia ipsius, et de honore deferendo sacerdotibus; et quod tum in initio, tum in fine prandii sit orandum.

1. *Efficacia orationis exemplo Annæ probatur; Anna simul mater et pater.* — Nihil precationi par est, carissimi, neque quidquam fide potentius. Utrumque nobis nuper declaravit Anna: cum his enim muneribus accedens ad Deum, omnia quæ voluit effecit. Siquidem et naturam sterilem correxit, et vulvam quæ erat conclusa aperuit, et probrum sustulit, et convicia æmulæ dissolvit, seque ipsam ad magnam restituit fiduciam, dum e petra infrugifera spicam messuit comantem. Omnes audistis quomodo fleverit, quomodo precata sit, quomodo orarit et exorarit: concepit, peperit, educavit et consecravit Samuelem. Itaque non aberrarit, qui hanc mulierem pueri simul et matrem et patrem appellarit. Quamquam enim vir addiderat semen, hujus tamen precatio vim efficaciamque semini præbuit, effecitque ut Samuel honestioribus exordiis nasceretur. Neque enim sicut in cæteris hominibus somnus et congressus tantum parentum, verum preces, lacrymæ, fidesque fuerunt hujus generationis principia, eoque cæteris illustriorem habuit ortum propheta, propter matris fidem natus. Ideo de hac muliere jure quis dixerit: *Qui seminant in lacrymis, in exsultatione metent* (*Psal.* 125, 5). Hanc æmulemur viri, hanc imitentur feminæ: nam utriusque sexus magistra est mulier. Quæ steriles sunt, ne desperent: quæ matres sunt, sic educent natos liberos; sed omnes simul imitemur mulieris philosophiam, quam habuit ante partum, fidem quam habuit in partu, studiumque quod habuit post partum. Quid enim esse possit illa muliere magis philosophicum, quæ calamitatem adeo intolerabilem placide fortiterque tulit, nec prius destitit, donec eam molestiam discussit, malique finem reperit, tum admirandum, tum incredibilem, nullo e terrenis accito adjutore et opitulatore? Noverat enim humanitatem Domini, eoque sola illum adiit, et quidquit voluit impetravit. Neque enim humanum auxilium, sed divinam gratiam requirebat illius tristitiæ correctio: ea enim non nascebatur ex jactura pecuniarum, ut aliquis allato auro dilueret angorem: neque ex adversa corporis valetudine, ut accitis medicis morbum posset abigere. Natura erat male affecta, cælestem manum desiderans. Eoque sane prætermissis omnibus terrenis, ad naturæ Dominum confugit, nec prius destitit, quam illum exoraret, ut orbitatem tolleret, ac vulvam aperiret, eque sterili faceret matrem. Itaque beata est et ob hoc, non quod mater facta sit, sed quod, cum non esset, facta sit. Siquidem illud est naturæ commune, hoc autem erat eximium feminæ meritum. Beata quidem igitur et propter nixus illos, nihilominus tamen beata propter omnia illa quæ partum præcesserunt. Scitis enim profecto omnes, sive mulieres, sive viri, nihil gravius aut intolerabilius accidere posse feminæ, quam ut liberis careat; adeo ut si mille prosperitatibus alioqui fruatur, dolorem ex hoc vulnere natum numquam ex animo valeat depellere. Quod si id nunc adeo est intolerandum, cum ad majorem philosophiam vocati sumus, cumque ad cælum tendentibus nullus est rerum præsentium respectus, sed ad alteram vitam adornamur, cumque multis laudibus effertur virginitas: cogita quantæ infelicitatis ea res visa tum fuerit, cum futurorum nulla esset spes, ac ne cogitatio quidem veteribus illis, sed omnia fierent rerum præsentium gratia: cum id temporis sterilem et orbam esse feminam, damnationis notam ferret. Nemo possit eloqui, nec ullo sermone consequi doloris magnitudinem ex hoc vulnere venientis. Testes vero sunt feminæ, quæ cum in cæteris omnem exhibuerint philosophiam, hanc infelicitatem non pertulerunt æquo animo; sed quædam maritis indignatæ sunt, aliæ sibi vitam judicarunt esse injucundam. Hanc vero feminam non anxietas modo a sterilitate proveniens, verum et aliud quiddam obsidebat malum, ira videlicet propter æmulæ opprobria. Et sicut ventis ex adverso inter sese concurrentibus, mediamque scapham, dum inter se depugnant, corripientibus, ac multis fluctibus partim a prora, partim a puppi insurgentibus, gubernator clavo assidens servat navim, undarum incursus gubernandi prudentia depellens: sic et mulier tum illa, cum ira et angor ceu venti in animum ipsius facerent impetum, rationem illius perturbantes, multosque fluctus excitarent, non jam biduum aut triduum, aut dies viginti, sed et totos annos (nam hoc, ut ait Scriptura, multo tempore factum est [1. *Reg.* 1. 7]) fortiter pertulit tempestatem, nec passa est rationem demergi. Siquidem Dei timor, tamquam nauclerus gubernaculis assidens, persuasit eam tempestatem magno animo perferendam esse; nec prius destitit mentem illius gubernare, donec in tranquillum adduceret portum navem onere plenam, hoc est, uterum pretioso thesauro onustum. Neque enim aurum argentumve portabat, sed prophetam

καὶ μετὰ γάμον πρὸς τὰς ἑταιριζομένας γυναῖκας τρέχουσιν, ἐπειδὴ πρὸ τοῦ γάμου σωφρονεῖν οὐκ ἐμελέτησαν. Ἐντεῦθεν μάχαι, καὶ λοιδορίαι, καὶ οἰκιῶν ἀνατροπαὶ, καὶ καθημερινοὶ πόλεμοι· ἐντεῦθεν ὁ πρὸς τὴν γυναῖκα ἔρως ὑποῤῥεῖ καὶ μαραίνεται, τῆς ἐν τοῖς πορνείοις ὁμιλίας ἐκλυούσης αὐτόν. Ὡς ἐὰν σωφρονεῖν μάθῃ, πάντων ποθεινοτέραν τὴν αὐτοῦ γυναῖκα ἡγήσεται, καὶ μετὰ πολλῆς αὐτὴν ὄψεται τῆς εὐνοίας, καὶ πολλὴν πρὸς αὐτὴν τηρήσει τὴν ὁμόνοιαν, εἰρήνης δὲ οὔσης καὶ ὁμονοίας, πάντα εἰς τὴν οἰκίαν ἐκείνην εἰσελεύσεται τὰ ἀγαθά. Ἵν' οὖν καὶ τὰ ἐνταῦθα [711] ἡμῖν καλῶς οἰκονομῆται, καὶ μετὰ τούτων καὶ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἐπιτύχωμεν, καὶ ἡμῶν αὐτῶν καὶ τῶν παιδίων προνοῶμεν, ταύτης ἕνεκεν μάλιστα τῆς ἐντολῆς, ὅπως μὴ ῥυπαρὰ ἐνδεδυμένοι ἱμάτια, εἰς τὸν πνευματικὸν ἐκεῖνον εἰσέλθωμεν γάμον, ἀλλὰ μετὰ παῤῥησίας πολλῆς ἀπολαύσωμεν τῆς ἐκεῖ κειμένης τοῖς ἀξίοις τιμῆς· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ Πατρὶ δόξα, τιμὴ, κράτος, σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Β'.

Εἰς τὴν πίστιν τῆς Ἄννης, καὶ εἰς τὴν φιλοσοφίαν, καὶ εἰς τὴν ἐπιείκειαν αὐτῆς, καὶ περὶ τῆς εἰς τοὺς ἱερέας τιμῆς, καὶ εἰς τὸ δεῖν καὶ ἀρχομένους ἀρίστου, καὶ λήγοντας εὔχεσθαι.

α'. Οὐδὲν ἄρα ἴσον εὐχῆς, ἀγαπητοὶ, οὐδὲν πίστεως δυνατώτερον. Ἀμφότερα ἔδειξεν ἡμῖν ἡ Ἄννα πρώην· μετὰ γὰρ τούτων προσελθοῦσα τῷ Θεῷ τῶν δώρων, πάντα ὅσα ἠθέλησεν ἤνυσε, καὶ φύσιν πεπηρωμένην διώρθωσε, καὶ μήτραν κεκλεισμένην ἀνέῳξε, καὶ αἰσχύνην ἀνεῖλε, καὶ τὰ ὀνείδη τῆς ἀντιζήλου κατέλυσε, καὶ πρὸς παῤῥησίαν ἑαυτὴν πολλὴν ἐπανήγαγεν, ἐκ πέτρας ἀγόνου στάχυν κομῶντα θερίσασα. Καὶ πάντες ἠκούσατε, πῶς ηὔξατο, πῶς ᾔτησε, καὶ ἔπεισε καὶ ἔλαβε, καὶ ἔτεκε καὶ ἔθρεψε καὶ ἀνέθηκε τὸν Σαμουήλ. Ὥστε οὐκ ἄν τις ἁμάρτοι, μητέρα ὁμοῦ καὶ πατέρα τοῦ παιδίου τὴν γυναῖκα ταύτην προσειπών. Εἰ γὰρ καὶ ὁ ἀνὴρ ἔσπειρεν, ἀλλὰ τῷ σπέρματι τὴν δύναμιν ταύτης παρέσχεν ἡ εὐχὴ, καὶ σεμνοτέρας τοῦ Σαμουὴλ τὰς ἀρχὰς τῆς γεννήσεως ἐποίησεν. Οὐ γὰρ δὴ, καθάπερ ἐπὶ τῶν λοιπῶν, ὕπνος καὶ σύνοδοι τῶν γεννησαμένων μόνον, ἀλλ' εὐχαὶ, καὶ δάκρυα, καὶ πίστις ἀρχαὶ τῆς γεννήσεως ταύτης ἐγένοντο, καὶ σεμνοτέρας τῶν ἄλλων ἔσχε τὰς γονὰς προφήτης, διὰ τὴν πίστιν τῆς μητρὸς γεγονώς. Διὸ καὶ περὶ ταύτης εὐκαίρως ἄν τις εἴποι τῆς γυναικός· *Οἱ σπείροντες ἐν δάκρυσιν, ἐν ἀγαλλιάσει θεριοῦσι.* Ταύτην ζηλώσωμεν ἄνδρες, ταύτην μιμησώμεθα, γυναῖκες· καὶ γὰρ ἑκατέρου τοῦ γένους διδάσκαλός ἐστιν ἡ γυνή. Ὅσαι στεῖραι, μὴ ἀπαγορευέτωσαν· ὅσαι μητέρες, οὕτω τρεφέτωσαν τεχθέντα τὰ παιδία· καὶ πάντες ζηλώσωμεν τῆς γυναικὸς τὴν φιλοσοφίαν τὴν πρὸ τοῦ τόκου, τὴν πίστιν τὴν ἐν τῷ τόκῳ, τὴν σπουδὴν τὴν μετὰ τὸν τόκον. Τί γὰρ ἂν γένοιτο τῆς γυναικὸς ἐκείνης φιλοσοφώτερον, ἣ συμφορὰν οὕτως ἀφόρητον πράως ἤνεγκε καὶ γενναίως, καὶ οὐκ ἀπέστη πρότερον, ἕως ἔλυσε τὸ δεινὸν, καὶ τοῦ κακοῦ πέρας εὗρε θαυμαστὸν καὶ παράδοξον, οὐδένα κάτωθεν λαβοῦσα σύμμαχον καὶ βοηθόν; Καὶ γὰρ ᾔδει τὴν τοῦ Δεσπότου φιλανθρωπίαν· [712] διὸ καὶ μόνη προσῆλθε, καὶ ἤνυσεν ὅπερ ἠθέλησεν. Οὐ γὰρ ἀνθρωπίνης βοηθείας, ἀλλὰ τῆς θείας ἐδεῖτο χάριτος ἡ διόρθωσις τῆς ἀθυμίας ἐκείνης· καὶ γὰρ οὐκ ἐν ζημίᾳ χρημάτων ἦν, ἵνα τις ἐνεγκὼν χρυσίον λύσῃ τὴν ἀθυμίαν· οὐκ ἐν σώματος ἀῤῥωστίᾳ, ἵνα [a] ἰατρῶν παρακαλέσῃ παῖδας, καὶ ἀπελάσῃ τὸ νόσημα. Φύσις ἦν ἡ ἐπηρεαζομένη, τῆς ἄνωθεν δεομένη χειρός. Διὸ δὴ πάντα τὰ ἐπὶ γῆς ἀφεῖσα, πρὸς τὸν τῆς φύσεως ἔδραμε Δεσπότην, καὶ οὐκ ἀπέστη πρότερον, ἕως ἂν αὐτὸν ἔπεισε λῦσαι τὴν ἀπαιδίαν, καὶ τὴν μήτραν ἀνοῖξαι, καὶ ποιῆσαι μητέρα τὴν στεῖραν. Μακαρία μὲν οὖν καὶ διὰ τοῦτο, οὐχ ὅτι μήτηρ ἐγένετο, ἀλλ' ὅτι οὐκ οὖσα ἐγένετο. Ἐκεῖνο μὲν γὰρ κοινὸν τῆς φύσεως, τοῦτο δὲ ἐξαίρετον τῆς γυναικὸς ἦν κατόρθωμα. Μακαρία μὲν οὖν καὶ διὰ τὰς ὠδῖνας ἐκείνας, μακαρία δὲ οὐχ ἧττον καὶ διὰ τὰ πρὸ τῶν ὠδίνων ἅπαντα. Ἴστε γὰρ δήπου πάντες, καὶ γυναῖκες, καὶ ἄνδρες, ὡς οὐδὲν ἀφορητότερον ἀπαιδίας γυναικὶ γένοιτ' ἄν· ἀλλὰ κἂν μυριάκις [b] ἀπολαύῃ τῆς εὐημερίας, τὴν ἐκ τῆς πληγῆς ταύτης ὀδύνην ἐγγινομένην αὐτῇ οὐκ ἄν ποτε ἀποκρούσαιτο. Εἰ δὲ νῦν οὕτως ἀφόρητον, ὅτε πρὸς μείζονα φιλοσοφίαν ἐκλήθημεν, καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν ὁδεύομεν, καὶ λόγος ἡμῖν τῶν παρόντων οὐδεὶς, ἀλλὰ πρὸς ἑτέραν ζωὴν παρασκευαζόμεθα, καὶ πολὺ τὸ τῆς παρθενίας ἐγκώμιον, ἐννόησον ἡλίκον τότε κακὸν τὸ πρᾶγμα ἐνομίζετο εἶναι, ὅτε τῶν μελλόντων μὲν οὐδεμία τις ἦν ἐλπὶς, οὐδὲ ἔννοια τοῖς παλαιοῖς, πάντα δὲ ὑπὲρ τῶν παρόντων ἔπραττον πραγμάτων, καὶ ἀρά τις ἦν καὶ καταδίκη τὸ στεῖραν εἶναι καὶ ἄγονον. Οὐκ ἔστιν εἰπεῖν, οὐδὲ παραστῆσαι τῷ λόγῳ τὴν ἀπὸ τῆς πληγῆς ταύτης ὀδύνην. Μαρτυροῦσι δὲ γυναῖκες, ὅσαι πᾶσαν μὲν ἐπεδείξαντο φιλοσοφίαν, ταύτην δὲ τὴν δυσκληρίαν οὐκ ἤνεγκαν· ἀλλ' αἱ μὲν πρὸς τοὺς ἄνδρας ἐδυσχέραινον, αἱ δὲ τὸν βίον ἀβίωτον εἶναι ἐνόμισαν. Τὴν δὲ γυναῖκα ταύτην οὐκ ἀθυμία μόνον ἡ διὰ τὴν στείρωσιν, ἀλλὰ καὶ ἕτερον ἐπολιόρκει πάθος, θυμὸς διὰ τὰ ὀνείδη τῆς ἀντιζήλου. Καὶ καθάπερ ἀνέμων ἀπεναντίας ἀλλήλοις ἐμπιπτόντων, καὶ σκάφος μέσον ἐν τῇ πρὸς ἀλλήλους ἀπολαβόντων μάχῃ, καὶ πολλὰ μὲν ἀπὸ τῆς πρύμνης, πολλὰ δὲ ἀπὸ τῆς πρώρας ἐγειρόντων τὰ κύματα, ὁ κυβερνήτης ἐπὶ τῶν οἰάκων καθήμενος διασώζει τὸ σκάφος, τὰς τῶν κυμάτων ἐμβολὰς τῇ τῆς ἐπιστήμης σοφίᾳ διακρουόμενος· οὕτω καὶ ἡ γυνὴ τότε ἐκείνη, καθάπερ πνευμάτων ἐναντίων, τοῦ θυμοῦ, καὶ τῆς ἀθυμίας, εἰς τὴν ψυχὴν αὐτῆς ἐμπεσόντων, καὶ τοὺς λογισμοὺς αὐτῆς διακοπτόντων, καὶ πολλὰ τὰ κύματα ἐγειρόντων, οὐχὶ δύο, καὶ τρεῖς, καὶ εἴκοσι ἡμέρας, ἀλλ' ἐπ' ἐνιαυτοὺς ὁλοκλήρους (καὶ γὰρ ἐξ ἱκανοῦ τοῦτο ἐγένετο, φησίν)· ἤνεγκε τὸν χειμῶνα γενναίως, καὶ καταποντισθῆναι τὸν λογισμὸν οὐκ εἴασεν. Ὁ γὰρ τοῦ Θεοῦ φόβος, καθάπερ κυβερνήτης ἐπὶ τῶν οἰάκων καθήμενος, [713] ἔπειθε γενναίως φέρειν τὸ κλυδώνιον ἐκεῖνο· καὶ οὐ πρότερον ἀπέστη διακυβερνῶν αὐτῆς τὴν ψυχὴν, ἕως εἰς τὸν εὔδιον λιμένα κατήγαγε πεπληρωμένην τοῦ φορτίου τὴν ναῦν, καὶ πολυτίμου θησαυροῦ τὴν γαστέρα γέμουσαν. Οὐ γὰρ χρυσίον, οὐδὲ ἀργύριον ἐβάσταζεν, ἀλλὰ προφήτην καὶ ἱερέα· καὶ

[a] Colb. duo et Reg. οὐ σώματος ἀῤῥωστία σύμμετρος, ἵνα.

[b] Reg. κἂν μυρίας.

sticam tempestatem, venit in portum, et rursus invenit fluctus : venit acceptura medicamen, sed addita est probrorum plaga, qua vulnus cresceret, nedum curaretur. Scitis enim (a) quomodo animi mœrentes adversus contumelias et convicia sint affecti. Sicut enim acerba vulnera ne levem quidem manus contactum ferunt : sic et animus perturbatus ac morosus ad omnia indignatur levique verbo mordetur et offenditur. Verum hoc non accidit huic mulieri, ne tum quidem, cum a puero conviciis peteretur. Nam si sacerdos fuisset conviciatus, non erat perinde miranda tolerantia : dignitatis quippe magnitudo, ac magistratus auctoritas vel invitam illam compulisset ad modestiam. Nunc vero nec adversus sacerdotis puerum indignata est : quo magis etiam sibi conciliavit Deum. Sic quoties opprobriis milleque malis affecti, convicíantes generoso ferimus animo, majorem nobis a Deo benevolentiam conciliamus.

Tolerantia conviciorum occasio meriti Davidi. — Et unde hoc liquet? Ex his quæ evenere Davidi. Quid autem illi evenit? Exsulabat aliquando e patria, simul et de libertate et vita sua periclitans, et exercitu adversus intemperantem illum juvenem tyrannum ac parricidam instructo, errabat in desertis (2. *Reg.* 16) : nec tamen indignatus est, nec despondit animum apud Deum, neque dixit : Quid tandem hoc rei est? permisit ut filius insurgeret adversus illum, a quo genitus est : qui etiamsi quid haberet, de quo juste queri posset, non oportuit tamen id facere : nunc vero nec in parvo nec in magno læsus a nobis obambulat, cupiens dextram paterno sanguine polluere, et Deus hæc videns patitur. Sed nihil horum dixit. Quin quod profecto majus est et admirabilius, errantem et undique expulsum Semei quidam vir improbus ac scelestus insectatus est, homicidio pollutum et impium appellans aliisque innumeris conviciis impetens : at ne sic quidem fuit exasperatus. Quod si quis dixerit : Quid mirum si non ultus est, cum propter imbecillitatem ulciscendi potestatem non haberet? primum illud dixerim : non perinde mirarer eum, si diadema gestans et regno potiens, inque solio sedens convicíantem pertulisset, ut nunc illum et laudo, et admiror tempore calamitatis philosophantem. Nam illic et imperii magnitudo, et conviciantis vilitas sæpe persuasit, ut contumeliam negligeret. Multi reges frequenter similem animi moderationem præstiterunt, qui insignem conviciantium insaniam acceperunt pro excusatione. Neque enim æque nos in rerum prosperitate atque in adversis opprobria mordere solent : sed ubi concidimus, tunc magis pungunt nos, acriusque mordent convicia. De hoc porro aliud quiddam licet addere, videlicet quod illi fuerit in manu vindictam sumere, nec sumpserit. Atque ut perspicias eam animi moderationem non fuisse impotentiæ, sed patientiæ, cum id dux exercitus cuperet sibi committi, ut ad conviciantem transiret, ejusque caput amputaret, non solum non permisit David, verum etiam indignatus est, dicens : *Quid mihi tecum, fili Sarviæ? Sinite illum maledicere, ut videat Dominus humilitatem meam, et reddat mihi bona pro maledictis hujus in die hoc* (2. *Reg.* 16. 12) : quod quidem et evenit.

4. Vide justum intellexisse magno animo perpeti convicia, occasionem esse adipiscendæ gloriæ? Hanc ob causam Saülem aliquando nactus inter geminum parietem, cum esset occidendi facultas, pepercit, idque, cum comites hortarentur, ut gladio confoderet (1. *Reg.* 24). Sed neque tam prompta occidendi facultas, neque comitum qui aderant provocatio, neque multarum injuriarum, quas perpessus fuerat, memoria, neque graviora patiendi periculum, ad stringendum gladium illum impellere potuerunt : tametsi neque exercitui manifestus homicidii futurus erat, si cædem illam patrasset : siquidem spelunca erat, nec ullus alius aderat (a), nisi ipse solus. Neque dixit quod quispiam adulterium commissurus dicebat : *Tenebræ circum me et muri, quid timeo* (*Eccli.* 23. 26)? sed insomnem oculum spectabat, et sciebat infinitis partibus splendidiores esse sole Domini oculos. Idcirco sic omnia agebat et loquebatur tamquam ipso præsente, et de iis quæ dicebantur, judicium ferente. Ait ergo, *Non inferam manum meam in christum Domini* (1. *Reg.* 24. 7). Non respicio improbitatem, sed respicio dignitatem. Neque mihi dicat aliquis illum esse violentum ac nefarium : ego enim Dei calculo honorem defero, quamvis indignus iste videatur. Non enim meum est hoc crimen, quod hic honore videatur indignus. Audiant qui sacerdotes aspernantur, discant quantam hic regi reverentiam exhibuerit. Tametsi multo dignior est honore ac veneratione sacerdos, quam rex, quanto ad majorem etiam vocatus est principatum. Discant non judicare, nec pœnas exigere, sed subjici ac cedere. Nam tu quidem vitam sacerdotis minime nosti, quantumvis abjectus ille sit ac vilis : hic vero cuncta probe noverat quæ Saül patrarat : nihilominus sic delatum illi a Deo principatum reverebatur. Quod autem, quamvis eos probe noveris, venia tamen et excusatione indignus sis, si magistratus contemnas, nec eorum dictis obtemperes, audi quo pacto hunc nobis prætextum per ea Christus eripuerit, quæ in Evangelio dixit : *Super cathedram Moysi sederunt scribæ et Pharisæi : omnia ergo quæcumque dixerint vobis facienda facite; secundum vero opera eorum nolite facere* (*Matth.* 23. 2. 3). Videsne quo pacto quorum adeo depravati erant mores, ut digni essent, qui a discipulis reprehenderentur, eorum tamen adhortationem non aspernatus est, neque doctrinam rejecit? Hæc non eo dico, quod sacerdotes velim accusare : absit; siquidem vos conversationis ac pietatis eorum testes estis; sed ut longe majorem illis reverentiam et honorem exhibeamus. Neque enim adeo in illos, atque in nos ipsos utilitas dimanabit. *Qui recipit ergo prophetam in no-*

(a) Hoc probrum intulisse dicitur matri Samuelis puer sive servus Heli secundum LXX interpretes. At in Hebræo et in Vulgata ipse Heli solus inducitur Annam increpans.

(a) Nescio cur dicat nullum alium adfuisse; aderant enim ipsius Davidis milites, narrante Scriptura.

ἐπετίμησεν. Ἔφυγε τὸν οἴκοι χειμῶνα, ἦλθεν εἰς λιμένα, καὶ κύματα πάλιν εὗρεν· ἦλθε φάρμακον λαβεῖν, ἡ δὲ οὐ μόνον οὐκ ἔλαβεν, ἀλλὰ καὶ πληγὴν διὰ τῶν ὀνειδῶν προσεκτήσατο, καὶ τὸ ἕλκος μᾶλλον δι' αὐτῶν ἀνεξαίνετο. Ἴστε γὰρ πῶς [a] αἱ ὀδυνώμεναι ψυχαὶ πρὸς τὰς λοιδορίας καὶ τὰς ὕβρεις διάκεινται. Καθάπερ γὰρ τὰ μείζονα τῶν τραυμάτων, οὐ τὴν [b] τυχοῦσαν ἐπιβολὴν τῆς χειρὸς ἀνεχόμενα, χείρονα γίνεται· οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ τεταραγμένη δυσάρεστός τέ ἐστι, καὶ πρὸς ἅπαντα δυσχεραίνει, καὶ ὑπὸ τοῦ τυχόντος δάκνεται ῥήματος. Ἀλλ' ὅμως οὐδὲν τοιοῦτον ἔπαθεν ἡ γυνὴ, καὶ ταῦτα, τοῦ παιδὸς λοιδορουμένου. Εἰ μὲν οὖν ὁ ἱερεὺς ἦν ὁ ὑβριχὼς, οὐχ οὕτω θαυμαστὴ ἦν ἡ ἀνεξικακία· τὸ γὰρ μέγεθος τοῦ ἀξιώματος, καὶ ὁ τῆς ἀρχῆς ὄγκος καὶ ἄκουσαν αὐτὴν ἔπειθε σωφρονεῖν. Νυνὶ δὲ οὐδὲ πρὸς τὸ παιδάριον τοῦ ἱερέως ἐδυσχέρανε· διὰ τοῦτο καὶ μᾶλλον τὸν Θεὸν εἰς εὔνοιαν ἐπεσπάσατο. Οὕτω καὶ ἡμεῖς ἂν λοιδορηθέντες [c], καὶ μυρία παθόντες δεινὰ, τοὺς ὀνειδίζοντας φέρωμεν γενναίως, μείζονα παρὰ τοῦ Θεοῦ τὴν εὔνοιαν ἐπισπασόμεθα.

Πόθεν τοῦτο δῆλον; Ἀπὸ τῶν τῷ Δαυῒδ συμβάντων. Τί δὴ οὖν οὗτος ἔπαθεν; Ἐξέπεσέ ποτε τῆς πατρίδος, καὶ περὶ τῆς ἐλευθερίας καὶ τῆς ψυχῆς αὐτῆς ἐκινδύνευσε, καὶ τοῦ στρατοπέδου πρὸς τὸν ἀκόλαστον νεανίσκον τὸν τύραννον ἐκεῖνον καὶ πατραλοίαν μεταταξαμένου, ἐπλανᾶτο κατὰ τὴν ἔρημον, καὶ οὐκ ἐδυσχέρανεν, οὐδὲ ἀπεδυσπέτησε πρὸς τὸν Θεὸν, οὐδὲ εἶπε· Τί ποτε τοῦτό ἐστι; συνεχώρησε τῷ παιδὶ κατεξαναστῆναι τοῦ γεγεννηκότος; καίτοι καὶ εἰ δίκαια ἐγκαλεῖν εἶχεν, οὐδὲ οὕτω τοῦτο γενέσθαι ἔδει· νυνὶ δὲ οὐ μικρὸν, οὐ μέγα ἠδικημένος παρ' ἡμῶν, περιέρχεται τὴν δεξιὰν ἐπιθυμῶν αἵματι μολῦναι πατρικῷ, καὶ ὁ Θεὸς ἀνέχεται ταῦτα ὁρῶν. Ἀλλ' οὐδὲν τούτων εἶπε. Καὶ τὸ δὴ μεῖζον καὶ θαυμαστὸν, ὅτι πλανωμένῳ, καὶ πάντων ἐκπεπτωκότι, Σεμεεί τις ἄνθρωπος πονηρὸς καὶ μιαρὸς ἐπέθετο αὐτῷ, μιαιφόνον ἀποκαλῶν καὶ ἀσεβῆ, καὶ ἑτέροις μυρίοις αὐτὸν πλύνων ὀνείδεσιν· ὁ δὲ οὐδὲ οὕτως [d] ἠγρίανεν. Εἰ δὲ λέγοι τις· Ναὶ τί θαυμαστὸν, ὅτι οὐκ ἠμύνατο [716] ἀσθενὴς ὢν, καὶ οὐκ ἰσχύων; πρῶτον μὲν ἐκεῖνο ἂν εἴποιμι, ὅτι οὐχ οὕτως αὐτὸν ἐθαύμασα εἰ τὸ διάδημα καὶ τὴν βασιλείαν ἔχων, καὶ ἐπὶ τοῦ θρόνου καθήμενος, εἶτα λοιδορούμενος ἤνεγκεν, ὡς νῦν αὐτὸν ἐπαινῶ καὶ ἐκπλήττομαι ἐν τῷ καιρῷ τῆς συμφορᾶς φιλοσοφήσαντα. Τότε μὲν γὰρ ὁ τῆς ἀρχῆς ὄγκος, καὶ τὸ εὐτελὲς τοῦ ὑβρίζοντος καταφρονῆσαι αὐτὸν πολλάκις ἔπειθε. Πολλοὶ δὲ καὶ ἄλλοι βασιλεῖς πολλάκις τοιαῦτα ἐφιλοσόφησαν, τὴν ὑπερβολὴν τῆς μανίας τῶν ὑβρικότων εἰς ἀπολογίαν λαβόντες. Οὐ γὰρ ὁμοίως ἡμῶν εὐημερίας ἀπολαυόντων, καὶ κακουμένων, τὰ ὀνείδη καθάπτεσθαι πέφυκεν· ἀλλ' ὅταν πταίσωμεν, τότε καθικνεῖται μειζόνως ἡμῶν, καὶ δάκνει σφοδρότερον. Ἐπὶ δὲ τούτου, καὶ ἕτερόν τι πρὸς τοῖς εἰρημένοις ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι καὶ κύριος ἦν ἀμύνασθαι, ἀλλ' οὐχ ἠμύνατο. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐκ ἀσθενείας, ἀλλ' ἀνεξικακίας ἦν ἡ φιλοσοφία, τοῦ στρατηγοῦ τότε ἀξιοῦντος ἐπιτραπῆναι διαβῆναι, καὶ τὴν κεφαλὴν ἀποτεμεῖν τὴν ἐκείνου, οὐ μόνον οὐκ ἐπέτρεψεν ὁ Δαυῒδ, ἀλλὰ καὶ ἐδυσχέρανε, λέγων· *Τί ἐμοὶ καὶ σοὶ, υἱὲ Σαρουία; Ἄφετε αὐτὸν καταρᾶσθαι, ὅπως ἴδοι τὴν ταπείνωσίν μου Κύριος, καὶ ἀνταποδῷ μοι ἀγαθὰ ἀντὶ τῆς κατάρας αὐτοῦ τῆς ἐν τῇ ἡμέρᾳ ταύτῃ·* ὅπερ οὖν καὶ ἐγένετο.

δ'. Ὁρᾷς πῶς οἶδεν ὁ δίκαιος, ὅτι τὸ φέρειν γενναίως τὰς λοιδορίας, ἀφορμὴ πλείονος εὐδοκιμήσεως γίνεται; Διὰ τοῦτό ποτε καὶ τὸν Σαοὺλ εἴσω διπλοῦ τειχίου λαβὼν, καὶ κύριος ὢν ἀποσφάξαι, ἐφείσατο· καὶ ταῦτα, τῶν παρόντων κελευόντων ὠθῆσαι τὸ ξίφος. Ἀλλ' οὔτε τὸ τῆς ἐξουσίας εὔκολον, οὔτε τὸ παρ' ἑτέρων παροξύνεσθαι, οὔτε τὸ πολλὰ πεπονθέναι δεινὰ, οὔτε τὸ προσδοκᾷν πείσεσθαι χαλεπώτερα, συνεχώρησεν ἑλκύσαι τὸ ξίφος· καίτοι γε οὐδὲ τῷ στρατοπέδῳ κατάφωρος ἔμελλεν ἔσεσθαι ταύτην ἐργασάμενος τὴν σφαγήν. Σπήλαιον γὰρ ἦν, καὶ οὐδεὶς ἕτερος παρῆν, ἀλλὰ μόνος αὐτός. Καὶ οὐκ εἶπεν, ὅπερ τις μοιχείαν ἐργαζόμενος ἔλεγε, *Σκότος κύκλῳ μου καὶ τοῖχοι, τί εὐλαβοῦμαι;* ἀλλ' ἑώρα τὸν ἀκοίμητον ὀφθαλμὸν, καὶ ᾔδει ὅτι ὀφθαλμοὶ Κυρίου μυριοπλασίως ἡλίου φωτεινότεροι. Διὰ τοῦτο πάντα οὕτως ἔπραττέ τε καὶ ἔλεγεν, ὡς ἐκείνου παρόντος, καὶ δικάζοντος τοῖς λεγομένοις, καί φησιν· *Οὐ μὴ ἐπαγάγω τὴν χεῖρά μου ἐπὶ χριστὸν Κυρίου.* Οὐχ ὁρῶ τὴν πονηρίαν, ἀλλ' ὁρῶ τὴν ἀξίαν. Μή μοι λεγέτω τις ὅτι βίαιος καὶ μιαρὸς οὗτος· ἐγὼ γὰρ τὴν τοῦ Θεοῦ τιμῶ ψῆφον, κἂν οὗτος ἀνάξιος φαίνηται. Οὐ γάρ ἐστιν ἐμὸν ἔγκλημα, τὸ τοῦτον ἀνάξιον φανῆναι τῆς τιμῆς. Ἀκουέτωσαν ὅσοι καταφρονοῦσιν ἱερέων, μανθανέτωσαν ὅσην εὐλάβειαν οὗτος περὶ βασιλέα ἐπεδείξατο. [717] Καίτοι πολὺ τιμιώτερος καὶ αἰδεσιμώτερος [e] βασιλέως ὁ ἱερεὺς, ὅσον καὶ ἐπὶ μείζονα ἀρχὴν κέκληται. Μανθανέτωσαν μὴ κρίνειν, μηδὲ εὐθύνας ἀπαιτεῖν, ἀλλ' ὑποτάσσεσθαι καὶ εἴκειν. Σὺ μὲν γὰρ τὸν τοῦ ἱερέως βίον, κἂν φαῦλος ᾖ τις καὶ ἠμελημένος, οὐκ οἶδας· οὗτος δὲ ᾔδει μετ' ἀκριβείας ἅπαντα, ὅσα ἐποίησεν ὁ Σαούλ· ἀλλ' ὅμως καὶ οὕτως ᾐδεῖτο τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ δοθεῖσαν ἀρχήν. Ὅτι δὲ κἂν εἰδὼς ᾖς ἀκριβῶς, οὐκ ἔχεις ἀπολογίαν, οὐδὲ συγγνώμην, καταφρονῶν τῶν προεστώτων, καὶ παρακούων τῶν λεγομένων, ἄκουσον πῶς καὶ ταύτην ἡμῶν ἀνεῖλε τὴν πρόφασιν ὁ Χριστὸς, δι' ὧν φησιν ἐν Εὐαγγελίοις, *Ἐπὶ τῆς καθέδρας Μωϋσέως ἐκάθισαν οἱ γραμματεῖς, καὶ οἱ Φαρισαῖοι· πάντα οὖν ὅσα ἂν εἴπωσιν ὑμῖν ποιεῖν, ποιεῖτε· κατὰ δὲ τὰ ἔργα αὐτῶν μὴ ποιεῖτε.* Ὁρᾷς πῶς ὧν ὁ βίος οὕτω διεφθαρμένος ἦν, ὡς ἄξιον εἶναι διαβολῆς τοῖς μαθητευομένοις, τούτων τὴν παραίνεσιν οὐκ ἠτίμασεν [f], οὐδὲ τὴν διδαχὴν ἐξέβαλε; Ταῦτα δὲ λέγω, οὐχὶ τῶν ἱερέων κατηγορεῖν βουλόμενος· μὴ γένοιτο· καὶ γὰρ ὑμεῖς μάρτυρές ἦτε τῆς τε ἀναστροφῆς αὐτῶν καὶ τῆς εὐλαβείας ἁπάσης· ἀλλ' ἵνα ἐκ πολλῆς τῆς περιουσίας πολλὴν αὐτοῖς τὴν αἰδῶ καὶ τὴν τιμὴν παρέχωμεν. Οὐ γὰρ αὐτοὺς τοσοῦτον, ὅσον ἡμᾶς αὐτοὺς ὠφελήσομεν. *Ὁ δεχόμενος οὖν προφήτην εἰς ὄνομα προφήτου, μισθὸν προ-*

[a] Colb. λαβεῖν, καὶ τὸ ἕλκος ἀνεδέξατο. Ἴστε γὰρ πῶς. Alius Colb. ἀνεξαίνετο. Ἴστε.

[b] Colb. duo et Reg. καθάπερ τὰ τραχύτερα τῶν τραυμάτων, οὐδὲ τήν.

[c] Ἐπεσπάσατο. Καὶ γὰρ οὕτως ἔχει ἐπειδ' ἂν λοιδορηθέντες Colb. duo et Reg.

[d] Colb. duo et Reg. καὶ τὰ μυρία κακὰ καὶ οὐδὲ οὕτως.

[e] Colb. et Reg. τιμιώτερον καὶ αἰδεσιμώτερον.

[f] Colb. duo et Reg. ἠτίμωσεν.

sticam tempestatem, venit in portum, et rursus invenit fluctus: venit acceptura medicamen, sed addita est probrorum plaga, qua vulnus cresceret, nedum curaretur. Scitis enim (a) quomodo animi mœrentes adversus contumelias et convicia sint affecti. Sicut enim acerba vulnera ne levem quidem manus contactum ferunt: sic et animus perturbatus ac morosus ad omnia indignatur levique verbo mordetur et offenditur. Verum hoc non accidit huic mulieri, ne tum quidem, cum a puero conviciis peteretur. Nam si sacerdos fuisset conviciatus, non erat perinde miranda tolerantia: dignitatis quippe magnitudo, ac magistratus auctoritas vel invitam illam compulisset ad modestiam. Nunc vero nec adversus sacerdotis puerum indignata est: quo magis etiam sibi conciliavit Deum. Sic quoties opprobriis milleque malis affecti, conviciantes generoso ferimus animo, majorem nobis a Deo benevolentiam conciliamus.

Tolerantia conviciorum occasio meriti Davidi. — Et unde hoc liquet? Ex his quæ evenere Davidi. Quid autem illi evenit? Exsulabat aliquando e patria, simul et de libertate et vita sua periclitans, et exercitu adversus intemperantem illum juvenem tyrannum ac parricidam instructo, errabat in desertis (2. *Reg.* 16): nec tamen indignatus est, nec despondit animum apud Deum, neque dixit: Quid tandem hoc rei est? permisit ut filius insurgeret adversus illum, a quo genitus est: qui etiamsi quid haberet, de quo juste queri posset, non oportuit tamen id facere: nunc vero nec in parvo nec in magno læsus a nobis obambulat, cupiens dextram paterno sanguine polluere, et Deus hæc videns patitur. Sed nihil horum dixit. Quin quod profecto majus est et admirabilius, errantem et undique expulsum Semei quidam vir improbus ac scelestus insectatus est, homicidio pollutum et impium appellans aliisque innumeris conviciis impetens: at ne sic quidem fuit exasperatus. Quod si quis dixerit: Quid mirum si non ultus est, cum propter imbecillitatem ulciscendi potestatem non haberet? primum illud dixerim: non perinde mirarer eum, si diadema gestans et regno potiens, inque solio sedens convicianlem pertulisset, ut nunc illum et laudo, et admiror tempore calamitatis philosophantem. Nam illic et imperii magnitudo, et conviciantis vilitas sæpe persuasit, ut contumeliam negligeret. Multi reges frequenter similem animi moderationem præstiterunt, qui insignem conviciantium insaniam acceperunt pro excusatione. Neque enim æque nos in rerum prosperitate atque in adversis opprobria mordere solent: sed ubi concidimus, tunc magis pungunt nos, acriusque mordent convicia. De hoc porro aliud quiddam licet addere, videlicet quod illi fuerit in manu vindictam sumere, nec sumpserit. Atque uti perspicias eam animi moderationem non fuisse impotentiæ, sed patientiæ, cum id dux exercitus cuperet sibi committi, ut ad conviciantem transiret, ejusque caput amputaret, non solum non permisit David, verum etiam indignatus est, dicens: *Quid mihi tecum, fili Sarviæ? Sinite illum maledicere, ut videat Dominus humilitatem meam, et reddat mihi bona pro maledictis hujus in die hoc* (2. *Reg.* 16. 12): quod quidem et evenit.

4. Vide justum intellexisse magno animo perpeti convicia, occasionem esse adipiscendæ gloriæ? Hanc ob causam Saülem aliquando nactus inter geminum parietem, cum esset occidendi facultas, pepercit, idque, cum comites hortarentur, ut gladio confoderet (1. *Reg.* 24). Sed neque tam prompta occidendi facultas, neque comitum qui aderant provocatio, neque multarum injuriarum, quas perpessus fuerat, memoria, neque graviora patiendi periculum, ad stringendum gladium illum impellere potuerunt: tametsi neque exercitui manifestus homicidii futurus erat, si cædem illam patrasset: siquidem spelunca erat, nec ullus alius aderat (a), nisi ipse solus. Neque dixit quod quispiam adulterium commissurus dicebat: *Tenebræ circum me et muri, quid timeo* (*Eccli.* 23. 26)? sed insomnem oculum spectabat, et sciebat infinitis partibus splendidiores esse sole Domini oculos. Idcirco sic omnia agebat et loquebatur tamquam ipso præsente, et de iis quæ dicebantur, judicium ferente. Ait ergo, *Non inferam manum meam in christum Domini* (1. *Reg.* 24. 7). Non respicio improbitatem, sed respicio dignitatem. Neque mihi dicat aliquis illum esse violentum ac nefarium: ego enim Dei calculo honorem defero, quamvis indignus iste videatur. Non enim meum est hoc crimen, quod hic honore videatur indignus. Audiant qui sacerdotes aspernantur, discant quantam hic regi reverentiam exhibuerit. Tametsi multo dignior est honore ac veneratione sacerdos, quam rex, quanto ad majorem etiam vocatus est principatum. Discant non judicare, nec pœnas exigere, sed subjici ac cedere. Nam tu quidem vitam sacerdotis minime nosti, quantumvis abjectus ille sit ac vilis: hic vero cuncta probe noverat quæ Saül patrarat: nihilominus sic delatum illi a Deo principatum reverebatur. Quod autem, quamvis eos probe noveris, venia tamen et excusatione indignus sis, si magistratus contemnas, nec eorum dictis obtemperes, audi quo pacto hunc nobis prætextum per ea Christus eripuerit, quæ in Evangelio dixit: *Super cathedram Moysi sederunt scribæ et Pharisæi: omnia ergo quæcumque dixerint vobis facienda facite; secundum vero opera eorum nolite facere* (*Matth.* 23. 2. 3). Videsne quo pacto quorum adeo depravati erant mores, ut digni essent, qui a discipulis reprehenderentur, eorum tamen adhortationem non aspernatus est, neque doctrinam rejecit? Hæc non eo dico, quod sacerdotes velim accusare: absit; siquidem vos conversationis ac pietatis eorum testes estis; sed ut longe majorem illis reverentiam et honorem exhibeamus. Neque enim adeo in illos, atque in nos ipsos utilitas dimanabit. *Qui recipit* ergo *prophetam in no-*

(a) Hoc probrum intulisse dicitur matri Samuelis puer sive servus Heli secundum LXX interpretes. At in Hebræo et in Vulgata ipse Heli solus inducitur Annam increpans.

(a) Nescio cur dicat nullum alium adfuisse; aderant enim ipsius Davidis milites, narrante Scriptura.

ἐπετίμησεν. Ἔφυγε τὸν οἴκοι χειμῶνα, ἦλθεν εἰς λιμένα, καὶ κύματα πάλιν εὗρεν· ἦλθε φάρμακον λαβεῖν, ἡ δὲ οὐ μόνον οὐκ ἔλαβεν, ἀλλὰ καὶ πληγὴν διὰ τῶν ὀνειδῶν προσεκτήσατο, καὶ τὸ ἕλκος μᾶλλον δι' αὐτῶν ἀνεξαίνετο. Ἴστε γὰρ πῶς [a] αἱ ὀδυνώμεναι ψυχαὶ πρὸς τὰς λοιδορίας καὶ τὰς ὕβρεις διάκεινται. Καθάπερ γὰρ τὰ μείζονα τῶν τραυμάτων, οὐ τὴν [b] τυχοῦσαν ἐπιβολὴν τῆς χειρὸς ἀνεχόμενα, χείρονα γίνεται· οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ τεταραγμένη δυσάρεστός τέ ἐστι, καὶ πρὸς ἅπαντα δυσχεραίνει, καὶ ὑπὸ τοῦ τυχόντος δάκνεται ῥήματος. Ἀλλ' ὅμως οὐδὲν τοιοῦτον ἔπαθεν ἡ γυνή, καὶ ταῦτα, τοῦ παιδὸς λοιδορουμένου. Εἰ μὲν οὖν ὁ ἱερεὺς ἦν ὁ ὑβριχώς, οὐχ οὕτω θαυμαστὴ ἦν ἡ ἀνεξικακία· τὸ γὰρ μέγεθος τοῦ ἀξιώματος, καὶ ὁ τῆς ἀρχῆς ὄγκος καὶ ἄκουσαν αὐτὴν ἔπειθε σωφρονεῖν. Νυνὶ δὲ οὐδὲ πρὸς τὸ παιδάριον τοῦ ἱερέως ἐδυσχέρανε· διὰ τοῦτο καὶ μᾶλλον τὸν Θεὸν εἰς εὔνοιαν ἐπεσπάσατο. Οὕτω καὶ ἡμεῖς ἂν λοιδορηθέντες [c], καὶ μυρία παθόντες δεινά, τοὺς ὀνειδίζοντας φέρωμεν γενναίως, μείζονα παρὰ τοῦ Θεοῦ τὴν εὔνοιαν ἐπισπασόμεθα.

Πόθεν τοῦτο δῆλον; Ἀπὸ τῶν τῷ Δαυῒδ συμβάντων. Τί δὴ οὖν οὗτος ἔπαθεν; Ἐξέπεσέ ποτε τῆς πατρίδος, καὶ περὶ τῆς ἐλευθερίας καὶ τῆς ψυχῆς αὐτῆς ἐκινδύνευσε, καὶ τοῦ στρατοπέδου πρὸς τὸν ἀκόλαστον νεανίσκον τὸν τύραννον ἐκεῖνον καὶ πατραλοίαν μεταταξαμένου, ἐπλανᾶτο κατὰ τὴν ἔρημον, καὶ οὐκ ἐδυσχέρανεν, οὐδὲ ἀπεδυσπέτησε πρὸς τὸν Θεόν, οὐδὲ εἶπε· Τί ποτε τοῦτό ἐστι; συνεχώρησε τῷ παιδὶ κατεξαναστῆναι τοῦ γεγεννηκότος; καίτοι καὶ εἰ δίκαια ἐγκαλεῖν εἶχεν, οὐδὲ οὕτω τοῦτο γενέσθαι ἔδει· νυνὶ δὲ οὐ μικρόν, οὐ μέγα ἠδικημένος παρ' ἡμῶν, περιέρχεται τὴν δεξιὰν ἐπιθυμῶν αἵματι μολῦναι πατρικῷ, καὶ ὁ Θεὸς ἀνέχεται ταῦτα ὁρῶν. Ἀλλ' οὐδὲν τούτων εἶπε. Καὶ τὸ δὴ μεῖζον καὶ θαυμαστόν, ὅτι πλανωμένῳ, καὶ πάντων ἐκπεπτωκότι, Σεμεεί τις ἄνθρωπος πονηρὸς καὶ μιαρὸς ἐπέθετο αὐτῷ, μιαιφόνον ἀποκαλῶν καὶ ἀσεβῆ, καὶ ἑτέροις μυρίοις αὐτὸν πλύνων ὀνείδεσιν· ὁ δὲ οὐδὲ οὕτως [d] ἠγρίανεν. Εἰ δὲ λέγοι τις· Ναὶ τί θαυμαστόν, ὅτι οὐκ ἠμύνατο [716] ἀσθενὴς ὤν, καὶ οὐκ ἰσχύων; πρῶτον μὲν ἐκεῖνο ἂν εἴποιμι, ὅτι οὐχ οὕτως αὐτὸν ἐθαύμασα εἰ τὸ διάδημα καὶ τὴν βασιλείαν ἔχων, καὶ ἐπὶ τοῦ θρόνου καθήμενος, εἶτα λοιδορούμενος ἤνεγκεν, ὡς νῦν αὐτὸν ἐπαινῶ καὶ ἐκπλήττομαι ἐν τῷ καιρῷ τῆς συμφορᾶς φιλοσοφήσαντα. Τότε μὲν γὰρ ὁ τῆς ἀρχῆς ὄγκος, καὶ τὸ εὐτελὲς τοῦ ὑβρίζοντος καταφρονῆσαι αὐτὸν πολλάκις ἔπειθε. Πολλοὶ δὲ καὶ ἄλλοι βασιλεῖς πολλάκις τοιαῦτα ἐφιλοσόφησαν, τὴν ὑπερβολὴν τῆς μανίας τῶν ὑβρικότων εἰς ἀπολογίαν λαβόντες. Οὐ γὰρ ὁμοίως ἡμῶν εὐημερίας ἀπολαυόντων, καὶ κακουμένων, τὰ ὀνείδη καθάπτεσθαι πέφυκεν· ἀλλ' ὅταν πταίσωμεν, τότε καθικνεῖται μειζόνως ἡμῶν, καὶ δάκνει σφοδρότερον. Ἔτι δὲ τούτου, καὶ ἕτερόν τι πρὸς τοῖς εἰρημένοις ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι καὶ κύριος ἦν ἀμύνασθαι, ἀλλ' οὐκ ἠμύνατο. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐκ ἀσθενείας, ἀλλ' ἀνεξικακίας ἦν ἡ φιλοσοφία, τοῦ στρατηγοῦ τότε ἀξιοῦντος ἐπιτραπῆναι διαβῆναι, καὶ τὴν κεφαλὴν ἀποτεμεῖν τὴν ἐκείνου, οὐ μόνον οὐκ ἐπέτρεψεν ὁ Δαυΐδ, ἀλλὰ καὶ ἐδυσχέρανε, λέγων· *Τί ἐμοὶ καὶ σοί, υἱὲ Σαρουΐα; Ἄφετε αὐτὸν καταρᾶσθαι, ὅπως ἴδοι τὴν ταπείνωσίν μου Κύριος, καὶ ἀνταποδῷ μοι ἀγαθὰ ἀντὶ τῆς κατάρας αὐτοῦ τῆς ἐν τῇ ἡμέρᾳ ταύτῃ· ὅπερ οὖν καὶ ἐγένετο.*

δ'. Ὁρᾷς πῶς οἶδεν ὁ δίκαιος, ὅτι τὸ φέρειν γενναίως τὰς λοιδορίας, ἀφορμὴ πλείονος εὐδοκιμήσεως γίνεται; Διὰ τοῦτό ποτε καὶ τὸν Σαοὺλ εἴσω διπλοῦ τειχίου λαβών, καὶ κύριος ὢν ἀποσφάξαι, ἐφείσατο· καὶ ταῦτα, τῶν παρόντων κελευόντων ὠθῆσαι τὸ ξίφος. Ἀλλ' οὔτε τὸ τῆς ἐξουσίας εὔκολον, οὔτε τὸ παρ' ἑτέρων παροξύνεσθαι, οὔτε τὸ πολλὰ πεπονθέναι δεινά, οὔτε τὸ προσδοκᾶν πείσεσθαι χαλεπώτερα, συνεχώρησεν ἑλκύσαι τὸ ξίφος· καίτοι γε οὐδὲ τῷ στρατοπέδῳ κατάφωρος ἔμελλεν ἔσεσθαι ταύτην ἐργασάμενος τὴν σφαγήν. Σπήλαιον γὰρ ἦν, καὶ οὐδεὶς ἕτερος παρῆν, ἀλλὰ μόνος αὐτός. Καὶ οὐκ εἶπεν, ὅπερ τις μοιχείαν ἐργαζόμενος ἔλεγε, *Σκότος κύκλῳ μου καὶ τοῖχοι, τί εὐλαβοῦμαι;* ἀλλ' ἑώρα τὸν ἀκοίμητον ὀφθαλμόν, καὶ ᾔδει ὅτι ὀφθαλμοὶ Κυρίου μυριοπλασίως ἡλίου φωτεινότεροι. Διὰ τοῦτο πάντα οὕτως ἔπραττέ τε καὶ ἔλεγεν, ὡς ἐκείνου παρόντος, καὶ δικάζοντος τοῖς λεγομένοις, καί φησιν· *Οὐ μὴ ἐπαγάγω τὴν χεῖρά μου ἐπὶ χριστὸν Κυρίου.* Οὐχ ὁρῶ τὴν πονηρίαν, ἀλλ' ὁρῶ τὴν ἀξίαν. Μή μοι λεγέτω τις ὅτι βίαιος καὶ μιαρὸς οὗτος· ἐγὼ γὰρ τὴν τοῦ Θεοῦ τιμῶ ψῆφον, κἂν οὗτος ἀνάξιος φαίνηται. Οὐ γάρ ἐστιν ἐμὸν ἔγκλημα, τὸ τοῦτον ἀνάξιον φανῆναι τῆς τιμῆς. Ἀκουέτωσαν ὅσοι καταφρονοῦσιν ἱερέων, μανθανέτωσαν ὅσην εὐλάβειαν οὗτος περὶ βασιλέα ἐπεδείξατο. [717] Καίτοι πολὺ τιμιώτερος καὶ αἰδεσιμώτερος [e] βασιλέως ὁ ἱερεύς, ὅσον καὶ ἐπὶ μείζονα ἀρχὴν κέκληται. Μανθανέτωσαν μὴ κρίνειν, μηδὲ εὐθύνας ἀπαιτεῖν, ἀλλ' ὑποτάσσεσθαι καὶ εἴκειν. Σὺ μὲν γὰρ τὸν τοῦ ἱερέως βίον, κἂν φαῦλος ᾖ τις καὶ ἠμελημένος, οὐκ οἶδας· οὗτος δὲ ᾔδει μετ' ἀκριβείας ἅπαντα, ὅσα ἐποίησεν ὁ Σαούλ· ἀλλ' ὅμως καὶ οὕτως ᾐδεῖτο τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ δοθεῖσαν ἀρχήν. Ὅτι δὲ κἂν εἰδὼς ᾖς ἀκριβῶς, οὐκ ἔχεις ἀπολογίαν, οὐδὲ συγγνώμην, καταφρονῶν τῶν προεστώτων, καὶ παρακούων τῶν λεγομένων, ἄκουσον πῶς καὶ ταύτην ἡμῶν ἀνεῖλε τὴν πρόφασιν ὁ Χριστός, δι' ὧν φησιν ἐν Εὐαγγελίοις, *Ἐπὶ τῆς καθέδρας Μωϋσέως ἐκάθισαν οἱ γραμματεῖς, καὶ οἱ Φαρισαῖοι· πάντα οὖν ὅσα ἂν εἴπωσιν ὑμῖν ποιεῖν, ποιεῖτε· κατὰ δὲ τὰ ἔργα αὐτῶν μὴ ποιεῖτε.* Ὁρᾷς πῶς ὧν ὁ βίος οὕτω διεφθαρμένος ἦν, ὡς ἀξίους εἶναι διαβολῆς τοῖς μαθητευομένοις, τούτων τὴν παραίνεσιν οὐκ ἠτίμασεν [f], οὐδὲ τὴν διδαχὴν ἐξέβαλε; Ταῦτα δὲ λέγω, οὐχὶ τῶν ἱερέων κατηγορεῖν βουλόμενος· μὴ γένοιτο· καὶ γὰρ ὑμεῖς μάρτυρές ἦτε τῆς τε ἀναστροφῆς αὐτῶν καὶ τῆς εὐλαβείας ἁπάσης· ἀλλ' ἵνα ἐκ πολλῆς τῆς περιουσίας πολλὴν αὐτοῖς τὴν αἰδῶ καὶ τὴν τιμὴν παρέχωμεν. Οὐ γὰρ αὐτοὺς τοσοῦτον, ὅσον ἡμᾶς αὐτοὺς ὠφελήσομεν. *Ὁ δεχόμενος οὖν προφήτην εἰς ὄνομα προφήτου, μισθὸν προ-*

[a] Colb. λαβεῖν, καὶ τὸ ἕλκος ἀνεδέξατο. Ἴστε γὰρ πῶς. Alius Colb. ἀνεξαίνετο. Ἴστε.

[b] Colb. duo et Reg. καθάπερ τὰ τραχύτερα τῶν τραυμάτων, οὐδὲ τήν.

[c] Ἐπεσπάσατο. Καὶ γὰρ οὕτως ἔχει ἐπειδ' ἂν λοιδορηθέντες Colb. duo et Reg.

[d] Colb. duo et Reg. καὶ τὰ μυρία κακὰ καὶ οὐδὲ οὕτως.

[e] Colb. et Reg. τιμιώτερον καὶ αἰδεσιμώτερον.

[f] Colb. duo et Reg. ἠτίμωσεν.

φήτου λήψεται. Εἰ γὰρ τοὺς ἀλλήλων βίους οὐκ ἐπετράπημεν κρίνειν [a], πολλῷ μᾶλλον τοὺς τῶν πατέρων. Ἀλλ' ὅπερ ἔλεγον (πάλιν γὰρ ἐπὶ τὴν γυναῖκα ταύτην ἐπανελθεῖν ἀναγκαῖον), καὶ ὅτι τὸ φέρειν γενναίως τὰς λοιδορίας πολλῶν ἡμῖν ἀγαθῶν αἴτιον γίνεται, τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ Ἰὼβ συνέβη. Καὶ γὰρ ἐκεῖνον οὐχ οὕτω θαυμάζω πρὸ τῆς παραινέσεως τῆς γυναικὸς, ὡς μετὰ τὴν ὀλεθρίαν συμβουλὴν ἐκείνην. Καὶ μή τις παράδοξον εἶναι νομιζέτω τὸ λεγόμενον. Πολλάκις γοῦν οὓς ἡ τῶν πραγμάτων φύσις οὐχ ὑπεσκέλισε, ῥῆμα καὶ παραίνεσις διεφθαρμένη κατέλυσεν. Ὅπερ οὖν καὶ ὁ διάβολος συνειδὼς, μετὰ τὴν ἀπὸ τῆς πείρας πληγὴν, καὶ τὴν διὰ τῶν ῥημάτων ἐπάγει προσβολήν· ὅπερ οὖν ἐποίησεν καὶ ἐπὶ τοῦ Δαυΐδ. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδεν αὐτὸν γενναίως ἐνεγκόντα τὴν ἐπανάστασιν τοῦ παιδὸς, καὶ τὴν παράνομον ἐκείνην τυραννίδα, βουλόμενος ὑποσκελίσαι τὴν διάνοιαν, καὶ πεῖσαι εἰς ὀργὴν ἐκπεσεῖν, καθῆκεν ἐκεῖνον τὸν Σεμεεὶ [b], ῥήμασι πικροῖς παρασκευάσας δακεῖν αὐτοῦ τὴν ψυχήν. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ Ἰὼβ ἐκακούργησεν. Ὡς γὰρ εἶδε κἀκεῖνον καταγελάσαντα αὐτοῦ τῶν βελῶν, καὶ ὥσπερ ἀδαμάντινον πύργον πρὸς πάντα στάντα γενναίως, καθώπλισε τὴν γυναῖκα, ἵνα ἀνύποπτος ἡ συμβουλὴ γένηται, καὶ ἐνέκρυψε τὸ δηλητήριον τοῖς ἐκείνης ῥήμασι, καὶ τὴν συμφορὰν ἐτραγῴδησε. Τί οὖν ὁ γενναῖος ἐκεῖνος [c]; *Ἵνα τί ὡς μία τῶν ἀφρόνων γυναικῶν ἐλάλησας; Εἰ τὰ ἀγαθὰ ἐδεξάμεθα ἐκ χειρὸς Κυρίου, τὰ κακὰ οὐχ* [718] *ὑποίσομεν;* Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Εἰ μὴ Δεσπότης ἦν, μηδὲ τοσοῦτον ἡμῶν ὑπερέχων, ἀλλὰ φίλος τις ὁμότιμος, ποίαν εἴχομεν ἀπολογίαν, τοσαῦτα εὐεργετηθέντες παρ' αὐτοῦ, καὶ τοῖς ἐναντίοις αὐτὸν ἀμειβόμενοι; Εἶδες [d] γνώμην φιλόθεον, καὶ πῶς οὐ μεγαλοφρονεῖ, οὐδὲ ἐναβρύνεται ἐπὶ τῷ γενναίως ἐνεγκεῖν τὰς ὑπὲρ φύσιν ἐκείνας πληγάς, οὔτε σοφίας εἶναι νομίζει καὶ μεγαλοψυχίας τὴν τοσαύτην ὑπομονὴν, ἀλλ' ὥσπερ ἀναγκαῖον ὄφλημα ἐκτιννὺς, καὶ οὐδὲν ἀπεικὸς παθὼν, οὕτως ἐκ περιουσίας τὸ γύναιον ἐπεστόμισε; Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς γυναικὸς ταύτης γέγονεν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδεν αὐτὴν γενναίως φέρουσαν τὴν ἀπαιδίαν, καὶ τῷ Θεῷ προσπίπτουσαν, καθῆκε τὸ παιδάριον τοῦ ἱερέως, ὥστε μᾶλλον αὐτὴν ἀγριᾶναι [e]. Ἀλλ' οὐδὲν τούτων ἔπαθεν ἡ γυνὴ, ἀλλὰ μελετήσασα φέρειν τὰς λοιδορίας ἐπὶ τῆς οἰκίας, καὶ τοῖς ὀνείδεσιν ἐγγυμνασαμένη τῆς ἀντιζήλου, ἀδεῶς λοιπὸν πρὸς τὰς τοιαύτας ἀπεδύετο προσβολάς. Διὸ καὶ ἐν τῷ ἱερῷ πολλὴν ἐπιείκειαν ἐπεδείκνυτο, ἀνδρείως μάλα καὶ μεγαλοψύχως τὰ σκώμματα φέρουσα, τὰ ἐπὶ τῇ μέθῃ καὶ τῇ παροινίᾳ. Οὐδὲν δὲ οἷον καὶ αὐτῶν ἀκοῦσαι τῶν ῥημάτων. Εἰπόντος γὰρ τοῦ παιδαρίου· *Περιελοῦ τὸν οἶνόν σου ἀπὸ σοῦ, καὶ ἄπελθε ἐκ προσώπου Κυρίου, ἀπεκρίθη ἡ Ἄννα, καὶ εἶπεν, Οὐχὶ, κύριε.* Τὸν ὑβρίσαντα δεσπότην ἐκάλεσε. Καὶ οὐκ εἶπεν ὃ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων λέγουσιν· Εἰπέ μοι ταῦτα ὁ ἱερεύς; ταῦτα ὁ διδάσκων τοὺς ἄλλους εἰς μέθην καὶ παροινίαν ἔσκωψεν; ἀλλ' ἐσκόπησεν ὅπως ἀποκρούσαιτο μόνον τὴν ὑπόνοιαν, καίτοι γε οὐκ οὖσαν ἀληθῆ.

ε'. Ἡμεῖς δὲ πολλάκις, ἐπειδὰν λοιδορηθῶμεν, δέον ἀπολογήσασθαι καὶ ἀπαλλαγῆναι, ἐξάπτομεν τὸ πῦρ, καὶ καθάπερ θηρία τοῖς ὑβρικόσιν ἐπιπηδῶμεν, ἄγχοντες, ἕλκοντες, εὐθύνας ἀπαιτοῦντες τῶν εἰρημένων, καὶ τούτοις αὐτοῖς, οἷς ποιοῦμεν, τὴν καθ' ἡμῶν βεβαιοῦντες ὑπόνοιαν. Εἰ γὰρ βούλει δεῖξαι τοῖς ὑβρικόσιν, ὡς οὐ μεθύεις, δεῖξον διὰ πρᾳότητος καὶ ἐπιεικείας, μὴ δι' ὕβρεως, μηδὲ διὰ λοιδορίας. Ἂν μὲν γὰρ τυπτήσῃς τὸν ὑβρικότα, μέθην σου καταγνώσονται πάντες· ἂν δὲ γενναίως ἐνέγκῃς, ἀπεκρούσω διὰ τῶν ἔργων τὴν πονηρὰν ὑποψίαν· ὅπερ οὖν καὶ ἡ γυνὴ τότε ἐποίησε, καὶ εἰποῦσα, *Οὐχὶ, κύριε,* δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων ἐδείκνυ, ὅτι ψευδὴς ἦν ἡ ὑποψία. Πόθεν δὲ ὅλως καὶ ὑπώπτευσεν ὁ ἱερεὺς τοῦτο; μὴ γὰρ γελῶσαν εἶδε; μὴ γὰρ χορεύουσαν; μὴ γὰρ περιφερομένην καὶ καταπίπτουσαν; μὴ γὰρ αἰσχρόν τι καὶ ἀνελεύθερον φθεγγομένην ῥῆμα; Πόθεν οὖν ταύτην ἔσχε τὴν ὑπόνοιαν; Οὐχ ἁπλῶς, οὐδὲ ὡς ἔτυχεν ἐκεῖνος, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ καιροῦ τῆς ἡμέρας· καὶ γὰρ ἦν τὸ μεσημβρινὸν, ὅτε τὴν εὐχὴν ἐποιεῖτο. Πόθεν τοῦτο δῆλον; Ἀπ' αὐτῶν τῶν ἄνωθεν εἰρημένων. *Ἀνέστη* γὰρ, φησὶν, *Ἄννα μετὰ τὸ φαγεῖν αὐτοὺς* [719] *ἐν Σηλὼμ, καὶ μετὰ τὸ πιεῖν, καὶ κατέστη ἐνώπιον Κυρίου.* Ὁρᾷς; Ὃν ἀνέσεως καιρὸν ποιοῦνται ἅπαντες, τοῦτον εὐχῆς ἐποιεῖτο αὕτη καιρὸν, καὶ μετὰ τράπεζαν πρὸς ἱκετηρίαν ἀνέτρεχε, καὶ πηγὰς ἠφίει δακρύων, καὶ διάνοιαν παρεῖχε σωφρονοῦσαν καὶ νήφουσαν, καὶ μετὰ τράπεζαν οὕτως ἐκτενῶς ηὔξατο, ὡς δῶρον ὑπὲρ φύσιν λαβεῖν, καὶ λῦσαι στείρωσιν, καὶ φύσιν ἀσθενήσασαν διορθῶσαι. Ταῦτα τοίνυν ἀπὸ τῆς γυναικὸς ἐκερδάναμεν, ὥστε εἰδέναι μετ' εὐωχίαν εὔχεσθαι. Ὁ γὰρ πρὸς τοῦτο παρεσκευασμένος, οὐδέποτε εἰς μέθην καὶ παροινίαν ἐκπεσεῖται, οὐδέποτε ὑπὸ ἀδδηφαγίας διαῤῥαγήσεται, ἀλλὰ τὴν προσδοκίαν τῆς εὐχῆς ἀντὶ χαλινοῦ τοῖς λογισμοῖς ἐπικειμένην ἔχων, μετὰ τοῦ προσήκοντος μέτρου τῶν παρακειμένων ἅψεται πάντων, καὶ πολλῆς μὲν τὴν ψυχὴν, πολλῆς δὲ τὸ σῶμα ἐμπλήσει τῆς εὐλογίας. Τράπεζα γὰρ ἀπὸ εὐχῆς ἀρχομένη, καὶ εἰς εὐχὴν καταλήγουσα, οὐδέποτε ὑστερηθήσεται, ἀλλὰ πηγῆς δαψιλέστερον ἅπαντα ἡμῖν οἴσει τὰ ἀγαθά. Μὴ δὴ τοσοῦτον παρορῶμεν κέρδος. Καὶ γὰρ ἄτοπον τοὺς μὲν οἰκέτας τοὺς ἡμετέρους, εἴ ποτέ τι τῶν παρακειμένων λάβοιεν παρ' ἡμῶν μέρος, εὐχαριστεῖν τε ἡμῖν καὶ μετ' εὐφημίας ἀναχωρεῖν· ἡμᾶς δὲ τοσούτων ἀπολαύοντας ἀγαθῶν μηδὲ τοσαύτην ἀποδιδόναι τῷ Θεῷ τὴν τιμὴν, καὶ ταῦτα, μέλλοντας πολλῆς ἀπολαύσεσθαι τῆς ἀσφαλείας. Ὅπου γὰρ εὐχὴ καὶ εὐχαριστία, ἁγίου Πνεύματος παραγίνεται χάρις, καὶ φυγαδεύονται δαίμονες, καὶ πᾶσα ἀντικειμένη δύναμις δραπετεύει καὶ ἀφίσταται. Ὁ μέλλων εἰς εὐχὴν τρέπεσθαι, οὐδὲν ἄτοπον τολμᾷ φθέγξασθαι, οὐδὲ ἐν μέσῃ τραπέζῃ· κἂν φθέγξηται, μεταγινώσκει ταχέως. Διὸ χρὴ καὶ ἀρχομένους καὶ λήγοντας εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ· μάλιστα μὲν γὰρ οὐδὲ εἰς μέθην ἐμπεσούμεθα ῥᾳδίως, καθάπερ ἔφθην εἰπὼν, εἰ καταστήσαιμεν εἰς ταύτην ἑαυτοὺς τὴν συνήθειαν. Ὥστε κἂν κραιπαλῶν κἂν μεθύων ποτὲ ἀναστῇς, μηδὲ οὕτω καταλύσῃς τὸ ἔθος, ἀλλὰ κἂν καρηβαρῶμεν, κἂν περιφερώμεθα καὶ καταπί-

[a] Colb. ἐρευνᾷν pro κρίνειν.

[b] Colb. unus Σεμεΐ.

[c] Colb. ὁ μακάριος ἐκεῖνος. Sic et Reg. qui addit καὶ γενναῖος, itemque Colb. alius.

[d] Colb. duo et Reg. καὶ τὰ ἐναντία οὐ φέροντες. Εἶδες. Paulo post Colb. unus et Reg. οὔτε φιλοσοφίας εἶναι νομίζει.

[e] Colb. ἐξαγριῶσαι. Infra idem ἐγγεγυμνασμένη.

mine prophetæ, mercedem prophetæ accipiet (*Matth.* 10. 41). Si enim de nostra invicem vita judicium ferre prohibemur, multo magis de patrum vita. Sed quod dicere institueram (rursus enim ad hanc redire mulierem oportet), quotiescumque convicia excelso ferimus animo, multorum nobis bonorum causam id fieri, possumus et ipsi Job cernere contigisse. Neque enim illum perinde miror, priusquam esset ab uxore instigatus, ut post illud perniciosum consilium. Verum ne cui videatur incredibile quod narro: frequenter quos ipsa rerum natura non subvertit, verbum corruptaque exhortatio devicit. Quod cum non ignoraret diabolus, post inflictum vulnus, ut experiretur, etiam per sermones fecit insultum; quod etiam fecit in Davide. Posteaquam enim vidit illum generose tulisse filii rebellionem, et impiam illam tyrannidem, volens supplantare Davidis mentem, atque ad iracundiam movere, aggressus est illum amarulentis Semei verbis, hoc agens, ut morderet animum illius. Hoc ipsum et in beatum Job astu molitus est. Ut enim perspexit et illum sua deridere jacula, neque secus atque turrim quamdam adamantinam adversus omnia fortiter consistere, obarmavit in eum uxorem, quo videlicet non esset suspectum consilium, et venenum verbis feminæ texit, calamitatem exaggerans. Quid igitur ille magnanimus? *Cur loquuta es*, inquit, *sicut una de stultis mulieribus? Si bona accepimus de manu Domini, mala non excipiemus* (*Job* 2. 10)? Quod autem hic dicit, hunc sensum habet: Si non esset, inquit, Dominus, neque tanto nobis excellentior, sed amicus aliquis pari conditione: quam haberemus excusationem, si tot tantisque affecti beneficiis, etiam contrariis eum remuneraremur? Vides ut vir Deum diligens, nec effertur animo, nec gloriatur, quod plagas illas humanam naturam excedentes fortiter toleret, neque suæ sapientiæ vel magnanimitati tribuit[1] tam insignem tolerantiam, sed quasi debitum exsolvisset, nihilque præter æquum accidisset, ita strenue mulieri os occlusit? Idem factum est in hac muliere. Nam simul ut satanas perspexit eam magno animo ferre sterilitatem, immisit sacerdotis puerum, qui magis illam exacerbaret. At nihil horum accidit mulieri: sed domi parata ad perferenda maledicta, æmulæque conviciis exercitata, intrepide adversus ejusmodi assultus ferendos se accingebat. Quapropter in templo multam præstitit humanitatem, viriliter et magno animo scommata perferens, dum vocatur temulenta ac vinolenta. Nihil autem vetat et ipsa mulieris audire verba. Cum enim puer dixisset, *Digere vinum tuum abs te, et recede a conspectu Domini: respondit Anna, et dixit: Nequaquam, domine* (1. *Reg.* 1. 14. 15). Qui contumeliose loquutus fuerat, eum appellat dominum. Non dixit quod plerique solent homines, Istane sacerdos? ista qui alios docet, temulentiam ac vinolentiam mihi exprobrat? sed illud spectabat, quomodo suspicionem depelleret, licet falsam.

5. *Quomodo ferendæ contumeliæ. Precatio ad mensam.*—Nos contra, si quando conviciis appetimur, cum oporteret excusare et in gratiam redire, excitamus incendium, ac ferarum in morem insilimus in conviciatores, præfocantes, trahentes, pro dictis pœnam reposcentes, atque his ipsis factis suspicionem de nobis confirmamus. Nam si cupis exprobrantibus ostendere te non esse temulentum, ostende per mansuetudinem, ostende per humanitatem, non per contumelias et convicia. Nam si percusseris eum qui te afficit conviciis, temulentiam tuam condemnaturi sunt omnes; sin magno pertuleris animo, factis ipsis depuleris malam de te suspicionem: id quod tum hæc fecit mulier. Cum enim diceret, *Nequaquam, domine*: re ipsa declaravit, falsam esse illius suspicionem. Unde autem hoc vel suspicari potuit sacerdos? num ridentem vidit? num saltantem? num titubantem et concidentem? num audivit verbum obscœnum, aut illiberale? Unde igitur concepit hanc suspicionem? Haud ille quidem temere, nullaque de causa; sed ex diei tempore: erat enim meridies cum precaretur illa. Unde hoc liquet? Ex iis quæ locum hunc præcedunt. *Surrexit*, inquit, *Anna, postquam illi comederant et biberant in Selom, et post potum constitit in conspectu Domini* (1. *Reg.* 1. 9). Viden'? Quod omnes faciunt tempus relaxationis, illa fecit tempus precationis: post convivium accurrens ad supplicationem, fontes lacrymarum emisit, mentemque præ se tulit sobriam ac vigilantem: ac post epulas adeo intente oravit, ut donum acciperet supra naturam, solveretque sterilitatem, ac naturæ imbecillitatem corrigeret. Hoc igitur a femina lucri consequuti sumus, ut sciamus et post convivium orare. Quisquis enim ad hoc præparatus fuerit, numquam in ebrietatem aut vinolentiam incidet, numquam crapula disrumpetur: sed quoniam exspectationem precationis habet pro freno impositam animo, conveniente mensura attinget ex omnibus quæ fuerint apposita, multaque benedictione tum animum, tum corpus implebit. Convivium enim quod a precatione cœptum in precationem desinit, numquam deficiet, sed quovis fonte uberius nobis omnia adferet bona. Ne igitur tantum negligamus lucrum. Absurdum enim fuerit, si cum famuli nostri, si quando partem aliquam eorum quæ nobis apposita sunt acceperint, nobis gratias agant, beneque nobis precantes abeant: nos, cum tot tantisque fruamur bonis, ne hoc quidem honoris Deo persolvamus, licet hinc multam simus assequuturi securitatem. Ubi enim precatio et gratiarum actio, eo sancti Spiritus advenit gratia, abiguntur dæmones, et omnis adversaria potestas diffugit ac discedit. Qui se conversurus est ad orandum, non audet quidquam absurde loqui, ne in medio quidem convivio: aut si loquutus fuerit, mox resipiscit. Proinde oportet tum in initio, tum in fine convivii gratias agere Deo ob hanc præcipue causam, quod ut dicere cœperam, haud facile prolabemur in ebrietatem, si nos ipsos in hanc consuetudinem constituerimus. Quin si quando surrexeris crapula potuque gravatus, ne sic quidem abjicias consuetudinem: sed quamvis habeamus gravatum caput, quamvis ver-

[1] Colb. unus et Reg. *neque philosophiæ tribuit.*

tigine circumferamur, et concidamus, nihilo secius tamen oremus, nec aboleamus consuetudinem. Etenim si præcedenti die ad hunc oraveris modum, postridie corriges dedecus pridie commissum. Quoties igitur prandebimus, meminerimus hujus mulieris, et illius lacrymarum, nec non præclaræ ejus ebrietatis. Nam ebria erat mulier, non e vino, sed ex abundantia pietatis. Etenim si post prandium talis fuit, qualis erat sub auroram? si tam instanter oravit post cibum et potum, qualis erat jejuna?

6. Redeamus igitur denuo ad verba illius, verba multæ plena philosophiæ, multaque referta mansuetudine. Cum enim dixisset : *Nequaquam, domine*, subjecit : *Mulier in duro die sum ego, vinum et quod inebriat non bibi* (1. *Reg.* 1. 15). Observa quomodo nec hic commemorat æmulæ convicia, neque traducit illius malitiam, nec domesticam calamitatem exaggerat evulgans? sed hactenus aperit suam anxietatem, ut tantum sese apud sacerdotem purgaret. *Mulier in duro die ego sum : vinum et quidquid inebriat non bibi, sed effundo animam meam*[1] *coram Domino.* Non ait, Deprecor Dominum, supplico Domino, sed, *Effundo animam meam coram Domino :* hoc est, Meipsam totam converti ad Dominum, mentem meam evacuavi apud illum, toto animo, totaque virtute precationem meam peregi, Deo narravi calamitatem meam, ostendi vulnus; ille potest dare remedium. *Ne des ancillam in faciem, in filiam pestilentem* (1. *Reg.* 1. 16). Rursus ancillam appellat seipsam, multam adhibens curam, ne a sacerdote malam referat famam : nec apud se dixit : Quid mihi curæ est istius calumnia? ignoranter ac temere accusat, suspicatur ubi nihil erat opus; mea conscientia pura esto, et omnes me traducant : sed apostolicam illam implevit legem, quæ præcipit ut provideamus bona non tantum coram Domino, sed etiam coram hominibus (*Rom.* 12. 17). Atque omni modo suspicionem depulit, cum ait, *Ne des ancillam tuam in faciem, in filiam pestilentem.* Quid autem est, *In faciem?* Ne me existimes effrontem et impudentem esse. Angoris, non vinolentiæ est hæc audacia : mœroris, non ebrietatis. Quid igitur sacerdos? Considera et illius prudentiam : non inquisivit curiose de genere calamitatis, non exactius scrutatus est angoris causam : sed quid ait? *Vade in pace; det tibi Dominus Deus Israel omnem petitionem, quam ab eo petisti* (1. *Reg.* 1. 17). Mulier ex accusatore fecit patronum. Tantum bonum est humanitas ac mansuetudo. Pro contumelia copioso accepto viatico discessit, eumque nacta est propugnantem et intercessorem, quem habuerat objurgatorem. Ac ne sic quidem destitit, sed rursus ait : *Inveniat ancilla tua gratiam in oculis tuis* (*Ibid.* v. 18) : hoc est : Utinam e fine rerumque exitu discas, me hanc precationem obsecrationemque fecisse, non ex vinolentia, sed ex angore : *Et cum abiit*, inquit, *non amplius concidit.* Vides mulieris fidem? Priusquam acciperet quod postularat, perinde confisa est, quasi jam accepisset. In causa erat, quod oraret multo cum fervore, multoque studio citra ullam hæsitationem. Hanc ob rem abiit quasi totum impetrasset. Quin insuper Deus jam totam anxietatem illi excussit ex animo, largiturus donum quod petebat.

Moralis epilogus. — Hanc feminam imitemur et nos, et in omnibus afflictionibus ad Deum confugiamus. Et si nobis non fuerint liberi, ab illo postulemus; quos si acceperimus, multa cura educemus : adolescentes cum ab omni vitio sevocemus, tum præcipue a lascivia, quod hoc difficile sit bellum, nec alia res molestior sit illi ætati, quam hic morbus. Undique igitur circumvallemus illos consiliis, adhortationibus, terroribus, minis. Si hanc devicerint cupidinem, nec ab aliis facile expugnabuntur, sed et pecuniis erunt superiores, et temulentiam vinolentiamque superabunt, et improbos convictus omni studio discutient, et amabiliores erunt parentibus, et omnibus hominibus magis reverendi. Quis enim non revereatur juvenem caste sobrieque viventem? quis non amplectatur, exosculeturque eum qui cupiditatibus frenum imposuit? quis non vel e numero prædivitum multa cum gratia volet illi locare filiam suam, etiamsi fuerit omnium pauperrimus? Sicut e diverso luxuriose viventem, etiamsi fuerit omnium opulentissimus, nemo tam miser est, nemo tam abjectæ fortunæ, ut sibi generum velit adsciscere : contra nullus adeo stultus est, ut sobrium ac pudicum rejiciat, ac dedecore afficiat. Ut igitur filii et hominibus reverendi fiant, et Deo amabiles, exornemus illorum animos, cumque pudicitia ad conjugium perducamus. Sic enim illis velut e fonte provenient omnia, et Deum habituri sunt propitium, ac præsentis futuræque vitæ gloria perfruentur : quam assequi contingat nobis omnibus, gratia et bonitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri gloria, honor, imperium, simul cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

SERMO III.

De Anna, deque Samuelis educatione, et quod utilis sit in pariendo tarditas, et quod periculosum sit liberos negligenter habere.

1. *Oratio Annæ quam grata Deo. Lacrymæ rigant plantam orationis. Res spirituales variis indesinenter formis adornari possunt. Anna liberorum educationis magistra.* — Nisi videor aliquibus fastidio et oneri esse, volo idem argumentum rursum attingere, de quo vobis nuper disserui : vosque ad Annam introducere atque in pratum virtutum illius inducere sermonem : pratum, inquam, non quod rosaria profert, aut flores qui marcescunt, sed quod precationem ac fidem, magnamque tolerantiam. Siquidem hæc vernis floribus longe præstant odore, ut quæ non aquarum fontibus, sed lacrymarum imbre rigantur. Neque enim perinde amnium fontes floridos reddunt hortos, ut plantam precationis fontes lacrymarum irrigantes in summam altitudinem deducunt : quod huic contigit mulieri. Simul enim ut loquuta est, subvolavit in cælum ejus deprecatio, ac fructum ipsi

[1] Colb. duo, sicut et Reg., *precationem meam*; minus recte.

πτωμεν, καὶ οὕτως εὐξώμεθα, καὶ μὴ διαλύσωμεν τὴν συνήθειαν. Ἂν γὰρ τῇ προτέρᾳ ἡμέρᾳ οὕτως εὔξῃ, τῇ δευτέρᾳ διορθώσῃ τὴν ἐν τῇ προτέρᾳ γενομένην ἀσχημοσύνην ἡμέρᾳ. Ὅταν τοίνυν ἀριστοποιώμεθα, μνημονεύωμεν ταύτης τῆς γυναικὸς, καὶ τῶν ταύτης δακρύων, καὶ τῆς μέθης τῆς καλῆς ταύτης. Ἐμέθυε γὰρ καὶ ἡ γυνὴ, οὐκ ἀπὸ οἴνου, ἀλλ' ἀπ' εὐλαβείας πολλῆς. Εἰ γὰρ μετ' ἄριστον τοιαύτη ἦν, ποία ἦν ὑπὸ τὴν ἕω; εἰ μετὰ τὸ φαγεῖν καὶ πιεῖν οὕτως ἐκτενῶς προσηύχετο, ὁποία ὑπῆρχε νῆστις οὖσα;

ϛ'. Ἐπανέλθωμεν τοίνυν πάλιν ἐπὶ τὰ ῥήματα αὐτῆς, τὰ φιλοσοφίας γέμοντα πολλῆς καὶ πραότητος. Εἰποῦσα γὰρ, *Οὐχὶ, κύριε*, ἐπήγαγε· *Γυνὴ ἐν σκληρᾷ ἡμέρᾳ ἐγώ εἰμι, καὶ οἶνον καὶ μέθυσμα οὐ πέπωκα.* Παρατήρησον πῶς οὐδὲ ἐνταῦθα λέγει τὰ ὀνείδη τῆς ἀντιζήλου, οὐδὲ ἐκπομπεύει τὴν πονηρίαν ἐκείνης, [720] οὐδὲ ἐκτραγῳδεῖ τὴν συμφορὰν τὴν οἰκείαν, ἀλλὰ τοσοῦτον ἀποκαλύπτει τὴν ἑαυτῆς ἀθυμίαν, ὅσον ἀπολογήσασθαι πρὸς τὸν ἱερέα μόνον. *Γυνὴ ἐν σκληρᾷ ἡμέρᾳ*, φησὶν, *ἐγώ εἰμι· καὶ οἶνον καὶ μέθυσμα οὐ πέπωκα, καὶ ἐκχέω τὴν ψυχήν μου* [a] *ἐνώπιον Κυρίου*. Οὐκ εἶπεν, Εὔχομαι τῷ Θεῷ, ἱκετεύω τὸν Θεὸν, ἀλλ' *Ἐκχέω τὴν ψυχήν μου ἐνώπιον Κυρίου*· τουτέστιν, ὅλην ἐμαυτὴν μετέστησα πρὸς τὸν Θεὸν, τὴν διάνοιάν μου ἐξεκένωσα πρὸς αὐτὸν, ὅλῃ ψυχῇ καὶ δυνάμει τὴν εὐχήν μου ἐποιησάμην, εἶπον τῷ Θεῷ τὴν συμφορὰν τὴν ἐμὴν, ἔδειξα τὸ ἕλκος· ἐκεῖνος τὸ φάρμακον θεῖναι δύναται. *Μὴ δῷς τὴν δούλην σου εἰς πρόσωπον, εἰς θυγατέρα λοιμήν.* Πάλιν δούλην ἑαυτὴν καλεῖ, καὶ πολλὴν ποιεῖται σπουδὴν, ὥστε μὴ πονηρὰν δόξαν παρὰ τῷ ἱερεῖ λαβεῖν. Καὶ οὐκ εἶπε πρὸς ἑαυτήν· Τί δέ μοι μέλει τῆς τούτου διαβολῆς; ἁπλῶς καὶ εἰκῆ κατηγόρησεν, ὑπώπτευσεν εἰς οὐδὲν δέον· τὸ συνειδός μου καθαρὸν ἔστω, καὶ πάντες με διαβαλλέτωσαν· ἀλλὰ τὸν ἀποστολικὸν ἐκεῖνον ἐπλήρου νόμον, τὸν κελεύοντα προνοεῖσθαι καλὰ μὴ μόνον ἐνώπιον Κυρίου, ἀλλὰ καὶ ἐνώπιον ἀνθρώπων. Καὶ παντὶ τρόπῳ τὴν ὑποψίαν ἀπεκρούετο λέγουσα· *Μὴ δῷς τὴν δούλην σου εἰς πρόσωπον, εἰς θυγατέρα λοιμήν.* Τί δέ ἐστιν, *Εἰς πρόσωπον*; Μὴ νομίσῃς, ἀναίσχυντον εἶναί με καὶ ἰταμήν. Ἀθυμίας, οὐ παροινίας, ἐστὶν αὕτη ἡ παῤῥησία· ὀδύνης, οὐχὶ μέθης. Τί οὖν ὁ ἱερεύς; Ὅρα κἀκείνου τὴν σύνεσιν· οὐ περιειργάσατο τὴν συμφορὰν, οὐκ ἠβουλήθη πολυπραγμονῆσαι τὴν αἰτίαν, ἀλλὰ τί φησι; *Πορεύου ἐν εἰρήνῃ· δῴη σοι Κύριος ὁ Θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ πᾶν αἴτημα, ὃ ᾐτήσω παρ' αὐτοῦ.* Τὸν κατήγορον συνήγορον εἰργάσατο ἡ γυνή. Τοσοῦτόν ἐστιν ἐπιείκεια καὶ πραότης καλόν. Καὶ ἀντὶ ὕβρεως ἐφόδια ἱκανὰ λαβοῦσα ἀπῆλθε, καὶ προστάτην ἔσχε καὶ πρεσβευτὴν τὸν ἐπιτιμήσαντα. Καὶ οὐδὲ οὕτως ἀφίσταται, ἀλλὰ πάλιν φησίν· *Εὕροι ἡ δούλη σου χάριν ἐν ὀφθαλμοῖς σου*· τουτέστι, Μάθοις διὰ τοῦ τέλους αὐτοῦ, καὶ τῆς τῶν πραγμάτων ἐκβάσεως, ὡς οὐκ ἀπὸ παροινίας, ἀλλ' ἐξ ὀδύνης τοσαύτης ἐποιησάμην ἱκετηρίαν καὶ τὴν δέησιν. *Καὶ ἀπελθοῦσα*, φησὶν, *οὐκέτι συνέπεσεν.* Εἶδες πίστιν γυναικός; Πρὶν λάβῃ ὅπερ ᾔτησεν, ἐθάρσησεν ὡς λαβοῦσα. Τὸ δὲ αἴτιον, ὅτι μετὰ πολλῆς ηὔξατο τῆς σφοδρότητος, μετὰ σπουδῆς ἀδιακρίτου. Διὰ τοῦτο, ὡς τὸ πᾶν εἰληφυῖα, κατῆλθεν. Ἄλλως δὲ, καὶ ὁ Θεὸς λοιπὸν αὐτῆς τὴν ἀθυμίαν ἐξέβαλε, μέλλων διδόναι τὸ δῶρον.

Ταύτην ζηλώσωμεν καὶ ἡμεῖς, καὶ ἐν ἁπάσαις ταῖς συμφοραῖς πρὸς τὸν Θεὸν καταφεύγωμεν. Κἂν μὴ ἔχωμεν παιδία, παρ' ἐκείνου αἰτῶμεν· κἂν λάβωμεν, μετὰ πολλῆς ἀνατρέφωμεν αὐτὰ τῆς σπουδῆς, καὶ πάσης μὲν κακίας ἀπάγωμεν τοὺς νέους, μάλιστα δὲ ἀσελγείας· χαλεπὸς γὰρ οὗτος ὁ πόλεμος, καὶ οὐδὲν οὕτως ἐνοχλεῖ τὴν ἡλικίαν ἐκείνην, ὡς τοῦτο τὸ πάθος. Πανταχόθεν τοίνυν αὐτοὺς τειχίζωμεν συμβουλαῖς, [721] παραινέσεσι, φόβοις, ἀπειλαῖς. Ἂν ταύτης περιγένωνται τῆς ἐπιθυμίας, οὐδὲ ἑτέρᾳ ταχέως ἁλώσονται, ἀλλὰ καὶ χρημάτων ἔσονται κρείττους, καὶ μέθης κρατήσουσι, καὶ τὰς παροινίας καὶ τὰς πονηρὰς συνουσίας πάσῃ σπουδῇ διακρούσονται, καὶ ποθεινότεροι μὲν ἔσονται τοῖς γεγεννηκόσιν, αἰδεσιμώτεροι δὲ πᾶσιν ἀνθρώποις. Τίς γὰρ οὐκ αἰδεσθήσεται σωφρονοῦντα νέον; τίς δὲ οὐκ ἀσπάσεται καὶ φιλήσει τὸν χαλινώσαντα τὰς ἀτόπους ἐπιθυμίας; τίς δὲ οὐχ αἱρήσεται [b] καὶ τῶν σφόδρα εὐπορωτάτων μετὰ πολλῆς αὐτῷ τῆς χάριτος ἐκδοῦναι τὸ θυγάτριον, κἂν ἁπάντων ἐκεῖνος πενέστερος ᾖ; Ὥσπερ γὰρ τὸν ἐν ἀσωτίᾳ ζῶντα, καὶ πόρναις προσέχοντα, κἂν ἁπάντων εὐπορώτερος ᾖ, οὐδεὶς οὕτως ἄθλιος καὶ ταλαίπωρος, ὡς θελῆσαι κηδεστὴν [c] λαβεῖν· οὕτω τὸν σώφρονα καὶ σεμνὸν οὐδεὶς οὕτως ἀνόητος, ὡς ἀποκρούσασθαι καὶ ἀτιμάσαι. Ἵν' οὖν καὶ ἀνθρώποις αἰδέσιμοι, καὶ τῷ Θεῷ ποθεινοὶ οἱ παῖδες γένωνται, κατακοσμῶμεν αὐτῶν τὰς ψυχὰς, καὶ μετὰ σωφροσύνης ἐπὶ τοὺς γάμους ἄγωμεν. Οὕτω γὰρ καὶ τὰ παρόντα αὐτοῖς, ὥσπερ ἐκ πηγῶν, ἅπαντα ἥξει, καὶ τὸν Θεὸν ἕξουσιν ἵλεων, καὶ τῆς παρούσης, καὶ τῆς μελλούσης ἀπολαύσονται δόξης· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ Πατρὶ δόξα, τιμὴ, κράτος, σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Γ'.

Εἰς τὴν Ἄνναν, καὶ εἰς τὴν τοῦ Σαμουὴλ γαλακτοτροφίαν· καὶ ὅτι χρήσιμος ἡ περὶ τὸν τόκον βραδύτης, καὶ ὅτι ἐπικίνδυνον καὶ σφαλερὸν τὸ τῶν παίδων ἀμελεῖν.

α'. Εἰ μὴ δοκῶ προσκορὴς τισιν εἶναι καὶ φορτικὸς, βούλομαι τῆς αὐτῆς ὑποθέσεως ἅψασθαι πάλιν, ὑπὲρ ἧς καὶ πρώην ὑμῖν διελέχθην, καὶ πρὸς τὴν Ἄνναν ὑμᾶς χειραγωγῆσαι, καὶ εἰς τὸν λειμῶνα τῶν κατορθωμάτων τῆς γυναικὸς εἰσαγαγεῖν τὸν λόγον· λειμῶνα οὐχὶ ῥοδωνιὰν ἔχοντα, οὐδὲ ἄνθη μαραινόμενα, ἀλλ' εὐχὴν καὶ πίστιν καὶ ἀνεξικακίαν πολλήν. Πολὺ γὰρ ταῦτα τῶν ἠρινῶν ἀνθέων εὐωδέστερα οὐχὶ πηγαῖς ὑδάτων, ἀλλ' ὄμβροις δακρύων ἀρδόμενα. Οὐ γὰρ οὕτω τοὺς κήπους αἱ πηγαὶ τῶν ναμάτων εὐθαλεστέρους ποιοῦσιν, ὡς τὸ φυτὸν τῆς εὐχῆς αἱ πηγαὶ τῶν δακρύων ποτίζουσαι, πρὸς ὕψος μέγιστον ἀνατρέχειν παρασκευάζουσιν· ὅπερ οὖν καὶ ἐπὶ τῆς γυναικὸς ταύτης ἐγένετο. Ὁμοῦ γὰρ ἐφθέγξατο, καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀνέδραμεν ἡ εὐχὴ, καὶ καρπὸν ἤνεγκεν ὥριμον αὐτῇ, τὸν ἅγιον Σαμουήλ. Μὴ δὴ δυσχεράνητε, εἰ τῆς αὐτῆς ὑποθέσεως ἀρχόμεθα πάλιν. Οὐ γὰρ τὰ αὐτὰ

[a] Colb. duo τὴν δέησίν μου. Sic etiam Reg.

[b] Reg. οὐκ ἀρήσεται.

[c] Reg. κηδευτήν.

ἐροῦμεν, ἀλλ' ἕτερά τινα νέα καὶ πρόσφατα. Καὶ γὰρ ἐπὶ τῆς αἰσθητῆς τραπέζης ἐξ ἑνὸς ὄψου πολλὰ ἄν τις ἐδέσματα κατασκευάσειε. Καὶ τοὺς χρυσοχόους δὲ ὁρῶμεν ἀπὸ μιᾶς μάζης χρυσίου καὶ [722] ψέλλια, καὶ περιδέῤῥαια, καὶ ἕτερα πολλὰ ποιοῦντας χρυσία. Εἰ γὰρ καὶ μονοειδὴς ἡ ὕλη, ἀλλὰ ποικίλον ἡ τέχνη, καὶ οὐ στενοχωρεῖται τῷ μονοτρόπῳ τῆς ὑποκειμένης οὐσίας εὐπόριστος οὖσα καὶ πολυμήχανος. Εἰ δὲ τὰ ἐνταῦθα τοιαῦτα, πολλῷ μᾶλλον ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις. Ὅτι γὰρ ποικίλη ταύτης ἡ τράπεζα, καὶ πολύτροπος, καὶ πολυειδής, ἄκουσον τοῦ Παύλου λέγοντος· *Ὧ μὲν διὰ τοῦ Πνεύματος δίδοται λόγος σοφίας, ἄλλῳ δὲ λόγος γνώσεως, ἑτέρῳ δὲ πίστις, ἄλλῳ δὲ χαρίσματα ἰαμάτων, ἀντιλήψεις, κυβερνήσεις, γένη γλωσσῶν. Ταῦτα δὲ πάντα ἐνεργεῖ τὸ ἓν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, διαιροῦν ἰδίᾳ ἑκάστῳ καθὼς βούλεται.* Ὁρᾷς πῶς ποικίλη; Οἱ ποταμοὶ πολλοί, ἀλλὰ μία, φησίν, ἡ πηγή· διάφορα τὰ ἐδέσματα, ἀλλ' εἷς ὁ ἑστιάτωρ. Ἐπεὶ οὖν τοσαύτη ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις, μὴ ἀποκάμωμεν. Εἴδομεν δὲ αὐτὴν στεῖραν οὖσαν, εἴδομεν αὐτὴν μητέρα γενομένην, εἴδομεν δακρύουσαν, εἴδομεν χαίρουσαν· συνηλγήσαμεν τότε, συνησθῶμεν σήμερον. Οὕτω καὶ ὁ Παῦλος ἐκέλευσε, *Χαίρειν μετὰ χαιρόντων, καὶ κλαίειν μετὰ κλαιόντων*. Τοῦτο δὲ οὐκ ἐπὶ τῶν συνακμασάντων ἡμῖν ἀνθρώπων μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν πάλαι γεγενημένων ποιεῖν χρή. Καὶ μή μοι λεγέτω τις· Καὶ τί μοι κέρδος ἀπὸ τῆς Ἄννης ἔσται, καὶ τῶν ταύτης διηγημάτων; Αἵ τε γὰρ στεῖραι δυνήσονται μαθεῖν, πῶς ἂν γένοιντο μητέρες· καὶ αἱ μητέρες εἴσονται πάλιν, ποῖος παιδοτροφίας ἄριστος ἂν γένοιτο τρόπος. Οὐ γυναῖκες δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἄνδρες μέγιστα ἀπὸ τῆς ἱστορίας ταύτης καρπώσονται, παιδευθέντες ἡμέρως πρὸς τὰς αὐτῶν διακεῖσθαι γυναῖκας, κἂν ἀπαιδίαν νοσῶσι, καθάπερ ὁ Ἐλκανὰ πρὸς τὴν Ἄνναν διέκειτο. Οὐ τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἕτερον τούτου μεῖζον κερδανοῦσι, μαθόντες ὅτι δεῖ τοὺς γονεῖς ἅπαντας τῷ Θεῷ τὰ τεχθέντα τρέφειν παιδία. Μὴ τοίνυν, ἐπειδὴ χρήματα καὶ ἀργύριον οὐκ ἔστι λαβεῖν ἀπὸ τοῦ διηγήματος, ἀνόνητον ἡμῖν εἶναι τὴν ἀκρόασιν νομίζωμεν, ἀλλὰ δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο κερδαλέαν καὶ ὠφέλιμον, ἐπειδὴ οὐ χρυσίον καὶ ἀργύριον, ἀλλ' ὃ πολλῷ μεῖζον τούτων ἐστί, ψυχῆς εὐλάβειαν, καὶ τοὺς ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἡμῖν δείκνυσι θησαυρούς, καὶ διδάσκει πῶς ἅπαντα διακρουσόμεθα κίνδυνον. Χρήματα μὲν γὰρ παρασχεῖν καὶ ἀνθρώποις ῥᾴδιον· διορθῶσαι δὲ φύσιν, καὶ ἀθυμίαν λῦσαι τοιαύτην, καὶ ὀδύνην ἀνελεῖν, καὶ ψυχὴν ἀναστῆσαι καταπίπτειν μέλλουσαν, ἀνθρώπῳ μὲν [a] οὐδενί, τῷ δὲ τῆς φύσεως Δεσπότῃ μόνῳ δυνατόν. Σὺ δέ, εἰ μὲν νόσημα ἀνίατον ἔχουσα, καὶ τὴν πόλιν περιελθοῦσα ἅπασαν, καὶ χρήματα δαπανήσασα, καὶ ἰατροῖς χρησαμένη πολλοῖς, καὶ μηδεμίαν εὑροῦσα παραμυθίαν, ἐνέτυχες γυναικὶ τὸ αὐτὸ παθούσῃ πάθος καὶ ἀπαλλαγείσῃ, οὐκ ἂν ἀπέστης ἱκετεύουσα, παρακαλοῦσα, δεομένη, ὥστε πεῖσαι τὸν ἀπαλλάξαντα δεῖξαι· νυνὶ δὲ ὁρῶσα Ἄνναν ἑστῶσαν ἐν τῷ μέσῳ, καὶ τὸ πάθος αὐτῆς ἐξηγουμένην, καὶ τὸ φάρμακον λέγουσαν, καὶ τὸν ἰατρὸν [723] δεικνύουσαν χωρὶς ἱκετηρίας, χωρὶς παρακλήσεως, οὐ προσελεύσῃ καὶ λήψῃ τὸ φάρμακον, οὐδὲ ἀκούσῃ τῆς ἱστορίας μετ' ἀκριβείας ἁπάσης; Καὶ τίνος δυνήσῃ ποτὲ ἐπιτυχεῖν ἀγαθοῦ; Ἀλλ' ἕτεροι μὲν καὶ πελάγη διέβαλον [b] μακρὰ πολλάκις, καὶ πολλὴν ἀποδημίαν ἐστείλαντο, καὶ χρήματα ἐδαπάνησαν, καὶ πόνον ὑπέμειναν, ἵνα τὸν ἐπὶ τῆς ἀλλοτρίας μηνυθέντα ἰατρὸν ἴδωσι, καὶ ταῦτα οὐ σφόδρα θαῤῥοῦντες, ὅτι πάντως ἀπαλλαγήσονται τοῦ νοσήματος· σὺ δέ, ὦ γύναι, οὐ διαπόντιον ἀποδημίαν στέλλεσθαι μέλλουσα, οὐδὲ εἰς τὴν ὑπερορίαν μετοικίζεσθαι, οὐδὲ πόνον τινὰ τοιοῦτον ὑπομένειν· καὶ τί λέγω τὴν ὑπερορίαν; οὐδὲ αὐτὸν μὲν οὖν τὸν οὐδὸν ἀναγκαζομένη τῆς οἰκίας ὑπερβῆναι, ἀλλὰ καὶ ἐν αὐτῷ δυναμένη τῷ θαλάμῳ συγγενέσθαι τῷ ἰατρῷ, καὶ χωρὶς μεσίτου τινὸς αὐτῷ διαλεχθῆναι περὶ πάντων ὧν ἂν ἐθέλῃς (*Θεὸς γάρ*, φησίν, *ἐγγίζων ἐγώ εἰμι, καὶ οὐ Θεὸς πόῤῥωθεν*), ἀναβάλλῃ καὶ ὀκνεῖς; Καὶ ποίαν ἕξεις ἀπολογίαν; τίνος ἀπολαύσῃ συγγνώμης, ὅταν καὶ εὔκολον καὶ πανταχόθεν ῥᾳδίαν τῶν ἐπικειμένων κακῶν ἀπαλλαγὴν εὑρεῖν δυναμένη, ῥᾳθυμῇς, καὶ τὴν σαυτῆς σωτηρίαν προδιδῷς; Οὐ γὰρ δὴ μόνον στείρωσιν ὁ ἰατρὸς οὗτος, ἀλλὰ καὶ πᾶν ὁτιοῦν νόσημα καὶ ψυχῆς καὶ σώματος θεραπεῦσαι δύναται, θελήσας μόνον. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ θαυμαστόν, ὅτι χωρὶς πόνου, καὶ ἀποδημίας, καὶ δαπάνης, καὶ μεσιτῶν, ἀλλ' ὅτι καὶ χωρὶς ἀλγηδόνος τὴν ἰατρείαν ποιεῖται. Οὐ γὰρ σιδήρῳ καὶ πυρὶ πρὸς τὸ πάθος ἵσταται, καθάπερ οἱ τῶν ἰατρῶν παῖδες ποιοῦσιν· ἀλλ' ἀρκεῖ νεῦσαι μόνον, καὶ πᾶσα μὲν ἀθυμία, πᾶσα δὲ ὀδύνη, καὶ πάθος ἅπαν δραπετεύει καὶ φυγαδεύεται.

β'. Μὴ τοίνυν ἀμελῶμεν, μηδὲ ἀναβαλλώμεθα, κἂν πένητες ὦμεν καὶ εἰς ἐσχάτην καταπεπτωκότες ἔνδειαν. Οὐδὲ γὰρ χρήματά ἐστι καταβαλεῖν, ἵνα πενίαν προβαλλώμεθα. Οὐ γὰρ ἀργύριον οὗτος ὁ ἰατρὸς ἀπαιτεῖ τὸν μισθόν, ἀλλὰ δάκρυα, καὶ εὐχάς, καὶ πίστιν. Κἂν ταῦτα ἔχων πρὸς αὐτὸν ἔλθῃς, λήψῃ πάντως, ὅπερ ἂν αἰτήσῃς, καὶ ἀπελεύσῃ μετὰ πολλῆς τῆς εὐφροσύνης. Καὶ τοῦτο μὲν πολλαχόθεν ἔξεστι μαθεῖν, οὐχ ἥκιστα δὲ καὶ ἀπὸ τῆς γυναικὸς ταύτης· οὐ γὰρ χρυσίον καὶ ἀργύριον καταβαλοῦσα, ἀλλ' εὐχὴν καὶ πίστιν καὶ δάκρυα, ὅπερ ᾔτησε λαβοῦσα, οὕτως ἀπῆλθε. Μὴ τοίνυν νομίζωμεν ἀκερδὲς ἡμῖν εἶναι τὸ διήγημα· *Ταῦτα γὰρ ἐγράφη*, φησί, *πρὸς νουθεσίαν ἡμῶν, εἰς οὓς τὰ τέλη τῶν αἰώνων κατήντησεν*· ἀλλὰ προσέλθωμεν αὐτῇ, καὶ μάθωμεν, πῶς ἐλύθη τὸ νόσημα, καὶ τί μετὰ τὸ λυθῆναι πάλιν ἐποίησε, καὶ πῶς ἐχρήσατο τῷ δοθέντι δώρῳ παρὰ τοῦ Θεοῦ. *Ἐκάθισε*, φησί, *καὶ ἐθήλασε τὸν Σαμουήλ*.

Ὅρα πῶς ἑώρα τὸ παιδίον ἐκεῖνο λοιπὸν οὐχ ὡς παιδίον μόνον, ἀλλὰ καὶ ὡς ἀνάθημα· καὶ διπλοῦν αὐτῇ τὸ φίλτρον ἐγίνετο, τὸ μὲν ἀπὸ τῆς φύσεως, τὸ δὲ ἀπὸ [724] τῆς χάριτος. Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ καὶ αἰδεῖσθαι τὸ παιδίον τὸ ἑαυτῆς· καὶ εἰκότως. Εἰ γὰρ φιάλας καὶ ποτήρια χρυσᾶ μέλλοντές τινες ἀνατιθέναι τῷ Θεῷ, ἐπειδὰν κατασκευασθέντα λάβωσι, καὶ πρὸ τῆς ἡμέρας ἀποθῶνται οἴκοι, οὐχ ὡς κοινὰ λοιπὸν ὁρῶσι σκεύη, ἀλλ' ὡς ἀναθήματα, καὶ οὐδὲ τολμῶσιν ἁπλῶς καὶ εἰκῇ τούτων ἅψασθαι, καθάπερ καὶ τῶν λοιπῶν·

[a] Colb. unus et Reg. ἀνθρώπων μέν.

[b] Sic restitutum e Morel. et Savil.; Montf. διέλαβον Ed.

produxit tempestivum, sanctum videlicet Samuelem. Nolite igitur moleste ferre, si rursus idem argumentum tractare incipimus. Neque enim eadem dicemus, sed nova quædam ac recentia. Nam in convivio corporali, ex eodem obsonio multa eduliorum genera posset aliquis conficere. Quin et aurifices videmus ex eadem auri massa et armillas, et torques, aliasque multas res aureas fingere. Quamquam enim ejusdem generis est materia, ars tamen est varia, nec coarctatur similitudine materiæ subjectæ; quod ipsa sit copiosa, variique artificii. Quod si res istius vitæ sunt ejusmodi, multo vero magis Spiritus gratia. Nam quod gratiæ mensa sit varia, multiformis, et opipara, audi Paulum dicentem : *Alii quidem per Spiritum datur sermo sapientiæ, alii vero sermo scientiæ, alii rursus fides, alii vero dona sanationum, subventiones, gubernationes, genera linguarum. Hæc autem operatur unus et idem Spiritus, dividens seorsum cuique ut vult* (1. *Cor.* 12. 8-11). Vides quam varia sit? Multa, inquit, flumina, sed unus est fons; varia sunt edulia, sed unus est convivator. Ergo cum tam magna, tamque multiplex sit Spiritus gratia, ne defatigemur. Vidimus eam sterilem, vidimus eam factam matrem : vidimus lacrymantem, vidimus gaudentem; tum simul cum illa indoluimus : simul cum illa gaudio afficiamur et hodie. Sic et Paulus jubet, *Gaudere cum gaudentibus, flere cum flentibus* (*Rom.* 12. 15). Id vero faciendum est non solum super iis qui nobiscum vivunt, sed et super iis qui olim nati fuerint. Ac ne quis mihi dicat, quid fructus capiam ab Anna, et ab illius commemoratione? Nam et orbæ hinc poterunt discere, quomodo possint fieri matres : rursus matres scient, quæ sit optima ratio liberos educandi. Nec feminæ tantum, sed et viri plurimum ab hac historia fructus auferent, si hinc didicerint placido mitique erga uxores esse animo, etiamsi sterilitatis vitio laborent, ut Elcana erga Annam fuit affectus. Nec vero hoc solum, sed et aliud eo majus lucrifacient, cum didicerint patres omnes oportere liberos, qui nati fuerint, educare Deo. Ne igitur quoniam pecunias et argentum accipere ex hac narratione non licet, existimemus sermonem nobis infrugiferum esse : sed ob idipsum arbitremur lucrosum et utilem, quod non aurum argentumve, sed quod iis longe majus est, animi pietatem, cælestesque thesauros nobis ostendit, docens quo pacto periculum omne depellamus. Siquidem largiri pecuniam hominibus in proclivi est : at corrigere naturam, ac talem mœrorem excutere, talem animi cruciatum tollere, animam jamjam collapsuram erigere, nulli quidem hominum, sed soli naturæ Domino in manu est. Tu vero si cum morbo laborans insanabili, percursa tota civitate pecunias impendisses, pluribus utens medicis, nec ullum mali solatium reperisses, postea incideres in mulierem, quæ cum eodem morbo teneretur, liberata sit, non desineres obsecrare, rogare, exhortari, ut eum tibi commonstraret, cujus opera fuisset sanata : nunc vero cum videas Annam in medio stantem, suumque morbum enarrantem, et ejusdem remedium commemorantem, ac medicum commonstrantem, nullis obsecrationibus, nullis precibus adductam, non accedes acceptura remedium, nec audies tota cum attentione historiam? Et quid umquam boni poteris consequi? At alii frequenter magna etiam emensi sunt maria, longinquas peregrinationes susceperunt, pecunias impenderunt, labores perpessi sunt, ut medicum commonstratum in peregrina regione conspicerent, idque cum non admodum certa esset fiducia, ut prorsus morbo liberarentur : at tu, o mulier, cum non sis initura profectionem transmarinam, nec ultra patriæ fines demigratura, nec laborem similem perpessura : et quid dixi, ultra patriæ fines? cum nec ipsum domus limen transire cogaris, sed vel in ipso thalamo possis convenire medicum, citraque mediatorem cum illo colloqui de quibuscumque volueris (*Deus* enim, inquit, *appropinquans ego sum, et non Deus procul* (*Jer.* 23. 23), differs et cunctaris? Et quam habitura es excusationem? quam consequeris veniam, si cum proclivem et undique facilem viam invenire possis, qua ab urgentibus malis libereris, per socordiam tuam ipsius salutem prodideris? Hic enim medicus non sterilitatem solum, sed et omne morborum genus tum corporis, tum animi sanare potest, si velit tantum. Neque id solum mirandum est, quod citra laborem, sine peregrinatione, sine impendiis, absque intercessoribus curationem adhibet, verum etiam quod citra dolorem. Neque enim ferro ignive curat malum, ut cæteri medici faciunt : sufficit vel simplex nutus, ac protinus omnis angor, omnis dolor, omne malum fugit, atque exsulatum abit.

2. Ne cunctemur igitur, neve procrastinemus, licet pauperes simus, et ad extremam redacti egestatem. Neque enim hic numeranda est pecunia, ut inopiam possimus obtendere. Hic nimirum medicus non argentum pro mercede petit, sed lacrymas, preces ac fidem. Hæc si portans ad illum accesseris, quidquid omnino postularis accipies, multoque cum gaudio discedes. Id sane cum multis ex rebus cognoscere licet, tum vero præcipue ex hac muliere, quæ non aurum, non argentum exhibuit, sed preces, fidem et lacrymas obtulit, atque ita quidquid petiit consequuta discessit. Proinde ne putemus hanc narrationem nobis infrugiferam esse, quandoquidem *Hæc scripta sunt ad correptionem nostram, in quos fines sæculorum devenerunt* (1. *Cor.* 10. 11): sed adeamus eam, discamus quomodo liberata sit a malo, et quid egerit morbo levata, et quo pacto fuerit usa munere a Deo dato. *Sedit*, inquit, *et lactavit Samuelem* (1. *Reg* 1. 23).

Quanta pietate puerum Domino educavit obtulitque Anna.—Vide quomodo conspiciebat deinceps infantem illum, non tantum ut infantem, verumetiam ut rem Deo consecratam : eoque matri geminus amoris stimulus insitus est, alter a natura, alter a gratia. Ac mea quidem sententia, etiam reverebatur puerum suum, et merito. Etenim si qui phialas poculave aurea Deo dicaturi sunt, posteaquam ea jam confecta acceperint, domique reposuerint, non ea quasi profana vasa intuentur, sed tamquam Deo sacra, nec audent ea te-

mere citraque causam attingere, sicut cætera : multo magis hæc mulier simili animo attendebat ad puerum, etiam priusquam illum in templum induceret : et diligebat impensius filium, et curabat tamquam Deo dicatum, existimans se per illum sanctificatum iri, quando domus ipsius jam erat facta templum, ut quæ prophetam ac sacerdotem intra se contineret. Non solum autem ex eo quod illum Deo spopondit, verumetiam ex hoc quod non ausa sit ascendere in templum priusquam ablactasset infantem, ejus pietatem licet perspicere. *Ait enim viro suo : Non ascendam donec ascendat puer mecum : cum autem ablactavero illum, offeretur in conspectu Domini, et sedebit illic in ævum* (1. *Reg.* 1. 22). Viden' ? Non existimabat esse tutum illo domi relicto ascendere in templum, quod cum accepisset donum, non sustineret absque dono comparere. Rursus adducto illo, ac mox recepto, descendere verebatur : ideo tanto tempore remansit, ut cum dono compareret. Adduxit ergo, ac reliquit, nec puer a mamma divulsus moleste tulit, licet sciatis quam soleant indignari pueri quoties a lacte depelluntur (*a*) : verum nec ipse puer ægre tulit a matre divulsus, sed ad Dominum respexit, qui ipsam matrem fecerat ; nec ipsa mater doluit a puero sejuncta, quia naturalem affectum vicit interveniens gratia, et uterque se cum altero vivere existimabat. Quemadmodum eodem in loco fixa vitis in longum producit palmites, et uva multo intervallo pendens, radici hæret : itidem et in hac accidit femina, quæ in urbe manens usque ad templum extendit suum palmitem, atque illic uvam suspendit maturam : nec intervallum illud ullum attulit impedimentum, cum caritas quæ secundum Deum est, puerum matri copularet. Quamquam enim ætas erat immatura, virtus tamen aderat matura : ascendentibusque in templum omnibus multæ religionis magister factus est. Nam illi dum inquirerent discerentque modum natalium illius, abunde magnum solatium accipiebant spei quæ est erga Deum. Neque quisquam, viso puero, tacitus descendebat, sed omnes glorificabant illum, a quo præter spem datus erat. Hanc ob causam Deus distulit partum, ut hanc augeret voluptatem, ut mulierem redderet illustriorem. Nam quicumque calamitatem ejus noverant, ii testes facti gratiæ Dei : et quod longo tempore mansit in orbitate, effecit, ut et ipsa multis esset notior, et ab omnibus beata prædicaretur, essetque in admiratione : hincque factum, ut per illam Deo gratias agerent quam plurimi. Hæc ideo loquor, ut etiamsi nos feminas sanctas noverimus in orbitate aut in alia ærumna degentes, ne moleste feramus, neve indignemur, nec dicamus apud nosipsos : Quare Deus despexit mulierem tanta pietate præditam, nec dedit prolem ? Neque enim ista sunt negligentis, sed hoc nobis expedire melius scientis quam nosipsi scimus. Ascendit igitur in templum, et agnum induxit in ovile ac vitulum perduxit ad armentum, et in pratum deduxit rosam a spinis liberam, rosam, inquam, quæ numquam marcescit, sed floret perpetuo, quæque possit ad ipsum usque cælum extendi, cujus fragrantia in hodiernum usque diem potiuntur omnes qui terrarum incolunt orbem. Tantus annorum numerus præteriit, et tamen virtutis illius fragrantia semper augescit, nec tanta temporis magnitudine facta est languidior. Talis enim est rerum spiritualium natura.

(*a*) Hic multa deerant, quæ desumpta sunt ex Colbert. et Reg.

3. *Comparatur Annæ sacrificium cum sacrificio sacerdotis et sacrificio Abrahæ. Annæ modestia et gratus animus.* — Ascendit igitur præclarum illud germen transplantans, et quemadmodum industrii agricolæ primum semen in terram deponunt, cupressi, aut aliarum arborum similium, deinde, ubi conspexerunt a semine factam arborem, non relinquunt in eadem terra, sed inde revulsam in aliud transferunt solum, ut terra in recens gremio suo exceptam illius radicem, puram et integram vim suam proferat ad eam alendam : sic et hæc fecit mulier, quæ puerum præter spem proseminatum in utero a domo transtulit, et in templum transplantavit, ubi perpetuæ sunt fontium scatebræ et irrigationes spirituales, ut videre licuerit illud propheticum in illis impleri, quod David dixit, ita canens : *Beatus vir qui non ambulavit in consilio impiorum, et in via peccatorum non stetit, et super cathedram pestilentiæ non sedit : sed in lege Domini voluntas ejus, et in lege ejus meditabitur die ac nocte : et erit tamquam lignum quod plantatum est secus decursus aquarum, quod fructum suum dabit in tempore suo* (*Psal.* 1. 1 - 3). Neque enim post malitiæ experientiam venit ad malitiæ remissionem, sed ad ipsis cunabulis virtutem elegit ; non habuit consortium cum consessibus iniquitati obnoxiis, neque communionem habuit cum conventiculis impietate plenis : sed prima statim pueritia a mamma matris venit ad mammam spiritualem. Et quemadmodum arbor perpetua irrigatione in magnam excrescit altitudinem : sic et hic divinorum eloquiorum doctrina assidue irrigatus, ad virtutis fastigium pervenit. Age videamus quomodo illum plantarit ; sectemur mulierem, simul cum illa templum ingrediamur. *Ascendit*, inquit, *cum illo in Selom* [1] *in vitulo trienni* (1. *Reg.* 1. 24). Jam geminum fit sacrificium : et erat vitulus hic irrationalis, ille rationalis ; et illum quidem sacerdos immolavit, hunc vero dedicavit mulier ; eratque mulieris victima melior quam hostia, quam obtulit sacerdos. Hæc suorum viscerum facta est sacerdotissa ; imitata est patriarcham Abraham, cumque illo certamen suscepit. Sed ille quidem filium receptum reduxit de monte ; hæc vero reliquit in templo, ut illic perpetuo maneret. Quin potius ille quoque totum dedicavit : cave enim illud spectes, quod non occidit, sed quod animo totum peregit. Vidisti feminam cum viro decertantem ? vidisti nihil a sexu vetitam, quominus æmularetur patriarcham ? Sed videamus, quomodo illum consecrarit. *Adiit*, inquit Scriptura, *sacerdotem, ac dixit illi : In me, domine* (*Ibid.* v. 26). Quid tandem est illud, *In me ?* Ausculta, inquit, diligenter quæ loquar. Quoniam multum temporis jam intercesserat, studet illa quæ prius dicta

[1] Colb. unus, *Silom*, et sic etiam supra.

πολλῷ μᾶλλον ἡ γυνὴ μετὰ τοιαύτης τῷ παιδίῳ γνώμης προσέχουσα [a], καὶ πρὶν εἰς τὸν ναὸν εἰσαγαγεῖν, καὶ ἐφίλει μειζόνως ἢ ὡς παιδίον, καὶ ἐθεράπευεν ὡς ἀνάθημα, ἁγιάζεσθαι δι' ἐκείνου νομίζουσα· καὶ γὰρ ἡ οἰκία αὐτῆς ναὸς ἐγένετο, τὸν προφήτην ἔνδον ἔχουσα καὶ τὸν ἱερέα. Οὐχ ἐξ ὧν ὑπέσχετο δὲ μόνον αὐτὸν, ἀλλὰ καὶ ἐξ ὧν οὐκ ἐτόλμησεν ἐπιβῆναι τοῦ ναοῦ, πρὶν ἢ τῆς γαλακτοτροφίας ἀπαγαγεῖν αὐτὸν, τὴν εὐλάβειαν αὐτῆς ἔστιν ἰδεῖν. *Εἶπε γὰρ*, φησὶ, *τῷ ἀνδρὶ αὐτῆς· Οὐκ ἀναβήσομαι, ἕως τοῦ ἀναβῆναι τὸ παιδάριον μετ' ἐμοῦ· ὅταν δὲ ἀπογαλακτήσω αὐτὸ, ὀφθήσεται τῷ προσώπῳ Κυρίου, καὶ καθίσεται ἐκεῖ ἕως αἰῶνος*. Ὁρᾷς; Ἀφεῖναι ἐπὶ τῆς οἰκίας, καὶ ἀνελθεῖν, οὐκ ἐνόμιζεν εἶναι ἀσφαλές· μετὰ γὰρ τὴν τοῦ δώρου δόσιν, οὐκ ἠνείχετο χωρὶς τοῦ δώρου φανῆναι· ἀναγαγοῦσα δὲ πάλιν, καὶ λαβοῦσα αὐτὸ, κατελθεῖν ἐδεδοίκει. Διὰ τοῦτο ἔμεινε χρόνον τοσοῦτον, ὥστε μετὰ τοῦ δώρου φανῆναι. Καὶ ἀνήγαγεν οὖν, καὶ κατέλιπε, καὶ οὔτε ἐκεῖνος τῆς θηλῆς ἀποσπασθεὶς ἐδυσχέρανεν· ἴστε δὲ πῶς ἀσχάλλειν εἴωθε τὰ παιδία τῆς γαλακτοτροφίας ἀπαγόμενα· ἀλλ' οὔτε ἐκεῖνος ἤσχαλλε τῆς μητρὸς ἀποσπώμενος, ἀλλὰ πρὸς τὸν Δεσπότην ἔβλεπε, τὸν καὶ ἐκείνην ποιήσαντα μητέρα, οὔτε αὕτη ἤλγει τοῦ παιδίου χωριζομένη· τὴν γὰρ ἀπὸ τῆς φύσεως συμπάθειαν μεσιτεύουσα ἡ χάρις ἐνίκησε, καὶ συνεῖναι ἀλλήλοις ἐδόκουν. Καὶ καθάπερ ἄμπελος ἐν ἑνὶ ἱδρυμένη χωρίῳ, μέχρι πολλοῦ προάγει τὰ κλήματα, καὶ ἐκ πολλοῦ τοῦ διαστήματος κρεμάμενος ὁ βότρυς τῇ ῥίζῃ συγγίνεται· οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ ταύτης ἐγένετο τῆς γυναικός. Μένουσα γὰρ ἐπὶ τῆς πόλεως, τὸ κλῆμα αὐτῆς ἐξέτεινεν ἕως τοῦ ναοῦ, κἀκεῖ τὸν βότρυν ἐκρέμασεν ὥριμον· καὶ οὐδὲν τὸ διάστημα τοῦ τόπου διεκώλυσε, τῆς κατὰ Θεὸν ἀγάπης συναπτούσης τῇ μητρὶ τὸ παιδίον. Εἰ γὰρ καὶ ἄωρος ἡ ἡλικία, ἀλλ' ὥριμος ἦν αὐτῷ ἡ ἀρετὴ, καὶ τοῖς ἀναβαίνουσιν εἰς τὸν ναὸν διδάσκαλος πᾶσιν ἐγίνετο θεοσεβείας πολλῆς. Περιεργαζόμενοι γὰρ καὶ μανθάνοντες τῆς γεννήσεως αὐτοῦ τὸν τρόπον, ἀρκοῦσαν ἐλάμβανον παράκλησιν, τὴν εἰς τὸν Θεὸν ἐλπίδα [b]. Καὶ οὐδεὶς ὁρῶν τὸ παιδίον, σιγῇ κατῄει, ἀλλὰ πάντες ἐδόξαζον τὸν παρ' ἐλπίδας αὐτὸ δεδωκότα. Διὰ ταῦτα ὁ Θεὸς ἀνεβάλετο τὸν τόκον, ὥστε ἐπιτεῖναι ταύτην τὴν ἡδονὴν, ὥστε περιφανεστέραν τὴν γυναῖκα ποιῆσαι. Οἱ γὰρ τὴν συμφορὰν αὐτῆς ἐπιστάμενοι, μάρτυρες ἐγίνοντο τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος· ὥστε τὸ πολὺν αὐτὴν ἐν ἀπαιδίᾳ μεῖναι χρόνον γνωριμωτέραν τε πᾶσιν ἐποίησε, καὶ παρὰ πάντων αὐτὴν μακαρίζεσθαι καὶ θαυμάζεσθαι, καὶ τὸν [725] Θεὸν εὐχαριστεῖσθαι δι' αὐτῆς παρεσκεύασε. Ταῦτα δὲ λέγω, ἵνα κἂν ἡμεῖς ἴδωμεν ἁγίας γυναῖκας ἐν ἀπαιδίᾳ οὔσας, ἢ ἐν ἄλλῳ τινὶ δεινῷ τοιούτῳ, μὴ δυσχεραίνωμεν, μηδὲ ἀσχάλλωμεν, μηδὲ λέγωμεν πρὸς ἑαυτούς· Τί δήποτε περιεῖδεν ὁ Θεὸς μετ' ἀρετῆς τοσαύτης ζῶσαν γυναῖκα, καὶ παιδίον αὐτῇ οὐκ ἔδωκεν; Οὐ γὰρ περιορῶντος ταῦτά ἐστιν, ἀλλ' εἰδότος τὸ συμφέρον ἡμῖν ἡμῶν αὐτῶν ἀκριβέστερον. Ἀνῄει τοίνυν εἰς τὸν ναὸν, καὶ τὸ ἀρνίον εἰς τὴν ποίμνην, καὶ τὸν μόσχον εἰς τὴν ἀγέλην εἰσήγαγε, καὶ εἰς τὸν λειμῶνα τὸ ῥόδον τὸ ἀκανθῶν ἀπηλλαγμένον, ῥόδον οὐδέποτε μαραινόμενον, ἀλλὰ διηνεκῶς ἀνθοῦν, καὶ πρὸς αὐτὸν δυνάμενον ἀναδραμεῖν τὸν οὐρανὸν, οὗ τῆς εὐωδίας ἅπαντες οἱ κατὰ τὴν οἰκουμένην ἀντιλαμβάνονται μέχρι τήμερον. Τοσοῦτος οὖν ἐτῶν παρῆλθεν ἀριθμὸς, καὶ τὰ τῆς ἀρετῆς τῆς κατὰ τὴν εὐωδίαν ταύτην ἐπιτείνεται, καὶ οὐ γέγονεν ἀσθενεστέρα τῷ πλήθει τοῦ χρόνου Τοιαύτη γὰρ τῶν πνευματικῶν ἡ φύσις.

γ'. Ἀνῆλθε τοίνυν τὸ καλὸν ἔρνος τοῦτο μεταφυτεύουσα, καὶ καθάπερ οἱ φιλόπονοι τῶν γηπόνων πρότερον σπέρματα εἰς τὴν γῆν καταβάλλουσι κυπαρίττων καὶ ἑτέρων τοιούτων, εἶτα, ἐπειδὰν ἴδωσι τὸ σπέρμα δένδρον γενόμενον, οὐκ ἀφιᾶσιν ἐπὶ τῆς αὐτῆς γῆς, ἀλλ' ἀνασπάσαντες ἐκεῖθεν, ἐφ' ἑτέραν μεταμοσχεύουσι [c] χώραν, ὥστε νεαρώτερον τοῖς κόλποις ὑποδεξαμένην τὴν γῆν, ἀκραιφνῆ καὶ ὁλόκληρον τὴν ἑαυτῆς δύναμιν εἰς τὴν ἀνατροφὴν ἐκείνης ἐπιδεῖξαι τῆς ῥίζης· οὕτω καὶ ἡ γυνὴ ἐποίησεν αὕτη. Τὸ γὰρ παιδίον τὸ παρ' ἐλπίδας σπαρὲν ἐν τῇ γαστρὶ ἐκείνῃ, μετέθηκεν ἀπὸ τῆς οἰκίας, καὶ εἰς τὸν ναὸν ἐφύτευσεν, ἔνθα πηγαὶ καὶ ἀρδεῖαι πνευματικαὶ καὶ διηνεκεῖς. Καὶ ἦν ἰδεῖν ἐκεῖνο τὸ προφητικὸν ἐπ' αὐτοὺς πληρούμενον, ὅπερ ὁ Δαυῒδ ἔλεγεν ᾄδων οὕτως· *Μακάριος ἀνὴρ, ὃς οὐκ ἐπορεύθη ἐν βουλῇ ἀσεβῶν, καὶ ἐν ὁδῷ ἁμαρτωλῶν οὐκ ἔστη, καὶ ἐπὶ καθέδραν λοιμῶν οὐκ ἐκάθισεν· ἀλλ' ἢ ἐν τῷ νόμῳ Κυρίου τὸ θέλημα αὐτοῦ, καὶ ἐν τῷ νόμῳ αὐτοῦ μελετήσει ἡμέρας καὶ νυκτός· καὶ ἔσται ὡς τὸ ξύλον τὸ πεφυτευμένον παρὰ τὰς διεξόδους τῶν ὑδάτων, ὃ τὸν καρπὸν αὐτοῦ δώσει ἐν καιρῷ αὐτοῦ*. Οὐ γὰρ μετὰ τὴν πεῖραν τῆς κακίας ἐπὶ τὴν ἀπαλλαγὴν τῆς κακίας ἦλθεν, ἀλλ' ἐξ αὐτῶν τῶν σπαργάνων τὴν ἀρετὴν εἵλετο· οὐ μετέσχε συνεδρίων παρανομίαν ἐχόντων, οὐδὲ ἐκοινώνησε συλλόγων ἀσεβείας πεπληρωμένων, ἀλλ' ἐκ πρώτης ἡλικίας ἀπὸ τοῦ μαζοῦ τῆς μητρὸς ἐφ' ἕτερον ἦλθε μαζὸν πνευματικόν. Καὶ ὥσπερ δένδρον διηνεκοῦς ἀπολαῦον ἀρδείας, πρὸς ὕψος ἀνατρέχει μέγα· οὕτω δὴ καὶ οὗτος πρὸς ἄκρον ἔφθασεν ἀρετῆς, τῇ τῶν θείων λογίων ποτιζόμενος ἀκροάσει διηνεκῶς. Ἀλλ' ἴδωμεν πῶς αὐτὸν ἐφύτευσεν· ἀκολουθήσωμεν τῇ γυναικὶ, εἰσέλθωμεν εἰς τὸν ναὸν μετ' αὐτῆς. *Ἀνέβη*, φησὶ, *μετ' αὐτοῦ εἰς Σηλὼμ* [d] *ἐν μόσχῳ τριετίζοντι*. Διπλῆ λοιπὸν ἡ θυσία ἐγίνετο· καὶ ἦν μόσχος, ὁ μὲν ἄλογος, [726] ὁ δὲ λογικός· καὶ τὸν μὲν ὁ ἱερεὺς κατέθυσε, τοῦτον δὲ ἡ γυνὴ ἀνέθηκε· μᾶλλον δὲ τῆς γυναικὸς ἦν βελτίων ἡ θυσία τῆς θυσίας, ἣν ὁ ἱερεὺς ἀνήνεγκε· καὶ γὰρ αὕτη ἱέρεια τῶν οἰκείων σπλάγχνων ἐγίνετο, καὶ τὸν πατριάρχην Ἀβραὰμ ἐμιμήσατο, καὶ πρὸς ἐκεῖνον τὴν ἅμιλλαν ἔθετο. Ἀλλ' ἐκεῖνος μὲν λαβὼν τὸν υἱὸν, κατήγαγεν· αὕτη δὲ ἀφῆκεν ἐν τῷ ναῷ μένειν διηνεκῶς· μᾶλλον δὲ κἀκεῖνος ἀνέθηκε καθόλου. Μὴ γὰρ δὴ τοῦτο ἴδῃς, ὅτι οὐκ ἔσφαξεν, ἀλλ' ὅτι τῇ γνώμῃ τὸ πᾶν ἀπήρτισεν. Εἶδες γυναῖκα πρὸς ἄνδρα ἁμιλλωμένην; εἶδες οὐδὲν παρὰ τῆς φύσεως ἐμποδισθεῖσαν ζηλῶσαι τὸν πατριάρχην; Ἀλλ' ἴδωμεν πῶς αὐτὸν ἀνατίθησι. *Προσελθοῦσα τῷ ἱερεῖ, εἶπεν αὐτῷ· Ἐν ἐμοὶ, κύριε*. Τί ποτέ ἐστιν, *Ἐν ἐμοί*; Μετ' ἀκριβείας πρόσεχε τοῖς λεγομένοις, φησίν. Ἐπειδὴ γὰρ χρόνος παρῆλθε πολὺς, ἀναμνῆσαι βούλεται πά-

[a] Reg. et Colb. unus προσεῖχεν.
[b] Colbertini τῆς εἰς τὸν Θεὸν ἐλπίδος, et sic etiam Reg.
[c] Μεταμοσχεύειν Hesychio est *transplantare*, quam interpretationem hic confirmat Chrysostomus.
[d] Colb. unus Σιλώμ.

λιν τῶν πρώην εἰρημένων· διό φησιν· *Ἐν ἐμοὶ, κύριε· ζῇ ἡ ψυχή σου· ἐγὼ ἡ γυνὴ ἡ καταστᾶσα ἐνώπιόν σου ἐν τῷ προσεύξασθαι πρὸς Κύριον ὑπὲρ τοῦ παιδαρίου τούτου. Προσηυξάμην πρὸς Κύριον, καὶ ἔδωκέ μοι τὸ αἴτημά μου, ὃ ᾐτησάμην παρ' αὐτοῦ. Κἀγὼ κιχρῶ αὐτὸν τῷ Κυρίῳ πάσας τὰς ἡμέρας, ἃς ζῇ αὐτὸς, χρῆσιν τῷ Κυρίῳ.* Οὐκ εἶπεν· Ἐγὼ ἡ γυνὴ, ἣν ὠνείδισας, ἣν ἐλοιδόρησας, ἣν ἔσκωψας εἰς παροινίαν καὶ μέθην· διὸ ἔδειξέ σοι ὁ Θεὸς, ὅτι οὐ μεθύω· σὺ δὲ ἁπλῶς τοῦτο ἐνεκάλεις. Οὐδὲν τούτων τῶν τραχέων ῥημάτων εἶπεν, ἀλλὰ μετ' ἐπιεικείας ἀποκρίνεται [a] πολλῆς· καίτοι τὴν ἀπὸ τῶν πραγμάτων ἔκβασιν ἔχουσα μαρτυροῦσαν αὐτῇ, καὶ δυναμένη ὀνειδίσαι νῦν τῷ ἱερεῖ, ὡς εἰκῇ καὶ μάτην αὐτὴν μεμψαμένῳ τότε, οὐδὲν τούτων ποιεῖ, ἀλλὰ τὴν εὐεργεσίαν τοῦ Θεοῦ λέγει μόνον. Καὶ σκόπει δούλης εὐγνωμοσύνην. Ὅτε ἔπασχε κακῶς, οὐδενὶ τὴν συμφορὰν ἐξεκάλυψεν, οὐδὲ εἶπε πρὸς τὸν ἱερέα· Ἀντίζηλον ἔχω γυναῖκα, κἀκείνη μὲν ὀνειδίζουσά με καὶ λοιδορουμένη χορὸν ἔχει παίδων, ἐγὼ δὲ ἐν ἐπιεικείᾳ ζῶσα, οὐδέπω καὶ τήμερον ἠδυνήθην γενέσθαι μήτηρ, ἀλλὰ συνέκλεισέ μου ὁ Θεὸς τὴν μήτραν, καὶ θλιβομένην ὁρῶν οὐκ ἠλέησεν. Οὐδὲν τούτων εἶπεν, ἀλλὰ σιγήσασα τῆς συμφορᾶς τὸ εἶδος, ὅτι ἀθυμεῖ μόνον ἐδήλωσεν, εἰποῦσα, ὅτι *Γυνὴ ἐν σκληρᾷ ἡμέρᾳ ἐγώ εἰμι·* καὶ οὐδ' ἂν τοῦτο ἐφθέγξατο, εἰ μὴ ὁ ἱερεὺς ἠνάγκασε, μεθύειν ὑποπτεύσας αὐτήν. Ἐπειδὴ δὲ ἀνῆκε τὴν πληγὴν ἐκείνην, καὶ τὴν αἴτησιν ὁ Θεὸς ἔδωκε, τότε ποιεῖ καταφανῆ τὴν εὐεργεσίαν τῷ ἱερεῖ, βουλομένη κοινωνὸν τῆς εὐχαριστίας λαβεῖν, ὥσπερ τότε τῆς εὐχῆς ἔλαβε· καί φησιν· *Ὑπὲρ τοῦ παιδαρίου τούτου προσηυξάμην, καὶ ἔδωκέ μοι Κύριος τὸ αἴτημά μου, ὃ ᾐτησάμην παρ' αὐτοῦ. Καὶ νῦν κιχρῶ αὐτὸν τῷ Κυρίῳ.* Ὅρα πῶς μετριάζει. Μὴ νομίσῃς με μέγα τι καὶ θαυμαστὸν ποιεῖν, φησὶν, ὅτι τὸ παιδίον ἀνατίθημι· οὐκ ἐγὼ κατῆρξα τοῦ κατορθώματος, [727] ἀλλ' ὀφειλὴν ἀποδίδωμι. Παρακαταθήκην γὰρ ἔλαβον, καὶ ταύτην ἀποκαθίστημι τῷ δεδωκότι. Καὶ ταῦτα τὰ ῥήματα λέγουσα, καὶ ἑαυτὴν ἀνετίθει μετὰ τοῦ παιδίου, καθάπερ σειρᾷ τινι, τῇ τῆς φύσεως συμπαθείᾳ, πρὸς τὸν ναὸν ἑαυτὴν ἀναδήσασα.

δ'. Εἰ γὰρ ὅπου ὁ θησαυρὸς τοῦ ἀνθρώπου, ἐκεῖ καὶ ἡ καρδία αὐτοῦ, πολλῷ μᾶλλον ὅπου τὸ παιδίον τῆς γυναικὸς, ἐκεῖ καὶ ἡ διάνοια τῆς μητρὸς ἦν, καὶ ἡ γαστὴρ αὐτῆς εὐλογίας ἐπληροῦτο πάλιν. Ἐπειδὴ γὰρ ταῦτα εἶπε τὰ ῥήματα, καὶ ηὔξατο, ἄκουσον τί φησιν ὁ ἱερεὺς πρὸς τὸν Ἑλκανά· *Ἀνταποδῷ σοι Κύριος σπέρμα ἕτερον ἀπὸ τῆς γυναικὸς ταύτης, ἀντὶ τοῦ χρέους, οὗ ἔχρησας τῷ Κυρίῳ.* Παρὰ μὲν τὴν ἀρχὴν οὐκ ἔλεγεν, *Ἀνταποδῷ σοι*· ἀλλὰ τί; *Δῴη σοι πᾶν αἴτημά σου.* Ἐπειδὴ δὲ ὀφειλέτην κατέστησε τὸν Θεὸν, *Ἀνταποδῷ σοι*, λέγει, χρηστὰς περὶ τῶν μελλόντων ὑποτείνων ἐλπίδας. Εἰ γὰρ οὐκ ὀφείλων ἔδωκε, πολλῷ μᾶλλον μετὰ τὸ λαβεῖν ἀνταποδώσει. Καὶ ὁ πρῶτος τοίνυν ἐξ εὐχῆς, καὶ οἱ μετ' ἐκεῖνον ἐξ εὐλογίας τὰς ἀρχὰς ἔλαβον· καὶ οὕτω λοιπὸν ὁλόκληρος ὁ καρπὸς τῆς γυναικὸς ἠγιάζετο. Καὶ ἦν ὁ μὲν πρωτότοκος κατόρθωμα τῆς γυναικὸς, ὁ δεύτερος δὲ αὐτῆς καὶ τοῦ ἱερέως κοινωνός. Καὶ καθάπερ γῆ λιπαρὰ καὶ πίων, δεξαμένη τὰ σπέρματα, κομῶντα δείκνυσιν ἡμῖν τὰ λήϊα· οὕτω καὶ ἡ γυνὴ, μετὰ πίστεως τὰ ῥήματα δεξαμένη τοῦ ἱερέως, κομῶντας ἡμῖν στάχυας ἑτέρους ἤνεγκε, καὶ τὴν παλαιὰν μετέβαλεν ἀρὰν, ἀπὸ εὐχῆς καὶ εὐλογίας τίκτουσα. Καὶ σὺ τοίνυν, ὦ γύναι, ταύτην ζήλωσον, κἂν μὲν στεῖρα ᾖς, εὐχήν τε ἐπίδειξαι τοιαύτην, καὶ τὸν ἱερέα παρακάλεσον συνεφάψασθαί σοι τῆς πρεσβείας. Πάντως ἂν μετὰ πίστεως δέξῃ τὰ ῥήματα, εἰς καρπὸν τελευτήσει καλὸν καὶ ὥριμον τῶν πατέρων ἡ εὐλογία. Ἂν δὲ γένῃ μήτηρ, ἀνάθες σου καὶ σὺ τὸν υἱόν. Ἐκείνη εἰς ναὸν ἀνήγαγε, σὺ ναὸν κατασκεύασον σαυτὴν βασιλικόν. *Τὰ γὰρ μέλη ὑμῶν*, φησὶ, *σῶμα τοῦ Χριστοῦ ἐστι, καὶ ναὸς τοῦ ἐν ὑμῖν ἁγίου Πνεύματος.* Καὶ πάλιν· *Ἐνοικήσω ἐν ὑμῖν αὐτοῖς, καὶ ἐμπεριπατήσω.* Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον οἰκίαν μὲν γεγηρακυῖαν καὶ καταπίπτειν μέλλουσαν διορθοῦν, καὶ χρήματα δαπανῶντας, καὶ οἰκοδόμους συλλέγοντας, καὶ πάντα πραγματευομένους, τὴν δὲ οἰκίαν τοῦ Θεοῦ (οἰκία γὰρ τοῦ Θεοῦ, τοῦ νέου γένοιτ' ἂν ἡ ψυχὴ) μηδὲ τῆς τυχούσης ἀξιοῦν προνοίας; Ὅρα μὴ ταὐτὸν ἀκούσῃς, ὅπερ καὶ Ἰουδαῖοί ποτε ἤκουσαν. Ἐκεῖνοι γὰρ ἐπειδὴ τὸν ναὸν τοῦτον τὸν αἰσθητὸν ἀπὸ τῆς αἰχμαλωσίας ἐπανελθόντες ἠμελημένον ἑώρων, καὶ τὰς ἑαυτῶν ἐκαλλώπιζον οἰκίας, οὕτω παρώξυναν τὸν Θεὸν, ὡς πέμψαι τὸν προφήτην, καὶ λιμὸν ἀπειλῆσαι, καὶ πολλὴν τῶν ἀναγκαίων τὴν σπάνιν, καὶ τὴν αἰτίαν τῆς ἀπειλῆς ταύτης εἰπεῖν· αὕτη δὲ ἦν, ὅτι *Ὑμεῖς μὲν οἰκεῖτε ἐν οἴκοις κοιλοστάθμοις* [b], *ὁ δὲ οἶκός μου ἠρήμωται.* Εἰ δὲ περὶ τὸν ναὸν ἐκεῖνον ἡ ὀλιγωρία τοσαύτην ἐξήγειρε τοῦ Θεοῦ τὴν ὀργὴν, πολλῷ μᾶλλον ἡ τοῦ ναοῦ τούτου ῥᾳθυμία παροξυνεῖ [728] τὸν Δεσπότην· πολὺ γὰρ οὗτος ἐκείνου τιμιώτερος, ὅσῳ καὶ μείζονα ἔχει τῆς ἁγιαστείας τὰ σύμβολα. Μὴ τοίνυν ἀφῇς τοῦ Θεοῦ τὸν οἶκον σπήλαιον γενέσθαι λῃστῶν, ἵνα μὴ καὶ ἑτέραν ἐπιτίμησιν ἀκούσῃς, ἣν πρὸς τοὺς Ἰουδαίους ὁ Χριστὸς ἐποιήσατο λέγων· *Ὁ οἶκος τοῦ Πατρός μου, οἶκος προσευχῆς ἐστιν· ὑμεῖς δὲ ἐποιήσατε αὐτὸν σπήλαιον λῃστῶν.* Πῶς δὲ σπήλαιον λῃστῶν γίνεται; Ὅταν ἀνελευθέρους καὶ ἀνδραποδώδεις ἐπιθυμίας, ὅταν ἀσέλγειαν πᾶσαν εἰσελθεῖν καὶ ἐμφιλοχωρῆσαι ταῖς ψυχαῖς τῶν νέων ἐάσωμεν. Λῃστῶν γὰρ χαλεπώτεροι οἱ τοιοῦτοι λογισμοὶ, τὴν ἐλευθερίαν τῶν παίδων ἐξανδραποδίσαντες, καὶ δούλους τῶν ἀλόγων ποιοῦσι παθῶν, κατακεντοῦντες αὐτοὺς πάντοθεν, καὶ πολλῶν τραυμάτων πληροῦντες αὐτῶν τὴν διάνοιαν. Διὸ δὴ ταῦτα καθ' ἑκάστην ἡμέραν περισκοπῶμεν, καὶ καθάπερ μάστιγι τῷ λόγῳ χρώμενοι, πάντα τὰ τοιαῦτα πάθη τῆς ἐκείνων ψυχῆς ἀπελαύνωμεν, ἵνα τῆς ἄνω πολιτείας μετασχεῖν δυνηθῶσιν ἡμῖν οἱ παῖδες, καὶ τὴν ἐκεῖ λειτουργίαν ἐπιτελέσαι πᾶσαν. Οὐκ εἴδετε, ὅτι οἱ ἐν ταῖς πόλεσι πολιτευόμενοι, τῆς θηλῆς πολλάκις τοὺς ἑαυτῶν παῖδας εὐθὺς ἀποσπασθέντας, θαλλοφόρους, καὶ ἀγωνοθέτας, καὶ γυμνασιάρχους καὶ χορειάρχας ποιοῦσι; Τοῦτο καὶ ἡμεῖς ἐργασώμεθα· ἐκ πρώτης ἡλικίας αὐτοὺς εἰς τὴν πολιτείαν εἰσάγωμεν τὴν ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Αὕτη μὲν γὰρ ἡ ἐπίγειος δαπανηρὰ μόνον ἐστὶ, καὶ κέρδος οὐδὲν ἔχει.

[a] Vox ἀποκρίνεται, quæ deerat in Montf., suppleta est e Savil. et Morel. Edit.

[b] Colb. et Reg. κυκλοστάθμοις.

fuerant in memoriam revocare, ideoque dicit : *In me, domine; vivit anima tua : ego sum mulier quæ constiti in conspectu tuo deprecans Dominum pro puero hoc. Effudi preces ad Dominum, et ille dedit mihi petitionem, quam petebam ab eo. Et ego commodo illum Domino, ut serviat Domino, omnibus diebus vitæ suæ* (1. *Reg.* 1. 27. 28). Non dixit, Ego sum illa mulier, cui tu exprobrasti, quam maledictis impetisti, quam velut temulentam et ebriam derisisti; ideo Deus tibi declarabit me non esse vinolentam, te vero crimen hoc temere mihi impegisse. Nihil hujusmodi verborum asperorum dixit, sed multa cum mansuetudine loquitur : licet haberet rerum eventum sibi patrocinantem, ac jure posset exprobrare sacerdoti, quod id temporis ipsam temere citra causam incusasset : nihil horum facit, sed tantum commemorat Dei erga se beneficentiam. Considera vero gratum ac prudentem ancillæ animum. Cum affligeretur, nemini suam aperuit calamitatem, nec sacerdoti dixit : Æmulam habeo mulierem, quæ mihi exprobrans conviciansque chorum habet liberorum : ego vero quæ mansuetudinem colo, ad hunc usque diem nondum potui fieri mater; sed Deus conclusit vulvam meam, cumque videret afflictionem meam, non est misertus. Nihil horum dixit : sed suppresso calamitatis genere, tantum indicavit se animo angi dicens, *Mulier in duro die ego sum* (*Ibid.* v. 15), ne illud quidem dictura, nisi sacerdos huc compulisset, suspicans eam esse temulentam. At posteaquam id vulnus sustulit, Deo dante quod postularat, tum demum Dei beneficentiam aperit sacerdoti, cupiens illum in agendis gratiis habere consortem, quemadmodum prius habuerat in precando; aitque : *Pro puero hoc precabar, deditque mihi Dominus petitionem meam, quam petebam ab eo. Et nunc commodo eum Domino.* Vide quam sit modesta. Ne putes, inquit, me magnam rem aut admirandam facere, quod infantem dedico : non ego hujus boni operis sum auctor, sed persolvo debitum. Depositum enim accepi, et hoc ei restituo qui dedit. Atque hæc dum loquitur, seipsam quoque dedicavit cum puero, quasi catena quadam naturæ affectu seipsam templo alligans.

4. Etenim si ubi est thesaurus hominis, illic est et cor ejus (*Matth.* 6. 21. *Luc.* 12. 34), multo magis ubi puer mulieris, ibi et mens illius erat, atque uterus illius rursum implebatur benedictione. Nam simul atque dixerat, oraveratque, audi quid loquatur sacerdos Elcanæ : *Reddat tibi Dominus semen alterum ex muliere ista, pro commodato, quod Domino commodasti* (1. *Reg.* 2. 20). Initio non dixerat, *Reddat tibi* : sed quid ? *Det tibi Dominus quidquid postularis* (*Ibid.* 1. 17). Verum posteaquam illa Deum fecerat debitorem, ait : *Reddat tibi*, bonam de futuris spem præbens. Etenim si dedit cum nihil deberet, multo magis redditurus est postquam accepit. Et hic ergo primus ex precatione, et post hunc cæteri ex benedictione duxerunt originem, totus autem mulieris fructus sanctificatus est. Atque hic primogenitus feminæ virtuti debebatur : alter vero mulieris ac sacerdotis erat communis.

Et sicut terra pinguis ac fertilis, postquam accepit semina, ostendit nobis vernantes segetes : sic et mulier hæc, quoniam cum fide excepit verba sacerdotis, alias nobis lætas spicas produxit, veteremque maledictionem Evæ mutavit, pariens ex precatione ac benedictione. Et tu igitur, o mulier, hanc æmulare, et si sterilis fueris, talem precationem exhibe, sacerdotem accerse, ut tecum suscipiat apud Deum legationem. Omnino si cum fide verba exceperis, patrum benedictio in fructum exibit præclarum ac maturum. Quod si mater fueris, ad hujus exemplum consecra filium tuum Deo. Illa in templum adduxit, tu teipsam regium templum redde. *Membra*, inquit, *vestra corpus Christi sunt, ac templum sancti Spiritus, qui est in vobis* (1. *Cor.* 6. 19). Ac rursus : *Inhabitabo*, inquit, *in vobis, et inambulabo* (2. *Cor.* 6. 16). Annon absurdum est nos domum veterem, ruinam minitantem fulcire, pecunias impendentes, fabros accersentes, et nihil non facientes, domum autem Dei (nam Dei domus esse debet adolescentis anima) ne vulgari quidem dignari cura ? Vide ne idem audias, quod olim audiere Judæi. Nam illi posteaquam a captivitate reversi templum materiale neglectum viderunt, et ædes suas exornarunt, adeo Deum exasperarunt, ut non solum mitteret eis prophetam, qui famem minitaretur, magnamque rerum necessariarum penuriam, sed hanc etiam comminationis causam eloqueretur : *Vos quidem habitatis in domibus laqueatis : domus autem mea deserta est* (*Agg.* 1. 4). Quod si illius templi neglectus tantam excitavit iram Numinis, multo magis hujus templi neglectus ad iracundiam provocabit Dominum : siquidem hoc templum tanto est illo honoratius, quanto plura habet sanctimoniæ symbola. Cave igitur, ne templum Dei fiat spelunca latronum, ne et alteram audias objurgationem, qua Christus objurgavit Judæos, dicens : *Domus Patris mei, domus precationis est : vos autem fecistis eam speluncam latronum* (*Matth.* 21. 13. *Luc.* 19. 46). Sed quomodo fit spelunca latronum ? Cum patimur illiberales ac serviles concupiscentias libidinemque intrare, sedemque figere in adolescentulorum animis. Tales enim cogitationes perniciosiores sunt latronibus, quæ puerorum ingenuitatem vertunt in servitutem, ipsosque brutis cupiditatibus dedunt captivos, undique confodientes illos, ac mentem illorum multis implentes vulneribus. Quapropter hæc quotidie dispiciamus, et verbis pro scutica utentes, omnes id genus affectus ab illorum animis depellamus, quo videlicet filii nobiscum cœlestis civitatis valeant esse participes, et universum cultum qui celebratur illic rite peragere. Annon videtis frequenter, quod qui in urbibus versantur, pueros nuper a lacte depulsos thallophoros, aut agonothetas, aut certaminum præfectos [1], aut chorearum magistros faciunt ? Idem et nos faciamus, a primis statim annis inducamus eos ad disciplinam cælestem. Siquidem hæc terrena, cum impendium afferat, fructum tamen nullum habet.

[1] Colbertini addunt, *et gymnasiarchas* (καὶ γυμνασιάρχους): sic etiam Reg. In Morel. et Savil. hæc vox deerat.

5. *Disciplina cœlesti imbuendi juvenes.* — Nam, quæso te, quis fructus esse possit e populari applausu? Simul ut vespera nos occuparit, illico plausus ille totusque tumultus emarcescit : ac festo peracto, perinde quasi in somniis fuerint deliciati, ita omni voluptate destituti consistunt; nec a corona, nec a magnifica veste, nec a reliquo fastu universo conceptam voluptatem, si quærant, invenire valent, quod omnia illa quovis vento celerius prætercurrant.

Felicitas vitæ cœlestis. Abnegationis modi varii. — Cæterum in cœlesti vita omnia secus habent : citra impensam lucrum adferunt et copiosum et stabile. Nam illic non homines ebrii, sed angelorum populus jugiter applaudit rem gerenti. Sed quid dixi, angelorum populus? Ipse angelorum Dominus laudabit, et comprobabit illum. Qui vero a Deo laudatur, non uno alterove die, aut tertio, sed in æternum triumphat illic gestans coronam, nec umquam caput illud videbis ea nudatum gloria : neque enim illius celebritatis tempus certis diebus circumscriptum est, sed usque ad futuri sæculi immortalitatem extenditur. Huic cultui numquam paupertas esse possit impedimento, verum et pauperi licet hoc celebrare festum, imo pauperi maxime, quippe qui ab omni mundi fastu strepituque sit liber : neque enim opus est pecuniarum impendiis et opulentia, sed animo puro, ac mente sobria. Hæc enim est quæ illius vitæ vestes texit animæ, hæc quæ coronas nectit : quæ nisi virtutis officiis fuerit exornata, nulli usui erit auri magna copia; sicut e diverso nec damno erit paupertas, si divitias intus habeat repositas. Hanc celebritatem non modo masculi liberi, sed et filiæ nobis celebrent : neque enim, quemadmodum in externa administratione viris tantum imperatum est hoc festum agere, verum et feminas illud recipit theatrum, et senes, et juvenes, et servos et ingenuos. Ubi enim animi spectaculum est, ibi non sexus, non ætas, non dignitas hujus sæculi, non aliud quidquam impedire potest. Eoque vos omnes exhortor, ut a teneris statim annis et filios et filias hujusmodi functionibus dedatis, et huic vitæ instituto congruentes divitias eis addatis, non aurum defodientes, non argentum congregantes, sed modestiam, sobrietatem, ac pudicitiam, reliquasque virtutes omnes in animis eorum reponentes. Hos enim sumptus exigit illa functio. Si hanc igitur opulentiam tum nobis, tum filiis collegerimus, et in præsenti vita multum splendoris consequemur, et in futura vita beatam illam vocem audiemus, per quam Christus omnes qui ipsum confessi fuerint, suo ornat præconio. Confessio autem non tantum fit per fidem, verum etiam per opera, adeo ut si hæc absint, veniamus in periculum, ne cum abnegantibus pœnas luamus. Neque enim unus est abnegandi modus, sed multi et varii, quos Paulus nobis describens, ita loquitur : *Profitentur se nosse Deum, sed factis negant* (*Tit.* 1. 16); et rursus, *Si quis suorum, et maxime domesticorum curam non habet, fidem abnegavit, et est infideli deterior* (1. *Tim.* 5. 2). Et iterum, *Fugite avaritiam, quæ est idolorum cultus* (*Coloss.* 3. 5). Cum igitur tot sint abnegandi modi, manifestum est totidem esse confitendi, ac multo etiam plures; quibus omnibus confiteri studeamus, ut et ipsi in cælis honorem consequamur, gratia et bonitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, simul cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

SERMO IV.

Ad eos qui collecta relicta ad theatra ascendunt : et quod non solum utilius sit in ecclesia versari, quam in theatris, sed etiam jucundius : et de secunda parte precationis Annæ : quodque indesinenter et in omni loco precari oporteat, vel in foro, vel in via, vel in lecto.

1. Haud scio, quibus verbis debeam uti hodie. Cum enim videam collectas parum frequentari, prophetas affici contumelia, apostolos despici, patres contemni, eamque contumeliam, qua servi appetuntur, ad ipsum eorum Dominum pertransire, libet quidem accusare, sed eos qui accusationem hanc audire deberent non hic video : vos soli adestis, quibus hac admonitione nihil opus est. Verumtamen ne sic quidem silendum est nobis : nam et indignationem, quam nobis moverunt, mitigabimus, unaque cum verbis ejiciemus : et illos ipsos ad ruborem ac verecundiam compellemus, tot in eos accusatoribus immissis, quot nunc auditores estis. Si enim venissent, nostras solum objurgationes audirent : nunc fugitantes nostram increpationem, eadem hæc a vobis audituri sunt omnia. Sic et amici faciunt : postquam non invenerunt quibuscum expostulare volebant, illorum amicos adeunt, qui dicta sua ad illos referant. Idem etiam Deus fecit : omissis iis qui in se peccaverant, insontem Jeremiam appellat, dicens : *Viden' quid mihi fecerit insipiens filia Juda* (*Jer.* 3. 6)? Hac sane de causa nos quoque illos accusando, vos alloquimur, ut hinc profecti eos corrigatis. Quis enim tantum neglectum ferat? Semel in hebdomada hic colligimur, et ne hac quidem die sæculares curas posthabere sustinent : et si quis id objiciat, illico paupertatem prætexunt, ac victus parandi necessitatem, urgentesque occupationes, defensionem adferentes quavis accusatione graviorem. Quid enim hoc ipso crimine pejus esse potest, cum aliquid aliud quam divina negotia magis urgens nobis videtur, magisque necessarium? Sane etiamsi maxime verum hoc esset, hæc ipsa defensio esset accusatio, ut dixi : ut autem sciatis istam causationem esse ac prætextum ad segnitiem tegendam, vel me tacente tertius abhinc dies omnes talia obtendentes redarguet, cum civitas universa migraverit ad Circum, et domus ac fora nefarii illius spectaculi gratia evacuata fuerint. Et hic ne præcipua quidem ecclesiæ loca (*a*) compleri videmus : at illic non modo Circus, sed et cœnacula et domus et tecta, et abrupta loca pleraque occupantur : at neque paupertas, neque occupatio, neque debilitas corporis,

(*a*) *Præcipua loca ecclesiæ* vocat partes sacerdotibus proximas.

ε'. Ποῖον γὰρ ἂν γένοιτο κέρδος ἐκ τῆς τῶν δήμων εὐφημίας; εἰπέ μοι. Τῆς ἑσπέρας γὰρ καταλαβούσης εὐθέως ὁ κρότος ἐκεῖνος καὶ ὁ θόρυβος ἅπας μαραίνεται, καὶ παρελθούσης τῆς πανηγύρεως, ὥσπερ ὄναρ τρυφήσαντες, οὕτως ἔρημοι πάσης καθίστανται εὐφροσύνης, καὶ οὔτε τὴν ἀπὸ τοῦ στεφάνου, οὔτε τὴν ἀπὸ τῆς στολῆς τῆς λαμπρᾶς καὶ τῆς ἄλλης φαντασίας ἁπάσης εὐθυμίαν ἐγγινομένην αὐτοῖς ζητοῦντες εὑρεῖν δύναιντ' ἄν, ἀνέμου παντὸς ταχύτερον παραδραμόντων αὐτοὺς ἁπάντων.

Ἡ δὲ τῶν οὐρανῶν πολιτεία τοὐναντίον ἅπαν· χωρὶς δαπάνης πολὺ φέρει τὸ κέρδος ἡμῖν καὶ μόνιμον. Οὐ γὰρ ἄνθρωποι μεθύοντες, ἀλλὰ τῶν ἀγγέλων ὁ δῆμος τὸν ἐκεῖ πολιτευόμενον κροτοῦσι διηνεκῶς. Καὶ τί λέγω τῶν ἀγγέλων τὸν δῆμον; Αὐτὸς αὐτὸν ὁ τῶν ἀγγέλων Δεσπότης ἐπαινέσει καὶ ἀποδέξεται. Ὁ δὲ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐπαινούμενος, οὐ μίαν, οὐδὲ δύο, καὶ τρεῖς ἡμέρας, ἀλλὰ διὰ παντὸς τοῦ αἰῶνος πομπεύει στεφανηφορῶν, καὶ γυμνὴν οὐκ ἄν ποτε ἴδοις τῆς δόξης ἐκείνης τὴν τοῦ τοιούτου κεφαλήν· οὐ γὰρ ὡρισμέναις ἡμέραις ὁ τῆς πανηγύρεως ταύτης περιγέγραπται χρόνος, ἀλλὰ πρὸς τὴν ἀθανασίαν τῶν μελλόντων ἐκτείνεται. Ταύτης τῆς λειτουργίας οὐκ ἂν ποτε γένοιτο πενία κώλυμα, ἀλλὰ δυνατὸν καὶ τὸν πένητα λειτουργῆσαι ταύτην τὴν λειτουργίαν, καὶ μάλιστα τὸν πένητα, ἅτε πάσης ἀπηλλαγμένον φαντασίας βιωτικῆς· οὐ γὰρ δαπάνης χρημάτων καὶ περιουσίας, ἀλλὰ ψυχῆς δεῖ καθαρᾶς καὶ σωφρονούσης διανοίας. Ἀπὸ ταύτης καὶ τὰ ἱμάτια τῆς πολιτείας ἐκείνης ὑφαίνεται τῇ ψυχῇ, καὶ ὁ στέφανος [729] πλέκεται· ὥστε ἂν μὴ τοῖς τῆς ἀρετῆς ᾖ κεκοσμημένη κατορθώμασιν, οὐδὲν ὄφελος αὐτῇ χρυσίου πολλοῦ· ὥσπερ οὖν οὐδὲ βλάβος ἔσται πενίας, ἐὰν τὸν ἔνδοθεν ἔχῃ πλοῦτον ἐναποκείμενον. Ταύτην τὴν λειτουργίαν μὴ μόνον ἄῤῥενες παῖδες, ἀλλὰ καὶ θυγατέρες ἡμῖν λειτουργείτωσαν· οὐ γὰρ ὥσπερ ἐπὶ τῆς ἔξωθεν πολιτείας ἀνδράσι μόνον ταῦτα λειτουργεῖν ἐπιτέτακται, ἀλλὰ καὶ γυναῖκας ἐκεῖνο τὸ θέατρον δέχεται, καὶ γέροντας, καὶ νέους, καὶ δούλους, καὶ ἐλευθέρους. Ὅπου γὰρ ψυχῆς ἐστιν ἡ ἐπίδειξις, οὐ φύσις, οὐχ ἡλικία, οὐκ ἀξίωμα βιωτικὸν, οὐκ ἄλλο οὐδὲν ἐμποδίζειν πέφυκε. Διὰ δὴ τοῦτο, παρακαλῶ πάντας ὑμᾶς, ἐκ πρώτης ἡλικίας ἐκδιδόναι καὶ υἱοὺς καὶ θυγατέρας ταῖς τοιαύταις λειτουργίαις, καὶ τὸν τῇ τοιαύτῃ πολιτείᾳ ἁρμόζοντα προαποτίθεσθαι πλοῦτον αὐτοῖς, οὐ χρυσίον κατορύττοντας, οὐδὲ ἀργύριον συλλέγοντας, ἀλλ' ἐπιείκειαν, σωφροσύνην, σεμνότητα, τὴν ἄλλην ἅπασαν ἀρετὴν ἐναποτιθεμένους αὐτῶν τῇ ψυχῇ. Ταύτης γὰρ δεῖται τῆς δαπάνης ἐκείνη ἡ λειτουργία. Ἂν ταύτην οὖν καὶ ἑαυτοῖς καὶ τοῖς παιδίοις συλλέξωμεν τὴν εὐπορίαν, καὶ κατὰ τὸν παρόντα βίον πολλῆς ἀπολαυσόμεθα τῆς λαμπρότητος, καὶ κατὰ τὴν μέλλουσαν ζωὴν τῆς μακαρίας ἐκείνης ἀκουσόμεθα φωνῆς, δι' ἣν ἅπαντας τοὺς ὁμολογήσαντας αὐτὸν ὁ Χριστὸς ἀνακηρύττει. Ὁμολογία δὲ οὐχ ἡ διὰ τῆς πίστεως μόνον ἐστὶν, ἀλλὰ καὶ ἡ διὰ τῶν ἔργων, ὡς ἐὰν μὴ καὶ αὐτὴ παρῇ, κινδυνεύομεν μετὰ τῶν ἀρνουμένων κολάζεσθαι. Οὐ γὰρ εἷς ἀρνήσεώς ἐστι τρόπος, ἀλλὰ πολλοὶ καὶ διάφοροι, οὓς ὁ Παῦλος ἡμῖν ὑπογράφων οὕτως ἔλεγε· *Θεὸν ὁμολογοῦσιν εἰδέναι, τοῖς δὲ ἔργοις ἀρνοῦνται·* καὶ πάλιν· *Εἰ δέ τις τῶν ἰδίων, καὶ μάλιστα τῶν οἰκείων οὐ προνοεῖ, τὴν πίστιν ἤρνηται, καὶ ἔστιν ἀπίστου χείρων·* καὶ πάλιν· *Φεύγετε τὴν πλεονεξίαν, ἥτις ἐστὶν εἰδωλολατρεία.* Ἐπεὶ οὖν ἀρνήσεως τοσοῦτοι τρόποι, εὔδηλον ὅτι καὶ ὁμολογίας τοσοῦτοι, καὶ πολλῷ πλείους· οὓς δὴ πάντας ὁμολογῆσαι σπουδάσωμεν, ἵνα καὶ αὐτοὶ τῆς ἐν τοῖς οὐρανοῖς τιμῆς ἀπολαύσωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ, καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Δ'.

Πρὸς τοὺς τὰς συνάξεις καταλιμπάνοντας, καὶ εἰς τὰ θέατρα ἀναβαίνοντας, καὶ ὅτι οὐ μόνον χρησιμωτέρα τῆς ἐν θεάτροις [a] *διαγωγῆς ἡ ἐν ἐκκλησίᾳ διατριβὴ, ἀλλὰ καὶ ἡδίων· καὶ εἰς τε τὴν δευτέραν ῥῆσιν τῆς εὐχῆς τῆς Ἄννης, καὶ εἰς τὸ δεῖν συνεχῶς εὔχεσθαι, καὶ ἐν παντὶ τόπῳ, κἂν ἐν ἀγορᾷ ὦμεν, κἂν ἐν ὁδῷ, κἂν ἐπὶ κλίνης.*

α'. Οὐκ οἶδα ποίοις χρήσομαι λόγοις σήμερον. Καὶ γὰρ ὁρῶν τὰς συνάξεις ἐλαττουμένας, προφήτας ὑβριζομένους, ἀποστόλους ὑπερορωμένους, πατέρας καταφρονουμένους, διὰ τῶν δούλων εἰς τὸν Δεσπότην διαβαίνουσαν τὴν ὕβριν, βούλομαι μὲν ἐγκαλέσαι, τοὺς [730] δὲ ὀφείλοντας ἀκοῦσαι τῆς κατηγορίας οὐχ ὁρῶ παρόντας, ἀλλ' ὑμᾶς τοὺς οὐδὲν δεομένους τῆς παραινέσεως ταύτης καὶ τῆς νουθεσίας. Πλὴν ἀλλ' οὐδὲ οὕτως σιγητέον ἡμῖν· τήν τε γὰρ ὀδύνην τὴν ἐπ' ἐκείνοις διαπνεῦσαι μικρὸν παρασκευάσομεν εἰς τὰ ἔξω, διὰ τῶν ῥημάτων ἐκβάλλοντες αὐτὴν, αὐτούς τε ἐκείνους αἰσχύνεσθαι καὶ ἐρυθριᾷν ποιήσομεν, τοσούτους αὐτοῖς ἐπαφέντες κατηγόρους, τοὺς ἀκούοντας ἅπαντας ὑμᾶς. Εἰ μὲν γὰρ ἐνταῦθα παρεγένοντο, ἡμῶν μόνον ἐπιτιμώντων ἤκουσαν ἄν· νῦν δὲ φεύγοντες τὴν παρ' ἡμῶν ἐπιτίμησιν, παρ' ὑμῶν ταῦτα ἀκούσονται πάντα. Οὕτω καὶ φίλοι ποιοῦσιν· ἐπειδὰν τοὺς ὑπευθύνους μὴ εὕρωσι, τοῖς ἐκείνων ἐντυγχάνουσι φίλοις, ὥστε ἀπελθόντας εἰπεῖν τὰ εἰρημένα. Τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς ἐποίησε· τοὺς γὰρ εἰς αὐτὸν ἡμαρτηκότας ἀφεὶς, τῷ μηδὲν ἠδικηκότι κατεντυγχάνει τῷ Ἱερεμίᾳ, λέγων· *Εἶδες τί ἐποίησέ μοι ἡ ἀσύνετος θυγάτηρ Ἰούδα;* Διὰ δὴ τοῦτο καὶ ἡμεῖς ὑμῖν ὑπερεντυγχάνομεν κατ' ἐκείνων, ἵνα ἀπελθόντες διορθώσητε αὐτούς. Τίς γὰρ ἂν ἐνέγκῃ τὴν ὀλιγωρίαν τὴν τοσαύτην; Ἅπαξ τῆς ἑβδομάδος ἐνταῦθα συλλεγόμεθα, καὶ οὐδὲ ταύτην ἀνέχονται τὴν ἡμέραν τῶν βιωτικῶν ὑπεροριᾷν φροντίδων· κἂν ἐγκαλῇ τις, εὐθέως πενίαν προβάλλονται, καὶ τὴν ἀναγκαίαν τροφὴν, καὶ ἀσχολίας κατεπειγούσας, ἀπολογίαν κατηγορίας ἁπάσης χαλεπωτέραν μελετήσαντες. Τί γὰρ ἂν ταύτης τῆς κατηγορίας γένοιτ' ἂν χεῖρον, ἀλλ' ἢ ὅταν τῶν τοῦ Θεοῦ πραγμάτων ἕτερον ἀναγκαιότερον ὑμῖν τι φαίνηται καὶ κατεπεῖγον μᾶλλον; Μάλιστα μὲν οὖν εἰ καὶ τοῦτο ἦν ἀληθὲς, κατηγορία ἡ ἀπολογία ἦν, ὥσπερ ἔφην. Ἵνα δὲ μάθητε, ὅτι καὶ ταῦτα σκῆψις καὶ πρόφασις καὶ ῥᾳθυμίας ἐστὶ παραπετάσματα, οὐδὲν ἐμοῦ λέγοντος, ἡ μετὰ τὴν αὔριον αὐτοὺς ἐλέγξει πάντας ἡμέρα τοὺς τὰ τοιαῦτα προφασιζομένους, ὅταν πᾶσα ἡ πόλις πρὸς τὸν ἱππόδρομον μεταστῇ, καὶ οἰκίαι, καὶ ἀγοραὶ εἰς τὴν παράνομον θεωρίαν κενωθῶσιν ἐκείνην. Καὶ ἐνταῦθα μὲν οὐδὲ τὸν κύριον τῆς ἐκκλησίας τόπον πληρούμενον ἔστιν ἰδεῖν· ἐκεῖ δὲ οὐ τὸν ἱππόδρομον μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑπερῷα, καὶ οἰκίας, καὶ δώματα, καὶ κρημνοὺς, καὶ μυρίους ἑτέρους ἄνωθεν καταλαμ-

[a] Reg. εἰς θέατρα.

βαίνουσι τόπους· καὶ οὔτε πενία, οὔτε ἀσχολία, οὔτε ἀσθένεια σώματος, οὐ ποδῶν ἀῤῥωστία, οὐκ ἄλλο οὐδὲν τῶν τοιούτων ἐπέχει τὴν ἀκάθεκτον μανίαν· ἀλλ' ἄνθρωποι γεγηρακότες νέων ἀκμαζόντων σφοδρότερον ἐκεῖ τρέχουσι, τὴν πολιὰν καταισχύνοντες, τὴν ἡλικίαν παραδειγματίζοντες, τὸ γῆρας αὐτὸ καταγέλαστον ποιοῦντες. Καὶ ἐνταῦθα μὲν εἰσιόντες, ναυτιῶντες ὥσπερ καὶ ἐνοχλεῖσθαι νομίζουσι, καὶ ἀναπεπτώκασιν ἐν τῇ τῶν θείων λόγων [a] ἀκροάσει, στενοχωρίαν, καὶ πνιγμὸν, καὶ τὰ τοιαῦτα προβαλλόμενοι· ἐκεῖ δὲ καὶ ἥλιον γυμνῇ δεχόμενοι τῇ κεφαλῇ, καὶ πατούμενοι, καὶ ὠθούμενοι, καὶ μετὰ πολλῆς πιεζόμενοι τῆς σφοδρότητος, καὶ μυρία ἕτερα πάσχοντες δεινὰ, καθάπερ ἐν λειμῶνι τρυφῶντες, οὕτω διάκεινται. Διὰ τοῦτο ἡμῖν αἱ πόλεις εἰσὶ διεφθαρμέναι [731], ὅτι πονηροὶ τῆς νεότητός εἰσι διδάσκαλοι. Πῶς γὰρ δυνήσῃ τὸν νέον ἄκοσμον ὄντα καὶ ἀσελγαίνοντα σωφρονίσαι, αὐτὸς ἐν πολιᾷ τοιαῦτα μετεωρίζων, αὐτὸς μετὰ τοσοῦτον χρόνον κόρον μὴ λαβὼν τῆς ἀτερπεστάτης θέας ἐκείνης; πῶς δυνήσῃ ῥυθμίσαι τὸν υἱὸν, πῶς κολάσαι τὸν οἰκέτην ἁμαρτάνοντα, πῶς ἑτέρῳ συμβουλεῦσαι τὰ δέοντα ἀμελοῦντι, τοιαῦτα αὐτὸς ἐν ἐσχάτῳ γήρᾳ ἀσχημονῶν; Κἂν μὲν ὑβρίσῃ νέος τὸν γεγηρακότα, τὴν ἡλικίαν εὐθέως προβάλλεται, καὶ μυρίους ἔχει συναγανακτοῦντας· ὅταν δὲ σωφρονίζειν δέῃ τὸν νέον, καὶ κανόνα τινὰ ἀρετῆς αὐτὸν γίνεσθαι, οὐδαμοῦ τῆς ἡλικίας αὐτοῖς λόγος, ἀλλ' [b] αὐτῶν ἐκείνων μανικώτερον ἐπὶ τὴν παράνομον βαδίζουσι θεωρίαν. Ταῦτα δὲ λέγω, καὶ τῶν γεγηρακότων καθάπτομαι, οὐχὶ τοὺς νέους ἀπαλλάττων κατηγορίας καὶ διαβολῆς, ἀλλὰ δι' ἐκείνων τούτους ἀσφαλιζόμενος. Εἰ γὰρ τὸν γεγηρακότα οὐ δεῖ, πολλῷ μᾶλλον τὸν νέον. Ἐκεῖ μὲν γὰρ πολὺς ὁ γέλως, καὶ μείζων ἡ ἀσχημοσύνη· ἐνταῦθα δὲ χαλεπώτερος ὁ ὄλεθρος, βαθὺ τὸ βάραθρον, ὅσῳ καὶ ἀκμαιότερα μᾶλλον τὰ τῆς ἐπιθυμίας τοῖς νέοις, καὶ σφοδροτέρα αὐτοῖς ἡ φλὸξ, κἂν μικρᾶς ἐπιλάβηται μόνον ἔξωθεν ὕλης, τὰ πάντα ἐμπίπρησι. Καὶ γὰρ πρὸς θυμὸν καὶ πρὸς ἐπιθυμίας εὐέμπτωτος μᾶλλόν ἐστιν ὁ νέος· διὸ καὶ πλείονος δεῖται τῆς φυλακῆς, σφοδροτέρου τοῦ χαλινοῦ, ἀσφαλεστέρου τοῦ τειχίου καὶ τοῦ κωλύματος.

β'. Μὴ γάρ μοι τοῦτο εἴπῃς, ἄνθρωπε, ὅτι ἡδονὴν ἔχει ἡ θεωρία· ἀλλ' εἰ μὴ μετὰ τῆς ἡδονῆς καὶ βλάβην ἔχει, τοῦτό με δίδαξον. Καὶ τί λέγω βλάβην; Ὅτι γὰρ οὐδὲ ἡδονὴν τὸ πρᾶγμα ἔχει, ἐντεῦθεν εἴσῃ σαφῶς. Ἐκ τῆς ἱπποδρομίας ἀναχωρῶν ἐκείνης, ἀπάντησον τοῖς ἐκ τῆς ἐκκλησίας ἀναχωροῦσι, καὶ κατάμαθε μετὰ ἀκριβείας, τίς ἐστιν ἐν ἡδονῇ μείζονι, ὁ προφητῶν ἀκούσας, καὶ μετασχὼν εὐλογίας, καὶ διδασκαλίας ἀπολαύσας, καὶ τὸν Θεὸν παρακαλέσας ὑπὲρ τῶν οἰκείων ἁμαρτημάτων, καὶ κουφότερον ποιήσας τὸ συνειδὸς, καὶ μηδὲν ἑαυτῷ κατεγνωκὼς τοιοῦτο· ἢ σὺ ὁ καταλιπὼν τὴν μητέρα, καὶ τοὺς προφήτας ἀτιμάσας, καὶ εἰς τὸν Θεὸν ἐξυβρίσας, καὶ μετὰ τοῦ διαβόλου χορεύσας, καὶ βλασφημούντων ἀκούσας καὶ λοιδορουμένων, καὶ τὸν καιρὸν ἀναλώσας εἰκῇ καὶ μάτην, καὶ μηδὲν οἴκαδε ἔχων ἀπενεγκεῖν, μήτε σωματικὸν, μήτε πνευματικὸν κέρδος ἐκεῖθεν. Ὥστε ἡδονῆς ἕνεκεν μάλιστα ἐνταῦθα ἀπαντᾷν χρή. Ἐκεῖ μὲν γὰρ εὐθέως κατάγνωσις, κατηγορία τοῦ συνειδότος, μετάνοια ἐπὶ τοῖς γεγενημένοις, αἰσχύνη, καὶ ὄνειδος, καὶ τὸ ἀπαῤῥησιάστους ἔχειν τοὺς ὀφθαλμούς· ἐνταῦθα δὲ τοὐναντίον ἅπαν, παῤῥησία, καὶ τὸ ἐλευθεροστομεῖν, καὶ τὸ μετὰ ἀδείας ἅπασι διαλέγεσθαι περὶ τῶν ἐνταῦθα ἀκουσμάτων ἁπάντων. Ὅταν τοίνυν εἰς ἀγορὰν ἐμβάλῃς, καὶ πάντας ἴδῃς ἐπὶ τὴν [732] θεωρίαν τρέχοντας ἐκείνην, κατάφυγε σὺ ἐπὶ τὴν ἐκκλησίαν εὐθέως, καὶ μικρὸν καρτερήσας χρόνον, τρύφα διηνεκῶς τῶν θείων ῥημάτων. Ἂν μὲν γὰρ παρασυρεὶς μετὰ τῶν πολλῶν ἀπέλθῃς ἐκεῖ, μικρὸν ψυχαγωγηθεὶς, διὰ πάσης τῆς ἡμέρας ἀλγήσεις, τῆς τε ἐπιούσης, καὶ πολλῶν ἑτέρων, καταγινώσκων σαυτοῦ· ἂν δὲ μικρὸν ἐπίσχῃς σαυτὸν, διὰ πάσης τῆς ἡμέρας ἕξεις τρυφᾷν. Οὐ γὰρ ἐπὶ τούτου μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων οὕτω συμβαίνειν εἴωθεν. Ἡ μὲν γὰρ κακία πρόσκαιρόν τινα ἔχει τὴν ἡδονὴν, διηνεκῆ δὲ τὴν ὀδύνην· ἡ δὲ ἀρετὴ, βραχὺν μὲν τὸν πόνον, διηνεκὲς δὲ τὸ κέρδος μετὰ τῆς εὐφροσύνης. Οἷον, ηὔξατό τις πρὸς Θεὸν, ἐδάκρυσεν, ἤλγησεν ὀλίγον χρόνον κατὰ τὴν εὐχήν· ἕτερος διὰ πάσης τῆς ἡμέρας ἐτρύφα, εἶτα ἐλεημοσύνην ἔδωκεν, ἐνήστευσεν, ἄλλο τι τῶν ἀγαθῶν εἰργάσατο, ἢ ὑβρισθεὶς οὐκ ἀντελοιδόρησεν· ἐν μιᾷ γοῦν καιροῦ ῥοπῇ καρτερήσας καὶ κατασχὼν τὸν θυμὸν, διὰ παντὸς γάννυται καὶ εὐφραίνεται, τῶν κατορθωμάτων ἀναμιμνήσκων ἑαυτὸν ἐκείνων. Ἐπὶ δὲ τῆς κακίας τοὐναντίον· ὕβρισέ τις, ἀντελοιδόρησε· μετὰ ταῦτα οἴκοι γενόμενος, ἑαυτὸν κατεσθίει, τὰ ῥήματα ἀναλογιζόμενος, ἃ πολλάκις πολλὴν ἤνεγκε βλάβην. Ὥστε εἰ διώκεις ἡδονὴν, *Φεῦγε τὰς νεωτερικὰς ἐπιθυμίας*, καὶ σωφροσύνης ἐπιμελοῦ, καὶ ἀκροάσει θείων πρόσεχε λογίων. Ταῦτα πρὸς ὑμᾶς λέγομεν, ἵνα ὑμεῖς πρὸς ἐκείνους λέγοντες, καὶ συνεχῶς τούτοις αὐτοὺς ἐπαντλοῦντες τοῖς ῥήμασιν, ἀφέλκητε πάσης πονηρᾶς συνηθείας, καὶ πείθητε λογισμῷ πάντα ποιεῖν τῷ προσήκοντι. Τῶν γὰρ τοιούτων καὶ ἁπλῶς καὶ εἰκῇ φερομένων οὐδὲ τὴν σπουδὴν ἐπαινετὴν εὕροι τις ἂν οὖσαν· καὶ τοῦτο ἀπὸ τῆς ἐπιούσης συνάξεως δῆλον καθίστημι. Τῆς γὰρ ἁγίας ἡμῖν τελουμένης Πεντηκοστῆς, τοσοῦτον δραμεῖται πλῆθος, ὡς ἅπαντα ἡμῖν τὰ ἐνταῦθα στενοχωρεῖσθαι. Ἀλλ' ὅμως οὐδὲ ταύτην ἀποδέχομαι τὴν συλλογήν· συνηθείας γάρ ἐστιν, οὐκ εὐλαβείας. Τί τοίνυν γένοιτ' ἂν ἐκείνων ἀθλιώτερον, ὅταν καὶ ἡ ῥᾳθυμία αὐτῶν τοσούτων ἐγκλημάτων γέμῃ, καὶ ἡ δοκοῦσα εἶναι σπουδὴ ἐγκωμίων ᾖ ἔρημος; Τὸν γὰρ ζήλῳ καὶ πόθῳ καὶ σώφρονι λογισμῷ τοῦ θείου τούτου μετέχοντα συλλόγου, διηνεκῶς ταῦτα ποιεῖν χρὴ, ἀλλ' οὐχὶ μετὰ τῶν ἐν ἑορτῇ μόνον φαινομένων, μετ' ἐκείνων ἀφίστασθαι πάλιν, θρεμμάτων δίκην ἁπλῶς ἀγόμενον.

γ'. Ἠδυνάμην μὲν οὖν καὶ πρὸς πλέον μῆκος ἐκτεῖναι τὸ προοίμιον τοῦ λόγου· ἀλλ' ἐπειδὴ οἶδα σαφῶς, ὅτι καὶ πρὸ τῆς ἡμετέρας παραινέσεως τὰ προσήκοντα ὑμῖν αὐτοῖς ποιοῦντες, καὶ πλείονα τῶν εἰρημένων ἐρεῖτε, ὥστε μὴ δόξαι παρενοχλεῖν ἐν ταῖς κατ' ἐκείνων ἐπιτιμήσεσι, τὰ λειπόμενα ἅπαντα ὑμῖν ἀφεὶς, τῆς εἰωθυίας ἅψομαι διδασκαλίας, ἐπὶ τὴν τῆς Ἀν-

[a] Morel. τῶν θείων Γραφῶν.
[b] Colb. duo et Reg. ἡλικίας ὁ ὄγκος, ἀλλ'.

non pedum infirmitas, non aliud quidquam tale remoratur insaniam, nulla retinacula non abrumpentem: sed homines senio confecti, juvenibus ac vigentibus avidius illuc concurrunt, canitiem suam dedecorantes: ætatem provectam traducentes, et senectutem præbentes deridendam. Et huc quidem venientes, cum fastidio ac molestia sermones divinos [1] audiunt, angustias, æstum, et suffocationem similiaque causantes: at illic dum et solem nudo capite excipiunt, et proculcantur, protruduntur, magna vi comprimuntur, et infinita alia patiuntur incommoda, non secus quam in amœno prato deliciari sibi videntur. Ideo nobis civitates corruptæ sunt, quia improbi juventutis doctores. Quo enim pacto poteris adolescentem, lascive ac præter decorum se gerentem, ad modestiam redigere, cum ipse in canitie tam juveniliter te geras; cum ipse post tot temporum curricula satietate insuavissimi illius spectaculi nondum capiaris? quomodo poteris filii mores componere, quomodo servum peccantem castigare, quomodo alterum negligentem monere, cum ipse sic in extrema senectute ineptias? Et si quidem a juvene senex contumeliam patiatur, illico ætatem ei objicit, et sexcentos reperit qui una stomachentur: at quando opus est juvenem ad probitatem reducere, seque illi virtutis ceu regulam exhibere, tum nulla ætatis ratio, sed majore quam ipsi insania ad illicita illa spectacula feruntur. Hæc autem dico, senesque tango, non quod juniores a noxa absolvam et crimine, sed ut hos per illos commonitos habeam. Nam si senes hoc facere non debent, multo magis ne juvenes quidem. Illic enim major derisio ac turpitudo; hic autem tanto gravior pernicies, profundiusque præcipitium, quanto concupiscentiæ major vis in juvenibus, quantoque flamma inest vehementior, quæ incendit omnia, si vel minimum sit nacta fomitem. Proclivior enim ad concupiscentias est juventus, eisque longe facilius capitur; ideo majore opus habet custodia, acriore freno, tutiore munitione atque obstaculo.

2. *Detrimentum quod e spectaculis oritur multum excedit voluptatem inde acceptam. Quam diversa sit virtutis et vitii voluptas.* — Nec mihi illud objicias, o bone, quod voluptatem habeat hoc spectaculum; sed hoc potius doce, an nullum hæc voluptas damnum afferat. Quod enim ne cum voluptate quidem hæc res conjuncta sit, hinc tibi perspicuum esse potest. Cum a circensibus reverteris, occurre eis qui ab ecclesia redeunt, et considera diligenter, uter tandem majore voluptate perfruatur: isne qui prophetis auditis, et benedictione, ac doctrinæ fructu percepto, simulque Deum pro suis peccatis deprecatus, et conscientia aliquantum exonerata, nec culpa ulla simili sibi conscius: an tu qui matrem deseruisti, prophetas contempsisti, Deum affecisti contumelia, cum diabolo choreas duxisti, maledicentibus inter se ac conviciantibus aures præbuisti, temporis denique jacturam fecisti; nec spirituale vel sæculare ullum lucrum inde domum reportes. Itaque vel voluptatis gratia hic adesse oportet. Illic enim continuo sequitur damnatio facti, conscientia accusatrix, pœnitentia ob ea quæ contigerunt, dedecus et opprobrium, ut vix oculos attollere andeas: hic vice versa omnia contrario modo se habent, fiducia et oris libertas, et cum omnibus loquendi facultas de omnibus quæ hic audita sunt. Quando igitur in forum te contuleris, et videris omnes ad spectandum concurrere, tu ad ecclesiam te confestim recipito, et in ea paulisper commoratus, perpetua divini verbi voluptate fruere. Si enim turbæ impetu abstractus illuc perveneris brevi voluptate delinitus, male habebis per totam sequentem diem atque etiam plures deinceps, tuum ipsius factum damnans: quod si paulisper te cohibueris, integram et securam in reliquum diei voluptatem habebis. Id enim non hic tantum, sed etiam in aliis rebus usu venire solet: vitium enim momentaneam habet voluptatem, dolorem vero perpetuum; virtus contra laborem brevem, fructum vero cum hilaritate indesinentem. Verbi gratia, precatus est aliquis Deum, lacrymas fudit, modico tempore inter orandum doluit; alius tota die se oblectavit, deinde eleemosynam dedit, jejunavit, aliud aliquid boni fecit, aut contumeliam passus non regessit convicia: is postquam unico temporis momento perduravit et iram compressit, memoria recte factorum assidue gaudet ac lætatur. At in vitiis contrarium accidit: intulit quispiam injuriam aut retulit: deinde domum reversus arrodit cor suum, dum verba sua reputat, quæ toties grave attulere damnum. Quapropter si voluptatem sectaris, *Fugito juveniles concupiscentias* (2. *Tim.* 2. 22), et temperantiam exerceto, divinis verbis attentus esto. Hæc ideo vobis dicimus, ut vos eadem illis dicendo, et talibus verbis obtundendo, abstrahatis eos ab omni mala consuetudine, utque omnia rationis potius ductu agant persuadeatis. Hominum enim qui temere et sine ratione feruntur ne diligentia quidem probanda est: id quod vel ex ea quæ instat collecta satis apparebit. Dum enim sanctam Pentecostes celebritatem agemus, tanta concurret multitudo, ut magna hic locorum angustia laboretur. Nec tamen hunc conventum magni facio, quandoquidem magis ex more fit, quam religionis ergo. Quid igitur illis miserius, quorum et negligentia tot referta est criminibus, et diligentia nullam laudem promeretur? Quisquis enim zelo pietatis ad hunc cœtum sobrie cupideque accedit, sine intermissione hoc facere debet, et non cum illis, qui in festo tantum confluunt, accedere, et cum illis recedere, ut qui temere pecudis in morem abducatur.

3. Equidem poteram hoc exordium sermonis diutius extendere; verum quoniam scio vos citra nostram monitionem, ut vobis dignum est facientes, plura etiam dicturos, quam dicta sunt, ne molestus sim illorum objurgationibus immorando, reliqua vobis omnia committens, ad solitam doctrinam et ad historiam de Anna revertor. Neque miremini, quod adhuc

[1] Sic Colb. unus; Morel. autem, *divinas Scripturas*.

in eodem argumento hæreamus. Non enim possum mulierem hanc ex animo meo eximere, usque adeo formam animæ ejus ac pulchritudinem admiror. Amo enim oculos numquam non inter precandum lacrymantes, et os labiaque non accersitis fucis rubricata, sed gratiis Deo agendis ornata, qualia erant hujusce mulieris, cujus philosophiam tantopere admiror: admiror autem magis, quod mulier cum esset, ad hunc modum philosophata est; mulier, inquam, quæ multum et a multis male audit. *A muliere*, inquit, *initium peccati, per eam omnes morti obnoxii sumus* (*Eccli.* 25. 33): et iterum: *Parva est quælibet malitia, si ad mulieris malitiam conferatur* (*Ibid. v.* 26). Et Paulus dicit, *Adam enim non est deceptus, mulier autem decepta constituta est in prævaricatione* (1. *Tim.* 2. 14). Hoc est cur illam maxime admirer, quod hanc criminationem diluerit, quod hanc accusationem rejecerit, quod cum esset ex incusato sexu, opprobria ista omnia discusserit, reque ipsa docuerit, illas non tales natura fuisse, sed voluntate propriaque segnitie, et huic quoque sexui ad virtutis fastigium licere pertingere. Contentiosum enim est hoc animal et protervum, et si ad malitiam declinet, magna mala patrat; si ad virtutem se applicet, anima citius eam destituat, quam propositum mutet.

Exponitur Annæ oratio. — Ita igitur hæc quoque naturam suam superavit, necessitatem pervicit, et assiduitate precandi vulvæ sterili filium impetravit. Quapropter rursum ad preces confugit, etiam post impetratam gratiam ad hunc modum loquens: *Confirmatum est cor meum in Domino, exaltatum est cornu meum in Deo meo.* Quid significent hæc verba, *Confirmatum est cor meum in Domino*, nuper me apud caritatem vestram disseruisse scitis (*a*): superest nunc ut ea quæ deinceps sequuntur, interpretemur. Cum enim dixisset, *Confirmatum est cor meum in Domino*, mox subjunxit: *Exaltatum est cornu meum in Deo meo* (1. *Reg.* 2. 1). Quid est, *Cornu meum?* Etenim Scriptura hac dictione sæpe uti solet; sicut quando dicit, *Exaltatum est cornu ejus* (*Psal.* 74. 11), et: *Exaltatum est cornu christi ejus* (1. *Reg.* 2. 10). Quid igitur tandem cornu nominat? Potentiam, gloriam, claritatem, a brutis animantibus hanc metaphoram mutuatus: nam Deus ornamenti ac teli vice cornua illis addidit, quibus amissis præcipuam virium partem amittunt: et sicut inermis miles, ita et taurus absque cornibus perfacile capitur. Nihil igitur aliud dicit hæc mulier, quam, Exaltata est gloria mea. Et quomodo exaltata? *In Deo meo*, inquit. Ideo in tuto est hæc celsitudo, ut quæ firmam atque immobilem radicem habeat. Gloria enim quæ est ab hominibus, glorificantium vilitatem imitatur, unde fit ut facile subvertatur; at non sic Dei gloria, sed immobilis manet in perpetuum. Atque hæc utraque propheta declarans, tam illius debilitatem, quam hujus firmitatem, sic loquitur: *Omnis caro fœnum, et omnis gloria hominis tamquam flos fœni. Exaruit fœnum, et flos ejus decidit* (*Isai.* 40. 6. 7). De Dei autem gloria non sic, at quomodo? *Verbum autem Dei in æternum manet* (*Isai.* 40. 8). Id quod vel in hac muliere patet. Reges enim et duces et dynastæ, qui nihil non tentarunt, ut immortalem post se relinquerent memoriam, sepulcra sibi splendida exædificaverunt, et statuas atque effigies multas multis in locis posuerunt, et rerum gestarum monumenta innumera reliquerunt, nunc tacentur et ne nomine quidem noti sunt: hæc autem mulier ubique gentium nunc celebratur; et sive in Scythiam proficiscaris, sive in Ægyptum, sive in Indiam, sive ad ipsos orbis terminos, omnes audies gesta ejus decantantes: denique quantum terrarum a sole illustratur, totum hoc Anna sua gloria occupat. Nec hoc solum admiratione dignum est, quod ubique terrarum hæc mulier canitur; sed quod sapientiam ejus ac longanimitatem et tolerantiam omnes norunt, in oppidis, in agris, in domibus, in castris, in navibus, in officinis, denique nusquam non laudes ejus audies. Quoties enim clarum aliquem reddere Deo placuerit, etiamsi mors interveniat, aut longitudo temporum, aut quidvis aliud, manet tamen gloria illius perpetuo florens, et claritatem ejus obscurare poterit nemo. Hanc ob rem et ipsa erudiens auditores, quod non sit confugiendum ad hæc fluxa, sed ad eum a quo certissima bona speramus, auctorem hujus gloriæ indicat. Cum enim dixisset, *Confirmatum est cor meum in Domino*, subjunxit, *Exaltatum est cornu meum in Deo meo*: duplicia nobis his verbis subindicans bona, quæ non temere simul uni contingunt. Nam et a fluminibus, inquit, liberata sum, ignominiam deposui, securitatem atque honorem consequuta sum. Hæc autem utraque non facile invenias in unum convenire. Multi enim a periculis liberantur, gloriosam tamen vitam non habent: alii contra gloria quidem et claritate fruuntur, periculis tamen ob hanc gloriam non carent. Verbi gratia, multi sæpe in carcerem conjecti, adulteri, venefici, sepulcrorum perfossores, aliisque similibus criminibus obnoxii, deinde jubente regia clementia dimissi sunt inde: hi a pœna quidem liberati sunt, cæterum probra sua non aboleverunt, et dedecus eos numquam non consequitur. Alii viri militares ac generosi, conspicuam atque gloriosam vivendi rationem amplexi, bellicis periculis sese objicientes, multa sæpe vulnera accipiunt, et postremo immatura morte absumuntur: atque hi præ gloriæ amore securitate se ipsi privarunt.

4. Huic vero mulieri hæc utraque contigerunt, ut quæ et securitate simul et gloria potita est. Idem et tribus illis pueris accidit (*Dan.* 3): nam et periculum evaserunt e rogo liberati, et illustres sunt facti, quod supernaturali modo hujus elementi potentiam superavissent. Ad hunc sane modum Dei beneficia se habent: simul enim et tutam et illustrem largitur vitam, quod quidem utrumque hæc ipsa innuens dicebat: *Confirmatum est cor meum in Domino. exaltatum est cornu meum in Deo meo.* Nec simpliciter dixit, *In Deo*, sed, *In Deo meo*, sibi ipsi usurpans eum, qui toti orbi terrarum communis est. Hoc autem fecit non illius

(*a*) Sermo ille in quo hæc explicabantur, qui quartus erat, intercidit.

νης ἱστορίαν ἐπαναγαγὼν τὸν λόγον. Καὶ μὴ θαυμάσητε, εἰ μηδέπω τῆς ὑποθέσεως ταύτης ἀπηλλάγημεν. Καὶ γὰρ οὐ δύναμαι τὴν γυναῖκα ταύτην ἀπὸ τῆς διανοίας ἐκβαλεῖν τῆς ἐμῆς· οὕτως αὐτῆς θαυμάζω τὴν εὐμορφίαν τῆς ψυχῆς, καὶ τὸ κάλλος τῆς διανοίας. [733] Φιλῶ γὰρ ὀφθαλμοὺς δακρύοντας ἐν εὐχαῖς, διὰ παντὸς μελετῶντας. καὶ χείλη, καὶ στόμα οὐκ ἐπιτρίμμασί τισιν ἐρυθραινόμενον, ἀλλ' εὐχαριστίᾳ τῇ πρὸς τὸν Θεὸν καλλωπιζόμενον, οἷον ἦν τὸ ταύτης· ἣν θαυμάζω μὲν ὅτι ἐφιλοσόφησε, θαυμάζω δὲ μειζόνως, ὅτι γυνὴ οὖσα ἐφιλοσόφησε, γυνὴ, ἧς πολλοὶ πολλάκις κατηγόρησαν. Ἀπὸ γὰρ *γυναικὸς*, φησὶν, *ἀρχὴ ἁμαρτίας, καὶ δι' αὐτὴν ἀποθνήσκομεν πάντες*· καὶ πάλιν· *Μικρὰ πᾶσα κακία πρὸς κακίαν γυναικός*· καὶ ὁ Παῦλος· *Ἀδὰμ γὰρ οὐκ ἠπατήθη, ἡ δὲ γυνὴ ἀπατηθεῖσα ἐν παραβάσει γέγονε*. Διὰ τοῦτο μάλιστα αὐτὴν θαυμάζω, ὅτι τὰ ἐγκλήματα ταῦτα διεκρούσατο, ὅτι τὴν κατηγορίαν ἀπέθετο, ὅτι τοῦ διαβαλλομένου γένους οὖσα καὶ κατηγορουμένου, τὰ ὀνείδη πάντα ἀπετρίψατο, διὰ τῶν ἔργων παιδεύουσα, ὅτι κἀκεῖναι οὐ παρὰ τὴν φύσιν τοιαῦται γεγόνασιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν προαίρεσιν καὶ τὴν οἰκείαν ὀλιγωρίαν, καὶ ὅτι ἐν τῷ γένει τούτῳ δυνατὸν ἄκρας ἀρετῆς ἐπιλαβέσθαι. Φιλόνεικον γάρ ἐστι τὸ ζῶον τοῦτο καὶ εὔτονον, κἂν εἰς πονηρίαν ἀποκλίνῃ, μεγάλα ἐργάζεται κακά· κἂν ἀρετῆς[a] ἐπιλάβηται, τὴν ψυχὴν προήσεται πρότερον, ἢ τῆς προθέσεως ἀποστήσεται.

Οὕτω γοῦν καὶ αὕτη τὴν φύσιν ἐνίκησε, καὶ τὴν ἀνάγκην ἐβιάσατο, καὶ τῇ προσεδρίᾳ τῆς εὐχῆς ἀπὸ μήτρας πεπηρωμένης τέκνον βλαστῆσαι παρεσκεύασε, Διὰ τοῦτο πάλιν ἐπὶ τὴν εὐχὴν καταφεύγει, καὶ μετὰ τὸ λαβεῖν οὕτω λέγουσα· *Ἐστερεώθη ἡ καρδία μου ἐν Κυρίῳ, ὑψώθη κέρας μου ἐν Θεῷ μου*. Ὅτι μὲν οὖν, τί ἐστιν, *Ἐστερεώθη ἡ καρδία μου ἐν Κυρίῳ*, πρώην εἶπον πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, δῆλον ὑμῖν· νυνὶ δὲ ἀναγκαῖον τὴν ἑξῆς ἑρμηνεῦσαι ῥῆσιν. Εἰποῦσα γάρ· *Ἐστερεώθη ἡ καρδία μου ἐν Κυρίῳ*· ἐπήγαγεν· *Ὑψώθη κέρας μου ἐν Θεῷ μου*. Τί ἐστι, *Κέρας μου;* Καὶ γὰρ συνεχῶς ταύτῃ κέχρηται τῇ λέξει ἡ Γραφὴ, ὡς ὅταν λέγῃ· *Ὑψώθη κέρας αὐτοῦ*, καὶ, *Ὑψώθη κέρας χριστοῦ αὐτοῦ*. Τί ποτ' οὖν λέγει κέρας; Τὴν δύναμιν, τὴν δόξαν, τὴν περιφάνειαν, ἀπὸ μεταφορᾶς τῶν ἀλόγων ζώων αὐτὸ τιθείς[b]· καὶ γὰρ ἐκείνοις ἀντὶ δόξης καὶ ὅπλου τὸ κέρας μόνον ἐνέθηκεν ὁ Θεὸς, κἂν ἀποβάλωσι τοῦτο, τὸ πλέον ἀπέβαλον τῆς δυνάμεως· καὶ καθάπερ ἄοπλος στρατιώτης, οὕτω καὶ ταῦρος χωρὶς κεράτων ῥᾳδίως ἁλίσκεται. Οὐδὲν οὖν διὰ τούτου ἄλλο φησὶν ἡ γυνὴ, ἀλλ' ἤ, ὅτι Ὑψώθη ἡ δόξα μου. Καὶ [c] πῶς ὑψώθη; *Ἐν Θεῷ μου*, φησί. Διὰ τοῦτο καὶ ἀσφαλὲς τὸ ὕψος ἐστὶ, βεβαίαν καὶ ἀκίνητον ἔχον τὴν ῥίζαν. Ἡ μὲν γὰρ παρὰ τῶν ἀνθρώπων δόξα, τῶν δοξαζόντων μιμεῖται τὴν εὐτέλειαν, ὅθεν καὶ μεταπίπτει ῥᾳδίως· ἡ δὲ τοῦ Θεοῦ οὐχ οὕτως. ἀλλὰ ἀκίνητος μένει διὰ παντός. Καὶ ταῦτα ἀμφότερα δηλῶν ὁ προφήτης, κἀκείνης τὸ εὐμετάπτωτον, καὶ ταύτης τὸ μόνιμον, οὕτως ἔλεγε· *Πᾶσα σὰρξ χόρτος, καὶ πᾶσα* [734] *δόξα ἀνθρώπου ὡς ἄνθος χόρτου. Ἐξηράνθη ὁ χόρτος, καὶ τὸ ἄνθος ἐξέπεσε*. Περὶ δὲ τῆς τοῦ Θεοῦ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ πῶς; *Τὸ δὲ ῥῆμα τοῦ Θεοῦ εἰς τὸν αἰῶνα μένει*. Καὶ δῆλον τοῦτο καὶ ἀπὸ ταύτης τῆς γυναικός. Βασιλεῖς μὲν γὰρ καὶ στρατηγοὶ καὶ δυνάσται, πολλὰ πραγματευσάμενοι πολλάκις, ὥστε αὐτῶν ἄληστον γενέσθαι τὴν μνήμην, καὶ τάφους λαμπροὺς οἰκοδομησάμενοι, καὶ ἀνδριάντας ἀναστήσαντες, καὶ εἰκόνας πολλὰς πολλαχοῦ, καὶ κατορθωμάτων ὑπομνήματα μυρία καταλιπόντες, σεσίγηνται, καὶ οὐδὲ ἀπὸ ψιλῆς προσηγορίας εἰσί τινι γνώριμοι· αὕτη δὲ ἡ γυνὴ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ᾄδεται νῦν· κἂν εἰς Σκυθίαν ἀπέλθῃς, κἂν εἰς Αἴγυπτον, κἂν εἰς Ἰνδοὺς, κἂν εἰς αὐτὰ τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης, πάντων ἀκούσῃ τὰ κατορθώματα τῆς γυναικὸς ταύτης ᾀδόντων, καὶ πᾶσαν ἁπλῶς, ὅσην ἥλιος ἐφορᾷ γῆν, ἡ δόξα τῆς Ἄννης καταλαμβάνει. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ θαυμαστὸν, ὅτι πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ᾄδεται ἡ γυνὴ, ἀλλ' ὅτι τοσούτου παρελθόντος χρόνου, οὐ μόνον οὐκ ἐσβέσθη τὰ τῆς εὐφημίας αὐτῆς, ἀλλὰ καὶ αὔξεται καὶ ἐπιτείνεται πολλῷ πλέον, καὶ τὴν φιλοσοφίαν αὐτῆς καὶ τὴν ὑπομονὴν καὶ τὴν καρτερίαν ἅπαντες ἴσασι, καὶ ἐν πόλεσι καὶ ἐν ἀγροῖς, καὶ ἐν οἰκίαις, καὶ ἐν στρατοπέδοις, καὶ ἐν πλοίοις, καὶ ἐν ἐργαστηρίοις, καὶ πανταχοῦ τῆς γυναικὸς ἐγκωμιαζομένης ἀκούσῃ ταύτης. Ὅταν γὰρ ὁ Θεός τινα δοξάσαι βουληθῇ, κἂν θάνατος ἐπιγένηται, κἂν χρόνου πλῆθος, κἂν ἄλλο ὁτιοῦν, μένει τὰ τῆς δόξης ἐκείνης ἀνθοῦντα διηνεκῶς, καὶ οὐδεὶς ἐπισκοτῆσαι [d] τῇ περιφανείᾳ ταύτῃ δυνήσεται. Διὰ τοῦτο καὶ αὐτὴ παιδεύουσα τοὺς ἀκούοντας ἅπαντας, ὅτι οὐ χρὴ καταφεύγειν τοῖς ἐπικήροις, ἀλλ' ὅθεν βέβαια καὶ ἀκίνητα ἡμῖν μένει τὰ ἀγαθὰ, εἶπε τὸν τῆς δόξης αἴτιον. Εἰποῦσα γὰρ, ὅτι *Ἐστερεώθη ἡ καρδία μου ἐν Κυρίῳ*, ἐπήγαγεν, *Ὑψώθη κέρας μου ἐν Θεῷ μου*, διπλᾶ ἐνταῦθα ἡμῖν αἰνιττομένη τὰ ἀγαθὰ, ἅπερ δύσκολον συμβαίνειν ταχέως. Καὶ γὰρ τοῦ σάλου, φησὶν, ἀπηλλάγην, καὶ τὴν ἀτιμίαν ἀπεθέμην, καὶ ἀσφαλείας ἀπέλαυσα, καὶ δόξης μετέσχον. Ταῦτα δὲ ἀμφότερα οὐκ ἄν τις ἴδοι ῥᾳδίως ἀλλήλοις συντρέχοντα. Πολλοὶ γὰρ κινδύνων μὲν ἀπαλλάττονται, ἐπίδοξον δὲ οὐκ ἔχουσι βίον· ἕτεροι πάλιν δόξης μὲν ἀπολαύουσι καὶ περιφανείας, κινδυνεύειν δὲ ἀναγκάζονται διὰ τὴν δόξαν ταύτην. Οἷόν τι λέγω· πολλοὶ πολλάκις τὸ δεσμωτήριον οἰκήσαντες, μοιχοὶ καὶ γόητες καὶ τυμβωρύχοι, καὶ οἱ ἑτερά τινα τοιαῦτα ἡμαρτηκότες, εἶτα ἀπό τινος φιλανθρωπίας βασιλικῆς ἀφέθησαν τοῦ οἰκήματος· οὗτοι τῆς κολάσεως μὲν ἀπηλλάγησαν, τὰ δὲ ὀνείδη οὐκ ἀπετρίψαντο, ἀλλ' ἔχουσι τὴν αἰσχύνην ἑπομένην αὐτοῖς. Ἄλλοι στρατιῶται γενναῖοι τὸν ἐπίδοξον καὶ περιφανῆ βίον διώκοντες [e], ῥιψοκινδύνως ἑαυτοὺς τοῖς πολεμίοις ἐνδόντες, πολλὰ πολλάκις ἔλαβον τραύματα, καὶ ἔσχατον ἄωρον ὑπέστησαν θάνατον· οὗτοι δόξης ἐπιθυμήσαντες, ἀσφαλείας ἐξέπεσον.

δ'. Ἐπὶ δὲ τῆς γυναικὸς ἀμφότερα ταῦτα συνέβη, καὶ ἀσφαλείας ἀπέλαυσε καὶ δόξης ἐπέτυχεν. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν τριῶν παίδων ἐγένετο· καὶ γὰρ κινδύνων [735] ἀπηλλάγησαν διαφυγόντες τὸ πῦρ, καὶ περιφανεῖς ἐγένοντο, ὑπὲρ φύσιν τοῦ στοιχείου νικήσαντες τὴν δύναμιν. Τοιαῦτα τοῦ Θεοῦ τὰ κατορθώματα· ὁμοῦ γὰρ λαμπρὸν καὶ ἀσφαλῆ χαρίζεται βίον. Ἅπερ οὖν ἀμφότερα καὶ αὕτη αἰνιττομένη ἔλεγεν. *Ἐστερεώθη ἡ καρδία μου ἐν Κυρίῳ, ὑψώθη κέρας μου ἐν Θεῷ μου*. Οὐχ ἁπλῶς εἶπεν, *Ἐν Θεῷ*, ἀλλ', *Ἐν Θεῷ μου*, τὸν κοινὸν τῆς οἰκουμένης Δεσπότην ἁρπάζουσα πρὸς ἑαυτήν. Τοῦτο δὲ ἐποίησεν. οὐκ ἐλαττοῦσα αὐτοῦ τὴν

[a] Colb. et Reg. ἀρετήν.
[b] Colb. duo et Reg. μετατιθείς.
[c] Sic Colb. duo et Reg. Hæc vitiata erant in Edito.
[d] Reg. ἐπισκοτίσαι.
[e] Reg. βίον αἰδούμενοι (*forte* αἰτούμενοι) ῥιψ.

δεσποτείαν, ἀλλὰ τὸν οἰκεῖον ἔρωτα ἐνδεικνυμένη τε καὶ παραμυθουμένη. Τοιοῦτον γὰρ τῶν φιλούντων τὸ ἔθος· οὐκ ἀνέχονται μετὰ πολλῶν φιλεῖν, ἀλλ' ἐξαιρέτως καὶ ἰδιαζόντως βούλονται αὐτῶν ἐνδείκνυσθαι τὸ φίλτρον. Οὕτω καὶ ὁ Δαυῒδ ποιεῖ λέγων ᵃ· *Ὁ Θεὸς, ὁ Θεός μου, πρὸς σὲ ὀρθρίζω.* Εἰπὼν γὰρ τὴν κοινὴν αὐτοῦ δεσποτείαν, εἶπε καὶ τὴν ἰδιάζουσαν τὴν ἐπὶ τῶν ἁγίων. Καὶ πάλιν, *Ὁ Θεὸς, ὁ Θεός μου, πρόσχες μοι· ἵνα τί ἐγκατέλιπές με;* Καὶ πάλιν· *Ἐρῶ τῷ Θεῷ· Ἀντιλήπτωρ μου εἶ·* ψυχῆς γὰρ ζεούσης καὶ θερμῆς καὶ διακαιομένης ὑπὸ τοῦ πόθου ταῦτα τὰ ῥήματα. Οὕτω καὶ ἡ γυνὴ αὕτη ἐποίησεν. Ἀλλὰ τὸ μὲν ἀνθρώπους τοῦτο ποιεῖν, θαυμαστὸν οὐδέν· ὅταν δὲ ἴδῃς τὸν Θεὸν τοῦτο ποιοῦντα, τότε ἐκπλάγηθι. Καθάπερ γὰρ οὗτοι οὐ κοινῇ μετὰ τῶν πολλῶν αὐτὸν καλοῦσιν, ἀλλὰ καὶ ἰδιαζόντως ἑαυτῶν αὐτὸν βούλονται εἶναι Θεόν· οὕτω καὶ αὐτὸς, οὐ κοινῇ μετὰ τῶν ἄλλων φησὶν αὐτῶν εἶναι Θεὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἰδιαζόντως αὐτῶν. Διὰ τοῦτο λέγει, *Ἐγώ εἰμι ὁ Θεὸς Ἀβραὰμ καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακὼβ,* οὐ συστέλλων αὐτοῦ τὴν δεσποτείαν, ἀλλ' ἐκτείνων μᾶλλον· οὐ γὰρ οὕτω τὸ πλῆθος τῶν ἀρχομένων, ὡς ἡ ἀρετὴ τῶν βασιλευομένων δείκνυσιν αὐτοῦ τὴν ἀρχήν· οὐδὲ οὕτω χαίρει καλούμενος Θεὸς οὐρανοῦ καὶ γῆς, καὶ θαλάττης, καὶ τῶν ἐν τούτοις, ὡς χαίρει καλούμενος Θεὸς Ἀβραὰμ καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ. Καὶ ὅπερ ἐπ' ἀνθρώπων οὐ γίνεται, τοῦτο ἐπὶ τοῦ Θεοῦ συμβαῖνον ἔστιν ἰδεῖν. Οἷόν τι λέγω· ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων ἀπὸ τῶν δεσποτῶν οἱ δοῦλοι καλοῦνται, καὶ οὕτως ἔθος ἅπασι λέγειν, Ὁ δεῖνα ἐπίτροπος τοῦ δεῖνος, ὁ δεῖνα οἰκονόμος τοῦ δεῖνος, στρατηγοῦ καὶ ὑπάρχου· οὐδεὶς δέ φησιν, Ὁ δεῖνα ὁ ὕπαρχος τοῦδε τοῦ ἐπιτρόπου, ἀλλὰ τοὺς ἐλάττονας ἀπὸ τῶν μειζόνων ἀεὶ καλεῖν εἰώθαμεν. Ἐπὶ δὲ τοῦ Θεοῦ τοὐναντίον γέγονεν· οὐ γὰρ μόνον Ἀβραὰμ τοῦ Θεοῦ λέγεται, ἀλλὰ καὶ ὁ Θεὸς τοῦ Ἀβραὰμ, καὶ ὁ Δεσπότης ἀπὸ τοῦ δούλου καλεῖται. Τοῦτο γοῦν αὐτὸ καὶ ὁ Παῦλος ἐκπληττόμενος ἔλεγε· *Δι' ἣν αἰτίαν οὐκ ἐπαισχύνεται ὁ Θεὸς, Θεὸς καλεῖσθαι αὐτῶν.* Οὐκ ἐπαισχύνεται, φησὶν, ὁ Δεσπότης ἀπὸ τῶν δούλων καλεῖσθαι. Διὰ τί οὐκ ἐπαισχύνεται; εἰπὲ τὴν αἰτίαν. Ἵνα μιμησώμεθα καὶ ἡμεῖς. *Ἀλλ' ἐκεῖνοι ξένοι καὶ παρεπίδημοι ἦσαν,* φησὶν ᵇ. Καὶ μὴν καὶ διὰ τοῦτο ἐπαισχύνεσθαι δεῖ· ὁ γὰρ ξένος εὐτελὴς καὶ εὐκαταφρόνητος εἶναι δοκεῖ. Ἀλλ' ἐκεῖνοι οἱ ἅγιοι οὐ τοῦτον ἦσαν ξένοι τὸν τρόπον, ὃν ἡμεῖς νομίζομεν, ἀλλ' ἕτερόν [736] τινα καὶ παράδοξον. Ἡμεῖς μὲν γὰρ ξένους ἐκείνους καλοῦμεν τοὺς τὴν αὐτῶν πατρίδα ἀφέντας, καὶ εἰς ἑτέραν γῆν ἐλθόντας· ἐκεῖνοι δὲ οὐχ οὕτως ἦσαν ξένοι, ἀλλὰ τῆς οἰκουμένης ἁπάσης ὑπεριδόντες, καὶ μικρὰν εἶναι νομίσαντες τὴν γῆν, πρὸς τὴν ἐν τοῖς οὐρανοῖς πόλιν ἔβλεπον, οὐ δι' ἀλαζονείαν, ἀλλὰ διὰ μεγαλοψυχίαν, οὐ δι' ἀπόνοιαν, ἀλλὰ διὰ φιλοσοφίαν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐσκέψαντο τὰ ἐπὶ γῆς ἅπαντα, καὶ εἶδον ὅτι ῥεῖ καὶ ἀπόλλυται, καὶ οὐδὲν ἐνταῦθα βέβαιον καὶ ἀκίνητον, οὐ πλοῦτος, οὐ δυναστεία, οὐ δόξα, οὐχ αὐτὴ ἡ ζωὴ, ἀλλ' ἕκαστον ἔχει τέλος, καὶ πρὸς τὸ οἰκεῖον ἐπείγεται πέρας, τὰ δὲ ἐν τοῖς οὐρανοῖς οὐ τοιαῦτα, ἀλλὰ ἀτελεύτητα καὶ ἀθάνατα, εἵλοντο ξένοι τῶν ῥεόντων καὶ παρατρεχόντων γενέσθαι, ἵν' ἐκείνων τῶν μενόντων ἐπιλάβωνται. Ξένοι τοίνυν ἦσαν, οὐ τῷ μὴ ἔχειν πατρίδα, ἀλλὰ τῷ πατρίδος ἐφίεσθαι τῆς ἀεὶ μενούσης. Ὅπερ οὖν καὶ αὐτὸς παραδηλῶν ἔλεγεν· *Οἱ δὲ ταῦτα λέγοντες, ἐμφαίνουσιν ὅτι πατρίδα ζητοῦσι.* Ποίαν, εἰπὲ, πατρίδα; ἆρα τὴν προτέραν, ἣν ἀπέλιπον; Οὐχὶ, φησί· *Εἰ γὰρ ἐκείνης ἐμέμνηντο, εἶχον ἂν καιρὸν ἀνακάμψαι· νῦν δὲ κρείττονος ὀρέγονται, τουτέστιν, ἐπουρανίου, ἧς τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ὁ Θεός. Διὰ τοῦτο οὐκ ἐπαισχύνεται ὁ Θεὸς καλεῖσθαι αὐτῶν Θεός.*

ε'. Μιμησώμεθα δὴ καὶ ἡμεῖς τούτους, παρακαλῶ· ὑπερίδωμεν τῶν παρόντων, ἐπιθυμήσωμεν τῶν μελλόντων, λάβωμεν τὴν γυναῖκα ταύτην διδάσκαλον, καὶ πρὸς τὸν Θεὸν ἀεὶ καταφεύγωμεν, καὶ παρ' ἐκείνου πάντα αἰτῶμεν. Οὐδὲν γὰρ εὐχῆς ἴσον· καὶ γὰρ τὰ ἀδύνατα αὕτη ποιεῖ δυνατὰ, καὶ τὰ δύσκολα ῥᾴδια, καὶ τὰ δυσχερῆ εὐθέα καθίστησι. Ταύτην καὶ ὁ μακάριος Δαυῒδ κατώρθου· διὸ καὶ ἔλεγεν· *Ἑπτάκις τῆς ἡμέρας ᾔνεσά σε ἐπὶ τὰ κρίματα τῆς δικαιοσύνης σου.* Εἰ δὲ βασιλεὺς ἀνὴρ μυρίαις βαπτιζόμενος φροντίσι, καὶ πανταχόθεν περιελκόμενος, τοσαυτάκις τῆς ἡμέρας παρεκάλει τὸν Θεὸν, τινὰ ἂν ἔχοιμεν ἀπολογίαν ἢ συγγνώμην ἡμεῖς, τοσαύτην σχολὴν ἄγοντες, καὶ μὴ συνεχῶς αὐτὸν ἱκετεύοντες, καὶ ταῦτα τοσοῦτον μέλλοντες καρποῦσθαι κέρδος; Ἀμήχανον γὰρ, ἀμήχανον, ἄνθρωπον μετὰ τῆς προσηκούσης προθυμίας εὐχόμενον, καὶ παρακαλοῦντα τὸν Θεὸν συνεχῶς, ἁμαρτεῖν ποτε. Καὶ πῶς, ἐγὼ λέγω. Ὁ διαθερμάνας αὐτοῦ τὴν διάνοιαν, καὶ τὴν ψυχὴν ἀναστήσας, καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἑαυτὸν μετοικίσας, καὶ οὕτω τὸν Δεσπότην τὸν ἑαυτοῦ καλέσας, καὶ τῶν ἁμαρτημάτων ἀναμνησθεὶς, καὶ περὶ τῆς συγχωρήσεως τούτων αὐτῷ διαλεχθεὶς, καὶ παρακαλέσας ἵλεων γενέσθαι καὶ ἥμερον, ἀπὸ τῆς ἐν τοῖς λόγοις τούτοις διατριβῆς πᾶσαν ἀποτίθεται βιωτικὴν φροντίδα, καὶ πτεροῦται, καὶ τῶν ἀνθρωπίνων παθῶν ὑψηλότερος γίνεται· κἂν ἐχθρὸν ἴδῃ μετὰ τὴν εὐχὴν, οὐκ ἔτι ὡς ἐχθρὸν ὄψεται· κἂν γυναῖκα εὔμορφον, οὐ καταχλασθήσεται πρὸς τὴν ὄψιν, τοῦ πυρὸς τοῦ κατὰ τὴν εὐχὴν ἔνδον μένοντος, καὶ πάντα ἄτοπον λογισμὸν διωθουμένου. Ἀλλ' ἐπεὶ ἀνθρώπους [737] ὄντας εἰκὸς καὶ εἰς ῥᾳθυμίαν ἐμπεσεῖν, ἐπειδὰν παρέλθῃ μία καὶ δευτέρα ὥρα καὶ τρίτη μετὰ τὴν εὐχὴν, καὶ ἴδῃς τὴν γενομένην σοι θερμότητα κατὰ μικρὸν ὑποῤῥεῖν μέλλουσαν, δράμε ταχέως πάλιν ἐπὶ τὴν εὐχὴν, καὶ καταψυγεῖσάν σου τὴν διάνοιαν θέρμανον. Κἂν τοῦτο ποιῇς διὰ πάσης τῆς ἡμέρας, τὰ μεταξὺ διαλείμματα τῇ πυκνότητι τῶν εὐχῶν διαθερμαίνων, οὐ δώσεις τῷ διαβόλῳ ἀφορμὴν καὶ εἴσοδον κατὰ τῶν σῶν λογισμῶν. Καὶ ὅπερ ἀριστοποιούμενοι καὶ πίνειν μέλλοντες ποιοῦμεν, ἐπειδὰν ἴδωμεν τὸ θερμανθὲν ὕδωρ καταψυγὲν, ἐπὶ τῆς ἐσχάρας αὐτὸ τίθεμεν πάλιν, ὥστε διαθερμανθῆναι ταχέως· τοῦτο καὶ ἐνταῦθα ποιῶμεν, καὶ καθάπερ ἐπ' ἀνθράκων, τῆς εὐχῆς, τιθέντες ἡμῶν τὸ στόμα, οὕτω πάλιν ἀνάπτωμεν ἡμῶν τὴν διάνοιαν εἰς εὐλάβειαν, καὶ μιμώμεθα τοὺς οἰκοδόμους. Καὶ γὰρ ἐκεῖνοι πλίνθους μέλλοντες οἰκοδομεῖν, διὰ τὸ τῆς ὕλης σαθρὸν ξύλοις μακροῖς ἀποσφίγγουσι τὴν οἰκοδομὴν, καὶ οὐδὲ διὰ πολλοῦ τοῦτο ποιοῦσι τοῦ διαστήματος, ἀλλὰ δι' ὀλίγου, ἵνα τῇ πυκνότητι τῶν ξύλων τούτων ἀσφαλεστέραν τὴν συνθήκην τῶν πλίνθων ἐργάσωνται. Τοῦτο καὶ σὺ ποίησον, καὶ τὰς βιω-

ᵃ Οὕτω καὶ ὁ προφήτης ἐποίει λέγων Colbertini et Reg.
ᵇ Ὅτι ξένοι καὶ παρεπίδημοί εἰσι φησι Colbert. et Reg.

dominium minuens, sed suum amorem indicans ac fovens. Sic enim amatores solent : non ferunt una cum multis amare, sed eximium quemdam ac peculiarem amorem præ se ferre volunt. Sic et David dicebat, *Deus, Deus meus, ad te mane vigilo* (*Psal.* 62. 1). Nominata enim communi ejus dominatione, addidit eam qua peculiariter sanctorum Dominus est. Et rursum, *Deus meus, intende in me; quare dereliquisti me* (*Psal.* 21. 1)? Et rursum, *Dicam Deo, Protector meus es* (*Psal.* 90. 2) : animæ enim ferventis accensæque desiderio sunt hæc verba. Idem et hæc mulier fecit Cæterum homines ita facere nihil mirum : cum vero Deum hoc ipsum facere videris, tum merito obstupefias. Quemadmodum enim hi non in commune illum invocant, proprium faciendo, suum eum esse volunt : ita et ipse non solum communiter una cum aliis eorum etiam Deum se profitetur, sed privatim ipsorum. Quapropter dicebat, *Ego sum Deus Abraham et Isaac et Jacob* (*Exod.* 3. 6) : non contrahens suum imperium, sed extendens potius; non enim tam multitudine subditorum, quam eorum virtute monstrat imperium suum; neque tantum Deus cæli, terræ, maris et eorum quæ in eis sunt appellari gaudet, quantum si Deus Abraham et Isaac et Jacob vocetur. Et quod in hominibus non solemus, in Deo videre licet. Exempli causa : apud homines a dominis servi appellationem sumunt, et ita omnes ex more loquimur : Ille vel ille procurator aut dispensator illius, vel illius ducis et præfecti : nemo autem sic loquitur, Ille vel ille præfectus illius procuratoris aut dispensatoris : sed minores a majoribus semper denominare consuevimus. De Deo autem contra fit : non solum enim Abraham Dei esse, sed Deus etiam Abrahami dicitur, atque ita Dominus a servo nominatur. Hoc idem igitur et Paulus cum admiraretur, dicebat : *Quamobrem non erubescit Deus vocari Deus ipsorum* (*Hebr.* 11. 16). Non erubescit, inquit, Dominus a servis appellationem sumere. Quare non erubescit? dic rationem. Nimirum ut et nos eum imitemur. *Quia hospites erant*, inquit, *et advenæ* (*Ibid.* v. 13). Atqui vel ob hoc ipsum erubescere oportebat : hospes enim vilis et contemnendus esse videtur. At illi sancti non eo modo hospites erant, quo nos putamus, sed alio quodam minime vulgari. Nos hospites eos appellare solemus, qui relicta sua patria in alienam regionem perveniunt : illi vero non ita erant hospites, sed quod orbem universum despicerent, et parvam putarent esse terram, ad cœlestem illam civitatem respiciebant, non arrogantia, sed magnanimitate; non insolentia, sed propter sapientiæ studium. Postquam enim contemplati sunt terrena universa, et animadverterunt fluxa esse et mortalia, nec quidquam hic firmum aut stabile, non divitias, non potentiam, non gloriam, non vitam ipsam, sed singula finem habere, et ad suum quodque properare terminum : cœlestia vero non talia, sed infinita immortaliaque, maluerunt hospites esse in rebus fluxis et præterlabentibus, ut permanentes illas assequi possent. Hospites igitur erant, non quod patriam non haberent, sed quod sempiternam illam patriam desiderarent. Quod quidem et ipse significando dicebat : *Qui autem talia loquuntur, patriam se requirere ostendunt* (*Hebr.* 11. 14-16). Quam patriam, obsecro? num priorem illam quam reliquerunt? Minime, inquit : *Si enim illius recordabantur, integrum eis erat illo redire : nunc autem meliorem desiderant, hoc est cœlestem, cujus opifex et creator Deus est. Ideo non erubescit Deus vocari Deus ipsorum* (*Ibid.* v. 10).

5. *Assidue precari debemus, et orationes crebras negotiis interponere : hoc confirmatur exemplis et comparationibus cum ex prandio tum e fabrorum artificio deductis; affectus præcipua pars orationis.* — Hos igitur nos quoque imitemur; despiciamus præsentia, concupiscamus futura : utamur hac muliere magistra, et ad Deum semper confugiamus, ab illoque omnia deposcamus. Nihil enim precationi æquale: ea quippe est quæ ex impossibilibus possibilia facit, ex difficilibus facilia, et ex tortuosis recta. Hanc beatus quoque David adhibebat; ideoque dicebat : *Septies in die laudavi te propter judicia justitiæ tuæ* (*Psal.* 118. 164). Quod si rex, infinitis curis immersus, et in tam varia distractus, toties in die precabatur Deum : quam defensionem aut veniam habere poterimus nos, qui in tanto otio degimus, nec tamen illum assidue oramus, idque cum inde tantus fructus sit nobis proventurus? Impossibile enim, impossibile est, inquam, hominem qua decet alacritate precantem, et assidue Deum orantem, umquam in peccatum incidere. Id qua ratione fiat, jam dicturus sum. Qui mentem suam accendit, et animam erexit atque ad cælestia transtulit, et ita Dominum suum invocavit, peccatisque in memoriam reductis, de eorum remissione cum illo collocutus est, obsecrans ut placatus ac propitius sibi esse dignetur, is post tales orationes omnem præsentis vitæ curam abjicit, spe erigitur, ac supra omnes humanas affectiones extollitur; et sive inimicum post precationem viderit, jam non tamquam inimicum aspiciet : sive mulierem formosam, ejus aspectu non frangetur, durante adhuc igne per precationem intus accenso et omnem absurdam cogitationem depellente. Sed quoniam homines cum simus, facile ad segnitiem relabimur, exacta una alterave aut tertia post precationem hora, ubi senseris pristinum illum fervorem paulatim frigescere, recurre quantocius ad preces, frigescentemque mentem rursus accende. Id si per totam diem feceris, per intervalla crebris precationibus te ipsum accendens, non dabis occasionem diabolo aut ullum ad tuas cogitationes aditum. Et quemadmodum in apparando prandio, cum potu opus est, si aqua calida frigescat, ad focum admotam calefacimus (a) : ita et hic faciendum est, et os nostrum ad precationes quasi ad prunas admovendum, ut hoc pacto mens ad pietatem rursum accendatur. Imitemur etiam fabros cæmentarios : hi enim quoties lateritius paries exædificandus est, ob fragilitatem

(a) De potu aquæ calidæ in Sabbato mentionem facit Justinus Dial. cum Tryphone p. 246; hic autem de quotidiano usu agitur.

materiæ eum longis lignis stringunt, idque non per longa interstitia, sed per modica, ut compages laterum tutior sit ob lignorum frequentiam. Idem ipse quoque facito, et sicut illi ligaminibus ligneis (a), ita tu sæcularibus negotiis precationes crebras interponens, vitam tuam hoc pacto munias. Quod si feceris, etiamsi plurimæ procellæ ingruant, sive tentationes, sive mœstitiæ, sive cogitationes molestæ, sive quidvis aliud, nihil dejicere poterit domum tam crebris precationibus ligatam atque munitam. Dices, Qui fieri potest ut homo sæcularis, forensibus negotiis affixus, tribus horis diei precetur, et ad ecclesiam currat? Potest, et facile est; licet enim ad ecclesiam currere non sit commodum, potest inibi in foro curiæque vestibulo hærens nihilominus precari: ad hoc enim mente magis opus est quam voce, animi contentione magis quam manuum extensione: nec tam refert quo corporis habitu id facias, quam quo animæ affectu: quandoquidem et ipsa Anna non ob intensam vociferationem, sed ob internum cordis clamorem exaudita est. Dicit enim Scriptura, *Vox ejus non audiebatur, et Dominus exaudivit eam* (1. *Reg.* 1. 13. 19). Hoc et alii multi sæpe fecerunt, et clamante intus magistratu, minante, exasperato, furente, ipsi pro foribus curiæ stantes, postquam se sacro signo munissent, et pauca in animo precati, introgressi ad eum mutaverunt hominem, ac mitigaverunt, et mansuetum ex aspero reddiderunt: neque illis aut locus, aut tempus, aut silentium ad precandum fuit impedimento.

6. Hoc etiam tu facito: ingemisce amare, in memoriam revoca tua peccata, suspice in cælum, dic in mente, *Miserere mei, Deus*, et absolvisti precationem. Qui enim dicit, *Miserere*, confessionem offert, et peccatum suum agnoscit: lapsorum enim est misericordiam requirere. Qui dicit, *Miserere mei*, remissionem delictorum accepit: qui enim misericordiam consequutus est, non punitur. Qui dicit, *Miserere mei*, regnum cælorum obtinuit: quem enim Deus miseratur, non a pœna solum liberat, sed futurorum etiam bonorum possessione dignatur.

Procul a templo habitare an excuset non accedentes; ubique orare possumus. — Ne igitur excusationes quæramus dicendo non esse propinquam precationis ædem: nos enim ipsos, si sobrii fuerimus, templa Dei facit gratia Spiritus, ut magna undique nobis precandi facultas adsit. Neque enim talis est apud nos divinus cultus, qualis quondam apud Judæos erat multum habens sensibilium ceremoniarum, multaque operatione indigens. Illic precaturum oportebat ad templum ascendere, turturem emere, ligna et ignem ad manus habere, arrepto cultro altari assistere, aliaque multa præcepta perficere: hic nihil tale, sed ubicumque fueris, præsto tibi est et altare, et culter, et victima: tu ipse et altare, et sacerdos, et victima es. Ubicumque enim fueris, potes erigere altare, si sobriam modo voluntatem afferas, nec te aut locus aut tempus impedit, sed etiamsi nec genua flectas, nec pectus tundas, nec manus ad cælum tendas, si mentem solum afferas fervidam, nihil tibi ad precationem deerit. Licet etiam mulieri colum tenenti aut telam texenti mente suspicere in cælum, et ardenti pectore Deum invocare: licet etiam viro in foro versanti aut iter facienti attente precari: alteri itidem in officina sedenti ac coria suenti animam ad Dominum erigere: licet servo obsonanti, ac sursum deorsum cursitanti, vel in culina ministranti, si non licet adire ecclesiam, precationem intentam ex imo pectore ciere. Non pudet loci Deum: unum postulat, mentem ferventem animamque modestam. Et ut scias non habitu aut locorum temporumve opportunitate esse opus, sed animo probo ac vigili, Paulus supinus in carcere jacens, non erectus stans (neque enim compes lignea permittebat), quoniam magna alacritate precabatur jacens, carcerem concussit, ejusque fundamenta commovit, et custodem terruit, ac mox initiatum ad mysteria sacra perduxit (*Act.* 16). Rursum Ezechias ille non erectus stans neque genibus flexis, sed supinus in lecto cubans ob infirmitatem, versa ad parietem facie, quoniam ardenter et temperanti animo Deum invocavit, sententiam adversus se latam revocavit, magnam sibi gratiam conciliavit, et in pristinam restitutus est sanitatem (4. *Reg.* 20). Nec solum magnis et sanctis viris hoc contigisse videas, sed malis etiam. Nam et latro ille, non stans in oratorio, aut genua flectens, sed in cruce distensus, paucis verbis regnum cælorum impetravit (*Luc.* 23. 42. 43): alius in lacum cœnosum conjectus, alius in foveam bestiis objectus, alius ceti alvo conclusus, invocato Deo mala instantia discusserunt, divinamque sibi conciliarunt benevolentiam. Hoc sermone hortor ut continue frequentetis ecclesias, et domi cum magna quiete precemini per otium, genua flectentes, manusque attollentes: quod si tempus aut locus nos in multitudine hominum deprehendat, non est ob hoc a consuetis orationibus cessandum, sed ita ut vestram caritatem monui, precamini et invocate Deum, certi nihilominus tali precatione optata vos impetraturos. Non hæc ideo dixi ut applaudatis et laudetis, sed et opere ea præstetis, utque tam nocturnum quam diurnum et operandi tempus votis ac precationibus occupetis. Quod si res nostras sic disposuerimus, et præsentem vitam tuto transigemus, et cœleste regnum assequemur: quo nobis omnibus pervenire detur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, simul cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

(a) Quæ sint illa *ligamina*, multis explanavimus, et non testimonio tantum Hieronymi, sed etiam exemplo quodam ex rudaribus petito confirmavimus in libro Antiquitatis explanatæ et schematibus illustratæ, Tom. 3, p. 340, quæ, ni fallor, lectu digna sunt.

τικὰς πράξεις ἁπάσας, καθάπερ ἱμαντώσεσί τισι ξύλων, τῇ συνεχείᾳ τῶν εὐχῶν διαλαμβάνων, πάντοθέν σου περίφραξον τὴν ζωήν. Ἂν τοίνυν οὕτω ποιῇς, κἂν μυρίοι πνεύσωσιν ἄνεμοι λοιπὸν, κἂν πειρασμοὶ, κἂν ἀθυμίαι, κἂν λογισμοί τινες ἀηδεῖς, κἂν ὁτιοῦν ἐπέλθῃ δεινὸν, οὐ δυνήσεται καταβαλεῖν τὴν οἰκίαν ἐκείνην πυκναῖς οὕτως εὐχαῖς συνδεδεμένην. Καὶ πῶς δυνατὸν, φησὶν, ἄνθρωπον βιωτικὸν, δικαστηρίῳ προσηλωμένον, κατὰ τρεῖς ὥρας εὔχεσθαι τῆς ἡμέρας, καὶ εἰς ἐκκλησίαν ἐκτρέχειν; Δυνατὸν, καὶ σφόδρα εὔκολον· κἂν γὰρ εἰς ἐκκλησίαν δραμεῖν μὴ ῥᾴδιον, ἑστῶτα ἐκεῖ πρὸ τῶν θυρῶν, καὶ τῷ δικαστηρίῳ προσηλωμένον εὔξασθαι δυνατόν· οὐδὲ γὰρ οὕτω φωνῆς χρεία, ὡς διανοίας, οὐδὲ ἐκτάσεως χειρῶν, ὡς συντεταμένης ψυχῆς, οὐδὲ σχήματος, ἀλλὰ φρονήματος· ἐπεὶ καὶ ἡ Ἄννα αὕτη, οὐκ ἐπειδὴ λαμπρὰν καὶ μεγάλην ἀφῆκε φωνὴν [a], διὰ τοῦτο ἠκούετο, ἀλλ' ἐπειδὴ μεγάλα ἔνδον κατὰ τὴν καρδίαν ἐβόα. *Ἡ φωνὴ γὰρ αὐτῆς οὐκ ἠκούετο*, φησὶ, *καὶ εἰσήκουσεν αὐτῆς ὁ Θεός*. Τοῦτο καὶ ἄλλοι πολλοὶ πολλάκις ἐποίησαν, καὶ βοῶντος τοῦ ἄρχοντος ἔνδοθεν, ἀπειλοῦντος, διατεινομένου, μαινομένου, πρὸ τῶν θυρῶν ἑστῶτες σφραγισάμενοι, καὶ ὀλίγα ῥήματα κατὰ διάνοιαν εὐξάμενοι, εἰσελθόντες μετέβαλον αὐτὸν καὶ ἐπράϋναν, καὶ ἥμερον ἐξ ἀγρίου κατέστησαν· καὶ οὐδὲν οὔτε ἀπὸ τοῦ τόπου, οὔτε ἀπὸ τοῦ καιροῦ, οὔτε ἀπὸ τῆς σιγῆς πρὸς τὴν εὐχὴν ταύτην ἐνεποδίσθησαν.

ϛʹ. Τοῦτο δὴ καὶ σὺ ποίησον· στέναξον πικρῶς, ἀναμνήσθητι τῶν ἁμαρτημάτων τῶν σῶν, ἀνάβλεψον εἰς τὸν οὐρανὸν, εἰπὲ κατὰ διάνοιαν· *Ἐλέησόν με, ὁ Θεὸς*, καὶ ἀπήρτισταί σου ἡ εὐχή. Ὁ γὰρ εἰπὼν, *Ἐλέησον*, ἐξομολόγησιν ἐπεδείξατο, καὶ τῶν οἰκείων ἁμαρτημάτων [738] ἐπέγνω [b]· τῶν γὰρ ἡμαρτηκότων ἐστὶ τὸ ἐλεεῖσθαι. Ὁ εἰπὼν, *Ἐλέησόν με*, συγχώρησιν ἔλαβε τῶν πεπλημμελημένων· ὁ γὰρ ἐλεηθεὶς οὐ κολάζεται. Ὁ εἰπὼν, *Ἐλέησόν με*, βασιλείας ἔτυχεν οὐρανῶν· ὃν γὰρ ὁ Θεὸς ἐλεήσει, οὐ κολάσεως ἀπαλλάττει μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἀξιοῖ.

Μὴ τοίνυν προφασιζώμεθα λέγοντες, ὡς οὐκ ἔστι πλησίον εὐκτήριος οἶκος· ἡμᾶς γὰρ αὐτοὺς, ἐὰν νήφωμεν, ναοὺς ἐποίησε τοῦ Θεοῦ τοῦ Πνεύματος ἡ χάρις, ὥστε πολλὴ πάντοθεν ἡμῖν ἡ εὐκολία. Καὶ γὰρ οὐ τοιαύτη ἡμῶν ἡ λατρεία, οἵα παρὰ Ἰουδαίοις τὸ πρότερον ἦν, πολὺ τὸ αἰσθητὸν ἔχουσα, καὶ πολλῆς δεομένη πραγματείας. Ἐκεῖ μὲν γὰρ τὸν εὐχόμενον καὶ εἰς τὸ ἱερὸν ἀναβῆναι ἔδει, καὶ τρυγόνα πρίασθαι, καὶ ξύλα καὶ πῦρ μεταχειρίσαι, καὶ μάχαιραν λαβεῖν, καὶ τῷ βωμῷ παραστῆναι, καὶ πολλὰ ἕτερα διανύσαι ἐπιτάγματα· ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτον, ἀλλ' ὅπουπερ ἂν ᾖς, τὸ θυσιαστήριον ἔχεις μετὰ σαυτοῦ, καὶ τὴν μάχαιραν, καὶ τὸ ἱερεῖον, αὐτὸς ὢν σὺ καὶ ἱερεὺς, καὶ θυσιαστήριον, καὶ ἱερεῖον. Ὅπου γὰρ ἂν ᾖς, δύνασαι στῆσαι τὸν βωμὸν, προαίρεσιν νήφουσαν ἐπιδειξάμενος μόνον, καὶ οὐδὲν κωλύει τόπος, οὐδὲ ἐμποδίζει καιρὸς, ἀλλὰ κἂν γόνατα μὴ κλίνῃς, κἂν μὴ στῆθος τύψῃ, καὶ τὰς χεῖρας εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνατείνῃς, διάνοιαν δὲ μόνον ἐπιδείξῃς θερμὴν, τὸ πᾶν ἀπήρτισας τῆς εὐχῆς. Ἔξεστι καὶ γυναῖκα ἠλακάτην κατέχουσαν, καὶ ἱστουργοῦσαν ἀναβλέψαι εἰς τὸν οὐρανὸν τῇ διανοίᾳ, καὶ καλέσαι μετὰ θερμότητος τὸν Θεόν· ἔξεστι καὶ ἄνθρωπον εἰς ἀγορὰν ἐμβάλλοντα, καὶ καθ' ἑαυτὸν βαδίζοντα εὐχὰς ποιεῖσθαι ἐκτενεῖς· καὶ ἕτερον ἐπ' ἐργαστηρίου καθήμενον καὶ δέρματα ῥάπτοντα, τὴν ψυχὴν ἀναθεῖναι πρὸς τὸν Δεσπότην· ἔξεστιν οἰκέτῃ, καὶ ὠνουμένῳ, καὶ ἀναβαίνοντι καὶ καταβαίνοντι, καὶ μαγειρείῳ παρεστῶτι, ὅταν μὴ δυνατὸν εἰς ἐκκλησίαν ἐλθεῖν, εὐχὴν ποιεῖσθαι ἐκτενῆ καὶ διεγηγερμένην. Οὐκ ἐπαισχύνεται τόπον ὁ Θεός· ἓν ζητεῖ μόνον, διάνοιαν θερμὴν, καὶ ψυχὴν σωφρονοῦσαν. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐ σχήματος χρεία καὶ τόπων πάντως καὶ καιρῶν, ἀλλὰ φρονήματος γενναίου καὶ διεγηγερμένου, ὁ Παῦλος ὕπτιος ἐπὶ τοῦ δεσμωτηρίου κείμενος, καὶ οὐκ ὀρθὸς ἑστὼς (οὐ γὰρ ἠφίει τὸ ξύλον, ᾧ τοὺς πόδας ἐδέδετο), ἐπειδὴ μετὰ προθυμίας ηὔξατο κείμενος, τὸ δεσμωτήριον ἔσεισε, καὶ τὰ θεμέλια διεσάλευσε [c], καὶ τὸν δεσμοφύλακα ἔδησε, καὶ πρὸς τὴν ἱερὰν μετὰ ταῦτα μυσταγωγίαν ἐχειραγώγησε. Πάλιν ὁ Ἐζεκίας οὐκ ὀρθὸς ἑστὼς, οὐδὲ γόνατα κλίνας, ἀλλ' ὕπτιος ἐπὶ τῆς κλίνης κείμενος διὰ τὴν ἀῤῥωστίαν, στρέψας ἑαυτὸν ἐπὶ τὸν τοῖχον, ἐπειδὴ τὸν Θεὸν θερμῶς ἐκάλεσε καὶ μετὰ ψυχῆς σωφρονούσης, καὶ ἀπόφασιν ἐξενεχθεῖσαν ἀνεκαλέσατο, καὶ πολλὴν ἐπεσπάσατο τὴν εὔνοιαν, καὶ πρὸς τὴν προτέραν ἐπανῆλθε ὑγείαν. Οὐκ ἐπ' ἀνδρῶν δὲ ἁγίων καὶ μεγάλων μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ πονηρῶν τοῦτο ἴδοι τις ἂν συμβαῖνον. Καὶ γὰρ ὁ λῃστὴς, οὐκ ἐν οἴκῳ στὰς εὐκτηρίῳ, οὐδὲ γόνατα κλίνας, ἀλλ' ἐπὶ τοῦ σταυροῦ τεταμένος, ἀπὸ ῥημάτων ὀλίγων τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἐπέτυχεν· ἄλλος ἐν βορβόρῳ καὶ λάκκῳ, ἄλλος [739] ἐν λάκκῳ καὶ θηρίοις, ἕτερος ἐν αὐτῇ τοῦ κήτους τῇ νηδύϊ, τὸν Θεὸν παρακαλέσαντες, τὰ ἐπικείμενα ἅπαντα διέλυσαν, καὶ τὴν ἄνωθεν εὔνοιαν ἐπεσπάσαντο. Καὶ ταῦτα μὲν λέγων, παραινῶ συνεχῶς ταῖς ἐκκλησίαις ἐπιχωριάζειν, καὶ ἐν οἰκίᾳ μετὰ πολλῆς ἡσυχίας εὔχεσθαι, καὶ κατὰ σχολὴν γόνατα κλίνοντας, καὶ τὰς χεῖρας ἀνατείνοντας· εἰ δὲ ἢ διὰ καιρὸν, ἢ διὰ τόπον ἀποληφθείημεν μεταξὺ πολλῶν ἑτέρων, μὴ διὰ τοῦτο τὰς συνήθεις ἀπολιμπάνειν εὐχὰς, ἀλλὰ τοῦτον τὸν τρόπον, ὅνπερ εἶπον πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, εὔχεσθε καὶ παρακαλεῖτε τὸν Θεὸν, ὡς οὐδὲν ἔλαττον παρὰ ταύτην ἕξοντες τὴν εὐχήν. Ταῦτα εἶπον, οὐχ ἵνα κροτήσητε καὶ θαυμάσητε, ἀλλ' ἵνα διὰ τῶν ἔργων αὐτὰ ἐπιδείξησθε, καὶ τὸν καιρὸν τὸν τῆς νυκτὸς καὶ τὸν τῆς ἡμέρας, καὶ τὸν τῆς ἐργασίας [d] καιρὸν ἐν εὐχαῖς καὶ δεήσεσι διαλαμβάνοντες. Ἂν οὕτω τὰ καθ' ἑαυτοὺς οἰκονομῶμεν, καὶ τὸν παρόντα μετὰ ἀσφαλείας διανύσομεν βίον, καὶ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἐπιτευξόμεθα· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Colbertini et Reg. μεγάλην εἶχε φωνήν.
[b] Reg. unus, Colb. unus κατέγνω.
[c] Reg. ἐσάλευσε.
[d] Reg. et Colb. unus ἡμέρας ποιεῖν ἐργασίας.

ΛΟΓΟΣ Ε'.

Πρὸς τοὺς ἐν ἑορταῖς μόνον συναγομένους, καὶ τί ποτέ ἐστιν ἑορτή· καὶ πρὸς τοὺς ἐγκαλοῦντας τῇ τοῦ Θεοῦ προνοίᾳ, διὰ τὸ πλουσίους εἶναι καὶ πένητας ἐν τῷ βίῳ· καὶ ὅτι χρησιμώτατον ἡ πενία καὶ ὅτι πλούτου πλείονα ἡδονὴν ἔχει πανταχοῦ καὶ ἀσφάλειαν· καὶ εἰς τὴν Ἄνναν.

α'. Μάτην, ὡς ἔοικε, τοὺς τῇ προτέρᾳ συνάξει παραγενομένους ἡμῖν παρεκαλέσαμεν, πείθοντες μένειν ἐπὶ τῆς οἰκίας τῆς πατρῴας, καὶ μὴ μετὰ τῶν ἐν ἑορτῇ μόνον ἡμῖν φαινομένων ἐφίστασθαι καὶ ἀφίστασθαι πάλιν· μᾶλλον δὲ οὐ μάτην. Εἰ γὰρ καὶ μηδεὶς τούτων ἐπείσθη τοῖς λεγομένοις, ἀλλ' ἡμῖν ὁ μισθὸς ἀπήρτισται, καὶ τὰ τῆς πρὸς τὸν Θεὸν ἀπολογίας πεπλήρωται. Διόπερ τὸν λέγοντα, κἂν προσέχῃ τις, κἂν μὴ προσέχῃ, τὰ σπέρματα χρὴ καταβάλλειν, καὶ τὸ ἀργύριον κατατιθέναι, ἵνα μηκέτι πρὸς αὐτὸν, ἀλλὰ πρὸς τοὺς τραπεζίτας ὁ λόγος ᾖ τῷ Θεῷ. Ὃ δὴ καὶ ἡμεῖς ἐποιήσαμεν, ἐλέγξαντες, ἐπιτιμήσαντες, παρακαλέσαντες, νουθετήσαντες. Καὶ γὰρ τοῦ τὴν οὐσίαν κατεδηδοκότος υἱοῦ, καὶ πρὸς τὴν πατρικὴν οἰκίαν ἐπανελθόντος ἀνεμνήσαμεν, καὶ τὴν ταλαιπωρίαν ἅπασαν, καὶ τὸν λιμὸν, καὶ τὴν αἰσχύνην, καὶ τὰ ὀνείδη καὶ τὰ ἄλλα, ὅσα ἐπὶ τῆς ἀλλοτρίας ὑπέμεινε, προσεθήκαμεν, τῷ παραδείγματι τούτῳ σωφρονεστέρους ποιῆσαι βουλόμενοι· καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα τὸν λόγον ἐστήσαμεν, ἀλλὰ καὶ τὴν τοῦ πατρὸς φιλοστοργίαν περὶ αὐτοὺς ἐπεδειξάμεθα, οὐκ ἀπαιτήσαντες αὐτοὺς τῆς ῥᾳθυμίας εὐθύνας, ἀλλ' ὑπτίαις τούτους δεξάμενοι [740] ταῖς χερσὶ, καὶ συγγνώμην δόντες ὑπὲρ τῶν πεπλημμελημένων, καὶ τὴν οἰκίαν ἀνοίξαντες, καὶ τὴν τράπεζαν παραθέντες, καὶ στολὴν αὐτοὺς περιβαλόντες τὴν ἀπὸ τῆς διδασκαλίας, καὶ τὴν ἄλλην ἅπασαν παρασχόντες αὐτοῖς θεραπείαν. Ἐκεῖνοι δὲ τὸν υἱὸν ἐκεῖνον οὐκ ἐμιμήσαντο, οὐδὲ κατέγνωσαν τῆς ἔμπροσθεν ἀναχωρήσεως, οὐδὲ ἔμειναν ἐπὶ τῆς πατρῴας οἰκίας, ἀλλ' ἀπεπήδησαν πάλιν. Ὑμέτερον μὲν οὖν εἴη, ὑμῶν τῶν ἀεὶ μεθ' ἡμῶν ὄντων, ἐπαναγαγεῖν αὐτοὺς, καὶ πεῖσαι κοινωνεῖν ἡμῖν τῆς καθ' ἑκάστην σύναξιν ἑορτῆς. Εἰ γὰρ καὶ ἡ Πεντηκοστὴ παρῆλθεν, ἀλλ' ἡ ἑορτὴ οὐ παρῆλθε· πᾶσα γὰρ σύνοδος ἑορτή. Πόθεν δῆλον τοῦτο; Ἀπ' αὐτῶν τῶν τοῦ Χριστοῦ ῥημάτων, δι' ὧν φησιν· *Ὅπου ἂν ὦσι δύο ἢ τρεῖς συνηγμένοι εἰς τὸ ἐμὸν ὄνομα, ἐκεῖ εἰμι ἐν μέσῳ αὐτῶν.* Ὅταν δὲ ὁ Χριστὸς ἐν μέσῳ ᾖ τῶν συνειλεγμένων, ποίαν ἑτέραν ζητεῖς ἀπόδειξιν ἑορτῆς ταύτης μείζονα;

Ὅπου διδασκαλία καὶ εὐχαὶ, ὅπου πατέρων εὐλογίαι καὶ θείων νόμων ἀκρόασις, ὅπου σύνοδος ἀδελφῶν καὶ γνησίας ἀγάπης σύνδεσμος, ὅπου πρὸς Θεὸν ὁμιλία, καὶ Θεοῦ πρὸς ἀνθρώπους διάλεξις, πῶς οὐκ ἂν εἴη ἑορτὴ καὶ πανήγυρις; Τὰς γὰρ ἑορτὰς οὐ τὸ πλῆθος, ἀλλ' ἡ ἀρετὴ τῶν συλλεγομένων ποιεῖν εἴωθεν· οὐχ ἡ πολυτέλεια τῶν ἱματίων, ἀλλ' ὁ τῆς εὐλαβείας καλλωπισμός· οὐχ ἡ δαψίλεια τῆς τραπέζης, ἀλλ' ἡ τῆς ψυχῆς πρόνοια. Ἑορτὴ γὰρ μεγίστη, συνειδὸς ἀγαθόν. Καὶ καθάπερ ἐπὶ τῶν ἔξωθεν πανηγύρεων, ὁ μὲν μήτε ἱμάτιον ἔχων περιβαλέσθαι λαμπρὸν, μήτε δαψιλεστέρας ἀπολαῦσαι τραπέζης, ἀλλ' ἐν πενίᾳ καὶ λιμῷ ζῶν καὶ τοῖς ἐσχάτοις κακοῖς, οὐχ αἰσθάνεται τοῦ καιροῦ τῆς ἑορτῆς, κἂν πᾶσαν τὴν πόλιν ἴδῃ χορεύουσαν, ἀλλὰ τοσούτῳ μᾶλλον ὀδυνᾶται καὶ δάκνεται, ὅσῳ καὶ τοὺς μὲν ἄλλους ὁρᾷ ἐν ἀπολαύσει, ἑαυτὸν δὲ ἐν ἀπορίᾳ· ὁ δὲ πλουτῶν καὶ τρυφῶν, καὶ στολὰς καθ' ἑκάστην ἀμείβειν ἔχων, καὶ πολλῆς ἀπολαύων εὐημερίας, κἂν μὴ παρῇ καιρὸς ἑορτῆς, ἑορτάζειν νομίζει· οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῶν πνευματικῶν πραγμάτων, ὁ μὲν ἐν δικαιοσύνῃ ζῶν καὶ κατορθώμασι, κἂν μὴ παρούσης ἑορτῆς, ἑορτὴν ἄγει, τὴν καθαρὰν ἡδονὴν καρπούμενος τὴν ἀπὸ τοῦ συνειδότος· ὁ δὲ ἐν ἁμαρτίᾳ καὶ πονηρίᾳ καὶ τρεφόμενος, καὶ πολλὰ κακὰ συνειδὼς ἑαυτῷ, καὶ παρούσης ἑορτῆς, ἀνέορτος μάλιστα πάντων ἐστίν. Ὥστε ἔξεστιν ἡμῖν, ἂν ἐθέλωμεν, καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἑορτὴν ἄγειν, ἂν ἀρετῆς ἐπιμελώμεθα, καὶ τὸ συνειδὸς ἡμῶν ἐκκαθαίρωμεν. Τί γὰρ ἡ παρελθοῦσα σύναξις τῆς παρούσης πλεονεκτεῖ; ἢ οὐχὶ τῷ θορύβῳ καὶ τῇ ταραχῇ μόνον, ἄλλῳ δὲ οὐδενί; Ὅταν γὰρ καὶ ἡ τῶν ἁγίων μυστηρίων ἀπόλαυσις, καὶ ἡ τῶν ἄλλων τῶν πνευματικῶν κοινωνία, οἷον εὐχῆς λέγω, καὶ ἀκροάσεως, καὶ εὐλογιῶν, καὶ ἀγάπης, καὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων, ἡ αὐτὴ καὶ σήμερον ᾖ, οὐδὲν ἔσται ἐλάττων ἐκείνης αὕτη ἡ ἡμέρα, οὔτε ὑμῖν, οὔτε ἐμοὶ τῷ λέγοντι. Οἱ γὰρ τότε ἡμῶν ἀκούσαντες, οὗτοι καὶ νῦν ἀκούσονται· οἱ δὲ μὴ παρόντες νῦν, οὐδὲ τότε παρῆσαν, εἰ καὶ ἐδόκουν παρεῖναι τῷ σώματι· οὐκ ἀκούουσι νῦν· μᾶλλον δὲ οὐδὲ τότε ἤκουον· οὐ μόνον δὲ οὐκ ἤκουον, ἀλλὰ καὶ τοῖς [741] ἀκούουσιν ἠνώχλουν, θόρυβον καὶ ταραχὴν ἐμποιοῦντες. Ὥστε ἴσον ἐμοὶ τὸ θέατρον καὶ τότε καὶ νῦν, καὶ ὁ τῶν ἀκροατῶν σύλλογος, ὁ αὐτὸς, καὶ οὐδὲν οὗτος ἐλάττων ἐκείνου. Ἀλλ', εἰ δεῖ τι καὶ θαυμαστὸν εἰπεῖν, ἔχει τι πλέον οὗτος ἐκείνου, ὅσῳ καὶ ἀτάραχος ἡ διάλεξις, καὶ ἀθόρυβος ἡ διδασκαλία, καὶ μετὰ πλείονος συνέσεως ἡ ἀκρόασις, οὐδενὸς ἡμῶν τὴν ἀκοὴν ἐνοχλοῦντος θορύβου.

β'. Ταῦτα δὲ λέγω, οὐκ ἀτιμάζων τὸ πλῆθος τῶν τότε συλλεγέντων, ἀλλὰ πείθων ὑμᾶς μὴ στυγνάζειν, μηδὲ κατηφιᾷν διὰ τὴν ὀλιγότητα τῶν νῦν συλλεγέντων ἐνταῦθα. Οὐ γὰρ δὴ σωμάτων πλῆθος βουλόμεθα ἐπὶ τῆς ἐκκλησίας ὁρᾷν, ἀλλὰ ἀκροατῶν πλῆθος. Ἐπεὶ οὖν οἱ αὐτοὶ δαιτυμόνες καὶ τότε καὶ νῦν ἡμῖν πάρεισι, μετὰ τῆς αὐτῆς προθυμίας καὶ σήμερον τὴν ἑστίασιν ὑμῖν παραθήσομαι, ἐπὶ τὴν ὑπόθεσιν ἐπανελθὼν, ἣν ὁ τῆς ἑορτῆς καιρὸς διέκοψεν. Ὥσπερ γὰρ τῆς Πεντηκοστῆς παρούσης, ἄκαιρον ἦν, ἀφέντας λέγειν περὶ τῶν δοθέντων ἡμῖν κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν ἀγαθῶν, τῆς ἀκολουθίας τῆς προτέρας ἔχεσθαι· οὕτω νῦν τῆς Πεντηκοστῆς παρελθούσης, εἰς καιρὸν τὴν ἀκολουθίαν τῆς ἱστορίας ἀναληψόμεθα, ἐπὶ τῆς κατὰ τὴν Ἄνναν ὑποθέσεως ἐχόμενοι [a]. Οὐδὲ γὰρ εἰ πολλὰ τὰ εἰρημένα χρὴ σκοπεῖν, καὶ ἐν πολλαῖς ἡμέραις, ἀλλ' εἰ πρὸς τὸ τέλος ἤλθομεν τῆς ὑποθέσεως. Καὶ γὰρ οἱ θησαυρὸν εὑρόντες, κἂν μυρία λάβωσιν ἐκεῖθεν χρήματα, οὐ πρότερον ἀφίστανται, ἕως ἂν τὸ πᾶν ἐξαντλήσωσιν· οὐ γὰρ τὸ πολλὰ λαβεῖν, ἀλλὰ τὸ μηδὲν ἀφεῖναι, τοῦτο μάλιστα αὐτοὺς ἀνακτᾶσθαι πέφυκεν. Εἰ δὲ οἱ περὶ τὰ χρήματα μαινόμενοι τοσαύτῃ περὶ τὰ ἀπολλύμενα καὶ μὴ μένοντα κέχρηνται

[a] Colbertini ἐρχόμενοι. Infra Savil. οἱ θησαυρὸν ἀνορύττοντες ἐν τῷ κόσμῳ.

SERMO V.

Adversus eos qui tantum in festis conveniunt, et quidnam sit festum; item adversus eos qui incusant divinam providentiam, eo quod in hac vita quidam sint divites, quidam pauperes: quod paupertas utilissima sit, et quod paupertas plus voluptatis ac securitatis ubique habeat, quam divitiæ; itemque de Anna.

1. Frustra, ut videtur, eos qui præcedenti adfuerunt collectæ, hortati sumus, ut in paterna domo permanerent, et non una cum iis, qui festis diebus solum hic se sistunt, accederent ad nos, ac rursum decederent: imo vero non frustra. Nam etsi nemini ex eis persuasum esset oratione nostra, nobis tamen merces integra manet, plenamque habemus apud Deum defensionem. Quamobrem oportet concionatorem, etiamsi nemo attendat, semina jacere, et pecuniam deponere, ut postea Deus non ab illo, sed a numulariis rationem reposcat. Quod sane etiam nos fecimus, arguendo, increpando, obsecrando, admonendo. In hoc enim vobis commemoravimus filium illum paternarum facultatum absumptorem, tandem ad paternam domum postliminio reversum, universamque ejus miseriam, famem, dedecus, opprobria, et quidquid apud exteros pertulit, adduximus in medium, ut hoc exemplo ad sobrietatem vos redigeremus: neque hic sermonem finivimus, verum etiam paternam erga eos pietatem exhibuimus, non negligentiæ pœnas exigentes, sed supinis manibus eos excipientes, veniam delictorum concedentes, aperta domo mensam apponentes, doctrinæ amictu eos amicientes, cæteramque omnem curam ipsis adhibentes. Illi autem filium illum non sunt imitati, nec eos relicti cœtus pœnituit, neque in paterna domo manserunt, sed denuo abscesserunt. Vestrum igitur esset, vestrum, inquam, qui semper nobiscum estis, reducere ipsos, persuadereque ut nobiscum per singulas collectas velint festi esse participes. Quamvis enim Pentecoste præteriit, festum tamen non præteriit; omnis enim conventus festum est. Unde hoc patet? Ex ipsis Christi verbis, dicentis: *Ubicumque fuerint duo vel tres congregati in meo nomine, ibi sum in medio eorum* (*Matth.* 18. 20). Quoties autem Christus interest in medio cœtus, quod majus quæris festi argumentum?

Festorum ornatus veri. — Ubi sacra doctrina et preces, ubi patrum benedictiones et divinæ legis auditorium, ubi conventus fratrum, germanæque caritatis vinculum, ubi cum Deo colloquium, et Dei cum hominibus sermo, qui fieri potest ut ibi non sit festa celebritas? Festa enim non multitudo convenientium facere solet, sed virtus; non sumptuosus vestitus, sed pietatis ornatus; non mensæ lautitia, sed cura animæ. Maximum enim festum est conscientia bona. Et sicut in externis celebritatibus is qui nec vestem habet, qua induatur, splendidam, nec mensam, qua fruatur, lautam, sed vivit in paupertate, fame, extremaque miseria, non afficitur festo die, etiamsi universam urbem choreas agere videat, sed eo magis angitur ac dolet quod alios in deliciis videat, dum ipse omnibus eget; dives vero delicatus, mutatoriis vestibus abundans, et in summa prosperitate vivens, etiam extra festa tempora festum agere sibi videtur: ita et in spiritualibus rebus usuvenit: qui vivit in justitia et operibus bonis, vel absque festo festum agit, sinceram voluptatem ex bona conscientia percipiens: qui vero in peccato et malitia degit, multorum malorum sibi conscius, etiam cum festum est, tam festo caret quam qui maxime. Quapropter licet nobis, si velimus, per singulos dies festum habere, si virtutem exerceamus, et conscientiam purificemus. Qua enim re præterita collecta hac præsenti est potior? annon tumultu tantum et strepitu, nullaque re alia? Quando enim et sanctorum mysteriorum perceptio, et aliarum spiritualium rerum communio, puta precationum, concionis, benedictionum, caritatis, cæterorumque omnium eadem est etiam hodie, nulla in re hæc dies superatur ab illa, quantum vel ad vos vel ad me concionantem attinet. Nam qui tunc nos audiebant, hi nunc quoque audituri sunt; et qui nunc absunt, ne tunc quidem aderant, etiamsi corpore adesse viderentur: non audiunt nunc; imo tunc minus audiebant; nec solum non audiebant, sed etiam audientibus obstrependo molesti erant. Quapropter et tunc et nunc æquale mihi est theatrum, idemque auditorum conventus, nec ulla in re altero hic inferior. Imo, si mirum aliquid dicere permittitis, hic illo est præstantior; quod sine strepitu sit sermo, et sine tumultu doctrina, et cum majore intellectu auscultatio, nullo tumultu auditum nostrum interrumpente.

2. *Paucitas auditorum ne contristet.* — Hæc autem dico, non quod contemnam multitudinem illius conventus, sed ut vobis persuadeam ne doleatis, neve contristemini ob paucitatem eorum, qui nunc huc convenerunt. Non enim corporum, sed auditorum multitudinem in ecclesia requirimus. Quandoquidem igitur iidem convivæ qui tunc, etiam nunc nobis adsunt, pari alacritate hodie quoque convivium vobis exhibebo, ad argumentum reversus, quod nobis festivitatis tempus interrupit. Quemadmodum enim in Pentecoste[1] intempestivum erat, omissa beneficiorum per id tempus in nos collatorum commemoratione, inceptum antea contextum continuare: ita nunc exacta Pentecoste, opportune historiam in manus resumptam prosequemur, pristinum de Anna argumentum tractaturi. Non enim spectandum quam multa jam dicta sint, sed utrum ad finem hujus argumenti pervenerimus. Nam et qui thesaurum invenerunt, licet plurimas inde capiant divitias, non prius absistunt quam totum exhauserint, ut quos non tam juvat multa accepisse, quam nihil reliquum fecisse. Quod si ii

[1] Colb. duo et Reg., *Pentecoste*. Sic infra etiam legitur. Morel., *Mesopentecoste*, in utroque loco. Qua ducti omnium Mss. auctoritate lectionem mutavimus, suadente etiam loco illo supra paulo post initium, *Quamvis enim Pentecoste præteriit*, quo innuitur hic legendum esse in secundo loco, *exacta Pentecoste*. Mesopentecoste autem erat feria quarta hebdomadis quartæ post Pascha; sic dicta, quia medium spatium occupabat Pascha inter et Pentecosten. De illa plura Cangius in Glossario Græco. Inferiori ævo frequentissime hæc vox occurrit. Aliquis ergo imperitus librarius hic Mesopentecosten temere induxit. Adde quæ diximus in Præf. Tomi hujus, § VIII.

qui in pecunias insaniunt, tanto rerum periturarum nec mansurarum tenentur studio, multo magis hoc nos in divinis facere thesauris oportet, nec prius absistere quam totum hoc quod ibi videmus exhauserimus. Dixi autem, quod ibi videmus, quia universum exhaurire non datur. Fons enim est perenniter manans divinarum vis sententiarum, numquam deficiens, numquam evacuanda. Itaque ne defatigemur: non enim de vulgaribus rebus nobis est oratio, sed de precatione, spe nostra; precatione per quam sterilis mater est facta, et numerosæ prolis parens quæ filiis carebat, et ex mœrente læta; per quam vitiosa reparabatur natura, clausaque reserabatur matrix, et impossibilia fiebant possibilia. Quapropter omnia paulatim perscrutemur, singulas explicantes dictiones, ut ne minimum quidem nos, quantum fieri potest, effugiat. Siquidem propterea duas integras dissertationes in duo sola ejus dicta insumpsimus: primum, *Confirmatum est cor meum in Domino*, et quod mox sequitur, *Exultatum est cornu meum in Deo meo* (1. *Reg*. 2. 1). Consequens igitur est hodie ad tertium venire. Quod vero hoc est? *Dilatatum est os meum super inimicos meos: lætata sum in salute tua.* Animadvertite accuratam orationem: non dixit, Exacutum est os meum super inimicos meos: non enim ad convicia et dicteria præparatum erat, non ad opprobria et accusationem, sed ad monitionem et consilium, ad correctionem et instructionem. Propterea non dixit, Exacuta est lingua mea super inimicos meos, sed, *Dilatatum est os*. Relaxatione, inquit, fruor: libere loqui possum: jam pudore discusso ad libertatem redii. Ac ne nunc quidem mulierem æmulam nominavit, sed simpliciter indefinita nuncupatione, quasi quadam larva, tantæ tristitiæ causam abscondit. Non dixit, quod multæ dicunt mulieres: Confudit eam Deus, dissipavit et dejecit scelestam et arrogantem et magniloquam: sed simpliciter, *Dilatatum est os meum super inimicos meos; lætata sum in salute tua.*

In salutari Dei lætari quid sit. — Vide quomodo eamdem legem per totam precationem servat. Sicut enim in principio dicebat, *Confirmatum est cor meum in Domino, exaltatum est cornu meum in Deo meo, dilatatum est os meum super inimicos meos:* ita et hic, *Lætata sum in salute tua.* Non simpliciter, In salute, sed, *In salute tua*. Non enim quoniam servata sum, sed quoniam per te servata sum, propterea lætor et exsulto. Tales quippe sunt sanctorum animæ; de Deo magis lætantur auctore munerum, quam de ipsis muneribus: non enim propter dona ipsum, sed dona propter illum diligunt. Hoc servos gratos decet, hoc famulos beneficii memores, videlicet rebus suis omnibus præponere Dominum. Sic etiam nos affecti simus: cum peccaverimus, non doleamus quia punimur, sed quia Dominum offendimus: et si quod opus bonum nostrum est, non gaudeamus propter regna cœlorum, sed quia rem cœlorum Regi gratam fecimus. Qui enim sanæ mentis est, offensam Dei magis timet, quam ullam gehennam, et placere Deo pluris æstimat, quam ullum regnum. Nec mireris si erga Deum esse sic affectum oportet, cum erga homines multi sic affecti sint. Sæpe enim qui germanos liberos habemus, si vel inviti eos læserimus, a nobis ipsis pœnas reposcimus: et erga amicos idem facere solemus. Quod si amicos aut filios offendere multo gravius putamus quam pœnas luere, multo magis erga Deum sic affici decet, et omni gehenna gravius putandum est, aliquid fecisse quod illi displiceat. Talis erat beatus Paulus: propterea dicebat, *Certus sum quod neque angeli, neque principatus, neque potestates, neque præsentia, neque futura, neque altitudo, neque profundum, nec alia creatura poterit nos separare a caritate Dei, quæ est in Christo Jesu Domino nostro* (*Rom*. 8. 39. 40). Quin et sanctos martyres cum beatos vocamus, ob vulnera primum prædicamus, mox ob præmia; prius ob plagas, et tum demum ob coronas repositas. Præmia enim propter vulnera contingunt, et non vulnera propter præmia.

3. *Ærumnæ pro Christo toleratæ, sunt gratia, corona, merces.* — Ita beatus quoque Paulus non tam repositis sibi bonis, quam molestiis propter Christum perferendis gaudebat, clamabatque dicens, *Gaudeo in passionibus pro vobis* (*Col*. 1. 24): et iterum, *Non solum autem, verum et gloriamur in tribulationibus* (*Rom*. 5. 3): et rursum, *Quoniam nobis donatum est a Deo, ut non solum in eum credamus, sed etiam pro eo patiamur* (*Philipp*. 1. 29). Est enim gratia vere maxima, dignum censeri propter Christum aliquid pati, et corona vere perfecta, et merces futura retributione non minor: et hoc norunt qui legitime ac ferventer Christum diligere sciunt. Talis erat et hæc mulier, ardentissimum habens in Deum desiderium, et igniium amorem: propterea dicebat, *Lætata sum in salutari tuo*. Nihil enim ipsi fuit cum terra commune, sed omne humanum auxilium despiciebat, et erat Spiritus gratia sublimis, in omnibusque ad Deum respiciebat, et ab urgentibus molestiis illinc liberari rogabat. Noverat enim, plane noverat, humana quidem, qualiacumque sint, dantium imitari naturam: nobis autem divino semper opus esse auxilio, si velimus ancoram in tuto firmare. Quapropter ad Deum semper confugiebat; et accepta gratia, quod Deus ejus auctor esset, magis gaudebat, et gratias agens dicebat: *Non est sanctus, ut est Dominus, et non es justus sicut Deus noster, et non est sanctus præter te* (1. *Reg*. 2. 2). Etenim irreprehensibile, inquit, judicium ejus, et incorrupta infallibilisque sententia.

Ratio beneficentiæ a Deo non reposcenda; paupertas artes invenit. — Vidisti gratæ animæ cogitatum. Non dixit intra se: Quid magnum, aut quid præ aliis accepi? Quod æmulæ meæ jam dudum copiose contigit, id ego vix tandem magno conatu, et lacrymis, et precibus, et supplicationibus impetravi. Sed quoniam bene sentiebat de Dei providentia, rationem beneficentiæ non reposcit a Domino, quod multi faciunt, quotidie Deum in jus vocantes. Si viderint hunc divitem, alium inopem, non desinunt adversum ejus providentiam obloqui. Quid facis, o homo? De conservo te judicare non sinit Paulus dicens, *Nolite*

τῇ σπουδῇ, πολλῷ μᾶλλον ἡμᾶς ἐπὶ τῶν θείων θησαυρῶν τοῦτο ποιεῖν χρὴ, καὶ μὴ πρότερον ἀφίστασθαι, ἕως ἅπαν τὸ φαινόμενον ἐξαντλήσωμεν. Τὸ φαινόμενον δὲ εἶπον, ἐπειδὴ πάντα ἐξαντλῆσαι ἀμήχανον. Πηγὴ γάρ ἐστι διηνεκῶς βλύζουσα τῶν θείων νοημάτων ἡ δύναμις, οὐδέποτε ἐπιλείπουσα, οὐδὲ δαπανωμένη. Μὴ τοίνυν ἀποκάμωμεν· οὐδὲ γὰρ ὑπὲρ τῶν τυχόντων ἡμῖν ὁ λόγος, ἀλλὰ περὶ εὐχῆς, τῆς ἐλπίδος τῆς ἡμετέρας· εὐχῆς δὲ, δι' ἧς ἡ στεῖρα μήτηρ ἐγένετο, καὶ πολύπαις ἡ ἄπαις, καὶ ἡ κατώδυνος ἐν εὐθυμίᾳ· δι' ἣν ἡ πεπηρωμένη διωρθοῦτο φύσις, καὶ μήτρα ἀποκεκλεισμένη ἀνεῴγνυτο, καὶ τὰ ἀδύνατα δυνατὰ πάντα ἐγίνετο. Διὸ δὴ κατὰ μικρὸν διερευνώμεθα πάντα, καθ' ἑκάστην ῥῆσιν ἀναπτύξαντες [a], ὥστε μηδὲ τὸ μικρότατον ἡμᾶς, ὡς οἷόν τε, παραδραμεῖν. Διὰ δὴ τοῦτο δύο διαλέξεις ὁλοκλήρους εἰς δύο ῥήσεις ἀνηλώσαμεν μόνας, εἴς τε τὴν πρώτην τὴν λέγουσαν, *Ἐστερεώθη ἡ καρδία μου ἐν Κυρίῳ*, [742] καὶ τὴν δευτέραν τὴν μετ' ἐκείνην, *Ὑψώθη κέρας μου ἐν Θεῷ μου*. Ἀκόλουθον δὴ σήμερον ἐπὶ τὴν τρίτην ἐλθεῖν. Τίς δέ ἐστιν αὕτη; *Ἐπλατύνθη στόμα μου ἐπ' ἐχθρούς μου*, φησίν· *εὐφράνθην ἐν σωτηρίᾳ σου*. Προσέχετε τῇ ἀκριβείᾳ τῆς λέξεως. Οὐκ εἶπεν· Ἠκονήθη στόμα μου ἐπ' ἐχθρούς μου· οὐ γὰρ πρὸς λοιδορίας καὶ σκώμματα παρεσκευάστο, οὐ πρὸς ὀνείδη καὶ κατηγορίαν, ἀλλὰ πρὸς παραίνεσιν καὶ συμβουλὴν, πρὸς διόρθωσιν καὶ νουθεσίαν. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν, Ἠκονήθη ἡ γλῶσσά μου ἐπ' ἐχθρούς μου, ἀλλ', *Ἐπλατύνθη*. Ἀνέσεως ἀπέλαυσα, φησὶν, ἐλευθεροστομεῖν δύναμαι. Νῦν ἀπεκρουσάμην τὴν αἰσχύνην, πρὸς παῤῥησίαν ἐπανῆλθον. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα εἶπεν ὀνομαστὶ τὴν γυναῖκα τὴν ἀντίζηλον, ἀλλὰ ἁπλῶς τῷ τῆς προσηγορίας ἀδιορίστῳ, καθάπερ προσωπείῳ κατέκρυψε τὴν τοσαῦτα λυπήσασαν. Οὐκ εἶπεν, ὃ πολλαὶ λέγουσι γυναῖκες· Κατῄσχυνεν αὐτὴν ὁ Θεὸς, κατέῤῥαξε καὶ κατέβαλε τὴν μιαρὰν καὶ ἀλαζόνα καὶ μεγαλήγορον· ἀλλ' ἁπλῶς, *Ἐπλατύνθη στόμα μου ἐπ' ἐχθρούς μου· εὐφράνθην ἐν σωτηρίᾳ σου*.

Ὅρα πῶς τὸν αὐτὸν διατηρεῖ νόμον διὰ τῆς εὐχῆς ἁπάσης. Ὥσπερ γὰρ ἐν ἀρχῇ ἔλεγεν, *Ἐστερεώθη ἡ καρδία μου ἐν Κυρίῳ, ὑψώθη κέρας μου ἐν Θεῷ μου, ἐπλατύνθη στόμα μου ἐπ' ἐχθρούς μου*· οὕτω καὶ ἐνταῦθα, *Εὐφράνθην ἐν σωτηρίᾳ σου*. Οὐχ ἁπλῶς, ἐν σωτηρίᾳ, ἀλλ', *Ἐν σωτηρίᾳ σου*· Οὐ γὰρ ἐπειδὴ ἐσώθην, φησὶν, ἀλλ' ἐπειδὴ διὰ σοῦ ἐσώθην, διὰ τοῦτο χαίρω καὶ ἀγάλλομαι. Τοιαῦται τῶν ἁγίων αἱ ψυχαί· τῶν δώρων μᾶλλον χαίρουσιν ἐπὶ τῷ δεδωκότι Θεῷ· οὐ γὰρ αὐτὸν διὰ τὰ αὐτοῦ φιλοῦσιν, ἀλλ' ἐκεῖνα δι' αὐτόν. Τοῦτο οἰκετῶν εὐγνωμόνων, τοῦτο δούλων εὐχαρίστων, πάντων τῶν ἑαυτῶν τὸν Δεσπότην τὸν ἑαυτῶν προτιθέναι. Οὕτω, παρακαλῶ, καὶ ἡμεῖς διακεώμεθα· κἂν ἁμάρτωμεν, μὴ ἀλγῶμεν, ἐπειδὴ κολαζόμεθα, ἀλλ' ἐπειδὴ παρωξύναμεν τὸν Δεσπότην· κἂν κατορθώσωμεν, μὴ χαίρωμεν διὰ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἀλλ' ἐπειδὴ ἠρέσαμεν τῷ βασιλεῖ τῶν οὐρανῶν. Τῷ γὰρ νοῦν ἔχοντι γεέννης ἁπάσης φοβερώτερον τὸ προσκροῦσαι Θεῷ, ὥσπερ καὶ βασιλείας ἁπάσης ποθεινότερον τὸ ἀρέσαι Θεῷ. Καὶ μὴ θαυμάσῃς εἰ ἐπὶ τοῦ Θεοῦ οὕτω διακεῖσθαι χρὴ, ὅπου γε καὶ ἐπ' ἀνθρώπων οὕτω πολλοὶ διάκεινται. Υἱοὺς γοῦν ἔχομεν πολλάκις γνησίους· κἂν ἄκοντες αὐτοὺς διαθῶμέν τι κακὸν, ἑαυτοὺς τιμωρούμεθα καὶ κολαζόμεν· καὶ ἐπὶ φίλων δὲ τοῦτο ποιοῦμεν. Εἰ δὲ ἐπὶ φίλων καὶ υἱῶν τοῦ κολασθῆναι τὸ λυπῆσαι ἐκείνους πολλῷ χαλεπώτερον εἶναι νομίζομεν, πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τοῦ Θεοῦ οὕτω διακεῖσθαι χρὴ, καὶ γεέννης ἁπάσης χαλεπώτερον εἶναι νομίζειν τὸ ποιῆσαί τι τῶν μὴ δοκούντων αὐτῷ. Τοιοῦτος ἦν ὁ μακάριος Παῦλος· διὰ τοῦτο ἔλεγε· *Πέπεισμαι ὅτι οὔτε ἄγγελοι, οὔτε ἀρχαὶ, οὔτε δυνάμεις, οὔτε ἐνεστῶτα, οὔτε μέλλοντα, οὔτε ὕψωμα, οὔτε βάθος, οὔτε τις κτίσις ἑτέρα δυνήσεται ἡμᾶς χωρίσαι ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ, τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν*. [743] Καὶ ἡμεῖς δὲ τοὺς ἁγίους μάρτυρας ὅταν μακαρίζωμεν, ἀπὸ τῶν τραυμάτων πρότερον μακαρίζομεν, καὶ τότε ἀπὸ τῶν βραβείων· ἀπὸ τῶν πληγῶν, καὶ τότε ἀπὸ τῶν ἀποκειμένων στεφάνων. Ἀπὸ γὰρ τῶν τραυμάτων τὰ βραβεῖα, οὐκ ἀπὸ τῶν βραβείων τὰ τραύματα τὴν ἀρχὴν λαμβάνει καὶ τὴν ὑπόθεσιν.

γ'. Οὕτω καὶ ὁ μακάριος Παῦλος πρὸ τῶν ἀποκειμένων ἀγαθῶν ἐπὶ τοῖς συμβαίνουσιν αὐτῷ διὰ τὸν Χριστὸν λυπηροῖς ἔχαιρε, καὶ ἐβόα λέγων, *Χαίρω ἐν τοῖς παθήμασιν ὑπὲρ ὑμῶν*· καὶ πάλιν, *Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ καυχώμεθα ἐν ταῖς θλίψεσι*· καὶ πάλιν, *Ὅτι ἡμῖν ἐχαρίσθη ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, οὐ μόνον τὸ εἰς αὐτὸν πιστεύειν, ἀλλὰ καὶ τὸ ὑπὲρ αὐτοῦ πάσχειν*. Καὶ γὰρ ὄντως χάρις μεγίστη, τὸ καταξιωθῆναι διὰ Χριστόν τι παθεῖν, καὶ στέφανος δὲ ἀπηρτισμένος, καὶ ἀμοιβὴ τῆς μελλούσης ἀντιδόσεως οὐκ ἐλάττων· καὶ τοῦτο ἴσασιν ὅσοι γνησίως καὶ θερμῶς φιλεῖν ἴσασι τὸν Χριστόν. Τοιαύτη τις ἦν καὶ ἡ γυνὴ αὕτη, θερμὸν ἔχουσα περὶ τὸν Θεὸν πόθον, καὶ φίλτρον διακαές· διὰ τοῦτο ἔλεγεν, *Εὐφράνθην ἐν σωτηρίᾳ σου*. Οὐδὲν γὰρ κοινὸν αὐτῇ πρὸς τὴν γῆν ἦν, ἀλλ' ὑπερεώρα ἀνθρωπίνης βοηθείας ἁπάσης, καὶ ἐπτέρωτο τῇ τοῦ Πνεύματος χάριτι, καὶ μετάρσιος ἦν, καὶ πρὸς τὸν Θεὸν ἐν ἅπασιν ἔβλεπε, καὶ τῶν ἐπικειμένων δεινῶν τὴν λύσιν ἐκεῖθεν ἐζήτει. Ἤδει γὰρ, ᾔδει σαφῶς, ὅτι τὰ μὲν ἀνθρώπινα, οἷα ἂν ᾖ, μιμεῖται τὴν φύσιν τῶν δεδωκότων· δεῖ δὲ πανταχοῦ τῆς ἄνωθεν ἡμῖν ῥοπῆς, εἴγε μέλλοιμεν ἐπ' ἀσφαλοῦς ὁρμεῖν [b] τῆς ἀγκύρας. Διὰ τοῦτο καὶ πρὸς αὐτὸν ἐν ἅπασι κατέφευγε, καὶ λαβοῦσα τὴν χάριν, ἐπὶ τῷ δεδωκότι μᾶλλον ἔχαιρε, καὶ εὐχαριστοῦσα ἔλεγεν· *Οὐκ ἔστιν ἅγιος, ὡς ὁ Κύριος, καὶ οὐκ ἔστι δίκαιος, ὡς ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ οὐκ ἔστιν ἅγιος πλὴν σοῦ*. Ἄληπτος γὰρ ἡ κρίσις αὐτοῦ, φησὶ, καθαρὰ καὶ ἀπαραλόγιστος ἡ ψῆφος.

Εἶδες ψυχῆς εὐγνώμονος ἔννοιαν; Οὐ γὰρ εἶπε πρὸς ἑαυτήν· Τί γάρ μοι μέγα γέγονε; τί δὲ πλέον τῶν ἄλλων; Ὅπερ ἡ ἀντίζηλος πάλαι ἔλαβε καὶ μετὰ πολλῆς τῆς δαψιλείας, τοῦτο μετὰ πολὺν χρόνον ἐγὼ, μετὰ καμάτου, καὶ δακρύων, καὶ ἱκετηρίας, καὶ δεήσεως, καὶ πόνου πολλοῦ. Ἀλλ' ἐπειδὴ καλῶς ἐπέπειστο περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας, οὐκ ἀπαιτεῖ τὸν Δεσπότην εὐθύνας τῶν γινομένων, ὃ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων ποιοῦσι, καθ' ἑκάστην ἡμέραν τῷ Θεῷ δικάζοντες. Κἂν ἴδωσι τὸν μὲν πλουτοῦντα, τὸν δὲ πενόμενον, μυρίους κατὰ τῆς προνοίας αὐτοῦ κινοῦσι λόγους. Τί ποιεῖς, ἄνθρωπε; Τῷ συνδούλῳ δικάζειν σε οὐκ ἀφῆκε Παῦλος

[a] Reg. ἀναπτύσσοντες, et sic etiam Colb. unus.

[b] Colb. et Reg. ὁρμᾷν.

οὕτω λέγων· *Ὥστε μὴ πρὸ καιροῦ τι κρίνετε, ἕως ἂν ἔλθῃ ὁ Κύριος*· καὶ τὸν Δεσπότην εἰς δικαστήριον ἕλκεις, καὶ λόγον ἀπαιτεῖς τῶν πεπραγμένων, καὶ οὐ φρίττεις, οὐδὲ δέδοικας; Καὶ ποίας τεύξῃ συγγνώμης, ποίας δὲ ἀπολογίας, εἰπέ μοι, τοσαύτας μὲν τῆς προνοίας αὐτοῦ καθ' ἑκάστην ἡμέραν καὶ ὥραν ἀποδείξεις λαμβάνων, ἀπὸ δὲ τῆς κατὰ τὸν πλοῦτον καὶ τὴν πενίαν δοκούσης ἀνωμαλίας εἶναι καταψηφιζόμενος τῆς ἐν ἅπασιν εὐταξίας, καὶ ταῦτα ἀδίκως; [744] Εἰ γὰρ μετὰ τῆς προσηκούσης γνώμης, καὶ πεπονημένης διανοίας καὶ ταῦτα ἐξετάζειν ἤθελες, εἰ καὶ μηδὲν ἕτερον ἦν τὸ συνιστῶν τὴν τοῦ Θεοῦ πρόνοιαν, ὁ πλοῦτος καὶ ἡ πενία ταύτην ἂν μάλιστα σαφῶς ἀπέδειξεν. Ἂν γὰρ ἀνέλῃς τὴν πενίαν, τοῦ βίου τὴν σύστασιν ἀνεῖλες ἅπασαν, καὶ διέφθειρας ἡμῶν τὴν ζωήν· καὶ οὔτε ναύτης, οὔτε κυβερνήτης, οὐ γεωργὸς, οὐκ οἰκοδόμος, οὐχ ὑφάντης, οὐχ ὑποδηματοῤῥάφος, οὐ τέκτων, οὐ χαλκοτύπος, οὐ σκυτοτόμος, οὐ σιτοποιὸς, οὐκ ἄλλος τις τῶν δημιουργῶν ἔσται τούτων· τούτων δὲ οὐκ ὄντων, πάντα ἡμῖν οἰχήσεται. Νῦν μὲν γὰρ, καθάπερ διδάσκαλός τις ἀρίστη, ἑκάστῳ τούτων ἐπικαθημένη ἡ τῆς πενίας ἀνάγκη, πρὸς τὰ ἔργα καὶ ἄκοντας συνωθεῖ· εἰ δὲ ἅπαντες ἔμελλον πλουτεῖν, ἅπαντες ἔμελλον ἐν ἀργίᾳ ζῆν· καὶ οὕτω πάντα ἂν ἀπώλετο καὶ διεφθάρη. Χωρὶς δὲ τῶν εἰρημένων καὶ ἑτέρως αὐτοὺς ἀπ' αὐτῶν, ὧν ἐγκαλοῦσι, πάλιν ἐπιστομίσαι ῥᾴδιον. Τίνος γὰρ ἕνεκεν, εἰπέ μοι, κατηγορεῖς τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας; ἐπειδὴ ὁ μὲν πλείω, ὁ δὲ ἐλάττω κέκτηται χρήματα; Τί οὖν; ἂν ἐν τοῖς ἀναγκαιοτάτοις, καὶ πολλῷ μείζοσι, καὶ συνέχουσιν ἡμῶν τὴν ζωὴν, δείξωμεν ἰσομοιρίαν οὖσαν πᾶσιν ἀνθρώποις, ψηφιῇ τῇ τοῦ Θεοῦ προνοίᾳ; Ἀνάγκη πᾶσα. Εἰ γὰρ τὸ μὴ πάντας ἐπίσης [a] ἀπολαύειν ἑνὸς πράγματος, χρημάτων λέγω, ἀπόδειξιν ποιῇ τοῦ μηδεμίαν εἶναι πρόνοιαν, ἂν φανῶσιν ἐξίσης ἅπαντες ἀπολαύοντες, οὐχ ἑνὸς πράγματος, οὐδὲ οὕτως εὐτελοῦς, ἀλλὰ πλειόνων καὶ πολὺ μειζόνων, εὔδηλον ὅτι καὶ ἄκων ἐκεῖθεν συναναγκασθήσῃ ψηφίσασθαι τῇ τοῦ Θεοῦ προνοίᾳ.

Δεῦρο οὖν ἐπὶ τὰ συνέχοντα τὴν ζωὴν ἡμῶν ἴωμεν τῷ λόγῳ, καὶ διερευνησώμεθα αὐτὰ μετὰ ἀκριβείας, καὶ ἴδωμεν εἰ πλεονεκτεῖ τὸν πένητα ὁ πλούσιος ἐν ἐκείνοις. Οἶον, ὁ πλούσιος ἔχει Θάσιον, καὶ ἕτερα πολλὰ τοιαῦτα πόματα πεφαρμακευμένα, καὶ μετὰ πολλῆς κατεσκευασμένα τῆς καρυκείας· ἀλλ' αἱ τῶν ὑδάτων πηγαὶ κοινῇ πᾶσι πρόκεινται, καὶ πλουσίοις, καὶ πένησι. Τάχα ἐγέλασας ἀκούων τὴν ἰσότητα ταύτην. Οὐκοῦν μάθε, πόσῳ τιμιώτερον οἴνου παντὸς, ὕδατος φύσις, καὶ ἀναγκαιότερον καὶ χρησιμώτερον· καὶ τότε σαυτοῦ καταγνώσῃ, καὶ τὸν ἀληθῆ τῶν πενήτων εἴσῃ πλοῦτον. Οἴνου μὲν γὰρ ἀναιρεθέντος, οὐ πολλή τις ἂν γένοιτο βλάβη τινὶ, πλὴν τοῖς ἀσθενέσι μόνοις· ἂν δέ τις σβέσῃ τὰς τοῦ ὕδατος πηγὰς καὶ τὸ στοιχεῖον ἀνέλῃ, τὸν βίον ἡμῶν ἀνέτρεψεν ἅπαντα, καὶ πάσας τὰς τέχνας ἠφάνισε· καὶ οὔτε δύο δυνησόμεθα μόνον διαρκέσαι ἡμέρας, ἀλλ' εὐθέως ἀποθανούμεθα πάντες θάνατον ἐλεεινόν τινα καὶ χαλεπώτατον.

δ'. Ὥστε ἐν τοῖς ἀναγκαιοτάτοις καὶ συνέχουσιν ἡμῶν τὴν ζωὴν ὁ πένης οὐδὲν πλεονεκτεῖται, ἀλλ', εἰ δεῖ τι καὶ θαυμαστὸν εἰπεῖν, καὶ πλεονεκτεῖ τοῦ πλουτοῦντος. Πλουσίους μὲν γὰρ πολλοὺς ἔστιν ἰδεῖν ὑπὸ τῆς τοῦ σώματος ἀῤῥωστίας τῆς διὰ τὴν τρυφὴν ἐγγινομένης αὐτοῖς τὰ πολλὰ ὑδροποσίας ἀπεχομένους· ὁ δὲ πένης διὰ τοῦ βίου παντὸς ἀδεῶς ἀπολαύει τῶν ναμάτων τούτων, ὡς ἐπὶ πηγὰς μέλιτος, [745] οὕτως ἐπὶ τὰς τῶν ὑδάτων τρέχων πηγὰς, καὶ εἰλικρινῆ καὶ καθαρὰν ἐκεῖθεν καρπούμενος τὴν ἡδονήν. Τί δὲ ἡ τοῦ πυρὸς φύσις; οὐχὶ μυρίων ἀναγκαιοτέρα θησαυρῶν καὶ πλούτου παντὸς ἀνθρωπίνου; Καὶ οὗτος πάλιν ἐξ ἴσης πλουσίῳ καὶ πένητι πρόκειται τῆς χρείας ὁ θησαυρός. Ἡ δὲ παρὰ τοῦ ἀέρος γινομένη τοῖς σώμασιν ἡμῶν ὠφέλεια, καὶ τὸ φῶς τῆς ἀκτῖνος, ἆρα τοῖς μὲν εὐπόροις πλέον, τοῖς δὲ πένησιν ἔλαττον παραγίνεται, κἀκεῖνοι μὲν τέτρασιν, οὗτοι δὲ δύο μόνον καθορῶσιν αὐτὸ ὀφθαλμοῖς; Ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο ἂν ἔχοι τις εἰπεῖν· καὶ γὰρ καὶ πλουσίοις καὶ πένησιν ἴσον τῆς ἀπολαύσεως ὥρισται μέτρον, μᾶλλον δὲ καὶ ἐνταῦθα τοὺς πένητας τῶν πλουτούντων πλεονεκτοῦντας ἴδοι τις ἂν, ὅσῳ καὶ τρανοτέρας τὰς αἰσθήσεις, καὶ ὀξύτερον τὸ ὄμμα, καὶ ἀκριβεστέρας ἔχουσι τὰς ἀντιλήψεις ἁπάσας. Διὸ καὶ γνησιωτέραν καρποῦνται τὴν ἡδονὴν, καὶ μᾶλλον ἐντρυφῶσι καὶ ἀπολαύουσι τῇ θεωρίᾳ τῆς κτίσεως. Οὐκ ἐπὶ τῶν στοιχείων δὲ μόνον τούτων, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων τῶν παρὰ τῆς φύσεως εἰσενεχθέντων ἡμῖν, πολλὴν ὄψει τὴν ἰσότητα, μᾶλλον δὲ τὴν πλεονεξίαν παρὰ τοῖς πένησιν οὖσαν. Καὶ γὰρ ὕπνος, ὁ πάσης τρυφῆς ἡδίων καὶ ἀναγκαιότερος, καὶ τροφῆς ἁπάσης χρησιμώτερος, εὐκολώτερος τοῖς πένησιν, ἢ τοῖς πλουσίοις ἐστίν· οὐκ εὐκολώτερος δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ εἰλικρινέστερος. Ἐκείνοις μὲν γὰρ ἡ πολλὴ τρυφὴ, καὶ τὸ μήτε πεινῶντας ἐσθίειν, μήτε διψῶντας πίνειν, μήτε καθεύδειν νυστάζοντας, τὴν ἐν ἅπασιν ἡδονὴν ἐκλύειν εἴωθεν· οὐ γὰρ οὕτως ἡ τῶν πραγμάτων φύσις, ὡς τὸ τῆς χρείας ἀναγκαῖον ἕκαστον ἡμῖν τούτων ἡδὺ καθίστησιν. Οὐχ οὕτω γοῦν τὸ πίνειν οἶνον ἡδὺν καὶ ἀνθοσμίαν, ὡς τὸ διψῶντας πίνειν ὕδωρ εὐφραίνειν εἴωθεν· οὐχ οὕτω τὸ πλακοῦντας [b] ἐσθίειν, ὡς τὸ πεινῶντας ἐσθίειν· οὐχ οὕτω τὸ καθεύδειν ἐπὶ στρωμνῆς ἁπαλῆς, ὡς τὸ νυστάζοντας καθεύδειν· ἅπερ ἅπαντα παρὰ τοῖς πένησι μᾶλλόν ἐστιν, ἢ παρὰ τοῖς πλουτοῦσι. Τὰ δὲ τῆς ὑγιείας τοῦ σώματος καὶ τῆς ἄλλης εὐεξίας ἁπάσης οὐ κοινὰ καὶ πλουσίοις καὶ πένησι πρόκειται; Μὴ δύναταί τις εἰπεῖν ἢ δεῖξαι, ὅτι πένητες μὲν ἀῤῥωστοῦσι μόνον, πλούσιοι δὲ διὰ παντὸς ἐν καθαρᾷ διαμένουσιν ὑγιείᾳ; Τοὐναντίον μὲν οὖν ἔστιν ἰδεῖν, πένητας μὲν οὐ ῥᾳδίως ἁλισκομένους τοῖς ἀνιάτοις νοσήμασι, πανταχοῦ δὲ ἐν τοῖς τῶν πλουτούντων σώμασι ταῦτα βλαστάνοντα. Ποδαλγίαι γοῦν, καὶ καρηβαρίαι, καὶ παρέσεις, καὶ νεύρων ἀνήκεστοι διαστροφαὶ, καὶ πονηρὰ καὶ διεφθαρμένα ῥεύματα παντοδαπὰ, κἀκείνοις μάλιστα ἐνοχλεῖν εἴωθε τοῖς τρυφῶσι, τοῖς μύρων ὄζουσιν, οὐ τοῖς πονοῦσι καὶ ταλαιπωρουμένοις, καὶ ἐκ τῆς καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐργασίας τὴν ἀναγκαίαν τροφὴν πορίζουσι.

ε'. Διὰ τοῦτο καὶ τῶν προσαιτῶν οἱ τρυφῇ συζῶντες ἀθλιώτεροι πάντες· καὶ τοῦτο οὐδ' ἂν αὐτοὶ οἱ τρυφῶντες ἀντείποιεν. Πολλάκις γοῦν πλούσιος ἐπὶ στρωμνῆς κατακείμενος ἁπαλῆς, οἰκετῶν καὶ θεραπαινίδων παρόντων, πολλῆς θεραπείας ἀπολαύων παρὰ πάντων, πένητος διὰ τοῦ στενωποῦ ἀκούσας βοῶντος, ἄρτον αἰτοῦντος, ἐδάκρυσε, [746] καὶ ἐστέναξε, καὶ ηὔξατο γενέσθαι τοιοῦτος μετὰ τῆς ὑγιείας, ἢ μετὰ τοῦ πλούτου τὴν ἀῤῥωστίαν ἔχειν. Οὐκ ἐπὶ τῆς ὑγιείας δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῆς παιδοποιίας πάλιν οὐδὲν ὄψεταί τις τὸν πλούσιον τοῦ πένητος πλεονεκτοῦντα· ἀλλ' ὁμοίως καὶ παρὰ τούτοις, καὶ παρ' ἐκείνοις καὶ πολυπαιδίαι

[a] Colb. et Reg. ἐξ ἴσης.

[b] Reg. πλακοῦνδας.

ante tempus judicare, donec veniat Dominus (1. Cor. 4. 5): et tu Dominum in judicium trahis, et factorum rationem ab eo exigis, nec exhorres aut expavescis? Et quam consequeris veniam, obsecro, quam excusationem habebis, cum singulis diebus, imo vero singulis horis experimentum providentiæ ejus capias; et tamen ob inæqualitatem, quæ inter divites et pauperes videtur, omnium rerum bonam ordinationem damnes, idque injuste? Si enim ita ut decebat, cum magna mentis attentione hæc scrutari voluisses, etiamsi nullum aliud divinæ providentiæ argumentum habuisses, certe ex divitiis et paupertate eam deprehendere potuisses. Paupertate enim sublata, vitæ totius constitutio tolleretur, et omnis vivendi ratio perturbaretur: neque nauta erit neque gubernator, non agricola, non cæmentarius, non textor, non sutor, non faber, non ærarius, non coriarius, pistorve, nec alius ullus opifex: quibus non exstantibus, omnia pessum ibunt. Nunc enim, quasi magistra quædam optima, necessitas paupertatis singulos ad opera vel invitos urget: quod si omnes essent divites, omnes etiam in otio viverent, atque ita omnia pessum irent, et nihil non periret. Præterea suis ipsorum verbis convinci possunt, et ad silentium redigi. Cur enim, quæso, Dei providentiam accusas? nempe quod alius plus, alius minus pecuniarum possidet. Quid tum? si in majoribus rebus, et quibus vita nostra constat, pares esse omnes homines ostendam, necesse erit ut per omnia divinam providentiam approbes. Nam si inde colligis nullam esse providentiam, quod una in re potior sit divitum conditio, videlicet pecuniis; si compertum fuerit omnes æqualiter potiri, non una re, neque tam vili, sed pluribus et multo majoribus, perspicuum est te inde vel invitum cogi Dei providentiæ adstipulari.

An plus paupere dives habeat; somnus suavior pauperi; valetudo prospera æque divitibus et pauperibus; funera divitum et pauperum. — Age, ad ea quibus nostra vita constat, sermone progrediamur, eaque diligenter inquiramus, et videamus an in illis plus paupere dives habeat. Puta, dives habet Thasium (*a*), et alios multos arte confectos potus et ad voluptatem conditos: at fontes aquarum omnibus sunt propositi, tam pauperibus quam divitibus. Risisti forte audiens hanc æqualitatem. Audi igitur quanto præstantior sit quovis vino aquæ natura, magisque necessaria et utilis; et revocabis tuam sententiam, verasque pauperum divitias intelliges. Nam vino quidem sublato, non magnum fuerit detrimentum præterquam infirmis solis: si quis autem fontes sustulerit et aquarum elementum, vitam omnem nostram subverterit, et omnes perdiderit artes: ac ne biduum quidem durare poterimus, sed statim omnes moriemur morte quadam miserabili atque gravissima.

4. In necessariis itaque rebus quibus vita constat, pauper non est inferior, imo, si mirum quiddam dicendum est, superat etiam divitem. Multos enim divites cernimus propter delicias valetudinarios, ut plurimum aquæ potu abstinere: pauper autem per totam vitam his fluentis libere fruitur, tamquam ad mellis fontes, ad aquarum currens rivulos, sinceram inde et puram percepturus voluptatem. Quid autem ignis natura? nonne thesauris innumeris utilior, humanisque divitiis omnibus? Et hic quoque thesaurus ex æquo diviti pariter ac pauperi propositus est. Quæ vero nascitur ab aere corporibus nostris utilitas, et lux solaris, numquid divitibus magis quam pauperibus exhibetur, et eam illi quatuor, hi duobus tantum oculis vident? Sed neque hoc quisquam dicere potest: utrique enim pari mensura ea perfruuntur: imo vero et hic pauperum partes sunt potiores, quanto et sensus habent vegetiores, et acutiorem oculum, et vim percipiendi præstantiorem. Quapropter et veriorem hauriunt voluptatem, et creaturarum contemplatione magis delectantur. Non in solis autem elementis, sed in omnibus aliis naturæ muneribus, multam videbis æqualitatem, imo prærogativam etiam pauperum. Nam somnus omnibus deliciis suavior magisque necessarius, omnique utilior nutrimento, pauperibus est quam divitibus facilior: neque vero facilior tantum, sed etiam sincerior. Illi enim, ut qui in deliciis degunt, cibo famem, potu sitim, somno dormiendi necessitatem præveniunt, atque ita omnem voluptatem sibi intercipiunt: non enim perinde in natura istorum, atque in usu necessario, voluptas consistit. Non ita delectat vinum ipsumque suave olens potare, ut sitientem bibere aquam; non ita placentas edere juvat, ut esuriendo quemvis cibum sumere; non ita molli cubare strato, ut oppressum somno jacere: quæ omnia magis apud pauperes sunt, quam apud divites. Quæ vero pertinent ad corporis valetudinem, et omnem aliam bonam habitudinem, nonne communia sunt divitibus æque atque pauperibus? An vero dicere quispiam potest illud aut ostendere, quod pauperes semper ægrotent, divites semper prospera utantur valetudine? Contrarium quidem videre licet, pauperes non facile insanabilibus morbis capi, sed morbos passim in divitum corporibus grassari. Certe podagræ, gravedines, dissolutiones nervorum, aut contractiones, varii fluxus vitiosi ac corrupti; delicatos illos magis infestant, eos qui unguenta olent, non eos qui laborant et exercentur, et quotidiana opera victum sibi parant.

5. Quapropter mendicis etiam miseriores sunt, quotquot in deliciis vivunt; id quod nec ipsi inficiari possunt. Frequenter quippe dives molli lectulo cubans, inter omnimoda servorum ac ancillarum obsequia, audito mendico per vicum clamore panem petente ingemuit, et cum lacrymis precatus est, ut talis fieret, dummodo sanus, potius quam in deliciis adversa laboraret valetudine. Nec tantum valetudine bona, sed prolis etiam felicitate, divites nihilo potiores videas, quam pauperes; sed utrobique indifferenter aut nullam aut numerosam sobolem: quin potius et hac parte divitem videas inferiorem. Pauper enim licet pater non fiat, haud multum sentit dolorem;

(*a*) Celeberrimum erat Thasium vinum, ut videas apud Aristophanem, Plautum, et alios.

dives autem quanto magis auctam rem videt, tanto magis orbitate angitur, præ heredis desiderio nullam sentiens voluptatem. Et pauperis quidem hereditas, licet sine liberis decedat, cum propter exilitatem non sit contentione digna, ad amicos transit atque cognatos : divitis autem, eo quod multorum ad se alliciat oculos, non raro ad inimicos defuncti devenit : quod cum ille vivens in aliis fieri videat, vitam degit morte molestiorem, in se quoque exspectans idem factum iri. Quod autem ad mortem attinet, nonne et hic eadem æqualitas? nonne tam divitibus quam pauperibus immaturæ mortes accidunt? atque etiam post mortem non tam his quam illis omnibus similiter corpus dissolvitur, favillaque fit et pulvis, et vermes gignit? At funeralia nequaquam similia. Sed quæ utilitas? Cum enim defuncto multam substraveris vestem pretiosam et auratam, nihil aliud nisi majorem invidiam et criminationem attuleris, et adversus defunctum omnium ora aperueris, et innumeras ei paraveris maledictiones, et avaritiæ criminationes, dum singuli rumpuntur indignatione, et mortuum exsecrantur, qui ne post obitum quidem insanire in pecunias desiverit. Huc accedit aliud malum, quod furum oculi irritantur. Itaque quo major est cultus, eo majoris illi fit occasio contumeliæ. Pauperis enim cadaver nemo spoliare curat, ipsa indumentorum vilitate tutum. Hic autem obices et seræ, fores atque custodes, omnia incassum adhibentur, cum pecuniarum aviditate nihil non audeant, qui talibus maleficiis se assuefecerunt. Itaque major honor defuncto majorem infert injuriam; et is, cui vilia funeralia contingunt, jacet inviolato sepulcri honore : cui vero pretiosa, is spoliatur et dehonestatur; aut si hoc ludibrium evadat, ne sic quidem potior erit, nisi quod major corruptio fiet, largiusque vermi pabulum. Hæccine sunt, quæso, ob quæ beatos prædicemus? Et quis est adeo miser, atque ærumnosus, ut ob hæc hominem existimet invidia dignum? Verum non hæc solum, sed et alia singula percurrentes, diligenterque scrutantes, pauperes divitibus præponendos comperiemus. Hæc igitur diligenter considerantes, et aliis narrantes (dicitur enim, *Da sapienti occasionem, et erit sapientior* [*Prov.* 9. 9]), et illud continue retinentes memoria, pecuniarum copiam nihil amplius afferre possessoribus, quam curas, sollicitudines, timores, et pericula : nihilo deteriorem quam divitum nostram conditionem putemus. Si enim advigilaverimus, potiores etiam partes habebimus, tam in hujus sæculi rebus, quam in divinis. Nam et voluptatem et securitatem, bonamque famam ac valetudinem, tum rectam vivendi rationem, spem bonam, minoremque peccandi occasionem apud pauperes magis, quam apud divites invenias. Ne igitur more servorum ingratorum murmuremus, aut incusemus Dominum, sed pro omnibus gratias agamus, nihil malum ducentes nisi peccatum, nihil bonum nisi justitiam. Si sic senserimus, non ægritudo, non inopia, non ignominia, nihil denique simile molestum nobis erit : sed puram ex omnibus rebus percipientes voluptatem, futura consequemur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri gloria, simul et sancto Spiritui, in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

Eodem quo superiores Sermones anno 387 Chrysostomus has de Davide et Saule homilias habuit, ut colligere est ex Homilia prima de Davide et Saule, numero 1, ubi ait se nuper sermonem fecisse de debitore decem millium talentorum et ostendisse quantum malum esset injuriarum recordatio. Illa autem Homilia de debitore, etc., quæ prima est in Tomo tertio, eodem anno scripta est, quo per totam Quadragesimam de vitando juramento egerat. Is est annus 387, ut diximus in Monito ibidem. Quod itaque argumentum in Homilia de debitore cœperat, nempe de injuriarum recordatione depellenda, deque earumdem condona-

HOMILIA 1.

De Davide et Saüle, deque tolerantia, et quod oporteat inimicis parcere, nec de absentibus male loqui (*a*).

1. Quoties diutina quæpiam ac dura inflatio corporibus inhæsit, tum et longo tempore, multoque labore, et multa sapientia in admovendis remediis est opus, ut collectus tumor absque vitæ periculo dissolvatur. Idem videre est in anima. Quoties enim aliquis morbum, qui jam radices egit in anima, multoque tempore concretus sit, radicitus evellere voluerit, non satis est ad correctionem unius duorumve dierum admonitio : verum oportet frequenter ac diebus compluribus hanc rem tractare : si modo non ad ambitionem ac voluptatem, sed ad fructum et utilitatem munus hoc concionatoris gesturi sumus. Ideo sicut de juramentis fecimus, multis ordine diebus

(*a*) *Collata cum* Cod. Regio 1975, item cum 1963.

καὶ ἀπαιδίαι· μᾶλλον δὲ κἀνταῦθα ἴδοι τις ἂν τὸν πλούσιον ἐλαττούμενον. Ὁ μὲν γὰρ πένης, κἂν μὴ γένηται πατὴρ, οὐ πολλῆς αἰσθάνεται τῆς ὀδύνης· ὁ δὲ πλούσιος, ὅσῳ τὴν οὐσίαν αὐξομένην ὁρᾷ, τοσούτῳ δάκνεται μᾶλλον ὑπὸ τῆς ἀπαιδίας, οὐδεμιᾶς ἡδονῆς αἰσθανόμενος διὰ τὴν ἐρημίαν τοῦ κληρονόμου. Καὶ τοῦ πένητος μὲν ὁ κλῆρος, κἂν ἄπαις ἀπέλθῃ, διὰ τὴν εὐτέλειαν οὐκ ὢν περιμάχητος, εἰς φίλους διέβη καὶ συγγενεῖς· ὁ δὲ τοῦ πλουτοῦντος πολλοὺς πάντοθεν πρὸς ἑαυτὸν ὀφθαλμοὺς ἕλκων, εἰς τὰς χεῖρας τῶν ἐχθρῶν τοῦ τετελευτηκότος ἦλθε πολλάκις· καὶ ταῦτα ζῶν ἐκεῖνος, καὶ βλέπων ἐφ' ἑτέρων συμβαίνοντα, θανάτου παντὸς χαλεπώτερον βιώσεται βίον, καὶ ἐπ' αὐτοῦ τοῦτο συμβήσεσθαι προσδοκῶν. Ἀλλὰ τὰ τοῦ θανάτου οὐ κοινά; οὐχὶ καὶ ἐπὶ πλουσίων καὶ ἐπὶ πενήτων ἄωροι γίνονται θάνατοι; καὶ μετὰ τὸν θάνατον δὲ οὐχ ἅπασιν ὁμοίως καὶ τοῦτο κἀκεῖνο τὸ σῶμα διαλύεται, καὶ γίνεται τέφρα καὶ κόνις, καὶ σκώληκας τίκτει; Ἀλλὰ τὰ τῶν ἐνταφίων οὐ κοινά, φησί. Καὶ τί τὸ ὄφελος; Ὅταν γὰρ πολλὴν ἐπιστιβάσῃς [a] τῷ πλουσίῳ στολὴν καὶ πολυτελῆ καὶ διάχρυσον, οὐδὲν ἕτερον ἢ πλέον αὐτῷ προξενεῖς τὸ μῖσος, καὶ μείζονα τὴν κατηγορίαν, καὶ τὰ πάντων ἀνοίγεις στόματα κατὰ τοῦ τετελευτηκότος, καὶ ἀρὰς μυρίας ἐπισπᾶσαι κατ' αὐτοῦ, καὶ σφοδροτέραν τῆς πλεονεξίας ἀνάπτεις τὴν διαβολὴν, ἑκάστου διαῤῥηγνυμένου, καὶ ἀποπνιγομένου, καὶ καταρωμένου τὸν τελευτήσαντα [b], ὅτι μηδὲ ἀποθανὼν τὴν περὶ τὰ χρήματα μανίαν κατέλυσε. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ δεινὸν, ἀλλ' ὅτι καὶ τοὺς τῶν τοιχωρύχων ἀνοίγει ὀφθαλμούς. Ὥστε ἡ πλείων θεραπεία πλείονος ἀσχημοσύνης αὐτῷ γίνεται πρόφασις. Τὸ μὲν γὰρ σῶμα τοῦ πένητος οὐκ ἄν τις ἕλοιτο γυμνῶσαι λοιπόν· ἡ γὰρ εὐτέλεια τῶν ἱματίων φυλακὴ τῇ περιβολῇ τοῦ σώματος γίνεται. Ἐνταῦθα δὲ κλεῖθρα καὶ μοχλοὶ καὶ θύραι καὶ φύλακες, καὶ πάντα εἰκῆ καὶ μάτην, τῆς τῶν χρημάτων ἐπιθυμίας τοὺς τὰ τοιαῦτα κακουργεῖν ἐπισταμένους πάντα τολμᾷν ἀναπειθούσης. Ὥστε ἡ πλείων τιμὴ πλείονα ἐπάγει τῷ τετελευτηκότι τὴν ὕβριν, καὶ ὁ μὲν εὐτελῆ λαβὼν ἐντάφια, κεῖται τῆς τιμῆς ἀπολαύων· ὁ δὲ πολυτελῆ, γυμνοῦται καὶ ἀτιμάζεται· εἰ δὲ μηδὲν τούτων γένοιτο, οὐδὲ οὕτως ἔσται τι πλέον αὐτῷ, ἀλλ' ἢ τὸ δαψιλεστέραν παρασχεῖν τῷ σκώληκι τὴν τράπεζαν, καὶ πλείω γενέσθαι τὴν σηπεδόνα. Ταῦτα οὖν, εἰπέ μοι, μακαρισμῶν ἄξια; Καὶ τίς οὕτως ἄθλιος καὶ ταλαίπωρος, ὡς ἀπὸ τούτων ζηλωτὸν νομίζειν εἶναι ἄνθρωπον; Οὐ ταῦτα δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ ἄλλα καθ' ἕκαστον ἐπιόντες, καὶ μετὰ ἀκριβείας διερευνώμενοι, τοὺς πένητας τῶν πλουτούντων πολὺ πλέον εὑρήσομεν ἔχοντας. Ταῦτ' οὖν ἅπαντα μετὰ ἀκριβείας σκοποῦντες, [747] καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασιν ἐπεξιόντες (*Δίδου γὰρ*, φησὶ, *σοφῷ ἀφορμὴν, καὶ σοφώτερος ἔσται*), κἀκεῖνο μεμνημένοι διηνεκῶς, ὅτι οὐδὲ ἀπ' αὐτῆς τῆς τῶν χρημάτων περιουσίας ἔσται τι πλέον τοῖς κεκτημένοις, ἀλλὰ φροντίδες, καὶ ἀγωνίαι, καὶ φόβοι, καὶ κίνδυνοι· μηδὲν νομίζωμεν ἔλαττον ἔχειν τῶν πλουτούντων. Ἐὰν γὰρ νήφωμεν, καὶ πλέον ἕξομεν, ἔν τε τοῖς κατὰ Θεὸν πράγμασιν, ἔν τε τοῖς παροῦσιν ἅπασι. Καὶ γὰρ ἡδονὴν καὶ ἀσφάλειαν, καὶ δόξαν ἀγαθὴν, καὶ ὑγίειαν σώματος, καὶ φιλοσοφίαν ψυχῆς, καὶ χρηστὰς ἐλπίδας, καὶ τὸ μὴ ταχέως ἁμαρτάνειν παρὰ τοῖς πένησιν εὑρήσει τις μᾶλλον, ἢ παρὰ τοῖς πλουτοῦσι. Μὴ τοίνυν κατὰ τοὺς ἀγνώμονας τῶν οἰκετῶν γογγύζωμεν, μηδὲ τοῦ Δεσπότου κατηγορῶμεν, ἀλλ' ἐν πᾶσιν εὐχαριστῶμεν, καὶ ἓν μόνον νομίζωμεν εἶναι δεινὸν, ἁμαρτίαν, καὶ ἀγαθὸν, δικαιοσύνην. Ἂν γὰρ οὕτως ὦμεν διακείμενοι, οὐ νόσος, οὐ πενία, οὐκ ἀτιμία, οὐκ ἄλλο οὐδὲν τῶν δοκούντων εἶναι λυπηρῶν ἡμᾶς δήξεται· ἀλλὰ καθαρὰν ἡδονὴν καρπωσάμενοι διὰ πάντων, τῶν μελλόντων ἐπιτευξόμεθα ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Reg. ἐπιστοιβάσῃς.
[b] Colb. τῷ τελευτήσαντι, et Reg. quoque, atque alius a Savilio laudatus.

AD TRES HOMILIAS DE DAVIDE ET SAULE.

tione facienda, idem ipsum argumentum in hisce tribus homiliis exemplo Davidis strenue persequitur, et quidem adeo παθητικῶς, ut auditorum lacrymas excusserit, atque, ut videre est, Antiochenos ad præceptum illud evangelicum, *Diligite inimicos vestros*, implendum adduxerit; ut in Quadragesima proxima eosdem a juramentis, quibus assueti erant, avocarat.

Interpretationem Latinam Erasmi multis in locis castigavimus.

[748] ΟΜΙΛΙΑ Α'.

Εἰς τὰ κατὰ τὸν Δαυῒδ καὶ τὸν Σαοὺλ, καὶ περὶ ἀνεξικακίας, καὶ τοῦ δεῖν φείδεσθαι τῶν ἐχθρῶν, καὶ μηδὲ ἀπόντας λέγειν κακῶς.

α'. Ὅταν χρονία τις καὶ σκληρὰ φλεγμονὴ τοῖς σώμασιν ἐναποσκιῤῥωθεῖσα [a] τύχοι, πολλοῦ μὲν χρόνου καὶ πόνου, πολλῆς δὲ τῆς ἀπὸ τῶν φαρμάκων δεῖται σοφίας, ὥστε ἀσφαλῶς αὐτῆς χαλασθῆναι τὸν ὄγκον. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς ἔστιν ἰδεῖν. Ὅταν γὰρ πάθος ἐῤῥιζωμένον καὶ πολὺν ἐμφιλοχωρῆσαν τῇ ψυχῇ χρόνον βούληταί τις πρόῤῥιζον ἀνελεῖν, οὐκ ἀρκεῖ μιᾶς, οὐδὲ δύο ἡμερῶν πρὸς τὴν διόρθωσιν ταύτην παραίνεσις, ἀλλὰ χρὴ πολλάκις καὶ ἐπὶ πολλαῖς ταῖς ἡμέραις περὶ ταύτης διαλέγεσθαι τῆς ὑποθέσεως· εἴ γε μὴ μέλλοιμεν πρὸς φιλοτιμίαν καὶ τέρψιν, ἀλλὰ πρὸς κέρδος καὶ ὠφέλειαν δημηγορεῖν. Διὰ δὴ τοῦτο, ὅπερ ἐπὶ τῶν ὅρκων ἐποιήσαμεν, πολλὰς ἐφεξῆς

[a] Composita vox ignota Lexicis; ubi tamen reperimus σκιῤῥόω, et ἀποσκιῤῥόω, *obduro* et *quasi callum facio*.

ἡμέρας περὶ τῆς αὐτῆς ὑποθέσεως διαλεχθέντες ὑμῖν, τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς ὀργῆς ἐργασώμεθα, καὶ συνεχῆ περὶ αὐτῆς ποιησώμεθα συμβουλὴν κατὰ δύναμιν τὴν ἡμετέραν. Καὶ γὰρ οὗτος ἄριστος διδασκαλίας εἶναί μοι δοκεῖ τρόπος, τὸ μὴ πρότερον ἀφίστασθαι συμβουλεύοντας ὑπὲρ ὁτουοῦν, ἕως ἂν εἰς ἔργον τὴν συμβουλὴν ἐξελθοῦσαν ἴδωμεν. Ὁ γὰρ σήμερον μὲν περὶ ἐλεημοσύνης, αὔριον δὲ περὶ εὐχῆς, μετ' ἐκείνην δὲ περὶ ἐπιεικείας, εἶτα πάλιν περὶ ταπεινοφροσύνης διαλεγόμενος, οὐδέτερον τούτων ἐν τοῖς ἀκροαταῖς κατορθῶσαι δυνήσεται, ἀπὸ τούτου πρὸς ἐκεῖνο, καὶ πάλιν ἀπ' ἐκείνου πρὸς ἕτερον συνεχῶς μεταπηδῶν· ἀλλὰ χρὴ τὸν μέλλοντα κατορθοῦν ἐν τοῖς ἀκούουσι τὰ λεγόμενα, μὴ πρότερον ἀφίστασθαι περὶ τῶν αὐτῶν παραινοῦντα καὶ συμβουλεύοντα, μηδὲ ἐφ' ἕτερόν τι μεταπηδᾷν, ἕως ἂν ἴδῃ τὴν προτέραν παραίνεσιν καλῶς ἐν αὐτοῖς ῥιζωθεῖσαν. Τοῦτο καὶ οἱ διδάσκαλοι ποιοῦσιν· οὐ πρότερον ἐπὶ τὰς συλλαβὰς τοὺς παῖδας ἄγουσιν, ἕως ἂν τῶν στοιχείων τὴν γνῶσιν ἐν αὐτοῖς κατορθωθεῖσαν ἴδωσι. Πρώην μὲν οὖν ὑμῖν τὴν παραβολὴν ἀναγνόντες τῶν ἑκατὸν δηναρίων, καὶ τῶν μυρίων ταλάντων, ἐδείκνυμεν ὅσον ἦν κακὸν τὸ μνησικακεῖν. Ὃν γὰρ οὐκ ἀπώλεσε τὰ μύρια τάλαντα, τοῦτον ἑκατὸν δηνάρια κατεπόντισε [a], καὶ τὴν δοθεῖσαν συγγνώμην ἀνεκαλέσατο, καὶ τὴν δωρεὰν ἀπεκρούσατο, καὶ ἀπαλλαγέντα τῶν εὐθυνῶν εἰς τὸ δικαστήριον πάλιν εἰσήγαγε, κἀκεῖθεν εἰς τὸ δεσμωτήριον ἐνέβαλε, καὶ οὕτως ἀθανάτῳ αὐτὸν παρέδωκε τιμωρίᾳ. Σήμερον δὲ ἐφ' ἑτέραν ὑπόθεσιν τὸν λόγον χειραγωγήσομεν. Ἔδει μὲν γὰρ, εἴπερ δίκαιον ἐγίνετο, τὸν λέγοντα περὶ ἐπιεικείας τε καὶ πραότητος, οἴκοθεν καὶ παρ' ἑαυτοῦ τὰ παραδείγματα παρέχειν [749] τῆς καλῆς ταύτης φιλοσοφίας, ὥστε καὶ διὰ τῶν λόγων διδάσκειν, καὶ διὰ τῶν ἔργων παιδεύειν. Ἐπειδὴ δὲ πολὺ ταύτης ἀποδέομεν τῆς ἀρετῆς ἡμεῖς, ἕνα τινὰ τῶν ἁγίων ἑλκύσαντες εἰς μέσον, καὶ πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν στήσαντες τῶν ὑμετέρων, ἐναργῆ τινα καὶ δυνατὴν ὑμῖν ποιησόμεθα τὴν παράκλησιν, ὥσπερ ἀρχέτυπόν τινα εἰκόνα, τὴν ἀρετὴν τοῦ δικαίου μιμεῖσθαι παρακελευόμενοι καὶ ὑμῖν καὶ ἡμῖν αὐτοῖς.

Τίνα οὖν εἰς μέσον ἀγαγεῖν χρὴ περὶ ἐπιεικείας διαλεγόμενον; Τίνα δὲ ἄλλον, ἀλλ' ἢ τὸν μαρτυρίαν ἄνωθεν δεξάμενον καὶ ἐπὶ τούτῳ μάλιστα θαυμασθέντα; *Εὗρον* γὰρ, φησὶ, *Δαυῒδ τὸν τοῦ Ἰεσσαὶ, ἄνδρα κατὰ τὴν καρδίαν μου.* Ὅταν δὲ ὁ Θεὸς ἀποφαίνηται, οὐδεμία τοῖς ἀντιλέγουσιν ὑπολέλειπται πρόφασις. Ἀδέκαστος γὰρ ἡ ψῆφος ἐκείνη, οὔτε πρὸς χάριν, οὔτε πρὸς ἀπέχθειαν τοῦ Θεοῦ κρίνοντος, ἀλλὰ τῇ τῆς ψυχῆς ἀρετῇ γυμνῇ ψηφιζομένου. Οὐ διὰ τοῦτο δὲ μόνον αὐτὸν εἰς μέσον ἄγομεν, ὅτι παρὰ τοῦ Θεοῦ τὴν ψῆφον ἐδέξατο, ἀλλ' ὅτι καὶ τῶν ἐν τῇ Παλαιᾷ τραφέντων ἐστί. Τὸ μὲν γὰρ ἐπὶ τῆς χάριτος φανῆναί τινα καθαρὸν ὀργῆς, καὶ τοῖς ἐχθροῖς ἀφιέντα τὰ ἁμαρτήματα, καὶ τῶν λελυπηκότων φειδόμενον, θαυμαστὸν οὐδὲν μετὰ τὸν τοῦ Χριστοῦ θάνατον, μετὰ τὴν [b] τοσαύτην τῶν ἁμαρτημάτων ἄφεσιν, μετὰ τὰ φιλοσοφίας γέμοντα ἐπιτάγματα· τὸ δὲ ἐπὶ τῆς Παλαιᾶς, ἡνίκα ὁ νόμος συνεχώρει ὀφθαλμὸν ἐξορύττειν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ, καὶ ὀδόντα ἀντὶ ὀδόντος, καὶ τοῖς ἴσοις ἀμύνεσθαι τὸν ἀδικήσαντα, φανῆναί τινα ὑπερβάντα τὰ μέτρα τῶν προσταγμάτων, καὶ πρὸς τὴν ἀποστολικὴν φθάσαντα φιλοσοφίαν, τίνα μὲν οὐκ ἂν ἐκπλήξειε τῶν ἀκουόντων; τίνα δὲ οὐκ ἂν τῶν μὴ ζηλούντων πάσης ἀποστερήσειε συγγνώμης τε καὶ ἀπολογίας; Ἵνα δὲ ἀκριβέστερον αὐτοῦ καταμάθωμεν τὴν ἀρετὴν, δότε μοι μικρὸν ἀνωτέρω τὸν λόγον ἀγαγεῖν, καὶ τὰς εὐεργεσίας εἰπεῖν, ἃς εἰς τὸν Σαοὺλ κατέθετο ὁ μακάριος οὗτος ἀνήρ. Τὸ μὲν γὰρ ἁπλῶς ἐχθρὸν λυπήσαντα μὴ ἀμύνασθαι, θαυμαστὸν οὐδέν· τὸ δὲ ἄνθρωπον εὐεργετηθέντα πολλὰς καὶ μεγάλας εὐεργεσίας, εἶτα ἀντὶ τῶν εὐεργεσιῶν ἐκείνων καὶ ἅπαξ καὶ δὶς καὶ πολλάκις ἀνελεῖν ἐπιχειρήσαντα τὸν εὐεργέτην, λαβόντα εἰς χεῖρας, καὶ κύριον γενόμενον ἀνελεῖν, καὶ αὐτὸν ἀφεῖναι, καὶ τῆς ἑτέρων ἐπιβουλῆς ἐξαρπάσαι, καὶ ταῦτα πάλιν τοῖς αὐτοῖς ἐπιθήσεσθαι μέλλοντα, τίνα ἂν καταλίποι λοιπὸν φιλοσοφίας ὑπερβολήν;

β'. Τίνας οὖν εὐηργέτησεν ὁ Δαυῒδ εὐεργεσίας τὸν Σαοὺλ, καὶ πότε καὶ πῶς, ἀνάσχεσθε διὰ βραχέων διηγουμένου. Πολέμου γάρ ποτε τοὺς Ἰουδαίους καταλαβόντος χαλεπωτάτου, καὶ πάντων κατεπτηχότων καὶ δεδοικότων, καὶ οὐδενὸς προκύψαι τολμῶντος, ἀλλ' ἐν ἐσχάτοις τῆς πόλεως οὔσης ἁπάσης, καὶ τὸν θάνατον πρὸ ὀφθαλμῶν ἑκάστου βλέποντος, καὶ καθ' ἑκάστην ἀποθανεῖσθαι τὴν ἡμέραν προσδοκώντων ἁπάντων, καὶ τῶν ἐπὶ τὸ βάραθρον ἀγομένων ἀθλιώτερον ζώντων τὸν βίον, εἰσελθὼν οὗτος ἀπὸ τῶν προβάτων [750] ἐπὶ τὴν παράταξιν, καὶ τῆς ἡλικίας καὶ τῆς τέχνης ἀτέλειαν παρεχούσης αὐτῷ τῶν πολεμικῶν πόνων, τὸν ἁπάντων αὐτὸς ἀνεδέξατο πόλεμον, καὶ κατώρθωσεν ἐλπίδος ἁπάσης κρείττονα κατορθώματα. Καίτοι εἰ καὶ μηδὲν ἦν κατωρθωκὼς, τῆς προθυμίας αὐτὸν καὶ τῆς προθέσεως ἕνεκεν στεφανοῦν ἔδει μόνον. Τὸ μὲν γὰρ στρατιώτην τινὰ τῶν ἐν ἡλικίᾳ ποιῆσαι τοῦτο, θαυμαστὸν οὐδέν· ὁ γὰρ τῆς στρατείας νόμος τοῦτο ἀπῄτει. Οὗτος δὲ οὐδεμίαν ὁρῶν ἀνάγκην ἐπικειμένην, ἀλλὰ καὶ πολλοὺς τοὺς κωλύοντας ἔχων (καὶ γὰρ καὶ ὁ ἀδελφὸς ἐπετίμησε, καὶ ὁ βασιλεὺς πρὸς τὸ τῆς ἡλικίας ἄωρον καὶ τὸ τῶν κινδύνων ἀφόρητον βλέπων, κατεῖχε καὶ μένειν ἐκέλευε λέγων· *Οὐ δυνήσῃ πορευθῆναι, ὅτι σὺ παιδάριον εἶ, αὐτὸς δὲ ἀνὴρ πολεμιστὴς ἐκ νεότητος αὐτοῦ*), ἀλλ' ὅμως οὐδεμιᾶς αὐτὸν ἑλκούσης προφάσεως, οἴκοθεν καὶ παρ' ἑαυτοῦ διαθερμανθεὶς θείῳ ζήλῳ καὶ τῷ τῆς πατρίδος ἔρωτι, ὥσπερ πρόβατα μᾶλλον ἢ ἀνθρώπους ὁρῶν, καὶ ὡς κύνας μᾶλλον ἢ στρατόπεδον ἀνθρώπων τοιοῦτον μέλλων ἐλαύνειν, οὕτω μετὰ ἀδείας ἐπὶ τοὺς βαρβάρους ἔτρεχε· καὶ τοσαύτην περὶ τὸν βασιλέα κηδεμονίαν ἐπεδείξατο τότε, ὡς καὶ πρὸ τοῦ πολέμου καὶ τῆς νίκης ἐπ' ὄψιν αὐτὸν κείμενον ἀναστῆσαι. Οὐ γὰρ δὴ μόνον αὐτὸν τοῖς ἔργοις μετὰ ταῦτα ὠφέλει, ἀλλὰ καὶ πρὸ τούτου τοῖς ῥήμασι παρεκάλει καὶ θαῤῥεῖν ἔπειθε, καὶ χρηστὰς περὶ τοῦ μέλλοντος ἐλπίδας ἔχειν, οὕτω λέγων· *Μὴ συμπεσέτω ἡ καρδία τοῦ κυρίου μου ἐπ' αὐτὸν, ὅτι ὁ δοῦλός σου πορεύσεται, καὶ πολεμήσει μετὰ τοῦ ἀλλοφύλου τούτου.* Ἆρα μικρὸν τοῦτο, εἰπέ μοι, τὸν μηδεμίαν [c] ἀνάγκην ἔχοντα,

[a] Reg. κατεδίκασε. Morel. κατεπόντισε.

[b] Reg. μετὰ γὰρ τὸν τοῦ Χριστοῦ θάνατον φανῆναι τοῦτο ποιῶν· μετὰ τήν.

[c] Regii duo τὸ μηδεμίαν, non male.

vobis de eodem disserentes argumento : itidem de ira nunc faciamus, continuam de ea persequamur exhortationem pro nostra quidem virili. Nam hic mihi videtur optimus esse docendi modus, si non prius desistamus consulendo quacumque de re, quam viderimus admonitionem ad effectum pervenisse. Etenim qui hodie de eleemosyna, cras de oratione, perendie de humanitate, deinde rursus de animi modestia disserit, nihil horum in auditorum animis perficere recte poterit, ab hoc ad illud, rursus ab illo semper alio transiliens : sed necesse est, ut qui velit orationem in auditorum animis fructum destinatum assequi, non ante desistat iisdem de rebus admonens consulensque, nec prius ad aliud quidpiam transiliat, quam conspexerit superiorem admonitionem in eis bene fixam ac radicatam. Idem hoc facere solent ludimagistri : non prius ad syllabas adducunt pueros, quam elementorum cognitionem in eis viderint recte confirmatam. Nuper igitur parabolam vobis de centum denariis, ac decem millibus talentorum enarrantes (a), ostendimus quantum esset malum injuriarum meminisse. Quem enim decem millia talentorum non perdiderant, hunc centum denarii exitio demerserunt, ac veniam pro debitis concessam in irritum revocarunt, debitæque pecuniæ remissionem dissiparunt (*Matth.* 18), eumque, qui fuerat a criminibus liberatus, in judicium retraxerunt, indeque in carcerem conjecerunt, denique immortali supplicio tradiderunt. Sed hodie de diverso argumento dicere tentabimus. Oportebat enim, si fieret quod æquum erat, de humanitate ac mansuetudine verba facientem ex sese istius præclaræ philosophiæ exempla præbere, atque ita simul et verbis eam docere et factis ad eam instituere. Quoniam autem nos ab hac virtute longo absumus intervallo, uno quopiam e numero sanctorum in medium producto, oculisque vestris subjecto, perspicuam quamdam ac potentem adhibebimus exhortationem, ut quasi ad archetypi cujusdam æmulationem adhortemur et vos et nos ipsos.

David exemplar humanitatis. — Quis igitur in medium proferendus est de humanitate dicturo? Quis vero alius, quam is qui cælesti testimonio laudari meruit, ob hoc ipsum maxime suspiciendus? *Inveni*, inquit, *David filium Jesse, virum secundum cor meum* (1. *Reg.* 13. 14 ; *Act.* 13. 22). Porro posteaquam Deus pronuntiavit, nulla contradicendi reliqua est occasio. Nam illius calculus incorruptus est, eo quod Deus nec ad gratiam, nec per odium judicat, sed pro mera animi virtute fert suffragium. At non ob id tantum hunc in medium produximus, quod Dei suffragio fuerit laudatus, verum etiam quod sit ex iis qui sub veteri lege sunt educati. Siquidem sub lege gratiæ exstitisse quempiam ab ira purum, et inimicis delicta condonantem, ac parcentem iis a quibus fuerit molestia affectus, nihil sane mirum, videlicet post Christi mortem, postquam ille tam clementer nobis omnia peccata remisit, post tot præcepta referta evangelicæ philosophiæ : cæterum in Vetere Testamento cum lex permitteret oculum pro oculo effodere, ac dentem pro dente extundere (*Exod.* 21. 24), eumque qui læsisset talionis pœna ulcisci, aliquem exstitisse qui præceptorum fines transilierit, adque apostolicam pervenerit philosophiam, quem auditorum non adducet in stuporem? quem si non imitemur, non privet omni venia, omnique excusatione? Sed ut accuratius ejus virtutem cognoscatis, concedite mihi ut orationem paulo altius repetam, ac beneficia commemorem quæ beatus ille vir in Saülem contulit. Nam non ulcisci inimicum qui simpliciter læsit, non mirum est : at qui hominem a se multis affectum beneficiis, sed qui pro benefactis beneficum semel atque iterum, imo frequenter interficere conatus sit, posteaquam in manus incidisset, ut jam liceret occidere, non ipsum dimisit tantum, verum etiam ex aliorum insidiis eripuit; præsertim cum sciret illum post eadem molitururn : quid is reliquum fecit, quod ad summam philosophiam possit adjungi?

2. *Beneficia Davidis in Saülem.* — Quibus autem beneficiis David affecerit Saülem, quando et quo pacto, paucis enarrantem me sustinete. Cum aliquando Judæi bello difficillimo premerentur, adeo ut omnes pavore essent consternati, nec quisquam auderet erigere caput, sed in extrema desperatione esset civitas, singulis mortem præ oculis habentibus, quotidieque interitum exspectantibus cunctis, ut vitam agerent miseriorem iis qui degunt in teterrimo carcere, hic ab ovibus veniens ad exercitum, cum per ætatem nec artem bellandi callere posset, ac laborum militarium rudis esset, ipse pro universis bellum in se recepit, ac feliciter rem gessit, supra quam quispiam sperasset. Quamquam etiam si virtuti defuisset eventus, tamen ob solam animi promptitudinem egregiumque propositum coronandus erat. Jam si quis e numero militum ætate vigens facinus hoc designasset, nihil fuisset mirum, videlicet id postulante militari lege. At hic qui nullam videbat necessitatem huc adigentem, ac multos etiam habebat dehortantes : nam et frater illum increpavit, et rex perspiciens illum nondum ætate maturum, ac periculis perferendis inhabilem cohibuit, ac manere jussit, dicens : *Non poteris ire, quoniam puer es : ille vero vir est bellator ab adolescentia sua* (1. *Reg.* 17. 33) : attamen cum nulla illum provocaret occasio, suapte sponte et ex sese divino accensus zelo, patriæque caritate, perinde quasi oves cerneret verius quam homines, et quasi canes invasurus esset potius quam tam numerosum hominum exercitum, adeo intrepide ad barbaros cucurrit : idque temporis tantam erga regem sollicitudinem declaravit, ut illum etiam ante prælium ac victoriam in faciem prostratum erexerit. Neque enim factis modo juvit illum, sed ante factum etiam verbis hortatus est bono animo ut esset, ac persuasit, utque de eventu bonam conciperet spem, effecit ita loquens : *Ne concidat cor domini mei in ipso, quoniam servus tuus ibit, pugnabitque cum alienigena hoc* (*Ibid.* v. 32). Quæso, num hoc parvum videtur, nulla ne-

(a) Homilia de Debitore decem millium talentorum.

cessitate compulsum, suam ipsius vitam prodere, et in eorum utilitatem a quibus nihil umquam acceperat beneficii, in medios hostes irruere? Annon par erat, hunc post tale facinus ornato titulo domini columnis inscripto, et publicum civitatis servatorem appellare, qui et regni decus, et civitatum fundamenta, et omnium vitam opitulante Dei gratia servarit? Quod esse poterat aliud beneficium hoc majus? Neque enim in gloriam aut potentiam, sed in ipsam ipsius vitam beneficium hoc contulit, et ab ipsis mortis portis revocavit: itaque si humanum quidem subsidium spectes, illius beneficio deinde vixit rex, ac principatum servavit. Et postea, quam illi reposuit gratiam? Nam si quis perpendat præclare gestorum magnitudinem, etiamsi rex a suo capite detractam coronam Davidis capiti imposuisset, numquam parem retulisset gratiam, sed ampliorem debuisset. Hic enim et vitam et regnum illi donavit, ille vero huic regnum tantum erat cessurus. Verumtamen consideremus relatam pro benefactis gratiam. Quæ tandem erat illa? De cætero et ab illo die suspectum habuit David, et ab illo metuit sibi. Cur et quam ob causam? Nam et suspicionis causa commemoranda est. Neque enim quidquid aliquis dixerit, idem esse justum affirmabit. Nam erga eum qui animam impendit, et vitam dedit, quæ poterat esse justa suspicionis causa? Sed tamen ipsam inimicitiæ causam inspiciamus, ut aliquid discatis, quod nec ipsa victoria sit inferius: quodque David sit honore dignus ob ea ipsa, propter quæ deinceps venit in suspicionem, insidiis appetitus est. Quæ igitur erat suspicionis causa? Postquam barbari illius caput abstulit, et spolia gestans rediit: *Exierunt*, inquit, *mulieres canentes ac dicentes: Percussit Saül in millibus suis, et David in decem millibus suis. Et iratus est Saül, et suspectum habuit David ab eo die ac deinceps* (1. *Reg.* 18. 6–9). Cujus obsecro, rei gratia? Etiamsi hæc præter meritum fuissent dicta, ne sic quidem oportebat hostilem in Davidem gerere animum: sed postquam ex rebus gestis illius erga se benevolentiam habebat compertam, quippe qui nullo cogente aut compellente, suapte benevolentia tantum subisset discriminis, non oportebat deinceps quidquam de illo suspicari mali. Nunc autem jure laudes proferebantur; et si fas est vera proloqui, in Saülis gratiam illa dicta sunt potius, quam in Davidis; debebat autem satis habere, quod illi tribuissent mille. Cur igitur indignatus est, quod Davidi tribuerint decem millia? Etenim si rex ad bellum finiendum vel paululum aliquid momenti contulisset, recte tum dictum fuisset, *Saül in millibus, David in decem millibus*. Quod si ipse quidem pavidus ac tremens domi desedit, in singulos dies mortem exspectans, hic autem totum facinus peregit: annon absurdum erat, eum qui nihil ad depellenda pericula contulerat, ob id indignari, quod non plus laudis tulisset? Nam si indignandum erat, Davidem potius conveniebat indignari, quod cum solus totum gessisset, alterum haberet laudis participem.

3. Sed horum nihil dico: verum illud dixerim: ut donemus non recte fecisse mulieres, easque fuisse crimini obnoxias, et accusatione dignas, quid hæc ad Davidem? Neque enim ipse composuerat cantionem, neque illis suaserat, ut dicerent quæ dicebant, neque adornarat illum laudationis modum. Proinde etiamsi indignandum erat, mulieribus oportuit indignari, non de cive benemerito, et infinitis digno coronis. At Saül omissis illis in David irascebatur. Jam si ea laude sublatus ille beatus invidisset rerum potienti, fuissetque ipsi contumeliosus, et aspernatus fuisset ejus imperium, forsitan aliqua fuisset invidendi causa: at si factus fuit humanior ac modestior, si in subditorum ordine se continuit, quæ tandem erat justa dolendi causa? Siquidem cum is qui honore afficitur, attollitur adversus eum a quo provectus est, nec desinit in illius contemptum honore abuti, habet dolor nonnullam excusationem: cæterum ubi persistit in honorando illum, aut potius magis obsequitur, ceditque in omnibus, quem postea potest habere prætextum invidia?

Non effertur David ob prosperum successum.—Itaque etiamsi nihil aliud præclare gestum fuisset, ob hoc ipsum tamen magis erat diligendus, quod cum tantam nactus esset occasionem occupandi regni, perstiterit in sua modestia. Neque enim quæ prius gesta sunt tantum, verum nec ea quæ consequuta sunt, superioribus illis multo præclariora, sustulerunt illi animos. Quæ tandem illa? *Erat*, inquit, *David prudens in omnibus viis suis, et Dominus omnipotens erat cum eo, universusque Israel et Juda diligebat David, quoniam ipse ingrediebatur et egrediebatur ante conspectum populi. Et Melchol filia Saül*, et universus Israel *diligebat illum. Et sapiebat supra omnes servos Saül; et honorabatur nomen illius valde* (1. *Reg.* 18. 14. 16. 20. 30). *Et Jonathas filius Saül diligebat David vehementer* (1. *Reg.* 18. 2). Verumtamen cum universum populum ac regis familiam sibi conciliatam haberet, cum ubique in bellis vinceret, nec umquam frustraretur successu, cumque pro bene gestis rebus illis talem gratiam reciperet, non erexit cervicem, nec regnum affectavit, nec hostem ultus est, sed perseveravit in benefaciendo, et in bellis pro rege feliciter gerendis. Quis est tam efferatus et crudelis, cui ista non fuerint persuasura, ut inimicitiam deponeret, et invidiam abjiceret? At crudelem illum et inhumanum nihil horum flexit; sed ad hæc omnia cæcus, et invidiæ deditus, conatus est illum e medio tollere: et quid obsecro facientem? (nam id majus est ac stupendum,) canentem cithara, et ipsius insaniam sedantem. *David*, inquit, *psallebat manu sua quotidie: et hasta in manu Saül: ac sustulit Saül lanceam, dixitque, Infigam in David; et fixit in parietem: et declinavit David a facie ejus bis* (*Ibid.* v. 11). Potestne huic malitiæ quidquam adjungi? Illa forte quæ post subsequuta sunt. Qui nuper hostes abegerat, per quem civitas sibi fuerat reddita, cunctis pro victoria victimas immolantibus: Saül beneficum et servatorem, ac bonorum illorum auctorem conatus est interficere psallentem: ac ne beneficiorum quidem memoria furentem illum ac delirantem coercuit, sed semel et bis torsit in illum lan-

τὴν ψυχὴν ἐπιδοῦναι τὴν ἑαυτοῦ. καὶ ὑπὲρ τῆς ἐκείνων ὠφελείας εἰς μέσους πηδῆσαι τοὺς πολεμίους, μηδὲν μηδέποτε παρ' αὐτῶν εὖ παθόντα; Ἆρα οὐκ ἔδει αὐτὸν μετὰ ταῦτα δεσπότην ἐπιγράφεσθαι, καὶ σωτῆρα κοινὸν τῆς πόλεως ἀναγορεύειν, τὸν καὶ τὸ σχῆμα τῆς βασιλείας, καὶ τὸ τῶν πόλεων ἔδαφος, καὶ τὴν ἁπάντων ζωὴν μετὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν διατηρήσαντα; Ποία γὰρ ταύτης εὐεργεσίας μείζων ἑτέρα ἦν; Οὐ γὰρ εἰς χρήματα, οὐδὲ εἰς δόξαν καὶ δυναστείαν, ἀλλ' εἰς αὐτὴν αὐτοῦ τὴν ψυχὴν τὴν εὐεργεσίαν κατέθετο, καὶ ἐξ αὐτῶν αὐτὸν ἀνεκαλέσατο [a] τῶν τοῦ θανάτου πυλῶν, καὶ τό γε εἰς ἄνθρωπον ἧκον, δι' ἐκεῖνον ἔζη λοιπὸν ὁ βασιλεὺς, καὶ ἀπέλαυε τῆς ἀρχῆς. Τίσιν οὖν αὐτὸν μετὰ ταῦτα ἠμείψατο; Εἰ μὲν γὰρ αὐτό τις τῶν κατορθωμάτων ἴδοι τὸ μέγεθος, οὐδ' εἰ τὸν στέφανον ἀπὸ τῆς αὐτοῦ λαβὼν κεφαλῆς ἐπὶ τὴν τοῦ Δαυῒδ ἔθηκεν, οὐδέπω τὴν ἀξίαν ἦν ἀποδεδωκὼς, ἀλλὰ τὸ πλέον ὀφείλων. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ καὶ ζωὴν καὶ βασιλείαν αὐτῷ ἐχαρίσατο· οὗτος δὲ βασιλείας αὐτῷ παραχωρεῖν ἔμελλε μόνης. Πλὴν ἀλλ' ἴδωμεν αὐτοῦ τὰς ἀμοιβάς. Τίνες οὖν ἦσαν αὗται; Δι' ὑποψίας εἶχεν αὐτὸν λοιπὸν, καὶ ὑπεβλέπετο ἀπὸ τῆς ἡμέρας ἐκείνης. Τίνος ἕνεκεν, καὶ διὰ τί; Ἀναγκαῖον γὰρ καὶ [751] τῆς ὑποψίας τὴν αἰτίαν εἰπεῖν. Οὐδὲν μὲν γὰρ, ὅπερ ἂν εἴπῃ τις, ἐρεῖ δίκαιον. Πρὸς γὰρ τὸν τὴν ψυχὴν χαρισάμενον, καὶ τὴν ζωὴν δωρησάμενον, ποία δικαίας ὑποψίας πρόφασις ἦν; Πλὴν ἀλλὰ καὶ αὐτὴν τὴν αἰτίαν τῆς ἔχθρας ἴδωμεν, ἵνα μάθητε, ὅτι καὶ τῆς νίκης οὐκ ἔλαττον καὶ διὰ ταῦτα τιμᾶσθαι δίκαιος ἦν, δι' ἅπερ ὑπωπτεύετο καὶ ἐπεβουλεύετο μετὰ ταῦτα. Τίς οὖν ἡ αἰτία τῆς ὑποψίας ἦν; Ἐπειδὴ τοῦ βαρβάρου τὴν κεφαλὴν ἔλαβε, καὶ τὰ λάφυρα ἔχων ἐπανῄει, *Ἐξῆλθον αἱ χορεύουσαι*, φησὶν, *ᾄδουσαι καὶ λέγουσαι· Ἐπάταξε Σαοὺλ ἐν χιλιάσιν αὐτοῦ, καὶ Δαυῒδ ἐν μυριάσιν αὐτοῦ. Καὶ ὠργίσθη Σαοὺλ, καὶ ἦν ὑποβλεπόμενος τὸν Δαυῒδ ἀπὸ τῆς ἡμέρας ἐκείνης καὶ ἐπέκεινα.* Τίνος ἕνεκεν, εἰπέ μοι; Μάλιστα μὲν γὰρ, εἰ καὶ ἀδίκως ταῦτα ἐλέγετο, οὐδὲ οὕτως πρὸς αὐτὸν ἀπεχθῶς διατεθῆναι ἔδει, ἀλλ' ἀπὸ τῶν γεγενημένων τὴν εὔνοιαν αὐτοῦ μαθόντα, καὶ ὅτι μηδενὸς ἀναγκάζοντος, μηδὲ βιαζομένου, ἐξ οἰκείας εὐνοίας τοσοῦτον ὑπέμεινε κίνδυνον, μηδὲν μηκέτι λοιπὸν ὑποπτεύειν περὶ αὐτοῦ πονηρόν. Νυνὶ δὲ καὶ τὸ δίκαιον εἶχον αἱ εὐφημίαι· καὶ εἰ χρή τι θαυμαστὸν εἰπεῖν, τῷ Σαοὺλ ἐχαρίσαντο μᾶλλον, ἢ τῷ Δαυῒδ ταῦτα λέγουσαι· καὶ ἀγαπᾷν αὐτὸν ἐχρῆν, ὅτι τὰς χιλιάδας γοῦν ἔδωκαν αὐτῷ. Τί οὖν ἀγανακτεῖ, ὅτι ἔδωκαν τὰς μυριάδας ἐκείνῳ; Εἰ μὲν γὰρ ἦν τι συντελέσας εἰς τὸν πόλεμον, καὶ μικρὰν γοῦν τινα μοῖραν εἰσενεγκὼν, καλῶς ταῦτα ἐλέγετο, ὅτι *Σαοὺλ ἐν χιλιάσι, καὶ Δαυῒδ ἐν μυριάσιν*. Εἰ δὲ αὐτὸς μὲν δεδοικὼς καὶ τρέμων ἔνδον ἐκάθητο, καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀποθανεῖσθαι προσδοκῶν, οὗτος δὲ τὸ πᾶν εἰργάσατο, πῶς οὐκ ἄτοπον ἦν, τὸν μηδὲν εἰς τοὺς κινδύνους ἐκείνους συμβαλλόμενον ἀγανακτεῖν, ὅτι μὴ τὸ πλέον τῆς εὐφημίας ἔλαβεν; Εἰ γὰρ ἀγανακτεῖν ἐχρῆν, τὸν Δαυῒδ ἀγανακτεῖν ἔδει, ὅτι τὸ πᾶν αὐτὸς κατορθώσας, μεριστὴν ἕτερον ἔσχε τῆς εὐφημίας.

γ'. Πλὴν ἀλλ' οὐδὲν τούτων λέγω, ἀλλ' ἐκεῖνο ἂν εἴποιμι· ἔστω κακῶς πεποιηκέναι τὰς γυναῖκας, καὶ ἐγκλημάτων ἀξίας εἶναι καὶ κατηγορίας· τί ταῦτα πρὸς τὸν Δαυῒδ; Οὐ γὰρ δὴ τὰ ᾄσματα αὐτὸς συνέθηκεν, οὐδὲ ἐκείνας λέγειν ἅπερ ἔλεγον αὐτὸς ἀνέπεισεν, οὐδὲ κατεσκεύασε τοῦτον τὸν τρόπον γενέσθαι τῆς εὐφημίας. Ὥστε εἰ καὶ ἀγανακτεῖν ἔδει, ἐκείναις ἐχρῆν ἀγανακτεῖν, οὐ τῷ κοινῷ τῆς πόλεως εὐεργέτῃ, καὶ μυρίων στεφάνων ἀξίῳ. Ὁ δὲ ἐκείνας ἀφεὶς, ἐπὶ τοῦτον ᾔει. Καὶ εἰ μὲν ἀπὸ τῆς εὐφημίας ἐκείνης ἐπαρθεὶς ὁ μακάριος ἐφθόνει τῷ κρατοῦντι καὶ ὕβριζεν εἰς αὐτὸν, καὶ διέπτυσεν αὐτοῦ τὴν βασιλείαν, τάχα εἶχέ τινα λόγον ὁ φθόνος· εἰ δὲ ἐπιεικέστερος ἐγίνετο καὶ πρᾳότερος, καὶ τὴν τῶν ἀρχομένων ἔμενε διατηρῶν τάξιν, ποίαν εἶχε δικαίαν πρόφασιν ἡ λύπη; Ὅταν μὲν γὰρ ὁ τιμώμενος ἐπαίρηται κατὰ τοῦ παρευδοκιμουμένου, καὶ διατελῇ ταῖς τιμαῖς εἰς ὕβριν κεχρημένος ἐκείνου, λαμβάνει τινὰ ἀφορμὴν τὸ πάθος· ὅταν δὲ μένῃ τιμῶν, μᾶλλον δὲ θεραπεύων μειζόνως, [752] καὶ εἴκων ἐν ἅπασι, ποίαν ἂν ἔχοι πρόφασιν ἡ βασκανία λοιπόν;

Ὥστε εἰ καὶ μηδὲν αὐτῷ κατώρθωται [b] ἕτερον, δι' αὐτὸ τοῦτο μειζόνως αὐτὸν ἀγαπᾷν ἔδει, ὅτι τοσαύτην ἀφορμὴν λαβὼν πρὸς τυραννίδος ἐπίθεσιν, ἔμενε τὴν αὐτῷ πρέπουσαν ἐπιείκειαν διατηρῶν. Οὐδὲ γὰρ δὴ μόνον τὰ πρότερα, ἀλλ' οὐδὲ τὰ μετὰ ταῦτα πολλῷ μείζονα ὄντα ἐπῆρεν αὐτόν. Ποῖα δὴ ταῦτα; *Ἦν Δαυῒδ συνιὼν*, φησὶν, *ἐν πάσαις ταῖς ὁδοῖς αὐτοῦ, καὶ Κύριος παντοκράτωρ μετ' αὐτοῦ, καὶ πᾶς Ἰσραὴλ καὶ Ἰούδας ἠγάπων τὸν Δαυῒδ, ὅτι αὐτὸς ἐξεπορεύετο καὶ εἰσεπορεύετο πρὸ προσώπου τοῦ λαοῦ. Καὶ Μελχὼλ ἡ θυγάτηρ Σαοὺλ* καὶ πᾶς Ἰσραὴλ *ἠγάπα αὐτόν. Καὶ συνῆκε παρ' ἅπαντας τοὺς δούλους Σαούλ· καὶ ἐτιμήθη τὸ ὄνομα αὐτοῦ σφόδρα. Καὶ Ἰωνάθαν υἱὸς Σαοὺλ ἠγάπα τὸν Δαυῒδ σφόδρα.* Ἀλλ' ὅμως τὸν δῆμον ἅπαντα καὶ τὴν οἰκίαν τοῦ βασιλέως οἰκειωσάμενος, καὶ κρατῶν ἐν τοῖς πολέμοις πανταχοῦ, καὶ οὐδαμοῦ διαμαρτάνων, καὶ τοιαύτας ἀντὶ τῶν εὐεργεσιῶν ἐκείνων ἀπολαβὼν τὰς ἀμοιβὰς, οὐκ ἐξετραχηλίζετο, οὐδὲ ἐπεθύμει τῆς βασιλείας, οὐδὲ ἠμύνατο τὸν ἐχθρὸν, ἀλλ' ἔμενεν εὐεργετῶν. καὶ τοὺς ὑπὲρ αὐτοῦ πολέμους κατορθῶν. Τίνα οὐκ ἂν ἔπεισε ταῦτα ἐκτεθηριωμένον καὶ ἄγριον καταθέσθαι τὴν ἔχθραν, καὶ ἀπαλλαγῆναι τῆς βασκανίας; Ἀλλὰ τὸν ὠμὸν ἐκεῖνον καὶ ἀπάνθρωπον οὐδὲν τούτων ἔπεισεν· ἀλλὰ πρὸς ἅπαντα ἀποτυφλωθεὶς, καὶ τῇ βασκανίᾳ τὴν ψυχὴν ἐπιδοὺς, ἀνελεῖν αὐτὸν ἐπιχειρεῖ· καὶ τί ποιοῦντα (τοῦτο γάρ ἐστι τὸ μεῖζον καὶ θαυμαστόν); ψάλλοντα καὶ καταστέλλοντα αὐτοῦ τὴν μανίαν. *Δαυῒδ ἔψαλλε τῇ χειρὶ αὐτοῦ*, φησὶν, *ὡς καθ' ἑκάστην ἡμέραν· καὶ τὸ δόρυ ἐν τῇ χειρὶ Σαούλ· καὶ ἦρε Σαοὺλ τὸ δόρυ, καὶ εἶπε· Πατάξω ἐν Δαυῒδ· καὶ ἐπάταξεν ἐν τῷ τοίχῳ· καὶ ἐξέκλινε Δαυῒδ ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ δίς.* Ἆρα ἂν ἔχοι τις εἰπεῖν μείζονα τούτων πονηρίας ὑπερβολήν [c]; Ἄρα δὲ καὶ τὰ μετὰ ταῦτα. Ἄρτι τῶν πολεμίων ἀπελαθέντων, καὶ τῆς πόλεως ἑαυτὴν ἀνακτησαμένης, καὶ πάντων ἐπινίκια θυόντων, τὸν εὐεργέτην καὶ σωτῆρα καὶ τῶν ἀγαθῶν ἐκείνων αἴτιον ἀνελεῖν ἐπεχείρησε ψάλλοντα, καὶ οὐδὲ τῆς εὐεργεσίας ἡ ὑπόθεσις τὸν μεμηνότα καὶ παραπαίοντα κατέστειλεν ἐκεῖνον, ἀλλὰ καὶ ἅπαξ καὶ δὶς ἠκόντισε, βουλόμενος ἀνελεῖν. Καὶ τοιαύτας

[a] Regii duo ἀνεκάλεσε.

[b] Reg. κατώρθωτο.

[c] Sic Reg. melius quam editi, qui habent ἆρα ἂν ἔχοι ταῦτα πονηρίας ὑπερβολήν.

αὐτῷ ἀντὶ τῶν κινδύνων τὰς ἀμοιβὰς ἐδίδου. Καὶ πολλάκις τοῦτο ἐποίησε, καὶ οὐκ ἐν ἡμέρᾳ μιᾷ. Ὁ δὲ ἅγιος ἐκεῖνος καὶ μετὰ ταῦτα πάντα ἔμενε τὰ ἐκείνου θεραπεύων, καὶ ὑπὲρ τῆς σωτηρίας αὐτοῦ κινδυνεύων, καὶ παραταττόμενος ἐν τοῖς πολέμοις ἅπασι, καὶ τὸν ἑαυτοῦ διασώζων σφαγέα τοῖς οἰκείοις κινδύνοις, καὶ οὔτε ἐν ῥήμασιν, οὔτε ἐν πράγμασιν ἐλύπησε τὸν ἄγριον θῆρα ἐκεῖνον, ἀλλὰ πρὸς πάντα εἶκε καὶ ὑπήκουε, καὶ τὸ ὁρισθὲν αὐτῷ τῆς νίκης ἔπαθλον οὐ λαβὼν, ἀλλ' ἀποστερηθεὶς τὸν μισθὸν τῶν κινδύνων ἐκείνων, οὐδὲ λόγῳ ποτὲ ἐνεκάλεσεν, οὐ τοῖς [753] στρατιώταις, οὐ τῷ βασιλεῖ· οὐ γὰρ ἐπὶ μισθῷ ταῦτα ἔπραττεν ἀνθρωπίνῳ, ἀλλὰ τὴν ἄνωθεν ἐκδεχόμενος ἀμοιβήν. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ θαυμαστὸν, ὅτι οὐκ ἀπῄτησε τὸν μισθὸν, ἀλλ' ὅτι καὶ διδόμενον διεκρούσατο διὰ πολλὴν ταπεινοφροσύνης ὑπερβολήν. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ Σαοὺλ πάντα κινῶν καὶ πραγματευόμενος οὐκ ἴσχυσεν αὐτὸν ἀνελεῖν, ῥάπτει τὸν διὰ τοῦ γάμου δόλον, καὶ καινόν τινα προικὸς καὶ ἔδνων ἐπινοεῖται τρόπον [a]. *Οὐ γὰρ βούλεται*, φησὶν, *ὁ βασιλεὺς ἕδνα, ἀλλ' ἢ ἑκατὸν ἀκροβυστίας ἐκδικῆσαι εἰς τοὺς ἐχθροὺς τοῦ βασιλέως.* Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἀνελέ μοι, φησὶν, ἑκατὸν ἄνδρας, καὶ τοῦτο ἀντὶ τῶν ἔδνων ἔσται μοι. Ταῦτα δὲ ἔλεγε βουλόμενος αὐτὸν προφάσει τοῦ γάμου παραβαλεῖν τοῖς ἐχθροῖς.

δ'. Ἀλλ' ὅμως ὁ Δαυῒδ κατὰ τὴν αὐτοῦ πραότητα τὰ πράγματα κρίνων, διεκρούσατο τὸν γάμον, οὐ διὰ τὸν κίνδυνον, οὐδὲ διὰ τὸν φόβον τῶν πολεμίων, ἀλλὰ διὰ τὸ νομίζειν ἀνάξιον ἑαυτὸν εἶναι τῆς πρὸς ἐκεῖνον συγγενείας, καὶ ταυτὶ πρὸς τοὺς δούλους αὐτοῦ λέγει τὰ ῥήματα· *Εἰ κοῦφόν ἐστιν ἐν ὀφθαλμοῖς ὑμῶν ἐπιγαμβρεῦσαί με τῷ βασιλεῖ; ἐγὼ δὲ ἀνὴρ ταπεινὸς, καὶ οὐκ ἔντιμος.* Καὶ μὴν ὀφειλὴ τὸ πρᾶγμα ἦν, καὶ μισθὸς καὶ ἀνταπόδοσις τῶν πόνων· ἀλλ' οὕτως ἦν συντετριμμένην ἔχων τὴν καρδίαν, ὡς μετὰ τοσαῦτα κατορθώματα, καὶ λαμπρὰν οὕτω νίκην, καὶ ὑπόσχεσιν ὡμολογημένην, ἀνάξιον εἶναι νομίζειν τοῦ λαβεῖν τὸν ὀφειλόμενον αὐτῷ μισθόν· καὶ ταῦτα ἐνόμιζε, πάλιν μέλλων κινδυνεύειν. Ἐπειδὴ δὲ τῶν πολεμίων ἐκράτησε, καὶ τὴν θυγατέρα ἔλαβε τοῦ βασιλέως, πάλιν *Ἔψαλλεν ὁ Δαυῒδ, καὶ ἐζήτει Σαοὺλ τοῦ πατάξαι αὐτὸν ἐν τῷ δόρατι, καὶ ἐπάταξε· καὶ ἐξέκλινεν ὁ Δαυῒδ· καὶ ἐπάταξε τὸ δόρυ ἐν τῷ τοίχῳ.* Τίνα οὐκ ἂν καὶ τῶν σφόδρα φιλοσοφεῖν ἐπισταμένων εἰς θυμὸν ταῦτα ἐξήνεγκε, καὶ εἰ μηδὲν ἕτερον, τῆς οἰκείας προνοοῦντα ἀσφαλείας ἔπεισεν ἀνελεῖν τὸν ἀδίκως ἐπιβουλεύοντα; Οὐδὲ γὰρ φόνος τὸ πρᾶγμα λοιπὸν ἦν, ἀλλὰ καὶ οὕτω τὸ μέτρον τοῦ νόμου τότε ὑπερβαίνειν ἔμελλεν. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ ὀφθαλμὸν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ ἐξορύττειν ἐκέλευεν· οὗτος δὲ εἰ καὶ ἔσφαξεν, ἀντὶ τριῶν φόνων ἕνα εἰργάζετο, τριῶν φόνων οὐδεμίαν εὔλογον ἐχόντων πρόφασιν. Ἀλλ' ὅμως οὐδὲν τούτων ἐπεχείρησεν, ἀλλ' ᾑρεῖτο φυγεῖν μᾶλλον, καὶ τῆς πατρῴας οἰκίας ἐκπεσεῖν, καὶ πλανήτης εἶναι, καὶ δραπετεύειν, καὶ ταλαιπωρούμενος τὴν ἀναγκαίαν πορίζειν τροφὴν, ἢ τῷ βασιλεῖ γενέσθαι σφαγῆς αἴτιος. Οὐ γὰρ ὅπως ἑαυτὸν ἐκδικήσειεν, ἀλλ' ὅπως ἐκεῖνον ἀπαλλάξειε τοῦ πάθους ἐσκόπει. Διὰ τοῦτο τῶν ὀφθαλμῶν ἑαυτὸν ὑπεξήγαγε τοῦ ἐχθροῦ, ὥστε ὑποσῦραι τὸν ὄγκον, καὶ καταστεῖλαι τὴν φλεγμονὴν, καὶ παραμυθήσασθαι τὴν βασκανίαν. *Βέλτιον* ἐμὲ, φησὶν, ταλαιπωρεῖσθαι καὶ μυρία πάσχειν δεινὰ, ἢ τοῦτον ἀδίκου σφαγῆς παρὰ τῷ Θεῷ κρίνεσθαι. Ταῦτα μὴ μόνον ἀκούωμεν, ἀλλὰ καὶ μιμώμεθα, καὶ πάντα ὑπομένωμεν καὶ ποιεῖν καὶ πάσχειν, ὥστε ἀπαλλάξαι τοὺς ἐχθροὺς τῆς πρὸς ἡμᾶς [754] ἀπεχθείας· καὶ μὴ τοῦτο ζητῶμεν, εἰ δικαίως, ἢ ἀδίκως πρὸς ἡμᾶς ἀπεχθάνονται, ἀλλ' ἐκεῖνο μόνον, ὅπως μηκέτι καθ' ἡμῶν ἐχθραίνοιεν. Καὶ γὰρ ὁ ἰατρὸς τοῦτο σκοπεῖ, ὅπως ἀπαλλάξειε τοῦ νοσήματος τὸν κάμνοντα, οὐκ εἰ δικαίως, ἢ ἀδίκως τὴν ἀῤῥωστίαν ἑαυτῷ ἐπεσπάσατο. Καὶ σὺ τοίνυν ἰατρὸς εἶ τοῦ λελυπηκότος· ἓν ζήτει μόνον, ὅπως αὐτοῦ τὴν ἀῤῥωστίαν ἀνέλῃς. Ὃ καὶ ὁ μακάριος οὗτος [b] ἐποίησε, πενίαν ἀντὶ πλούτου, ἐρημίαν ἀντὶ πατρίδος, πόνους καὶ κινδύνους ἀντὶ τρυφῆς καὶ ἀδείας, φυγὴν διηνεκῆ ἀντὶ τῆς οἰκοιμονῆς ἑλόμενος, ἵνα ἐκεῖνον ἀπαλλάξῃ τῆς πρὸς ἑαυτὸν ἀπεχθείας καὶ ἔχθρας. Ἀλλ' οὐδὲν οὐδὲ οὕτως ἐκέρδανεν ὁ Σαοὺλ, ἀλλ' ἐδίωκε καὶ πανταχοῦ περιῄει ζητῶν τὸν ἠδικηκότα μὲν οὐδὲν, ἀδικηθέντα δὲ τὰ ἔσχατα, καὶ μυρία αὐτὸν ἀντὶ τούτων ποιήσαντα ἀγαθά· καὶ οὐκ εἰδὼς, εἰς αὐτὰ λοιπὸν τοῦ Δαυῒδ ἐμπίπτει τὰ δίκτυα. *Ἦν γὰρ ἐκεῖ σπήλαιον*, φησὶ, *καὶ εἰσῆλθε Σαοὺλ παρασκευάσασθαι. Καὶ Δαυῒδ καὶ οἱ ἄνδρες αὐτοῦ ἐν τῷ σπηλαίῳ τῷ ἐσωτέρῳ ἐκάθηντο. Καὶ εἶπον οἱ ἄνδρες Δαυῒδ πρὸς αὐτόν· Ἰδοὺ ἡ ἡμέρα, καθὼς εἶπε Κύριος· Δίδωμι τὸν ἐχθρόν σου εἰς τὰς χεῖράς σου, καὶ ποιήσεις αὐτῷ τὸ ἀρεστὸν ἐν ὀφθαλμοῖς σου. Καὶ ἀνέστη Δαυῒδ, καὶ ἀφεῖλε τὸ πτερύγιον τῆς διπλοΐδος Σαοὺλ λαθραίως. Καὶ μετὰ ταῦτα ἐπάταξε τὸν Δαυῒδ ἡ καρδία αὐτοῦ, ὅτι ἀφεῖλε τὸ πτερύγιον τῆς διπλοΐδος, καὶ εἶπε Δαυῒδ πρὸς τοὺς ἄνδρας αὐτοῦ· Μηδαμῶς μοι παρὰ Κυρίου ποιῆσαι τὸ ῥῆμα τοῦτο τῷ κυρίῳ μου, τῷ χριστῷ Κυρίου, ἐπενεγκεῖν τὴν χεῖρά μου ἐπ' αὐτὸν, ὅτι χριστὸς Κυρίου ἐστίν.* Εἶδες τὰ δίκτυα τεταμένα, καὶ τὸ θήραμα ἐναπειλημμένον, καὶ τὸν κυνηγέτην ἑστῶτα, καὶ πάντας ἐγκελευομένους βαπτίσαι τὸ ξίφος εἰς τὸ τοῦ πολεμίου στῆθος; Θέα μοι λοιπὸν τὴν φιλοσοφίαν, θέα τὴν πάλην, τὴν νίκην, τὸν στέφανον. Καὶ γὰρ στάδιον ἦν τὸ σπήλαιον ἐκεῖνο, καὶ πάλη θαυμαστή τις ἐγίνετο καὶ παράδοξος. Ἐπάλαιε μὲν γὰρ ὁ Δαυῒδ, ἐπύκτευε δὲ ὁ θυμὸς, καὶ ἔπαθλον ὁ Σαοὺλ ἔκειτο, καὶ ἀγωνοθέτης ἦν ὁ Θεός· μᾶλλον δὲ οὐ πρὸς ἑαυτὸν μόνον καὶ τὴν ἐπιθυμίαν τὴν ἑαυτοῦ ἦν αὐτῷ ὁ πόλεμος, ἀλλὰ καὶ πρὸς τοὺς παρόντας στρατιώτας. Εἰ γὰρ καὶ φιλοσοφεῖν ἤθελε καὶ φείδεσθαι τοῦ λελυπηκότος, εἰκὸς ἦν καὶ δεδοικέναι αὐτὸν ἐκείνους, μήποτε καὶ συγκόψωσιν αὐτὸν ἐν τῷ σπηλαίῳ, ἅτε λυμεῶνα καὶ προδότην αὐτὸν ὄντα τῆς αὐτῶν σωτηρίας, καὶ τὸν κοινὸν ἐχθρὸν αὐτῶν διασώζοντα. Καὶ γὰρ εἰκὸς ἦν ταῦτα κατὰ διάνοιαν ἕκαστον αὐτῶν δυσχεραίνοντα λέγειν· Πλανῆται καὶ φυγάδες ἐγενόμεθα ἡμεῖς, καὶ οἰκίας καὶ πατρίδος καὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων ἐξεπέσομεν, καὶ τῶν δυσχερῶν σοι πάντων ἐκοινωνήσαμεν· καὶ σὺ τῶν κακῶν τούτων τὸν αἴτιον εἰς χεῖρας λαβὼν, ἀφεῖναι διανοῇ, ἵνα μηδέποτε τῶν κακῶν τούτων ἡμεῖς ἀναπνεύσωμεν [c], καὶ σπουδάζων τὸν ἐχθρὸν διασῶσαι, προδίδως τοὺς φίλους; Καὶ ποῦ ταῦτα δίκαια; Εἰ γὰρ τῆς ἑαυτοῦ καταφρονεῖς σωτηρίας, ἀλλὰ τῆς ἡμετέρας φεῖσαι [755] ψυχῆς. Οὐ λυπεῖ σε τὰ παρελθόντα; οὐδὲ μέμνησαι τῶν κακῶν ὧν ἔπαθες παρ' αὐτοῦ; Διὰ τὰ

[a] *Unus* ἔδνων ποιεῖται τρόπον.

[b] Reg. unus ὁ μακάριος οὗτος. Alius ὁ μακάριος οὕτως.

[c] Reg. ἀναλύσωμεν.

ceam, cupiens occidere. Et hujusmodi mercedem illi pro susceptis periculis reposuit. Idque fecit non uno die, sed sæpius. At sanctus ille post hæc omnia perseveravit curare regis negotia, proque salute illius suscipere pericula, et in acie stare in prœliis omnibus, suoque periculo servare trucidatorem suum: denique nec dictis, nec factis contristavit immitem illam feram, sed concessit in omnibus dictoque audiens fuit: cumque victoriæ præmium non accepisset, sed omnium illorum periculorum mercede fraudatus esset, ne verbo quidem expostulavit umquam, non cum militibus, non cum rege, quod hæc non gessisset spe mercedis, supernam exspectans retributionem. Nec id solum est admiratione dignum, quod non poposcit præmium, sed quod etiam cum daretur, ob eximiam animi modestiam recusavit. Siquidem posteaquam Saül, omnia molitus, et omnibus tentatis, non potuit illum interficere, consuit illi dolum per nuptias, ac novam quamdam dotis ac dotalium formam commentus est. *Non* enim *cupit*, inquit, *rex dotem, sed ut centum præputia exsolvat ab hostibus regis* (1. *Reg.* 18. 25). Id est: Occide mihi, inquit, centum viros, atque hoc erit mihi dotis vice. Hæc autem dicebat, cupiens illum obtentu conjugii hostibus objicere.

4. Nihilo secius David pro sua modestia res æstimans, recusavit conjugium, non deterritus periculis, aut hostium metu, sed quod existimaret sese indignum affinitate regia; atque his verbis respondit ad servos illius: *An leve est in oculis vestris me facere generum regis, cum ego sim vir humilis ac nullius pretii* (1 *Reg.* 18. 23)? Atqui debebatur hoc honoris, ac merces et pensatio laborum: verum usque adeo cor habebat contritum, ut post tot res cum laude gestas, post adeo splendidam victoriam, post expressam promissionem, indignum se judicaret, qui debitam reciperet mercedem, idque cum denuo esset se periculis objecturus. Posteaquam autem hostes devicerat, ac filiam regis acceperat, rursus *Psallebat David, et quærebat Saül eum lancea percutere, et percussit: David autem declinavit; et hasta impacta est parieti* (1 *Reg.* 19. 9. 10). Quem non ista vel apprime philosophum ad iracundiam excitassent? quis, etsi nulla alia adfuisset causa, saltem ut securitatem sibi pararet, injuste insidiantem non occidisset? Neque enim id homicidium fuisset, sed modum a lege præscriptum mansuetudine superasset. Nam illa oculum pro oculo jussit effodere (*Exod.* 21. 24): hic autem licet occidisset, pro tribus homicidiis unum exacturus fuisset, pro tribus, inquam, homicidiis, nulla probabili de causa tentatis. Nihil tamen horum tentavit David, sed potius habuit fugere, et a patriis ædibus exsulare, atque erronem profugumque agere, et in calamitate sibi necessarium parare victum, quam regi cædis occasionem dare. Nec enim eo spectabat, ut seipsum ulcisceretur, sed ut illum ab eo morbo liberaret. Hanc ob causam ab oculis inimici subduxit sese, ut sedaret tumorem, contraheretque ardorem ulceris et invidiam mitigaret. Satius est, inquit, me miserum esse, innumeraque pati acerba, quam hunc apud Deum de innocentis cæde condemnari. Hæc non audiamus tantum, verum etiam imitemur, nihil non faciamus et patiamur, ut inimici simultatem erga nos deponant, nec illud inquiramus, utrum merito an immerito malevolum animum erga nos gerant, sed hoc solum spectemus, ut nobis inimici esse desinant. Siquidem hoc spectat medicus, ut morbo liberet ægrotum, non utrum merito, an immerito sibi morbum contraxerit. Tu quoque igitur medicus es ejus qui te læsit: unum hoc quære, quo pacto illi morbum adimas. Id quod fecit hic beatus, egestatem præ divitiis, solitudinem præ patria, labores periculaque præ deliciis ac securitate, perpetuum exsilium præ ædibus elegit, ut illum ab odio in ipsum malevolentiaque liberaret. At nec sic quidem melior factus est Saül, sed persequebatur, sed ubique circumibat quærens eum, qui non solum nihil læserat, sed cum esset læsus, maxima et innumerabilia pro injuriis bona rependerat. At Saül imprudens post incidit in retia Davidis. *Erat* enim, inquit, *ibi spelunca, et ingressus est Saül ut exoneraret alvum. David autem cum comitibus suis in interiore speluncæ parte sedebat. Dixeruntque viri David ad illum: Ecce dies de quo dixit Dominus: Tradam inimicum tuum in manus tuas, faciesque illi quod placitum erit in oculis tuis. Et surrexit David, sustulitque laciniam chlamydis Saülis clanculum. Et posthæc percussit Davidem cor ipsius, quod abstulisset laciniam chlamydis, dixitque David ad viros suos: Avertat a me Dominus, ne faciam verbum hoc domino meo, christo Domini, mittamque manum meam in illum, quoniam christus Domini est* (1. *Reg.* 24. 4-7). Vidisti tensa retia, vidisti prædam captam, vidisti venatorem erectum, vidisti omnes adhortantes, ut ensem in hostis pectus immergeret? Nunc mihi specta philosophicam animi moderationem, specta luctam, victoriam, coronam. Nam spelunca illa campus erat, atque lucta quædam mirabilis dictuque incredibilis facta est. Luctatus est David, pugilem egit iracundia, Saül positus erat certaminis materia, agonothetes erat Deus: quin potius, non ipsi modo adversus seipsum, propriamque cupiditatem erat prælium, sed et adversus milites qui aderant. Etenim si voluisset animo moderari, ac parcere ei qui læserat, consentaneum erat ut et illos metueret, ne forte ipsum trucidarent in spelunca, tamquam qui illorum salutem prodidisset, ac publicum ipsorum hostem servasset. Probabile enim est illorum unumquemque dolore percitum hæc intra se dicturos fuisse: Errones exsulesque sumus, domo, patria, cæterisque omnibus excussi, omniumque difficultatum tuarum consortes sumus: et tu eum, qui horum malorum est auctor, in manus tuas traditum, cogitas dimittere, ne nobis umquam liceat ab his calamitatibus respirare, ac proditis amicis hostem servare studes? An hæc justa sunt? Nam si tuam ipsius salutem negligis, nostræ certe vitæ parcas. Non tibi dolent anteacta, neque memor es malorum quæ ab illo perpessus es? Certe ab ea quæ futura sunt, tolle hostem, ne majora et acerbiora perpetiamur mala. Hæc ut verbis non sint proloquuti, tamen animo secum

volvebant cum ista, tum istis etiam alia majora.

5. Verum nihil horum justus ille apud se perpendebat, unum illud spectans, quomodo posset redimiri tolerantiæ corona, ac novam quamdam admirabilemque philosophiam exercere. Neque enim perinde mirum erat, si cum esset solus et absque comitibus, pepercisset illi a quo fuerat læsus, atque nunc est, quod hoc idem aliis præsentibus fecit : nam militum illorum præsentia geminum erat philosophiæ obstaculum. Nobis ipsis frequenter evenit, ut cum statuerimus vindictam remittere, et commissa condonare; post ubi viderimus aliquos nos irritantes et concitantes, mutemus sententiam, et illorum dictis obtemperemus. Verum hoc non accidit huic beato, sed etiam post illorum consilium et exhortationem perseveravit in animi proposito. At ne hoc quidem tantum est admiratione dignum, quod nec aliorum admonitu dimotus est a proposito, quodque non est illos veritus, sed quod perfecit, ut et illi eamdem animi moderationem sumerent. Magnum quidem, si quis suis cupiditatibus imperet : sed multo majus est et aliis persuadere posse, ut et ipsi mentem eamdem habeant : aliis, inquam, qui nec modesti sunt homines, neque temperantes, sed milites, qui multis difficultatibus jam in desperationem erant adducti, a quibus paululum respirare cupiebant, haud ignari non modo totam malorum solutionem in hostis nece sitam esse; nec modo malorum solutionem, verum etiam plurimorum bonorum acquisitionem, quando nihil obstabat, quominus illo trucidato protinus regnum transiret ad Davidem. Attamen cum tot essent res quæ milites irritabant, tantum valuit ille generosus, ut his omnibus fuerit superior, suaderetque ut hosti parcerent.

Consilia militum ad cædem impellentium negligit David; cur Deus hostes nobis tradat. — Operæ pretium vero est, etiam ipsorum militum audire consilium, quia consilii calliditas firmum et solidum justi animum ostendit. Non enim ita loquuti sunt : Ecce qui multa in te molitus est mala, qui necem tuam concupivit, qui nos immedicabilibus vallavit difficultatibus : sed ubi perspexerunt hæc omnia negligere Davidem, nec magnam habere rationem in se commissorum, allegant illi divinum auctorem, *Deus*, aiunt, *illum tradidit*, quo videlicet judicium a Deo profectum reveritus, promptius iret ad homicidium. Numquid, inquiunt, tuam ipsius vicem ulcisceris? Deo servis ac ministras, illius sententiam comprobas. Sed quo magis hæc dicebant, tanto magis hic pepercit hosti. Intelligebat enim, Deum ideo tradidisse eum, ut sibi majores occasiones probandæ virtutis suppeditaret. Proinde tu quoque, si quando hostis tuus inciderit in manus tuas, cave putes esse datam ulciscendi, sed servandi hostis occasionem. Eoque tum maxime parcendum est inimicis, cum illi forte venerunt in potestatem nostram. At hic fortasse dixerit aliquis : Et quid magnum, aut quid mirum parcere ei quem habes in tua potestate? Complures enim et alii reges ad principatum evecti, sese indignum judicarunt in tanto regni fastigio ab iis pœnas exigere, a quibus olim fuerant offensi : ipsa potentiæ sublimitas causam attulit reconciliationis. Verum in hoc negotio tale nihil possis dicere. Neque enim David ad principatum evectus, neque regnum adeptus, ac Saülem in manibus habens, ita demum illi pepercit, ne quis causari possit regni magnitudine sublatam fuisse iram : sed cum sciret fore, ut ille servatus rursus ad eadem rediret, et ipse in graviora pericula conjiceretur, ne ideo quidem occidit. Ne utique hunc cum illis conferamus. Siquidem illi quoniam habent certum tutumque pignus futuræ deinceps securitatis, merito parcunt; hic vero cum sciret se hostem in suam ipsius perniciem dimittere, ac salutem dare inimico, haud tamen illum occidit, idque cum haberet multa ad eam cædem impellentia. Etenim solitudo regis auxilio nudati, exhortatio militum, præteritorum memoria, futurorum metus; ad hæc quod si interfecisset inimicum, non posset damnari cædis, quodque post cædem peractam legem (*a*) ipsam mansuetudine superare videretur, hæc et alia plura urgebant compellebantque gladio illum confodere. At horum nulli cessit, sed adamantis invicti more perstitit, intemeratam philosophiæ legem servans. Cæterum ne dicas illum nihil eorum sensisse affectuum, quos sensisse par erat, sed id quod accidit non fuisse philosophiam, sed stuporem : considera quam vehementer exasperatus sibi temperarit. Siquidem iracundiæ fluctus in animo illius intumuisse, multamque cogitationum procellam concitatam fuisse, sed eam tempestatem refrenasse timore Dei, animosque repressisse, ex iis quæ facta sunt perspicere licet. *Surrexit*, inquit, *et tulit oram chlamydis Saülis clanculum*. Vides quanta iræ tempestas coorta fuerit? At non processit ulterius, neque fecit naufragium, eo quod gubernatrix illico sentiens periculum, videlicet pia ratio, tempestatem vertit in tranquillitatem. *Percussit* enim, inquit, *Davidem cor ipsius*, ac velut equum subsilientem ac ferocientem, revocavit iram.

6. Hujusmodi sunt sanctorum animæ : priusquam concidant, resurgunt, priusquam ad peccatum perveniant, refrenantur, eo quod sobriæ sint, semperque vigilent. Et tamen quantum erat intervallum inter corpus et vestem? Attamen ille seipsum cohibuit, ne progrederetur ulterius : insuperque ob hoc ipsum graviter seipsum condemnavit. *Percussit* enim, inquit, *illum cor ipsius, quod abstulisset extremum chlamydis, dixitque ad viros : Nequaquam hoc mihi sit a Domino* (*b*) (1. *Reg*. 24. 6). Quid est illud, *Nequaquam hoc sit mihi a Domino ?* Propitius, inquit, sit mihi, si hoc voluissem : ne concedat umquam ut hoc faciam Deus, neque permittat me ad tantum devenire scelus. Quoniam videbat hanc philosophiam superare pene

(*a*) Legem ipsam mansuetudine superasset David, etiamsi Saülem occidisset, quia lex præcipiebat dentem pro dente, oculum pro oculo, et, ut consequens erat, vitam pro vita dari; ita ut si Saülem interfecisset, minus etiam quam lex permittebat fecisset David semel occidendo eum, qui sæpe vitam ipsi eripere conatus fuerat.

(*b*) Sic Reg. Hic quædam omissa fuerant in Morel.

μέλλοντα ἄνελε, ἵνα μὴ μείζονα καὶ χαλεπώτερα ὑποστῶμεν κακά. Ταῦτα γὰρ εἰ καὶ μὴ τοῖς ῥήμασιν ἔλεγον, ἀλλ' ὅμως κατὰ διάνοιαν ἐλογίζοντο καὶ ταῦτα, καὶ τούτων πλείονα ἕτερα.

ε'. Ἀλλ' οὐδὲν τούτων ὁ δίκαιος ἐκεῖνος ὑπελογίζετο, ἀλλ' εἰς ἓν ἔβλεπε μόνον, ὅπως τὸν τῆς ἀνεξικακίας ἀναδήσασθαι δυνηθῇ στέφανον, καὶ φιλοσοφῆσαι φιλοσοφίαν τινὰ καινοτέραν καὶ παράδοξον. Οὐδὲ γὰρ ἦν οὕτω θαυμαστὸν, εἰ μόνος ὢν καὶ καθ' ἑαυτὸν ἐφείσατο τοῦ λελυπηκότος, ὡς νῦν παράδοξόν ἐστιν, ὅτι παρόντων ἑτέρων αὐτῷ τοῦτο ἐποίησεν. Ἡ γὰρ τῶν στρατιωτῶν ἐκείνων παρουσία διπλοῦν ἐγίνετο τῇ φιλοσοφίᾳ τὸ κώλυμα. Πολλάκις γοῦν αὐτοὶ κρίναντες ὀργὴν ἀφεῖναι, καὶ συγχωρῆσαι τὰ πεπλημμελημένα τινὶ, ἐπειδὰν ἴδωμέν τινας παροξύνοντας καὶ διεγείροντας, τὴν ἡμετέραν καταλύομεν κρίσιν, τοῖς ἐκείνων παραπειθόμενοι λόγοις. Ἀλλ' ὁ μακάριος ἐκεῖνος τοῦτο οὐκ ἔπαθεν, ἀλλὰ καὶ μετὰ τὴν παραίνεσιν καὶ τὴν συμβουλὴν ἔμενε τὴν οἰκείαν διατηρῶν ψῆφον. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ θαυμαστὸν, ὅτι οὔτε ταῖς παρ' ἑτέρων παρετράπη συμβουλαῖς, οὐδ' ὅτι αὐτοὺς οὐκ ἔδεισεν, ἀλλ' ὅτι καὶ ἐκείνους τὰ αὐτὰ αὐτῷ φιλοσοφεῖν παρεσκεύασε. Μέγα μὲν γὰρ τὸ καὶ αὐτόν τινα τῶν οἰκείων περιγενέσθαι παθῶν· πολὺ δὲ μεῖζον τὸ καὶ ἑτέρους δυνηθῆναι πεῖσαι, τὴν αὐτὴν αὐτῷ κτήσασθαι γνώμην· καὶ ἑτέρους, οὐκ ἐπιεικεῖς ἀνθρώπους καὶ μετρίους, ἀλλὰ στρατιώτας καὶ πολεμεῖν μεμαθηκότας, καὶ τοῖς πολλοῖς ἀπεγνωκότας πόνοις, καὶ μικρὸν ἀναπνεῦσαι ἐπιθυμοῦντας, καὶ εἰδότας ὅτι τῶν κακῶν ἡ λύσις πᾶσα ἐν τῇ τοῦ πολεμίου σφαγῇ τότε ἔκειτο· οὐ μόνον δὲ λύσις κακῶν, ἀλλὰ καὶ μυρίων κτῆσις ἀγαθῶν· οὐδὲν γὰρ ἐκώλυεν, ἐκείνου σφαγέντος, ἐπι τοῦτον εὐθέως διαβῆναι τὴν βασιλείαν. Ἀλλ' ὅμως τοσούτων ὄντων τῶν παροξυνόντων τοὺς στρατιώτας, ἴσχυσεν ὁ γενναῖος ἐκεῖνος πάντων περιγενέσθαι τούτων, καὶ πεῖσαι φείσασθαι τοῦ πολεμίου.

Ἄξιον δὲ καὶ αὐτῆς ἀκοῦσαι τῶν στρατιωτῶν τῆς συμβουλῆς· ἡ γὰρ κακουργία τῆς παραινέσεως τὸ στεῤῥὸν καὶ ἀπερίτρεπτον τῆς τοῦ δικαίου δείκνυσι γνώμης. Οὐδὲ γὰρ εἶπον· Ἰδοὺ ὁ μυρία σε διαθεὶς κακὰ, ὁ τῆς σφαγῆς ἐπιθυμήσας τῆς σῆς, ὁ περιβαλὼν ἡμᾶς τοῖς ἀνηκέστοις δεινοῖς· ἀλλ' ἐπειδὴ συνεῖδον ὅτι πάντων τούτων ὑπερεώρα, καὶ τῶν εἰς αὐτὸν ἡμαρτημένων οὐ πολὺν ἐποιεῖτο τὸν λόγον, ἄνωθεν αὐτῷ τὴν ψῆφον φέρουσιν, *Ὁ Θεὸς αὐτὸν παρέδωκε*, λέγοντες, ἵνα τὴν ἐκεῖθεν αἰδεσθεὶς κρίσιν ἑτοιμότερον ἐπὶ τὴν σφαγὴν ἔλθῃ. Μὴ γὰρ σαυτὸν ἐνδικεῖς; φησί. Τῷ Θεῷ διακονῇ καὶ ὑπηρετεῖς, καὶ τὴν ἐκείνου ψῆφον κυροῖς. Ἀλλ' ὅσῳ ταῦτα ἔλεγον, τοσούτῳ μᾶλλον ἐφείδετο. Ἤδει γὰρ τοῦτο, ὅτι ὁ [756] Θεὸς αὐτὸν αὐτῷ παρέδωκεν, ἵνα πλείονος εὐδοκιμήσεως αὐτῷ παράσχῃ πρόφασιν. Καὶ σὺ τοίνυν, ὅταν ἴδῃς τὸν ἐχθρὸν εἰς τὰς χεῖρας ἐμπεσόντα τὰς σὰς, μὴ νόμιζε τιμωρίας, ἀλλὰ σωτηρίας εἶναι καιρὸν ἐκεῖνον. Διὰ τοῦτο τότε μάλιστα φείδεσθαι δεῖ τῶν ἐχθρῶν, ὅταν αὐτῶν γενώμεθα κύριοι. Ἀλλ' ἴσως εἴποι τις ἄν· Καὶ τί μέγα καὶ θαυμαστὸν γενόμενον κύριον φείσασθαι; Πολλοὶ γὰρ καὶ ἄλλοι βασιλεῖς πολλάκις ἐπὶ τὴν ἀρχὴν ἐλθόντες, τοὺς πάλαι λελυπηκότας λαβόντες, ἀνάξιον αὐτῶν εἶναι ἐνόμισαν ἐν ἀρχῆς ὄγκῳ τοσούτῳ δίκην ἀπαιτῆσαι τῶν πεπλημμελημένων, καὶ ἡ τῆς ἐξουσίας περιουσία καταλλαγῆς ὑπόθεσις γέγονεν. Ἀλλ' ἐνταῦθα οὐδὲν τοιοῦτον ἔστιν εἰπεῖν. Οὐ γὰρ ἐπὶ τὴν ἀρχὴν ἀνελθὼν ὁ Δαυῒδ, οὐδὲ τὴν βασιλείαν ἀπολαβὼν, καὶ τὸν Σαοὺλ ὑπὸ χεῖρας ἔχων, οὕτως ἐφείσατο, ἵνα μή τις εἴπῃ, ὅτι τὸ τῆς ἀρχῆς μέγεθος τὸν θυμὸν ἐξέλυσεν· ἀλλ' εἰδὼς ὅτι διασωθεὶς τοῖς αὐτοῖς ἐπιθήσεται πάλιν, καὶ εἰς μείζονας ἐμβαλεῖ τοὺς κινδύνους, οὐδὲ οὕτως ἀπέκτεινε. Μὴ δὴ τοῦτον ἐκείνοις παραβάλωμεν. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ ἀσφαλὲς τὸ ἐνέχυρον ἔχοντες τῆς μετὰ ταῦτα ἀδείας, εἰκότως φείδονται· οὗτος δὲ μέλλων τὸν ἐχθρὸν καθ' ἑαυτοῦ ἀφιέναι, καὶ πολέμιον ἑαυτῷ σώζειν, οὐδὲ οὕτως αὐτὸν ἠφάνισε, καὶ ταῦτα πολλὰ ἔχων τὰ πρὸς τὴν σφαγὴν αὐτὸν ταύτην ὠθοῦντα. Καὶ γὰρ ἡ ἐρημία τῶν βοηθούντων τῷ Σαοὺλ, καὶ ἡ παραίνεσις τῶν στρατιωτῶν, καὶ ἡ μνήμη τῶν παρελθόντων, καὶ ὁ φόβος τῶν μελλόντων, καὶ τὸ μηδὲ σφαγῆς κρίνεσθαι λοιπὸν ἀποκτείναντα τὸν ἐχθρὸν, καὶ τὸ μετὰ τὸν φόνον τοῦτον δύνασθαι τὸν νόμον ὑπερβαίνειν, καὶ πολλὰ ἕτερα πλείονα τούτων ἐβιάζετο καὶ ἠνάγκαζεν ὠθῆσαι τὸ ξίφος εἰς ἐκεῖνον. Ἀλλ' οὐδενὶ τούτων εἶξεν, ἀλλ' ἔμενεν ὥσπερ τις ἀδάμας, ἀκίνητον τὸν τῆς φιλοσοφίας διατηρῶν νόμον. Εἶτα ἵνα μὴ λέγῃς ὅτι οὐδὲ ἔπαθέ τι τοιοῦτον, οἷον εἰκὸς ἦν, ἀλλ' ἀναισθησία τὸ γινόμενον ἦν, οὐχὶ φιλοσοφία, ὅρα πῶς ἀγριωθεὶς ἐκαρτέρησεν. Ὅτι γὰρ αὐτῷ διανέστη τὰ κύματα τῆς ὀργῆς, καὶ πολλὴ τῶν λογισμῶν ἐκινήθη ἡ ζάλη, καὶ τὸν χειμῶνα ἐχαλίνου τῷ φόβῳ τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν διάνοιαν ἐπιέζετο, ἐκ τῶν γενομένων ἔστιν ἰδεῖν. *Ἀνέστη* γὰρ, φησὶ, *καὶ ἀφεῖλε τὸ πτερύγιον τῆς διπλοΐδος Σαοὺλ λαθραίως*. Εἶδες πόσος ἠγέρθη τῆς ὀργῆς ὁ χειμών; Ἀλλ' οὐ προῆλθε περαιτέρω, οὐδὲ εἰργάσατο τὸ ναυάγιον· ὁ γὰρ κυβερνήτης ταχέως αἰσθόμενος, ὁ εὐσεβὴς λογισμὸς, γαλήνην ἀντὶ χειμῶνος ἐποίησεν. *Ἐπάταξε γὰρ αὐτὸν*, φησὶν, *ἡ καρδία αὐτοῦ*, καὶ καθάπερ σκιρτῶντα καὶ μαινόμενον ἵππον, τὸν θυμὸν ἀνεχαίτισε.

ς'. Τοιαῦται τῶν ἁγίων αἱ ψυχαί· πρὶν ἢ πεσεῖν, ἀνίστανται, πρὶν ἢ πρὸς τὴν ἁμαρτίαν ἐλθεῖν, ἀναχαιτίζονται, ἐπειδὴ νήφουσι καὶ διαπαντός εἰσιν ἐγρηγορυῖαι. Καίτοι πόσον τοῦ σώματος ἦν καὶ τοῦ ἱματίου [757] τὸ μέσον; Ἀλλ' ὅμως ἴσχυσε μὴ προελθεῖν περαιτέρω, καὶ ἐπ' αὐτῷ δὲ τούτῳ σφόδρα ἑαυτὸν κατεδίκασεν. *Ἐπάταξε γὰρ αὐτὸν ἡ καρδία αὐτοῦ*, φησὶν, *ὅτι ἀφεῖλε τὸ πτερύγιον τῆς διπλοΐδος, καὶ εἶπε πρὸς τοὺς ἄνδρας· Μηδαμῶς ἐμοὶ παρὰ Κυρίου*. Τί ἐστι, *Μηδαμῶς ἐμοὶ παρὰ Κυρίου;* Ἀντὶ τοῦ, Ἱλεώς μοι Κύριος, φησὶ, καὶ αὐτὸς εἰ βουληθείην, μὴ συγχωρῆσαί μοί ποτε τοῦτο ἐργάσασθαι ὁ Θεὸς, μηδὲ ἐπιτρέψειεν εἰς ταύτην ἐλθεῖν τὴν ἁμαρτίαν. Ἐπειδὴ γὰρ οἶδε τὴν τοιαύτην φιλο-

σοφίαν σχεδὸν τὴν ἀνθρωπίνην ὑπερβαίνουσαν φύσιν, καὶ τῆς ἄνωθεν δεομένην ῥοπῆς, καὶ μικροῦ περιτραπέντα πρὸς τὴν σφαγὴν, εὔχεται λοιπὸν, ὥστε καθαρὰν τὸν Θεὸν αὐτῷ διατηρῆσαι τὴν χεῖρα. Τί ταύτης γένοιτ' ἂν τῆς ψυχῆς ἡμερώτερον; Ἆρα ἄνθρωπον ἔτι τοῦτον ἐροῦμεν, τὸν ἐν ἀνθρωπείᾳ φύσει πολιτείαν ἀγγελικὴν ἐπιδειξάμενον; Ἀλλ' οὐκ ἂν ἀνάσχοιντο οἱ θεῖοι νόμοι. Τίς γὰρ ἂν, εἰπέ μοι, ταχέως ἕλοιτο τοιαύτην εὐχὴν εὔξασθαι τῷ Θεῷ; Τί λέγω, τοιαύτην; Μὴ κατεύξασθαι μὲν οὖν τοῦ λελυπηκότος τίς ἂν ῥᾳδίως ὑπομείνειε; Καὶ γὰρ εἰς τοῦτο θηριωδίας ἐληλάκασιν οἱ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων, ὡς, ἐπειδὰν ἀσθενήσωσι, καὶ μηδὲν δυνηθῶσι κακὸν ποιῆσαι τὸν λελυπηκότα, αὐτὸν ἐπὶ τὴν ἄμυναν καλεῖν τὸν Θεὸν, καὶ παρακαλεῖν δοῦναι αὐτοῖς ἐπεξελθεῖν τοῖς ἠδικηκόσιν. Οὗτος δὲ ὥσπερ ἐκ διαμέτρου πᾶσιν ἐκείνοις καὶ ἀπεναντίας ποιούμενος τὴν εὐχὴν, παρακαλεῖ μὴ δοῦναι ἐπεξελθεῖν, οὕτω λέγων· *Μή μοι γένοιτο παρὰ Κυρίου, ἐπενεγκεῖν τὴν χεῖρά μου ἐπ' αὐτόν*, ὡς περὶ υἱοῦ τοῦ πολεμίου διαλεγόμενος, ὡς περὶ γνησίου παιδός.

Καὶ οὐ μόνον ἐφείσατο, ἀλλὰ καὶ ἀπολογίαν τὴν ὑπὲρ αὐτοῦ συντίθησι. Καὶ ὅρα πῶς συνετῶς καὶ σοφῶς. Ἐπειδὴ γὰρ τὸν βίον αὐτοῦ διερευνώμενος, οὐδὲν εὕρισκεν ἀγαθὸν, οὐδὲ εἶχεν εἰπεῖν, ὅτι Οὐκ ἠδίκημαι παρ' αὐτοῦ, οὐδὲ ἔπαθον κακῶς (ἔμελλον γὰρ ἀντιφθέγγεσθαι τούτοις οἱ στρατιῶται παρόντες, οἱ τῇ πείρᾳ μαθόντες αὐτοῦ τὴν πονηρίαν), περιέρχεται ἑτέρωθεν ζητῶν ἀπολογίαν εὐπρόσωπον εὑρεῖν. Εἶτα οὐκ ἔχων ἀπὸ τοῦ βίου, οὐδὲ ἀπὸ τῶν ἔργων τῶν ἐκείνου τοῦτο ποιῆσαι, ἐπὶ τὴν τιμὴν τὴν ἐκείνου κατέφυγεν εἰπών, *Ὅτι χριστὸς Κυρίου ἐστί*. Τί λέγεις, φησί; ὅτι μιαρὸς καὶ παμμίαρος, καὶ μυρίων γέμων κακῶν, καὶ τὰ ἔσχατα ἡμᾶς διαθείς; Ἀλλὰ βασιλεὺς, ἀλλὰ ἄρχων, ἀλλὰ τὴν προστασίαν τὴν ἡμετέραν ἐνεχειρίσθη. Καὶ οὐκ εἶπε, βασιλεὺς, ἀλλὰ τί; *Ὅτι χριστὸς Κυρίου ἐστὶν*, οὐκ ἀπὸ τῆς κάτωθεν τιμῆς, ἀλλ' ἀπὸ τῆς ἄνωθεν ψήφου ποιήσας αἰδέσιμον. Καταφρονεῖς τοῦ συνδούλου, φησίν; Αἰδέσθητι τὸν Δεσπότην. Διαπτύεις τὸν κεχειροτονημένον; Φοβήθητι τὸν χειροτονήσαντα. Εἰ γὰρ τοὺς ἄρχοντας τούτους τοὺς ὑπὸ βασιλέως χειροτονουμένους, κἂν πονηροὶ, κἂν κλέπται, κἂν λῃσταὶ, κἂν ἄδικοι, κἂν ὁτιοῦν ὦσιν ἕτερον, δεδοίκαμεν καὶ πεφρίκαμεν, οὐ [758] διὰ τὴν πονηρίαν καταφρονοῦντες αὐτῶν, ἀλλὰ διὰ τὴν ἀξίαν τοῦ χειροτονήσαντος δυσωπούμενοι· πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τοῦ Θεοῦ χρὴ τοῦτο ποιεῖν. Οὔπω παρέλυσεν αὐτὸν, φησὶ, τῆς ἀρχῆς, οὐδὲ ἰδιώτην ἐποίησε. Μὴ τοίνυν τὴν τάξιν ἀνατρέπωμεν, μηδὲ τῷ Θεῷ πολεμῶμεν, τὸ ἀποστολικὸν ἐκεῖνο διὰ τῶν ἔργων ἐπιδεικνύμενοι· *Ὅτι πᾶς ὁ ἀντιτασσόμενος τῇ ἐξουσίᾳ, τῇ τοῦ Θεοῦ διαταγῇ ἀνθέστηκεν· οἱ δὲ ἀνθεστηκότες, ἑαυτοῖς κρῖμα λήψονται*. Οὐχὶ χριστὸν δὲ αὐτὸν ἐκάλει μόνον, ἀλλὰ καὶ ἑαυτοῦ κύριον. Οὐ τῆς τυχούσης δὲ φιλοσοφίας ἐστὶ, τὸ τὸν ἐχθρὸν τοῖς τῆς τιμῆς καὶ τῆς θεραπείας ὀνόμασι προσειπεῖν. Καὶ τοῦτο αὐτὸ πάλιν ἀφ' ὧν ἕτεροι πάσχουσιν ἴδοι τις ἂν ἡλίκον ἐστί. Πολλοὶ γοῦν τοὺς ἑαυτῶν ἐχθροὺς οὐδὲ ἀπὸ γυμνῶν καὶ ψιλῶν τῶν ὀνομάτων καλεῖν ἀνέχονται, ἀλλ' ἀφ' ἑτέρων πολλὴν ἐχόντων κατηγορίαν, τὸν μιαρὸν, τὸν μαινόμενον, τὸν ἐξεστηκότα, τὸν παραπαίοντα, τὸν λυμεῶνα, καὶ ἕτερα πολλὰ τοιαῦτα συνείροντες, οὕτω προσαγορεύουσι τοὺς ἐχθρούς. Καὶ ὅτι τοῦτό ἐστιν ἀληθὲς, οὐ πόῤῥωθεν, ἀλλ' ἐγγύθεν οἴσω σοι τὸ παράδειγμα ἀπ' αὐτοῦ τούτου τοῦ Σαούλ. Τὸν γοῦν ἅγιον τοῦτον διὰ τὴν πολλὴν ἀπέχθειαν οὐχ ὑπέμεινε διὰ τοῦ οἰκείου καλεῖν ὀνόματος, ἀλλὰ πανηγύρεώς ποτε τελουμένης, ἐπιζητῶν ἔλεγε· *Ποῦ ἐστιν ὁ υἱὸς Ἰεσσαί;* Οὕτω δὲ αὐτὸν ἐκάλεσεν, ὁμοῦ μὲν αὐτοῦ τὸ ὄνομα μισῶν, ὁμοῦ δὲ τῇ τοῦ γεγεννηκότος εὐτελείᾳ προσδοκῶν λυμανεῖσθαι τὴν τοῦ δικαίου δόξαν· οὐκ εἰδὼς ὅτι λαμπρὸν καὶ ἐπίσημον οὐ περιφάνεια προγόνων, ἀλλὰ ψυχῆς ἀρετὴ ποιεῖν εἴωθεν. Ἀλλ' οὐχ ὁ μακάριος Δαυῒδ οὕτως. Οὔτε γὰρ ἀπὸ τοῦ πατρὸς αὐτὸν ἐκάλεσε· καίτοι κἀκεῖνος σφόδρα εὐτελὴς ἦν καὶ ἀπεῤῥιμμένος· οὔτε ἀπὸ ψιλοῦ καὶ γυμνοῦ τοῦ ὀνόματος, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ τῆς τιμῆς, ἀπὸ τοῦ τῆς δεσποτείας. Οὕτω καθαρὰ πάσης ἀπεχθείας ἦν αὐτῷ ἡ ψυχή. Καὶ σὺ τοίνυν, ἀγαπητὲ, τοῦτον ζήλωσον, καὶ τοῦτο παιδεύθητι πρότερον, μηδέποτε τὸν ἐχθρὸν ἀπὸ τῶν διαβεβλημένων, ἀλλ' ἀπὸ τῶν ἐντίμων καλεῖν ὀνομάτων. Ἂν γὰρ μελετήσῃ τὸ στόμα ἐντίμῳ καὶ θεραπείαν ἔχοντι καλεῖν τὸν λελυπηκότα ὀνόματι, καὶ ἀκούσασα ἡ ψυχὴ παρὰ τῆς γλώττης παιδευομένη καὶ συνεθιζομένη καταδέξεται τὴν πρὸς ἐκεῖνον καταλλαγήν. Αὐτὰ γὰρ τὰ ῥήματα τῆς ἐν τῇ καρδίᾳ φλεγμονῆς ἔσται φάρμακον ἄριστον.

ζ'. Ταῦτα εἴρηκα νῦν, οὐχ ἵνα ἐπαινέσωμεν μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ ζηλώσωμεν. Ταύτην οὖν ἕκαστος τὴν ἱστορίαν ἐπὶ τῆς καρδίας ζωγραφείτω τῆς ἑαυτοῦ, καθάπερ χειρὶ τοῖς λογισμοῖς ὑπογράφων διηνεκῶς τὸ σπήλαιον τὸ διπλοῦν, τὸν Σαοὺλ ἔνδον καθεύδοντα, καὶ καθάπερ ἁλύσει τινὶ δεδεμένον τῷ ὕπνῳ, καὶ ὑποκείμενον τῇ δεξιᾷ τοῦ τὰ μέγιστα ἠδικημένου· τὸν Δαυῒδ ἐφεστῶτα καθεύδοντι, τοὺς στρατιώτας παρόντας, καὶ παροξύνοντας πρὸς σφαγήν· τὸν μακάριον ἐκεῖνον φιλοσοφοῦντα, καὶ τὸν οἰκεῖον καὶ τὸν τούτων θυμὸν καταστέλλοντα, καὶ ὑπὲρ τοῦ τοσαῦτα [759] πεπλημμεληκότος ἀπολογούμενον. Ταῦτα μὴ μόνον ἐπὶ τῆς διανοίας γράφωμεν, ἀλλὰ καὶ ἐν συνεδρίοις διαλεγώμεθα πρὸς ἀλλήλους διηνεκῶς· ταῦτα καὶ πρὸς γυναῖκα, καὶ πρὸς παιδία συνεχῶς ἀνακινῶμεν τὰ διηγήματα. Εἴτε γὰρ περὶ βασιλέως διαλέγεσθαι βούλει, ἰδοὺ βασιλεύς· εἴτε περὶ στρατιωτῶν, εἴτε περὶ οἰκίας, εἴτε περὶ πολιτικῶν πραγμάτων, πολλὴν ἐν ταῖς Γραφαῖς ὄψει τούτων τὴν εὐπορίαν. Ταῦτα μεγίστην ἔχει τὰ διηγήματα τὴν ὠφέλειαν. Ἀμήχανον γὰρ, ἀμήχανον, ψυχὴν ἐν ταύταις στρεφομένην ταῖς ἱστορίαις, δυνηθῆναί ποτε κρατηθῆναι τῷ πάθει. Ἵν' οὖν μὴ μάτην τὸν καιρὸν δαπανῶμεν, μηδὲ εἰκῇ τὴν ζωὴν ἡμῶν ἀναλίσκωμεν εἰς φλυαρίας ἀκαίρους καὶ περιττὰς, μαθόντες τῶν γενναίων ἀνδρῶν τὰς ἱστορίας, ταῦτα συνεχῶς διαλεγώμεθα, καὶ περὶ τούτων. Κἂν βουληθῇ τις τῶν συνεδρευόντων ἢ περὶ θεάτρων, ἢ περὶ ἱπποδρομίας, ἢ περὶ πραγμάτων οὐδέν σοι προσηκόντων ποιήσασθαι λόγον, ἀπαγαγὼν αὐτὸν τῆς ὑποθέσεως ἐκείνης, εἰς ταύτην ἔμβαλε τὴν διήγησιν, ἵνα καὶ τὴν ψυχὴν ἐκκαθάραντες, καὶ ἡδονῆς μετὰ ἀσφαλείας ἀπολαύσαντες, καὶ πράους ἑαυτοὺς καταστήσαντες καὶ ἡμέρους τοῖς λελυπηκόσιν ἅπασιν, ἀπέλθωμεν ἐκεῖ μηδένα ἔχοντες ἐχθρὸν, καὶ τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν τύχωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

naturam humanam, cœlestique opus habere auxilio, seque pene ad cædem processisse, precatur, ut Dominus sibi conservet manum impollutam. Quid hoc animo possit esse mitius? An hunc dicemus hominem, qui in natura humana vitam præstiterit angelicam? Verum id non passuræ sunt divinæ leges. Quis enim, obsecro, facile a Deo ejusmodi rem petat? Quid dixi, hujusmodi? Quis sustineret, non precari adversus eum qui molestus fuisset? Nam plerique mortales eo feritatis abrepti sunt, ut cum sint adeo imbecilles, ut non queant eum a quo lacessiti sunt ullo malo afficere, Deum ad ultionem invocent, ut sibi det facultatem nocendi iis, qui sibi mala intulere. Hic vero illis omnibus velut ex diametro contraria precando, rogat ne permittat ut manus injiciat, loquens hunc in modum: *Ne mihi hoc accidat a Domino, ut injiciam manum meam in illum* (1. *Reg.* 24. 6): perinde quasi de filio et de prole, ita de hoste loquitur.

Reges revereri oportet. Hostem David honorifice appellat. — Neque pepercit tantum, verum et excusationem pro eo parat. Vide vero quam prudenter quamque sapienter. Siquidem cum vitam Saülis perscrutans, nihil invenisset boni, ut dicere posset, Non sum ab illo læsus, nec ullo affectus incommodo (protinus enim his reclamaturi erant milites qui aderant, regisque malitiam experimento cognoverant): alia ex parte circumibat, studens probabilem invenire excusationem. Id cum non posset, nec ab illius vita, nec a factis, ad dignitatem illius confugit dicens: *Quoniam christus Domini est.* Quid ais, inquiunt? quod scelestus, quod sceleribus opertus, ac vitiis innumerabilibus refertus, et in nos extrema cogitans? Sed rex est, sed princeps, sed principatum in nos suscepit. Neque tamen dixit, Rex est, sed, *Christus Domini est*, non ab humano honore, sed a cœlesti judicio sumpto honorifico testimonio. Contemnis, inquit, conservum tuum? Reverere dominum. Aspernaris electum? Metue eum qui elegit. Etenim si vulgares istos præfectos ab Imperatore designatos etiamsi sint improbi, si fures, si prædones, si injusti, si quodcumque aliud fuerint, timemus et horremus, non propter malitiam despicientes eos, sed propter dignitatem illius a quo electi sunt reverentes: multo amplius id facere convenit erga eos quos elegit Deus. Nondum, inquit, Deus abdicavit illum principatu, nondum fecit eum ex rege privatum. Itaque ne invertamus ordinem, neque pugnemus cum Deo, apostolicum illud dictum factis præstantes: *Quoniam quisquis resistit potestati, Dei ordinationi resistit; quicumque autem resistunt, sibiipsis accipient damnationem* (*Rom.* 13. 2). Non solum appellavit illum christum, hoc est, unctum et regem; verum etiam suum dominum vocavit. Non est mediocris philosophiæ, hostem honoris et obsequii vocabulis appellare. Atque id rursus quam sit magnum, ex his quæ cæteris accidunt queat aliquis perspicere. Plerique siquidem inimicos suos ne nudis quidem ac simplicibus nominibus appellare sustinent, sed aliis vocabulis odiosis eos nominant: impium, insanum, mente captum, delirum, pestilentem: aliaque multa contexunt, hisque notis designant hostem. Id esse verum, exemplo non eminus petito, sed e proximo sumpto docebo, nimirum ab hoc ipso Saüle, qui justum hunc ob vehemens odium non sustinuit proprio vocare nomine, sed cum aliquando festum quoddam celebraretur, requirens eum, dicebat, *Ubi est filius Jesse* (1. *Reg.* 20. 27)? Sic autem appellavit eum partim odio proprii nominis, partim genitoris vilitatem notans, sperans fore ut hoc pacto justi fama contaminaretur: haud intelligens hominem nobilem illustremque reddi solere, non progenitorum claritate, sed animi virtute. At non itidem fecit beatus David. Neque enim patris cognomento vocavit illum, quamquam is quoque fuit admodum humilis et contemptus: neque nudo simplicique nomine designavit, sed dignitatis et principatus titulo. Usque adeo purum ab omni malevolentia gerebat animum. Proinde tu quoque, carissime, hunc imitans, illud in primis discito, ne umquam inimicum odiosis nominibus, sed honorificis potius appelles. Etenim si os assueverit eum qui læsit honoris obsequiique nominibus appellare, animus hæc audiens a lingua doctus non refugiet cum illo redire in gratiam. Nam ipsa verba remedium erunt optimum ulceris in corde tumescentis.

7. *David a nobis imitandus.* — Hæc nunc loquutus sum, non tantum ut laudemus Davidem, sed ut æmulemur quoque. Hanc igitur historiam in suo quisque corde sibi depingat, contemplatione veluti manu assidue in mente delineans speluncam illam duplicem, ipsum Saülem intus dormientem, somnoque perinde ut catena vinctum, ejus quem gravissime læserat dextræ subjectum; David imminentem dormienti, præsentes milites, et ad cædem adhortantes; beatum illum philosophantem, hoc est, et suam et illorum iram cohibentem, eumque qui tam multa peccaverat, excusantem. Hæc, inquam, non solum in animo depingamus, verum etiam in consessibus inter nos assidue loquamur: has apud uxorem, has apud liberos frequenter renovemus narrationes. Etenim sive de rege loqui voles, ecce rex: sive de militibus, sive de re familiari, sive de publicis civilibusque negotiis, videbis in Scripturis horum omnium magnam copiam. Hujusmodi commemorationes maximam afferunt utilitatem. Impossibile est enim, impossibile, inquam, est, animum in hujusmodi historiis versantem, a cupiditatibus superari. Ergo ne tempus inutiliter consumamus, neve vitam nostram frustra teramus in nugis ineptis ac supervacaneis, fortium virorum discamus res gestas, ac de his assidue disseramus. Quod si quis in consessu voluerit aut de spectaculis, aut de cursu equorum, aut de rebus nihil ad te pertinentibus verba facere, ab illa materia fac eum revoces, et in ejusmodi narrationem inducas, quo simul et purgatis animis, et voluptate, quæ periculo careat, delectati, denique ipsi mites ac placabiles erga cunctos male de nobis meritos facti, ex hac vita migremus, in futuro sæculo nullum habentes inimicum, bona etiam æterna consequamur, gratia et bonitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in sæcula. Amen.

HOMILIA II.

Quod magnum sit bonum, non tantum exercere virtutem, verumetiam laudare : quodque David magnificentius tropæum erexerit parcendo Saüli, quam prostrato Goliath : quodque hæc faciens magis profuerit sibi quam Saüli : deque excusatione ipsius apud Saülem.

1. *Laudare virtute præditos prodest.* — Vos quidem nuper laudastis Davidem ob malorum tolerantiam; ego vicissim admirabar vestram erga Davidem benevolentiam ac caritatis affectum. Non enim oportet adire modo et æmulari virtutem, verumetiam eos qui virtutem amplectuntur, laudibus evehere, et admirandos prædicare, nobis fructum aliquem cumque haud vulgarem affert : quemadmodum ex adverso pravitatem non æmulari tantum, verumetiam in ea viventes laudare, supplicium haud mediocre nobis parat : et si fas est quiddam novum et admirandum dicere, gravius supplicium manet illos, quam ipsos qui male vivunt. Id declarans Paulus, posteaquam omnem malitiæ speciem enumerasset, accusassetque omnes qui leges Dei conculcant, de illis ipsis subjicit : *Qui cum Dei justitiam nossent, quod qui talia faciunt, digni sunt morte, non solum ea faciunt, sed et comprobant illa facientes : ideo inexcusabilis es, o homo* (*Rom.* 1. 32. *et c.* 2. *v.* 1). Vides eum ita loqui ut ostendat hoc esse gravius illo. Nam laudare delinquentes, quod ad supplicium pertinet, longe plus est quam delinquere : idque jure merito, quia hoc suffragium proficiscitur ab animo plane corrupto, et insanabili morbo laborante. Siquidem is qui dum peccat, condemnat peccatum suum, poterit aliquando temporis progressu ad se redire; qui vero laudat malitiam, is seipsum privavit curatione, quam affert pœnitentia. Proinde merito Paulus pronuntiavit hoc illo esse gravius. Itaque sicut non tantum ii qui prava faciunt, verumetiam qui tales laudant ac prædicant, eamdem, aut etiam graviorem pœnam sortiuntur : ita qui bonos laudibus vehunt ac prædicant, coronarum illis repositarum fiunt participes. Quod ipsum ita esse e Scriptura licet perspicere. Deus enim ita loquitur Abrahæ : *Benedicentibus tibi benedicam, et maledicentibus tibi maledicam* (*Gen.* 12. 3). Idem in Olympicis certaminibus accidere videbit quivis. Neque enim athleta tantum coronam gestans, neque qui laborem ac sudorem pertulit modo, verum et is qui laudat victorem, non minimam laudis illius voluptatem decerpit. Quapropter et ego non solum generosum illum ac magnanimum ob animi philosophiam beatum prædico, verum et vos ob benevolum erga illum animum. Ille namque certavit ac vicit, coronamque tulit : vos autem quia victoriam laudastis, non mediocrem coronæ partem vobis tulistis. Ut igitur uberior sit vobis ista voluptas, ac fructus abundantior, agedum reliquas quoque hujus historiæ partes vobis persolvamus. Cum historiæ scriptor commemorasset verba, quibus David cædem reprobavit, subjecit : *Non permisit illis, ut surgerent et occiderent Saül* (1. *Reg.* 24. 8) : simul et illorum animos ad cædem promptos, et hujus fortitudinem demonstrare volens. At multi sane qui videntur philosophari, etiamsi ipsi in se non recipiunt homicidium, nolunt tamen alios qui cædem parant cohibere. At non ita David, sed perinde ac si depositum aliquod accepisset, pro quo rationem redditurus esset, ita non tantum ipse non attigit inimicum, verum etiam alios occidere volentes coercuit, satelles optimus et corporis custos pro hoste factus. Itaque non aberrarit a vero, qui dicat, Davidem id temporis in gravius incidisse discrimen, quam ipsum Saülem. Neque enim leve certamen periculumque sustinebat, dum omnibus modis conabatur illum ab insidiis eripere, quas ei parabant milites : neque perinde metuebat ne ipse occideretur, ac formidabat ne quis militum iræ obsequens interficeret hominem : eamque ob causam ejusmodi commentus est excusationem. Atque illi quidem accusabant, accusabatur autem Saül dormiens, sed defendit inimicus, Deus vero judex erat, ac Davidis sententiam confirmavit. Neque enim absque Dei præsidio valuisset illos furentes vincere : sed hæc erat Dei gratia in prophetæ labiis residens, quæ veluti suadelam quamdam addebat illius verbis. Tametsi non leve momentum et David huc attulit, qui quoniam illos superiore tempore sic instituerat, idcirco in articulo certaminis paratos illos ac morigeros reperit. Præfuerat enim illis non ut belli dux militibus, sed ut sacerdos, jamque spelunca illa erat ecclesia.

Sacrificium offert Deo David, immolans iram. — Sic quemadmodum aliquis episcopi sortitus munus, ad illos concionem habebat, ac peracta concione sacrificium obtulit, idque admirabile quoddam dictuque incredibile, non mactato vitulo, aut occiso agno, sed quod his erat multo honorificentius, mansuetudinem et humanitatem offerens Deo, atque irrationabili animi motu mactato, occisaque iracundia, et mortificatis membris, quæ sunt super terram. Et factus est idem tum victima, tum sacrificatus, tum altare (*Col.* 3. 5). Siquidem et ratio quæ offerebat mansuetudinem atque humanitatem, et ipsa humanitas ac mansuetudo, denique cor in quo hæc offerebantur, omnia erant ejusdem hominis.

2. Posteaquam igitur hanc immolasset præclaram victimam, tunc victoriam retulit, neque quidquam prætermisit quod ad tropæum spectaret, surrexit tandem horum certaminum materia Saül, et egressus est e spelunca, ignarus omnium quæ gesta fuerant. *Egressus est autem post illum et David* (1. *Reg.* 24. 9), liberis deinceps oculis cælum intuens, ac tum temporis magis gaudens, quam cum Goliath prostravisset, ac barbari caput amputasset. Siquidem hæc illa magnificentior erat victoria, hæc magnificentiora spolia, hæc præda illustrior, hoc gloriosius tropæum. Nam illic et funda et lapidibus et acie habebat opus : hic vero cuncta prudentia rationeque peracta sunt, ac sine armis contigit victoria, atque incruentum tropæum erectum est. Itaque rediit non barbari illius caput gestans, sed animi commotionem sedatam, sed iram enervatam : neque hæc spolia reposuit Jerosolymæ, sed in cælo, inque superna illa civitate. Nunc non choreas agentes obviam veniebant feminæ excipientes

ΟΜΙΛΙΑ Β'.

Ὅτι μέγα ἀγαθὸν οὐ τὸ μετιέναι μόνον ἀρετὴν, ἀλλὰ καὶ τὸ ἐπαινεῖν ἀρετήν· καὶ ὅτι μεῖζον ἔστησε τρόπαιον φεισάμενος τοῦ Σαοὺλ ὁ Δαυῒδ, ἢ ὅτε τὸν Γολιὰθ κατήνεγκε· καὶ ὅτι ἑαυτὸν μᾶλλον ἢ τὸν Σαοὺλ ὠφέλησε τοῦτο ποιήσας· καὶ εἰς τὴν ἀπολογίαν αὐτοῦ τὴν πρὸς τὸν Σαούλ.

α'. Ὑμεῖς μὲν πρώην ἐπῃνέσατε τὸν Δαυῒδ τῆς ἀνεξικακίας· ἐγὼ δὲ ὑμᾶς ἐθαύμασα τῆς περὶ τὸν Δαυῒδ [a] εὐνοίας τε καὶ φιλοστοργίας. Οὐ γὰρ δὴ μόνον τὸ μετιέναι καὶ ζηλοῦν ἀρετὴν, ἀλλὰ καὶ τὸ τοὺς μετιόντας ἐπαινεῖν καὶ θαυμάζειν, φέρει τινὰ μισθὸν ἡμῖν οὐ μικρόν· ὥσπερ οὖν οὐ μόνον τὸ ζηλοῦν κακίαν, ἀλλὰ καὶ τὸ τοὺς ἐν αὐτῇ ζῶντας ἐπαινεῖν, φέρει κόλασιν οὐ τὴν τυχοῦσαν ἡμῖν, καὶ εἰ χρή τι καὶ θαυμαστὸν εἰπεῖν, αὐτῶν τῶν ἐν πονηρίᾳ ζώντων χαλεπωτέραν. Καὶ ὅτι τοῦτό ἐστιν ἀληθὲς, δείκνυσιν ὁ Παῦλος ἐν οἷς φησιν· ἐπειδὴ γὰρ κακίας ἅπαν εἶδος ἠρίθμησε, καὶ τῶν καταπατούντων τοὺς τοῦ Θεοῦ νόμους κατηγόρησεν ἁπάντων, ἐπήγαγε λέγων περὶ αὐτῶν ἐκείνων· *Οἵτινες τὸ δικαίωμα τοῦ Θεοῦ γνόντες, ὅτι οἱ τὰ τοιαῦτα πράσσοντες ἄξιοι θανάτου εἰσὶν, οὐ μόνον αὐτὰ ποιοῦσιν, ἀλλὰ καὶ συνευδοκοῦσι τοῖς πράσσουσι· διὸ ἀναπολόγητος εἶ, ὦ ἄνθρωπε.* Ὁρᾷς πῶς διὰ [760] τοῦτο οὕτως εἶπεν, ἵνα δείξῃ τοῦτο ἐκείνου χαλεπώτερον ὄν. Τοῦ γὰρ ἁμαρτάνειν τὸ καὶ ἐπαινεῖν τοὺς ἁμαρτάνοντας, πολὺ μεῖζον εἰς κολάσεως λόγον· καὶ μάλα εἰκότως· διεφθαρμένης γάρ ἐστι γνώμης καὶ ἀνίατα νοσούσης αὕτη ἡ ψῆφος. Ὁ μὲν γὰρ μετὰ τοῦ πλημμελεῖν καταγινώσκων τῆς ἁμαρτίας, χρόνῳ ποτὲ ἑαυτὸν δυνήσεται ἀνακτήσασθαι· ὁ δὲ ἐπαινῶν πονηρίαν, τῆς ἐκ τοῦ μετανοῆσαι θεραπείας ἑαυτὸν ἀπεστέρησεν. Ὥστε εἰκότως τοῦτο ἐκείνου χαλεπώτερον ὁ Παῦλος εἶναι ἀπέδειξεν [b]. Ὥσπερ οὖν οὐχ οἱ τὰ φαῦλα πράσσοντες μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ τούτους ἐγκωμιάζοντες, τῆς αὐτῆς, ἢ καὶ χαλεπωτέρας, ἐκείνοις κοινωνοῦσι κολάσεως· οὕτως οἱ τοὺς ἀγαθοὺς ἐπαινοῦντες καὶ θαυμάζοντες, συμμερισταὶ τῶν ἐκείνοις ἀποκειμένων στεφάνων εἰσί. Καὶ τοῦτο αὐτὸ πάλιν ἀπὸ τῆς Γραφῆς ἔστιν ἰδεῖν. Πρὸς γὰρ τὸν Ἀβραὰμ διαλεγόμενός φησιν ὁ Θεός· *Εὐλογήσω τοὺς εὐλογοῦντάς σε, καὶ τοὺς καταρωμένους σε καταράσομαι.* Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν Ὀλυμπιακῶν ἀγώνων συμβαῖνον ἴδοι τις ἄν. Οὐ γὰρ ὁ τὸν στέφανον περικείμενος ἀθλητὴς, οὐδὲ ὁ τοὺς πόνους ὑπομένων καὶ τοὺς ἱδρῶτας μόνον, ἀλλὰ καὶ ὁ θαυμαστὴς τοῦ νενικηκότος οὐκ ὀλίγην ἐκ τῆς εὐφημίας ἐκείνης καρποῦται τὴν ἡδονήν. Διά τοι τοῦτο οὐχὶ τὸν γενναῖον ἐκεῖνον τῆς φιλοσοφίας μακαρίζω μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑμᾶς τῆς περὶ αὐτὸν εὐνοίας. Ἐπάλαισε μὲν γὰρ ἐκεῖνος, καὶ ἐνίκησε, καὶ ἐστεφανώθη· ἐπαινέσαντες δὲ τὴν νίκην ὑμεῖς, οὐ μικρὸν τοῦ στεφάνου μέρος λαβόντες ἀπήλθετε. Ἵν' οὖν μείζων ἡ ἡδονὴ γένηται καὶ πλέον τὸ κέρδος, φέρε καὶ τὰ λειπόμενα τῆς ἱστορίας ἀποδῶμεν ὑμῖν. Εἰπὼν γὰρ ὁ συγγραφεὺς τὰ ῥήματα, δι' ὧν παρῃτήσατο τὴν σφαγὴν, ἐπήγαγεν, ὅτι *Οὐκ ἔδωκεν αὐτοῖς ἀναστῆναι καὶ ἀποκτεῖναι τὸν Σαούλ*, ὁμοῦ καὶ τὴν ἐκείνων ἐπιθυμίαν τὴν περὶ τὴν σφαγὴν, καὶ τὴν ἀνδρείαν τὴν τούτου δεῖξαι βουλόμενος. Καίτοι γε πολλοὶ τῶν ἐχθρῶν, καὶ οἱ δοκοῦντες φιλοσοφεῖν, κἂν αὐτοὶ μὴ καταδέξωνται ἀνελεῖν, ὑφ' ἑτέρων ἀναιρεῖσθαι μέλλοντας οὐκ ἂν ἕλοιντο κωλῦσαι. Ὁ δὲ Δαυῒδ οὐχ οὕτως, ἀλλ' ὥσπερ τινὰ παρακαταθήκην λαβὼν, καὶ μέλλων αὐτῆς εὐθύνας διδόναι, οὐ μόνον αὐτὸς οὐχ ἥψατο τοῦ πολεμίου, ἀλλὰ καὶ ἑτέρους βουλομένους ἀνελεῖν ἐκώλυσε, σωματοφύλαξ ἀντὶ πολεμίου γενόμενος καὶ δορυφόρος ἄριστος. Ὥστε οὐκ ἄν τις ἁμάρτοι τὸν Δαυῒδ μᾶλλον κινδύνῳ τότε περιπεπτωκέναι εἰπὼν, ἢ τὸν Σαούλ. Οὐ γὰρ τὸν τυχόντα ἀγῶνα ὑπέμεινε, παντὶ τρόπῳ σπουδάζων αὐτὸν ἐξελέσθαι τῆς ἐπιβουλῆς τῆς παρ' ἐκείνων· οὐδὲ οὕτως ἐδεδοίκει μέλλων αὐτὸς ἀποσφάττεσθαι, ὡς ἐδεδοίκει μήποτε τῶν στρατιωτῶν τις ἐνδοὺς τῷ θυμῷ διαφθείρῃ τὸν ἄνθρωπον· διὰ τοῦτο καὶ δικαιολογίαν τοιαύτην συνέθηκε. Καὶ γὰρ κατηγόρουν μὲν ἐκεῖνοι, κατηγορεῖτο δὲ ὁ καθεύδων, ἀπελογεῖτο δὲ ὁ πολέμιος, ἐδίκαζε [761] δὲ ὁ Θεὸς, καὶ τὴν τοῦ Δαυῒδ ψῆφον ἐκύρωσεν. Οὐ γὰρ ἄνευ τῆς τοῦ Θεοῦ ῥοπῆς ἴσχυσεν ἂν τῶν μαινομένων ἐκείνων περιγενέσθαι· ἀλλ' ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις ἦν ἡ τοῖς χείλεσιν ἐγκαθημένη τοῦ προφήτου, καὶ πειθώ τινα δοῦσα τοῖς ῥήμασιν ἐκείνοις. Οὐ μικρὸν δὲ καὶ ὁ Δαυῒδ συνεβάλετο· ἐπειδὴ γὰρ αὐτοὺς τὸν ἔμπροσθεν χρόνον οὕτως ἐπαίδευε, διὰ τοῦτο ἐν τῷ καιρῷ τῶν ἀγώνων παρεσκευασμένους εὗρε καὶ εἴκοντας. Οὐ γὰρ ὡς στρατηγὸς στρατιωτῶν, ἀλλ' ὡς ἱερεὺς, οὕτως αὐτῶν προειστήκει, καὶ ἦν ἐκκλησία τὸ σπήλαιον ἐκεῖνο λοιπόν.

Καὶ γὰρ ὥσπερ τις ἐπισκοπὴν λαχὼν, οὕτω πρὸς αὐτοὺς ἐποιήσατο ὁμιλίαν· καὶ μετὰ τὴν ὁμιλίαν ταύτην θυσίαν ἀνήνεγκε θαυμαστήν τινα καὶ παράδοξον, οὐ μόσχον καταθύσας, οὐκ ἀρνίον κατασφάξας, ἀλλ', ὃ πολλῷ τούτων τιμιώτερον ἦν, πραότητα καὶ ἐπιείκειαν ἀναθεὶς τῷ Θεῷ, καὶ τὸν ἄλογον καταθύσας θυμὸν, καὶ τὴν ὀργὴν ἀποκτείνας, καὶ νεκρώσας τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς. Καὶ ἐγένετο αὐτὸς καὶ ἱερεῖον, καὶ ἱερεὺς, καὶ θυσιαστήριον. Ὅ τε γὰρ προσενεγκὼν τὴν πραότητα καὶ τὴν ἐπιείκειαν λογισμὸς, ἥ τε ἐπιείκεια καὶ ἡ πραότης καὶ ἡ καρδία, ἐν ᾗ ταῦτα προσεφέρετο, ἅπαντα ἦν παρ' αὐτῷ [c].

β'. Ἐπεὶ οὖν προσήνεγκε τὴν καλὴν ταύτην θυσίαν, καὶ τὴν νίκην ἀπήρτισε, καὶ οὐδὲν τῷ τροπαίῳ ἐνέλιπεν, ἀνέστη λοιπὸν ἡ τῶν ἀγώνων ὑπόθεσις ὁ Σαοὺλ, καὶ ἐξῆλθεν ἀπὸ τοῦ σπηλαίου, τῶν γεγενημένων οὐδὲν εἰδώς. *Ἐξῄει δὲ καὶ ὁ Δαυῒδ ὄπισθεν*, ἐλευθέροις λοιπὸν ὀφθαλμοῖς πρὸς τὸν οὐρανὸν βλέπων, καὶ μᾶλλον τότε γαννύμενος, ἢ ὅτε τὸν Γολιὰθ κατήνεγκε, καὶ τὴν τοῦ βαρβάρου κεφαλὴν ἀπέτεμε. Καὶ γὰρ αὕτη λαμπροτέρα ἐκείνης ἡ νίκη, καὶ τὰ λάφυρα σεμνότερα, καὶ τὰ σκῦλα περιφανέστερα, καὶ τὸ τρόπαιον ἐνδοξότερον. Ἐκεῖ μὲν γὰρ καὶ σφενδόνης ἐδεήθη καὶ λίθων καὶ παρατάξεως· ἐνταῦθα δὲ πάντα ὁ λογισμὸς ἐγίνετο, καὶ χωρὶς ὅπλων ἡ νίκη κατωρθοῦτο [d], καὶ ἀναιμωτὶ τὸ τρόπαιον ἵστατο. Ἐπανῄει τοίνυν οὐχὶ κεφαλὴν βαστάζων βαρβάρου, ἀλλὰ θυμὸν νενεκρωμένον καὶ ὀργὴν ἐκνενευρισμένην· καὶ ταῦτα οὐκ εἰς τὴν Ἱερουσαλὴμ ἀνετίθει τὰ λάφυρα, ἀλλ' εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν ἄνω πόλιν. Νῦν οὐχὶ γυναῖκες χορεύουσαι ἀπήντων, ταῖς εὐφημίαις

[a] Alii πρὸς τὸν Δαυῒδ.
[b] Reg. εἶναι ἐνομοθέτησεν.

[c] Regii duo παρ' αὐτοῦ. Mox iidem οὐδὲν τῷ τροπαίῳ. Editi τῶν τροπαίων.
[d] Regii iidem κατώρθωτο.

αὐτὸν δεχόμεναι, ἀλλὰ τῶν ἀγγέλων ὁ δῆμος ἄνωθεν ἐπεκρότει, ἀγάμενος τὴν φιλοσοφίαν καὶ τὴν ἐπιείκειαν. Ἐπανῄει γὰρ τῷ πολεμίῳ μυρία τραύματα δοὺς, τὸν μὲν Σαοὺλ διασώσας, τὸν δὲ ἀληθῶς ἐχθρὸν τὸν διάβολον πολλαῖς κατακεντήσας[a] πληγαῖς. Ὥσπερ γὰρ ὀργιζομένων ἡμῶν καὶ πυκτευόντων, καὶ πρὸς ἀλλήλους συγκρουομένων, χαίρει τε καὶ γέγηθεν ἐκεῖνος[b]· οὕτως εἰρηνευόντων καὶ ὁμονοούντων, καὶ κρατούντων ὀργῆς, συστέλλεται πάλιν καὶ ταπεινοῦται, [762] ἅτε ἐχθρὸς εἰρήνης ὢν, καὶ πολέμιος ὁμονοίας, καὶ βασκανίας πατήρ. Ἐξῄει τοίνυν ὁ Δαυῒδ, δεξιὰν τῆς οἰκουμένης ἀντίῤῥοπον ἔχων μετὰ τῆς κεφαλῆς ἐστεφανωμένην. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν ἄριστα πυκτευόντων, πρὸ τῆς κεφαλῆς πολλάκις οἱ βασιλεῖς τὴν δεξιὰν τοῦ πυκτεύοντος ἢ παγκρατιάζοντος ἐστεφάνωσαν· οὕτω δὴ καὶ τὴν χεῖρα ἐκείνην ὁ Θεὸς ἐστεφάνου, ἢ τὸ ξίφος ἴσχυσε καθαρὸν ἐξενεγκεῖν, καὶ ἀναίμακτον τῷ Θεῷ δεῖξαι τὴν μάχαιραν, καὶ πρὸς τοσαύτην ἀντιστῆναι θυμοῦ ῥύμην. Οὐκ ἐξῆλθεν ἔχων τὸ διάδημα τοῦ Σαοὺλ, ἀλλ' ἐξῆλθεν ἔχων στέφανον δικαιοσύνης· οὐκ ἐξῆλθεν ἔχων πορφυρίδα βασιλικὴν, ἀλλ' ἐξῆλθε περιβεβλημένος ἐπιείκειαν ὑπερβαίνουσαν ἀνθρωπίνην φύσιν, ἱμάτιον πάσης στολῆς λαμπρότερον.

Ἐξῆλθεν ἀπὸ τοῦ σπηλαίου μετὰ τοσαύτης περιφανείας, μεθ' ὅσης οἱ παῖδες οἱ τρεῖς ἀπὸ τῆς καμίνου. Καθάπερ γὰρ ἐκείνους οὐ κατέκαυσε τὸ πῦρ, οὕτω καὶ τοῦτον ἡ πυρὰ τῆς ὀργῆς οὐκ ἐνέπρησε. Κἀκείνοις μὲν ἔξωθεν τὸ πῦρ ὁμιλοῦν οὐδὲν ἐποίησεν· οὗτος δὲ ἔνδοθεν ἔχων τοὺς ἄνθρακας καιομένους, καὶ τὸν διάβολον ἔξωθεν ὁρῶν τὴν κάμινον ὑποκαίοντα, ἀπὸ τῆς ὄψεως τοῦ ἐχθροῦ, ἀπὸ τῆς παραινέσεως τῶν στρατιωτῶν, ἀπὸ τῆς εὐκολίας τῆς κατὰ τὴν σφαγὴν, ἀπὸ τῆς ἐρημίας τῶν βοηθησόντων, ἀπὸ τῆς μνήμης τῶν παρελθόντων, ἀπὸ τῆς τῶν μελλόντων ἀγωνίας (καὶ γὰρ τοῦτο κληματίδος, καὶ πίσσης, καὶ στυππίου, καὶ πάντων τῶν τὴν Βαβυλωνίαν ἀναπτόντων κάμινον λαμπροτέραν ἀνῆγε τὴν φλόγα) οὐκ ἐνεπρήσθη, οὐδὲ ἔπαθέ τι τοιοῦτον, οἷον εἰκὸς ἦν, ἀλλ' ἐξῆλθε καθαρὸς, καὶ ἰδὼν τοῦ πολεμίου τὴν ὄψιν, ἐντεῦθεν μάλιστα ἐφιλοσόφησεν. Ἰδὼν γὰρ αὐτὸν καθεύδοντα καὶ ἀκίνητον μένοντα, καὶ οὐδὲν δυνάμενον ἐργάσασθαι, πρὸς ἑαυτὸν εἶπε· Ποῦ νῦν ὁ θυμὸς ἐκεῖνος; ποῦ δὲ ἡ πονηρία; ποῦ δὲ αἱ τοσαῦται μαγγανεῖαι καὶ ἐπιβουλαί; Οἴχεται πάντα ἐκεῖνα καὶ ἀπόλωλεν ὕπνου μικρᾷ προσβολῇ, καὶ κεῖται δεδεμένος ὁ βασιλεὺς, οὐδὲν ἡμῶν περὶ τούτων βουλευσαμένων, οὐδὲ πραξάντων. Ἑώρα καθεύδοντα, καὶ περὶ τοῦ κοινοῦ πάντων ἐφιλοσόφει θανάτου. Ὕπνος γὰρ οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἢ θάνατος πρόσκαιρος, καὶ ἐφήμερος τελευτή. Οὐκ ἄν τις ἀκαίρως καὶ τοῦ Δανιὴλ ἐνταῦθα ἀναμνησθείη. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖνος ἀνέβαινεν ἀπὸ τοῦ λάκκου, τῶν θηρίων περιγενόμενος· οὕτω καὶ οὗτος ἀπὸ τοῦ σπηλαίου, θηρίων ἑτέρων χαλεπωτέρων κρατήσας. Ὥσπερ γὰρ τῷ δικαίῳ ἐκείνῳ λέοντες ἑκατέρωθεν παρεκάθηντο, οὕτω καὶ τούτῳ λέοντες ἀγριώτεροι πάντων, τὰ πάθη ἐπετίθετο[c]· θυμὸς τῶν παρελθόντων ἔνθεν, φόβος τῶν μελλόντων ἐκεῖθεν· ἀλλ' ὅμως ἀμφότερα οὗτος κατέστελλε καὶ ἐπεστόμιζε τὰ θηρία, διδάσκων διὰ τῶν ἔργων, ὅτι οὐδὲν ἀσφαλέστερον τοῦ φείδεσθαι τῶν ἐχθρῶν, οὐδὲ σφαλερώτερον τοῦ βούλεσθαι ἐκδικεῖν ἑαυτὸν καὶ ἀμύνεσθαι. Ὁ γοῦν βουληθεὶς ἐπεξελθεῖν, [763] γυμνὸς καὶ ἄοπλος καὶ πάντων ἔρημος, καθάπερ αἰχμάλωτος παραδοθεὶς, οὕτως ἔκειτο· ὁ δὲ εἴκων καὶ παραχωρῶν πανταχοῦ, καὶ μηδὲ δικαίως ἐπεξελθεῖν ἑλόμενος, χωρὶς μηχανημάτων, καὶ ὅπλων, καὶ ἵππων, καὶ στρατιωτῶν, τὸν πολέμιον εἰς χεῖρας ἐλάμβανε· καὶ ὃ δὴ μεῖζον ἁπάντων ἦν, τὸν Θεὸν εἰς πλείονα εὔνοιαν ἐπεσπάσατο.

γ'. Οὐ γὰρ διὰ τοῦτο μακαρίζω τὸν ἅγιον ἐκεῖνον, οὐχ ὅτι τὸν ἐχθρὸν ὑπὸ τοὺς πόδας εἶδε τοὺς ἑαυτοῦ κείμενον, ἀλλ' ὅτι εἰς χεῖρας λαβὼν ἐφείσατο. Τὸ μὲν γὰρ τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως ἔργον ἦν, τὸ δὲ τῆς αὐτοῦ φιλοσοφίας. Πῶς ἦν εἰκὸς λοιπὸν τοὺς στρατιώτας ἐκείνῳ προσέχειν; μεθ' ὅσης εὐνοίας διακεῖσθαι πρὸς αὐτόν; Εἰ γὰρ μυρίας εἶχον ψυχὰς, οὐκ ἂν ἑτοίμως ἁπάσας ἐπέδωκαν ὑπὲρ τοῦ στρατηγοῦ, ἔργῳ μαθόντες ἐν τῇ τοῦ πολεμίου κηδεμονίᾳ τὴν περὶ τοὺς οἰκείους εὔνοιαν; Ὁ γὰρ περὶ τοὺς λελυπηκότας πρᾶος καὶ ἥμερος ὢν, πολλῷ μᾶλλον περὶ τοὺς εὐνοϊκῶς διακειμένους οὕτως ἔμελλε διακεῖσθαι· ὃ δὴ μέγιστον ἐνέχυρον ἀσφαλείας ἦν αὐτῷ. Οὐκ εὐνούστεροι δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ προθυμότεροι περὶ τοὺς πολεμίους ἦσαν, εἰδότες ὅτι τὸν Θεὸν ἔχουσιν ὑπὲρ αὐτῶν πολεμοῦντα, τὸν ἀεὶ παρόντα τῷ στρατηγῷ, καὶ τὰ πράγματα ἅπαντα ἐξευμαρίζοντα. Καὶ τῷ Δαυῒδ δὲ, οὐχ ὡς ἀνθρώπῳ λοιπὸν, ἀλλ' ὡς ἀγγέλῳ προσεῖχον. Καὶ πρὸ τῆς ἀντιδόσεως τοῦ Θεοῦ μείζονα καὶ ἐνταῦθα τοῦ διασωθέντος αὐτὸς ἐκαρποῦτο, καὶ λαμπροτέραν ἤρατο νίκην, ἢ εἰ κατέθυσε τὸν Σαούλ. Τί γὰρ ἂν τοσοῦτον ἐκέρδανε σφάξας τὸν ἐχθρὸν, ὅσον ἐκαρπώσατο φεισάμενος νῦν; Τοῦτο τοίνυν καὶ σὺ λογίζου, ἐπειδὰν λάβῃς τὸν λελυπηκότα σε, ὅτι πολλῷ μεῖζον καὶ κερδαλεώτερον τὸ φείσασθαι τοῦ διαφθεῖραι. Ὁ μὲν γὰρ διαφθείρας καὶ καταγνώσεται πολλάκις ἑαυτοῦ, καὶ πονηρὸν ἕξει συνειδὸς, καθ' ἑκάστην ἡμέραν καὶ ὥραν ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας ἐκείνης διωκόμενος· ὁ δὲ φεισάμενος καὶ μικρὸν καρτερήσας χρόνον, γάννυται μετὰ ταῦτα καὶ τρυφᾷ, χρηστὰς ἀναμένων ἐλπίδας, καὶ τὰς ἀμοιβὰς τῆς ἀνεξικακίας παρὰ τοῦ Θεοῦ προσδοκῶν. Καὶ εἴ ποτε περιπέσοι τινὶ δεινῷ, μετὰ πολλῆς παῤῥησίας ἀπαιτήσει τὸν Θεὸν τὴν ἀντίδοσιν· καθάπερ οὖν καὶ οὗτος ἁπάντων ἀπήλαυσε τούτων, μεγάλας καὶ θαυμαστὰς τῆς περὶ τὸν ἐχθρὸν τοῦτον κηδεμονίας λαβὼν παρὰ τοῦ Θεοῦ τὰς ἀμοιβὰς ὕστερον. Ἀλλὰ γὰρ ἴδωμεν καὶ τὰ μετὰ ταῦτα. *Καὶ ἐξῆλθε Δαυῒδ ἐκ τοῦ σπηλαίου*, φησὶν, *ὀπίσω Σαοὺλ καὶ ἐβόησεν ὀπίσω αὐτοῦ, οὕτω λέγων· Κύριέ μου βασιλεῦ. Καὶ ἀνέβλεψε Σαοὺλ ὀπίσω αὐτοῦ, καὶ ἔκυψε Δαυῒδ ἐπὶ πρόσωπον αὐτοῦ ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ προσεκύνησεν αὐτῷ.* Ταῦτα τοῦ σῶσαι τὸν ἐχθρὸν οὐκ ἐλάττονα φέρει κόσμον. Οὐδὲ γὰρ τῆς τυχούσης ψυχῆς ἦν τὸ μὴ φυσηθῆναι ταῖς εἰς τὸν πλησίον εὐεργεσίαις, μᾶλλον δὲ τὸ μὴ τὸ τῶν πολλῶν παθεῖν, οἳ καθάπερ ἀνδραπόδων[d], οὕτως ὑπερορῶσι τῶν εὐεργε-

[a] Κατακεντήσας Regii, melius quam Morel. qui habet κατακοντίσας.
[b] Χαίρει τε καὶ τέθηλεν ἐκεῖνος. Sic Regii.

[c] Οὕτω καὶ τούτῳ λεόντων ἁπάντων ἀγριώτερα πάθη καὶ δυνατώτερα ἐπετίθετο. Sic Regii.
[d] Reg. unus εὐεργεσίαις καθάπερ ἀνδραπόδων, omissis interpositis.

illum cum laudibus, sed angelorum populus e sublimi applaudebat, admirans ejus philosophiam et humanitatem. Ascendit enim hoste vulneribus innumeris sauciato, ut qui tametsi servasset Saülem, tamen illum revera hostem diabolum multis plagis confixit. Sicut enim nobis per iracundiam inter nos pugnantibus, et mutuo conflictu collisis, ille tum gaudet, tum lætatur : ita nobis pacem et concordiam habentibus, iramque moderantibus, rursus contrahitur ac dejicitur, nimirum hostis pacis et inimicus concordiæ, et invidiæ pater. Egressus est igitur David, dextram illam totius orbis pretio parem simul cum capite coronatam gestans. Sicut enim sæpe Imperatores eorum, qui egregie se in pugilum certamine gesserunt, ante caput coronant dextram aut pugilis aut pancratiastæ (*a*) : ita et Deus manum illam coronavit, quæ gladium purum potuerit educere, ensemque Deo nullo sanguine contaminatum ostendere, denique adversus tantam iracundiæ procellam resistere. Non egressus est gestans Saülis diadema, sed egressus est gestans coronam justitiæ; non egressus est gestans regis purpuream vestem, sed egressus est amictus humanitate naturam humanam superante, quod pallium est quavis stola magnificentius.

Confert Davidem cum tribus pueris. Nihil tutius quam parcere inimico. —Egressus est e spelunca, tanta cum gloria, cum quanta tres pueri egressi sunt e camino ardente. Nam ut illos non exussit ignis, ita hic non conflagravit iræ incendio. Et illis quidem foris nihil ignis, in quo versabantur, nocuit (*Dan.* 3) : hic vero cum intus haberet carbones accensos, cum foris videret diabolum caminum incendentem, ab inimici conspectu, ab exhortatione militum, a facilitate perficiendi cædem, a solitudine eorum qui Saüli possent auxiliari, a præteritorum memoria, a futurorum periculorum metu (siquidem hæc et sarmentis, pice, stipulis, ac cæteris omnibus, quibus caminus ille Babylonius incendebatur, lucidiorem excitabant flammam), tamen non exarsit David, neque ullo pacto sic fuit affectus, ut consentaneum erat eum effici : sed exivit purus, et intuitus inimici faciem, hinc maxime sumpsit animum fortem ac philosophicum. Cum enim videret illum dormire, ac manere immobilem, neque quidquam posse facere, suo cum animo loquutus est : ubi nunc ille furor? ubi illa malitia? ubi tot technæ, tot insidiæ? Abierunt omnia illa, perieruntque exigui somni incursu : jacet alligatus rex, cum nihil horum nos neque cogitaverimus, neque perfecerimus. Conspiciebat illum dormientem, ac de morte omnibus communi philosophabatur. Somnus enim nihil aliud est, quam mors temporaria, et quotidianus interitus. Haud intempestive quis hic meminerit etiam Danielis. Quemadmodum enim ille ascendit a lacu superatis feris leonibus (*Dan.* 14), ita et hic e specu prodiit, aliis bestiis longe sævioribus devictis. Nam sicut justo illi leones hinc atque hinc assidebant, ita hunc omnibus leonibus feratiores ac validiores animi motus invaserunt : hinc indignatio de præteritis, illinc futurorum metus : verum horum utrumque hic coercuit, ora bestiis occludens, ipsis factis docens, nihil esse tutius quam parcere inimico, contra nihil periculosius, quam se velle ulcisci ac vindictam sumere. Alter igitur qui statuerat invadere, nudus et inermis, omnibusque destitutus auxiliis non aliter quam captivus in manus inimici traditus jacebat : hic vero dum cedit, et ubique dat locum, dumque ne juste quidem vult manus injicere, sine machinis, sine armis, sine equitatu, sine militibus, hostem in potestatem suam accepit; et quod est omnium maximum, Deum erga se benevolentiorem reddidit.

3. *Quanta lucrifecerit David, servato Saüle. Multo majus parcere quam perdere.* — Non enim eo beatum prædico sanctum illum, quod hostem viderit sub pedibus suis jacentem, sed quod illi in manus dato pepercerit. Quorum alterum fuit opus divinæ potentiæ, alterum ejus philosophiæ. Quomodo milites deinceps illum observasse consentaneum fuit, quanta erga illum benevolentia fuisse affectos? Nam si mille habuissent vitas, annon prompte impendissent pro suo duce, jam ex reverentia quam hosti præstitit, reipsa perspectum habentes, quam benevolum animum gereret erga suos? Nam is qui mitis ac mansuetus erat in eos, a quibus molestia affectus est, multo magis erit erga benevolos eum affectum gesturus : quæ profecto res fuit illi maximum securitatis pignus. At non in ipsum modo benevolentiores erant, verumetiam adversus hostes promptiores : quod scirent se Deum habere propugnatorem, qui semper adesset duci, omnibus illius gestis prospiciens. Idcirco postea Davidi, non jam ut homini, sed ut angelo parebant. Itaque David et priusquam Deus ipsi mercedem rependeret, etiam in hac vita majus accepit præmium, ac illustriorem tulit victoriam servato Saüle, quam si eum mactasset. Quod enim tantum lucrifecisset occiso hoste, quantum nunc tulit illi parcendo? Hæc igitur et tu tecum expende, ubi ceperis eum qui te læsit, multo esse majus ac lucrosius parcere, quam perdere. Siquidem is qui occidit inimicum, frequenter et ipse sese condemnabit, pravam gerens conscientiam, dum in singulos dies et singulas horas a peccato illo urgente affligetur : at qui pepercit, brevique tempore vicit affectus suos, post exsultat ac delectatur optima spe fultus, ac tolerantiæ præmia exspectans a Deo. Quod si quando in aliquod malum inciderit, multa cum fiducia mercedem a Deo reposcet : quemadmodum et hic magna miraque in hostem exhibitæ reverentiæ præmia deinceps divinitus recepit. Sed quæ sequuntur videamus. *Exivit David e spelunca post Saülem, clamavitque post illum, ita dicens : Domine mi rex. Et respexit Saül post tergum suum, et inclinans se David in facie prostratus in terram adoravit eum* (1. *Reg.* 24. 9). Hæc non minus adferunt ornamenti Davidi, quam servatus hostis. Neque enim vulgaris erat animi, non inflari beneficiis in proximum collatis, neque sic affici ut solent plerique e vulgo,

(*a*) Pancratiastæ erant qui in pentathlo seu in quinque ludis victores fuerant, de quibus ludis pluribus egimus in libro de Antiquitate explanatione et schematibus illustrata.

qui perinde ut mancipia superciliis adductis despiciunt quos beneficio juverint (*a*). At non ita beatus David, quin potius post impensa beneficia modestior apparuit. In causa fuit, quod nihil eorum quæ præclare gesta fuerant, suæ ipsius industriæ ferebat acceptum, sed totum divino muneri adscribebat. Ideoque qui servarat, idem adorabat servatum, rursumque regem nominabat, et se servum, ob illius dignitatem animi tumorem reprimens, iramque mitigans, et invidiam submovens. Audiamus porro et excusationem ipsam. *Cur audis verba populi, dicentium, Ecce David quærit animam tuam* (1. *Reg.* 24. 10)? Et tamen qui hanc conscripsit historiam, prius dixit totum populum fuisse cum David, eumque gratiosum fuisse in oculis servorum regis, et principis filium universumque exercitum animo stetisse a Davide (2. *Reg.* 18. 16. 22. 28. *et c.* 19. 1). Quo pacto igitur hic ait fuisse qui falso deferrent ipsum, ac Saülem in eum provocarent? Quod enim non aliorum instinctu, sed ipse ex proprio animo malitiam hanc peperisset, ut bellum gereret cum justo, declaravit qui volumen conscripsit, cum ait e laudibus Davidis natam esse invidiam, ac deinde crevisse in dies (1. *Reg.* 18. 9. 29). Quam igitur ob causam crimen transtulit in alios, dicens: *Cur audis verba populi tui, dicentium, Ecce David quærit animam tuam?* Nimirum ut illi præberet occasionem excutiendi malitiam. Hoc nimirum et parentes sæpe faciunt erga filios, dum quispiam corripiens filium suum corruptum, multaque operatum mala, quamvis sibi persuasum habeat, illum ex propria malitia ad perditos mores appulisse, frequenter tamen in alios culpam rejicit, ita loquens: Novi non fuisse tuum delictum, sed alii te corruperunt ac seduxerunt: illorum est totum hoc peccatum. Nam hæc audiens filius, poterit paulatim a malitia resipiscens facilius ad bonam frugem reverti, dum pudefit, erubescitque hac laude videri indignus. Idem fecit Paulus scribens Galatis. Post multos illos ac longos sermones, postque non commemorandas accusationes, quibus illos accusarat, sub epistolæ finem volens ab illis amovere culpam, ut aliquantulum a criminibus recreati ad excusationem venire queant, hunc in modum loquitur: *Ego confido de vobis, quod nihil aliud sentietis: cæterum qui vos perturbat, feret judicium quisquis ille fuerit* (*Gal.* 5. 10). Itidem fecit et David hic: cum enim ait, *Cur audis verba populi dicentis: Ecce David quærit animam tuam?* indicat alios esse qui provocarent, alios qui animum illius inficerent, modis omnibus studens illi porrigere excusationis occasionem. Mox suam ipsius causam agens ait: *Et ecce viderunt oculi tui hodie, quod tradiderit te Dominus in manus meas in spelunca, quodque noluerim occidere te, sed pepercerim tibi, dixerimque: Non injiciam manum meam in dominum meum, quoniam christus Domini est* (1. *Reg.* 24. 11). Illi quidem, inquit, verbis calumniantur, at ego reipsa me purgo, ipsisque factis depello crimen. Mihi nihil opus est verbis, cum ipse rerum exitus quavis oratione clarius possit te docere, quinam sint illi, et qui ego, ac quomodo facta sit adversum me mendax delatio, et calumnia. Harum rerum non alium, sed temetipsum testem invoco, teipsum, inquam, qui meo beneficio servatus es.

4. Sed quomodo potuit Saül harum rerum esse testis, qui cum hæc fierent, dormiebat, ac neque verba audivit, neque Davidem vidit tum præsentem, neque cum militibus colloquentem? Quomodo igitur occurremus, ut evidens declaratio fiat? Si enim testes citasset, Saül suspectum habuisset eorum testimonium, eosque justo faventes ea loqui putasset. Quod si ratiocinationibus ac probabilibus argumentis tentasset excusare sese, futurum erat, ut minus ipsi crederetur, quippe jam corrupto judicis animo. Quomodo enim is qui tot beneficiis affectus nihilo secius bello persequebatur nihil commeritum, suspicari potuisset, quod aliquis injuria affectus, eum qui fecerat injuriam nactus in manus, ipsi pepercisset? Plerumque enim vulgus hominum ex suo animo de aliis judicat: velut, qui assidue inebriatur, haud facile credere possit esse quempiam hominem sobrie viventem; qui scortis vacat, etiam pudice viventes habet pro incontinentibus; rursus qui res rapit alienas, non facile persuadebitur, esse homines qui sua quoque profundant. Similiter et hic semel occupatus ira non facile credidisset esse hominem usque adeo suis affectibus superiorem, ut non modo nihil læderet, verum et eum qui læserat servaret. Quoniam igitur et animus judicis erat corruptus, et testes si producti fuissent, in suspicione erant futuri, consilio prudenti reperit probationem quamdam, quæ posset et valde impudentibus os obturare. Quænam est hæc? Lacinia chlamydis, quam protendens dicebat: *Ecce lacinia chlamydis tuæ in manu mea, quam abstuli, nec occidi te* (1. *Reg.* 24. 12). Mutus quidem testis, sed omnibus vocem habentibus evidentior. Neque enim si non fuissem, inquit, proximus, ac corpori tuo vicinus stetissem, potuissem vestis amputare partem. Vides quantum sit ortum boni ex eo, quod initio commotus fuerat David? Nisi enim ad iram commotus fuisset, neque philosophiam hominis cognovissemus (nam plerisque non ex philosophia, sed ex stupore pepercisse visus fuisset), neque chlamydis partem amputasset: quod si non amputasset, non poterat aliis argumentis inimico fidem facere. Nunc vero quoniam et commotus fuit et amputavit, suæ providentiæ certissimum præbuit argumentum. Quoniam igitur tam verum et indubitatum testimonium exhibuit, ipsum mox inimicum et judicem et testem facit suæ erga illum reverentiæ, loquens hunc in modum: *Cognosce et vide hodie quod non est in manu mea iniquitas, neque contemptus tui, et alligas animam meam, ut capias eam* (*Ibidem*). Hinc vel maxime quis admirari debeat illius magnanimitatem, quod non sumit excusationem nisi ab iis quæ eo die acciderant. Nam hoc innuit, cum ait: *Cognosce et vide hodie.* Nihil enim loquor de anteactis: mihi ad probationem satis est hic dies. Tametsi poterat multa magnaque enumerare beneficia, quæ prius in

(*a*) Reg. unus mutilatam exhibet hanc sententiam.

τηθέντων, [764] καὶ τὰς ὀφρῦς ἀνασπῶσιν. Ἀλλ' οὐχ ὁ μακάριος Δαυῒδ οὕτως, ἀλλὰ μειζόνως ἐμετρίαζε, καὶ μετὰ τὴν εὐεργεσίαν. Τὸ δὲ αἴτιον, ὅτι οὐδὲν τῶν κατορθωμάτων τούτων ἐνόμιζε τῆς αὐτοῦ σπουδῆς εἶναι, ἀλλὰ τὸ πᾶν ἀνετίθει τῇ θείᾳ χάριτι. Διὰ τοῦτο αὐτὸς σώσας, αὐτὸς προσκυνεῖ τὸν σωθέντα, καὶ βασιλέα καλεῖ πάλιν, καὶ δοῦλον ὀνομάζει ἑαυτὸν, διὰ τοῦ σχήματος ἐκείνου καταστέλλων τὸ φύσημα, καὶ τὸν θυμὸν παραμυθούμενος, καὶ τὴν βασκανίαν ἀναιρῶν. Ἀκούσωμεν δὲ καὶ τῆς ἀπολογίας αὐτῆς· *Ἵνα τί ἀκούεις τῶν λόγων τοῦ λαοῦ, λεγόντων, Ἰδοὺ Δαυῒδ ζητεῖ τὴν ψυχήν σου;* Καὶ μὴν ἀνωτέρω τούτων ὁ συγγραφεὺς εἶπεν, ὅτι πᾶς ὁ λαὸς ἦν μετ' αὐτοῦ, καὶ ἤρεσκεν ἐν ὀφθαλμοῖς τῶν δούλων τοῦ βασιλέως, καὶ ὁ τοῦ κρατοῦντος υἱὸς καὶ τὸ στρατόπεδον ἅπαν μετ' αὐτοῦ ταῖς γνώμαις εἱστήκεσαν. Πῶς οὖν ἐνταῦθά φησιν, ὅτι ἦσαν οἱ ἐνδιαβάλλοντες καὶ συκοφαντοῦντες, καὶ τὸν Σαοὺλ παροξύνοντες; Ὅτι γὰρ οὐ παρ' ἑτέρων ἀναπεισθεὶς, ἀλλ' αὐτὸς οἴκοθεν τὴν πονηρίαν ταύτην τεκὼν ἐπολέμει τῷ δικαίῳ, καὶ τοῦτο ἐδήλωσεν ὁ τὸ βιβλίον γράψας, εἰπὼν ὅτι ἐκ τῆς εὐφημίας ὁ φθόνος ἐτίκτετο, καὶ προϊὼν ηὔξετο καθ' ἑκάστην ἡμέραν. Τίνος οὖν ἕνεκεν ἐφ' ἑτέρους μεθίστησι τὴν αἰτίαν, λέγων· *Ἵνα τί ἀκούεις τῶν λόγων τοῦ λαοῦ σου λεγόντων· Ἰδοὺ Δαυῒδ ζητεῖ τὴν ψυχήν σου;* Διδοὺς ἐξουσίαν αὐτῷ ἀποκρούσασθαι τὴν πονηρίαν. Τοῦτο γοῦν καὶ πατέρες πολλάκις ποιοῦσιν ἐπὶ υἱῶν· καὶ λαβών τις ἐκείνων τὸν ἑαυτοῦ υἱὸν διεφθαρμένον, καὶ πολλὰ εἰργασμένον κακὰ, κἂν πεπεικὼς τύχοι ἑαυτὸν, ὅτι οἴκοθεν καὶ παρ' ἑαυτοῦ πρὸς τὴν πονηρίαν ἐξώκειλεν, ὅμως ἐφ' ἑτέρους μετάγει τὰ ἐγκλήματα πολλάκις, οὑτωσὶ λέγων, Οἶδα ὅτι οὐ σὸν γέγονε τὸ ἁμάρτημα· ἕτεροί σε διέφθειραν καὶ ἠπάτησαν· ἐκείνων ἅπαν ἐστὶ τὸ πλημμέλημα. Ὁ γὰρ ταῦτα ἀκούων δυνήσεται μικρὸν ἀπὸ τῆς κακίας διαβλέψας εὐκολώτερον πρὸς ἀρετὴν ἐπανελθεῖν, αἰσχυνόμενος καὶ ἐρυθριῶν ἀνάξιος τῆς περὶ αὐτοῦ δόξης φανῆναι. Τοῦτο καὶ Παῦλος ἐποίησε τοῖς Γαλάταις γράφων. Μετὰ τοὺς πολλοὺς γοῦν καὶ μακροὺς ἐκείνους λόγους καὶ τὰς ἀφάτους κατηγορίας, ἃς αὐτῶν κατηγόρησε, πρὸς τῷ τέλει τῆς ἐπιστολῆς, βουλόμενος αὐτῶν ἀποσκευάσασθαι τὴν κατηγορίαν, ἵνα μικρὸν ἀναπνεύσαντες ἐκ τῶν ἐγκλημάτων δυνηθῶσιν εἰς ἀπολογίαν ἐλθεῖν, οὕτω πώς φησιν· *Ἐγὼ πέποιθα εἰς ὑμᾶς, ὅτι οὐδὲν ἄλλο φρονήσετε· ὁ δὲ ταράσσων ὑμᾶς, βαστάσει τὸ κρῖμα, ὅστις ἂν ᾖ.* Οὕτω καὶ ὁ Δαυῒδ ἐποίησεν ἐνταῦθα. Τὸ γὰρ εἰπεῖν, *Ἵνα τί ἀκούεις τῶν λόγων τοῦ λαοῦ λέγοντος· Ἰδοὺ Δαυῒδ ζητεῖ τὴν ψυχήν σου,* ἔδειξεν ἑτέρους ὄντας τοὺς παροξύνοντας, ἑτέρους τοὺς διαφθείροντας· παντὶ τρόπῳ [a] σπουδάζων ἀπολογίαν αὐτῷ παρασχεῖν τῶν ἐγκλημάτων. Εἶτα ὑπὲρ τῶν καθ' ἑαυτὸν ἀπολογούμενός φησι· *Καὶ ἰδοὺ ἑωράκασιν οἱ ὀφθαλμοί σου σήμερον, ὡς παρέδωκέ σε Κύριος εἰς τὰς χεῖράς μου ἐν τῷ σπηλαίῳ, καὶ οὐκ ἠβουλήθην ἀποκτεῖναί σε·* [765] *καὶ ἐφεισάμην σου, καὶ εἶπον· Οὐκ ἐποίσω τὴν χεῖρά μου ἐπὶ τὸν κύριόν μου, ὅτι χριστὸς Κυρίου ἐστίν.* Ἐκεῖνοι μὲν οὖν διὰ ῥημάτων διαβάλλουσι, φησίν· ἐγὼ δὲ διὰ πραγμάτων ἀπολογοῦμαι, καὶ δι' ἔργων ἀποσκευάζομαι τὴν κατηγορίαν. Οὐ χρεία μοι λόγων, αὐτῆς τῶν πραγμάτων τῆς ἐκβάσεως παντὸς λόγου σαφέστερον δυναμένης διδάξαι, τίνες μὲν ἐκεῖνοι, τίς δὲ ἐγώ· καὶ ὡς συκοφαντία καὶ ψεῦδος ἡ κατ' ἐμοῦ γενομένη διαβολή. Καὶ τούτων οὐχ ἕτερον, ἀλλ' αὐτὸν σὲ καλῶ μάρτυρα τὸν εὖ παθόντα.

δ'. Καὶ πῶς, φησὶν, ἠδύνατο μαρτυρεῖν ἐκεῖνος; Ἡνίκα γὰρ ταῦτα ἐγίνετο, ἐκάθευδε, καὶ οὔτε τῶν ῥημάτων ἤκουσεν, οὔτε τὸν Δαυῒδ εἶδε παρόντα, οὔτε τοῖς στρατιώταις διαλεγόμενον. Πῶς οὖν ἀπαντησόμεθα, ἵνα σαφὴς [b] ἡ ἀπόδειξις γένηται; Εἰ γὰρ μάρτυρας παρήγεν ἀνθρώπους τότε σὺν αὐτῷ ὄντας, ὑπώπτευσεν ἂν τὴν μαρτυρίαν ὁ Σαοὺλ, καὶ χαριζομένους τῷ δικαίῳ ταῦτα λέγειν ἐνόμιζεν. Εἰ δὲ ἀπὸ λογισμῶν καὶ εἰκότων ἐπεχείρησεν ἀπολογήσασθαι, μειζόνως ἔμελλεν ἀπιστεῖσθαι, τῆς τοῦ δικάζοντος γνώμης διεφθαρμένης. Πῶς γὰρ ὁ μετὰ τοσαύτας εὐεργεσίας πολεμῶν τῷ μηδὲν ἠδικηκότι, ἐδύνατο πιστεῦσαι [c], ὅτι ὁ ἀδικηθεὶς τὸν ἀδικήσαντα λαβὼν εἰς χεῖρας, ἐφείσατο; Καὶ γὰρ, ὡς τὰ πολλὰ, οἱ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων ἐκ τῶν καθ' ἑαυτοὺς καὶ περὶ τῶν ἄλλων τὰς ψήφους φέρουσιν· οἷον, ὁ μεθύων διηνεκῶς οὐκ ἂν ῥᾳδίως πιστεύσειεν εἶναί τινα ἄνθρωπον ἐν ἐγκρατείᾳ ζῶντα· ὁ πόρναις προσέχων, καὶ τοὺς κοσμίως βιοῦντας ἀκολάστους εἶναι νομίζει· πάλιν ὁ τὰ τῶν ἄλλων ἁρπάζων, οὐκ ἂν πεισθείη ῥᾳδίως, ὅτι εἰσὶν ἄνθρωποι καὶ τὰ ἑαυτῶν προέμενοι. Οὕτω δὴ καὶ οὗτος ἅπαξ ὑπὸ τῆς ὀργῆς ἁλοὺς, οὐκ ἂν ῥᾳδίως ἐπίστευσεν, ὅτι ἔστιν ἄνθρωπος οὕτω τοῦ πάθους περιγενόμενος, ὡς μὴ μόνον μηδὲν ἀδικεῖν, ἀλλὰ καὶ τὸν ἀδικοῦντα σώζειν. Ἐπεὶ οὖν καὶ ἡ γνώμη τοῦ δικάζοντος διέφθαρτο, καὶ μάρτυρες, εἰ παρήχθησαν, δι' ὑποψίας ἔμελλον εἶναι, ᾠκονομήθη ἀπόδειξίν τινα γενέσθαι δυναμένην καὶ τοὺς σφόδρα ἀναισχυντοῦντας ἐπιστομίσαι. Ποίαν δὴ ταύτην; Τὸ πτερύγιον τῆς διπλοΐδος, ὃ καὶ προβαλλόμενος ἔλεγεν· *Ἰδοὺ τὸ πτερύγιον τῆς διπλοΐδος ἐν τῇ χειρί μου, ὃ ἐγὼ ἀφεῖλον, καὶ οὐκ ἀπέκτεινά σε.* Ἄφωνος ὁ μάρτυς, ἀλλὰ τῶν φωνὴν ἐχόντων σαφέστερος. Οὐ γὰρ ἂν εἰ μὴ πλησίον ἐγενόμην, φησὶ, καὶ τοῦ σώματος ἐγγὺς εἱστήκειν τοῦ σοῦ, τὸ μέρος ἂν ἔκοψα τοῦ ἱματίου. Ὁρᾷς ὅσον ἀγαθὸν ἐγένετο ἐκ τοῦ κινηθῆναι παρὰ τὴν ἀρχὴν τὸν Δαυῒδ; Εἰ μὴ γὰρ ἐκινήθη πρὸς τὴν ὀργὴν, οὐκ ἂν οὔτε τὴν φιλοσοφίαν ἐμάθομεν τοῦ ἀνδρὸς (οὐδὲ γὰρ ἀπὸ φιλοσοφίας, ἀλλ' ἐξ ἀναισθησίας μᾶλλον ἔδοξεν ἂν [d] πολλοῖς ἡ φειδὼ γενέσθαι), οὐδ' ἂν ἐξέκοψε τὴν διπλοΐδα· μὴ ἐκκόψας δὲ, οὐδαμόθεν ἑτέρωθεν εἶχε πιστώσασθαι τὸν ἐχθρόν. [766] Νυνὶ δὲ κινηθεὶς καὶ τεμὼν, ἀναμφισβήτητον ἀπόδειξιν τῆς αὐτοῦ προνοίας παρέσχετο. Ἐπεὶ οὖν οὕτως ἀληθῆ καὶ ἀνύποπτον μαρτυρίαν παρήγαγεν, αὐτὸν λοιπὸν τὸν ἐχθρὸν καὶ δικαστὴν καὶ μάρτυρα καλεῖ τῆς οἰκείας κηδεμονίας, οὑτωσὶ λέγων· *Γνῶθι καὶ ἴδε σήμερον, ὅτι οὐκ ἔστιν ἐν τῇ χειρί μου κακία, οὐδὲ ἀθέτησις· καὶ σὺ δεσμεύεις τὴν ψυχήν μου, τοῦ λαβεῖν αὐτήν.* Ἐντεῦθεν μάλιστα ἄν τις αὐτὸν θαυμάσειε τῆς μεγαλοψυχίας, ὅτι ἀπὸ τῶν κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν συμβάντων τὴν ἀπολογίαν ποιεῖται μόνον. Τοῦτο γὰρ ᾐνίξατο εἰπών· *Γνῶθι καὶ ἴδε σήμερον.* Οὐδὲν λέγω τῶν παρελθόντων, φησίν· ἀρκεῖ μοι πρὸς ἀπόδειξιν ἡ παροῦσα ἡμέρα. Καίτοι γε πολλὰς καὶ μεγάλας ἔμπροσθεν εὐεργεσίας γεγε-

[a] Morel. et Savil. οὕτως ἦν παντὶ τρόπῳ.

[b] Regii πῶς οὖν, ἵνα σαφῶς.
[c] Reg. unus ἐδύνατο ὑποπτεῦσαι.
[d] Regii ἀνδρός· ἀλλ' ἐξ ἀναισθησίας μᾶλλον ἢ φιλοσοφίας ἔδοξεν ἂν, etc.

νημένας εἶχεν ἀριθμεῖν, εἴπερ ἠβούλετο· καὶ γὰρ τῆς πρὸς τὸν βάρβαρον μονομαχίας αὐτὸν ἀναμνῆσαι ἐδύνατο, καὶ εἰπεῖν, ὅτι Τοῦ βαρβαρικοῦ πολέμου, καθάπερ κατακλυσμοῦ τινος, ἅπασαν μέλλοντος παρασύρειν τὴν πόλιν, κατεπτηχότων ὑμῶν καὶ δεδοικότων, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀποθανεῖσθαι προσδοκώντων, ἐγὼ παρελθὼν, οὐδενὸς ἀναγκάσαντος, ἀλλὰ καὶ σοῦ κωλύοντος καὶ κατέχοντος καὶ λέγοντος, *Οὐ δυνήσῃ πορευθῆναι, ὅτι παιδάριον εἶ, αὐτὸς δὲ ἀνὴρ πολεμιστὴς ἐκ νεότητος αὐτοῦ*· οὐκ ἠνεσχόμην, ἀλλὰ πρὸ τῶν ἄλλων ἁπάντων ἐπήδησα, καὶ τὸν πολέμιον ἐδεξάμην, καὶ τὴν κεφαλὴν ἀπέτεμον, καὶ ὥσπερ τινὰ χειμάῤῥου ῥύμην ἀνέστειλα τὴν ἔφοδον τῶν βαρβάρων ἐκείνων, καὶ τὴν πόλιν σειομένην ἔστησα· καὶ δι' ἐμὲ σὺ μὲν τὴν βασιλείαν καὶ τὴν ψυχὴν, οἱ δὲ λοιποὶ πάντες μετὰ τῆς ψυχῆς τὴν πόλιν καὶ τὰς οἰκίας, καὶ τὰ παιδία καὶ τὰ γύναια ἔχουσι. Καὶ μετ' ἐκεῖνο δὲ πάλιν τὸ τρόπαιον, ἑτέρους οὓς κατώρθωσε πολέμους εἰπεῖν εἶχεν οὐκ ἐλάττους ἐκείνου. Καὶ ὅτι καὶ ἅπαξ καὶ δὶς καὶ πολλάκις ἐπιχειρήσαντος ἀνελεῖν, καὶ τὸ δόρυ κατὰ τῆς αὐτοῦ κεφαλῆς ἀφέντος, οὐκ ἐμνησικάκησε, καὶ ὅτι μετὰ ταῦτα μέλλων ἀποδιδόναι τὸν μισθὸν τῆς προτέρας μάχης, ἕδνα ἀπῄτησεν, οὐ χρυσίον καὶ ἀργύριον, ἀλλὰ σφαγὴν καὶ πανωλεθρίαν· καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἀνένευσε. Ταῦτα γὰρ πάντα, καὶ πολλῷ πλείονα τούτων καὶ μείζονα εἶχεν εἰπεῖν· ἀλλ' οὐδὲν τούτων εἶπεν. Οὐ γὰρ ὀνειδίσαι αὐτῷ τὰς εὐεργεσίας ἐβούλετο, ἀλλὰ πεῖσαι μόνον, ὅτι τῶν φιλούντων αὐτὸν καὶ κηδομένων ἐστὶν, οὐχὶ τῶν ἐπιβουλευόντων καὶ πολεμούντων.

Διὰ τοῦτο πάντα ἐκεῖνα ἀφεὶς, τὸ ἐν αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ συμβὰν μόνον εἰς λόγον ἀπολογίας παρήγαγεν. Οὕτως ἦν ἄτυφος καὶ κενοδοξίας καθαρὸς ἁπάσης, καὶ πρὸς ἓν ἔβλεπε μόνον, τὴν τοῦ Θεοῦ ψῆφον. Εἶτά φησι· *Κρίναι Κύριος ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ*. Τοῦτο εἶπε τὸ ῥῆμα, οὐχὶ κολασθῆναι βουλόμενος τὸν ἄνδρα, οὐδὲ τιμωρίαν παρ' αὐτοῦ λαβεῖν, ἀλλὰ φοβῆσαι τῇ μνήμῃ τῆς μελλούσης κρίσεως· καὶ οὐ φοβῆσαι μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τῶν καθ' ἑαυτὸν ἀπολογήσασθαι. Μάλιστα μὲν γὰρ, [767] φησὶν, ἔχω καὶ ἀπὸ τῶν πραγμάτων ἀποδείξεις· εἰ δὲ ἀπιστεῖς, αὐτὸν καλῶ τὸν Θεὸν μάρτυρα, τὸν τὰ ἀπόῤῥητα τῆς ἑκάστου διανοίας εἰδότα, καὶ τὸ συνειδὸς ἐρευνῆσαι δυνάμενον.

ε'. Ταῦτα δὲ ἔλεγε, δεικνὺς ὅτι οὐκ ἂν ἐτόλμησε καλέσαι τὸν ἀπαραλόγιστον δικαστὴν, καὶ ἐπ' αὐτοῦ τὴν δίκην εἰσαγαγεῖν, εἰ μὴ σφόδρα ἦν πεπεικὼς ἑαυτὸν, ὅτι πάσης ἐπιβουλῆς ἦν καθαρός. Καὶ ὅτι οὐ στοχασμὸς τὰ εἰρημένα, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τῶν καθ' ἑαυτὸν ἀπολογήσασθαι βουληθεὶς, κἀκεῖνον σωφρονίσαι θέλων, τῆς δίκης ἐκείνης ἀνέμνησεν, ἱκανὰ μὲν καὶ τὰ ἤδη γεγενημένα δηλῶσαι· οὐκ ἔλαττον δὲ ἐκείνων καὶ τὰ μετὰ ταῦτα συμβάντα τοῦτο πιστώσασθαι δύναται. Καὶ γὰρ πάλιν αὐτὸν εἰς χεῖρας λαβὼν, μετὰ τὴν σωτηρίαν ταύτην ἐπιθέμενον αὐτῷ καὶ ἀνελεῖν βουλόμενον, καὶ δυνάμενος αὐτὸν μετὰ τοῦ στρατοπέδου κατακόψαι παντὸς, ἀφῆκεν, οὐδὲν, ὧν εἰκὸς ἦν παθεῖν, πεπονθότα. Διὸ καὶ συνιδὼν [a] ὡς ἀνήκεστα νοσεῖ, καὶ τῆς πρὸς αὐτὸν ἔχθρας οὐδαμοῦ λήξει ποτὲ, ἐξήγαγεν ἑαυτὸν τῶν ὀφθαλμῶν τῶν ἐκείνου, καὶ παρὰ τοῖς βαρβάροις ἔζη, δουλεύων, ἠτιμωμένος, αἰσχυνόμενος, ἐκ πόνου καὶ ταλαιπωρίας τὴν ἀναγκαίαν ἑαυτῷ πορίζων τροφήν. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ θαυμαστὸν, ἀλλ' ὅτι καὶ πεσόντα ἀκούσας ἐπὶ τῆς παρατάξεως, διέῤῥηξέ τε τὸν χιτωνίσκον, καὶ σποδὸν κατεπάσατο καὶ θρῆνον ἐθρήνησεν, ὃν ἄν τις θρηνήσειε, παῖδα μονογενῆ καὶ γνήσιον ἀποβαλὼν, συνεχῶς αὐτοῦ τὸ ὄνομα ἀνακαλῶν μετὰ τοῦ παιδίου, καὶ ἐγκώμια συντιθεὶς, καὶ πικρὰν ἀφιεὶς φωνὴν, καὶ μέχρις ἑσπέρας ἄσιτος μένων, καὶ αὐτὰ τὰ χωρία καταρώμενος τὰ δεξάμενα τὸ αἷμα τοῦ Σαούλ· *Ὄρη γὰρ*, φησὶν, *τὰ Γελβουὲ, μὴ πέσοι ἐφ' ὑμᾶς, μήτε δρόσος, μήτε ὑετός· ὄρη θανάτου, ὅτι ἐκεῖ ἐξήρθη σκέπη δυνατῶν*. Ὅπερ πατέρες ποιοῦσι πολλάκις, καὶ τὴν οἰκίαν ἀποστρέφονται, καὶ τὸν στενωπὸν ἀηδῶς ὁρῶσι, δι' οὗ τὸν υἱὸν προέπεμψαν, τοῦτο καὶ οὗτος ἐποίησε, καὶ κατηρᾶτο τοῖς ὄρεσι τοῖς τὴν σφαγὴν δεξαμένοις. Μισῶ καὶ τὸν τόπον αὐτὸν διὰ τοὺς ἐκεῖ πεσόντας νεκροὺς, φησί. Μηκέτι τοίνυν βραχῆτε [b] τοῖς ἄνωθεν ὑετοῖς· ἐβράχητε γὰρ ἅπαξ κακῶς τῷ τῶν φίλων μου αἵματι· καὶ συνεχῶς δὲ αὐτῶν περιστρέφει τὰ ὀνόματα, οὑτωσὶ λέγων· *Σαοὺλ καὶ Ἰωνάθαν, οἱ ἠγαπημένοι καὶ ὡραῖοι, οὐ κεχωρισμένοι ἐν τῇ ζωῇ αὐτῶν, καὶ ἐν τῷ θανάτῳ αὐτῶν οὐ διεχωρίσθησαν*. Ἐπειδὴ γὰρ τὰ σώματα μὴ παρόντα περιπτύξασθαι οὐκ εἶχε, περιπλέκεται αὐτῶν ταῖς προσηγορίαις, τὴν οἰκείαν ὀδύνην, ὡς οἷόν τε, τούτοις καταπραΰνων, καὶ τὸ τῆς συμφορᾶς παραμυθούμενος μέγεθος. Ἐπειδὴ γὰρ πολλοῖς ἐδόκει τὸ πεσεῖν ἀμφοτέρους ἐν ἡμέρᾳ μιᾷ ἀνήκεστον εἶναι κακὸν, αὐτὸ δὴ τοῦτο εἰς ὑπόθεσιν παραμυθίας ἔλαβε. Τὸ γὰρ εἰπεῖν, *Ἐν τῇ ζωῇ αὐτῶν οὐ κεχωρισμένοι, καὶ* [768] *ἐν τῷ θανάτῳ αὐτῶν οὐκ ἐχωρίσθησαν*, οὐδὲν ἕτερον, ἢ τοῦτο κατασκευάζοντος ἦν. Οὐ γὰρ ἔστι, φησὶν, εἰπεῖν, ὅτι ὀρφανίαν ὁ παῖς ἐθρήνησεν, οὐδὲ ἀπαιδίαν ὁ πατὴρ ὠδύρατο, ἀλλ' ὃ μηδενὶ συνέβη, συνέβη, φησὶν, ἐκείνοις· ὁμοῦ γὰρ καὶ κατὰ μίαν ἡμέραν τῆς ζωῆς ἀπεῤῥάγησαν, καὶ οὐ καταλειφθεὶς θάτερος. Ἢ γὰρ ἂν ἀβίωτον ἑαυτῷ εἶναι τὸν βίον ἐνόμισε τῇ διαστάσει θατέρου. Διεθερμάνθητε νῦν, ἐδακρύσατε, συνεχύθητε τὸν λογισμὸν, καὶ πρὸς ἄφεσιν δακρύων εὐτρεπεῖς ὑμῶν οἱ ὀφθαλμοὶ γεγένηνται; Νῦν ἕκαστος ἀναμιμνησκέσθω μοι τοῦ ἐχθροῦ καὶ τοῦ λελυπηκότος, ἔτι ζεούσης τῷ πένθει τῆς διανοίας, καὶ τοῦτον καὶ ζῶντα φυλαττέτω, καὶ ἀπελθόντα πενθείτω, μὴ πρὸς ἐπίδειξιν, ἀλλ' ἀπὸ διανοίας καὶ ψυχῆς γνησίας· κἂν δέῃ τι παθεῖν, ὥστε μὴ λυπῆσαι τὸν ἠδικηκότα, πάντα ποιείτω καὶ πασχέτω, παρὰ τοῦ Θεοῦ μεγάλας ἀναμένων τὰς ἀμοιβάς. Ἰδοὺ γοῦν οὗτος καὶ τὴν βασιλείαν ἔλαβε, καὶ τὴν χεῖρα οὐκ ἐμόλυνεν, ἀλλὰ καθαρὰν ἔχων τὴν δεξιὰν, οὕτω τὸν στέφανον ἀνεδήσατο, καὶ ἐπὶ τὸν θρόνον ἀνέβη, τῆς ἁλουργίδος καὶ τοῦ διαδήματος λαμπροτέραν ἔχων εὐφημίας ὑπόθεσιν, τὸ φείσασθαι τοῦ πολεμίου, τὸ θρηνῆσαι πεσόντα. Διὰ τοῦτο οὐχὶ ζῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ τελευτήσας μνημονεύεται. Ὥστε εἰ βούλει καὶ σὺ καὶ ἐνταῦθα διηνεκοῦς δόξης τυχεῖν, ἄνθρωπε, κἀκεῖ τῶν ἀκινήτων ἀπολαῦσαι καλῶν, μίμησαι τὴν ἀρετὴν τοῦ δικαίου, ζήλωσον τὴν φιλοσοφίαν, ἐπίδειξαι διὰ τῶν ἔργων τὴν

[a] Regii ἀφῆκέν τε ὑγιῆ καὶ σῶον, καὶ συνιδὼν

[b] Regii βραχείητε.

illum contulerat, si voluisset : poterat commemorare singulare certamen, quod cum barbaro susceperat, ac dicere : Cum bellum barbaricum, ceu diluvium quoddam, universam civitatem esset dissipaturum, consternatis vobis ac metu trepidis, quotidieque mortem exspectantibus, ego accedens nemine compellente, imo te prohibente ac retinente dicenteque : *Non poteris ire, quoniam puer es, ille autem vir bellator a juventute sua* (1. *Reg.* 17. 33) : non me continui, sed unus pro omnibus insilii, hostem excepi, caput amputavi, ac veluti torrentis impetum quemdam, barbarorum illorum insultus depuli, rempublicam vacillantem constabilivi : ac per me tu quidem regnum ac vitam, cæteri vero omnes præter vitam, civitatem ac domos, liberos et uxores tenent. Ac post illud rursus tropæum, et alia bella quæ fortiter ac feliciter gesserat, hoc non inferiora, potuit commemorare. Ad hæc quod cum semel atque iterum, imo sæpius tentasset ipsum e medio tollere, lanceamque in caput illius torsisset : non tamen meminit malorum; item quod post illa gesta, cum Saül deberet prioris pugnæ reddere præmia, poposcerit dotem, non aurum, non argentum, sed cædem et internecionem : ac ne id quidem abnuerit David. Nec ista tantum, sed his etiam multo tum plura tum majora dicere potuit : verum nihil horum dixit, neque ei erat animus illi exprobrare beneficia, sed tantum persuadere se esse unum ex eorum numero, qui ipsum et amarent ac colerent, non qui rebellionem aut insidias molirentur.

Unius Dei voluntatem spectat David; mortem Saülis deflet. Lacrymas audientibus movet Chrysostomus.— Ideo prætermissis illis omnibus, tantum quod eo acciderat die, in defensionem adduxit. Usque adeo purus erat, et ab omni inani gloria immunis, nec alio respexit, quam ad unius Dei voluntatem. Deinde ait : *Judicet Dominus inter me et te* (*Ibid. v.* 13). Hoc verbum dixit non quod cuperet puniri Saülem, aut de illo pœnas sumi, sed ut illi formidinem injiceret ex futuri judicii commemoratione : neque ut timorem incuteret tantum, verum ut seipsum a criminis suspicione purgaret. Præcipuam quidem, inquit, probationem ex ipsis habeo factis : quod si non credis, ipsum Deum invoco testem, qui cujusque mentis arcana novit, et scrutari potest conscientias.

5. Hæc autem loquutus est, declarans se nequaquam ausurum fuisse appellare Judicem illum, cui non potest imponi, et in sese condemnationem accersere, nisi certissimum haberet, se ab omni insidiarum crimine purum esse. Et quod ea quæ dicimus non conjecturæ, sed quod simul et sese purgare cupiens, et illum ad sobrietatem revocare, illius judicii fecit mentionem, illa quæ jam gesta fuerunt sufficienter ostendunt : non minus autem his et illa, quæ postea acciderunt, hujus rei fidem facere possunt. Nam cum rursus Saül incidisset in manus ipsius, post datam salutem insequens illum, et occidere volens, cumque posset hostem cum universo exercitu concidere, dimisit illum integrum et incolumem. Ideoque cum sciret morbum regis immedicabilem esse, neque illum umquam hostilem in se animum positurum, submovit sese ab oculis illius, et apud barbaros vitam agebat, serviens, honore privatus, pudore suffusus, labore ac miseria sibi ipsi parans ad victum necessaria. Atqui non hoc tantum est quod miremur, sed illud quoque, quod posteaquam audierat regem in acie cecidisse, discidit vestem, et cinere se conspersit, et eo luctu luxit, quo quis lugeret amisso primogenito germanoque filio; subinde nomen illius inclamans una cum filii nomine, compositis etiam encomiis, ac voces acerbi doloris testes emittens, impransus mansit usque ad vesperam, exsecrans et ipsa loca quæ Saülis sanguinem exceperant. *Montes*, inquit, *Gelboë, ne cadat super vos neque ros, neque pluvia : montes mortis, quoniam illic sublata sunt tabernacula potentium* (2. *Reg.* 1. 21). Quod sæpe patres faciunt, ut domum etiam aversentur, et limen dolenter aspiciant, per quod extulere filium, hoc et hic fecit, eos montes devovens, qui cædem illam exceperant. Odi, inquit, ipsum etiam locum propter mortuos illic prostratos. Ne igitur irrigemini posthac cælestibus pluviis, quia male semel irrigati estis amicorum meorum sanguine, eaque nomina subinde repetebat, ita loquens : *Saül et Jonathas, amabiles ac speciosi, in vita sua non fuerant disjuncti, nec morte sua separati sunt* (*Ibid. v.* 21). Quoniam enim absentia illorum corpora non licuit amplecti, nomina illorum complexus est, suum dolorem hisce modis quatenus licuit leniens et calamitatis magnitudinem mitigans. Quia enim a multis malum putabatur insanabile, ambos eodem cecidisse die, hoc ipsum arripuit in consolationis argumentum. Nam quod ait, *In vita sua non fuerant disjuncti, nec in morte sunt separati*, verba erant nihil aliud agentis, quam ut hoc cedat in solatium doloris. Jam enim, inquit, non potest dici, quod filius orphanum esse se lugeat, neque quod pater orbitatem suam deploret : verum quod nullis, inquit, obtigit, illis contigit : videlicet uno eodemque die e vivis erepti sunt, neutro alteri superstite. Existimabat enim vitam sibi injucundam fore, si alter ab altero fuisset divulsus. Commovemini nunc, lacrymamini nunc, et animo perturbamini; usque ad lacrymarum effusionem mutati sunt oculi vestri? Nunc mihi quisque recordetur inimici qui læsit, dolore etiamnum in animo æstuante, atque hunc et vivum servet, et vita defunctum deploret, haud quidem ad ostentationem, sed ex animo, veroque corde : etiamsi quid perferendum sit incommodi, ne quid offendat eum qui læsit, omnia tum faciat, tum patiatur, magna a Deo exspectans præmia. En hic etiam regnum adeptus est, nec tamen inquinavit cæde manus, sed dextram habens puram, sic corona redimitus est, sic ad solium ascendit, purpura ac diademate magnificentius encomium gestans, videlicet quod hosti pepercisset, quod eumdem exstinctum luxisset. Idcirco non vivus modo, sed et mortuus hominum memoria celebratur. Quapropter si cupis et hic perpetuam consequi gloriam, et illic solidis perfrui bonis, hujus justi virtutem imitare, hujus æmulare philosophiam, ostende factis ipsis hanc injuria-

rum tolerantiam, ut eosdem labores sustinens, eadem bona consequaris: quæ utinam contingat nobis omnibus adipisci, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre una cum sancto Spiritu gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA III.

Quod periculosum sit adire spectacula, et ea res adulteros perfectos faciat, et hinc tristitia contentioque nascatur: tum quod omne tolerantiæ genus David in iis, quæ fecit erga Saülem, superarit: postremo quod rapinam æquo animo ferre, non minor virtus sit, quam largiri eleemosynam.

1. Equidem arbitror multos ex iis, qui nuper nos deseruerant, et ad iniquitatis spectacula discesserant, hodie præsentes esse. Optarim autem istos qui sint palam nosse, ut eos a sacris vestibulis arceam, non ut perpetuo foris maneant, sed ut correcti denuo redeant: quandoquidem et patres filios delinquentes frequenter ex ædibus exigunt, et a mensa submovent, non ut semper illinc exsulent, sed ut hac correptione redditi meliores, cum debita laude et honore in paternam redeant sortem. Idem sane faciunt et pastores, dum oves scabie oppletas a sanis segregant, ut misero morbo levatæ, denuo tuto ad sanas revertantur, ne ægrotæ gregem universum suo illo morbo impleant. Ideo cupiebamus istos nosse; sed quamvis eos corporis oculis dignoscere non valeamus, verbum tamen eos prorsus agnoscet, correptaque illorum conscientia, facile persuadebit, ut sua sponte volentesque exeant, docens illum solum esse intus, qui mentem hac exercitatione dignam habeat: veluti contra, qui corrupte vivens sacræ hujus congregationis particeps est, etiamsi corpore hic adstiterit, rejectus est, veriusque submotus, quam ii qui foras exclusi sunt (a), quibus nondum licet sacræ mensæ participes esse. Siquidem illi secundum divinas leges expulsi forisque manentes, hactenus in spe bona sunt: nam si modo velint corrigere delicta sua, ob quæ per Ecclesiam sunt ejecti, poterunt denuo cum pura conscientia reverti. At qui seipsos contaminaverunt, et admoniti ne prius introeant, donec maculam e sceleribus contractam repurgarint, deinde impudenter se gerunt, vulnus et ulcus animi reddunt acerbius ac majus. Neque enim tam grave est delinquere, quam post delictum impudenter se gerere, nec parere sacerdotibus talia jubentibus. Et quid hi, inquiunt, adeo magni sceleris commiserunt, ut ab istis sacris cancellis arcendi sint? Imo quod delictum hoc gravius quæris istorum, qui cum seipsos plane adulterio contaminarint, impudenter ac rabidorum more canum, ad sacram hanc mensam irruunt? Quod si velis adulterii modum cognoscere, non mea verba tibi referam, sed illius qui de tota hominis vita judicaturus est: *Qui enim viderit*, inquit, *mulierem ad concupiscendam illam, jam mœchatus est eam in corde suo* (*Matth.* 5. 28). Quod si mulier forte in foro obvia, et neglectius culta sæpe curiosius intuentem cepit ipso vultus aspectu; isti qui non simpliciter, neque fortuito, sed studio, et tanto studio, ut Ecclesiam quoque contemnant, et hac causa pergunt illuc, ac totum ibi desidentes diem in facies abjectarum feminarum illarum defixos habent oculos, qua fronte poterunt dicere, se eas non vidisse ad concupiscendum? ubi verba quoque accedunt fracta lascivaque, ubi cantiones meretriciæ, ubi vox vehementer ad voluptatem composita, ubi stibio picti oculi, ubi coloribus tinctæ genæ, ubi vestis curiosius concinnata, ubi totius corporis habitus fuco plenus est, aliaque multa lenocinia ad fallendos inescandosque intuentes instructa; ubi socordia spectantium, multaque confusio, hinc ipse locus ad lasciviam invitans, tum ab iis acroamatibus quæ præcesserunt, tum ab iis quæ consequuta sunt? Accedunt irritamenta per fistulas ac tibias, aliaque ejus generis modulatio, in fraudem illiciens, mentisque robur emolliens, ac meretricum insidiis et delectatione præparans illic desidentium animos, efficiensque ut facilius capiantur[1]. Etenim si hic, ubi psalmi, ubi preces, ubi divinorum eloquiorum enarratio, ubi Dei metus, multaque pietas, frequenter, ceu latro quispiam versutus, clam obrepit concupiscentia: quomodo qui desident in theatro, qui nihil sani audiunt videntque, sed multa diffluunt turpitudine, multa nequitia, qui undique obsidionem patiuntur, per aures, per oculos, possint malam superare concupiscentiam? Rursum si non possunt, quomodo poterunt umquam ab adulterii crimine absolvi? Tum qui non liberi sunt ab adulterii crimine, quomodo poterunt absque pœnitentia ad hæc sacra vestibula accedere, hujusque præclari conventus esse participes?

2. *Quam alienum sit a moribus christianis, spectaculis theatralibus interesse.* — Quapropter equidem hortor rogoque, ut prius confessione ac pœnitentia aliisque remediis omnibus sese a peccato ex theatricis spectaculis contracto perpurgent, atque ita divinos audiant sermones. Neque enim mediocriter a nobis delinquitur; id quod ab exemplis cuivis perspicue videre licet. Nam si famulus in arculam, ubi herilia vestimenta pretiosa aureaque recondita sunt, servilem tunicam sordibus ac multis pediculis refertam imponat, age dic mihi num eam contumeliam æquo animo feras? Quid autem si quis in vasculum aureum, in quo semper unguenta servari consueverint, stercus ac cœnum infundat, annon ei plagas infligeres qui scelus hoc commisisset? Ergone scriniorum ac vasorum, vestium et unguentorum tanta cura sollicitabimur, animam vero nostram omnibus istis viliorem esse putabimus? atque ubi Spiritus infusum est unguentum, eo diabolicas pompas immittemus? eo fabulas satanæ, eo cantilenas meretriciæ turpitudinis plenas? Dic mihi, quo animo ista feret Deus? Atqui non tantum est discrimen inter unguentum et cœnum, inter vestes heriles et serviles, quantum est inter Spiritus gratiam et istam perversam actionem. Non metuis, o homo, dum quibus oculis illic lectum qui est in orchestra spectas, ubi detestandæ adulterii fabulæ peraguntur, iisdem

(a) Pœnitentes.

[1] Reg. duo, *faciensque per ea ut a Christo deficiant.*

ἀνεξικακίαν ταύτην, ἵνα τοὺς αὐτοὺς ὑπομείνας αὐτῷ πόνους, καὶ τῶν αὐτῶν ἀξιωθῇς ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ Πατρὶ σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Γ'.

Ὅτι ἐπισφαλὲς τὸ εἰς θέατρα ἀναβαίνειν, καὶ ὅτι μοιχοὺς ἀπηρτισμένους ποιεῖ, καὶ ὅτι ἀθυμίας αἴτιον καὶ πολέμου τοῦτο· καὶ ὅτι πᾶν ἀνεξικακίας εἶδος ὑπερεβάλετο ὁ Δαυῒδ ἐν τοῖς κατὰ τὸν Σαούλ· καὶ ὅτι τὸ φέρειν ἁρπαγὴν πράως τοῦ δοῦναι ἐλεημοσύνην ἴσον.

α'. Πολλοὺς οἶμαι τῶν πρώην καταλιπόντων ἡμᾶς, καὶ πρὸς τὰ θέατρα τῆς παρανομίας αὐτομολησάντων παρεῖναι τήμερον. Καὶ ἐβουλόμην εἰδέναι τούτους σαφῶς, ὥστε αὐτοὺς τῶν ἱερῶν ἐκβαλεῖν προθύρων, οὐχ ἵνα μένωσιν ἔξω διηνεκῶς, ἀλλ' ἵνα διορθωθέντες ἐπανέλθωσι πάλιν· ἐπεὶ καὶ πατέρες παῖδας σφαλλομένους τῆς οἰκίας ἐκβάλλουσι πολλάκις, καὶ τῆς τραπέζης ἀπείργουσιν, οὐχ ἵνα διὰ παντὸς τούτων ἐκπέσωσιν, ἀλλ' ἵνα βελτίους τῇ νουθεσίᾳ ταύτῃ γενόμενοι, μετὰ τῆς προσηκούσης δόξης εἰς τὸν πατρῷον [769] ἐπανέλθωσι κλῆρον. Τοῦτο δὴ καὶ ποιμένες ποιοῦσι, τὰ ψώρας ἐμπεπλησμένα πρόβατα τῶν ὑγιαινόντων ἀπείργουσιν, ἵνα τὴν μοχθηρὰν ἀποθέμενα [τὴν] ἀῤῥωστίαν, μετ' ἀσφαλείας πρὸς τὰ ὑγιαίνοντα ἐπανέλθῃ πάλιν, καὶ μὴ νοσοῦντα τὴν ἀγέλην ἅπασαν ἐμπλήσῃ τῆς ἀῤῥωστίας ἐκείνης. Διά τοι τοῦτο καὶ ἡμεῖς ἐβουλόμεθα τούτους εἰδέναι· ἀλλ' εἰ καὶ μὴ τοῖς αἰσθητοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοὺς διακρῖναι δυνάμεθα, ὁ λόγος αὐτοὺς ἐπιγνώσεται πάντως, καὶ τοῦ συνειδότος αὐτῶν ἐπιλαβόμενος πείσει ῥᾳδίως ἑκόντας αὐτοὺς ἐξελθεῖν, διδάσκων ὅτι ἐκεῖνος ἔνδον ἐστὶ μόνος, ὁ τῆς ἐνταῦθα διατριβῆς ἀξίαν ἔχων [a] τὴν γνώμην· ὡς ὁ μετὰ πολιτείας διεφθαρμένης τοῦ ἱεροῦ τούτου μετέχων συλλόγου, κἂν τὸ σῶμα ἐνταῦθα εἰσάγῃ, ἐκβέβληται, καὶ τῶν ἀποκεκλεισμένων ἔξω καὶ μηδέπω δυναμένων τῆς ἱερᾶς μετασχεῖν τραπέζης μᾶλλον ἀπελήλαται. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ οἱ κατὰ τοὺς τοῦ Θεοῦ νόμους ἐκβληθέντες, καὶ μένοντες ἔξω, τέως χρηστὰς ἔχουσι τὰς ἐλπίδας· κἂν γὰρ ἐθέλωσι διορθώσασθαι τὰ παραπτώματα [b], δι' ἃ τῆς Ἐκκλησίας ἐξέπεσον, δυνήσονται μετὰ καθαροῦ συνειδότος πάλιν ἐπανελθεῖν. Οἱ δὲ μολύναντες ἑαυτοὺς, καὶ κελευσθέντες μὴ πρότερον ἐπιβῆναι, ἕως ἂν ἀποκαθάρωνται τὴν κηλῖδα τὴν ἐκ τῶν ἁμαρτημάτων, εἶτα ἀναισχυντοῦντες, χαλεπώτερον τὸ τραῦμα ἐργάζονται, καὶ μεῖζον τὸ ἕλκος. Οὐ γὰρ οὕτω τὸ ἁμαρτάνειν ἐστὶ χαλεπὸν, ὡς ἡ μετὰ τὴν ἁμαρτίαν ἀναισχυντία, καὶ τὸ μὴ πείθεσθαι τοῖς ἱερεῦσι τὰ τοιαῦτα κελεύουσι. Καὶ τί τοσοῦτον ἡμάρτηται τούτοις, φησὶν, ὥστε αὐτοὺς ἐκβαλεῖν τῶν ἱερῶν τούτων περιβόλων; Καὶ ποίαν ἑτέραν ταύτης ζητεῖς μείζονα ἁμαρτίαν, ὅταν μοιχοὺς ἑαυτοὺς ἀπηρτισμένους ποιήσαντες, ἀναιδῶς, καθάπερ κύνες λυττῶντες, ἐπιπηδῶσι τῇ ἱερᾷ ταύτῃ τραπέζῃ; Καὶ εἰ βούλει μαθεῖν καὶ τὸν τρόπον τῆς μοιχείας, οὐκ ἐμὸν ἐρῶ σοι λόγον, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ μέλλοντος ἡμῶν δικάζειν τὴν ζωὴν ἅπασαν· *Ὁ γὰρ ἐμβλέψας*, φησὶ, *γυναῖκα πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι αὐτῆς, ἤδη ἐμοίχευσεν αὐτὴν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ.* Εἰ δὲ ἡ ἀπὸ ταὐτομάτου κατὰ τὴν ἀγορὰν ἐντυχοῦσα γυνὴ καὶ ὡς ἔτυχεν ἐσταλμένη τὸν περιέργως ἰδόντα εἷλε πολλάκις τῇ τῆς ὄψεως θεωρίᾳ· οἱ μὴ ἁπλῶς μηδὲ ἀπὸ ταὐτομάτου, ἀλλ' ἀπὸ σπουδῆς τοσαύτης, ὡς καὶ τῆς Ἐκκλησίας ὑπεριδεῖν, καὶ διὰ τοῦτο ἀναβάντες ἐκεῖ, καὶ διημερεύσαντες, καὶ ταῖς ὄψεσι τῶν ἠτιμωμένων γυναικῶν ἐκείνων προσηλωμένοι, πῶς δυνήσονται λέγειν, ὅτι οὐ πρὸς ἐπιθυμίαν εἶδον; ὅπου καὶ ῥήματα διακεκλασμένα, καὶ ᾄσματα πορνικὰ, καὶ φωνὴ πολλὴν ἡδονὴν ἔχουσα, καὶ ὀφθαλμῶν ὑπογραφαὶ, καὶ ἐπιτρίμματα παρειᾶς, καὶ στολὴ περιεργότερον συγκειμένη, καὶ σχῆμα γοητείας γέμον πολλῆς, καὶ ἕτεραι πολλαὶ μαγγανεῖαι πρὸς ἀπάτην καὶ δέλεαρ τῶν ὁρώντων κατεσκευασμέναι, καὶ ῥᾳθυμία ψυχῆς τῶν θεωμένων, καὶ πολλὴ ἡ διάχυσις, καὶ ἡ παρὰ τοῦ τόπου πρὸς [770] ἀσέλγειαν παράκλησις, καὶ ἡ τῶν φθασάντων, καὶ ἡ τῶν μετὰ ταῦτα ἀκουσμάτων· ἡ διὰ τῶν συρίγγων, ἡ διὰ τῶν αὐλῶν καὶ τῶν ἄλλων τῶν τοιούτων μελῳδία καταγοητεύουσα, καὶ τὸ στεῤῥὸν τῆς διανοίας καταμαλάττουσα, καὶ ταῖς τῶν πορνῶν ἐπιβουλαῖς προευτρεπίζουσα τὰς τῶν καθημένων ψυχὰς, καὶ εὐαλώτους ποιοῦσα. Εἰ γὰρ ἐνταῦθα, ὅπου [c] ψαλμοὶ, καὶ εὐχαὶ, καὶ θείων λογίων ἀκρόασις, καὶ Θεοῦ φόβος, καὶ εὐλάβεια πολλὴ, πολλάκις, ὥσπερ τις λῃστὴς κακοῦργος, λαθοῦσα ἐπεισῆλθεν ἡ ἐπιθυμία· πῶς οἱ ἐν θεάτρῳ καθήμενοι, καὶ μηδὲν μήτε ὁρῶντες, μήτ' ἀκούοντες ὑγιὲς, ἀλλὰ πολλῆς γέμοντες αἰσχρότητος, πολλῆς τῆς βλακείας, καὶ διὰ πάντων πολιορκούμενοι, καὶ δι' ὤτων, καὶ δι' ὀφθαλμῶν, δύναιντ' ἂν ἀνώτεροι γενέσθαι τῆς πονηρᾶς ἐκείνης ἐπιθυμίας; Μὴ δυνάμενοι δὲ, πῶς δυνήσονται τῶν τῆς μοιχείας ἐγκλημάτων ἀπηλλάχθαι ποτέ; Οἱ δὲ τῶν τῆς μοιχείας ἐγκλημάτων οὐκ ἀπηλλαγμένοι, πῶς δυνήσονται χωρὶς μετανοίας τῶν ἁγίων τούτων ἐπιβῆναι προθύρων, καὶ τοῦ καλοῦ τούτου μετασχεῖν συλλόγου;

β'. Διὸ δὴ παραινῶ καὶ δέομαι, πρότερον ἐξομολογήσει καὶ μετανοίᾳ καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασιν ἀποσμηξαμένους τὴν ἐκ τῆς ἐκεῖ θεωρίας ἁμαρτίαν, οὕτω τῶν θείων ἀκροᾶσθαι λογίων. Οὐ γὰρ τὸ τυχὸν ἡμῖν πεπλημμέληται· καὶ τοῦτο καὶ ἐκ παραδειγμάτων ἴδοι τις ἂν σαφῶς. Εἰ γάρ τις οἰκέτης εἰς κιβώτιον, ἔνθα τὰ δεσποτικὰ ἱμάτια ἐναπέκειτο πολυτελῆ καὶ διάχρυσα, ἱμάτιον δουλικὸν ῥύπου γέμον καὶ πολλῶν τῶν φθειρῶν ἐναπέθετο, ἆρα ἂν πράως ἤνεγκας τὴν ὕβριν, εἰπέ μοι; Τί δὲ, εἴ τις εἰς ἀγγεῖον χρυσοῦν μύρα διηνεκῶς ἔχειν εἰωθὸς, κόπρον καὶ βόρβορον ἐνέχεεν, οὐκ ἂν καὶ πληγὰς ἐπέθηκας τῷ πλημμελήσαντι τοῦτο; Εἶτα κιβωτίων μὲν καὶ σκευῶν καὶ ἱματίων καὶ μύρων τοσαύτην ποιησόμεθα τὴν πρόνοιαν, τὴν δὲ ψυχὴν τὴν ἡμετέραν πάντων τούτων εὐτελεστέραν εἶναι νομιοῦμεν; καὶ ἔνθα τὸ μύρον τὸ πνευματικὸν εἰσεχύθη [d], διαβολικὰς πομπὰς ἐπεμβαλοῦμεν, καὶ ἀκούσματα σατανικὰ, καὶ ᾄσματα πορνείας γέμοντα; Καὶ πῶς ταῦτα ὁ Θεὸς οἴσει, εἰπέ μοι; Καίτοι οὐ τοσοῦτον τὸ μέσον μύρου καὶ βορβόρου, καὶ ἱματίων δεσποτικῶν καὶ δουλικῶν, ὅσον τὸ μέσον τῆς πνευματικῆς χάριτος καὶ ταύτης τῆς πονηρᾶς ἐνεργείας. Οὐ δέδοικας, ἄνθρωπε, τοῖς αὐτοῖς ὀφθαλμοῖς καὶ τὴν κλίνην τὴν ἐπὶ τῆς ὀρχήστρας βλέπων, ἔνθα

[a] Morel. παρέχων. Infra Regii duo ἐνταῦθα εἰστήκει, ἐκβέβληται.

[b] Regii duo τὰ ἁμαρτήματα.

[c] Iidem ποιοῦσα δι' αὐτῶν διαστῆσαι τοῦ Χριστοῦ. Εἰ γὰρ ὅπου. Unus habet διαναστῆσαι.

[d] Regii iidem ἐξεχύθη.

τὰ μυσαρὰ τελεῖται τῆς μοιχείας δράματα, καὶ τὴν τράπεζαν ταύτην τὴν ἱερὰν, ἔνθα τὰ φρικτὰ τελεῖται μυστήρια; ταῖς αὐταῖς ἀκοαῖς πόρνης ἀκούων αἰσχρολογούσης, καὶ προφήτου καὶ ἀποστόλου σε μυσταγωγοῦντος; τῇ αὐτῇ καρδίᾳ τὰ δηλητήρια δεχόμενος φάρμακα, καὶ τὴν θυσίαν τὴν φρικτὴν καὶ ἁγίαν; Οὐκ ἐντεῦθεν ἀνατροπαὶ βίων, καὶ διαφθοραὶ γάμων, καὶ πόλεμοι καὶ μάχαι ἐν ταῖς οἰκίαις; Ὅταν γὰρ [771] ὑπὸ τῆς ἐκεῖ θεωρίας διαχυθῇς, καὶ χαυνότερος γενόμενος καὶ ἀσελγέστερος καὶ σωφροσύνης ἁπάσης ἐχθρὸς, ἐπανελθὼν ἴδῃς τὴν γυναῖκα τὴν ἰδίαν, ἀηδέστερον ὄψει πάντως, οἵα ἂν ᾖ. Ὑπὸ γὰρ τῆς ἐν τοῖς θεάτροις ἐμπρησθεὶς ἐπιθυμίας, καὶ ὑπὸ τῆς ξένης ἐκείνης θεωρίας ἁλοὺς τῆς γεγοητευμένης, τὴν σώφρονα καὶ κοσμίαν καὶ τοῦ βίου παντὸς κοινωνὸν ἀτιμάζεις, ὑβρίζεις, μυρίοις περιβάλλεις ὀνείδεσιν, οὐδὲν ἔχων ὅλως ἐγκαλέσαι, ἀλλ' αἰσχυνόμενος τὸ πάθος εἰπεῖν, καὶ τὸ τραῦμα δεῖξαι, ὅπερ ἐκεῖθεν λαβὼν ἐπανῆλθες, ἑτέρας πλέκεις προφάσεις, ἀφορμὰς ζητῶν ἀπεχθείας ἀλόγους, καὶ τῶν μὲν οἴκοι πάντων ὑπερορῶν, πρὸς δὲ τὴν μιαρὰν καὶ ἀκάθαρτον κεχηνὼς ἐκείνην ἐπιθυμίαν, παρ' ἧς τὸ τραῦμα ἐδέξω· καὶ τὴν ἠχὴν τῆς φωνῆς ἔχων ἐγκαθημένην τῇ ψυχῇ ἔναυλον, καὶ τὸ σχῆμα καὶ τὸ βλέμμα καὶ τὰ κινήματα, καὶ πάντα τῆς πορνείας τὰ εἴδωλα, οὐδὲν μεθ' ἡδονῆς ὁρᾷς τῶν ἐπὶ τῆς οἰκίας. Καὶ τί λέγω τὴν γυναῖκα καὶ τὴν οἰκίαν; Καὶ τὴν ἐκκλησίαν γὰρ αὐτὴν ἀηδέστερον ὄψει, καὶ ῥημάτων ἀπεχθῶς [a] ἀκούσῃ τῶν περὶ σωφροσύνης, τῶν περὶ σεμνότητος. Οὐκέτι γάρ ἔσται σοι διδασκαλία, ἀλλὰ κατηγορία τὰ λεγόμενα, καὶ εἰς ἀπόγνωσιν κατὰ μικρὸν ὑποσυρεὶς, τέλεον ἑαυτὸν ἀποῤῥήξεις τῆς κοινωφελοῦς ταύτης διδασκαλίας. Διὰ τοῦτο παρακαλῶ πάντας ὑμᾶς, αὐτούς τε φεύγειν τὰς πονηρὰς ἐν τοῖς θεάτροις διατριβὰς, καὶ τοὺς ἐσχολακότας τούτοις ἐκεῖθεν ἀφέλκειν. Οὐ γάρ ἐστι ψυχαγωγία, ἀλλ' ὄλεθρος, καὶ τιμωρία, καὶ κόλασις τὰ ἐκεῖ γινόμενα ἅπαντα. Τί γὰρ ὄφελος τῆς προσκαίρου ταύτης ἡδονῆς, ὅταν διηνεκὴς ἐντεῦθεν ἡ ὀδύνη τίκτηται, καὶ ἐν ἡμέρᾳ καὶ ἐν νυκτὶ κεντούμενος ὑπὸ τῆς ἐπιθυμίας, πᾶσιν ᾖς δυσχερὴς καὶ δυσάρεστος; Ἐξέτασον γοῦν σαυτὸν, τίς μὲν γίνῃ ἀπὸ ἐκκλησίας ἀναχωρῶν, τίς δὲ ἀπὸ θεάτρων, καὶ ἑκατέρας παράβαλε τὰς ἡμέρας, καὶ οὐδὲν δεήσῃ τῶν ἡμετέρων λόγων. Ἀρκέσει γὰρ ἑκατέρας ἡ σύγκρισις τῆς ἡμέρας δεῖξαι τὸ μέγεθος καὶ τῆς ἐντεῦθεν ὠφελείας, καὶ τῆς ἐκεῖθεν βλάβης. Ταῦτα καὶ ἤδη πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην εἶπον, καὶ οὐδέποτε παύσομαι λέγων. Τούς τε γὰρ νοσοῦντας τὰ τοιαῦτα νοσήματα παραμυθησόμεθα, τούς τε ὑγιαίνοντας ἀσφαλεστέρους ποιήσομεν· ἑκατέροις γὰρ ὁ περὶ τούτων χρήσιμος λόγος· τοῖς μὲν, ἵνα ἀποστῶσι, τοῖς δὲ, ἵνα μὴ ἐμπέσωσιν. Ἀλλ' ἐπειδὴ χρὴ καὶ τοὺς ἐπιτιμῶντας τοῦτο συμμέτρως ποιεῖν, μέχρι τούτου ταύτην στήσαντες τὴν παραίνεσιν, τὰ ὑπολειφθέντα ἐκ τῆς προτέρας ὑποθέσεως ὑμῖν ἀποδώσομεν, ἐπὶ τὸν Δαυῒδ ἐπανελθόντες [b] πάλιν. Καὶ γὰρ τοῖς ζωγράφοις ἔθος, ἐπειδὰν μέλλωσιν ἐμφερῆ τινα ἐργάζεσθαι εἰκόνα, καὶ μίαν καὶ δύο καὶ τρεῖς ἡμέρας τοὺς γράφεσθαι μέλλοντας παρακαθίζουσιν αὐτοῖς, ἵνα τῇ συνεχείᾳ τῆς θεωρίας ἀδιάπτωτον τῆς μορφῆς [772] διασώσωσι τὴν ἀκρίβειαν. Ἐπεὶ οὖν καὶ ἡμῖν ζωγραφῆσαι πρόκειται νῦν, οὐχὶ τύπον μορφῆς σωματικῆς, ἀλλὰ ψυχῆς κάλλος καὶ νοητὴν εὐμορφίαν, καὶ σήμερον ὑμῖν παρακαθῆσθαι βουλόμεθα τὸν Δαυῒδ, ἵνα πρὸς αὐτὸν πάντες ὁρῶντες, εἰς τὰς οἰκείας ἕκαστος ψυχὰς ἀπομάξησθε τὴν εὐμορφίαν τοῦ δικαίου, καὶ τὸ πρᾶον καὶ ἥμερον, καὶ τὸ μεγαλόψυχον, καὶ τὴν ἄλλην ἅπασαν αὐτοῦ ἀρετήν. Εἰ γὰρ σώματος εἰκόνες φέρουσί τινα παραμυθίαν τοῖς ὁρῶσι, πολλῷ μᾶλλον αἱ τῆς ψυχῆς εἰκόνες. Κἀκείνας μὲν οὐ δυνατὸν πανταχοῦ ὁρᾷν, ἀλλ' ἀνάγκη διηνεκῶς ἐφ' ἑνὸς ἵδρυσθαι τόπου· ταύτην δὲ ὅπουπερ ἂν θέλῃς περιαγαγεῖν, οὐδὲν τὸ κωλῦον. Ἐναποθέμενος γὰρ αὐτὴν τοῖς τῆς διανοίας ταμιείοις, ὅπουπερ ἂν ᾖς, συνεχῶς εἰς αὐτὴν ὁρᾷν [c] δυνήσῃ, καὶ πολλὴν παρ' αὐτῆς καρποῦσθαι τὴν ὠφέλειαν. Καὶ καθάπερ οἱ τοὺς ὀφθαλμοὺς νοσοῦντες, σπογγιὰς καὶ ἱματίων ῥάκη κυανιζόντων κατέχοντες, καὶ συνεχῶς εἰς αὐτὰ βλέποντες, καρποῦνταί τινα τοῦ νοσήματος παραμυθίαν ἀπὸ τοῦ χρώματος ἐκείνου· οὕτω καὶ σὺ, ἂν τὴν εἰκόνα τοῦ Δαυῒδ πρὸ ὀφθαλμῶν ἔχῃς τῶν ἑαυτοῦ, καὶ συνεχῶς εἰς αὐτὴν ἀτενίζῃς, κἂν μυριάκις θυμὸς ἐνοχλῇ καὶ συγχέῃ τὸν ὀφθαλμὸν τῆς διανοίας, ὁρῶν εἰς ἐκεῖνον τὸν χαρακτῆρα τῆς ἀρετῆς, ὁλόκληρον δέξῃ τὴν ὑγίειαν, καὶ καθαρὰν τὴν φιλοσοφίαν.

γ'. Μὴ γάρ μοι λεγέτω τις, ὅτι Μιαρὸν ἐχθρὸν ἔχω, πονηρὸν, διεφθαρμένον, ἀδιόρθωτον. Οἷον ἂν εἴπῃς, οὐκ ἔστι τοῦ Σαοὺλ χείρων, ὃς καὶ ἅπαξ καὶ δὶς, καὶ πολλάκις διασωθεὶς ὑπὸ τοῦ Δαυῒδ, αὐτὸς μυρία ἐπιβουλεύσας, εἶτα ἀντὶ τούτων εὐεργετηθεὶς, ἔμενε τὴν ἑαυτοῦ πονηρίαν διατηρῶν. Τί γὰρ ἔχεις εἰπεῖν, Ὅτι γῆν ἀπετέμετο, καὶ ἐν ἀγροῖς ἠδίκησε, καὶ οἰκίας ὅρια ὑπερέβη, καὶ ἀνδράποδα ἥρπασε, καὶ ὕβρισε, καὶ ἐπλεονέκτησε, καὶ εἰς πενίαν ἤγαγεν; Ἀλλ' οὔπω τὴν ψυχὴν ἀφείλετο, ὅπερ οὗτος ἐσπούδαζεν· εἰ δὲ καὶ τὴν ψυχὴν ἐσπούδασεν ἀφελέσθαι, ἀλλ' ἅπαξ τοῦτο ἐτόλμησεν ἴσως, οὐχὶ δὶς καὶ τρὶς, καὶ πολλάκις καθάπερ οὗτος· εἰ δὲ καὶ ἅπαξ καὶ δὶς καὶ τρὶς καὶ πολλάκις, ἀλλ' οὐ τοσαῦτα εὐεργετηθεὶς, ἀλλ' οὐκ ἐλθὼν εἰς τὰς χεῖρας καὶ ἅπαξ καὶ δεύτερον, καὶ διασωθείς· εἰ δὲ καὶ τοῦτο, καὶ οὕτω πλεονεκτεῖ πάλιν ὁ Δαυῒδ. Οὐ γάρ ἐστιν ἴσον ἐπὶ τῆς Παλαιᾶς ὄντα τοιαῦτα φιλοσοφεῖν, καὶ νῦν μετὰ τὴν χάριν τοιαύτας χαρίζεσθαι δωρεάς. Οὐκ ἦν ὁ Δαυῒδ ἀκούσας τὴν παραβολὴν τῶν μυρίων ταλάντων καὶ τῶν ἑκατὸν δηναρίων· οὐκ ἦν ὁ Δαυῒδ ἀκούσας τῆς εὐχῆς τῆς λεγούσης, *Ἄφετε τοῖς ἀνθρώποις τὰ ὀφλήματα αὐτῶν, καθὼς καὶ ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος*· οὐκ ἦν ἰδὼν τὸν Χριστὸν σταυρωθέντα, οὐχ αἷμα τὸ τίμιον ἐκχυθὲν, οὐδὲ τοὺς μυρίους περὶ φιλοσοφίας ἀκούσας λόγους· οὐκ ἀπέλαυσε θυσίας τοσαύτης, οὐδ' αἵματος [773] μετέσχε Δεσποτικοῦ, ἀλλ' ἀτελεστέροις ἐντρεφόμενος νόμοις καὶ οὐδὲν ἀπαιτοῦσι τοιοῦτον, πρὸς αὐτὴν τὴν κορυφὴν τῆς ἐν τῇ χάριτι ἔφθασε φιλοσοφίας. Καὶ σὺ μὲν πολλάκις ὑπὲρ τῶν παρελθόντων ὀργιζόμενος μνησικακεῖς· οὗτος δὲ καὶ ὑπὲρ τῶν μελλόντων δεδοικὼς, καὶ εἰδὼς ἀκριβῶς, ὅτι ἀοίκητος

[a] Reg. unus ἐπαχθῶς.
[b] Reg. unus et Colb. ἀποδώσωμεν ἐπὶ τὸν πατέρα ἡμῶν Ἀβραὰμ ἐπανελθόντες.

[c] Regii duo ἀφορᾷν.

hanc sacram mensam intueris, ubi tremenda peraguntur mysteria? dum iisdem auribus audis et scortum obscœne loquens, et prophetam apostolumque te ad arcana Scripturæ introducentem? dum eodem corde letalia sumis venena, et hanc hostiam sanctam ac tremendam? Annon hæc sunt vitæ subversio, conjugiorum corruptelæ, bella pugnæque et rixæ in domibus? Cum enim spectaculis illis dissolutior ac mollior lasciviorque, omnisque pudicitiæ hostis factus, domum redieris, uxoris aspectus minus erit jucundus, qualiscumque etiam illa fuerit. Siquidem inflammatus illa concupiscentia, quam in theatris hausisti, et ab illo alieno spectaculo, quod te dementavit, captus, castam ac modestam uxorem et totius vitæ consortem despicis, contumelia afficis, innumerisque probris operis, non quod quidquam habeas quod in illa culpes, sed quod erubescas confiteri morbum, quod pudeat vulnus ostendere, quo in spectaculis sauciatus redisti domum, alias nectis causationes, iniquas inimicitiæ quærens occasiones, omnia quæ domi sunt fastidiens, et ad scelestam illam et impuram inhians concupiscentiam, a qua vulnus accepisti, dumque sonitum vocis geris in animo manentem, itemque aspectus, motus, omniaque illa meretriciæ libidinis simulacra, nihil eorum quæ domi sunt cum voluptate intueris. Et quid loquor de uxore aut familia, quando ipsam etiam ecclesiam postea minus libenter visurus es, et cum tædio auditurus sermonem de pudicitia deque modestia? Neque enim jam ea quæ dicuntur tibi pro doctrina sunt, sed pro accusatione, teque paulatim in desperationem adducent: tandem et abrumpes teipsum a disciplina ad publicam omnium utilitatem adhibita. Quapropter rogo vos omnes, ut et ipsi pravas in spectaculis commorationes vitetis, et alios ab his deductos retrahatis. Quidquid enim illic geritur, non est oblectatio; sed pernicies, sed pœna, sed supplicium. Quid prodest illa temporaria voluptas, dum hinc perpetuus nascitur dolor, dumque nocte pariter ac die a concupiscentia stimulatus, omnibus molestus es et invisus? Excute igitur teipsum, reputans qualis fias ab ecclesia rediens, rursus qualis a spectaculis, atque hos dies cum illis conferas: id si feceris, nihil opus erit nostro sermone. Satis enim fuerit, hunc diem cum illo comparasse, ad ostendendum et quam magna sit hinc utilitas, et quanta sit illinc noxa. Hæc nunc ad vestram caritatem dicenda putavi, nec umquam dicere cessabo. Sic etenim et eos qui huic morbo obnoxii sunt, admonebimus, et qui sani sunt, confirmabimus: utrisque enim fuerit utilis hæc oratio: alteris quidem ut desistant, alteris vero ne incidant. Cæterum quoniam oportet increpationem esse moderatam, hic admonitioni finem imponemus, et quæ de superiore restant argumento persolvemus, redeuntes ad Davidem [1]. Siquidem hic pictoribus mos est, quoties imaginem aliquam ad vivum expressam absolvere cupiunt, unum, duos, vel tres dies assident iis quos depingunt, ut assidua contemplatione citra errorem exacteque formatam exprimant similitudinem. Quia igitur et nobis propositum est non corporalis formæ imaginem, sed animi pulchritudinem, ac spiritualem decorem vobis hodie depingere, ipsum Davidem volumus adesse vobis, ut omnes in eum intuentes in animum referatis expressam justi pulchritudinem, suavitatem, magnanimitatem, in summa virtutem ejus omnem. Etenim si corporis imagines nonnullum intuentibus solatium adferunt, multo magis idem facient mentis imagines. Atque illas quidem non licet ubivis intueri, sed eodem in loco consistas oportet: hanc vero nihil vetat, quominus quocumque velis tecum circumferas. Nam posteaquam eam in animi penetralibus reposuisti, ubicumque locorum fueris, poteris sæpe contemplari, plurimumque ex ea utilitatis capere. Et sicut qui laborant oculis, si spongias ac vestium cyaneo colore pannos tenentes frequenter in ea intueantur, ex eo colore nonnullum capiunt morbi levamen: similiter et tu, si Davidis imaginem præ oculis habeas, et in hanc assidue defigas oculos, etiamsi millies obtundat ira mentis oculum perturbans, ad hoc virtutis exemplar respiciens, perfectam consequeris sanitatem, puramque animi philosophiam.

3. *Nullus inimicus Saüle deterior.* — Ne quis igitur mihi dicat: Inimicum habeo scelestum, improbum, corruptum, incorrigibilem. Quidquid dixeris, non est tamen Saüle deterior, qui semel et iterum, imo sæpius servatus a Davide, cum ipse mille modis illi struxisset insidias, tamen pro tot beneficiis acceptis, perseveravit in sua malitia. Quid igitur habes quod incuses inimicum? Quod terræ partem ademit, quod in agris fecit injuriam, quod domus limites transgressus est, quod mancipia tua rapuit, quod vim attulit, quod tua præter jus occupavit, quod ad paupertatem redegit? At nondum eripuit vitam, quod molitus est Saül: quod si et vitam eripere conatus est, fortasse semel id ausus est, non semel, bis aut ter, aut sæpius, sicut fecit Saül (*a*): quod si etiam semel, si bis, si ter, si sæpius hoc tentavit, at non tot affectus abs te beneficiis, at non cum semel atque iterum incidisset in manus tuas, et servatus esset: et si hoc quoque factum est, sic etiam rursus superat ipse David. Non enim paria sunt sub vetere lege degentem, et nunc post Evangelii gratiam talia condonare gratis. Non audierat David parabolam de decem millibus talentorum atque de centum denariis; non audierat precationem dicentem, *Remittite hominibus debita ipsorum, sicut et Pater vester cœlestis* (*Marc.* 11. 25): non viderat Christum crucifixum, non effusum pretiosum sanguinem, nec audierat innumerabiles sermones circa hanc philosophiam; non talis sacrificii, neque sanguinis dominici particeps fuerat, sed legibus imperfectioribus educatus, neque tale quidquam exigentibus, tamen ad evangelicæ philosophiæ fastigium pervenit. At tu frequenter iratus, injuriarum memoriam retines: hic vero cum de futuris metueret, certo sciens, si hostem servaret, se et civitate exsulaturum, et vi-

[1] Reg. unus et Colb., *dabimus ad patrem nostrum Abraham redeuntes.*

(*a*) Hic et infra quædam deerant in Editis, quæ ex Regio codice supplentur.

tam calamitosam acturum, non destitit tamen illius habere curam, sed omnia fecit, hunc talem contra se hostem fovens. Quis commemorare valeat tolerantiam hac majorem? Porro ut non tantum ex præteritis, verum ex his quoque quæ nunc fiunt discas fieri posse, ut cum quovis homine animum in te hostilem gerente redeas in gratiam, quid leone sævius? Et tamen hunc cicurem mansuetumque reddunt homines, arte naturam superantes: fitque quavis ove mitior fera omnium immanissima et superbissima, adeo ut per forum ambulet, neminem territans. Quam igitur habituri sumus excusationem, quam impetrabimus veniam, si cum feras bestias cicuremus, negaverimus homines umquam posse placari benevolosque erga nos reddi? Atqui bestiæ quidem præter naturam est esse mansuetam, homini vero præter naturam est feritas. Ergo cum in illis naturam vincamus, qua fronte nos excusabimus, si in homine causemur animi propositum non posse corrigi? Quod si adhuc contendis, illud dixerim, quamvis insanabili morbo ægrotet homo, quo plus fuerit laboris, hoc tibi merces erit amplior; si assideas, curans immedicabili morbo laborantem.

Nihil nocuit Davidi odium Saülis; cur patientiæ meritum æquetur eleemosynæ. — Unum igitur illud spectemus, non ne quid mali patiamur ab inimicis, sed ne quid illis mali faciamus: ita nihil patiemur mali, etiamsi innumera perferamus mala: quemadmodum nec David, dum ejicitur, dum in exsilium agitur, dum usque ad vitæ discrimen insidiis appetitur, quidquam acerbi passus est: quin potius hoste suo factus est illustrior honorabiliorque, cæterisque omnibus amabilior, idque non hominibus tantum, sed ipsi etiam Deo. Quid enim detrimenti cepit sanctus ille, cum tam multa perpeteretur a Saüle? Annon in hodiernum usque diem canitur illustris in terra, illustrior in cælo? annon illum inenarrabilia manent bona et cælorum regnum? Rursus quid commodi cepit infelix ille ac miser, tot insidias molitus? Nonne regno excussus est? nonne miseranda morte periit una cum filio, atque ab omnibus vituperatur (1. *Reg. ult.*), et quod his gravius est, æterna luit supplicia? Postremo quid tandem est quod incusas, quamobrem non vis cum illo redire in gratiam? Pecunias eripuit? Sed si fortiter perfers rapinam, tantumdem accipies mercedis ac si eas in manus pauperum reposuisses. Siquidem et qui dedit egenis, et qui ei qui aliena usurpavit, neque parat insidias, neque male precatur, ambo propter Deum id faciunt. Proinde cum impendii causa eadem, perspicuum est unam eamdemque fore coronam. Sed vitæ insidiatus est, et conatus est occidere? Ea res tibi pro martyrio imputabitur, si insidias molientem, et ad tantam provectum inimicitiam, inter bene meritos numeraris, non desinens orare pro illo, Deum obsecrando, ut illi fiat propitius.

4. Ne igitur illud reputemus, quod Deus vetuerit ne Davidem occideret Saül: sed illud considera, eum ex insidiis Saülis tripla quadruplaque martyrii corona redimitum fuisse. Etenim qui propter Deum servavit hostem, eum qui semel, bis, imo frequenter lanceam in caput illius vibrarat, cum esset occidendi potestatem nactus, tamen pepercit ipsi, cum sciret postea fore, ut denuo ab illo impeteretur: perspicuum est eum millies interfectum esse animi proposito; millies autem interfectus propter Deum, plurimas tulit martyrii coronas: qui quemadmodum et Paulus ait, *Quotidie morior propter Deum* (*Rom.* 8. 26), idipsum et ille propter Deum passus est. Cum enim posset hostem sibi insidiantem e medio tollere, propter Deum noluit, et maluit quotidie periclitari, quam justa cæde a tot mortibus liberari. Quod si usque ad ipsius vitæ periculum insidiantem ulcisci atque odisse fas non est, multo minus licet eum qui vulgariter læsit, ulcisci.

Affici contumeliis an sit intolerabile. Utiliores amicis inimici (*a*). — Plerisque ab inimicis affici conviciis, aut in suspicionem adduci, videtur omnibus mortibus intolerabilius. Age igitur et istud expendamus. Aliquis tibi maledixit, adulterum ac scortatorem appellavit? Hoc si vere dicit, corrige: sin falso, irride; si tibi ipse conscius es eorum quæ objiciuntur, resipisce; si non est, despice: imo potius non solum non deride ac neglige, verum etiam gaude atque exsulta secundum Domini sermonem, qui nos jubet ita facere. *Cum*, inquit, *exprobraverint vobis, et dixerint omne malum verbum adversum vos mentientes, gaudete et exsultate, quoniam merces vestra copiosa est in cælis* (*Matth.* 5. 11. 12). Ac rursum, *Gaudete et exsultate, cum ejecerint nomen vestrum tamquam malum mentientes* (*Luc.* 6. 22. 23). Cæterum ubi conviciator quidem vera dixerit, tu vero modeste pertuleris ea verba, non regerens contumeliam, neque convicia referens, sed amare ingemueris damnans tua delicta, haud minorem feres mercedem, quam ille prior: idque vobis e Scripturis approbare conabor, uti pernoscatis non tantum utilitatis afferre amicos dum laudant et ad gratiam loquuntur, quantum utilitatis adferunt inimici vituperando, etiamsi vera dixerint, sic tamen ut nos accusationibus illorum ad id, ad quod oportet, uti velimus. Nam amici frequenter ad gratiam adulantur; contra hostes delicta proferunt in medium. Quoniam cum nos nostra peccata non videamus ob amorem nostri nobis insitum, illi, quia propter odium ea melius quam nos perspiciunt, exprobrando nos ad correctionis necessitatem impellunt: ut illorum inimicitia nobis cedat ad maximam utilitatem, non ideo tantum quod per illos admoniti intelligimus errata nostra, sed quod ea deponimus quoque. Nam si inimicus exprobraverit tibi crimen, cujus tibi conscius es, tu vero audiens non convicieris illi vicissim, sed cum amaro gemitu Deum implores, protinus omnem culpam deposuisti. Rogo quid hoc esse poterit felicius? quid ad criminum abolitionem facilius? Sed ne videamur nos verbis humanis excitare, e divinis Scripturis super hac re proferemus testimonium, ne quid præterea dubites. Pharisæus et publicanus erant, quorum hic quidem ad summam progressus erat ma-

(a) Vide Plutarch. lib. De utilitate capienda ex inimicis.

αὐτῷ ἔσται ἡ πόλις, καὶ ἀβίωτος ὁ βίος σώσαντι τὸν ἐχθρὸν, οὐκ ἀφίστατο τῆς ἐκείνου κηδεμονίας, ἀλλὰ πάντ' ἔπραττε, καθ' ἑαυτοῦ τὸν πολέμιον τρέφων. Τίς ἂν σχοίη ταύτης μείζονα ἀνεξικακίαν εἰπεῖν; Ἵνα δὲ καὶ ἐκ τῶν νῦν γινομένων μάθῃς, ὅτι δυνατὸν, ἂν ἐθέλωμεν, πάντα ἄνθρωπον πρὸς ἡμᾶς ἀπεχθῶς ἔχοντα καταλλάξαι, τί λέοντος ἀγριώτερον; Ἀλλ' ὅμως τοῦτον ἡμεροῦσιν ἄνθρωποι, καὶ ἡ τέχνη τὴν φύσιν βιάζεται, καὶ γίνεται προβάτου παντὸς ἐπιεικέστερος ὁ πάντων θηρίων ἀγριώτερος καὶ βασιλικώτερος, καὶ διὰ τῆς ἀγορᾶς βαδίζει μηδένα δεδιττόμενος. Τίν' οὖν ἕξομεν ἀπολογίαν, τίνα συγγνώμην, θηρία μὲν ἡμεροῦντες, ἀνθρώπους δὲ λέγοντες μὴ δύνασθαι καταπραΰνειν ποτὲ, μηδὲ ποιεῖν πρὸς ἡμᾶς ἔχειν ἡδέως; Καίτοι γε τῷ θηρίῳ μὲν παρὰ φύσιν τὸ ἥμερον· τῷ ἀνθρώπῳ δὲ παρὰ φύσιν τὸ ἄγριον. Ὅταν οὖν τῆς φύσεως περιγινώμεθα, τίν' ἕξομεν ἀπολογίαν, προαίρεσιν λέγοντες μὴ δύνασθαι διορθοῦν; Εἰ δ' ἔτι φιλονεικεῖς, ἐκεῖν' ἂν εἴποιμι, ὅτι κἂν ἀνίατα νοσῇ, ὅσος σοι μείζων ὁ πόνος, τοσοῦτός σοι καὶ ὁ μισθὸς παραμένοντι, καὶ θεραπεύοντι τὸν νοσοῦντα ἀνίατα.

Ἓν τοίνυν σκοπῶμεν μόνον, οὐχ ὅπως μηδὲν πάθωμεν παρὰ τῶν ἐχθρῶν κακὸν, ἀλλ' ὅπως μηδὲν αὐτοὺς ἡμεῖς ἐργασώμεθα κακόν· καὶ οὐδὲν πεισόμεθα δεινὸν, κἂν μυρία πάσχωμεν δεινά· ὥσπεροῦν οὐδ' ὁ Δαυῒδ ἐλαυνόμενος, φυγαδευόμενος, μέχρι τῆς ψυχῆς αὐτῆς ἐπιβουλευόμενος, ἔπαθέ τι δεινόν. Ἀλλ' ἐκείνου λαμπρότερος ἦν καὶ σεμνότερος καὶ ποθεινότερος ἅπασιν, οὐκ ἀνθρώποις δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτῷ τῷ Θεῷ. Τί γὰρ ἠδικήθη ὁ ἅγιος ἐκεῖνος τότε τοσαῦτα παθὼν παρὰ τοῦ Σαούλ; Οὐχὶ μέχρι τῆς σήμερον ἡμέρας ᾄδεται, καὶ λαμπρὸς μὲν ἐν γῇ, λαμπρότερος δὲ ἐν οὐρανῷ; οὐχὶ τὰ ἀπόρρητα αὐτὸν ἀγαθὰ μένει, καὶ ἡ τῶν οὐρανῶν βασιλεία; Τί δ' ὠφέλησεν ὁ ταλαίπωρος ἐκεῖνος καὶ ἄθλιος τοσαῦτα ἐπιβουλεύσας; Οὐχὶ καὶ τῆς βασιλείας ἐξέπεσε, καὶ ἐλεεινὸν ὑπέστη τὸν θάνατον μετὰ τοῦ παιδὸς, καὶ παρὰ πάντων κατηγορεῖται, καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, τὰς ἀθανάτους νῦν ἐκδέχεται τιμωρίας; Ὅλως δὲ τί ποτέ ἐστιν, ὅπερ ἐγκαλῶν τῷ ἐχθρῷ οὐ βούλει καταλλαγῆναι; Χρήματά σε ἀφείλετο; Ἀλλ' ἂν ἐνέγκῃς γενναίως τὴν ἁρπαγὴν, τοσοῦτον λήψῃ μισθὸν, ὅσον ἂν εἰ ταῖς τῶν πενήτων αὐτὰ χερσὶν ἐναπέθηκας. Καὶ γὰρ ὁ πένησι δεδωκὼς, καὶ ὁ τῷ πλεονεκτήσαντι μήτε ἐπιβουλεύων, μήτε καταρώμενος, διὰ τὸν Θεὸν ταῦτα ἀμφότεροι ποιοῦσιν. Ὅταν οὖν ἡ ὑπόθεσις τῆς δαπάνης ᾖ μία, εὔδηλον ὅτι καὶ στέφανος εἷς. Ἀλλ' εἰς ψυχὴν [774] ἐπεβούλευσε, καὶ ἀνελεῖν ἐπεχείρησε; Μαρτύριόν σοι τὸ πρᾶγμα λογίζεται, ἂν τὸν ἐπίβουλον, καὶ μέχρι τοσούτου τὴν ἔχθραν ἐξαγαγόντα, ἐν τοῖς εὐεργέταις ἀριθμῇς, καὶ διατελῇς εὐχόμενος ὑπὲρ αὐτοῦ, καὶ τὸν Θεὸν ἵλεω γενέσθαι παρακαλῶν.

δ'. Μὴ γὰρ δὴ τοῦτο ἴδωμεν, ὅτι διεκώλυσεν ὁ Θεὸς σφαγῆναι τὸν Δαυῒδ, ἀλλ' ἐκεῖνο σκόπει, ὅτι τριπλοῦν καὶ τετραπλοῦν στέφανον μαρτυρίου ἀνεδήσατο ἀπὸ τῆς τοῦ Σαοὺλ ἐπιβουλῆς. Ὁ γὰρ διὰ τὸν Θεὸν τὸν πολέμιον σώζων, τὸν ἅπαξ καὶ δὶς καὶ πολλάκις τὸ δόρυ κατὰ τῆς αὐτοῦ κεφαλῆς ἀκοντίσαντα, καὶ γενόμενος κύριος ἀνελεῖν, εἶτα φεισάμενος, καὶ ταῦτ' εἰδὼς, ὅτι μετὰ τὴν φειδὼ ταύτην πάλιν ἐπιθήσεται, εὔδηλον ὅτι μυριάκις ἐσφάγη τῇ προθέσει· μυριάκις δὲ σφαγεὶς διὰ τὸν Θεὸν, πολλοὺς ἔχει μαρτυρίου στεφάνους, καὶ ὅπερ ὁ Παῦλος ἔλεγεν, ὅτι *Καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀποθνήσκω διὰ τὸν Θεὸν*, τοῦτο καὶ αὐτὸς ἔπασχε διὰ τὸν Θεόν [a]. Δυνάμενος γὰρ ἀνελεῖν τὸν ἐπιβουλεύοντα, διὰ τὸν Θεὸν οὐκ ἠθέλησεν· ἀλλ' εἵλετο κινδυνεύειν καθ' ἑκάστην ἡμέραν μᾶλλον, ἢ δικαίαν ἐργασάμενος σφαγὴν ἀπὸ τοσούτων ἀπαλλαγῆναι θανάτων. Εἰ δὲ τὸν μέχρι τῆς ζωῆς αὐτῆς ἐπιβουλεύοντα ἀμύνασθαι καὶ μισεῖν οὐ χρὴ, πολλῷ μᾶλλον εἰς ὁτιοῦν ἄλλο ἀδικοῦντα.

Πολλοῖς δοκεῖ τὸ κακῶς ἀκούειν, καὶ εἰς ὑπόληψιν παραβλάπτεσθαι παρὰ τῶν ἐχθρῶν, πάντων θανάτων ἀφορητότερον εἶναι. Φέρε οὖν καὶ αὐτὸ τοῦτο ἐξετάσωμεν· Εἶπέ σέ τις κακῶς, καὶ μοιχὸν καὶ πόρνον ἐκάλεσε; Ταῦτα εἰ μὲν ἀληθῆ λέγῃ, διόρθωσαι· εἰ δὲ ψευδῆ, καταγέλασον· εἰ σύνοιδας σαυτῷ τὰ εἰρημένα, σωφρόνησον· εἰ δὲ μὴ σύνοιδας, καταφρόνησον· μᾶλλον δὲ μὴ καταγελάσῃς, μηδὲ καταφρονήσῃς μόνον, ἀλλὰ καὶ χαῖρε, καὶ σκίρτα κατὰ τὸν τοῦ Κυρίου λόγον, τὸν κελεύοντα οὕτω ποιεῖν. *Ὅταν γὰρ ὀνειδίσωσι*, φησὶν, *ὑμᾶς, καὶ εἴπωσι πᾶν πονηρὸν ῥῆμα καθ' ὑμῶν ψευδόμενοι, χαίρετε καὶ ἀγαλλιᾶσθε, ὅτι ὁ μισθὸς ὑμῶν πολὺς ἐν τοῖς οὐρανοῖς*. Καὶ πάλιν, *Χαίρετε καὶ σκιρτᾶτε, ὅταν ἐκβάλωσι τὸ ὄνομα ὑμῶν ὡς πονηρὸν ψευδόμενοι* [b]. Ὅτι δὲ κἂν ἀληθεύων εἴπῃ, σὺ δὲ μετ' ἐπιεικείας ἐνέγκῃς τὰ ῥήματα, καὶ μὴ ἀνθυβρίσῃς, μηδὲ λοιδορήσῃς, ἀλλὰ στενάξῃς πικρὸν, καὶ καταγνῷς τῶν πεπλημμελημένων, οὐκ ἐλάττονα τοῦ προτέρου καρπώσῃ μισθόν· καὶ τοῦτο ἀπὸ τῶν Γραφῶν ὑμῖν παραστῆσαι πειράσομαι, ἵνα μάθητε ὅτι ὅσα οὐκ ὠφελοῦσι φίλοι ἐπαινοῦντες καὶ χαριζόμενοι, τοσαῦτα ὠφελοῦσιν ἐχθροὶ κακῶς λέγοντες, κἂν ἀληθεύωσι, μόνον ἂν εἰς δέον ἡμεῖς ταῖς κατηγορίαις χρήσασθαι βουληθῶμεν. Οἱ μὲν γὰρ φίλοι πολλάκις καὶ πρὸς χάριν κολακεύουσιν· οἱ δ' ἐχθροὶ τὰ ἁμαρτήματα εἰς μέσον ἄγουσιν. Ἐπειδὴ γὰρ ὑπὸ φιλαυτίας ἡμεῖς τὰ ἡμέτερα πλημμελήματα οὐχ ὁρῶμεν, ὑπὸ τῆς ἔχθρας ἐκεῖνοι πολλάκις ἡμῶν ἀκριβέστερον θεασάμενοι, καὶ ὀνειδίσαντες εἰς ἀνάγκην [775] ἡμᾶς ἐνέβαλον διορθώσεως, καὶ γέγονεν ἡμῖν ἡ ἔχθρα μεγίστης ὠφελείας ὑπόθεσις, οὐ μόνον ὅτι μιμνησκόμενοι παρ' ἐκείνων νοοῦμεν ἡμῶν τὰ ἁμαρτήματα, ἀλλ' ὅτι αὐτὰ καὶ ἀποτιθέμεθα. Ἂν γὰρ ὀνειδίσῃ σε ὁ ἐχθρὸς ἁμάρτημα, ὃ σὺ σαυτῷ σύνοιδας, σὺ δ' ἀκούσας ἐκεῖνον μὲν μὴ ὑβρίσῃς, στενάξῃς δὲ πικρὸν, καὶ τὸν Θεὸν παρακαλέσῃς, εὐθέως ἀπέθου τὴν ἁμαρτίαν ἅπασαν. Ἆρα τί τούτου γένοιτ' ἂν μακαριώτερον; τί δ' εὐκολώτερον πρὸς ἁμαρτημάτων ἀπαλλαγήν; Ἀλλ' ἵνα μὴ νομίσῃς ἡμᾶς ἁπλῶς σε ψυχαγωγεῖν, ἀπὸ τῶν θείων Γραφῶν τὴν ὑπὲρ τούτων παρέξομαι μαρτυρίαν, ἵνα μηδὲν ἀμφιβάλλῃς λοιπόν. Φαρισαῖός τις ἦν, καὶ τελώνης· ὁ μὲν εἰς ἐσχάτην

a Ex uno Regio sic restituta series fuit.
b Reg. unus ἐκβάλωσιν ὑμῶν πονηρὸν ὄνομα ψευδόμενοι.

κακίαν ἐληλακὼς, ὁ δὲ δικαιοσύνης ἐπιμελόμενος ἄκρας· καὶ γὰρ τὰ ὄντα προήκατο, καὶ νηστεύων διετέλει, καὶ πλεονεξίας ἦν καθαρός· ἐκεῖνος δ' ἐν ἁρπαγαῖς καὶ βίαις τὸν ἅπαντα χρόνον ἀνήλωσεν. Ἀνῆλθον ἀμφότεροι προσεύξασθαι εἰς τὸ ἱερόν. Εἶτα ἐκεῖνος στὰς ἔλεγεν· *Εὐχαριστῶ σοι, Κύριε, ὅτι οὐκ εἰμὶ ὡς οἱ λοιποὶ τῶν ἀνθρώπων, ἅρπαγες, πλεονέκται, οὐδ' ὡς οὗτος ὁ τελώνης.* Ὁ δὲ τελώνης πόῤῥωθεν ἑστὼς, οὐκ ἀνθύβρισεν, οὐκ ἀντελοιδόρησεν, οὐκ εἶπε ταῦτα τὰ τῶν πολλῶν ῥήματα· Σὺ δὲ τολμᾷς τοῦ ἐμοῦ μεμνῆσθαι βίου, ἐπιλαβέσθαι δὲ τῶν ἐμοὶ πεπραγμένων; Οὐ γάρ εἰμί σου βελτίων; Εἴπω τά σοι πεπλημμελημένα, καὶ ποιήσω μηδέποτέ σε τῶν ἱερῶν τούτων ἐπιβῆναι προθύρων. Οὐδὲν τούτων εἶπε τῶν ψυχρῶν ῥημάτων, ἃ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀλλήλους πλύνοντες λέγομεν· ἀλλὰ πικρῶς στενάξας καὶ πατάξας τὸ στῆθος, τοσοῦτον εἶπε μόνον, *Ἱλάσθητί μοι τῷ ἁμαρτωλῷ*, καὶ κατῆλθε δεδικαιωμένος.

Εἶδες τάχος; Κατεδέξατο ὄνειδος, καὶ ἀπενίψατο ὄνειδος· ἐπέγνω τὰ ἁμαρτήματα, καὶ ἀπέθετο τὰ ἁμαρτήματα· καὶ ἡ κατηγορία τῆς ἁμαρτίας γέγονεν ἀναίρεσις τῆς ἁμαρτίας, καὶ ὁ ἐχθρὸς ἄκων εὐεργέτης καθίστατο. Πόσα γὰρ ἔδει καμεῖν τὸν τελώνην νηστεύοντα, χαμευνοῦντα, ἀγρυπνοῦντα, τὰ ὄντα τοῖς δεομένοις παρέχοντα, ἐν σποδῷ καὶ σάκκῳ καθήμενον ἐν πολλῷ τῷ χρόνῳ, ὥστε δυνηθῆναι τὰ ἁμαρτήματα ἀποθέσθαι ἐκεῖνα; Καὶ νῦν οὐδὲν τούτων ποιήσας, διὰ ψιλοῦ ῥήματος πᾶσαν ἀπέθετο τὴν κακίαν· καὶ τὰ ὀνείδη καὶ αἱ λοιδορίαι τοῦ δόξαντος αὐτὸν ὑβρίζειν στέφανον αὐτῷ δικαιοσύνης ἐκόμισαν, χωρὶς ἱδρώτων, καὶ πόνων, καὶ χρόνου μακροῦ. Ὁρᾷς ὅτι κἂν ἀληθῆ τις λέγῃ περὶ ἡμῶν, κἂν τοιαῦτα ἅπερ ἡμεῖς ἑαυτοῖς σύνισμεν, ἡμεῖς δὲ τὸν λέγοντα μὴ ὑβρίσωμεν, ἀλλὰ στενάξωμεν πικρὸν, καὶ τὸν Θεὸν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτημάτων παρακαλέσωμεν, πάντα δυνησόμεθα ἀποθέσθαι τὰ πλημμελήματα; Οὕτω γοῦν καὶ οὗτος ἐδικαιώθη· ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἀνθύβρισεν ἐκεῖνον, ἀλλ' ἐστέναξεν ὑπὲρ τῶν οἰκείων ἁμαρτημάτων, κατῆλθε δεδικαιωμένος μᾶλλον οὗτος, ἢ ἐκεῖνος.

ε'. Ὁρᾷς ὅσον ἔχει κέρδος ἡ τῶν ἐχθρῶν ὕβρις, ἐὰν φιλοσόφως αὐτὴν φέρωμεν; Ὅταν γοῦν καὶ ψευδόμενοι καὶ ἀληθεύοντες ἡμᾶς ὠφελῶσι, τίνος ἕνεκεν [776] ἀλγοῦμεν; τίνος ἕνεκεν δακνόμεθα; Ἂν μὴ σὺ σαυτὸν παραβλάψῃς, ἄνθρωπε, οὔτε φίλος, οὔτ' ἐχθρὸς, οὔτ' αὐτός σε ὁ διάβολος παραβλάψαι δυνήσεται. Ὅταν γὰρ οἱ ὑβρίζοντες, οἱ δημεύοντες, οἱ μέχρι τῆς ζωῆς αὐτῆς ἐπιβουλεύοντες ὠφελῶσιν ἡμᾶς, καὶ οἱ μὲν μαρτυρίου στέφανον ἡμῖν πλέκωσι, καθάπερ ἀπεδείξαμεν, οἱ δὲ τὰ ἁμαρτήματα ἡμῶν ὑποσύρωσι, καὶ δικαίους ἡμᾶς ἐργάζωνται, ὥσπερ ἐπὶ τοῦ τελώνου γέγονε, τίνος ἕνεκεν ἐκθηριούμεθα πρὸς αὐτούς; Μὴ τοίνυν λέγωμεν· Ὁ δεῖνά με παρώξυνε, καὶ ὁ δεῖνά με προήγαγεν εἰπεῖν ῥήματα αἰσχρά· ἡμεῖς αἴτιοι πανταχοῦ τούτων. Ἂν γὰρ θέλωμεν φιλοσοφεῖν, οὐδὲ δαίμων ἡμᾶς δυνήσεται κινῆσαι πρὸς ὀργήν· καὶ τοῦτο δῆλον καὶ ἐξ ἄλλων μὲν πολλῶν, καὶ ἀπ' αὐτῆς δὲ τῆς προκειμένης ἡμῖν ἱστορίας τῆς περὶ τοῦ Δαυῒδ, ἣν ἄξιον καὶ σήμερον παραγαγεῖν εἰς μέσον, πρότερον ἀναμνήσαντες ὑμῶν τὴν ἀγάπην, ποῦ τὸν λόγον κατελύσαμεν πρώην. Ποῦ τοίνυν αὐτὸν κατελύσαμεν; Εἰς τὴν ἀπολογίαν τὴν τοῦ Δαυῒδ. Οὐκοῦν ἀνάγκη σήμερον τὰ τοῦ Σαοὺλ ῥήματα εἰπεῖν, καὶ ἰδεῖν τί πρὸς τὴν δικαιολογίαν ἐκείνου ἀπεκρίνατο οὗτος. Οὐ γὰρ δὴ μόνον ἀφ' ὧν ὁ Δαυῒδ ἐφθέγξατο ῥημάτων, ἀλλὰ καὶ ἀφ' ὧν ὁ Σαοὺλ λέγει, τὴν ἀρετὴν εἰσόμεθα τοῦ Δαυῒδ· ἂν γὰρ φανῇ τι πρᾶον καὶ ἥμερον οὗτος φθεγγόμενος, τὴν αἰτίαν τούτων ἐκείνῳ λογιούμεθα τῷ μεταβαλόντι τὸν ἄνθρωπον, τῷ παιδεύσαντι καὶ ῥυθμίσαντι τὴν ψυχὴν αὐτοῦ. Τί οὖν φησιν ὁ Σαούλ; Ἀκούσας τοῦ Δαυῒδ εἰπόντος, *Ἰδοὺ τὸ πτερύγιον τῆς διπλοΐδος ἐν τῇ χειρί μου*, καὶ τἄλλα πάνθ' ἃ μετὰ τούτων ἀπελογήσατο, *Ἡ φωνή σου αὕτη, τέκνον Δαυῒδ;* Ὢ πόση γέγονεν ἀθρόον ἡ μεταβολή! Ὁ γὰρ μηδ' ἀπὸ ψιλοῦ τοῦ ὀνόματος ἀνεχόμενος αὐτὸν καλέσαι ποτὲ, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν αὐτοῦ μισῶν τὴν προσηγορίαν, καὶ εἰς συγγένειαν αὐτὸν ἤγαγε, τέκνον αὐτὸν προσειπών. Τί τοῦ Δαυῒδ μακαριώτερον, ὃς τὸν ἀνδροφόνον πατέρα ἐποίησε, καὶ τὸν λύκον πρόβατον, καὶ τὴν κάμινον τῆς ὀργῆς δρόσου πολλῆς ἐνέπλησε, καὶ τὰ κύματα εἰς γαλήνην μετέβαλε, καὶ τὴν φλεγμονὴν τοῦ θυμοῦ κατέσβεσεν ἅπασαν; Τὰ γὰρ ῥήματα ἐκεῖνα τοῦ Δαυῒδ εἰς τὴν διάνοιαν εἰσελθόντα τοῦ τεθηριωμένου τούτου, πᾶσαν ταύτην εἰργάσατο τὴν μεταβολὴν, ἣν ἀπὸ τῶν ῥημάτων τούτων ἔστιν ἰδεῖν. Οὔτε γὰρ εἶπεν, *Οἱ λόγοι σοι οὗτοι*[a], τέκνον Δαυῒδ; ἀλλὰ τί; *Ἡ φωνή σου αὕτη, τέκνον Δαυῒδ;* καὶ πρὸς αὐτὸν γὰρ τὸν φθόγγον διεθερμαίνετο λοιπόν. Καὶ καθάπερ πατὴρ χρονίας ἀκούσας φωνῆς παιδὸς ἐπανελθόντος ποθὲν, οὐχὶ πρὸς τὴν ὄψιν μόνην, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὴν φωνὴν αὐτὴν διεγείρεται· οὕτω καὶ ὁ Σαοὺλ, ἐπειδὴ τὰ ῥήματα τοῦ Δαυῒδ εἰσελθόντα τὴν ἔχθραν ἐξέβαλεν, ἐπέγνω λοιπὸν τὸν ἅγιον, καὶ πάθος ἀποθέμενος, πάθος ἐδέξατο. Ἐκβαλὼν γὰρ θυμὸν, ἐδέξατο εὐθυμίαν τε καὶ συμπάθειαν. Καὶ καθάπερ νυκτὸς μὲν παρούσης οὐδὲ παρόντα πολλάκις [777] ἐπιγινώσκομεν φίλον, ἡμέρας δὲ γενομένης, καὶ πόῤῥωθεν ὁρῶντες αὐτὸν γνωρίζομεν· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ἔχθρας συμβαίνειν εἴωθεν. Ἕως μὲν ἂν ὦμεν ἀηδῶς πρὸς ἀλλήλους ἔχοντες, καὶ φωνῆς ἑτέρως ἀκούομεν, καὶ ὄψιν μετὰ διεφθαρμένης βλέπομεν γνώμης· ἐπειδὰν δ' ἀποθώμεθα τὴν ὀργὴν, ἡ πρὸ τούτου πολεμία καὶ ἐχθρὰ φωνὴ, προσηνὴς καὶ ἡδίστη ἡμῖν φαίνεται, καὶ ἡ πολεμία ὄψις καὶ ἀηδὴς ποθεινὴ καὶ ἐπίχαρις.

ς'. Τοῦτο γίνεται καὶ ἐπὶ τοῦ χειμῶνος. Οὐκ ἀφίησι τοῦ οὐρανοῦ τὸ κάλλος ἡ τῶν νεφῶν φαίνεσθαι συνδρομή· ἀλλὰ κἂν μυριάκις ὀξυδερκὲς ἔχωμεν τὸ ὄμμα, οὐκ ἰσχύομεν ἀντιλαβέσθαι τῆς ἄνω φαιδρότητος. Ἐπειδὰν δ' ἡ τῆς ἀκτῖνος θερμότης ἐνδιατρίψασα καὶ διαῤῥήξασα τὸ νέφος, δείξῃ τὸν ἥλιον, δείκνυσι καὶ τὴν τοῦ οὐρανοῦ πάλιν εὐπρέπειαν. Οὕτω καὶ ἐφ' ἡμῶν ὀργιζομένων γίνεται· καὶ καθάπερ νέφος πεπυκνωμένον πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν καὶ πρὸ τῶν ἀκοῶν ἑστῶσα ἡ ἔχθρα, ἑτέρας καὶ τὰς φωνὰς καὶ τὰς ὄψεις ποιεῖ φαίνεσθαι. Ἐπειδὰν δὲ φιλοσοφήσας τις τὴν ἔχθραν ἀπόθηται καὶ διαῤῥήξῃ τῆς λύπης τὸ νέφος, τότε ἀδεκάστῳ λογισμῷ καὶ ὄψεται πάντα, καὶ

[a] Reg. unus οἱ λόγοι σου οὗτοι.

litiam, alter summam exercebat justitiam, ut qui facultates suas erogaret, assidueque jejunaret, purus a rapinis : contra alter in rapinis ac violentiis vitæ tempus omne consumpserat. Ambo ascenderunt in templum orandi gratia. Ille stans dicebat : *Gratias ago tibi, Domine, quoniam non sum sicut cæteri homines, rapaces, avari, neque velut hic publicanus* (*Luc.* 18. 11. 12). At publicanus procul stans non regessit contumeliam, neque vicissim dixit convicium, non protulit ista vulgaria verba : Tune audes meæ vitæ mentionem facere meaque facta reprehendere? Annon sum te melior? Referam tua peccata, faxoque ne umquam in hæc sacra conscendas atria. Nihil, inquam, istiusmodi frigidorum verborum loquutus est publicanus, quibus utimur quotidie nos mutuo conviciis aspergentes; sed amare suspirans pectusque percutiens, hoc tantum dixit, *Propitius esto mihi peccatori* (*Ib. v.* 13), et descendit justificatus.

Accusatio sui fit remissio criminis. Ne dæmon quidem nos ad iram concitare potest. — Vides celeritatem? accepit probrum, et abluit probrum; agnovit peccata, et deposuit peccata : et criminum accusatio facta est illi criminum remissio, et hostis insciens factus est beneficus. Quot labores erant publicano subeundi, jejunando, humi dormiendo, vigilando, bona sua egenis impartiendo, longo tempore in sacco et cinere sedendo, ut illa tam multa peccata posset deponere? At nunc cum nihil tale fecerit, simplici verbo omnem deposuit iniquitatem : ac probra conviciaque Pharisæi, qui videbatur illum contumelia afficere, illi pepererunt justitiæ coronam, idque sine sudoribus, sine laboribus, et absque longi temporis mora. Videsne nos, etiamsi quis vera de nobis prædicet, quorum nos ipsi nobis conscii simus, ista vero prædicantem non vicissim impertierimus maledictis, sed amare ingemiscentes, Deum pro delictis nostris imploraverimus, omnia peccata deponere posse? Hoc pacto et hic justificatus est : quoniam enim Pharisæum non ultus est conviciis, sed pro suis peccatis ingemuit, descendit justificatus præ illo.

5. Vides quantum afferat utilitatis inimicorum exprobratio, si modo eam philosophico pertulerimus animo? Quod si et mentientes et vera loquentes nobis prosunt, quamobrem dolemus? quam ob causam urimur? Ni teipsum læseris, o homo, neque amicus, neque inimicus, ne ipse quidem diabolus poterit te lædere. Etenim cum et ii qui nos contumeliis afficiunt, qui traducunt, qui usque ad ipsius vitæ discrimen insidiantur, utilitatem afferant, et alii martyrii coronam nobis plectant, ut ostendimus, alii rursus dum peccata nobis exprobrant, nos justos reddant, quemadmodum accidit in publicano, cur in illos efferimur et excandescimus? Ne dixerimus itaque : Ille me atrociter irritavit, ille me perpulit, ut dicerem inhonesta verba : nos ubique talium causa sumus. Nam si velimus philosophari, ne dæmon quidem poterit nos ad iram concitare : idque liquet tum ex aliis compluribus, tum ex hac ipsa quæ nunc in manibus est historia de Davide, quam operæ pretium fuerit et hodie in medium afferre, si prius caritatem vestram admonuerimus, ubinam nuper terminaverimus concionem. Ubi igitur eam terminavimus? In excusatione Davidis. Proinde necesse est, ut hodie vobis Saülis verba referamus, quo videamus quid hic ad justissimam illius excusationem responderit. Neque enim e verbis tantum quæ David loquutus est, verum etiam e Saulis oratione, Davidis virtutem perspiciemus : nam si Saül aliquid placide mansuetque responderit, hujus causam Davidi imputabimus, qui immutarit hominem, quique erudierit, et ad sobrietatem composuerit illius animum. Quid igitur ait Saül? Posteaquam audierat David loquentem, *Ecce lacinia chlamydis tuæ in manu mea* (1. *Reg.* 24. 13), aliaque cuncta quæ in excusationem attulit : *Vox*, inquit, *ista tua, fili David* (*Ibid. v.* 17)? Quanta subito facta est mutatio! Qui numquam sustinuerat illum vel simplici vocare nomine, ipsam etiam appellationem habens exosam, nunc adoptat eum in cognationem, appellans eum filium. Quid igitur Davide felicius, qui ex homicida fecit patrem, e lupo ovem, qui fornacem iracundiæ multo implevit rore, qui tempestatem vertit in tranquillitatem, quique tumorem omnem ira exæstuantis animi restinxit? Verba quippe Davidis ingressa in animum istius efferati, totam hanc perfecerunt immutationem, quod e Saulis verbis deprehendas licet. Neque enim dixit, Sermones tui isti, fili David? sed, *Vox tua ista, fili David?* adeo mox ad ipsam vocem incaluit. Et quemadmodum pater ex longo intervallo audita filii revertentis voce, non ad conspectum modo illius, verumetiam ad ipsam vocem excitatur : sic et Saül, simul ut verba Davidis in animum ingressa sunt, abjecit inimicitiam, jamque sanctum agnovit, positoque affectu, recepit affectum. Siquidem posita ira, recepit tranquillitatem et commiserationem. Et sicut quamdiu nox adest, sæpe ne præsentem quidem amicum agnoscimus, at mox ut exortus est dies, etiam eminus conspectum agnoscimus : itidem et inimicitia solet usuvenire. Donec inter nos malevolum gerimus animum, vox audita nobis aliter sonat, et ipsam faciem corrupta mente adspicimus : at ubi posuerimus iram, et vox quæ prius erat invisa atque hostilis, placida nobis ac jucundissima videtur, et aspectus ipse prius inimicus et injucundus, tum fit amabilis et jucundus.

6. *Ira soluta, plane dignoscimus quæ, ira fervente, nobis non apparebant. Vox Davidis potentissima.* — Idem accidit in tempestate. Non patitur nubium concursus nobis conspicuam esse cæli pulchritudinem; sed quamvis habeamus oculos perspicacissimos, nequaquam pertingere possumus ad illam supernam jucunditatem. At ubi jam radiorum calor, perruptis ac discussis nubibus solem ostendit, rursus et cæli decorem ostendit. Idem accidit in nobis ira ferventibus, dum simultas velut densa nubes ante oculos et aures stat, facit ut voces aspectusque videantur aliter quam sunt. Verum simul atque aliquis philosophatus posuerit odium, nubemque diruperit ægritudinis, tunc demum incorrupta mente

et videbit, et audiet omnia : quod et huic evenit Saüli, qui simul atque nubem malevolentiæ disrupit, agnoscens vocem Davidis, ait : *Vox tua ista, fili David?* Quænam *Ista?* Quæ Goliath dejecit, quæ civitatem periculis eripuit, quæ cunctos in servitutis ac mortis periculo constitutos, in securitatem et libertatem restituit, quæ Saülis furorem sedaverat, quæ multa magnaque beneficia in eum contulerat. Siquidem hæc barbarum illum prostravit, eo quod priusquam mitteret lapidem, eum precationis robore fuerat aggressus. Neque enim vulgari more projecit lapidem, sed prius hæc loquutus, *Tu venis ad me in diis tuis, ego autem venio ad te in nomine Domini Sabaoth, cui exprobrasti hodie* (1. *Reg.* 17. 45), emisit lapidem. Hæc vox lapidem veluti manu duxit in Goliath, hæc pavorem incussit barbaro, hæc hostis confidentiam fregit. Et quid miraris, si vox justi et furorem mitigat, et hostes dejicit, cum impios quoque spiritus expellat? Loquebantur tantum apostoli, et fugiebant omnes adversariæ potestates. Vox sanctorum frequenter et elementa vicit, et potestates illorum immutavit. Loquutus est tantum Jesus Nave, *Stet sol et luna*, et stetit; sic et Moses mare ingressus est, et cessit (*Jos.* 10. 12; *Exod.* 14. 21) : sic tres illi pueri ignis vim exstinxerunt, hymnis illis suis ac voce (*Dan.* 3). Itidem et Saül ad eamdem vocem incaluit, dicens : *Vox tua ista, fili David?* Quid igitur David? *Servus tuus, domine mi rex.* Posthac certamen oritur, et contentio uter alterum majore prosequatur honore. Saül quidem ad cognationem adscivit : David autem dominum eum appellat. Quod autem dicit, tale est : Unum, inquit, illud quæro, salutem tuam ac virtutis profectum. Filium me appellasti, mihi vero satis est, si me pro famulo habeas, tantum ut iram ponas, tantum ut ne quid de me suspicere mali, neu me putes hostem aut insidiatorem. Implevit illam legem apostolicam, quæ jubet, ut nos ipsos vincentes honore invicem præveniamus (*Rom.* 12. 10), non secundum plurimorum morem, qui pejus affecti sunt, quam ipsæ pecudes, qui proximum ne affari quidem priores sustinent, existimantes sese contumelia affici, et a dignitate dejici, si quem vel affatu simplici compellent.

Nihil inani gloria turpius ei, qui honore præveniri vult. — Quid ista dementia possit esse magis ridiculum? quid hac arrogantia fastuque fœdius? Tunc enim, tunc, inquam, a dignitate dejectus es, o homo, tunc injuria, tunc contumelia affectus es, quoties exspectas, ut proximus te prior alloquatur. Quid enim arrogantia deterius? quid fastu et inani gloria magis ridiculum? Nam si prior alloquaris, et Deus ipse collaudabit, quod est omnium maximum, et homines insuper comprobabunt, tuque illius appellationis mercedem totam accipies. Quod si exspectaveris, ut prior honoratus, tum denique proximum honores, nihil jam magni feceris. Nam is unde honoris cœpit initium, idem relati abs te honoris totam mercedem accepturus est. Proinde ne exspectemus, ut alii priores nobis honorem deferant, sed accurramus ad exhibendum proximo honorem, semperque a nobis oriatur salutationis initium : neque putemus hoc officium esse contemnendum et vulgare, si libenter et amanter salutemus. Nam hoc prætermissum multas amicitias disrupit, multas peperit simultates : quemadmodum e diverso idem studiose exhibitum, veteres et diuturnas inimicitias dissolvit, et amicitias priores confirmavit. Noli igitur, carissime, his in rebus studium negligere; sed si fieri potest, obvios qualescumque fuerint, tum in salutando, tum in cæteris omnibus priores deliniamus. Quod si quis te prævenerit, majorem rependo honorem. Nam et hoc admonuit Paulus, ita loquens : *Alii alios vobis ipsis superiores existimate*[1] (*Philipp.* 2. 3). Ita fecit David, qui et prior honorem detulit, et honoratus majorem honorem reposuit, dicens : *Servus tuus, domine mi rex.* Vide vero, quantum fecerit lucri David hæc loquutus. Non jam sustinuit Saül hanc vocem audire sine lacrymis, sed ploravit amare, animi sanitatem ac philosophiam, quam David inseverat, lacrymis declarans

7. Quid esse possit hoc propheta beatius, qui brevi temporis momento sic hostem a furore ad sobrietatem composuit, et animum nactus sanguinis ac cædis sitientem, repente ad lamenta et ejulatus compulit? Non perinde miror Mosem quod e saxo prærupto fontes elicuit aquarum (*Exod.* 17. 6), ut admiror Davidem, quod ex oculis lapideis fontes eduxerit lacrymarum. Etenim ille quidem vicit naturam, et hic vicit animi propositum : ille virga percussit lapidem, hic sermone pepulit cor, non ut contristaret, sed ut purum mansuetumque redderet; quod etiam perfecit majore beneficio regem afficiens quam antea fecerat. Est quidem illud laude summaque admiratione dignum, quod ensem non tinxerit sanguine, nec caput illud hostile resecuerit : sed longe majore corona dignum erat, quod ipsum inimici propositum immutavit, eumque reddidit meliorem, eumque ad suam ipse convertit humanitatem. Hoc beneficium illo præstantius est. Neque enim paria sunt, condonare culpam, et ad animi philosophiam adducere; non sunt paria, liberare ab ira cædem injustam spirante, eximere a cæde, et eximere a furore ad tantum properante nefas. Dum enim satellites suos David cohibuit, ne Saülem occiderent, præsenti quidem vitæ profuit : at cum mitibus verbis malitiam ex animo depellit, futuram illi vitam æternaque largitus est bona, quantum quidem erat in ipso. Quoties igitur Davidem laudas ob ipsius mansuetudinem, magis illum lauda, quod Saülem immutarit. Siquidem multo minus est propriis temperare cupiditatibus, quam alienum vincere furorem, quam cor ira intumescens compescere, eque tanta tempestate tantam facere tranquillitatem, quam oculos homicidium præ se ferentes calidis implere lacrymis. Atque hoc est stuporis ac miraculi plenum. Etenim si Saül fuisset homo moderatus et æquus, non admodum magni erat negotii ad solitam cum revocare virtutem : at efferatum et ad extremam provectum malitiam, jamque ad cædem properantem brevi temporis momento sic af-

[1] Unus hoc modo legit : *Dicens : Alii alios honore superiores existimate.*

ἀκούσεται· ὅπερ οὖν καὶ ὁ Σαοὺλ οὗτος ἔπαθεν. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ νέφος διεῤῥάγη τῆς ἔχθρας, ἐπέγνω τοῦ Δαυῒδ τὴν φωνὴν, καί φησιν· *Ἡ φωνή σου αὕτη, τέκνον Δαυΐδ;* Ποία Αὕτη; Ἡ τὸν Γολιὰθ κατενεγκοῦσα, καὶ τὴν πόλιν ἐξαρπάσασα τῶν κινδύνων, καὶ περὶ δουλείας καὶ περὶ θανάτου κινδυνεύοντας ἅπαντας καὶ πρὸς ἀσφάλειαν καὶ πρὸς ἐλευθερίαν ἐπανάγουσα πάλιν, ἡ τὴν ἐκείνου καταστέλλουσα μανίαν, πολλὰ καὶ μεγάλα αὐτὸν ἐργασαμένη καλά. Αὕτη γὰρ ἡ φωνὴ τὸν βάρβαρον ἐκεῖνον κατήνεγκε· πρὸ γὰρ τοῦ λίθου, ἡ τῆς εὐχῆς δύναμις αὐτὸν ἐχειρώσατο. Οὐ γὰρ ἁπλῶς τὸν λίθον ἔῤῥιψεν, ἀλλὰ πρότερον εἰπὼν, *Σὺ ἔρχῃ πρός με ἐν τοῖς θεοῖς σου· ἐγὼ δὲ ἔρχομαι πρὸς σὲ ἐν ὀνόματι Κυρίου Σαβαὼθ, ὃν ὠνείδισας σήμερον*, οὕτως ἀφῆκε. Καὶ αὕτη τὸν λίθον ἐχειραγώγησεν ἡ φωνὴ, αὕτη τὴν ἀγωνίαν ἐνέβαλε τῷ βαρβάρῳ, αὕτη τὸ θράσος ἐξέκοψε τοῦ πολεμίου. Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ θυμὸν καταστέλλει φωνὴ δικαίου, καὶ πολεμίους καθαιρεῖ, ὅπου γε καὶ δαίμονας ἀπελαύνει; Ἐφθέγγοντο γοῦν μόνον οἱ ἀπόστολοι, καὶ πᾶσαι ἐδραπέτευον αἱ ἀντικείμεναι δυνάμεις. Ἡ φωνὴ τῶν ἁγίων καὶ τὰ στοιχεῖα πολλάκις ἔστησε, καὶ τὰς ἐνεργείας αὐτῶν μετέβαλεν. Εἶπε γοῦν ὁ Ἰησοῦς τοῦ Ναυῆ μόνον, *Στήτω ὁ ἥλιος καὶ ἡ σελήνη*, καὶ ἔστη· οὕτω καὶ ὁ Μωϋσῆς θάλατταν ἐπέδησε, καὶ ἀνῆκεν· οὕτως οἱ παῖδες οἱ τρεῖς τὴν ἐνέργειαν τοῦ πυρὸς ἔσβεσαν διὰ τῶν ὕμνων ἐκείνων καὶ διὰ τῆς φωνῆς. Διὰ τοῦτο καὶ πρὸς αὐτὴν τὴν φωνὴν διαθερμανθεὶς ὁ Σαοὺλ ἔλεγεν· *Ἡ φωνή σου αὕτη, τέκνον Δαυΐδ;* Τί γοῦν ὁ Δαυΐδ; *Δοῦλός σου, κύριέ μου βασιλεῦ.* Ἅμιλλα λοιπὸν καὶ φιλονεικία γίνεται, τίς τὸν πλησίον μειζόνως τιμήσει. Ἐκεῖνος εἰς συγγένειαν ἤγαγεν, οὗτος δεσπότην αὐτὸν ὠνόμασεν. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἓν ζητῶ μόνον, φησὶ, σωτηρίαν τὴν σὴν, καὶ τὴν ἐπίδοσιν τῆς ἀρετῆς. Τέκνον με ἐκάλεσας, ἐγὼ δὲ ἀγαπῶ καὶ στέργω, [778] ἐὰν δοῦλόν με ἔχῃς, μόνον μετὰ τοῦ ἀποθέσθαι τὴν ὀργὴν, μόνον μετὰ τοῦ μηδὲν ὑποπτεύειν περὶ ἐμοῦ πονηρὸν, καὶ μὴ νομίζειν ἐπίβουλον εἶναι καὶ πολέμιον. Τὸν γὰρ ἀποστολικὸν ἐκεῖνον ἐπλήρου νόμον, τὸν κελεύοντα τῇ τιμῇ ἀλλήλους προηγεῖσθαι, ὑπερέχοντας ἑαυτῶν· οὐ καθάπερ πολλοὶ, βοσκημάτων διακείμενοι χεῖρον, οὐδὲ προσειπεῖν τὸν πλησίον ἀνέχονται πρότεροι, νομίζοντες ὑβρίζεσθαι καὶ ἐλαττοῦσθαι, εἰ φιλῆς τινι μεταδοῖεν προσρήσεως.

Τί ταύτης τῆς ἀνοίας γένοιτ' ἂν καταγελαστότερον; τί τοῦ τύφου τούτου καὶ τῆς ἀπονοίας αἰσχρότερον; Τότε γὰρ, τότε ἠλαττόνηκας [a], ὦ ἄνθρωπε, τότε ὑβρίσθης, τότε ἠτιμάσθης, ὅταν ἀναμείνῃς τὸν πλησίον πρότερόν σε προσειπεῖν. Τί γὰρ ἀπονοίας χεῖρον; τί δὲ τύφου καὶ κενοδοξίας καταγελαστότερον; Ἂν μὲν γὰρ πρότερος προσείπῃς, καὶ ὁ Θεὸς ἐπαινέσεται, ὃ πάντων μεῖζον, καὶ ἄνθρωποι δὲ ἀποδέξονται, καὶ τῆς ἐκείνου προσρήσεως σὺ τὸν μισθὸν ἅπαντα λήψῃ· ἂν δ' ἀναμείνῃς πρότερον τιμηθεὶς οὕτω τιμῆσαι, οὐδὲν μέγα εἰργάσω λοιπόν. Ὁ γὰρ τῆς εἰς σὲ κατάρξας τιμῆς, αὐτὸς καὶ τῆς παρὰ σοῦ γενομένης εἰς αὐτὸν θεραπείας τὸν μισθὸν ἅπαντα λήψεται. Μὴ ἀναμένωμεν τοίνυν τιμᾶσθαι παρ' ἑτέρων πρότεροι· ἀλλ' ἐπιτρέχωμεν ταῖς εἰς τὸν πλησίον τιμαῖς, καὶ τῆς προσρήσεως ἀεὶ κατάρχωμεν, καὶ μὴ νομίζωμεν ψιλὸν εἶναι καὶ εὐτελὲς τὸ κατόρθωμα τοῦτο, τὸ γενέσθαι εὐπροσήγορον καὶ φιλοπροσήγορον. Πολλὰς γοῦν φιλίας ἐλλειφθὲν τοῦτο διέκοψε, πολλὰς ἔχθρας εἰργάσατο· ὥσπερ οὖν μετὰ σπουδῆς πληρούμενον χρονίους πολέμους κατέλυσε, καὶ τὰς οὔσας φιλίας ἀπέσφιγξε. Μὴ τοίνυν ἀμελῇς, ἀγαπητὲ, τῆς περὶ ταῦτα σπουδῆς· ἀλλ' εἰ μὲν οἷόν τε, τοὺς ἀπαντῶντας, οἷοί τινες ἂν ὦσι, καὶ ἐν ταῖς προσρήσεσι, καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις ἅπασι πρότεροι θεραπεύωμεν. Ἂν δέ σε ἕτερος φθάσῃ, μείζονα ἐπίδειξαι τὴν τιμὴν πάλιν. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο παρῄνεκεν ὁ Παῦλος, οὕτως εἰπών· *Ἀλλήλους ἡγεῖσθε ὑπερέχοντας ἑαυτῶν* [b]. Οὕτως ὁ Δαυΐδ ἐποίησε, καὶ πρότερος ἐτίμησε, καὶ τιμηθεὶς πάλιν μειζόνως ἀντετίμησεν, εἰπών· *Δοῦλός σου, κύριέ μου βασιλεῦ.* Καὶ ὅρα ὅσον εἰργάσατο κέρδος. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε τοῦθ' ὁ Δαυΐδ, οὐκ ἤνεγκεν ἀδακρυτὶ λοιπὸν ταύτην ἀκοῦσαι τὴν φωνὴν ὁ Σαούλ· ἀλλ' ὠλόλυξε πικρὸν, τὴν ὑγίειαν τὴν ἐν τῇ ψυχῇ, καὶ τὴν φιλοσοφίαν, ἣν ὁ Δαυῒδ ἐνέθηκε, διὰ τῶν δακρύων δηλῶν.

ι'. Τί γένοιτ' ἂν τοῦ Προφήτου μακαριώτερον, ὃς ἐν βραχείᾳ καιροῦ ῥοπῇ οὕτω τὸν ἐχθρὸν μετεῤῥύθμισε, καὶ ψυχὴν αἵματος καὶ σφαγῆς διψῶσαν λαβὼν εἰς θρήνους ἐνέβαλεν ἀθρόον καὶ ὀλολυγμούς; Οὐχ οὕτω θαυμάζω τὸν Μωσέα, ὅτι ἀπὸ πέτρας ἀκροτόμου πηγὰς ἐξήγαγεν ὑδάτων, ὡς θαυμάζω τὸν Δαυΐδ, ὅτι ἐξ ὀφθαλμῶν λιθίνων πηγὰς ἐξήγαγε δακρύων. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ τὴν φύσιν ἐνίκησεν, οὗτος δὲ τῆς προαιρέσεως περιεγένετο· [779] ἐκεῖνος ἐπάταξε τῇ ῥάβδῳ τὸν λίθον, οὗτος ἔκρουσε τῷ λόγῳ τὴν καρδίαν, οὐχ ἵνα λυπήσῃ, ἀλλ' ἵνα καθαρὰν ἐργάσηται καὶ προσηνῆ· ὅπερ οὖν καὶ ἐποίησε, μείζονα τῆς προτέρας εὐεργεσίας ἐπιδειξάμενος. Ἐπαίνου μὲν ἄξιον καὶ μεγίστου θαύματος καὶ τὸ μὴ βαπτίσαι τὸ ξίφος, μηδὲ ἀποτεμεῖν τὴν πολεμίαν ἐκείνην κεφαλήν· πολλῷ δὲ πλειόνων ἂν εἴη στεφάνων τὸ καὶ αὐτὴν αὐτοῦ μεταβαλεῖν τὴν προαίρεσιν, καὶ βελτίω ποιῆσαι, καὶ πρὸς τὴν οἰκείαν αὐτὸν ἐπιείκειαν μεταβαλεῖν [c]. Αὕτη μείζων ἐκείνης ἡ εὐεργεσία. Οὐ γάρ ἐστιν ἴσον ζωὴν χαρίσασθαι, καὶ εἰς φιλοσοφίαν ἐναγαγεῖν· οὐκ ἔστιν ἴσον ἀπαλλάξαι θυμοῦ πνέοντος φόνον ἄδικον, ἐξελέσθαι σφαγῆς, καὶ ἐξελέσθαι παραπληξίας ἐπὶ τοσοῦτον ὁδευούσης κακόν. Τοὺς μὲν γὰρ δορυφόρους κωλύσας αὐτὸν ἀνελεῖν, κατὰ τὸν παρόντα βίον ὠφελεῖ· τὴν δὲ πονηρίαν τῆς ψυχῆς ἐκβαλὼν διὰ τῆς τῶν ῥημάτων ἐπιεικείας, τὴν μέλλουσαν αὐτῷ ζωὴν ἐχαρίσατο καὶ τὰ ἀκίνητα ἀγαθὰ, τό γε εἰς αὐτὸν ἧκον. Ὅταν οὖν αὐτὸν ἐπαινέσῃς διὰ τὴν οἰκείαν πραότητα, μειζόνως αὐτὸν θαύμασον διὰ τὴν τοῦ Σαοὺλ μεταβολήν. Τοῦ γὰρ τῶν οἰκείων κρατῆσαι παθῶν, πολὺ πλέον ἐστὶ τὸ καὶ τῆς ἑτέρων περιγενέσθαι μανίας, καὶ φλεγμαίνουσαν καταστεῖλαι καρδίαν, καὶ τοσαύτην γαλήνην ἀπὸ τοσαύτης ἐργάσασθαι ζάλης, καὶ ὀφθαλμοὺς φόνον βλέποντας δακρύων ἐμπλῆσαι θερμῶν. Καὶ τοῦτό ἐστιν, ὃ πολλῆς ἐκπλήξεως γέμει καὶ θαύματος. Καὶ γὰρ εἰ μὲν τῶν ἐπιεικῶν καὶ μετρίων ἀνθρώπων ἦν ὁ Σαοὺλ, οὐ μέγα ἦν σφόδρα ἐπαναγαγεῖν αὐτὸν πρὸς τὴν οἰκείαν ἀρετήν· τὸ δ' ἐκτεθηριωμένον καὶ πρὸς ἐσχάτην κακίαν ἐξοκεῖλαντα, καὶ πρὸς σφαγὴν ἐπειγόμενον, ἐν βραχείᾳ καιροῦ ῥοπῇ παρασκευάσαι πᾶ-

[a] Reg. unus ἠλάττωσαι.

[b] Εἰπών· Τῇ τιμῇ ἀλλήλους προηγεῖσθε. Sic unus.
[c] Reg. unus μεταγαγεῖν.

σαν τὴν πικρίαν σβέσαι ἐκείνην, τίνα οὐκ ἂν ἀποκρύψειε τῶν πώποτε ἐπὶ διδασκαλίᾳ φιλοσοφίας βεβοημένων;

Καὶ σὺ τοίνυν, ὅταν λάβῃς τὸν ἐχθρὸν, μὴ τοῦτο σκόπει, ὅπως αὐτὸν ἀμυνόμενος καὶ μυρίαις πλύνας ταῖς λοιδορίαις ἐκπέμψῃς, ἀλλ' ὅπως θεραπεύσῃς, ὅπως ἐπαναγάγῃς πρὸς ἐπιείκειαν· καὶ μὴ πρότερον ἀποστῇς πάντα καὶ ποιῶν καὶ λέγων, ἕως ἂν περιγένῃ τῇ πραότητι τῆς ὠμότητος τῆς ἐκείνου. Οὐδὲν γὰρ ἐπιεικείας δυνατώτερον. Καὶ τοῦτ' αὐτὸ δηλῶν τις ἔλεγεν, ὅτι *Λόγος ἁπαλὸς συγκλάσει ὀστᾶ* [a]. Καίτοι τί ὀστέου σκληρότερον; Ἀλλ' ὅμως κἂν οὕτω σκληρός τις ᾖ καὶ ἀκαμπὴς, περιέσται ῥᾳδίως ὁ μετ' ἐπιεικείας αὐτῷ χρώμενος. Καὶ πάλιν· *Ἀπόκρισις ὑποπίπτουσα ἀποστρέφει ὀργάς*. Ὅθεν δῆλον ὅτι τοῦ κινηθῆναι τὸν ἐχθρὸν, καὶ τοῦ καταλλαγῆναι, σὺ κυριώτερος ἐκείνου. Ἐν γὰρ ἡμῖν, οὐκ ἐν τοῖς ὀργιζομένοις κεῖται καὶ τὸ σβεσθῆναι, καὶ τὸ πρὸς μείζονα ἐξενεχθῆναι φλόγα τὸν θυμὸν τὸν ἐκείνων. Καὶ τοῦτ' αὐτὸ πάλιν ὁ τὰ πρότερα εἰπὼν ἐδήλωσε διὰ ψιλοῦ [b] παραδείγματος. Ὥσπερ γὰρ, φησὶν, εἰς σπινθῆρα πυρὸς ἂν μὲν φυσήσῃς, ἐξῆψας τὴν [780] φλόγα, ἂν δὲ πτύσῃς, κατέσβεσας, καὶ ἀμφοτέρων σὺ κύριος (*Ἀμφότερα γὰρ*, φησὶν, *ἐκ τοῦ στόματός σου πορεύεται* [c])· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ἔχθρας τοῦ πλησίον· ἂν μὲν πεφυσημένους καὶ ἀπονενοημένους προσενέγκῃς λόγους, ἀνάπτεις ἐκείνου τὸ πῦρ, ἐκκαίεις τοὺς ἄνθρακας· ἂν δὲ προσηνεῖς καὶ περιεσταλμένους, πρὶν τὴν πυρὰν ἀρθῆναι, κατέσβεσας τὴν ὀργὴν ἅπασαν. Μὴ τοίνυν λέγε, ὅτι Τὰ καὶ τὰ ἔπαθον, τὰ καὶ τὰ ἤκουσα· πάντων γὰρ τούτων σὺ κύριος. Οὕτω γὰρ ὥσπερ σπινθῆρα καὶ σβέσαι καὶ ἀνάψαι, καὶ θυμὸν ἐκκαῦσαι καὶ καταστεῖλαι πάλιν ἐν σοί. Ὅταν ἴδῃς ἐχθρὸν, ἢ καὶ εἰς νοῦν λάβῃς, ὅσα μὲν ἤκουσας καὶ ἔπαθες λυπηρὰ, πάντ' ἐπιλανθάνου ταῦτα· εἰ δὲ καὶ ἀναμνησθείης, τῷ διαβόλῳ ταῦτα λογίζου. Σύλλεγε δὲ, εἴ τί σοι χρηστὸν εἶπε πώποτε, καὶ ἐποίησε. Κἂν τῇ τούτων ἐνδιατρίβῃς μνήμῃ, ταχέως καταλύσεις τὴν ἔχθραν. Κἂν μέλλῃς ἐγκαλεῖν καὶ διαλέγεσθαι, πρότερον τὸ πάθος ἐκβαλὼν καὶ τὸν θυμὸν σβέσας, οὕτως εὐθύνας ἀπαίτει, οὕτως ἔλεγχε, καὶ δυνήσῃ περιγενέσθαι ῥᾳδίως. Θυμούμενοι γὰρ οὔτ' εἰπεῖν, οὔτ' ἀκοῦσαί ποτε δυνησόμεθά τι ὑγιές· ἀπαλλαγέντες δὲ τοῦ πάθους, οὔτ' αὐτοὶ ῥῆμά ποτ' ἐξοίσομεν τραχὺ, οὔθ' ἑτέρων λεγόντων οὕτως ἀκουσόμεθα. Οὐ γὰρ ἡ τῶν λεγομένων φύσις, ὡς ἡ τῆς ἔχθρας πρόληψις ἡμᾶς ἀγριοῦν εἴωθε. Πολλάκις γοῦν παρὰ φίλων τὰς αὐτὰς ἀκούσαντες λοιδορίας παιζόντων, ἢ καὶ χαριεντιζομένων, ἢ καὶ παρὰ παιδίων μικρῶν, οὐ μόνον οὐδὲν ἐπάθομεν ἀηδὲς, οὐδ' ἐξηγριώθημεν, ἀλλὰ καὶ ἐγελάσαμεν καὶ διεχύθημεν· οὐ γὰρ μετὰ διεφθαρμένης ἠκούσαμεν γνώμης, οὐδὲ μετὰ ψυχῆς θυμῷ προκατειλημμένης. Ὥστε καὶ ἐπὶ τῶν ἐχθρῶν, ἂν σβέσῃς τὸν θυμὸν, ἂν τὴν ἔχθραν ἐκβάλῃς, οὐδέν σε τῶν λεγομένων λυπῆσαι δυνήσεται.

η'. Καὶ τί λέγω, τῶν λεγομένων; Οὐδὲν τῶν γινομένων, ὥσπεροῦν οὐδὲ τὸν μακάριον τοῦτον· ἀλλ' ὁρῶν τὸν πολέμιον κατὰ τῆς αὐτοῦ σωτηρίας ὁπλιζόμενον, καὶ πάντα διὰ τοῦτο κινοῦντα, οὐ μόνον οὐκ ἠγρίανεν, ἀλλὰ καὶ εἰς πλείονα ἦλθε συμπάθειαν· ὅσῳ μείζονα ἐπεβούλευε, τοσούτῳ μᾶλλον αὐτὸν ἐδάκρυεν. Ἤδει γὰρ, ᾔδει σαφῶς, ὅτι οὐχ ὁ πάσχων κακῶς, ἀλλ' ὁ ποιῶν, οὗτός ἐστι δακρύων ἄξιος καὶ θρήνων, ἑαυτὸν καταβλάπτων. Διὰ τοῦτο καὶ μακρὰν πρὸς αὐτὸν συνέθηκεν ἀπολογίαν, καὶ οὐ πρότερον ἀπέστη, ἕως καὶ αὐτὸν ἀπολογήσασθαι παρεσκεύασε μετὰ δακρύων καὶ θρήνων. Ἐπειδὴ γὰρ ἀνῴμωξε καὶ πικρὰν ἀφῆκε φωνὴν, καὶ μέγα ἀνωλόλυξεν, ἄκουσον τί φησι· *Δίκαιος σὺ ὑπὲρ ἐμὲ, ὅτι σὺ μὲν ἀνταπέδωκάς μοι ἀγαθὰ, ἐγὼ δ' ἀνταπέδωκά σοι κακά*. Ὁρᾷς πῶς καὶ τῆς οἰκείας κακίας καταγινώσκει, καὶ τὴν ἀρετὴν ἀνυμνεῖ τοῦ δικαίου, καὶ μηδενὸς ἀναγκάζοντος ἀπολογεῖται; Οὕτω καὶ σὺ ποίησον. Ἐπειδὰν λάβῃς τὸν ἐχθρὸν, μὴ κατηγορήσῃς, ἀλλ' [781] ἀπολόγησαι, ἵνα παρασκευάσῃς ἐκεῖνον ἑαυτοῦ κατηγορῆσαι. Ἂν μὲν γὰρ ἡμεῖς κατηγορῶμεν, τραχύνεται· ἂν δ' ἀπολογησώμεθα, ἐντρεπόμενος ἡμῶν τὴν ἐπιείκειαν, αὐτὸς ἑαυτοῦ κατηγορήσει λοιπόν. Καὶ οὕτως ὅ τε ἔλεγχος ἀνύποπτος γίνεται, ἐκεῖνός τε τῆς πονηρίας ἀπαλλάττεται πάσης. Ὅπερ οὖν καὶ ἐνταῦθα συνέβη· καὶ κατηγορεῖ μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος ὁ ἀδικήσας, τοῦ ἠδικημένου σιγῶντος. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν ἁπλῶς, Εἰργάσω εἰς ἐμὲ ἀγαθὰ, ἀλλ', *Ἀνταπέδωκάς μοι ἀγαθά*· τουτέστιν, Ἀντὶ τῆς ἐπιβουλῆς, ἀντὶ τῆς σφαγῆς, ἀντὶ τῶν μυρίων κακῶν ἐκείνων εὐεργεσίαις ἡμᾶς ἠμείψω μεγάλαις. Ἐγὼ δ' οὐδ' οὕτως ἐγενόμην βελτίων, ἀλλὰ καὶ μετὰ τὰς εὐεργεσίας ἐκείνας ἐπέμεινα τῇ πονηρίᾳ· καὶ οὐδ' οὕτω μετεβάλου, ἀλλὰ διέμεινας τὸν σαυτοῦ διατηρῶν τρόπον, καὶ πάλιν ἡμᾶς ἐπιβουλεύοντας εὐεργετῶν. Πόσων οὐκ ἂν εἴη στεφάνων ἄξιος καθ' ἕκαστον τῶν ῥημάτων τούτων ὁ Δαυΐδ; Εἰ γὰρ καὶ τὸ στόμα αὐτὰ ἐφθέγγετο τοῦ Σαοὺλ, ἀλλ' ἡ σοφία καὶ ἡ τέχνη τοῦ Δαυΐδ εἰς τὴν ἐκείνου κατεφύτευσεν αὐτὰ ψυχήν. *Καὶ ἀπήγγειλάς μοι σήμερον*, φησὶν, *ἃ ἐποίησάς μοι ἀγαθὰ, ὡς ἀπέκλεισέ με Κύριος σήμερον εἰς τὰς χεῖράς σου, καὶ οὐκ ἀπέκτεινάς με*. Καὶ ἑτέραν αὐτῷ μαρτυρεῖ πάλιν ἀρετὴν, ὅτι εὐεργετήσας οὐκ ἐσίγησεν, οὐδ' ὑπερεῖδεν, ἀλλ' ἐλθὼν εἶπεν, οὐ πρὸς ἐπίδειξιν τοῦτο ποιῶν, ἀλλὰ δεῖξαι βουλόμενος, καὶ διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν διδάξαι, ὅτι τῶν κηδομένων ἐστὶ καὶ προνοούντων, οὐ τῶν ἐπιβουλευόντων καὶ πονηρευομένων. Τὸ γὰρ τὰς ἰδίας εὐεργεσίας λέγειν ἔστιν, ὅπου τὸ κέρδος ἔχει μέγιστον. Ὅταν γὰρ μηδεμιᾶς ὑποθέσεως οὔσης προσφέρῃ τις αὐτὰς καὶ ἀνακηρύττῃ, τῶν ὀνειδιζόντων οὐδὲν ἄμεινον διακείσεται· ὅταν δὲ βουλόμενος πεῖσαι τὸν διεφθαρμένον, καὶ πονηρὰν περὶ αὐτοῦ πρόληψιν ἔχοντα τοῦτο ποιῇ, κηδεμών ἐστι καὶ εὐεργέτης· ὅπερ οὖν καὶ ὁ Δαυΐδ ἐποίησεν, οὐ τῆς παρ' αὐτοῦ δόξης ἐρῶν, ἀλλὰ τὸν ἐῤῥιζωμένον ἐν αὐτῷ θυμὸν ἀνασπάσαι βουλόμενος. Καὶ διὰ τοῦτο γοῦν αὐτὸν ἐπῄνεσεν, ὅτι καὶ εὐεργέτησε, καὶ τὴν εὐεργεσίαν εἶπεν.

Εἶτα ζητῶν ἀμοιβὴν, καὶ οὐδεμίαν ἔχων τῶν γεγενημένων ἴσην εὑρεῖν, τὸν Θεὸν αὐτὸν αὐτῷ δίδωσιν ὀφειλέτην, οὑτωσὶ λέγων· *Ὅτι εἰ εὕροι τις τὸν ἐχθρὸν αὐτοῦ ἐν θλίψει, καὶ ἐκπέμψει αὐτὸν ἐν ὁδῷ ἀγαθῇ, καὶ Κύριος ἀνταποδῷ αὐτῷ ἀγαθὰ, καθὼς πεποίηκας σὺ σήμερον*. Τί γὰρ καὶ εἶχεν ἄξιον ἀποδοῦναι τῶν εὐεργεσιῶν, εἰ καὶ βασιλείαν

[a] Reg. unus συντρίβει ὀστᾶ.
[b] Ita Regii duo melius quam ed. qui habent διὰ δαψιλοῦς.
[c] Reg. ἐκπορεύεται.

ficere, ut omnem illam amaritudinem exstinguat, quem non obscuret omnium, qui umquam super philosophiæ doctrina clarum promeruere nomen?

Nihil humanitate potentius. Iram sedare in nostra est potestate. — Et tu igitur, si quando hostis inciderit in manus tuas, ne illud specta, quomodo illum ulciscaris, innumerisque conviciis conspersum emittas, sed quomodo sanes, quomodo ad sobrietatem reducas: neque prius desistas omnia tum facere, tum dicere, donec tua mansuetudine superaris illius truculentiam. Nihil enim humanitate potentius. Quod ipsum quidam declaravit, dicens: *Sermo mollis confringet ossa* (*Prov.* 25. 15). Atqui quid osse durius? Et tamen si quis æque durus sit et rigidus ac præfractus, tamen illum facile vicerit, qui mansuete tractet. Ac rursus, *Responsio submissa avertit iras* (*Prov.* 15. 1). Unde liquet ut hostis irritetur, aut reconcilietur, magis in tua potestate esse, quam illius. Non enim in iis qui ira commoti sunt, sed in nobis situm est, ut vel exstinguatur illorum ira, vel ad majus irritetur incendium. Et hoc item qui priora dixit, simplici declaravit exemplo. Sicut enim, inquit, si insuffles in scintillam ignis, excitas incendium: contra, si inspuas, exstinguis, et utrumque tibi in manu est (quoniam *Utrumque*, inquit, *ex ore tuo proficiscitur* [*Eccli.* 28. 14]): sic et in inimicitia in proximum, si inflatos ac vecordes ingeras sermones, excitas ignem illius, accendis carbones: sin mites ac moderatos admoveas sermones, priusquam exardescat, iram omnem exstinxeris. Ne dixeris igitur: Hæc passus sum, aut hæc audivi, cum hæc omnia sint in tua potestate. Hoc enim pacto iram veluti scintillam, vel exstinguere vel accendere, furoremque vel excitare, vel contra sedare, in te situm est. Cum videris inimicum, vel si in mentem veniat quam multa tum audieris, tum perpessus sis molesta, fac omnium horum obliviscaris; etiamsi recorderis, tamen fac ea diabolo imputes. Collige vero si quid umquam humaniter vel dixit vel fecit. Si in horum recordatione commoratus fueris, ocius dissolves inimicitiam. Quod si est animus illum incusare, cumque illo expostulare: fac prius abjicias animi motum, iramque exstinguas, ac tum cum illo expostula, tum argue, et facile poteris vincere. Siquidem ira commoti nihil sani poterimus umquam vel dicere, vel audire: sed a perturbatione liberi, nec ipsi verbum asperius umquam emittemus, nec aliis acerbe loquentibus, eodem modo audiemus. Neque enim ipsa perinde natura eorum quæ dicuntur, atque animus odio occupatus nos exasperare solet. Frequenter enim fit, ut cum eadem convicia audimus ab amicis jocantibus facetiisve ludentibus, aut a pueris parvulis, non solum nullam sentiamus molestiam, neque exasperemur, sed rideamus etiam, atque exhilaremur, eo quod illa non audiamus animi affectu corrupto, neque mente ira præoccupata. Itidem in inimicis, si exstinxeris iram, si odium ejeceris, nihil verborum quæ dicuntur te poterit offendere.

8. *Dignior lacrymis qui facit injuriam.*—Quid autem loquor de verbis? Ne facta quidem offenderint, quemadmodum nec beatum hunc quidquam horum offendit: sed cum videret inimicum adversus ipsius incolumitatem armatum, hujusque gratia nihil intentatum relinquentem, non solum non est exasperatus, verum magis illius indoluit malis: quo vehementius insidiabatur ille, hoc impensius eum deflevit. Noverat enim, noverat, inquam, certo, non eum qui patitur injuriam, sed qui facit, lacrymis ac lamentis esse dignum, ut qui lædat seipsum. Ideo longa apud illum excusatione est usus, nec prius destitit, quam et hostem commoveret ad excusationem cum lacrymis ac lamentis. Posteaquam enim ploravit vocemque amaram emisit, posteaquam clare ejulavit, quid dicat audi. *Justior tu me es, quoniam tu mihi retribuisti bona, ego vero retribui tibi mala* (1. *Reg.* 24. 18). Vides ut suam ipsius damnat malitiam, ac justi virtutem prædicat, nulloque cogente ipsum purgat? Idem tu facito. Cum hostis offenderit in manus tuas, noli accusare illum, sed ipsum purga, ut illum perpellas ad sui ipsius condemnationem. Nam si nos accusemus, exasperatur: sin nos excusaverimus, ille reveritus nostram humanitatem, mox seipsum condemnabit. Hoc pacto simul et redargutio fit carens suspicione, et ille omnem exuit malitiam. Quod et hic evenit: cum tacet is qui affectus erat injuria, is qui fecerat multa cum vehementia seipsum accusat. Neque enim simpliciter dixit, Fecisti mihi bona, sed, *Retribuisti mihi bona:* hoc est, Pro insidiis, pro cæde, pro malis illis innumeris magna mihi rependisti beneficia. At ego ne sic quidem factus sum melior, sed post illa tua benefacta perseveravi in malitia: tu vero ne sic quidem es immutatus, sed constanter tuum obtinuisti morem, nos iterum tibi insidiantes beneficiis prosequens. In hisce singulis verbis, quot coronis dignus apparuit David? Quamquam enim os Saülis ista sonabat, sapientia tamen et ars Davidis ea in animum illius inseverat. *Renuntiasti*, inquit, *mihi hodie quæ mihi feceris bona, cum me Dominus hodie concluserit in manus tuas, nec occideris me* (1. *Reg.* 24. 19). En rursus de altera ejus virtute perhibuit testimonium, videlicet, quod benemeritus non tacuerit, neque dissimulaverit, sed accedens narraverit: non quidem ad ostentationem, sed ipsis factis illum docere cupiens, se de numero eorum esse, qui regi bene cuperent, ejusque commodis prospicerent, non eorum qui tenderent insidias. Tum enim fas est propria commemorare beneficia, cum insignis hinc speratur utilitas. Nam quoties nulla data occasione jactat quis ac prædicat sua in alium beneficia, nihilo melior est exprobrante; cæterum quoties id facit, ut male affectum et pravam de ipso opinionem habentem flectat in diversum, is et curator est et beneficus: quod sane fecit David, non a Saüle gloriam captans, sed iram in illo radicatam evellere studens. Atque ideo Saül collaudavit eum, quod et benemeritus esset, et merita commemorasset.

Tum maxime certa nos manent apud Deum præmia, cum ab hominibus negantur. — Dein cum Saül referre gratiam cupiens, non inveniret ullam parem [illegible]

Deum illi pro se constituit debitorem, ita loquens: *Si inveniet aliquis inimicum suum in angustia, et dimittet illum in via bona, et Dominus reddet illi bona, quemadmodum fecisti tu mihi hodie* (1. *Reg.* 24. 20). Quid enim poterat Saül reponere dignum meritis, etiamsi regnum dedisset cum omnibus oppidis? Neque enim oppida modo et regnum, verum et vitam ipsam donarat illi David: hic vero non habebat alteram vitam, quam rependeret: eoque illum relegat ad Deum, et ab illo dandis præmiis honorat: et hunc laudans, et universos erudiens, tum majora nobis apud Deum præmia reposita esse, cum pro innumeris beneficiis in hostem collatis diversa recipimus. Post hæc ait: *Ecce agnosco, quod regnans regnabis, quodque regnum Israel constituetur in manu tua, et nunc jura mihi per Dominum, quod non aboliturus sis semen meum post me, nec exstingues nomen meum de domo patris mei* (*Ibid. v.* 21. 22). Sed dic, obsecro, unde istud scis? Penes te sunt exercitus, penes te sunt pecuniæ, arma, civitates, equi, milites, breviter universa vis apparatus regii: hic contra desertus ac nudus, nec civitatem, nec domum, nec familiam habens. Unde igitur, quæso, ista loqueris? Nimirum ex ipsis Davidis moribus. Neque enim nudus et inermis ac desertus me armatum, tantaque circumvallatum potentia superasset, nisi Deum haberet adjutorem; porro qui Deum habet faventem, omnibus est potentior. Vides ad quantam philosophiam Saül post insidias deductus sit? vides qui fieri possit, ut inimicus omnem exspuat malitiam, immutatusque ad meliora sese recipiat?

9. Ne velimus itaque de nostra salute despondere animum. Quandoquidem etiamsi ad ipsa malitiæ barathra fuerimus deducti, fieri potest ut nos ipsos inde revocemus, et omnem deponamus malitiam.

Hostem Saül filiis tutorem reliquit; in filios hostis benevolus David. — Deinceps quid ait? *Jura mihi per Deum, quod non abolebis semen meum post me, nec obliterabis nomen meum de domo patris mei.* Rex privatum rogat: qui diademate cinctus est, supplicem agit, pro filiis suis obsecrat exsulem. Et hoc ipsum arguit virtutem Davidis, quod hostis ausus sit hæc ab hoste petere. Nam quod jusjurandum exigit, non eo facit, quod diffidat Davidis moribus, sed quod reputet quot malis illum affecisset. *Jura mihi, te non aboliturum semen meum post me.* Hostem filiis suis relinquit tutorem, suamque prolem in illius deponit manus, dum his verbis filiorum ac Davidis manus apprehendens, Deum sequestrem inducit. Quid igitur David? Num vel leviter dissimulatione et ironia ad hæc usus est? Nequaquam: sed protinus annuit, quodque petebatur concessit: ac mortuo Saüle, non modo non occidit illius posteros, sed tum plura præstitit quam erat pollicitus. Siquidem filium ejus, cum esset claudus ac debilis cruribus (2. *Reg.* 9), in suam ipsius domum induxit, suæque mensæ fecit participem, summo illum honore dignatus, nec erubuit, nec occultavit, nec arbitratus est regiam mensam claudicatione pueri dehonestari, sed decorari potius ac lautiorem fieri. Quotquot enim cum illo discumbebant, abibant magnam philosophiæ doctrinam consequuti. Cum enim viderent Saülis filium, illius qui tanta mala patrarat adversus Davidem, tanto in honore haberi apud ipsum, etiamsi feris omnibus fuissent immitiores, pudore tamen ac rubore cum omnibus inimicis redibant in gratiam. Quamquam si etiam ipse aliunde illi cibum dari jussisset, certumque victus modum ordinasset, valde magnum erat: sed illum ad suam ipsius mensam recipere, eximiæ est philosophiæ. Scitis profecto, non esse facile hostium filios diligere. Quid dixi diligere? Non odisse, non persequi, magnum est. Itaque multi defunctis inimicis, in illorum liberos iram, quam in eos habebant, effuderunt. At non ita generosus ac magnanimus iste, sed et viventem inimicum observavit, et illo defuncto, benevolentiam quam erga illum gesserat filiis exhibuit. Quid illius mensa sanctius, quam cingebant filii hostis, hostis, inquam, occidere conati? quid illo convivio spiritualius, in quo tam multæ abundabant benedictiones? Angeli potius quam hominis convocantis erat. Siquidem inimici filios amplecti et amare, et illius filium, qui toties ipsum tentasset e medio tollere, atque id moliens excessisset e vita, id facit ut in illum chorum referatur. Hoc tu quoque facito, carissime, et viventium et mortuorum filios fovens: viventium quidem, ut hoc modo parentes illorum tibi concilies: defunctorum vero filios curans, ut a Deo multum tibi pares favorem plurimisque coronis decoreris, utque innumera ab omnibus vota precesque consequaris, non ab iis tantum qui tuis beneficiis adjuti sunt, verum etiam ab iis qui viderunt. Hoc pro te stabit illo die, magnique tibi futuri sunt patroni in judicii tempore, hostes tuo beneficio adjuti: multa peccata expiabis, et reposces mercedem. Etiamsi innumera commiseris peccata, si proferas illam precationem, quæ dicit: *Remittite inimicis vestris, et Pater vester remittet vobis peccata vestra* (*Matth.* 6. 14): multa cum fiducia commissorum omnium remissionem consequeris atque hic interim bona cum spe vives, habiturus omnes amanter erga te affectos. Cum enim viderint te inimicos et inimicorum filios sic diligere, qui fieri poterit, ut non affectent tibi amici tuique studiosi fieri, et omnia tua causa tum facere tum pati? Porro cum tantum apud Deum tibi pares favorem, cum cunctos habeas omnia bona tibi comprecantes, quam sensurus es molestiam, aut quis te vitam vivat feliciorem? Hæc in hac vita non tantum laudemus, verum etiam hinc egressi servemus, ac obambulantes inimicos perscrutandi gratia, eos nobis reconciliemus, et ex inimicis sinceros reddamus amicos. Quod si etiam excusatione fuerit opus, veniaque ab ipsis petenda fuerit, ne recusemus, etiam si ipsi fuerimus injuria affecti. Hoc pacto copiosior nobis erit merces, hoc pacto major fiducia, hoc pacto cælorum regnum haud dubie consequemur, gratia et bonitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri simul et sancto Spiritui gloria, imperium, honor nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

ἔδωκε, καὶ τὰς πόλεις ἁπάσας; Οὐ γὰρ πόλεις ἁπλῶς καὶ βασιλείαν, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν αὐτῷ τὴν ψυχὴν ἐχαρίσατο ὁ Δαυΐδ· οὗτος δὲ ψυχὴν ἀντιδοῦναι ἑτέραν οὐκ εἶχε. Διὰ τοῦτο αὐτὸν τῷ Θεῷ παραπέμπει, καὶ ταῖς ἐκεῖθεν γεραίρει ἀμοιβαῖς, τοῦτόν τ' ἐπαινῶν καὶ παιδεύων ἅπαντας, ὅτι τότε μείζους ἡμῖν παρὰ τοῦ Θεοῦ κείσονται αἱ ἀντιδόσεις, ὅταν μυρία τοὺς ἐχθροὺς ἀγαθὰ ποιήσαντες, τὰ ἐναντία ἀπολάβωμεν. Εἶτά φησιν, ὅτι *Ἰδοὺ ἐγὼ γινώσκω, ὅτι βασιλεύων βασιλεύσεις, καὶ στήσεται ἡ βασιλεία Ἰσραὴλ ἐν χειρί σου. Καὶ νῦν ὅμοσόν μοι κατὰ τοῦ Κυρίου,* [782] *ἵνα μὴ ἐξολοθρεύσῃς τὸ σπέρμα μου ὀπίσω μου, καὶ μὴ ἀφανίσῃς τὸ ὄνομά μου ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ πατρός μου.* Καὶ πόθεν γινώσκεις, εἰπέ μοι, τοῦτο; Παρὰ σοὶ τὰ στρατόπεδα, παρὰ σοὶ τὰ χρήματα, τὰ ὅπλα, αἱ πόλεις, οἱ ἵπποι, οἱ στρατιῶται, ἅπασα τῆς βασιλικῆς παρασκευῆς ἡ δύναμις· οὗτος δὲ ἔρημος καὶ γυμνὸς, ἄπολις καὶ ἀνέστιος, ἄοικος. Πόθεν οὖν ταῦτα λέγεις, εἰπέ μοι; Ἀπ' αὐτοῦ μὲν οὖν τοῦ τρόπου. Οὐ γὰρ ἂν ὁ γυμνὸς καὶ ἄοπλος καὶ ἔρημος ἐμοῦ τοῦ καθωπλισμένου καὶ τοσαύτην περιβεβλημένου δύναμιν περιεγένετο, εἰ μὴ τὸν Θεὸν εἶχε μεθ' ἑαυτοῦ· ὁ δὲ τὸν Θεὸν ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ, πάντων ἐστὶν ἰσχυρότερος. Εἶδες οἷα φιλοσοφεῖ μετὰ τὴν ἐπιβουλὴν ὁ Σαούλ; εἶδες πῶς δυνατὸν ἅπασαν ἀποπτύσαι πονηρίαν καὶ μεταβαλέσθαι, καὶ πρὸς τὸ βέλτιον ἐπανελθεῖν;

θ'. Μὴ τοίνυν καταῤῥᾳθυμῶμεν τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας. Κἂν γὰρ πρὸς αὐτὰ κατενεχθῶμεν τῆς κακίας τὰ βάραθρα, δυνατὸν ἑαυτοὺς ἀνακτήσασθαι πάλιν, καὶ γενέσθαι βελτίους, καὶ πᾶσαν ἀποθέσθαι κακίαν.

Εἶτα τί φησιν; *Ὅμοσόν μοι κατὰ τοῦ Κυρίου, ἵνα μὴ ἐξολοθρεύσῃς τὸ σπέρμα μου ὀπίσω μου, καὶ μὴ ἀφανίσῃς τὸ ὄνομά μου ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ πατρός μου.* Δέησιν ὁ βασιλεὺς τῷ ἰδιώτῃ προσάγει, καὶ ἱκετηρίαν τίθησιν ὁ τὸ διάδημα περικείμενος, ὑπὲρ τῶν παίδων τῶν ἑαυτοῦ παρακαλῶν τὸν φυγάδα. Καὶ τοῦτο τῆς τοῦ Δαυῒδ ἀρετῆς τεκμήριον, τὸ περὶ τῶν τοιούτων θαῤῥῆσαι τὸν ἐχθρόν. Εἰ δ' ὅρκον ἀπαιτεῖ, οὐκ ἀπιστῶν τῷ τρόπῳ τοῦ Δαυῒδ, ἀλλ' ἐννοῶν ὅσα εἰς αὐτὸν εἰργάσατο κακά. *Ὅμοσόν μοι, μὴ ἀφανίσαι τὸ σπέρμα μου ὀπίσω μου.* Ἐπίτροπον τὸν πολέμιον καταλιμπάνει τῶν ἑαυτοῦ παίδων, καὶ ταῖς ἐκείνου χερσὶν ἐντίθησι τὰ ἔκγονα, μονονουχὶ τῆς δεξιᾶς αὐτῶν λαβόμενος διὰ τῶν ῥημάτων τούτων, καὶ τὸν Θεὸν μεσίτην εἰσάγων. Τί οὖν ὁ Δαυῒδ; Ἆρα κἂν μικρὸν εἰρωνεύσατο πρὸς ταῦτα; Οὐδαμῶς· ἀλλ' εὐθέως ἐπένευσε, καὶ τὴν χάριν ἔδωκε· καὶ τελευτήσαντος τοῦ Σαοὺλ, οὐ μόνον οὐκ ἀπέκτεινεν, ἀλλὰ καὶ πλέον, ὧν ὡμολόγησε, τότε παρέσχε. Τὸν γὰρ ἔκγονον τὸν τούτου, χωλὸν ὄντα καὶ πεπηρωμένον τὸ σκέλος, εἰς τὴν οἰκίαν εἰσήγαγε τὴν ἑαυτοῦ, καὶ ὁμοτράπεζον ἐποίησε, καὶ τῆς μεγίστης ἠξίωσε τιμῆς· καὶ οὐκ ἠρυθρία, οὐδ' ἐνεκαλύπτετο, οὐδὲ τὴν τράπεζαν ἐνόμιζε καταισχυνθῆναι τὴν βασιλικὴν τῇ πηρώσει τοῦ παιδός· ἀλλ' ἐνεκαλλωπίζετο καὶ ἐνηβρύνετο μᾶλλον. Καὶ γὰρ ἕκαστος τῶν συνδειπνούντων αὐτῷ, μεγάλην φιλοσοφίας διδασκαλίαν λαμβάνων ἀπῄει. Ὁρῶν γὰρ τὸν ἔκγονον τοῦ Σαοὺλ, τοῦ τοσαῦτα κακὰ ἐργασαμένου τὸν Δαυῒδ, τοσαύτης ἀπολαύοντα παρ' αὐτῷ τιμῆς, εἰ καὶ πάντων θηρίων ἀγριώτερος ἦν, αἰσχυνόμενος καὶ ἐρυθριῶν πρὸς ἅπαντας τοὺς ἐχθροὺς ἐσπένδετο. Καίτοι εἰ καὶ ἑτέρωθεν αὐτῷ τροφὴν ἐπέταξε, καὶ σιτηρέσιον ὥρισε τεταγμένον πολὺ, μέγα ἦν· τὸ δὲ καὶ εἰς αὐτὴν αὐτὸν ἀγαγεῖν τὴν τράπεζαν ὑπερβολὴν ἔχει φιλοσοφίας. Ἴστε γὰρ δήπου, ὡς οὐ σφόδρα εὔπορον ἐχθρῶν παῖδας φιλεῖν. Τί λέγω φιλεῖν; Μὴ μισεῖν μὲν οὖν, μηδ' ἐλαύνειν. Πολλοὶ γοῦν [783] καὶ τελευτησάντων τῶν ἐχθρῶν εἰς τοὺς παῖδας τοὺς ἐκείνων τὴν πρὸς ἐκείνους ἀφῆκαν ὀργήν. Ἀλλ' οὐχ ὁ γενναῖος οὗτος, ἀλλὰ καὶ ζῶντα τὸν πολέμιον διετήρησε, καὶ ἀπελθόντος ἐκείνου, τὴν περὶ ἐκείνου εὔνοιαν εἰς τοὺς παῖδας ἐνεδείξατο. Τί τῆς τραπέζης τῆς ἐκείνου ἁγιώτερον, ἣν ἐχθροῦ παῖδες ἐκύκλουν, καὶ ἐχθροῦ σφαγέως; τί τῆς εὐωχίας ἐκείνης πνευματικώτερον, ἐν ᾗ τοσαῦται ἔβρυον εὐλογίαι; Ἀγγέλου μᾶλλον, ἢ ἀνθρώπου συγκροτοῦντος ἦν. Τὸ γὰρ ἀσπάζεσθαι καὶ φιλεῖν τοὺς παῖδας τοῦ μυριάκις αὐτὸν ἀνελεῖν ἐπιχειρήσαντος, καὶ οὕτω τὴν ζωὴν καταλύσαντος, εἰς ἐκεῖνον αὐτὸν τελεῖν ποιεῖ τὸν χορόν. Τοῦτο καὶ σὺ ποίησον, ἀγαπητὲ, καὶ ζώντων καὶ τελευτώντων τῶν ἐχθρῶν τοὺς παῖδας θεραπεύων· ζώντων μὲν, ἵνα τῷ τρόπῳ τούτῳ καταλλάξῃς αὐτῶν τοὺς πατέρας· ἀπελθόντων δὲ τοὺς παῖδας θεραπεύων, ἵνα παρὰ τοῦ Θεοῦ πολλὴν ἐπισπάσῃ τὴν εὔνοιαν, καὶ μυρίους ἀναδήσῃ στεφάνους, καὶ μυρίας δέξῃ παρὰ πάντων εὐχὰς, οὐχὶ τῶν εὖ παθόντων μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν ὁρώντων. Τοῦτό σοι κατ' ἐκείνην προστήσεται τὴν ἡμέραν, καὶ μεγάλοι συνήγοροί σου οἱ εὐεργετηθέντες ἐχθροὶ κατὰ τὸν καιρὸν τῆς κρίσεως ἔσονται, καὶ πολλὰ διαλύσῃ τῶν ἁμαρτημάτων, καὶ ἀπαιτήσεις τὸν μισθόν. Κἂν μυρία πεπλημμεληκὼς ᾖς, τὴν εὐχὴν ἐκείνην προτεινόμενος τὴν λέγουσαν, *Ἄφετε τοῖς ἐχθροῖς ὑμῶν, καὶ ὁ Πατὴρ ὑμῶν ἀφήσει ὑμῖν τα παραπτώματα ὑμῶν*, μετὰ πολλῆς τῆς παῤῥησίας τὴν ἄφεσιν λήψῃ τῶν ἡμαρτημένων ἁπάντων, καὶ ἐνταῦθα δὲ μετὰ χρηστῆς βιώσῃ τῆς ἐλπίδος, καὶ πάντας ἕξεις εὐνοϊκῶς πρὸς σὲ διακειμένους. Οἱ γὰρ ὁρῶντες ὅτι τοὺς ἐχθροὺς καὶ τοὺς ἐκείνων παῖδας οὕτω φιλεῖς, πῶς οὐχ αἱρήσονται φίλοι γενέσθαι καὶ ἐπιτήδειοι, καὶ πάνθ' ὑπὲρ σοῦ καὶ ποιῆσαι καὶ παθεῖν; Ὅταν οὖν τοσαύτης μὲν παρὰ τοῦ Θεοῦ τῆς εὐνοίας ἀπολαύῃς, οὕτω δὲ πάντας ἔχῃς τἀγαθά σοι συνευχομένους ἅπαντα, τίνος αἰσθήσῃ λυπηροῦ, τίνων δ' οὐ βιώσεις μακαριώτερον βίον; Ταῦτα μὴ ἐνταῦθα θαυμάζωμεν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐξελθόντες φυλάττωμεν, καὶ περιελθόντες, καὶ διερευνησάμενοι τοὺς ἐχθροὺς ἕκαστος τοὺς ἑαυτοῦ, καταλλάξωμεν ἡμῖν ἑαυτοῖς, καὶ φίλους ποιήσωμεν γνησίους. Κἂν ἀπολογήσασθαι δέῃ, καὶ συγγνώμην αἰτῆσαι παρ' ἐκείνων, μὴ παραιτώμεθα, κἂν αὐτοὶ ὦμεν ἠδικημένοι. Οὕτω μείζων ἡμῖν ὁ μισθὸς, οὕτω πλείων ἡ παῤῥησία, οὕτω τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἐπιτευξόμεθα πάντως, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

SELECTA EX NOTIS

HENRICI SAVILII ET JOANNIS BOISII

IN TOM. IV

OPERUM SANCTI JOANNIS CHRYSOSTOMI.

His notulas adjicimus alio charactere asterisco prævio.

—

Col. 28, l. 19. Εἰς τὴν κυρίαν ἡμέραν, *Statum et solemnem diem*; sic hom. 11, n. 2, τὴν κυρίαν ἡμέραν interpretatur, τὸν λιμένα τῆς ἁγίας ἑορτῆς. * *Vide notam nostram* b *p. 7, ubi male ponitur hom. II, pro homil.* 11.

Col. 39, l. 38. Μίαν ἐμφαίνων ὠνόμασεν, *Unum diem significanter dixit*, Interpres. Boisius pro ἐμφαίνων legendum putat ἡμέραν.

Col. 35, l. 51. Τοῖς ἐξ ἀνθρωπίνων λογισμῶν κινουμένοις SC. προβλήμασι. ζητήμασιν. ἀπορήμασιν, *Argumentis deductis ex humanis rationibus*. Sic alibi utitur τῷ κινῆσαι, hom. 9 : τῶν τότε κινηθέντων ἡμῖν, i.e. *Argumentorum quibus usi sumus*.

Col. 37, l 50. Τουτέστιν ὁδοί, glossema alicujus scioli ad verbum μέθοδοι. * *Id certe non puto glossema esse, sed explicationem ipsius Chrysostomi.*

Col. 39, l. 31. In pluribus mss. est ἀνενεγκεῖν δυνηθῶ, ex quo Andreas Dounæus fecit ἀνενεγκεῖν δυνηθῶσι, quod ἀνενεγκεῖν non usurpetur fere nisi neutraliter, ut hac eadem homilia supra. Sed nos Constantinopolitanum optimum secuti expunximus δυνηθῶ, atque ita erit ἀνενεγκεῖν activum, quod exemplis non caret. Vide infra hom. 43.

Col. 42, l 54. τὰ παριστάμενα, *Quidquid in mentem subito temere venerit*, eadem significatione, qua ἐκ τοῦ παρισταμένου λέγειν. Sic infra hom. 5 eodem sensu, quo τὰ ἐπιόντα λέγειν. *Quidquid in buccam venerit*; et homil. 13.

Col. 43, l. 9. Προστάγματα. Doctissimus Casaubonus legit πράγματα, et quidem hæ duæ voces in mss. sæpe permutantur. * Πράγματα *hic optime quadraret, sed omnes mss.* προστάγματα *habent, et hac voce non læditur series.* L. 25 Οὐκ ἂν παρέλειπε μή... διδάξαι, vel pleonasmus est τοῦ μή..., vel Atticismus.

Col. 46, l. 7. Μέχρι τῆς ἑσπέρας. Sic enim Quadragesimam hodieque, ut opinor, observant Græci. Vide hom. 8, et alibi non raro. — L. 46. Διακείμεθα. Rectius, et ex grammaticæ ratione, διακείμεθα, uti monuit A. Dounæus. Sed hic sive lapsus, sive usus adeo frequens in κεῖμαι et compositis in hoc præsertim auctore, ut non librarii tantum culpa esse videatur.

Col. 55, l. 31. ἐφ' ἕν, i. e. ἅμα, ὁμοῦ, ἀθρόως.

Col. 61, l. 17. Lege cum Boisio καὶ καθάπερ ἱμάτιον ποικίλον. * *Atqui locus ut est, optime habet.*

Col. 63, l. 40. Ταῦτα τὰ εἰρημένα. Vel ταῦτα abundare, vel ταῦτα εἴρηται legendum recte et ex usu linguæ notat A. Dounæus. * *Locus, ni fallor, sine hac emendatione sanus est.*

Col. 76, l 29. Ἐπιθολῶσαι. Boisius mavult ἐπιθολωθῆναι.

Col. 87, l. 10. Post ἐποίησε recte addit unus cod. καὶ ἰδοὺ καλὰ λίαν, πάντων, etc.

Col. 91, l. 4. Πρός. Nostri et Reg. unus et alter codex ἄκρως, alter Regius εὐκράτως, tertius, ut nos posuimus.

Col. 96, l. 26. Assentior doctissimo Casaubono, ἀντ' ἀνάγκης glossema esse oppositum verbo ἁπλῶς; et l. 28 ita legit et distinguit, ἐκπομπεύειν, εἰ καί τινες ἐξ ἡμῶν εὑρεθεῖεν ἀγαθόν τι ἐργασάμενοι. ἐν ᾧ etc. Recte ut opinor. * *Ego certe, quantumvis opinionem Casauboni magni faciam, puto locum bene habere.*

Col. 154, l. 28. Γενῶν. A. Dounæus mavult γενομένων, et linea 30 pro ἐργασίας, ἐνεργείας : ingeniose utrumque. Codex unus pro γενῶν habet γηγενῶν.

Col. 206, l. 5 ab imo. Οἱ τοῖνυν προηγησαμένης. Deesse videtur aliquid ad fulciendum articulum οἱ, ἐσθίοντες, aut tale aliquid, quod respondeat τῷ ἐκκειμένοι sequenti. Regii tamen codices ita habent.

Col. 311, l. 27. Ὥστε πολλὰ κατ' αὐτὸν γενέσθαι. Regii et nostri consentiunt. Interpres Latinus, *Et multa posthac inciderent, per quæ Lot erudiretur*. Mihi locus non videtur mendo carere, quod tamen eluere non possum, nisi pro κατ' αὐτόν legatur κατὰ ταὐτό, sed ἐπέχω. * *Prope notatur; sed quid si legatur* κατ' αὐτό *et referatur ad* μυστήριον*? Ut ut est, secundum hanc ex conjectura propositam lectionem Latina concinnavimus.*

Col. 336, l. 47. Fortasse legendum τὰ δὲ ὑπὸ τοῦ Μελχισεδέκ.

Col. 501, l. 1. Τὰ τῶν θηρίων. Vel legendum αὐτοὶ δὲ τῶν θηρίων αὐτὸν χεῖρον διέθηκαν, vel τὰ τῶν θηρίων αὐτόν, καὶ χεῖρον διέθηκαν, recte monuit A. Dounæus. * *At mihi emendationes hujusmodi non placent. Libentius credam Chrysostomum multa ex tempore dicentem, non omnimodam* συντάξεως *habere rationem.*

Col. 539, l. 55. Κατέχειν αὐτοῦ Ἔλεος Ὁμηρικόν, inquit A. Dounæus, θεσπεσίην δὲ χάριν κατέχευεν Ἀθήνη, de Ulysse, Odysseæ A, ut opinor. Ex hoc multisque aliis intelligimus, inquit A. D., quam eruditi fuerint Septuaginta interpretes.

Col. 372, l. 1 ab imo. Τῆς ἔξω γενέσεως : *Exterioris generationis*. Quid hoc rei est? Fortasse, inquit Andreas Dounæus, τῆς ἐξ ἀρχῆς γεν. Latinus interpres videtur non legisse τὸ ἔξω : certe non vertit : omnes tamen libri nostri et Regii habent. Quid si legamus τῆς ἑξῆς γενέσεως? * *Mallem utrumque et* ἔξω *et* ἑξῆς *abesse.*

SELECTA EX NOTIS JOANNIS BOISII
In Homilias in Genesin.

Non solum notas tuas, quod unum tamen a me postulavisti, legi et excussi, quantaque potui cura ac diligentia cum contextu Chrysostomi comparavi, sed etiam ἐξ ἐπιμέτρου adjeci multa de meo, et, ut theologi loquuntur, supererogavi, non tamen ita ut supererogando me meritum quidquam esse putem, præter fistulam Ciceronis pastoritiam, qua idcirco dignus fortasse censear, quod sim ausus vesti quasi purpureæ supplementa ista crassiore filo contexta assuere. Emendationes enim omnes, quas affero, meæ sunt conjecturæ, et fortasse multis in locis parum probabiles nec satis scite confictæ. Sed ut non omnes dignas existimo, quæ eruditorum calculis approbentur : ita nonnullas, tametsi paucissimæ eæ sint, meliore sidere natas credo, quas ne emunctissimæ quidem naris critici sint prorsus aspernaturi. Potuissem, fateor, compendium laboris facere, et minore multo negotio (sicut in proximis ad te litteris facturum me dixi) ea tantum loca expendere, quæ a te et A. Dounæo notata essent : sed cum multa præterea loca inter legendum occurrerent, quæ plurimum mihi molestiæ exhiberent, et (ut sciolorum mos est) mendosa crederem omnia, quæ non intelligerem : in homiliis saltem in Genesin videndum putavi, an post tuam et Andreæ Dounæi messem spicæ aliquæ superessent quæ a me aut alio quopiam non sine fructu legerentur. Quoties itaque inter legendum hæsitavi, quoties ordo verborum non fuit mihi satis obvius, toties incessit suspicio latentis mendi, toties expedivi calamum, ut emendatorem agerem, quod non adeo mihi feliciter quidem cessit, quin multis in locis pro emendatore παραδιορθωτής fuerim idque me ipso Aristarcho ac judice, sicut ex crebris lituris, quibus animadversiones meæ paginatim, ut sic loquar, maculatæ sunt, deprehendere licet. Quod si meipso judice toties peccavi, quanto plura sunt quæ reprehendantur ab aliis tanto ad judicandum aptioribus, quanto minus iis rebus quæ judicium corrumpunt obnoxiis? In notis tuis nihil displicet præter brevitatem et paucitatem. Cæterum cum cogito et sumptuum, quos fecisti, immensitatem, et nos

ferendos labores, quos per aliquot annos, qua exemplaria Chrysostomi conquirens, qua legens et relegens, qua emendans, qua invicem comparans sustinuisti, absolvo te ab omni culpa, imo miror potius quod reliquis laboribus (qui alium quemvis non invicti plane animi oppressissent) hunc etiam et notas tuas scribendi et alienas corrigendi addere voluisti. Andr. Dounæi notæ in *Homm. in Genesin* integræ ad me non pervenerunt. Nam in chartis quas accepi desiderantur omnes ab hom. 5 ad hom. 48, exceptis duntaxat fragmentis quibusdam. Quod ad reliquas homilias attinet, non exspectabis ut simili eas diligentia examinem, qua has *in Genesin*. Neque enim vires, neque otium patiuntur. Haud bene namque convenit pastorali meæ curæ (cujus onus totum solus sustineo) cum criticis istis curis. Quocirca aut in totum abdicare eas oportet, aut ita parce admittere, ut mihi alia ex necessitate agenti non sint impedimento.

HOMILIA I.

Col. 22, l. 23. τὰς καταδύσεις. Chrysost. Hom. 49 *in Matth.* p. 316 (*Edit. Savil.*) : τί οὖν ἐστιν αὐτῆς τὸ τέλος; ὁ οὐρανὸς, καὶ τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀγαθά· ἡ δόξα ἡ ἀπόῤῥητος ἐκείνη· αἱ πνευματικαὶ παστάδες· αἱ φαιδραὶ λαμπάδες· ἡ μετὰ τοῦ νυμφίου διαγωγή etc. Maccab. I, 28 : πᾶς νυμφίος ἀνέλαβε θρῆνον, καὶ καθημένη ἐν παστῷ ἐπένθει ἐν πένθει.

Col. 23, l. 8. Ellipsis τοῦ ἤ, ante ὅταν, duriuscula mihi videtur, nec facile defendenda exemplo aliquo, quod ipsum item ab omni mendi suspicione immune sit. Quod autem A. Dounæo videbatur de hoc loco, idem et mihi de loco illo hom. 2 *in Matth.* p. 13, l. 20. (*Edit. Savil.*), sicut notæ meæ testantur. — L. 36 φωνῇ, an φύσει scribatur, parum refert. Si tu aut ego scriberemus aliquid Græce, φύσει potius quam φωνῇ diceremus. Sed si Septuaginta interpretes habent φωνῇ, ut certe habent, et libri omnes in ea lectione consentiunt, per me obtineat illa licet.

HOMILIA II.

Col. 27, l. 6. Lego : πόσῳ δυνησόμεθα ταῦτα παραθεῖναι τῇ ὑμετέρᾳ ἀγάπῃ; ὅτι etc. — L. 23. Καὶ σώφρονα ἐλευθέραν. Sic supra p. 2, D. 10 : Καὶ καθάπερ εἰ σώφρονά τινα καὶ κοσμίαν ἐλευθέραν. Ita enim malo, quam cum καὶ ante ἐλευθέραν, quia ἐλευθέρα ex eorum adjectivorum est genere, quæ substantivorum nonnunquam formam induunt. — L. 32. Fort. ἀλλὰ καὶ τῶν βαρβάρων. — L. 4 ab imo. Melius flueret oratio, mea sententia, si hæ duæ voces, ἀλλ' ἐπειδή, tollerentur, et deinde legeretur : ἐξ ἀρχῆς γὰρ πλάσας, etc.

Col. 28, l. 14. ἢ τὰ κατ' αὐτὸν μέλλοντα συμβήσεσθαι τὸν καιρόν : sc. τῆς προφητείας. I. e. *Illo ipso tempore, quo prophetatur*, vel statim post Adrianus. *Isagoge in S. Scripturam*, prophetiarum 3 genera facit, pro triplici temporis discrimine. Quemadmodum enim tria tempora sunt, præteritum, præsens, futurum : sic etiam tres prophetiæ, de præteritis nimirum, præsentibus, et futuris. De præteritis, ut Mosis prophetia, περὶ τοῦ παντὸς συστάσεως. Nam, ut inquit auctor *Synopsis prophetiarum*, οὐ τὸ τὰ μέλλοντα προαγορεύειν μόνον, ἡ προφητεία· ἀλλὰ καὶ τῶν προγεγονότων τὴν γνῶσιν ἐκ Θεοῦ τις λαβὼν, προφήτης λέγεται. De præsentibus, quibus etiam annumerentur paulo post futura, ut Elizæi ad Gehazi, IV Reg. V, 26. De futuris, ut reliquorum fere prophetarum omnium.

Col. 29, l. 39. Fort. τοῦ γαλακτοτροφεῖσθαι. — L. 41. Deleatur subdistinctio post διδάσκαλοι, et nihil erit, quantum ego quidem video, difficultatis. Duo sunt διδάσκαλοι : primi et secundi : primi accipiunt pueros a parentibus ; secundi a primis. Primi tradunt elementa, secundi fundamentis jactis a primis perfectiora alia ædificant. Primis similis fuit Moses ; secundis Joannes et Paulus.

Col. 30, l. 20. Inter τις et εἰς desiderari videtur τοιοῦτόν τι.

HOMILIA III.

Col. 32, l. 54. Lego : ἀλλ' αὔξεται τὰ τῆς ἐκφορᾶς, καὶ ἐπιδίδωσι τὰ νάματα.

Col. 33. l. 21. Τοῖς ἀκολούθως εἰρημένοις : sc. τῷ Μωϋσεῖ, sive παρὰ τοῦ Μωϋσέως. Non multum diverse infra οἱ προσέχοντες τῇ ἀκολουθίᾳ τῶν εἰρημένων.

Col. 35, l. 30. τ. τῆς ἀγνωμοσύνης βουλομένοις Puto cum A. D. μὴ deesse ante βουλομένοις ut sensus sit : Perpetuas vicissitudines dierum ac noctium satis superque docere quod credendum sit Scripturis, modo non sit aliquis adeo præfractus et pervicax, ut doceri et persuaderi recuset. Ἀγνώμονες enim dicuntur, qui plane præfracti sunt, nec ulla se ratione vinci patiuntur, sed quasi clausis oculis tenebras ipsi sibi faciunt ; de quibus pulchre Theodoretus περὶ προνοίας, 6, sub initium : ἀλλὰ τοὺς ἀγνώμονας οὔτε οὐρανοὶ πείθουσι διηγούμενοι τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ οὔτε ἥλιος ἐκπεφυσμένος etc. Βουλομένοις, i. e. προαιρουμένοις. Regitur autem ab ἱκανόν, ut non sit opus dativum accusativo permutare. Τῷ ἀγνωμοσύνῃ βουλομένῳ opponitur ὁ εὐγνώμονα ψυχὴν ἔχων, col. 44, l. 14. — L. 31 ἀναγαγεῖν : sub. αὐτοὺς, scilicet τοὺς μὴ βουλομένους. — L. 38. Μίαν ἡμέραν ὠνόμασεν. Participium ἡμέραν negligentia librariorum irrepsisse mihi videtur in locum substantivi ἡμέραν. Scribo itaque μίαν ἡμέραν ὠνόμασεν. — L. 45. οὐ γὰρ ἠπόρει etc. Hinc colligo beatum Chrysostomum adeo diligenter versatum fuisse in libro Sapientiæ, ut ipsa etiam verba ejus in promptu et quasi in numerato haberet. Sic enim legimus Sap. XI, 44 : οὐ γὰρ ἠπόρει ἡ παντοδύναμός σου χεὶρ, καὶ κτίσασα τὸν κόσμον ἐξ ἀμόρφου ὕλης.

Col. 39, l. 31. ἀνεντρεπὲς. De activo hujus verbi usu tecum jam plane sentio. Scripseram quædam in alteram partem, sed ejusmodi, ut eorum postea me pœniteret. Igitur delevi ea, ut vides. Nam nunc scio apud Chrysostomum multa loca occurrere, in quibus hoc verbum nisi active omnino non possit accipi. Inter alia vide infra homil. 43, post medium.

HOMILIA IV.

Col. 40, l. 31. τῷ ἐλάττω quid si τῷ μείζω? Eodemque modo aliis locis, nimirum hom. 6, vide infra hom. 15. Sed tam constans est hæc lectio, totiesque occurrit, ut nihil mutare ausim. — L. 54, etc., ὥσπερ οὖν ὁ ἀδάμαντα καίων, etc. Idem hom. 42 *in Matth.* : καὶ ὁ ἀδάμαντα καίων ἑαυτῷ ἐπηρεάζει, καὶ ὁ πρὸς κέντρα λακτίζων ἑαυτὸν αἱμάττει, καὶ ὁ πῦρ πατῶν ἑαυτὸν κατακαίει. Chrysost. Hom. 24 *in Matth.* : καὶ γὰρ ὁ τὸν ἀδάμαντα πλήττων, αὐτός ἐστιν ὁ πληττόμενος, καὶ ὁ τὰ κέντρα λακτίζων, αὐτός ἐστιν ὁ κεντούμενος, καὶ τὰ χαλκᾶ διχόμενος τραύματα.

Col. 41, l. 8. Ἄπεισι γὰρ μεθ' ἡμῶν : *Abeunt enim nobiscum*, sc. migrantibus ex hac vita. — L. 9, ἐκεῖ, i. e. in patria cœlesti.

Col. 42, l. 33. Inter ἡ τῇ et ὑπὸ τοῦ σκότους deesse videtur δηλοῦσι.

Col. 43, l. 14. πληθυντικῶς, vel potius ἑνικῶς. Theodoretus tamen *Quæst.* 11 *in Genesin* : πληθυντικῶς, inquit, ἡ θεία Γραφὴ τοὺς οὐρανοὺς ὀνομάζει λέγουσα· Οἱ οὐρανοὶ τῶν οὐρανῶν· ἐπειδὴ τῶν Ἑβραίων ἡ γλῶττα οὔτε τὸν οὐρανὸν, οὔτε τὸ ὕδωρ οἶδεν ἑνικῶς ὀνομάσαι. Εὕροι δ' ἄν τις τοιαῦτα πολλὰ καὶ παρὰ τῇ Ἑλλάδι φωνῇ. Ἀθήνας γὰρ τὴν πόλιν οὐκ εἰς ἑνικῶς ὀνομάζει, ἀλλ' Ἀθήνας πληθυντικῶς, etc.

Col. 44, l. 41. Deleo καὶ ante διακρίνας.

Col. 46, l. 15. Καὶ πενίαν ἕκαστος τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ μὴ μνησικακείτω ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν. Sic Græca Biblia.

Col. 47, l. 28. Τῇ τιμῇ ἀλλήλους προηγούμενοι, verba sunt Pauli, Rom. XII, 10. — *Ib.* Ὑπερέχοντας ἑαυτῶν τοὺς πέλας ἡγεῖσθαι, verba item sunt Pauli, Philipp. II, 3, nisi quod Paulus pro τοὺς πέλας habeat ἀλλήλους. Remittendus est igitur lector ad locum utrumque. *Hæc lectionem Savilii respiciunt.* — L. 31. ἕκαστα δὲ ἀρχὴν τὸν λογισμὸν, subintellig. παιδεύσωμεν ἑαυτούς, ut supra dicitur.

HOMILIA V.

Col. 48, l. 37. Ἀνάλωτος : i. e. ἀναφαίρετος.

Col. 51, l. 21. Delendum puto καὶ ante ἡ τῇ.

Col. 53, l. 47. φιλοτιμίας : i. e. τιμῆς, δωρεᾶς, δόξης.

HOMILIA VI.

Col. 54, l. 43. Μικρὸν πνεύσαντος τοῦ διαβόλου. Sic paulo inferius sequentis col. 55, l. 24, Οὕτω ποταμοὶ προσέῤῥηξαν, ἀλλ' ἀπλῶς αὔρα τις μικρὰ διαβολικὴ ἔπνευσε, καὶ πάντες ὑμᾶς ἀνεῤῥίπισε. — L. 39. Mihi non displiceret, si post ἐγκείμενοι interrogandi nota poneretur : *Num enim ideo dicendi laborem suscipimus, ut aures vestras simpliciter oblectemus, aut laudis apud vos nescio cujus adipiscendæ desiderio?* *Interrogandi notam posuimus.*

Col. 57, l. 4. Nescio an desideretur aliquid post διαμαρτήσασθαι. Sed potius arbitror non desiderari. Nam quid velit per διαμαρτύρασθαι, significatur his verbis infra, l. 7, μαθόντες τοίνυν ἀκριβῶς, etc.

Col. 59, l. 45. Legendum suspicor ὁ καὶ καθολικῶς καὶ περὶ τῶν μεγάλων φωστήρων εἴρηται, hoc est, *Et generatim de omnibus stellis, et speciatim de duobus magnis luminaribus.* De duobus enim luminaribus magnis dicitur peculiariter : εἰς ἀρχὰς τῆς ἡμέρας, καὶ εἰς ἀρχὰς τῆς νυκτός : de stellis autem omnibus in genere : ἄρχειν τῆς ἡμέρας καὶ τῆς νυκτός. — L. 1 ab imo. Lego τῶν ἡμερῶν, τὸν ἀριθμὸν ἀποτελεῖ, καὶ τοῦ ἐνιαυτοῦ τὸν κύκλον, etc. Infra ὁ τῶν ἡμερῶν ἀριθμὸς, καὶ ὁ τοῦ ἐνιαυτοῦ κύκλος.

Col. 60, l. 46. Τῷ ἐλάττω. Fort. τῷ μείζω. Vide supra col. 40, l. 31.

Col. 61, l. 17. Lego ἄνθεσι καλλωπιζομένην, καὶ καθάπερ, etc. *Herbarum flores undique, tanquam vestem Phrygianam, aut polymitam, super eam expansos.* — L. 28. Malim ἐκπλαγῶμεν δὲ αὐτὸν οὐ διὰ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ, etc. Ordo : ἐὰν δὲ μὴ πάλιν τοῖς αὐτοῖς περιπέσωμεν, ἀλλὰ ἐὰν, πολλὰ χαίρειν εἰπόντες τ. δ. α., τ. μ. π., κ. τ. π. στ., κ. τ. σ. ἐ. τ. δ. ε, ἐ. δοξάσομεν αὐτὸν οὐ διὰ τοῦτο μόνον, etc. Διὰ τούτου, i. e. διὰ τοῦ ἀναπέμπειν δοξολογίαν.

HOMILIA VII.

Col. 62, l. 9. Scribendum videtur εἰ μὴ ἰατροὶ, quia sequitur καπήλους δὲ, non autem εἰ δὲ. — L. 18, 19. Malim πανηγύρεις, et θεραπεύοντες. * *Sic etiam posuimus.*

Col. 63, l. 23. Pro ὑμῶν τὰς ὄψεις malim αὐτῶν τὰς ὄψεις. Quæ lucent enim, non seipsa, sed alia καταυγάζειν dicuntur : vel καταυγάζοντα ὑμῶν τὰς ὄψεις : i. e. *Cum viderint opera vestra lucere*

et splendore suo, ut vos ipsi spectabiles sitis, efficere. Hæc scripseram, nondum lecta mihi A. Dounæi annotatione.

Col. 69, l. 17. Pro καὶ τῆς κατὰ Θεὸν πολιτείας rectius fortasse ἀλλὰ τῆς, etc. — L. 19. φιλανθρωπίας : i. e. *misericordiæ.*

HOMILIA VIII.

Col. 71, l. 38. Legendum conjicio : ἀλλὰ τούτῳ τῷ προσχήματι.

Col. 72, l. 21, 23. Eodem jure quo supra aliquot verba ὁριστικὰ in ὑποτακτικὰ mutata fuere, etiam hic βούλονται et βλάπτονται in βούλωνται et βλάπτωνται mutanda sunt. *Sic legimus.* — L. 38. Deesse puto τούτων post ῥημάτων. Eadem præterea linea pro Τὸ γὰρ εἰπεῖν lego Τῷ γὰρ εἰπεῖν. — L. 50. Διὰ τῆς ἐπαγωγῆς : i. e. διὰ τῶν ἐπαγομένων. — L. 51. Κατὰ ποῖον λογισμόν : i. e. *Quo sensu.*

HOMILIA IX.

Col. 76, l. 4 in tit. Deesse videtur αὐτὰ post παραχθῆναι. — L. 30. Vel pro πότε lego πῶς, vel duplicem ἐρώτησιν facio, unam post ποιῆσαι, alteram post κακά. Deinde cum doctiss. præceptore meo sentio verbum aliquod post κακὰ desiderari, nimirum κατίζει, aut ἐπιπολάζει, aut ἐκκωμάζει, aut tale aliquod.

Col. 77, l. 17. Τῶν τότε κινηθέντων. Similis est usus verbi κινοῦμαι, supra hom. 4. Τῶν τότε κινηθέντων : i. e. τῶν τότε λεχθέντων, εἰρημένων, et κινουμένοις : i. e. λεγομένοις, προβαλλομένοις. — L. 2 ab imo. Suspecta est mihi dictio ταχύτητος : pro qua tamen nescio quid reponam, ni forte καινότητος : cogitet vero lector, an non ταχύτης hic pro pluralitate, ut sic dicam, possit accipi. Non enim locum mihi hic habere videtur συγκατάβασις illa ῥημάτων, de qua toties fit mentio postea.

Col. 78, l. 18. Suspicor aliquid deesse post ἡ πρόνοια, veluti ἀβλαβεῖς ἡμᾶς διατηρεῖ, aut tale quid. — L. 29. ἀλογώτεροι καὶ κτηνώδεις : i. e. εὐπειθέστεροι, καὶ εὐμεταχειριστότεροι : rectu faciliores et cicures, ut jumenta illa, quibus quotidie utimur. Sic enim accipienda sunt vocabula ista, ut constet oppositio inter ἀλογώτεροι, et θηριωδέστεροι. — L. 31. Pro τῷ λογισμῷ, malim τῷ λόγῳ sc. τῷ ὀρθῷ λόγῳ. — L. 41. Lego : καὶ πόσης οὐκ ἂν εἴη τοῦτο καταγνώσεως ἄξιον ; — L. 52. Pro δυνατόν rectius, ut mihi videtur, δύνασαι.

Col. 81, l. 28. ἐναύλους ἔχειν, *In memoria recentes habere. Homil.* 61 *in Matth.* p. 391, de servo illo crudeli, qui conservum suum in carcerem conjecit : ἐξελθὼν γὰρ αὐτὸς, οὐδὲ μετὰ χρόνον πολὺν, ἀλλ' εὐθέως, ἔναυλον ἔχων τὴν εὐεργεσίαν, εἰς κακίαν ἀπεχρήσατο τῇ δωρεᾷ : i. e. *Cum adhuc recens esset beneficii a domino accepti memoria.*

HOMILIA X.

Col 82, l. 45. Pro οὐδὲ χρεία ἡμῖν ἦν rectius fortasse οὐδὲ χρεία ἡμῖν ἐστιν. Ἔστι enim melius respondet verbis præcedentibus.

Col. 83, l. 48. Lego : ἐν ταύτῃ μᾶλλον. Sic Col. 84, l. 27. ἐν τῇ τῶν π. ε. π. τ. σπουδὴν ἐπιδείκνυσθαι. l. 48. Deesse videtur particula δὲ post τάχα. * *V. notam ibi.* — L. 54. Quid si sic, particula una transposita : ἀλλὰ καὶ ἐγκαλύπτεσθαι καθάπερ οἱ προσκεκρουκότες, καὶ οὕτως ε. τ? legatur : καὶ καθάπερ οἱ προσκεκρουκότες τῷ Θεῷ, ut hoc non addatur, necessario certe debet intelligi ; αἰσχυνόμεθα enim et ἐγκαλυπτόμεθα, quando in conspectum hominum venire non audemus : ἑαυτοὺς autem ταλανίζομεν, quando Deum nobis iratum sentimus. Tanto plus est ergo ταλανίζειν ἑαυτόν, quam αἰσχύνεσθαι et ἐγκαλύπτεσθαι, quanto magis est formidandum, Deum quam homines offendere : Deo quam hominibus displicere.

Col. 85, l. 6. Τὴν τιμὴν ἐπιτεινόμενος τὴν περὶ τοῦ μέλλοντος διαπλάττεσθαι. Supra col. 77, l. 2 ab imo ἐνέχηνε τὴν τιμὴν, εἰς τὸν μέλλοντα δημιουργεῖσθαι — L. 50. Conjicio legendum : καὶ ἵνα μηδεμίαν καταλίπῃ ἀπολογίας πρόφασιν τοῖς ἀντιλέγουσι μάχεσθαι βουλομένοις, etc. : τὸ ἀναίσχυντον enim πρόφασιν radit aures meas. — L. 55. Deesse arbitror τοῦτο post δέ : καὶ αὐτὸ δὲ τοῦτο. — L. 24. Verba omnia inter Δεσπότης et εἰπὼν notis parentheticis includenda puto, quo nimirum participiorum concursu et ἐπαλληλίᾳ aures minus offendantur. Aliter. Multo commodior esset lectio, si hic conciperetur : προλαβὼν ὁ ἀγαθὸς Δεσπότης καταμυθεῖται αὐτὸν, ὡς εἰπεῖν, καὶ δείκνυσιν ὡς καὶ οὗτος καὶ τὰ ἄλλα πάντα πολλὴν ἔξει τὴν ἀφθονίαν, τῆς γῆς τῷ προστάγματι τοῦ Δεσπότου πρὸς τὴν διατροφὴν τούτων ὑπηρετουμένης. Εἰπὼν γὰρ, Ἡμῖν ἔσται εἰς βρῶσιν, εὐθέως, etc.

Col. 87. l. 19. Fort. τὰ πάντα — L. 5 ab imo. Lego ψηφίζηται καὶ λέγῃ. quia præcedit ὅταν.

Col. 88, l. 6. Verisimile est τι, aut τινὰ deesse, post ψηφιζομένους.

Col. 89, l. 15. Legendumne sit ἁπασαν. an ἁπάσης, ignoro, hoc est, spatio hebdomadæ totius, unum diem consecrare, an hebdomadæ spatio, sive circuitu unum totum diem consecrare. — L. 5 ab imo. οἱ ἀπολειφθέντες : i. e. *Absentes* — L. 1 ab imo. Διαβιβάσαντες ; i. e. διακομίσαντες, ut supra aliquoties locutus est.

Col. 90, l. 17. Nescio an desit ἀεὶ ante ἐν χάριτος μέρει. Cæterum ne semper beneficii loco hæc a vobis docendi sint. — L. 58. Deesse videtur λέγω ante μετὰ τὴν τῆς τροφῆς ἀπ.

HOMILIA XI.

Col. 91, l. 16. Fort. ἵνα τοῦτο μάθητε. — L. 28. Διαναστάντος. Exigere videatur τὸ ἐπιστῆναι sequens et τὸ ἀπιέναι ut hac linea post διαναπαύει addatur ἡ νύξ. — L. 53. παρασκευάζει : sc. ἡ νυκτερινὴ ἀνάπαυσις, vel ὁ Θεός. — L. 38. Pro ἐπιστάντος legendum procul dubio ἀποστάντος. Ἀποστάντος τοῦ θέρους, i. e. *Abscedente æstate*, sive, *Ubi æstas jam abscessit.* Non enim æstati venienti occurrit autumnus, sed discedenti succedit, hocque divina providentia ideo fit, ne subita migratione ab intensissimis æstatis caloribus ad intensissima hiemis frigora corpora humana damnum aliquod patiantur. De hac ipsa re pulcherrime, ut omnia, Theodoretus *De Providentia* lib. I : Οὐ δίχα τὸν ἐνιαυτὸν κύκλον ἐμέρισεν ὁ ποιητὴς, οὔτε θέρος ἡμῖν ἁπλῶς δέδωκε καὶ χειμῶνα, οὐδ' ἀπὸ τῶν ἄκρων ἀμέσως ἐπὶ τὰ ἄκρα μεταβαίνομεν, ἀλλὰ τὸ ἔαρ καὶ τὸ μετόπωρον μέσην λαχόντα τὴν κρᾶσιν, τοῦ κρυμοῦ καὶ τοῦ φλογμοῦ μέσα γίνεται, καὶ τὸν ἀέρα ὑγρὸν καὶ ψυχρὸν χειμῶνα οὐ τὸ ἄκρως ξηρὸν καὶ θερμὸν διαδέχεται θέρος, ἀλλὰ τὸ ἔαρ, etc. Huc faciunt quæ sequuntur : διὰ τοῦτο ἐγγυμνάζεσθαι παρασκευάζει [sc. ὁ Θεὸς] πρὸ μὲν τοῦ χειμῶνος τῷ μετοπώρῳ, πρὸ δὲ τοῦ θέρους τῷ ἔαρι. Sunt enim ver et autumnus quasi μικρὰ μυστήρια æstatis et hiemis. — L. 52. Fort ὑπὸ τοῦ Θεοῦ.

Col. 92, l. 26. Ἔξεστιν ὑμῖν συνετοῖς οὖσι, etc. Sic Terentius : *Dictum sapienti sat est.* — L. 34. Delendum videtur κατὰ ante τὸ αὐτό. — L 9 ab imo. Pro posteriore οὕτως quid si πλούσιοι ?

Col. 93, l. 21. Nihil muto : sed tamen primo aspectu putaret quis pro ἐπιτεινόμενον, ἐπιτείνοντα legendum. * *Nos legimus* ἐπιτεινόμενον.

Col. 94, l. 11. Minus impedita esset oratio, si hæc tollerentur : ἵνα παρασκευάζῃ αὐτοῦ τὸν λογισμόν. — L. 56. Fort. ὁ τοιοῦτος καὶ τηλικοῦτος. Nam τοσοῦτος et τηλικοῦτος parum aut nihil videntur differre.

Col. 95, l. 28. Pro ἐπιμένειν malim ὑπομένειν. Præterea paulo ante pro κἂν scribendum videtur ἐάν, vel ἄν. Sic enim priora cum posterioribus melius cohærebunt. — L. 50. Fort. καὶ οὐκ ἀνεχόμενος. Ordo etiam verborum sic corrigendus videtur : ἀλλὰ δυσχεραίνων μετὰ τὸ ἐπιδεῖξαι τὸν ἰατρὸν καὶ οὐκ ἀνεχόμενος, τῆς ἀλγηδόνος πολλάκις ἀποῤῥίπτει τοῦτο. Est enim mutuus respectus inter ῥυπτάκις ἐπιτιθέναι et πολλάκις ἀποῤῥίπτειν. — L. 6 ab imo. Deleo εἰς.

Col. 95, l. 12. Deleo παρὰ ante τοῦ μακαρίου.

Col. 97, l. 39. Nemo ex eruditioribus tibi succenseret si ἔχον in ἄγαν mutasses, tametsi refragantibus exemplaribus omnibus. * *Savilium alloquitur. Nos legimus* ἀναγαγών. *Vide notam ibi.*

HOMILIA XII.

Col. 98, l. 37. Καὶ τὴν ἑορτὴν τῆς ἁγίας ἑορτῆς ἡμῖν ἀμφισβητοῦντας. Intelligit eos, ni fallor, qui festum Paschatis cum Judæis XIV luna celebrabant, non autem cum reliquis Christianis, die Dominica, sive die Resurrectionis Christi. Vide Euseb. *Eccl. hist.* l. V, cap. 26, etc.

Col. 99. l. 9. Fort. τῶν εἰς δύναμιν τὴν ἡμετέραν ἡκόντων.

Col. 100, l. 18. Ἐκπιεζουμένη : i. e. ὑπηρετοῦσα, ut sæpe alibi.

Col. 101, l. 24. ὅτι οὐκ ἦν ἐνέργεια πυρὸς τὸ ὁρώμενον : i. e. *Et ne quis existimaret id quod videbatur non fuisse verum ignem urendique potentia præditum :* hoc est, speciem et, ut vulgo loquuntur, apparentiam potius ignis, quam ignem fuisse. Per τὸ ὁρώμενον intelligo id quod ignis specie se oculis adstantium ingerebat : quod verum fuisse ignem affirmat hic Chrysostomus. — L. 4 ab imo. Τὴν οὐσίαν, i. e. τὴν φύσιν.

Col. 103, l 48 sqq. Lego, sensu ipso suadente : ἐκεῖνος ὁ πλασθεὶς ἀπὸ τοῦ χοὸς, δεξάμενος διὰ τὸ ἐμφύσημα τὴν πνοὴν τῆς ζωῆς, etc., vel δεξάμενος τὸ ἐμφύσημα καὶ διὰ τοῦ ἐμφυσήματος τὴν πνοὴν τ. ζ.

Col. 104, l. 2. Lego ὅπερ αὐτῷ γέγονεν εἰς ψυχὴν ζῶσαν (καὶ ἐγένετο εἰς ψυχὴν ζῶσαν). Non enim dicit Scriptura τὸ ἐμφύσημα γεγονέναι εἰς πνοήν, sed spiritum insufflatum γεγονέναι εἰς ψυχὴν ζῶσαν. Ego igitur utrobique lego εἰς ψυχὴν ζῶσαν. Et priore quidem loco hæc accipio, ut prolata a Chrysostomo, posteriore, ut citata e Mose. — L. 29. Μετὰ τό. Neutra lectio displicet, neque A Dounæi (qui putabat legendum μετὰ τοῦ), neque ista. Magis tamen ista placet, quia Græci Patres, et in his Chrysostomus, de animo, tanquam de re per se subsistente, solent loqui, et ita quidem, ac si homo esset ἡ ψυχή, corpus autem non homo, sed hominis ; unde illud, ἄνθρωπός ἐστιν οὐ τοῦτο τὸ ὁρώμενον, et Basil., πρόσεχε σεαυτῷ, τουτέστι, μήτε τοῖς σοῖς, μήτε τοῖς περὶ σὲ, ἀλλὰ σεαυτῷ μόνῳ πρόσεχε. Ἄλλο γάρ ἐσμεν ἡμεῖς αὐτοὶ, καὶ ἄλλο τὰ ἡμέτερα, καὶ ἄλλο τὰ περὶ ἡμᾶς. Ἡμεῖς μὲν οὖν ἐσμεν ἡ ψυχὴ καὶ ὁ νοῦς, ἡμέτερον δὲ, τὸ σῶμα· περὶ ἡμᾶς δὲ χρήματα, etc. Vide infra aliquot in locis. Ab hac procul dubio

opinione (quæ Platonicam philosophiam redolet) manavit hæc locutio, μετὰ τὸ συμπεπλέχθαι. Animus per se est vegetus et agilis : sed ubi cum corpore se commiscuit, multum amittit de agilitate sua, ni acriter se intendat. — L. 35. Διὰ τὸν πολὺν τῆς ἀρετῆς σπάνιν : i. e. *Propterea quod hominum virtute præditorum magna est penuria : quod pauci sunt boni : quod magna bonorum est raritas* ; αὐχμὸς hic est σπάνις. Infra homil. 24 : Διὰ ταῦτα ἀλγῶ καὶ ὀδυνῶμαι, ὁρῶν τῆς μὲν ἀρετῆς τοσαύτην ἐν ἡμῖν τὴν σπάνιν. Fieri potest, ut fallar, sed falli certe me non puto. Vide infra col. 202, l. 29. Ἐν τοσούτῳ ἀρετῆς αὐχμῷ : i. e. *In tanta virtutis penuria.*

HOMILIA XIII.

Col. 105, l. 22. Δαπανῶσι, f. e. ἐσθίουσι. Judith. XI, 12, καὶ πάντα διεστείλατο αὐτοῖς ὁ Θεὸς ἐν τοῖς νόμοις αὐτοῦ μὴ φαγεῖν διέγνωσαν δαπανῆσαι. II Machab. XI, 31. Χρῆσθαι τοὺς Ἰουδαίους τοῖς ἑαυτῶν δαπανήμασι καὶ νόμοις, καθὰ τὸ πρότερον. Τοῖς δαπανήμασι, i. e. ταῖς τροφαῖς. Hesych. δαπάνη, τροφή. Observatum hoc idem est et eruditissimo Casaubono nostro (noster enim jam est non usu solum, sed nexu, et, ut spero, semper erit) Comment. in Theophrasti Charact. cap. περὶ ἀπαιρίας. Vide infra col. 30 ἐπεὶ καὶ γηπόνος. Sic supra initio homiliæ 9, οἱ φιλόπονοι τῶν γηπόνων, etc.

Col. 106, l. 12. Legendum conjicio : ὁ μακάριος Μωϋσῆς διάφορον τὸν τρόπον τῆς δημιουργίας λέγων, ὅτι Εἶπεν, etc. Valde confirmant hanc lectionem quæ sequuntur. Pace doctiss. præceptoris mei (*Downæi, qui putabat legendum ὥστε πλέον*) dixerim affirmativam hic lectionem ferri nullo modo posse. Ratio nostra, fateor, non videt quomodo ex terra et pulvere fiat caro : at hoc non obstat quominus secundum naturam id fiat. Nam si nihil esset secundum naturam, nisi quod ratio comprehendit, perexiguis sane finibus τὰ κατὰ φύσιν circumscriberentur. Quam multa enim sunt arcana naturæ, rationi prorsus ἀνέφικτα ? Basil. Epistola quadam *ad Eunomium* docet plurima esse in minutuli animalculi formicæ natura, ad quæ ratio humana nullo modo possit aspirare : εἰ δὲ, inquit τοῦ βραχυτάτου μύρμηκος οὕτω περιέλαβες τῇ γνώσει τὴν φύσιν, πῶς τὴν ἀκατάληπτον τοῦ Θεοῦ δύναμιν μεγαλαυχεῖς φαντάζεσθαι; Chrysost. supra, hoc est hom. 12, non negat carnem secundum naturam fieri e terra (Deus enim est auctor naturæ, sive potius *natura naturans*, ut loquuntur, et ille hominis carni hanc naturam dedit, ut e terra ortum suum et originem haberet. Hanc ob causam à Chrysostomo sæpissime vocatur Deus τῆς φύσεως δημιουργός, et τῆς φύσεως Δεσπότης, et τῆς φύσεως Κύριος καὶ δημιουργός. Vide illustrissimum locum infra col. 370, sed monet ne admirabilia Dei opera ad rationis καὶ τῶν οἰκείων λογισμῶν trutinam expendamus. Ratio enim respuet hoc tanquam incredibile, et dicet, non σῶμα, sed πλίνθον, aut ὄστρακον e terra debere fieri. Quod autem ad hunc locum attinet, ne nomen τῆς φύσεως cuiquam scrupulum injiciat, audiat quæ sequuntur. Isocrates Dionysio: Οἱ ἡμαρτες μετὰ τῆς τύχης τὴν φύσιν. Ἔτι τὸ θύλακον ἔχεις διαμάτιον· θνητὴν γὰρ ἔχεις ἐκ προοιμίου τὴν σύστασιν. Theodoret. *Eccl. hist.* lib. V, cap. 18; Χρὴ μέντοι εἰδέναι τὴν φύσιν, καὶ τὸ ταύτης θνητόν τε καὶ διαφθείρον, καὶ τὸ πρόγονον χοῦν, ἐξ οὗ γεγόναμεν, καὶ εἰς ὃν ἀποβρέομεν, καὶ μὴ τῷ ἄνθει τῆς ἁλουργίδος ἀποδεικνυλούμενον ἀγνοεῖν τοῦ καλυπτομένου σώματος τὴν ἀσθένειαν· ὁμοφυῶν ἄρχεις, ὦ βασιλεῦ, καὶ μὲν δὴ καὶ ὁμοδούλων. Chrysost. ipse *Hom. 9 in Joh.*; Βασιλεὺς μὲν ὁ ἐκ τοῦ αὐτοῦ διηρτισμένος ἡμῖν πηλοῦ τοὺς ὁμοδούλους, καὶ τῆς αὐτῆς αὐτῷ κοινωνοῦντας φύσεως, οὐκ ἀξιοῖ, etc. Item hac ipsa hom. pag. sequent. Καὶ τοῦτον αὐτὸν τὸν χοῦν τὸν ἀπὸ τῆς γῆς τῷ οἰκείῳ προστάγματι εἰς σώματος φύσιν μετέστησεν. Vide infra homil. 17, in fine. Sententia ergo Chrysostomi hoc loco hæc est : Mosem tam accurate descripsisse, quemadmodum homo fictus et formatus esset e terra, ne cristas ille tolleret, et naturæ suæ ac originis oblitus, magnificentius quam par esset de se sentiret. Consentiunt hæc plane cum iis quæ dixit homil. 12 : τίνος οὖν μικρὰ ἡμῖν ἐντεῦθεν τίκτεται, ἐὰν νήφειν βουλώμεθα, ταπεινοφροσύνης διδασκαλία. Pluribus hæc disputavi, propter summam præceptoris mei auctoritatem et singulare in hoc doctrinæ genere judicium, a quo propterea sine validissimis rationibus non fuit æquum ut dissentirem.

Col. 107, l. 6. Καὶ σῶμα περιτιθέναι τῷ Θεῷ, ut illi nimirum faciunt, qui dicunt animam e Dei esse substantia. Vide Theodoreti *Quæst. 23 in Genes.* Aliter ex conjectura, et collatione Chrysostomi cum Theodoreto : εἰ γὰρ μέλλομεν, vel μέλλουσιν, διὰ τὸ λέγειν τὴν Γραφὴν, Ἐνεφύσησεν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ φάσκειν εἶναι τὰς ψυχὰς, ἀνάγκη καὶ στόμα περιτιθέναι τῷ Θεῷ, ἀνάγκη δὲ καὶ χεῖρας, etc.

Col. 108, l. 42. Καὶ πολλὰ ἕτερα τῶν εἰρημένων, etc. Ordo : οὐ παρῃτήσαντό τινες εἰπεῖν, μὴ ἐπὶ τῆς γῆς εἶναι τὸν παράδεισον, παρεγχωρῆς καὶ πολλὰ ἕτερα τῶν εἰρημένων. μὴ, ὡς γέγραπται, φρονεῖν, *Præcipientes et alia multa ex iis quæ dicta sunt, non, ut scriptum est*, sive litteraliter, ut loquuntur, *intelligere*, φρονεῖν : i. e. νοεῖν, ἐκλαμβάνειν.

HOMILIA XIV.

Col. 111, l. 43. Οὐκ ἐπειδὴ τοσοῦτόν ἐστι μόνον γλυκύτερα. Vel de.eo τοσοῦτο, vel pro γλυκύτερα lego γλυκέα. Sic enim melius conveniet cum τοσοῦτον, ut paulo supra τοσοῦτον ἐπιθυμητά. Sed potest esse comparativum pro positivo. Igitur nihil muto. * *Nos aliam lectionem sequimur.*

Col. 112, l. 15. Pro Ἐπιθυμίαν nescio an legendum sit εὐθυμίαν, et pro σφοδροτέραν, ἀσφαλεστέραν.

Col. 114, l. 59. Ἐνδιαιτώμενος τῇ τοῦ παραδείσου διαγωγῇ. Malim τῇ τοῦ παραδείσου ἡδονῇ, aut tale quid. Nam ἐνδιαιτᾶσθαι διαγωγῇ durum mihi videtur.

Col. 117, l. 15. Γνώμην ἔχωμεν καὶ τῆς τιμῆς. Conjunctio καὶ, quæ hic distributioni inservit, præcedere debet verbum, ut mea est opinio, non sequi, idque hoc modo : οὕτως αὐτὰς ἐκύρωσεν ὁ Θεὸς, ἵνα καὶ διηνεκῆ ὑπόμνησιν ἔχωμεν τῆς τιμῆς, etc. καὶ τῆς ἀφαιρέσεως αὐτῷ τὴν αἰτίαν ἐπιγράφωμεν. Deus ob causas rata esse voluit Deus nomina ab Adamo cæteris animalibus imposita, i. e. ut perpetuo admoneremur de honore, quem initio habuit Adamus, et deinde, ut adempti honoris causam illi ascriberemus. Transpositio particulæ καὶ hanc distributionem, ac proinde loci istius sententiam plane corrumpit. — L. 23, ἐπιθεῖναι. Nihil mutandum censeo. ὁ νοῦς, qui potuit congruas appellationes unicuique animalium imponere, et sine confusione ordinis nec mansuetorum animalium nomina feris indere, nec ferarum cicuribus, sed omnibus ea, quæ apta essent et congruerent illis, quomodo non omni sapientia et intelligentia repletus fuerat? Posterius ἐπιθεῖναι, ut et ἀκρίβειαν sequentia, ἁρμόζει et δοθῆναι, cohærent omnia cum ὁ δυνηθεὶς, ἀπὸ τοῦ κοινοῦ. Apertius aliquando sic : Qui potuit feris indere appellationes, quæ mansuetis animalibus non congruerent : et mansuetis rursus, quæ non convenirent feris, etc.

HOMILIA XV.

Col. 118, l. 15 ab imo. Fort. ὅπερ ἐπὶ τῶν αἰσθητῶν πραγμάτων οὐκ ἔνι ἰδεῖν. *Videre non licet.*

Col. 120, l. 57. Ἀπεχθῶς ἔχῃ διακεῖσθαι. Nihil muto, nec mutandum censeo. Notanda autem phrasis, ἔχω διακεῖσθαι, pro μέλλω διακεῖσθαι, non Chrysostomo solum, sed aliis tam Græcis quam Latinis frequentata. Chrysost. noster *Hom.* 10 *in Matth.* pag. novæ editionis Savil. 64, lin. 4 : καὶ μὴ μόνον αὐτὸν λέγειν, ἀλλὰ καὶ τὸν τόπον ἐν ᾧ διατρίβειν ἔμελλε καὶ τὸν τοῦ κηρύγματος τρόπον, ὃν διδάξαι παραγινόμενος εἶχε. Εἶχε διδάξαι : i. e. ἔμελλε. Luc. XII, V, 50 : βάπτισμα δὲ ἔχω βαπτισθῆναι : i. e. *baptizandus sum baptismate*, futurum est, ut baptizer : habeo baptizari, ut recte vetus interpres. Sic, IV, Esdræ IV, 45, *Habet venire*, poni videtur, ἀντὶ τοῦ, μέλλει ἔρχεσθαι : ἐλεύσεται. Et in Symbolo Athanasii Latinus interpres, ἀναστήσονται reddit, *Resurgere habent*. Lactantius, elegantiss. scriptor, hoc loquendi genere delectatus fuisse videtur. Sæpe enim utitur. *Instit.* lib. IV, cap. 12 : *Ecce, inquit in nubibus cœli, ut Filius hominis veniens. Non dixit, ut Filius Dei, sed Filius hominis, ut ostenderet, quod carne indui haberet in terra*, etc., i. e. ἔμελλε σαρκωθῆναι, carne induendus esset. Idem, ejusdem lib. cap. 30 : *Ante omnia scire nos convenit, et ipsum et legatos ejus prædixisse, quod plurimæ sectæ et hæreses haberent existere, quæ concordiam sancti corporis rumperent. Haberent exsistere* : i. e. exoriturae essent. Idem ejusdem cap. 20 : *Id autem quod per Christum dari haberet, consummatum fore. Dari haberet* : i. e. dandum esset. Ad eumdem modum hic Chrysostomus : ἵνα μὴ ἀπεχθῶς ἔχῃ διακεῖσθαι : i. e. ἵνα μὴ μέλλῃ ἀπεχθῶς διακεῖσθαι, ne futurum esset ut infenso esset animo : τὸ διακεῖσθαι enim ita conjungitur cum adverbio ἀπεχθῶς, ut a verbo ἔχῃ futuri temporis vel potentialis modi accipiat significationem. Non est ergo ἔχῃ cum ἀπεχθῶς, sed cum διακεῖσθαι connectendum, ἔχῃ διακεῖσθαι. Si Græca lingua sivisset, usus fuisset Chrysost. aoristo subjunctivo verbi διάκειμαι, quemadmodum dixit ἐργάσηται et μισήσῃ : sed quia hoc non potuit, coactus est periphrasin quærere.

Col. 121, l. 48. Τὸ εὑρεῖν, ante οὐ καταλαμβάνομεν, redundare videtur, nisi οὐ καταλαμβάνομεν pro ἀδυνατοῦμεν sumi possit.

HOMILIA XVI.

Col. 130, l. 1. Ἐκείνῃ καὶ τῶν ἤδη παρασχεθέντων. Vere hic locum habet Græcum prov. ἡ κάμηλος ἐπιθυμήσασα κεράτων, καὶ τὰ ὦτα προσαπώλεσε. Sed antequam pergam, monendus est aliquid lector de serie et ἀκολουθίᾳ orationis, ab illo, Ἰδοῦσα γὰρ, φησί, pag. præcedenti, col. 129, l. 52, usque ad καὶ ἔλαβε, etc., hujus col. l. 1. Ut ergo omnia bene inter se cohæreant, sic lego : Ἰδοῦσα γὰρ, φησὶ, ὅτι κ. τ. ξ. εἰ; β. κ. ὅτι τ. ὁ. ἀ. ἰ. κ. ὠ. τ. κ., τουτέστι, λογισαμένη πρὸς ἑαυτὴν ἴσως, et ita deinceps, usque ad εἰδῆς παρασχεθέντων, a quo loco ad finem parenthesin facio, nisi quis malit παρενθετικῶς legere etiam quæ præcedunt omnia, incipiendo a λογισαμένη, quod certe valde mihi placet. Dixerat Chrysost. Evam misera experientia didicisse, quam exitiosum esset consilium illud quod dederat ipsi diabolus. Hoc ut ostendat, profert verba Mosis, tam illa quæ describunt consensum Evæ, quam illa quæ complectuntur actum ipsum comedendi, et pœnam mox sequentem. Sed quis non videt posteriora verba

Mosis, de actu et pœna, ad institutum Chrysostomi maxime pertinere, ita ut, iis omissis, rationalis particula γὰρ post ἰδεῖν, plane otiosa futura sit? Ego itaque, ut connexio ista verborum melius appareret, commodissimum putavi, ut post κατανοῆσαι δηλονότι insereretur. Quæ sequuntur enim continuo, nihil aliud sunt, quam verborum Mosis paraphrasis quædam. Præterea totum illum quasi Isthmum, qui verba Mosis dirimit, notis parentheticis, ne interrumperetur reliquæ orationis series, distinguendum monui, atque sic nihil erit, ut mihi quidem videtur, quod quemquam remoretur aut offendat. Uno verbo, finge, deletis omnibus quæ inter Mosis verba interjiciuntur, sic continua nec interrupta serie scriptum fuisse: ἰδοῦσα γάρ, φησίν, ὅτι καλὸν τὸ ξύλον εἰς βρῶσιν, καὶ ὅτι τοῖς ὀφθαλμοῖς ἀρεστὸν ἰδεῖν, καὶ ὡραῖον τοῦ κατανοῆσαι, λαβοῦσα ἀπὸ τοῦ καρποῦ, etc. — L. 14. Vel delendum puto καὶ ante τοσαύτην, vel participium ἀνατεθεῖσα mutandum in verbum ἀνατίθης. Porro l. 10 grammaticus aliquis exspectaret ut pro ἐτόλμησας, τολμήσαι scriberetur, quia præcedit ὡς μὴ ἀρκεσθῆναι. Similis est prorsus orationis forma infra hom. 18. Sed in scriptis magnorum virorum non sunt omnia nimis rigide ad grammaticos canones exigenda.

HOMILIA XVII.

Col. 135, l. 6 ab imo. Lego: σφοδρὸν τοῦτον κατήγορον, τὸ συνειδὸς, ἐπικείμενον, καὶ μαστίζοντα ἡμῶν καὶ κατασείοντα τὴν καρδίαν etc. (al. καὶ μαστίζοντα ἡμῶν τὴν διάνοιαν, καὶ κ. τ. λ.) Potest etiam τὸ συνειδὸς omitti sine ullo sententiæ detrimento; vitiosam autem esse lectionem vulgarem, vel hinc clarissime appareat, quod τὸ συνειδὸς μαστίζει, non μαστίζεται, ni forte cui libeat τὸ συνειδὸς bifariam hic accipere, nimirum tum active, tum passive: active, pro tortore; passive, pro eo quod torquetur et cruciatur. Sed cum in omnibus aliis præterea locis active sumatur, non puto hoc loco passive accipiendum. Juvenalis:

. . . . . *Cur tamen hos tu*
Evasisse putes, quos diri conscia facti
Mens habet attonitos, et surdo verbere cædit,
Occultum quatiente animo tortore flagellum?

Al. σφοδρὸν τοῦτον κατήγορον, τὸ συνειδὸς λέγω ἐπικείμενον, etc. Conferatur hæc linea cum col. seq., et res erit liquida τὸ συνειδὸς hic aut expungendum, tanquam inde transsumptum, aut saltem active accipiendum.

Col. 139, l. 5 ἐλεεινὰ τὰ ῥήματα, etc. De sensu hujus loci nequeo mihi satisfacere, nisi addatur aliquid quo ostendatur verba hæc non revera ἐλεεινὰ fuisse, i. e. *miseratione digna*, sed tantum δοκεῖν, et opinione. Nam, ut sequitur infra, videbantur quidem ἀπολογίαν τινὰ ἔχειν, sed revera indigna erant quæ veniam aliquam et favorem obtinerent. Ego igitur sic lego: ἐλεεινά, ὡς δοκεῖ, τὰ ῥήματα, etc. Vide infra hom. 19. Sensus tamen hic potest esse: stolide respondisse Adamum, atque ita stolide, ut propter stultitiam miserandus videretur.

HOMILIA XVIII.

Col. 148, l. 46. Fort. οἵων τε καὶ ἡλίκων, nisi sic dicatur, ὅσων τε καὶ ἡλίκων Græce, quemadmodum Latine *quot et quantis*.

Col. 149, l. 32. Pro ἐσθῆτι λαμπρᾷ malim ἐσθῆτι λαμπρᾷ. Loquitur enim de ornamentis puerorum, inter quæ ædes ipsæ locum non habent. Porro sequitur mox τῆς ἐσθῆτος γυμνώσεως.

Col. 152, l. 17. Post τὸν ἄρτον σου addenda puto quæ continenter sequuntur in contextu Mosis: ἕως τοῦ ἀποστρέψαι σε εἰς τὴν γῆν ἐξ ἧς ἐλήφθης. Nam nisi hæc addantur, merito requirat lector quid sit ἐν τῇ ἀποφάσει, quod cum verbis ἐξ ἧς ἐλήφθης congruat (nam horum causa locum illum citari certissimum est), et deinde, cur proxime dicatur: τὸ αὐτὸ τοῦτον καὶ νῦν λέγει. — L. 31. Ἐπίδοσις. Alia fortasse vox huic loco melius convenerit, ut σημεῖον, τεκμήριον, etc., sed nihil statuo. Al. φιλανθρωπίας ἦν, vel φιλανθρωπίας αὐτοῦ ἦν, deleta voce ἐπίδοσις. *Puto retinendum* ἐπίδοσις, *verbum et Chrysostomo familiarissimum et* κελευσμάτων. *H. Savilius.*

Col. 155, l. 9. Τῶν εὐπαθειῶν ἔρων. Basil. πρὸς τοὺς νέους, κεφ. ιθ' p. 230: καὶ τοῦ Πυθαγόρου μεμνῆσθαι, ὃς τῶν συνόντων τινὰ καταμαθὼν γυμνασίοις τε καὶ σιτίοις ἑαυτὸν εὖ μάλα καταπιαίνοντα, οὗτος, ἔφη, οὐ παύσῃ χαλεπώτερον σεαυτῷ κατασκευάζων τὸ δεσμωτήριον; Διὸ δὴ καὶ Πλάτωνά φασι τὴν ἐκ σώματος βλάβην προϊδόμενον, τὸ νοσῶδες χωρίον τῆς Ἀττικῆς τὴν Ἀκαδημίαν καταλαβεῖν ἐξεπίτηδες, ἵνα τὴν ἄγαν εὐπάθειαν τοῦ σώματος, οἷον ἀμπέλου τὴν εἰς τὰ περιττὰ φοράν, περικόπτοι.. Εὐπάθεια igitur est εὐεξία, et τῶν εὐπαθούντων, τῶν μᾶλλον εὐεκτούντων. Sic Hesych. εὐπαθοῦντες, εὐφραινόμενοι. Psal. xci: καὶ εὐπαθοῦντες ἔσονται. Ad quem locum Græca Scholia (sicut annotatur in Bibliis Rom.) εὐπαθεῖν, τουτέστι σφριγᾷν καὶ ἀκμάζειν. Basil. Hom. εἰς τὸ, πρόσεχε σεαυτῷ, p. 139: σώματος μὲν γὰρ εὐπαθοῦντος, καὶ πολυσαρκίᾳ βαρυνομένου. — L. 20. Legendum conjicio: ἀλλ' ὅρα μοι, ἀγαπητέ· ὁ σίδηρος ἔχων ἀφορμάς, etc.: vox enim σίδηρος apprime convenit cum iis quæ sequuntur: οὗτος γὰρ ἰκανῶς τινα ἔσχε τὴν διδάσκοντα, οὗτι οὗτος, etc. Al. ἀλλ' ὅρα μοι, ἀγαπητέ, ὁ τοσοῦτος σκληρότητος, καὶ ἐντεῦθεν ἔχων ἀφορμάς, etc.

HOMILIA XX.

Col. 173, l. 8. Deleo καὶ ante καθ' ἑκάστην. Hortatur enim ut quotidie scrutentur seipsos, videantque quid ex hac, quid ex illa concione lucri reportarint. Quare, sive in quem finem? ὥστε καρπώσασθαι τι πλέον ἐκ τῶν παρ' αὐτοῦ λεγομένων: *Ut hoc modo ex iis, quæ dicat, plus fructus et utilitatis percipiant.* Ex auditoribus enim ii proficiunt maxime, qui quantum profecerint, a seipsis accurate exigunt. Ordo itaque est: Βούλομαι ἐκεῖνο τὴν ὑμετέραν ἀγάπην παρακαλέσαι, διερευνᾶσθαι καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἑαυτούς, etc, ὥστε καρποῦσθαι, etc. Potest etiam hic locus sic ordinari, etiamsi καὶ retineatur. Igitur nihil muto. Καὶ διερευνᾶσθαι, καὶ μὴ μόνον δέχεσθαι, ἀλλὰ καὶ ἀνακοινοῦσθαι: Volo vestram charitatem, ut majorem ex dictis nostris fructum capiatis, et quotidie vos ipsos scrutari, sive explorare, etc., et non solum, etc.

HOMILIA XXI.

Col. 176, l. 27. Fort. ἀρχὴν νῦν τινά, ἢ, δευτέραν τινά, et mox, οὕτως ἄρχεται πάλιν. Cæterum si minus ista placent, finge non scripta fuisse. — L. 36. Nescio an pro ὡς legendum sit οἷς. Nam οἷς melius respondet τοῖς αὐτοῖς, quam ὡς, et fallere potuit librarium ὡς proxime sequens.

Col. 178, l. 4. Legendum conjicio: οὐδὲν τοιοῦτον ἐπεσημήνατο, ἀλλ' ἀπλῶς προσηνέχθη αὐτοῦ τὴν ἐπὶ τὴν κακίαν ὁρμήν, τοῦτο παρασημήνας καὶ εἰκότως.

Col. 180, l 33. Fort. ταχείας ἀξιοῦται τῆς παραμυθίας, καὶ παραμυθίας ἀξιουμένη πλείονα τ. ε. λ., etc. Videtur enim aliquid deesse. Et tamen non diffiteor me in hoc et similibus locis operæ meæ sine culpa potuisse parcere.

Col. 181, l. 7. Πολυπραγμονεῖν, ἀλλὰ πιστεύειν. Theodor. *Quæst.* 45 *in Genesm*, de translatione item Enochi: οὐ δεῖ ζητεῖν τὰ σεσιγημένα· στέργειν δὲ προσήκει τὰ γεγραμμένα. — L. 23. Καὶ ἔζησε Ἀδὰμ ἔτη ἑκατὸν ὀγδοήκοντα. In hac numeratione dissentit Chrysost. et ab Hebraico contextu, et a Græcis Bibliis Romæ excusis. Hebraicus enim contextus addit duos annos ad centum et octoginta; Græca vero Biblia, octo.

HOMILIA XXII.

Col. 188, l. 40. Fort. οἷα αὐτὴν τὴν οὐσίαν (πῶς γὰρ εἶχεν τι ἀσώματον οὐσίαν ἰδεῖν;) ἀλλὰ μετασχηματισθεῖσαν τὴν ἐνέργειαν, μικροῦ δεῖν, etc. Μετασχηματισθεῖσαν τὴν ἐνέργειαν vocat (aut saltem vocare mihi videtur) actum angeli in visibili specie apparentis. Si hæc vera sunt, ut certe vera esse credo, valde laborat hic locus ab interpunctione.

Col. 189, l. 50. Malo conjungere τοῖς ἡνίαις cum κατασπῶν, quam cum ἐνδούς. Al. τὰς ἡνίας ἐνδιδούς, ex conjectura. Sicut auriga, qui non novit habenis equos ferocientes compescere, cedendo, et equos currum trahentes et seipsum perdit ac præcipitat. Ἐνδούς: sc. τοῖς ἀτάκτοις σκιρτήμασι τῶν ἵππων: *furori et ferociæ equorum*, non autem τοῖς ἡνίαις, *habenis*. Sic in ἀποδόσει: τοῖς ἀτάκτοις ἐπιθυμίαις ἐνδιδόασι: ἄτακτοι enim ἐπιθυμίαι sunt, ut ἄτακτα σκιρτήματα, et ἡ προαίρεσις, ut αἱ ἡνίαι.

HOMILIA XXIII.

Col. 195, l. 1 ab imo. Legendum suspicor: καὶ καίπερ πελάγους σαλεύων: i. e. *Et quamvis marinis jactatus fluctibus tanquam in portu sedens, sic virtutis clavum gubernans*, etc.

Col. 198, l. 31. Multo plenior esset lectio, si sic conciperetur: διδάσκει ἡμᾶς καὶ τῆς ἀρετῆς τὴν ἰσχύν, καὶ τὸν ἐν τοσούτῳ πλήθει δυνηθέντα τὴν ἀρετὴν ἀσκῆσαι διαφόρως θαυμάζει. Addo θαυμάζει, quia quæ proxime sequuntur, talem lectionem præsupponunt et ab ea veluti pendent. Alioquin addi posset ἀναγκάζονται, aut verbum aliquod non dissimile. — L. 38. Lego: ἡ θεία Γραφή φησι· Νῶε δὲ εὗρε χάριν ἐναντίον Κυρίου τοῦ Θεοῦ. Θαυμαστὸν γὰρ ὅτι μεταξὺ ὢν τοσούτων τῶν διὰ τὴν κακίαν μελλόντων τῆς ἀγανακτήσεως (vel κινδύνου) πειρᾶσθαι, οὗτος μόνος διὰ τὴν ἀρετὴν τοῦ κλυδωνίου ἐκτὸς εἶναι ἠξιώθη. Νῶε δὲ εὗρε, etc.

Col. 201. l. 31. ὅλοι τῆς σαρκός, etc. Sic Horat. Satyr. 9, lib. I: *totus in illis*. Hesiod. lib. I: μὴ γίνου τῆς ὀργῆς ὅλος, et lib. II: οὕτως ἦν ὅλος τῶν φροντισμάτων ἦν.

Col. 202, l. 2 ab imo. Levi immutatione lectionem sine dubio vitiosam sic emendo: διὰ τοῦτο καὶ ἐξ ἀρχῆς ἰδὼν τὰ ὑπ' αὐτοῦ δημιουργηθέντα: sc. *quæ prius creaverat*. Hominem enim tunc non vidit, utpote nondum creatum.

HOMILIA XXIV.

Col. 207, l. 47. Pro ἐνίκων legendum arbitror ἐφιλονείκουν ὑπερβάλλεσθαι, *certabant superare*. Sic enim superius locutus est, et falsum est νίκους νενικηκέναι τοὺς προβεβηκότας, quia, ut continenter sequitur, οἱ γέροντες τῶν νέων οἷα ἔλαττον ἐμάχησαν.

Col. 209, l. 14. Delendum puto particulam ὅτι. Non enim bene sonat: ἐδίδαξεν, ὅτι ἀνόμασε· rectius igitur multo ἐκεῖ οὖν ἐδίδαξε, etc., καὶ ὠνόμασε, etc., sine ὅτι. Hæc etsi compendiose propono, nihil tamen deleo, præterquam ὅτι.

Col. 210, l. 41. Pro κατανηξεται legendum conjicio κατανοεῖται. — L. 49. Malim κατανοήσεις. — L. 58. Valde probabili

conjectura lectionem hujus lineæ sic emendo : τὸ μέγεθος καταφθείρει, φησί, πᾶσαν σάρκα. Hanc emendationem sensus ipse flagitat, et verba quæ proxima lin. sequuntur. Paulo post videtur l. 3 ab imo deesse οἱ λογικοί, inter προεδρίαν et προδεδώκασι, vel post προδεδώκασι.

Col. 213, l. 28. Μετὰ δὲ ταύτης καὶ ὁ λογισμὸς ὑπηγόρευσεν. Ægre mihi persuaserit quispiam locum hunc non esse mutilum et mendosum. Ratio enim non dictat asinum esse immundum, et vaccam mundam, cum iisdem plane et vacca et asinus alimentis utantur, sed contrarium potius suadet. Unde est ergo, inquit Chrysost., quod alia munda videantur, alia immunda? Ex arcano quodam instinctu naturæ, quo fit ut alia aversemur, delectemur aliis. Hanc esse puto mentem Chrysostomi, tametsi sententiam ejus et opinionem non probo. Quid ergo si sic legamus : οὐχὶ δὲ ἀπὸ τῆς ἐν τῇ Γραφῇ, πάντα γὰρ καθαρὰ ἡ Γραφὴ ἐδίδαξε, μετὰ δὲ ταύτης. etc. Pro hac lectione faciunt hæc quæ sequuntur : ἀφ' ἑαυτῆς κινουμένη, et οὐκ ὄντα, ἀλλὰ νομιζόμενα, et ea quæ dicuntur de diversorum locorum diverso usu, et postremo quæstio quæ proponitur de asini immunditie.

Col. 214, l. 17. Εἰ τὴν αἰτίαν μάθοιτε. Eamdem septenarii numeri rationem reddit Theodoretus Quæst. 50 in Genesin : Τὰς μὲν τρεῖς συζυγίας εἰς τὴν αὔξησιν τοῦ γένους· τὸ δὲ ἓν τὸ περιττὸν εἰς θυσίαν. — L. 37. Pro κατηστοιχειωμένων, fort. καταστοχαζομένων, i. e. *conjecturis suis depravantium Scripturam.*

Col. 216, l. 15. Verba sic disponenda censeo : ἔχουσι, καὶ μὴ βουλομένοις μήτε τῷ ὀφθαλμῷ ἀποτειχίζειν τὴν ἐπιβλαβῆ θέαν, μήτε καθαρὰν τὴν γλῶτταν διατηρεῖν ἀπὸ ὅρκων, καὶ μὴ ἀνεχομένοις μήτε ὀργὴν ἀφιέναι τῷ πλησίον, tum addo : μήτε ὅταν ἀδικηθῶσι γενναίως φέρειν, τοῦ Δεσπότου καὶ Θεοῦ ἡμῶν, etc. Nisi enim aliquid addatur, et verba etiam aliter digerantur, non erit, ut membra orationis apte inter se cohæreant, sed aliud proponetur, aliud probabitur, mandatum Christi de ferendis patienter injuriis adversus illos adducetur, qui oculos a mulieribus formosis lascivius spectandis non cohibent. At quam hæc ἀπροσδιόνυσα? — L. 1 ab imo. Τὰ πρόσκαιρα τῶν μελλόντων. Vel pro πρόσκαιρα, παρόντα legendum censeo, vel pro μελλόντων, μενόντων.

Col. 217, l. 50. Lego : ἡμάρτε, ἐννοείτω τὴν γέενναν, καὶ τοῦ ἐντεῦθεν ἐκπηδῶντος πυρὸς τήν τε φοβερότητα καὶ τὴν καυστικὴν δύναμιν, ἀναλογιζέσθω τῆς φρικτῆς ταύτης τραπέζης τὴν ἀπόλαυσιν, καὶ οἷαν ἀπαιτεῖ, etc. Vides, ut mihi religio nulla sit, addere, detrahere, mutare quadrata rotundis, dummodo sensus commodus et consentaneus efficiatur. Non quivis sic auderet : ἀμαθία μὲν θράσος, λογισμὸς δὲ ὄκνον φέρει.

HOMILIA XXV.

Col. 218, l. 56. Ἀλλ' ἐπειδή, etc. Longum hyperbatum. Pendet enim oratio ab hoc usque loco ad hæc verba : διὰ τοῦτό φησι· Νῶε δὲ ἦν ἐτῶν χ., vel saltem ad διὸ καὶ ὁ Δεσπότης. Ibid. videtur esse hiatus inter Γραφή et ἤδη, quem sic pro tempore explere conor : ἐπὶ πόσον χρόνον διήρκεσεν αὐτοῖς παραινῶν. Tum progredior, ἤδη εἰποῦσα, ὅτι Νῶε ἦν ἐτῶν πεντακοσίων, deleta particula δέ. Neque enim est in contextu Mosis, nec aliquid hic habet quod agat. Aliter et ut brevius, minoreque cum mutatione, ita opinor rectius : τὰ ἔτη αὐτοῦ, hic addo duntaxat τά et αὐτοῦ, et pro ἤδη non magno negotio scribo ἔτη. Nam necesse omnino mihi videtur, ut accusativus aliquis, aut loco accusativi aliquid, verbum ἐδίδαξε sequatur.

Col. 221, l. 47. Πῶς διαφόρως μεθοδεύει : i. e. *quam vario artificio tractet, quam vario artificio aggrediatur*. Sic infra σκόπει πῶς καὶ τούτων τὴν νόσον ἐμεθόδευσε, *vide quali artificio et horum morbum aggressus sit, tractarit*. Verbum μεθοδεύω apud Chrysost. aliquot habet usus observatione dignos, veluti hoc loco et sæpe infra.

Col. 229, l. 6. Suspecta mihi est dictio στεφανοῦται, pro qua substituendum censuerim κατορθοῦται, hoc modo : ἀλλ' εἰ καὶ ἡ γνώμη νικῶσα τὴν φύσιν, διὰ τὴν τοῦ Δεσπότου ἀγάπην τοῦτο κατορθοῦται, οὐδέν, etc. Sic supra col. 95, l. 1, καὶ ὅπερ ἡ φύσις οὐκ ἴσχυσε, ἐπὶ γὰρ θανάτῳ πάντες ὑποκείμεθα· τοῦτο ἡ φιλονεικία τῆς προαιρέσεως αὐτοῦ κατώρθου.

HOMILIA XXVI.

Col. 229, l. 9 ab imo. Pro κολάζη legendum suspicor εὐεργετῇ, aut non dissimilis significationis verbum aliquod. Non enim ejusdem, sed diversæ atque adeo contrariæ notionis verba hic ponenda declarant καὶ ταῦτα, κἀκεῖνα, quæ proxima linea sequuntur.

Col. 231, l. 18. Τῶν προτέρων. Fort. τῶν πρώτων. Hoc enim melius convenit cum ἐξαιρέτων.

Col. 232, l. 43. Deleo μή ante τῇ ἀσθενείᾳ : *Et eorum quæ dicuntur crassitiem nostræ naturæ imbecillitati imputemus.* Sic supra aliquoties. Infra hom. 27 : τῇ ἑαυτοῦ ἀσθενείᾳ τῶν ῥημάτων συγκατάβασιν λογισάμενος.

Col. 234, l. 12. Deleo τὴν οἰκίαν ante ἐπέσχε. Procul dubio enim redundat. — L. 30. Ἡ τῶν ὑδάτων φύσις. Lego ἡ ὑδάτων ῥύσις, i. e. φορά.

Col. 235, l. 2. Παρ' αὐτοῦ ἰδεῖν. LXX, ὄπισθεν αὐτοῦ ἰδεῖν.

Col. 237, l. 7. Pro διηγούμενοι quid si διηγησάμενοι, quia loquitur de tempore præterito? — L. 41. Deesse videtur κατά ante τὴν πρώτην.

Col. 238, l. 45. Τὰ καθ' ἡμᾶς παραχωροῦντες. Legendum conjicio τὰ καθ' ἡμᾶς ἔχειν (vel τυγχάνειν) συγχωροῦντες, i. e. ἐῶντες, ἀφιέντες, vel est παραχωροῦντες pro συγχωροῦντες. Utcunque vero sit, desidero verbum ante vel post participium. *Sic igitur*, inquit, *res omnes nostras prout acciderint se habere sinentes, nos in hoc unum omni studio incumbamus, ut Deo assidue pro omnibus agamus gratias.*

HOMILIA XXVII.

Col. 240, l. 41. Deesse videtur aliquid ante vel post ἐπαγαγεῖν, nimirum εἰς ταύτης ζῆλον, aut tale quid. — L. 49. Ἐπὶ συντιμὼν εἶπω. Theodoretus *De Providentia* lib. x : ἐπειδὴ δὲ εἰς τούτους ἐξέβημεν τοὺς λόγους, φέρε καὶ περὶ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐνανθρωπήσεως μικρὰ διεξέλθωμεν, ὃ κεφάλαιόν ἐστι μέγιστον τῆς τοῦ Θεοῦ περὶ τοὺς ἀνθρώπους κηδεμονίας. Οὐδὲ γὰρ οὕτως, etc. Nemesius περὶ φύσεως ἀνθρώπου, cap. 42 : Χριστιανοὺς δὲ καὶ ταῦτα μὲν ἅπαντα διδάσκει πρόνοιαν εἶναι· μάλιστα δὲ τὸ θειότατον καὶ δι' ὑπερβολὴν φιλανθρωπίας ἀπιστότατον ἔργον τῆς προνοίας, ἡ δι' ἡμᾶς ἐνσωμάτωσις τοῦ Θεοῦ. Ibidem : καθάπερ γὰρ τῆς θαλάττης τὰ κύματα, etc. Vide infra hom. 37. Sic. Virg. de generibus vitium, Georg. lib. II :

Sed neque quam multæ species, nec nomina quæ sint,
Est numerus : neque enim numero comprendere refert :
Quem qui scire velit, Libyci velit æquoris idem
Discere quam multæ Zephyro turbentur arenæ :
Aut, ubi navigiis violentior incidit Eurus,
Nosse quot Ionii veniant ad littora fluctus.

Similitudinem autem istam in παρενθέσεως formam redigendam arbitror.

Col. 242, l. 51. Καὶ θεοὺς ἑαυτοῖς ἐπιψηφίζειν : i. e. *Et deos sibi asciscere*. Theophylact. *in Joan.* VIII, pag. 468 : Καὶ ἐὰν ἐγὼ ἐλευθερώσω, τότε τῇ ἀληθεῖ ἐλευθερίᾳ τιμηθήσεσθε, ὡς νῦν γε ψευδῆ ἐλευθερίαν ἑαυτοῖς ἐπιψηφίζετε : *vobis assumitis, tribuitis*. Paulo post καὶ ὅτι subaudiendum ἵνα μάθῃς. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι. Sic infra subauditur οὕτω : οὐχ οὕτω τοῖς παρ' ἡμῶν. Sed quivis hæc facile supplere potest. Igitur nihil muto nec hic, nec illic.

Col. 243, l. 35. Pro ἀσφρανθῆναι scribendum fortasse γευθῆναι.

Col. 246, l. 7 ab imo. Probabile est βαρὺ καί ante γεῶδες πλεονάζειν.

Col. 247, l. 7. Fort. scribendum δωρησάμενος pro δωρούμενος, quia præteriti significatio melius huic loco quadrat. — L. 15. ἀποπληροῦντα. Mihi videtur esse prolepsis implicita, qualem fere reperio apud Athenagoram initio *Legationis* suæ *pro christianis* : ἡ ὑμετέρα, μεγάλοι βασιλέων, οἰκουμένη, ἄλλος ἄλλοις ἔθεσι χρῶνται καὶ νόμοις. Sic Jeremiæ c. V, ℣ 8 : Ἵπποι θηλυμανεῖς ἐγενήθησαν, ἕκαστος ἐπὶ τὴν γυναῖκα τοῦ πλησίον αὐτοῦ ἐχρεμέτιζον. — L. 47. Οὐδὲ γὰρ ὀλίγος, etc. Mendosam esse hanc lectionem et sensus ipse evincit, et verba quæ sequuntur.

Col. 248, l. 5. Ἐν ταῖς ὀλίγαις ἡμέραις ταύταις. Non dubio igitur quin tali aliquo modo legere oporteat : οὐδὲ γὰρ ὅτι ὀλίγος ἐστὶν ὁ τῶν ἡμερῶν ἀριθμὸς ὁ ὑπολειπόμενος, διὰ τοῦτο ἀδύνατον τὰ ἡμαρτημένα ἀπονίψασθαι, εἰ βουληθείημεν μικρὸν ἀνανῆψαι. Nonnisi paucos jejunii dies fuisse reliquos, luce meridiana clarius est, et totus orationis contextus hoc confirmat. Necesse est ergo Chrysostomum aliquid dixisse ejusmodi, quod auditores metuentes, ne non satis haberent ad abluenda peccata temporis, erigeret, et a metu inani illo revocaret.

Col. 251, l. 42. Καὶ ὅσηπερ ἂν ἐπιδειξώμεθα. Rectius fortasse sic : καὶ ὅσηνπερ ἂν ἐπιδειξώμεθα σπουδὴν τοῦτο ποιοῦντες : i. e. ἐννοοῦντες· vel sic : καὶ ὅσηνπερ ἂν ἐπιδ. σπ. τὰς εὐεργεσίας αὐτοῦ ἐννοοῦντες, οὐδὲ ἐπὶ τὸ πολλοστὸν φθάσαι, etc. Hoc enim vult Chrysost., Tantam esse multitudinem Dei erga nos beneficiorum, ut nulla quantumvis accurata cogitatione, vel ad millesimam eorum partem pervenire valeamus. Tum beneficiorum partitionem facit, in τὰ ἤδη παρασχεθέντα· τὰ καθ' ἑκάστην ἡμέραν εἰς ἡμᾶς γινόμενα, καὶ τὰ τεταμιευμένα ἡμῖν, sed hac lege, εἰ βουληθείημεν, etc.

HOMILIA XXVIII.

Col. 254, l. 40. Διακωνίζων. Hic majore confidentia utor, et dico plane pro διακωνίζων legendum συνδιακωνίζων. Alioquin enim dativus σοφίας erit sine rectore. Nam διά, quod sciam, non regit dativum.

Col. 255, l. 4 ab imo Pro ἐάγην legendum fort. ἐπαγωνίως ποιεῖν.

Col. 256, l. 43. Ἀλλὰ τὴν ὀρθὴν τῶν πραγμάτων ἔχουσι κρίσιν. Chrysost. una ex *Homiliis in Lazarum* : Τούτῳ διεστήκαμεν τῶν ἀπίστων, τῷ κρίσεις ἑτέρας περὶ τῶν πραγμάτων ἔχειν

Col. 258, l. 12. Οὓς πατριάρχας ἐπιγράφεσθε, *quos patriarcharum titulo insignitis : quos patriarchas nominatis*. Infra hom. 58 : Ἀλλ' ὅμως καὶ δεσπότην ὀφείλει ἐπιγράφεσθαι τὴν ἰδέαν.

HOMILIA XXIX.

Col. 263, l. 26. Καὶ ὅτι οὐχ ἁπλῶς εὗρε τὴν οἰνοποσίαν. Lego καὶ ὅτι οὐκ ἐξ ἀκρασίας, ἀκούει, etc. Vitio librarii dupliciter peccatum est. Primum, ἀκρασίας mutatum in ἁπλῶς, et deinde addita quædam sqq. Hæc est mea conjectura : et sine conjecturis, quem tandem exitum e Mæandris istiusmodi reperiemus? Aliter (nam semel conjecisse non est satis) : καὶ ὅτι οὐκ ἀκρατῶς ἐπετήδευσε τὴν οἰνοποσίαν, ἀκούει, etc. Cum ἐπετήδευσε potest etiam conjungi ἁπλῶς. * *Lege notam nostram ibi.*

Col. 266, l. 45. Ἑνὸς μόνου γίνονται. Laertius Thalete : μετὰ δὲ τὰ πολιτικὰ τῆς φυσικῆς ἐγένετο θεωρίας : i. e. περὶ τὴν φυσικὴν θεωρίαν κατεγίνετο. Nullo enim modo assentior eruditiss. viro H. Stephano, qui pro ἐγένετο, ἐγεύετο scribendum ibi monet. Cæterum, ut supra alicubi in simili loco monui, deesse hic videtur τούτου : ἑνὸς μόνου γίνονται τούτου.

Col. 267, l. 9 ab imo. Ἀληθῶς γὰρ ἡ μέθη αὐθαίρετός ἐστι δαίμων; Basil. κατὰ μεθυόντων pag. 194 : ὁ δαιμονῶν, ἐλεεινός· ὁ δὲ μεθύων τὰ αὐτὰ πάσχων, οὐδὲ τοῦ ἐλεεῖσθαι ἄξιος, αὐθαιρέτῳ δαίμονι προσπαλαίων.

Col. 268, l. 51 ὅσον τὸ ἐπ' αὐτῷ ἧκον. Malim ὅσον ἐφ' ἑαυτῷ, sine ἧκον, vel τὸ ἐφ' ἑαυτὸν ἧκον. sine ὅσον. Infra hom. 47 : πῶς τὸ ἧκον εἰς αὐτὸν ἱερεὺς τοῦ παιδὸς ἐγένετο. Hom. 64, in fine : περὶ τοὺς ἀνελόντας αὐτὸν, τό γε εἰς αὐτοὺς ἧκον.

Col. 271, l. 14. Malo διὰ τοὺς ἀνθρώπους, vel διὰ τῶν ἀνθρώπων τινὰς, quia postea sequitur δι' οὓς αὐτὸς εὐλογεῖται, et paulo post δι' ἡμᾶς. Nota præterea εὐχαριστεῖται et εὐλογεῖται cum ὅταν.

Col. 272, l. 34. Ἕτερον δουλείας ἀρεῦρε τρόπον. Dubium est utrum dicat Chrysost. servitutis quoddam genus esse regnare, an sub regno esse. Magis tamen puto de subditis hæc intelligenda, quam de rege ipso, tametsi ab Antigono rege non inscite olim dictum fuerit, teste Æliano, τὴν βασιλείαν ἔνδοξον εἶναι δουλείαν.

HOMILIA XXX.

Col. 273, l. 9. Pro ἱστίων nescio an scribendum potius sit ὁλκάδων, quia continuo sequitur καὶ τῶν φορτίων εἰς ὕψος ἐγκειμένων : ἐγκειμένων, sc. τῇ ὁλκάδι, sive ταῖς ὁλκάσι. Haud tamen alteram lectionem prorsus rejicio, quia, ut docet Eustathius in *Iliad.* A. Froben. edit. pag. 98, lin. 6 : Εἰς μὲν τὸν λιμένα πλησίστιοι καταβαίνουσιν οἱ πλέοντες, εἰς δὲ τὸν ὅρμον ἐρετμοῖς καθιστᾶσι τὴν νῆα : πλησίστιοι, i. e. πεπληρωμένων τῶν ἱστίων. Receptam igitur lectionem hic retineo. Cæterum pro ἐγκειμένων quid si συγκειμένων, i. e. νενημένων, σωρευομένων, legatur? Hæc scribo tentandi tantum explorandique causa, non autem quod conjecturis hisce magnopere confidam, aut dignas eas putem, quibus quis immoretur.

Col. 274, l. 39. Lego παραθῶμεν, καὶ ἐκ τῶν ῥηθέντων παρὰ τοῦ μακαρίου Μωϋσέως ἑστιάσωμεν ὑμῶν τὴν ἀγάπην, αὐτὰ τὰ πρόσφατον ἀνεγνωσμένα, etc. Non recte enim dicitur ἀναγνωσθέντων παρὰ Μωϋσέως : et ex collatione similium locorum in præcedentibus homiliis magis patebit, non frustra hæc a me annotata.

Col. 276, l. 9. Primum suspecta est mihi dictio βάλλεσθαι, quæ potius convenit ταῖς βλασφημίαις et κατηγορίαις, et deinde post μετὰ τὴν τῆς ζωῆς μετάστασιν probabile est aliquid deesse, veluti hæc : παῤῥησίαν ἔχειν : pro βάλλεσθαι quid si ἐπαίρεσθαι?

Col. 278, l. 13. Sensu suadente sic lego : Εἰ βραχύ τι ὁμοίως τοιαύτης ἀπολαύοντες, vel εἰ ἐπ' ὀλίγον χρόνον ὅμοιον, etc.

Col. 280, l. 28. Lego γράφων Ἐφεσίοις ἔλεγε· Προσευχόμενοι ἐν παντὶ καιρῷ ἐν πνεύματι. Μὴ γλώσσῃ μόνον, φησίν, ἀλλὰ καὶ μετ' ἀγρυπνίας διηνεκοῦς, ἀλλὰ καὶ ἐν αὐτῇ τῇ ψυχῇ, etc. Nam qui μετὰ ἀγρυπνίας διηνεκοῦς precatur, non potest dici lingua solum precari.

HOMILIA XXXI.

Col. 282, l. 1 in tit. Καὶ τὸν Ναχὼρ τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ. Hæc non habentur apud LXX Interpretes, ut nec in contextu Hebræo.

Col. 287, l. 6. Malim πρὸς τὸ τοῦ ἐπιτάττοντος μέγεθος ἀπιδών. Nam fides non rem mandatam, sed auctorem mandati respicit. Præterea rei mandatæ magnitudo plus valere poterat ad deterrendum eum, quam incitandum. Al. ἀλλὰ πρὸς τὸ τοῦ ἐπιτάττοντος μᾶλλον, ἢ πρὸς τὸ τῶν, etc. Puto enim τὸ μᾶλλον e loco, ubi otiosum est, huc transferendum. — L. 36. Τίς με περιστελεῖ; i. e. *Quis funus meum curabit?* Tob. XII, 13 : Ὅπως ἀπελθὼν περιστείλῃς τὸν νεκρόν, *ut mortuum componeres, funusque ejus curares.* Hoc enim est περιστέλλειν Græce, ut Latine apud Horat. *componere.*

Col. 291, l. 50. Προβαλλόμεθα. Aliquid dicit, qui προβαλοῦμεθα vult, propter ἐπιδείξομεθα, quod præcedit : sed plus, qui προβαλλόμεθα, propter ἀφίεται et ἐπιδεικνύμεθα, quæ in eadem mox periodo sequuntur. Plena enim distinctio inter αἰτίας et καὶ delenda est, ejusque loco ponenda subdistinctio. — L. 56 Καὶ ἃ μηδέποτε τέως λαβεῖν δυνάμενα, etc. Non nego Chrysostomum labi potuisse, in extemporali præsertim sermone, qualem hunc magna ex parte fuisse puto : sed magis credo, et si fallor, honeste fallor, non Chrysostomi lapsum hunc fuisse, sed potius librariorum, qui aliquid omiserint, aut mutarint. Omitti potuit post δυνάμενα aliquid, quod Latino verbo *postponere* respondeat : nimirum ὕστερα τίθεσθαι, aut tale quid. Rursus fieri potuit ut incuria librariorum pro τῶν δυναμένων, τὰ δυνάμενα, et pro τὰ ἀφιστάμενα, τῶν ἀφισταμένων scriberetur. Utcunque vero sit, scimus quid voluerit Chrysost. dicere, atque hoc non moroso lectori est satis.

HOMILIA XXXII.

Col. 295, l. 50. καταχθῆναι : i. e. καταλῦσαι. Sed mendo hic locus vacare non videtur. Quocirca sic legendum censuerim, οὐδὲ ὅπου καταχθείη, vel καταχθῇ, ἔχοντα, vel οὐδὲ καταγόγιον, ὅπου καταχθῆναι δυνηθείη, ἔχοντα.

Col. 297, l. 28. Τὴν φύσιν ἐλεγχομένην. Perquam eleganter ἡ φύσις ἐλέγχεσθαι dicitur, quando vincitur et succumbit, nec suo more progredi sinitur. Non absimilem usum habet verbum ἐλέγχομαι, in his locutionibus, quas subjiciam : Sap. I, 5 : Ἅγιον γὰρ Πνεῦμα παιδείας φεύξεται δόλον, καὶ ἀπαναστήσεται ἀπὸ λογισμῶν ἀσυνέτων, καὶ ἐλεγχθήσεται ἐπελθούσης ἀδικίας : i. e. *et superveniente iniquitate, quasi victa abibit,* vel *discedet, non morabitur diutius.* Sic accipiendum esse hoc loco, patet e verbis præcedentibus. Chrysost. *Hom.* 1 *ad populum Antiochenum* : Καὶ τὴν φιλοσοφίαν τῆς ψυχῆς οὐκ ἡ ἕξις ἢ τοῦ σώματος ἀῤῥωστία : i. e. *non vicit non fugavit.* Idem *Hom.* 51 *in Matth.* : Τοιοῦτον ἡ ἀρετή· φύσις πολλάκις τὰ μεγάλα κατορθοῦσα, ἐν τοῖς ἐλάττοσιν ἐλέγχεται : i. e. *vincitur.* Item *Hom.* 59 *in Matth.* : Κἂν πόλεμος καταλάβῃ, κἂν λιμός, κἂν ἕτερον ὁτιοῦν, πάντα ἐλέγχεται τὰ τῆς εὐγενείας φρονήματα : ἐλέγχεται, i. e. οἴχεται. Sumptum videtur ex eo, quod οἱ ἐλεγχθέντες, postquam victi et convicti sunt, discedere solent et subducere se e conspectu τῶν ἐλεγξάντων. Infra hom. 40 : ἵνα μὴ ἐλέγχηται ἡμῶν ἡ ἀσθένεια, *ne vincatur.* Chrysost. *in Psal.* μζ', *edit. Savil.* pag. 609, lin. 25, 26 : ἀλλ' οὐ τὸ μῆκος, οὔτε ἡ δυσκολία τὴν ὑμετέραν ἤλεγξε προθυμίαν.

Col. 299, l. 52. Ἔργον με ποιήσῃ : i e. πάρεργον, παραπέμψῃ, ut sæpe loquitur Theodorus Prodromus Tetrastichis suis, *Tetrasticho in Nadab et Abiud* : Θείου πυρὸς πάρεργον, εἰπέ μοι, βλέπων : i. e. *Dic mihi, videns illos ab igne cœlesti absumptos.* Idem tetrasticho εἰς Ἰαήλ : ὦ γάλα πυρὸν ὦ μεθυσθεὶς Σισάρα τῆς Ἰαὴλ πάρεργον εἶπερ ἦν εὑρέθη : i. e. *a Jael miserandum in modum occisus fuit.* Item *Tetrasticho* εἰς Ὀφνὶ καὶ Φινεὲς : Τοὶ μιαροὶ πατρὸς ἱερωτάτου, Ὀφνεὶ πονηρὲ, Φινεὲς κακεργάτα, ἀνθ' ὧν συλᾶτε τῶν θυόντων τὰ κρέα, ἔργον μιᾶς γένησθε πικρᾶς ἡμέρας, i. e. *una acerba dies vos ambos interemit,* sive *confecit.* Observa autem hic τὸ ἔργον eodem modo accipi, quo πάρεργον prius.

HOMILIA XXXIII.

Col. 306, l. 17. Hoc loco res ipsa clamat nonnulla desiderari, iam ante ὅπερ. quam ante πρὸς τὴν ὑποδοχήν. Igitur totum locum sic interpolandum censeo, ab ὑποδεχομένοις, ad τοῦτο γάρ : Ὑποδεχομένοις. Ὥστε μήτε ὑμᾶς ὀκνηροὺς εἶναι πρὸς τὴν ἀπόδοσιν· ὅπερ καὶ παρῄνεσεν ὁ μακάριος Παῦλος, λέγων, Μηδενὶ μηδὲν ὀφείλετε, εἰ μὴ τὸ ἀλλήλους ἀγαπᾷν· δεικνὺς ἐπὶ τῆς ἀγάπης ὅτι τοῦτο τὸ χρέος μὲν καταβάλλεσθαι λέγεται, μηδέποτε δὲ παύεται· μήτε ὑμᾶς ἀμελεῖν δεῖ. ἀλλ' ἐρχεσθαι πρὸς τὴν ὑποδοχὴν παρασκευαζομένους. Τοῦτο γάρ, etc. Hac conjectura si nihil aliud consecutus sum, at me ipsum saltem e loco satis molesto extricavi.

Col. 308, l. 6 ab imo. Post διαπληκτίζεσθαι addendum est aliquid, quod non minus cum sequentibus, quam cum præcedentibus conveniat. Igitur quod interpres addidit, mihi non satisfacit, quia etsi sic consulitur priori parti sententiæ, tamen posterior ejus pars nihilo inde emendatior aut plenior efficitur. Quod si sic legamus, uti jam ego præibo, nulla erit lacuna, nulla ἀνακολουθία, sed priora cum posterioribus optime cohærebunt. Sic igitur : διαπληκτίζεσθαι, διὰ τοὺς αὐτοῖς διαφέροντας, οὐ μόνον λέγει· Ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ, ἀλλὰ καὶ, Ἀνὰ μέσον τῶν ποιμένων μου καὶ ἀνὰ μέσον τῶν ποιμένων σου· ἢ γὰρ ἐκείνων, φησί, φιλονεικία, etc. : v. 10, 11, generatim proposuerat verba Abrahami ad Lotum, μὴ ἔστω μάχη, etc. Cum autem duobus illa membris constent, quorum prius est de dominis ipsis, secundum de famulis : seorsim deinceps, ut mos ejus est, utrumque membrum exsequitur : primum v. 12, et secundum, quia desideratur (desiderari autem ipsa consecutio orationis ostendit), ego adjeci.

HOMILIA XXXIV.

Col. 314, l. 26. Ἐπαυλον ἔλεγε sic sanare conor : Καὶ μετὰ πολλοῦ τοῦ πόθου καὶ ζεούσης τῆς προθυμίας προσίασι : *accedet;* τὰ τῆς αἰτήσεως φιλοτιμεῖται, etc. : i. e. *largius et uberius concedit.* Nemo enim mihi umquam persuadebit hæc verba, τὰ τῆς αἰτήσεως φιλοτιμεῖται, ad precantem referenda esse. Quid sit τὰ τῆς αἰτήσεως φιλοτιμεῖσθαι, Chrysost. ipse paulo post explicat, nimirum : μετὰ πολλῆς τῆς δαψιλείας δωρεῖσθαι. Hoc modo sibi constat Chrysost. nec eamdem loquendi formulam ad di-

versos, imo contrarios usus transferre cogitur. L... Καὶ πρὸ τῆς αἰτήσεως ἀνακηρύττει, hoc est, *non solum dat largiter quæ petimus, sed etiam antequam petimus, laudat atque prædicat*. Hoc ita esse liquet ex exemplo quod sequitur : πρότερον ἀνακηρύξας, τότε ἐφιλοτιμήσατο. — L. 39. Lego καὶ εἰδὼς ὅτι ὁ τῷ ἐλάττονι τῶν πρωτείων παραχωρήσας, μειζόνων ἐπιτεύξεται. Vel ὁ τῶν πρωτείων τῷ ἐλάττονι, etc.

Col. 317, l. 7. Pro παραγίνεται non dubito quin legendum sit παρατείνεται. Sic l. 14. Ἐννόει δέ μοι ἐκ τῆς παρατάσεως τοῦ ἐν μέσῳ χρόνου.

Col. 318. l. 20. Verba sic digerenda et emendanda censeo : Ὠκοδόμησε τῷ Κυρίῳ, καὶ καθ' ἕκαστον τόπον ἔνθα κατεσκήνου, εὑρήσεις αὐτὸν τούτου πρὸ πάντων ἐπιμελούμενον, καὶ θυσιαστήριον οἰκοδομοῦντα, καὶ τὰς εὐχὰς ἀναφέροντα, καὶ ἀποστολικὸν νόμον πληροῦντα, τὸν κελεύοντα, ἐν παντὶ τόπῳ εὔχεσθαι, ἐπαίροντας ὁσίους χεῖρας. Ἐπειδὴ γὰρ τὴν σκηνὴν ἀπῆξατο ἐν τῷ ὄρει κατ' ἀνατολὰς Βεθήλ, εὐθέως κἀκεῖ θυσιαστήριον ᾠκοδόμησε τῷ Κυρίῳ. Καὶ πάλιν, ἐπειδὴ ὤφθη αὐτῷ ὁ Κύριος, καὶ ἐπηγγείλατο δώσειν τὴν γῆν τῷ σπέρματι αὐτοῦ, εὐθέως ὑπὲρ τῆς γεγενημένης αὐτῷ ἐπαγγελίας τὰς εὐχαριστίας ἀνέφερε τῷ Δεσπότῃ. Εἶδες εὐχάριστον γνώμην; εἶδες ψυχὴν ἐπτερωμένην; etc. Luxata verba esse nemo, opinor, negabit, et nonnihil præterea hic desiderari. Ego igitur sensum et seriem historiæ secutus, tentavi utrique malo remedium adhibere, dedique, quoad potui, operam, ut et transposita in sedes suas restituerentur, et revocarentur amissa. Cur hoc aut illud fecerim, non opus est ut sigillatim rationem reddam. Apud æquum enim et prudentem lectorem res ipsa me facile defendet, nec difficile est, cur alia addita sint, alia aliter collocata, perspicere.

HOMILIA XXXV.

Col. 326, l. 1. Inter μεταξὺ et ὁμόνοιαν deesse videtur αὐτῶν. — L. 12. Ἵνα ἡμᾶς ἀναμνήσῃ, etc. Hiatum sic expleo, περάτῃ. Τῷ περάτῃ φησίν, ἵνα ἡμᾶς ἀναμνήσῃ, ὅτι ἀπὸ τῆς Χαλδαίας ἐπανῆλθεν. Ἐπειδὴ γάρ, etc. Al. ὅτι ἀπὸ τῆς Χαλδαίας ἐπὶ τὴν Παλαιστίνην ἦλθεν, etc.

Col. 330, l. 38. Lego τοσούτων τῶν ἐπαγγελιῶν τὸ μέγεθος παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐδέξατο. Præterea ibid. pro δι' ἧς legendum forte διὰ ταύτης. Tum ab εἰσῆλθε ad δωρεῶν parenthesin facio.

HOMILIA XXXVI.

Col. 333, l. 23. Post ἀνέστησεν requiritur aliquid quod sequentia cum antecedentibus connectat, veluti hoc : καὶ οὐκ αὐτὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν πατέρα αὐτοῦ.

HOMILIA XXXVII.

Col. 342, l. 21. Τὴν ἐπιβουλήν. Sæpius τὴν εἴσοδον cum verbo ἀποσχίσωμεν conjungunt. Paulo post pro ἀνόητα ἐπιχειρήσει malim ἀνήνυτα, vel ἀφύτοις. Nam τὸ ἐπιχειρεῖν neutrum casum dedignatur.

Col. 343, l. 29. Post ἐσόμενον addenda puto Mosis hæc : ὅτι κληρονομήσω, φησίν, αὐτήν. Tum lego εἰ καὶ προλαβών, φησί, etc., deleta particula ὅτι. Paulo post pro οὐ νῦν lego καὶ νῦν οὐκ etc.

Col. 344, l. 23. Legendum procul dubio : Τῶν ἀσωμάτων τι ἰδεῖν οὐχ οἷόντε τοῖς σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς, διὰ τῶν αἰσθητῶν τούτων τὴν οἰκείαν, etc. — L. 31. Pro σὺ necessario legendum est σοί, etc.

Col. 347, l. 1. Recte, ut mihi videtur, ἐκ τῶν περὶ τῶν ἐκγόνων προειρημένων. Deinde sequenti linea pro ὥστε lego ὅτι, ut sensus sit : Deum omnia Abrahamo tam accurate patefecisse, ne fides ejus ulla ex parte labasceret, sed ex iis, quæ de ipso (lego περὶ αὐτοῦ, pro πρὸς αὐτόν) dicta fuere, confideret, omnino eventura quæ spectarent ad posteros, et ex iis rursus, quæ de posteris fuere prædicta, firmiter crederet impletum iri necessario quæ ad seipsum pertinerent.

HOMILIA XXXVIII.

Col. 353, l. 39. Ut priora cum posterioribus cohæreant, sic lego : οὐχ ὡς τὸ θαῦμα ἐδείκνυτο μέγα, οὕτως ἡ τοῦ δικαίου, etc.

Col. 357, l. 14. Ego credo Chrysost. dixisse φειδομένως προσφερέσθωσαν : φειδομένως προσφέρεσθαί τινι est, *clementer et indulgenter cum aliquo agere, clementem et facilem se alicui præbere*; verisimile autem est festinantem librarium e truncatis duabus dictionibus unam effecisse. Porro pro τοσαύτην legendum puto τοιαύτην, et pro καθεστάναι (vel, ut alii scribunt, καθεστᾶντι) quid si καθεστάντι? Non ignoro tamen, καθεστάναι, ἀντὶ τοῦ ὑπάρχειν, non male huic loco convenire : sed quia Chrysost. paulo infra dicit Abrahamum hoc unice curasse, ὥστε τὴν λύπην ἐκποδὼν ποιῆσαι, præferendum puto verbum activæ significationis.

Col 358, l. 8 ab imo. Legendum puto : ἐντεῦθεν μανθάνομεν, sicut legitur infra col. seq. l. 38. Hiatum esse suspicor, quem sic pro tempore expleo : Διάγουσα, μετὰ τὴν τοσαύτην εὐημερίαν καὶ τὸ εἰς τὸ αὐτὸ τῇ δεσποίνῃ πρῶτον ἀξίωμα ἀνενεχθῆναι, ἐταπεινώθη λοιπὸν καὶ διὰ τοῦτο. Nisi hæc aut similia addantur, merito requirat lector, quid sit hic, quod quæ sit afflictionum utilitas doceat et declaret. Al. Διάγουσα ἐπαιδεύθη λοιπὸν μετὰ τ. τ. εὐ. καὶ τὸ εἰς τὸ αὐτὸ τῇ δ. π. ἀ. ἀ. μὴ μέγα φρονεῖν, ἀλλὰ συστέλλεσθαι καὶ ταπεινοῦσθαι καὶ διὰ τοῦτο, etc. Al. διάγουσα, καὶ μετὰ τ. τ. εὐ. κ. τ. εἰς τ. α. τ. δ. π. ἀ. ἀνενεχθῆναι, ἐταπεινώθη. διὰ τοῦτο, etc. Hanc lectionem reliquis antepono.

HOMILIA XXXIX.

Col. 367, l. 46. Recte, pro τοῦ γάλακτος, τῷ γάλακτι : nisi legendum potius sit ἐχόμενοι, pro τρεφόμενοι. Nam ἐχόμενοι melius respondet participiis præcedentibus, παρακαθήμενοι et προσηλωμένοι.

Col. 368, l. 23. Deesse videtur καὶ γὰρ inter παρατήρησιν et διά. Ἵνα στήσῃ, etc. *ut finem statueret legis observationi.*

HOMILIA XL.

Col. 371, l. 11. Δεξάμενος. Deesse videtur ἴσῃ· δεξάμενος ἴσῃ, vel ἴσῃ δεξάμενος, i. e. δέξῃ, per periphrasin satis usitatam. Καὶ μετὰ τούτου, etc., *Et insuper etiam, accipies id, quod Israelis causa a me es precatus* : vel *accipies etiam consolationem de rebus Israelis.*

Col. 372, l 17. Μηδὲ τῇ ἀσιτίᾳ, etc. Lectio procul dubio mendosa, quæ tamen nullo negotio corrigi potest, si primum hæc verba μηδὲ τῇ ἀσιτίᾳ ἀεὶ κατατείνων deleantur, et deinde addatur ἵνα μὴ ante ἀσθενέστερον, et postremo his verbis ἵνα μὴ ἀσθενέστερον ἐργάσηται locus detur post τῇ ἀσιτίᾳ : οὔτε ἀεὶ κατατείνει τῇ ἀσιτίᾳ, ἵνα μὴ ἀσθενέστερον ἐργάσηται, οὔτε ἀεί, etc. Mox παρατάττεται pulchre, ut mihi videtur, transfertur hoc verbum a militia ad medicinam. Nam ut dux aliquis aut imperator bellum gerit cum hostibus, ita et medicus cum morbis ; et ut imperator non semper eodem modo aciem instruit sed nunc hoc, nunc illo, prout maxime expedire videtur : ita et medicus nunc his medendi rationibus utitur, nunc illis, nec semper unam eamdemque pugnandi contra morbum rationem observat. Vide Chrysost. *in Psal.* VI, *Edit. Savil.* Paulo post γυμνασίας ἕνεκεν. Sic Simplicius in Epictetum dicit, res adversas aut καμνόντων esse ἰατρείας, aut ὑγιαινόντων γυμνασίας.

Col. 372, l. 5 ab imo. Pro ἐναφιέντα legendum fortasse ἐναπομένειν ἀφίενται Vide col. præcedent.

Col. 373 init. Εἰς τί τοῦτο, etc. Sirach. cap. XXXIX, v. 22 : Οὐκ ἔστιν εἰπεῖν, τί τοῦτο ἐστιν ; εἰς τί τοῦτο, etc.

HOMILIA XLI.

Col. 375, l. 25 ἐπιστρέφουσι. Suspecta est mihi hæc vox, pro qua quid si legatur ἐπιπλήττουσι, aut tale quid ? Sensus autem postulat ut virgarum et plagarum fiat mentio. Nam et paulo post l. 36 dicit eamdem rem repetens : πολλάκις τὰς πληγὰς ἐπανατείνεται τοῖς παισίν. Igitur tametsi licentius et a recepta lectione longius abeundo id fecero, tamen non male mihi mentem Chrysostomi expressurus videor, si pro ἐπιστρέφουσι, ῥάβδοις κολάζουσι substituero. *Huic emendationi non assentior : est enim* ἐπιστρέφουσι *hoc loco*, animadvertunt, castigant, *et sic sæpe utitur Chrysostomus. H. S.* * *Vera lectio est* ἀποστρέφονται, *quam maxima pars manuscriptorum habent.*

HOMILIA XLII.

Col. 386, l. 43. Deesse videtur ἐννοῆσαι post ἐκείνης ἡμέρας. Sic linea proxime sequente desidero πρός post ἀλλά. Præterea, aut valde fallor, aut col. seq. l. 13, post ἀκολουθίαν inseri debent hæc omnia e contextu Mosaico : Ἐξαναστάντες δέ, φησίν, ἐκεῖθεν οἱ ἄνδρες κατέβλεψαν ἐπὶ πρόσωπον Σοδόμων καὶ Γομόῤῥας· Ἀβραὰμ δὲ συνεπορεύετο μετ' αὐτῶν συμπροπέμπων αὐτούς· ὁ δὲ Κύριος εἶπεν· Οὐ μὴ κρύψω ἐγὼ ἀπὸ Ἀβραὰμ τοῦ παιδός μου, ἃ ἐγὼ ποιῶ. Tum addo : Ὅρα Δεσπότου φιλανθρωπίαν, ὅσῃ συγκαταβάσει κέχρηται, ἐμοῦ καὶ τὴν εἰς τὸν δίκαιον τιμὴν δεικνύς, καὶ ἐκκαλύψαι βουλόμενος τὴν ἀρετὴν τὴν ἐναποκειμένην αὐτοῦ τῇ ψυχῇ. Μετὰ γὰρ τὴν δ. φ. ἐ. οὐ. τ. π. ἡ. π. τ. ε. κ. ἀ. τ. π. τὸ δαψιλὲς τῆς γνώμης δεξάμενος, παραχρῆμα τ. φ. τ. ἀ. ἐχαρίσατο καὶ μαθὼν τίς τε εἴη ὁ κ. κ. π. ἡ. τ. δ. μ. ἐ. ἐ. τ. Σ. κ. ὁ. ἡ. δ. π. συμπροπέμπων, φησίν, αὐτούς. Ἄνδρας δὲ τοὺς ἀγγέλους φησίν, etc. Si hoc modo legamus nulla erit ἀνακολουθία, nulla sententiarum confusio, sed aliud ex alio apte et legitime consequetur. Primum enim proponuntur verba Mosis tanquam materia subjecta ; deinde suo more observari jubet Chrysost. quanta sit Dei φιλανθρωπία· postea his verbis μετὰ γάρ, etc., ostendit, Abrahami φιλοξενίαν causam fuisse cur Deo tam benigno et propitio uteretur. Quod nisi ordinem hunc sequamur, et ὅρα, col. 387, l. 20, frustra adhibebitur, et particula γάρ, ibid. l. 13, erit otiosa, et participium δεξάμενος, ibid l. 15, non habebit substantivum, nisi extrinsecus petitum, quicum cohæreat.

Col. 387, l. 45. Post. παραδραμεῖν desidero hæc : ὅτι λέγει, τοῦ παιδός μου· vel ὅτι λέγει, Ἀβραὰμ τοῦ παιδός μου.

Col. 389, l. 30. Lego τὸ πλῆθος, οὐχὶ δὲ τοὺς γραμματέας, etc. Nam Γραμματεῖς et Φαρισαῖοι erant in summo honore, et judicum nonnunquam locum tenebant : Chrysost. autem hæc affert, ut doceat præceptum de non temere judicando, non solum ad magistratus ac judices, sed etiam ad privatos quoscunque pertinere, quales fuerunt quos tum Christus alloquebatur.

HOMILIA XLIII.

Col. 395, l. 4 ab imo. Deesse videtur participium θεῖναι

ante καὶ αὐτός. Præterea inserendam puto particulam γὰρ inter καὶ et καὶ ἔργοις, et plenam distinctionem ponendam post ἀνάγκη.

Col. 399, l. 2 ab imo. Ἠδεῦντο. Nescio an recte et ex usu Græcæ linguæ dicatur αἰδεῖσθαι τόλμαν. Igitur cogitari velim, an non ᾐδοῦντο et ψεγόμενοι sedes invicem permutare debeant, ita ut priore loco ponatur ψεγόμενοι, posteriore ᾐδοῦντο, nimirum post τὸν δίκαιον col. 400, l. 1.

HOMILIA XLIV.

Col. 406, l. 22. Inter φιλανθρωπίας et ὁδηγούμενοι deesse puto τῇ τοῦ Πνεύματος χάριτι, aut tale aliquid : vel τῷ Πνεύματι. Dicit enim paulo inferius, τὰ παρὰ τοῦ Πνεύματος δι' ἡμῶν ὑμῖν παρ-φθέντα λόγια.

Col. 412, l. 14. ὥσπερ ἐπὶ τοῦ πρω-οπλάστου, καθάπερ, etc. Hæc et similia arguunt Chrysostomum in *Homiliis* suis multa ex tempore fudisse, quæ si quis corrigere velit, operam sumet inanem et inutilem, et de Chrysostomo pessime merebitur. Quis enim non malit nativam ejus faciem intueri, quam fucis et pigmentis quantumvis speciosis oblitam ?

HOMILIA XLV.

Col. 415, l. 49. Sensu flagitante sic lego : ὅρα πῶς ὑπὸ δύο τυραννικωτάτων παθῶν ἐπολιορκεῖτο ἡ τοῦ δικαίου ψυχή· τοῦ φόβου τῆς προδοσίας τῆς γυναικός, καὶ τοῦ φόβου τοῦ θανάτου. Ἀλλὰ καίτοι σφόδρα χαλεπὸν ὄντα τὸν πρότερον φόβον, τὸν τῆς προδοσίας τῆς γυναικός, ἐξωθεῖ ὁ τοῦ θανάτου φόβος.

Col. 417, l. 41. Μετὰ τοῦ δικαίου : i. e. δικαίως. Isocrates : Μηδεὶς ὑμῶν ἐρρωδείτω, μετὰ τοῦ δικαίου ποιούμενος τοὺς κινδύνους.

Col. 421, l. 2. ἡ τῆς ἐπαγγελίας ὑπόσχεσις : ὑπόσχεσις hic videtur sumi pro *re promissi*, ut loquuntur, sive pro *impletione* promissi. Alioqui non video, quemadmodum non sit hic ταυτολογία Chrysostomo indigna. Atque idem dico de simili loco supra.

HOMILIA XLVI.

Col. 427, l. 20. Καὶ τὰς βώλους. Sic καταχρηστικῶς vocare videtur lapides, quia nascuntur e terra, et quia nihil aliud quodammodo sunt, quam glebæ quædam et terræ portiunculæ impenetrabili duritie præditæ. Aristoph. Vespis ὦ μοι δείλαιος, πόθεν ποτ' ἐμπέπτωκέ μοι τὸ βῶλος; ad quem locum scholiastes : τὸ βώλιον, ἡ βῶλος, ὑποκοριστικῶς· ἐν ὅσῳ δὲ ἔλαχε, ἐκ τῆς στέγης ἔπεσε κατ' αὐτοῦ μικρὸς λίθος. Si igitur βώλιον est μικρὸς λίθος, certe et βῶλος erit λίθος.

Col. 427, l. 13. ὁ φθόνος ἐκείνην πρότερον διαφθείρει τὴν τεκοῦσαν αὐτὸν ψυχήν. Præclare cum hoc Chrysostomi concinit vetus ille versiculus : ὁ φθόνος αὐτὸς ἑαυτὸν τοῖς βέλεσι δαμάζει.

HOMILIA XLVIII.

Col. 434, l. 16. Τὸν νεκρόν, pro τὴν νεκράν, Attice, opinor. Attici enim, ut ab Eustathio, Corintho et aliis annotatum est, masculina pro femininis aliquoties usurpant.

Col. 443, l. 40. Κηλίδων πληρῶσαι συγχωρεῖς, etc., vel pro πληρῶσαι, πληρωθῆναι legendum puto, vel accusativum aliquem adjiciendum post συγχωρεῖς, veluti μιαροὺς ἀνθρώπους : vel τοὺς ἀπὸ τῆς σκηνῆς, ut infra loquitur, homil. 56, aut tale quid.

HOMILIA L.

Col. 450, l. 14. Καὶ τὴν ἱκετηρίαν. Desideratur fort. ὑπομένομεν, aut tale aliquod verbum. Nam ægre quis mihi persuaserit repetendum ἀπὸ τοῦ κοινοῦ τὸ μὴ ἀ, cum alio casu. Potius dicerem, pro τὴν ἱκετηρίαν, τοῦ ἱκετεύειν substituendum. — L. 20. Assentior præceptori meo (A Dounæo) legenti χρήματα pro χρημάτων : sed tamen ne sic quidem arbitror menda omnia sublata. Quocirca deleo præterea εἰς tanquam transsumptum e priore parte versus, et pro καὶ lego κα.α-φρονήσῃ τῶν πενήτων.

HOMILIA LI.

Col. 454, l. 41. Τοῦ πατριάρχου, etc. Planior esset syntaxis, si sic legeretur, ὁ πατριάρχης καίπερ διὰ τὴν πατρικὴν φιλοστοργίαν ᾔδη σχίσιν τινὰ καὶ πρὸς ἐκεῖνον ἔχων, ἀκούσας παρ' ἐμοῦ, etc.

HOMILIA LII.

Col. 461, l. 1. Sic lego : Ὠμολόγησε τὸν πατριάρχην τῷ καταξιῶσαι Θεὸν ἑαυτὸν καλεῖν Ἀβραάμ (καὶ γὰρ ὁ τῆς οἰκουμένης Δεσπότης καὶ δημιουργὸς ἑνὸς ἀνθρώπου φάσκει εἶναι Θεός, οὐ συγκλείων μέχρι τοῦ πατριάρχου τὴν οἰκείαν δεσποτείαν, ἀλλὰ τὴν πολλὴν περὶ αὐτὸν εὔνοιαν δεικνύς) νῦν οὕτω, φησίν, αὐτόν, etc. ; vel καὶ οὕτω, φησίν, etc. ; vel οὕτω φησί, sine καί, aut νῦν.

HOMILIA LIII.

Col. 467, l. 10. Τί τοῦτο ἐστι. Hic pro ὅτι legendum puto ὅ τι, quia Græca Biblia habent, τί τοῦτο ὅ, etc.

Col. 468, l. 50. Fort ὡς αὐτῇ τῶν πραγμάτων τῇ πείρᾳ αἰσθησιν αὐτῆς λαβεῖν, vel ὡς αὐτῆς τῶν πραγμάτων τῇ πείρᾳ αἴσθησιν λαβεῖν.

HOMILIA LIV.

Col. 472, l. 12. Legendum conjicio : Τὴν δὲ γαστέρα πέρα τ' ὁ δέοντος βαρύνων, μονονουχὶ εὖ ἦν διαρρηγνύντες, καὶ πολλὴν διὰ τῆς τῷ πλειόνων τούτῳ σώματι τὴν λύμην κατασκευάζοντες ; Τοῦτο μὲν γὰρ διὰ τῆς ἀμετρίας καὶ τῆς πολλῆς ἀδηφαγίας ἐχρῆτον ἡμῖν παρασκευάζομεν, μυρία πράγματα κατασκευάζοντες· τὴν δὲ ψυχήν, etc. Deesse verbum post γαστέρα perspicuum est : pro μόνον reponendum μονονουχὶ αὐτήν plusquam est verisimile : post τοῦτο μέν, — l. 16, ut addatur γάρ, ipsa orationis consecutio requirit : ante ἡμῖν desiderari ἐχρῆτον sensus evincit : et postremo pro his verbis, μυρία πράγματα κατασκευάζειν (nisi hæc verba videantur potius delenda tanquam aliunde huc delata), legendum esse μυρία πράγματα παρασκευάζοντες, et locum illis deberi post παρασκευάζομεν, est certe admodum probabile.

Col. 475, l. 4 ab imo. Suspecta est mihi librorum lectio, nec, ut opinor, injuria. Quid si ergo sic interpoletur : καὶ τὸν ἐν μέσῳ χρόνον ἰσχύσειν τι πλέον, καὶ οὕτω παραμυθήσεσθαι τὸ πάθος, ὡς καὶ τήν, etc., vel : ἰσχῦσαι τι πλέον, καὶ οὕτω παραμυθήσασθαι τὸ πάθος, etc. ? Sed futura magis placent, etiamsi non ignorem aorista pro futuris interdum sumi, et præterea additio particularum οὕτω et ὡς ita videtur necessaria, ut sine illis non bene conventurum sit verbis neutris λυπῆσαι et γενέσθαι, cum verbo activæ significationis παραμυθήσασθαι : λυπῆσαι i. q. παθεῖν εἶναι.

Col. 476, l. 43. Lego καὶ ἐν τοῖς νῦν αὐτῷ μάλιστα προκειμένοις : vel plenius καὶ ἐν τοῖς νῦν αὐτῷ μάλιστα προκειμένοις κινδύνοις : *Ne desperet de futuris, et in præsentibus periculis se præsidio illi fore profitetur.* Hanc lectionem confirmant sequentia et Latinus interpres.

HOMILIA LV.

Col. 479, l. 4. Θαρρείτω; πάλιν. Hoc vult, ni fallor, Chrysostomus : Jacobum non solum in tristiore fortuna fuisse constantem ac patientem, sed etiam in lætiore humilem ac moderatum. Nec in metu, inquit, nec in spe nimius fuit ac immodicus. Ante acceptas a Deo promissiones non fuit metu nimium dejectus ; post acceptas a Deo promissiones non fuit spe et audacia nimium elatus, sed in utraque fortuna exemplum fuit tum patientiæ, tum moderationis. Ut hæc sententia melius elucescat, non erit, opinor, abs re, si post φιλοσοφίας αὐτοῦ subaudiatur ἐν τοῖς δεινοῖς, sive ἐν τοῖς κινδύνοις, et deinde etiam εὐγνωμοσύνης, inter διδασκαλίαν et παρεῖχεν.

HOMILIA LVI.

Col. 488, l. 24. ἡ συνήθεια Fort. ἡ συνάφεια. Matrimonium enim consensu contrahitur, ut docent jurisconsulti.

HOMILIA LVII.

Col. 499, l. 6. Addendum videtur post Ῥαχήλ, καὶ Λείαν. Græca enim Biblia habent καὶ ἀπεκρίθησαν Ῥαχὴλ καὶ Λεία. * *Vide notam nostram ibi.*

Col. 500, l. 27. Αἱ γὰρ παρὰ τῶν ἐχθρῶν, etc. Chrysost. *Hom.* 91 *in Matth.* : Ἡ ἀλήθεια παρὰ τῶν ἐναντίων ἀνακηρυττομένη δεικνύται. Basil. εἰς τὴν ἁγίαν τοῦ Χριστοῦ γέννησιν, pag. 253 : Αἱ παρὰ τῶν ἐχθρῶν μαρτυρίαι ἀξιοπιστότεραι εἰσιν. Lactant *De vera sapientia* cap 12 : *Satis firmum testimonium est ad probandam veritatem, quod ab ipsis perhibetur inimicis.* — L. 56. περιεστοιχισμένος. Ex tribus illis lectionibus, quas Regii Codd. habent, ego tertiam præfero, nimirum, περιστοιχιζόμενος. Atque sic legendum videtur supra, hom. 52, sicut præceptoris mei annotationes in illum locum monent.

HOMILIA LVIII.

Col. 512, l. 13. ὁ δὲ καρτερικὸν εἶπε Quia καρτερικὸν huic loco, ut mihi videtur, non belle admodum convenit : vide an non legendum sit potius κατὰ μικρὸν ὀδυνηρόν. * Καρτερικὸν *abest a nostra edit.*

HOMILIA LIX.

Col. 514, l. 50 Πρὸς τὴν διανομὴν τῶν παίδων. Si, pro παίδων, παισὶ legimus, regi debebit dativus ab ἀρκέσει, non a διανομήν atque ita futurum est ut διανομή hic accipiatur de distributione a filiis, non inter filios facienda, contra mentem, credo, auctoris Quocirca legere malim πρὸς τὴν διανομὴν τῶν παίδων : i e. *qui possent filiis suis, si inter illos distribuerentur, satis esse* Est sermo compendiosus. — L. 41. Fort. οὔτ ἂν μὴ κἂν παῖδα πριθαλλόμενος διατελῇ (vel διατελοῖ ἢ περιβαλλόμενος), ταῦτα φαίνεσθαι εἰκῇ καὶ μάτην : *Atque hic quidem, etiamsi puerum nunquam non in ore habeat, frustra et nequidquam tralatitiis hisce excusationibus utitur* : sive, *frustra et nequidquam hæc criminis utcunque a se depellendi causa dicit.*

HOMILIA LX.

Col. 520, l. 7 ab imo. Suspecta est mihi dictio συνταίνοντες, pro qua quid si legamus ὄντες, deleta particula εἰς ante πλῆθος ? Arbitror præterea vocabula nonnulla intercidisse, ut plena et integra lectio sit : Ἐπειδὴ δὲ καὶ πλῆθος πολὺ ὄντες, καὶ εἰς τὸ καταδέξασθαι ἄξιον αὐτῶν ἑαυτοὺς συνταίνοντες καί, etc. , *et cum-*

ni contentione id agentes ut ipsos persequerentur. Triplici de causa formidabiles erant; et quod ingens eorum esset numerus, et quod toto impetu festinarent ad bellum, et quod essent unanimes. Ex tribus hisce si unum aliquod dematur, minor erit formidinis causa. Nam nec multitudo metuenda, si sit languida et iners, nec paucorum aut inter se dissentientium fervor egregii aliquid præstare potest.

HOMILIA LXI.

Col. 526, l. 54. Proculdubio deest commodum aliquod participium post ἐπεὶ δή, tam hic, quam infra.

Col. 527, l. 8. Quemadmodum igitur supra l. 19 τῷ, ἐπεὶ δή subjungitur participium ὤν, sic hic etiam idem, aut tale aliquod subjungendum censeo, veluti sic: ἐπεὶ δὴ κομιδῇ νέος τὴν ἡλικίαν ὤν, καθάπερ, etc. Similiter col. 527, l. 8, ἐπεὶ δὴ ἀφελὴς τὸν τρόπον ὤν. Possunt, non nego, aptiora participia excogitari, sed mihi exemplum præbuisse satis est. Porro plenior esset oratio, si τῷ προσφέρεται, l. 56, αὐτὸ ἐς præfigeretur.

Col. 528, l. 27. Ni fallor, est hic lacuna sic fortasse explenda: ἐδέλφη τὴν σχέσιν εἰς ν δν κ ι διάνοιαν ἀναλαβόντες τὴν φύσιν αὐτὴν αἰδεῖσθαι, καὶ εἰκεῖον, etc.

HOMILIA LXII.

Col. 533, l. 8 ab imo. Pro κατ' αὐτόν ego puto legendum αὐτῷ, deleta particula κατά.

Col. 539, l. 41. Lego ἠγωνίσατο, καὶ μετὰ τὴν τοσαύτην ἀδελφὴν ἀπήγετο εἰς τὸ δεσμωτήριον καὶ εὐχῇ πάντα ὑπέμεινε, διὰ τοῦτο καὶ μεγάλην ἀπολαύει τῶν ἐφ...θῶν. ἴστε γὰρ ὅπως, etc.

HOMILIA LXIII.

Col. 545, l. 11. Deesse videtur αὐτοῦ post ὀνειράτων. — L. 1 ab imo. Pro ἑρμηνεύει legendum videtur ἑρμηνεύεται.

Col. 547, l. 11. Haud scio an desit χωρῶν, aut tale quid post πράγματα.

HOMILIA LXIV.

Col. 548, l. 45. Ἵνα τῇ ὄψει παραβάλωσιν ἅπαντα. Nondum assequor quid hæc verba sibi velint, nisi hic forte sit sensus: *Hæc ideo evenisse, ut oculati essent testes dignitatis Josephi, et ipso aspectu quam vera essent quæ somniis olim portendebantur, deprehenderent*. Sed vereor ut verba talem interpretationem admittant. Fac vero scriptum fuisse καταμάθωσι, pro παραβάλωσι, et tunc expedita erunt omnia. Nihil similius quam ρ et μ in nonnullis manu exaratis exemplaribus et præpositiones in α, κατά, μετά, παρά facillime inter se permutari, ita ut alia pro alia sæpenumero accipiatur, n tius est quam ut probari debeat. Jam, ut error errorem trahit, postquam peccatum est in priore et majore parte dictionis, nulla religio fuit deinceps, pro θ, λ scribere, atque sic, pro καταμάθωσιν παραβάλωσιν nobis prodiit. Habes debilem apologiam pro debili conjectura.

Col. 552, l. 12. Pro μέχρι γὰρ ὅτι legendum puto μέχρι γὰρ ὅτου. id e t μέχρις οὗ.

Col. 558, l. 13. Dees e videtur νῦν inter οὐ ὧν et κατεξανίστασθαι. ὁ νοῦς: Si præsente Josepho, non potuit Ruben sibi temperare quin fratres suos increparet, multo magis nunc, absente Josepho, verisimile erat eum iram non cohibiturum. Videndum præterea an non καὶ delendum sit ante ἐπειτάς, et ponendum ante ἔλεγον.

HOMILIA LXV.

Col. 564, l. 50. Desiderari puto ἄν vel ἐάν, ante ἀνθρώπῳ. Quod nisi tale aliquid addatur, legere malim lin. sequente θεραπεύομεν, quam θεραπεύωμεν: τό, ut enim, ut sensus ipse docet, cum σπουδάζομεν, non cum θεραπεύωμεν, conjungendum est. Sed plane mihi persuadeo particulam ἄν prima syllaba in ἀνθρώπῳ per incuriam librarii absorptam fuisse. Si, inquit, quos videmus magnatibus charos, omni officiorum genere complectimur, sperantes nos hoc modo a magnatibus ipsis gratiam inituros: multo certe magis Deus officia servis suis exhibita non negliget, sed abunde compensabit. Si sequimur priorem lectionem, comparationis membrum posterius plane excludetur, nec habebit πολλῷ μᾶλλον ib. l. 1 ab imo, quo referatur. Ut igitur clausula sequente πολλῷ μᾶλλον refertur ad ὡ ib. l. 49, sic, hac clausula, necesse est ut πολλῷ μᾶλλον l. 1 ab imo, ad ὡ l. 49, respectum et relationem habeat.

HOMILIA LXVI.

Col. 571, l. 4. Περιπείρουσι. Περιπείρουσι non videtur mutandum in aliud verbum, potius addendum puto aliquid ad supplendum defectum hoc modo, εἰς προφανῆ κίνδυνον ἑαυτοὺς ἐμβάλλουσι καὶ περιπείρουσιν ὀδύναις πολλαῖς, τὸν φόρτον, etc. Est enim aliquid omissum et ante et post περιπείρουσι. Ante περιπείρουσι desideratur verbum aliquod idoneum, quod cum præcedentibus apte conveniat, nimirum ἐμβάλλουσι, ut supra εἰς πρόδηλον ἑαυτὰ κίνδυνον ἐμβάλλει: et deinde copulativa particula, quæ duo verba conjungat; post περιπείρουσι desideratur aliquid quod transitum verbi excipiat, nimirum ὀδύναις πολλαῖς ex I Tim vi, 10: Καὶ ἑαυτοὺς περιέπειραν ὀδύναις πολλαῖς.

HOMILIA LXVII.

Col. 575, l. 10. Deesse videtur αὐτοῦ post παιδίον. Sic linea sequente addendum videtur διὰ τοῦ ante λοιποῦ οἱ εἰδότες. Nihil tamen addo, quia quæ desunt, facile, ut in oratione compendiosa, suppleri possunt.

NOTÆ SAVILII

Ad Sermones in Genesim.

Col. 581, in tit. Hanc orationem descriptam ex ms. Regio Lutetiæ emendavimus ex optimæ notæ Augustano. Habita est Antiochiæ, præsente, ut apparet ad finem, episcopo Flaviano. Habent autem hæ octo orationes *in principium Geneseos* multa tam ῥήματα, quam νοήματα communia cum Homiliis ejusdem Patris *in Genesin*. Ac ne longe abeamus, pleraque quæ in hac prima oratione continentur, iisdem fere verbis perscripta reperiuntur in secunda *Homilia in Genesin*. Tertia hujus tomi oratio convenit cum nona *in Genesin*: et sic ferme in cæteris. Exstat Latine hæc oratio tom. 1, col. 439, Edit. Paris. 1588: reperitur autem hæc oratio Græce una cum quinque sequentibus, eo ordine, quo nos hic digessimus, in codice ms. Cæsareo, num. 26. — L. 44. προεδρίας. Magis ex usu προεδρίας. * *Omnia exemplaria* προεδρίας *habent.*

Col. 586 in tit. Hanc orationem et tres sequentes melioris notæ et γνησίας omnes, damus ex bibliotheca Augustana descriptas et ex Cæsarea accurate emendatas.

Col. 590, in tit. Hæc oratio, quod supra diximus, eadem fere tam sensu quam verbis cum 9 *in Genesim*.

Col. 604, in tit. Codicem excusum Lutetiæ a Morellio castigavimus ex ms. in Bibliotheca Bavarica: exstat etiam hæc oratio in bibliotheca Cæsarea numero 26. Idem argumentum tractatur *Homil.* 16 *in Genesin*, et similis huic ac plane germanæ conclusionis alibi in hoc nostro videor meminisse. Γνησίαν esse non dubito: sed utrum ita ab ipso auctore scripta, an ex pluribus hinc inde particulis in unum corpus ab aliquo studioso coagmentata fuerit, id vero est, quod summam difficultatem parit in discernendis hujus auctoris germanis operibus.

Col. 607 in tit. Descripta est ex regia bibliotheca Lutetiæ. Non est, opinor, opus id denuo monere, quod sæpenumero antea fecimus, multa hic esse quæ iisdem prope verbis reperiuntur in *Homiliis in Genesin*. * *Cæteræ omnes Savilii notulæ loca quædam Editionis Anglicanæ respiciunt, quæ vel jam in Editione Parisina restituta fuerant, vel a nobis ad fidem mss. emendata sunt.*

Col. 616 in tit. Hanc orationem ex bibliotheca Cæsarea descriptam emendavimus ex bibliotheca Regia Lutetiæ.

Col. 619 in tit. Hanc orationem, γνησίαν omnino, et a Catalogo agnitam Augustano, num. 54, excusam ante annos 80 Basileæ, castigavimus ex cod. ms. in bibliotheca Bavarica.

Col. 621, l. 33, Διαμαρτύρομαι. Alii διαμαρτυρούμαι in futuro. Rom. editio. τό, ο', διαμαρτύρομαι.

NOTÆ SAVILII

Ad Sermones in Annam.

Col. 631 in tit. Homiliam hanc, nec Græce quod sciam, nec Latine adhuc vulgatam, agnoscit Catalogus Augustanus num. 5. Eam nos exhibemus ex ms. in biblioth. Collegii novi Oxonii, emendatam et variis lectionibus illustratam ex codice ms. ab eruditiss. Ducæo nostris librariis liberaliter communicato ante aliquot annos Lutetiæ. Titulus est in Ducæi codice: Περὶ τῆς Ἄννης λόγος α', καὶ περὶ νηστείας καὶ προνοίας. Nos eum retinuimus, quem in ms. Oxoniensi reperimus, haud ignari quanta licentia ludunt librarii in orationum titulis. Habita est Antiochiæ, cum in hac oratione *Patris*, id est, ut opinor, Flaviani mentionem faciat, ubi etiam reliquas *in Annam* dictas proclive est credere.

Col. 642, l. 17. Τοῦτο γὰρ μάλιστα τὸ κάλος ἐκείνης ἐνεχλεῖ τῆς ἡλικίας. Manifeste aliquid deest: qui enim σωφροσύνη dici poterit κάλος, aut ἐκείνης ἡλικίας ἐνεχλεῖν? Hanc lacunam peringeniose explet doctissimus Halesius ex consimili loco in oratione proxime sequente ad hunc modum, Σωφρόσυνος. Καὶ πάσης μὲν ἡλικίας ἀπαίτημα τοὺς νέους, μάλιστα δὲ ἀσελγείας. Τοῦτο γάρ, etc. *Crediderim potius* ἀπαιτήματα *esse, et postquam* σωφροσύνης *memoravit Chrysostomus, ipsum statim de vitio illi opposito agere.*

Col. 643 in tit Hanc etiam homiliam agnoscit Catalogus Augustanus numero 6. Vertit Erasmus ex codice mu-

tilato in medio. Nos eam damus ex optimo ms. in Collegio novo Oxonii, castigatam ex alio ms Gabrielis archiep. Philadelphiæ, qui Venetiis jam vivit, eamque nobis liberalissimo animo communicavit, quamvis fine truncatam.

Col. 652 in tit. Hanc etiam orationem agnoscit Catalogus Augustanus num. 7. Vertit Erasmus. Vide t. 1, col. 481, Editionis Parisiensis 1588. Eam damus ex ms. in biblioth. Collegii novi Oxon., neque aliud nobis præterea suppetebat exemplar. Exstat tamen aliud in biblioth. Vaticana, mensa 8, cod. 26, uti olim erant dispositi libri.

Col. 660 in tit. Apparet ex verbis Chrysostomi tum in hac oratione, tum in proxime sequenti, aliam prius ab ipso habitam orationem in prima Cantici verba, Ἐστερεώθη ἡ καρδία μου ἐν Κυρίῳ, quam nusquam reperio. Codex etiam Vaticanus, cujus supra meminimus, et Catalogus Augustanus non plures agnoscunt in Annam, quam quinque, easdem plane cum nostris, et eodem ordine dispositas. Florilegus hanc quintam memorat, et nos hanc quintam memoravimus. quod a nostro Joanne constaret aliam ante hanc esse habitam, ut dixi in prima verba Cantici. Porro hanc orationem ut et sequentem agnoscit Catalogus Augustanus 8 et 9. Hujus unicum nobis obtigit exemplar ex biblioth. Collegii novi Oxon.

NOTÆ HENRICI SAVILII

Ad Homilias in Davidem et Saulem.

Col. 675 in tit. Hanc orationem ab Erasmo cum cæteris ejusdem argumenti latine versam reperire non sumus usi (*sic*) Græce in hisce Europæ partibus. Descripta est autem ex ms. Peræ Constantinopoli a Samuele Sladio τῷ μακαρίῳ, et emendata ex alio ms. Χάλκῃ νήσῳ τῆς Χαλκηδόνος invento. Reperitur in Catalogo Augustano num. 11.

Col. 687 in tit. Descripta est hæc secunda oratio *in David et Saul* ex ms. Gabrielis archiepiscopi Philadelphiæ Venetiis, bono cumprimis et emendato, quo solo nixi sumus. Versa ab Erasmo exstat tom. I, col. 503, edit. Paris. 1588. Hanc orationem et sequentem agnoscit Catalogus Augustanus num. 12 et 13. Post excusam hanc orationem accessit aliud apographum a Samuele Sladio descriptum Peræ Constantinopoli. — L. 1 ab imo. Πολλοὶ τῶν ἐχθρῶν. Quid si πολλοὺς τοὺς ἐχθρούς? Interpres Erasmus neutrum videtur agnoscere.

Col 695 in tit. Hanc orationem damus ex unico ms. ex biblioth. Collegii novi Oxon. quem tamen ita accurate scriptum ostendimus, ut alio vix opus esse videatur exemplari, rara certe librariorum felicitate.

NOTA JOANNIS BOISII

Ad Sermones in Genesim.

Col. 581, l. 23. Ἀπὸ λιμένος εἰς λιμένα παραπέμποντες τῶν ὑμετέρων ἀκοῶν τὴν ἡμερότητα. Basil. *Homil.* εἰς τὸ, Πρόσεχε σεαυτῷ : Ἐπειδὰν ποτε λάβηται φωνῆς σημαντικῆς ἡ ἔννοια ἡμῶν, ὥσπερ πορθμείῳ τινὶ τῷ λόγῳ ἐποχουμένη, διαπερῶσα τὸν ἀέρα, ἐκ τοῦ φθεγγομένου μεταβαίνει πρὸς τὸν ἀκούοντα· κἂν μὲν εὕρῃ γαλήνην βαθεῖαν καὶ ἡσυχίαν, ὥσπερ λιμέσιν εὐδίοις καὶ ἀχειμάστοις ταῖς ἀκοαῖς τῶν μανθανόντων [ὁ] λόγος ἐγκαθορμίζεται. Ἐὰν δὲ οἷον ζάλη τις τραχεῖα ὁ παρὰ τῶν ἀκουόντων θόρυβος ἀντιπνεύσῃ, ἐν μέσῳ τῷ ἀέρι διαλυθεὶς ἐναυάγησε. Vide ergo annon hic legendum sit : ἀπὸ λιμένος εἰς λιμένα παραπέμποντες, ἀπὸ τοῦ ἡμετέρου στόματος εἰς τῶν ὑμετέρων, etc. Nam ut navis a portu in portum fertur, sic oratio ab ore loquentis ad aures auditorum. * *Cæteræ et quidem pauculæ Joannis Boisii notæ vel leves admodum sunt, vel loca jam restaurata respiciunt.*

ORDO RERUM

QUÆ IN DUABUS PARTIBUS TOMI IV CONTINENTUR.

FINIS TOMI QUINQUAGESIMI QUARTI.

Parisiis. — Ex Typis J.-P. MIGNE.